☛ **Les feuilles 1 à 16 (et uniques) du Tome appelé 49 bis, qui précèdent le Tome 50 (lequel contient les ACTA SYNODALIA), font en réalité partie du Tome 49, érieurement publié. Ces feuilles, qui portent une double pagination, continuent les ACTA PRAESYNODALIA [= Pars prima du Concile du Vatican] de la . 1057 à la col. 1308 (fin). L'INDEX MONUMENTORUM, placé en tête du Tome 49 proprement dit, se réfère à toute la Pars prima, et embrasse les 16 feuilles du ne 49 bis, ou col. 1* (= 1057) à 252* (= 1308). L'Avis au Lecteur, imprimé au Verso du Titre du Tome 49, indique les motifs de cette apparente anomalie.**

MANSI,
MARTIN & PETIT

AMPLISSIMA COLLECTIO CONCILIORUM

SACROSANCTI OECUMENICI CONCILII VATICANI
PARS SECUNDA
ACTA SYNODALIA (Congreg. I-XXIX).

AMPLISSIMA COLLECTIO CONCILIORUM (Mansi)

56 volumes in-folio, cartonnés. Prix: 8000 Francs or (argent suisse) ou 4000 Florins, ou 6720 Goldmark 1600 Dollars. Administration: H. Welter, Éditeur à Arnhem (Hollande) **360 £ sterling.**

On peut acheter:

a) Les 56 vols. décrits sous 1° à 4°, ensemble pour **8000 frs. (or),** ou **4000 florins,** = **1600 Doll.,** ou **360 £,** ou **6720 Goldmark.**

b) La Collection **sans les tomes 17 bis et 18 bis,** si l'on possède déjà les *Capitularia regum Francorum,* de *Baluzius,* dans une des éditions anciennes (2 volumes fol., 1677, ou 1772, ou 1780). Prix **7500 frs. (or),** ou **3750 florins** pour les **54 volumes,** = **1500 Doll.** ou **338 £.**

c) **Si l'on possède déjà l'ancien Mansi,** on n'achètera que les tomes 0, 31 bis, 32-35, 36a, 36 bis, 36 ter, 37-50. Soit 23 vols. **brochés pour 4000 frs. (or)** ou **2000 florins,** = **800 Doll.** ou **180 £.**

d) **Enfin, la nouvelle série typographique,** décrite sous le n° 4°, est vendue à part pour **2500 frs. (or)** ou **1250 florins,** = **500 Doll.** ou **113 £.**

Tout le monde peut donc maintenant **soit acquérir une Collection des Conciles complète** qui le dispense de recourir encore à une des collections anciennes, **soit compléter un des anciens recueils** en achetant les suites sous c) ou sous d). Voici comment se décompose l'ouvrage:

1° J. D. Mansi, Sacrorum conciliorum nova et amplissima collectio. Flor. et Venet., 1759-1798. (*Va jusqu'à 1439*) = Tomes 1 à 31a, 17 bis et 18 bis (Baluzius). **En 32 vols.**

2° Vols. 31 bis, 32-35 y furent ajoutés d'abord de 1901-1904. *Ils continuent la Collection jusqu'à 1720.* **Ci autres 5 vols.**

3° En 1903 fut publié comme tome 0 (zéro): *Introductio, seu Apparatus* (= *Jacobatius*). = **1 vol.**

4° **Mgr. Louis Petit et l'abbé J. B. Martin** entreprirent la *continuation typographique.* De 1905 à 1924 ont pu paraître ainsi de la *Collectio Conciliorum* **recentiorum** les tomes A (= 36a), B (= 36 bis), C (= 36 ter), I-XIV (= 37-50), contenant: *Conspectus,* ou table comparée des 5 collections (Mansi, Regia, Labbe et Cossart, Hardouin et Coleti), **additamenta** pour les années 1546-1720, et **continuations,** de 1720-1870 pour les conciles latins, et de 1720-1902 pour la partie orientale et grecque. Le prix de ces 17 volumes typographiques, pris ensemble, est: **2500 frs. (or),** ou **1250 florins** de Hollande, = **500 Doll.** ou **113 £.**

5° En principe, les volumes ne se vendent pas séparément. Mais si, pour compléter un exemplaire soit du Mansi (édition originale), soit de toute autre collection, un ou plusieurs des tomes 0 et 1 à 35 nous étaient demandés, nous ne pourrions consentir à les fournir, non-reliés, à **125 florins,** = **250 frs. (or),** = **50 Doll.,** = **11 £ 10** chacun, qu'à la condition expresse qu'on achète **en même temps** la série des suites typographiques. Les volumes 36a, 36 bis, 36 ter, 37-50 sont vendus séparément, (s'il nous en reste,) à **200 frs. (or),** = **100 florins,** = **40 Doll.,** = **9 £** chacun aux **non-souscripteurs.**

Aux premiers souscripteurs inscrits avant 1914, les quatre nouveaux volumes (36 ter, 48, 49 et 50), parus en 1923 et en 1924, sont livrés, pris ensemble, pour **600 frs. (or),** = **300 florins,** = **120 Doll.,** = **27 £** brochés. Reliure (3 flor. par tome) et port (3 flor. par tome) en-sus.

ARNHEM (Hollande) & LEIPZIG, 1924
SOCIÉTÉ NOUVELLE D'ÉDITION DE LA COLLECTION MANSI (H. WELTER).

Adresser la correspondance exclusivement au nom personnel de l'Administrateur

Mr. H. WELTER, Libraire-Éditeur, à ARNHEM (Pays-Bas).

MANSI,
MARTIN & PETIT

AMPLISSIMA COLLECTIO CONCILIORUM.

État de la Collection au 1er octobre 1924.

Vol.	Contenu et Années		
0	Introductio, seu Apparatus ad Ss. Concilia (Jacobatius, Delphinus, Donatus, Mantua-Bonavitus, Fabulottus, Caranza, Petr. de Monte). **Non publié dans l'Ancien Mansi.**		
1	Années	1-304	Réimpression en facsimilé des mêmes tomes de l'ancienne édition du Mansi (Tomes I à XXXI) parus à Florence et à Venise de 1757 à 1798.
2	„	305-346	
3	„	347-409	
4	„	410-431	
5	„	431-441	
6	„	441-451	
7	„	451-492	
8	„	492-536	
9	„	536-590	
10	„	590-653	
11	„	653-687	
12	„	687-787	
13	„	787-814	
14	„	814-854	
15	„	855-868	
16	„	869-871	
17A	„	872-884	
18A	„	885-967	
17 bis	Baluze		* Voir la note.
18 bis	„	560-921	

* Dans l'ancienne édition Mansi, les *Capitularia Regum Francorum, de Baluze,* publiés dans nos tomes 17 *bis* et 18 *bis* d'après l'édition de Chiniac de 1780, se trouvent en appendice à la fin des tomes 11 à 18, d'après une édition antérieure. Les possesseurs d'une édition ancienne des Capitularia (1677, 1772 ou 1780) ou d'un exemplaire du Mansi ancien peuvent donc se dispenser d'acheter nos tomes 17 *bis* et 18 *bis.*

19	Années	967-1070	Réimpression en facsimilé des mêmes tomes de l'ancienne édition de Mansi.
20	„	1070-1109	
21	„	1109-1166	
22	„	1166-1225	
23	„	1225-1268	
24	„	1269-1299	
25	„	1300-1344	
26	„	1344-1409	
27	„	1409-1418	
28	„	1418-1431	
29	„	1431-1434	
30	„	1434-1439	
31A	„	1439	Ici finit l'ancien Mansi.

31 bis	Années	1439-1446	Première continuation de l'ancien Mansi, prise dans Coleti XVIII, col. 607-1484, XIX, XX, XXI, et dans Mansi, Suppl. ad Coleti, V-VI.
32	„	1446-1549	
33	„	1549-1565	
34	„	1565-1720	
35	Additions	1414-1720	

36A	Conspectus ou Table sommaire des Tomes 1 à 46, et Supplément (Synodes occidentaux) pour les années 1546-1569		Deuxième continuation de l'Ancien MANSI parue aussi sous le titre spécial suivant: COLLECTIO CONCILIORUM RECENTIORUM ECCLESIAE UNIVERSAE. Tomus praeliminaris A, B, C, et I-XIV.
36 bis	Suppl. et Synodes occidentaux de	1569-1609	
36 ter	Suppl. et Synodes occidentaux de	1610-1720	
37	1720-1735	(Conc. et Syn. occidentaux et orientaux).	
38	1736-1789	(Conc. et Syn. occidentaux et orientaux).	
39	1790-1845	(Conc. et Syn. occid.);	
	1777-1805	(— — orientaux).	
40	1806-1867	(Syn. orientaux).	
41	1797-1817	(Conc. Nat. Paris. et Concord. entre Pie VII et la France).	
42	1865-1874	(Syn. orientaux).	
43	1846-1850	(Syn. occidentaux).	
44	1850-1853	(Syn. occidentaux).	
45	1860-1884	(Syn. orientaux).	
46	1716-1902	(Synodi Melchitarum).	
47	1854-1859	(Syn. occidentaux).	
48	1860-1867	(Syn. occidentaux).	
49	1865-1869	(Conc. oecum. Vatican. Pars I).	
50	1869-1870	(Conc. oecum. Vatican. Pars II).	

Les tomes 37, 38, 39 contiennent principalement, et les tomes 40, 42, 45 et 46 contiennent exclusivement les Synodes grecs et orientaux. Le tome 39 est plus particulièrement consacré à l'Église serbe en Hongrie, 42 à l'Église roumaine en Hongrie et en Transylvanie, 45 à la Bulgarie (1860-1873) et à la Roumanie (2me conc. de Fogaras), 46 à l'Église melchite en Syrie.

Les prochains volumes à paraître seront les tomes 51, 52 et 53, qui contiendront la suite et fin du Concile oecuménique du Vatican de 1869-70.

SACRORUM

CONCILIORUM

NOVA

ET AMPLISSIMA COLLECTIO.

INTRODUCTIO

SEU APPARATUS AD SACROSANCTA CONCILIA.

REPRODUCTION

EN FAC-SIMILÉ

TIRÉE A 250 EXEMPLAIRES SEULEMENT

PAR LES PROCÉDÉS ANASTATIQUES

DE

F. M. GEIDEL

A LEIPZIG

POUR

H. WELTER, ÉDITEUR

RUE BERNARD-PALISSY, N° 4, PARIS

ET À LEIPZIG, SALOMONSTRASSE, 16

1903

SACRORUM
CONCILIORUM

NOVA ET AMPLISSIMA COLLECTIO

CUJUS

JOANNES DOMINICUS MANSI

ET POST IPSIUS MORTEM FLORENTINUS ET VENETIANUS EDITORES

AB ANNO 1758 AD ANNUM 1798, PRIORES TRIGINTA UNUM TOMOS EDIDERUNT
NUNC AUTEM CONTINUATA, ET DEO FAVENTE, ABSOLUTA.

INTRODUCTIO

SEU APPARATUS AD SACROSANCTA CONCILIA

QUÆ IN EA CONTINETUR, SEQUENS SYLLABUS INDICAT.

ALMA COLLEGE
LIBRARY
Alma, California

PARISIIS
MDCCCCIII

EXPENSIS HUBERTI WELTER, BIBLIOPOLÆ.

SYLLABUS

EORUM QUÆ HOC APPARATU CONTINENTUR.

I. DOMINICUS JACOBATIUS CARDINALIS,

DE CONCILIO.

II. JOANNES ANTONIUS DELPHINUS,

DE CONCILIO OECUMENICO.

III. HIERONYMUS DONATUS,

DE PRINCIPATU ROMANÆ SEDIS.

IV. MARCUS MANTUA-BONAVITUS,

DE CONCILIO.

V. PAULUS FABULOTTUS,

DE POTESTATE PAPÆ SUPRA CONCILIUM.

VI. BARTHOLOMÆUS CARANZA,

DE AUTHORITATE PONTIFICIS

ET CONCILIORUM.

VII. PETRI DE MONTE MONARCHIA:

IN QUA CONCILIORUM GENERALIUM MATERIA

PLENISSIME DISCUTITUR.

PAULO III.
PONTIFICI MAXIMO

CHRISTOPHORUS CARDINALIS JACOBATIUS

S. D.

CUM duæ funestissimæ clades, Pater Beatissime, in Christianam rempublicam invasissent, eæque omnem illius statum ac tranquillitatem penitus convulsuræ viderentur, extitisti tu unus qui sapientissime clavum tanti imperii tenere ac gubernacula tractare in maximarum calamitatum concursu ac fluctibus nosses. Nam simul ac Pontifex Maximus renuntiatus es, nullam tibi moram interponendam putasti, quominus afflictæ ac propemodum jacenti Reipublicæ opem ferres. Cumque de concilianda inter Principes Christianos pace per literas ac per legatos aliquandiu egisses, tuosque omnes conatus frustra esse cerneres; ultra quam ætatis vires ac senectutis molestiæ ferre videbantur, nullis neque laboribus, neque sumptibus parcens, accitis ad colloquium regibus, Niceam profectus es, ubi ita prosperos rerum omnium successus es consequutus, ut concordia tandem inter eosdem Principes confirmata, otium ac tranquillitatem Reipublicæ pepereris: nosque ab omni injuria tutos reddideris, labentes exceperis, & convertendorum armorum in Turcas, communes hostes, ad extremum author fueris. Tam amplum ac nullius exempli officium non sine aliquo vitæ tuæ periculo cum Reipublicæ præstitisses, jure conquiescere, ac te ipso tandem frui posse videbare: cum nullam de universo Christiano nomine bene merendi occasionem prætermittens, te ad depellendam illam alteram Reipublicæ cladem, posthabitis omnibus tuis commodis, contulisti: illoque omnes cogitationes tuas, teque ipsum sic totum parasti, ut te nihil aliud noctes, dieque animo versare, quam Christiani imperii incolumitatem, ac religionis dignitatem, facile omnes fateantur, ac libenter prædicent. Gliscit enim malum hoc in dies longe lateque: easque quotidie vires sumit, ut majorem fere tibi curam hæc labes incutiat, quam rerum omnium aliarum procuratio. Qua quidem in re, etsi Dominum, cujus causam agis, prosperos eventus conatibus tuis subministraturum non dubito: ut tamen ego, Pater Sanctissime (qui tuum istum animum & optimam ac sanctissimam mentem non modo laudibus ad cælum fero admirorque una cum bonis omnibus, sed adjuvare etiam pro parte mea cupio) navare in eo aliquam tibi operam possim, Dominici Jacobatii patrui mei, qui primus in familiam nostram Cardinalatum intulit, commentarios, prudenter, ut mea fert opinio, conscriptos, & fortasse huic rei quam paras non inutiles, sub tui nominis amplitudine in apertum proferre decrevi, & tuo potissimum nomini dedicare. Nam & hoc aptum eis invulgandis tempus visum est quo Concilii dies appetit: & libri ipsi ei potissimum inscribendi fuerunt, ad quem omnia hujus generis scripta jure optimo deferri debent. Quod si mihi habenda quoque ratio voluntatis patrui mei,

& quodammodo divinandum fuit, cuinam ille lucubrationes suas, si viveret, dicaturus esset, neminem profecto deligere alium quam te debui. Quid enim illi optatius, aut quid præclarius accidere posset, quam ut ejus vox in tanto rerum discrimine tibi in amplissimam hanc sacrosancti imperii sedem evecto (quem unum semper vivens plurimi fecit, ac omni laude, & admiratione dignum præ ceteris judicavit) aliquando usui, & ornamento esse quiret. Itaque non dubito quin manibus ejus in primis gratum fecerim, quod mortui memoriam apud te hoc, quale idcumque est, munere renovaverim. Et simul volui aliquod grati animi mei testimonium ac signum tibi dare: ita enim de me meritus es, ut magnitudinem tuorum erga me meritorum nulla alia re sustinere quam grata animi memoria ac fide possim. Ego ad patrui mei laudes (quas referre neque hujus est loci neque temporis) si quid judicio tuo ac ista consilii ac singulari mentis altitudine qua præditus es dignum dixisse statues: satis magnas accessiones factas esse judicabo, tuaque commendatione illum satis ad celebritatem, & nomen profeciſſe non dubitabo. Tu vero, Pater Beatissime, qui magna semper spectaveris, sic alteram manum Reipublicæ porrigas, ut brevi principibus ac populis Christianæ persuasionis ad studium veræ religionis revocatis, te a Deo Optimo Maximo toti Christianæ Reipublicæ præpositum omnes merito gratulentur, ac veluti e cælo delapsum ad sublevandas hominum calamitates quamdiutissime venerentur.

INDEX

MATERIARUM QUÆ IN OPERE

DOMINICI JACOBATII

TRACTANTUR,

Juxta Librorum ordinem disposítus.

LIBER PRIMUS.

De etymologia, & quidditate concilii, 1
Quot modis dicatur ecclesia, 3
Cur dicatur regina. Item sancta, & catholica, ibid.
Quot sint genera conciliorum, ibid.
Cur unum eorum genus dicatur universale. ibid.
De quatuor generalioribus principalioribus conciliis, 4
Cur dicta sint octo, ibid.
Cur Nicænum dicatur primum, & de symbolis, 6
Quod concilium dicatur generale, & Lateranense, 11
De omnibus generalibus conciliis, 12
Ad quid conferant concilia, 13
De origine generalium conciliorum, ibid.
De modo tenendi concilium; an possit esse concilium sine papa, 15
De præsidentibus in concilio, ibid.
Quibus vestibus induantur existentes in concilio, ibid.
De ordine sedendi, & subscribendi in concilio, 16
De cardinalibus, & patriarchis, ibid.
Qui dicantur illustres, & qui illustrissimi, 19
De eorum origine, & ad invicem comparatione, 29
Bulla Eugenii IV. de prælatione cardinalium, 35
De ordine sedendo, & subscribendi aliorum post cardinales, & patriarchas, 38
Videlicet primatum, ibid.
Archiepiscoporum, 39
De primatum, & archiepiscoporum ac metropolitanorum differentia, ibid.
De prælatione inter eos, 40
Et inter duos fratres promotos ad militiam, ibid.
De prælatione inter archiepiscopum Mediolanensen, & Ravennensem, ibid.
De prælatione Episcoporum, 41
De modo capiendi majoritatem prælationis in ecclesia, ibid.
De senibus, & eorum privilegiis, & prælatione, 42
De episcopis quales esse debeant, 47
De protonotariis, 50
De Abbatibus, 51
De Capitulis, & Universitatibus, ibid.
De personis sæcularibus, ibid.
Imperatore, ibid.
Regibus, principibus, & eorum oratoribus, 52

LIBER SECUNDUS.

De loco concilii, 53
De iis qui necessario vocandi sunt ab concilium, ibid.
Qui habent vocem decisivam in concilio, & qui consultivam tantum, & an quis possit habere plures voces, 56
An cum quis est vocatus ad concilium ex causa injusta, teneatur ire, 59
De capitulis ecclesiarum cathedralium, ibid.
De Imperatore, & aliis principibus, ibid.
De concilio, quod tenetur in patriarchio Lateranensi, 60
De episcopis titularibus, 61
De exititiis, ibid.
An habens plures ecclesias annexas, habeat plures voces, 62
An ad concilium generale sint vocandi episcopi de universo orbe, ibid.
Quid quando celebratur in patriarchio Lateranensi, ibid.
An concilium, quod non est de universo orbe, sit tantæ auctoritatis, quantæ est illud, quod est de universo orbe, 63
De forma citationis ad concilium generale, 64
An ad infligendam pœnam sufficiat unica citatio. 68
An si in generali citatione ad concilium non sit adjectum tempus, teneatur quis comparere, 70.
Quantum tempus debeat assignari, ibid.
An si tempus tenendi concilii sit prorogatum, requiratur nova citatio, 71
An vocati ad concilium possint comparere per procuratorem, ibid.
An si episcopus non est citatus teneatur ire ad concilium, 73
An successores teneantur ire ad concilium vigore citationis factæ prædecessoribus, ibid.
An vocatus ad concilium, & impeditus, ita ut non possit ire, teneatur mittere procuratorem ad se excusandum, 74
Quando dicatur legitimum impedimentum, ibid.
Si quis venerit jam cœpto concilio, an excusetur, 74.

Et

Index.

Et qualiter probari debeat impedimentum, 75
Quid ſi non inveniatur procurator, ibid.
Quod ſi procurator capiatur in via, ibid.
Vel detineatur, ibid.
An impeditus poſſit mittere procuratorem, qui habeat vocem deliberativam, & deciſivam, ibid.
De procuratore non epiſcopo, 76
An epiſcopus procurator habeat plures voces etiam contrarias, ibid.
An impeditus poſſit committere vocem alteri epiſcopo ſine licentia papæ, & concilii, 77
Quid ſi epiſcopus procurator habeat mandatum limitatum, ibid.
Quid operetur tolerantia papæ, vel concilii, ibid.
An impeditus teneatur mittere procuratorem ad recipiendum ſtatuta concilii, ibid.
Quid de procuratore conſtituto ad cauſas, & quid de laico, & an in cauſis ſpiritualibus operetur tacitus conſenſus partium, 78
An ſi quis non veniat in termino, ſed poſt concilium congregatum, debeat admitti, 79
An vocatus ad concilium poſſit imponere onus charitativi ſubſidii ſubjectis eccleſiis, & monaſteriis, ibid.
De pœnis non venientium ad concilium, ibid.
Quid de iis qui recedunt, illicentiati, ibid.
De intellectu *c. conſuluit, de offi. deleg.* 80
Quid ſi recedenti ſuperveniſſet aliquod legitimum impedimentum, 81
An non comparentes ſtatim ſint puniendi tanquam contumaces, ibid.
An vocati ad concilium teneantur credere intimanti ſic ut arctentur, ibid.
De vocato ad concilium, & eodem tempore ab alio ſuperiore, ibid.
Cui monachus teneatur magis obedire, epiſcopo ne an abbati, 83
De non comparentibus, quia non audent dare votum liberum, 86
An contra comparentes poſſit opponi aliqua exceptio, ibid.
Qui poſſint intereſſe concilio, ibid.
An poſſint intereſſe armati laici, 87
An hæretici, ſchiſmatici, & infideles ſint omnino repellendi, ibid.
An ex hoc quod aliqui, qui non ſunt in concilio, fuerunt admiſſi, poſſint allegare quod ſint in quaſi poſſeſſione intereſſendi, 88

LIBER TERTIUS.

AD quem ſpectet congregare concilium, 89
Quod licet patres concilii ſint vocati, & congregati a non habente poteſtatē, nihilominus auctoritate habētis poteſtatē procedere poſſunt, 95
Duplex practica congregandi concilium, 98
Quid agendum quando eſſent plures contendentes de papatu, 102
Quid quando unus eſſet ab eccleſia receptus, & quid quando ambo eſſent recepti, & quid quando neuter eſt receptus, ſed alter eſt in poſſeſſione, ibid.
De intellectu §. *patet*, ibid.
De exceptione hæreſis, & aliis in papam a duabus partibus electum, 106
Quis interponat auctoritatem concilio, quando adhuc non conſtat, quis ſit verus papa, 111
Quid agendum quando alter contendentium qui eſt in poſſeſſione, non vult congregare, & alter nullam habet poſſeſſionem: vel cum ille qui eſt ſolus papa eſt hæreticus, & requiſitus non vult congregare, 112
Cum nec papa, nec cardinales, nec Imperator curat congregare concilium, quid agendum, 118
Si papa non vult congregare, vel congregato auctoritatem interponere, an poterit ad hoc cogi, ibid.
De modo congregandi, quando non convenit de loco inter Imperatorem, & cardinales, vel inter Imperatorem & patriarchas, 119
Quid agendum, ſi duo electi eſſent in quaſi poſſeſſione papatus, & nollent congregare, ibid.
Cum uterque contendentium eſt in poſſeſſione partis papatus, & conveniunt cum cardinalibus in locum unum, ut quod decreverint de convocando concilio fiat, utrum ſufficiat major pars omnium ſimul junctorum, an requiratur major pars utriuſque obedientiæ, 121
Si neuter contendentium eſt in poſſeſſione quis congregabit, ibid.
De 2. electis in Imperatores & dantibus privilegia, 123
Si uterque contendentium eſt in poſſeſſione partis ſuæ obedientiæ, & unus nolit, alter autem velit congregare, an poſſit, ibid.
Si uterque exiſtentium in poſſeſſione, & contendentium eſt contentus congregare concilium, ſed non convenit inter eos de loco, vel tempore, quid agendum, 126
De judicio ſortis, 127
Quod electio loci poteſt committi, vel duobus, vel tribus, & ſtari eorum judicio, 129
Si locus fuit ſemel deputatus, & papa nolit ad illum accedere, quid agendum, 130
An contendentes de papatu debeant in conſeſſu concilii eſſe præſentes, ibid.
Qui habeant dirigere concilium, quando contendentes ſunt expulſi, ibid.
An ſi contingat ambas electiones declarari nullas, alter ex contendentibus poſſit de novo eligi, ib.
Si ſit differentia inter papam, & cardinales de modo, vel loco congregandi concilium, quid agendum, ibid.
Si papa renuntiavit papatui, & poſtea negat ſe renuntiaſſe, & cardi. volunt alium eligere, quid agendum, 131
Caſu, quo Imperator poteſt congregare concilium contra papam, an poſſit cogere prælatos, ut vadant ad concilium, ibid.
Si papa eſt tantum electus, & nondum conſecratus, an poſſit congregare concilium, 131
An legatus de latere poſſit congregare concilium, ibid.
An data facultate legato celebrandi concilium, cenſeatur ei data poteſtas illud congregandi, 132
De intellectu *c. quod translationem*, ibid.
Si papa non interſit concilio, an debeat intereſſe per commiſſarios, & quot poterunt præſidere nomine ejus, 133

LIBER QUARTUS.

QUando congregandum ſit concilium, 134
De intellectu conſtitutionis, *frequens*, in concilio Conſtantienſi editæ, 136
Ex quibus congregandum ſit concilium, 139
De multis ſchiſmatibus per concilia ſublatis, ibid.
Bulla Eugenii de unione eccleſiæ Orientalis cum Occidentali. 140
An papa ſolus ſine concilio poſſit decidere articulum, ſeu cauſam fidei, 142
Quid agendum cum papa efficitur inutilis, furioſus, demens, vel captus ab hoſtibus, 146
Quid ſi papa eſſet abſens, & non poſſet vel nollet venire, an poſſint cardinales adminiſtrare, 155
Quid, poſtquam acceptaſſet papatum, ibid.
Quid agendum ſi vitiaretur corpore, & efficeretur tam deformis, ut generaret ſcandalum, 156

An

Index.

An ſit ſufficiens cauſa congregandi concilium, ſi papa paſſim committat Simoniam, ibid.
Utrum ſimonia ſit hæreſis, & quando, ibid.
An ſimonia cadat in papam, 159
De recipientibus ſimoniace beneficia a papa, 162
An electio papæ ſimoniaca ſit nulla, 165
De intellectu *c. in nomine Domini 25. d. & c. ſi quis pecu.* ibid.
Bulla Julii II. contra ſimoniace aſpirantes ad papatum, 169
An quia papa obſtinate, & incorrigibiliter committit ſimoniam, debeat congregari concilium contra eum, 171
An ſi papæ objiciatur exceptio, quod jure divino, vel naturali inferat eum non eſſe, nec eſſe poſſe papam, debeat congregari concilium, ibid.
An poſſit objici papæ, quod eſt notorie excommunicatus, 172
An electio papæ per impreſſionem facta teneat, 175
De intellectu *cap. licet de elect.* ibid.
Et c. *ſi quis pecunia 79. di.* ibid.
Quid ſi populus ſit tumultuatus, ut electio præſumeretur impreſſiva, 180
Quid ſi cardinales dicunt, quod elegerunt per impreſſionem, ibid.
De electione papæ facta antequam clauderetur conclave, ibid.
De pœna cardinalium eligentium papam per ſimoniam, 181
De electione papæ facta ſingulariter in domibus, ib.
Multæ quæſtiones in materia impreſſionis, ibid.
Quid agendum, cum papa negligit congregare concilium, cum tamen immineat neceſſitas reformandi eccleſiam, 184
An poſſit congregari concilium per commiſſarios papæ, ibid.

LIBER QUINTUS.

QUales debeant eſſe interfuturi concilio, 185
De exordio concilii, 186
Quomodo exiſtentes in concilio ſe gerere debeant, 188
Quæ ſit prima cauſa proponenda in concilio, 189
Quomodo ſit procedendum in concilio, & qualiter ſcrutanda vota, ibid.
De pœnis impedientium concilium, vel non euntium ad concilium, 191
An exiſtentes in concilio percipiant fructus ſuorum beneficiorum, 192
Quot debent eſſe præſentes ad conſtituendum concilium, 193
Quid in aliis collegiis inferioribus, & ad quem in eis ſpectet congregatio, ibid.
An omnes præſidentes in concilio, nomine papæ debeant in actu gerendo ſimul concorditer conſentire, 197
De juriſdictione concilii, & an cognoſcat de litibus, & cauſis, quæ occurrunt tractandæ, ibid.
Cur dicatur in cõciliis prima, vel ſecunda actio, 198
Utrum datæ fuerint claves juriſdictionis concilio ſimul cum papa, 199
Utrum ſint una an plures claves, & quales, & quare dicantur claves regni cœlorum, & non clavis in ſingulari, 202
An concilium habeat juriſdictionem ordinariam præſertim cum habet judicare de papa, 203
An concilium provinciale poſſit deponere epiſcopum, & quot perſonæ requirantur in depoſitione epiſcopi, & quot in depoſitione presbyteri, diaconi, & ſubdiaconi, 206
An in concilio generali in congregatione cauſarum ſit ſervandus ordo judiciarius, ibid.
An concilium poſſit vices ſuas alteri delegare, aliquibus de concilio contradicentibus, ibid.
An poſſit committere vices ſuas laico, cum agitur de cauſa papatus, vel de papæ depoſitione, ibid.
An vocatus ad concilium habeat jus revocandi domum, & de intellectu *cap. 1. de judi.* ibid.
An concilium poſſit pronuntiare ſe judicem, & ſe conſtituere generale concilium, 207
An generale concilium recuſari poſſit, ut ſuſpectum, & de aliis univerſitatibus, ibid.
De ordinario, qui arctatur ad pronuntiãdum ſecundum conſilium aſſeſſoris, qui eſt ſuſpectus, 208
Utrum præſidentes in concilio poſſint accuſari, ut ſuſpecti, 209
An concilium poſſit adiri per viam querelæ, ibid.
Quomodo geſta concilii intitulentur, ibid.
Utrum conſtitutio conciliaris edatur ſub nomine papæ, an ſub nomine concilii, ibid.
Quando conſtitutio aliqua conciliaris renovatur in alio concilio, a quo denominanda eſt: a priori-ne, an a ſequenti, 213
Quando dicatur conſtitutio conciliaris, ibid.
Utrum papa poſſit tollere ſtatuta concilii, ibid.
Quomodo confirmatio ſapit ſuperioritatem, 214
De pluribus conciliis per papam reprobatis, ibid.
An papa diſpenſet circa ſacramenta, 215
Utrum conſtitutio, *frequens*, edita in concilio Conſtantienſi liget, 216
An fuerit localis ſive particularis, 217
An concilium poſſit tollere conſtitutionem papæ, ibid.
An poſſit concilium ſede vacante, mutare formam traditam de conſecrandis epiſcopis, ibid.
An cauſa fidei ſemper teneatur congregare concilium, 218
An poſſit tollere canonem, *ſi quis ſuadente*, & an ſententia ejus præferatur ſententiæ concilii, 219
An concilium poſſit facere conſtitutionem, quod papa poſſit eligere ſibi ſucceſſorem, 221
An ſtatuta concilii dicantur ſtatuta hominum, ibid.
An ſufficiant clauſulæ generales ad tollendum ſtatuta concilii, ibid.
De intellectu *c. ex parte de capel. mona.* 223
Si papa revocet omnes exemptiones, addendo quod non intendit novas concedere ſine certa forma, an ſi poſtea illas concedat, ſine illa forma, valeat conceſſio, 224
Quid operetur clauſula, *motus proprii & ex certa ſcientia* in reſcripto, ibid.
An inferior ipſo papa diſpenſet contra concilium, 225
In quibus diſpenſat epiſcopus, ibid.
An cum concilium concedit facultatem diſpenſandi, epiſcopus ſemper poſſit diſpenſare, ibid.
An cardinales diſpenſet contra concilium, 227
An epiſcopus poſſit facere conſtitutionem ſynodalem declarativam conſtitutionis conciliaris, 229
An poſſit introduci conſuetudo contra concilium generale, ibid.
An valeat conſuetudo, quod in beneficiis Jeroſolymitanis non habeat locum devolutio, ibid.
An concilium poſſit limitare conſtitutionẽ papæ, ib.
An concilium poſſit limitare, vel revocare conſtitutionem alterius concilii, ibid.
An concilium poſſit ſtatuere, quod poſſit ſibi eligere ſucceſſorem, 230

LIBER SEXTUS.

AN Papa habeat auctoritatem a Conciliis generalibus, 231
An concilium poſſit reſtringere poteſtatẽ papæ, 232
An ſententia papæ præferatur ſententiæ cõcilii, ib.
An in paſſione Domini fides remanſerit in ſola Beata Virgine, 233
Quomodo papa dicatur ſummus, 236
An ſolus papa poſſit decidere cauſas fidei, 240

Quo-

Index.

Quomodo intelligatur, quod eccleſia non poteſt errare, ibid.
Quando papæ non ſit obediendum, 241
Quomodo Petrus fuerit caput, 243
Quomodo apoſtoli dicti ſint etiam fundamenta, 244
Quomodo intelligatur, quod quando Petrus claves accepit, eccleſiam ſignificavit, 245
Quid ſi papa crearet multos epiſcopos titulares, vel erigeret novas eccleſias cathedrales, ut ſic ejus ſententia præferretur, 247
Si eſt contrarietas inter diverſa concilia, vel ſi patres ejuſdem concilii diſcordant, cui parti ſit adhærendum, 248
Quando requiratur major pars, & quando etiam ſanior, 250
Quando factum a majori parte valeat, 251
Quando tangit omnes, utrum requiratur conſenſus omnium, an ſufficiat conſenſus majoris partis, ibi.
Quando contradictio unius impediat actum, 252
De poteſtate concilii ſede vacante, & aliquid de cardinalibus, 256
An requiratur cõcordia omnium in decernẽdo, quod caſus occurrens indigit accelerata proviſione, 260
An concilium poſſet dare indulgentias plenarias, 261
De poteſtate concilii circa abſolutiones, & diſpenſationes, & alia quæ pertinent ad papam etiam ſede non vacante, 262
Quomodo, & Chriſtus, & papa dicatur ſponſus eccleſiæ, 263
An concilium ſede vacante poſſit diſponere contra jura potiſiva, & illa tollere, 265
An poſſit conferre beneficia, & epiſcopatus, ibid.
An concilium ſede vacante, vel quando eſt congregatum contra voluntatem papæ, qui detrectabit illud congregare, poſſit creare unum, vel duos cardinales ſubſiſtente neceſſitate, 266
An apoſtoli habuerint poteſtatem juriſdictionalem immediate a Chriſto, 268
Utrum poteſtas concilii ſit immediate a Chriſto, 269
An concilium poſſit ſtatuere, quod papa poſſit ſibi eligere ſucceſſorem, & quid de papa cum card. 271
De intellectu *c. ſuſceptum*, 274
De intellectu *c. ſi duo*, ibid.
Et *c. ſi tranſitus*, ibid.
Et *c. ſi quis pecunia*, 275
An ſi papa velit deponere Imperatorẽ, vel Regẽ, vel cardinales, teneatur congregare concilium, ibid.
An papa poſſit transferre epiſc. invitum, ibid.
Penes quem mortuo papa remanet plenitudo poteſtatis, 276
Si vacante ſede remittitur aliquid determinationi concilii, & ante determinationem diſſolvitur, an poterit ulterius per concilium determinari, 277
Si concilium cognoverit de cauſa papæ, & abſolverit eum, an poterit condemnare eos qui ipſum indebite vexarunt, ibid.
An, & quomodo papa poſſit ſe ſubmittere judicio concilii, vel Imperatoris, vel alterius, ibid.
De intellectu *C. nos ſi incompetenter 11. q. 7.* 280
Et *l. eſt receptum. ff. de jur. om. jud.* ibid.
An Imperator, vel Rex poſſit ſe ſubmittere judicio alicujus, 281
An ſi alter dominorum unius caſtri delinquat, cenſeatur ſe ſubmittere condomino, ibid.
An papa poſſit facere, quod generaliter omnes clerici judicentur per laicos, ibid.

LIBER SEPTIMUS.

QUando papa excuſabitur a perjurio, qui juraverat intra certum tempus, quod elapſum erat, congregare concilium, 291
An licuerit dictis cardin. recedere ab obedientia papæ, maxime propter metum quem allegabãt, 294
De confœderatis, 297
De rebellibus, ibid.
An dicti cardinales fuerint ſchiſmatici, 298
An proceſſus papæ contra illos ſine obſervatione terminorum formatus, fuerit validus, præſertim cum eſſet ſuper notorietate delicti fundatus, 300
Cujus fuerit de his cognoſcere, 307
An prædicti cardinales fuerint admittendi in proximum conclave electionis pontificis, & an obſtiterit eis aliqua exceptio ratione ſchiſmatis, 309
De intellectu *c. 1. de ſchiſma in 6.* ibid.
An cardinales creati per papam durante concilio fuerint veri cardinales, & admittendi in conclave; maxime eo quod fuerant creati ſine requiſitione concilii, 313
Si cardinales ſchiſmatici reſtituantur, an recipiant etiam beneficia, & dignitates, & bona in alios translata, 315
An recuperent locum in collegio, 316
Quid de fructibus perceptis ex bonis translatis, ibid.
An tales cardinales ſic ex gratia reſtituti teneantur abjurare ſchiſma, 317
An ſi ſchiſmatici volunt redire ad unitatem, ſint reſtituendi ad priora, ibid.
An papa qui juravit, & vovit aliqua in conclavi, teneatur illa obſervare, & ſi nolit, an poſſit ei ſubtrahi obedientia, 318
An papa poſſit expedire arduã ſine conſilio cardinalium, 329
Quomodo papa dicatur ſponſus eccleſiæ, 330
De ejus præeminentia, & aliis multis, ibid.
An papa teneatur obſervare juramentum, & votum de non alienando bona eccleſiæ, & de juramento non creandi cardin. ultra certum numerum, 335
De intellectu *c. ſicut*, 15. *d.* 342
Et *c. contra ſtatuta* 25. *q.* 1. ibid.
Et *c. per venerabilem qui filii ſint leg.* 348
An inhabiles, & diſpenſatione indigentes, contra capitula conclavis promoti ad cardinalatum, ſint vere cardinales: & an papa tales promovendo peccet mortaliter, &c. 352
De intellectu *c. 56. Oſius*, 56. *d.* ibid.
An principes poſſint cogere papam ad congregandum concilium intra certum tempus, 353

LIBER OCTAVUS.

AN papa poſſit accuſari de hæreſi, & quando coram concilio, & quando coram ſucceſſore, 362
An de ſimonia, & aliis criminibus accuſari poſſit, 365
Quæ dicatur hæreſis damnata, 366
Qui actus dicantur hæreticales, vel idololatrici, 367
An ſi papa de hæreſi accuſatus reddat ſe corrigibilem, &c. poſſit retinere papatum, ibid.
De intellectu *c. dixit apoſtolus 26. qu. 3.* ibid.
Quid ſi ſe reddat corrigibilem poſtquam eſt deprehenſus, vel convictus, 368
Quid quando crimen eſt occultum, ibid.
De triplici admonitione evangelica, 369
De perſona admonente, & forma admonitionis, & quotiens fieri debeat, ibid.
Quid de criminibus occultis, ibid.
An ſi papa in ſimonia, & aliis criminibus reperitur incorrigibilis, poſſit accuſari, 370
De auctoritate glo. *in c. ſi papa*, ibid.
De limitatione ad dictum Joannis An. *in c. inquiſitioni de ſen. excomm.* 371
De remediis quando papa involutus vitiis, eſt omnino incorrigibilis, 372
Quando dicatur eccleſia per exceſſus papæ ſcandalizari, 374
Quando papa dicatur incorrigibilis, 375
An Papa poſſit accuſari ſchiſmatis, ibid.
De differentia inter ſchiſma, & hæreſim, ibid.

Quis

Index.

Quis dicatur ſchiſmaticus, ibid.
An detur ſchiſma ſine hæreſi, 376
An tempore ſchiſmatis excuſentur adhærentes uni, vel alteri, 377
An ſi Romani admitterent antipapam, poſſent privari privilegiis per Romanos pontifices ipſis conceſſis, 379
An papa poſſit transferre ſedem ſuam in alium locum, 380
An papa poſſit appellari univerſalis, ibid.
An poſſit reſidere extra urbem, ibid.
Si ſine cauſa traheret moram extra urbem, & revocatus redire nollet, an eſſet ſufficiens cauſa congregandi concilium, 381
Quando eccleſia Romana incœperit habere principatum, 382
An papa poſſit accuſari de apoſtaſia, ibid.
An poſt quinquennium a morte, quis poſſit de hæreſi, vel apoſtaſia accuſari, & damnari, ibid.
De intellectu *c. ſi quis pecunia 79. diſt.* ibid.
An intruſus in papatum ſit ſchiſmaticus, 383
An papa poſſit accuſari de hoc, quod eſt laicus, vel uxoratus: & ſic de aliis defectibus juris poſitivi, 384.

LIBER NONUS.

EX quibus cauſis, & quomodo papa poſſit deponi, 385
De intellectu *c. ejectionem 79. diſt.* ibid.
De papa hæretico parato corrigi, 386
De intellectu *c. nunc autem 21. diſt.* ibid.
Quid de papa ſchiſmatico, 390
Quid ſi eſt papa Judæus, vel paganus, 392
Quid ſi eſt omnino inutilis, furioſus & demens, ibid.
An duobus contendentibus de papatu, ita deponendus ſit verus papa non curans tollere ſchiſma, ſicut alter contendens qui non eſt vero papa, ibid.
Quid agendum cum pro utroque contendentium inveniuntur volentes intrare ignem, 393
Quindecim modi tollendi ſchiſma, ibid.
An verus papa fovens ſchiſma, ita poſſit pro ſedatione ſchiſmatis cogi ad cedendum ſicut antipapa, 395
Quando non eſt curandum de ſcandalo, 397
Si duobus contendentibus de papatu fiant ab eis diverſi proceſſus, & privationes, & deinde ſchiſmate ſedato confirmentur geſta eorum, quid agendum erit de dignitatibus ademptis vigore talium privationum, 398
Tres aliæ ſimiles quæſtiunculæ, ibid.
Si papa pro unione eccleſiæ reſignet, an hoc facere poſſit per procuratorem, ibid.
Si papa conſtituat procuratorem, & ipſum abſque alia intimatione revocet ante factam reſignationem, & deinde procurator renuntiet, an tenebit reſignatio, 399
Quid agendum ſi papa poſt renuntiationem, dum cardinales procedunt ad alterius electionem, neget ſe renuntiaſſe, ibid.
Si papa exiſtente in una civitate fiat reſignatio in alia civitate per procuratorem, ubi fiet electio ſucceſſoris, ibid.
Quomodo poſt reſignationem contendentium de papatu facienda ſit electio, ibid.
An papa poſſit ſic aſtringi in conſtitutione procuratoris, ut non poſſit illum revocare, ibid.
Quid agendum, ut in ceſſione facienda per contendentes de papatu, vitetur omnis deceptio, & in primis ne ſi unus prius reſignat, alter nolit poſtea reſignare, ibid.
Quot fuerint ſchiſmata in eccleſia, 400
An papa accuſatus de apoſtaſia, & convictus, poſſit per concilium deponi, ibid.
Quid ſi accuſatus ſit, & convictus, quod eſt mulier, ibid.
Quid ſi ſit infans, ibid.
An papa notorie, & incorrigibiliter committendo ſimoniam ſcandalizans eccleſiam, poſſit in concilio deponi, ibid.
Quando ſit vitandum ſcandalum, 404
An conjugatus electus in papam, & volens reddere debitum uxori, poſſit per concilium deponi, ibid.
Si duo ſint electi ad pontificatum, an concilium ad vitandum ſcandalum poſſit utramque electionem caſſare, ibid.
De intellectu *c. ſi papa*, 408
Quomodo deprehendatur aliquem eſſe incorrigibilem, 425
An in aliis criminibus quam in hæreſi, ſchiſmate, idololatria, & ſimilibus fidem concernentibus, concilium judicet de papa, ibid.
Quid de papa uſurario & contractus uſurarios approbante, ibid.
Quot teſtes requirantur in depoſitione papæ, ibid.
An geſta per papam depoſitum ante declarationem teneant, 426

LIBER DECIMUS.

DE appellatione a papa ad concilium, 427
Bulla Julii II. 433
De appellatione a concilio ad papam, 436
De appellatione a papa ad cardinales, 437
Et a papa ad ſucceſſorem, ibid.
De appellatione a papa ad Deum, ibid.
Si in concilio ſit inter duos contentio de papatu, an poterunt appellare a ſententia concilii, 438
An papa indubitatus poſſit pro libito voluntatis diſſolvere concilium, vel illud ad alium locum transferre, ibid.
De ſuperioritate papæ ad concilium, 445
An concilium repræſentet univerſalem eccleſiam, & quomodo dicatur in Spiritu ſancto congregari, 448
De paritate Petri, & Pauli, & aliorum Apoſt. 454
Quomodo claves datæ ſint Petro, ibid.
De intellectu illius auctoritatis, *Quando Petrus claves accepit, eccleſiam ſanctam ſignificavit*, 484
De natura dictionis, *in*, 485
Quot modis dicatur Petrus habuiſſe claves, 486
In quibus conſiſtit poteſtas data apoſtolis, ibid.
Quando receperint apoſtoli poteſtatem ligandi, & ſolvendi, 487
Quando Petrus fuerit conſecratus, 492
De poteſtate miniſtrandi ſacramenta Euchariſtiæ, Baptiſmi, & Pœnitentiæ, 509
Quomodo eccleſia errat, 523
De intellectu c. *primæ ſedis 99. di.* 540
De intellectu c. *puto 2. q. 7.* 545
Quomodo papa dicatur vicarius Petri, 547
An, & quomodo eccleſia habeat utrumque gladium, 555
De Baptiſmo, & donatione Conſtantini, 557

Accedit in fine operis Index Rerum ampliſſimus.

INDEX

TRACTATUUM HUIC EDITIONI ADDITORUM.

I. Fr. Joannis Antonii Delphini de Tractandis in concilio Oecumenico. & qualiter, & in quem finem Patres ea differere conveniat.

Index Capitulorum.

CAP. I. DE Tractandis in concilio Oecumenico, & qualiter, & in quem finem Patres ea differere conveniat, Pag. 594.

II. Quibus præcipuis de cauſis generale concilium ſit neceſſarium, ibid.

III. Utra in concilio ſit magis neceſſaria, tractatione de purganda doctrina, an de reformando clero & populo, ibid.

IV. Ex quibus perſonis conſtare debeat concilium, ut legitime differat & definiat, quæcumque ſint neceſſaria, 596.

V. Poteſtatem oportere ineſſe, & qualem in patribus concilii, ut liceat eis judicare de doctrina & moribus, & definire & conſtituere quippiam, ibid.

VI. Quotuplici via poſſit concilium procedere contra Eccleſiæ catholicæ adverſarios, 597.

VII. Primam viam non ideo neceſſariam non eſſe, quia Tridentinum concilium omnes hujus ætatis hæreticos, & omnes eorum impietates damnaverit, ut nihil damnandum ſuperſit, ſed ob aliam prorſus rationem, ibid.

VIII. Quomodo ſecunda via, qua Patres in concilio Tridentino uſi fuerunt, ſit utilis, & quomodo non utilis, 598.

IX. Generale concilium debere in illud ſtudium ante omnia incumbere, ut unitas Eccleſiæ reparetur, & perpetuo conſervetur, ibid.

X. Duo requiri ad reparandam & conſervandam unitatem Eccleſiæ, ibid.

XI. Quibus excitentur omnes homines ad unitatem Eccleſiæ, 599.

XII. Quæ potiſſimum in concilio ſint a Patribus conſideranda, ut facilius reparetur, & diutius conſervetur unitas Eccleſiæ, ibid.

XIII. Ad reverendam, & tuendam Eccleſiæ unitatem declarandum eſſe in concilio, quomodo diverſi hominum ſtatus & conditiones maneant ſub unitate fidei, & Eccleſiæ, 600.

XIV. Tertiam viam eſſe omnino profuturam, ſi modo charitas, doctrina, prudentia, & ſimplicitas in concilii Patribus inſint, 601.

XV. Quid ſit cauſæ, cur hæc tertia via toties tentata non profuerit, ibid.

XVI. De quarta via, quæ diſputationis via eſt, ibid.

XVII. Eorum opinio, qui arbitrantur non diſputandum eſſe cum hæreticis, 602.

XVIII. Eorum opinio, qui putant eſſe admodum utile diſputare cum hæreticis, ibid.

XIX. Quomodo quarta via ſit incunda, ut omnino afferat utilitatem, 603.

XX. Omnem in rebus fidei tractationem & definitionem, quæ fiet a Patribus in concilio, fundandam eſſe in verbo Dei, ibid.

XXI. Modum, quo in docendo utuntur adverſarii, facilem eſſe ad decipiendum vulgus, 604.

XXII. Falſum eſt illud, quod ajunt adverſarii noſtri de verbo Dei, & quæ de illo inter nos, & ipſos differentia ſit; ibid.

XXIII. Eſſe atque haberi etiam ſine ſcripturis verbum Dei, 605.

XXIV. Hæreticos habere ſcripturas, at non ſenſum ſcripturarum, & ipſum teneri ab Eccleſia Romana, & ab eadem aliis communicari, ibid.

XXV. Quot modis confirmari poſſint Chriſtiana dogmata, 607.

XXVI. Quid Auguſtinus in diverſis libris de tractationibus, & moribus, aut conſuetudinibus, quarum uſus eſt in Eccleſia catholica, ſcripſerit, 608.

XXVII. Ad Eccleſiam catholicam, ſive ad generale concilium ſpectare judicium de componendis, definiendis, & declarandis ambiguis articulis fidei, 609.

XXVIII. Aliquot regulæ, ac notæ quas patres in dijudicando habere ante oculos operæ pretium ſit, 610.

XXIX. Quid ſi adverſarii efflagitarent, ut quæ hactenus in Tridentino concilio definita, & decreta fuerunt, a patribus denuo pertractentur, 612.

XXX. Propoſitarum quatuor viarum collatio, ibid.

XXXI. De componendis & confirmandis canonibus & decretis, & definitionibus in concilio Oecumenico, 613.

XXXII. Quid agendum, ſi vocati adverſarii venire ad concilium recuſaverint, ibid.

II. Hie-

Index.

II. Hieronymi Donati, Patricii Veneti, apologeticus ad Græcos, de principatu Romanæ ſedis, 615. & 617

Ejuſdem epiſtola ad Oliverium cardinalem Neapolitanum, in qua Romanam eccleſiam primatum eccleſiaſticæ dignitatis obtinere, & Petrum eſſe Petram, & fundamentum eccleſiæ, doctiſſime comprobatur, *Pag.* 624

III. Marci Mantua Bonaviti Patavini Juriſconſulti, dialogus de concilio, *Pag.* 627. & 629

IV. Fr. Pauli Fabulotti Romani ex Religione SS. Barnabæ, & Ambroſii, de poteſtate papæ ſupra concilium diſputatio Theologica, *Pag.* 649

Index Capitum.

PRoœmium, *Pag.* 652

CAPUT I. *ibid.*

CAP. II. In quo referuntur duæ de propoſita controverſia contrariæ ſententiæ, *ibid.*

CAP. III. In quo ponuntur quædam fundamenta ad ſtabiliendam veritatem neceſſaria, 653

CAP. IV. In quo teſtimonio ſcripturarum oſtenditur Papam eſſe ſupra concilium, 654

CAP. V. In quo referuntur concilia, in quibus definitum fuit Pontificem eſſe ſupra concilium, 658

CAP. VI. In quo ex eo quod Summus Pontifex a nemine judicari poteſt, oſtenditur ſuprema ejus poteſtas eccleſiaſtica, 664

CAP. VII. Quo ſuprema Pontificis poteſtas eccleſiaſtica ex jure appellationis probatur, *ibid.*

CAP. VIII. Quo probatur auctoritas Papæ ſupra concilium, ex eo quod concilium ſine Papa errare poteſt, 670

CAP. IX. Quo probatur auctoritas Papæ ſupra concilium; ex eo quod Papa confirmare, vel reprobare poteſt concilia, 672

CAP. X. Quo teſtimoniis Sanctorum Patrum oſtenditur poteſtas Papæ ſupra concilium, 673

CAP. XI. Quo rationibus probatur Papam ſupra concilium eſſe, 676

CAP. XII. Quo argumenta adverſariorum ſolvuntur, 679

CAP. XIII. An concilium in cauſa hæreſis ſit ſupra Papam, 683

CAP. XIV. Quo ſolvuntur alia quædam argumenta, quibus adſtruitur auctoritas concilii ſupra Papam, 687

CAP. XV. 688

V. Fr. Bartholomæi Caranzæ Miranden. Ord. Prædicatorum, explicatio Quatuor controverſiarum, de auctoritate Pontificis, & Conciliorum, *Pag.* 687

Tituli Controverſiarum.

PRIMA CONTROVERSIA.

QUanta auctoritas tribuenda ſit conſuetudinibus Eccleſiæ, quæ per manus ad noſtram uſque ætatem durarunt, ab Apoſtolis, & antiquis Patribus, & an ſit certa Regula Eccleſia, ſive Eccleſiaſticæ traditionis auctoritas, *Pagina* 689

SECUNDA CONTROVERSIA.

An idem pondus habeant divinæ ſcripturæ, 694

TERTIA CONTROVERSIA.

Utrum ſit certa Regula rerum ad fidem pertinentium, Sententia & definitio Apoſtolicæ ſedis, ſive Epiſcopi Romani in ea præſidentis, 697

QUARTA CONTROVERSIA.

Quantam auctoritatem habeant in terminandis rebus Religionis Chriſtianæ Eccleſiaſtica Concilia, 702

VI. Monarchia Petri de Monte Veneti, Epiſcopi Brixienſis; in qua generalium Conciliorum materia de poteſtate, præſtantia, & excellentia Romani Pontificis, & Imperatoris pleniſſime diſcutitur; ex proprio originali Felini Sandei tranſcripta: una cum quibuſdam additiunculis ejuſdem Felini Sandei, noviſſime in lucem miſſa, *Pag.* 717. & 719

Finis Indicis Tractatuum.

DOMI-

DOMINICI JACOBATII
CARDINALIS
SANCTI CLEMENTIS:
DE CONCILIO.

LIBER PRIMUS.

De etymologia & quidditate concilii.

TRACTATURI de concilio, congruum duximus ab inveſtigatione definitionis ejus exordiri. Nomen igitur concilii *ut inquit Iſidorus etymologiarum lib. 6. cap.* 16. tractum eſt ex more Romano; tempore enim quo cauſæ agebantur, conveniebant omnes in unum, communique intentione tractabant. Unde concilium a communi intentione dictum eſt quaſi conſilium: & conſilium quaſi conſidium, *d*, litera in *l*, tranſeunte. Vel concilium dictum eſt a communi intentione, eo quod in unum dirigant omnes mentis obtuitum: cilia enim oculorum ſunt. Unde qui ſibimet diſſentiunt, non agunt concilium, quia non ſentiunt in unum. Ita *tex. in §. ſynodus* 15. *d. c.* 1. Unde *arch.* ibi dicit concilium dictum a con & cilium: quia illuc homines congregantur ut conveniant, ſicut cilia oculorum claudendo conveniunt. Vel concilium dicitur a concio concionis: quia illuc plures conciuntur, id eſt convocantur & congregantur. *Alberi.* in dictionario dicit concilium dictum a ſocietate multorum in unum. Item *Card. in proœ. cle.* dicit concilium dictum a communi voluntate convenientium. Aliqui dicunt concilium quod conventum populi ſeu populorum diverſorum in unum locum conſulendi gratia ſignificat, non a conſilio ſive conſenſu (ut nonnulli ſcripſerunt) derivari, ſed a calando, hoc eſt a convocando, eo quod omnes in unum locum convocentur: a quo locus ipſe conciliabulum appellatur. Sed quia in conciliis ob multitudinem convenientium mercatus fieri ſolebant, & neceſſaria comparari: factum eſt ut conciliare comparare atque emere ſit, & conciliatio pro conventione accipiatur. Inde *Terentius*; *prodi male conciliare*, id eſt magno pretio empte. Hinc etiam concilio pro eo uſurpamus, quod eſt amorem & benevolentiam comparo. Unde *Virgil. tu ſceptræ Jovemque concilias*. Et ab hoc fit concilio, quod eſt in gratiam reduco: & reconcilior, in gratiam redeo. Sed in propoſito nos conciliabulum non locum concilii, ſed quadam vocabuli depravatione quaſi conventiculum vel concionabulum appellamus. Inde dicimus hæreticorum & ſchiſmaticorum ſodalitates vitandas: quia eorum conventicula non eccleſia (id eſt fidelium congregatio, *de conſecrat. d.* 1. *eccleſia*) ſed conciliabula ſunt appellanda: *ut in c. clericus* 24. *q.* 3. *junctis c. multis* 17. *d.* Et depravatur nomen ad deteſtationem illicite factorum: ut ibi dic. *arch. Bald.* tamen in *l.* 1. *C. de manu vindic.* dicit quod concilium aliquando ponitur pro multitudine adunata & congregata authoritate ſuperioris. Unde *Virg. conciliumque vocat divum pater atque hominum rex*. Interdum tamen ponitur pro præſidentibus concilio: & ita dicit ibi glo. Interdum ponitur pro loco concilii: ut in *c.* 1. *de jud. & in l. penult. ff. de juſtit. & jur.* Poſſet tamen recte dici concilium (ſi capimus ejus etymologiam ſive alluſionem) quod ſupra dictum eſt ab Iſidoro, & dicitur in *d. c.* 1. 15. *d.* Sed forte etiam non ab re dici poſſet concilium quaſi concinnium, ſicut concinnare eſt convenire, conſentire, & componere: quia in concilio exiſtentes conveniunt, invicem conſentiunt & componunt. Vel concilium dicitur quaſi concionis vocium, & ſic prolatio concilii: quia concio concionis etiam ſuggeſtum ſive locum ſignificat: *ut Livius lib.* 1. *vocato ad concilium populo ſummiſſis faſcibus in concionem aſcendit*. Si quæritur unde dicatur concilium: tunc recte dicere poſſumus illud quod dicit *Alberi. & Card. ubi ſupra*. Imo & rectius dicere poſſumus concilium dictum a concilio concilias: eo quod ſit ad conciliandum mentes hominum per normam recte vivendi: quia conciliare eſt mentes hominum ad amorem trahere: unde *Livius lib.* 1. *Æneas adverſus tanti belli terrorem, ut animos Aboriginum ſibi conciliaret, &c.* Poſſemus etiam dicere concilium dictum a concio concionis: quia concionari eſt orare: *ut Saluſtius*, *concione*

concione advocata hujuſmodi orationem habuit : quia ibi fiunt orationes, conciones, ratiocinia & diſputationes publicæ. Item poſſemus dicere concilium dictum a concio concis, quod eſt convoco: ut dicit *archi. in d. c.* 1. 15. *di.* vel a populi conſenſu vel a coactione. Vel poſſet dici concilium quaſi cordis concilium (hoc eſt cordis in unum intentum) ſive concordium: eo quod plurimorum corda uniuntur. Inde concordia a conjunctione cordis dicta eſt, *l. reprehendenda, C. de inſtitut. & ſubſtit. ſub condit. fac. c. indemnitatibus, de elect. lib. 6.* & ibi Archi. Unde unanimitas cordis vocum unitate comprobatur, *c. penult. de re judic. in 6. l. ſicuti, ibi gloſſ. in ver. voces, ff. de arbi.* Voces enim ſunt notæ earum quæ in anima ſunt paſſionum : ut ponit *Bal. in ru. C. ſi quis aliquem teſtari prohibuerit in. 6. charta.* Quicquid ſit, omnis vocabuli alluſio ad idem tendit. De quo etiam vide *Jaco. Alvarottum in. c.* 1. *epiſcopum vel abbatem in uſibus feudorum*. Utrum autem ab etymologia ſive alluſione vocabuli ſit validum argumentum, vide *in. l.* 2. *in.* §. *appellata*; & remiſſive ibi per doc. *ff. ficer. peta.* Et ad præmiſſa omnino vide *Cald. in ſuo repertorio in verbo concilium* : qui dicit concilium dictum a concilio concilias, unde conciliamur Deo quum primo a gentilitate convertimur : reconciliamur autem quando poſt peccatum pœnitendo revertimur. Synodus autem interpretatur comitatus vel cœtus : ut dicit *text. in dicto c.* 1. 15. *in* §. *ſynodus*. Et eſt nomen Græcum, quod latine idem eſt quod congregatio ſecundum Abba. *in d. c. Oſius*. Et ut dicit ibi Archi. dicitur a ſyn quod eſt ſimul, & hodos via, quia plures ibi per diverſas vias ad eundem finem tendunt : ſecundum Hugo. Cœtus etiam quid ſit & quot modis ſumatur, vide apud Car. *in clem. ne Romani de elect.*

QUID autem ſit concilium *S. Thom. ſecunda ſecundæ, q.* 158. *art.* 5. *in reſponſione ad* 3. *arg.* dicit quod concilium eſt in quo judices inter ſe conferunt de agendis : ſicut quo ſupplicio aliquem damnare oporteat. Gloſſ. tamen 17. *di.* in ſumma dicit diffiniendo, generale concilium eſt illud quod a papa vel ejus legato cum omnibus Epiſcopis ſtatuitur. Sed iſta eſt potius demonſtratio quam diffinitio. Et quod dicit vel ejus legato, intelligitur de ſpeciali mandato papæ : ut dicit glo. *in c. regula, eadem di.* 17. *& in.* §. *porro* 3. *di.* & dicunt etiam ibi doc. Et quod dicitur ab omnibus epiſcopis, non intelligitur quod neceſſario debeant intervenire omnes epiſcopi orbis: quia erit generale concilium etiam ſi non interveniant epiſcopi totius orbis : ut patet *in c.* 1. 15. *di. & in c. ſexta, 16. di.* Ubi patet quod aliquando de centum & 50. epiſcopis, interdum de 318. & plus & minus ſecundum facti continentiam ſubſiſtebat & fiebat concilium. Et ſi hoc requireretur quod omnes epiſcopi totius orbis intervenirent, nunquam poſſet fieri concilium generale : quia nunquam omnes epiſcopi totius orbis congregarentur : & ubi debent concilia ſæpius fieri, daretur occaſio in contrarium. Unde quod dicitur omnibus epiſcopis, dicitur potius reſpectu authoritatis : quia fit a papa ad ligandum omnes : ita dicitur per Cardin. *in d. gloſſ. ſummæ*. Vel poſſet dici quod dicitur omnibus epiſcopis, dictum non ratione neceſſitatis (quaſi habeant omnes intereſſe neceſſario ut dicatur concilium) ſed potius ad oſtendendum quod omnes poſſunt intereſſe: & quod omnes tenentur ire ad concilium vocati, niſi impediti alias non poſſent : ut *in c. quoniam & in c. placuit* 18. *di.* Dicitur ergo in genere concilium cœtus, congregatio, coadunatio, ſive collectio perſonarum in unum authoritate ſuperioris diſpoſita ad tractandum communi intentione de rebus neceſſariis. Quod etiam aliquando appellatur ſynodus : ut *in c.* 2. *ibi ab. de clem. non reſiden. & dicit Abb. in c. Oſius de elect. & text. in fi. ibi juncta ſupraſcriptione & in. d. c. primo* 15. *di.* Sed ſi recte inſpiciatur, etiam dicta diffinitio non eſt bona: quia non diffinit generale concilium, de quo agemus. Unde Cardi. de Turrecremata 17. *di.* in ſumma recitatis quatuor diffinitionibus dicit tandem illis improbatis ponendo ſuam, quod concilium univerſale eſt congregatio prælatorum majorum eccleſiæ authoritate Romani pontificis ſpecialiter convocata ad aliquid communi intentione ſolemniter tractandum in religione chriſtiana, papa in concilio præſidente vel aliquo loco ejus. Et iſtam eandem diffinitionem poſuit iſte Cardin. in *ſuo tract. de poteſtate papæ lib.* 3. *c.* 5. Quæ ſimiliter non placet, ut infra dico. Et hujuſmodi concilium jura appellant ſynodum : ut ſupra dictum eſt, & probatur *in d. c.* 1. 15. *di. ibi*. Inter cetera autem concilia quatuor ſunt venerabiles ſynodi, & ibi ſecunda ſynodus: & in verſic. tertia ſynodus, quarta ſynodus, & quatuor ſynodi principales *& in c. ſextam, & in c. quoniam, & c. ſexta* 16. *di. & in c.* 1. *de ſponſa.* Et de provinciali, & aliis inferioribus a generali, *in c. quod ſuper his de major. & obed. & in c. epiſcopus juncto c. placuit & c. non oportet de accuſat. in c. ſi epiſcopus metropolitanum cum tribus capitulis ſeq. & quaſi per totum* 18. *d.* Proprie tamen ſynodus dicitur illa congregatio quam facit epiſcopus cum prælatis ſuis & clericis ſuæ diœceſis : ut dicit *Abb. in c.* 2. *de clem. non reſiden.* Unde iſta confunduntur, & unum ſumitur pro reliquo : ut dic. Oſtien. *in c. ego N. de jurejur. & probat text. in c. ſua olim de accuſat. Vide Abba. in d. c. ego N.* Cœtus vero conventus eſt vel congregatio, & ſicut conventus vel cœtus ſic & concilium a ſocietate multorum in unum appellatur: ut *in d. c.* 1. 15. *di.* & dicit Iſidorus ubi ſupra. Bal. tamen *in lib.* 1. *C. de tuto. & cura. illuſtr. perſo.* dicit quod cœtus eſt numerus decem perſonarum. Bar. *in lib. prætor. ff. de injuriis :* dicit quod cœtus idem eſt quod turba ; & quod decem perſonæ faciunt populum. Intelligendo quod decem facerent cœtum, durum eſſet dicere quod cœtus æquipolleret concilio : quia non credo quod decem perſonæ tantum, facerent concilium, loquendo de generali concilio. Licet plura reperiantur concilia generalia celebrata cum pauciſſimo numero patrum : ut *in c. ſexta 16. di.* & etiam cum minore numero quam cum decem epiſcopis: ut patet infra in articulo quare Nicæna dicatur prima. Quæ magis dici poſſunt localia, & ſi dicuntur generalia, illud eſt propter authoritatem papæ geſta approbantis, & vide *Cardinalem ſancti Sixti in c. convenientibus* 1. *q.* 7. Unde cœtus non dicitur congregatio, coadunatio & ſimilia ut oſtendatur idem eſſe proprie quod concilium: ſed ſicut congregatio & cœtus eſt plurium perſonarum coadunatio, ſic concilium : non quod tot perſonæ faciant concilium quot cœtum. Aliquando etiam concilium poteſt appellari capitulum: ut not. *Abb. in c. conſenſus de reb. eccl. non alien.* Sed quando loquimur de concilio, licet in dubio de generali videretur intelligendum utpote digniori (*ut in lib.* 2. *C. de conſulibus lib.* 12. *lib.* 1. *&* 2. *ibi. Bar. ff. de albo ſcribendo*) tamen additur generale vel univerſale vel provinciale & ſic de ſingulis. Et iſta poſſunt induci ad ſtatuta loquentia de concilio, ſynodo, vel cœtu, in quibus

verba

verba capiuntur in proprio ſignificatu : ut *in l. quicquid aſtringenda cum ſimil. ff. de verb. obliga.* Datur tamen alia deffinitio concilii in terminis de quibus loquimur ultra ſupradictam, quæ eſt magis generalis: videlicet quod concilium eſt generalis collectio convenientium fidelium præſertim epiſcoporum authoritate ſummi Pontificis regulariter convocata, ſive etiam conſtituta, vel aliquando Chriſti ſive ipſius concilii authoritate ſuffulta. Et iſtam deffinitionem poſuit Roſellus *in tractat. de poteſtate papæ in quæſtione quid ſit concilium*. Præmiſſa vero quam ponit *Cardinal. de Turrecrema. in tract. de poteſtate papæ lib. 3. cap. 5.* (videlicet quod eſt congregatio majorum prælatorum eccleſiæ authoritate Romani pontificis ſpecialiter convocata ad aliquid communi intentione ſolenniter tractandum in religione Chriſtiana, papa in ipſo concilio præſidente, vel alio loco ejus) non videtur convenire concilio ex toto orbe, & ad quod conveniunt imperator, reges, & alii laici homines. Unde forte poſſet ſic dici quod concilium eſt congregatio prælatorum ex univerſo orbe & aliarum perſonarum authoritate, & de voluntate papæ convocatarum ad aliquid communi intentione communiter tractandum in religione chriſtiana, papa in ipſo concilio præſidente vel alio loco ejus, & aliquando Chriſti, ſive ipſiuſmet concilii authoritate ſuffulta. Hoc dico pro quando, vel ſedes vacaret, vel papa eſſet hæreticus, & nollet concilium convocare: in quo non præſideret papa. Unde *dic. domi. in c. propter lo primo in fi. 18. di.* loquens de congregatione facta Piſis, quod concilium dicitur etiam ubi eccleſia caret paſtore ſi prælati ſe congregant. Item concilium repræſentative dicitur eccleſia: ut ponit *Abb. in. c. ſignificaſti de elect.* Unde concilium Conſtantienſe & Baſileenſe intitulantur ſacroſancta ſynodus univerſalem eccleſiam repræſentans.

Quot modis dicatur eccleſia.

Hoc autem nomen eccleſia quot modis dicatur, vide quod late habetur in *tract. de beneficio*, & quod dicitur *in c. final. poſt gloſſ. ne prælat. vic. ſuas 68. di. quorum vices 7. quæſt. 1. c. ſcire*. Et in tabiena in verbo eccleſia, & *c. cum clerici de verb. ſignifi. de conſecrat. di. 1. c. eccleſia. Jo: an. in addi. ad ſpecula. ſuper rubr. de immun. eccleſ. & in c. fundamenta de elect. de uſu pal. c. 2. Brix. in tract. de poteſtate eccleſ. Cardin. de Turrecrema. in tract. de poteſtate papæ in princip.* ubi etiam habes in quo differat a ſynagoga, &c. 2. & 3. quot modis ſumatur, & latiſſime per Gabrielem Biel *in lib. expoſitionis miſſæ in parte executiva lect. 22.* Et quo modo dicatur regina per archiepiſcopum Florent. *in principio tertiæ partis, cum tribus §. ſequent.* & de ejus unitate per eundem Cardin. *in primo libro in 6. c.* & quomodo dicatur ſancta ibidem *c. 8.* & late per eundem Gabrielem ubi ſupra, & ibidem quomodo dicatur catholica, & Cardin. *c. 13.*

Cur dicatur regina. Item ſancta & catholica.

Quot ſint genera conciliorum.

QUOT autem ſint genera conciliorum, dic. in effectu ſecundum Innocent. *in c. grave de præben.* quod quatuor. Primum videlicet quod dicitur generale concilium, in quo præeſt papa, vel alius ejus loco: ut *in ſumma 17. di. & in pluribus capitulis eadem di. & dicitur in c. ſignificaſti de elect.* & dicetur pluries in progreſſu quæſtionum examinandarum: quia debet concilium eſſe authoritate ejus celebratum: alioquin non concilium ſed conciliabulum & ſatanæ ſynagoga diceretur: ut *in c. multis, cum aliis pluribus 17. di. & in §. porro 3. di.* & latius infra in quæſtione ad quem ſpectat congregare concilium. Secundum eſt concilium provinciale, cui præeſt archiepiſcopus vel patriarcha vel primas, de quo, *c. ſicut de accuſat. & in d. c. grave: & c. 1. de offic. legat. & in d. c. ſi epiſcopus metropolitanus cum tribus ſequentibus 18. di.* Tertium eſt ſynodale, quod facit epiſcopus cum prælatis & clericis ſuæ diœceſis: ut *in c. decernimus 18. di. & in c. quod ſuper his, de major. & obedien. & dic. Abb. in d. c. ex geſtis de cleric. non reſi. de quo in c. de conciliis, & in c. pervenit, & in c. placuit 18. di. & Alvarottus in d. c. 1. epiſcopum vel abbatem*.

Quartum eſt concilium religioſorum quod capitulum vocatur: de quo *in c. in ſingulis, & in c. ea quæ de ſtatu mona.* Et de his quatuor generalibus conciliis ponit Cardin. *in proœm. clement. in §. hæc ſane in princ.* & de tribus primis ponit *Abb. in c. Oſius in quarto notabili de elect.* Text. tamen juncta glo. *in c. convenientibus 1. qu. 7.* facit tantum duo genera conciliorum: videlicet univerſalia ubi præeſt papa vel legatus, alia vero localia: ideo forte ſic dicta quia aſtringuntur certo loco. Vide tamen text. *in §. porro 3. di. & glo. ibi*. Ubi & univerſale concilium appellat interdum provinciale, quod eſt illud quod facit legatus in provincia ſibi decreta authoritate papæ: ut *in c. ſecundo de officio legat. in ſexto*. Vide etiam *glo. 17. di. c. 1.* quæ ponit tria genera conciliorum: videlicet univerſale & particulare ſive provinciale & epiſcopale. Primum eſt quod celebrat papa vel ejus legatus cum omnibus epiſcopis; particulare ſive provinciale quod celebrat metropolitanus & primas cum ſuis ſuffraganeis *17. di. c. 1. & 92. di. ſi quis epiſcopus*, & epiſcopale quod celebrat epiſcopus cum ſuis preſbyteris. Primum non celebratur ſine authoritate papæ: ſecundum non celebratur ſine authoritate metropolitani vel primatis: nec epiſcopale ſine authoritate epiſcopi. Metropolitanus tamen facit concilium ſine authoritate primatis: ut *d. c. ſi quis epiſcopus*, & epiſcopus ſine authoritate metropolitani *38. di. c. quando, & 12. qu. 2. c. placuit.* Cardin. *ibi in d. c. 1. 17. di. & in tract. de poteſtate papæ lib. 3. cap. 2.* ponit generale cum papa: quod dicit traxiſſe originem a primo concilio per Petrum cum apoſtolis. Provinciale ponit aliud quod legatus de latere aut alius ad hoc miſſus celebrat cum primatibus, metropolitanis & epiſcopis ſuæ legationis: aliud quod celebrat ſive primas ſive metropolitanus, & hoc traxit originem a concilio *act. 20.* quod celebravit Paulus. Aliud epiſcopale, ab illo quod celebravit Jacobus Hieroſolymis: de quo *act. 21.* Quæ omnia redeunt in idem cum diſtinctione primo poſita. Et idem etiam in effectu dicit Oſtienſis in ſumma *in tit. de conſtit.* qui ponit conciliorum alia univerſalia ſive generalia, quæ ſiunt authoritate papæ *17. di. c. nec licuit*. Alia particularia: quorum quædam ſunt provincialia, quæ non poſſunt fieri ſine authoritate primatis vel metropolitani *18. di. c. 1. & c. quoniam quidem*, quædam epiſcopalia quæ non fiunt ſine authoritate epiſcopi *18. di. c. fi.* Et tale concilium magis appellatur ſynodus: ut *in c. ſicut olim, §. 2. ad fi. de accuſat.* Et quod dicitur quod non licet epiſcopo tenere concilium ſine ſcientia metropolitani *18. d. c. 3.* intelligitur proprie ſumpto vocabulo: vel de provincialibus in quibus canones conſtituuntur. Vide ibi Oſtienſem. Dicit tamen Cardin. ut refert Alexandrinus *in c. 1. 15. di. circa fi. in gloſſ.* quod concilium uno modo dicitur univerſale quando ex toto orbe congregatur concilium, & tunc iſtud dicitur generale concilium: & de iſto loquitur iſte tex. & glo. quod Auguſtinus in epiſtola vocat plenarium. Alio modo univerſale dicitur reſpectu au-

Cur unum eorum genus dicetur univerſale.

thoritatis: puta quia papa aliquibus convocatis de una provincia vel de curia decernit quod vult universaliter observari, Et hoc satis potest dici universale concilium sive canon universalis concilii. Et hoc modo procedunt contraria *in c. Isidorus 16. di. & in c. celebritatem de cons. di. 3. & in c. nunc autem 21. di.* Et hoc modo convenit una diffinitio concilii generalis de qua supra diximus restringendo, ad differentiam aliorum conciliorum quæ possunt fieri per laicos. Adde tamen quod Cardinal. *in proœ. clemen. §. hæc sane*, dicit quod aliquando concilium universale denominatur a loco in quo est celebratum (ut puta si quid dicatur gestum in concilio Viennensi) sed per hoc non tollitur quominus dicatur concilium generale ex quo illud papa celebravit. *17. di. in princ. & c. 2. & c. nec licuit*: quia omne concilium quod celebratur a papa dicitur generale, secundum quod dicit feli. *in c. 1. de pac. cum refert Cardi. ubi supra*. Sed Cardi. hoc non dicit; sed quod concilium Viennense ex quo fuerat celebratum per papam, etiam dicitur concilium generale: ratio quia ubi in concilio non præest verus papa vel alius ejus nomine: non potest dici concilium generale sed potius conciliabulum. Non tamen dicit quod omne concilium quod celebratur per papam dicatur generale: quia papa potest celebrare concilium in patriarchio suo in urbe; ut *in ca. Adrianus. el. 2. 63. di.* & non erit proprie concilium generale, sed simile patriarchali: ut *in c. in synodo 63. di.* ponit Abb. in disputatione sua incipiente *episcopus*.

NUNC igitur primo videamus de concilio generali ut digniori. Licet autem varia & diversa fuerint generalia concilia, quatuor tamen præ cæteris sunt observanda quasi quatuor evangelia; vel rectius loquendo sicut quatuor libri evangelii, vel totidem paradisi flumina: ut dicit text. *in c. 1. 15. di.* quia in his velut in quadrato lapide sanctæ fidei structura consurgit: ut *in c. sicut. 15. di.* inquit Gregorius in registro. *c. 24. in primo libro, & c. 102. in 5. libro*. Primum Nicænum, secundum Constantinopolitanum, tertium Ephesinum, quartum Chalcedonense. De istis simul facit mentionem text. *in c. 1. cum duobus sequent. 15. di. & in authent. de eccles. titul. in princ. & in c. post translationem in princ. de renun. & in epistola nos reddentes in §. susceptimus. C. de summa Trinit. & fid. cathol. & lib. quicumque C. de hæres. & in c. hanc consuetudinem 10. quæst. 1.* Ista enim quatuor concilia totam pene fidem complectuntur: ut dicit text. *in d. c. 1. sicut, & in ca. sancta ca. di. & in c. 6. 16. di.* Et ibi in dictis juribus invenies quot præsidentibus episcopis fuerint celebrata, & quid in quolibet principaliter fuerit sancitum, & serioſius per Isidorum in libro conciliorum: & aliquid dicam infra in sequentibus. Sed & si qua sunt alia concilia quæ sancti patres pleni Spiritu sancto sanxerunt, post horum quatuor authoritatem omni manent stabilita vigore: ut *in d. c. 1. 15. di.* custodiendaque & recipienda decernimus dicit text. *ea. di. ca. sancta Romana in fi. prin.*

Cur dicta sint octo.

Et ista quatuor concilia principalia text. *in c. sancta octo. 16. di.* appellat octo, ideo quia ut dicit ibi glo. octies sunt celebrata: & quatuor locis sunt celebrata: ut *in d. c. sicut 15 di.* & hoc idem dicit Hugo & sequitur archi. *ibi in d. c. sancta octo*. Sed Cardi. de Turrecre. improbat hoc per *c. sicut 15. di.* ubi Gregorius tantum loquitur de conciliis quæ præcesserunt eum, & tantum connumerat quinque: nec dicit quare sunt dicta octo, sicut *in d. c. sancta octo*. Sed credo quod male improbet archi. & Hugo: quia non dicunt quod dicta quatuor concilia tempore Gregorii dicta sint octo, potius demonstratur contrarium: videlicet quod dicta sunt octo post tempora Gregorii. Sed una insurgit dubietas *in c. sexta*: quia *in versi. prima universalis synodus Nicæna circa principium* §. vult quod Nicæna synodus sit celebrata tempore papæ Julii sub Constantino magno contra Arium, præsidentibus 318. patribus episcopis: postea ibi (*in alio versi. prima autem synodus Nicæna*) dicit quod fuit celebrata tempore Sylvestri papæ & sub Constantino & contra Arium, & præsidentibus 318. episcopis ut dictum est. Glos. ibi nihil dicit: sed archi. ibi dicit quod Julius fuit tertius a Sylvestro: quia successit Marco, quod probat ex suprascriptione *in c. septuaginta. 16. di.* ubi Athanasius Alexandrinus scribit Marco papæ postulans capitula Nicæni concilii: ergo cum nondum fuisset pontifex Julius, celebrata videbatur synodus tempore Sylvestri qui fuerat immediate ante Marcum. Confirmari videtur hoc per textum *in c. a subdiacono 93. di.* ubi est text. Sylvestri in synodo editus: & tamen non legitur quod alia synodus quæ fuerit Nicæna instituta fuerit præsidente Sylvestro, ad *idem c. præsul. 2. qu. 4.* Item facit text. *in c. sancta 2. q. 7.* qui est text. Julii; ubi prohibet anathematizatos admitti ad accusandum: & dicit hoc fuisse statutum in Nicæna synodo: ergo apparet quod ante eum fuerit Nicæna synodus. Non placet quod dicit archi. & Cardinal. de Turrecre. ibi: videlicet quod litera sit falsa: quia non est verisimile quod in eodem *c.* & a tanto tempore citra omnia volumina decreti remansissent mendosa. Archiepiscopus Florent. in historia eccles. *inti. 9. c. 2. post princ.* refert celebratam tempore Julii licet dicat aliquos dicere Sylvestri. Deinde *in c. 3.* refert difficultatem supra tactam de text. *in c. 6.* qui est text. Bedæ *in lib. de temporibus*, videlicet quia in principio dicit quod tempore Julii, & deinde in versi. *prima autem synodus* dicit quod tempore Sylvestri: & tamen de ista contrarietate nihil determinat. Tamen archiepiscopus ibi dicit aliquos dicere quod Constantinus vixit usque ad tempus Julii, & sub eodem Constantino fuit celebrata synodus Nicæna: ut *in c. continua. xi. qu. 1.* ideo totum tempus Constantini deputatur celebrationi illius. Isti verum dicunt quod Constantinus magnus vixit usque ad tempora Julii; quia imperavit annis 31. vixit autem annis 66. & Sylvester decessit anno duodecimo imperii Constantini, post quem creatus est Marcus, qui tantum sedit annis duobus, mensibus octo: deinde successit Julius, qui sedit annis undecim: vel secundum Hieronymum annis 14. sed secundum aliquos 16. ut patet in historiis. Non tamen placet ista solutio, nam quantumcunque Nicæna synodus attribuatur Constantino, non quadrat quod dicitur quo ad Sylvestrum vel Julium papam: quia satis fuisset dicere sub Constantino & non sic varie ut aliquando dicatur præsidente Sylvestro, aliquando præsidente Julio. Unde ego salva determinatione melius sentientium credo quod text. bene loquitur de utroque pontifice: & quod sub utroque fuerit celebrata synodus Nicæna, quia hæresis Arii quantumcunque improbata fuerit in concilio sub Sylvestro, nihilominus sæpius pullulavit: & propterea fuit necessaria secunda congregatio. Quod autem fuerit sæpius synodus congregata, voluit glo. pen. & archi. *in c. sancta octo. 16. di.* & fuit dictum supra quando ista quatuor interdum sunt dicta octo: & quod sub Sylvestro ponit

nit hiſtoria tripartita in 1. *lib. c.* 12. & in pluribus
A ſequentibus colligitur tota illa hæreſis etiam ſub Julio, & etiam colligitur ſatis bene ex hiſtoria eccleſiaſtica *lib.* 10. *cap.* 1. & pluribus ſubſequentibus. Habuit enim ortum hæreſis illa apud Alexandriam præſidente ibidem Alexandro epiſcopo: cujus nutu religioſiſſimus imperator Conſtantinus voluit concilium congregare & de illa hæreſi inter epiſcopos diſceptari. Quinimo eadem hæreſis inſtigante quodam presbytero & Euſebio repullulavit etiam mortuo Conſtantino: ut patet *in d. lib.* 10. *cap.* 12. *&* 13. propter quod habita eſt ſynodus Conſtantinopolitana de eadem hæreſi ubi iterum damnata eſt: & de omnibus laciſſime habetur in dicta hiſtoria tripartita *in* 8. *lib.* maxime *in* 13. *&* 14. *ca.* & qualiter ſæpius eccleſiaſticos vexaverit in pluribus lib. ſequent. & qualiter iterum fuerit damnata in Sardicenſ. concilio *in* 4. *lib. ca.* 24. duravit enim eadem hæreſis etiam tempore Liberii & poſt obitum Julii: ut *in lib.* 5. *ca.* 12. *& ſequent.* & uſque ad tempora Damaſi, ut *in* 5. *lib. cap.* 28. *&* 29. Et quod fuerit tempore Sylveſtri ponit Iſidorus *in tract. de ſynodis de Nicæna ſynodo. ca.* 2. Unde non mirum ſi de eadem fit mentio quod tempore Sylveſtri & tempore Julii fuerit: & de hoc infra clarius dicetur. Non obſtat quod tam in ſecunda quam prima dicitur 318. patrum, ut patet *in c. canones in princ.* 15. *di. & in epiſtola nos reddentes. C. de ſum. tri. in c. ſancta octo.* 15. *di. & in authent. de eccleſ. titul. in princ. & in c. quicumque. C. de hære. & in lib. nemo. C. de ſacroſanctis eccleſiis*: quia in utraque potuit eſſe idem numerus: prout in ſimili dicit archi. & doc. *in c. ſextam in §. ſed dubitatur* 16. *di.* quod ideo ſexta ſynodus etiam appellatur ſeptima ac pro eadem habetur, quia in utraque fuerunt iidem patres, ut dicit text. *in c. habeo librum* 16. *di.* Aliqui habent de Nicæna prima quod fuerit tantum de 300. patribus *in c. hanc conſuetudinem* 10. *qu.* 1. ſed reſpondet gloſſ. *in d. c. canones in verbo* 318. quod in majori numero continetur minor. Et poteſt dici quod inquantum fit mentio de numero patrum, fuit ad oſtendendum numerum eorum, qui improbarunt hæreſim Arii, qui fuerunt 300. vel 301. ut in hiſtoria eccleſ. *eo. lib.* 10. *c.* 1. & hoc fuit in prima congregatione concilii Nicæni, in quo acceſſerant 17. patres Ario: & hoc colligitur ex præfatione concilii Nicæni, & in ſecunda congregatione replicatur ſtatutum ab eiſdem 318. patribus. Nam de hoc concilio ſæpius fit mentio in aliis conciliis ubi ejus geſta confirmantur, & replicatur ſtatutum ejus continens fidei fundamentum. Sed text. *in c. hanc conſuetudinem* 10. *q.* 1. quod dicit de 310. patribus, dicit Cardin. de Turrecre. poſt gloſſ. in canones in antepenult. column. quod ſi fuerunt 318. bene fuerunt 310. quia ſi pluris res eſt utique tanti. *lib. cum furti. ff. de in litem jurand.* Sed iſta reſponſio non placet: & in meo decreto habeo de 318. etiam in illo *c. hanc conſuetudinem doc.* ibi nihil dicunt: propterea vel fuit error ſcribentium de 310. vel forte in ſecunda congregatione fuerunt 310. ſed aſcribitur omnibus 318. qui fuerunt in prima, ubi illud idem fuerat primo concluſum. Et quod eadem Nicæna fuerit ſub Sylveſtro & Julio & reputetur pro eadem, hoc etiam patet: quia etiam Julius defuncto Conſtantino, ſub Conſtantio filio ipſius Conſtantini multa paſſus eſt propter Arianam hæreſim cui favebat Conſtantius. Nam in exilium miſſus decem menſibus exulavit: quod patet *in c. regula* 17. *di.* ubi reprehendit Orientales qui congregaverant concilium ſine au-
A thoritate papæ vel ejus legati. Nec obſtat quod dicitur de *c. in ſancta* 2. *qu.* 7. quia licet ibi referat ſtatuta in Nicæna ſynodo, non ſequitur quod ipſe propterea non interfuerit: vel potuit referre, & poſtea ab eo in ſecunda congregatione fuiſſe confirmata. Vide text. *in c. ſimiliter* 3. *qu.* 6. qui eſt Julii & in ſynodo. Congregata autem fuit Nicæna ſynodus anno a nativitate Domini 315. vel melius 339. imperii autem Conſtantini anno 16. Reperio in antiquis codicibus ſic. Facta autem eſt hæc ſynodus apud Nicæam Bithyniæ conſulatu Conſtantini auguſti & Licinii 28. Kalend. Julii. quæ eſt apud Græcos 18. dies menſis eorum, ſecundum Alexandriam 31. Et placuit ut hæc omnia mitterentur ad epiſcopum urbis Romæ Sylveſtrum. Et
B interpoſito ſymbolo in fine adjicitur: eos autem qui dicunt, erat tempus quando non erat, & prius quam naſceretur non erat, & quia ex nullis extantibus factus eſt, aut ex alia ſubſtantia vel eſſentia dicunt eſſe trepton (hoc eſt convertibilem aut mutabilem) filium Dei, anathematizat catholica & apoſtolica eccleſia.

In cujus concilii præfatione præponuntur verſus infraſcripti:

Concilium ſacrum venerandi culmina juris
Condidit: & nobis congrua fræna dedit.
Ut bene fundatus, juſto moderamine poſſet
Intemerata gerens clericus ordo geri.
Pontifices ſummi veterum præcepta ſequentes
Planius hæc monitis expoſuere ſuis.
C *Hinc fidei noſtræ ſe pandit ſemita: & omnes*
Errorum damnant dogmata ſancta vias.
Quiſque Dei famulus fuerit, Chriſtique ſacerdos
Hoc ſale conditus, dulcia mella fluit.

Et vide quod ponit de ſymbolo idem Cardinal. ſancti Sixti *in c. canones ante finem* 15. *di.*

Sed obſtat prædictis: quia ſeptima ſynodus Nicæna (quæ fuit ſecunda in Nicæa) fuit longe poſt Conſtantinum & Julium: quia fuit tempore Hirene matris Conſtantini ſexti, & ſub eodem Conſtantino ſexto per annos 400. & 49. poſt Conſtantinum primum: & hoc conſiderato tempore primi concilii in Nicæa. Ideo non poteſt dici quod ſexta & ſeptima ſynodus habeantur pro eadem, & quod iidem patres fuerint in utraque; imo in iſta ſeptima
D ſtatutum eſt Dei imagines non eſſe delendas, ſed excolendas, & quod qui aliter ſentiret eſſet anathema, & nihil addendum ſymbolo in primo Nicæno concilio edito, & fuit tenta in baſilica ſanctæ Sophiæ. Sed ad hoc reſponderi poteſt quod illa ſeptima de qua loquimur, fuit ſub Conſtantino magno, ſub quo contra Arium potuit & bis & ter congregari ſynodus in Nicæa: & ex quo erat ſub eodem principe & contra eandem Arianam hæreſim reputatur pro una: & ideo tam illa quæ fuit ſub Sylveſtro quam illa quæ fuit ſub Julio, reputatur pro una, ſed per hoc non tollitur dubium quare ſeptima ſynodus etiam dicta fuerit ſexta: ſed bene declaratur quod eadem prima, quia fuit ſecundo
E loco tempore Julii congregata ad idem pro eadem fuit reputata & bene. Unum advertendum eſt, quod ſi quærimus utrum prima ſynodus Nicæna fuerit ſub utroque pontifice Sylveſtro & Julio, dico quod ſic: quia ante abſolutum primum concilium Nicænum deceſſit Sylveſter & Marcus & poſtea aſſumptus eſt Julius adhuc durante concilio eodem. Vel ſi volumus quod fuerit penitus abſolutum tempore Sylveſtri & Marci & poſtea denuo per Julium congregatum, bona erit ſolutio quod ex quo concilium fuerat iterum ad idem congregatum præſidentibus eiſdem 318. patribus ſemper pro eodem

reputatur. Et bona eſt ſolutio ſupra primo loco dicta, quantumcunque capitula fuiſſent edita in dicta congregatione Sylveſtri: ut probat text. *in d. c. ſeptuaginta*. Et ſic erit verum quod primo *in princ. c. ſexta* dicit celebratum temporibus Julii, & *in §. prima* dicit temporibus Sylveſtri: & bene in utroque loco dicit primam ſynodum Nicænam.

Si vero quærimus quare ſexta ſynodus dicatur ſeptima, advertendum eſt quod tunc non loquimur ſimpliciter & abſolute de Nicæna: ſed de quatuor principalioribus (quæ alioquin ſunt dicta octo) quarum ſexta in ordine etiam dicitur ſeptima. Et tunc quod dictum eſt ſupra quod ſeptima ſynodus Nicæna fuerit per 449. annos poſt, & quod non potuerunt intereſſe iidem patres, non eſt ad propoſitum: quia non loquimur de ſeptima per reſpectum ad primam vel ſextam Nicænam: quia prima & ſeptima non fuit neque eſt habita pro eadem ſynodo ſed pro diverſis, & fuit ſeptima celebrata Nicææ, & ideo non eſt bona in illo propoſito ſolutio ibi data. Unde cum quæritur quare ſexta ſynodus dicitur etiam ſeptima: dicunt *doc. in c.* ſed dubitatur *in c. ſextam 16. di.* quia ſexta fuit bis congregata ad idem per eoſdem patres. Unum gloſſ. in verbo ſextæ ſynodi dicit quod litera debet ibi dicere ſeptimæ: quia non dubitaſſet eadem ſexta ſynodus de eo quod papa feciſſet, & ſic quod litera ſextæ eſt falſa: quia debet dicere ſeptimæ.

Archi. ibi dicit quod litera debet dicere ſextæ, quia licet etiam ſeptimo congregata fuerit, tamen propter eoſdem patres in utraque congregatos, ſexta non mutat nomen propter congregationem ſeptimo factam ad idem & per eoſdem patres. Allegat ad id Joan. de Fantutiis: & id quod archi. dicit ibi & Cardi. Alexandrinus. domi. tamen ibi dicit quod utraque litera poteſt ſalvari: quia uno reſpectu eo quod iidem patres & ad idem poteſt dicere ſextæ, & quia ſecundo loco fuit ſeptimo congregata, poteſt dicere ſeptimæ. Sed Cardi. de Turrecre. dicit quod litera nullo modo poteſt dicere ſeptimæ, ſed oportet quod dicat ſextæ: quia ſeptima ſynodus fuit poſt ſextam bene per 110. annos, ex quo non eſt veriſimile quod fuerint iidem patres: & quod fuerit tunc ſoluta quæſtio de canonibus ſextæ ſynodi. Et ſic per hoc reprobat gloſſ. & Hugonem. Si gloſſ. & Hugo habuiſſent reſpectum ad ſeptimam ſynodum quæ fuit celebrata Nicææ, quæ fuit ſecunda congregatio concilii Nicææ bene dicerent: quia ultra centum annos poſt ſextam fuit, ut infra dicetur; ſed glo. & Hugo habuerunt reſpectum ad ſextam quæ primo fuit congregata ſub Conſtantino quarto, poſtea poſt 4. aut quinque annos ſub Juſtiniano ejuſdem Conſtantini filio iterum congregata: & canones nondum in prima congregatione promulgatos promulgarunt in iſta ſecunda: ut *in c. habeo librum 16. di.* ſed propter patres qui in prima & ſecunda congregatione ſextæ ſynodi interfuerunt qui iidem erant, & iidem canones ſanciverunt, non dicitur iſta ſexta mutaſſe, neque numerum neque nomen ſextæ ſynodi, Et hoc dicit mihi una glo. Goffre. ad illum. §. ſed dubitatur. & excuſatur glo. & Hugo qui vocarunt ſeptimam ſynodum ſecundam congregationem ſextæ.

Cur Nicænum dicatur primum & de ſymbolis.

Sed quare ſynodus Nicæna dicitur prima? cum ſedes Conſtantinopolitana teneat primum locum poſt ſedem Romanam apoſtolicam, quod fuit ſtatutum in ſynodo Conſtantinopolitana, ut inquit *Gratianus 22. di. in §. hac autoritate, & in c. Conſtantinopolitanæ, & in c. de Conſtantinopolitanis 22. di.* quomodo ergo ponitur quod Nicæna ſynodus ſit prima: ut dicit text. *in c. ſexta 16. di. & c. canones cum duobus ſequent. 15. di.* Etſi dicatur quod appellatur prima reſpectu numeri congregati (quia in ea fuerunt 318. epiſcopi, ut *in d. c. ſexta*) quaſi in nulla alia fuerit ita magnus numerus, videtur contrarium: quia in quarta ſynodo Chalcedonenſi interfuerunt ſexcenti & 30. epiſcopi præſidente Leone & contra Euthicen abbatem Conſtantinopolitanum: ut eſt text. *in c. 6. in verſi. quarta in Chalcedonio*. Poteſt dici quod iſta ſynodus Nicæna dicatur prima, quia primo fuit celebrata in ordine à tempore Conſtantini, in quo fuit facultas celebrandi magis univerſaliter concilia: ut dico infra in ſequenti quæſtione: & videtur text. *in c. canones 15. di.* Vel dicitur etiam prima quia majoris authoritatis propter majora in ea ſtatuta, nam in concilio Ancyrano ſunt regulæ 24. ſtatutæ, ſubſcribentibus 12. epiſcopis & in concilio Neocæſarienſ. 14. regulæ ſubſcribentibus 18. epiſcopis, quæ omnes fuerunt editæ ante concilium Nicænum: ſed ſtatuta Nicæna his præferuntur propter authoritatem ejuſdem ſancti, & magni concilii: & quia in ea de cauſa fidei diſputatum eſt, & editum in ea ſymbolum fidei: cujus verba inſpici poſſunt in eccleſiaſtica hiſtoria *lib. 10. c. 6.* & ponit *Iſidorus in d. cap. 2. de Nicæna ſynodo*. Nec obſtat. §. *hac authoritate cum aliis*. §. quia ſtant iſta ſimul quod ſedes Conſtantinopol. ſit major reſpectu primatus & ſedis epiſcopalis, ſed Nicænum concilium ſit dignius quam illud quod fuit celebratum in Conſtantinopoli, quod maxime patet: quia in concilio Conſtantinopolitano ſub Theodoſio editi ſunt canones tres a 150. epiſcopis, confirmantes fidem non violatam patrum 318. qui apud Nicæam Bithiniæ convenerunt, & ibi dicit eam fidem manere firmam & ſtabilem, & anathematizandam omnem hæreſim, & ſpecialiter Eunomianorum & Arianorum, Eudoxianorum, Macedonianorum & Spiritui ſancto reſiſtentium, & Sabellianorum & Marcellianorum & Fotinianorum & Apollinariſtarum, & in eodem replicatur ſymbolum in eadem Nicæna ſynodo editum. Vide text. *in lib. quicumque C. de hære.* ubi horum fit mentio & damnantur Euthichianiſtæ & Apollinariſtæ. Fuit enim in eo concilio Nicæno propter Arianam hæreſim concertatum acerrime: negantibus Arianis filium eſſe conſubſtantialem patri. Ubi & viri ſanctiſſimi congregati fuerunt: videlicet Alexander Alexandriæ epiſcopus, & Athanaſius Alexandriæ diaconus, & Paſnutius vir ſanctiſſimus, cui tanta inerat gratia ut non minora ſigna faceret quam per apoſtolos fierent: cui Maximinus dextrum oculum evelli, & ſiniſtrum pollicem incidi fecit, & exilium indixit, quem in tanta veneratione Conſtantinus magnus habuit, ut ad ſe ſæpius eum vocaret, & oculum qui ex confeſſione fidei ei fuerat evulſus avidioribus oſculis ſæpius demulceret. Item Spiridion Cyprius epiſcopus, cui poſt ſepulturam filia ad ipſius patris interrogationem repetitum depoſitum inſinuavit. Item Jacobus Niſibenus epiſcopus, & ut refert Vincentius hiſtorialis etiam ſanctus Nicolaus Miranæ civitatis epiſcopus: & alii plures ſanctiſſimi viri. Ubi eſt concluſum Chriſtum homouſion, id eſt ejuſdem cum patre eſſe ſubſtantiæ confiteri debere. Ibique etiam ſimplicitate fidei vir quidam in philoſophum erectus, qui maxime ſua philoſophia catholicos impugnabat, ad confitendum Chriſtum conſubſtantialem patri ſua ſimplicitate verborum induxit: quem philoſophum convictum aliqui Euſebium poſtea Ceſarienſem epiſcopum fuiſſe affirmant.

In

In eadem ſynodo fuit editum ſecundum poſt apoſtolos ſymbolum: ut *in d. c. canones*. nam primum fuit editum ab apoſtolis: videlicet credo in Deum: ſecundum in concilio Nicæno, credo in unum Deum, quod cantatur in miſſa ex ordinatione & inſtituto Damaſi papæ in concilio Conſtantinopolitano: ut dicit *archi. & alii in dicto c. canones*: ubi vide eum qui ponit ſingulares particulas editas ſingulariter a quolibet apoſtolorum. Eſt tamen aliud ſymbolum Athanaſii, qui etiam fuit præſens in ſynodo Nicæna ut ſupra diximus: quod dicimus ad horas canonicas in Prima, videlicet Quicumque vult ſalvus eſſe. Et cauſa hujus ſymboli in Nicæno concilio fuit veritatis explanatio circa dubitationes emergentes. Athanaſii vero cauſa fuit, quia cum poſtea pullularent hæreſes, fecit Athanaſius ſymbolum erroris excluſivum. Et ut dicit *beatus Thomas ſecunda ſecundæ q. 1. art. 9.* addita ſunt iſta duo ſymbola, ſymbolo apoſtol. non quia minus ſufficienter fides catholica contineretur in ſymbolo apoſtolorum, ſed ad explanationem veritatis & excluſionem erroris. De quo vide late *Cardi. de Turrecrema. in d. c. canones 15. di. circa finem*, ubi ponitur ad quarum hæreſum confutationem ſunt addita verba ſingula. Et plenam explanationem & claram vide omnino in ſymbolo Rufini: in quo omnia authoritate & exemplis probantur: quod vide inſertum in epiſtolis beati Hieronymi in ſecundo tomo. Vide tamen de ſymbolo *Oſti. in c. ſumma de ſumma Trini.* & latius doc. *in c. 1. de ſumma Trini.* & plene in rationali divinorum officiorum *in tit. c. de ſymbolo*. Inter geſta concilii Martini Romæ celebrati repilogatur ſymbolum, unum in Nicæa, nec non aliud in Conſtantinopoli, aliud apud Epheſum ejuſdem effectus, licet per diverſa verba, quod deſcribitur in epiſtola Cyrilli & ejuſdem concilii ad Neſtorium prava dogmatizantem: & inſeritur in principio Epheſini concilii, & in Chalcedonenſi concilio, & quaſi in omnibus aliis conciliis repilogatur de novo & declaratur: maxime in conciliis Toletanis: ſimiliter in geſtis Agathonis de Nicæno & Conſtantinopolitano. Aliud inſuper a ſancto Gregorio papa dictatum ponitur in principio regiſtri ejus. Et de ſymbolo Damaſi & de alio Rufini & de alio de explanatione fidei ad Cyrillum, vide inter epiſtolas beati Hieronymi *fol. 56. in 2. libro*. Et plura alia ſymbola invicem cum præmiſſis in effectu concordantia fuerunt quaſi ad 30. edita: quæ comperiuntur illi Nicæno conformia, & ab aliis privatis & particularibus conciliis repilogata. Multæ præterea in eodem Nicæno concilio editæ ſunt conſtitutiones: quas ſi quis & earum tenorem inſpicere voluerit ad viginti & unam uſque, videat Euſebium Cæſarienſem in hiſtoria eccleſiaſtica, in translatione Rufini *in lib. 10.* qui eſt ipſius Rufini: qui totus liber tractat de concilio Nicæno. text. *in c. ſexta in verſi. prima. in §. ſed quod Nicæna*. dicit viginti tantum ſtatuta fuiſſe: & viginti ponit Iſidorus in lib. de ſynodis in titulo de Nicæna ſynodo. Et text. *in c. viginti*, dicit quod plura fuerunt edita, quæ creduntur inſerta in Antiocheno concilio: ſed viginti tantum capitula ſive canones Nicænæ ſynodi habentur in ſancta Romana eccleſia. In epiſtola autem Athanaſii & epiſcoporum Ægypti (quorum ſcripta incenſa fuerunt ab Arianis) qua petebant a Marco papa ad eos tranſmitti capitula Nicænæ ſynodi legitur 80. fuiſſe capitula 40. litteris græcis a Græcis, & alia 40. a Latinis litteris latinis ſcripta. inquit enim Athanaſio ſuo & epiſcoporum nomine ſcribens Marco loquens de Nicæna ſynodo.

Nam quando prædictæ ſynodo cum beatiſſimæ memoriæ Alexandro digno Dei pontifice (id eſt Alexandriæ magnæ civitatis epiſcopo) in diaconatus interfuimus officio, ſub noſtræ præſentiæ teſtimonio per beatos viros Victorem & Vincentium presbyt. apoſtolicæ ſedis apocriſarios miſſa ſunt prædicto papæ Sylveſtro cum aſtipulatione ſubnexa capitula ſeptuaginta. Sane præſentibus nobis 80. in memorata ſynodo capitula tractata ſunt: videlicet 40. a Græcis græca edita lingua, & 40. a Latinis ſimiliter latina edita lingua: ſed viſum eſt 318. patribus in prædicto concilio congregatis & ſancto Spiritu repletis, & maxime jam dicto Alexandro & apoſtolicæ ſedis apocriſariis, ut decem capitula adunarentur, atque aliis congruis in locis inſererentur: & ad formam 70. diſcipulorum vel totius orbis terræ linguarum 70. tanti & tam excellentis concilii fierent capitula, quæ omnem chriſtianorum informarent, orbem & omnes ſub ſacerdotali & chriſtiano nomine degentes, una fides & una ſacerdotalis atque clericalis regeret norma, nec quiſquam a ſuo diſſideret capite. Inſuper in ea ſynodo fuit ſuperata hæreſis Ariana: quæ fuit periculoſior, quia circa myſterium Trinitatis, & univerſalior, quia involvit multos epiſcopos & ſacerdotes, & Liberium papam ut dicit archiepiſcopus Floren. in ſua chronica, Conſtantium & Valentem imperatores, & Valentinianum juniorem, & Theodericum regem Gothorum: & fere per totum orbem fuit diffuſa. De iſta hæreſi Arii inquit *Hieron. in c. ſecunda 24. q. 3.* Arius in Alexandria una ſcintilla fuit: ſed quoniam non ſtatim oppreſſa eſt, totum orbem populata eſt ejus flamma. Fuit inſuper diuturnior. Quæ non ſolum ſuperata eſt per authoritates & diſputationes clariſſimorum doctorum, ſed etiam per multa miracula: ut patet in hiſtoria eccleſiaſtica.

Et quod dixi de 21. canonibus ibidem editis text. *in c. ſeptuaginta 16. di.* dicit fuiſſe 70. & text. eſt Athanaſii: qui atteſtatur 30. fuiſſe a Græcis græca lingua editos, & 30. a Latinis ſimiliter latina lingua editos: quorum non niſi viginti habentur in Romana eccleſia: alios abiiſſe in diſſuetudinem dicitur *in §. his ita & c. ſequenti incipiente viginti xvi. di.* Idem tamen Julius papa increpans epiſcopos Orientales qui ejecerant Athanaſium, pro Athanaſio eiſdem epiſcopis direxit 21. capitula aſſerens plura contineri. Iſidorus tamen in princi. de ſynodis dicit legi in decretis Julii papæ 70. capitula Nicæni concilii, intra quæ ultra infra ſcripta aliquibus connumeratis, dicit quoſdam ex conſortio fratrum Orientalium teſtatos fuiſſe ſe vidiſſe Nicænum concilium habens magnitudinem potiorem quatuor evangeliorum, & ad ejus ſimilitudinem Chalcedonenſe concilium ſcriptum eſſe. De illis tamen 21. memoratis in hiſtoria eccleſiaſtica habemus. de primo *in c. ſi quis a medicis 55. di.* de ſecundo text. *in c. quoniam 48. di.* De tertio text. *in c. interdixit 32. di.* licet ibi dicatur in ſuprascriptione quod fuerit quartum capitulum: ſed eſt tertium ſecundum ordinem capitulorum in hiſtoria eccle. & Iſidori. De quarto text. *64. di. c. illud*. De quinto & ſexto nihil reperio: tamen allegatur text. *in c. habeatur 18. di.* quod etſi eſt Nicænæ ſynodi, tamen convenit tantum fini determinationis quinti in ultimis verbis, non tamen ſexti canonis: quorum quintum incipit, ſervetur, vel ſecundum hiſtoriam eccleſ. & ne. vel de iis. Et eſt ſenſus de iis qui communione privantur, ſeu ex clero ſeu ex laico ordine ab epiſcopis per unamquamque provinciam, ſententia regularis obtinet ut ii qui

abji-

abjiciuntur ab aliis non recipiantur. Et infra ſextum incipit. antiqua conſuetudo obtinuit ut urbis Romæ epiſcopus habeat principatum & omnem provinciam ſua ſolicitudine gubernet. Et infra ſubjicitur in eodem ſexto capitulo, quod dicitur in *c. ſane 65. di.* de quo infra in proximo capitulo. De iſto tamen ſexto capitulo aliter loquitur hiſtor. eccleſ. De ſeptimo (quod ſecundum Iſidorum inſeritur in fine ſexti) eſt text. *in c. ſane 65. di.* Octavum ponitur pro ſeptimo inter capitula, propter præcedens quod continet duo capitula ſimul, & incipit. de iis qui ſe cognominant catharos vel mundos, ſi aliquando venerint ad eccleſiam catholicam, placuit ſancto & magno concilio ut manus impoſitionem accipientes ſic in clero permaneant: hoc autem præ omnibus eos ſcripto convenit profiteri quod catholicæ & apoſtolicæ eccleſiæ dogmata ſuſcipiant & ſequantur. Et de iſto octavo eſt text. *in c. nos, & c. quoniam mos 65. di.* Sed ab Iſidoro ponuntur iſti duo canones pro ſexto & ſeptimo. De nono & decimo nihil reperio: quia continentur in prædicto octavo capitulo. De undecimo text. *in c. ſi qui. & c. quicumque 81. di.* De duodecimo nihil. De tertiodecimo text. *in c. de iis 26. q. 6.* De decimoquinto & decimoſexto nihil. De decimoſeptimo text. *in c. clericos 71. di.* De decimooctavo nihil. De decimonono *in c. quoniam 47. di. & c. quoniam multi 14. q. 4. & c. ſi quis ea. cau. & q.* De viceſimo text. *in c. pervenit 93. di.* De viceſimoprimo nihil.

Et advertendum eſt quod iſta varietas numeri capitulorum ſurgit ex varietate ſcribentium: quia aliqui circumciſe referunt, & aliqui plura ponunt in eodem capitulo, & aliqui ordine perverſo. Sunt tamen alii canones in Nicæna ſynodo promulgati, de quibus habemus text. in decretis: videlicet text. *in c. Nicæna 31. di. & c. nos antiquus 65. di.* qui ponitur ſupra *in 8. ca. & text. in c. eccleſiis 68. di. & in c. ſi quis conſtituerit 1. qu. 1. & text. in c. non oportet 7. qu. 1.* qui videtur in aliquo conformari determinationi *in 18. c. ſynodus, & text. id eſt c. judices 11. q. 1. & text. in c. ſervetur 11. q. 3. & in c. placuit 16. qu. 1. in c. placuit de conſe. di. 3.* Et hoc ideo potuit contingere, quia ſynodus fuit pluries congregata in eadem Nicæa: in qua etiam fuerunt editi canones. Connumerat tamen ad longum omnes Iſidorus de ſynodis in titul. *de primitiva eccleſia & ſynodo Nicæna.* Præterea advertendum eſt quod ubicunque dicitur ſeptima ſynodus, ſemper intelligi debet Nicæna ſi non additur de qua: quia illa fuit ſeptima in ordine congregata, a tempore Conſtantini magni: quæ ut dictum eſt fuit ſæpius congregata. Et iſta ſeptima ſynodus fuit congregata ſub Hirene matre Conſtantini VI. ubi fuit ſancitum ſacras imagines de cætero non eſſe delendas ſub anathemate: quod & poſtea in concilio Romæ in baſilica beati Petri præſidente Gregorio tertio eſt ſancitum, & Spiritum ſanctum a patre & filio procedere. Et fuit a nativitate Domini anno 764. vel ſecundum aliquos alios authores chronicarum anno 778. congregatis 330. epiſcopis ſecundum aliquos, ſed ſecundum ſupplementum 310. epiſcopis. Et quod per ſeptimam intelligatur Nicæna dicit archi. & cardi. Alexandr. *in c. ſancta octo 16. di.* Et Conſtantinopolitana fuit congregata ſecundo, quinto, ſexto, & octavo loco: ut *in d. c. ſancta octo, & in c. ſexta ea. di.* Unde licet text. *in c. ſicut 15. di.* dicat tantum de quatuor conciliis, & ſimiliter *c. ſancta ea. di.* tamen quia fuerunt octies celebrata in quatuor locis, dicuntur etiam ſancta octo concilia: quia Nicænum fuit bis congregatum: & fuit primum a tempore Conſtantini, & deinde ſeptimo loco congregatum. Et iſtæ duæ congregationes, quæ apud Nicæam factæ ſunt, pro una reputantur. Secundum, quintum, ſextum & octavum fuerunt Conſtantinopoli congregata: & iſtæ quatuor congregationes quæ factæ fuerunt Conſtantinopoli, pro una reputantur, & dicuntur ſecundum Conſtantinopolitanum concilium. Tertium Epheſinum fuit, & licet duæ congregationes factæ fuerint Epheſi, tamen ſecunda non fuit recepta, ſed ſolum prima: & dicitur tertium Epheſinum. Quartum dicitur Chalcedonenſe: quod non fuit niſi ſemel congregatum. Ita pe. *archi. & Domi. in c. ſancta octo 16. di.* Canones autem de ſeptima ſynodo quæ fuit Nicæna, habemus *in c. omnes pſallentes 38. di. & in c. quoniam 69. di. & text. in c. ſi quis communem, & in epiſcopum 1. q. 7. & text. 16. q. 1. prædicator: & in c. quoniam quibuſdam 18. qu. 3. & in c. clericus 21. qu. 1. & in c. quomodo 21. qu. 2.* quod convenit cum decimooctavo decreto facto in prima ſynodo Nicæna de quibus capitulis ſupradiximus. *& in c. omnis 21. qu. 4. & in c. clericos de conſe. di. 1. & text. in c. venerabiles imagines de conſe. di. 3.*

Quare autem in dubio quando dicitur ſeptima, potius intelligatur Nicæna quam Conſtantinopolitana: ratio poteſt eſſe, quia ſexta & ſeptima Conſtantinopolitana reputantur pro una: quia una confunditur in aliam, ut ſupra dictum eſt, & infra dicitur, & ideo quando loquimur de ſeptima, non poteſt intelligi in dubio de Conſtantinopolitana ſicut de Nicæna: ſed eſt neceſſe quod dicatur ſeptima Conſtantinopolitana, ad differentiam ſextæ Conſtantinopolitanæ. Ex his igitur patet non eſſe abſonum quod ſynodus Nicæna dicatur prima: de quo etiam dico in ſequenti articulo.

SECUNDUM poſt Nicænum habemus Conſtantinopolitanum, primo loco Conſtantinopoli congregatum: quod fuit celebratum tempore Gratiani & Theodoſii imperatorum & Damaſi papæ & Cyrilli Hieroſolymitani & Nectarii Alexandrini: & præſidentibus ſecundum aliquos 350. epiſcopis: ſecundum aliquos 150. quod eſt verius, ut ſupra dixi, & vult text. *in d. c. ſexta. in verſi. ſecunda. & c. canones verſi. ſecunda 15. & in c. ſancta Romana eccleſia verſi. ſecunda 15. di.* In qua fuit damnata hæreſis Macedonii Conſtantinopolitani epiſcopi: qui negabat Spiritum ſanctum eſſe Deum: ut *in d. verſi. ſecunda.* Ubi etiam damnata fuit hæreſis Apollinaris Laodiciæ epiſcopi, & Sabellii: qui dicebant Chriſti carnem inanimatam & in morte triduana divinitatem commortuam fuiſſe. In qua etiam ſynodo ſuaſionibus Theodoſii ſedes Conſtantinopolitana ſublimata eſt in patriarchalem, & damnatis præfatis hæreſibus ediderunt canones tres; quorum maxime author fuit beatus Nectarius Conſtantinopolitanus epiſcopus. Nunc omiſſa tertia & quarta ſynodo, quæ non fuerunt Conſtantinopolitanæ, venio ad quintam.

QUINTA ſynodus etiam fuit Conſtantinopolitana, quinta in ordine & ſecunda Conſtantinopoli habita de anno a nativitate Domini 538. ſecundum archiepiſcopum Florentinum, contra Anthemum Conſtantinopolitanum epiſcopum, ſed & contra Theodorum Mopſueſtienſem, ut etiam probat text. *in d. c. ſexta in verſi. quinta.* Qui Theodorus dicebat aliud eſſe Dei verbum, & aliud Chriſtum: & negabat ſanctam Mariam virginem

Dei

Dei genitricem, ut ibi dicitur. Et fuit tempore Juſtiniani Imperatoris a quo libros legum habemus reductos in volumina quibus utimur: ut etiam dicit text. *in c. quoniam ſancta 16. di.* quæ fuit inchoata tempore Agapiti, & finita tempore Vigilii papæ. In qua ſynodo damnata fuit hæreſis dicti Theodori epiſcopi Mopſueſtienſis, Didimi, Evagrii, & aliorum hæreticorum: qui dicebant gloriosam Virginem Mariam non Deum & hominem peperiſſe, ſed hominem tantum; & concluſum fuit ut glorioſa Virgo Maria non ſolum chriſtotocos, ſed etiam theotocos id eſt Dei mater, credatur & dicatur: hoc eſt eam Deum & hominem ſuo partu edidiſſe. In qua etiam interfuit Euthices archiepiſcopus Conſtantinopolitanus, & Apollinaris patriarcha Alexandrinus, qui 14. capitula contra Theodori & ſociorum blaſphemias ediderunt. Et intellige quod fuerunt capitula inſerta in ſententia anathematis contra Theodori blaſphemias, & non canones. Sed hic etiam inſurgit una dubietas, de qua miror quod doc. nihil dicant: quia text. *in c. ſexta in §. quinta el. primo, & in §. quinta el. ſecundo*, dicunt quod iſta ſynodus fuit tempore Julii, qui fuit ultra 270. annos ante: quod eſt impoſſibile ſecundum omnes hiſtorias. Credo quod text. ſit corruptus & voluerit dicere tempore Vigilii, cujus tempore fuit quinta ſynodus.

SEXTA autem ſynodus Conſtantinopolitana, tertia fuit Conſtantinopoli habita tempore Agathonis papæ & Conſtantini IV. imperatoris: ut *in c. quoniam ſanctæ 16. di. & in c. ſexta. in princ. 22. di. & in c. habeo librum 16. di.* Illucque convenientibus 289. epiſcopis, alias 150. epiſcopis, ſecundum text. *in c. ſexta in princ. & in §. ſexta eadem 16. di.* & duobus Agathonis legatis, Joanne videlicet Portuenſi epiſcopo & altero Joanne diacono viris eminentiſſimæ ſcientiæ: & cum his epiſcopis duobus, presbyteris duobus & Conſtantino ſubdiacono. Sed ego reperio in geſtis iſtius concilii ſic ſcriptum, Theodoro & Georgio venerabilibus presbyteris, & Joanne venerabili diacono vicem agentibus Agathonis ſanctiſſimi ac beatiſſimi archiepiſcopi antiquæ Romæ. Et paulo infra dicitur. Joanne epiſcopo Portuenſi, Abundantio epiſcopo civitatis Paternenſis, Joanne epiſcopo civitatis Regitanæ, locum præſentantibus 125. venerabilium epiſcoporum ſancti concilii antiquæ Romæ: qui & proprias per ſubſcriptiones demonſtrantur in ſuggeſtione quæ ab eis facta eſt ad piiſſimum imperatorem Conſtantinum: neque enim Agatho perſonaliter intereſſe ſenio gravatus potuit. Ibique damnata eſt hæreſis Monothelitarum, alias Monochelitarum ſecundum text. *in d. c. habeo librum in §. item ſancta 16. di.* qui unam tantummodo in Chriſto naturam, voluntatem, & operationem dicebant. Damnatus eſt & Macarius epiſcopus Antiochenus & ſocii, & Gregorius Conſtantinopolitanus epiſcopus anathematizatus, qui eandem ſequebatur hæreſim: ut *in c. ſexta in §. ſexta 16. di.* Sed poſtea eodem Gregorio Conſtantinopolitano victo, & poſtea reſipiſcente & confirmante duas in Chriſto naturas, voluntates, & operationes (ſicut & Joannis Chryſoſtomi, Cyrilli, Athanaſii, Baſilii, Gregorii, Dionyſii, Hilarii, Ambroſii, Auguſtini & Leonis papæ codices atteſtantur) conſcripta ſunt adverſus illam hæreſim novem capitula. De qua etiam *in d. c. ſexta verſi. ſexta in Conſtantinopoli. & in d. c. quoniam ſancta*. Fuitque anno a nativitate Domini 677. aliis ſecundum rubri. poſitam in actione 1. in princ. 670. Et ante iſtam ſynodum in concilio Martini Romæ damnata fuit eadem hæreſis, & damnati Petrus & Paulus. De quo concilio beatus Agatho ſcribens ad ipſam ſextam ſynodum, ſic inquit. Hanc igitur catholicam & apoſtolicæ ſedis regulam & ſanctum concilium, quod in hac Romana urbe ſuo apoſtolicæ memoriæ Martino papa convenit, prædicaſſe ſynodice & conſtanter defendiſſe omnes cognoſcimus. In eadem ſynodo damnatus eſt Polychronius, qui dixit vidiſſe & ſibi apparuiſſe virum terribilem candidatum, qui dixiſſet quod qui non confiteretur unam voluntatem & Dei virilem operationem, non eſſet Chriſtianus; & facta per eum chartula obtulit eam ponendam ſuper mortuum ad eum reſuſcitandum, quo facto in publico, cum non reſurrexiſſet mortuus, nec vellet abnegare hæreſim, damnatus eſt & depoſitus cum Stephano & Macario: ut patet in fine 15. actionis. Et iſta ſexta ſynodus fuit bis congregata, primo ſub Conſtantino IV. & ſoluta 14. anno: deinde poſt quatuor aut quinque annos iidem ſancti patres congregati ſunt ſub Juſtiniano II. filio ejuſdem Conſtantini IV. Et in iſta congregat. promulgati ſunt canones 202. ſecundum Dom. & alios per eoſdem ſanctos patres qui fuerant in Concilio Conſtantini, qui & congregati poſtea ſecundo loco in concilio ſub Juſtiniano canones promulgarunt ad correctionem eccleſiæ: ut patet *in c. habeo librum, & c. ſequenti 16. di.* Canones iſtius ſynodi ponuntur *in §. ex his in d. c. habeo librum, & eſt text. ibidem in §. item ſancta*.

Sed hic inſurgit una dubietas: quia Gratianus *in c. habeo librum in fi. in §. ex his*, dicit quod in prima congregatione ſextæ ſynodi nullos canones conſtituerunt patres, & hoc probat text. *in d. c. habeo librum*: & tamen *in c. ſexta in §. ſexta* dicit quod ediderunt novem capitula: unde ex hoc archi. poſt Hugo. *in d. §. ex his* reprobat Gratianum. Vel ſecundum doctores quia tantum novem ediderant, propter paucitatem dicitur quod non ediderint canones: ſed ſcripſerunt novem capitula in anathematizatione interius annexa. Et ideo dicit præfatus cardinal. quod ſi Hugo & archi. bene legiſſent chronicas, non ita reprehendiſſent Gratianum. Et verum dicit: quia text. ibi *in d. §. ſexta*, nihil dicit de canonibus. Sed adhuc alia eſt dubietas: quia text. *in c. quoniam ſancta ea 16. di.* dicit quod ſynodus quinta fuit ſub Juſtiniano, & ſexta ſub Conſtantino; & ſic videtur quod primo fuerit habita ſynodus quinta coram filio quam ſexta per Conſtantinum patrem. Dic licet multa involvant archi. Hug. & Domi. quod ille text. non loquitur de quinta ſynodo Juſtiniani ſecundi filii Conſtantini IV. *in c. præcedenti habeo librum*: ſed loquitur de ſynodo quinta coram Juſtiniano primo qui fuit compilator legum & ante Conſtantinum IV. & Juſtinianum II. ejus filium. Et ita dicit ibi cardinalis de Turrecrema. & bene probat text. ibi, cujus verba ſunt patrum in ſexta ſynodo congregatorum pro edendis canonibus quos in prima congregatione ſextæ ſynodi non ediderant, & dirigunturJuſtiniano II. filio Conſtantini IV. dicendo quoniam ſanctæ & univerſales ſynodi, quinta ſub Juſtiniano auguſto. Vide quod non dicit ſub Juſtiniano filio auguſti. Unde intelligitur neceſſario de Juſtiniano primo qui codices legum compoſuit, qui fuit filius Juſtini: ut *in §. eſt & aliud inſtitut. de donationibus*. Unde ſequitur text. ſexta ſub Conſtantino patre tuo (non dicitur patre ſuo) auguſto. Et ibi ſubdit de myſterio fidei pleniſſime diſpu-

diſputantes canones non fecerunt ſicut cæteræ quatuor univerſales ſynodi : propterea nos ſacros canones conſcripſimus. Et iſti qui loquuntur, ſunt iidem patres congregati in ſexta ſynodo, ad idem in primo & ſecundo loco congregata : qui ediderunt 202. canones ſecundum archi. & Domi. *in d. c. quoniam*. Et quod loquantur patres de Juſtiniano I. qui leges compilavit, patet *in c. ſexta* §. *quinta* 64. 16. *di.* & dicit glo. *in verſi. Conſtantini in d. c. habeo librum*, & dixi ſupra in quinta ſynodo : quia & coram Juſtiniano I. fuit diſputatum de fide ſicut fuit in aliis quatuor univerſalibus : videlicet prima Nicæna, ſecunda Conſtantinopolitana, tertia Epheſina, quarta Chalcedonenſi. A

De ſeptima ſynodo Conſtantinopoli congregata, quare non fit mentio, infra clarius & ſupra dicitur. Sunt qui dicant in Franconia poſt Caroli victoriam à Theophilatio & Stephano inſignibus epiſcopis Adriani nomine Francorum Germanorumque epiſcoporum ſynodum habitam : in qua damnata fuerit ſynodus quam ſeptimam Græci appellabant, in qua hæreſis Feliciana de tollendis imaginibus abrogata eſt : proinde non mirum ſi de ſeptima illa ſynodo tanquam abrogata non fit mentio. Sed quia illa non fuit celebrata Conſtantinopoli, non poteſt de illa intelligi. Unde verius poteſt dici quod quia ſexta ſynodus primo loco congregata ſub Conſtantino nullos edidit canones, ſed tantum in ſecundo loco congregata ſub Juſtiniano per eoſdem patres editi fuerunt : ideo ambæ ſynodi pro una tantum (ſcilicet ſexta) computantur, in qua canones editi ſunt : & ſecunda non dicitur ſeptima. Et ut dicit text. *in d. c. habeo librum*, oportebat ut ſynodus univerſalis canones eccleſiaſticos promulgaret. & ideo non fuit computata pro ſeptima ſynodo illa ſexta ſecundo loco congregata Conſtantinopoli. B C

Octava ſynodus Conſtantinopolitana, eſt quæ tempore Adriani ſecundi : quarta Conſtantinopoli habita fuit. In qua damnatus eſt Photius Conſtantinopolitanus epiſcopus & reſtitutus Ignatius : ut inquit archiepiſcopus in ſua chronica. De qua ſynodo octava eſt text. *in c. Adrianus el. primo* 63. 1. Canones autem iſtius 8. ſynodo ſunt in decretis 54. *di. alienus*, *& c. ſi quis monachus*. 1. *q.* 1. *qui per pecuniam* 5. *q.* 6. *ſiquis falſum* 7. *q.* 1. *nihil* 11. *q.* 3. *non ſolum* 18. *q.* 2. *definimus* 26. *q.* 7. *pro qualitate cum ſequent. & aliis duobus ſequent.* 28. *q.* 1. *nullus*. *de pœnit. di.* 2. *ſi quis ſemel. de conſequ. di.* 2. *timorem*. Canones autem ſextæ ſynodi ſunt *in c. habeo librum* 16. *di. cum duobus ſequent. & in c. quam quidem* 18. *di. in c. Conſtantinopolitanæ & in c. renovantes* 22. *di. in c. presbyterum* 28. *di.* 31. *di. quoniam in Romani* 44. *di. nulli clerico*. 77. *di. ſubdiaconus* 93. *di. præcipimus* 1. *q.* 1. *nullus* 9. *q.* 3. *cum ſimus* 12. *q.* 2. *apoſtolicos* 12. *q.* 2. *non licet alicui* 21. *q.* 4. *nullus* 27. *q.* 1. *ſi quis de conſ. di.* 1. *Jacobus de conſe. di.* 2. *didicimus*. Alios canones ſecundæ & quintæ ſynodi non habemus in decretis : quod oſtendit text. de quinta ſynodo *in c. quoniam* 16. *di.* Et licet ibi dicat quod in ſexta ſynodo non fuerunt editi canones (quod & apparet in geſtis illius ubi nulli apparent editi canones in omnibus 18. actionibus tempore Agathonis : de quo etiam ſupra dixi) tamen iſtud contrarium ſolvit text. *in c. præcedenti habeo librum*, qui oſtendit quod bis iidem patres ſunt congregati in ſexta ſynodo Conſtantinopoli. & in 2. congregat. ediderunt canones ut ſupra dixi ; & habetur pro una, videlicet ſexta : quia licet bis fuerint congregati, hoc tamen fuit ad idem : & ideo de illa ſeptima Conſtantinopoli habita nulla fit mentio niſi tanquam de ſexta. Et advertendum eſt quod ſi quater fuerunt congregationes & concilia habita Conſtantinopoli, fit in jure mentio de ſynodo Conſtantinopolitana tanquam de una : videlicet de ſecunda : ſicut de Nicæna quæ fuit bis congregata, fit mentio tanquam de una. Unde ponitur prima Nicæna, ſecunda Conſtantinopolitana, tertia Epheſina, quarta Chalcedonenſis ut ſupra dictum eſt, & patet in dictis juribus ſæpius allegatis 15. *&* 16. *di.* Advertendum eſt inſuper quod reperio text. 7. *q.* 1. *in c. temporis qualitas in* §. *unde in quinta* (qui eſt Gratiani) quod ſynodus Conſtantinopolitana fuit congregata ſub Joanne papa 8. cum 300. & 83. patribus : cui præfuit Petrus presbyter cardinal. & Paulus Anconitanus epiſcopus, & Eugenius Oſtienſis epiſcopus. De qua non reperio factam mentionem in ejus vita ſed ſolum de concilio apud Trecas habito, quod maxime affert dubietatem : cum ipſe ſucceſſerit Adriano ſecundo qui habuit ultimam Conſtantinopolitanam ſynodum. Sed poſſet reſponderi quod ipſa ſynodus Conſtantinopolitana octava fuerit inchoata tempore Adriani ſecundi & finita tempore Joannis octavi. Et apud aliquos in iſto concilio Joannis dicitur eſſe reſtitutum Photium : & propterea extare ſcriptum. quæcumque in ſanctos patriarchas Ignatium & Photium ſcripta vel dicta ſunt, anathema ſunto. D E

Tertia principalis ſynodus 200. epiſcoporum Epheſi congregata eſt. In qua damnata fuit hæreſis Neſtorii cum Pelagianis ; qui duas perſonas aſſerebat eſſe in Chriſto : ut dic. text. *in c. canones verſi. tertia* 15. *di.* ſub Theodoſio juniore Imperatore & papa Celeſtino primo : vel ſecundum aliquos Sixto II. Supplementum chronicarum & archiepiſcopus Floren. dicunt damnatam in ea hæreſim Neſtorii, qui dicebat beatam virginem Mariam non Dei ſed hominis ſolummodo genitricem. Imo archiepiſcopus innuit celebratam 300. epiſcopis congregatis, & idem dicit cardinalis de Turrecremata *in c.* 9. & text. *in verſi. tertia ſynodus*, innuit quod cum 200. epiſcopis fuit celebrata. Et ſic videntur dici contraria. Iſta contrarietas judicio meo inſurgit quia iſta ſynodus debuit ſimiliter fuiſſe bis congregata contra eundem Neſtorium. Et hoc innuunt mihi duo jura : videlicet text. *in c. canones in verſi. tertia ſynodus* : ubi dicit text. quod congregata eſt contra Neſtorium qui duas aſſerebat eſſe perſonas in Chriſto, & text. *in c. ſexta verſi. tertia.* ubi text. dicit 300. patres congregatos contra Neſtorium epiſcopum Conſtantinopolitanum, qui dicebat beatam virginem Mariam non Dei ſed hominis ſolummodo genitricem, ut aliam faceret perſonam carnis, aliam deitatis. *Glo. alleg. in d. c. canones text. in c. hanc conſuetudinem* 10. *q.* 1. *circa finem. ubi innuit text. de* 318. *epiſcopis*. Sed ille textus modicum facit : quia loquitur de Nicæno concilio & non de Epheſino. Die tamen quod in majori numero ineſt minor ; ſed hoc non opponit neque tollit contrarium *d. c. ſexta verſi. tertia* in aliis, & maxime in qualitate hæreſis. Doc. nihil dicunt, text. *in d. c. canones* videtur innuere *in d. verſi. tertia*, quod fuerunt duæ ſynodi in Epheſo quando dicit prima. Et ibi glo. dicit hoc dici ad differentiam ſecundæ quæ fuit reprobata allegat. *c. quoniam ſancta* 16. *di.* ſed ibi tex. nihil dicit de ſynodo Epheſina. Pro ſolutione igitur dico bis fuiſſe congregatam : tamen ſecunda

con-

congregatio non fuit recepta : ut poſt archi. & doc. *in c. ſancta octo 16. di.* dixi ſupra in fine primæ ſynodi Nicænæ. Et quod fuerit bis congregata etiam innuit text. *in illo verſi. tertia ſynodus Epheſina prima*, & text. *in c. ſicut*, ibi Epheſinum etiam primum in quo Neſtorii impietas judicatur 15. *di.* & text *in c. ſancta Romana eccle. in ver. ſanctam ſynodum Epheſinam primam*. Ergo innuit fuiſſe ſecundam congregationem Epheſi : ſed quia pluries congregata eſt & quaſi continuative contra eundem, reputatur pro una ; Glo. tamen *in c. neceſſarie de conſe. di. 2.* ubi in ſupraſcriptione dicitur ex ſymbolo Epheſino, ſupplet tertio : & alleg. 15. *di. ca. 1. 2. & 3.* Quæ jura nihil dicunt : unde vel glo. eſt corrupta vel neſcivit quid diceret de iſta ſynodo. Habemus text. *in c. placuit 15. q. 4.* & text. *in d. verſi. tertia in c. ſexta di. 16.* fuiſſe facta 15. capitula Cyrilli Alexandrini epiſcopi contra Neſtorii blaſphemiam, illam anathematizando. Et intelligo de capitulis condemnationis ipſius Neſtorii incluſis in ſententia, & non quod ibi fuerint editi 15. canones : ut dixi ſupra in 6. ſynodo Conſtantinopolitana tertio ibi congregata. Et in iſto concilio ſymbolum etiam recitatur & ad longum, explanatur ſymbolum in Nicæno concilio editum, in quadam epiſtola Cyrilli & concilii ad Neſtorium in ſingulis articulis tredecim anathema imponens.

CHALCEDONENSE quartum principale concilium celebratum extitit anno a nativitate Domini. 453. num. 630. patrum : ut *in d. c. ſexta verſi. quarta et primo & et 2. & in c. canones §. quarta 15. di.* In prima tamen actione illius concilii non reperi niſi 233. epiſcopos interfuiſſe & plures magiſtratus, præfectos, conſules, magiſtros, comites, patritios & ſenatores aſſiſtentes Martiano Imperatori. Quod celebratum fuit in eccle. ſanctæ martyris Euphemiæ : ſed poſtea additi ſunt alii plures uſque ad prælibatum num. 630. Sed in ſubſcriptione canonum in eodem concilio editorum reperio ſubſcriptos tantum 460. in antiquiſſimo volumine : præſidentibus Paſchaſio epiſcopo Lilibitano, & Lucentio epiſcopo eccleſiæ Aſculanæ, vicariis beatiſſimi atque apoſtolici univerſalis eccleſiæ papæ Leonis : qui primi ſubſcripſerunt. Et fuit celebratum authoritate Leonis papæ primi & prædicti Martiani principis tempore Juvenalis Hieroſolymitani epiſcopi, & Anatholii epiſcopi Conſtantinopolitani contra Euthycen Conſtantinopolitanum abbatem : qui aſſerebat Chriſtum poſt humanam naturam aſſumptam non ex duabus naturis exiſtere, ſed ſolam in eo divinam naturam permanere, quaſi humana in divinam eſſet converſa. Ob id damnatus eſt Euthyces præſul Manichæorum, & Dioſcorus quondam Alexandrinus epiſcopus, & Neſtorius qui etiam in Epheſina ſynodo erat damnatus hæreticus ut ſupra dixi, & prædicat eadem ſancta ſynodus Chriſtum Deum ſic natum eſſe de virgine ut in eo ſubſtantiam divinæ & humanæ naturæ confiteamur, dic. text. *in d. §. quarta & d. c. canones*. In qua ſynodo omnes libri Manichæorum fuerunt combuſti. Et in hac ſynodo plus damnarunt hæreſim miracula quam diſputationes patrum. Ibique concluſum eſt duas in Chriſto eſſe naturas utque unus idem Chriſtus Deus & homo crederetur. Præterea decreti fuerunt 28. canones, quorum author fuit ſanctus Anatholius epiſcopus : ut habetur *in d. c. ſexta in verſi. quarta in Chalcedone*. Unde Martianus præſens in concilio, de geſtis in concilio ait ut habentur ejus verba *in c. nos ad fidem cum ſequenti 96. di.* De iſto concilio habemus canones : *videlicet pervenit 18. di. quoniam 32. di. c. de aliena 71. di. c. extraneo ea. di. c. quoniam 75. di. c. pervenit 86. di. c. quia in quibuſdam 89. di. c. pervenit 101. di. & 7. q. 1. propter & 11. q. 1. conjurationum & palea. clericos 2. q. 7. ſi clericus 11. q. 1. non licet 12. q. 2. qui vere 16. q. 1. quidam 16. q. 1. c. quoniam 16. q. 7. & c. eos 20. q. 3. in c. quidam 18. q. 2. in c. ſi quis clericum 21. q. 1. & c. ſi quis 21. q. 2. a ſanctis 25. q. 1. in c. ſi qua virago cum ſequent. 27. q. 1. ſi pater 30. q. 4. & c. omnes 36. q. 2.* Habemus etiam text. *in c. ſi quis de foro compe. & c. clericus de vita & ho. cleri.*

Poſt præmiſſa quatuor inter cætera tempore Fabiani fuit concilium Romæ 60. epiſcoporum, in quo damnata eſt hæreſis Novati, qui negabat apoſtatas etiam pœnitentes recipiendos eſſe, & baptizatos rebaptizandos eſſe dicebat. Eodem tempore & Origenes quorundam hæreſes ſuſtulit, affirmantium animas hominum una cum corporibus interire. Item & aliam hæreſim Helcheſaitarum qui Paulum apoſtolum omnino reſpuebant : quique aſſerebant negantes Chriſtum in tormentis nihil criminis habere, modo integri & recti ſint cordis. De quibus hæreſibus & aliis pluribus vide plures commemoratas *in c. quidam 24. q. 3.* & plures hæreſes damnatas in diverſis conciliis vide in fine operis cardin. de Turrecremata : & in libro geſtorum conciliorum.

Quod concilium dicatur generale & Lateranenſe.

Adde & præmiſſis quod dicatur concilium generale, & quod Lateranen. de quibus ſæpe fit mentio in ſupraſcriptionibus decretalium. Et dic quod utrumque dicitur generale : ſed id in quo præfuit Alexander tertius (quod fuit celebratum anno Domini 1179. ſecundum Joan. an. *in c. nemo deinceps de elec. in 6.*) vocatur Lateranenſe, quia illud tenuit apud Lateranum pro reformandis moribus poſtquam apud Claremontem Henricum imperatorem damnaverat, & Venetiis ante fores ſancti Marci proſtratum in collo calcaverat. Inita autem pace ceſſaverunt ſchiſmata in eccleſia tempore ejus, quæ duraverunt annis 16. ut ponit Vincentius hiſtorialis : & refert archiepiſcopus in chronica in ſecunda parte *ti. 17. §. 10.* Et de iſto ſchiſmate fit mentio *in c. 1.* & ibi glo. & Joan. And. *de ſchiſma. in anti.* Et fuit etiam iſtud ſchiſma ſedatum tempore ejus ut dixi : quia ſedit in pontificatu annis 22. & multa fecit & edidit capitula. Aliud vero concilium in quo præfuit Innocentius III. (quod fuit anno Domini 1215.) vocatur generale concilium ut no. glo. *in clem. 1. de ſumm. Trini.* De quo etiam aliquid infra : & glo. fi. *in cle. 1. de immunita. eccle.* & glo. *in c. fi. de capel. mona.* Et omnino vide Joan. And. in novella *in d. c. nemo deinceps*, ubi ponit de diverſis temporibus conciliorum Gregorii X. & Innocentii IV. & de concilio Viennenſ. Clementis V. & ibi per eum remiſſive. Adde tamen quo ad id generale, dicitur Innocentii, quod ille text. *in d. c. fi. de capel. mona.* probat contrarium : quia concilium *c. 2. de ſtatu mona.* quod fuit tempore Alexand. III. vocat generale, & hoc dic. Calde. *in verbo concilium verſi. communiter appellatione concilii* ad quod allegat text. juncta glo. *in c. 1. de uſuris*, ubi concilium Turonenſ. vocatur generale concilium & glo. ibi *in d. c. fi.* dicit quod concilium generale vocatur iſtud Innocentii. Sed dico quod licet omnia fuerint generalia concilia, tamen in dubio cum loquimur de concilio generali, intelligimus de Innocentio III. qui celebravit concilium,

apud

apud Lateranum ad differentiam concilii Lateranenſ. celebrati per Alexandrum III. apud Lateranum. Super quo vide glo. *in d. c. fi.* & glo. *in cle. fi. de immunita. eccle. & Joan. And. in d. c. fi. & d. 1. de uſuris*. Et de aliis pluribus conciliis per eundem Joan. And. *in c. nup. de deci. in glo. 1. & latius in data 6. libri in fi.* & de concilio Alexand. *in c. cum apoſtolica de iis quæ fi. a præla. per eundem*. Item anno Domini 1405. indictione tertia præſidente Urbano II. celebrata eſt ſynodus Placentiæ cum epiſcopis & abbatibus tam Galliarum quam etiam Lombardiæ & Thuſciæ. Et ibi ſtatuta fuerunt plura capitula: de quibus vide per archi. *in c. ſtatuimus in §. ſed hoc. 1. q. 1.* Sed dic quod non fuit anno 1405. ſed 1095. Et eſt error manifeſtus: quia per longa tempora ante 1405. fuerat Gratianus: quomodo ergo de illo feciſſet mentionem? Et alia ejus capitula plura ab eo edita vide in ſupplemento in ejus vita. Iſte enim (ut legitur in chronicis) Otto antea vocatus, monachus Eboracen. deinde Cardinal. Oſtien. vir & ſanctitate & doctrina excellens aliud inſuper habuit concilium apud Claremontem, ubi ita principes Galliæ ad recuperandam Hieroſolymam animavit ut trecenta millia hominum in militiam Chriſti ſigno crucis ſuſcepto armaverit in Saracenos: qui multa præclara geſſerunt.

De omnibus generalibus conciliis.

ITEM plura alia fuerunt generalia concilia: quorum aliqua enumerantur *in dicto c. ſexta verſ. prima* annotatio uſque ad finem, & in libro conciliorum Iſidori, & ibi quid in quolibet & per quot patres fuerit ſtatutum. De quibus multos habemus canones: maxime de Carthaginenſ. pluries congregato & de ſeptimo Carthaginenſi 38. epiſcoporum de quo Auguſt. meminit *in parte 2. contra Donatiſtas c. 2. & in parte 6. contra eoſdem c. 2.* in quo hæretici ſubſcribere noluerunt, & cui etiam ipſe interfuit. Et tentum eſt poſt conſulatum glorioſiſſimorum imperatorum Honorii III. & Theodoſii VIII. Auguſtorum VIII. Kalend. Junii in baſilica Reſtitutæ. Ubi cum Aurelius epiſcopus una cum Fauſtino epiſcopo eccleſiæ Potentinæ legato eccleſiæ Romanæ reſediſſet cum pluribus legatis diverſarum provinciarum 107. canones promulgati ſunt: qui ut plurimum epiſcopalem & ſacerdotalem & cæteros alios ſacros inferiores ordines & perſonas concernunt. Similiter de Aphricano canones 98. Ad quod Carthaginenſe concilium Cyrillus epiſcopus Alexandrinus ſcripta dirigens, de Nicæno concilio inquit. Dominis honorabilibus ſanctis fratribus epiſcopis Aurelio & Valentino, ſed & omni ſanctæ congregationi in Carthaginenſi ſynodo congregatæ Cyrillus ſalutans in Deo charitatem veſtram. Scripta venerationis veſtræ multas habentia querimonias cum omni lætitia per filium noſtrum Innocentium presbyterum ſuſcepi: quibus a nobis ſperatis ut de ſcrinio noſtræ eccleſiæ veriſſima exemplaria ex authentica ſynodo apud Nicæam civitatem metropolim Bithyniæ a ſanctis patribus conſtituta atque firmata, ſub noſtræ fidei profeſſione veſtræ dilectioni porrigamus. Unde domini honorabiles fratres ſalute præeunte neceſſe habui per harum latorem noſtrum Innocentium presbyterum fideliſſima exemplaria ex authentica ſynodo in Nicæa civitate Bithyniæ habita veſtræ charitati dirigere: quod & in hiſtoria eccleſiaſtica requirentes invenietis. De paſcha vero ut ſcripſiſtis nunciamus vobis 17. Kalendas Majas nos futura indictione celebrare. Et alia manu, Deus & Dominus noſter ſanctam veſtram congregationem cuſtodiat: quod optamus chariſſimi fratres. Extat & alia epiſtola de eadem re reſponſiva ad eandem ſynodum Attici epiſcopi Conſtantinopolitani. Item alii canones de Aurelianenſi primo editi 29. De Aurelianenſi ſecundo 29. epiſcoporum canones 36. Item de Arelatenſi primo (habito tempore Conſtantini, eo etiam tempore quo habitum eſt Niceæ concilium 318. epiſcoporum) capitula edita 23. directa Sylveſtro papæ. De Arelatenſ. ſecundo, capitula 25. Item de Arelatenſ. tertio canones quatuor. Item de Agathenſ. 71. Item de Antiocheno 25. ubi ſubſcripſerunt 30. epiſcopi. Habemus in decretis pro majori parte canones prædictos & multos alios de concilio Toletan. quod fuit 13. vicibus congregatum: & in qualibet congregatione canones multi editi. De Bracharen. de concilio Martini, de Hiſpalen. de Triburien. Ilerden. Gerundenſi & Milevitano. Cabilon. Terraconen. Magalen. Turonen. Pariſien. Eliberitan. Melden. Magotien. Rothomagen. Remen. apud Alverniam. Lugdunen. apud Silvanum, Maticen. Pictavien. apud Compendium. Civitaten. Saleguſtan. VVormacien. Laudicen. Geniten. apud Placen. Lateran. Navaten. Magontinen. Epanen. Franconien. Beluacen. apud Valentiam, Naneten. Urbicen. Et quidem, apud Laodiciam Phrygiæ editi ſunt canones 58. in Sardicen. autem concilio canones 21. quibus ſubſcripſere epiſcopi 59. Fuerunt & multa alia concilia: de quorum principalioribus & eorum canonibus fit pro majori parte mentio per Gratianum, & per Iſidorum de aliis. Habemus etiam plura capitula in decretalibus ex generalibus conciliis quæ vide enumerata per doc. *in c. ſicut olim de accuſa.* maxime per Joann. de Anania. Sed illa potiora quæ ſunt Innocent. III. in generali concilio Lateranen. alia in ſexto ex concilio Lugdunen. alia Clementis V. in concilio Viennenſ.

Et advertendum eſt quod ſæpius reperiuntur capitula quæ non fuerunt in eodem concilio edita ſed in alio vel ſecundo vel tertio vel quarto loco & ſic de ſingulis congregato: ut eſt videre in Toletano, quod licet Iſidorus ponat de 13. aliqui dicunt quod 17. vicibus fuit congregatum: & diverſi canones in ſingulis congregationibus diverſis temporibus factis editi fuerunt. Sed quia non intendo texere hiſtoriam de ſinguliis conciliis, ſed dilucidare aliqua concilia concernentia ſatis viſum fuit aliqua de quatuor conciliis generalibus principalioribus dixiſſe: de aliis vero quo tempore celebrata fuerint, & quid in quolibet decretum ſit remitto de omnibus ſerioſe uſque ad tempora moderni Eugenii quarti ad ſummam Tabienam *in verb. concilium*: & ad ſummam Antoninam *in tertia parte ti. 24. in rub. de conciliis generalibus*, quæ curioſe collegit, quorum aliqua tamen non generalia & œcumenica fuerunt ſed quaſi localia: quæ ſecundum cardinalem ſancti Sixti ideo ſunt dicta generalia, quia ſunt univerſaliter recepta & habuerunt locum in univerſali eccleſia. Proprie tamen concilia univerſalia œcumenica ſunt ſupraſcripta octo concilia 16. *di. c. ſancta octo*; alia vero quæ non excedunt provinciam ubi facta ſunt, dicuntur localia: quæ poſſunt appellari univerſalia vel quia papa vel ejus legatus eis interfuit, vel quia per papam confirmata, vel quia locum habuerunt in univerſali eccleſia. Ita cardinal. *1. q. 7. c. convenientibus*. Et de aliis pluribus conciliis vide ultra collecta, in ultima impreſſione decreti facta Lugduni & in chronica Antoniana. Addo tamen quod concilium Lateranenſ. in quo eſt aliqualis variatio,

dicit

dicit archi. *de deci. c.* 1. *in 6.* fuiſſe celebratum anno 1179. & Turonenſ. 1096. concilium autem generale 1317. ut dicit Joan. And. *in c. penultr. de deci.* Et etiam de Lateranenſ. vide Joann. Andr. *in c. cum apoſtolica de iis quæ fiunt a prælat. ſine conſen. ca.* De concilio Lugdunenſ. vide Albericum in ſuo dictionario *in verbo concilium Lugdunenſe*. Sed archid. *in c.* 2. *de deci. in 6.* dicit quod Turonenſ. concilium quod fuit celebratum per Urbanum ſecundum, fuit anno Domini 1096. ut dicit Albericus in dictionario *in verb. concilium*. Item fuit aliud Turonenſe ſub Alexandr. III. & iſtud fuit anno 1277. Illud Gregorii X. quando factum fuerit vide *in c. nemo deinceps de elect. in addi. ad gloſſ.* Concilium Viennenſe inchoatum eſt anno 1310. Kalendis Octobris, & finitum anno ſequenti 6. Aprilis not. Joan. Andr. *in cle. cum ſit de cenſi.* Reliqua vide in chronica Vincentii hiſtorialis, in Antoniana, in Martiniana, in tripartita, & aliis hiſtoriographis: qui propter temporum, & perſonarum, & nominum varietatem generant aliquando confuſionem, & ſæpius errant.

A

B

I quid conſtant concilia.

NUNC videndum eſt ad quid & in quibus conferant, & ſint utilia concilia. Et dic. breviter quod primo conferunt quia per illa conſervatur religio chriſtiana in unitate fidei: quæ primum vinculum eſt ſocietatis humanæ ſecundum Chryſoſtomum, & hoc probat text. *in c. canones* 15. *d.* Secundo ſunt utilia ad firmiorem, & meliorem dilucidationem veritatis in dubiis: quia quod a pluribus ſapientibus quæritur, facilius invenitur *c. de quibus de bapt.* & rectius eſt conſilium quod plurimorum judicio comprobatur, & magis integrum dicit text. *in c. prudentiam de offi. delegat.* 64. *di. c. extra conſcientiam*. Tertio conferunt ad eradicandos errores, & vepres de agro Dominico evellendas, & hæreſes extinguendas *c. clericos* 24. *qu.* 3. *c. ſicut*, & *c. excommunicamus cum ſimil. de hæreſ.* ſicut dictum eſt de Nicæno, & aliis conciliis, in quibus damnatæ ſunt hæreſes multorum: & ad culturam agri Dominici: ut dicit conſtitutio frequens, & ad plantandum, & fovendum religionem: ut *in c. cum & plantare de privil.* Quarto eſt utilis congregatio conciliorum ad tyrannorum, & infidelium ſuperbiam humiliandam: ut *in c. ad apoſtolicæ de re judi.* Quinto (ut inquit cardin. de Turrecrema. *in d. c. canones*) utilis eſt ad refrænandam exorbitantiam quorundam pontificum: qui pontificatum ſuum aut ſpretis ſanctorum patrum regulis pro voluntate exercent, aut ſimoniaca pravitate pontificatum dehoneſtant, aut ſæculi vanitate, aut vita ſcandaloſa omnia confundunt: ſicut fuit congregatum per imperatorem concilium contra Joannem XII. Ultimo confert ad extinguendum ſcandala quæ ſuſcitantur in eccleſia: ut dicitur infra in quæſtione de cauſis ex quibus debet congregari concilium.

C

D

De origine generalium conciliorum.

SED nunc videndum eſt de origine conciliorum: videlicet a quo tempore habuerunt ortum generalia concilia. Gloſſ. *in c. futuram* 12. *qu.* 1. dicit quod a tempore Conſtantini allegat text. *in d. c.* 1. 15. *d. ubi* text. hoc dicit: nam in præcedentibus annis perſecutione fidei fervente, docendarum plebium facultas minime dabatur: & inde chriſtianitas in diverſas hæreſes ſciſſa eſt quia non erat epiſcopis licentia conveniendi in unum niſi tempore Conſtantini. Idem dicit Bar. *in l.* 1. *in 7. col. in verſi. de perſona cui relinquitur C. de ſacroſancta eccleſia*. Text. tamen *in verſi. Iſidorus* 16. *d.* innuit etiam concilia fuiſſe tempore Clementis, qui fuit quartus a Petro in pontificatu. Item text. *in c. nunc autem* 21. *d.* innuit concilium habitum tempore Diocletiani, & Maximiani imperatorum, & Marcellini papæ, & text. *in c. celebritatem de conſe. d.* 3. idem innuit: conjuncto eo quod legitur in hiſtoria eccleſiaſtica *lib.* 5. *cap.* 24. de die paſchæ celebrando. Qui text. eſt Victoris papæ qui fuit 13. a Petro. A tempore Victoris legimus tres ſynodos fuiſſe celebratas, unam in Alexandria in qua juſſu ejuſdem magna multitudo epiſcoporum congregata eſt: ut dicit Policrates epiſcopus Epheſi: ut patet per ejus epiſtolam ad Victorem papam de paſchate. Alia ſynodus de eadem materia eſt celebrata Romæ, eodem Victore præſidente: ut patet *d. c. celebritatem*. Tertia ſynodus dicitur celebrata in Cæſarea Palæſtinæ: ut patet in eo. ca. hiſtoriæ eccleſ. cui dicitur interfuiſſe idem Victor: ut dicitur in hiſtoria fratris Martini de ſummis pontif. Et ex pluribus aliis capitulis in 5. & 6. libro in hiſtoria eccleſiaſtica apparet fuiſſe facta concilia ante Conſtantinum. Item tempore Cornelii papæ qui præceſſit tempora Conſtantini leguntur celebrata duo concilia contra Novatum presbyterum qui negabat lapſos per pœnitentiam poſſe ſalutem conſequi. Quorum unum tentum eſt Romæ: ut refert Euſebius Cæſarienſis *in hiſtoria eccleſiaſtica libro* 6. in quo fuit damnatus Novatus. Aliud fuit ſuper eadem materia authoritate ejuſdem Cornelii, de quo meminit in epiſtola ſua Dionyſius epiſcopus Alexandrinus ad eundem Cornelium: ut dicit ibidem idem Euſebius. Item tempore Dionyſii papæ leguntur celebrata alia duo concilia, unum contra Paulum Samoſatenum: & fuit celebratum Antiochiæ in quo præfuit epiſcopus Oſtienſis: ut patet in libro 6. ejuſdem hiſtoriæ. Item ſecundum Antiochiæ in quo idem Paulus convictus eſt: qui aſſerebat Chriſtum tantum hominem fuiſſe. Et text. 13. *qu.* 2. *in c. placuit* oſtendit concilium celebratum tempore Melchiadis, qui fuit prædeceſſor Sylveſtri in pontificatu: ut patet in vita pontificum. Item legitur in actibus apoſtolorum *c.* 15. congregata ſynodus ſuper diffinienda quæſtione ſi circumcidi oporteret, & ſervare legem Moyſi: *Convenerunt que apoſtoli, & ſeniores videre de verbo hoc: cum autem magna conquiſitio fieret, ſurgens Petrus dixit, viri fratres, &c.* Ex quibus arguitur tunc etiam præſidente Petro ut Chriſti vicario congregatum fuiſſe concilium generale. Et quod apoſtoli fecerint concilium Antiochenum, vide gloſſ. *c. ſacroſancta* 22. *d.* Et actuum 15. etiam ibi glo. ordinaria dicit dari exemplum faciendi conventum ad tractandum ea quæ ſunt neceſſaria fidei. Unde gloſſ. *in d. c.* 1. 15. *d.* dicit quod ante tempora Conſtantini licet fuerint celebrata concilia, non tamen ita generaliter ſicut poſt tempora Conſtantini. Vult dicere gloſſ. quod ante tempora Conſtantini ſi qua concilia fuerunt, illa proprie non fuerunt generalia, quia non erat facultas congregandi epiſcopos propter perſecutionem: ſed quia Conſtantinus dedit licentiam per univerſum imperium fieri chriſtianos, & eccleſias fabricari (*ut dicit text. in d. c. futuram*) ideo tunc liberius concilia congregabantur, & fiebant univerſaliter ex toto orbe congregatis epiſcopis. Et iſta proprie dicebantur generalia, alio vero modo ante Conſtantinum etiam erant concilia univerſalia ſcilicet reſpectu authoritatis: quia papa aliquibus convocatis de aliqua provincia decernebat, an vellet univerſaliter obſervari. Et ita ſolvuntur contraria: videlicet c. Iſidorus, & actuum 15.

E

cum aliis concordantiis ſupra allegatis. Et iſta A eſt mens archi. *in d. c. placuit* 13. *q.* 2. & facit text. juncta gloſſ. *in c. convenientibus* 1. *qu.* 7. Et per hoc patet ſolutio ad id quod dicitur *in c.* 1. 15. *d. & in c. ſexta* 16. *d.* ubi dicitur quod Nicæna ſynodus fuit prima: quia debet intelligi prima generaliter cum epiſcopis univerſi orbis celebrata, & cum majori ſolennitate, & libertate: non quod ante non fuerint alia concilia, ut dic. *gloſſ. & doc. in d. c.* 1. 15. *d.* Et ratio eſt quam ponit ibi text. quia non dabatur facultas epiſcopis conveniendi in unum propter diverſas perſecutiones ut ſupra dictum eſt, & propterea fuit celebratum in palatio Conſtantini, ut dicitur *in c. ſexta* 16. *d.* quia non erant tam amplæ eccleſiæ ut convenire poſſent omnes epiſcopi orbis. Et fuit hoc factum de con- B ſenſu papæ: alias non potuiſſet celebrari niſi in eccleſia: ut *in c. præceptum* 2. *qu.* 2. *& in c. convenior* 23. *qu.* 8. facit text. *in c. qua fronte de appell.* & dicit cardi. & refert. Alexand. *in d. c. ſexta*: & idem *poſtgloſſ. in d. c.* 1. 15. *d.* Vide tamen latius quod dico in præcedenti articulo: ubi examino quare Nicæna fuit ſynodus dicta prima. Sed in iſta materia (videlicet a quo tempore habuerunt ortum iſta generalia concilia de quibus loquimur) ego ſub correctione aliter dicerem: videlicet ſimpliciter quod habuerint ortum a tempore primi paſtoris, videlicet beati Petri cui traditæ fuerunt claves regni cœlorum. Primo patet ex illa authoritate act. 15. viri fratres oportet impleri ſcripturam ſuper electione Matthiæ: in qua interfuerunt C apoſtoli & laici & mulieres, qui communi nomine dicebantur diſcipuli: & erat turba hominum quaſi 120. Item ex actuum 6. cum factum eſt murmur Græcorum adverſus Judæos, eo quod deſpicerentur in miniſterio quotidiano viduæ eorum: ubi convocatis diſcipulis omnibus data fuit facultas eligendi ſeptem plenos Spiritu ſancto & ſapientia, &c. Item fuit aliud act. 15. de quo ſupra dictum, apoſtoli enim fecerunt concilia: ut dicitur 22. *d. c.* 2. *in gloſſ. in verſi. chriſtianorum*. Et etiam ortum habuerunt concilia aliorum pontificum ante tempora Conſtantini, & Sylveſtri: ut patet in concilio Fabiani: ubi congregata eſt ſynodus contra hæreſim Novatianam: & in concilio Marcelli 180. epiſcoporum. Nec ex eo quod non fuerit major multi- D tudo epiſcoporum, & perſonarum propterea dici debet quod non fuerit generalis: ut patet *in d. c. ſexta in pluribus verſi.* ubi interdum reperitur celebratum concilium de minori numero, interdum de 150. epiſcopis & interdum de 60. tantum, & aliquando de triginta, aliquando de 22. aliquando de 18. aliquando de 15. &c. Et tamen poſt tempora Conſtantini generalia concilia dicta ſunt non tantum reſpectu authoritatis pontificalis, ſed etiam reſpectu univerſalitatis: quia omnes ſi voluiſſent potuiſſent congregari & libere. Nec ex eo quod dicit text. *in c.* 1. 15. *d.* quod tempore Conſtantini fuit major libertas congregandi propterea poſſumus dicere quod fuerint verius dicta concilia generalia, ſed magis libera, quia cum majori libertate congregabantur, & potuerunt congregari. Accedit quoque quod etiam poſt tempora Conſtantini fuerunt maximæ perſecutiones: ita quod etiam non fuit facultas libera congregandi: & tamen omnia concilia generaliter celebrata poſt tempora Conſtantini habita ſecundum diſtinctionem ſupra poſitam, proprie ſunt dicta generalia. Unde ex eo quod Conſtantinus præbuit facultatem congregandi epiſcopos libere, non poteſt probari, quod illa ſunt magis appellanda concilia generalia, quam alia quæ fuerunt celebrata ante tempora Conſtantini. Videmus etiam in conciliis modernis (ut in Conſtantienſ. & Baſilienſ. & nunc in Lateranenſ. præſidente Julio ſecundo) quod in eis non fuerunt congregati epiſcopi omnium nationum, imo aliqui diſſenſerunt, & tamen dicta ſunt generalia concilia: ergo pari modo de celebratis ante tempora Conſtantini videtur dicendum quod dicantur generalia propter papæ authoritatem, & quia erat facultas univerſis epiſcopis intereſſendi generaliter.

Non obſtat c. 1. 15. *d.* quia non videtur dicere illud ad quod allegatur: videlicet quod concilia generalia tantum fuerunt a tempore Conſtantini, ſed quod canones generalium conciliorum a tempore Conſtantini cœperunt. Imo potius videtur innuere contrarium: quod etiam ante fuerunt generalia concilia, licet canones ipſorum generalium conciliorum fuerint a tempore Conſtantini magis libere editi.

Quod patet ex ipſo volumine decreti: ubi mullos, vel paucos canones ante tempora Conſtantini in conciliis editos habemus: & ſiquos habemus ante, non proprie ſunt ſub nomine concilii ſed ſub nomine pontificum. Unde proprie dico quod concilia generalia, ſive univerſalia ſumpſerunt exordium tempore apoſtolorum: & dicta ſunt concilia generalia ſicut dicta ſunt illa quæ fuerunt congregata poſt tempora Conſtantini: canones tamen editi in concilii ad inſtructionem plebium proprie fuerunt editi a tempore Conſtantini. Nec proprie videtur convenire in propoſito quod dicatur proprie concilium generale ratione authoritatis pontificalis tantum, cujus authoritate velit omnes per ordinata in conciſio ligari: quia ſic etiam ſolus papa poteſt ſtatuere aliquid per quod omnes ligentur, & erit conſtitutio generalis ſed non concilii generalis: ut *in §. ſed quod princip. inſtit. de juſtit. & jur. cum c.* 1. *de conſtit. in 6. & c. regula §. porro. d.* 3. *cum ſimil.* Sic etiam diceretur generale concilium quotiens papa in privato conſiſtorio cum cardinalibus aliquid ſtatueret. Bene verum eſt quod licet in concilio requiratur authoritas papæ ut in progreſſu latius dicetur) non tamen propterea adjicitur generale concilium ex ſola papæ authoritate, intelligendo eo modo quo loquimur. Sed potius generale dicimus ad differentiam particularis concilii: ut ſupra in articulo præcedenti dictum eſt. Unde dico concilium generale dictum ab ejus effectu, quia generaliter omnes convocantur & omnes convocati conſulunt. Et iſto modo convenit diffinitio ſupra de concilio, etiam illis congregationibus de quibus in actibus apoſtolorum: ut ſupra dictum eſt in illo articulo quot ſint genera conciliorum in fine. Poteſt etiam illud dici generale cui papa præbet authoritatem tanquam generali concilio, & decernit illud fore generale: & canones conciliares in eo editi poſſunt dici generales: Et iſto modo etiam localia concilia dicuntur generalia propter papæ authoritatem, licet proprie E non fuerint generalia. Concludo igitur concilia de quibus loquimur habuiſſe ortum tempore apoſtolorum poſt aſcenſionem Chriſti, & tempore illarum congregationum de quibus legitur in actibus apoſtolorum, de quibus ſupra dictum eſt. Et de conciliis generalibus ante tempora Conſtantini, & poſt tempora apoſtolorum, diximus ſupra in principio hujus articuli: videlicet aliqua tempore Victoris, aliqua tempore Cornelii, aliqua tempore Marcellini, & aliqua tempore Melchiadis pontificum: de antiquis conciliis clare in hiſtoria eccleſiaſt.

inſpici

inſpici poſſunt. Sed quæ differentia eſt inter concilium generale, & Lateranenſe. Dic ut dixi ſupra: videlicet quod etiam Lateranenſ. dicitur generale: ſed Alexandri appellamus Lateranenſ. & Innocentii generale, ſecundum gloſſ. *in cle. 1. de immunita. eccleſ.* & quod Lateranenſ. dicitur aliquando generale *in c. 1. de capel. mona. & turonen. ut de uſu c. 1.* Et quia quandoque denominantur a loco, ideo dicuntur Lateranenſ. & ideo illa Innocentii dicuntur generalia ad diſcernendum ab illis Alexandri: ut vide cardin. *in cle. 1. de immunitat. eccleſ. in tertia oppoſitione*: & quod latius dixi ſupra in verſi. adde etiam præmiſſis in præcedenti art. cum dicitur de concilio Chalcedonenſi. Utrum autem concilium generale dicatur facere univerſitatem, & concilium generale dicatur univerſitas: cardin. notat quod ſic *in c. 1. de pac. ibi text. & in c. 1. de obliga. de ratioci.* quod dicit eſſe ſingulare.

De modo tenendi concilium an poſſit eſſe concilium ſine papa.

NUNC videamus de modo tenendi concilium, de perſonis in concilio exiſtentibus. Et primo utrum poſſit eſſe concilium ſine papa. Et videtur quod non: quia deficit caput, contra *c. cum non liceat de præſcript. c. & non decet 12. d. & 17. d. per totum*: imo tunc dicitur concilium acephalum: ut *21. d. c. ſubmittitur*. Facit quod dicitur per Innocent. *in c. nulla ratione*. Ad idem *93. d. c. nulla ratione*. Unde debet eſſe præſens papa vel alius nomine ejus: ut *in c. convenientibus 1. qu. 7.* Dic tamen quod aliquando poteſt eſſe ſine papa: ut videbimus in illo art. quis congreget concilium, & in illo, ex quibus cauſis congregetur.

De præſidentibus in concilio.

Secundo utrum in concilio debeant eſſe aliqui præſidentes. Dicit Bal. *in c. de judi.* referendo Joan. Andreæ quod ſic. idem gloſſ. *in lib. 1. C. d. manu vindic.* Et ipſamet congregatio concilii eligit eos: ut dicit Bal. *in d. c. 1.* & refert Mar. Lauden. *in tract. de concilio qu. 15.* & fuit obſervatum in concilio Conſtantienſ. *in 9. ſeſſione*. Papa tamen præſidet & præeſt concilio generali & præſidentibus in eo: vide in ſuprascriptione *in c. 1. de ſimo. & 25. q. 2. c. ſi quis in ſuprascriptione, & 32. d. c. nemo 2. q. 7. cum paſtoris 25. q. 6. ſi quis dogmata 35. q. 8. quod quis 24. d. nullus 23. d. in nomine Domini*.

Quibus veſtibus induantur exiſtentes in concilio.

Tertio quibus veſtibus debeant indui exiſtentes in concilio. Circa hoc eſt advertendum quod legitur *Exodi 28. c.* ubi Dominus præcepit ſacerdotem ornari variis veſtibus diſtinctis a forma aliorum, ut oſtendatur dignitas ſacerdotii: quia per extrinſecum habitum denotatur gravitas intrinſeca: ut *in §. ſi. 41. d. c. ex ſtudiis de præſumpt. in c. quoniam de vita, & honeſt. cleri.* Nam de aliquo judicatur ſecundum qualitatem veſtium quas portat, *de ſent. excomm. el. 2. & c. contingit, & c. ſi judex laicus eo. tit. in 6. l. item apud §. ſi quis virgines ff. de injuri.* Et debemus uti veſtibus convenientibus officio: ut *21. d. c. 2. & 3. & c. Deus de vita, & honeſt. cleri. 21. q. 4. c. 2. & 3.* Et ibi *Exod. d. c. 28. & 35. dicit Deus Moyſi faciet veſtem ſanctam Aaron fratri tuo in gloriam, & decorem in qua ſanctificatus miniſtret mihi*. Et in fine ſubjungit, *& utentur eis Aaron, & filii ejus quando ingredientur tabernaculum teſtimonii, vel quando appropinquant ad altare ut miniſtrent in ſanctuario*. Ex quo advertendum eſt quod quando intratur tabernaculum (hoc eſt eccleſiam) ad miniſtrandum in ſanctuario non eſt utendum quotidianis veſtibus: ut oſtendatur quod ſicut ſit mutatio habitus extrinſeci, ſic, & ſecundum ſpiritum agamus. Et ſacra non niſi cum ſacris veſtibus ſunt tractanda, *de conſe. d. 1. c. 1.* Unde Stephanus papa ſtatuit ſacris veſtibus non niſi in eccleſiaſticis & Deo dignis officiis uti: *de conſe. d. 1. c. veſtimenta*: & *Ezechielis 44.* non ſanctificabant populum in veſtibus ſuis. Habet ergo ſecundum Hiero. religio divina alterum habitum in eccleſiaſticis officiis diverſum a communi habitu. Debent ergo uti prælati exiſtentes in concilio veſtibus ſacris, quæ non debent fieri de veſtibus ſæcularium. Vide glo. & doc. *de conſe. d. 1. c. ad impunitatem Zenze. in cle. 1. de celebr. miſſ.* Quales eſſe debeant & quid denotent, vide in tertio libro rationalis divinorum officiorum. Item ibidem habere & tenere debent textum evangelii: ut dicunt doc. *in c. in nomine Domini 23. d.* & refert Domi. *in ſuo tractatu de concilio in 5. q.* Cum ergo concilium celebrandum ſit in eccleſia (ut *in c. præceptum 2. q. 2.* & dixi in præcedenti articulo) cum etiam tractanda in eo ſint quæ ſunt religionis & fidei, & imploranda ſit gratia Spiritus ſancti, & ibidem orandum pro conſequenda gratia illuminante corda præſidentium pro veritate manifeſtanda, expedit quod cardin. prælati & illuc convenientes ſint induti pluvialibus, planetis & veſtibus ſacris, & cum mitris albis. Hoc probat text. *in c. quod ſicut de elect. & text. & gloſſ. in c. ut apoſtolicæ de privil. in 6.* per argumentum a majori, ut ibi notant doctores. Et debent eſſe planæ & albæ & ſine ornamentis: quia ſunt in præſentia pontificis, ſicut debent uti epiſcopi in præſentia legatorum: niſi quod cardinal. utuntur mitris albis aliquando auriphrygiatis: ut appareant aliqualiter magis ornati quam epiſcopi, & alii inferiores prælati.

Et de cardinalibus quod ita ſint induti in concilio, ponit magiſter Bernar. de roſagio in *tract. de poteſtate cardinal. in tit. de inſignibus card.* quæ ſunt mitra, anulus, caſula, & pluviale, & dicit card. de Turrecrema. *in ſuo tractat. lib. 3.* & Domini. de ſancto gemi. *in 6. qu. ſui tractatus de concilio*. Denotat enim mitra ſcientiam utriuſque teſtamenti per duo cornua: per anterius deſignans teſtamentum novum, per poſterius vetus: ut dic. Specul. *in ſuo rationali divinorum officiorum in 3. lib. in rubrica de mitra*. Papa autem debet eſſe indutus veſtibus pontificalibus, quæ autem ſint illæ connumerat Specula *in rationali divinorum officiorum in principio 3. libri*. Et ultra ipſe ſi voluerit, poterit etiam uti inſignibus imperialibus: ut *in c. Conſtantinus 96. d.*

Sed quando intererit imperator quibus veſtibus ipſe uti debet? De hoc nihil reperio: ſed ſecundum quod apparet in 3. 4. 5. & pluribus aliis ſequentibus ſeſſionibus in concilio Conſtantienſ. ſedebit in habitu imperiali, & rex in habitu regio, & ſic de ſingulis. De quo dicam aliquid infra de ſeſſionibus imperatoris, & regis. De quo etiam in cerimoniali in rubrica de ſeſſionibus publicis: & ibi de pontifice qui vadit ad concilium cum pluviali rubeo & mitra pretioſa. Item patriarchæ & archiepiſcopi non debent habere pallium in concilio generali: quia non poſſunt uti eo extra provinciam ſuam: ut eſt caſus *in c. 1. & c. ad honorem de author. & uſu pal.* nec etiam baculum paſtoralem, quo etiam papa non utitur: ut *in c. unico in fi. de ſa. Unc.* Ideo papa non utitur, quia a Deo non ab homine poteſtatem habet, ſed alii a papa poteſtatem habent. Et datur baculus, quia deſignat ei commiſſam coercitionem: ut *in d. c. unico in gloſſ. unde verſus*:

In baculi forma præſul datur hæc tibi norma.
Attrahe per primum, medio rege, punge per imum.
Attrahe peccantes, rege juſtos, punge vacantes.

Et ideo in concilio in præſentia papæ & ſuperioris, epiſcopus non utitur. Facit quod dicitur *in c. volentes de offic. legat. & in c. antiqua de privil.* Significat enim baculus paſtoralis cuſtodiam gregis dicit archi. *in c. diſciplinas 45. d.* unde cum plenitudo cuſtodiæ ſit papæ commiſſa, aliis autem in partem ſolicitudinis (ut *d. e. ad honorem*) ideo in ejus præſentia non utuntur, ne judicentur plura capita in eodem corpore ſicut monſtrum, *& in c. quoniam in pleriſque de offic. ord. dic. Domin. in tract. de concilio in 6. qu. & aliquid per Guliel. Durand. in rationali divinorum officiorum in rubrica de baculo paſtorali*: ubi quare papa non utitur illo niſi in eccleſia Treveren. in Alemannia.

De ordine in ſedendo & ſubſcribendo in concilio.

SECUNDO eſt videndum circa perſonas, de ordine tenendo in ſedendo, & ſimiliter in ſubſcribendo. In quo dicendum eſt quod prælati in concilio exiſtentes non debent ſedere confuſi, ſed debent præmitti digniores: ut *in c. ex ore de priv. notat Domi. in c. epiſcopos 17. d.* Et ordo erit quod in primo & eminentiori loco ſedebit papa: quia eſt caput concilii & vicarius Chriſti & caput totius eccleſiæ: ut *in cler. Romani de jure jur. & in c. fundamenta de elect. in 6. & in c. non decet 12. d. & c. ad Romanam 2. qu. 6. cum ſimil.* Et eſt ſucceſſor Petri & vicarius Jeſu Chriſti: ut *in c. 5. & in c. licet de translat. prælat.* nam & Romana & apoſtolica eccleſia eſt caput & cardo aliarum eccleſiarum a qua omnes aliæ eccleſiæ orbis diſponente Domino reguntur: ut *in c. ſacroſancta 22. d.* Qui papa etiam patriarcha Romanus appellatur: ut *in c. fi. 22. d. & in c. in nomine Domini 23. d.* & aliquid infra dicetur. Ideo ſuper omnes primus ſedebit, ipſe enim author, director & moderator eſt concilii: ſine cujus authoritate non congregantur neque tenentur concilia: ut *17. d. per totum.* Secundum locum habebit cardinalis epiſcopus Oſtienſis, quia hoc habet ex ſpeciali privilegio conceſſo eccleſiæ Oſtienſi, & in conſiſtorio papæ ſi ſuperveniat, vel inter ſedes patriarchales quando eſt præſens in conciliis, poſt papam primus ſedet, & ideo favorabilior, ex quo conſecrat papam & imperatorem inungit: dicit Oſtienſ. & refert Joan. Andr. & Pe. de Peruſio *in c. antiqua de privil.* Sed Abb. ibi dicit quod patriarchæ præferuntur cardin. in concilio: & quod hoc ideo dicit Oſtienſ. ibi quia erat cardin. & ſic tacite ſentit Abb. quod cardinal. Oſtienſ. non præcedat. Sed dic contra: ut in locis ſupra allegatis ponunt doc. maxime Domi. & Alexand. *in c. cleros 21. d.* Et hoc ſine dubio de cardin. Oſtienſi: de aliis dicetur infra, & ideo datur locus honorabilior, quia ſedis ſive loci prioritas dignitatem declarat: ut *in c. ex ore, §. 1. de privil. & d. c. antiqua, & c. 1. & c. ſtatuimus de major. & obed.* Et ideo dicebat Alexander papa quartus quod poſt Romanam nulla erat major eccleſia Oſtienſi. Romana enim eſt omnium mater, domina & magiſtra: ut *in c. fi. §. in nullo in ſi. de ſumma Trinitat. & in l. fi. C. de ſumma Trinitat. & in c. licet in fi. de elect. & in authent. de eccleſ. tit. §. 2. colum. 9.* Ita dicit Oſtienſ. in verbo locum & in verbo poſt Romanam eccleſiam *in d. c. antiqua.* Tertium locum tenet de jure (niſi obviet aliqua conſuetudo eccleſ. Romanæ) patriarcha Conſtantinopolitanus: ut *in c. Conſtantinopolitanæ, & c. de Conſtantinopolitana 22. d.* eccleſia enim Conſtantinopolitana gaudet eiſdem privilegiis quibus eccleſ. Romana: ut *not. Domi. in c. renovantes 22. d.* ipſa enim appellatur nova Roma: ut *in d. c. Conſtantinopolitanæ.* Et licet ibi dicatur quod tenet primum locum poſt papam, intelligitur niſi ſit præſens cardinal Oſtienſ. epiſcopus propter ſpeciale privilegium ex cauſa prædicta, ut ſupra dictum eſt: & dicit *Domi. in c. epiſcopos circa finem 17. d. & doc. in d. c. antiqua.* Olim tamen ante concilium generale fuit Alexandrina prima iſtarum quatuor: ut dicitur *in d. c. antiqua de privil. & eſt text. in c. ſacroſancta 22. d.* Poſtea in concilio generali fuit conſtituta prima poſt Romanam eccleſia Conſtantinopolitana: ut ibi, & dicitur *in c. ſacroſancta, & in c. fi. & Domi. in c. Conſtantinopolitanæ 22. d.* Ubi in fi. colligit idem Domi. quod papa cum concilio poteſt auferre primatum uni eccleſiæ in præjudicium alterius, & dare alteri.

Quartum locum tenet Alexandrinus, quintum Antiochenus, ſextum Hieroſolymitanus: ut *in c. renovantes 22. d. & c. ſi. ea. d. & in d. c. antiqua.* Et iſti præferuntur cardin. in concilio, & in ſubſcriptionibus: ut dicit Domi. *in c. renovantes 22. d. & in c. ſequenti, & in c. cleros 21. d. in princip.* Et idem Abb. Siculus: quem ſic intelligo *in d. c. antiqua*, & ponit Fe. *in rubr. de major. & obed.* allegat Pe. de Monte in ſua monarchia *in 24. colum. in verſi. quinto quæro.*

Conſiſtit autem iſta præcedentia & præeminentia in ſedendo & ſubſcribendo, in reſpondendo & vocando: ut dicit Domi. *in c. diffinimus 12. d.* Et cum aliquis præponitur uni de collegio, omnibus aliis inferioribus illo præponitur: ponit Domi. *in c. renovantes in tertio nota. 22. d.* & ubi unus de concilio vel choro cedit venienti, ſequens debet ei cedere & tertius illi, & ſic de aliis ſecundum Domi. ibi in ſequenti notabili: Quod intellige quando is qui ceſſit erat in minori dignitate, & poſtponendus ceſſionario.

Poſt hos patriarchas ſequuntur aliæ quatuor ſedes: ſcilicet Aquilejenſ. Bituricenſ. Gradenſ. & Cantuarienſ. de quibus *in c. conqueſtus, & in c. nunc vero 9. qu. 3. & in c. erubeſcant 32. d. ponit archi. in d. c. final. 22. d. doc. in c. conſtitutis de appell. el. primo & do. in c. cleros 21. d. & 99. d. c. 2. in gloſſ.*

De Cardinalibus & patriarchis.

Iſtis tamen ultimis præferuntur cardinales ſecundum conſuetudinem curiæ: quia principales ſunt quatuor illæ ſupra nominatæ de quibus *in d. c. antiqua*, & dicit Domi. *in d. c. fi.* ubi inter iſtos ultimos etiam ponit & connumerat archiepiſcopum Piſanum: de quibus etiam plene *in c. cleros 21. d.* per Domi. ſuper gloſſ. *in verb. archiepiſcopo.* In dubio tamen appellatione patriarcharum intelligitur de primis principalibus: ut dicit do. *in d. c. cleros.*

Dicit tamen Domi. *in c. epiſcopos 17. d.* quod iſti ultimi patriarchæ deberent de jure præferri cardinal. presbyteris. Et ita tenet ibi Alexandrinus, & idem Domi. *in ſuo tractatu in 7. qu.* per ſupraſcriptionem *d. c. conſtitutis de appell.* Quæ ſupraſcriptio facit jus: ut notatur *in c. quorundam de elect. in 6.* & gloſſ. *in c. 2. de reſcript.* Et idem videtur voluiſſe Pavin. *in tractatu de viſitationibus in 2. qu.* principali, cum prius agit de patriarchis quam de cardinalibus: dicens quod illi obtinent poſt papam principatum, & quod poſt papam ſunt primi in eccleſia Dei, allegat *c. omnes 22. d.* & probat text. *in d. c. cleros*, cum dicit quod patriarcha primum poſt apoſtolicum obtinet locum. Pe. de Monte *in ſuo tract. in 5. qu.* movet dubium & non ſolvit, ſed dicit ſervandam conſuetudinem: ſed circumſcripta conſuetudine nihil dicit niſi tantum de quatuor principalioribus patriarchis: quid dicendum infra latius examinatur. Et non eſt

dubium

dubium quod ubi apparet de conſuetudine ſervanda eſt conſuetudo maxime curiæ in iſtis: ut dictum eſt & patet *in c. legimus 93. d. & in d. c. epiſcopos*. Vide Domi. qui ponit de prædictis & de ordine cardinalium, ut is præferatur qui eſt in majori ordine & dignitate: ut primo præferantur epiſcopi cardinales, deinde presbyteri, ultimo diaconi: ut *79. d. c. oportebat, & c. ſi quis ex epiſcopis, & 12. q. 2. cum redemptor.* Dicit Dominicus *in d. c. epiſcopos poſt glo. 93. di. legimus*, quod conſuetudo Romanæ eccleſiæ habet quod cardin. diaconi præferantur presbyteris exceptis presbyteris cardinalibus quantumcumque ordo presbyteralis ſit melior diaconatu: vide ibi. Curia autem ut quotidie videmus præfert cardinales omnibus iſtis ultimis patriarchis. Sed iſti ultimi non proprie dicuntur patriarchæ ſed primates. Et inter patriarchas & primates non eſt differentia niſi in nomine: ut patet *99. d. in ſummæ & per totum ponitur in c. duo ſimul de offic. ordin.* Vide late Specul. *in tit. de diſpenſ. in §. ſuntque in princip.* De quo infra dicitur: & ponit Pavi. *in d. 2. qu.* qui ponit patriarcham Venetiarum loco Graden. cui fuit ſubrogatus per Nicolaum quintum. Facit *9. quæſt. 3. c. nullus primas, & d. c. conqueſtus*, & idem replicat idem Pavinus *in tract. ne ſede vacant. §. præmitto, verſi. quarta ſedes*. Et ibi videtur poſt ſedem pontificalem ponere ſedes Cardinalium. Tertiam ponit imperatoris a ſiniſtra papæ, & quartam ponit patriarchalem. Sed iſte non habet reſpectum ad id quod debet fieri in concilio generali. Gloſſ. tamen *in c. nulli 99. d. in verbo primas*, movet quæſtionem de patriarcha Veneto: & nihil ſolvit. Sed ſolutio patet ex præmiſſis quod non annumeratur inter primas ſedes, & ſucceſſit loco Gradenſis. Unde patriarcha qui olim vocabatur Gradenſis hodie vocatur patriarcha Venetus: ut dicit Brixien. *in verbo patriarcha, verſi. de patriarcha Gradenſi*. Reperio tamen quod quidam doctor Papienſis nomine Joannes Graſſus in quodam tractat. de dignitatibus *in repeti. c. ex parte de verb. ſignif.* dicit quod licet olim in primitiva eccleſia patriarchæ eſſent primi poſt Romanum pontificem, & præcederent cardinal. tamen poſtea in Romana eccleſia tertium locum aſſumpſerunt, & ſunt poſt cardinal. alleg. text. *in c. in nomine Domini 23. d.* Qui text. licet ad aliud loquatur ſuper elect. papæ, tamen in illo verſi. ubi loquitur de cardin. poteſt induci ita contra ſicut pro: quia ibi dicitur quod cardin. epiſcopi funguntur vice metropolitani: ergo ſi funguntur eorum vice in electione papæ, videtur quod metropolitani alias ſint majores, & quod epiſcopi cardin. poſtponantur patriarchis.

Sed quicquid dicat, de jure non diſcederem ab authoritate Domi. quo ad illos quatuor patriarchas principales *in d. c. epiſcopos*: qui etiam loquitur quo ad alios etiam inferiores iſtis quatuor. Quam tenuit Pe. de monte *in tractat. ſuo de monarchia in 5. qu. principali.* refert & ſequi. Feli. *in c. 1. de major. & obed.* & alii ſupra relati, & clare probat text. *in ſua ſupraſcriptione in c. conſtitutis el. primo de appell.* ubi præfert patriarcham Gradenſem presbytero cardin. ſancti Vitalis: qui ſi præfert illum qui non eſt de quatuor principalioribus, tanto magis debent præferri illi quatuor omnibus cardin. in concilio poſt cardin. Oſtienſ. ut dictum eſt. Et iſtæ ſupraſcriptiones ſunt attendendæ: ut *in c. quorundam in gloſſ. in c. epiſcopos de elect. in 6. & gloſſ. penult. in clem. 2. de reſcript.* Et hanc opinionem quod patriarchæ in concilio præferuntur (ſcilicet iſti quatuor primi) ipſis cardin. ponit Abb. *in d. c. antiquæ de privil.* ut ſupradictum eſt. Et ſi ſupraſcriptio probat in Graden. tanto magis in quatuor principalioribus: ut dictum eſt. Et hoc corroborat quod dicit Bal. *in l. ſi aliquam §. cum pleniſſima. ff. de offic. proconſ.* qui loquitur in legatis de latere: & dicit quod legati de latere qui dicuntur proconſules, habent tantam juriſdictionem quantam habent patriarchæ, archiepiſcopi, & epiſcopi & alii omnes in provincia ſibi commiſſa, & etiam majorem omnibus. Unde ſi parificat legatum de latere patriarchis, ergo quando non reperitur legatus ipſe cardinalis, ſequitur quod majorem habet præeminentiam patriarcha.

Sed ſi quis vellet dicere contrarium, poſſet reſpondere quod ex quo ibi ſupraſcriptio loquitur in patriarcha Gradenſi, & in iſtis inferioribus quatuor ſedibus videmus quotidie ſervari contrarium in capella papæ, idem videtur de aliis quatuor prioribus ſedibus: quia idem videmus de patriarcha Conſtantinopolitano, & Alexandrino, Antiocheno, & Hieroſolymitano, quibus præferuntur ipſi cardinal. in capella, & in moderno Lateranenſi concilio: in quo ſiqui interfuerunt, non habuerunt locum particularem poſt cardin. immediate, ſed ſederunt primi inter epiſcopos: & qui erat de aſſiſtentibus erat primus inter aſſiſtentes papæ, ſicut in capella papæ, & ſic ex conſuetudine præponuntur eis epiſcopi cardinal. Stabitur ergo conſuetudini curiæ: ut *in dicto c. legimus 87. dict.* Niſi aliud dicamus in concilio generali quam in conſiſtorio, & capella papæ: ubi videmus quod card. quantumcunque ſit patriarcha Conſtantinopolitanus, tamen ſedet in loco ſuo inter cardinales, & non primus, & idem videmus in cardinali qui eſt patriarcha Aquilejenſ. Sed non omnino videtur ex hoc arguendum: quia aliquando conſtitutus in majori dignitate poſtponitur ratione loci & temporis & receptionis: ut patet *in c. a collatione de appell. in 6. & in d. c. ſtatuimus*, & aliquid infra dicitur. Unde videtur quod quantumcunque de jure patriarchæ deberent præferri, tamen conſuetudo non recipit. Idem tamen Domi. refert ibidem. Alexand. & cardinal. de Turrecrem. *in tractat. de poteſtate papæ in 3. lib. in cap. 26.* qui interfuit concilio Baſilienſi: dicit quod præferantur patriarchæ. Et videtur probari ex geſtis in concilio ſextæ ſynodi Conſtantinopolitanæ in principio, ubi primo ſedit imperator: deinde immediate a ſiniſtris locum tenens papæ, & aliorum epiſcoporum ſacri concilii antiquæ Romæ: & a dextris ponuntur patriarchæ: unde videntur poſiti in honorabiliori loco, quia a dextris: juxta Bal. *in l. determinus poſt gloſſ. C. de ſacroſancta eccleſ.* & ſic ibi plus honorabantur patriarchæ quam tenentes locum Agathonis papæ, quod eſt contra text. *in c. convenientibus 2. quæſt. 7.* ubi in ſynodo Meldenſ. primo nominantur locum tenentes papæ quam patriarchæ, & eſt conveniens propter notata *in c. ſanctæ & in cap. paſtoralis de offic. delegat.* & dico infra. Imo plus probat iſte text. quod imperator præſidebat concilio, & erat medius, & in pluribus locis actuum illius concilii legitur, præſidente eodem piiſſimo, & Chriſto amabili magno imperatore Conſtantino in ſecretario ſacri palatii qui cognominatur trullus, & deinde in principio alterius capituli, reſidentibus glorioſiſſimis conſulibus, & patritiis ex latere piiſſimi imperatoris Conſtantini: & ex parte ejus leve ſedentibus viris venerabilibus loci ſervatoribus ſanctiſſimi archiepiſcopi antiquæ Romę Agathonis, & qui cum eo erant Dei amabiles epiſcopi: a latere autem ejus dextro ſimiliter ſedentibus

Georgio ſanctiſſimo archiepiſcopo eccleſiæ Conſtantinopolitanæ magnæ novæ Romæ, &c. ut ibi *in §. actione*, & clarius in prima & pluribus aliis locis dicit, conveniente quoque ſancta & univerſali ſynodo quæ ſecundum imperialem ſanctionem congregata eſt. Unde ex his videtur quod præferebantur patriarchæ imo & conſules, qui primo nominantur.

Unde res redditur difficilis: ſi enim attendimus ordinem literæ, ſunt prius nominati tenentes locum papæ, ſi attendimus a quo latere, ſunt magis honorati patriarchæ. Poſſet reſponderi quod licet eſſent ad lævam, ſtabant in eminentiori loco cum imperatore: qui imperator etiam mandato papæ erat præſidens concilio, & propterea imperator erat a dextra quia repræſentabat etiam papam: & ſimul cum illis & ipſo jubente, omnia legebantur. Vel eſt dicendum quod ſecundum locum patriæ, locus a ſiniſtra erat honorabilior: & ad poſtulationem imperatoris papa miſerat & authoritatem præbuerat concilio, prout patet in prima epiſtola, vel erat ſecundum tempora illa ſecundum quæ non erat ita libera facultas congregandi plebem, ſecundum quod dicitur *in c.* 1. 15. Et forte iſta ultima reſponſio eſt verior, ſed alia honorabilior. facit quod dicitur *in c. ſolitæ de major. & obed.* & infra aliquid dicitur. Sed pro opinione quod cardinales debeant præcedere etiam iſtos quatuor principales patriarchas, videtur Oſtienſ. & Joan. Andr. *in c. dilectus el. primo de præben.* ubi text. oſtendit quod epiſcopus Prænestin. apoſtolicæ ſedis legatus, fuit poſtea factus archiepiſcopus. Ex quo ibi dicit Oſtienſ. (& refert Joan. Andr. & Joan. de Immo. ibi, & Felic. *in rub. de major. & obed.* & ibidem cardin. quem infra refero *in clem. ne Romani de elect.*) quod hodie non eſſet ſic: quia curia Romana tenet quod nulla dignitas ſit hodie major cardinalatu: cum ipſi cardinales una cum papa judicent omnes, nec poſſunt judicari ab alio quam a papa & collegis ſuis 9. *quæſt.* 3. *nemo, & c. ſequenti*, & idem replicat Oſtienſ. *in c.* 2. *de clem. non reſid.* & ibi refert Joan. Andr. Idem etiam clare ponit Joan. de Immo. *in d. c. dilectus*: reſpondens ad illum text. quod fuit ſecundum illa tempora in quibus archiepiſcopus erat major quam cardinalis, ſed hodie ſecus: quia non eſt poſt papam major dignitas in eccleſia Dei quam cardinalatus, ipſi enim ſunt unum corpus cum papa, ſicut canonici cum epiſcopo: & ipſi non ſolum conſulunt Romanæ ſed etiam toti univerſali eccleſiæ: ut notat Abb. *in c. bonæ el. ſecundo de poſtul. prælat.* & in eorum depoſitione ſi eſt epiſcopus cardinalis, requiruntur 72. teſtes, ſi presbyter 64. ſi diaconus 27. 2. *quæſt.* 4. *c. præſul.* De cujus intellectu alias dicetur. De quo per doc. *in c. per tuas de major. & obed.* & vide in *ſpecul. in tit. de teſtim. in §. reſtat verſi.* 1. & infra in iſto artic. Et in *c. licet univerſis*, dicit Oſtienſ. quod iſtud habet locum in ſuſpectis teſtibus ſecundum Gratianum ibi: vel de juris rigore, vide infra remiſſive *in* 12. *charta, verſic. caveant.* In eo autem quod dicit Abb. quod cardinales faciunt unum corpus cum papa ſicut canonici cum epiſcopo, contrarium videtur dicere Bellamera *in c. nullus* 79. *d.* & refert Alexand. *in c. in ſynodo* 63. *d.* qui volunt quod reſpectu particularis eccleſiæ Romanæ canonici ſancti Petri & Lateranenſ. ſint proprie canonici papæ: ſed reſpectu univerſalis eccleſiæ concilium dicatur capitulum papæ. Bene tamen verum eſt quod cardinales cum papa faciunt ſacrum collegium: ibi vide Alexand.

Et ſi dicatur quod in text. *d. c. dilectus*, non apparet quod ille deſiiſſet eſſe cardinalis, non eſſet bona ſolutio: quia ſatis eſſet quod dimiſiſſet titulum epiſcopatus Prænestinenſis: quia ex hoc non fuiſſet inter epiſcopos cardinales, ſed omnino deſcendiſſet. Et ſi dicatur quod remanſiſſet archiepiſcopus & cardinalis & præcederet alios epiſcopos cardinales, tunc apparet omnino quod illud fuiſſet ſecundum illa tempora, ut dicunt dicti doc. quia hodie ut videmus primus gradus eſt epiſcoporum cardinalium. Sed poſſet dici quod *in d. c. dilectus* ſecundum illa tempora non erat quia archiepiſcopatus teneretur major dignitas: ſed quia per adeptionem ſecundæ dignitatis vacabat prima juxta *c. de multa*. Quod videtur ſentire Abbas *in c. bonæ el. primo de poſtul. prælat. in tertio notabili*. Ad hoc ipſum etiam facit quod idem Abb. ponit *in c. eccleſia el. ſecundo de elect.* quod ſi per adeptionem cardinalatus vacant priora beneficia, non poſſunt poſtea de novo obtineri: & quod cardinalatus eſt maxima dignitas. Et ad præmiſſa pro hoc facit ille text. *in d. cap. per venerabilem*, ibi ſunt autem ſacerdotes levitici generis fratres noſtri qui nobis jure levitico in executione ſacerdotalis officii coadjutores exiſtunt, qui filii ſint legis quod legitur Deuter. *c.* 17. Quem text. dicit Abb. Siculus *in cap.* 1. *de clem. non reſi.* quod eſt melior de corpore juris, qui probat quod cardinalatus ſit de jure Divino. Dicit tamen Pavi. *in tract. viſitationum in* 2. *quæſt. principali in* 3. *colum.* quod uſque ad tempora Clementis V. & Joan. Andr. non fuerat ſervatum quod epiſcopi fierent cardinales, ne notaretur quidam deſcenſus dignitatis: & ideo multos non eſſe factos cardinales in eccleſia Dei tempore Bonifacii VIII. de quibus ſumme fuiſſet proviſum eccleſiæ univerſali. Bonam tamen afferit conſuetudinem in tantum dilatatam quod quandoque de ſolis epiſcopis fit promotio cardinalium, & ideo quod erubeſcat Bonifacius VIII. qui licet invenerit revocatorias gratiarum & alia multa, hoc invenire neſcivit. Allegat Joan. And. *in cap. cum aliquibus de reſcriptis in* 6. *in novella*: & refert ibi pragmatice *in tit. de cardinalibus*. Et idem replicat Pavinus in *extravaganti ad onus in ultima charta*: dicens per rationes Joan. Andr. oſtendentes non notari deſcenſum, bis fuiſſe pronunciatum in palatio apoſtolico pro impetrante præbendam, licet ipſe Bonifacius contrarium pronunciaverit in conſiſtorio. Et vide Domi. *in d. c. cum aliquibus in ſecunda col.* qui idem replicat de reſcript. in 6. & vide omnino Abbatem in *cap. bonæ el. primo de poſtulat. prælat.* In uno tamen ille text. *in d. c. per venerabilem* facit in contrarium: quia ſi verum eſt dicere quod cardinales ſuccedant loco ſacerdotum levitici generis, ergo non eſt verum dicere quod conſuetudo curiæ hoc noviter introduxerit, & quod aliter eſſet in primitiva eccleſia: quod ſcilicet patriarchæ & non cardinales præferrentur. Super quo infra dicetur latius, in articulo quo tempore habuerunt originem cardinales.

Ad idem etiam (quod cardinalis præcedat) facit quod notat cardinal. *in clem. ne Romani in §. porro in tertio notabili in fine*, quod hodie cardinalatus eſt ſummus gradus in eccleſia poſt papam, allegat cap. primum & ſecundum de offic. legat. in 6. cum ibi notatis. Retuli ſupra poſt Oſtienſ. & Joan. Andr. *in cap. dilectus el. primo de præbend.* quod cardinalis & non epiſcopus in ſuo officio eſt major quocumque epiſcopo. Abb. *in cap. quod ſuper his in fi. de fide inſtrum. Oſtienſ. in cap. eccleſia el. ſecundo de elect. text. juncta gloſſ. in cap. quan-*

quam

quam 2. q. 7. Bar. in lib. 1. §. ſi quis in 1. col. ff. de appel. Felic. in d. c. quod ſuper his ult. col. Ad idem facit quia cardinales cenſentur pars corporis papæ *6. q. 1. §. verum, & d. c. per venerabilem, & in c. Felicis de pœnis in 6.* Ad quod etiam archi. *in ca. ſacroſancta 22. di.* Oſtien. Joan. And. & alii, *in ca. antiqua de privil.* & Oſtienſ. *in ca. cum ex eo de pœnit. & remiſ.* Idem Joan. And. poſt Joan. Mo. *in ca. 1. de ſchiſma. in 6. allegat. 6. q. 1. ſi quis, & l. quiſquis C. ad leg. Ju. majeſta.* Imo ſunt unum corpus cum papa, ut dixi ſupra & dicit Abb. *in d. cap. bonæ el. primo de poſtul. prælat.* & dicitur latius infra charta ſexta, verſ. item cardinales dicuntur pars corporis papæ. Et ſunt vere patritii ſcripti in diademate principis: ut *inſti. qui mo. jus patriæ po. ſol. §. filius familias*, & ſunt ſpecialiter fratres principis, & plus aliis privilegiati *in cap. officii de offic. legat. in 6.* Ita dicit Joan. And. poſt Joan. Mo. *in d. ca. 1. de ſchiſma*, & appellantur reges: ut dicit Oſtienſ. & Joan. And. *in d. cap. dilectus*.

Ad idem facit quod in promotionibus patriarcharum vocantur per papam cardinales, & de eorum conſilio promoventur: juxta notata *in d. c. 1. de ſchiſma & in c. ſuper eo de hæreſ. in 6.* quia papa explicat ardua cum cardinalibus ut ibi. Imo dicit Oſtienſ. & refert Joan. And. *in cap. antiqua de privil.* quod papa parum vel nihil poteſt facere ſine conſilio cardinalium. Pro quo eſt quod dicit Abb. *in cap. 2.* poſt Oſtienſ. *de cleri. non reſiden.* De qua quæſtione late in tract. Barba. de cardinalibus. Quod utrum ſit verum ſimpliciter, etiam infra in illa quæſtione utrum papa poſſit contra capitula conclavis creare cardinales, aliquid dicitur. Item cauſæ cathedralium eccleſiarum ſolis cardinalibus committuntur. Sed hoc forte parum eſt: quia committuntur referendæ: ut *in clem. auditor de reſcript.* quinimo cardinalibus non committuntur cauſæ beneficiales non excedentes in valore ſummam 60. ducatorum, alias commiſſio eſt nulla: ut ponit Pavinus *in extravaganti ad onus*: & refert Feli. *in rubri. de reſcript. ad finem*. Et hoc vigore conſtitutionis quæ publicatur ſingulis annis in principio Rotæ. Sed omnino quo ad hoc quod interſunt promotionibus patriarcharum, poſſet reſponderi a ſimili de metropolitano, qui eligitur ab epiſcopis: ut *in c. metropolitano 63. di. & in c. archiepiſcopus 68. di.* & tamen epiſcopi non præferuntur eis. Iſtam opinionem quod cardinales omnes ſimpliciter præferantur patriarchis in concilio & in omnibus tenet Bernardinus de Roſagio in *ſuo verboſo tract. de poteſtate cardinalium in rub. de majo. & prærogativa cardinalium* allegat archi. & Joan. And. *in c. ubi periculum de elect. in 6.* & Joan. And. *in c. pro humani, de homi. in 6.* ubi nihil dicunt in meis libris. Et idem Bernardinus *in c. 2.* immediate ſequenti dicit quod Clemens VI. natione Gallicus & Lemovicenſis fecit conſtitutionem quod in eccleſia militanti nulla ſit nec habeatur major dignitas poſt papam cardinalatu, allegat in propoſito illum text. *in ca. quamquam 2. q. 7.* & archi. ibi: qui etiam nihil dicit. Nec obſtat quod dicit Bal. *in c. bonæ de poſtulat. prælat.* quod cardinalatus dicitur officium: quia etiam eſt dignitas maxima quæ facit eos illuſtres: ut *in l. ad ſimilitudinem, ibi Bal. C. de epiſcopis, & cler.* & dicit idem Bal. *in l. 1. ff. de offic. præfect. præto.* de quo infra latius, & per Pavinum *in tract. de poteſt. capituli ſede vacant. in fi. in penult. char. 3. col. in fi.* Bar. tamen *in l. 1. in §. ſiquis ff. de appell.* dicit quod cardinales non habent majorem dignitatem epiſcopis, ſed majus officium quamvis Bal. *in d. l. 1.* faciat cardinales majores archiepiſcopis & epiſcopis, quos æquiparat comitibus: & dicit eos ſpectabiles & non illuſtres, ſicut cardinales. Sed de hoc infra latius.

Propter iſtas varias doctorum opiniones iſte articulus redditur difficilis: & oportet aliter quam in opinionibus doctorum inſiſtere, loquendo etiam de iſtis quatuor principalioribus patriarchis. Et pro indaganda veritate, primo perquiramus quæ ſint in propoſito qualitates quæ faciunt aliquem digniorem altero. Et primo in propoſito non videtur quod ſit habenda ratio ordinis, licet alias qui eſt major in ordine, debeat præferri: ut *in c. ſtatuimus de major. & obedient.* quia ſic purus epiſcopus præferretur presbytero cardinali, poſito quod epiſcopatus ſit ordo. de quo *in c. quotiens de purgat. canon. in cap. 1. de teſtament. c. cum contingat de ætate, & qualit. & do. in princ. libri ſexti, & 21. d. c. cleros: & in clem. pleriſque de elect.* Et tamen contrarium eſt magis verum: videlicet quod preſbyter cardinalis præfertur ſimplici epiſcopo ratione officii & non dignitatis ordinis: ut ponit card. Zabarellus & Abb. *in c. eccleſia lo. 2. de elect. & Abb. in c. quod ſuper his de fide inſtrum. & Bar. in l. 1. §. ſi quis in fi. primæ col. ff. d. appell.* & dicitur *in c. quamquam 2. q. 7.* Probat text. *in c. ſi Abbatem de elect. in 6. & in c. 2. de cle. non reſi. & Abb. ibi. de quo Alex. de Immo. in rub. ff. de juri. omnium judi.*

In hoc articulo multa poſſent dici: maxime quia text. ex ordine literæ *in c. cum apoſtolis decenſi.* prius deſcribit epiſcopos quam cardinales: & text. *in cap. venerabilis in verbo culmina dignitatum de præbend.* quem text. ad propoſitum pro ſingulari allegat Flo. *in c. 1. de renunt.* quod epiſcopatus eſt culmen dignitatum, & text. *in c. miramur 61. d. & glo. in c. 2. de præbend. in 6. & bona gloſſ. in c. quia periculoſum de ſent. excomm. in 6.* Quæ jura licet innuant epiſcopos digniores, tamen præſuppono contrariam opinionem veram, quod imo cardinales præferantur epiſcopis. De quo vide Gondiſal. *in tract. de dignitate card. in 11. quæſito.* & ultra prædicta loca. Felic. *in rub. de major. & obedient.* & Balencinum *in d. c. quod ſuper his de fide inſtrum.* & Andream Barbatium, *in tract. de præſtantia cardinal. in prima principali quæſtione*, in quibus locis reperies concordantes: & aliquid dixi ſupra proxima charta. Quia ſi contraria opinio non eſſet verior, fruſtra dubitaremus de patriarcha, ſi doctores facerent veriorem ſententiam quod epiſcopus præferatur cardinali. Unde non videtur habenda ratio ordinis: ut qui major eſt in ordine, is dicatur debere præferri, & ſi habenda eſſet iſta conſideratio ordinis, omnino patriarcha præferretur cardinali diacono.

Similiter nec videtur habenda conſideratio in nomine, ut is præferatur cui æquipollet nomen magis excellens: quia aliquando clericus ſimplex vocatur cardinalis: ut eſt text. *in ca. fraternitatem 71. d.* & archipresbyteri nominantur cardinales, quaſi principales ſacerdotes, ut dicit gloſſ. *in cap. ſecundo de officio archipresbyteri*, & dicuntur juxta eand. gloſſ. a cardine: quia ſicut per cardinem regitur oſtium, ita per iſtos regitur officium eccleſiæ. Et aliquando nomen cardinalatus pro epiſcopatu capitur *16. qu. c. relatio 7. qu. 1. c. paſtoralis, & 24. d. c. presbyteri: & ſupra allegato c. fraternitatem*. Item & epiſcopus appellatur aliquando ſummus pontifex & ſummus ſacerdos: ut *in c. ſi epiſcopus ibi Domi. 18. d.*

Qui dicantur illuſtres & qui illuſtriſſimi.

Similiter non videtur habenda conſideratio quod cardinales dicuntur illuſtres: quia ſic poſſemus dicere quod aliquo modo doctores æquiparentur cardinalibus: quia ſicut cardinalis dicitur & doctor perſona illuſtris notat Bal. *in l. ad ſimilitudinem, C. de epiſcopis, & cle. & in l. 1. ff. de offic. præfect. præto.*

præto. & doc. in c. cum acceſſiſſent in 2. colu. de conſtit. & Alexand. de Immo. in l. 1. in 2. colum. ff. de juriſ. omnium jud. & Jaſon in l. 1. in princip. 3. col. ff. de offic. ejus cui mandata eſt juri. ubi dicit quod æquiparantur præfectis præto. qui ſunt illuſtres: ut *in l. 1. §. fin. in verſi. judicaturos ff. de offic. præfect. præto. gloſſ. in l. epiſcopale C. de epiſcopali audi. & Pavinus in tractat. de poteſtate capituli ſede vacant. in penult. charta in fin. 3. colum.* Sic etiam & doctor dicitur illuſtris qui legit per 20. annos ſecundum Bar. & Bal. *in proœm. ff. in fi. per text. in l. 1. in fin. ubi gloſſ. C. de profeſſoribus qui in urbe Conſtantinop. lib. 12. & Bar. in l. ex eo ff. de teſtam. mili. & in proœm. C. ad finem principii, & Abb. in c. propoſuiſti de probat.* Et licet Alexand. *in l. 1. ff. de offic. ejus cui man. eſt juri.* dixerit contrarium (quem ſequens Jaſon reſpondendo ad primam rubr. *ff.* ubi appellantur illuſtres dicit quod ibi erat ratione alterius dignitatis ſecundum Bar. ibi) tamen communiter dicitur ibi quod ſupra dictum eſt, quod efficitur illuſtris. Quod horum ſit verius, pro nunc non examino, ſed poſito quod ſimpliciter non eſſet verum quod doctor dicatur illuſtris, tamen in doctore qui eſt ad latus principis dicunt quod eſt illuſtris, *l. quiſquis in verſi. illuſtrium virorum C. ad l. Juliam majeſtat.* ubi etiam dicit Ang. quod Bartolus qui fuit aſſumptus conſiliarius Caroli fuit illuſtris quia omnes conſiliarii conſiſtorii principis efficiuntur illuſtres. Ad quod facit quod dicit Bar. *in l. 1. C. de Comi. & archi. lib. 12.* & ad hoc facit quod dicit Jacob. Ruffus *in lib. 2. C. ut dignitatum ordo ſervetur l. 12.* Præterea etiam ex hoc cardinales non præferrentur patriarchis, quia & patriarchæ ſunt illuſtres: quia ſunt redacti ad inſtar regum, quia multas provincias regunt, dicit Bal. *in l. 1. §. 1. ff. de offi. præfect. prat.* Imo dicit Spec. *in ti. de jur. omnium judi. in §. 2. verſi. ſecundum canones*, quod patriarchæ poſſunt dici ſuperilluſtres, *allegat. 69. d. c. provinciæ de privil. antiquo & 94. d. c. 1.* Quinimo & text. *96. dict. Conſtantinus*, vult quod ſenatoria & patritia dignitas maneat in eccleſia in 4. patriarchis, & ita dicit Specula. *in rationali divinorum officiorum in princip. 2. libri.* Imo Speculator ibi in dicto verſi. ſecundum canones, dicit quod & papa dicitur ſuperilluſtris. Et dicunt doc. *in l. 1. ff. de juriſdict. omnium jud.* quod ſuperilluſtres ſunt papa & imperator & idem Specul. *eo tit. verſi. maxime* & *Angelus in l. præcipimus C. de appell. Immol. & Abb. in c. ſolitæ de major. & obed. & Bal. in d. c. cum acceſſiſſent, de conſtit. & Alexand. in d. l. 1. ff. de officio ejus cui mandat. eſt juri. in 7. colum.* Et poſito quod papa & imperator non dicantur ſuperilluſtres proprie ex quo ſunt ſupra omnes gradus ſecundum rin. & rai. *in l. fin. ubi ſenatores vel clariſſimi*, & Joan. Andr. *in add. ad Specul. in tit. de jur. omnium jud.* & Alberi. *in l. imperium ff. eo tit.* & ſic quod dicantur ſupra ſuperilluſtres, & rivuli a quibus omnes dignitates deſcendunt (ut dicit Angelus *in rubri. ff. de juriſdict. omnium judi. & Bal. in c. 1. quis dicatur dux, in uſibus feu.* reſpondendo ad text. *in c. ſolitæ de major. & obed.* ubi imperator appellatur illuſtris quod loquitur de imperatore Græcorum, qui non eſt verus & univerſalis imperator: ut notat prima gloſſ. *in c. venerabilem de elect.* & dicit Immo. *in d. c. ſolitæ*) & exinde aliqui voluerint quod in eccleſia ſunt papa qui dicitur ſuperilluſtris, ſive ſupra ſuperilluſtres, cardinales illuſtres, epiſcopi ſpectabiles, & qui mittuntur gubernatores ad regendas provincias clariſſimi: ſic inter laicos imperator ſuperilluſtris, rex illuſtris, duces, & comites ſpectabiles, & præſides provinciarum clariſſimi, licet aliquando confundantur: tamen non reperio quod cardinales dicantur ſuperilluſtres, ſicut dixi ſupra de patriarchis quod dicuntur ſuperilluſtres: imo quod plus eſt, nec reges dicuntur ſuperilluſtres ſed illuſtres: ut probat text. *in c. ponit de judi.* ibi illuſtris regis Franciæ circa princ. text. *& in c. novit juncta ſuprascriptione de offi. lega. & in c. tuam de ordi. cogni. in c. ex ſpeciali de Judæis.* Vide quod dicitur *in ru. de tuto. & cura. illuſ. perſo. & in c. grandi de ſupplen. negli. præla.* ubi dicitur excellens rex; æquiparantur enim reges præfectis prætorio: ut dicit Bar. *in l. omnes populi in 4. q. & in l. 1. ff. quod quiſque juris, & Bal. in l. 1. in 1. & 2. col. ff. de offi. præfect. prætorio.* Et ſic licet cardinal. appellentur aliquando reges ut ſupra dixi (quod dicit Oſtienſ. & Joan. And. *in c. dilectus el. primo de præben.*) non per hoc oſtenditur cardinalis major patriarcha, qui etiam dicitur illuſtris ſicut & rex, ut dicit Bal. *in l. 1. §. 1. ff. de offi. præfect. præto.* ponit Jaſon *in d. l. 1. de offi. ejus cui manda. eſt, in verſi. 3.* Imo ſecundum aliquos & epiſcopus dicitur illuſtris, & æquiparatur præfect. præto. ut dicunt Oſtienſ. & Anto. *in c. tuæ de procur. & Bal. in l. nullus C. de decu. lib. 10. gloſſ. & Bal. in l. epiſcopale C. de epiſcopali audientia*: ubi dicit Bal. quod etiam aliquando æquiparantur conſulibus (*per authent. ſed hodie dignitas C. de epiſcopis & cler.*) qui erant illuſtres, quod dicit Bal. *in l. 1. ff. de offic. præfect. præto.* cum dicit cardinales illuſtres ſicut eſt conſul. Et in *d. l. 1. ff. de offic. præfecti prætor. gloſſ.* & Bar. volunt epiſcopos, & cardinales æquiparari præfectis prætorio, qui ſunt illuſtres. Vel ſaltem epiſcopi ſunt illuſtribus ſimiles: ut vult Bal. *in l. ad ſimilitudinem C. de epiſcopis & cler.* & probat text. *in c. fin. de re jud. in 6.* ibi ad inſtar illuſtrium & Bar. *in l. omnes populi in 4. q. principali ff. de juſt. & jure*, & vide quod dicit *in cle. in pleriſque de elect.* Item papa etiam appellatur patriarcha: ut in ſuprascriptione *ad l. victor C. de ſumma Trini.* Igitur ex hoc quod cardinales ſunt illuſtres, non poteſt argui majoritas eorum ad patriarchas.

Similiter ſi dicatur quod cardinales dicuntur proconſules vel præſides: ut *in c. 2. juncta ſuprascriptione de offic. legat. in 6.* Poteſt reſponderi quod tales dicuntur potius clariſſimi, & ſic minus quam illuſtres: ut dicitur *in d. l. 1. ff. de offic. ejus cui man. eſt juri.* Item illud poteſt intelligi (ut declarat Bal. *in rubr. de offi. proconſulis & legat.*) quando cardinales mittuntur extra provinciam: alias quando ſunt ad latus papæ, dicuntur illuſtres per text. *in l. 1. C. de præpoſitis laborum.* Ad quod facit quod conſiliarii principum ſunt illuſtres: ut *in l. quiſquis C. ad l. Jul. majeſt. ibi* Angelus, & tales ſunt cardinales qui ſunt præſentes: ut *in c. fundamenta de elect. in 6.* Inde dicit Bal. *in c. bonæ el. primo de poſtul. prælat.* quod cardinales reſidentes in curia æquiparantur ſtellis fixis: quia ſicut illæ non moventur niſi motu orbis, ſic cardinales prædicti non moventur niſi motu papæ; ſed cardinales legati æquiparantur conſtellationibus ſive planetis, qui moventur motu proprio nutu Dei, ita legati nutu papæ: & quicquid faciunt præſumuntur facere nutu papæ: ita ibi *dicit in 2. notabili.* Et ſic dico quod ex hoc non credo habendam conſiderationem in nomine: quia interdum plus & minus attribuitur perſonæ, non habita conſideratione ad dignitatem cui ſcribitur; ſed ad ſcribentem, & aliquando contemplata perſona cui ſcribitur. Ideo dicit text. & ibi dicunt doc. quod conſideranda eſt perſona quæ loquitur, cui loquitur & de quo loquitur *in c. ſolitæ de major. & obed.* Bal. & card. *ibi.*

ibi. Inde beatus Bernardus in quadam *sua epistola scribens regi Franciæ, dicit eximio regi Francorum Ludovico*: & in progressu ejusdem epistolæ appellat eum excellentem. Et in gestis in concilio Martini in epistola ejusdem Martini ad Amandum episcopum appellat regem Francorum Sigebertum præcellentissimum, & est in fine gestorum in concilio. Proprie tamen rex dicitur illustris: ut probant jura prælegata, & dicit Alexand. *in l. 1. in 11. col. versi. sub quo autem gradu comprehendatur rex de offi. ejus cui mandata est jurisdictio*. Et Bal. *in d. l. 1.* & Bar. *in l. 1. ff. quod quisque juris, & in l. omnes populi in 1. q. principali versi. 4. quæro.* & Bal. *in c. cum accessissent de constit.* dicunt quod rex æquiparatur præfectis prætorio: & idem dicitur ibidem de cardinalibus per Bar. *in d. l. quod quisque juris.* Et præfectus dicitur illustrissimus *in authent. appellat. in § illo*. Hodie tamen regibus datur titulus illustrissimo, serenissimo, excellentissimo, invictissimo. Sed proprie regibus convenit illustris, excelsus, victoriosus, inclytus, sublimis, invincibilis, excellens, magnificus, aut triumphalis: alia autem (videlicet serenissimus, invictissimus, excellentissimus, inclytissimus, victoriosissimus, christianissimus, illustrissim. quæ sunt superlativa) conveniunt proprie imperatori. Text. *in c. solitæ de major. & obed.* dicit imperialis sublimitas & imperialis celsitudo, loquendo de imperatore Græcorum. Vide tamen diversos titulos secundum diversitatem officiorum omnino *in l. raptores C. de episcopis & cle.* Addo tamen ad id quod dixi supra de doctore, quod licet communis modernorum conclusio sit quod doctor qui legerit 20. annis si non assistit lateri principis, non efficiatur illustris sed comes & dux, per illam *l. 1. in fi. C. de professo. qui in urbe Constantinopole. lib. 12.* est & dicitur comes vel dux quodam abusivo modo, non proprie, per id quod dicit Bal. *in e. ne quis dicatur dux vel marchio in usibus fen. & Abb. in c. veniens de præscript. & in c. legebatur de major. & obed. & cardin. in cle. ne Romani § sane in 6. q. de ele:* quia non possident comitatum sive ducatum.

NUNC redeundo ad propositum dubium de patriarchis: sive dicamus cardinal. illustres sive consulibus vel proconsulibus similes, non sunt majores. Posito etiam (ut dicit Dom. *in c. 1. de schisma. in 6.* & ponit Abbas *in cle. 1. de excess. prælat.* & dictum est supra referendo Joan. Mona. *in c. 1. de schisma.*) quod dicamus cardinales esse vere patritios scriptos in diademate principis per text. quem ipse allegat insti. quibus mo. jus patriæ potestatis sol. *in § si filius familias*, & probat text. *in c. Constantinus 96. di.* ubi imperator facit eos patritios & consules & cæteris imperialibus dignitatibus decorat. Et quod dicantur pars corporis papæ *6. q. 1. § si quis C. ad le. Juliam majest. l. quisquis* Et quod sint specialius fratres principis & plus aliis privilegiati, *de offic. legat. c. officii in 6. & in c. quod translationem eo. ti. in antiquis, & Joan. And. in c. quia periculosum de sent excomm.* ut dictum est. Et quod propterea in quacumque dispositione nunquam censeantur comprehendi cardi. ut dicit Joan. Mo. *in d. c. quia periculosum*, & dicitur *in d. c. 1. de schisma. in 6.* Et quod eorum indulta non subjiciantur regulis cancellariæ, de quo late agit Pavinus in *extravagan. ad onus & Feli. in c. ad aures 11. col. de rescript.* Et quod comprehendantur cardin. appellatione curialium urbis Romanæ: quia comprehenduntur in favorabilibus & non in odiosis: dicit Alberi. *in rubri. C. si a non compe. judi.* & ideo quod de relicto mille aureorum facto curialibus debebant cardin. habere partem ut dicit Martinus Lauden. *in suo tract. de cardi. q. 24.* De quo quando card. comprehendantur in regulis & quando in generali dispositione comprehendantur & quando non, vide *Feli. in c. quod super his, de fide instru. & in d. c. ad aures, & in c. cum in jure de offic. delegat.* Et quando comprehendantur appellatione clericorum omnino vide Barbatium *in c. in nostra 2. note de rescript. & plene in tract. suo de præston. cardi. q. 7.* Pavinus in *extravagan. ad onus*, dicit bis fuisse judicatum cardin. comprehendi in regulis.

Et ex hoc quod cardinal. dicuntur patritii scripti in diademate principis & videntur appellari superillustres (secundum quod aliqui dicunt *in d. l. 1. ff. de offic. ejus cui manda. est juri* & diximus supra) nihilominus etiam si hoc esset verum adhuc isto respectu non propter ea videntur cardi. præferri patriarchis: quia etiam patriarcha dicitur superillustris, ut supra dictum est allegando Speculatorem. Licet proprie papa tantum & imperator dicantur superillustres: ut ponit Immo. *in c. solitæ de major. & obed.* Ubi dicit quod cardi dicuntur illustres: de quo supra, & *in d. l. 1. de offic. ejus &c. & in l. 1. de jurisdictione omnium, & in rub. eo. ti.* In qua materia varie loquuntur doc. ut ibi inspici potest. Ubi papa & imperator dicuntur super omnes ordines & extra & ideo quod potius dicantur supra super illustres: cum cæteri ordines ab ipsis procedent *c. 1. § judices de pure juramento firman.* dicit Alexand. & Jason *in d. l. 1.* Item & patriarchæ appellantur fratres papæ: ut *in c. quam gravi, de crimine falsi.* Et possunt dici plus cæteris privilegiati: ut patet ex infra dicendis, & dicuntur patrum principes: ut *in c. cleros 21. di.*

Et quod dicitur quod cardinales non comprehenduntur in odiosis, idem movent doc. de episcopis & patriarchis in locis prælegatis, quinimo Joan. Mona. *in glo. super extravagan. excommunicamus*, mutavit opinionem circa id quod dixerat *in d. c. 1.* dicens quod sibi non erat credendum quia dixerat pro se, quia erat cardinalis. Et in illa materia quando in generali dispositione comprehendantur cardin. doc. varie sunt loquuti & secundum quod materia est proportionabilis: ut potest videri *in c. nemo de elect. in 6. & in d. c. 1. de schisma. & in c. quia periculosum de sent. excomm. in 6. & Ludo. consi. 498. & Be. de Ancha. consi. 290. & late Feli. in c. cum in jure de offi. delega.* Ideo per hoc non plus videntur privilegiati cardinales quam patriarchæ.

Similiter nec ex hoc quod dicuntur reverendissimi: ut *in c. a. subdiacono 93. d. & in c. Constantinus 96. d.* nam & patriarcha potest dici reverendissimus: quia episcopus (quod plus est) dicitur sanctissimus: ut *in authent. ut nulli & l. victor C. de summa Trinit. & §. & hæc omnia in proœ. ff. & text. in cle. 1. de pœnis.* Et similiter patriarchæ dicuntur sanctissimi: *ut* supra dixi de sexta synodo Constantinopolitana, ibi sedentibus Georgio sanctissimo archiepiscopo magnæ Constantinopolitanæ novæ Romæ, &c. Et de episcopis in *authent. de eccles. titul. per totum*: & de sanctissimis episcopis per totum. Ubi etiam clerici simplices & apocrisarii appellantur reverendissimi: ut *in §. sancimus, & in §. reverendissimi eo. tit.* Et ibi appellat patriarchas beatissimos: *ut in c. si vero necessitas, cum sequ.* Et episcopi appellantur reverendissimi: *ut in l. de creationibus C. de episcop. audient. & in c. didici 1. q. 7.* Item & simplices monachi & clerici dicuntur reverendissimi in *authent. ut clerici*

apud

apud propr. epiſc. & in authent. ut determinatus ſit numerus clericorum poſt princ. Imo & patriarchæ appellantur ſanctiſſimi & beatiſſimi, ut in *authent. de menſura ordinandorum in princ. & per totum in authen. de aliena, & emphiteoſi. §. hoc etiam & ſeq.* dicuntur ſacratiſſimi, ſanctiſſimi, & Deo amabiles. Item epiſcopos Deo amabiles, & clericos reverendiſſimos, vide in *dicta authent. quo modo oportet epiſcopos in §. illud cum ſequent. uſque in finem :* ubi ſæpius fiunt iſtæ intitulationes. Item & archimandritæ dicuntur reverendiſſimi, ut in *epiſtola nos reddentes. C. de ſumma Trin.* Unde ex ſimilibus denominationibus non videtur poſſe argui quod card. præferantur epiſcopis, & patriarchis. Et abbates dicuntur reverendiſſimi: ut in *authent. de monachis, §. competens.*

Dantur etiam cardinalibus multa vocabula in ſignum dignitatis: quia dicti ſunt cardinales a cardine, ut notatur in *cle. Rom. de jurejur. & 22. diſt. c. ſacro-ſancta*, quia ſicut in cardine vertitur, & firmatur oſtium, ita in cardinalibus, & eorum conſiliis firmatur, & vertitur ſtatus eccleſiæ: ut dicit archiepiſcopus Florent. *in ſumma ſua in 3. parte in 22. tit. cap. 1.* & Alvarus *de planctu Eccleſiæ lib. 2. art. 16.* & Arch. *in c. ubi periculum de elect. in 6.* & ipſi regunt mundum, dicit Oſtienſ. *in c. dilectus el. primo de præbend.* Ad idem gloſſ. *in cap. 2. de officio archipresbyteri, item 24. d. c. presbyteri, 71. d. c. fraternitatem, & 22. d. c. ſacroſancta*, ubi dicit textus quod apoſtolica ſedes caput, & cardo eſt a Domino, & non ab alio conſtituta; & ſicut in cardine oſtium regitur; ſic hujus ſanctæ ſedis apoſtolicæ authoritate omnes eccleſiæ Domino diſponente reguntur. Et ex hoc videtur quod ſedes apoſtolica ſit in papa, ac cardinalibus (card. *in cap. licet de elect.*) & non in ſolo papa; *ar. c. ſi gratioſe de reſcrip. in 6.* Vide quod dicitur in illo articulo, quis ſit major utrum papa an concilium; & cardi. *in d. c. licet in 10. col. ſui tractatus.*

Quod intelligo quando cardinales conveniunt cum papa; juxta id quod dicitur 1. reg. 2. *Domini etenim ſunt cardines terræ, & poſuit ſuper eos orbem*, & juxta dictum Job cap. 22. *circa cardines cæli, & militantis eccleſiæ Deus perambulat*, dum ad profectum ipſius univerſalis eccleſiæ militantis in ipſis ſanctæ Romanæ eccleſiæ dominis cardinalibus munera gratiæ ſuæ diſpenſat. Quod & in veteri lege præfiguratum eſt, 3. *reg. 7.* cum cardines oſtii templi, & domus interioris ex auro conſpiciuntur. Arch. & Dom. *in c. ſacro-ſancta*, dicunt primo quod cardo dicitur regimen: unde ſenatus cardinalium a cardine nomen accepit, quaſi ſe regat, & alios. Idem Joan. de Fan. & Lau. Vel ſecundum eundem archipresbyterum cardinalem dicuntur ab eccleſia Romana, quæ eſt cardo, & caput aliarum. *d. c. ſacro-ſancta, & 25. quæſt. 6. paragr. ultimo.*

Et dicuntur ſic duplici ſimilitudine: quia ſicut domus habet oſtium, & cardinem, ſic eccleſia habet papam qui eſt oſtium Dei vel eccleſiæ, & cardinales qui ſunt cardo ſuper quem fundatum eſt oſtium tale; vel quia ſicut oſtium præeſt & cardo ſubeſt, ita papa præeſt, & cardinales ſubſunt.

Sed idem in ſimili dicimus de patriarchis, qui appellantur non ſolum potentiſſimi, ſed ſupra potentiſſimos. Item patriarcha Conſtantinopolitanus appellatur papa: ut dicunt doctores *in c. ſi papa 40. d.* cum enim archiepiſcopus dicatur potentiſſimus ut infra dicitur, & patriarcha ſit ſupra archiepiſcopos (*ut in cap. ſi clericus xi. qu. 1. 9. qu. 3. conqueſtus*, & dicitur in *c. antiqua de privil. & in cap. cleros 23. d.*) ergo patriarcha dicitur ſupra potentiſſimos. Dicitur autem archiepiſcopus ab archos, quod eſt princeps, quaſi princeps epiſcoporum: ut dicitur *d. c. cleros*, & ponit archiepiſcopus *in ſua ſumma in titul. 21. c. 3.* ſubdens pallium ei dari in ſignum plenitudinis pontificalis dignitatis, quia eſt ſupra epiſcopos. De quo in *c. ad honorem, ib. glo. quando debeat uti & forma ſub qua datur, de auth. & uſu pal.* Item & patriarcha, ut ſupra dictum eſt, dicitur patrum princeps, *d. c. cleros*, & eſt primus poſt papam dignitate, & authoritate, 80. *d. urbes & c. ſeq. &* Albericus *in dictionario in verſi. patriarcha græce.* Item ut dictum eſt propter amplitudinem dignitatis Conſtantinopolitanus (qui eſt primus inter patriarchas) appellatur papa: ut in *cap. ſane profertur circa finem, ibi gloſſ. 24. & gloſſ. in d. c. ſi papa 40. d.* Et ipſi etiam patriarchæ appellantur cardines, ut infra dico. Item appellantur beatiſſimi, ut *in authent. ut cum de appell. cognoſcitur, in §. ſi quis de parentibus col. 8.* & ſupra late dictum eſt. Et evangeliſtæ dicuntur mundi cardines, ut 76. *d. c. hujus ergo.* Ex his patet quod cardinales non plus habent quam patriarchæ.

Et ſi dicatur quod cardinales appellantur fratres papæ, ut *in d. c. per venerabilem qui filii ſint legi.* Reſpondetur quod etiam appellantur patriarchæ fratres papæ, ut *in cap. quam gravi de crimine falſi.* Quinimmo ibi text. innuit cardinales appellari filios, quod qualiter intelligatur ibid. doc. Quia aut permixtim nominat cardinales. Et tunc propter epiſcopos cardinales, appellat fratres, ut *ibi & in c. ad falſariorum eodem titul. & in c. ad apoſtolicæ de re judic. eodem lib.* Alioquin ſi ſingulariter, vel ubi non ſunt epiſcopi nominet cardinales, appellat eos filios, ut *in c. licet el. 3. de teſtibus*, & patet in text. *d. c. ad apoſtolicæ.* Item dicuntur filii ſpirituales Romanæ eccleſiæ, ut *in c. felicis in §. per hoc quoque de pœnis in 6.* Item aliquo modo & omnes fideles dicuntur fratres papæ, ut *in c. ſi papa 40. d.* Ergo congruentius patriarchæ dicuntur fratres quam cardinales: qui omnes mixtim dicuntur fratres ratione collegii, & quoſcunque alios appellat papa filios dilectos, ut *in d. c. quam gravi.* Ubi Anton. poſt Jo: Andr. dicit idem quod mixtim cum epiſcopis vocat cardinales fratres: reges vocat chariſſimos, reliquos principes dilectos: alios, exceptis Judæis, appellat filios: ut *in c. dilectus, & in c. dilecto de præbend.* Denominatur enim collegium a dignioribus: ut *dicit gloſ. & doc. in c. 1. de offi. legat. in 6.* ideo mixtim vocat fratres epiſcopos cardinales qui ſunt in collegio ſimul cum presbyteris & diaconis cardinalibus. Et tunc collegium denominatur a dignioribus, niſi digniores non ſederent tanquam tales digniores: ſicut in ſimili dicit gloſſ. *in c. a collatione de appell. in 6.* quando epiſcopus ſedet ut canonicus, & non ut epiſcopus. De quo etiam in *c. cum in eccleſia de præbend. & in c. propoſuit de conceſſ. præbend. & in c. cum noſtris eodem titul. ubi quis eſſet epiſcopus, & præpoſitus in eadem eccleſia*, & ſimiliter gloſſ. in proœmio ſexti ubi appellat papa ſcholares filios, etiam ſi ſint inter ſcholares aliqui epiſcopi. Et ideo ſi epiſcopus eſt in ſtudio ut ſcholaris, ſedebit tanquam ſcholaris, & cum præcedet rector. Ad quod facit quod voluit Bal. *in l. ſi quando. C. de appellatione de ſententia lata per regem, ut eſt comes*: quia appellabitur tanquam a ſententia comitis, & non regis. Et ideo non immerito mixtim, & collegialiter appellat papa cardinales fratres, propter epiſcopos digniores in collegio exiſtentes. Et iſta non ſunt aliena a propoſito ordinis ſedendi in concilio de quo loquimur. Et ideo ex hoc quod cardinales dicuntur fratres, non

poteſt

poteſt argui quod præferantur archiepiſcopis: quia & ipſi dicuntur fratres, ut dictum eſt. Imo ex hoc quod cardinales mixtim dicuntur fratres, & archiepiſcopi etiam ſingulariter, potius innuitur contrarium.

Item collegium cardinalium appellatur ſacrum collegium & ſenatus divinus ſecundum Bal. *in tract. ſchiſmatis in ru. ſi quis aliquem teſtari prohib.* Ad hoc *c. eccleſia 16. qu. 1. c. Conſtantinus 96. d. doc. in cle. ne Romani de elect. inno. in c. cum te de re jud. Joan. de Immo. in l. ſi quæramus, ff. de teſtam. & Albericus in rub. ff. de ſtatu hominum*: & ibi dicit quod diaconi cardinales æquiparantur ſenatoribus. De quo late an faciant collegium, ponit poſt Oſtien. & alios Joan. de Ana. in *c. ad liberanda de Judæis*, & Alexand. in *c. in ſynodo*, B 63. *d.* qui dicit quod reſpectu univerſalis eccleſiæ faciunt ſacrum collegium & appellatur ſenatus papæ. Et licet non per omnia habeant poteſtatem antiquorum ſenatorum, ut dicitur *in c. cum te de rejud. & in c. eccleſia 16 qu. 1.* in aliquibus tamen habent plus: quia eligunt papam, ut *in c. in nomine domini 23. d.* quod non faciebant ſenatores, ut *in c. venerabilem de elect. ſecundum eum*, quia exercitus eligebat imperatorem & populus admittebat, ut *in c. legimus 93. d.* An autem cum text. in *c. eccleſia* loquitur de presbyteris intelligatur de cardinalibus, Feli. *in d. c. cum te* videtur dicere quod non. Sed ego credo contrarium, per id quod dico infra an cardinales reſtituant ad famam. Non obſtat quod non omnes cardinales ſunt presbyteri, C quia denominatio ut in plurimis fit a communiter accidentibus, *l. nam ad ea d. ll. ſic in propoſito*. Et ita communiter videtur allegari ille text. quod intelligatur de cardinalibus. Item appellatur ſacer cœtus: ut *in cle. ne Romani in prin. de elect.* dicit Bernardinus de Roſagio allegando dictam clementinam: & Joan. An. ibi. Qui etiam aliquando appellat ipſum ſacroſanctum collegium apoſtolicum, aliquando eccleſiæ gremium 23. *d. in nomine Domini*. Qui etiam conatur oſtendere quomodo cardinales loco apoſtolorum ſucceſſerunt. Similiter dicitur quod cardinalis propter amplitudinem dignitatis, non poteſt recuſari ut ſuſpectus ſine magna cauſa: ut dicit Oſtien. Joan. An. Anto. Joan. de Ana. *in c. ad petitionem de accuſa.* Pro quo eſt D quod dicitur *in c. cum olim, de offi. deleg.* Et late de hoc in tractatu de præſtantia card. *in 2. parte qu. 3.* & quod dicitur *in c. novit de appel.* & Lanfrancus *in c. poſtremo 8. col. eod. tit.*

Sed nec etiam per hæc oſtenditur cardinalis major quam patriarcha, tum quia iſtud eſt loqui de collegio & non de ſingularibus perſonis cardinalium, ut infra dicitur; tum etiam quia patriarchæ dicuntur lucernæ ſeu ſtellæ paratæ ante Chriſtum, quod oſtenditur pſal. 131. *Paravi lucernam Chriſto meo*. Item num. 24. *orietur ſtella ex Jacob*, qui fuit Joſeph, per quem præfiguratur Chriſtus, ut patet *in ſumma archiepiſcopi in tit. 32. c. 12.* Item & patriarchæ vocantur antiſtites, ut *in c. qua traditione 23. d.* & ipſi etiam appellantur epiſcopi, E ut *in c. cleros 21. d.* & appellantur ſanctiſſimi & beatiſſimi, ut ſupra dictum eſt. Item & patriarchæ non de facili recuſantur ſuſpecti. Faciunt quæ dicuntur *in c. poſtremo de appel. & in l. non diſtinguemus, §. cum arbiter. ff. de arbitris. & in c. penult. de accuſat.* maxime quia ſunt ordinarii, ut dicitur *in c. cum ſpeciali de appel. & c. ſecundo eodem tit. & in l. nemo* (ibi glo. & Bar.) *C. de juriſ. omnium judi. & in l. apertiſſimi. C. de Jud.* De quo quid de jure canonico, vide Lanfrancum A de Brixia *in c. quoniam contra in verbo recuſationes de probat.* Nec videtur ſimpliciter verum quod cardinalis non poſſit recuſari ſuſpectus, maxime quando eſt judex in cauſa alterius cardinalis, ut Specul. *in titul. 1. §. ſupereſt, verſ. cardinalis*. Nec videtur major ratio quare non poſſit recuſari ſuſpectus cardinalis quam patriarcha, de quo per modernos *in d. c. ad petitionem de accuſat.*

Item cardinales dicuntur pars corporis papæ & pars papatus, *6. qu. 1. §. verum*, & ponit Lauden. *in cle. 1. de celebr. miſ.* & ponitur *in gloſſ. ſi. in c. penult. de offi. legat.* & probat *in c. felicis de pœnis in 6.* & ibi archiep. & Joann. Andr. & notatur *in c. 1. de offi. legat. in 6.* & per Joan. Mo. *in c. 1. de ſchiſma in 6.* & per Joan. de Ligna. *in c. 2. de cle. non reſi.* & diximus aliquid ſupra. Et eſt conſtitutio Henrici ſeptimi Imperatoris quam inſerit Albericus de Roſata in *rubr. de ſumma Trinit.* Ad quod etiam dicit Oſtienſ. *in c. requiſiſti de teſtam.* & Joan. An. ibi quod inter papam & cardinales major eſt conjunctio, imo quaſi identitatis unio, quam inter ipſum & alios: ſicut major eſt unitas inter epiſcopos & cathedrales eccleſias quam inter epiſcopos & alias eccleſias inferiores. Et dicuntur facere unum corpus cum papa, ut *in c. antiqua per Oſtienſ. Joan. Andr. & Ant. de Bu. de priv. & Abb. in c. bonæ & primo de poſtul. præl.* Imo ſecundum gloſſ. *in extravaganti Benedicti xi.* quæ incipit dudum, dicuntur liberi primi gradus & membra capitis: alii vero non dicuntur liberi primi gradus, ſed membra corporis & 2. gradus, C ponit doc. *in c. Felicis in fine de pœnis in 6.* & Joan. An. & alii poſt eum ibi. Propter quod Martinus Lauden. in parvo ſuo tract. de cardinalibus dicit quod de relictis vel donatis cœtui cardinalium papa debet habere dimidiam: & ſimiliter e contrario de relictis vel donatis papæ debent habere cardinales dimidiam, niſi ratione amicitiæ vel ſanguini fuiſſet papæ relictum, *ar. d. c. requiſiſti*. Et propter hoc dicitur quod cardinalis non poteſt teſtari ſine licentia papæ, quaſi non ſit integra perſona ſine papa propter unionem & incorporationem quam cum papa habet. ut ponit Oſti. *in ſumma de pœnit. & remiſ. in §. cui confitendum*. & Abb. ſiculus *in c. cum eſſet de teſt.* Ubi an ſint D tuti quoad Deum ſi ſimpliciter habent licentiam de bonis Eccleſiæ, ad quod Joan. An. *in C. de multa de præben.* & ſanctus Tho. *ſecunda ſecundæ qu. 185. art. 7.* Et quamvis Bal. *in authen. licet C. de epiſcopis & cle.* intellexerit verum in monacho vel religioſo facto cardinale (quod ponit Bertachinus *in tract. de epiſcopo l. 4. qu. 3.* ubi dicit quod ſervanda eſt conſuetudo curiæ) tamen quia curia Romana hoc in quocumque ſimpliciter ſervat (quia quando domini cardinales volunt teſtari, petunt conſenſum & licentiam a papa) ideo talis conſuetudo ſervanda eſt. Et licet Aretin. *conſi. 36.* dicat contrarium, loquitur propter antiquitatem temporis quod præſumitur conſenſus & nihil E præſupponit de conſuetudine Romanæ curiæ. Quam intelligo quoad bona acquiſita ratione cardinalatus: quia de patrimonialibus & acquiſitis ex induſtria & ſudore ſecus eſt: ut dicitur *in c. cum in officiis, & c. relatum de teſta.* ponit Gonſal. *in tract. de cardina. qu. 8.* Quod probatur: quia privilegium conceſſum epiſcopo de teſtando intelligitur de bonis eccleſiæ ne ſit inutile, ponit Feli. *in c. 1. de reſcript.* & Petrus de Ancha. *con. 182.* Sic intelligo Lauden. ſuper quo etiam vide Lanfrancum charta. 12. *in rub. de teſta. in ſuo tract. de cardinalibus, qu. 54.* Et ſic per hoc ratio prædicta

cta generaliter non erit vera.

Item cardinales quia ſunt pars corporis papæ non præſtant juramentum fidelitatis, tanquam inviſcerati & pars corporis: ut voluit idem Oſtien. *in d. c. antiqua de privil.* ſicut jurant patriarchæ & epiſcopi & alii, ut *in c. ego N. de jurejur.* ut dicit Oſtien. *in d. c. antiqua*: a quibus exigitur juramentum tanquam ab extraneis & ſuſpectis reſpectu cardinalium, a quibus non exigitur quia ſunt ſpecialia membra unita capiti, ne a ſeipſis exigere juramentum videantur. Et ſi aliqui ex cardinalibus jurant, ſunt tantum cardinales epiſcopi, qui jurant ratione ſui epiſcopatus, Abb. & alii *in d. c. antiqua*. ipſi enim cardinales epiſcopi cum jurant, non jurant tanquam cardinales, ſed ut epiſcopi ſecundum Oſtien. ibi & referunt alii poſt eum. Item & papa ſe annumerat inter cardinales ſecundum archi. in *c. ſacroſanctæ 22. d.* ſicut imperator ponitur de numero ſenatorum, *l. jus ſenatorum C. de dignitatibus lib. 12.* Ita & papa habet ſingularem diligentiam de ſalute corporali cardinalium. Unde ſi cardinalis infirmetur, non minuitur ei ſanguis ſine papæ licentia ſpeciali: ut dicit Oſtien. in *c. eccleſia veſtra el. 2. de elect. & in ſumma de pœnit. & remiſ. §. cui confitendum, verſ. cui cardinales.* Item non poſſunt ſibi eligere confeſſorem ſine licentia papæ, & eorum ordinarius confeſſor eſt papa: ut ponit idem Oſtien. in *d. verſ. cui confitendum*, & Antoninus archiep. Floren. in *ſua confeſſione, quæ incipit defecerunt c. 3. de cardinalibus*, & ponit ſupplementum in verbo *confeſſio, 3. verſ. cui debent*. Et in tantum ſunt papæ inviſcerati, quod etiam nullam mutationem poſſunt facere ſine voluntate papæ ſecundum conſuetudinem Romanæ curiæ, ut dicit idem Oſtien. in *d. verſ. cui cardinales*. Et quod dicitur de eligendo confeſſorem, eſt verum in presbyteris & diaconis cardinalibus, ſecus in epiſcopis, quia tales poſſunt ſibi eligere hodie confeſſorem de jure communi, ut in *c. fin. de pœnit. & remiſ.* & dicitur etiam in locis præallegatis. Sed quo ad iſtam electionem confeſſorum, idem dicitur de patriarchis, ut ibidem per Oſtien. *verſ. cui patriarcha*. Similiter dicuntur coadjutores & conſiliarii papæ, ut in *c. fundamenta de elect. in 6. & c. per venerabilem, qui filii ſint legi*: & ſæpius dicit papa de fratrum noſtrorum conſilio, ut in *c. fi. de elect.* cum ſimilibus. Habent autem conſulere non ſolum Romanæ, ſed etiam univerſali eccleſiæ, ut in *c. bonæ el. primo de poſtul. prælat.* & ibidem per Abb. in ſexto notabil.

Item dicuntur vocati in partem ſolicitudinis, & collaterales, debent enim aſſiſtere in conſiliis & arduis negotiis papæ, dicitur in *c. expoſuit de dila.* & ipſi ſunt qui habent gubernare totum orbem & rempublicam chriſtianam, & fixum votum debent præſtare ſecundum Joan. de Ligna. *in tract. de bello* & participant de plenitudine poteſtatis cum papa, ut dicit Oſtien. & refert Joan. An. in *c. per venerabilem qui filii ſint legi. in verbo judicabunt*. Et in verbo fratres dicitur quod papa debet omnia communicare cardinalibus, & quod dicatur eccleſia Romana non in ſolo papa, ſed in cardinalibus, ut dicit card. in *c. licet in 5. charta de elect.* quod intelligo quando conveniunt cum papa.

Sed nec ex his & ſimilibus videtur poſſe argui quod præferantur patriarchis, quod & patriarcha tenet vicem apoſtolicam, præſidet enim archiepiſcopis & epiſcopis, dicit text. in *c. cleros 21. d. & text. in d. c. 1. in fi. de off. leg.* in eo enim officio papam repræſentat. *l. 2. verſ. omnia. C. de veteri jure enucl.* Et ipſi dicuntur pars corporis papæ, ut legitur in geſtis in concilio Martini in fi. in ultima epiſtola directa ad Amandum epiſcopum in fi. ibi & Sigebertum præcellentiſſimum filium noſtrum regem Francorum pro ſuæ chriſtianitatis remedio conſultiſſime admonere atque deprecari dirigere nobis ex corpore fratrum noſtrorum dilectiſſimos epiſcopos qui ſedis apoſtolicæ legatione (divina concedente propitiatione) fungi debeant. Unde patet quod epiſcopos etiam dicit eſſe partes corporis fratrum ſuorum, & probat text. in *c. ſolitæ* (ibi magnum & honorabile membrum) *de major. & obe.* quod etiam patriarcha dicitur pars corporis papæ. Sed ad hoc poſſet reſponderi quod aliud eſt eſſe pars corporis papæ, aliud pars corporis fratrum ſive honorabile membrum eccleſiæ, ut dicitur ibi, nam large, & generaliter capiendo, ſic etiam quilibet chriſtianus pars corporis papæ dicitur: juxta illud Joan. 15. *c. Ego ſum vitis vera, &c.* Ubi Auguſtinus in homilia dicit: *iſte locus evangelicus fratres: ubi ſe Dominus dicit vitem, & diſcipulos ſuos palmites, ſecundum hoc dicit, quod eſt caput eccleſiæ, noſque membra ejus*. Sic & apoſtolus ad Rom. 12. *Sicut enim in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eundem actum habent, ita multi unum corpus ſumus in Chriſto*.

Item cardinales habent ornatum equorum, & veſtes pretioſas ſicut imperator, ut *in c. Conſtantinus 96. d.* quia habitus extrinſecus denotat gravitatem intrinſecam, *cl. quoniam de vita, & honeſtate cler. c. ex ſtudiis de præſumpt. 41. d. c. fi.* Item pro cardinalibus ſi non habent eccleſiam nec hæredes qui faciant expenſas funeris, camera apoſtolica tenetur facere, ponit Gondiſalvus *in tractat. de card. qu. 8. in fi.*

Sed ad hæc reſpondetur quod & patriarchæ utuntur veſtibus pretioſis, & pro illis fit expenſa funeris per eccleſiam ſicut pro aliis epiſcopis, ut ponit Abb. in *c. ut præteritæ de elect.* Sic, & in *c. cupientes de elect. in 6. & c. ex parte de accuſat.* miniſtrantur expenſæ in cauſis, & negotiis aliis. Unde ex his non probantur cardinales majores patriarchis.

Item cardinales dicuntur coadjutores, & vocati in partem ſolicitudinis, & collaterales, ut *d. c. fundamenta, §. decet*, & ſupra dixi: ut ſicut honoris prærogativa lætantur ſic ampliori authoritate fungantur, ut in *c. 1. de offi. legat. in 6.* Sed & omnes patriarchæ ſunt prærogativis donati, dicuntur enim honorabilia membra, ut *d. c. ſolitæ*. Unde dicitur patriarcha ſummus patrum, qui primum poſt apoſtolicum obtinet locum, *21. d. c. cleros*: ergo ante cardinales. Sunt enim in eccleſia multa membra, non tamen eumdem actum habent: ut in *c. cum ex injuncto de hære. & in c. ſingula. 89. d.* Item non ſolum cardinales, ſed & cæteri alii patriarchæ & epiſcopi dicuntur vocati in partem ſolicitudinis, ut *c. decreto, 2. qu. 6. & c. ad honorem de auth. & uſu pal.* Unde & papa appellatur patriarcha, ut in *c. in nomine Domini 23. d.* ad oſtendendum conjunctionem, & unionem quam habent ipſi patriarchæ cum papa. Habet enim papa patriarchium eccleſiam Lateranenſem, ut ibi in princ. text. in *c. ſacroſanctæ, cum pluribus ſeq. 22. d.* & ſuprafcriptio epiſtolæ quæ incipit nos reddentes. *C. de ſumma Trin.* ubi papa intitulatur patriarcha, & text. in *c. cleros verſ. ordo. 21. d.* Imo & aliquando appellatur archiepiſcopus, ut patet in geſtis ſextæ ſynodi Conſtantinopolitanæ in princip. & in *c. ſtatuimus in ſuprafcriptione 4. d.* Aliquando princeps ſacerdotum, aliquando ſummus ſacerdos, *21. d. c. cleros*. Aliquando archipresbyter, ut in *d. ſuprafcriptione ad*

d. epiſtolam

d. epiſtolam nos reddentes. Aliquando cardinalis, ut dicit arch. & Domi. in *c. ſacroſancta 22. d.* Sed contrarium probatur ex text. in *c.* 1. (& ibi etiam Lanfrancus) *de renun. in 6.*

Unde ex his non videtur multum ponderanda prælatio ratione cognominis: quia ſecundum diverſa tempora ſunt eccleſiaſticis datæ diverſæ denominationes. Et in concilio Chalcedonenſi papa ſæpiſſime vocatur archiepiſcopus, & in *c. in tantum 21. d. & in c. 1. de conſt. in 6. & in c. ſtatuimus, in ſupraſcriptione 4. d. & ibi per arch. & in d. conc. Chalcedon.* Ut exemplum: Julius epiſcopus agens vices ſanctiſſimi archiepiſcopi Romanæ eccleſiæ Leonis: aliquando ſanctiſſimi, & reverendiſſimi Leonis antiſtitis priſcæ urbis Romæ. Iterum exemplum: epiſcopi clamaverunt, papa Leo ſic credit, hæc fides Leonis archiepiſcopi, Leo archiepiſcopus ſic ſapit, ita credit, ita ſcripſit, &c. Et de diverſis nominibus in papa vide poſt Joan. An. in *novella 2. per doc. in c. 1. de conſt. in 6.* Similiter & patriarchæ poſſunt dici conſiliarii, ut patet in *d. c. expoſuit de dila.* Ubi & archiepiſcopus fuit vocatus a papa pro ſubſidio ſedis apoſtolicæ. Fuit autem vocatus propter diſcordiam quam habebat Gregorius papa cum Federico imperatore, ut dicit ibi Joan. An. poſt Oſtien.

De eorum privilegiis.

SImiliter ſi habemus rationem privilegiorum, patriarcha poſtquam recepit pallium ab eccleſia confert pallium archiepiſcopis, & metropolitanis qui ſunt ſub eo. Imo ſecundum Albericum in verbo patriarcha, & primas, etiam priuſquam receperint pallium a ſede apoſtolica, conferunt pallium metropolit. ut ſupra. Item recipiunt juramentum fidelitatis pro ſe, & Romana eccleſia ab archiepiſcopis, metropolitanis & epiſcopis. Item faciunt deferri crucem ante ſe, præterquam in urbe Roma, & præſente papa, vel ejus legato de latere. Qui poteſt uti inſignibus papalibus, ut veſte rubea, parafræno albo, fræno, & calcaribus deauratis. Item appellatur ad eos omiſſo medio: licet de hoc ultimo ſit controverſia inter doctores. Quæ omnia ponuntur *d. c. antiqua per doc.* Eſt enim patriarcha ordinarius, & ſuperior archiepiſcopis, ſicut archiepiſcopi epiſcopis, ut in *c. duo ſimul de offi. ord.* Sed quo ad patriarcham Conſtantinopolitanum dicitur quod ultra alios habet duo ſpecialia privilegia, & ſimilia Romanæ eccleſiæ: videlicet quod deponit epiſcopos ſuos, *art. 3. q. 5. quod ſuſpecti*. Item quod appellatur ad ipſum omiſſo medio, quod probari videtur per *c. renovantes, 22. d. & ibi glo. de hoc*. De quo vide in ſumma Piſanella, ſive in ſupplemento in verbo patriarcha, *verſi. quot ſunt*. Item patriarcha Hieroſolymitanus confert omnes epiſcopatus ſui patriarchatus, ut in *cle. in pleriſque de elect. & dicit card. in cle. non poteſt in 12. q. de procu. & idem card. in d. cle. in pleriſque in 8. q.*

Utrum autem ad cardinalem legatum appelletur omiſſo medio vide Spe. in *tit. de legato in §. ſupereſt, verſi. illud autem, & in tit. de appell. in §. nunc tractemus, verſi. & nunquid*.

Item patriarcha Conſtantinopolitanus ſecundum aliquos poteſt deponere epiſcopos ſibi ſubditos ſecundum Specula. *de lega. §. nunc oſtendendum, verſi. quod autem*. Sed quo ad hoc nihil allegat, quia forte hoc habent ex privilegio, & non de jure, de quo *3. q. 5. quod ſuſpecti 65. d. mos antiquus*: allegatur gloſſ. in *cle. in pleriſque de elect. in Specu. in tit. de lega. in §. nunc oſtendendum in ultima colu. in verſi. quod autem*: & ibi dicit idem eſſe de patriarcha Alexandrino: licet in illo major ſit dubietas: quia A text. in *c. mos antiquus* narrat factum ſecundum aliquos. Sic videtur quod & epiſcopus damnatur a metropolitano de officio ordi. Romana in *6. & c. paſtoralis in antiquis*. Sed illud non intelligitur deponendo, ſed bene aliter puniendo, dicit Anto. in *c. inter corporalia de tranſ. præla.* ſed hoc videtur reſervatum papæ, ut ubi alii comprovinciales cognoſcunt, ſed non deponunt. Vide doc. in *c. accuſatus, & c. dudum, 3. q. 6.* Et de privilegiis patriarcharum vide in *c. conqueſtus 9. q. 3. & in c. 1. ut litependen. & 63. d. c. 1. & 2. & in d. c. antiqua*. Et de Conſtantinopolitana eccleſia quod gaudet iiſdem privilegiis quibus eccleſia Romana, vide in *l. omnes innovatione C. de ſacroſanct. eccle. Alberi. in l. jubemus C. eo. tit.* Conſtantinopolita tamen eccleſia conſuevit eſſe ſchiſmatica: ut dicit gloſſ. *in c. 1. de ſumma Trinit. in 6.* & probatur in *d. c. quod ſuſpecti*. Et forte hodie propter ſuum peccatum paſſa eſt jugum: & utinam aliquando revertatur, & vivat cum Romana in unitate fidei. B

Iſta tamen non poteſt cardinalis etiam legatus: ut ponit Specu. in *tit. de legato §. nunc oſtendendum, verſi. quod autem dixi*. Quinimo nec presbyter cardinalis quantumcumque ſit epiſcopus non exercet pontificalia ſine ſpeciali mandato papæ: allegatur Oſtien. in *ca. ex tunc in §. penul. circa finem de cle. non reſi.* Sed ibi loquitur in depoſitione epiſcopi, quæ res eſt de ſpecialiter reſervatis papæ, in *c. quod translationem de officio legati*. Quam autem juriſdictionem habeat collegium cardinalium ſede vacante, diſputat Pavinus *in extravagan. ad onus*: & dico infra in *qu. quid ſi papa eſt effectus furioſus, & inutilis*. C

Et cum ſint diverſa privilegia conceſſa cardinalibus (quia non agimus de cardinalibus legatis de latere, ſed de ſeſſione in concilio, licet legatorum de latere ſint ampliora privilegia, & facultas quam non legatorum, ut late patet in Specu. in *tit. de lega. per totum, & per arch. 2. q. 1. primates*) tamen in cardinalibus ſimpliciter inter cætera eſt quod creditur ei aſſerenti ſe eſſe legatum: ut *in c. nobiliſſimus, 97. d.* & dicit Gondiſalvus in *tract. de card. in 13. quæſito*. Quod eſt verum præterquam ſi diceret ſpecialem facultatem ſibi commiſſam: quia non creditur ſine literis, ſecundum Oſtien. & Joan. An. in *c. 1. de offi. lega. in 6.* Licet autem non credatur cardinali in iis quæ papæ ſunt reſervata ſi dicat ſibi datam facultatem ſine literis, ut in *c. 1. de offi. legati in 6. per doc.* tamen ſi publice fuiſſet uſus aliquibus facultatibus papæ reſervatis, & pluries, præſumeretur habuiſſe mandatum ratione præſumptæ veritatis tanti viri: ut dicit Bal. *in l. exemplo, C. de prob.* & maxime quando talia reſervata eſſent de iis quæ conſueviſſent legatis cardinalibus concedi: ut in *c. quod translationem, verſi. etſi quædam de offi. lega.* Vide quod dico infra in quæſtione an legatus de latere poſſit congregare concilium, de intellectu, *d. c. quod translationem*. Et licet glo. & Abb. in *c. cum olim el. primo* extendant *d. c. nobiliſſimus* ad quemlibet notum, & bonum virum, tamen communiter allegatur ad cardinales, & extravagans Bonifacii quæ incipit injunctæ, licet loquatur in legato ſedis apoſtolicæ quod ei ſine literis non credatur, non tamen loquitur de legato de latere. Item ei creditur ſi aſſerit ſe delegatum, vel ſibi aliquid commiſſum vivæ vocis oraculo, maxime cum eſt in curia: ut in *c. quod ſuper his de fide inſtru.* Et ibi Ant. & Abb. & in *c. cum jure, de offi. delega.* & utrobique per Feli. & Lap. *allegatione 33. tit. de hære.* Inno. in *c. cum olim el. primo de privileg.* Quod verum eſt niſi eſſet in præjudicium partis, & ideo ſi cardinalis producatur D E

in judicio in teſtem, debet jurare, alias non probat ejus dictum: ut dic. glo. *in d. c. cum olim de privileg.* & ibi Abb. ponit Feli. in *c. fuis, de teſtibus*. Sed in commiſſis ei a papa creditur, ſicut & dicto papæ. Poteſt tamen ei ad memoriam reduci ſi non recordatur, ponit Bal. in *l. jurisjurandi. C. de teſtibus*. Et ad prædicta adde quod licet non ſtetur dicto cardinalis in præjudicium tertii, bene ſtatur dicto papæ de ils quæ geſſit in cardinalatu: ut in *c. querelam de elect. & in cle. 1. de reſi. & vene. ſanc.* ponit Jaſon in *repe. l. admonendi in 21. charta. ff. de jurejurand.* & quod in alterius præjudicium non credatur ſoli dicto cardinalis, Angelus in *conſi. 182.* Ad quod etiam facit gloſſ. notabilis in *c. ſicut de ſentent. excom.* quæ ita limitat. *c. nobiliſſimus 97. d.* Facit quod dicitur in *d. c. quod ſuper his*: quod non ſtatur teſtimonio unius cardinalis etiam cum juramento in præjudicium tertii: niſi atteſtaretur de actis factis coram ſe. Quod intelligitur ut dicit Feli. in *d. cap. quod ſuper his, ex condecenti non de juris rigore*: ibi vide. Ad idem eſt quod dicitur in *cap. cum a nobis, & in cap. licet ex quadam de teſti.* Refert Joan. An. in *c. conſtitutis de appell.* & Specu. in *tit. de teſte, §. 1. verſi. quid ſi advocatus*, quod dicere ſolitus erat Clemens papa in alterius præjudicium non credendum cardinalibus. De quo late per doctores modernos, maxime Feli. in *d. c. quod ſuper his*. Pro hoc bonus text. in *l. 1. c de ſuper in dicto li. 10.* ubi Bar. dicit non credi cardinali aſſerenti ſe legatum: ſed intelligitur in reſervatis. De quo vide etiam Ludo. in *l. ſciendum ff. de verb. oblig. text. & glo. in c. nobiliſſimus, 97. d.* Bal. in *d. l. jurisjurandi, C. de teſtibus*. Et quando credatur ejus verbo, vel ſigillo, & circa legationem ſine literis, vide ultra prædictos Jaſonem in *l. admonendi 80. colum.* & Corſettum in *repertorio ad abbatem in verbo cardinalibus an ſit credendum*: & Feli. in *cap. cum in jure de officio delegat. & ibi etiam quid in delegato, & aliis*. Ibi ponit & Corſettus mixtim, & remiſſive in cardinale etiam legato, in verbo legatis cardinalibus. Et utrum admittatur probatio in contrarium, vide late de utroque per Barbatium in *prima, & ſecunda quæſt. ſecundi tractatus de præſtantia cardinalium*, & per Gondiſalvum in *d. 13. quæſito*. Aliud privilegium eſt quod cardinales reſidentes in curia Romana excuſantur a reſidentia in ſuis beneficiis facienda propter aſſiſtentiam papæ, qui omnium eccleſiarum gerit ſolicitudinem: ut in *proœm. ſexti, & in c. cum inſtantia de cenſibus*. Intelliguntur enim ex hoc ſervire ſingulis eccleſiis, *ut in c. cum dilectus de cle. non reſi.* Sunt enim cardinales cooperatores in gubernatione univerſalis eccleſiæ: ut *d. c. fundamenta*, & papæ collaterales: *ut in c. penult. de officio legat. in 6.* Non obſtat. *c. 2. de cle. non reſi.* ubi propter non reſidentiam fuit cardinalis privatus, quia ille de quo ibi, non aſſiſtebat papæ nec reſidebat in tit. ſuo. Ita dicit Joan. An. in *addit. ad Specu. in tit. de cle. non reſi. ad finem*. Idem etiam conſuluit Oldra. *conſi. 48. incipit jus commune*: & etiam hoc habent de jure communi ſicut & alii familiares: ut ibi per eum. De quo infra in quæſtione de vocatis ad concilium, ſi quandiu ibi reſident, percipiant fructus beneficiorum. Item aliud privilegium, quia requiritur major numerus teſtium in eorum depoſitione: *ut in c. præſul. 2. quæſt. 4.* ut dictum eſt ſupra: & latius infra dicitur de illius text. intellectu. Item aliud privilegium quod ſi obviant ei qui ducitur ad mortem per juſtitiam, habent ex conſuetudine privilegium quod poſſent eum a morte liberare ponendo pileum ſuum ſuper caput condemnati, dicit Bal. in *l. addictos, C. de appell. & Sali.* ibi. & Alvarottus in *c. 1. epiſcopum, vel abbatem*, & idem Albericus in *l. addictos, C. de epiſcopali audi.* Et dicit ibi Bal, & refert Paul. de caſtro, quod ita ſervatur de facto. Quod forte etiamſi eſſet verum dictum, non habebit locum in crimine læſæ majeſtatis: quia adverſus eum a quo ſumit vires privilegium, non habet locum privilegium: *art. l. nemo, C. de epiſcopali audi. & c. quia fruſtra de priv. & in c. ſi. de immu. eccl. & c. ſuarum de priv. & xi. q. 3. privilegium cum ſimil.* & idem forte in damnato de hæreſi. *ar. c. vergentis de hære.* Et iſtos duos caſus exceptos poſuit Gondiſalvus in ſuo tractatu de cardinalibus. Pro quibus vide Angelum in *diſputatione exorta guerra*: ubi per generalem cancellationem bannitorum, non venit bannitus propter crimen commiſſum in rempublicam. Pro quo vide omnino quod dicit Bal. in *l. quicunque, C. de epiſcopis, & cler.* Addit & tertium caſum, ſi geminatum eſſet delictum, quem ponit ibi Gondiſalvus per *d. l. nemo*. Idem etiam forte quando delictum eſt atrox valde, pro quo eſt quod dicit Petrus de Ancha. in *ca. ea quæ in 19. qu. de regul. jur. in 6. & in cap. 1. de hom.* Propter horrendum enim delictum interdum poteſt delinquenti denegari advocatus: Bal. in *authen. ſed novo jure, C. de ſervis fugi.* pro hoc bonus text. in *l. per omnes, C. de defenſo. civitatum*. Sic etiam graſſatores puniuntur die feriata: *l. provinciarum C. de feriis*. Et in iſtis reperti in flagrantibus, & atrociſſimis delictis, poſſunt duci ad mortem imbavagliati ne loquantur. Et dicit Bar. in *l. non tantum, C. de appell.* quod ideo eos qui ducuntur ad ſupplicium facit judex imbavagliare ne loquantur, & quilibet pro eis poſſit appellare: ut dicit Bal. in *l. 1. in 5. colum. C. ne de ſtatu defunct.* Similiter propter delictum horrendum qui damnatur beſtiis dilaniandus glo. in *l. 2. ff. arbo. fur. cæſarum ad idem in l. capitalium, in §. famoſos, ff. de pœnis*. Imo etiam in ſimilibus licitum eſt aliquando tranſgredi leges, in *l. aut facta, §. ſi. de pœnis*. Bal. in *authent. ſed novo jure. C. de ſervis fug. in l. præſcriptione. C. ſi contra jus, vel utili. publ.* Inno. in *c. 2. de conſt.* Idem forte dicen. in crimine falſi, *per l. Lucius ff. ad Turp.* De hoc etiam vide Barbatium in *nona Baſilica quæſtione ſui tractatus*. Sed quod dictum ſit in ſe verum de illo qui ducitur ad mortem obſtat: quia ſi quis fugiat ad collum ſacerdotis portantis corpus Domini noſtri Jeſu Chriſti, non per hoc conſequitur immunitatem nec liberatur a morte, *13. q. 2. quæſitum*. Item & confugientes ad domos cardinalium conſequuntur immunitatem de jure, dicit Joan. An. in *ea. iiſque de major. & obed.* quod dictum non reperi in meo. Aliud eſt ptivilegium quod ſi delegatur cauſa cardinali, ſubdelegat cauſam quo ad audientiam cauſæ, reſervata ſibi ſententia: ut eſt deciſi. Egidii 43. Item aliud privilegium quod licet alias ſi auditor intimat auditori eſte commiſſionem ſibi præſentatam ante factam inhibitionem auditor poſſit procedere: ſecus ſi cardinalis intimaverit.

Item cardinalibus intimantur commiſſiones ab auditoribus Rotæ, ſed non inhibetur eis propter reverentiam, *deciſ. 25. de dolo, & contu. in antiquis*. Item aliud, ſi cauſa fuit ſemel commiſſa cardinali, & remiſſa, vel alio quovis modo deſinat eſſe judex, non committitur ulterius inferiori a cardinale ſine ſpeciali mandato papæ, *ut eſt alia deciſ. Egidii 37. & Milis in verbo appellatio*.

Item cardinalis non inhibet alteri cardinali, *deciſione ultima de dolo, & contu. in antiquis*: ſed iſta ſunt magis de ſtylo quam de jure.

Ideo

Ideo modicum inferunt ad propoſitum iſta duo ultima privilegia. Adde aliud quod a ſententia cardin. cui eſt commiſſa cauſa appellatione remota, licet in aliis intelligatur de frivola(ut in *c.paſtoralis de appel.*) tamen a cardinale propter dignitatem cardinalatus nullo modo licet appellare,ponit Milis in verbo *appellari non poteſt a ſententia lata per cardinalem*, & ponit Pavinus in *tract. de poteſtate capituli ſede vac. in penult. chart. 3. col. in fi. & ita* dicit Bal. in *l. 1. in 2. col.ff.de offic.præfect. præto.* & Ludo. in *ſingulari in verbo appellatione remota in l. impreſſis*. Sed Alex. in *d. l. 1.* inteiligit in legato card. ibi vide. Item aliud privilegium,etiam ſi non ſit epiſcopus,poteſt cardinalis facere ſolennem benedictionem, doc. *in c. licet de elect. 23. d. c. in nomine Domini*. Et ſimiliter poteſt conferre minores ordines. Oſtienſ. & Joan. An. in *c. 1. de ſuppl. negligentia præl.* & dicit Lauden. in 20. *& 21. qu. tract.de cardinalibus*. Item poteſt cardinalis habere familiam armatam, dicit Barbatius in *tract. de præſtantia card. in penult. charta in ultima quæſt.* Sed ibi loquitur in legato, & Bal. in *l. nam ſalutem, ff. de offic. præfect. vigilum in §. ait enim*, idem dicit de epiſcopo, licet Abb. Siculus dicat contrarium in *c. ſignificaſti in fine de offic. deleg.* Sed cum Baldo tenent moderniores ibi. in *d. c. ſignificaſti*, & ſic quo ad hoc idem dicendum in patriarchis. Aliud etiam privilegium habent quod eorum collegium facit ſenatum, *16.q.1. eccleſia*, ſucceſſerunt enim loco ſenatorum: ideo Romana eccleſia dicitur habere ſenatum. Spec. *in tit. de legato §. ſequitur, poſt principium*, de quo vide quod dixi ſupra. Et licet ibi text. in *d. ca. eccleſia* loquatur de presbyteris, intelligit de cardinalibus: quia tunc cardinales ſub nomine presbyteri nominabantur: ut patet in *regiſtro Gregorii l. 9. ca. 22. & in ca. quamquam 2. qu. 7.* & dicit Do. in *cap. cleros, 21. d.* Item eorum collegium poteſt diſpenſare contra ſtatutum per papam confirmatum: allegatur Lanfrancus in *cap. conſtituras de appell. & text. & doc. in cap. cum acceſſiſſent de conſtit.* Oſtienſ. & Joan. An. *in cap. ad audientiam de cle.non reſi.* Sed ibi loquuntur ſimpliciter in omnibus collegiis, & in factis concernentibus ipſum collegium. Item convocat generale concilium. Bal. *in c.olim de reſcrip.* & dicetur infra in quæſtione ad quem ſpectat congregare concilium. Item poteſt dare licentiam extrahendi aquam de flumine publico navigabili ſubjecto Romanæ eccleſiæ ad alium locum, quia hoc poteſt ſenatus: ut in *l. quo minus ff. de fluminibus*. Item poteſt condere legem non contrariam juri ſicut ſenatus, *l. non ambigitur* ibi doc. poſt Albericum, *ff. de ll.* De hoc vide Barbatium in *c. translato in fi. de conſtit.* Item aliud privilegium eſt (ut ſupra dictum eſt) quod poſſunt reſtituere ad famam, ut Bar. in *l. 1. §. de qua, ff. de poſtu.* Inno. in *c. cum te de re jud.* & arch. in *c. hinc colligitur 2. q. 3.* & Bar. *1. l. infamem, ff. de publ. jud. & late in c. cum te, per Felic. de re jud. probat text. in c. 1. de ſchiſma, in 6.* De quo an ſit ſimpliciter verum, videndum in dictis locis per modernos, & latiſſime Barbatius poſt card. in *cle. 2. in §. irritum de elect.* qui concludit quod ſi infamia eſt cauſata ex conſtitutione cardinalium, eos tollere poſſe, aliter non. Item a ſententia collegii ipſorum non appellatur,ſicut nec a ſententia ſenatus *l. 1. ff. a quibus appellare non licet*. Et conſenſus collegii requiritur quando papa vult deponere vel excommunicare cardinalem. Oſtien. in *cap. ex geſtis de cle. non reſi.* Quod verum eſt ex condecenti, & ordinata poteſtate: ſecus de nuda, & abſoluta, ut Abb. ibi qui ſic intelligit: ſed iſta omnia concernunt collegium cardinalium ſed non perſonas ſingulares.

Item ſunt, & plura alia privilegia, quia non judicantur ab alio quam a papa. Joan. An. in *c. dilecto el. 1. de præbend. c. 2. de cle. non reſi. c. 1. de ſchiſm.* Item ubi indigent, habent emolumenta a papa,& cameræ apoſtolica, ponit glo. pragmatice in *tit.de cardinalibus c.fundamenta*, & probat text. *in c. ubi periculum, de elect. in 6.* & ibi Domi. in §. *prohibitionis, in primo notabili*. Et dicit etiam Oſtien. in *d.c. antiqua* quod debet papa diligere cardinales ut ſeipſum,& eis providere de neceſſariis: ſic enim erit vera dilectio, & unum corpus. Idem etiam dicit Martinus Lauden. in *illo ſuo tractatulo de cardinalibus in 2. colu.* & idem replicat in *3. col.* allegat Do.in *d.c. ubi periculum*. Et idem etiam tenet Gondiſalvus in *ſuo tractatu de cardinalibus*. Item in ſuis titulis habent quaſi epiſcopalem juriſdictionem,ut in *c.iis quæ de major.& obe.* Dicit Joan.Mo. ita reſpondiſſe ſibi papam in *c.1. eo. tit.* Et qualiter ſit providendum cardinalibus ponit extravagans Nicolai quarti,quæ eſt inſerta inter geſta concilii Baſilienſ. in aliquibus libris, quia in aliquibus libris plura inſeruntur de geſtis in illo concilio. Item qui injuriatur cardinali, dicitur injuriari papæ, & Romanæ eccleſiæ. Et quod plus eſt, ex ſola verbali injuria ei illata, debet quis puniri pœna, *c.felicis de pœnis in 6.* ita dicit Joan. de Ana. in *cap. 1. de maledictis in 4. colum.* Sed de hoc ultimo dicto vellem magis cogitare, text. tamen in *d. c. felicis*, loquitur etiam de inſequentibus cardinalem. Et de eorum privilegiis in Specu. in *tit. de legato in §. ſequitur, verſi. fi.* Oſtien. in *d. c. antiqua*. Zenzelinus in *extravaganti execrabilis in verbo ſublimitas arch. 22. d. ca. ſacroſancta, & in ca. ubi periculum, & in ca. fundamenta de elect.* Aliud privilegium habent quod concedunt indulgentias centum dierum, licet alii epiſcopi tantum 40. niſi in dedicatione eccleſiæ, ubi tunc conceditur epiſcopis annus ut *in c. cum ex eo de pœnit. & remiſ.* Sed illud magis cardinales habent ex conſuetudine a pontificibus tolerata quam de jure communi: videlicet concedere indulgentias. Alia privilegia ponit Pavinus in *extravaganti ad onus*. Item quando legati de latere tranſeunt mare, utuntur veſtibus rubeis, parafræno albo, frœno, & calcaribus deauratis. Item graviores pœnæ infliguntur percutientibus, & perſequentibus cardinales: ut in *c. felicis de pœnis in 6.*

Item ſunt aliqua privilegia quæ ita conveniunt epiſcopis, & patriarchis ſicut cardinalibus, ut in *c. fi. de privileg. in 6. & aliud in c. quia periculoſum, de ſententia excomm. eo. l. & aliud ca. quod nonnullis de priv. & aliud c.fi.de pœn. & remiſ.* Et de iis quæ ſunt epiſcopis conceſſa dubitatur utrum habeant cardinales, ut vide Gondiſalvum in *qu. 13. in tract. de card.* Sed legatus de latere bene poteſt, ut Abb.in *c. quod translationem de offi. leg.* & glo. in *c. noſtro de pœnit.& remiſ.* Item eſt aliud privilegium: quia cardinales ſunt in quaſi poſſeſſione quod papa non poſſit ardua terminare ſine conſilio cardinalium, & ideo per Bonifacium fuerunt omnia revocata quæ Cœleſtinus conceſſerat(ut epiſcopatus,& Abbatias) ſine conſilio cardinalium,& per Benedictum XIII. revocata ſimiliter ſtatuta per Bonifacium VIII.conceſſa marchianis,dicit Jo:Mo.in *c. ſup.eo, de hær.in 6.* Sed idem Jo: Mo. variavit, ut patet ex gloſſ. Pavini in *extravaganti, vas electionis, & alia quæ incipit, unigenitus*. Hoc tamen magis cardin. habent ex conſuetudine, ut ibi in *d.glo.* Unde licet iſta ſint magna,& plura dicantur habere privilegia,non tamen videntur majora illis quæ habent patriarchæ:quia quo ad inſignia illud eſt ratione legationis de quo non loquimur. De pœnis, & graviſſimæ pœnæ infliguntur contra perſequentes, & verberantes epiſc. ut in *cle. 1. de pœnis*,

Item cardinales non poſſunt deponere epiſcopos, ſicut ſupra dictum eſt de patriarcha Conſtantinopolitano: ut *in d. extravaganti ad onus* per Pavinum. De quo etiam Oſtienſ. & doc. *in c. ex tua, de cle. non reſi.* & Oſtien. *in c. cum ex eo de pœnit. & remiſſ. & in c. 1. de ſchiſma, in 6. & in cle. ne Romani de elect. gloſſ. in c. nullus 79. d.* dicit Pavinus in *tract. ne ſede vacante. in verſi. præmitto ſexto, etiam ſi ſedes vacaret.* Et quod dicitur quod papa non explicat ardua ſine eorum conſilio, intelligitur de collegio cardinalium. Item communis opinio eſt in contrarium: videlicet quod non tenetur niſi ex decenti, de quo vide quod dico infra in quæſtione utrum papa poſſit contravenire capitulis in conclavi juratis. Item ſede vacante collegium cardinalium non poteſt dare vicarium: ut ponit Pavinus *in d. tractat. in fine, quem vide*. Quid autem poſſint cardinales ſede vacante vel quaſi vacante, infra late dicitur in quæſtione quando papa efficeretur furioſus, vel inutilis, vel eſſet captus ab hoſtibus, vel infidelibus.

Item ut ſupra dictum eſt, non poſſunt diſcedere de curia ſine licentia papæ propter conjunctionem quam habent cum papa. Sed dic quod idem dicendum in epiſcopis conſequenter, & de patriarchis, ut dicit Bertachinus in *prima parte 4. libri in tractat. de epiſcopo qu. 2.* Item cardinales ſolum a papa judicantur; & ſi deponuntur, ſine ſpe reſtitutionis deponuntur: ut *in c. 2. de cle. non reſi.* ſicut dicitur de doctore, *in l. 2. C. de liberis, & eorum libertis per Bal.* & de Notario per eundem Bal. *in l. 2. C. de manu miſſis vindicta*. Licet aliter factum fuerit in Petro, & Jacobo, de Columna, de quibus *in c. 1. de ſchiſma in 6.* & hodiernis temporibus in perſona cardinalis ſanctæ crucis, & cardinalis ſancti Severini. Et ideo acrius puniendi ſunt, cum papæ aſſiſtant: ſicut Adam gravius peccavit, quanto Deo proximior fuit, *de pœnit. d. 5. conſideret.* & exemplo luciferi *de pœnit. d. 2. principium*. Et de iſtis Iſaias, *qui ſunt iſti qui ut nubes volant*: ubi oſtenditur quod debent cardinales ut refulgeant in ſua dignitate eſſe ut nubes propter devotionem; ſecundo ut columbæ, propter ſimplicitatem, & puritatem quam habere debent: tertio candidiores nive. quo ad optimos mores, & vitæ mundiciam: quarto rubicundiores ebore antiquo, quo ad charitatem, & Domini noſtri Jeſu Chriſti memoriam. Caveant igitur ne ſint nebulæ, & nubes ſine aliqua devotione: non capiantur ſuperbia, quæ eſt mater omnium vitiorum. non vana gloria, quæ evacuat omnem virtutem: non amore pecuniæ, quæ tanquam venenum eſt fugienda; nec amore parentum, ne eos in vita corrodant tanquam muſca morientes, & eos poſt mortem deſpiciant: dicentes bene fecit mihi ſed melius facere potuit: ſed die noctuque non ceſſent virtutibus ſtudere. Ita dicit Oſtienſ. *in ſumma de pœnit. & remiſſ. §. cui conſitendum verſi. cui cardinales*: refert Martinus Lauden. *in ſuo tractat. de card.* & Alvarus *in ca. 16. in fi. in 2. parte operis*, & plene etiam ponit Andreas Siculus *in tractat. de card. in 10. qu. principali*; ubi ponit quales debent eſſe cardinales ut promoveantur. Debet inſuper in cardinalibus eſſe induſtria ſingularis, Bal. *in l. 1. ff. de offic. præfecti prætor. ad fi.* Item cardinalis debet eſſe prudens, non ſolum literarum peritia, verum & ſecularium rerum diſpenſatione: ut *in §. oportet 36. d. in ſumma*. Qui text. licet loquatur in epiſcopis, idem tamen dicunt doc. in cardinalibus, & vide ibi gloſſ. quæ vult quod clerici non ſolum debent habere peritiam ſacrarum literarum, ſed etiam ſæcularium ſcientiarum. Requiritur inſuper in cardinalibus fides exporata, & morum maxima gravitas, & ſapientia verſans circa divina: ut *in d. l. 1. ff. de offic. præfect. prætor.* Quæ licet loquatur in præfecto, idem tamen eſt in cardinalibus, qui illi æquiparantur ut dicit ibi gloſſ. ſed non in retinendis concubinis: ut *in l. eum qui. C. de epiſcopis, & cle.* Ad quæ vide etiam Alvarottum *in c. 1. epiſcopum vel abbatem*. Item ibi dicit etiam Oſtienſ. ubi ſupra quod debent confiteri papæ, & ſunt a papa tantum judicandi: ut ſupra dictum eſt.

Et de cardinalium ſtatu, & perfectione, & gradu, & quales eſſe debent, & unde aſſumendi, vide omnino archi. Flo. *in ſumma in 3. parte tit. 22. in principio, & c. 1. & 2. §. 1.* & ibi etiam *in §. ſequenti de eorum collegio: & in ſequentibus, §. de eis per totum tit.* & ibi multa pulchra dicta in epiſtola Bernardi ad Eugenium. Et *in c. 2. §. 1.* dicit quod de Alemannia non conſuevit eccleſia cardinales aſſumere ne ſecreta eccleſiæ pandantur imperatoribus qui ſunt miniſtri eccleſiæ, & licet de omni natione poſſint aſſumi, tamen convenientius de terris peculiaribus eccleſiæ aſſumuntur: quia ſunt liberiores in ferendis conſiliis. Ibi vide archiepiſcop. *de titulis cardinalium*. Et de eorum numero late Barba. *in cle. 2. de elect.* Et quot poſſint eſſe, & de eorum titulis, ponit etiam Albericus *in rubr. de ſtatu hominum*, & Martinus Lauden. *in tractat. de card.* Et quales debeant eſſe cardinales, vide ſatis bene per Gondiſalvum in *quinta quæſtione principali in 7. charta in 8. quæſito*: ubi inſerit illam pulchram epiſtolam Bernardi ad Eugenium in li. de conſideratione. Et vide quot debent eſſe etiam per Alvarottum *in c. 1. epiſcopum, vel abbatem*. Pragmatica *in tit. de cardinalibus*, dicit de 24. ſed illa ſtatuta fuerunt facta in concilio Baſilienſ. & noa recepta per papam Eugenium nec ſucceſſores. Bonum tamen eſſet quod non excederent illum numerum: quia numeroſitate vileſcit authoritas, 93. *d. legimus*, 59. *d. ſi. officia*, nam & multitudo onerosa nihil habet honeſti: ut *in authent. de referendariis ante fi.* Et licet non fuerit recepta pragmatica, gloſa tamen ſuper illa eſt ſatis bona magiſtra. Et vide etiam card. *in cle. ne Romani de elect.*

Et licet ex his videretur argui majoritas, tamen idem dicimus de patriarchis: quia ſimiliter tantum a papa patriarchæ ſunt judicandi: ut ponit idem Oſtienſ. *in ſumma de pœnit. & remiſſ. in d. §. cui conſitendum in verſi. cui patriarchæ in princ. & in 2. colum.* Tales enim gravius puniendi ſunt quam inferiores: quia tales tot mortibus digni ſunt quot ad ſubditos ſuos perditionis exempla tranſmittunt 11. *qu. 3. præcipue in cap. magnæ de voto §. 1.* Ad idem text. 2. *q. 7. ſicut el. 2.* ubi committitur inquiſitio criminum contra primatem, ne ſi languor in capite curatus non fuerit, totum corpus quod abſit morbus invadat. Ad idem *in c. 1. de trenſlat. prælat.* ubi eſt text. quod punitur patriarcha quia tranſtulerat confirmatum in archiepiſcopum ad ſedem epiſcopalem; quia privatur patriarcha poteſtate confirmandi archiepiſcopos. Ad idem 24. *qu. 1.* Achatius *9. q. 3. conqueſtus 75. d. quod a patribus*, & ibi omnia adducit Oſtienſis. Unde ex hoc non cenſetur major cardinalis quam patriarcha. Quod dicitur non appellari a ſententia card. quando committitur cauſa appellatione remota, idem dicimus in epiſcopo qui judicat ex prorogatione juriſdictionis: ut eſt text. ibi Bal. *in l. epiſcopale C. de epiſcopali audient.* quia ab ejus ſententia non appellatur, & Angelus *in l. 2. §. ſi quis in jus ff. ſi quis jus dicenti non obtemp.* Quod dicitur quod reſtituunt ad famam intelligitur de collegio cardinalium ſimul:

&

& magna eſt altercatio utra opinio ſit verior. Item quod papa appellet, ſeu connumeret ſe inter cardinales ſicut imperator inter ſenatores (*l. jus ſenatorium C. de digni. lib.* 12. & Martinus Lauden. ubi ſupra) idem dicimus de patriarchatu : quia papa connumerat ſe inter patriarchas *in c. cleros* 21. *d.* & 22. *d. per totum*, & dictum eſt ſupra. Et ratione perceptionis fructuum quia aſſiſtunt papæ, non plus habent quam familiares epiſcopi, qui cum aſſiſtunt epiſcopo percipiunt fructus in abſentia : ut *in c. de cætero*, & *in c. ad audientiam de cle. non reſi.* Et patriarcha, & alii prælati in curia reſidentes, & aſſiſtentes papæ, gaudent eadem prærogativa : ut *in c. fi. de reſcript. in* 6. & *in c. cum dilectus de cle. non reſi.* A

Quod autem non poſſunt damnari niſi cum majori numero teſtium, illud privilegium fuit conceſſum propter inſolentias hæreticorum ad illos comprimendum : ut dicit ibi Dominicus, unde non tam eſt eorum privilegium quam in odium hæreticorum. Item ille text. patitur alios intellectus : de quibus ibi per doc. Sed ſanctus Thomas *ſecunda ſecundæ q.* 70. *art.* 2. intelligit loqui ſimpliciter in cardinalibus : & adducit rationes bonas. Sed intellectus Dominici ad *d. c. præſul tenetur*, ponit Specul. *in tit. de teſti. §. reſtat in princ.* Alii intellectus dantur ibi, & per Abbatem *in c. per tuas in fi. de major.* & *obed.* & per eundem poſt Anto. *in c. licet, de teſti.* Nam cum papa poſſit damnari cum duobus teſtibus (ut dicit ibi gloſſ. *in d. c. præſul*) tanto magis cardinalis B

De eorum origine & ad invicem comparatione.

SIMILITER non credo quod cardinalatus poſſit dici major ratione prioritatis, & originis, qua ratione quis præfertur ſecundum Oſtienſ. in *ſumma in tit. de major.* & *obed.* §. *quibus*, *verſi. penult.* & probatur *ff. de albo ſcribendo l.* 1. & *C. de conſuli.* & *q.* 1. *in §. verum* 28. *d. cum ſimil.* quia cardinalatus eſt de jure poſitivo : ut ponit Barbatius in conſilio primo in prima parte conſiliorum, revocando quod dixerat in ſuo tract. de præſtantia cardinalium, tanquam magis ex antiquitate inſtructus : de quo aliquid infra. Sed patriarchatus ſumpſit exordium in veteri lege, legimus enim patriarchas Noe, Abraham, Iſaac, Jacob, & Joſeph. Item & David prophetam & patriarcham nominat Petrus apoſtolus *actuum* 2. Idem de Joan. Baptiſta, qui fuit patriarcha, & propheta : ut legitur *Luc.* 1. Sic ergo patriarchatus fuit ante adventum Chriſti : & ſic ante cardinalatum, qui incœpit poſt. Quod etiam oſtenditur, nam beatus Petrus cum apoſtolis inſtituerunt, & ordinaverunt presbyteros, & epiſcopos curarum 14. ut dicitur in hiſtoriis, nam idem nomen erat utriſque : ut ponit Domi. *in c. cleros* 21. *d.* Et erat cura epiſcoporum in magnis civitatibus : ut legitur in regiſtro Romanorum pontificum *c.* 1. Præter iſtos autem epiſcopos, & presbyteros intendentes curis ſuis, habuit Petrus alios adjutores aſſiſtentes ad judicandum in cauſis fidei, & ad morum inſtructionem, unde facta collatione cum Paulo, & Barnaba, miſit Petrus Judam, & Barnabam, & Silam ad inſtruendum fratres : ut dicitur *act.* 15. Et hi vocandi erant cardinales per rationem *c. ſacroſancta* 22. *d.* cum dicit quod ſicut cardine regitur oſtium, ſic a ſede apoſtolica univerſus orbis : ut *in d. c.* 1. *folio* 1. *in regiſtro Romanorum pontificum*, & hoc probat text. *in c. oportebat cum duobus ſequentibus* 79. *di.* & dicitur aliquid infra ; quæ jura ſunt ex concilio Stephani. C D E

Item Petrus primo cathedram Antiochenam rexit ſeptennio, ibique primo nomen chriſtianorum eſt exortum : ut *in c. ſacroſancta* 22. *d.* & *in c. mutationes* 7. *qu.* 1. *gloſſ.* primo enim fideles appellabantur diſcipuli, vel fratres, ut dicit gloſſ. *in d. ca. ſacroſancta*. Deinde alio ibidem promoto (ſcilicet Ignatio) Romam profectus eſt 24. *q.* 1. *rogamus*, ubi annis 25. menſibus 7. diebus 8. cathedram regens, poſtea martyrio coronatus eſt anno 39. poſt paſſionem Chriſti 21. *d. quamvis* 2. *qu.* 7. *beati.* 22. *di. ſacroſancta*, & ponit Alvarus *in primo lib. cap.* 31. dicunt doc. *in ca. renovantes* 22. *d.* Aliqui dicunt quod cardinales videntur habuiſſe originem tempore Pontiani papæ : qui non ponitur in catalogo pontificum, fuit autem anno 231. ut habetur in chronica. Item & Marcellus (qui fuit anno 304.) conſtituit 25. cardinales in urbe Roma propter baptiſma, & ſepulturas hominum. Facit quod habetur 79. *d. c.* 1. & *d. c. oportebat*, & *c. ſi quis ex ipſis*, & *c. ſi quis pecunia*. Hoc dicit archi. *in c. ubi periculum*, *in prima colum. de elect.* & idem ad literam Alvarus de planctu eccleſiæ *in* 2. *lib. art.* 16. & cardinal. Zabarella *in cle. ne Romani*, §. *porro de elect.* Idem etiam Albericus de Roſata *in rubr. C. de ſumma Trin.* qui dicit quod tempore donationis Conſtantini non erant adhuc cardinales : ſed tempore generalis ſynodi per Sylveſtrum jam erant cardinales 2. *qu.* 4. *ca. præſul*, quod eſt idem cum eo quod dicit Oldrad. infra. Idem quod archi. dicit Martinus de Laude. *in ſuo tractatu de cardi.* & Gondiſalvus *in* 1. *ca.* & Barba. *in tract. de præſtantia cardinal.* Et hoc clare conſulit Oldrad. *conſi.* 63. incipit quo tempore, & ſequitur Joan. de Ana. *in c. ad liberandam de Judæis*. Sed ſi tenemus quod cardinalatus fuerit ante jus pontificium, & quod olim cardinales appellarentur presbyteri (ut *in c. eccleſia*, 16. *q.* 1. & *in c. quamquam* 2. *q.* 7. & *facit text. in ca.* 2. *de officio archipresbyteri*, & *do. in d. c. cleros*, 21. *d.* quod & clare videtur velle Gregorius in *regiſtro lib.* 9. *cap.* 22.) tunc text. *in c. oportebat.* 79. *d.* & *duobus ſequent.* clare oſtendit quod cardinales fuerunt tempore Petri, & apoſtolorum. Et facit quod legitur in vita Cleti papæ, qui dicitur ordinaſſe 25. presbyteros mandato beati Petri. Imo ille text. *in c. oportebat* 79. *d.* probat ſimpliciter cardinales fuiſſe tempore beati Petri, & ita ex illo text. arguit Eugenius IV. in literis ſcriptis ad archiepiſcopum Cantuarienſem quæ infra inſeruntur.

Sed obviat præmiſſis : quia ſi olim cardinales appellabantur presbyteri tanquam ſuccedentes in locum apoſtolorum qui omnes erant presbyteri, videtur quod diaconi cardinales non ſuccedant loco apoſtolorum, nec poſſit intelligi de eis quod fuerint tempore beati Petri. Ad hoc reſpondet Petrus cardinalis Cameracenſ. in tract. de poteſtate eccleſiaſtica, & pontificali, quod etiam diaconi cardinales ſucceſſerunt apoſtolis, etſi non in ordine presbyteratus, in ordine tamen diaconatus : & ſuccedunt loco apoſtolorum quantum ad ordinem hierarchicum. Unde ex laudabili conſuetudine diaconi cardinales præferuntur epiſcopis, licet ordo epiſcopalis, & presbyteralis ſit dignior cardinalatu; ſicut archidiaconus in ſuo archidiaconatu præfertur pluribus presbyteris in ordine hierarchico ſubjectis. Unde in hiſtoria Damaſi, de pluribus ſummis pontificibus dicitur quod fecerunt tot ordinationes, tot presbyteros, tot diaconos, tot per diverſa loca epiſcopos. Ex quibus patet quod preſbyteri, & diaconi Romani præferuntur epiſcopis. Ita dicit idem cardin. *in 7. concluſione dicti tractatus*. Dicit tamen Oldrad. (ut ſupra tactum eſt) quod tempore donationis factæ per Conſtantinum

Sylveſtro non erant cardinales. Quod poteſt probati per text. *in d. c. Conſtantinus*: qui facit mentionem de clericis Romanæ eccleſiæ, & tamen nihil dicit de cardinalibus; qui ſi fuiſſent nominaſſet. Dicit tamen idem Oldra. quod cardinales incœperunt quando poſtea Sylveſter fecit ſynodum generalem 2. *qu.* 4. *c. treſul.* Sed repugnat dicto Oldradi quod Marcellus, & Pontianus fuerunt ante Sylveſtrum: niſi dicamus quod in actu donationis non fuerunt cardinales, ſed poſt in ſynodo. Vide Feli. *in c. cum te de re judi.* facit quod dixi ſupra. Dicit etiam archi. *in d. c. ubi periculum*, *in* 4. *col.* quod potentia cardinalium eſt a papa, & ſic non ex lege veteri. Et quod dicitur *in cap. eccleſia*, 16. *q.* 1. quod eccleſia habet ſenatum, intelligitur de jure poſitivo, ex quo ut dicit ibi gloſſ. *ſicut ſenatus reſtituit ad famam*. Et ibi text dicit quod ſicut Romani habebant ſenatum quorum conſilio omnia agebant, ſic & eccleſia habet ſenatum ſuum ecetum presbyterorum: ergo habet reſpectum ad jus poſitivum: & ſic cœtus cardinalium eſt de jure communi. De quo vide concordantes ſupra allegatos: & Barbatium hoc diſputantem in ſuo tractatu, & in d. conſi. primo.

Et ſi bene conſideretur, cardinalatus non videtur ordo nec gradus eccleſiaſticæ hierarchiæ a Chriſto inſtitutæ, nec ordini, aut gradui apoſtolotum ſuccedens, ſicut epiſcopatus, & ſacerdotium: nam de ſtatu hierarchico eccleſiæ non ſunt niſi duo gradus, ſive ſtatus prælatorum, majorum, videlicet qui ſuccedunt apuſtolis: ut ſunt epiſcopi. archiepiſcopi, & ſuperiores: & minorum, ſcilicet qui ſucceſſores ſunt 72. diſcipulorum, qui dicuntur prælati ſecundi ordinis: quales ſunt presbyteri curati. Probat text. *in ſumma*, 21. *d. & in ca. innovoea. d.* Et iſtis ex ſtatuto, & ordinario jure conveniunt tres actus hierarchici primarie, eſſentialiter, & immediate a Chriſto: qui ſunt purgare, illuminare, & perficere per ſacramentorum miniſtrationem, & prædicationem. Ad hoc facit text. *in c. corepiſcopi* 68. *d.* ubi dicit, non legimus amplius quam duos ordines inter diſcipulos Dom. id eſt 12. *apoſtolorum*, & 72. diſcipulorum, unde iſte tertius (loquendo de corepiſcopis) proceſſerit ignoramus: quod autem ratione caret, extirpare neceſſe eſt. Et in primitiva eccleſ. non erat cardinalatus: ſed quiſque nomine ſui ordinis erat contentus. Et olim idem erat epiſcopus qui & presbyter: ut dicit text. *in c. legimus* 93. *d. & in c. olim* 85. *d.* ſed poſtquam unuſquiſque eos quos baptizaverat ſuos eſſe dicebat non Chriſti, cum prius eccleſiæ communi presbyterorum conſilio gubernarentur, decretum eſt ut unus de presbyteris præponeretur qui epiſcopus cognominaretur quaſi ſuperintendens: ut dicitur in dictis juribus *junctis c. cleros* 21. *d.* Et hi præponebantur non per caſtella, & vicos, ſed per civitates: ut *in c. epiſcopi cum duobus ſequent.* 80. *d.* Poſtea apoſtoli videntes provincias longe ante Chriſti adventum diviſas, in illis præpoſuerunt archiepiſcopos, primates, & patriarchas: ut *in ca. provincia* 99. *d. & in ca. urbes, & ca. in iliis* 80. *d.* De cardinalibus ut dictum eſt nihil in primitiva eccleſia habebatur. Et epiſcopus quidem nomen eſt dignitatis; presbyter ætatis, diaconus hoſpitalitatis: ut *in d. ca. legimus* 93. *d.* & Clemens dicit in ſua epiſtola, tranſſumptive *in ca. audire* 25. *d.* audire epiſcopum attentius oportet, & ab ipſo ſuſcipere doctrinam fidei: monita autem vitæ a presbyteris inquirere, a diaconis vero ſuſcipere ordinem diſciplinæ. Poſt hæc creſcens multitudo presbyterorum, & diaconorum ad urbem concurrentium, cauſam dedit ut urbani presbyteri. & diaconi ab eis diſtinguerentur nomine cardinalis. Et hoc videtur verum, niſi fortaſſe velimus quod olim presbyteri, & cardinales idem eſſent; ſicque quod etiam tempore beati Petri eſſent cardinales per illum text. *in d. cap. oportebat* 79. *d.* veriſimile enim eſt quod creſcente numero presbyterorum tempore beati Petri diſtincti fuerint urbani presbyteri ab aliis ſub nomine cardinalatus: ſicut in ſimili dicuntur canonici cardinales in eccleſia Compoſtellan. & Ravennatenſ. 7. *q.* 1. *paſtoralis*, *gloſſ. in cle. dignum de celebrat. miſſ.* Et quod presbyteri in eccleſia dicerentur cardinales vide text. *in c.* 2. *de offitio archipresbyt.* qui eſt Leonis: & ſic longe poſt.

Et poſito quod ſecundum aliquos dicantur cardinales habuiſſe ortum *Deuter.* 17. & quod ſacerdotes levitici generis fuerint cardinales (ſicut videtur velle text. *in cap. per venerabilem in § ut autem, qui filii ſint legi.* Oſtienſ. & Abb. *in c. ex geſtis de cler. non reſi.* 6. *q.* 1. *ſi quis cum militibus*, & Specul. *in titul. de legato, § ſequitur, in princ.* & dicit Alvarus *in loco ſupra allegato fuiſſe præfigurative*) nomen tamen cardinalatus ut ſupra dictum eſt, vel fuit a tempore Pontiani (ut arguit Eugenius in litteris ad archiepiſcopum Cantuarienſ. de quibus infra) vel a tempore Sylveſtri. Item etiam ſi habuiſſent ortum tempore apoſtolorum, vel in veteri lege (*licet contrarium expreſſe conſuluerit in primo conſilio* Barbatius, revocando quod dixerat in ſuo tractatu quod cardinalatus eſſet de jure divino) non tamen eſſent origine antiqu ores, & text. *in cap. cleros* 21. *d.* per levitas intelligit ſacerdotes *in verſi. unde apud.* Similiter ſi dicamus de cardinalibus dictum illud 1. *Reg. c.* 2. videlicet *Domini ſunt cardines terræ, & poſuit ſuper eos orbem* (ſecundum quod voluit Oſtienſ. *in cap.* 2. *de cle. non reſi.* & archiepiſc. Flor. *in tertia parte ſummæ tit.* 22. *cap.* 1. & Alexand. *in d. c. quamquam*, quod tamen male allegatur: cum Domini genitivi caſus, quaſi dicat Dominus eſt dominator orbis: ita dicit gloſſ. pragmatice *in titulo de cardinalibus*) non erunt propterea origine antiquiores, ut ſupra viſum eſt: cum patriarchæ fuerint longe ante. Dicit tamen Petrus cardinalis Cameracen. in ſuo tractatu de poteſtate eccleſiaſtica, & papali, quod ſanctus Petrus primo fuerit ſummus pontifex quam epiſcopus Romanus. nam per illa verba *paſce oves meas*, Dominus conſtituit eum ſummum pontificem. Similiter & eiſdem verbis dedit ei poteſtatem eligendi ſedem ubicunque vellet, & ut ibi eſſet particularis epiſcopus Unde quatuor annis tenuit ſedem eccleſiæ univerſalis, nullam ſibi particularem eccleſiam eligendo, ſed tanquam prælatus, & caput omnium fidelium ſedebat ubicunque volebat. Unde licet in Jeruſalem Jacobus ſtatim poſt paſſionem Domini a Petro, & apoſtolis fuerit ordinatus epiſcopus, & Petrus licet omnibus præfuerit, non tamen illam eccleſiam tanquam ſibi ſpecialem elegit: ſed poſt quatuor fere annos elegit ſedem Antiochiæ, ubi ſedit annis ſeptem, & illam eccleſiam ſibi appropriavit. Deinde apparente ei Chriſto, & eidem revelante, ſedem ſuam Romam tranſtulit: & ibi factus eſt Romanus epiſcopus, & ita ex tunc in Petro, & ejus ſucceſſoribus duo epiſcopatus concurrerunt (videlicet univerſalis eccleſiæ, & patriarchalis eccleſiæ Romanæ) utrumque tamen epiſcopatum a Chriſto recipiendo. Et ſicut nomen papatus tempore Petri, & aliorum apoſtolorum non fuit in uſu eccleſiæ, ita nec nomen cardinalis, ſed poſtea creſcente eccleſia, ex devotione fidelium hæc nomina (ſicut & nomina patriarcharum, primatum, & archiepiſcoporum)

in

in uſum venerunt: & a ſanctis patribus apnrobatis eccleſiaſticæ poteſtatis dictis nominibus papatus & cardinalatus: & ex tunc in apoſtolis fuerunt, videlicet in Petro dignitas papatus, & in cæteris apoſtolis dignitas cardinalatus ſive authoritas. Unde diſcurrendo per hiſtoriam actuum apoſtolorum, & aliarum eccleſiaſticarum hiſtoriarum & ſanctorum patrum decreta, apparet quod ante diviſionem apoſtolorum & antequam per diverſas mundi partes diſperſi ſunt apoſtoli, Petro tanquam ſpeciale officium gerenti aſſiſtebant tanquam cardinalatus officium gerentes, ſicut nunc cardinales aſſiſtunt papæ tanquam ejus principales aſſeſſores, conſiliarii & cooperatores in regimine univerſalis eccleſiæ: ſed poſtquam apoſtoli a Petro ſeparati ſunt in opus prædicationis, diverſa loca perluſtrantes ſpeciales ſibi diœceſes ſortiti ſunt. Unde apparet quod apoſtoli prius fuerunt cardinales quam epiſcopi, ſeu prius cardinalatus officium quam epiſcoporum exercuerunt, & ſic prius cardinales orbis quam urbis: ſicut & prius Petrus fuit papa orbis, id eſt univerſalis eccleſiæ, antequam fuerit epiſcopus Romanæ eccleſiæ, & apoſtoli prius cardinales univerſalis eccleſiæ quam epiſcopi. Ita dicit ipſe Petrus cardinalis *in dicto tractatu in 4 & 6. concluſione*. Sed quicquid ſit, ex his non probatur quod cardinalatus fuerit ante patriarchatum.

Si dicatur quod ipſi cardinales eligunt papam, & de eorum gremio eligitur (ut *in ca. licet de elect. & c. ubi periculum eo. ti. in 6. & in cle. ne Romani eo. ti. & ca. in nomine Domini 23. di.* & bonus text. *in ca. oportebat, 79. di.*) iſta tamen exceptio quod extra collegium ſit electus, hodie non opponitur contra papam; ut *in d. c. licet*: nec ex hoc deberent cardinales dici digniores, tum quia etiam in electione Romani pontificis ante iſta tempora interveniebant patriarchæ & alii inferiores, & ſimiliter etiam de inferioribus a cardinalibus eligi poterant: ut eſt text. *in d. c. in nomine Domini 23 di.*

Item ſi poneretur caſus quod nullus ſupereſſet cardinalis, tunc electio ſpectat ad clerum Romanum: quia cardinales etiam appellantur clerici Romani, quibus cardinalibus clerici Romani ſuccedunt ſecundum Oſtien. & refert cardi. *in c. licet de elect.* clerus enim Romanus eſt caput cleri totius mundi: ut dicit Bal. *in cap. olim de reſcript.* Et quod cardinales dicantur de clero Romano, ponit Bal. *in ca. quia propter de elect.* & quod clerus Romanus ſuccedat, ponit Alvarus *de planctu eccleſiæ in principio operis in 5. col.* Vel ad canonicos Lateranen. ſecundum archiepiſcopum Flo. *in 3. parte ſum. ti. 22. cap. 2. §. 4.* incipit quantum ad ſecundum: cum enim ipſe papa ſit epiſcopus eccleſiæ Lateranen. & illa ſit ejus propria parochia, merito videtur ſpectare ad ejus canonicos. De hac tamen vide in dictis locis & Augu. de Ancona *in tractatu de poteſtate pape q. 5. ar. 2.* Oſtien. autem *in c. licet de elect.* quem ſequitur Anto. dicit quod ſpectaret ad clerum Romanum: allegant *23. di. in nomine Domini, & ca. ſi quis pecunia 79. di.* Vel ad concilium generale *63. di. d. ca. 2. & 3.* Quod convocabit clerus Romanus *65. di. ſi forte*. Quod ultimum dicit, licet ſit juſtius, tamen primum commodius & levius propter periculum moræ: allegat *c. ne pro defectu de elect.* Ægidius tamen de Bellamera *in d. c. licet*, primo dicit quod ad clerum Romanum per *c. in nomine Domini 23. di. & 79. di. c. 1. & c. ſi quis ex epiſcopis, & c. ſi quis pecunia*. Deinde dicit quod debet congregari concilium univerſale, *ar. 63. di. c. 1. & ca. 3.* & per id quod legitur *in c. ſi archiepiſcopus, de tempor. ordin. in 6. in §. ſi.* Et quod tunc clerus Romanus congregabit concilium, *ar. c. ſi forte 65. di.* Et iſtam ultimam iple tenet propter periculum diſcordiæ inter capitulum ſancti Petri & eccleſiæ Lateranen. & reliquum clerum. Sed hoc nihil eſt: quia ſimiliter poſſet eſſe diſcordia in congregando concilium: & ſi omnes eſſent concordes, ceſſat ejus ratio. Vide Auguſt. ubi ſupra: qui dicit quod tutius eſſet propter ſcandalum quod poſſet ſequi (quia forte non reciperetur) quod congregaretur concilium. Sed verius eſt quod Oſtien. cardinal. & Anto. & Abb. *in d. c. licet* dicunt: quia facilior eſſet primus modus propter diutinam vacationem, juxta *cle. ne Romani, & cap. ubi periculum in 6. & ar. cap. ne pro defectu de elect.* & maxime ſi electus in papam reciperetur. Pro quo facit quod cardinales ex conſenſu tacito cleri Romani acquiſiverunt jus eligendi papam: ut dicitur in *d. c. licet*. Bal. *in l. non ambigitur ff. de legibus* dicit quod mortuis electoribus papæ, poteſtas & dignitas pontificalis eſt in univerſali eccleſia, & ideo tacite videtur ſentire quod ad concilium, quod repræſentat eccleſiam univerſalem. Alexand. tamen in *c. in nomine Domini 23. di.* tenet contra Oſtien. & dicit quod ille text. non probat ſicut eum allegat Oſtien. & allegat Bal. in *l. ubi abſunt ff. de tute. & cura. datis ab iis*, qui dicit quod tunc devolveretur ad patriarchas. Cujus opinio etiam ei non placet: nihil tamen quod ipſe teneat concludit. Sed ut tene quod dicit Oſtien. cum quo tranſit etiam Abb. in *d. c. licet*, & bene probat text. in *d. c. in nomine Domini* non impropriando literam. Unde ad propoſitum ſi inferiores haberent electionem, ex hoc videretur quod deberent eſſe digniores & aliis præferri: & tamen ex hoc nullum privilegium prælationis conſequuntur.

Unde omnibus præmiſſis conſideratis, non videtur quod de jure cardinales ſint præferendi patriarchis: Pro quo etiam facit quod videmus patriarchas judicare de metropolitanis ſive archiepiſcopis, quod idem importat: ut in *authent. de monachis, §. ſi. & de non alienandis §. noſ igitur inglo.* ſunt enim ſynonyma archiepiſcopus & metropolitanus & pro eodem ponuntur: niſi quod archiepiſcopus dicitur ab archos quod eſt princeps & epiſcopus, quaſi princeps id eſt ſummus epiſcoporum. Tenet enim patriarcha vicem apoſtolicam, & præſidet tam metropolitanis quam cæteris epiſcopis: ut dicit text. in *ca. cleros 21. di.* metropolitanus autem dicitur a metros quod eſt menſura, & polis quod eſt civitas, quia ſub certa menſura, id eſt numero civitatum conſtituitur *6. q. 3. ſcitote*: Qui habet etiam obedire primatibus: ut in *c. 1. 99. di.* Et licet nulli archiepiſcopi appellari debeant primates (ut dicit text. in *ca. nulli 99. di.*) tamen aliquando appellatione archiepiſcopi comprenenditur primas: ut probat text. in *d. c. cleros*, cum vult quod archiepiſcopus præſidet metropolitano: ut notat ibi Alex. Unde cum text. ibi innuit quod archiepiſcopus præſidet metropolitanis, loquitur de archiepiſcopo primate, & non de nudo archiepiſcopo: qui pro eodem ponitur cum metropolitano, ut ſupra dictum eſt. Ad quod adde quæ dicuntur infra in verſi. poſt primates ſedebunt archiepiſcopi. Non tamen eſt neceſſe quod archiepiſc. habeat illum numerum ſub ſe, ſcilicet decem epiſcoporum: ut ibi dicitur in *d. c. ſcitote*. Et metropolitani judicant de epiſcopis. Unde ſi cardi. eſſent majores, ſic deberent ipſi poſſe judicare de patriarchis, quod nullo modo poſſunt: ut patet late ex dictis Oſtien. *in ſumma de pœnit. & remiſſ.*

Quomodo

Quomodo autem patriarchæ judicent de metropolitanis, & primates, archiepiſcopi & metropolitani de epiſcopis, vide in *c. accuſatus* 3. *qu.* 6. *& ibi card. de Turrecre. & text. juncta glo. in ca. frater noſter*, 16. *q.* 1. *& 6. qu.* 3. *denique in ca. quamvis & in cap. dudum* 3. *qu.* 6. Et vide quomodo depoſitio epiſcoporum eſt reſervata papæ ut in *ca. inter corporalia de transla. præla. & in c. ſicut unire de exceſſi. prælato. ibi glo. & glo. in cap. quod tranſlationem de officio lega.* & in hoc multa jura poſſunt adduci. Quando autem archiepiſcopus deponat epiſcopos ut dicit card. in *d. c. accuſatus*, vide quod ſupra dixi in ar. utrum ad cardinalem legatum appelletur omiſſo medio. Item facit quod quantumcunque patriarcha habeat facultatem deferendi crucem ante ſe (ut in *cap.* 1. *ut litependen. in glo. in fi. & d. ca. antiqua*) ſi cardinalis eſſet major non poſſet patriarcha ipſo præſente uti inſignibus ſuperioritatis: & ſicut non deberet poſſe deferre crucem ante ſe cardinale præſente, & tamen hoc non eſt prohibitum, niſi quando cardinalis mittitur legatus de latere ultra mare, quia tunc repræſentat papam, ut in *cap. volentes de offi. lega.* & dicitur in *c. antiqua de privil.* & ideo tunc non poteſt deferre crucem ante ſe illo legato præſente, *ut d. c. antiqua*. Quod ideo eſt, quia etiam tunc legatus utitur inſignibus pontificalibus, ut ſupra dictum eſt. Alioquin ſecus, quia etiam eo præſente utitur. Item facit, quod cardinalis non poteſt dare pallium archiepiſcopo niſi de mandato papæ, & patriarcha poteſt dare pallium ex ſua propria juriſdictione, ut dicitur in *d. c. antiqua*: ponit Martinus Lauden. in *ſuo tract. de card.* & Specu. in *ti. de lega.* §. *nunc oſtendendum, verſi. quod autem*: & de hoc dictum eſt ſupra inter privilegia patriarcharum: ponit ſupplementum in verbo patriarcha, verſi. quot ſunt. Dicit tamen Abb. Siculus in *c. ſignificaſti circa finem de elect.* quod dare pallium immediate dependet ab eccleſia Romana, & quod datio pallii quam faciunt patriarchæ archiepiſcopis, non fit ſine authoritate papæ. Item facit text. in *c. in nomine Domini*, 23. *d.* ubi dicitur quod cardinales funguntur vice archiepiſcopi, patriarcha autem eſt major archiepiſcopo. Item facit quia arca Noe repræſentat eccleſiam: ut dicit text. *extravagan. boni. quæ incipit unam ſanctam, & glo. ordinaria ibi. & glo. gene. c.* 6. *exponit arcam id eſt eccleſiam*. Vide text. Hiero. *in ca. quoniam vetus* 24. *qu.* 1. Et inde dicit Iſidorus, arcam conſtruxit Noe de lignis imputribilibus, & Chriſtus eccleſiam de victuris in ſempiternum hominibus, quæ ſicut arca natat in fluctibus: arca de lignis quadratis eſt, eccleſia de ſanctis. Et Grego. arca namque eccleſiam ſignificat: & idem dicit arch. in *c. a recta, & c. quoniam* 24. *q.* 1. *& 47. d. quamlibet*. Unde Hugo in *l. de arca c.* 3. dicit Arca Noe quam fecit ſecuribus & dolabris ex materia lignorum & bitumine, eccleſiam quam Chriſtus fecit per prædicatores ſuos ex collectione populorum in una fidei confeſſione deſignat. Item Augu. de *civit. Dei lib.* 15. *& contra Fauſtum l.* 1. Et Hilarius *de Trin. l.* 7. arca enim Noe per quam deſignata eſt eccleſia, inundationibus concuſſa elevata eſt in ſublime: per hoc autem Chriſtus deſignatur, ſecundum Augu. *contra Fauſtum l.* 12. & multitudo animalium bonorum & malorum repræſentat bonos & malos. Et de iſta arca vide multum late Pavinum in glo. extravagantis Bonifacii unam ſanctam: ubi ſingulariter invenies ſingula in area eccleſiam repræſentaſſe. Et vide glo. & Joan. An. & alios doc. in *c. firmiter de ſumma Trin.* & Aug. in *epiſtola* 99. *ad Evodium circa medium*. Et tamen Noe qui erat patriarcha fuit vocatus ad fabricandum arcam & præſervandum genus humanum ut præfiguraret Romanum patriarchatum: & ideo græca lingua dicitur patriarcha, id eſt, ſummus patrum, quia primum poſt apoſtolicum tenet locum in *c. cleros* 21. *d.* & Guilliel. Duranti in *rationali div. offic. lib.* 2. *cap.* 1. dicit quod ſenatoria, & patriciatus dignitas repræſentatur in eccleſia Dei per patriarchas.

Item videmus in feſto omnium ſanctorum in lectionibus, & in litaniis quod eccleſia præponit patriarchas apoſtolis. Unde poſito ſicut aliqui voluerunt quod per apoſtolos intelligantur cardinales (ut ſupra dictum eſt) adhuc illis præponuntur patriarchæ. Item pro hoc facit quod ponit Joan. An. & refert Joan. de Immo. in *c.* 1. *in fine de translat. præla.* ubi dicit quod durante ſuſpenſione patriarchæ ad quem alias ſpectat confirmatio archiepiſcopi in ſua primatia, recurritur tunc pro confirmatione obtinenda immediate ad papam, & ſic legatus etiam de latere non videtur poſſe facere. Et ita etiam de epiſcopi confirmatione quod abſtineat, tenuit Specu. in *tit. de lega. in* §. *nunc oſtendendum*; *verſi. ſed numquid poterit*. Hodie tamen eſt textus quod legatus de latere hoc poſſit facere, etiam de exemptis in *c. ſi abbatem in* 2. *reſponſo de elect. l.* 6. ſed ſatis eſt quod ſimplex cardinalis non poſſet niſi ratione legationis: ex quo non poteſt argui quod ſit major patriarcha. Nec obſtat gloſſ. in *ca.* 2. *de officio legati in* 6. ubi legatos de latere appellat proconſules, cæteros præſides, unde primas qui eſſet legatus natus, minor cenſeri videtur, *l.* 1. *& 2. ff. de offic. procon. l. emancipari, ff. de adopt.*

Reſpondetur enim quod text. ibi loquitur ſimpliciter in quolibet legato, licet in ſupraſcript. verba dirigantur cardinalibus. Item nos non loquimur in cardinale legato. Item præſidis nomen generale eſt, eo quod etiam proconſules & legati Cæſaris & omnes provincias regentes præſides appellantur: ut in *l.* 1. *ff. de offic. præſidis*. Nec etiam obſtat ſi dicatur quod cardinales quando mittuntur in legationem appellantur legati de latere; quod nomen nulli alteri attribuitur ut patet in *d. c.* 2. *& ibi glo.* Reſpondetur enim quod iſtud idem eſt dicere quod dicuntur collaterales: quia quod legatus cardinalis appelletur a latere eſt (ut ſupra dictum eſt) quia cardinales aſſiſtunt ad latus papæ, ſed patriarchæ dicuntur tenere vices papæ, ut in *c.* 1. *de offi. lega. & in c. cleros* 21. *d.* Sunt ergo vicem gerentes, igitur repræſentant perſonam papæ, *l.* 2. *verſi. omnia C. de veteri jure enu.* Omnia ergo in eum tranſeunt quæ ad papam pertinent cujus perſonam gerit: ut per Bar. in *l.* 1. §. *ii quibus ff. de lega.* 3. *& in ru. per totum, C. de off. ejus qui vicem alterius gerit*: & Bar. in *l.* 1. *ff. de tuto. & cura. datis abiis, etiam dignitas*; *ut in ca. ſi. & in c. a ſubdiacono, ibi gloſſa.* 93. *di.* & bene Bal. in *authen. ſed novo jure. C. de ſer. fugi.* Item & patriarchæ & epiſcopi appellantur Chriſti legati: ut in *c. accuſatio in fi.* 2. *qu.* 7. *& in clem.* 1. *de pœnis*.

De iſtis autem patriarchis, & de eorum poteſtate vide per Alvarottum in *c.* 1. *epiſcopum, vel abbatem*, & vide in Specu. in *tit. de diſpenſatione in* §. *ſunt quoque*, & advertas remiſſiones ibi factas per eum. Et vide eundem in *tit. de legat. in* §. *ſupereſt, verſi. item patriarcha*: ubi ponit quod patriarcha legatus revocat ex cauſa indulgentias, & privilegia per papam, vel ejus prædeceſſores conceſſa. Ibi tamen vide Joan. An. in addit. qui dicit quod fuit mandato papæ vel potius quædam temperatio quam revocatio. Item a majoritate rationis facit pro iſta parte tex. in

c. cum

c. cum apoſtolus de cenſi. ubi archiepiſcopis habentibus viſitare provinciam permittitur quod cum 40. vel 50. equitaturis incedant, cardinali autem quod cum 25. Et eſt ultra inductionem factam ſupra in prin. ab ordine literæ, quia primo ibi nominatur epiſcopus & archiepiſcopus quam cardinalis, *l. 2. §. ſi prius ff. de vulga. & pupil. & c. ii. qui de præben. in 6. cum ſimil.* Item facit quod quatuor patriarchæ ſuccedunt ſive repræſentant locum quatuor evangeliſtarum: ut in *c. ſcriptum eſt in parte deciſa de elect.* & ibi notat abbas Siculus. Ipſi autem evangeliſtæ dicuntur mundi cardines: quia per evangelia quatuor inceſſabili tuba didicimus quod & per orbem terrarum illum inſtruentes prædicamus & agimus, dicit text. in *cap. hujus 76. d.* Et per hoc etiam patet patriarchas dici poſſe eccleſiæ cardines ſicut & cardinales, ut ſupra dictum eſt. Similiter *Apoca. 4. c.* patriarchæ deſignantur per quatuor animalia plena oculis ante & retro, quorum aliud habet faciem leonis, aliud eſt vitulo ſimile, aliud habet faciem hominis, & quartum eſt ſimile aquilæ volanti (ut declarat ibi Nicolaus de Lyra) quæ non leguntur de cardinalibus. Item dicuntur etiam lux: ut probat tex. in *c. hanc conſuetudinem. x. q. 1.* ibi, hi qui modo ſunt toto mundo evangelio corruſcante lucidiores eſſe videntur. Ad idem tex. in *c. grav. circa fi. de præben.* ubi in materia concilii relaxatio ſuſpenſionis a collatione beneficiorum tantum Romano pontifici & quatuor patriarchis reſervatur: ut in hoc quoque quatuor patriarchales ſedes ſpecialiter honorentur. Item patriarchæ etiam ſucceſſerunt loco apoſtolorum, & ad eos majores cauſæ poſt apoſtolicam ſedem ſunt referendæ, ut in *c. 2. 80. d.*

Non obſtat ſi arguatur ex *c. Felicis de pœnis*, ubi imponitur pœna læſæ majeſtatis contra verberantes vel perſequentes cardinales, quæ non videtur poſita de patriarchis: quia poteſt reſponderi quod de illis tantum fuit ſtatutum propter contingentiam caſus in ipſos & non in alios. Item videmus aliquando graviſſimas pœnas infligi propter frequentiam ſceleris quæ alias non infligerentur. Patet in pœna adulterii, quæ eſt major quam pœna inceſtus, & tamen adulterium vincitur ab inceſtu. *32. quæſt. 7. adulterii.* Item fere ſimiles pœnæ ſunt contra capientes epiſcopos, ut in *cle. 1. de pœnis*,

UNde pro concluſione præſentis articuli (qui præferantur an alii cardinales poſt cardinalem Oſtienſem, an patriarchæ) dicerem conſideranda diverſa tempora: videlicet tempus ante legem, tempus ſub lege, & tempus gratiæ: juxta illud quod dicitur poſt glo. in *c. conſuluiſti de eccle. miſ. & poſt glo. in c. 1. de ſumma Trini.* Si enim conſideramus tempus ante legem, dico quod omnia ambulabant in tenebris, & homines vivebant jure quodam naturali: in quo non dabatur diſcretio inter perſonas, ſed utebantur illo jure, quod tibi vis mihi fac, &c. ut dicit d. glo. *in d. c. 1.* Si conſideramus tempus ſub lege, quo regebantur decalogo Moyſi a Deo dato (quod eſt dicere ante adventum Chriſti: quo tempore regebantur authoritate legum & prophetarum, & erat cognitio dignitatis & præeminentiæ) tunc dico quod etiam ſi capimus ſacerdotes levitici generis repræſentative fuiſſe cardinales, patriarchæ fuerunt digniores: ut legitur in libro gen. in pluribus ca. ubi majoris erant authoritatis & Deo magis accepti fuerunt patriarchæ. Si vero conſideramus tempus gratiæ, tunc ſi conſideramus principium hujus temporis & generaliter ante aſcenſionem Chriſti, dico quod omnes erant pares: quia tunc apoſtoli & evangeliſtæ per quos cardinales & patriarchæ repræſentantur, ante aſcenſionem æquiterunt Chriſto pariter omnes: nec Petrus præerat aliis apoſtolis, ſed omnes erant ſimplices ſacerdotes, de *pœni. d. 1. c. quis aliquando in §. & contra: & ca. quem pœnitet*, dum dicit Petrum & Joannem & cæteros apoſtolos vivente Domino ſacerdotes. Fuerunt enim ordinati ſacerdotes a Chriſto: ut ponitur in *ver. pari in c. innovo 21. d.* Chriſtus enim vivens inter homines ſolus præmiſſam in eccleſia habuit poteſtatem: ut *24. q. 1. in ca. legatur.* Similiter vivens inter homines primus ſacerdotum fuit *23. q. 8. cum a Judæis.* Si tempus gratiæ conſideramus poſt aſcenſionem Chriſti (quo tempore per apoſtolos repræſentabantur etiam cardinales, in quo quidem ſtatu præerat Petrus: ut in *c. innovo 21. d. & in c. ſacroſancta. 22. d. & in c. dudum 3. q. 6.* de quo vide multum bene in diſputatione abbatis quæ incipit epiſcopus quidam in *6. col.*) tunc aut conſideramus cardinalatum reſpectu prioritatis nominis, & ſic præferebatur patriarcha: quia nomen patriarchatus fuerat ante, ut dictum eſt ſupra, & in *c. ſacroſancta. 22. d.* dum loquitur de Moyſe qui etiam fuit patriarcha: ut ponit archie. in *3. parte ſum. in ti. 32. in c. 12.* dum loquitur de Joanne Baptiſta *in 4. col.* Sed cardinalatus nomen nondum initium ſumpſerat: ut patet in *c. præſul. 2. q. 5. & in c. a ſubdiacono. 93. d.* Item & Petrus fuit patriarcha Antiochenus, ut patet in *dicto c. ſacroſancta, & in ca. rogamus 24. q. 1. & in c. mutationes, 7. q. 1.* & papa appellatur patriarcha Romanus *ca. cleros, juncta glo. 21. d. & in ſuprascriptione ad l. nos reddentes. C. de ſumma Trin.* Tempore enim Sylveſtri reperitur originem habuiſſe nomen cardinalis in eccleſia: quia tempore donationis Conſtantini non erant cardinales: quia tantum facit mentionem de clericis, ut dicit Albericus *in ru. de ſumma Trin.* & dictum eſt ſupra. Quinimo ſi recte conſiderentur illa jura, non videntur loqui de cardinalibus prout ſunt hodie coadjutores papæ. Imo longe poſt appellati ſunt conſiliarii: ut probat text. in *c. eccleſiaſticis, 12. q. 2. & in c. in parochia. 16. q. 1. & in c. convenientibus* (parum, ante medium illius text.) *1. q. 7.* Ex quibus patet quod illud quod dicit Oldr. *conſi. 63.* non ſit verum nec quod dicit arch. in *c. ubi periculum de elect.* quod habuerit ortum tempore Pontiani papæ. Quos ex præmiſſis in duobus videntur impugnare Ludo. Pontanus in *ultimo conſilio* (incipit vos eſtis lux mundi) *in 3. col.* quia vult quod ante illa tempora fuerint etiam cardinales, licet nondum nominarentur cardinales, quod & videntur tenere communiter magis doctores, diſtinguentes tria tempora apoſtolorum per quos repræſentantur cardinales. Et ſic videntur velle omnes prælegati in ſuis tract. de cardi. & Alvarus de planctu eccleſiæ in locis ſupra allegatis: item quod in novo teſtamento priuſquam ſub nomine card. baptizati eſſent, nominarentur conſiliarii. Sed in hoc ultimo credo quod male reprehendatur arch. & Oldra. quia poſito quod appellarentur cardinales conſiliarii, potuerunt etiam omiſſo vocabulo cardinalis vocari conſiliarii: nec per hoc ſequitur quod ante non fuerint nominati cardinales. Item potuit eſſe quod erant cardinales (hoc eſt officium cardinalatus) & non nominarentur cardinales. Et vide quę ſupra dicta ſunt: & text. in *cap. paſtoralis 7. qu. 1.* ubi videtur quod cardinales fuerint tempore Gregorii ut patet in ſupraſcrip. & ſimiliter text. *in cap. relatio 16. qu. 1.* Sed illa jura magis loquuntur de epiſcopis, & probant quod aliquando epiſcopi appellantur cardinales: ut ſupra dixi. Sed ego credo per illum text. in *cap. oportebat, cum duobus ſequentibus, 79. d.*

79. *d.* (dum refert ita inſtituiſſe beatum Petrum) quod a tempore B. Petri ſunt nominati aliquando cardinales & aliquando presbyteri, ut dicit Grego. in regiſtro l. 9. cap. 2.

Aut conſideramus reſpectu ordinis, & ſic etiam non eſt dubium quod major eſt patriarcha quam cardinalis, qui poteſt eſſe etiam diaconus: juxta ſupra allegata circa principium hujus articuli, & in *c. quanquam* 2. *q.* 7. *& in c. puto ea cau. & q.*

Aut conſideramus reſpectu officii & adminiſtrationis & dignitatis inde conſurgentis: quia cardinalatus eſt officium: ut ponit Bal. *in c. bonæ de poſtul. prælat.* & Pavinus *in extravag. ad onus in ulti. char. & legiſtæ in l.* 1. §. *ſi quis in appellatione ff. de appella. cal. in conſi.* 1. *de transla. præla.* Et in *clemen. ne Romani de elect. per car.* qui dicit quod eſt ſummus gradus & ſumma dignitas in Eccleſia Dei poſt papam. Et eſt officium cum dignitate: ut etiam eſt tex. in *c. querelam de elect. & text. in cle.* 1. *ante fi. in verſi. intelleximus de reliq. & vene. ſan. & in cap. tum ex literis in princ. de in integrum reſti.* ibi cum in minori eſſemus officio conſtituti. Ex quo dicit Bar. in *l.* 1. §. *ſi quis, ff. de appell.* quod licet cardinalatus non ſit major dignitas quam epiſcopalis, eſt tamen majus officium. Unde conſiderando cardinalatum reſpectu adminiſtrationis, & officii, aut cardinalis eſt miſſus legatus de latere, & ſic præfertur cardinalis: ut in *c. antiqua de priv. & in c. volentes de offi. lega.* Aut ſumus in ſimplici cardinale poſt cardinalem Oſtienſ. & tunc aut loquimur in conſiſtorio, aut capella papæ in loco de dominio temporali eccleſiæ, & præfero cardinalem ratione aſſiſtentiæ, & irradiationis pontificis: quia tunc eſt idem corpus, ut in *c. felicis de pœnis in 6. & in c.* 1. *de offi. leg. in 6. cum ſimil. l. quiſquis C. ad l. Juliam majeſtatis, & l.* 1. *C. de præpoſitis laborum l.* 12. Unde videmus in capella quod quando diaconi aſſiſtunt ad latus papæ, & ſic etiam unus presbyter in miſſa, plus honorantur quam ceteri alii quantumcunque etiam epiſc. card. ratione aſſiſtentiæ.

Aut ſumus quando cardinalis non reſidet nec in provincia, nec in civitate ubi reſidet papa, ſed eſt in loco patriarchatus illius, de cujus præſidentia loquimur, & tunc dico patriarcham præferri. Hoc plurib⁹ rationibus tenuit etiam ſolemnis doctor dominus Antonius de Capharellis in quibuſdam ſuis alleg. a fortiori in primate Cantuarienſ. & in preſbytero cardinale, tum ratione loci juriſdictionis, tunc ratione ſeparationis a præſentia papæ eum illuſtrante: & ideo dicitur quod cardinalis abſens a curia eſt ſicut piſcis extra aquam. Pro quo etiam quod dicit Abb. in *c. ſane* 2. *col. de foro compe.* ubi dicit de epiſcopo qui eſt in diœceſi alterius, quod cenſetur perſona privata. Ad idem facit quod dicit Bal. in *ca. quia propter de elect.* quod cardinales recedentes etiam ſponte ab urbe ſunt ſicut transfugæ. Ad idem eſt text. ille in *l.* 1. *C. de præpoſitis laborum l.* 12. ibi quos lateris noſtri comitatus illuſtrat: qui textus ratione aſſiſtentiæ appellat illuſtres. Et per illum text. dicit Bal. in *rubr. ff. de offic. proconſ.* quod dignior eſt cardinalis qui aſſiſtit papæ in curia quam qui eſt extra curiam. Et ſimiliter text. in *d. l. quiſquis C. ad l. Jul. majeſtat.* unde cardinalis qui fuerat quinquennio abſens, deponitur in *c.* 2. *de cleri. non reſi.* Et tamen text. in *c.* 2. *de officio legat. in 6.* quando mittuntur extra, appellat proconſules: qui dicuntur ſpectabiles, ut dicitur in *l.* 1. *ff. de officio ejus cui man. eſt juri.* & etiam præſides qui dicuntur clariſſimi: ut in *d. l.* 1. *& gloſſ. in l.* 1. *ff. de offic. præſi.* ubi ponit differentiam inter præſidem, & proconſulem: de quo dicendum ut dictum eſt ſupra. Sic ergo quando ſunt ad latus papæ, ſunt illuſtres; & quando extra, tantum clariſſimi vel ſpectabiles, quod minus eſt. Quod etiam declarat Bal. *in ru. ff. de offi. procon.* Unde idem Baldus in *ru. de majo. & obed.* dicit quod ſubditi deſiderant præſentiam regis, & multum lætantur in ipſo: & ideo Guaſcones dicunt quod non ſubſunt regi Angliæ niſi ipſo rege preſente: *alleg. l.* 1. *ff. de offi. præſi.* Aut loquitur in alio loco indifferenter extra patriarchatum, & extra aſſiſtentiam papæ in quo cardinalis nullam habet officii adminiſtrationem, & ſimiliter nec patriarcha. Et tunc aut ſumus in actu requirente ordinem epiſcopalem: & præferam patriarcham presbytero cardinali, imo & epiſcopum etiam propter ordinem quo caret cardinalis: ut 2. *q.* 7. *c. quamquam, & ibi dicta. & in c. aqua de conſe. eccl. vel alta. & in c. quanto de conſu. & in c. ſtatuimus de major. & obed. cum ſimil. & ſupra proxime:* quia non habent majorem dignitatem iſto reſpectu quam epiſcopi: ut dicit Bar. in *d. l.* 1. §. *ſi quis de appell.* Unde per illum text. in *d. c. quamquam* dicit Bertachinus in tractat. de epiſcopo, quod epiſcopus etiam præfertur presbytero cardinali: ita ipſe in 4. *l. in* 1. *par. qu.* 12. eo enim reſpectu dicuntur epiſc. tenere ſecundum locum in eccleſia: ut in *c. ante omnia* 40. *d. ad idem* 32. *d. omnium*, habent enim eundem ordinem cum papa, patriarcha, & archiep. ut in *c. cleros* 21. *d.* Et de papa traditur in procœ. l. 6. & in procem. cle. Aut ſumus quando eſt cum epiſc. card. vel quando in alio actu, non ratione ordinis: & tunc ratione conſuetudinis præferam cardin. ut ſupra in princ. hujus art. eſt dictum. Poteſt enim conſuetudo quam papa ſcit, & tolerat in talibus dare prælationem, ponunt doctores poſt Inn. in *c. ſtatuimus de majo. & obe.* Ad quod etiam eſt deciſio in novis 430. (incipit item fuit dubitatum utrum præpoſitura) quæ eſt 4. *in tit. de elect.* quæ dicit quod in Alemannia præpoſituræ ſunt dignitates, & quod attenditur conſuetudo loci. Facit quoque quod dicit Dominicus in *c. epiſcopus in fi.* 17. *d.* qui dicit quod valet conſuetudo Rom. curiæ quod diaconus cardinalis præferatur presb. allegat illam glo. in *c. legimus* 93. *d.* quæ non dicit hoc, ſed quod diac. card. præferuntur presbyteris, exceptis presbyt. card. quibus etiam nituntur parificari. De quibus vide concordantes infra *in tract. de epiſc. in verſ. deinde poſt archiepiſcopos.* Et facit in propoſito quod dicit Egid. in *c. ſi quis ex epiſcop.* 89. *d.* quod licet cardinales presb. præferantur diaconibus, & ſint digniores, fallit in duobus caſibus: primo ſi deficiente de numero diac. aſſumatur preſbyter ad ſerviendum cum diac. quia diacon. præferetur, & ad manum dexteram papæ, & ſic honorabiliori loco ſedebit. Sed hoc ideo credo eſſe non quod diaconus ſit dignior, ſed quia ſervire, & aſſiſtere papæ eſt proprium officium diac. & non presbyteri qui aſſumitur in defectum alterius ad ſerviendum. Vidi tamen ſervari quando in defectum diaconi aſſumitur ad ſerviendum presbyter card. (qui debet eſſe ultimus de præſentibus) quod in præſtando obedientiam præcedit presbyt. & prius præſtat obedientiam quam diaconus: ſed in recipiendo oſculum pacis preced. diac. Quod credo in primo actu obedientiæ fieri ne contingat diviſio ordinis collegialis intermediando diaconum: & quia actus obedientiæ non eſt actus aſſiſtentiæ papæ qui illuſtrat, & facit quod diaconi præferantur presb. ſicut eſt actus recipiendi oſculum pacis. Secundo ſi propter multitudinem presb. cardinalium, & paucitatem diacon. vel brevitatem ſedium aliquis de presb. cardin. ſedeat cum diac. in eorum ſcamno: quia tunc primo ſedebunt diac. & poſtea presbyteri: ſimiliter etiam credo quod illud ſit ne ſegregentur ab ordine aliorum presb. cardinalium, ſed non ex eo quod diac. dicantur in digniori loco,

&

& ideo quando coguntur ipſi presbyteri cardinales ire in locum ubi ſedent diaconi, debent ſtare aliqualiter ſegregati a diaconis, ad oſtendendum quod continuatur numerus presbyterorum & quod non ſunt ultimi inter diaconos. Sed ſi diac. accedat ad ſedendum in ſcamno cum presbyteris, ſedebit ultimus. Ita dicit ubi ſupra Egidius ſervari in curia in divinis officiis coram papa. Ratio quia quilibet in officio ſuo eſt dignior altero. *c. 1. de off. arch.* Ad propoſitum eſt quod dicit Bal. in *c. cum olim de conſue.* qui dicit quod conſuetudo deſignat loca ſedendi. Aut ſumus in terminis juris circumſcripta conſuetudine. Et adhuc conſideratis doctorum opinionibus potius quam textibus qui de hoc loquuntur(qui hinc inde trahi poſſunt) præferrem cardinalem per dicta doctorum in illo text. in *c. quamquam 2. q. 7.* intelligendo quod Hieronymus eſſet cardinalis, quod tenet Alvarus in *ſuo tract. de planctu eccleſiæ*, & Joan. de Ana. in *c. ad liberandam de Judæis*, & probat clare ille text. in *c. quamquam 2. qu. 7. & in c. eccleſia habet ſenatum. 16. q. 1.* juncto eo quod ſcribitur in regiſtro beati Greg. *lib. 9. c. 22.* quia licet in dictis juribus dicatur de presbyteris, nec fiat mentio de cardinalibus, illud erat quia tunc cardinales ſub nomine presbyt. nuncupabantur: unde ibi Gregorius nominando presbyteros, tamen nulla facta mentione de nomine cardinalatus, deſignat etiam ſingulariter titulos ipſorum qui hodie ſunt presbyteri cardinales: ut titulum S. Suſannæ, titulum S. Marcelli & ſic de ſingulis. De quibus vide in ſpecu. in *tit. de libelli concep. §. nunc videndum, verſi. ſi vero cardinales, & ibi Joan. An. in addi.* Et presbyteri dicuntur habere titulum, ſed diaconi non: ut in *c. Rainutius de teſta. & ca. cum venerabilis de conſue. & card. in cle. ne Romani de elect.* de quo vide *Alderi. in ru. ff. de ſtatu homi.* Et quod cardinales præferantur loquendo in terminis juris, omnibus aliis qualitatibus hinc inde circumſcriptis, tenet etiam Barbatius in *dicto tract. de præſtantia cardinalium in 7. charta, verſi. 8. per text. maxime in c. eccleſia 16. qu. 1.* & ibi dicit quod ita communiter tenetur: quod etiam ponit archi. in *d. c. quamquam*: & ibi etiam late Alexand. & Ludo. in ultimo conſil. utuntur enim cardinales quibuſdam ſingularibus inſignibus ſpecialitatem majoritatis denotantibus: ut pileo rubeo, quo decoravit eos Innocentius IV. ut legitur in ejus vita: licet Pavinus in extravag. ad onus dixerit de Bonifacio VIII. Per quem denotatur eos arctari vitam exponere pro chriſtiani nominis augendi poſteritate: hoc enim denotat color purpureus ſive ſanguineus. De quo *in c. fœmina 30. q. 5.* & dicit Ludo. in dicto conſilio, quod & oſtendunt verba papæ quando dat pileum cardinalibus: videlicet, *accipe pileum*, &c. ſic & in veſtibus purpureis. Facit quod dicitur quod Clemens VI. per ſuam conſtitutionem declaravit quod in eccleſia Dei nulla ſit major dignitas poſt papam quam dignitas cardinalatus: facit etiam *7. q. 1. paſtoralis*. Aut loquimur in concilio. Et tunc credo ſine dubio de jure præferri patriarcham cardinalibus poſt cardinalem Oſtien. qui præfertur omnibus patriarchis ut ſupradictum eſt, ſemper loquendo de quatuor principalioribus, de quo in *dicto c. antiqua, & c. renovantes cum pluribus aliis 22. di.* per dicta ſupra circa principium hujus articuli. Et ad hoc ultimum moveor, tum quia in concilio ita ſunt conſiliarii papæ patriarchæ & cæteri ſicut cardinales: ut in *c. convenientibus 1. q. 7.* Tum etiam quia non tantum ſunt ibi cardinales ut præſidentes, ſed ut de ipſis & papa votum feratur & detur ab aliis: ut in *c. nunc autem 21. di. & in c. Valentinianus 63. di. & in §. hinc etiam 17. di. & in c. futuram 12. q. 1.* Tum etiam quia hoc bene probant illa jura, *c. diffinimus, cum præcedentibus 22. di. & in c. cleros 21. di.* & ſum cum opinione Dominici in *d. c. epiſcopos 12. di.* Et per hæc remanet plene diſcuſſus iſte articulus: quem non reperies ab alio ita examinatum, licet credam quod conſuetudo aliter obſervabit. Ad quod facit quod dicitur in cerimoniali, ubi ponuntur pro patriarchis ſedes diſtinctæ & in tranſverſum ante faciem pontificis ad lineam cum poſtergali & gradibus: ex quo videtur denotari quædam major præeminentia, licet ſecundum ordinem ponendi ſedes, primo fiat mentio de ſedibus cardinalium, deinde de patriarchis. Et ubi fit mentio in li. (in verſi. & nota) quod patriarchæ quatuor in miſſis, & actibus ſive ſint parati ſive non, ſedent ante aſſiſtentes papæ, non contradicit ſupra dictis: quia per illa verba magis demonſtratur locus quam præeminentia vel majoritas vel hodierna conſuetudo. Et pro cardinalibus facit: quia ſi ſervamus ordinem literæ ſecundum quod ponit Alberi. *in ru. de ſtatu hominum*, & arguit Felinus *in rub. de major. & obed.* de quo per eundem in *c. cum dilecta de reſcrip.* præponuntur cardinales omnibus patriarchis, & ponit de eis immediate poſt papam. Sed non videtur bonum argumentum ibi ab ordine literæ: quia Alberi. ibi non intendit tradere ordinem ſervandum. Patet quia etiam primo loquitur de epiſcopis quam de archiepiſcopis, & nulli dubium quod primo ſunt ponendi archiepiſcopi quam epiſcopi: ut infra late dico.

Cum expleca examinatione hujus articuli vererer ne ſi caſus accideret, aliter obſervaretur & cardinales præponerentur, reperi poſtmodum in quibuſdam meis reportatis literas papæ Eugenii IV. directas ſuper iſta materia ad archiepiſcopum Cantuarien. de quo eſt facta mentio ſupra, pro quo conſuluit d. Dominus Antonius de Capharellis: erat enim controverſia inter archiepiſcopum prædictum (qui eſt legatus natus, ut patet in *c. 1. de offic. legat.* & ibi notatur, & eſt metropolitanus Cantuarien. provinciæ & primas regni Angliæ) & inter cardinalem ſanctæ Balbinæ in ſedendo, in loco & in voto & aliis in parlamentis regni Angliæ. Et licet non cenſeatur d. archiepiſcopus per omnia ejuſdem dignitatis cum patriarchis (ut in *c. ſi duo & ibi doc. de offic. ordin. & infra dicitur*) & propterea non videatur per omnia eadem ratio inter hujuſmodi quatuor patriarchas, & presbyterum cardinalem, imo major quam inter cardinalem & primatem qui eſt inferior: tamen conſideratis literis ipſius Eugenii, rationes ejus urgent etiam contra iſtos quatuor patriarchas: & propterea hodie ex deciſione pontificali videntur præferendi omnes cardinales ipſis patriarchis, facit quod ſupra diximus de deliberatione facta per Clementem. Et ideo non attentis aliis ambiguitatibus juris ſupra deductis, primum locum ante omnes patriarchas habebunt cardinales. Et quia dictæ literæ aſſignant ſuas rationes, ideo viſum eſt illarum tenorem hic aſcribere: qui talis eſt.

Bulla Eugenii IV. de prælatione cardinalium.

EUGENIUS epiſcopus ſervus ſervorum Dei, venerabili viro magiſtro Henrico archiepiſcopo Cantuarienſi, &c. Non mediocri dolore afficimur cum inter fratres noſtros epiſcopos ſeu alios eccleſiaſticos diſſidii aliquid exortum eſſe percipimus: tum propter malum quod inde in populis exemplum pervenit: tum quia contemptus & detractionis probetur occaſio. Proinde non parum audiſſe

diſ-

diſplicuit diſſenſionem illam quam cum dilecto filio A
noſtro Joan. titulo ſanctæ Balbinæ presbytero cardinale nuper tua fraternitas habuit: cum nova & inſolita res ipſa ſit quæ nunc attentatur. In primis autem admiramur ſatis cum per 14. annos & amplius cum dilecto filio noſtro Henrico ſancti Euſebii presbytero cardinali in ſedendo & in ferendis votis ſine altercatione vixeris, & nullam ſecum ſuper hoc prorſus habueris diſceptationem, quid cauſæ ſit quod nunc primum in contentionem venias cum ipſo Joan. cardinale eadem prædito dignitate. Nec quidem generis regii erga ipſum Henricum ratio prætendi poteſt: quoniam & antequam cardinalatus ipſam foret dignitatem adeptus, duntaxat exiſtens Vintonien. epiſcopus, & voce & loco
tibi cedebat: poſtea autem quam in cardinalem per B
felicis recordationis Martinum prædeceſſorem noſtrum aſſumptus eſt, jure tibi & aliis antepoſitus fuit & nunc anteponitur. Quod ſi ſola cardinalatus dignitas hanc in alio prælationem operata eſt, cur in iſto itidem non efficietur, cum tamen ipſe archiepiſcopus, ille epiſcopalem obtineat dignitatem: & illius eccleſia tunc ſit ſuffraganea, iſtius vero nullo jure ſubjecta. Illud autem de te nobis placuit ac laudamus quod in tuæ proteſtationis fine ſub his verbis addidiſti: quod ſcilicet per præmiſſa aut aliquid per te factum aut dictum & habitum ſeu faciendum, dicendum vel habendum, non intendis ſacroſanctam Romanam eccleſiam matrem tuam ſeu juramentum tuum eidem præſtitum, aut
venerabilem cœtum ejuſdem eccleſiæ cardinalium C
aliquemve eorum in aliquo offendere, aut eiſdem aut alicui honori, privilegio, prærogativæ ſeu dignitati, præeminentiæ aut alicui alteri juri eorum in aliquo derogare ſeu juramento tuo in aliquo contraire: ſed quod eamdem ſacroſanctam Romanam eccleſiam cum honoribus ſuis omnibus, privilegiis, prærogativis, dignitatibus, præeminentiis, gratiis & aliis juribus ſuis quibuſcumque cum omni reverentia manutenebis ac defendes & ab aliis manuteneri & defendi procurabis. Per hoc plane innuere videris ſi hoc ſit Romanæ eccleſiæ cardinalium jus ut reliquos antecedant eccleſiæ gradus, quod nolis in lite mota perſiſtere, imo apoſtolicæ ſedis ſtare judicio: cujus inter alia privilegia quæ manutenere & defendere proteſtaris, hoc etiam eſt, ut de quibuſcumque ambiguis quæſtionibus quæ in Dei eccleſia accidunt, valeat judicare & ſua authoritate finem imponere, quamquam longe fuiſſet decentius ante motam controverſiam, ſedem apoſtolicam conſulere. Quantum autem hæc cardinalatus dignitas ſit ſublimis & aliis excellentior, & ita hactenus in eccleſia reputata: ſi ejus officium ac ſanctorum patrum ſtatuta & conſuetudinem tam apud hanc ſedem quam generalia concilia ſemper obſervatam ſciveris diligenter ſcrutari, facile tibi innoteſcet. Quippe etſi hujus dignitatis nomen quod modo in uſu eſt, ab initio primitivæ eccleſiæ non ita expreſſum fuit, officium tamen ipſum a beato Petro ejuſque ſucceſſoribus inſtitutum evidenter invenies. Imo ut inquit Innocentius III. ex veteri Teſtamento juſſu Dei traxit originem: aſſerit enim id quod *Deuter.* 17. dicitur (ut pro difficultate & ambiguitate judicii accedatur ad ſacerdotes levitici generis & judicem quod fuerit illo tempore, & obediatur ipſorum judicio qui præſunt loco quem Dominus elegerit) de ſummo pontifice intelligendum eſſe & fratribus ejus id eſt ſanctæ Romanæ eccleſiæ cardinalibus, qui ei jure levitico in executione ſacerdotalis officii coadjutores exiſtunt: itaque & ab exordio eccleſiæ ſicut & hodie, ſummis pontificibus in regenda gubernandaque univerſali eccleſia aſſiſtebant. Et ut ex concilio Stephani papæ colligitur (dicentis oportebat ut hæc ſacroſancta Domina noſtra Romana eccleſia juxtâ quod a beato Petro, & ejus ſucceſſoribus inſtitutum eſt, rite ordinaretur & in apoſtolatus culmine unus de cardinalibus presbyteris aut diaconis conſecraretur) datur manifeſte intelligi hos fratres noſtros qui inter cardinales locantur, tempore beati Petri extitiſſe. In confinio autem Niceni concilii beatus Sylveſter (qui cœpit eccleſiam regere annô Incarnat. Dominicæ ducenteſimo-trigeſimo vel circiter) in ſynodo generali congregatis præſidens, hos coadjutores ſuos nuncupavit cardinales, & magno admodum privilegio inſignivit quale nullus patriarcharum, archiepiſcoporum & epiſcoporum in canonibus habere reperitur: ut videlicet ſine plurima teſtium multitudine damnari non debeant. Nec ſine myſterio triplex ordo in fratrum noſtrorum collegio a ſanctis noſtris prædeceſſoribus inſtitutus eſt: nam cum ſummus pontifex vices Dei gerat in terris, decuit quemadmodum Moyſi præceptum fuit, ut omnia ad exemplum faceret ſicut ei oſtenſum erat in monte, quod ad inſtar illius cœleſtis hierarchiæ in hac noſtra eccleſia tres conſtituerentur ordines aſſiſtentium papæ, qui purgantium, illuminantium & perficientium fungerentur officio: veluti ſunt diaconi, presbyteri, & epiſcopi cardinales. Decuit etiam cum ſummus pontifex Chriſti repræſentet perſonam, ut quemadmodum Chriſto converſanti in terris aſſiſtebant apoſtoli, ita etiam cardinalium cœtus apoſtolicum repræſentans, coram papa aſſiſteret: reliqui vero epiſcopi ubique diffuſi, apoſtolos repræſentant ad prædicandum per orbem miſſos. Ipſos præterea cardinales pro honoris ac dignitatis eminentia, partem ſui corporis ſummi pontifices appellant. Ex quo ſine ulla dubitatione oſtenditur poſt caput eccleſiæ quod eſt papa, contigua ſui corporis membra qui ſunt fratres ejus cardinales præ cæteris eccleſiæ membris ac partibus honorari debere: adeo quidem ut ſacris canonibus ſancitum ſit eos qui in cardinalem manus injecerint violentas aut fugarint aut inſequuti fuerint, ſeu ad hoc dederint conſilium vel favorem criminis, læſæ majeſtatis reos maximis & multiplicibus pœnis eſſe plectendos, ſi ipſi apoſtolici throni violaverint majeſtatem, quod in ipſos qui patriarchas, archiepiſcopos vel epiſcopos offenderint, ſtatutum minime reperitur: ut evidenter hinc liqueat tanto ampliorem cenſeri dignitatem quanto plures ſeverioreſque illam offendentibus infliguntur pœnæ. Sunt etiam & in ſignum præeminentiæ ipſis fratribus noſtris præ aliis eccleſiæ prælatis, & ſimiliter cum legati de noſtro latere deſtinantur, præ aliis legatis multa ac magna per canones attributa privilegia: quæ tibi nota eſſe non dubitamus. Hinc etiam conſtat cur a latere apoſtolico mitti eis ſolis & non aliis appropriatur legatis. Sed & ille notiſſimus Conſtantinus imperator, animadvertens ad quam magnum ac publicum univerſalis eccleſiæ officium ipſi fratres noſtri vocati eſſent, ſic inquit. Volumus etiam deinde ſui ordinis reverendiſſimos clericos ſanctæ Romanæ eccleſiæ ſervientes ſingulos habere illud ſanctum culmen potentiæ & excellentiæ, cujus ſanctiſſimus noſter ſenatus videtur gloria adornari id eſt patritios conſules fieri, quos certe patritios conſules ſecundum leges ut in ſumma dignitate conſtitutos imperator patres ſibi elegit, & loco patrum a ſe honorari affirmat. Quod vero hæc dignitas tanto honore præfulgeat, nec tuæ fraternitati nec cuipiam alteri moleſtum

eſſe

eſſe debet, quoniam ut ſancti atteſtantur patres: omnes patriarchales, archiepiſcopales, epiſcopales, cathedrales, aliaſque dignitates Romana fundavit eccleſia, ſicutque licuit uni eccleſiæ amplam, alii ampliorem, & alii ampliſſimam prout expedire judicavit tradidit poteſtatem; omnes enim tanquam unius arboris rami ab una eademque radice, & ut diverſi aquarum rivuli ab eodem fonte prodierunt licet unus alio copioſior, atque uberior. Itaque ſi juſtis ex cauſis, & Spiritus-ſancti inſtinctu (quo hanc ſedem regi credendum eſt) Romana eccleſia venerabilium cardinalium cœtum ad cœleſtis hierarchiæ ſimilitudinem conditum, & tanquam ſui corporis partem his privilegiis, & honoribus illuſtrare decrevit, nec tua eccleſia cui per apoſtolicam ſedem præfectus es, nec quiſquam alius eccleſiæ gradus ab eodem ſimiliter apoſtolico throno originaliter inſtitutus (quæ omnia de ipſorum fratrum noſtrorum conſilio acta ſunt) ullam ſuccenſendi, aut conquerendi cauſam habet: ne illud adducamus evangelicum verbum, *amice non facio tibi injuriam, nunquid mihi non licet de meo facere quod volo?* Et ſicut tu vis ut privilegiis eccleſiæ tuæ ab hac ſede conceſſis aliæ deferant inferiores eccleſiæ, ita eadem ratione par eſt ut ab eadem ſede huic cœtui inſtituto tu ſimiliter deferas, & reverentiam præſtes. Multum etiam movere te debet diuturna per Chriſtianum populum ubique ſervata conſuetudo: quæ etiam ſi cætera deeſſent, ex quo tam vetuſta eſt ut ejus initii memoria non extet in contrarium pro conſtituto jure habenda foret: præſertim quando ſciente, & approbante ſummo pontifice, non quidem uno ſed tot quot unquam habuit eccleſia, id actum eſſe dignoſcitur. In omnibus enim nationibus, ac regnis, & in Anglia ut memoravimus hactenus hujuſmodi præeminentiæ cardinalibus delatus eſt honor: qui quidem non tam ipſis quam nobis (cum noſtra ſint membra) attribui cenſendus eſt. Nec minus his eccleſiæ Romanæ conſuetudo (quæ caput, mater, & magiſtra eſt reliquarum eccleſiarum) id ipſum tibi perſuadeat: qua ſemper nullo unquam contradicente, in cunctis actibus quibuſcumque prælatis præhonorati ſunt. Idem in antiquis generalibus conciliis (præſertim in duobus Lugdunenſibus, in uno præſidente Innocentio IV. in altero Gregorio decimo: quorum adhuc extant acta) uſitatum fuit. Sic & in his ſynodis noſtris noſtra ætate celebratis (de quibus etiam apud regnum Angliæ non pauci adhuc ſuperſunt teſtes) obſervatum eſſe palam eſt, abſentibus etiam ſummis pontificibus. Idem & nunc nobis præſidentibus in hoc ſacro œcumenico ſervatur Florent. concilio. His quoque illud accedat, quod in ſententiis, & decretis tam hujus ſanctæ ſedis quam generalium conciliorum cum de dignitatibus nominatim fit mentio, illa clauſula adjici ſolet non obſtant. ſi cardinalatus, patriarchali, archiepiſcopali, epiſcopali, ſeu alia quacunque præfulgeat dignitate: per quod ex ordine nominandi quæ ſit major luculenter apparet. Nec cauſetur quiſpiam quod ordo epiſcopalis presbyterio major ſit: quoniam in ejuſmodi prælationibus officium, ac dignitas, ſive juriſdictio præponderat ordini. Quemadmodum jure cautum eſt ut archidiaconus non presbyter ſuæ juriſdictionis obtentu archipresbytero præferatur: ſimili modo diaconus, vel ſubdiaconus aliuſve clericus noſter, aut alicujus metropolitani vicarius ſeu locum tenens, in ſynodo & alibi alios quocunque ordine majores etiam epiſcopos antecedit, propter illius juriſdictionem quam exercet, & perſonam quam repræſentat. Sic & electus ad eccleſiam cathedralem, & confirmatus quanquam nondum conſecratus ratione juriſdictionis cunctis in ſua diœceſi præeminet. Quis ergo jam dubitarit eum qui talia jura, & canones condidit, & talem aliis tribuit poteſtatem, poſſe eamdem cum vult, & majorem ſuis membris tribuere? Si quis forte objecerit prioris dignitatis potius eſſe rationem habendam quam cardinalatus de novo collati, cum in regiis tractatibus, ac parlamentis quilibet ut ſuæ eccleſiæ prælatus non ut cardinalis interſit. Huic objectioni evidens reſpondet ratio; nam quum perſonæ ſint eccleſiaſticæ, ſicut ſtatuta, ac privilegia ſuarum eccleſiarum in his actibus ſervant, multo magis Romanæ eccleſiæ cui vinculo obedientiæ aſtricti ſunt privilegia, & ſtatuta ſervare tenentur. Quibus nec ipſæ perſonæ eccleſiaſticæ, nec alii quicunque tanquam inferiores derogare quomodolibet poſſunt. Cum igitur viri eccleſiaſtici ad actus publicos, vel privatos vocantur, cum ſuis qualitatibus, ac prærogativis ab eccleſia inſtitutis admitti debent: nam & contra honeſtatem publicam, & univerſalis eccleſiæ politiam, & in opprobrium eccleſiaſticæ diſciplinæ vergeret, ſi in quovis actu diaconus presbyterum, vel presbyter epiſcopum, aut epiſcopus patriarcham præcederet. Præterea in canonibus ſcriptum eſt unumquemque in collegio, vel capitulo juxta ſuæ receptionis tempus honorandum eſſe: & quod ſi poſtea aliquis admittatur presbyter, cæteris tempore anterioribus præponatur qui presbyteri non ſunt. Quod ſi in ordine majori fit, hoc etiam multo amplius in dignitate ſeu juriſdictione quæ in his actibus major eſt ordine, ſervandum eſt: ut ſupra de archidiacono, & archipresbytero dictum eſt. Quod ſi in poſt receptis locum habet, eadem ratione in iis qui prius, ſi qua de novo eis obveniat dignitas. Hoc enim rationi conſentaneum eſt ut dignius minus dignum ad ſe trahat, & res a potentiori, & nobiliori denominetur. Quod in ipſis cardinalibus evidenter ſervatur: qui licet certarum eccleſiarum dum ad cardinalatum aſſumuntur epiſcopi ſint, nihilominus eos non epiſcopos ſed presbyteros ſanctæ Romanæ eccleſiæ cardinales ſedes apoſtolica appellat. Quinimo ſi eis ſuas priores eccleſias in titul. dimittat, non amplius ſub nomine eccleſiarum ſed tituli cardinalatus ſcribit, quaſi ad majorem dignitatem, & juriſdictionem aſſumpſerit: alioquin non aſcendiſſe ſed deſcendiſſe, non honorari ſed dehonorari viderentur. Quis etiam non videat cardinalatus dignitatem archiepiſcopali eſſe majorem dignitate: quia cum illa privatæ unius provinciæ præſit utilitati, iſta publicæ totius populi chriſtiani: illa unam duntaxat regit eccleſiam, iſta cum ſede apoſtolica univerſas, & cum a nemine niſi ſolo papa judicentur cardinales, ipſi & patriarchas, archiepiſcopos, & reliquos eccleſiæ gradus cum ſummo pontifice judicant. Quorum officio nomen ipſum conſonat optime: nam ſicut ſuper cardinem volvitur oſtium domus: ita ſuper hos ſedes apoſtolica (totius eccleſiæ oſtium) quieſcit & ſuſtentatur. Nullum denique pro tua intentione proponis eccleſiæ Romanæ privilegium: quis enim alius huic juri poſitivo, & univerſalis eccleſiæ obſervantiæ, atque apoſtolicæ conceſſioni (præſertim quæ apoſtolici throni membrorumque ejus præeminentiam concernit) contrarium privilegium dandi ullam omnino habet facultatem? Neque etiam conſuetudine ulla tuam cauſam tueris. quamquam ſi qua prætenderetur, præter apoſtolicæ ſedis conſenſum, & approbationem, inefficax prorſus cenſenda eſſet (ut proxime de privilegio dictum eſt) atque irra-

rionabilis: quia per eam dignitas confunderetur superiorum magistratuum, turbationemque pareret in quolibet reipublicæ statu. Nam juxta canones universos non posset alia ratione subsistere nisi eam hujusmodi magnus differentiæ ordo servaret ecclesiasticus; quia confunderetur ordo, si cuique sua dignitas non servaretur. Quamvis (ut prædictum est) ex frequentibus actibus 40. annorum spatio usitatis, contraria potius in regno Angliæ consuetudo firmata sit, Hortamur itaque te venerabilis frater, & volumus ut prædictis rationibus nostris, ac nostrorum prædecessorum ordinationi, atque ecclesiæ universalis observantiæ penitus acquiescas: sicut pro tua prudentia, & devotione quam ad Romanam ecclesiam, & nos semper habuisti, te facturum speramus, in reliquis vero sive tuam ecclesiam sive personam concernentibus quæ nec rationi aut honestati derogent, pro magna qua te omni tempore complexi sumus ac complectimur charitate nos semper propitios experieris. Datum Florentiæ, &c.

Quo autem habitu utantur patriarchæ, dic quod quando celebrant, semper utuntur pallio, & ubique: & si non celebrant, utuntur chlamide rubea si non sit regularis, & capello murello, & in hoc diversificantur a cardinalibus, qui utuntur rubeo: & ex hoc designant quod cardinalatus sit dignior. Item continuo faciunt deferri crucem ante se per totam christianitatem argenteam vel auream, licet non in præsentia papæ, archiepiscopi tamen faciunt tantum deferri crucem ante se in sua diœcesi. Ita dicit Grassus *in dicto c. ex parte*.

De ordine sedendi, & subscribendi aliorum post cardinales, & patriarchas.

POST istos quatuor patriarchas sequuntur cardinales de jure communi, ut supra dictum est: sed consuetudo ut dictum est præponit cardinales ipsis quatuor patriarchis: quæ servanda est. Et hoc modo etiam intelligo cerimoniale: maxime quia a modico tempore compositum est de novo, & attenta declaratione Eugenii IV. de qua supra. Post prædictos (videlicet cardinales sive quatuor patriarchas ut supra) sequuntur alii patriarchæ in scamnis aliis post cardinales hinc inde. Primum locum tamen ante eos habebit vicecamerarius, si erit prælatus paratus. Et ita servatum legitur in concilio Pisano præsidente Alexandro V. & in concilio Constantiensi præsidente Joanne XXIII. secundum cerimoniale. Licet (ut supra dictum est) Domi. *in c. episcopos* 17. *di.* & Alexand. *ibidem*, & idem Domi. *in 7. qu. in tract. de concilio* voluerint quod de jure communi etiam isti ultimi patriarchæ præferantur cardinalibus, & idem Dominicus *in ca. cleros* 21. *di.* cum loquitur indifferenter, & generaliter de patriarchis in notabilibus. Sed consuetudo curiæ aliter habet: quæ semper servanda est, ut *in c. legimus* 93. *di.* Et attende quod cardinales debent sedere secundum ordinem suum: quia primo episcopi: quos dicit Bal. *in c. olim de rescrip.* esse præstantiores cæteris, & sic etiam patriarchis, & subdit, nulli dubium diaconum cardinalem præponi episcopo Florent. vel Perusi. allegat *l. unicam c. de præpositis laborum lib.* 12.

Post omnes patriarchas sequuntur archiepisc. de quibus, & eorum ordine, & quot quilibet habeat suffraganeos (ne sim in hoc prolixus) vide Alberi. de Rosata in *rubr. ff. de stat. homi.* ubi connumerat circiter centum sedes archiepiscopales: & late in provinciali cancellariæ apostolicæ. Et intelligo de archiepiscopis non ponendo differentiam inter archiepiscopos, & primates. Alioquin si facimus duas distinctiones, primo ponam primates ante archiepiscopos: ut est text. *in c. nulli* 99. *di.* quia ab archiepiscopo appellatur ad primatem: ut *in c.* 1. 80. *di.* & *in c.* 1. *in summa* 99. *di.* quia dicitur primas quasi primus præsidens: ergo non archiepiscopus nisi largo modo sicut quilibet ordinarius, dicit Abb. Siculus in *cap. sane de foro compet.* Et fuerunt instituti primates propter amplitudinem provinciarum, & dicti primates quia primas sedes tenent: ut 99. *di. nulli*, & ibi glo. in summa dicit quod archiepiscopi debent eis reverentiam Licet enim ut supra dictum est, idem sit patriarcha, & primas (ut 99. *di. c.* 1. *in fi.* & *c. nulli*, ibi patriarchas vel primates: & in *c. provinciæ*, ibi patriarchas, vel primates qui unam formam tenent, licet diversa sint nomina *ea. di.* & *in c. duo simul de offic. ord.* & 9. *q.* 3. *c. per singulas*, probat text. in *d. c. cleros* 21. *di.* ubi tantum facta distinctione de patriarchis, non facta aliter mentione de primatibus descendit post patriarchas ad archiepiscopos, quasi idem sit patriarcha, & primas, quod probat text. in *c. conquestus*, 9. *q.* 3. ubi pro eodem ponit primatem, & patriarcham: imo primo nominat primatem, & postea patriarcham, quod & ponitur in *di. c. duo de offi. ordi.*) sequendo tamen opinionem Ostiens. in *di. ca. duo*, dicendum est quod licet sit idem officium, tamen major est dignitas quatuor patriarchalium sedium, & eis major debetur reverentia: ut *in c. grave de præb. in 6.* & *in d. c. renovantes*, 22. *di.* & *c. antiqua de privil.* Unde dicit Specul. in *tit. de dispen. in §. sunt quoque ver.* & nota, illos quatuor principales proprie appellari patriarchas: ut 22. *di. per totum*, & *d. c. antiqua*: cæteros vero (videlicet Aquilejen. Graden. Toletanen. Cantuarien. Bituricen. & similes) improprie appellari patriarchas: quia proprie dicuntur primates. Et idem dicit Specul. in *tit. de jurisd. om. judi. in versi. secundum canones*, ubi etiam dicit quod vere, & proprie patriarchæ dicuntur superillustres: quia sunt majoris dignitatis, & jurisdictionis quam primates, qui dicuntur illustres. Et sic distinguendo, tunc primo ponam primates post quatuor patriarchas principales, & post cardinales. Unde licet etiam alii appellati sint patriarchæ (ut Aquilejens. & Graden. Toletanen. Cantuarien. Bituricen. & similes de quibus supra diximus) illud tamen non est proprie sed improprie, & abusivo quodam vocabulo: quia potius dicuntur primates, ut dictum est, & dicitur in *d. c. duo*, & ponit Alvarottus in *c.* 1. *episcopum*, *vel abbatem*: allegat *c. cleros* 21. *di.* & Rofre. *in libello ordinis judiciarii*, & Albericus in *verbo patriarcha*, & *primas in suo dictionario*, & ponit text. glo. & archi. in *c.* 1. *in §. fi. de statu Mona. in 6.* In locum autem patriarchæ Gradensis per Nicolaum V. surrogatus fuit patriarcha Venetiarum. Et quia olim Aquilejen. primatia fuit divisa in Aquilejen. & Graden. remanserunt ambæ desolatæ, igitur improprie vocantur patriarchatus: ut dicit Pavinus in *tractatu ne sede vacan. in §. præmisso sexto*, *versi. quarta sedes*, allegat Specul. *in tit. de dispen. in §. sunt quoque*, *item in versi. utrum autem ad cardinalem*. Nec appellatur ad eos omisso medio, sicut ad Constantinopolitanum: ut *in c. si clericus* 11. *q.* 1.

Videlicet primatum.

Sunt etiam primates in Italia archiepiscopus Pisanus, in Ungaria archiepiscopus Strigonien. in Alemannia archiepiscopus Magdeburgen. in Hispania archiepiscopus Toletanen. in Francia Viennen. & Bituricen. de quo habetur in *c. fi. de major.* & *obed.* & *in c. exposuit de dila.* item & Lugdunensis appellat se primatem Galliarum, in Anglia archiepiscopus Cantuariensis *in c.* 1. *de offic. legat.* & *in c. penult.*

c. penult. de filiis presbyterorum, & archiepiſcopus Eboracenſis: de quo in *c. 1. de appell.* Et iſtorum aliqui ſunt legati nati: ut Cantuarienſ. Eboracenſ. & Viennenſ. qui inungit regem Franciæ ad quos poteſt haberi recurſus per viam querelæ: ut *in c. 1. de offic. legat. & in c. paſtoralis de offic. ordin. & in ca. 1. eo. tit. in 6.* Vide Pavinum ubi ſupra dixi de iſtis primatibus: multa etiam jura allegat Specul. *in d. §. ſunt quoque, verſi. & nota.* Iſti enim inferiores non proprie habent paria privilegia cum illis quatuor: de quibus patet *in d. c. antiqua.* Non enim poſſunt deponere epiſcopos niſi de ſpeciali commiſſione papæ: ut ponit archiepiſc. *in c. primates 2. q. 1.* ſicut poteſt Conſtantinopolitanus, ut dictum eſt ſupra. Nec poſſunt abſolvere excommunicatos niſi prout habetur in *c. penult. de offic.* B *legat.* Vide deciſi. Egi. 70. in ordine de iſto archiepiſcopo Cantuarienſi legato nato. An autem poſſit legatus deponere epiſcopos, vide ibi archiepiſcop. *in dicto c. primates*: & doc. *in c. ex tunc de cle. non reſi. & in c. 1. de transl. prælat.* Item non poſſunt dare pallium: nec poſſunt ubique facere deferri crucem ante ſe ſicut illi quatuor (ut *in d. c. 1. ut lite pen. & c. antiqua*) ſed tantum in loco ſuæ primatiæ, & ita tenet Joan. Graſ. *in d. ſuo tractat. de dignita.*

Et iſti primates ſedebunt ordine ſuo ſecundum dignitatem eccleſiarum; ad quod vide in dicto libro provincialis: ubi reperiuntur annotatæ omnes eccleſiæ orbis & ordines & religiones tam virorum quam mulierum, imperatores, reges & electores C imperatoris, & de intitulationibus religionum, & ſubjectionibus quorumcunque.

Et vide Joan. Graſſum *in d. cap. ex parte in ſua repetitione*. Qui dicit Lugdunenſem, qui dicitur Galliarum primas, habere archiepiſcopum Gratianopolitanum ſub ſe: & quod eſt mirabile eum habere duas ſedes Lugduni (videlicet primatialem, & archiepiſcopalem) & duos vicarios ſive officiales; & ab officiali archiepiſcopali appellatur ad officialem primatiæ: quod videtur contra *c. 2. de conſuet. in 6.* unde denotatur ex his majoritas primatiæ ad archiepiſcopatum. Ubi ponit quod ſi ſint plures primates, qui concurrunt inter ſe, quis præcedet, & dicit quod ille qui erit dignior, vel per privilegia, ut *in* D *c. per tuas in gloſſ. de major. & obe.* Imo aliquando ut ſupra dictum eſt, primas dici poteſt quilibet ordinarius tenens primum locum late ſumpto vocabulo, ut dicit Abb. *in ca. ſane de fo. compe.* cæteris enim concurrentibus, ratio privilegii eſt habenda *ff. quod cum eo qui in ali. eſt poteſ. l. 3.* alioquin quod recurrendum erit ad ea quæ dicuntur *in c. 1. & in c. ſtatuimus de major. & obed.* videlicet quod primo ordinati, & aſſumpti: licet poſteriores ſint meliores, ut dicit glo. *in c. fi. 75. di.* Si autem contingeret quod eſſent ſimul ordinati, debet recurri ad principem pro declaratione, quod etiam videtur ſervire inter plures archiepiſcopos, & plures epiſcopos, & alios æqualis dignitatis: de quo etiam infra proxime. Et ibi etiam ponit quod primas habet archiepiſcopos ſub ſe: & a ſubditis archiepiſcoporum ab archiepiſcopis appellatur ad primatem *c. 1. 99. di.* De quo etiam ponit Alvarottus *in d. c. 1. epiſcopum vel abbatem*: & pro hoc eſt glo. *in authent. clericus C. de epiſcopis, & cler.* De quo etiam quod primates præferantur archiepiſcopis, eſt text. *9. qu. 3. c. conqueſtus*, 21. *di. c. 3.* 17. *di. multis*, & 65. *di. de perſona*. Adde quod alias longe, & magna fuit altercatio inter Burdegalen. & Biturican. archiepiſcopos ſuper jure primatiæ quæ adhuc non dicitur finita, de qua *in ca. fin. de major. & obedien.* A *in c. expoſuit de dila. in c. venerabilis de dolo. & contu.* Et dixit Brix. *in ſuo repertorio in verbo primas*, quod cum ipſe eſſet legatus in regno Franciæ, vidit archiepiſcopum Biturican. uti jure primatiæ in tota Aquitania, ubi eſt ſedes Burdegalenſ. Adde quod inter eodem tempore ordinatos, in dubio præfertur ordinatus a papa: *ut in c. per tuas de major. & obe.* & infra dico. Et intelligo de ordinatis, & prius promotis ad dignitatem: alioquin primo ordinatus presbyter, ſimpliciter loquendo præferretur ſimplici clerico ſecundo loco ad epiſcopatum promoto. Unde intellige cæteris paribus: quia eſt dare majoritatem in epiſcopo promoto non ordinato ratione adminiſtrationis: ut dicitur *in c. tranſmiſſam de elec. & in ca. ſtatuimus de major. & obe.*

Archiepiſcopocum.

POſt primates ſedebunt archiepiſcopi, qui regibus æquiparantur: ſunt enim ad inſtar eorum: debent enim habere 10. vel 11. civitates quibus præſint in ſpiritualibus ſicut rex in temporalibus: *ut in c. ſcitote 6. q. 3.* Ideo proprie poteſtas archiepiſcopalis, & regalis conveniunt: ut dicit Graſſus *in ſuo tractatu de dignitat. in repetitione c. ex parte de ver. ſig.* Et ex hoc poſſet inferri quod major eſt dignitas cardinalatus quam regalis: quia ſi rex eſt æqualis archiepiſcopo, & archiepiſcopus eſt inferior cardinale, igitur & rex eſt inferior cardinale, per regulam *c. authoritate de conceſ. præben. in 6.* & probat text. *in c. ſolita de major. & obe.* quando vult reges aſſurgere epiſcopis, & eis juxta ſe venerabilem ſedem aſſignare, qui ſunt inferiores archiepiſcopis, quod clarum videtur conſiderata ſpiritualitate. Et licet aliquando in archiepiſcopis quod præſint 10. civitatibus de facto reperiatur contrarium (ut patet in archiepiſcopo Florentino, Piſano, Tarantaſienſi qui non habent niſi duos epiſcopatus, & civitates ſub ſe) hoc fortaſſis erat olim, hodie tamen plures habent ſub ſe. Et ſimiliter in rege, quod patet in regno Bohemiæ: ubi non eſt niſi civitas Pragenſis, & ideo merito dicuntur habere ſimilitudinem: ut *di. c. ſcitote*. Hodie tamen poteſt inſpici in provinciali quod ſunt multi archiepiſcopatus non habentes niſi unam civitatem. Per *d. text. c. ſcitote*, dicit Graſſus ubi ſupra quod eſt una differentia inter metropolitanum, & archiepiſcopum: quia archiepiſcopus poteſt habere ſub ſe plures quam decem, vel undecim civitates, & uſque ad centum, ſed metropolitanus tantum 10. vel 11. Sed ſi recte conſideretur ille text. loquitur ſecundum initium ſtatuendi provincias, non quod ſit differentia in effectu inter archiepiſcopum, & metropolitanum. Et iſta invicem promiſcue confunduntur: ut probat text. *in c. nulli 99. di.* & patet ex dictis per Oſtienſ. in ſumma *in tit. de offic. ordi. in §. quod pertinet, verſi. ſunt autem*, & in Specul. *in tit. de diſpen. in §. ſunt quoque*. Ad quod eſt quod dicit Bar. *in l. 1. C. de metropoli Berito*, quod metropolitana civitas dicitur quæ habet archiepiſcopum vel patriarcham. Pro quo glo. *in l. ſi duas*, E *§. decet ff. de excu. tuto.*

De primatum, & archiepiſcoporum, ac metropolitanorum differentia.

Archiepiſc. tamen *in c. præſenti de offic. ordin. in 6. in princ.* facit differentiam inter archiepiſcopum, & metropolitanum: quia archiepiſcopus eſt major. Et dicit colligi ex text. de privilegiis archiepiſcopi in princ. in authen. colla. 9. ibi non ſolum metropolitanus is ſit ſed etiam archiepiſcopus, quæ rubrica eſt ſituata poſt titulum de ſanctiſſimis epiſcopis ſecundum Pavinum: quam non habeo. Qui etiam dicit quod opinio archiepiſc. eſt improbata per Joan. And. *in d. c. præſenti in glo. 2.* Ad quod adde quæ dicta ſunt in quæſtione, qui præferantur in

ſedendo, utrum cardinales an patriarchæ, poſt articulum ad quem ſpectat electio papæ ſi deficerent omnes cardinales, in verſi. unde omnibus præmiſſis conſideratis. Et iſti etiam proprie dicuntur illuſtres qui habent plures civitates ſub ſe: ut dicitur *in d. l. 1. de offic. præfect. prætor. & in d. l. 1. de offic. ejus cui manda. eſt juriſd.* Sed die quod male dicit Pavinus quod reprehendatur archiepiſc. a Joan. Andr. quia imo Joan. An. tantum eum refert & cum eo tranſit quod major ſit archiepiſcopus metropolitano, & idem ibi tenet Domi. Et eſt verum: quia ſi ut ſupra dico archiepiſcopus poteſt habere ultra undecim civitates ſub ſe, & non metropolitanus; ſequitur quod archiepiſcopus ſit major. Et de omnibus iſtis archiepiſcopis, vide *in rubr. ff. de ſtatu homi. per Alberi. de Roſata, & in d. provinciali.*

De prælatione inter eos.

Quando autem concurrerent inter ſe ipſi archiepiſcopi, dicit idem Pavin. quod præferentur exempti: ut *in gloſſ. in ca. per tuas de major. & obed.* Cujus contrarium tenet ibi abbas, ut præferatur primo promotus ſecundo promoto quantumcunque exempto, quod maxime placet in concilio in præſentia papæ, *ar. ca. volentes de officio legat.* deinde ſubjecti patriarchæ Conſtantinopolitano, deinde Alexandrino, poſtea Antiocheno, demum Hieroſolymitano: ut ſic in æquali gradu dignitatis eccleſiæ provinciarum ordinentur, quod ſi ultra archiepiſcopatum habet aliquis eorum aliam dignitatem ut ſupra diximus (utpote primatiam, vel quid ſimile) præferetur. Poſſumus dicere ponendo exemplum ſicut in archiepiſcopo Colonienſi, qui eſt cancellarius Italiæ: & archiepiſcopo Treverenſi, qui eſt cancellarius Galliæ: & archiepiſcopo Maguntinenſi, qui eſt cancellarius Germaniæ, qui habent eligere imperatorem cum marchione Brandenburgen. comite Palatino, duce Saxoniæ, & rege Bohemiæ: ut ponit Baldus *margarita in ver. annus, & in tit. de pace conſtan. c. 1. §. in civitate 3. colla.* & Oſtien. *in ca. venerabilem de elect.* & vide gloſſ. *fi. in c. ad apoſtolicæ de rejudi. in 6.* & Alberi. *in l. bene a Zenone circa princ. C. de quadriennii præſcript.* & Alvarottum *in c. 1. quis dicatur dux vel marchio in uſibus feu.* & Barbatium *in cle. 1. de jurejurand.* & per Pavinum *in extravagant. ad onus in antepe. charta.* & cardinalem *in cle. 1. in princ. de jurejurand.* Unde verſus:

Maguntinenſis, Treverenſis, Colonienſis:
Et Palatinus dapifer, dux portitor enſis:
Marchio præpoſitus cameræ, pincerna Bohemus:
Hi faciunt regem ſervantes ordine legem.

Et ſimiliter dico quod archiepiſcopi qui non habent ſupra ſe primatem alium, obtinent primum locum inter alios qui habent ſupra ſe primatem, quod voluit gloſſa *in ca. per tuas de major. & obed.* quæ licet loquatur in epiſcopo, ſatis ex ejus ratione idem colligitur de archiepiſcopo.

Item cæteris paribus etiam ille præfertur qui a majori ſuperiore reperitur promotus ad dignitatem: ut *in di. cap. per tuas:* niſi ordinatus ab inferiore, eſſet in majori dignitate, vel dignior vel utilior vel magis peritus ſecundum Joan. And. & alios *in d. c. per tuas.* Quod inducit ibi Abb. ad quæſtionem duorum fratrum, quorum unus recepit a majore militiam, alius a minore: ut is præferatur, & dignior judicetur qui recepit militiam a majore, etiam ſi poſtea ab illo majore alter militiam aſſecutus fuerit: per ea quæ ponuntur *in l. fi. ff. de albo ſcribend.* Si reperiatur promotus ab eodem, vel æquali, & æqualiter, cæteris paribus ille præferetur qui præcellit alium merito vitæ, nobilitate, vel ſcientia *16. di. cap. ſexta*, & notat archiepiſc. *eadem di. c. quoniam, & 75. di. c. fi.* etiam ſi alter fuerit prius promotus: ut dic. Domi. *in ſuo tract. de concilio in 7. qu.* Sed ſi ſunt æquales quantum ad promotorem, tunc cæteris paribus ille præfertur qui primo ad dignitatem fuit promotus: ut *in ca. epiſcopus 17. di. & in c. 1. de major. & obed.* etiam ſi ſecundo promotus ſit dignior facultatibus, & honore ſecundum Innocentium *in c. ſtatuimus* (& ibi moderni) *de major. & obed.* & dicit Joan. de Immola *in ca. fi. in 3. colum. de conſti.* Alioquin ſi omnes per omnia ſint æquales, recurre ad ea quæ ſunt dicta, & examinata ſupra de primatibus per quæ multa aperiuntur.

Et inter duos fratres promotos ad militiam.

De prælatione inter archiepiſcopū Mediolan. & Ravennatenſem.

Quid autem inter archiepiſc. Mediolanenſem, & Ravennenſem (inter quos fuit antiqua controverſia: ut dicit gloſſ. 3. *in leg. decernimus C. de ſacroſancta eccleſia*) *text. in §. hinc etiam 17. di.* oſtendit quod archiepiſcopus Mediolanenſis præfertur, & ex ordine ſcripturæ & quia ibi prius ſubſcripſit quod archiepiſcopus Ravennenſis qui actus denotat majoritatem: ut *in c. fin. & ibi doc. de offic. lega. in 6. & in c. dilecta de reſcript. c. mandato de præbend. in 6. & in c. penult. de elect. in 6.* Similiter text. *in c. bene quidem 96. di. cum gloſſ. ibi.* ubi prius reſpondit Mediolanenſis, deinde Ravennenſis. Rationem autem cur prius ſubſcripſerit, & reſponderit Mediolanenſis reddit text. *in c. epiſcopos 17. di.* ubi videtur dicere quod hoc fuit quia attenditur tempus ordinationis cujuslibet prælati ad conſidendum in concilio, & ſubſcribendum, ſicut & in qualibet alia re. Archiepiſc. poſt gloſſam & doc. *in c. bene quidem*, argumentative videntur velle quod Mediolanenſis præferatur, & clarius doc. *in §. hinc etiam 17. di.* & idem Martinus Lauden. *in tract. de dignit. verſi. decimo.* Alberitus de Roſata *in epiſtola inter claras C. de ſumma Trinit.* dicit ſe vidiſſe alias ita determinari quod Mediolanenſis præponatur ratione antiquitatis, & quia in antiquis ſcripturis reperitur præponi. Sed ſi quis vellet tenere contrarium, facilis eſt reſponſio ad illa jura quæ videntur urgere: videlicet ad text. *in c. bene quidem 96. di. & in §. hinc etiam cum ſequen. in 17. di.* dicendo quod ibi loquuntur ratione prioritatis ordinis: quia ille Laurentius archiepiſcopus Mediolanenſis erat primo ordinatus quam archiepiſcopus Ravennenſis, & ideo præpoſitus fuit, quod oſtendit ultimus: *§. in concilia 17. di. & 18. di. cap. placuit.* In eo autem quod dicit ratione antiquitatis, & civitas Ravennenſis eſt antiquiſſima civitas Italiæ: ut probat glo. *in rubr. infortiati.* Et juxta hiſtorias poſt confuſa hominum labia in Babylone, vel ut alii volunt poſt Trojæ everſionem a Theſſalis condita eſt: cujus epiſcopus donatus eſt a Valentiniano imperatore pallio ex candida lana quo non niſi imperator utebatur: ex quo factum eſt ut aliquando Ravennen. epiſc. cum Romanis pontificibus contendere auſi ſint. Duodecim etiam civitates eidem epiſc. ſubjecit: videlicet Ariminum, Cæſenam, Forlivium, Forum Pompilium, Faventiam, Forum Cornelium (quæ Immola hodie dicitur) Bricium, Bononiam, Mutinam, Regium, Parmam, & Placentiam, unde archiepiſcopatus erigitur. Sed Mediolanum incœpiſſe habere archiepiſc. videtur tempore beati Bernardi: ut patet in ejus epiſt. ad Mediolanen. 133. qui fuit poſt Valentinianum. Item Ravenna habet canonicos cardinales: ut per Joan. And. *c. bonæ el. 1. de poſtula. præla. glo. in ca. pudor. 32. qu. 2. glo. in cle. 2. de cele. miſ.* & dicitur *in cle. ne Romani de elect.* Hoc tamen nihil facit: quia idem eſt in eccleſia Mediolanenſ. non tamen ex hoc deberent præponi: quia ſunt cardinales ſine pileo rubeo, & ſine ſucco.

Deinde

Epiſcopo-cum.

DEinde poſt archiepiſcopos, & metropolitanos ſequuntur epiſcopi cujuſcunque ſint gradus: qui omnes inter ſuos collegas ſecundum Gregorii papæ decretum ſedebunt ſecundum ordinem promotionis eorum, & qui primo ordinatus eſt primo ſedeat: ut in *c. placuit*, 18. *di. gloſſ. & doc. in cap. fi.* 75. *di. & in c. epiſcopos* 17. *di.* Vel quando pe. omnia ſunt pares, ille qui plus elaboravit pro eccleſia: ut *di. ca. epiſcopos ibi gloſſ.* & ponit Berta. in *prima parte* 4. *lib. qu.* 12. *in tract. de epiſcopo*, de quo etiam in Specul. in *tit. de citatione* §. *jam de citatione verſi. porro el.* 3. Quod intellige niſi ſint prælati aſſiſtentes papæ: quia illi ſedebant ſuper gradum thalami pontificalis ad ſiniſtram quando papa eſt præſens in concilio: alioquin ſedebunt in loco ſuo. Et intelligitur de primo ordinato quantumcunque non prius electo, vel aſſumpto, ſive proviſo: quia qui primo eſt conſecratus, ſive ordinatus, præfertur illi qui primo fuit promotus ex quo non reperitur conſecratus: ut dicit Alexand. in *c. epiſcoporum* 18. *di.* Quod etiam ponit Bertach. in *d. tract. de epiſcopo in prima parte* 4. *l. in* 12. *quæſito*, quod ipſe oſtendit exemplo Jacobi majoris, qui ideo appellatus eſt major, quia primo adhæſit Chriſto quam Jacobus minor: & dictum eſt ſupra proxime. Quod idem Alexand. in *d. c. epiſcoporum* dicit eſſe verum in aliis locis quam in concilio, quo interveniunt epiſcopi non conſecrati, & ubi tractatur de actibus juriſdictionalibus, & non ordinis: quos poteſt exercere electus confirmatus non conſecratus: ut in *c. tranſmiſſam de elect.* & quod ideo in concilio attenditur tempus promotionis, & in *ca. canones* 15. *di.* idem replicat. Ad quod facit quod dicit cardinalis in *cle. quamvis*, *in qu.* 5. *de foro compet.* de epiſcopo confirmato, & non conſecrato, & quod dicit Inno. & alii in *c. tranſmiſſam de elect.* quod epiſcopus electus, & confirmatus, ante conſecrationem exercet ea quæ ſunt juriſdictionis, & concilium congregat: ergo quo ad juriſdictionalia in concilio ſufficit quod ſit confirmatus. Et hoc cæteris paribus: alioquin ſi unus epiſcopus cum dignitate pontificali habeat aliam præeminentiam, ſive officium, & adminiſtrationem, præferetur habens majorem præeminentiam: ut *d. verſi. porro*, *& in c.* 1. *de major. & obed.* Ad quod eſt illud quod dicitur, quod diaconus cardinalis ratione officii, & adminiſtrationis præfertur epiſcopo: ut ponit Oſtien. in *c. eccleſia el. ſecundo de elect. & abb. in ca. ſuper his de fide inſtru. Joan. Mo. in ca. ſuper eo de hære. in 6. text. & doc. in ca. per venerabilem in* §. *rationibus qui filii ſint legi. glo. & doc. in c. quamquam* 2. *qu.* 7. *& idem Abb. in d. c. eccleſia*, *& Dom. in ca.* 1. *de offic. lega. in 6. & Bar. & doc. in d. l.* §. *ſi quis in appellatione ff. de appell.* Sic etiam ratione diverſi reſpectus aliquando dicitur quis major: ut eſt videre in archidiacono, & archipresbytero: quia præfertur ratione officii archidiaconus: ut in *di. ca.* 1. *de offic. archi. optime deciſ.* 430. *incipit. Item fuit dubitatum*, quæ dicit quod in locum archidiaconi ſuccedit præpoſitus, & in locum archipresbyteri decanus, ad idem *c. perlectiſ.* 25. *di. gloſſ. fi. in c. ſtatuimus de major. & obed.* Sic & abbas in minoribus, major eſt presbytero in dignitate, vel officio, licet ſit minor in ordine: ut in *ca. tuam de ætat. & qualit.* Et per hoc dicit Domi. in *cap. epiſcopos* 17. *di.* quod in divinis archipresbyter præcedet archidiaconum: ſed extra divina (ut in voce, loco, & juriſdictione) præcedet archidiaconus. Et ſic intellige gloſſ. & text. in *ca.* 1. *de offic. archi.* 33. *q.* 5. *eſt ordo* 93. *di. a ſubdiacono*, *& c. adhæc de offic. archi.* De quo vide Oſtienſem in ſumma in *tit. de offic. archi.* §. 1. & idem etiam Joan. de Ana. in *d. c. ad liberandam de Judæis*: ubi dicit ſe vidiſſe dubitari Bononiæ. Unde ratione ordinis major eſt ſimplex epiſcopus etiam presbytero cardinale: ut in *d. c. quamquam*, *& ibi dicta.* & ubique ubi tractatur iſte articulus uter ſit major, epiſcopus an cardinalis: de quo aliquid dixi ſupra: & late Barba. in *tract. de præſtant. card. in* 1. *quæſtione*: & Alexand. in *dicto cap. quamquam*. Et ideo ante tempora Clementis V. ſimplex epiſcopus non aſſumebatur ad cardinalatum tituli presbyteralis, vel diaconalis: & niſi vacaſſet titulus dari ſolitus cardinali, non creabatur cardinalis, ſed a tempore Clementis prædicti, & ſucceſſive uſque nunc promoventur epiſcopi etiam ad cardinalatum tituli presbyteralis. De quo vide Joan. And. & Dom. in *c. cum aliquibus de reſcript. in 6.* & vide Pavinum *in tract. viſitationum in* 2. *qu. principali*, *in* 3. *colum.* De quo vide etiam dicta ſupra de quatuor patriarchis, & de dignitate, & privilegiis epiſcoporum: & multa ſolennia vide in tract. de epiſcopo per Berta. & aliqua remiſſive per Brix. in *verſi. quæ privilegia ſunt epiſcoporum*, *in verbo epiſcopus.* Et vide quæ ſupra dicta ſunt de Bonifacio VIII. qui licet adinvenerit reſervationes, neſcivit tamen adinvenire promotionem epiſcoporum ad cardinalatum, in illo articulo, uter præferatur cardinalis an patriarcha.

De modo capiendi majoritatem prælationis in Eccleſia.

Nunc de ipſa majoritate, & prælatione dicimus quod circa hanc majoritatem quæ in eccleſia capitur quatuor modis, multa ſunt conſideranda. Aliquando enim habetur reſpectus temporis 17. *di.* §. *hoc quoque*, *& §. verum* 96. *di. d. c. bene quidem & de major. & obed. c.* 1. Aliquando perſonæ ordinantis, vel conſtituentis: ut in *l. quidam ff. de re judi. l. ultim. ff. de albo ſcriben. c. per tuas de major. & obed.* Sic ille qui eſt receptus in canonicum authoritate papæ licet ſecundo loco, præfertur in aſſecutione præbendæ recepto quantumcunque primo loco authoritate inferioris: ut in *c. ii qui de præben. in 6. & in c. ſi pro te de reſcript. eo. li. & in c. ſtatuimus*, *ibi abb. de major. & obed.* Et promotus a principe potius quam ab inferiore: ut in dicto verſi. porro, & dicitur in *c. per tuas eo tit. de major. & obed.* & dictum eſt ſupra in prælatione inter archiepiſcopos in fi. illius articuli. Quid quando ambo ſunt recepti authoritate papæ, vide Oſtienſ. in *ſumma de major. & obed.* §. 1. & dicitur in *c. tibi qui de reſcript. in 6. & in d. c. ſtatuimus, de major. & obed.* Aliquando habetur ratio dignitatis, ſeu majoritatis officii: ut ſupra dictum eſt. Sic & Petrus fuit major apoſtolis in dignitate, vel officio, ſed in apoſtolatu ſeu ordine epiſcopali par fuit & æqualis 2. *q.* 7. *puto.* 21. *di. in novo.* Et ſecundum hoc intelligitur 17. *di. multis ſic*: *& 21. di.* §. *in his omnibus*, *cum ſequen. ca.* Et de iſtis quatuor modis vide Oſtienſ. in *ſumma in d.* §. 1. *de offic. archi.* & archi. & Domi. in *d. c. quamquam* 2. *q.* 7. & Joan. de Fan. *ibidem*, & Joan. de Ana. in *d. c. ad liberandam*, & Barba. in *d. tract. in* 8. *char.* & Alvarum de planctu eccleſiæ circa finem primæ partis. Ubi poſt archi. dicit quod perſona præeſt perſonæ quinque modis: ſcilicet officio 21. *di. in novo*: vitæ merito 2. *q.* 7. *beati*: ordine 93. *di. a ſubdiacono*: adminiſtratione & dignitate: ut archipreſbytero archidiaconus, *de offic. archi. c.* 1. *& ibi glo.* conſecratione: ut epiſcopus omnibus 21. *di. c.* 1. Ita dicit archi. in *c. quamvis in* §. *in his* 21. *di.* Qui etiam dicit quod hæc prælatio conſiſtit in tribus: in judiciis 21. *di. inferior.* in præceptis 21. *di. nunc autem*: in ſacramentis 21. *di.* denique, ſecundum archi.

qui ibi hoc notat in prædicto §. *in his* 21. *d.* Item ſecundum Laud. *in d. c. in nova*, & refert ibi archi. eſt dicendum quod major poteſtas attenditur quandoque ex dignitate ordinis, quandoque ex dignitate conſecrationis, quandoque ex dignitate diſpenſationis, ſive adminiſtrationis. Petrus autem ex prærogativa conſecrationis, vel ordinis majorem poteſtatem apoſtolis non habebat, ſed ratione adminiſtrationis. Idem & cardin. *in d. c. ſtatuimus, in* 5. *qu.* Ubi connumerat majoritatem dignitatis, *d. c. dudum de elect. de offi. delega. c. paſtoralis*: temporis, *de majo. & obed. c.* 1. ſenectutis, *l. ſemper ff. de jure immu. de transla. præla. quando*: diſpenſationis, ſive prælationis; *de electione tranſmiſſam, de judi. at ſi clerici*: conſecrationis; *ut in c. aqua de conſecra. eccleſiæ, vel altaris*; ordinantis: ut *d. c. per tuas*: ordinationis, ut *in c. ſtatuimus de major. & obe.* Et iſta ordinationis præfertur majoritati temporis, ſenectutis, & ordinantis ſecundum Oſtienſ. & card. & abb. in *d. c. ſtatuimus*. Et idem in effectu (licet reducat ad quinque) Brixien. *in verbo major verſi. in quibus*, & vide Oſtien. *in ſumma de maj. & obe.* §. 1. Dominicus *in c.* 1. *de offic. lega. lib.* 6. referendo Oſtien. ibi connumerat undecim prærogativas honoris, & præeminentiæ. Prima eſt prælationis, qua minor propter juriſdictionem præfertur majori in ordine, ut *de offi. archi. c.* 1. Secunda dignitatis: ut *in c. dudum de elect. & in c. paſtoralis de offi. ordi.* Tertia temporis, *de majo. & obe. c.* 1. Quarta antiquitatis: *ff. de jure immuni. l. ſemper de tranſla. præla. quanto.* Quinta conſecrationis, *de conſecratione eccleſiæ, vel altaris aqua de ma. & obe. cum inferior*, Sexta manus excellentis impoſitionis, *de major. & obed. cap. per tuas*. Septima majoris ordinis, *de major. & obe. ſtatuimus*, Octava recognitionis feudi qua laico tenentur clerici deferre: *ut in c. ſolita* §. *verum de majo. & obe.* Nona magiſterii, ſive inſtructionis: 35. *qu.* 9. *veniam ff. de dam. infect. l. ſi ædibus, ff. de arbi. l. dicere.* §. *ſed ſi de pluribus*. Decima honeſtatis, ſive ſanctitatis: 40. *di. multi. de teſti. in noſtra*, Undecima honoris, *ut in ca.* 1. *de offic. lega. in* 6.

De iſtis etiam aliqua connumerat abb. *in cap. ſtatuimus in ſecundo notabili de major. & obed.* Et ultra ponit prælationem ratione adminiſtrationis: allegat *ca. tranſmiſſam de elect. Gloſſ. in c. lex* 2. *d.* dicit majores nobilitate, dignitate, antiquitate, & ſcientia. Idem abb. ponit in *c. ſolitæ de majo. & obe.* etiam aliquem præferendum ratione majoris præeminentiæ quia præeſt dignioribus, argumento ſumpto ex illo text. Ad quod gloſſ. in verbo canonicis, circa finem in *c. ſtatutum in fin. de reſcript. in* 6. Et alibi abb. notat tria quibus dicitur quis conſocium in eccleſia præcellere in *c. dudum in* 4. *& notabili*, videlicet dignitatem, ætatem, & tempus receptionis. Et de primo ponit exemplum ſecundum Inno. & alios, ſi canonicus habet dignitatem annexam præbendæ, vel eſt nobilior genere, vel magis literatus. Et *glo.* 2. *d. in c. lex*, dicit quod majores natu dicuntur nobilitate, ſcientia, & ætate. Et illorum vox dicitur ponderoſior in capitulo, qui dignitate, ætate, & tempore in receptione præcedunt ſecundum abb. *in d. c. dudum*. Similiter text. & glo. *in c. ſuper eo. el.* 2. *de teſti.* dicit aliquem præferendum ratione potentiæ, divitiarum, vel honoris, & nobilitatis, & ibi abb. & alii moderniores trahunt ad multa, & ad doctoratum. Et in *c. ſedes poſt glo. de reſcript.* dicunt doctores poſt Joan. An. quod ad conſiderandum, qui dicantur majores in materia illius text. non eſt dare certam doctrinam: ſed judex arbitrabitur ſecundum potentiam, divitias, dignitatem, & merita cujuſque. De quo in Specu. *in tit. de reſcrip. præſentatione, in* §. *fin. verſ. ſecundum quæ ſunt perſonæ*. Et vide quæ ponuntur in *l.* 1. *& in rubr. C. ne liceat potentioribus*, ubi agitur de cancellariis, notariis, & ſimilibus. Et vide omnino Pe. de Ancha. in *c.* 1. *in fi. de conſtit.* & Barbatium *in repeti. l. cum acutiſſimi col.* 68. *C. de fidei commiſ.* & abb. & alios *in c. ex parte de alie. judi. mutan. cau. fac.* & vide omnino Domi. *in cap. epiſcopos*, 17. *d.* ubi plura ponit de iſta prælatione. Deciſio dominorum, 430. (incipit item fuit dubitatum utrum præpoſitura: quæ eſt quarta in tit. de elect.) arguit ex præeminentia quam habet decanus, cujus decanatus eſt electivus, habens curam animarum, & juriſdictionem in canonicos ipſum eligentes, & in clericos omnes ipſius eccleſiæ (licet non ſuper præpoſitum) tenens etiam ſigillum capituli ad cauſas, & claves ad privilegia, & librum ſtatutorum, beneficiorum, & conſuetudinum, & ſtallum ſuperiorem in ſiniſtra parte chori, & regens chorum in divinis, & convocans ad capitulum, quod dicatur habere principalem dignitatem etiam ſuper præpoſitum qui ſedet ſupra decanum in choro, & in capitulo, & præcedit eum in proceſſionibus, & aliis, quæ una cum adminiſtratione arguunt præeminentiam, & hoc maxime propter juriſdictionem, & curam quam habet decanus in eligentes, & clericos: quæ plus arguunt prælaturam, & majoritatem quam adminiſtratio temporalium, vel aliquid præmiſſorum, quæ concurrunt in præpoſito. Et ibi etiam deducit dicta Joan. An. *in cap. deliberatione de offic. lega. in* 6. *in novella*: quod quia ſedebat præpoſitus immediate poſt epiſcopum, & ſubſcribebat, vocabat ad capitulum, tenebat ſigillum non ut miniſter, ſed ut præſidens jubens literas ſigillari, conſervabat jura, & privilegia capituli, & velut major in collationibus, & inſtitutionibus ad capitulum ſpectantibus erat primus: propterea præpoſitus præfertur, quia iſta arguunt præeminentiam, & majoritatem. Similiter majorem aliquem appellamus quandoque efficacia, quandoque propter rem ſubjectam: quandoque authoritate miniſtrantium, quandoque per ſignificationem: ut *in c. ecce* 95. *d.*

De ſenibus & eorum privilegiis & prælatione.

Et quia dictum eſt majoritatem conſiderari reſpectu ſenectutis, dicimus proinde juvenes ad cardinalatum non eſſe aptos: cum careant rerum experientia, ut inquit Ari. 7. *ethi.* dicit text. *in l. fi. C. de teſta. mili.* indignum noſtris temporibus eſſe videtur eum qui ſtabilem mentem nondum adeptus eſt, ſapientum jura pertractare. Unde Eccleſiaſtici 34. *qui non eſt expertus, pauca recognoſcit.* Inde etiam Auguſt. in ſermone de juſtitia dicit; *regnum enim Romanum pacifice tandiu perſeveravit, quamdiu ſapientes regere permiſerunt: ſed dum juvenes, & inexpertos regere permiſerunt, tanquam juſtitiam ignorantes acceptores perſonarum facti ſunt: & ſic juſtitiam perdentes, dominium orbis terrarum perdiderunt*. Juvenes ergo imprudentes, duces, vel eccleſiarum paſtores non conſtituendi ſunt, ne ipſi ſimul cum populo pereant: tales enim ſi præſunt, non ſolum præterita, & futura non cogitant, ſed ne audiant quod bonum eſt, & verum aures ſuas obturant, taliter etiam non ſolum juvenes, ſed etiam antiquos in diebus malis hoc facere frequenter minime dubitamus. Vita enim paſtoris omnibus prodeſſe debet, & quomodo hoc facere poterit, ſi juſtitiam ignoraverit, & regnare in æternum crediderit: iſti memorari noviſſima non poſſunt, quia in æternum vivere credunt. Unde dicit Bal. *in ca.* 1. *de renun. & in l. ſenium poſt princ. C. qui teſta. fa. poſ. & in l. cum antiquioribus*: *C. de jure delibe. & in c. de major. & obe.* quod plus valet umbra ſenis, quam arma eloquen-

eloquentis juvenis: vide Jaſonem in *l. gallus in prin. ff. de libe. & poſthu.* Et dicit Bal. *in pennl. col.* quod expedit regi a ſeniori: allegat *l. cum pater §. pater pluribus ff. de lega. 2.* quia *væ regno cui rex puer erit* Eccleſiaſtici 10. Et inde glo. *i. in c. ſtatuimus. 61. d.* dicit quod ſenes præferuntur in electione Et ad idem glo. *in c. 1. 85. d. & in reſponſione & ſubſcriptione.* Unde Cicero de ſenectute, *non viribus aut velocitate corporis res magnæ geruntur: ſed conſilio, authoritate & ſententia.* Et rurſus *temeritas eſt florentis ætatis, prudentia autem ſeneſcentis.* Et iterum: *decorus eſt ſermo ſenis, quietus & tremulus, facitque ſæpe ipſa ſibi audientiam diſerti ſenis compta & mitis oratio.* Et dicitur Eccleſiaſtici 32. & Bal. refert *in d. c. loquere major natu, decet enim te primum verbum*, ſupple *& potentiſſimum.* Debet enim B prior loqui: ut eſt text. *in c. 1. de contro. feu. inter pares*, qui eſt ſingularis ſecundum Ludo. *in verbo ſenex.* & Bal. in *l. obſervare in §. cum vero ad fi. ff. de offi. proconſ. & in c. 1. circa prin. in tit. de controverſia inveſti. apud pares.*

Et dicit Joan. de Platea quod in vocibus antiquiores præferuntur, ut ipſe dicit in *l. 1. C. de conſulibus lib. 12.* Quandoque tamen propter facundiam juniori conceditur primus locus in loquendo: ut legitur apud Saluſtium in Jugur. quod cum Sylla & Marius ad regem Bochum miſſi eſſent, Sylla minor ætate propter facundiam apud regem verba fecit. Iterum in inchoatione facienda, a ſenioribus inchoandum eſt, text. *juncta glo. in verbo a veruſtiore in §. ſingulorum, inſti. de rerum divi. & in l.* C *1. ff. de acqui. rerum domi.* Item in conſenſu præſtando: ut in electionibus, ſententiis, deliberationibus & reſponſionibus text. in *l. 1. C. de præfec. ſac. cubi. li. 12. glo. in cap. ſtatuimus 61. d.* Unde ſi ex forma ſtatuti requiratur conſenſus agnatorum vel cognatorum in alienatione rerum mulieris vel minoris, primo debet requiri antiquior ut conſenſum adhibeat. Item in electionibus ut ſenior prius reſpondeat, loquatur, eligat & ſua ſuffragia præmittat, & hoc idem vult Joan. de Platea in *d. l. 1. C. de conſulibus lib. 12.* Item in legationibus ut antiquior præcedat eundo, loquendo, ſtando vel ſedendo, per *d. l. 1. & l. decernimus C. de ſacro-ſancta eccl.* Item ſenex præſumitur habere mentem ſanam & perſeverantem in ſanitate. *l. ſenium. ibi* D *Bal. C. qui teſta. fa. poſ.* Item & in ſedendo ſenior debet antecedere: ut eſt text. *in d. l. 1. C. de præfect. ſacri cubi. l. 12.* & Inno. in *cap. 1. de majo. & obe.* Prærogativa tamen ordinis præfertur ſenectuti, ut in *cap. a ſubdiacono 92. d.* dicit abb. *in cap. ſtatuimus de majo. & obe.* & dixi ſupra. Item in ſenibus eſt gravitas. Unde Hiero. ſcribens Auguſtino dicit quod bos ſenior gravius figit pedem. Item ſenior eſt maturitate ſenſus præſtantior. *cap. niſi cum pridem verſ. alia de renun.* Item experientia doctior 26. *qu. 4. ſciendum. & d. cap. porro.* Unde conſilium ſenum melius eſt quam juvenum. *c. ex multa de voto.* Vide Jaſonem in *l. gallus in 14. col. in prin. de libe. & poſthu.* Item verba ſenis ſunt E authoritatis. *l. ſi chorus §. 1. ff. de lega. 3.* ubi allegatur ruſticum ſenem dixiſſe peculium ſine pecunia fragile eſſe. Inde Bar. in *tract. de tyranno. 4. col.* dicit quod antiquior in domo habet quaſi prærogativam congregandi alios de domo, & Inno. & Bal. *in d. cap. 1. & alii.* De quo vide latiſſimas remiſſiones per Feli. *in ca. cum omnes de conſti.* videlicet quod ubi non eſt prælatus, ſenior de capitulo congregat capitulum, & poteſt cogi ad congregandum: non tamen habet niſi unam vocem: & non poteſt facere contractus nomine eccleſiæ nec agere A in judicio: quia non eſt prælatus Ad idem Bar. *in l. 1. ff. de albo ſcriben. & text. in l. 2. C. de præfect. præ. l. 12. & C. de off. magiſtri off. l. nemo.* ubi dicit, is enim gradus cæteros antecedat quem labor prolixior & ſtipendia longiora fecerint anteire. Ad idem, *C. de Tyroni l. ſi. l. 12.* Hinc dicit text. illum in locum decedentis quo ad dignitatem vel officium ſurrogandum eſſe qui antiquior reperitur. *74 di. epiſcoporum, 24. d. epiſcopus.* Quod intellige, niſi minor in collegio ſuperiorem ſuperet virtute & bonitate: tunc enim ille præferendus eſt antiquiori: ut *in §. ordinationem in authen. de monachis, & d. cap. epiſcoporum.* Ad quod facit quod dicit abbas in *cap. 1. de major. & obe.* quod quando agitur de promovendis, non conſideratur prioritas B ordinationis & conſequenter nec ſenectutis (quæ poſtponitur ordinationi ut ſupra dixi) ſed habetur reſpectus ad merita. Et hoc quod junior ſuperet virtute ſeniorem, requirit probationem per teſtes. 40. text. eſt ſingularis in *leg. unicuique c. de proxi. ſacro. ſcr. lib. 12.* De quo vide Alex. *in l. cum quid ff. ſi certpe.* & ibi aliqua quando juvenis præfertur doctori antiquo. Regulariter autem doctor antiquior præfertur juniori de quo quando & qualiter procedat late Decius in *cap. clerici de judi.* Et doctori antiquo & excellenti probanti ſtylum vel conſuetudinem alicujus curiæ creditur ſecundum Bar. *in l. de quibus ff. de ll. de quo vide ibi Jaſonem.* Sic quando aliquis habet citare capitulum, ſufficit ſi det literas majori de capitulo, archi. *in c. confeſſationes 44. d.* Item ceſſante conſuetudine antiquior dicitur major in capitulo, abb. *in cap. auditis. 2. col. de elect. & in capitulo cum olim 5. col. de rejudi.* & abb. *in cap. in cauſis de elect.* dicit quod ubi non eſt prælatus, antiquior congregat capitulum, & allegat Inno. *in c. 2. de novi ope. nunti.* & dixi ſupra. Sed Inno. ibi circa finem videtur dicere quod debent convenire duæ partes quæ habent alios vocare, & idem videtur velle Bar. in *l. omnes populi, in 6. col.* ibi quæro ſecundo principaliter *ff. de juſti. & jure* & idem ſentit Milis. ſ. quod ceſſante conſuetudine pertinet ad antiquiorem, in *verbo univerſitas, verſi. xi.* Sed prima opinio videtur verior in collegiis eccleſiaſticis: videlicet quod ad antiquiorem in aliis poſſet ſervari alia opinio. De quo vide Petrum de Ancha. *in repeti. cap. canonum in 15. charta.* & late Feli. *in cap. cum omnes de conſti. in ultima charta.* Et ubi non reperitur ſcripturæ authoritas nec doctorum, ſenes ſunt requirendi, & ſententiæ eorum ſtandum eſt. 20. *d. cap. de quibus*, facilius namque invenitur quod a pluribus ſenibus quæritur, & ſenior præſumitur ſapientior 26. *q. 4. cap. ſciendum.* Specu. *in titu. de advocato §. nunc tractemus, verſi. habita.* nam & ſenes magis temperati ſunt quam juvenes. *l. clarum C. de autho. præſtanda, l. ſi. §. filii C. de bonis quæ liberis.* unde dicitur Job 12. cap. *in antiquis eſt ſapientia & in multo tempore prudentia.* Item & in advocando ſenior præfertur Specu. in *ti. de advocato, §. jam nunc audiendum, verſi. juniores.* Et inter duos extraneos ad idem officium eodem tempore, cæteris paribus præfertur antiquior: ubi alius non fuiſſet pluries functus officiis & honoribus civitatis, vel functus majoribus officiis, vel niſi filios haberet, *l. in albo. & ibi Bar. C. de decu. li. 10.* Vide abb. *in d. c. 1. de ma. & obe.*

Sed inter habentem filios & antiquiorem quis præferatur, pro nunc non dico: puto quod attendatur ſubjecta materia. Tamen inter habentes filios præfertur cæteris paribus is qui plures habet filios. *l. ſpurii, §. fi. ff. de decurio.* ponit Lucas

de

de Penna. *in d. l. in albo*. Et inter antiquiorem & habentem filios multum attendenda eſſet ſubjecta materia in qua dubitaretur: quia aliquando poſſet præferri antiquior, aliquando habens filios: quia ubi eſſet paritas in ætate, & alius haberet filios alius non, tunc non eſt dubium præferri habentem filios *d. l. in albo*: debetur enim ſenibus obedientia & reverentia 23. *dî. his igitur l. ſemper ff. de jure immu.* unde Levi. 14. *honora perſonam ſenis*. Inde dicit Bar. in *l. cum quid ff. ſi cer. pe.* quod teſtis ſenex in dubio præfertur juveni. & idem Bal. in *d. c.* 1. *de major. & obed.* Et ſenes præferuntur minoribus *l. ſi. ff. de proba.* præſumitur enim ſenex dicere verum, quia ſenectus eſt propinqua morti & ideo præſumitur ex ſenectute mortuus *l. ſi ut certo*, §. *nunc videndum ff. commodati. l. mortis cauſa donare, & ibi glo. ff. de dona. cau. mor. & l. is qui ff. de fidei com. liber.* ſenectus enim eſt vitæ occaſus ſecundum Senecam. Inde apoſtolus ad Hebræ. c. 8. *quod antiquatur & ſeneſcit prope interitum eſt*. Item ſenectuti deferendum eſt *d. l. ſemper ff. de jure immu. C. de poſtulando, l. providendum C. de advoca. diver. judi. l. binos, archi.* 61. *di. ſtatuimus, in authen. de appel.* §. *illud col.* 4. Inde Leviticî 19. *coram cano capite conſurge*. Et philoſophus 7. poli. *natura quidem humano generi dedit hos ſeniores, hos juniores: quorum quidem primos principari, ſecundos ſubjici decet: nec indignum debet junior exiſtimare propter ætatem majori concedere: honeſtum eſt enim juvenibus miniſtrare & obedire ſenioribus*. Item ſenem minori dolore decedere Cicero in li. de ſenectute teſtatur: inquit enim, *ſenes ſic mihi mori videntur ut cum ſua ſponte nulla adhibita vi conſumptus ignis extinguitur: & quaſi poma ex arboribus ſi cruda ſunt vi avelluntur, ſi matura & cocta decidunt, ſic vitam adeleſcentibus vis aufert, ſenibus maturitas*. Item defertur ſeni ut ſuſpicio contra eum removeatur 34. *di. fraternitatis, archi.* 18. *di. decernimus. notatur, in l. ſi ut certo*, §. *cuſtodiam ff. commo.* ibi dicit glo. quod facilius juvenes fugiunt quam ſenes. Item præfertur in cauſis decidendis 20. *di. c. de quibus, archi.* 18. *q.* 2. *c. diffinimus*. Item in arrengando in publico concilio. Bal. in *l. obſervare in* §. *ante vero ff. de offi. procon. & lega.* Item prior præſtat conſenſum *l.* 1. ibi Bar. *C. de propoſito ſacr. cubi. glo. in c. ſtatuimus in verbo novi* 61. *di.*

Sunt enim ſenibus plura privilegia conceſſa. Nam citatus ut perſonaliter compareat, non arctatur ſi quia debilis non valet equitare: ut *deci.* 18. *alias* 226. *in ti. de judi. in novis*, & Milis *in verbo citatio perſonalis: facit c. placuit* 18. *di.* & ibi Domi. *& in c. tanta* 86. *di.* ubi remittitur onus comparendi propter ſenectutem in concilio. Item non poteſt ſine venia vocari in jus a juvene: ut in Specul. *in tit. de actore in verſi. ſed nunquid edictum*. Item mitigatur pœna propter ſenectutem: *l. quid ergo*. §. *pœna gravior ff. de infami. & 86. di. tanta nequitia. & ibi. archi. & ibi glo.* allegat concordantes, & Bal. *in d. c.* 1. *de major. & obed. l. in metallum ff. de pœnis*. Vide Albericum in dictionario *in verbo antiquitas*: & vide *in l.* 2. *ff. de termino moto*. Sic & in impoſitione pœnæ 26. *q.* 7. *c. tempora, & c. hoc ſit*. Item ſexaginta annorum non tenetur ire ad bellum *l. ſi.* & ibi Bar. *C. qui profeſſ. vel æta. lib.* 10. *Flo. in l. inviti la prima ff. de teſtibus*. Item notarius ſenex negans ſcripturam propriam confectam tempore juventutis etiam cum juramento, non incidit in pœnam falſi: quia propter factum de longiſſimo tempore poteſt ignorari: & quia tempore forma literæ ſolet variari. Angelus *in authent. de trien. & ſemiſ.* §. *ſin autem, & in* §. *illi quoque, & in authen. de inſtru. cau. & fide in princ.* doctores *in authen. contra qui propriam C. de non nume. pecu.* Item excuſatur a collecta impoſita per capita pro mittendo in exercitum *l.* 1. *& 2. C. qui ætate lib.* 10. *moderni in l.* 4. §. *actor. ff. de re judi.* Majores enim 55. annis ad munera perſonalia vocari non poſſe, manifeſti juris eſt. *l. ſi. C. qui æta. ſe excu. li.* 10. *l.* 2. §. *majores in princ. ff. de decu. l. ſi ultra ibi glo. C. de decu. lib.* 10. *l. ſemper*, §. 1. *ff. de jure immuni*. Item ubi agitur de delicto commiſſo, & eſt præſumptio ex qua deveniri oportet ad torturam contra plures inter quos ſunt ſenes, inchoandum eſt a junioribus: ut *in l. unius in princ. c. ff. de quæſtionibus*. Et ideo a juniori quia eſt a timidiori: ut ponit Godofre. *in tractat. de quæſtionibus in* 3. *qu. Facit l. ex libero*: §. 1. *& l.* 1. *in princ.* & ibi notat. Bar. *ff. de quæſtionibus*. Item ubi plures ſunt hæredes inſtituti: ſi agitur de deponendis tabulis teſtamenti, licet alias deponi debeant penes illum, qui in plus reperitur inſtitutus, vel apud ædem ſacram, vel ſit in judicis arbitrio (*l. cæterę*: §. *penult. & ſi. ff. famil. erciſ.*) fallit ſi inter æqualiter inſtitutos ſit ſenex: quia penes illum antiquiorem deponuntur *l. fin. ff. de fide. inſtru.* Ad idem text. *in l. cum pro.* §. *pro pluribus ff. de legat.* 2. ubi inter plures hæredes cuſtodia clavium, & anuli debet relinqui filio majori natu. pro quo Bal. *in l. procurator C. de eden.* Vide gloſſ. *in ca. licet de proba. in verſi. graveſ. & gloſſ.* 1. *in ſi. in l. cum quid ff. ſi cer. peta. ibi doc.* Idem de cuſtodia clavium arcis, vel fortalitii: quia debent tradi antiquiori. Bar. *in d. l. cum pro.* §. *pro pluribus*, & Bal. *in d. l. procurator, & in conſi. ſchiſmatis C. ſi quis aliquem teſta. prohi.* de quo etiam vide per Jaſonem *in d. l. cum quid ff. ſi certum pe.* & ibi etiam aliqua ad propoſitum per cum. Item antiquior ex duobus notariis ad cautelam vocatis, tenebit originalia actorum, & idem de codicibus rationum mercatorum, ponit Bal. *in c. quoniam contra* 16. *colu. verſi. quid ſi judex, de proba.* Item ſi plures in accuſatione inſtituenda concurrunt, ſenior eſt præferendus: ut *in l. ſi plures ff. de accuſa.* 35. *qu.* 6. *c. conſanguineos*. Item in optatione præbendarum *c. ſi. de conſuet. in* 6. Alberi. *in d. l. cum quid ff. ſi cer. pe. in ultim. char. circa. prim. verſi. denuo.* Item in prælatorum electione: quia ſenior eſt eligendus 61. *di. c. ſtatuimus* 84. *di. ca. porro. & 74. di. c. ſi. incipit conſuluit, ibi maturiores ætate. & text. in c. dudum de elect. &* 24. *di. c. quando epiſcopis, ibi ætatem*. Et vide glo. & Alberi. *in d. l. cum quid*, & Innocen. *in c.* 1. *de major. & obed.* Item ſenibus defertur in conſiliis ſequendis *c. Domino ſancto* 50. *di. &* 33. *qu.* 2. hoc ipſum, in fine: unde eccleſiaſtici 25. *quam ſpecioſum canitiei judicium*. Item *quam ſpecioſa veteranis ſapientia, & glorioſus intellectus, & conſilium*: item *corona ſenum in multa peritia, & gloria illorum timor Dei*. Item defertur in abſolutione ab excommunicatione: quia ubi alias teneretur venire ad ſedem apoſtolicam ex injectione manuum in clericum, ſeni defertur, & remittitur abſolvendus ab epiſcopo *c. quamvis de ſent. excom.* Item defertur ſeni: quia remittitur ei onus eundi ad judicem pro teſtimonio ferendo *c. ſi qui de teſti.* & ad domum eorum eſt mittendum. Et ſic in ſenibus locum habet lex ad egregias *ff. de jure jurand.* ſecundum glo. ibi quam allegat de hæredi. & falci. §. *hinc nobis in fi. colla.* 1. Item defertur, quia inviti non coguntur dicere teſtimonium: ut *in l. inviti de teſti. canonizata in* §. *item inviti* 4. *qu.* 3. Specul. *tit. de teſti.*

§. *de*

§. *de teſtium in prin.* Quod eſt verum de jure civili: ſed de jure canonico videtur aliter dicendum 11. *q.* 3. *quiſquis* c. 1. *de crimine fal.* glo. & doc. *in d. c. in d. c. ſi quis teſtium de teſti.* Et intelliguntur ſenes hoc caſu qui ſunt majores 70. annis: ut *in C. qui æta. l.* 1. *& l.* 3. *in prin. ff. de jure immu.* ita dicit glo. *in d. l. inviti.* Item in teſtimonii puritate ſive in teſtificatione 35. *q.* 6. *c. conſanguineos, & c. notificamus.* & ideo teſtes ſeniores præferuntur, ut dictum fuit ſupra: & eſt glo. 1. *in fi. in l. cum quid.* & ibi Bar. *ff. ſi. cer. peta.* Item ſenes majores 70. annis excuſantur a tutelis & muneribus *l. majores ff. de jure immu. l. excuſantur ff. de excu. tuto. l. non tantum ff. de decuri. inſti. de excu. tu.* §. *item major.* 70. *glo. in l. ſi. C. qui æta. li.* 10. Item & ab omnibus muneribus perſonalibus *l. ſi ultra C. de decu. li.* 10. Item defertur in conſtantia, quia major eſt conſtantia in ſene quam in juvene: ut *in l. ex libero* §. 1. *ff. de quæſtionibus* ſecundum Albericum de Roſata: qui ita notat *in l. cum quid ff. ſi cer. pe. in ultima char.* Pro hoc 12. *q.* 1. *c.* 1. *& inſti. de juſti. & jure.* §. *his igitur in glo. in verbo evertit glo. in c. ex ſtudiis de præſumpt.* Item in malitia & aſtutia ſenex præponitur: ut *l. præcipiunt ædiles; ibi ſimpliciora eſſe ff. de ædili. edic.* & ibi hoc notat Albericus de Roſata. Item in præſtantia: quia doctores antiqui præſumuntur meliores quam novi, ut dicit Albericus de Roſata. Barto. & doc. *in d. l. cum quid, per glo. ibi ff. ſi cer. pe.* Facit gloſſa & quid ibi notatur in *authen. de monachis* §. *ſi. col.* 1. & probatur *in c.* 1. *de renun. & Bal. in l. ſenium C. qui teſta. fa. poſ.* item in ſervitiorum exhibitione ut eſt tex. *in c. ſtatuimus in fi. & ibi glo. fi. de major. & obed. & 93. di. a ſubdiacono*, & facit *c.* 1. *in fi. hic finitur lex & c. in uſibus feudorum.* Item in conſequendis privilegiis *l. penult. ante finem C. de conſulibus li.* 12. *l. æquí originem* §. *fi. ff. de mune. & hon.* Item in conſequendis honoribus & dignitatibus: ut *in l. præclaram C. de primicerio ante fi. li.* 12. *& in d. l. penul. de conſulibus*, cum concordantibus ſupra. Item antiquiori Domino exhibendum eſt ſervitium pluribus Dominis ſervitio indigentibus: ut *in c.* 1. *in fi. hic finitur lex Conradi.* Item ſcripturis antiquis creditur etiam in lapidibus ſculptis. Item in chronicis, ut vide Alexand. *in l.* 1. *ubi habens pleniſſimas remiſſiones ff. ſi cert. pet.* Item in operibus ſimul duobus locatis, convenit priori conductori ante ſatisfieri *l. in operis ff. locati, ita limitatur lex hæc opere* §. *ſi patroni ff. de ope. liber.* Item dicunt ambo cardinales (videlicet ſancti Sixti & Alexand.) *in c. de quibus* 20. *di. de ſenibus* ibi dictum intelligi non ſolum ætate ſed ſapientia: allegant illud Job, *in antiquis eſt ſapientia & in multo tempore prudentia*, & quia multa viderunt, multa ſciunt, quia magis experti ſunt. Unde illis defertur in prælatione 61. *di. ſtatuimus*, in eleemoſynæ largitione 86. *di. c. non ſatis* in pœnæ relaxatione 86. *di. c. tanta*, in veritatis inquiſitione *d. c. de quibus*, in morum inſtructione 12. *q.* 1. *c.* 1. Item ſeniores jubentur congregari: ut ſi eorum induſtria negotium non decidatur, ſaltem fuſis precibus ad Deum, divina revelatione detegatur ſecundum Hugonem ibi. & ſicut magiſtratus honorandi ſunt: ut ibi Alexand. text. *in l. ſemper in prin. ff. de jure immu.* Item ut ſupra tactum eſt defertur ſeni in remotione ſuſpicionis incontinentiæ 34. *di. c. fraternitatis l. ſi ut certo.* §. *cuſtodiam ff. commodati.* 27. *q.* 2. *c. diffinimus, in verbo vetula*: ibi notat archi. Item in deſcribendis nominibus: ut *in l.* 2. §. *qui omnia C. de veteri jure enu.* ibi antiquitati habita eſt reverentia. Item in ſubſcriptionibus debet ſenex præferri juveni 17. *di. c. concilia glo. in c. ſtatuimus de major. & obed.* 61. *di. c. ſtatuimus, in c. ſi. de conſti.* Item & in regimine Bal. *in l. cum antiquioribus col. penul. C. de jure delibe. l. cum pater pluribus ff. de legat.* 2. *Sali. in l. per hanc in primo reſpon. C. de tempo. appel.* unde Ari. 3. topi. *nemo in duces eligat juvenes quos non conſtet eſſe ſapientes.* Et Bal. ibi *væ regno cujus rex puer eſt. in d. l. per hanc.* quod ſcribitur Eccleſiaſtes 10. & dicitur in *d. l. cum antiquioribus*, & ſupra dictum eſt. Item in cuſtodia: quia non ita cuſtoditur ſenex ſicut juvenis, quia ceſſat in eo ſuſpicio fugæ *l. ſi ut certo* §. *cuſtodiam ff. commodati.* Item antiquitati defertur circa ſtatuta & conſtitutiones: ut *in c. contra ſtatuta* 25. *q.* 1.

Multa eorum in quibus deferri debet ſenibus ponit archiepiſc. in *c. Domino ſancto* 50. *di.* videlicet in liberis corrigendis 9. *di. ut veterum.* in conſuetudinibus ſequendis 12. *di. ridiculum.* in conſiliis 33. *q.* 2. *hoc ipſum in fi.* Unde Ambroſ. in 1. *li.* Hexameron. *ſenectus eſt in conſiliis utilior.* In conſiliis quærendis 20. *di. c. de quibus*, unde legitur 3. Reg. 12. quod Salomon ſeniores habuit in conſilio ſuo: quorum conſilium quia non eſt ſecutus Roboam ejus filius, ſed conſilium præſumptuoſorum juvenum, decem partes regni amiſit. vide text. *in c. eccleſia* 16. *q.* 1. Unde ſeniores provinciæ congrega & eos interroga. facilius namque invenitur quod a pluribus ſenioribus quæ *d. c. de quibus. & c. ſi quid vero* 86. *di.* & archiepiſc. *in c. diffinimus* 18. *q.* 2. Valet enim ætas ad præſumptionem ſuſpicionis tollendam, ad prælationis collationem, ad morum informationem, ad juris diffinitionem ſecundum archiepiſc. ibi. Item dicit apoſtolus, *ſeniorem non increpaveris, niſi juvenibus ad interitum exemplum præbeat: quia tunc dicitur maledictus puer centum annorum* 2. *q.* 7. Paulus, & infra latius. In prælatis eligendis 62. *di. ſtatuimus* in retinendo morem circa teſtamenta *C. de teſta. l. teſtamenta & in c. quanta de transla. præla.* Et alia ſex connumerat, quæ non replico quia ſunt connumerata ſupra, & vide Domi. *in d. c. Domino ſancto* 50. *di.* Item in veritatis perſcrutatione: ut *in d. c. ſi quid vero*, ibi ſed præſentibus eccleſiæ tuæ ſenioribus. Item in liberis corrigendis: ut *in c. ut veterum & ibi glo.* 9. *di.* Et ideo ſapientes ſeniores appellantur: ut *in d. c. de quibus* 20. *di. ibi. glo. in verbo ſeniores & text.* 84. *di. c. porro.* Item in oneris excuſatione, ceſſatione a laboribus & militia ut *in authent. de quæſtore.* §. *ſi vero, verſi. laſſoſ. ibi aut canicie graves*, & ibi glo. *colla.* 6.

Item ut dictum eſt, in ſene major eſt ſapientia quam in juvene 74. *di. c. porro.* Unde Cato major dicere ſolitus erat externas & maximas reſpublicas ab adoleſcentibus labefactas, a ſenibus ſuſtentatas & reſtauratas fuiſſe. Item in temperantia: quia ſenes ſunt magis temperati quam juvenes: ut dicit Philoſoph. *ſecundo ethi. ad hoc l. clarum C. de autho. præſtan. & l. fi.* §. *filii autem C. de bonis quæ libe.* Item magis graves ſunt ſenes, leviores juvenes & c. *quorundam in prin.* 4. *di. & d.* §. *filii autem.* Item major caſtitas præſumitur in ſene quam in juvene *c. cum in juventute. de præſumpt. glo. in c. fraternitatis* 34. *di.* Item major vigor devotionis & fidei in corpore ſenis & major fervor ſpiritus præſumitur quam in juvene, probatur *in ca.* 1. *de renunt. & de pœnit. di.* 1. *c. ſecunda.* Intellige tamen præmiſſa non in illo ſeniore qui ſola ætate abundat & non prudentia 84. *di. c. porro*, ibi

ibi dum appellat presbyteros, ſeniores propter prudentiam non propter ætatem. Unde Gregorius li. 30. moralium: *juvenes dici ſolent qui nulla conſilii gravitate reprimuntur: ſenes vero non eos ſacra ſcriptura vocare conſuevit qui ſola temporum quantitate ſed qui morum gravitate maturi ſunt.* Unde in li. Sapien. *ſenectus honorabilis eſt non diuturna neque annorum numero computata: cani enim ſunt ſenſus hominis & ejus ſenectus vita immaculata. Et in ſenſu ſeniorum verbum dicitur* Eccleſiaſtici 9. c. & *corona dignitatis ſenectus quæ in viis juſtitiæ reperietur* Proverb. c. 16. Unde glo. ſuper Eccleſ. 25. canum caput decet habere ſenſum & longævam ætatem cognoſcere conſilium. Præſumptive tamen ſenex judicatur prudens ut ibi dicit text. & Prover. 20. dicitur, *gloria ſenum eſt canicies*, & ideo ait Apoſtolus 1. ad Timo. 5. *ſeniorem non increpaveris ſed obſecra ut patrem.*

Adde multos caſus de præmiſſis, & aliquos alios circiter 47. enumeratos per Cepol. in tractatu de imperatore militum deligendo. Idem text. *in c. Paulus 2. q. 7.* ubi dicit, hæc regula tunc obſervanda eſt cum culpa ſenioris ſuo exemplo non trahit ad interitum corda iniquorum: ubi autem ſenior juvenibus ad interitum exemplum præbet, ibi diſtricta increpatione feriendus eſt, nam ſcriptum eſt *laqueus juvenum omnes vos*: quod eſt dicere quod omnes vos mali prælati, eſtis laqueus juvenum malo exemplo, & rurſus *maledictus puer centum annorum*. Unde defertur ſenibus in morum inſtructione 12. *q.* 1. *c. omnis ætas*; & ideo in corrigendis minoribus pro qualitate delicti ſenioribus eſt attributa poteſtas *l.* 1. *C. de emen. propin.* notat Bal. *in l. ſi filius C. de patria pote.* Item proverbiis ſenum credendum eſt, & ex ipſis argumentum ſumere licet: ut probatur in *l. ſi chorus*, §. 1. *ff. de lega.* 3. notat glo. 2. in *c. cum in juventute de præſumpt.* Et ideo dicit Bar. in *d. l. ſi chorus*, §. 1. quod ad probandum communem uſum loquendi, ſufficit dicere hoc fuiſſe dictum a ſenibus, & idem in *l. Labeo ff. de ſuppell. legata.* unde Eccleſiaſtici 8. *non te prætereat narratio ſeniorum, & ipſi enim didicerunt a patribus ſuis.* Et ex his apparet quod etiam in conſilio habenda eſt ratio ſenectutis, licet aliqui giurlones juvenes parvipendentes ſenum conſilia ex abrupto aſſurgentes, temeritate propria ſæpius incidant in foveam, ignorantes quantum ponderet ſenum moroſitas. Unde alibi dicitur, eſt enim in ſene perfectior de divinis cognitio, de humanis melior determinatio. Unde iterum Job ubi ſupra, *in iis qui multo ſunt tempore eſt prudentia*; & Eccleſiaſtici 32. *ubi ſunt ſenes non multum loquaris*; & Eccleſiaſtici 8. *non ſpernas hominem in ſua ſenectute, etenim ex nobis ſeneſcunt.* Et quod dicitur Sapien. 4. *ætas ſenectutis vita immaculata*, intellige niſi eſſet inveteratus dierum malorum: ſicut legitur de ſenibus qui accuſaruut Suſannam, *Daniel.* 13. De defectibus autem ſenectutis vide archiepiſc. Flo. in libro primo ſive prima parte ſummæ in *tit.* 5. §. 6.

Adde quod ſenectus eſt quadruplex ſcilicet naturæ, & hæc tendit ad defectum 86. *di. tanta* 13. *qu.* 2. *illud*. Item ſenectus gratiæ 84. *di. c. porro*: ubi dicitur quod canicies ſenum prudentia eſt, & hoc ſenium ducit ad perfectum 20. *di. de quibus*, 21. *q.* 2. *mallem*. Item ſenectus culpæ, & hæc ducit ad interitum 2. *qu.* 7. *Paulus*. Item eſt ſenectus æternæ gloriæ, & hæc ducit ad æternum præmium, de qua dicitur *cogitavi dies antiquos, & annos æternos in mente habui*. Et gravatus ſenio dicitur quis ultra 70. annos, archiepiſc. in *c.* 1. *de cler. ægro.* ibi vide & glo. in *proœm. clemen. quando quis dicitur ſenex. & in c. quoniam, in verbo ſenes, ut lite non conteſt.* Valde autem ſenex eſt octogenarius 2. *Reg.* 19. & tali ſeni non eſt ſenſus, ut ibi: unde Cato, *nam in quocumque ſene puerilis ſenſus*. Sed grandis natu dicitur qui annos quinquaginta natus eſt *l.* 2. §. *fi. ff. de ori. jur.* Unde propter ſenectutem datur alicui coadjutor: ut in c. 1. *de cler. ægro.* Adde his quod dicit Ludo. in *repe. l. ſi. vero.* §. *de viro in penult. char. ff. ſolut. matrim. & Barthol. Cepol. in tract. de imperatore militum deligendo in princip.* Et cæteris paribus in eccleſia ordinatus ad ordinem majorem præfertur primo ordinato in minori: & ordinatus præfertur etiam prius in eccleſia receptis, etiam antiquioribus ætate, non ordinatis: ut in *c.* 1. *& in c. ſtatuimus de major. & obed. & in ca. fin. de conſtit.* Et primo receptus præfertur, niſi ſecundo receptus receperit dignitatem a principe *l.* 2. *ff. de albo ſcriben. & cap. per tuas de major. & obed.* Et niſi ſecundo receptus, ſit receptus ad beneficium requirens certum ordinem quem habet ſecundo receptus, quia præfertur primo recepto, de quibus vide archiepiſc. in *c. fi.* 75. *di.* & vide dicta ſupra in materia epiſcopi in §. *deinde poſt archiepiſcopos*. Adde etiam quod prærogativa dignitatis non præfertur prærogativæ temporis, dicit Joan. And. in *d. c. ſtatuimus*; & refert Abb. in *ulti. glo.* Sed intellige illud in terminis in quibus loquitur: videlicet quando quis eſt primo receptus ad præbendam authoritate papæ, quod præfertur ſecundo venienti quantumcunque prius ordinato propter jus quæſitum primo recepto, & idem Inno. Anto. & Immol. in *d. c. ſtatuimus*. Conſuetudo tamen in iſtis ſervanda eſt: licet Abb. in *d. c. ſtatuimus* dixerit in quarto notabili quod non valeret conſuetudo contra illum text. ſed vide Bal. in *c. cum olim de conſuet.* ubi dicit quod conſuetudo deſignat loca ſedendi, & non debet præpoſterari, & contra Abb. tenet Oſtienſ. & Immol. ibi in *d. c. ſtatuimus*, & idem Bal. in *l. obſervare in* §. *antequam ff. de offic. proconſ.* & antiquiores clerici, & doctores debent habere primum locum: ut notat Bal. in *d. ca. cum olim.* Et de iſtis antiquioribus, & ſenioribus vide plura dicta per Ludo. in *d. l. ſi vero in* §. *de viro in* §3. *fallentia ff. ſolut. matrim.*

Et adde quod non ita intelligi debet antiquiorem præferri ut junior aliquando non poſſit præferri, & virtute, & aliis: ut vide gloſſ. 1. in *d. c. ſtatuimus*, & Ludo. in *d.* §. *de viro.* & Alberi. in *l. nemo C. de offic. magiſtri offic. & in d. l. cum quid.* per Alexand. Ad quod vide pulchram epiſtolam beati Ignatii pro Dama epiſcopo Magneſiano non contemnendo propter juventutem, ubi allegat exemplum de Daniele, de Samuele, de Jeremia, & Salomone, qui 12. erat annorum cum protulit ſententiam de qua in *c. afferte de præſumpt.* Nonnunquam tamen digniores poſtponuntur: ſicut eſt in Tuſcia, ubi fratres minores vadunt ante prædicatores quia ſunt digniores, ideo quia illud eſt ibi de conſuetudine dicit Bal. in *d. l. obſervare*. Sed forte illud eſt in proceſſionibus, & in funeribus, ubi qui ſunt poſteriores ſunt magis proximi honorato, & digniori: ad hoc gloſſ. in §. *aliam inſti. de bonorum poſſeſſ. in verbo altiore*: & Bal. ibi in *d. l. obſervare*, & Immol. in *l. qui ſolvendo la ſecunda ff. de hæredibus inſti.* & Alexand. in *d. c. epiſcopos* 17. *di.* ad hoc text. in *c. perlectis* 25. *di.* Aliud forte in ſedendo: quia qui ſedet primus magis propinquus honorabiliori, & in altiori ſede, eſt dignior: ut *d.* §. *aliam*, 95. *di. epiſcopus*. Oſtien. in *ſumma poſt princip.* & dicitur poſt Joan. And. in c. *deliberatione de offic.*

lega.

lega. in 6. & decliſio 4. in ti. de elect. ſupra allegata. Ideo qui ſedet ad manum dextram ſuperioris dicitur magis honorari quam qui ſedet ad ſiniſtram Alexan. *in d. epiſcopos*, 17. *d.* allegat Bal. *poſt lo. 3. in l. decernimus. C. de ſacroſan. eccl.* Et ibi in tertio notabili Bal. dicit quod primogenitus regis ſedet a dextris regis, ad hoc *glo. 2. in c. quam periculoſum*, 7. *q.* 1. Unde Bal. *in c.* 1. §. *marchio, tertia col. qui feuda. poſſ.* dicit quod barones debent ſedere penes regem ordine conſueto, & illis eſt honor. Ad hoc etiam eſt text. *in c. ſolitæ de major. & obed.* ubi papa reprehendendo imperatorem dicit quod non debebat patriarcham honorabile membrum facere ſedere ad ſiniſtram ſcabelli ſui. Et ibi dicit Immol. quod epiſcopus debet ſedere in eodem loco cum imperatore & non ſub ejus pedibus, & ibi etiam dicit quod ſedere in alto loco, ſignificat ſuperioritatem, & ſimiliter qui ſedet ad dexteram, dicitur magis honorari, & ſic etiam in ambulando, ut ibi dicit. Similiter in ſubſcribendo, in votando & ſimilibus, ut in d. c. epiſcopos, & in locis ſupra adductis.

Et de iſtis inferioribus dignitatibus & præeminentiis (de quibus ſingulariter non intendo ſcribere, ſed tantum reſpectu principalium dignitatum, & in concilio) vide late Feli. *in rub. de majo. & obed.* Ubi etiam referendo doc. *in c. Iſidorus* 16. *d.* ponit quod epiſcopus doctor præfertur non doctori propter illam qualitatem: ſicut & canonicus qui eſt major altero nobilitate vita vel ſcientia, præfertur etiam prius recepto, allegat doc. *in c. epiſcopos* 17. *d.* Quod ego non intelligo ita ſimpliciter, ſed juxta materiam, *d. c. ſtatuimus*, & ita etiam ponit Alexand. *in d. c. epiſcopos*. Et de iſtis etiam inferioribus late Alexand. & Domi. *in d. c. epiſcopos*, ubi etiam plene de religioſis: de quibus aliquid per Felinum *in d. c. ſtatuimus*, & late *in tractatu canonicorum regularium, de fœminis religioſis* (videlicet canoniſſis) per eundem *in c. dilecta, eo. ti. de majo. & obed.* Et de doctore & militibus, vide *in c. clerici de judi.* maxime Philippum Decium, & Alex. de Immola *in l. cum quid ſi cer. pe.* Quomodo autem attendatur majoritas inter homines diverſis reſpectibus) videlicet inferioris ad ſuperiorem in honore & obſequio vide remiſſive Alberi. de Roſata in dictionario ſuo in verbo majoritas, ubi habes de iſta prælatione in iſtis inferioribus, an attendatur ordo ſcripturæ, ordo dandi votum, ſedendi, ambulandi & ſic de ſimilibus. Adde etiam dicta dictorum, *in l.* 2. *in* §. *ſi prius ff. de vul. & pupil.* & Feli. *in c. cum dilecta in* 5. *col. de reſcrip.* Adde etiam de iſtis aliis inferioribus dignitatibus in *d. ca. cleros*, & in Specu. *in ti. de juri. om. judi. verſ. ſecundum canones, & in titulis propriis, & in ru. de præben.* per Joan. And. *in additionibus ad Specu. & in c.* 1. *de conſue. in 6. per doc.* Et multa in propoſito per Martinum Lauden. in ſuo tractatulo de dignitate, ubi ponit quod ſi in eadem perſona concurrit duplex qualitas dignitatis (quia dux & comes in eadem provincia) attenditur major dignitas. Inno. *in c. ſolitæ de majo. & obed.* Bar. in *l.* §. *ſi quis ff. de appel.* Facit quod notat Specu. *in ti. de appel. in* §. *nunc tractemus*. Item habens plures dignitates vel gradus, quorum nullus per ſe ſufficit ad præcedendum alium, etiam non præcedet virtute omnium ipſorum: ita Ludo. *conſi.* 333. *incipit quoad primam*. Item inter habentes eandem dignitatem ille debet præferri qui prius eſt dignitatem adeptus, etiamſi poſterior eandem dignitatem fuerit pluries conſecutus, *lib.* 1. *c. de conſu. lib.* 12. & vide Jacobum Rufum in *d. l.* 1. & bonum textum, *in l.* 2. *C. ut digni. or. ſer. lib.* 12.

Similiter doctor & antiquior in dignitate eſt præferendus cæteris paribus. *l.* 1. & ibi Bar. *ff. de obſc. pa. præſtan. & in l.* 1. & quod ibi notat Bar. *ff. de albo ſcriben.* de quo plene Decius *in c. clerici de judi. & per alios in d. l.* 1. *C. de conſu.* Quem textum dicit eſſe ſingularem Angelus *inſti. de act. in* §. *quædam*, dicens quod ſi ego fui licentiatus 1418. & doctoratus, 1422. ſum præferendus omnibus illis doctoribus qui fuerunt doctorati & licentiati medio tempore illorum quatuor annorum, licet priuſquam ego fuiſſent doctorati, quod dicit memoriæ mandandum & habuiſſe de facto. Sed pro nunc ego ſubſiſto propter inconvenientia quæ poſſunt ſequi, & quia aliud eſt poſſe eſſe, aliud eſſe. Nam qui hodie eſt diaconus, & poteſt fieri presbyter quando vult, quando fit presbyter deberet in eccleſia præferri omnibus illis qui poſtea intrarunt & ſunt ordinati ſucceſſive ad presbyteratum: quod non eſt de mente legentium *in c.* 1. *de majo. & obed.* Sed in hoc videtur alia ratio: quia ordo presbyteratus eſt major diaconatu: in licentiato autem non expectantur niſi inſignia, Doctores ſimpliciter tranſeunt & nihil dicunt moderniores, ſed tamen nihil dicitur eſſe actum cum aliquid reſtat agendum *l. pen. C. de iis quibus ut indignis. l. ſolvendo. ff. de verbo ſig.* Facit quæſtio 10. poſita per Bal. *in ru. C. de contra emp. & ff. de eden. l.* 1. §. *edere non videtur*. Quod certo ſcio habere locum in cardinalibus: quia nihil effectualiter habent creati cardinales ſine inſignibus propter bullam Eugenii. Requiſitus a reverendiſſimo cardinale Aſcanio Sforcia, habui conſulere pro reverendiſſimo cardinale ſancti Severini qui fuerat creatus cardinalis ſimul cum cardinale de Medicis hodie Leone decimo, ſed non ſimul admiſſus: qui non potuit conſequi cardinalatum, ſed mortuo Innocentio VIII. intravit conclave cum aliis cardinalibus. Et adde quod abb. *conſilio* 20. & 21. dicit improbatam conſuetudinem jure divino, naturali, canonico & civili per quam archidiaconus præfertur vicario epiſcopi: & quod potius dicitur peſtis quam conſuetudo propter ambitionem, vecordiam & ſtultitiam a qua dicitur proceſſiſſe, ut *in cap. legimus* 93. *d.* Quid inter militem & doctorem & de nobili vide in præallegatis locis, & nota præmiſſa: quia conferunt in genere ad diſcernendum quis debeat præcedere: & ſi recte conſiderentur, diſpellunt ab animo multas ambiguitates.

De Epiſcopis, quales eſſe debeant.

QUalis autem debeat eſſe epiſcopus, proſequitur Gratianus *in* §. *oportet* 36. *d. uſque ad finem, & latius in c. qui eccleſiaſticis: in* §. *cece ca. d. & in* §. *oportet*. 40. *d. & vide in cap. ſit rector* 43. *d. & ad ti. cap.* 1. *& primæ ad Timo.* 3. Et vide text. nobilem in propoſito ſuper quibus examinantur epiſcopi quando ordinantur, *in ca. quia epiſcopus* 23. *d.* & vide Nico. de Lyra ſuper illud Matthæi 5. *vos eſtis ſal terræ*. ubi plura proſequitur quæ in epiſcopo requiruntur. Et multa de ejus præeminentia & qualis eſſe debeat, vide S. Hiero. in 2. lib. in ti. de ſeptimo gradu eccleſiæ, qui eſt ordo epiſcopalis. Et Gregorius in paſtorali oſtendens qualis debet eſſe epiſcopus, dicit: *ſit epiſcopus in cogitatione mundus, in actione præcipuus, in ſilentio diſcretus: in verbo utilis, in operatione ſingularis, in contemplatione ſuſpenſus, ætate antiquus, fide integer: preſſura probatus, qui magis velit rerum ſuarum proſcriptionem quam eccleſiarum, aut ſubditos deſerere*. Multa enim ponunt doc. *in c. cum in cunctis de elec.*

Anni

Anni triginta ſacer ordo, pura voluntas,
Et morum gravitas ſapientia ſponſa parentis,
Concurrens fama, decus, hæc dant pontificale.

In quo etiam debent concurrere illæ duodecim conditiones apoſtolicæ regulæ ad Ti. 1. & 1. ad Timo. 3. quæ tractantur a 25. di. uſque ad 50. & ab 81. uſque ad 101. quæ ut dicit Oſtienſis, non de facili reperientur omnes in eodem homine: ſed eſſet talis a Deo requirendus. Et de illis 14. conditionibus quas ponit apoſtolus primæ ad Timo. 3. vide quod late ponit Oſtienſis *in ſumma de tempo. ordina. in §. & cui per totum*, & vide cardinalem S. Syxti *in c. quî epiſcopus* 23. *d.* Adde quod debet eſſe doctus, unde Pius papa ſecundus, ut refert Platina in vita pontificum, dicebat indoctum epiſcopum aſino comparandum, & glo. Joan. Mo. *in c. cum ex eo de clec. in* 6. dicit eccleſiam indigere maxime viris literatis, & non aſinis ferratis. Et glo. *in l. qui cum uno, in verſi. temporarium in fi. ff. de re mili.* dicit quod epiſcopus indigne promotus meretur decapitari, ita dicit Feli. *in c. ſi quando de reſcrip.* Sed iſtud eſt periculoſum dictum, nec glo. de hoc aliquid dicit. Verumtamen prudentem oportere eſſe epiſcopum non ſolum literarum peritia, ſed etiam ſecularium negotiorum diſpenſatione (ne ſub nomine ſimplicitatis ejus ſtultitia excuſetur) dicit text. *in c. oportet* 36. *d.* conſiderent cujus locum teneant, ſunt enim loco apoſtolorum, *cap. innovo*. 21. *d. in cap. quorum*. 68. *d.* 35. *d. eccleſiæ* 2. *qu.* 7. *accuſatio*, *& infra clarius*. Nec debet eſſe æqualis aliis: ſed ſicut dignitate alios præcellit, ita bona vita & ſanctitate debet eſſe præſtantior, 8. *q.* 1. *nec ſufficere*. Vide quæ ponit Gondiſal. *in tract. de cardinalibus in* 5. *q. principali in quinta char. verſ. ſed præmiſſis*. Et vide de vita quam tenere debet epiſcopus, vide Bertachinum in *tract. de epiſcopo l.* 4. *c.* 1. dicitur enim epiſcopus quaſi ſuper intendens & ſpeculator (21. *d. cleros* 8. *qu.* 1. *qui epiſcopatum*.) ab epi, quod eſt ſuper, & ſcopin quod eſt intendere, quaſi ſuper alios intendens. Vide Azonem *in ſumma de epiſcopis & clericis*. & glo. *in ru. co. ti. & authen. ibi poſita*. Et de etymologia epiſcopi & eorum ſtatu (& quales eſſe debeant) vide quod late proſequitur archiep. Flo. *in* 3. *parte tit.* 21. *in prin.* & latius *c.* 2. *per omnes illos §. uſque ad caput tertium co. tit. & lib. & in rationali divinorum officiorum in* 2. *lib. in tit. de epiſcopo*. Et ideo ex inſtitutione Clementis locus & cathedra epiſcopi ſunt in eccleſia altiores, ut ſuperintendat & populum cuſtodiat.

Dicitur etiam præſul, quia in concilio præſidet: facit *c. quod translationem de tempo. ordi.* Item antiſtes, quaſi ſtans ante alios, vel ab anti quod eſt contra: quoniam hæreticis contradicit, inquit Specu. *in ſuo rationali in ſecundo lib. in ti. de epiſcopo*. Item dicitur ſummus pontifex ſive ſummus ſacerdos, ut do. *in c. ſi epiſcopus* 18. *d.* Eſt etiam præordinator in civitate: ut *in ca. perlectis*, *§. ad epiſcopum in fi.* 25. *d.* Adde Alvarottum, *in c.* 1. *qui feu. dare poſ. & in c. epiſcopum, vel abbatem*. Et aliquando poſſunt dici cardinales, 21. *qu.* 1. *relatio* 7. *qu.* 2. *paſtoralis*, 71. *di. c. fraternitatis in fin.* ita dicit archi. & Domi. in *c. ſacro-ſancta*. 22. *d.* Item dicuntur vicarii apoſtolorum: ut *in ca.* 1. *de ſacra Uncti*. Item aliquando dii, aliquando angeli appellantur: ut *in c. ſacerdotibus xi. qu.* 3. *& in c. futuram*, 12. *qu.* 1. Ad hoc illud Exo. 22. *diis non detrahes*, & pſalm. 46. *quoniam dii fortes terræ vehementer elevati ſunt*, & pſalm. 81. *ego dixi dii eſtis, & filii excelſi omnes*. Et vide Dionyſ. de cœleſti Hierarc. *c.* 12. Facit text. *in c. cum ex injuncto de hære.* qui licet loquatur in ſacerdotibus, tanto magis in epiſcopis. Et quomodo dicantur angeli, vide infra & *d. c.* 12. Et appellantur pupillæ oculi Dei: ut ſæpius Evariſtus, & Anacletus in ſuis canonibus aliegant illud, Dominus ait, *qui vos tangit pupillam oculi mei tangit*: & ſæpius Alexand. in decreto de ſacerdotibus idem replicat. Et in ordinatione Clementis Petrus vocat epiſcopos doctores veritatis, quod & refert Alex. ubi ſupra. Et cardinalis *in princ.* 3. *notabilis in cle. in pleriſque de elect.* dicit quod epiſcopi appellari poſſunt ſereniſſimi. Vide Domi. poſt alios *in ca. fin. de re judi.* ubi text. dicit quod ſunt ad inſtar illuſtrium, & ibi quod dicuntur clariſſimi, & in Spec. *de juris om.* Lud. quod dicuntur ſpectabiles *in §. ſed cautiones*. Imo & illuſtres, ut dicit Bar. *in l. omnes populi in* 4. *qu. primæ principalis in fine*: licet Bal. *in l. ad ſimilitudinem C. de epiſcopis, & clericis*, ſit contra. Vide quod dictum eſt ſupra de cardinale, & patriarcha. Item alibi dicuntur ſanctiſſimi Chriſti legati, patres, & fratres, & coepiſcopi papæ, & columnæ eccleſiæ. Ita dicit text. *in cle.* 1. *de pœnis*, & vide *in c. licet in fi. de accuſa. & in ca. qualiter el. ſecundo de accu. & in authen. de ſanctiſſimis epiſcopis coll.* 9. *& patres* 2. *qu.* 7. *qualis*, *& 7. qu.* 1. *c. omnis*. Et ad id quod appellentur columnæ ſanctæ Dei eſt etiam text. *in accuſatio el. primo*, 2. *qu.* 7. *&* 8. *qu.* 1. *c. Moyſes*, & Ignatius in quadam epiſtola ad Philadelphienſes in fine, inſerta in lib. de cœleſti hierarchia. Item epiſcopus dicitur ſpeculator vitæ, & morum populorum, ſive ſuperintendens: ut in *ca. cleros* 21. *di.* Item & presbyter, ut 93. *d. c. legimus juncta gloſſ.* Item epiſcopus dicitur habere apicem dignitatis: ut in *c. cum dilectus de elect. & gloſſ. in c.* 2. *de præbend. in* 6. dicit quod epiſcopatus eſt culmen dignitatum. Idem dicitur *in c. venerabilis de præben.* Et text. *in ca. miramur*, 61. *di.* dicit quod epiſcopus eſt conſtitutus ſuper omnes gradus. Item epiſcopi dicuntur claves cœli, ut dicitur in epiſtola Clementis ad Jacobum fratrem Domini in penult. charta, ipſi enim, inquit, habent poteſtatem claudendi cœlum, & aperiendi portas ejus, quia claves cœli facti ſunt. Item dicuntur throni Dei: ut legitur inter decreta papæ Sylveſtri. Item dicuntur canonum miniſtri, & cuſtodes, 23. *qu.* 3. *c. cum quibus*, 21. *d. c.* 1. & notatur in *c. cupientes*, *§. cæterum de elect. in* 6. Item ſola manu ſe purgant 8. *qu.* 3. *ca. talia*, *& ca. ulti.* Item præſides civitatum, *l. illicitas de offic. præſi.* 1. *in §. qui univerſas*, & Bal. in *l. ſive pars in fi. C. de dilati.* Item dicuntur Domini ſummi ſacerdotes, vel pontifices: quia pari conſortio conſecrationis, & ordinis ſunt cum apoſtolis prædicti, 21. *d. innovo*: dicit Domi. poſt Hug. in *c. ſi epiſcopus* 18. *d.* Sunt enim ut ſupra tactum eſt loco apoſtolorum, *d. c. in novo & ca. eccleſiæ* 37. *d.* & apoſtoli erant epiſcopi: ut patet act. 1. *ibi epiſcopatum ejus accipiat alter.* Dicuntur autem pontifices, quia primi inter ſacerdotes, ut Levi. 21. *pontifex id eſt ſacerdos magnus*, 12. *qu.* 3. *c. pontifices*. Item angeli, juxta illud Apocal. 2. *& angelo Epheſi, vel Pergami*, per quod intelligebat Joannes epiſcopum illius eccleſiæ, quod probat Augu. *in homilia ſecunda ſuper Apocal.* Et Dionyſius in 17. *ca. angelicæ hierarchiæ*: dicit quod ſummus ſacerdos angelus Dei appellatur. Item appellantur principes juxta illud pſalm. 44. *conſtitues eos principes ſuper omnem terram*. Unde Aug. ſuper eundem pſalmum, cum dicitur *pro patribus tuis nati ſunt filii* exponit pro patribus, apoſtolis; pro filiis, epiſcopi: quia eorum loco ſuc-

ſucceſſerunt. Ad hoc text. 68. *di. c. ſi.* 35. *di. c. eccleſiæ principes*, & *de major. & obed. c.* 2. *glo. in cle.* 1. *de baptiſmo*. Item & Chriſti: juxta illud pſal. 104. *nolite tangere Chriſtos meos*. Item dicuntur nubes: quia verbis prædicationis pluunt & bonorum operum miraculis coruſcant. Appellantur etiam aſtra cœli: ut de his duobus ponit Beatus Gregor. in *epiſtola* 92. *in* 4. *lib.* Et ſacerdotes appellantur angeli: Dionyſ. in epiſtola ad Theophilum monachum, & Mala. *c.* 7. Item legati Dei & præcones veritatis 7. *qu.* 1. *ſicut vir in ſi. ad idem* 2. ad Corinth. cap. 5. ibi *pro Chriſto legatione fungimur*, & ad Epheſ. 5. & in *c. accuſatio el. primo* 2. *q.* 7. *in ſi. & in decretis Sylveſtri*. Et ibi eſt text. quod qui eos tangit, tangit pupillam oculi Dei. Item dicit Specul. in *tit. de lega.* §. 1. *verſi.* 89. quod quilibet epiſcopus eſt quo ad quædam vicarius Jeſu Chriſti: ut in *ca. unico de ſacra unctio. & in c. mulierem* 30. *q.* 5. *& cle.* 2. *de pœnis* 2. *q.* 5. *habet* 7. *q.* 5. *ſicut*. Vide text. 2. *q.* 7. *accuſatio*: qui dicit quod epiſcopi a Deo ſunt judicandi non ab humanis hominibus; & idem text. in *capitulo futuram* 12. *q.* 1. Quod autem dicantur vicarii Dei, intelligitur in eorum diœceſibus: quia papa ſolus eſt vicarius Chriſti: ut dicit Albe. de Roſata in *rub. C. de epiſcopis & clericis*.

Item epiſcopus dicitur mediator Dei & hominum; unde ad Hebr. 5. *omnis pontifex ex hominibus aſſumptus pro hominibus conſtituitur*, *&c.* Item judex: quia judicat de peccatis: juxta illud Joan. 20. *accipite Spiritum ſanctum*, *quorum remiſeritis peccata*, *&c.* Item pater ſpiritualis: juxta illud apoſtoli, *filioli quos adhuc parturio*, *&c.* Facit 32. *q.* 4. *e. recurrat*. Item prædicator & doctor: juxta illud Mar. ult. c. *prædicate evangelium omni creaturæ* pro hoc 93. *d. c. ſuis* eſſe enim doctorem præcipuum eſt officium in eccleſia: ut in *c. cum ex injuncto de hæreſ.* Item rector 43. *di. cap. ſit rector* 7. *q.* 1. *ſuggeſtum*. Item paſtor: juxta illud 1. Petr. 5. *paſcite eum qui in vobis eſt Dominicum gregem* 95. *di. c. eſto*. Et Joan. ult. *paſce oves meas* dictum eſt Petro, quod convenit papæ: & Chriſtus dixit *ego ſum paſtor bonus*, *&c.* Joan. 10. Et de hoc nomine paſtoris vide 45. *di. ca.* 1. *&* 8. *qu.* 1. *c. paſtoralis*. Et in multis juribus appellantur paſtores 6. *qu.* 1. *ca. oves* 2. *qu.* 7. *c. oves*, *& cap. præſumunt* §. *opponitur*, *cum ſimil.* Et dicitur religioſior quolibet abbate: ut in *ca. nullus de elect. in* 6. Item Dei miniſter: ut 2. *qu.* 5. *habet* unde propheta pſalm. 86. cum dicit *fundamenta ejus in montibus ſanctis*, intelligit de Apoſtolis: & conſequenter de epiſcopis qui eorum loco ſucceſſerunt. Et pſalm. 44. ibi *pro patribus tuis nati ſunt tibi filii*, gloſſ. Hieronym. de epiſcopis hoc exponens, inquit: *fuerunt in eccleſia apoſtoli patres tui*, *quia ipſi te genuerunt: nunc autem quia ipſi receſſerunt a mundo*, *habes pro his epiſcopos qui a te creati ſunt*; *ſunt enim & hi patres tui*, *quia ab his regeneraris*; & *c. eccleſiæ principes in ſi.* 35. *di.* Ad quod vide bonum text. in *c. finali* 69. *di.* Sunt ergo etiam fundamenta eccleſiæ: ut in *c. fundamenta de elect. in* 6. & aliquid dictum eſt ſupra. Item dicuntur oculi Dei: ut eſt text. in *c. oves* 6. *qu.* 1. quia per eos Deus contemplatur, & ſpeculatur, & ſuperintendit cuſtodiæ ſui gregis, & ita dicit gloſſ. Nicolai ſuper illud j. ad Corinth. 12. ibi *& membra de membro*. Hieronymus in prologo in Malachiam aſſignat bonam cauſam quare dicantur oculi Dei; & vide plura remiſſive infra in quæſtione, quis ſit major utrum papa an concilium in 10. *motivo*. & de iſtis plura per doc. in *c. ſi. de re judi. & archi.* 2. *q.* 1. *c. habet*. Hodie tamen non quo ad mores, ſed quo ad renunciationem proprii, & communem vitam, monachi gerunt vicem apoſtolorum: presbyteri vero quo ad adminiſtrationem ſacramentorum, glo. 12. *q.* 1. *videntes*: & gloſſ. 16. *q.* 1. *ex authoritate*. Et de multis privilegiis epiſcoporum vide in Specul. & Joan. An. in *additio. in tit. de diſpenſat.* ubi poſt enumeratos multos caſus in quibus epiſcopi diſpenſant, in verſi. ipſi quoque ponit in quibus ſunt privilegiati.

Idem de ſacerdotibus: & ipſi enim dicuntur omnium fidelium patres 96. *di. c. quis dubitet*; & dicuntur habere magnam dignitatem, & officium 86. *di. c. ecce ego*. Et honorari debent & defendi a principibus mundi 96. *di. boni principes*, *& vide* 11. *qu.* 1. *ſacerdotibus* 6. *qu.* 1. *ſacerdotes & ca. ſeq. & c. ex merito*, *& ca. deteriores* 12. *qu.* 1. *futuram* 11. *qu.* 3. *abſit. de hæreſ. cum ex injuncto*. Et ipſi dicuntur reges 12. *qu.* 1. *duo ſunt genera.* 1. *Petri.* 2. Et dicuntur nuntii Dei, *de pœnit. d.* 1. *c. quem pœnitet*. Et alibi dicuntur miniſtri 1. *qu.* 2. *ſacerdotes*: alibi antiſtites *de pœnit. di.* 1. *in actione*, & alibi præpoſiti *ea. di. ca. multiplex*. Et præcedunt milites Joan. An. in *c. eo libentius de ſervis non ordinan.* Et præferuntur ſecundum aliquos abbatibus 45. *di. c. cum beatus*: text. tamen in *c. ſi.* §. 1. *de offic. delega. in* 6. probat contrarium; & de honore eis exhibendo per Joan. An. in *c. ei cui de præbend. in* 6. Et dicitur ſacerdos quaſi ſacrum dans 21. *di. cleros*. Et antiquitus idem erant presbyteri, & epiſcopi *d. c. cleros* 93. *di. legimus*. Inno. *in ca.* 1. *&* 2. *de pecu. cleri.* Et bene ponit Hieronym. in 2. *lib. in cap.* de ſexto gradu eccleſiæ qui ſacerdotum ordo eſt, ibi *& conſtituas per civitatem presbyteros quemadmodum ego tibi diſpoſui* ubi inquit vides, presbyterum epiſcopum dici. Et presbyter græce, latine ſenior *di. c. cleros*: & presbyter nomen eſt ætatis, epiſcopus dignitatis: ut 93. *di. ca. legimus*. Si autem ſacerdos malus eſt, æquiparatur corvo in nigredine, quia propter vitia niger efficitur. Item in raucitate, ſcilicet vocis: in voracitate, ſcilicet oblationum mortuorum: in fetore, ſcilicet ſpiritus, in garrulitate, & in furto. vide glo. in *ca. non omnis* 2. *qu.* 7. Nec eorum ſtultitia debet ſub nomine ſimplicitatis excuſari 36. *di. oportet*. Et eorum ignorantia nec excuſatione nec venia eſt digna 38. *di. ſi in laicis*, *& c. ſeq.* & ſupra dictum eſt. Et de excellentia ſacerdotum vide Gabrielem Biel in *li. expoſitionis miſſæ lect.* 4. *& in li. divinorum offic. li.* 2. Quinimo & presbyteri aliquando epiſcopi nominantur: ut dicit text. in *c. ecce ego* 95. *di.* Et de ſacerdotibus, & de epiſcopis, & eorum nominibus, vide in tract. de epiſcopo in præludiis domini Bertachini.

Conclude ergo quod non paſſim ad epiſcopatum ſunt omnes promovendi ſicut videmus hodie fieri: quorum aliqui vix ſunt digniores quam epiſcopi puerorum qui fiunt in feſto Innocentium, qui nullam habent dignitatem, & qui modico tempore durant; ſicut ad aliud propoſitum de Cæleſtino dicit Rofre. in *tit. ne ſede vacante in ſuo li. de ordi. judi.* qui duravit ſicut ephimera, & interdictum de glande legenda, quod durat triduo: ut in *l. unica ff. de glande legen.* Ubi etiam recitat quod ca. in nomine Domini 23. di. fere habuit locum in electione Innocentii IV. qui prius fuerat Sinibaldus presbyter cardinalis ſancti Laurentii in Lucina, qui fuit electus anno Domini 1243.

menſe Junii poſt mortem Gregorii IX. qui deceſſerat anno 1241. menſe Julii, & poſt mortem Domini Cæleſtini (qui fuit Gofredus Mediolanenſis & epiſcopus Sabinenſ.) qui duravit per quindecim dies: & ſic vacavit eccleſia Dei fere per biennium, quia cardinales electiones omnes impugnabant: ita ut mora fieret in deriſum, & contemptum toti mundo. Sed illa mora ſecundum ſcribentes hiſtorias, & vitas pontificum, magis fuit, quia cardinales decreverant non eligere quempiam donec cardinales qui retinebantur carcerati a Federico ſecundo, relaxarentur.

Sed quid erit de epiſcopis nullatenentibus de quibus per Bal. in *l.* 1. *C. de nudo jure quiri. tollen.* & Alvarott. in *d.* c. 1. *epiſcopum vel abba.* Dic quod iſti retinent dignitatem epiſcopalem: ut in *cle. in pleriſque de elect.* Facit quod dicitur in *cle. quamvis de foro compe.* Et per illum text. credo quod aliud ſit de epiſcopis expulſis quam de iſtis nullatenen. quia expulſi retinent juriſdictionem quam exercere poſſunt extra diœceſim contra expulſores ut ibi: & in his attendi debet ordo ſicut in aliis. Sicut in ſimili dicimus quod ratione facultatum, vel minoris populi eccleſia non dicitur minus digna: ut in *ca. legimus* 93. *di.* Et an iſti nullatenen. habebunt vocem ex quo dare vocem eſt juriſdictionis, & non ordinis, dicetur infra in loco ſuo. Eſt in argumentum quod non: text. in *c.* 1. *de ordi. ab epiſcopo qui reſig. epiſcop.* & ponit cardinalis *in cle. in pleriſque in tertio quæſito de elect.*

POſt epiſcopos autem videretur quod deberent habere locum chorepiſcopi: ut patet ex ordine ſcripturæ 64. *di. in ſumma:* ſunt enim inſtar 72. diſcipulorum, & conſecrationem recipiunt: ut dicit text. in *c. quamvis* 68. *di.* & minores ordines & commendatitias, & pacificas literas dabant: ut patet in §. *inter epiſcopos* 68. *di.* Sed quia hodie ſunt amoti ab eccleſia Dei (ut in §. *hi vero* & *in c. corepiſcopi* 68. *di.*) ideo de eis non eſt curandum: quia uſurpare volebant officium epiſcoporum: & ideo quia non reperiuntur, nullam ſedem habebunt.

De protonotariis.

Et ideo poſt epiſcopos viderentur ponendi protonotarii numerarii, ſive hodie participantes: quia iſti ſuccedunt loco evangeliſtarum. nam ſicut evangeliſtæ præpoſiti fuerunt ad evangelizandum, & deſcribendum opera Chriſti (ut inquit Hieronymus in prologo evangeliorum) ſic & iſti cenſentur præpoſiti ad ſcribendum acta, & geſta papæ: aſſiſtunt enim ob hoc lateri papæ. Hoc vult Brix. in *verb. protonotarius*: & Graſſus in illo ſuo tract. ad quod eſt gloſſ. in *rub. C. de tabulariis li.* 10. Qui aliquando ſcribæ, aliquando ſcriptores, notarii, libellenſes, memoriales, pragmaticales, epiſtolares, exceptores appellantur *l. præcipimus* & *l. in offerendis C. de appell.* Curia autem eos appellat notarios in literis papæ 12. *q.* 2. *cum redemptor.* & gloſſ. in *c. cupientes in princ. de elect.* Sunt enim in dignitate conſtituti: quia notarii principis *l.* 1. *& ibi Bar. C. de mandatis principum l. eadem* §. *hac lege ff. ad l. Juliam repe. text. in l.* 1. *&* 2. *C. de primi. & ſecundicerio & nota. lib.* 12. *ubi in princ. l.* 2. dicit præclaram nobilemque militiam ſpectabilium tribunorum notariorum. Poſſent etiam uno modo dici illuſtres propter aſſiſtentiam papæ; & hoc ſatis oſtendit gloſſ. in *l.* 1. *ff. de offic. quæſto.* ubi gloſſ. ponit tertium ordinem quæſtorum qui eſt candidatus ſive cancellarius principis, præpoſitus libris, & ſententiis principalibus in ſenatu legendis ſive recitandis, *l.* 2. §. *deinde ff. de origi. ju.* quod proprie convenit protonotariis in conſiſtorio apoſtolico. Et ob hoc olim præferebantur epiſcopis, & archiepiſcopis, ut dicit Brix. ubi ſupra; & a modico tempore epiſcopi cœperunt iſtos præcedere propter eorum numeroſitatem: videlicet a tempore Nicolai IV. ut dicit Graſſus in dicto tract. qui vult tantum intelligi de quatuor protonotariis qui vice evangeliſtarum ſucceſſerunt: imo protonotarii videntur præceſſiſſe uſque ad tempora Pii II. qui poſtea fecit bullam quod epiſcopi præcederent. Inde dicit abb. in *c.* 1. *de privil.* quod dignitas referendariorum vileſcit propter numeroſitatem 93. *di. legimus, & in authen. de referendariis circa finem*. Dicit tamen Brix. quod licet iſti præcedant archiepiſcopos, & epiſcopos, tamen contrarium vidit ſervari in concilio generali, & multum debet attendi tenor literarum in quibus creantur protonotarii. Hodie tantum ſunt ſeptem participantes, & deferentes rochettum, & pileum more prælatorum.

Sunt qui dicunt protonotarios ortum habuiſſe ſive inſtitutos fuiſſe per Clementem primum, ac deinde per Fabianum pontifices: ut etiam dicit Brix. Clemens enim diviſit regiones ſeptem notariis qui diligenter martyrum res geſtas conſcriberent: & Fabianus ſeptem diaconibus regiones diviſit qui martyrum res geſtas ſumma diligentia inveſtigarent, & ſcripto mandarent: ita legitur in eorum vita. Quod autem hi fuerint protonotarii, aliter non reperio: convenit tamen vocabuli alluſio: quia protonotarius idem ſonat quod primus notarius. Unde ratione officii, dignitatis, & aſſiſtentiæ principis videtur quod illis conveniat locus poſt epiſcopos.

In ceremoniali tamen nihil de hoc dicitur: nec reperio hunc paſſum tactum niſi per Graſſum in *d. c. ex parte*, qui eos ponit poſt epiſcopos: & dicit quod tempore ſuo iſti præcedebant epiſcopos. Et loquitur de quatuor principalioribus, alios vero dicit potius eſſe protonotarios honorarios, qui magis honoris cauſa dicuntur creati: ſicut in ſimili dicitur de tutoribus adminiſtratoribus *l. quod ſi forte ff. de ſolu.* Et licet omnes ſint in dignitate (maxime quia ut plurimum aſſumuntur de genere illuſtrium: & ideo vocantur illuſtres, & reverendi: & in eis multum attenditur communis ſtylus, ſive conſuetudo: & primo receptus præcedet, niſi ſit adjuncta illuſtris dignitas, quæ non perditur per ordines eccleſiaſticos ſed augetur: ut in *authen. epiſcopalis dignitas C. de epiſcopis & cleri.*) quia tamen in ceremoniali dicitur quod prælati aſſiſtentes papæ ſedebunt ſuper gradus thalami pontificalis papæ ad ſiniſtram partem, & protonotarii apoſtolici, & clerici cameræ ad dexteram, forte non eſt facta mentio aliter de loco in ceremoniali an debent ante abbates, vel immediate poſt epiſcopos locari. Nec reperio an tales ſint vocandi ad concilium, nec an habeant vocem deliberativam, vel conſultivam: ut infra in propriis locis dicemus. Quod credo omiſſum eo quod ſunt officiales papæ, & aſſiſtentes in ſervitio. Sicut & in ſimili dicitur de ſubdiaconis, & auditoribus Rotæ qui debent ſedere in parte anteriori ad pedes papæ; & de decano Rotæ qui ſervit de mitra cum ſecretario, ſi non eſt prælatus, & de duobus ſecretis cubicularibus, quod ſedebunt ad pedes papæ ſuper planum, & hoc quia ipſi tanquam officiales concilii habent ſcrutari vota, & geſta concilii ſcribere.

De Abbatibus.

POST præmiſſos ſedebunt abbates: ut *in c. ex ore.* & ibi Siculus in quarto notabili de privil. allegat. *c. 1. de ætat. & qualit.* Et inter abbates erunt digniores qui utuntur mitra, *in cap. ut apoſtolicæ, & ibi doc. de privil. in 6.* Et iſti abbates quibus eſt conceſſum ex privilegio uti mitra, ſi ſunt exempti, in conciliis, & ſynodis uti poſſunt mitra auriphrygiata, non tamen aureas vel argenteas laminas, aut gemmas habente: quia abbatia reputatur inter inferiores dignitates, & non inter excellentes: ut ponit Abb. in *c. per tuas el. primo in gloſſ. in verbo excellentioris de ſimon.* De quo vide quod in contrarium dicitur in *c. 2. de præbend. in 6. & lap. allegatione 84. & text. in cap. ſi quis deinceps, 16. qu. 7.* Non exempti ſimplici alba, & plana utuntur. In aliis autem locis exempti, & non exempti uti poſſunt mitra, ſecundum tenorem privilegii. Ita dicit Specul. in *tit. de privil. circa finem*, allegat conſtitutionem Clementis quarti quæ incipit, exigit: quam hodie habemus in *6. de privil. c. ut apoſtolicæ*, ſecundum Joan. An. in *addi. ibi.* Et intellige quod uti poſſint dictis mitris in conciliis, & ſynodis epiſcopalibus, & inferioribus, non in concilio generali: in quo nec epiſcopi uti poſſunt mitris auriphrygiatis, ſed tantum planis, & albis. Et illud quod eſt conceſſum abbatibus, eſt potius ad reſtringendum eorum exceſſus per *dictum c. ut apoſtolicæ*: ut dicit gloſſ. ibi. Et debent ipſi abbates uti veſtibus convenientibus religioni cujus ordinem profeſſi ſunt quod requiritur in abbate: ut *in ca. nullus de elect. in 6.* Et requiritur expreſſa profeſſio, nec ſufficit tacita, ut ibi dicitur. Et dicitur abbas pater monachorum. Et alias appellatur archimandrita, id eſt princeps, ſive prior monachorum: ut in *authent. de monachis in §. competens autem lex coll. 1. & ibi gloſſ.* Et poſſunt appellari magiſtri: ut in *authen. de monachis in prin.* Et poſſunt dici præſules, ut in *authen. de ſanctiſſimis epiſcopis §. ſi quis autem, colla. 9.*

Et poſt abbates ſedebunt generales magiſtri religioſorum, quibus etiam additi ſunt omnes prælati, qui ſecundum formam juramenti quod præſtant cum ad dignitates promoventur, ire ad ſynodum obligantur: ut dicitur in cèremoniali in rub. qui habeant vocem deliberativam in conciliis. Pro hoc eſt quod dicitur *in c. ego N. de jurejurand.*

De Capitulis & Univerſitatibus.

Quid autem de aliis abbatibus qui non utuntur mitra nec ſunt patres abbates: de iſtis videretur dicendum quod debeant poſtponi canonicis cathedralis eccleſiæ: ut ponit Dominicus *in ca. quamvis el. 1. in §. quamquam de præben. in 6.* Sed tu dic quod imo præponuntur: ut probat *text. in ca. fi. in prin. de offic. delega. in 6. & text. in c. decernimus de jud.* per quem text. Bar. dicit abbates digniores, & præponendos archidiaconis. Et quod abbas præponatur canonico eccleſiæ cathedralis, ponit Bal. *in c. paſtoralis de offic. delega.* Et ibi moderni ſequuntur dictum Bal. diſtinguentes quod aut ſumus extra eccleſiam cathedralem, & extra actus proceſſionales, & præfertur abbas, aut in proceſſionalibus, & ſi conſuetudo habet quod præferatur abbas, debet præferri: ſi non eſt conſuetudo, adhuc debet præferri per jura præallegata, & authen. habita quam Bal. allegat *C. ne fi. pro pa.* In hoc tamen ultimo Feli. in *d. c. paſtoralis* impugnat modernos, ſed rationes ejus non quadrant: quia loquuntur magis reſpectu conjunctionis canonici cum epiſcopo quam de per ſe. Ad quod facit quod abbatia eſt dignitas: ut in *ca. expoſuiſti in gloſſ. fi. de corpore vitiatis*, & gloſſ. & Domi. & alii communiter in *c. 2. de præben. in 6.* & doc. magis communiter in *d. c. decernimus.* Cujus contrarium in canonico eccleſiæ cathedralis probat text. in *c. ſtatutum §. 1. de reſcrip. in 6.* Et ita ſervat curia. De iſtis tamen abbatibus, & quando dicantur abbates (ante benedictionem, vel poſt) & quando vacant eorum beneficia, & quando abbatia dicatur dignitas, & quid de præpoſituris, & prioratibus: vide late in *tract. de beneficio in 2. principali quæſtione col. 15. verſi. decimum tertium.*

De perſonis ſæcularibus.

Sed quæro circa præmiſſa quid de legatis, & oratoribus qui mittuntur ad concilium: de iſtis dic quod conſiderabitur perſona, & dignitas mittentis, & juxta mittentium ordinem ſedebunt: quia funguntur vice aliorum: ut in *c. ſane, & in c. paſtoralis de offic. deleg. & ca. 2. de offic. lega.* Et licet oratores tales, ſive legati habeantur pro perſonis quæ ſanctam rem, & communiter pacem, & concordiam proſequuntur (ut in *l. fi. ff. de lega.* & habeant multa privilegia; ut in *toto tit. de lega. & in l. 2. §. legati, ff. de jud.*) tamen quo ad dignitatem, & honorem conſideratur perſona mittentis. Ex quo dicit Graſſus in *dicto c.* ex parte, quod alias requiſitus de præcedentia oratorum regis Francorum, vel regis Apuliæ, dixit præferendum oratorem regis Francorum, allegat. *c. per venerabilem qui filii ſint legi.* ubi apparet de majoritate regis Francorum. Hodie tamen iſti oratores ſæpius ſunt ſolicitatores, & perturbatores concordiarum, & quærunt impinguari a ſede apoſtolica: & ſæpius ſeminant zizaniam contra ſedem apoſtolicam, ut appareant diligentes in negociis ſuorum principum, & multa mala faciunt. Et ſi erunt oratores principum ſæcularium prælati, ſedebunt immediate poſt vicecamerarium (qui vicecamerarius hodie pro tempore eſt urbis gubernator) ſecundum eorum ordinem: ſi erit orator regius, præcedet oratorem ducalem: & ſic de ſingulis. Et poſt iſtos alii prælati: ut ſupra dictum eſt. Oratores autem laici, ſive clerici qui non ſunt prælati, ſedebunt in prima quadratura in ſedibus humilioribus ſecundum dominorum ſuorum dignitatem: ita ut digniores ſint propinquiores primis ſcamnis & papæ, & ita ponitur in ceremoniali in *rub. de ordine ſedendi in primis ſeſſionibus.* Et ſi adeſſent aliqui magni principes, ſedebunt in ſcamno diaconorum cardinalium poſt omnes diaconos, ut ibidem dicitur.

Imperatore.

Ubi autem adeſſet imperator, non debet miſceri inter cardinales, vel prælatos, nec ſi intererit rex: quia ſecundum quid in concilio quo ad ordines, & ſpiritualia quæ in concilio tractantur, prælati ſunt majores: ut in *c. ſolitæ de majori. & obed. & text. in c. ſi imperator. 96. di. cum ſeq. & in ca. quis dubitet, cum ſequen. & in c. ſicut, ea. di.* Imo non debent de neceſſitate intereſſe: ut in *c. ſatis evidenter. 96. di.* niſi quando tractaretur de fide: ut in *c. ubinam legiſtis & in ca, nos ad fidem. 96. d.* & dicetur infra in loco ſuo. Et hoc quia diſtincta eſt poteſtas laicalis a ſacerdotali: ut in *d. c. ſolita. & in c. cum ad verum, 96. d. & in ca. novit, de jud.* Ubi autem adeſſent, debent habere ſedes diſtinctas, & ſeorſum de per ſe propterea imperator habere debet ſedem juxta ſedem papæ, ſed non tantæ latitudinis, aut longitudinis, & a dextris papæ, propter ſtantes a ſiniſtris, & erit ornata cum panno aureo poſt tergum, ſed non ſupra caput, habebitque ſcabellum parvum ad pedes de viridi colore pictum. Qui locus ubi ſedebit imperator, non

erit altior loco ubi tenet pedes papa: & tunc diaconi cardinales aſſiſtentes papæ qui conſueverunt ſedere hinc inde in parvis ſcabellis, ipſi tunc non ſedebunt apud ſedem papæ, ſed ante ipſam ſedem hinc inde in parvis ſcabellis, ut erat mos antiquus. Et hoc ne diaconus a dextris videatur ſedere medius inter papam, & imperatorem. Ita traditur in ceremoniali, in *rub. de ordinando loco concilii & in rub. de ordine ſedendi*. Qualiter autem ejus perſona debeat eſſe ornata, oſtendit text. in *c. Conſtantinus 96. di.*

Regibus, principibus, & eorum oratoribus,

Reges autem habebunt ſedes cum poſtergali uſque ad ſpatulas: & erunt ornatæ ut ſcamna cardinalium. Habebunt tamen pulvinaria ex cramiſino, & ſcabellum viride ſine gradibus. Et erunt ſituatæ hinc inde non omnino ad lineam ſedis papæ, ſed aliquantulum tranſverſæ (ut poſſint reſpicere ad faciem Pontificis) a dextris & a ſiniſtris infra gradus ſedis papalis: ut dicitur in dicto ceremoniali. Qualiter autem eorum perſona debeat eſſe ornata, dicit Baldus in *ca. ſolitæ de major. & obed.* quod rex debet eſſe indutus veſte purpurea: ut in *l. nullus C. nulli licere in frænis & equeſtribus ſellis, l. xi.* Ubi gloſſ. dicit chlamys militum, purpura regum, ſtola ſacerdotum, toga advocatorum, bricus ruſticorum, & cuculla monachorum: ut in *l. 1. & per totum, C. de veſtibus oloberis l. 11.* Item reges habent ſolium, epiſcopi thronum: ut in *c. innotuit de elect.* Adoratur princeps, ſalutantur alii. *C. de ſilentiariis, l. 1. l. 12.* Et per hæc ſit expeditus iſte articulus de ordine ſedendi: per quem etiam puto abſolutum ordinem ſubſcribendi. Bona tamen fuit cautela in concilio Baſileenſi tenta, ad tollendum diſcordias, quæ in talibus ſolent oriri. Ipſa enim ſynodus in prima ſeſſione decrevit, & declaravit quod per quoſcunque actus, nominationes, intitulationes, honoris exhibitiones tam in ſedendo, quam in quibuſcunque dictis aut factis, dicendis aut faciendis per quoſcunque prælatos, principes, univerſitates, legatos vel nuntios nullum jus acquiratur, nulli præjudicium generetur, nulliuſve jus vel titulus taliter vocem dandi, vel concilio intereſſendi cuiquam acquiratur: ſed unumquemque in eodem ſtatu poſt concilium remanere in quo ante ipſius concilii celebrationem permanebat.

LIBRI PRIMI FINIS.

DOMI-

DOMINICI JACOBATII
CARDINALIS
SANCTI CLEMENTIS
DE CONCILIO.

LIBER SECUNDUS.

De loco concilii.

QUÆRITUR communiter A ubi debeat teneri concilium. Et dic quod in loco tuto: ut eſt text. & gloſſ. in c. *apoſtolicæ de re judi. in 6.* Et facit cle. paſtoralis *eo tit.* Debet enim eſſe in concilio libertas votandi, alioquin ſi metu tyranni quis non auderet libere votare, non teneretur vocatus ad concilium comparere: ut dicit Inno. in *c. ſuper iis de accuſa.* ponit Martinus Lauden. in *tract. de concilio, q. 5.* & legitur in concilio Agathonis *in prima actione in ſi. epiſtolæ in tantum*: ut dicit text. *24 q. 1. alienus*, quod non magis multitudini quam unitati eſt artendendum. Et in eodem concilio Agatho ſcribit Conſtantino. Concedite liberam loquendi facultatem: ut ab omnibus cognoſcatur quod B nullo terrore, nulla poteſtate, nulla comminatione vel averſione quiſquam pro veritate loqui volens prohibitus aut repulſus eſt. Vide quod dicitur infra in quæſtione, ulterius quæro quid ſi vocatus ad concilium, non audet comparere. Et debet teneri concilium in eccleſia: ut *2. q. 2. c. præceptum & 23. q. 8. c. convenior*, dicit cardi. & refert Alexand. in *c. ſexta 16. di.* & idem Alexand. poſt gloſ. in *c. 1. 15. di.* & dixi ſupra in articulo, a quo tempore habuerunt ortum concilia generalia.

NUNC quæro qui ſint neceſſario vocandi ad concilium, & qui habeant vocem in concilio, & qualem, deciſivam an conſultivam. Et primo videtur quod tantum patriarchæ, primates, archiepiſcopi, & epiſcopi & majores prælati; hoc C probat text. in *c. 1. & 2. 17. di.* ubi concilium generale appellatur ſynodus epiſcoporum. Ad idem *15. di. c. 1. & c. ſancta* ubi dicitur quod ante tempora Conſtantini non erat data facultas concilia congregandi, ſive in unum conveniendi, & ibi connumerantur quatuor concilia generalia principalia, quæ ſunt ſequenda ſicut quatuor evangelia, ut ſupra dictum eſt: in quibus tantum ſit mentio interveniſſe epiſcopos ſanctos patres ex univerſo orbe. Ad idem in *c. ſexta 16. di.* ubi plura alia enumerantur, & tantum ſit mentio de epiſcopis: & ſunt enumerata circiter 24 concilia, & non ſit mentio quod intervenerint niſi tantum epiſcopi. Ad idem *c. omnia 12. di.* ibi nec in conciliis epiſcoporum: & *16. di. habeo librum*; & quaſi per totam illam, & ſequentem diſtinctionem. Et licet aliquando jura utantur vocabulo ſacerdotum (ut *17. di. concilia.*) tamen nomine ſacerdotum intelliguntur epiſcopi, & ſimiliter cum utuntur nomine patrum (ut in *d. c. in verſi. ſub hoc ſanctli patres*) intelliguntur epiſcopi: ut in *verſi. horum prior*. Ad idem etiam diffinitio ipſius concilii quam ponit gloſſ. in *d. c. 1. 17. di.* & ſupra in diffinitione concilii diximus: videlicet quod eſt illud quod a papa vel ejus legato cum epiſcopis celebratur; ergo non cum inferioribus. Ad idem videtur text. in *c. ſatis evidenter 96. di.* ibi illicitum namque eſt eum qui non ſit in ordine epiſcoporum ſanctiſſimorum eccleſiaſticis intermiſceri tractatibus; & in *c. nos ad fidem, & in c. ubinam legiſtis eadem di.* ubi dicitur prohibitum eſſe imperatori intereſſe niſi agatur cauſa fidei. Ad idem de epiſcopis in *c. bene quidem 96. di. & fatit c. non oportet, & ea. quoniam quædam cum aliis pluribus 18. di.* per argumentum a parte ad totum: ut in *l. quæ de tota, ff. de rei vendi.* Ad idem text. in *cap. multorum in ſi. 35. qu. 6.* Ad idem facit quod illi videntur tantum neceſſario vocandi qui coguntur jurare venire ad concilium: tales autem ſunt epiſcopi: ut in *ca. ego N. de jure iurand.* quibus venire negligentibus imponitur pœna, ut in *cap. placuit 18. di.* ergo ipſi tantum, & non inferiores ſunt vocandi. Facit etiam *cap. ſi epiſcopus, & cap. decernimus 18. di.* ubi patet quod abbates, & alii inferiores prælati non tenentur ire ad concilium provinciale niſi vocati, & ex magna cauſa; tenetur tamen archiepiſcopus, & epiſcopus infra ſex menſes omnibus abbatibus provinciæ ſuæ denunciare ut ea ſervent quæ ſunt ſtatuta in concilio: ergo nec tenebuntur venire nec ſunt vocandi ad concilium generale. Suadet etiam ratio: quia ſi inferiores eſſent vocandi, cum ſint plures numero quam ſint epiſcopi, & majores prælati, poſſet accidere quod ex ipſorum votis aliqua contra epiſcoporum vota venirent ſtatuenda: hoc autem videretur valde inconveniens attenta propria epiſcoporum in conciliis authoritate. ſunt enim proprie omnes epiſcopi de concilio generali: ut probat text. in *cap. ſi quis diaconus 50. di.* ergo videtur quod inferiores non debeant vocari. Item ad

idem eſt text. in §. *hinc etiam* 17. *di. juncto ſequent. verſi. epiſcopi vero*: ubi dicitur quod ſynodo congregata apud urbem, cum diſceptaretur an deberent audiri accuſatores Symmachi papæ, remiſſa concilio deliberatione, epiſcopi congregati in ſynodo reſponderunt Symmachum immunem fore; & ſic tantum de epiſcopis fit mentio. Item ibidem dicitur quod rex Theodoricus requiſitus reſpondit poteſtati pontificum remittendum Symmachum in concilio. Ad idem 10. *quæſtione* 1. *hanc conſuetudinem* 21. *di. cap. nunc autem* 2. *qu.* 7. §. *item cum Balaham in fi. juncto, d.* §. *hinc etiam* 17. *di.* 63. *di. Adrianus el. primo*. Et ſi aliquis non epiſcopus interfuit, fuit repræſentative nomine papæ quia ab eo miſſus: eſt enim proprium epiſcoporum intereſſe conciliis generalibus.

Sunt ergo vocandi ad concilium omnes majores prælati poſt papam. Papa enim præeſt in concilio tanquam caput: ut in *cæ. ſignificaſti, & in cap. licet de elect.* & patet 17. *di. per totum*. Item & cardipales, & eorum collegium ſecundum Oſtienſ. in *ca. antiqua de privil.* ſunt enim cardinales collaterales Romani pontificis qui eſt eorum metropolitanus: ut aliquando ſupra dictum eſt, & optime facit text. quem adducit Domi. in propoſito tract. videlicet *ca. ad apoſtolicæ, verſi. nos itaque de re judi.* Sicut ergo metropolitanus eſt caput concilii, & epiſcopi membra (ut in *cap. grave de præben. & in cap. ſicut olim de accuſa.*) ſic & collegium cardinalium eſt ſpeciale membrum papæ: ut ſatis ſupra dictum eſt in præcedenti rub. ubi eſt tractatum de patriarchis: habent enim juriſdictionem epiſcopalem in ſuis titulis: ut in *cap. iis quæ de major. & obed.* Item & patriarchæ & primates 16. *di. habeo librum* 1. *qu.* 7. *convenientibus*. Item & archiepiſcopi 17. *di.* §. *hinc etiam*. Item & epiſcopi 15. 16. 17. *di. per totum, & in cap. ego N. de jurejurand.* Unde dicit Bal. in *cap. olim de reſcript.* quod de neceſſitate ad concilium generale non niſi epiſcopi ſunt vocandi: allegat Inno. in *ca. grave de præben.* Ad idem eſt quod legitur in Chalcedonenſi concilio quod epiſcopi ibidem videntes quoſdam Ægyptiacos non epiſcopos, qui de Alexandria cum Dioſcoro hæretico Chalcedonem venerant, tentantes intereſſe concilio, clamaverunt omnes quod concilium epiſcoporum eſſet, & quod alii expelli deberent: & ideo Leo papa appellat concilium Chalcedonenſe concilium epiſcopale.

Sed imo videtur quod non tantum prælati ſuperiores ſint vocandi, ſed etiam inferiores. Pro hoc videtur text. in *ca. Adrianus el.* 2. 63. *di.* ubi dicit tex. celebratam ſynodum in patriarchio Lateranenſi cum 153. epiſcopis, religioſis, & abbatibus. Ad idem 1. *qu.* 7. *convenientibus*, ibi religioſi monachi dixerunt, capiendo monachos pro abbatibus: juxta text. in *c. ſi. de ſimo. & cap. ex ore de privil.* Et ita exponit glo. ibi. & colligit quod in ſynodo univerſali debent intervenire abbates. Quod & voluit archiepiſc. in *cap. ſtatuimus in* §. *ſed hoc* 1. *q.* 1. & idem archiepiſc. & Alexand. in *d. c. convenientibus* 1. *qu.* 7. Et ex hoc quod in principio illius textus fit mentio de abbate qui præfuit in concilio nomine Adriani papæ, non ſumitur quod abbates debeant intereſſe, & vocari ad concilium, ſed ex verſi. ſupra allegato. Imo ex illo principio colligitur quod qui intervenit in concilio ſive presbyter, ſive abbas, non nomine ſuo ſed papæ intervenit: patet, quia tales præferuntur patriarchis, archiepiſcopis, & epiſcopis, & aliis prælatis qui ſunt in concilio: ut patet ex illo text. & facit *ca. præcipimus* 93. *di. & cap. ſtatuiſti de offic. leg.* & notat Alexand. in *d. cap. convenientibus*. Unde poteſt dici ideo tunc interfuiſſe abbates, quia gerebant vicem papæ. Similiter pro abbatibus, quod ſint vocandi, facit text. in *cap. epiſcopus non debet, & in cap. decernimus* 18. *di.* Item text. in *c. quod ſuper his de major. & obed.* Item *c. fin. de can. poſſeſ. & proprie. & c. ſicut olim de accuſa.* Et ad idem ſunt tria *ca.* 63. *di.* videlicet *Adrianus el.* 1. uno modo inductum ſupra allegatum, & *Adrianus el.* 2. & *c. cum Adrianus*. Item *c. Anaſtaſius* 19. *di.* Ad idem etiam facit, quod dicunt doctores in *c. quia propter de elect.* ubi dicunt quod licet forma illius text. habeat locum in eccleſiis ſive prælaturis per quas dicitur eccleſia viduata, & non in aliis inferioribus dignitatibus: tamen doctores communiter volunt quod etiam habeat locum in abbatibus, quia & ipſi paſtores appellantur: ut eſt text. in *c. officii de elect.* A pari videtur quod iidem concilio ſicut epiſcopi debeant intereſſe, & ad ipſum vocari. Bal. in *c.* 1. *de judi.* 2. *col. in verſi. ſed nunquid lo.* 1. dicit quod a concilio poſſunt abbates vocari, quia concilium formatum habet juriſdictionem: ſed ad congregandum non poſſunt trahi inviti, quia nondum formatum non habet juriſdictionem. Ad quod vide quæ dicuntur infra in articulo, de iis qui poſſunt intereſſe concilio.

Adde tamen quod imo videtur, quod non tantum abbates ſed etiam clerici inferiores ſint vocandi: ut *d. c. Anaſtaſius & in c. olim* 95. *di.* Ad idem facit *c.* 1. 15. *di. in princ.* ubi dicit quod ſancti patres convenerunt: ſub quo vocabulo etiam presbyteri poſſunt contineri. Erant enim antiquitus idem presbyteri, & epiſcopi *d. c. olim & 21. di. c. cleros* 93. *di. legimus ca.* 1. *& 2. de pecu. cleri. per Inno.* Ad idem eſt text. & ibi doc. in *cap. fi. de iis quæ fiunt a prælato*: ubi etiam capitula cathedralium eccleſiarum ſunt vocanda, & requirenda. Debent enim intereſſe ad hoc ut ſi viderint aliqua tractari contra ſe poſſint appellare *ca. ſuper eo de offic. deleg.* & etiam contradicere: ut in *c. Nicæna* 31. *di.* Ad idem text. in *c. bene quidem* 96. *d.* ubi in concilio leguntur fuiſſe presbyteri, diaconi, clerici, & alii viri religioſi. Ad idem *cap. Anaſtaſius* 19. *di.* Item in geſtis ſextæ ſynodi Conſtantinopolitanæ interfuerunt presbyteri, abbates, & monachi: ut legitur in prima actione in princ. in *c. conveniente in fine cap. & per totum*. Et ſimiliter in Chalcedonenſi concilio interfuerunt, monachi, & presbyteri, imo & preſbyteri tenentes locum epiſcoporum: ſicut Euſebius, & Conſtantius presbyteri tenentes locum Anaſtaſii epiſcopi Nicææ, & Euſebius presbyter tenens locum Macarii epiſcopi Laodiciæ Syriæ. Imo & archidiaconi: ut Porphyrius archidiaconus agens vices Uranii epiſcopi Emiſſæ, Phœnicis, Libani. Sic & Octatius presbyter tenens locum Joannis epiſcopi Arceæ: & ſic de multis ſimilibus, ut ponitur in prima actione ipſius concilii Chalcedonenſis. Ad idem videtur text. in *c. in nomine Domini* 23. *di.* Item & de Gregorio X. legimus eum vocaſſe beatum Thomam ad concilium propter ejus eminentem ſcientiam: ut dicit archiepiſc. Flor. 3. *par. ſummæ tit.* 24. *c.* 2. Item ad hoc videtur text. in *c. ad ſedem* 35. *q.* 5. ibi in ſynodo habita in Lateranenſ. conſiſtorio convocatis ad hoc opus epiſcopis, & clericis, atque judicibus diverſarum provinciarum. Unde iſte textus videtur plus probare, quod etiam laici ſint vocandi ſi ſint judices. Pro quo ad idem eſt text. in *c. ad apoſtolicæ de re judi. in* 6. ubi papa dicit ſe vocaturam ad concilium reges, principes ſæculares & eccleſiaſticas perſonas.

Sed

Sed de imperatore quod debeat intereſſe & vocari, videtur textus in c. *futuram* 12. *q.* 1. *in* §. *idem vero*, ubi Conſtantino imperatori in concilio præſidenti apud Nicæam, cum querelæ plures eſſent de eccleſiaſticis propoſitæ prælatis, reſpondit vos a nemine dijudicari poteſtis, quia Dei ſolius judicio reſervamini, & ſimilis text. eſt in *c. continua in* §. *item Conſtantinus : qui alias eſt prin. capituli* 11. *q* 1. Idem etiam refertur in hiſtoria eccleſias. *lib.* 10. *ca.* 2. Idem etiam referunt chroniciſtæ de Conſtantino ſcribentes. Item de imperatore ad idem text. in *cap. ſexta* 16. *di.* ibi exequente piiſſimo principe Conſtantino intra palatium ſuum ſimul cum legatis ſedis apoſtolicæ, & ibi in §. *quinta*, ubi in Conſtantinopoli celebrata fuit ſynodus ſub Juſtiniano imperatore. Ad idem text. in *c. habeo* B *librum ea. di.* Ad idem etiam text. in *c. nos ad fidem* 96. *di.* ubi imperator voluit intereſſe in ſynodo ad fidem confirmandam & ſic jure proprio. Facit glo. in *cle.* 1. *de offic. Vica. de importantia verbi volumus*. Ad idem text. in *c. ſancta Romana* 15. *di.* ubi loquitur text. de pluribus conciliis celebratis mediantibus diverſis imperatoribus. Ad idem bonus text. in *c. nunc autem* 21. *di.* ubi Valentinianus imperator interfuit concilio : qui aſſurgens adverſus calumniatores in Syxtum papam, in arbitrio ejuſdem pontificis tribuit judicare judicium ſuum. Et text. in *c. mandaſtis* 2. *q.* 4. Ad idem etiam text. in *c. ſatis evidenter* 96. *di.* ubi etiam probatur quod per alium poſſit intereſſe : licet aliquomodo etiam poſſit induci in contrarium. Ad C idem rurſus text. in *c.* 1. 15. *di.* ubi fuit celebratum concilium mandante Conſtantino imperatore. Unde plus probat ille textus quod de mandato imperatoris debet congregari concilium : de quo latius in quæſtione, quis habeat congregare concilium. Ad idem in *c. Valentinianus* 63. *di.* ubi Valentinianus congregavit epiſcopos in concilium, facit text. in *c. quia ſancta & in* §. *verum* 63. *di.*

Item de regibus eſt text. in *cap. Adrianus el. primo & lo ſecundo* 63. *di.* ubi Carolus rex Francorum fuit author concilii celebrati in patriarchio Lateranenſi, ubi data fuit poteſtas imperatori inſtituendi prælatos. Ad idem text. in *c. in ſynodo ea. di.* ubi in ſynodo in eccleſia Salvatoris conceſſa fuit Ottoni primo regi Theutonicorum inveſtitura epiſcoporum inſtar conceſſionis Carolo prius datæ. Ad idem etiam text. in §. *hinc etiam cum ſequen.* 17. *di.* ubi Theodericus rex congregato concilio, reſpondit ſynodalis eſſe arbitrii decernere, quæ adverſus Symmachum papam objiciebantur. Ad idem etiam 29. *q.* 2. *ca. ſi quis ingenuus in ſupraſcript.* ubi rex Pipinus interfuit concilio. Facit ad id quod dicitur de regibus, quod ipſi inunguntur ut in *c.* 1. *de ſacra unc.* & quod ipſi ſuſceperunt eccleſiam Dei tuendam, de quo tenentur reddere rationem in diſtricto judicio : ut in *c. principes. in c. regum* 23. *q.* 5. videtur igitur intereſſe eorum quod ſint in conciliis. Ad idem text. in *c. bene quidem* 96. *di.* ibi eminentiſſimus vir præfectus prætorio atque patritius agens etiam vices præcellentiſſimi regis E Odoacris. Et ſic ille text. probat quod in concilio poſſunt reges intereſſe etiam per alium. Et plus adhuc probat ex dictione etiam quod præfecti prætorio & patritii debent intereſſe conciliis. Facit quod dicitur de dictione etiam, in *l. etiam C. ſi tutor vel procurator. Bar. in l. ſupra iter in fi.* §. *officium ff. de aqua plu. arcenda. in l. etiam C. de fur. in c. accuſatus.* §. *quæſtionibus de hære. in 6. in cle. diſpendioſam, inſi. de judi. l. quodcunque.* §. *ſi quis ita ff. de verb. obli. per Bar. & Bal. in l.* 1. *C. qui* A *admitti*. Et Areti. in *cap. cum dilectus in glo. de accuſa. & conſilio* 27. *cum ſimil.* Ad idem quod debent intereſſe reges, facit 31. *q.* 1. *illud in ſupraſcript.* & Hugo in *c. mandaſtis* 2. *q.* 4. Facit etiam quod legitur in geſtis concilii Agathonis in principio cujuslibet actionis : videlicet, præſidentibus patritiis & conſulibus aliquando, & aliquando reſidentibus & ſedentibus ex latere piiſſimi imperatoris Conſtantini : & ſic laici etiam inferiores regibus videntur debere intereſſe.

Et de his laicis inferioribus, etiam videtur text. *in c. in nomine Domini* 23. *di.* ibi quod ſi quis contra hoc noſtrum decretum ſynodali ſententia promulgatum : juncto eo quod ſupra dicitur, ſicque reliquus clerus & populus, & text. in *c. in ſynodo* 63. *di.* ibi cum clero & populo Romano, &c. & in *dicto. c. ad ſedem* 35. *q.* 5. *ibi in ſupraſcriptione. & in d. c. convenientibus* 1. *q.* 7. *& in dicto c. Anaſtaſius* 19. *di. & in d. cap. ad apoſtolicæ de re judi. & glo. in d. c. ſi. de iis quæ fiunt a prælato. & in cap. Adrianus el.* 2. 63. *di.* Et pro his facit ratio : quia concilium repræſentat eccleſiam univerſalem, ut in *c. ſicut in fi.* 15. *di.* ſed eccleſia dicitur fidelium collectio *de conſecr. di.* 1. *in eccleſia*. Ergo videtur quod quilibet fidelis debet admitti. Ad idem facit quod *Act.* 15. factum fuit concilium cum apoſtolis presbyteris, & aliis ſenioribus & honorabilibus viris. Facit etiam quia in conciliis agenda ſunt quæ omnes fideles tangunt : ut in *c. in nomine Domini* 23. *di. cum ſimil.* ergo C videtur quod omnes fideles ſint vocandi : regula quod omnes cum ſimil. in 6. Ad idem etiam facit quod omnes curati presbyteri ſunt prælati *c. cum ab eccleſiarum de offi. ordi.* & ſicut epiſcopus gerit curam in ſuo epiſcopatu, ſic & preſbyter parochialis in ſua parochia in *ca. ſi epiſcopus & c. nullus, & in ca. fi. de paroch. & in c. ſicut*. ibi archiepiſc. & *Domi.* 7. *q.* 1. *& in c. cum ſit, de æta. & quali. cum ſimil.* ergo videtur quod ipſi ſint vocandi ſicut majores prælati. Pro quo eſt text. in *d. c. concilia* 17. *di.* ubi textus appellat ea concilia ſacerdotum. & in §. *hinc etiam di.* ubi in concilio imperator præcepit quod ſacerdotes convenirent. Similiter reſpectu ordinis cardinales diaconi & presbyteri non dicuntur majores prælati : D ut in *c. quamquam* 2. *q.* 7. & ſupra dictum eſt in præcedenti rubrica. Si ergo ad concilium tantum majores prælati eſſent vocandi, non videretur quod diaconi cardinales eſſent vocandi, quod eſt falſum ſecundum omnes doc. Ad idem facit quod ponitur in principio primæ actionis in concilio Chalcedonenſi, ubi interfuerunt plures conſules, patritii, præfecti & magiſtratus. Et de perſonis eccleſiaſticis ibi probatur idem in 7. cognitione : ubi in condemnatione Euthicis ſubſcripſerunt plures presbyteri : ex quo videtur quod habuerint vocem. Item in concilio Conſtantienſi, in Senenſi, in Piſano, & in Baſilienſi, etiam omnes inferiores prælati fuerunt admiſſi : ut dicit abbas *in allegationibus quoniam veritas in fi.* qui dicit quod poſtquam fuerunt admiſſi ſive de jure, ſive de gratia, vocem habere debuerunt, nec poterant excludi nec fuerunt excluſi, & fuerunt conſtituti in quaſi poſſeſſione vocis dandæ. Et plus ibi dicit, quod non ſolum prælati & clerici inferiores, ſed quod etiam laici poſſunt ad concilium evocari, & eis poteſt vox communicari per dictum *c. Adrianus el.* 2. *& c. in ſynodo* 63. *di.* Sed quo ad concilium Baſilienſe & alia quæ non fuerunt canonica, non potuit quæri quaſi poſſeſſio vocis dandæ : argumento eorum quæ ponuntur in c. cum eccleſia Sutrina de cauſa poſ. & proprie.

Sed

Sed contarium (quod imo nec abbates dicantur de numero concilii) probat textus & notat ibi Domi. in c. *Epiſcopus* 18. di. Et licet loquatur de concilio ſynodali, videtur idem & longe plus per argumentum a majori de concilio generali. Videtur ergo ex varietate iſtorum jurium, quod materia reddatur difficilis. Doctores tamen communiter in cap. *grave de præben.* (maxime Joan. de Imo.) dicunt, quod ad concilium generale ſunt vocandi epiſcopi totius orbis & alii ſuperiores prælati; & in provinciali concilio epiſcopi tantum de neceſſitate. Aliqui addunt etiam & abbates in generali. De quo Domi. in dicto tractatu in 4. q. & idem Domi. in c. *ad apoſtolica de re judi.* in *notabilibus*. Et archiepiſc. Flo. in 3. *parte ſum. ti.* 24. c 2. & Roſellus de poteſtate papæ in *ti de concil.* in 9. *charta*, & Brixien. in *quodam ſuo tractatu de concilio*, & archiepiſc. in § *ſed hoc intelligendum eſt* 1. q. 1. in *ca. ſtatuimus*. Idem etiam archiepiſc. & Alexand. in c. *convenientibus* 1. 4 7. & idem Alexand: in c. *canones* 15. di. Idem etiam cardinalis de Turrecre. in *tract. de poteſtate papæ li.* 3. c. 12. & in c. *generalia* 17. di. in 4 q. ubi concludit, quod in voce deciſiva & conſultiva vocandi ſunt ſoli epiſcopi: quia eſt eorum qui habent poteſtatem clarium Matthæi 18 & Matthæi 5. *vos eſtis ſal terræ*: ſed in conſultiva tantum poſſunt vocari etiam inferiores ſive clerici ſive laici: ſicut fuit in Conſtantienſi, & Baſilienſi, ubi dicit interfuiſſe inferiores epiſcopis.

In iſta materia quæ a paucis eſt poſita (in qua & doctores tranſeunt ſicut muſcipula inter prunas, ut dicit abbas in *dicto c grave in finalibus verbis*) collectis aliquibus ex diſputatione ejuſdem abbatis, quæ incipit, epiſcopus. dicerem ſic. Aut quærimus qui poſſunt intereſſe vel ſunt admittendi in concilio generali: & iſte erit articulus de per ſe, qui infra examinabitur: aut quærimus qui ſunt neceſſario vocandi ad concilium generale, quando tractatur de rebus & perſonis eccleſiaſticis: ut puta de duobus contendentibus de papatu, vel de depoſitione papæ, vel ſimilibus quæ concernerent ſtatum eccleſiæ: & tunc ſine dubio laici cujuſcumque gradus non ſunt vocandi: quia ad eos non ſpectat tractare eccleſiaſtica: ut in c. *ſacroſancta* & in c. *Maſſana de elect.* 16. q. ult. *laici ca. ſi. de rebus eccleſ. non alie.* c. *Cauſam, quæ de præſcrip.* & in c. *ubinam*, & in c. *bene quidem* & c. *nos ad ſidem* 86. di. & in c. *ſi per ordinationem cum tribus ſequentibus* & *præcedentibus* 63. di. & *ſimil.* etiam ſi imperator & reges fuerint: ut *dictis juribus* 63. di. Poteſtas enim diſponendi de eccleſiaſticis data fuit clericis & non laicis: quia Petro & apoſtolis, & in perſonis eorum ſucceſſoribus ipſorum data fuit poteſtas de ſpiritualibus diſponendi: ut in d c. *bene quidem*, & d. c. *novit* & *ca. eccleſia de conſtitut.* & *bene in cap. principes* 23. q. 5. & eſt extravagans Bonifacii, quæ incipit, debent. Unde laicis in eccleſiaſticis & aliis ſpiritualibus obſequendi manet neceſſitas, non authoritas imperandi: ut in c. *ſi. de rebus eccleſ. non alie.* Et populus eſt docendus & non ſequendus 62. di. *docendus*; niſi eſſent eis conceſſa aliqua ex privilegio vel de conſuetudine (ut patet de conſenſu præſtando in electionibus eccleſiarum cathedralium regui poſt vel ante electionem) & eſſet de hoc tractandum, ut in c. *cum terra* & in c. *cum inter univerſas*, & in c. *quid ſicut de elect.* & in c. *de hoc de ſimo.* Sicut etiam: dicitur de regibus Franciæ & Angliæ, qui habent privilegium conferendi certa beneficia in ſuis regnis. ut in Specul. in *ti. de legato*,

A § *nunc tractemus, verſi. ſed nunquid.* & Joan. An. in addi ibi. & in tit. *de præben. ad finem*; & doc. *poſt glo. in c. 2. de præben. in 6.* Et de imperatore, cui olim præſentabatur electio papæ: ut in c. *Agatho*, & *ca. ſequenti* 63. di. & c. *in ſynodo*, & in c. *Reatina cum duobus ſequen. ea. di.* ubi de his ſimilibus per totam diſtinctionem. De quo etiam per Alexand. in c. *impium* 10. di. ubi etiam utrum poſſit acquiri jus conferendi per regem longiſſima præſcriptione, de quo etiam in c. *dilectus l. ult. de præben.* & in d. c. 2. *eo. tit. in 6.* Unde ſi hoc haberent ex privilegio, & conſtaret, tunc eſſent vocandi.

Fallit, niſi tangeret alicujus intereſſe proprium quia tunc deberet vocari: non quia laicus poſſit intereſſe in concilio, ſed quia non citatus non po-
B teſt abſens damnari, nec de eo judicari: ut in *l. de unoquoque ff. de rejudi.* & in *l. conſentaneum C. quomodo & quando judex, cum ſimil.* Et ita intelligitur quod dicitur in *ca. ad apoſtolicæ de rejudi.* & in *cap. propter eccleſias* 18. di. omnes enim de quorum factis agitur ſunt vocandi. Ita dicit Immol. Joan. An. Anto. & alii loquendo de concilio provinciali in d. *ca. grave*. Item & omnes ſunt citandi quas cauſa tangit: ut in *cap. abeuntibus* 63. di. eſt enim citatio de jure naturali, quæ non poteſt omitti nec a principe *l faculeas C. de jure fiſci. ll.* 10. *l. nam ita divus ff. de adop.* & *cle. paſtoralis de rejudi.* puta ſi tractaretur de deponendo imperatore: quæ cauſa tangit etiam laicos. Poſſunt enim laici intereſſe concilio, & vocari ad concilium pro juſtitia pete-
C da vel defendenda: ut in *ca. novit de judi.* dicit Joan. An. in *cap. ſi. de iis quæ fiunt a prælat.* Bonus eſt text. in c. 1. *de ſponſa*.

Fallit ſecundo, niſi papa vellet ut. etiam laici citarentur: poteſt enim papa etiam laicos facere capaces rerum ecclesiaſticarum ſive ſpiritualium, maxime vocis dandæ: ut in d. c. *Adrianus el. ſecunda* 63. di. 2. q. 4. *Mennam* 96. di. *bene quidem*. Poteſt enim laico dare poteſtatem excommunicandi 32. di. § *verum in glo.* & Joan. An. in c. 2. *de præben. in 6.* facit quod dicitur poſt gloſſ. in c. *decernimus de judi.* Item & eccleſiaſtica ſacramenta miniſtrandi: ut in *cap. quanto. poſt gloſſ. de conſuet. per doc.* dummodo non ſint talia per quæ denigraretur ſtatus univerſalis eccleſiæ: ut puta quod conficeret corpus Chri-
D ſti: quod presbyteris tantum & aliis ſuperioribus eſt conceſſum: ut in *ca. 2. de ſumma Trinit.* Item ex demandatione papæ poſſet laicus omnia facere quæ ſibi eſſent demandata: & ſic etiam confirinare & chriſmare, ſecundum glo. in c. *manus de conſecr. di.* 5. de quo quid tenendum, dic ut per doc. in d. c. *quanto*, & *in cap. pervenit* 95. di. Item poteſt etiam papa delegare laico cauſas ſpirituales: ut in c. 2. (ibi gloſſ. & doc. cum concordantibus) de judi. Et iſto modo poſſunt intelligi omnia jura in quibus apparet laicos interfuiſſe conciliis, in quibus tractatum fuit de rebus ſpiritualibus: quia interfuerunt: tanquam invitati, non autem tanquam qui jure ſuo neceſſario fuerint vocandi: ut in c. *ad ſedem* 35. q. 5.
E & in d. c. *ubinam* 86. di. cum aliis ſupra allegatis. Et ſic iſta fallentia non proprie videtur convenire ad principale quæſitum, quo quæritur qui ſint neceſſario vocandi ad generale concilium.

Qui habeant vocem in deciſivam in concilio, & qui conſultivam tantum & an quis poſſit habere plures voces.

De perſonis autem eccleſiaſticis quæ ſint neceſſario vocandæ quando tractantur res ſpirituales, dicendum eſt, quod aut loquimur in voce deliberativa, deciſiva ſive diffinitiva: & clarum eſt quod omnes epiſcopi, & alii majores prælati ſunt neceſſario vocandi: quia ipſi proprie ſunt de concilio generali: ut pate de omnibus ſupra, & in omnibus juribus ſupra in principio pro iſta parte allegatis;

&pa-

& patet 63. *di. per totum*. Et bene oſtenditur *Act.* 15. quando apoſtoli celebrarunt concilium, in cujus locum ſucceſſerunt epiſcopi: ut *in c. eccleſiæ principes* 35. *di.* & dictum fuit in præcedenti rubrica. De quibus dicitur Pſal. 44. *pro patribus tuis nati ſunt tibi filii, &c.* Ubi glo. Hieron. dicit exponendo: Fuerunt in eccleſia apoſtoli patres tui, quoniam ipſi te genuerunt: nunc autem quia illi receſſerunt a mundo, habes pro eis epiſcopos; ſunt enim & hi patres tui, quia ab eis regeris: cum enim epiſcopi ſucceſſerint iis, quibus Dominus ait Matthæi 5. *Vos eſtis ſal terræ, vos eſtis lux mundi*; & iterum Matth. 18. *Quæcumque ligaveritis ſuper terram, &c.* ſive loquamur in voce deliberativa ſive conſultiva, de neceſſitate ipſi epiſcopi ſunt vocandi. Ad quod etiam facit illud Pſal. 44. *Conſtitues eos principes ſuper omnem terram*: quod de epiſcopis dictum intelligimus. Et facit text. *in c. placuit* 18. *di.* ubi puniuntur, ſi negligunt ire ad concilium: quod & ponit abb. *in c. quod ſuper his de major. & obedien. & in c. ego N. de jurejuran.* Et cum ſuperioribus prælatis intelligo etiam cardinales, quantumcumque non ſint epiſcopi cardinales, propter amplitudinem dignitatis & aſſiſtentiam papæ: ut *d. c. antiqua, & in ca. ad apoſtolicæ de re judi. in 6. & in cle. paſtoralis eo. ti.* Quæ duo jura ſunt edita in concilio, & de conſilio fratrum (videlicet cardinalium) & ſonant quod ipſi ſunt neceſſario vocandi.

Dubium tamen eſt de abbatibus & aliis inferioribus. Et quo ad abbates, videtur quod non ſint neceſſario vocandi per id quod dicit Inno. *in d. c. grave de præben.* ubi dicit quod in conciliis provincialibus non ſunt neceſſario vocandi abbates: ut *in c. epiſcopus non debet* 18. *di.* Ad idem reperio allegatum Petrum & abbatem antiquum *in c. ſicut olim in fine de accuſa.* Sed ibi abbas dicit quod non ſunt compellendi, & ibi non loquitur præciſe de abbatibus, ſed & de omnibus inferioribus epiſcopis & remittit ſe ad cap. fi. de iis quæ fiunt a prælatis, ubi loquitur de capitulis cathedralium eccleſiarum, quæ dicit non eſſe vocanda: allegat Inno. *in c. grave de præben.* & Vincen. *in c. cum in veteri in glo. quæ incipit*, expectatum de elect. Antonius de Butrio in dicto cap. grave dicit tantum vocandos de neceſſitate epiſcopos ad concilium provinciale, per *ca. quoniam quidem di.* 18. licet ad concilium ſynodale epiſcopi ſint vocandi, etiam abbates & ſacerdotes & totus clerus diœceſis: ut *in c. decernimus. ea. di. & in c. quod ſuper his de major. & obed.* ut dicit Antonius & Joan. de Immol. *in d. c. grave*. Ergo videtur quod ad generale non ſint neceſſario abbates vocandi, ſicut nec ad provinciale. Et pro hoc videtur bonus text. *in cap. ex ore de privile.* qui poſſet etiam induci in contrarium: ex quo ibi quo ad abbatem ſumit argumentum etiam quo ad concilium generale, quaſi velit quod abbates debent intereſſe in conciliis generalibus. Et idem in effectu (videlicet quod non ſint neceſſario vocandi abbates) vult Joan. An. poſt Innocen. & Oſtien. *in d. cap. grave*. Allegat *c. quoniam quidem & c. epiſcopus & c. placuit, & c. propter* 18. Hoc idem probat text. *in c. ſatis evidenter* 96. *di. in fi. ibi.* Illicitum namque eſt eum qui non ſit in ordine ſanctiſſimorum epiſcoporum eccleſiaſticis immiſceri tractatibus. Hinc etiam oſtenditur clarum eſſe, quod deliberare & ſtatuere & reformare aliquid in concilio & in collegiis eſt juriſdictionis: ut *in c. fi. de rebus eccle. c. qualiter & quando de accuſa.* Sed hæc juriſdictio remanſit penes magnos prælatos. Olim enim eccleſia regebatur per omnes ſacerdotes: ut *in c. olim* 96. *di.* ideo non mirum ſi omnes ſeniores vocabantur ad concilium. Sed hodie eſt facultas congregandi libere: ut *in c.* 15. *di.* & diſtincta poteſtas epiſcopi a poteſtate inferiorum ſacerdotum: ut patet per totum *de offi. ordi. & 61. q. 3. ſcitote, & 9. q. 2. nullus, & cap. epiſcopi, & q. 3. c. per ſingulas, cum ſimil.* Ideo tantum ii vocandi ſunt penes quos remanſit iſta juriſdictio & ſic tantummodo epiſcopi. Bal. autem ut ſupra dictum eſt vult, quod congregato concilio poſſint abbates ad concilium vocari, ſed ad congregandum non poſſint inferiores epiſcopis trahi inviti. Sed ſi bene inſpiciatur Bal. potius videtur loqui in concilio provinciali: quia ſi abbates ſunt neceſſario vocandi ad conciliam generale, fruſtra diceret quod non poſſunt trahi inviti.

Nec obſtat quod epiſcopi vocant inferiores ad ſynodos: ut *in c. decernimus* 18. *di.* & dicitur *in d. c. grave*, quia illud verum eſt non ut ſtatuant vel judicent, ſed ut eis facta in provinciali concilio inſinuentur: ut *in d. c. decernimus, & cap. ſicut olim de accuſa.* Et pro iſta parte ſunt omnia jura & aliæ rationes, pro epiſcopo ſupra in principio adducta. Et propterea iſtam opinionem (quod non ſunt neceſſario vocandi inferiores epiſcopis, ut habeant vocem deciſivam) tenuit Domi. *in c. 1. & in c. regulæ 17. di.* & tenuit Roſellus *in ſuo tractatu de poteſtate papæ*; & tenuit etiam archiepiſc. Flo. *in dicta ſumma*, & cardi. de Turrecre. ubi ſupra: & abbas *in ſua diſputatione epiſcopus*. Niſi ut dicit abbas eſſent patres abbates: quia etiam eſſent neceſſario vocandi. Si autem vocarentur ad habendum vocem conſultivam, poſſent & alii inferiores vocari. Et pro iſta opinione facit ratio, ut evitetur confuſio: ut *in §. & ante quidem in proœ. digeſtorum*: & ut evitetur contemptio: quia multitudo facit contemptibiles 93. *di. legimus. & 23. di. tales*. & ut ceſſent contentiones quæ plerumque propter multitudinem oriuntur. Facit quod dicit Bal. *in tract. de ſchiſma. in ru. C. ſi quis aliquem teſta. prohi.* Et ut ceſſent diſcordiæ: ut *in c. nos ad fidem* 96. *di.* ſicut factum legitur in concilio Baſilienſi, ut legitur in ceremoniali, & idem dicit cardi. de Turrecre. ubi ſupra. De quo videmus in concilio Senenſi, ubi interfuerunt abbates & ſimplices canonici: ut patet in geſtis concilii Baſilienſis in principio primæ ſeſſionis. Ubi fuit inter cæteros pro natione Italica Dominicus de ſancto Geminiano, qui erat auditor cameræ: & Nicolaus abbas ſancti Donati pro prælatis Senenſis Dominii: & pro Gallicana abbas Urſicampi: & pro Hiſpanica Petrus Alphonſi abbas ſancti Vincentii & canonicus Toletanus: pro Germanica Hartungus decretorum doctor & Rotæ auditor, & frater Theodoricus de Andel monachus ordinis Præmonſtratenſis in decretis licentiatus, ejuſdem ordinis procurator: & pro natione Anglicana Thomas de Merdona canonicus Aſcolan. in ſacra pagina baccalarius, cum aliis epiſcopis qui fuerunt in concilio Senenſi, una cum præſidentibus nomine papæ pro loco futuri concilii. Qui factis pluribus altercationibus elegerunt civitatem Baſilienſem in provincia Biſuntinenſi, pro idoneo loco. Ex quo videtur quod iſti etſi non erant epiſcopi vel patres abbates, habuerint vocem deciſivam in concilio Senenſi. Ad quod poteſt reſponderi, quod iſti erant procuratores nationum ſuarum, & tanquam procuratores actum fecerunt. Vel melius quod illud fuit ad deliberandum pro loco concilii eligendo. Item & ibi ea de cauſa generata eſt confuſio. Item & patres abbates quantumcumque dicantur habere quaſi epiſcopalem juriſdictionem, & abbas voluerit eos eſſe vocandos:

tamen

tamen quia non ſunt de numero epiſcoporum, crederem non eſſe neceſſario vocandos: quia de eis hoc jure non cavetur ſicut de epiſcopis, nec habent epiſcopalem juriſdictionem ratione dignitatis abbatialis ut infra dico. Et ad omnia jura in contrarium adducta tenentes iſtam partem poſſent reſpondere. Ad *cap. ego N. de jurejuran.* quod licet etiam abbates jurent vocati ire ad concilium, non ſequitur propterea quod neceſſario ipſi ſint vocandi, ſed ſi vocantur quod tenentur ire. Item debet intelligi de concilio eis convenienti, non de generali. Ad *c. Adrianus & ca. in ſynodo*, poteſt reſponderi quod licet ipſi abbates interfuerint concilio, non ſequitur quod neceſſario fuerint vocandi, ſed quod potuerint intereſſe: vel quod iverint non vocati, vel quod ex urbanitate fuerint vocati. Et tales admittendi ſunt ſicut de provinciali concilio dicit Joan. An. *in c. grave de præben.* Ad *c. convenientibus* 1. *q.* 7. dicitur quod non loquitur ſimpliciter de abbatibus, ſed de monachis: ſed glo. eſt, quæ exponit de abbatibus, & potuit eſſe quod concilium admiſerit omnes volentes ire. Et quod dicitur in principio de abbate quod interfuerit, reſpondetur quod interfuit vice & nomine Adriani papæ: & ideo ut dixi ſupra, eo caſu præfertur etiam patriarchis, & archiep. & epiſcopis, ut ibi notatur. Ad *text. in c. epiſcopus non debet* 18. *di.* reſpondetur quod potius eſt contra: quia ſi non poteſt cogi ire ad ſynodum, ergo non eſt neceſſario citandus: & ille textus & quæ infra adducuntur non loquuntur in concilio generali, ſed in provinciali & ſynodali epiſcoporum. Et ſimiliter ad *ca. decernimus.* Ibi enim non vocantur ut ſtatuant vel judicent: ſed ut eis inſinuentur geſta in concilio provinciali. Ad *c. fi. de cauſa poſſeſ. & proprie.* non dicitur quod iverit coactus ad concilium abbas; & patriarcha ibi ſe fundat potius in poſſeſſorio. Ad *c. Anaſtaſius* 19. *di.* licet loquatur de concilio generali, ibi nulla fit mentio de abbatibus, nec ſequitur, preſbyteri tenentur ire, ergo & abbates. Inſtantia tollit contrarium *in d. c. epiſcopus non debet. junctо. c. decernimus* 18. *di.* Vel & melius ſecundum Matheſillanum, cum ibi dicitur ſine conſilio epiſcoporum, presbyterorum & clericorum, intelligitur de epiſcopis, quod debent adeſſe ut judices: presbyteri vero & clerici (ſcilicet majores, ut ſunt cathedralium eccleſiarum canonici) dicuntur requiri ut conſultores *per c. fi. de iis quæ fiunt a præla.* Qui etiam reſpondet *ad c. ubinam legiſtis* 96. *di.* quod ibi agitur de articulo fidei: ubi debent intereſſe laici: de quo infra dicetur. Ad *capitulum quod ſuper his, de major. & obed.* poteſt reſponderi quod loquitur in concilio epiſcopi, & quando abbas habet plebem, ſecundum glo. ibi. & *ca. nimis prava, de exceſ. præla.* ut concordet cum *d. c. epiſcopus*. Et etiam abbatibus exemptis: qui etſi alias non tenentur ire ad ſynodum (ut *in c. ex ore de privileg.*) tenebuntur ratione capellarum & plebis, ſi per ſe illas tenent & curam exercent: ut dicit abb. *in dicto c. quod ſuper his*. Quibus adde quod plene ponit Domi. *in d. c. epiſcopus*, & quod dicitur *in d. c. nimis prava in glo.* 1. *de exceſ. præla.* Ad illa jura quæ innuunt inferiores epiſcopis interfuiſſe in conciliis; reſpondetur quod potuerunt intereſſe ex urbanitate, vel vocati pro illorum intereſſe. Nec valet conſequentia, interfuerunt, ergo de neceſſitate debuerunt vocari. de hoc tamen dicetur infra in ſuo loco. Adde etiam quod licet abbates vocati non teneantur ire ad ſynodum provincialem: tamen (ut dicit Domi. *in d. c. epiſcopus*) expedit eis ire propter ſtatuta quæ frequenter ibi fiunt contra eos: quæ poſſunt impediri ſi ſint præſentes, & idem refert Feli. *in d. c. cap. quod ſuper his*. Item & mendicantes & privilegiati alias non tenentur ire ut *in d. cap. nimis prava, de exceſ. præla.* An autem, & quando abbates & alii inferiores prælati teneantur ire ad ſynodum provincialem, & quando ad ſynodum epiſcopalem, vide ample Domi. & alios *in d. ca. epiſcopus* 18. *di.* & doc. *in d. c. quod ſuper his*, & archiepiſc. *in c. abbates* 18. *q.* 2. Et de epiſcopo an teneatur ire ad concilium provinciale, idem *in c. ſi epiſcopus eadem* 18. *di.* Et monachi ſi ſint vocati, ſi ſunt clauſtrales non tenentur ire, ſecus ſi habent plebes: ut *in d. c. epiſcopus, & d. c. quod ſuper his*. Et Ciſtertienſes non tenentur ire. archiepiſc. *in d. c. abbates*, & vide tex. *in c. fi. ea. cauſa & q.* ad quem reſpondet archiepiſc. *in prælegato c. abbates*. Et an concilium provinciale quod procedit ad correctionem morum & reformationem (ut *in c. ſicut olim de accuſa.*) poſſit procedere contra archiepiſcopum, & quid ſi in concilio ſupra archiepiſcopum intereſt primas: doctores maxime Immol. *in c. grave de præben.* Et an vocare ad ſynodum ſit legis diœceſanæ, vel juriſdictionis: *in c. dilectus de offi. ordi.* & vide Feli. *in d. c. quod ſuper his*, & ibi late, utrum epiſcopus poſſit ſtatuere in concilio contra jus canonum. Et quando & quomodo poſſint inferiora concilia ſtatuere: Domi. plene *in ſumma* 16. *di. & per totam illam diſtinctionem* vide de materia inferiorum conciliorum.

De aliis presbyteris, & clericis inferioribus ad jura ſupra allegata reſpondet abb. in dicta diſpu. ea ſonare quod fuerunt invitati ut irent, non quod neceſſario tenerentur ire. Et poteſt aliter reſponderi quod illud fuit ſecundum priora tempora, cum non tantum creverat multitudo fidelium. Item dic quod ubi de generali concilio fit mentio, concilium preſbyterorum exponi debet, id eſt epiſcoporum: ut vult glo. 17. *di. in c. concilia. ſimile in c. non poteſt de re judi. & in c. omnis oppreſſus* 2. *q.* 6. Non placet mihi opinio abbatis in d. diſputatione: videlicet quod ſint neceſſario vocandi patres abbates: quia licet iſti etiam videantur habere quaſi epiſcopalem juriſdictionem (ut *in cle.* 1. *de rebus eccle. non alie. in glo. in verbo proprii: & in c. abbates de privil. in* 6. *& in cle.* 1. *de reſcrip. ibi glo. & in ca. fi. de regularibus in glo.*) non tamen habent epiſcopalem dignitatem, nec ſucceſſerunt loco apoſtolorum ſicut epiſcopi: *in c. in novo* 21. *di.* quibus dictum eſt, *quæcumque alligaveritis &c.* Matth. 18. & dixi ſuperius. Hodie tamen inolevit conſuetudo quod etiam abbates & generales miniſtri ordinum religioſorum, & omnes qui cum promoventur ad dignitatem, jurant venire ad ſynodum (juxta *d. c. ego N.*) ſunt vocandi ad generale concilium. Ita reperio factum in concilio Conſtantienſi, & Baſilienſi, & refert cardinalis de Turrecre. in ru. qui ad concilia generalia ſunt vocandi: & idem Brixienſis in ſuo tractatu: & dicitur in ceremoniali in ru. qui habent vocem deliberativam in conciliis. Et ſic per iſtam conſuetudinem eſt approbata opinio archiepiſc. & Dominici in d. tract. & cardinalis Alexand. ubi ſupra. De miniſtris tamen generalibus in contrarium facit text. *in d. c. nimis prava de exceſ. præla.*

Aut loquimur in dando vocem conſultivam: & clarum eſt, quod etiam in rebus & perſonis eccleſiaſticis poſſunt & debent de honeſtate vocari etiam inferiores clerici: maxime viri doctiſſimi & prudentes. Quinimo etiam laici per jura ſupra allegata poſſent vocari: quæ ut dictum eſt intelliguntur, quod debent invitari ut conſulant, non neceſſario, ut decidant. Ad hoc bene facit forma in ſubſcriptionibus in concilio faciendis, ut conſideretur

diver-

diverſitas inter majores & inferiores: quia ſi eſt epiſcopus, ejus forma eſt, Laurentius epiſcopus Mediolanenſis judicans ſubſcripſi. Alii presbyteri, Titius presbyter vel archimandrita monaſterii ſancti Joannis ſubſcripſi; & imperatores ſubſcribunt non tanquam diffinientes, ſed tanquam diffinita ſuſcipientes: ut patet ex ſubſcriptionibus imperatorum in 8. ſynodo. Et ſic arguitur bene quod epiſcoporum proprie in conciliis eſt decidere: ut dicit cardinalis de Turrecre. ubi ſupra. An autem teneatur quis ire ad concilium quando clare conſtat quod vocatur ex cauſa notorie injuſta: puta quia cauſa eſt inſerta in citatione. Abbas tenet quod non *in d. c. quod ſuper his de majo. & obe.* vide ibi Inno. & alios: qui multum ponderant quando vocatus ex cauſa injuſta non auderet contradicere. Tamen quod teneatur comparere præſeferunt quæ dicuntur *in l. ſi quis ex aliena, de judi. & in c. cum ordinem de reſcript.*

Quid autem dicendum de capitulis cathedralium eccleſiarum, an ſint vocanda? Quo ad provincialia concilia eſt text. quod ſic, maxime quando tractanda ibi tangerent capitula: ut *in c. fi. de iis quæ fiunt a præla.* & ibi glo. loquitur quid de laicis: & jura quæ allegat, etiam habent locum in generali concilio: de quibus ſtatim dicam. De iſtis autem capitulis cathedralibus an ſint vocanda ad concilium generale, dic per omnia ſicut dictum eſt de inferioribus abbatibus & miniſtris generalibus: videlicet quod poſſint invitata intereſſe ut conſulant.

Fallunt etiam omnia prædicta in illis duobus caſibus de quibus ſupra diximus in laicis: videlicet niſi tractaretur eorum intereſſe, & niſi papa vellet eos citari: quia tunc propter ipſorum intereſſe deberent de neceſſitate citari: ut dicitur *in d. c. fi. & cap. grave per doc.* Imo ſi viderent aliqua tractari quæ concernerent eorum intereſſe, & poſſent eis præjudicare, ipſi poſſent appellare: ut *in c. ſuper eo. de offic. deleg. & in c. Nicæna* 31. *di.* & Joan. An. *in d. c. fi.* Adde etiam quod quando tractatur de intereſſe aliquarum provinciarum particularium, quod etiam vocari debent ut ſaltem mittant procuratores. Imo etiam eo caſu illorum votum maxime eſt attendendum: ut *in ca. cum longe & ibi Alexand.* 63. *di.* facit quod dicitur *in cap. fi. de major. & obed.*

Aut loquimur quando in concilio generali tractatur non ſolum de rebus & perſonis eccleſiaſticis, ſed etiam de iis quæ concernunt laicos: ut puta ſicut fuit tempore Gregorii X. ubi in concilio Lugdunenſi fuit tractatum de tollendo impedimentum publicæ honeſtatis circa matrimonium: ut dicit Joan. An. *in c. non debet de conſan. & affi.* ſicut etiam in caſibus poſitis *in ca. fi. de iis quæ fiunt a præla.* & ſimilibus qui concernerent ſtatum univerſalem fidelium. Et tunc ſi loquimur de laicis, dicerem quod aut non tractatur de eorum præjudicio, & tunc ſine dubio dico non eſſe vocandos neceſſario, ut decidant & diffiniant in concilio. Pro hoc eſt text. *in c. principes* 23. *q.* 5. ubi dicitur quod nec laici nec poteſtas ſæcularis debet ſe intromittere, nec eſt neceſſaria in eccleſia, niſi ut quod non prævalent ſacerdotes efficere per doctrinæ ſermonem, poteſtas hoc impetret per diſciplinæ terrorem. Quod intelligo etiam ſi in concilio tractaretur de cauſa quæ eſſet æque communis laicis ac clericis in genere: quia ſicut in conceſſione privilegii vel reſcripti non eſt neceſſe citari etiam eum quem cauſa tangit (ut *in l. penul. ibi glo.* quæ conſuevit allegari ſingularis *ff. ex quibus cau. majo.*) nec in editione ſtatutorum, per ſuperiorem (ut *in l. omnes populi ibi doc. ff. de juſti. & jure. l. cunctos* A *populos C. de ſumma Trini. & in c. cum olim de re judi. & in c. fi. de officio lega. & in dicto c. quod ſuper his de major. & obed.*) ita nec in propoſito: quia laicis tractare de rebus eccleſiaſticis nullo modo permittitur, ut ſupra dictum eſt 98. *di. in ſum. & 16. q. ulti. cap. laici*, cum aliis concordantibus ibi allegatis.

Aut loquimur in caſu ubi ageretur de eorum præjudicio, & qui ita concerneret factum laicorum ut clericorum. Et tunc glo. *in ca. fi. de iis quæ fiunt a præla.* ponit tres caſus in quibus neceſſario ſunt vocandi. Primum ubi ſpecialiter ſunt invitati: ut *in cap. Adrianus* 63. *di. el.* 2. & iſte caſus non facit ad propoſitum. Alium caſum quando tractaretur cauſa matrimonialis: ut *in d. c. ad* B *ſedem* 35. *q.* 5. Et tertium quando tractaretur cauſa fidei per text. *in c. ubinam legiſtis* 96. *di.* Joan. An. *in d. c. fi.* vult quod etiam eo caſu, quo agitur cauſa fidei & matrimonialis, non poſſint intereſſe ut judicent, ſed ut audiant: ut *in c. nullus* 62. *di.* & idem ibi Butrius eo maxime quia poſſunt poſtea ordinarii eis publicare: ut *in ca. decernimus* 63. *di. & c. ſicut olim* etiam ſi eſſent excommunicati: ut *in cle. ſponſo de ſen. excom.* & idem cardinalis Floren. Et hoc niſi judicialiter ageretur contra eos vel pro petenda vel defendenda eorum juſtitia: quia tunc eſſent vocandi: ut *in cap. novit de judi.* & ſupra dictum eſt; & idem Joan. de Immola *in d. c. fi.* Pro hoc facit quod cauſa fidei eſt mere ſpiritualis, & de ea laicus non poteſt ſe intromittere niſi exequendo ad mandatum judicis eccleſiaſtici: ut *in c. ut inquiſitionis.* C §. *prohibemus de hære. in 6.* Imo non poſſunt laici de fide diſputare: ut *in c. 2. §. inhibemus eo. ti. & li. & in l. 3. C. de ſumma Trini.* Idem videtur dicendum de cauſa matrimoniali, quæ eſt mere eccleſiaſtica: ut *in c. 1. de conſan. & affi. & in cle. diſpendioſam cum ſimil. de judi.* Et hoc idem videtur tenere abbas in ſua diſputatione, epiſcopus, & communiter doc. in omnibus locis: videlicet quod etiam in iſtis non ſint neceſſario vocandi, ſed quod invitati poſſint venire, & etiam ſi ex ſe venerint non eſſe ejiciendos. Et ita dicunt procedere *c. ad ſedem* 35. *q.* 5. *& c. ubinam legiſtis* 96. *di.*

Et certe licet doctores ſic communiter tranſeant: tamen ſi recte conſideretur ratio text. *d. c. ubinam* D *legiſtis*, videtur quod debet ſaltem imperator neceſſario vocari: dum dicit quod cauſa fidei eſt cauſa univerſalis, & non ſolum clericos ſed etiam laicos concernit. Item ille text. loquitur in conciliis provincialibus: ubi videtur major ratio quare imperator non debeat intereſſe: quia quod in provincialibus ſtatuitur, non affert præjudicium in univerſo, ſed tantum in provincia. Et ſi bene conſiderentur jura ſupra allegata pro imperatore, multum ſtringunt: & maxime text. *in c. 15. di.* ibi Nicæna ſynodus ſub Conſtantino imperatore peracta eſt. Niſi dicatur quod ibi narratur factum, non quod Conſtantinus præſtiterit authoritatem concilio, & quod fuerit neceſſario vocandus: vel quod fuit in illo principio in quo fuit data facultas congregandi plebes. Pro hoc E etiam eſt ratio: quia cum imperator ſit dominus univerſi (ut *in l. deprecatio ff. ad l. Ro. de jac.*) & luminare minus (ut *in ca. ſolitæ de major. & obed.*) & princeps & caput laicorum (ut *in ca. in apibus* 7. *q.* 1. *in glo. & glo. in d. c. Adrianus el.* 2. 63. *di.*) cum in generali concilio ſit tractandum de omnibus etiam laicis in univerſo, propter eorum præjudicium convenit, quod ſaltem eorum ſuperior vocetur. Item intereſſe concilio & dare vocem, eſt magis juriſdictionis quam ordinis. Et inde eſt quod electus confirmatus, qui habet ea quæ ſunt juridictionis

(ut

De imperatore & aliis principibus ſæcularibus.

(ut in *c. tranſmiſſam de elect.*) habebit vocem in concilio: ut dicit Alexand. in *d. c. canones* 15. *di.* Sed imperator quo ad ea quæ ſunt juriſdictionis inter laicos, eſt major epiſcopo: ut patet in *c. ſolita de major. & obed.* ergo videtur quod imperator debet vocari ad concilium, propter omnimodam juriſdictionem quam habet in laicos. Facit quod dicit cardinal. in *cap. licet q.* 35. *de elect.* ubi dicit quod imperator eſt pars concilii, maxime ubi tractatur cauſa fidei: quia eſt advocatus eccleſiæ, *de elect. venerabilem & in cle. Romani de jurejurand.* Et in tantum ejus intereſt, quod ſi papa eſt de hæreſi ſuſpectus, poteſt ab eo exigere ut indicet quid ſentiat de fide 45. *qu.* 1. *ſatagendum*: juncto eo quod ibi notat archiepiſc. Et hoc credo verum quando in concilio tractaretur aliquid quod tangeret laicos, quod poſſet de jure per imperatorem expediri ſine concilio: ut puta ſi tractaretur de reformanda eccleſia univerſali tam in clericis quam in laicis, & quo ad laicos poſſet per imperatorem reformari, & paratus eſſet ſe & illos reformare: alioquin viderentur confundi juriſdictiones & uſurpari juriſdictiones contra not. in *c. novit de judi. & ca. venerabilem de elect. & c. cauſam quæ el.* 2. *qui filii ſint legi.* & quia nervus eccleſiaſticæ diſciplinæ confunditur, ſi ſua unicuique juriſdictio non ſervatur: ut 11. *q.* 1. *ca. pervenit*.

Et idem quod dico de imperatore, credo etiam de regibus & aliis principibus, ad hoc dicta Inno. in *cap. fi. de feriis*. & ſentit abbas in *d. diſputatione per prædicta*. & ad hoc poteſt eſſe ratio, quia tractatur virtualiter de eorum intereſſe.

Sed ſi cauſæ tractandæ eſſent mere ſpirituales, tunc dico vocari tantum, ut audiat & tractet & conſulat: & hoc in uno caſu tantum, ſcilicet in cauſa fidei: ſicut vult abbas in dicta diſputatione *epiſcopus Parmen.* & idem in effectu cardinal. ubi ſupra: & tunc ad fidem confirmandam, non ad poteſtatem oſtendendam: ut voluit abb. in certis allegationibus factis in concilio Baſilienſi. In cauſis autem matrimonialibus dicerem invitandos laicos ad concilium tantum ut audiant & conſulant: ſicut fuit in *d. c. cum ad ſedem* 35. *q.* 5. In aliis autem cauſis mere ſpiritualibus dicam idem de omnibus laicis per illum text. in *c. ubinam legiſtis* 96. *di.* videlicet quod non ſint vocandi niſi ageretur de alicujus intereſſe & in forma judicii, ut ſupradictum eſt: vel papa vellet eos vocari & habilitare ad dandum vocem etiam deciſivam ſive deliberativam. Et licet Matheſillanus in ſuis additionibus ad tract. d. Antonii de Bu. dicat quod quando agitur de articulis fidei, clerici & laici ſunt vocandi, & quod quicunque voluerit intereſſe poteſt exprimere opinionem ſuam (quia agitur de communi præjudicio omnium: & quia poſſet tam bene ſcire ſacram ſcripturam unus laicus vel clericus, & eſſe repletus Spiritu ſancto, quod alios multos traheret ad ſuam ſententiam 31. *di. Nicæna*. & ut innuit apoſtolus poteſt interdum revelari parvulo, quod ignorat vir magnus: ut in *c. eſto* 95. *di.*) intelligo non quod neceſſario ſint vocandi, ſed bene invitandi ut conſulant vel dent ſuam opinionem: quia ut ipſemet dicit, non dicitur ibi quod ſint judices laici & clerici, ſed imo quod deciſio, & determinatio ſpectat ſolum ad epiſcopos: & ſic concordat cum ſupradictis. Et ſic poteſt intelligi quod reperitur factum in ſubſcriptione multorum presbyterorum poſt epiſcopos in concilio Chalcedonenſi, in prima cognitione, ibi item ſeptima cognitio in condemnatione contra Euthicen presbyterum: ut patet in exemplis, ibi Aunotheus epiſcopus Andropolitanæ civitatis judicans ſubſcripſi: item Genethlius epiſcopus Argivus judicans ſubſcripſi. Poſtea dicitur, Andreas presbyter & archimandrita ſubſcripſi in depoſitione Euthicis per presbyterum Timotheum. Item Fauſtinus presbyter & archimandrita ſubſcripſi in depoſitione Euthicis quondam presbyteri & archimandritæ: Item Martinus presbyter & archimandrita monaſterii Dii ſubſcripſi in depoſitione Euthicis quondam presbyteri & archimandritæ per fratrem Philippum. Item Petrus presbyter & archimandrita monaſterii beati Thalaſii ſub damnatione Euthicis presbyteri quondam & archimandritæ per Theodorum monachum ſubſcripſi. Item ſubſequuntur plures alii presbyteri per ſeipſos ſubſcribentes. Item Jacobus diaconus & archimandrita Syrorum ſubſcripſi per Locum monachum meum in depoſitione Euthicis. Ex quibus omnibus patet quod abbates ſive archimandritæ ſubſcripſerunt, non tanquam judicantes, ſed tanquam diffinita ſuſcipientes & approbantes: cum epiſcopi tantum uſi ſint vocabulo judicans, &c. quamvis ageretur contra Euthicen de cauſa fidei propter quam fuit depoſitus. In cæteris autem dic per omnia idem quod eſt ſupra de cauſis eccleſiaſticis perſonas clericorum tantum tangentibus.

De concilio quod tenetur in patriarchio Lateranenſi.

An autem præmiſſa habeant locum in concilio facto in patriarchio Lateranenſi, quod papa facit cum clero & populo Romano, ut in *c. in ſynodo* 63. *di.* Dic quod illud non eſt tam generale, ſed eſt ſimile concilio provinciali: quia ſicut papa eſt univerſalis eccleſiæ epiſcopus & ſpecialiter patriarcha urbis Romæ (ut in *d. ca. Adrianus el.* 2. 63. *di.*) poteſt ut patriarcha facere provinciale concilium. Et in iſto concilio ſolum neceſſario ſunt vocandi epiſcopi: ſicut in conciliis provincialibus: ut 18. *di. per totum*, alii vero inferiores poſſunt citari ut conſulant ſecundum Roſellum in *ſuo tract. de poteſtate papæ in ru. de conciliis* & abb. *in dicta ſua diſputatione, epiſcopus*: in qua multa videtur hauſiſſe ex ſupradicto Roſello. Quod credo verum, cum in ſuo patriarchio vellet tractare aliqua non concernentia univerſalem ſtatum eccleſiæ: alioquin tunc diceretur magis concilium generale: maxime ſi eſſent generaliter omnes vocati ad concilium: ut dico infra in ſecunda proxima quæſtione. Et limita etiam omnia præmiſſa ſemper, niſi papa ultra eos quos neceſſario vocare debet, velit alios vocare: quia ipſe præeſt in concilio tanquam rector & moderator totius eccleſiæ & paſtor Dominici gregis, & omnium epiſcoporum epiſcopus: ut dicitur in dicto ceremoniali. Ad hoc *cap. ad apoſtolicæ de re judi. in* 6. 63. *di. in ſynodo* & dicitur in *d. c.* 1. 15. *di. per Alexand.* Et ita fecit Gregorius VII. in concilio per eum indicto, ſcribens epiſcopis & abbatibus totius Britanniæ, ut vadant ad concilium: ut patet in *li.* 2. *regiſtri ejus c.* 1. Et adde quod ſi papa velit ſtatuere, vel per viam legis, diſponere de cauſis eccleſiaſticis, etiam non citatis nec invitatis nec auditis laicis (ut in cauſa fidei & matrimonii dictum eſt) ipſi etiam inviti tenentur acceptare: niſi eſſent de articulis jam per ſanctos patres & concilia deciſis: quia tunc dicendum ut in *ca. majores de baptiſ.* alioquin ſacrilegium eſſet de facto pontificis dubitare 19. *di. in memoria. & in c. nulli fas*. & Joan. An. in *d. c. fi.* & Roſellus ubi ſupra.

Adde etiam prædictis, quod prælati habentes vocem deciſivam, poſſunt quando ſunt omnes concordes & nullus contradicit, papa abſente in concilio generali admittere ſimplices clericos alias non habentes

habentes vocem, & hoc de conſenſu omnium: alias uno diſcrepante non poſſent eos admittere ad vocem deciſivam: ſicut dicitur in electionibus, & in compromiſſariis eligendis; ut *in c. in cauſis & c. quia propter de elect.* Sicut etiam dicitur in electione Romani pontificis, quod non valeret etiam ſi major pars ſtatueret, quod electus a majori parte eſſet papa: quia requiritur quod ſit electus a duabus partibus: vel quando eſſet amplectenda via compromiſſi: ut dicitur *in c. licet de elect.* Sed ad vocem conſultivam poſſet major pars admittere ſimplices clericos: ut dicit abbas *in c. ſcriptum in* 1. *notabili de elect.* Quod ſi poſſunt prælati papa abſente, tanto magis poterit ipſe papa habilitare ſimplices clericos.

De epiſcopis titularibus.

Sed quia diximus quod epiſcopi ſunt neceſſario vocandi ad concilium: pone quod ſit aliquis epiſcopus titularis tantum, & nullatenen. an debeat vocari ſicut alii epiſcopi? Et primo videtur dicendum quod ſic: quia iſte retinet dignitatem epiſcopalem: ut dictum eſt ſupra *in rub. de ordine ſedendi.* & dicitur *in cle. quamvis de foro compe. & in cle. in pleriſque de elect.* omnia enim quæ cohærent perſonæ retinet: eſt enim epiſcopus generalis, licet non adminiſtratione, tamen numero, ordine & honore ſecundum Oſtienſ. & refert cardinal. *in ca. inter corporalia de translat. prælat.* & ſic omnia poterit quæ ſunt ordinis & dignitatis epiſcopalis: ut dicit d. Anto. *in c.* 1. *de ordinatis ab epiſcopo qui renun. epiſcop.* quia caret tantum loco, ut ibi.

Sed contra videtur eſſe: quia dare vocem in concilio, eſt non tantum ordinis, ſed etiam juriſdictionis: ut abb. in *allegata diſputatione epiſcopus:* & Alexand. in *c. epiſcopos* 17. *di. & in c. canones* 15. *di.* & dicitur in *c. dilectus de offic. ordi. & in c. nimis de exceſ. præla.* Ipſi autem nullam epiſcopalem habent juriſdictionem: ut in *d. c.* 1. *de ordi. ab epiſcopo qui renun. epiſcop.* ſequitur igitur quod cum non poſſint dare vocem deciſivam, non ſint neceſſario vocandi. Et ſimiliter idem videretur dicendum de epiſcopis qui reſignaſſent epiſcopatui: ut in *d. c.* 1. Ad hoc eſt quod dicitur in *c. venerabilis de cenſi.* & quod dicitur in *c. poſt translationem de renuncia.* Et idem de epiſcopis in univerſali eccleſia qui habent ordinem epiſcopalem & nullius eccleſiæ titulum.

Et hanc partem reperio tentam a quodam doctore in concilio Conſtantienſi, & credo quod ſit tractatus Joan. de Lignano, qui fuiſſet cardinalis ſi non fuiſſet bigamus: ut dicitur in *c. at ſi clerici de judi.* qui vult quod epiſcopus titularis habeat vocem, *argum. cle. quamvis de foro compet.* ſed quod alii qui reſignarunt epiſcopatui & ſunt epiſcopi in univerſali eccleſia, non habeant vocem. Ipſe tamen Joan. de Lignano in *ca. poſtulaſti de reſcript.* refert Clementem V. dixiſſe ſibi, quod ſi non habuiſſet uxorem feciſſet eum cardinalem. Et quod ipſe reſpondit ſe nolle vivere de ſanguine Chriſti: & papa allegavit ei text. ut determinatus ſit numerus clericorum: quod clerici poſſunt vivere de rebus eccleſiæ, etiam ſi habeant patrimonium. Ille vero replicavit hoc eſſe verum, quando ſervirent eccleſiæ & non quando luxuriantur de bonis eccleſiæ quæ erant pauperum. Dicit tamen Anto. de Butrio in *ca. ſane de conver. conjuga.* Urbanum non promoviſſe Joannem de Lignano, quia Novella filia Joan. An. quæ erat ejus uxor noluit ingredi religionem juxta dictum cap. *ſane & ca. uxoratus eo ti.* & hoc eſt veriſimilius. Et de iſto dicto Joan. de Lignano vide Feli. in *cap. ad audientiam de præſcript. in* 1. *col.* qui allegat eundem Joannem de Lignano idem dicere in *cap. epiſcopus de præben.* Et ibi etiam dicit pontifices pro cardinalatu ſæpius dare verba generalia. Quem me non petente, Dei beneficio gratis & ſine labore adeptus ſum: pro quo divinæ majeſtati habeo gratias, cui honor, laus & gloria in ſæcula ſæculorum.

Sed de prædicta concluſione ego dubito: quia ſi, ut dictum eſt, retinet dignitatem epiſcopalem, illa in concilio videtur magis attendenda: quia nullus epiſcoporum poteſt prætendere juriſdictionem dandi vocem in concilio generali pluſquam alius epiſcopus: & ideo non dicitur eſſe ſpecialis juriſdictionis iſtius vel illius eccleſiæ, ſed in univerſali eccleſia epiſcopus, & in concreto cum aliis epiſcopis repræſentantibus eccleſiam: ut in *cap.* 1. 15. *di.* de quorum corpore eſt etiam iſte epiſcopus quantumcumque renunciaverit, vel aliter ſit epiſcopus in univerſali eccleſia. Hoc etiam videtur probari: quia doctores in *ca. epiſcopos* 17. *di.* maxime Alexand. volunt, quod electus in epiſcopum confirmatus, quantumcumque nondum conſecratus, debet eſſe in concilio: quia poteſt adminiſtrare & exercere ea quæ ſunt juriſdictionis: ut in *ca. tranſmiſſam de elect.* Facit quod dicit cardinal. in *clem. quamvis de epiſcopo non conſecrato in* 5. *qu. de foro compet.* A pari videtur quod iſte, ex quo retinet ea quæ ſunt principaliora in epiſcopo, ut ſupradictum eſt, ſimiliter poſſit & debeat intereſſe concilio, & vocari & habere vocem. Quod intelligo de epiſcopo qui renunciavit loco tantum & non ordini, dignitati & loco: ut in *d. cap.* 1. *& di. c. poſt translationem.* Et ratio eſt: quia epiſcopi exiſtentes in concilio recipiunt juriſdictionem omnes in genere a papa, & non ratione alicujus particularis eccleſiæ. Fateor tamen quod iſti poſtponentur epiſcopis retinentibus locum & dignitatem: ut *di. ca. poſt translationem.* Et hoc bene probat ille text. in *di. ca. inter corporalia*, cum parificat electum confirmatum epiſcopo qui ceſſit oneri & non honori.

Et idem dicerem de epiſcopis exititiis ſpoliatis epiſcopatu: quia iſti poſſunt exercere juriſdictionem contra ſpoliatores etiam in aliena diœceſi: & propterea videntur tanto magis eſſe vocandi: ut in *cle. quamvis de foro compet.* Et de epiſcopis quorum epiſcopatus occupantur ab infidelibus: ut in *ca.* 1. *de paro. & in c.* 1. *de præſcript.* Et idem etiam dicerem de commendatariis cathedralium eccleſiarum: quia poſſunt omnia quæ electus confirmatus: ut in *c. is cui de elect. in ſexto.* Idem etiam crederem dicendum de protonotariis: attento quod præferuntur abbatibus, ut ſupra diximus in *rub. de ordine ſedendi.* Et exititiis.

Et idem reperio teneri de capitulis cathedralium eccleſiarum vacantium *de major. & obed. ca. iis quæ & c. cum olim.* Sed de hoc dubito: quia capitulum ſede vacante, non exercet ea quæ ſunt ordinis, neque per omnia quæ ſunt juriſdictionis epiſcopalis: ut dictis juribus *& ca. unico ne ſede vacant. in ſexto.* Et idem puto de generalibus ordinum mendicantium, quod non habeant vocem per notata in *di. ca. nimis de exceſ. prælat.* Cardinales autem ſi ſunt epiſcopi, ſine dubio habent vocem ſaltem ratione epiſcopatus. & hoc planum eſt. De aliis presbyteris cardinalibus & diaconis, idem dico quod habent vocem deciſivam, quia ſunt in dignitate majores epiſcopis non cardinalibus: ut ſupradictum eſt. Quod habeant vocem probat text. in *c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6. & in cle. paſtoralis co. tit.* quæ jura ſunt facta in concilio de conſilio fratrum.

An habens plures eccleſias annexas, habeat plures voces.

Sed quid ſi aliquis habet plures eccleſias cathedrales invicem annexas (ut in *c. 1. ne ſede vacant.*) utrum habebit plures voces? Videtur dicendum quod ſic: quia plures eccleſias repræſentat *de elect. c. ſcriptum & c. penult. §. porro. eo. tit. in 6. & de re judi. c. cum olim*, & quæ ibi ſcribit Joan. An. ſuper gloſſ. 1. in *c. quia in tantum de præben.* In contrarium facit, quod ambæ reputantur pro una, & unita aſſumit partes illius cui unitur: & idem dicitur epiſcopus utriuſque: & ſedes epiſcopalis eſt apud illam cui unitur, ut dicitur poſt glo. in *d. c. 1. ne ſede vacante. & in c. ſicut unire de exceſ. præla. & in cle. ſi una de rebus eccleſ. non alie. c. & temporis qualitas 16. qu. 1. & bene in c. recolentes de ſtatu. mona.* Et hoc quando una unita eſſet alteri extinctive: ſed quando duæ eſſent æque principaliter unitæ & unus epiſcopus retineret ambas, vel quando unus epiſcopus haberet duas eccleſias cathedrales, unam in titulum & aliam in commendam, eſſet majus dubium. Et licet per dicta Joan. An. videretur dicendum talem epiſcopum habere plures voces ratione plurium eccleſiarum, tamen in concilio generali non videtur procedere ſine dubio: quia vox prælatorum habetur non ratione eccleſiarum, ſed dignitatis epiſcopalis in perſona: & clarum eſt quod unica tantum eſt in una perſona: & ideo pro unica voce videtur recipienda. Facit quod dixi ſupra de epiſcopo in eccleſia univerſali, qui non habet neque titulum neque locum, & tamen habet vocem: ergo epiſcopi non habent vocem ratione eccleſiarum, alioquin quilibet cardinalis epiſcopus haberet etiam duas voces: unam ratione epiſcopatus, & alteram ratione dignitatis cardinalatus: & ſi plures haberet eccleſias cathedrales & monaſteria juriſdictionem epiſcopalem habentia, pro ſingulis haberet ſingulas voces, & poſſet accidere, quod unus haberet quatuor aut quinque voces. Facit text. & quod ibi dicitur *in l. ſi pluresff. de pac.* & quod dicit Bar. *in l. ſi conſul. de adopt.* quando conſideratur perſona ut perſona: ut eſt in propoſito. Idem in illo qui mittit procuratorem. Et iſta ſunt conſideranda: quia non reperio bene examinata a doctoribus. Attendendum tamen eſt quod in omnibus prævalet conſuetudo: quia in his maxime attendenda eſt: ut dictum eſt ſupra *in rub. de ordine ſedendi*, & dicitur *in d. c. epiſcopos 17. d.* unde ſi aliter conſuetudo diſponat, illa attendi debet *l. de quibus ff. de ll. cum ſimil.*

An ad concilium generale ſint vocandi epiſcopi de univerſo orbe.

AN autem quando celebrandum eſt generale concilium, debeant vocari epiſcopi de univerſo mundo. Text. *in ca. 1. 15. di.* videtur velle quod ſic. pro quo facit ratio: quia ſi in generali concilio tractantur ea quæ in genere concernunt univerſum orbem, conveniens eſſe videtur, quod etiam omnes epiſcopi de univerſo vocentur. Pro hoc facit text. & gloſſ. *in ca. exhibita de judi. l. nam ita divus ff. de adop. l. fi. in fi. C. de autho. præſtan. 66. di. ſi archiepiſcopus &* 8. *qu. 1. licet, de tempo. ordin. ca. ſi archiepiſcopus, cum concordantibus.* Ad idem facit tex. *in c. ſicut 15. di. in fi. ibi.* quia dum univerſali ſunt conſenſu conſtituta. Ad idem text. *in c. habeo librum 18. di.* ibi oportebat enim ut ſynodus univerſalis canones eccleſiaſticos promulgaret. Ad idem text. *in c. ſancta octo univerſalia, & in ca. ſexta 16. di.* ubi ſæpius dicit de univerſo orbe. & *in ca. nec licuit 16. di.* & plura ſimilia reperiuntur in quibus fit mentio de univerſalitate conciliorum. Ad hoc etiam facit quod legitur ex geſtis in 8. ſynodo, ubi dicitur: qui Baſilius imperator architectos eccleſiaſtici tabernaculi a finibus orbis convocavit: ut eſt text. *in ca. Adrianus el. primo. 63. di. & in c. convenientibus 1. qu. 7.* ibi & ſanctis univerſalibus ſex ſynodis. Ad idem facit quia in concilio provinciali debent omnes epiſcopi illius provinciæ convocari & congregari *c. cum longe 63. di.* pariformiter in iſto generali argu. a parte ad totum *l. quæ de tota ff. de rei vendi.* In quo præeſt papa, qui dicitur etiam patriarcha urbis *c. in nomine Domini 23. di. & in ca. ſacroſancta cum ſequent. 22. di. & in l. nos reddentes. C. de ſumma Trinit.* Urbs autem eſt caput orbis: ut *in c. beati Petrus & Paulus 2. qu. 7. & di. cap. ſacroſancta.* Unde totus orbis eſt ejus provincia: ideo ex toto orbe convocare debet epiſcopos ad generale concilium. Facit text. *in cap. Anaſtaſius 19. di. & in cap. nunc autem 21. di.* Ad idem eſt diffinitio concilii poſita per gloſſ. *17. di. cap. 1.* quod eſt illud quod papa vel ejus legatus cum omnibus epiſcopis conſtituit. Ad idem facit quod univerſale concilium repræſentat univerſalem eccleſiam: ut *in ca. confidimus 25. qu. 1. & in c. ſicut 15. di.* ergo videtur quod omnes prælati debeant intervenire. Item facit quia ſi epiſcopi tenentur ire ad concilium & debent intereſſe (ut *in c. ego N. de jurejurand.*) videtur quod ſi quis non vocatur, poſſet agere de contemptu: ut *in ca. quod ſicut de elect.* In contrarium faciunt multa jura. *15. & 16. di.* in quibus apparet interveniſſe certum numerum epiſcoporum in concilio generali, & non epiſcopos univerſi orbis: ſed aliquando 318. aliquando 150. aliquando 200. aliquando 600. aliquando 18. aliquando 17. aliquando 60. aliquando 30. & ſic de ſingulis, ut *in ca. canones cum duobus ſequent. 15. di. & in c. ſexta 16. di. per totum illum text.* Item facit ratio difficultatis, impoſſibilitatis & citandi & congregandi. Item ratio vitandæ confuſionis propter multitudinem: ut *in c. Adrianus el. primo. 63. di. & in c. nos ad fidem. 96. di. & text. in §. hinc etiam 17. di.* ibi convocatis ex diverſis provinciis: & ſic non ex univerſo orbe.

Quid, quando celebratur in patriarchio Lateranenſi.

Breviter in hoc videtur dicendum, quod aliquando papa celebrat concilium in ſuo patriarchio cum clero & populo Romano, vocatis prælatis aliquarum civitatum: ut *in c. nunc autem 22. di. & in c. in ſynodo 63. di.* Quo caſu ratione præſidentiæ papæ & quia tractatur etiam de rebus concernentibus univerſalem eccleſiam, etiam dicitur ſynodus ſive concilium generale, ut diximus ſupra in diffinitione concilii. Et in iſto non requiritur convocatio univerſi orbis: ut *in c. Guiliſarius 23. q. 4.* ibi cum epiſcopis quos congregare potui. Ad idem eſt quod legitur de hæreſi Novatiana in concilio per Cornelium papam damnata: ubi non univerſi epiſcopi interfuerunt. ad quod capitulum Novatianus 7. *qu. 1.* Aliquando papa celebrat concilium univerſale de toto orbe: quod propter ejus difficultatem & laborem non de facili fieri debet, ſed ſolum pro arduis & maximis rebus: ut quando exortæ eſſent hæreſes quæ magnos haberent authores, & multitudo epiſcoporum eſſet infecta: ſicut dicitur de hæreſi Ariana, & aliis hæreſibus damnatis in quatuor principalioribus conciliis de quibus ſupra dictum eſt: ut *in c. canones 15. di. & in c. ſexta. 16. di.* Et tunc debent vocari epiſcopi de univerſo orbe: ut *in d. c. canones* quia omnes tangit: regula quod omnes cum concordant. *in 6. di. c. exhibita cum materia de judi. l. nam ita divus, de ado. cum ſimil.* Hoc autem credo intelligi oportere non ita ſtricte, quod ſingulares omnes epiſcopi ſint vocandi, quia hoc videtur impoſſibile: nunquam enim legitur fuiſſe tale concilium in quo

ne unus

ne unus quidem episcopus remanserit non vocatus. Nec videtur possibile omnes convenire: semper enim aliqui erunt negotiis impediti vel ægroti. Et ideo magis intelligo de universo orbe vocandos distributive, intelligendo per singulas regiones orbis christiani. Ubi igitur non ageretur de hæresi & tam arduis & magnis rebus, vel de facto papæ, posset numerus episcoporum cum quibus tenendum est concilium relinqui arbitrio papæ, vel habentis congregare concilium ejus authoritate: dummodo per singulas regiones ad generale concilium sint vocati episcopi generaliter. Et multum inspici debet de qua re & propter quam causam papa vult congregare concilium generale: quia si erit causa particularis alicujus provinciæ non concernens universaliter omnes christianos, poterunt convocari omnes de illa provincia & aliis provinciis propinquis, & de illis quas negotium tangit. Erit autem in arbitrio papæ quot & qui, sive de quibus provinciis sint vocandi: ut *in di. cap. Guilisarius*. Alios autem episcopos catholicos aliunde venientes, & interesse volentes non crederem excludendos: ut patet in illo articulo de iis qui possunt interesse concilio. Erit ergo hoc in arbitrio papæ quando non tangeret personam propriam papæ: nec causa esset gravis quæ concerneret universos christianos. Nam illud est concilium generale, quod papæ mandato congregatur ipso præsente, vel alio ejus nomine de ipsius speciali mandato: juxta notata in §. *porro* 3. *di. & in cap.* 1. *&* 2. 17. *di. & in summa*. Nec videtur curandum si numerus prælatorum sit minor: exemplo apostolorum *Act.* 15. ubi cum apostolis seniores tantum provinciæ Judææ dicuntur convenisse, nec alii absentes apostoli fuerunt vocati. Imo quod plus est & in materia fidei cum ageretur de cessatione legalium, solus beatus Petrus & Jacobus qui erat episcopus Hierosolymorum, & Paulus & Barnabas (qui Hierosolymam venerant ad determinandam quæstionem) leguntur convenisse. Facit quod dicitur *in cap. ad apostolicæ de re judi. in 6. & in cap. quotiens & in cap. hæc est fides*. 24. *q.* 1. *&* 23. *qu. ultim. convenior.* 16. *q.* 1. *frater noster*. Et si dicatur quod universale concilium repræsentat universalem ecclesiam: *ut in cap. sicut.* 15. *di. cum simil.* Respondetur quod etiam concilium per papam congregatum, ubi non omnes de universo orbe congregati sunt, repræsentat universalem ecclesiam: quia papæ præsentia & authoritas cum congregatis prælatis ad celebrandum generale concilium repræsentat universalem ecclesiam: ut *in §. nunc autem*. 17. *di. & in c. licet de elect.* ibi sacro approbante concilio, &c. Papa enim figurative ecclesiam repræsentat: ut *in c. quodcunque*. 24. *qu.* 1. *&* 3. *qu.* 6. *dudum*. Et sic concordantur jura supra allegata.

An conciliū quod non est de universo orbe sit tantæ authoritatis, quantæ est illud quod est de universo orbe.

UTrum autem istud tale concilium, quod non est de universo orbe sit tantæ authoritatis quantæ illud quod de universo orbe congregatur. Rosellus *in tit. de conciliis in* 4. *q. in* 1. *col.* videtur dicere quod si concilium generale de universo orbe sit indictum authoritate sedis apostolicæ & ejus authoritate confirmatum, tunc videtur esse majoris authoritatis quam concilium quod faceret papa cum aliquibus prælatis de aliquibus provinciis convocatis. Movetur autem quia statuta in isto concilio quod non est de universo orbe, si essent contraria statutis in concilio de universo orbe alias editis, non haberent vim legis, allegat glo. *in l. fi. C. de leg.* Secus tamen esset si generale concilium universale non esset confirmatum authoritate sedis apostolicæ, & discreparet a concilio quod facit papa cum aliquibus prælatis in suo patriarchio Lateranensi, quia tunc esset major sententia istius Romani concilii. Abbas tamen in sua disputatione, episcopus: dicit quod una synodus dicitur major alia & majoris authoritatis ex numero & qualitate personarum, quæ interfuerunt in concilio: ut *in c. sexta* 16. *di.* Inde est quod jura appellant quædam concilia universalia: sicut legitur de octo universalibus conciliis *in c. sancta. & c. seq.* 16. *di. & ca. convenientibus* 1. *qu.* 7. ad differentiam aliorum quæ non fuerunt ita universalia.

Mihi videtur quod iste articulus indigeret majori discussione. Abb. in dicta disputatione verum dicit, quod ratione majoris numeri & qualitatis eorum qui in concilio interfuerunt, dicitur una synodus majoris authoritatis quam alia: sicut in simili dicit text. juncta gloss. *in c. quamvis.* 21. *di.* ubi dicitur quod Petrus & Paulus Romanam ecclesiam sua præsentia & martyrio omnibus ecclesiis universi orbis prætulerunt. Supplet glo. dignitate quia dignior cæteris: sed non prioritate, quia Antiochena præcessit eam in tempore: ut 24. *qu.* 1. *rogamus*. Quod autem dicit Rosellus quod concilium quod faceret papa cum aliquibus prælatis etiam in maximo numero, si non essent prælati de universo orbe, esset minoris auctoritatis quam concilium universale totius orbis, & quod statuta in universali essent majoris authoritatis, & quod statuta ibi facta quando essent contra statuta alias facta in concilio universali, non haberent vim legis per illam gloss. *in di. li. fi.* non credo ita simpliciter verum. Et gloss. parum videtur facere, quæ loquitur in sententia principis & non in lege edita a principe, & maxime in concilio sicut est in proposito, & maxima est differentia inter casum & casum. Et alia consideratio esset, si loqueremur de quatuor generalibus conciliis principalioribus (quæ quia tangunt causam fidei, sunt observanda sicut quatuor Dei evangelia: ut *in c. sicut* 15. *di.*) quam si loquamur de aliis quantumcunque universalibus: & propterea pro nunc non credo verum dictum Roselli ita simpliciter. Ad quod facit quod concilium Romanæ ecclesiæ ibi dicitur esse ubi præest papa (qui dat robur concilio, ut *in c. significasti de elect.*) & ubi sunt boni catholici. *d. c. quamvis* 21. *di. & in gloss.* Unde videtur quod cum tale concilium factum per papam non de universo orbe, sit concilium Romanæ ecclesiæ sicut aliud universale ubi papa præest, sit paris authoritatis: ex quo in utroque præest papa & illis dat parem authoritatem, & sunt boni catholici in utroque. Similiter statuta concilii universalis confirmantur authoritate solius papæ: ut *in c. bene quidem. versi. quod si.* 96. *di.* Nec concilium generale potest facere constitutionem contra constitutionem papæ: ut dicit gloss. *in clem.* 2. *in verbo inferiorem de elect. & ibi doc.* Et facit quod dicitur in *c. significasti de elect.* 9. *qu.* 3. *cuncta per mundum*. Unde videtur cum utriusque concilii authoritas sit ab eodem, quod sint paris authoritatis, & ita arctent statuta in uno sicut in alio: & potius sit recurrendum ad *l. sedet posteriores cum materia ff. de legibus*. papa enim solus revocat constitutionem conciliarem: ut dico infra. Unde non est bona illatio quia fuerunt a majori numero statuta conciliaria edita, ergo sunt majoris authoritatis, si est papa præsidens in concilio de minori numero. Eo autem respectu quod rectius dicitur judicium quod plurimorum sententiis roboratur, non pro hoc dicitur majoris authoritatis:

ritatis: quia & ſæpius in minori numero eſt major authoritas. Inde eſt quod in electionibus non ſufficit ſolùm quod ſit major pars, ſed oportet etiam quod ſit ſanior. *c. dudum. & in c. eccleſia el. ſecundo de elect.* ponit Bar. *in l. Pomponius* (alias incipit *ſi uni*) *ff. de re. judi.* A

Sed quia iſta quæſtio pendet ab illis, quæ ſententia ſit magis attendenda utrum concilii an papæ, & quid quando contraria ſunt concilia, (de quibus infra dicetur) ideo in illis exactius diſcutietur.

Sed videtur prædictis obſtare: quia ſi papa cum aliquibus provinciis (puta cum epiſcopis ſex vel ſeptem provinciarum) excluſis aliis catholicis epiſcopis, poſſet celebrare univerſale concilium, tunc totus ſtatus univerſalis eccleſiæ qui conſuevit diſponi per concilia univerſalia reſolveretur ad voluntatem papæ, & paucorum epiſcoporum contra text. & quod ibi dicitur in *c. de quibus* 20. *d.* Non enim cauſa fidei unius arbitrio committenda eſt, dicit archi. in *ca. Anaſtaſius* 19. *di.* Et per ampliores homines perfectiſſima veritas revelatur, dicit text. in *l. fi. C. de fideicom.* Unde ſi papa cum paucis provinciis poſſet facere concilium univerſale, quod eſſet tantæ authoritatis ſicut concilium de univerſo orbe, fruſtra haberemus concilia univerſalia, quæ ſunt ordinata cum tanta maturitate: ut *in di. c. ſicut* 15. *di. & in pluribus aliis* 16. *di.* Sed ad hoc reſpondetur, quod non ſequitur ſi papa facit concilium generale cum epiſcopis aliquarum civitatum, quod pro hoc tollatur univerſale concilium: ſicut patet a ſimili de conciliis aliorum inferiorum *in d. c. grave de præben. & c. ſicut olim de accuſa.* ubi licet aliqua ibi tractentur, quæ in generali concilio, non propterea eſt verum non eſſe neceſſaria concilia univerſalia, & generalia propter alia graviora & cum majori authoritate tractanda in quibus videtur requiri majus conſilium. ad hoc §. *hinc etiam* 17. *di. & c. nunc autem* 21. *di.* Ut puta ſi eſſet cauſa fidei in qua eſſet error ſive hæreſis quæ magnam partem catholicorum infeciſſet (juxta text. *in c. ſecundæ* 24. *q.* 3. *de hæreſi Ariana*, ut diximus ſupra in ru. quot ſunt generalia conciliorum) tunc erit magis univerſale: ut *in c. ubinam* 96. *di.* non tamen ex hoc ſequitur cauſam fidei, quæ non reperiretur alias terminata, non poſſe in alio generali concilio non univerſali potius tractari, præſertim ubi non eſſet tanta infectio 24. *q.* 1. *quotiens, & c. hæc eſſe fides.* Et ſic videmus factum in concilio Conſtantienſi, quod non fuit univerſale de univerſo orbe: ubi fuit damnata hæreſis Joannis Huſs de Boemia: & Joannis Wiclef de Anglia: ſicut etiam videmus *in c. cum Chriſtus de hære.* ubi ſolus papa determinat articulum fidei. Pro quo text. *in c. nolite* 11. *di. & in c. Beati Petrus & Paulus* 2. *q.* 7. *& in c. baſilicas, de conſecra. di.* 1. & dicetur in illo articulo, an papa poſſit facere & quomodo novos articulos fidei. de quo *in c. canones* 35. *di. & d. c. cum Chriſtus.* Et tanto magis quando non ageretur de cauſa fidei vel concernente papam: ut dictum eſt in præcedenti dubio. Unde non convocantur generalia de univerſo orbe, ut major ſit illorum authoritas aut clavium poteſtas, ſed propter majorem authoritatem reputationis, & nonnumquam ad refrænandum exorbitantias quorumdam pontificum non ſecundum regulas ſanctorum patrum viventium. Et per hæc ſim expeditus de iſto articulo, qui ſint vocandi ad concilium. B C D E

Utrum autem vocati ad concilium habeant jus revocandi domum: vide quod dico infra poſt quæſtionem, utrum concilium cognoſcat de omnibus cauſis & habeat ordinariam vel delegatam juriſdictionem.

De forma citationis ad concilium generale.

NUNC ſequitur videre de forma citationis ad concilium, & qualiter debeat fieri vocatio. Gloſſ. *in c. ſi epiſcopus*, & ibi archiepiſc. 18. *di.* dicit quod ſufficit unica citatio: & probatur 4. *qu.* 5. *quiſquis*. Et ſic licet alias in judicialibus requiratur trina. 24. *qu.* 3. *de illicita*. 4. *qu.* 5. *quiſquis in ſumma. & l. & poſt edictum ff. de judi. & in c. cum cauſa in gloſſ.* 1. *de offic. delega.* (de quo an ſit ſimpliciter verum, remitto ad doc. *in ca. ad petitionem de accuſa. & l. ſi finita.* §. *Julianus ff. de dam. infer. & c. conſuluit delega.*) tamen in hac ſynodali vocatione ſufficit unica: ut ibi. Idem Joan. An. *in ca. ego N. in verbo vocatus de jurejurand.* Idem etiam gloſſ. *in cle.* 1. *in verbo requiſierint*, & ibi doctores de hære. & dicta gloſſ. & archiepiſcop. *in d. c. ſi epiſcopus* 18. *di.* Facit quod in ſimili idem Joan. An. voluit *in c. non minus in verbo commoniti de immu. eccleſ.* & Inno. in ſimili in materia electionis *in c. cum nobis, in verbo revocare de elect.* ubi vult ſimiles potius dici denunciationes, & monitiones quam citationes. allegat. *c. quod ſicut eo. tit.* §. *ſi autem. & c. bonæ el. ſecundo de poſtu. præla.* Ad idem eſt quod dicit gloſſ. de unica proteſtatione, & oblatione *in c. cupientes.* §. *quod ſi per viginti. in verbo propoſita de elect.* Facit quod ponunt legiſtæ *in l. ſi convenerit ff. de pig. act. & in l. qui Romæ.* §. *coheredes, &* §. *Seja, de verb. obli. & Bar. in l. de pupillo.* §. *ſi quis ipſi ff. de novi operis nun.* Et idem in omnibus interpellationibus extrajudicialibus in quibus regulariter ſufficit unica. De quo vide late Alexand. *in d.* §. *ſi quis ipſi prætori. & Feli. in c. ex literis, de conſtitu.* Sicut & in ſimili dicitur de denuntiationibus quæ fiunt venditoribus *ff. de evictio l. ſi ren.* §. *ultim. & in l. Herennius eo. titulo.* licet plures fieri poſſint ex urbanitate; ut *in c. plebs* 63. *di. & 18. di. epiſcopus.* Et pro hoc nota unum: quod cum quis ex juris diſpoſitione tenetur intereſſe ad certum actum (prout in propoſito; quia epiſcopi debent intereſſe in conciliis) etiam ſi actus explicandus alias eſſet judicialis, ſufficit tunc unica requiſitio ſive citatio. de quo per cardinal. *in c. conſuluit & in c. cum cauſa de offic. delegat.* & ibi etiam doc. poſt glo. & dicit cardin. *in di. cle.* 1. *de hære. in* 18. *qu.* Quinimo videtur quod ubi non ſumus in formali & judiciali citatione, tunc ſufficiat unica quod videtur contra text. *in c. ex literis de conſtitut. & in ca.* 1. *de ſupplen. negli. præla.* Imo & plus videtur colligi quod licet alias agatur ad incurrendam pœnam, ſicut eſt in propoſito (quia non euntes ad concilium poſſunt puniri ut videbimus infra) ſufficit unica citatio: quod videtur contra text. *in d. cap.* 1. *& d. c. ex literis & gloſſ. in c.* 1. *in* §. *fi. de pace jura. fir.* Dominicus *in c. ſi epiſcopus* 18. *di.* abſolvit ſe unico verbo: videlicet quod ſive ſit citatio extrajudicialis ſive judicialis, ſemper ſufficit unica, niſi jus exprimat quod debet eſſe trina. Sed tu de hoc vide late doc. *in d. c. cum cauſa, maxime & Feli. in d. c. ex literis.* Quibus adde gloſſ. *in clemen.* 1. *in verb. factam de deci.* quæ plus vult quod etiam interdum unica citatio facta pro parte ſufficit ad conſtituendum quem contumacem, & incurrendum pœnam: de qua etiam ſufficit quomodocumque conſtet: licet alias requiſitio partis non inducat contumaciam judicialem vel pœnam, de ſent. excommunic. in audientia & c. *contingit. & de rapto. ca. excommunicationi, & in clem.* 1. *de vita & honeſt. cler.* Vide cardinal. *in* 3. *&* 5. *notabili*, & Joan.

& Joan. de Immo. *in d. cle.* 1. *de deci.* Tene tamen mente doctrinam Bal. *in l. nam ita divus ff. de adopt.* ubi dicit quod quadruplex eſt citatio : videlicet legis, judicis, partis & collegæ. & ibi quando ſufficit unica: ut in citatione legis: quia citatio legis habet vim peremptorii: ſimiliter in citatione partis: ut *in l. ſi. ff. de eo per quem factum eſt :* & judicis vel trina vel una peremptoria : & collegæ una vide ibi eum : & latius de iſto ultimo *in d. ca. cum cauſa.* Et vide latius infra quando ſufficiat una vel trina quando agitur ad pœnam.

Forma autem hujus citationis erit ut præſidentes in conciliis, & citantes ſive requirentes, citent & requirant ſingulos metropolitanos, ut ipſi moneant omnes epiſcopos provinciales ſuos 18. *di. c. propter eccleſiaſticas :* & hoc propter impoſſibilitatem vocandi omnes qui in conciliis in univerſo orbe intereſſe poſſunt. Et hoc voluit Roſellus, & ponit Domin. *in c. ſi epiſcopus* 18. *di.* Et iſtum modum ſervavit Gregor. VII. in congregatione concilii Lateranenſis, ut patet in ejus regiſtro in literis ſcriptis Sicardo epiſcopo Aquilejenſi. Quod intellige quando tantum fit citatio ut interſint in conciliis, non ut aliquis reſpondeat de aliquo crimine, de quo accuſaretur, vel in aliqua propria cauſa : quia tunc deberet perſonaliter citari, vel alias per edictum, ubi ejus copia haberi non poſſet: ſicut in omnibus aliis cauſis obſervatur juxta formam *cle. cauſam de elect. & c. cauſam quæ de dolo. & contu. & in ca. fi. de eo qui mittitur in poſ. & d. l. & poſt edictum de judi. cum ſimil.* Item intellige in citatione in qua omnes tam clerici quam laici venirent citandi : quia tunc metropolitanus intimat ſuffraganeis, ut omnes in ſuis diœceſibus faciant proclamata generalia juxta notata *in c. cum in tua qui matrimon. accuſa. poſſunt : & in l. ſi eo tempore. C. de remiſſione pig. & in authen. ſi omnes. C. ſi ut ſe ab hæredi. abſti.* bene text. *in c. decernimus* 18. *di. l. ſed & ſi pupillus.* §. *præſcribere cum ſimil. ff. de inſtito.* Et iſtum ordinem citandi mandavit ſervari Gregor. VII. ſcribens Sicardo Aquilejenſi epiſcopo ſive patriarchæ in concilio indicto in Laterano, ut citaret & moneret ſuos ſuffraganeos ut irent ad concilium : ut patet *in li.* 1. *regiſtri ejus c.* 44.

Item attendendum eſt ad formam : quia ſi fit citatio per papam vel ejus legatum habentem ad hoc ſpeciale mandatum, tunc ſi voluerit, citat per viam præcepti mandando patriarchis, archiepiſcopis & epiſcopis ut veniant ad concilium in tali loco & tali tempore initiandum *l. aut qui aliter.* §. 1. *ff. quod vi aut clam.* & præfiget tempus infra quod venire debeant. Et ſi non apponeretur tempus infra quod deberent comparere: ſi tamen apponatur tempus initii ipſius concilii cum competenti dilatione ad veniendum, eſſet ſatis: quia tempus concilii tunc interpellaret : ut *in l. magnam. C. de contraben. & committen. ſti. ca. potuit de loca.* quia etiam ſine appoſitione temporis citatio valet, ubi maxime aliunde citatus poteſt certificari *c. cum dilecti de dolo & contu. c. eos in fi. de ſent. excomm. in ſexto.* Ad hoc quod dicitur *in ca. cum parati de appell. & in Specul. in tit. de citatione. in* §. *ſequitur, verſi. quod ſi non præfixeris. Inno. & Oſtien. in c. fi. qui matrim. accuſa. poſſeſ. & per doc. poſt Bar. in l. qui ante Kalen. & in l. liber homo la ſecunda.* §. *decem ff. de verb. obli. & in ca.* 2. *de teſti. cogen. & cardi. in cle.* 1. *de foro compe.* Item debet talis citatio fieri per literas apoſtolicas, quando ſit a papa : ut *d. c. cum dilecti, verſi. volentes :* vel ſi a legato, per ejus literas cum inſertione tenoris facultatis ei conceſſæ : juxta notata *in cap. prætrea de dila. & in c. cum in jure de officio delegat.* Et idem dico ſi fieret per collegium cardinalium concorditer, eo caſu quo pertinet ad eos congregare concilium : quia ut credo, poterunt citare per viam præcepti cum repræſentent eccleſiam univerſalem & papam : ut *in cle. ne Romani de elect. & in di. ca. ubi periculum.* §. *denique.* Si autem fieret ab aliquibus ex eis vel aliis inferioribus, tunc non fieret per viam citationis vel præcepti, ſed per viam ſimplicis intimationis, denunciationis ſive requiſitionis. Et ita intelligo quod dicit Inno. *in d. ca. cum nobis de elect.* de quo dixi ſupra. Ad idem *l. denunciaſſe.* §. *quid ergo ff. de adulte. l. ſi fundum. C. de rei vendi.* & quod ponunt doc. poſt Bar. *in l. de pupillo.* §. *ſi quis ipſi prætori. ff. de novi operis nunci.* Et ratio hujus eſt quia alii inferiores non habent eam ſuperioritatem quam papa & omnes cardinales concorditer: & ideo alii tanquam pares citant per modum requiſitionis: ut in ſimili de canonicis procedentibus ad electionem citantibus concanonicos, dicitur *in d. c. cum nobis, & de collega. in d. c. cum cauſa de offic. delega.* & ideo dicit Bal. *in c.* 1. *de mili. vaſal. qui contu. eſt, in* 5. *colla.* quod quando inferior monet ſuperiorem vel parem, non eſt proprie imperium ſed ordo juris. Debet ergo fieri talis intimatio per inferiorem ſicut fit in cæteris aliis cauſis *l. denunciaſſe.* §. *quid ergo ff. de adulte. l. ſi fundum. C. de rei vendi.* Facit cle. *cauſam in fine de elect. l. fi. C. de iis qui metu judi. non appell.* Et debet inferi cauſa quare requirit : unde ſi cauſa eſt notoria (ut quia duo contendunt de papatu : quo caſu neceſſarium eſt concilium 79. *di. ſi duo*) tunc convocans debet hanc cauſam intimationis allegare. Item quod is qui eſt in quaſi poſſeſſione papatus, requiſitus ut congreget concilium, non vult vel fingit vel differt, aut vult congregare in loco non tuto : ideo ad tollendum ſchiſma intimat concilium in loco congruo. Sufficit enim allegare eum eſſe notorium ſchiſmaticum & quaſi poſſeſſorem, abſque eo quod aliter certiorentur : quia poſtea in concilio probabuntur *l. ſi adulterium cum inceſtu* §. *idem Polioni. ff. de adulte. cle. appellanti de appell. in gloſſ. & doc.* Et vide Sali. *in rub. C. de proba.* Si vero crimen non ſit notorium (ut quia hæreticus vel apoſtaticus) tunc iſta cauſa debet intimari: & debet requiri papa ut congreget concilium: & ſi non facit vel negat, debet etiam de hoc fieri inſtrumentum, & per literas hoc intimari, & etiam per literas aliarum honeſtarum perſonarum. Ita dicit Roſellus.

Item poſſet etiam quando per papam fit, fieri iſta citatio generalis in palatio ejus & in audientia publica, & in contradictis & in cancellaria, papa ex certa ſua ſcientia ita volente & mandante, affigendo literas apoſtolicas in valvis ſancti Petri & aliis eccleſiis cathedralibus. Et arctabit citatos: ut ponunt doc. *in c. quoniam frequenter.* §. *porro, poſt Joan. An. ut lite non conteſ.* ut in ſimili videbimus fieri de bulla cœnæ Domini. Ita dicit Roſellus *in ſuo tractatu de poteſtate papæ in tit de conciliis, in quarto dubio principali.*

Sed recte conſideranti iſtud dictum in propoſito non tranſit ſine dubio : quia Joan. An. qui in propoſito allegatur, *in di. ca. quoniam frequenter in* §. *porro. in glo. talis* (alias in verbo, impedit) non dicit ita ſimpliciter: ſed quod quando ad locum in quo eſt citandus, vel ad ejus domicilium non eſt tutus acceſſus, citatio facienda authoritate apoſtolica fiat in palatio papali, vel in audientia literarum publicarum ipſo papa ſpecialiter & ex certa ſcientia

hoc mandante; & poſtea affigatur valvis majoris eccleſiæ ipſius loci ubi degit papa cum curia, & nunc ita arctat citatum acſi ad ipſum perſonaliter perveniſſet, etiam ſi fiat extra dies ſolemnes quibus papa facere conſuevit generales proceſſus. Allegat extravagantem Bonifacii quæ incipit, rem non novam, & cle. dudum de judi. quæ cle. præciſe reſtringit dictam extravagantem ad illos, qui impediunt vel procurant ne citatio ad eos poſſit pervenire vel ad quos non patet tutus acceſſus. Et licet extravagans etiam loqueretur cum dictione præſertim, ibi glo. exponit præciſive pro tantum. Unde dum in extravaganti dicebatur, *præſertim ſi impediant vel faciant ne citationes ad ipſos perveniant*, gloſſ. ibi exponit pro tantum: ut in caſu ibi poſito & aliis ſimilem æquitatem habentibus. Et idem exponit glo. *in verbo, reſtringimus in cle. 1. de judi.* Nam quod citatio facta voce præconis vel in albo prætoris contra Anglum, arctet eum, videtur durum: quia non debet de facili ita eſſe credulus referentibus ſe citatum *ff. de eo per quem factum eſt. l. dolum*, Et videtur contra ſtylum curiæ, qui non citatum a jure vel ab homine vult citari. Ergo tanto magis in caſu noſtro in quo tractatur de invitando, & citando ad comparendum in concilio generali, ubi ceſſant omnes caſus ibi poſiti in cle. ideo non videtur quod deberet arctare ſimilis citatio in albo prætoris: & maxime cum jura quæ ad hoc allegantur, non loquantur in propoſito. Non enim ſumus contra impedientes latitantes, vel ad quos non patet tutus acceſſus. Ad idem etiam facit quod citatio per edictum eſt magis declaratoria præviarum citationum, & exaggeratio citationis jam factæ a jure vel ab homine formiter: ut dicit Landinus, & refert cardi. *in 6. notabili, & in 2. oppo. in cle. 1. de judi. & deciſ. 8. in ti. de dolo, & contu.* & vox præconis non facile omnibus innoteſcit. *authent. qui ſemel* (in corpore unde ſumitur) *C. quomodo, & quando judex.*

Poſſet dici quod ſi loquimur in proceſſibus generalibus quos papa conſuevit facere in diebus ſolemnibus (puta in die Jovis ſancta) tunc talis citatio ſive proceſſus ligat indiſtincte ſine alia præambula intimatione vel requiſitione. Et hoc ratione inveteratæ conſuetudinis, quæ eſt notoria per univerſum orbem *c. evidentia de accuſa. cap. ad noſtram el. ſecundo de jurejurand. c. fi. de cohabi. cle. & mulie. cum materia*. Et hoc probat bene text. *in di. cle. 1.* ibi extra dies ſolemnes (juncta gloſſ. ibi quaſi illum caſum pro indubitato excipiat) quod tales generales proceſſus indifferenter ligant, qui fiunt contra hæreticos, & portantes arma Saracenis, & merces prohibitas, & imponentes nova pedagia, & falſantes bullas apoſtolicas: ut eſt glo. *in ver. generales in dicta cle. 1.* Extra autem illos proceſſus factos in ſolemnibus diebus de quibus in gloſſ. *in ver. ſolemnes in d. cle. 1.* dicerem quod aut loquimur in inferiore a papa qui vocaret ad concilium. Et crederem quod talis non poſſet ita generaliter citare per edictum in curia, tum quia illa conſtitutio eſt localis, & ſpecialis: ut dicit ibi Petrus de Ancha. *in d. cle. 1.* tum etiam quia iſte modus citandi per edictum inſtar albi prætoris, eſt proprius ipſius papæ: ut ibi per glo. & doc. in ver. papa. vel quibus papa conceſſit: ut *in cle. 1. de foro compe. & deciſ. 8. in tit. de dolo & contu.* Et licet Bar. *in extravaganti ad reprimendum, in ver. per edictum*, & Angelus *in l. ad peremptorium ff. de judi.* dixerint quod citatio per edictum convenit ordinariis, & delegatis a principe & non aliis, etiam in minoribus cauſis (*authen. qui ſemel C. quomodo, & quando ju. Specul. in tit. de citatione, §. ſequitur, verſi. & nota quod Ubertus.*

A *Joan. An. ibi & in c. ſi quis contra clericum in gloſſ. penult. de foro compe. & in c. paſtoralis & cap. gratum de offic. delega. l. ſancimus C. de judi. & Bar. in l. 2. C. de juri. omnium judi. & Bal. in l. 2. C. quomodo & quando ju. & in d. l. ſancimus & doc. ibi.* Niſi tales delegati inferiores hoc haberent in mandatis a ſuperioribus vel conſuetudo hoc dictaret: ut dicit Bal. *in d. l. 2.* quia tunc facerent authoritate ſuperioris) tamen idem Bar. ibi in dicta extravaganti vult tunc demum fieri, quando non patet tutus acceſſus vel quando citandi procurant, quod citatio ad eos non perveniat, propter æquitatem cle. ſupra allegatæ. Quam judices ſervare tenentur: ut *in authen. jusjurandum quod præſtatur ab iis*, §. 1. & ex quo poſſunt citare per nuncium vel epiſtolam, non eſt
B æquum, quod citent per edictum: & ſi ſecus faciant, gravant; & infringitur proceſſus per judicem appellationis. Unde videtur quod quantumcunque poſſet inferior citare per edictum, requiritur quod concurrat alter ex illis caſibus *in d. cle.* quorum in propoſito, quando fit citatio convocandi ad concilium univerſale, nullus intervenit: & ideo non poterit inferior citare per edictum in propoſito. Et licet Immo. *in l. 4. in §. prætor ait ff. de damno infect.* videatur impugnare in hoc Bar. non ſatisfacit ratio ejus, quæ eſt quia facit lege permittente, non debet dici gravare, *argu. l. injuriarum*, §. 1. *ff. de injuriis, & l. Gracchus ff. de adulte.* Quia reſpondetur quod non ſequitur; jura dant facultatem citandi per edictum,
C ergo quis non gravat, ſi non ſervata forma cle. cauſam de elect. incontinenti incipit a citatione per edictum: quia imo videtur pervertere ordinem. Item quia primo citari oportet perſonaliter, ſi copia haberi poteſt, deinde ad domum, &c. ut *in d. cle.* quæ annullat aliter factum: de quo *in c. de illicita. 24. q. 3. & l. ad peremptorium ff. de judi.* Ubi etiam quæritur per doc. an requiratur trina citatio vel ſufficiat una: de quo aliquid ſupra diximus. Unde debet primo citari perſonaliter vel per literas, antequam deveniatur ad edictum: ut *in c. cauſam quæ de dolo & contu. & in l. item ait. §. quod autem & l. ergo ff. ex quibus cau. major. & l. 4. §. prætor ait cum aliis ff. de damno infect.* & ideo ſiquis pervertit ordinem,
D gravat, & bene appellatur *c. exhibita de judi.* Et ideo Bar. bene dicit quod in caſibus illius cle. ex æquitate ejus etiam judices, qui alias de jure civili poſſunt citare per edictum, tenentur ſervare formam, & æquitatem illius *cle. 1. de judi.* & hoc videtur de mente dictæ deciſ. 8. de dolo, & contu. dum vult in addi. quod ſpeciale ſit in papa. Quia alias regulariter contra: non enim valet niſi citatione prius facta ab homine vel a jure. Et forte idem Immo. poſtea *in d. cle. in 4. colum.* referendo eundem Bar. tranſit cum eodem, non confiſus quod recte impugnaverit Bar. Imo idem Immol. *in 5. col. in fi. ejuſdem glo. in ver. albo*, inquantum dicit quod eſſet æquum ſervare de jure civili dictam cle. videtur expreſſe approbare opinionem Bar. & arguendo per locum a ſpeciali *in cle. 1. de foro compe.* Item intellige prædicta niſi citatio facienda eſſet invitatoria, & non arE ctatoria: ut eſt quando non eſt contradictor, & citantur intereſſe putantes: quia poteſt fieri per edictum a quocunque. ut *in ca. fi. de elect. & in authen. ſi omnes. C. ſi ut ſe ab hæredi. abſti. & in l. fi. C. de edicto divi. Adrian. tollen. & l. ſi eo tempore. C. de remiſ. pig. in authen. de hære. & falci. in §. ſi vero adſunt ff. ſi cui pluſquam per l. falci. l. 1. §. cum dicitur l. hoc autem. §. 1. ff. ex quibus cau. in poſſ. eatur. & ca. cum in tua, qui matrimonium accuſa. poſſ. Et vide cardi. conſilio 164. incipit in quæſtione. & bene deci. penul. in tit. de dolo. & contu.*

Aut

Aut loquimur in papa: & difficultas videtur insurgere ex ſupradictis quia cle. videtur reſtringere dictam extravagantem, rem non novam, ad caſus poſitos in d. cle. & ſic non videtur quod in aliis diſpoſitio dictæ extravagantis habeat locum; & ita in illis terminis loquitur Joan. An. Item ex varietate intellectuum ad illam cle. quorum aliquis eſt, quod ſit ſpeciale in papa: & ſic quod non inferiores; aliqui quod ſpecialitas ſit ratione loci: quia in palatio apoſtolico ſolus papa; aliqui quod ſpecialitas in papa ſit, quod poſt edictum non intimat illud, alii autem inferiores tenentur intimare in loco viciniori; & alii quod differentia ſit inter jus civile & canonicum ut vide Immol. *in d. cle. in* 5. *col. in glo. in ver. albo.* Sed non diſcedo ab opinione quæ videtur magis communis, quod ſpeciale ſit in papa ut vult, *d. deciſ.* 8. *in ti. de dolo, & contu.* alias ſuperflua eſſent verba ibi poſita, papa ſpecialiter & ex certa ſcientia id mandante. Et eſt iſta ſpecialitas in papa in pluribus: primo quia tale edictum ab eo emanatum arctat ubicumque & undecumque, & ſic etiam extra provinciam: quia eſt vicarius illius cujus eſt terra & plenitudo orbis terrarum, de *deci. c. tua* 9. *q.* 3. *cuncta per mundum*: ut dicit glo. & abb. *in d. cle.* Non ſic in inferiori: ut dicit Oldra. *conſi.* 43. *verſi. ad quintam quæſtionem*, & bene Paul. de Caſtro, *conſilio* 48. 7. *col. incipit in cauſa.* Item quia non tenetur aliter in propinquo loco intimare: ut Immol. ibi. Si fieret autem ab inferiori, deberet in tali loco fieri ut veriſimile ſit poſſe ad citati notitiam pervenire, *l. ſemper*, §. *hoc edictum ff. quod vi aut clam.* & Oldra. *in d. conſilio* 43. Item in palatio ſuo in curia: quia ſuccedit loco albi prætoris. Item quia ſine aliquali præambula ſummaria ſive extra judiciali cognitione ad effectum eo modo citandi; quod ſecus videtur in inferioribus: ut Bar. *in d. extravaganti in verbo per edictum.* Item & forte quia arctat plus: perinde eſt enim ac ſi quis eſſet perſonaliter citatus: & ſic conſtituit quempiam contumacem, licet (ut dicit deciſio 16. *in ti. de dolo & contu.*) fictum. Tamen non audiretur volens probare citationem ad ſe non perveniſſe: quia papa vult habere hanc citationem vim perſonalis citationis: ut dicit Paul. *in d. cle.* 1. & cardi. in fine ibi, poſtquam decreta eſt tanquam contra impedientem vel ad quem non patet tutus acceſſus. Sed non tantum arctat in inferiore: licet hoc nec *in d. cl. nec in* §. *porro* nec alibi quod viderim ponant doc. Ad quod inducor quia Bal. *in l. properandum.* §. *& ſi quidem verſi. tertio oppono* (opponendo ad text. ibi *de l.* 1. §. *item ex edicto ff. quæ ſententiæ ſine appellatione reſcin.*) reſpondendo ad oppoſitionem, dicit quod ibi prius non fuerat citatus legitime perſonaliter ſive ad domum, ideo edictum ipſum ignorantem non arctabat ad ſententiam: & ſi feratur non valet ſententia, ut ibi dicit. cujus contrarium videtur de edicto in palatio apoſtolico: ut videtur velle glo. *in d. cle.* 1. *in verbo, perſonaliter.* Et ideo edictum inferioris non videtur paris effectus cum edicto papæ: quia in papa habetur pro perſonaliter citato etiam ad procedendum ad ſententiam: ut vult dicta deciſio: ſed in inferiori ſecus ſi non fuit aliquando legitime citatus perſonaliter vel ad domum, ut ibi. Et hoc videtur ſentire abb. *in d. cle. in ultima col.* ſi recte conſideretur. Et quod dico quod cenſeatur fictus contumax ſecundum Bal. *in l. ea quæ in* 2. *col. C. quomodo & quando judex*: juncto etiam eo quod dicit circa finem ibi de contumace apparenter & exiſtenter. De quo vide *deciſi. penult. de dolo & contu. & Bar. in l. ſi. ff.* de in integ. *reſti.*

Sed contra prædicta facit: quia ſi conſideramus caſus poſitos in cle. non videtur differentia in citatione per edictum in inferiore & in papa quia ſi loquimur in impediente ne citatio perveniat ad ejus notitiam, clarum eſt quod habetur pro citato *d. c. quoniam frequenter*, §. *porro & in cle.* 2. *ut lite pen. & cle. cauſam de elect. & cle. unica de renunt. & cle.* 1. *de foro compe. &* 5. *q.* 2. *quidam ff. de evict. l. ſi dictum*, §. *ſi præſente* 11. *q.* 3. *certum de pœnit. di.* 4. *in domo partis. l. jure civili ff. de condi. & demon. ff. de regu. jur. l. ad ea.* §. *ſemper* etiam ſi hoc faciat latitando *l. item ait.* §. *hoc autem ff. ex quibus cau. major. Specul. in ti. de contu. in princ. & in l. fulcimus*, §. *quid ſit latitare. cum* §. *ſeq. & ſi. ff. ex quibus cau. in poſſ. eatur.* Ad hoc, *l.* 1. §. *ſed & ariſto cum concordan. in glo. ff. quod vi aut clam.* Similiter ubi non patet tutus acceſſus, etiam inferior citat per edictum, ut dicitur *in d. cle. & in d. extravaganti & in cle.* 1. *de foro compe. & d. c. accedens cl.* 2. *ut lite conteſt.* Sed ad hoc reſpondet abb. *in d.* §. *porro in* 3. *col.* in papa non requiri ut conſtet, quæ malitioſe impedit: quia ſi conſtaret de impedimento, non eſſet neceſſaria citatio etiam in inferioribus: allegat Inno. *in c. ad petitionem, de accuſa.* Et ſic erit alia ſpecialitas in papa in hujuſmodi citationibus per edictum in terminis cle. videlicet in caſibus ſuis, quod etiam ſi non conſtet quod malitioſe procuraverit ne ad eum perveniret, nihilominus decernitur citatio per edictum. Et licet Barbatius ibi conetur impugnare abbatem, non tamen bene: quia intelligo abb. quando papa in citatione per edictum in albo decernit tanquam contra talem, videlicet impedientem ne citatio perveniat ad eum, vel talem ad quem non patet tutus acceſſus, licet forte in veritate non præſtiterit alias impedimentum & pateret tutus acceſſus: quia valebit citatio per edictum. Poterit tamen citatus oſtendere quod pateret ad eum tutus acceſſus, & quod non procuraverit nec impediverit quominus citatio ad eum perveniret: & dandus eſſet terminus ad purgandum contumaciam & probandum contrarium *l.* 3. §. *ſi ad diem ff. de re mili. Bal. in l. ea quæ C. quomodo & quando ju.* & ponit cardi. & Immol. poſt glo. *in d. cle.* 1. quia non inſurgit præſumptio juris & de jure, ſed admittit probationem in contrarium: ut dicitur *in d. cle.* Et ideo dicit deciſi. 16. *in ti. de dolo & contu.* quod talis poterit appellare infra decem dies: quia eſt fictus contumax: & idem Philippus *in c. bonæ de appel.* niſi conſtaret de ipſius ſcientia: quia tunc non audiretur tanquam verus contumax. *in cle. ſi ante de dolo & contu.* Pe. de Ancha. *in cle.* 2. *ut lite pen.* & Alexand *in d. properandum.* §. *ſin autem reus; C. de judi.* quia non eſt præſumptio juris & de jure, ut dicit d. deciſ. Imo etiam admitteretur ad appellandum etiam ſi eſſet verus contumax ſecundum ſtylum curiæ: ut dicitur in fine illius deciſi. De quo vide quod dicitur *in d. cle. ſi ante.* Quinimo poterit probare ignorantiam edicti per juramentum: ut voluit deciſi. ultima in ti. de dolo & contu. vel ſaltem ſecundum aliam opinionem quam ponit ibi deciſio, ſi non poterit probari per juramentum (eo quod præſumetur perveniſſe ad notitiam eorum quos tangit, *de cle. excom. miniſ. illud* 16. *q.* 1. *quod dicitur & in c.* 1. *de poſtul. præ.*) ſaltem excuſatur a dolo & lata culpa propter nimiam diſtantiam *ff. de decretis ab ordine facien. & ponitur in c. cum in tua, qui matri. accuſat. poſſ.* maxime ubi poteſt eſſe veriſimilis ignorantia ex probabilibus conjecturis c. *ut*

anima-

animarum, de conſti. in 6. Quia enim non eſt præſumptio juris & de jure, ideo admittitur probatio in contrarium, vel per juramentum vel per alium modum ſecundum qualitatem conjecturarum: ut dicit deciſi. ultima de conceſ. præben. & aliquando per unum teſtem ad finem evitandi pœnam contumaciæ. vide Domi. *in c. placuit* 18. *di. & glo. in c. tanta* 86. *di. & in c. quiſquis* 4. *q.* 5. *cum concor.* Et maxime erit iſta ſpecialitas in papa in caſu cle. videlicet quando non patet tutus acceſſus ad citandum, quod poſſet eſſe ſine culpa citandi. Quæ omnia non contingerent in inferiore: quia ſi non conſtat quod non patet tutus acceſſus, non poterit citare per edictum; facit quod dicitur *in cle. paſtoralis de re ju.* & ſi conſtaret, oportet decernere edictum in locis vicinis ubi veriſimiliter ad notitiam perveniat, ut dictum eſt ſupra. Sic ſi non conſtat quod impediat, debet citare ad locum vicinum & requirere alium judicem: *juxta c. Romana. §. contrahentes de foro compe. in 6.* ſi non poteſt perſonaliter, etiam ſunt requirendi amici & conſanguinei: ut ponitur *in c. cauſam quæ de dolo & contuma.* ibi abb. & dicit abb. *in d. cle. 1. de judi. l. 4. §. prætor ait ff. de damno infect. ibi doc.* Ad idem quod dicit Bar. *in d. extravaganti ad reprimendum in ver. per edictum.* Ubi autem conſtat vel quod latitat malitioſe vel molitur ne citari poſſit, tunc in inferiore etiam non requiritur citatio ſed habetur pro citato: ut dictum eſt & dicit Bal. *in d. l. ea quæ C. quomodo & quando judex.*

Addo etiam quod licet d. cle. reſtringat ipſam extravagantem Bonifacii ad illos caſus, tamen non per hoc tollitur, quin ſi papa velit aliquo caſu citare per edictum in curia, arctet citatum ſicut erat in vim dictæ extravagantis, *rem non novam* qua ſic intellecta tunc illa dictio, *præſertim*, in illa appoſita, non ſtaret reſtrictive pro tantum, ſed ampliative & demonſtrative, & hoc demonſtrat *d. cle. 1. de judi.* ibi propter malitiam temporis tunc inſtantis: & ibi nimis rigoroſum videtur. Unde poſſet contingere caſus in quo illæ rationes ceſſarent: & papa vellet citari per edictum in curia & citantem arctari. Crederem tamen quod tunc exprimi deberet in ipſo edicto citatorio. Facit *c. dudum in verbo nos igitur de præben. in 6.* juncto eo quod dicitur *in ca. 1. de poſtu. præla. in c. paſtoralis de fide inſtru. in cap. cognoſcentes de conſtitut.* & ſic erit alia ſpecialitas in papa ad dictam cle. Et propterea in propoſito apertius dico, quod papa quantumcunque non agatur contra impedientes ne citatio perveniat ad ipſos, vel etiam non conſtat quod non patet tutus acceſſus, ex quo agitur de generali citatione & vocatione, poterit per generalem citationem in curia & affixionem citare ad concilium: & arctabit citatos ſecundum formam poſitam per Joan. An. *in §. porro*, quam ſupra retuli. Pro hoc facit quod dicitur *in c. cum in tua, qui matri, accuſa. poſ. & in c. quia diverſitatem de conceſ. præben.* & poſt Inno. *in c. ſi conſtiterit de accuſa. & materia. l. nam ita divus ff. de adop. & c. ex tua de clerit non reſi. per angel. in l. ſi. vacantia C. de bonis vacan. l. cum ſimil.* Et maxime cum agatur de citando etiam perſonas de longinquo, ex quo poteſt deveniri ad generale edictum: ut dicit Paul. de Caſt. *in d. conſi. 48. incipiente in cauſa, &c.* Et per hoc habes expeditum iſtum articulum & intellectum dictæ cle. 1. de judi. & forte non alibi ita bene. Urbanius tamen & melius eſſet, quod papa non uteretur iſta ſpecialitate, ſed quod citaret per archiepiſcopos provinciales, ad minus ut ſupra dictum eſt. *d. c. propter* 18. *di.*

An ad inſtigendam pœnam ſufficiat unica citatio.

AN autem ſi agatur ad pœnam imponendam (ut puta ratione contumaciæ) ſufficeret una citatio: ita quod ad iſtam unicam citationem non venientes ſint puniendi propter contumaciam. Roſellus videtur velle quod requiratur trina: allegat idem velle gloſſ. 4. *qu.* 5. *quiſquis*. Pro quo etiam adducit *ca. 1. de pace jura. fir. in fi. & ca. 1. de ſupplen. negli. præla. & l. Emilius ff. de mino.* Et ita dicit intelligendum quod notatur *in l. ſi convenerit ff. de pigno. act. & l. in contractibus. §. penult. cum authen. hanc querelam C. de non numc. pecu.* Dicit tamen finaliter quod pro levi pœna imponenda pro contumacia (puta ſuſpenſionis) ſufficit unica citatio: ſed non excommunicaretur ex iſta unica citatione. Et per hoc videntur limitari omnia jura loquentia, quod in actibus extrajudicialibus ſufficiat unica citatio, & interpellatio. Unde quæ adducuntur *in di. ca. ex literis de conſti. & in d. l. ſi convenerit & in d. l. de pupillo. in §. ſi quis ipſi prætori:* ut videlicet intelligantur limitata niſi agatur ad imponendam pœnam. Et erit iſta una alia fallentia ad illas quas ponunt doc. in dictis locis.

De iſto articulo aliquid dixi ſupra in principio articuli de forma vocandi ad concilium. Pono tamen primo unum indubitabilem caſum: quod ſi quis citatus ad concilium denegaſſet expreſſe velle venire, ſine dubio non eſſet ulterius vocandus, etiam ſi ageretur ad pœnam quando monitus fuiſſet ſub pœna. Ad hoc inducor quia ſi in citationibus judicialibus non requiritur, quod ulterius citetur (ut ponitur in Specul. *in tit. de citatione. §. viſo, verſi. item ſi conſtare. & in tit. de contumacia. §. 1. verſi. de ſexto. & in c. ad petitionem poſt Inno. de accuſat. & poſt gloſſ. in ca. de illicita. 24. qu. 3. & gloſſ. in cle. ſi ante de dolo & contu.* ponit Bal. *in l. ea quæ in prine. C. quomodo & quando judex. & glo. in l. ſi. ff. de in integrum reſti. tit. generali quæ allegat. l. Fulcimus. §. ſi. ff. ex quibus cau. in poſſ. eatur. & in l. conſentaneum. & gloſſ. in l. tres denuntiationes. C. quomodo & quando judex. & l. ex conſenſu ff. de appell.*) idem videtur in extrajudicialibus. Facit *ca. venerabilibus. §. ſecus de ſentent. excomm. in 6.* Et quod in extrajudicialibus non ſit ulterius requirendus, ponit Anto. de Butrio *in c. 1. de ſupplen. negli.* poſt Oſtienſ. & ponit cardi. ibi in primo notabili: qui dicunt quod cautum eſſet facere inſtrumentum de denegatione.

Sed Bar. *in l. ex conſenſu circa ſi. ff. de appell.* dicit quod citatus extrajudicialiter, qui dixit ſe nolle venire, eſt iterum citandus niſi prima citatio fuerit peremptoria: allegat gloſſ. hoc tenen. *in d. c. venerabilibus in §. ſecus.* Et idem in effectu videtur voluiſſe Joan. An. *in addi. ad Specul. in tit. de citatione in §. 1. in princ.* cum non ſit credendum nuncio hoc dicenti: & idem videtur voluiſſe in gloſſ. *in cle. ſi ante de dolo & contu.* Sed contrarium tenuit idem Bar. *in l. divus poſt princ. & clarius in l. ſi. in 4. colum. ff. de in integrum reſtit.* Ubi etiam plus dixit: quod etiam ſi nunquam fuiſſet citatus & dixiſſet ſe nunquam compariturum, non eſt ulterius citandus: ſicut dicitur de appellante ab interlocutoria *in c. 2. de dolo & contu. in 6.* & idem etiam voluit Inno. *in d. c. ad petitionem.* Et iſta eſt communis ſententia legiſtarum: quod ſive in judicio ſive extra, dixerit non volo venire, eſt verus contumax & non eſt ulterius citandus, etiam ſi in prima non fuiſſet citatus peremptorie: & ita refert clare Angel. de Aretio *in d. l. ex conſenſu. & allegat l. Fulcimus in §. ſi. ff. ex quibus cau. major.*

Abb.

Abb. Siculus *in ca. cum parari*. concordando vult quod ſi in judicio ſit dictum, nolo venire, ſic conſtet de contumacia & non ſit ulterius citandus: ſi autem extra judicium, tunc ſi in termino citationis non comparuerit, ſatis conſtet ex ipſa præſumptione veram fuiſſe relationem nuntii, & quod non ſit ulterius citandus. Et idem ibi Philip. qui male refert Bar. *in dd. ex conſenſu*. Unde in propoſito patet non eſſe ulterius citandum, quod & probat text. *in c. licet de accuſa.* ubi ad unam reſponſionem quod nolebant accuſare, imponitur ſilentium. Et hoc eſt clarum, quoniam verba ſunt prolata in futurum: puta non veniam; quia hoc caſu etiam in materia judiciali eſt clarum quod non debet ulterius citari: ut vide Alex. *in conſilio* 85. *in quarto volumine de requiſitionibus extrajudicialibus*, quod ſimiliter eo caſu ſufficit unica.

Aut non reſpondit ſe non venturum, vel nihil reſpondit: & tunc licet glo. *in d. §. ſi. de pace jur. fir.* videatur velle quod trina debeat eſſe citatio (quia in terminis illius textus incurrit pœnam privationis feudi & text. & glo. *in c. de mili. vaſal. qui contu. eſt*) glo. tamen ibi videtur velle eſſe ſpeciale in feudo: & Bal. ibi *in* 5. *col.* eſt enim ſpeciale in materia feudali, ut non poſſit una fieri pro tribus: ut ibi per doc. vel forte quod ſufficeret trina unico & eodem contextu verborum: ſicut dicitur de apoſtolis qui petuntur inſtanter, inſtantius & inſtantiſſime unico contextu, ut *in cle. 1. de appella.* Quod & voluit Romanus. *in d. §. ſi quis ipſi prætori*. Qui licet aliquo modo impugnetur, tamen ad pœnam incurrendam ſi citatio fuiſſet miſſa unico contextu verborum cum competenti dilatione ad comparendum (ut puta duorum menſium pro prima, duorum pro ſecunda, & reliquorum pro tertia & peremptoria) tunc ſufficeret etiam ad incurrendam pœnam: pro hoc text. *in c. conſtitutione de ſenten. excomm. in 6.* maxime in propoſito, propter difficultatem citandi epiſcopos de univerſo orbe. Et videtur ſatis æquum, ſicut quando citantur abſentes de longinquo: qui poſſunt citari unica citatione ad totam cauſam, & in prima vice poteſt mitti peremptorium: nec eſſet neceſſe ut tempus divideretur in tres terminos: ſed ſatis poſſet unus terminus in confuſo aſſignari: ut notat abb. *in c. cum dilecti de dolo & contu. & in ca. & ſi. de dila.*

Et de iſta citatione quæ fit unico contextu verborum cum competenti dilatione pro primo, ſecundo & tertio, & de ejus forma, & quando ſufficiat ad incurrendam pœnam, vide doc. poſt glo. *in d. c. de illicita*. & poſt glo. *in c. conſtitutionem, de ſenten. excom. in 6. & in cle. poſt glo. de vita & honeſt. cle. in c. dilecto de ſenten. excom. in 6. in c. reprehenſibilis de appella. in l. 2. ibi Bal. C. quomodo & quando judex & in d. ca. ad petitionem poſt Inno. & in cap. ex tuæ de cle. non reſiden. 5. q. 2. in ſumma 4 qu. 5. c. 1. cum ſimil.* Vel ſi unico verborum contextu uſque ad talem diem pro primo, ſecundo & tertio peremptorio Anto. *in ca. conſuluit de offi. dele. & in l. ſi. C. de requi. reis Bal. in d. c. 1. de milite vaſal. qui contu. eſt, notatur in c. tum ex literis d. In integrum reſti. in c. ab eo per doc. de appel. in 6. ſpecu. in ti. de citatione in §. viſo verſi. item peremptorium poteſt, & ibi Joan. An. in addi.* Et hoc maxime ſi cum comminatione: ut notat glo. *in cle. 1. de except.* De quo vide omnino tex. & Do. *in c. tum ex literis de integ. reſtitu. & doc. in. l. ſi finita, in §. Julianus, ff. d. dam. infec. & in l. ſi apparitor. C. de coharta li. 12. & Bal. in l. ad peremptorium ff. de judi. & Angel. in l. in peremptorio, ff. de judi. in reper. l. hæc ſtipulatio ſi cui pluſquam per legem fal.* de quo vide text. & doc. in *d. l. in peremptorio, & in cap. tum ex literis de inreg. reſti. & d. c. cum dilecti*. Utrum autem peremptorium habeat vim comminationis vel e contra, notatur *in c. cauſam de reſcrip. & deciſ. 245. in tit. de citat. & ſententia. 1. Bar. in d. l. ſi finita, §. Julianus, & abb. in d. c. cum dilecti de dolo & contu.*

Ubi vero citatio ſit non peremptoria modo præmiſſo, utrum requiratur trina ad incurrendam pœnam, in hoc eſt difficultas. Et Roſellus quidem videtur velle quod ex quo agitur de extrajudiciali citatione ad incurrendam pœnam, requiratur trina. Sed cum reverentia mihi videtur, quod ſufficiat unica etiam in hoc caſu. Primo per regulam, quia in extrajudicialibus regulariter ſufficit una: ut *in d. §. ſi quis ipſi prætori: & in d. glo. in c. ſi epiſcopus. 18. di. & glo. in cle. 1. de hære. & in cle. 1. de deci. & Bar. in §. Cohæredes, in l. qui Romæ ff. de verb. obli.* & cum concordan. quæ adducuntur per modernos doc. *in d. c. ex literis in conſtitu.* alioquin ſi vocati ad concilium per unam vocationem ſive edictum non poſſent multari, non viderentur arctati ad veniendum in prima citatione: cujus contrarium apparet in d. c. ſi epiſcopus, cum aliis allegatis ſupra in loco ſuo, qui ſint vocandi, nec non, ad concilium. Præterea hoc videtur expreſſe tenere Bal. *in d. §. ſi. de pace juramento fir.* ubi agitur ad privationem feudi: & dicit quod ſufficit una. Quinimmo & plus voluit, quod etiamſi fuerit per edictum & per proclama generale ſufficiat, allegat. *l. ſi eo. tempore C. de remiſ. pig. & in c. humilis de majo. & obe.* per Inno. quia non citatur ad judicium, ſed ad obſequium. ſicut eſt etiam in propoſito. Facit *c. 1. de nova forma fideli.* ibi ſpecialiter vel generaliter requiſitus: & ſic per edictum. Item pro hoc videtur text. in *l. Titia ſejo. §. uſuras ff. de leg. 2.* ubi ſufficit quod unica ſit interpellatio & agitur ad incurrendam penam uſurarum. Ad idem etiam facit tex. *in l. mora de prin. ff. de uſuris.* Item facit tex. cum illa glo. *in cle. 1. de deci.* Et hoc etiam videntur velle doc. *in c. penul. de foro compe.* in illa quæſtione de priore monito, ne recedat a viſitatore qui dicit velle cum viſitare: quia talis monitio æquipollet citationi, licet ſit extrajudicialis, ſecundum d. Anto. ibi. & ut dicunt ibi doc. ſufficit unica. Idem dicit d. Anto. quando agitur non ad condemnationem, ſed ad expenſas contumaciæ *in c. quoniam contra 14. col. in fine de proba.* Idem archi. ad perpetuandam *in c. 1. non ita 2. q. 6.* & ad illum text. *in cle. 1. de deci.* quem in principio allegavi, poſſet reſponderi quod ibi fit ex permiſſione juris, id eſt illius tex. Et quod ſufficiat unica facit glo. ſingularis *in cle. 1. de vita & ho. cle.* quæ vult quod ubi agitur ad pœnam, & jura requirunt trinam monitionem, non ſufficeret unica: ſed in propoſito nullibi reperitur quod requiratur trina: ergo &c. quod dictum glo. etiam replicat Joan. An. *in c. ex tuæ cle. non reſi.* & Joan. de Immol. *in l. ſi finita in §. Julianus ff. de dam. infec.* & Joan. An. *in addi. ad Specu. in ru. de cle. non reſi.* & Anto. *in c. quoniam frequenter, §. porro ut lite non conſtet*. Immol. *in l. ſi vero §. de viro, ff. ſolu. matri. in l. 2. ff. de re judi.* idem abb. *in c. ſi. de vita & ho. cle.* Pro hoc etiam facit quod dicit Bal. *in l. finali de jure deli.* ubi vult quod quando citantur creditores intereſſe putantes in confectione inventarii ſufficit unica citatio generalis quia ad quaſi extrajudicialem actum citantur. quod etiam refert Alex. *in c. ſi epiſc. 18. d.* Ad idem eſt quod dicit Ang. *in auth. de hæred. & falci §. ſi quis autem colla. 1.* quod monitio facienda hæredi de implenda voluntate defuncti ſufficit unica ad privandum hæredem hæreditate, & dicit

etiam

etiam Paul. de Caſtro in conſilio 165. Et maxime videtur verum in propoſito: quia cum quilibet prælatus teneatur ire ad concilium (ut *in c. placuit* 18. *d.*) videtur citatus juris miniſterio, & unica citatione contutus contumax a jure, maxime propter juramentum, quod præſtat de eundo ad concilium in ſua promotione: ut *in c. ego N. de jurejurando*. Et per hoc non credo veram opinionem Roſelli. Non obſtat c. *de ſupplen. negli. præla.* quia reſpondet Do. *in c. ſi contra unum de offi. dele.* & poteſt reſpondere quod illa interpellatio fit ſuperiori *juxta §. Si quis ipſi prætori*; & ideo requiritur trina: & eſt una de ſallentiis ad relativam a doc.datam in materia. Non obſtat *l. Emilius ff. de mino.* quia ſolum narrat factum. Non obſtat §. *fi. de pace jura. fir.* quia non dicit aliquid de trina vocatione, ſed tantum de vocatione legitima: quam dico unicam ſufficere & eſſe legitimam. Nec glo. *in d. c. quiſquis* 4. *qu.* 5. hoc dicit. Sed obſtat huic concluſioni text. *in c. de mili. vaſal. qui contu. eſt*. ubi dicit quod ſi Dominus vocat vaſallum in curiam quem dicit perdidiſſe feudum, ut ſit contumax & poſſit procedi ad ſententiam, debet ter eum vocare cum competenti dilatione: & eo non comparente in tertia vocatione feudum amittat: Sed ad illud poteſt reſponderi ſecundum *d. glo. in d. cle.* quod ibi eſt quia jus vult trinam, & non ſufficit unica peremptoria: quod non eſt in caſu noſtro: quia nullibi reperitur quod vocandi ad concilium debeant trina citatione vocari. Et bene eſt conſideranda glo. illa: quia tunc vult non ſufficere unicam peremptoriam quando agitur ad pœnam, videlicet quando jus requirit trinam. Non ergo eſt verum, quando agitur ad pœnam quod ſemper requiratur trina: ut eſt videre *in d. §. uſuras*, & aliis ſupra allegatis, Poſſet & alio modo reſponderi quod ibi agitur ad privationem in forma judicii: & in propoſito agitur ad infligendam pœnam ratione contumaciæ: & ſatis eſt quod eo modo ſint contumaces, quo jura conſtituunt quem contumacem puniendum propter contumaciam. Et hanc ſolutionem ponit Bal. *in d. §. fi. de pace jura. fir. in penul. col.* cum dicit quod in terminis illius §. non citatur ad judicium, ſed ad obſequium, quod & proprie convenit in propoſito, allegat. *l. mora. ff. de judi.* Vel poteſt dici quod in illo caſu eſt ſpeciale in feudo: quia cum eſſet perſonalis citatio, ſufficere debebat unica peremptoria tantum *l. ceſſante. C. quomodo & quando judex. in c. conſuluit per Inno. de offi. delega.* dicit Bal. *in d. c. de mil. vaſal. qui contu. eſt in* 4. *col.*

An ſi in generali citatione ad concilium non ſit adjectum tempus teneatur quis comparere.

SEd pone quod in iſta generali citatione comparendi ad concilium non ſit adjectum tempus, utrum tenebitur quis comparere? Iſta quæſtio ponitur per Specu. *in titulo de citatione, in §. ſequitur verſi. quid ſi non præfixit*. & concludit quod ſic. Et intelligitur quod debeat comparere cum primum poterit cum competenti tempore, *l.* 1. *ab hoſtibus §.* 1. *ff. ex quibus cau. majo. l. quod dicimus, ff. de ſolutio. l. peculium, §. fi. ff. de ſtatu liber.* Sicut dicimus de citato ad certum terminum, quod licet in termino non poſſit comparere: ut *in cap. cum dilecti de dolo & contu.* Ad hoc *cap. eos §. fi. de ſen. excom. in ſexto, & cle.* 2. *de appel.* & infra in quæſtione, ſed quid ſi aliquis non venerit in termino. Et hoc ut potius appareat obediens quam contemnens ſuperiorem, 2. *q.* 5. *cap. quanto, & de poſtu. præla. cap. quanta*. Sed Bar. *in l. liber homo la ſecunda. ff. de verb. obli. & in l. qui ante Kalen. eo. ti.* tenent contrarium per *l. aut qui aliter §.* 1. *ff. quod vi aut clam*. & tenent Pe. & Cy. *in l. fi. C. de feriis* & clarius Petrus *in l. ita ſtipulatus ff. de verb. obli.* Sed tu tene magis communem opinionem quam tenent canoniſtæ *in c. cum parati de appel.* videlicet quod valet citatio & quod citatus debet comparere quam citiſſime poteſt cum temperamento quodam quod non cenſeatur aſtrictus illico currere. *l. quod dicimus, & l. ratum, ff. de ſolu.* ut dicit abbas Siculus ibi *in d. c. cum parati*. Quam etiam dicit magis veram Aretinus *in l. liber homo la ſecunda §. decem de verb. obli.*

Et licet Angel. *in d. l. liber homo*. diſtinguat quod aut ad effectum ut judex poſſit mulctare, & valet: aut ad effectum procedendi ad partis inſtantiam, & non valet (& ita dicit ſervare aſſeſſores: & idem dicit *in l. p. intervalla. ff. judi.*) tamen alibi idem Angel. in *l.* 1. *in §. hæc ſtipulatio ff. ſi cui pluſquam per legem fal.* diſtinguit aliter, quod aut citatur quis ad unum actum particularem, & citatio ſine termino non valet: aut citatur generaliter & valet. Sed utraque diſtinctio confunditur per text. in *d. c. cum dilecti, & c. cum parati*. quibus non poteſt reſponderi ſecundum Aretin. in *d. §. decem*. Et iſta eſt veritas quidquid aliqui dixerint. Tutius tamen eſſet apponere diem: ſed ſi non apponatur, valebit. Iſtam tenet Inno. *in* 5. *fi. de feriis, & ca. fi. qui matri. accuſa. poſſunt*, Joan. An. *in c. cum parari*. & Anto. Joan. de Immol. abb. Philippus & Alex. & car. *in d. c. cum parati*. Et idem dicit de loco ſi non apponatur locus, ut dicitur in *d. c. cum parati*. quia intelligitur in loco ſoliti tribunalis: & ideo ſi a papa, debet venire Romam, niſi locus concilii alias fuiſſet deputatus in præcedenti concilio: ut fuit in Conſtantienſi electus locus in civitate Papienſi, quia tunc ibi tenerentur comparere, & cenſerentur ad illum locum vocati, *l. ſi locus ff. de judi. l. ſi cum dies. §. ſi arbiter. ff. de urbi. in argumentum, l. ſi ut proponis la ſecunda. C. quomodo & quando judex. glo. in c. fi. & ibi doc. de reſcrip. per Inno. in c. conſuluit de offi. delega.* Et licet dentur aliquæ diſtinctiones tam in primo, quando non eſt appoſita dies, quam in ſecundo quando non eſt appoſitus locus, non curo referre: quia non conveniunt in caſu noſtro: & materia ſatis eſt ſparſa in pluribus locis a doctoribus. Sed in propoſito concludendum eſt, ut dictum eſt; videlicet quod in utroque caſu valet citatio.

Quantum tempus debeat aſſignari.

Sed ſi apponitur tempus ad initiandum concilium & comparendum, quantum tempus debet aſſignari: Dic quod debet eſſe competens ſic ut poſſint omnes venire, alias non arctaret & etiam poſt terminum: ut ponit Bar. *in l. aut qui aliter. ff. quod vi aut clam. & Abb. in c. cum dilecti penul. col. de dolo & contu. & Specu. in ti. de citatione in §.* 1. *verſi. Idem quod fac. eſt & ibi Bal.* & vide text. & ibi glo. *in l. qui neque ff. de verb. ſig. & Bal. in ca.* 1. *de milite vaſal. qui contu. eſt, in uſibus foudorum in* 3. *col.* Sed obſtat: quia in regiſtro Gregorii VII. apparet quod eodem anno bis fuit intimatum concilium, ut in primo vix fuit datus terminus menſis cum dimidio ad comparendum: unde videtur impoſſibile, quod poſſent arctari exiſtentes in partibus ultramontanis ulterioribus, maxime quia debent venire non tanquam curſores ut *in itinere, ff. de verb. ſig. & cap. cupientes de elect. in ſexto*. Et ad componendum ſarcinulas debet eſſe tempus: ut *in l. ab hoſtibus, ff. ex quibus cau. majo.* Sed dic quod illud fuit quia primum concilium non fuit univerſale totius orbis, ſed tantum prælatorum Italiæ, ut patet in 45. ca. ubi tantum dirigit literas prælatis & ſuffraganeis Mediolanen. ut patet ibi *in primo libro regiſtri d. c.* 45. & 44. Quod patet: quia aliud ſecundo loco congregatum

habuit

habuit tempus ultra ſex menſes ad comparendum: ut patet in *ſecundo libro ejuſdem regiſtri, ca. 1.*

An ſi tempus tenendi concilii ſit prorogatum, requiratur nova citatio.

SEd pone quod tempus ad concilium tenendum eſt prorogatum: utrum requiratur nova citatio an duret prima? Et videtur prima facie quod deberet fieri nova citatio: quia peremptorium edictum videtur circumductum. *l. & poſt edictum peremptorium. ff. de judi.* Item quando quis citatur ad aliquid & illud agitur aliter vel in qualitate vel in ſubſtantia quam fuerit ſpecificatum in citatione, videtur factum parte non citata. *l. aut qui aliter in prin. & ibi Bar. ff. quod vi aut clam. & l. qui ante Kalen. ff. de verb. obli.* quod ponit d. Anto. *in c. 1. de judi.* Sed dic contra: quia citatio durat ad diem in quam facta eſt prorogatio. Ita dicit abb. *in cap. conſuluit in glo. ſecunda de offi. delega. & cardi. Flo. ibidem in 4. q. quando quis eſt citatus ad totam cauſam*: ſicut in propoſito. & ita communiter doc. *in d. ca. conſuluit.* Et videtur caſus *in cap. cum dilecti de dolo & contu. ibi diutius expectatus.* ubi licet diutius exſpectatus, tamen fertur ſententia ſine alia citatione, de quo etiam abb. *in d. ca. cum dilecti.* Et maxime in propoſito: in quo concurrunt hęc, quod citatio eſt generalis & eſt ad actum ſucceſſivum & eſt de longinquo, & eſt a papa: quæ omnia ibi conſiderantur *in d. cap. cum dilecti*, & non agitur de certa cauſa alicujus, ſed de univerſali. Et per hæc patet reſponſio ad l. & poſt edictum: quia loquitur in aliis terminis: videlicet in actore abſente, qui fecit citare ſecundum Inno. *in d. cap. conſuluit.* In quantum ibi dicit, quod debet iterum citari, debet intelligi de honeſtate & non de neceſſitate. Facit quod dicitur *in l. 3. ff. de pignori.* Non obſtat *l. aut qui aliter*: quia non eſt aliter in qualitate nec in ſubſtantia: quia tempus prorogatum eſt idem cum primo, *l. ſed & ſi manente. ff. de præca. l. dies cautionis ff. de dam. infec. & in c. in cauſis de offi. dele.* Item. *d. l. aut qui aliter*, loquitur in denunciatione novi operis facta a parte & non in citatione: ut in ſimili reſpondet Immol. *in cap. cum parati de appel.* Facit quod dicit Bal. *in l. conſentaneum col. 1. C. quomodo & quando judex.* quod ſi decurſo peremptorio judex ordinarius delegat cauſam, vel moritur, delegatus ſive ſucceſſor non tenetur de novo citare; ſed ſufficit quod ſemel tantum eum citet ut ſciat & certificetur pars de perſona delegati vel ſucceſſoris: vide archi. *in ca. de illicita. 24. q. 3.* quem ita dicit Bal. intelligendum. & quod ponit Inno. *in cap. dudum el. 1. de elec. in glo. penul.* Non obſtat quod ponit Anto. & cardi. *in d. cap. conſuluit.* ubi ponderatur tex. *in aliam diem*, & ſic quod ſi in longius tempus requireretur nova citatio; quia loquitur in citato ad certum actum judicialem in quo tractatur de præjudicio partis: quod non eſt in propoſito.

An vocati ad concilium poſſint comparere per procuratorem.

SEd quæro an vocati ad concilium poſſint comparere per procuratorem: Et prima facie videtur dicendum quod ſic: quia citatus ad judicium, ſi non eſt citatus ut perſonaliter compareat (*ut in cap. 1. de judi. in 6.*) poteſt comparere per procuratorem. *ca. penal. & ſi. de juramento calumniæ, cap. ſi. de dila. & cap. cum dilecti de dolo & contu. & text. in c. cum parati in fi.* & ibi hoc notant doc. poſt Joan. An. *de appel.* Ad hoc 18. *d. epiſcopus.* Ad hoc etiam eſt quod dicit Cy. & doc. *in l. ſi. C. de procuratoribus.* Et ſi nuncius moriatur in via, erit excuſatus: ut dicit ibi d. Anto. *in d. cap. cum parati.* Adde *C. qui petant tuto. l. cum a matribus. cap. ſignificante de pignori.* Et ſæpius legitur in geſtis conciliorum interfuiſſe unum pro alio: ut patet in geſtis ſextæ ſynodi Conſtantinopolitanæ ſub Conſtantino imperatore & Agathone papa celebratæ, in prin. primæ actionis, ibi: Et Petro Deo amabili presbytero & monacho locum ſervante ſedis magnę civitatis Alexandrię. & ibi; Joanne epiſcopo Portuenſi, Abundantio epiſcopo civitatis Patervenſis, & Joanne epiſcopo civitatis Regitanę locum pręſentantibus 125. venerabilium epiſcoporum ſancti concilii antiquę Romę: qui & proprias per ſubſcriptiones demonſtrantur in ſuggeſtione ab eis facta ad piiſſimum imperatorem Conſtantinum. & ibi Theodoro religioſo presbytero & locum agenti Theodori Deo amabilis archiepiſcopi Ravennæ: & ibi, Georgio presbytero & monacho & apocriſario Theodori venerabilis vicarii ſedis Hieroſolymorum. Imo plus videtur ex hoc probari, quod unus poſſit comparere pro pluribus: ſicut iſti, pro 125. epiſcopis comparuerunt. Et hoc voluit abb. Siculus *in cap. ſcriptum in 3. notabili. de elec.* ubi dicit quod unus procurator poterit habere decem voces, ſi ſuſtinet vices totidem perſonarum ipſum conſtituentium in concilio: ſubdens quod in concilio generali & provinciali ex cauſa poſſunt conſtitui pro abſentibus.

In contrarium facit quod vocati ad concilium habent ibidem conſulere: & ſic videtur electa induſtria perſonæ. *l. inter artifices, de ſolu. c. fi. §. is autem. de offi. deleg. & c. is cui eo. ti. in 6. cum ſim.* ergo non videtur, quod poſſit per alium explicari. quod dicit abb. *in c. conſtitutus de appel. & in c. quia propter de elec.* ubi dicit, quod in actu electionis non impeditus, non poteſt conſtituere procuratorem: quia in actu electionis cenſetur eſſe electa induſtria perſonæ: & ideo dicit Immol. *in d. c. cum parati*, quod ubi qualitas cauſæ requirit perſonalem comparitionem, citatus ſimpliciter intelligitur citatus ut perſonaliter compareat. Facit quod in ſimili dicit Alex. *in d. l. ſi. C. de procu.* quod ubi in actu requiritur conſenſus alicujus, tunc cenſetur vocatus ut perſonaliter compareat, allegat Bal. in l. 1. C. *qui admitti.* Ad hoc bene tex. *in ca. ſi. de major. & obed.* & quod dicitur *in c. cum conſuetudinis de conſue. l. ſi. quis mihi bona. §. juſſum cum materia. ff. de acquiren. hæredi.* ubi enim natura cauſæ requirit perſonalem comparitionem, non ſufficit mittere procuratorem, ſi quis non eſt impeditus. *c. veniens de accuſa.* dicit car. *in c. quærelam de procur.* Et idem videtur dicendum ſi citatus quis fuerit ut ſe præſentet in concilio: quia videtur intelligendum tanto magis quod perſonaliter: quia proprie præſentare ſe quis dicitur, quando perſonaliter ſe præſentat: ut eſt glo. *in cle. dudum de ſepul. in verbo præſentari.* præſens enim dicitur, qui præbetur ſenſibus corporeis. *l. 1. in prin. ff. de verbo obli.* Sic dicitur de præſentando per patronos, quod debet eſſe præſens, ſi perſona non ſit nota: ut ponit abb. *in capitulo, ea noſcitur, de iis quæ fiunt a præl. ſine conſen. ca.* Et vide deciſ. 203. incipit, *item non ſufficit* in novis, & eſt tertia in ti. de jure patro. & Calder. *conci. 17. de jure patro.* Ad idem quod dicitur per Phi. poſt abb. Siculum *in d. c. cum parati*, de ſtatuto quod mulier non poſſit contrahere ſine præſentia duorum propinquorum, quod debet intelligi de præſentia in propria perſona & non per procuratorem: quia verba ſtatuti intelliguntur in proprio ſignificatu *l. 3. §. hæc verba ff. de nego geſ. l. 1. §. is qui navem. ff. de exer. c. in noſtra de injur. cum ſimil.* De quo vide Bal. *in l. 1. C. qui admitti.* & vide conſilium Bar. quod incipit *factum tale eſt*, Cecchotus. & bene per Phili. *in d. c. cum parati.*

&

& faciunt ad hoc omnia quæ ponuntur per doc. *in c fi. in §. is cui de officio delega. & §. seq.* Facit glo. in verbo *personaliter in clc. 1. de vita & ho. cleri. & in c. mulieres de sententia excom.* per cardin. & per eundem *in clc. de jurejuran.* & vide eum *in d. §. is cui in fine* quando censetur electa industria personę. Et quando quid debet fieri personaliter, quod requirit præsentiam personalem & non per alium, vide *in cap. cupientes. §. quod si per vigenti de elec. in sexto & in cap. dilectus de rescrip. l. sed & si pupillus. §. conditio. ff. de instito.* In dubio tamen vocatus quis etiam a papa, ut se præsentet, potest per procuratorem comparere, nisi sit dictum quod personaliter se præsentet: ut not. abb. *in ca. penul. de juramento calum.* & idem abb. *in c. penul. de postu. præla.*

Unde in hac materia an vocatus ad concilium possit per procuratorem comparere vel non, dicerem sic: quod aut loquimur, quando est citata aliqua universitas, capitulum vel civitas & similes. Et isto casu poterunt comparere per procuratorem: ut *in c. fi. de iis quæ fiunt a præla. & in c. fi. de major. & obed.* & ibi glo. & car. *in ulti. q. & l. sed si hæc. §. qui manumittitur ff. de in jus vocan. cap. 1. de syndico.* Et hoc quia sic in dubio præsumitur citata, ne fraudentur ecclesiæ servitio, & propter rei impossibilitatem sive difficultatem *d. cap. penul. de jura. calum. ibi glo. & in authen. de sanctissimis episcopis §. si vero. & cap. in pertractandis de jura. calum.* Est enim universitas persona ficta. *l. mortuo ff. de fidejuss.* & ideo non potest citari personaliter. ita Bal. *in l. nam ita divus. ff. de adop.* Quod procedit, etiam si esset universitas citata a concilio in forma judicii, etiam in causa in qua de sui natura non potest intervenire procurator: ut dicunt Joan. An. & do. *in d. cap. 1. de judi. in sexto.* Facit quod dicitur *in cap. dilectus el. 2. de simo. & in cap. Romana. §. in universitatem de sen. excom. in 6.*

Aut citata est aliqua particularis persona: & tunc si est citata per papam ut personaliter compareat, non est dubium quod debet personaliter comparere. Nec excusatur si mittat procuratorem: quia licet aliud sit in inferiore, tamen secus est in papa qui potest quem citare, ut personaliter compareat etiam in quibuscumque causis aliis quam a jure expressis; in inferiore secus: ut *in d. cap. 1. de judi. & dicitur in d. cap. fi. de major. & obed. per cardi. in penul. q.* Ad idem quod dicitur *in cap. cum dilecti de dolo & contu. & in cap. fi. in glo. 2. de dila. & ibi doc.* Aut est simpliciter citatus ut compareat, & si est citatus in concilio ad judicium pro aliqua sua causa, dic quod nisi natura causæ sit quod debeat comparere personaliter (ut in criminalibus *in ca. veniens de accusa.*) potest comparere per procuratorem: ut *in c. querelam de procu. & l. 2. C. eodem, & l. 1. ff. eo. l. præsenti §. cum autem C. de iis qui ad ecclesias confugiunt. clc. pastoralis do re judi. cum simil.* Aut est citatus ut vadat ad concilium: & si sit dictum personaliter, non est dubium: quia etiam inferior in extrajudicialibus potest compellere ad personaliter comparendum. 22. q. 5. *de forma. tex. juncta glo. 2. in c. fi. de dila. & ca. fi. de æta. & quali. c. ubi periculum. §. quia vero de elec. in 6. & c. fi. de major. & obed.* & dicitur *in d. c. 1. de judi. in 6.* Licet doctores ibi non videantur facere differentiam inter judicialia & extrajudicialia, nisi quod in extrajudicialibus plures sunt casus qui requirunt personalem comparitionem.

Si autem non fuit dictum ut personaliter compareat, tunc si sumus in persona quæ habet vocem A decisivam in concilio, tenetur personaliter comparere. Unde archiepiscopi & episcopi vocati ad concilium tenentur ire personaliter, nec possunt mittere procuratorem, si non sunt impediti legitimo impedimento: *ut in c. episcopus, & in c. si episcopus, & in c. placuit. 18. di. & est tex. in ca. ego, N.* (ibi ad synodum veniam, nisi præpeditus fuero canonica præpeditione) & ibi doc. de jurejuran. ubi jurant vocati ire ad concilium. Unde si vocatus non vadit, incidit in perjurium ut dicit abb. *in d. c. ego N.* An autem quando est impeditus teneatur omnino mittere procuratorem, infra late in alia quæstione. Et si episcopus esset pauper, qui non haberet ad faciendum expensas, dicit Martinus de Laude q. 501. quod poterit imponere charitativum subsidium, allegat B Inno. *in c. 1. de statu mona.* Et ex hoc dicit card. *idem. d. ca. fi. de major. & obed.* post Inno. quod vocatus ad concilium sub pœna excommunicationis, si non mittit aliquem excusatorem & excommunicatur, tenebit excommunicatio. Et ad præmissa facit quod dicit abb. *in c. constitutus de appel. & in c. quia propter de elec.* quod licet alias in actibus universitatis possit quis constituere procuratorem, ut interfit pro se, tamen secus est in actu electionis. quia non impeditus non potest procuratorem constituere, sed debet per se interesse: quoniam censetur electa industria personæ, ut dictum est supra, sic & sic dicendum est in proposito. Sed contra præmissa facit quod legitur in gestis in concilio Martini. c. 2. ubi episcopus Ravennensis ecclesiæ misit C Maurum episcopum Cesenatensem presbyterum ad comparendum in concilio pro eo, ut omnia ejus nomine adimpleret quæ in concilio peragerentur, datis literis excusatoriis, quod cum esset paratus ad iter, consultum fuit ei ab exercitu & plebe civitatis propter incertas gentilium excursiones & absentiam exarchæ, ne iret ad concilium, licet fuisset vocatus per apocrisarios papæ: qui procuratores per papam & concilium admissi fuerunt. Sed potest responderi quod illud fuit ex gratia: quod quidem patet in verbis epistolæ episcopi, cum supplicat quod eum non sicut absentem sed ut præsentem suscipere dignarentur & propterea magis probat quod alioquin personaliter comparere debuisset. Item etiam ibi allegabatur legitimum impedimentum: & ideo fuit admissa ejus excusatio: & ita potest responderi ad supra deducta de gestis in sexta synodo Constantinopolitana. D

Aut loquimur in inferioribus qui non habent vocem deliberativam. Et tales cum potius videantur invitati, maxime laici, si non compareant personaliter, non videntur incurrere aliquam pœnam: & poterunt comparere per procuratorem. Ad hoc *d. c. querelam de procur. cum concordantibus supr. allegatis.* Et bene probat text. *in c. bene quidem 96. di.* ubi præfectus prætorio loco regis Theodati fuit in concilio. Ad idem text. *in c. ad apostolicæ de re judi. in sexto*, ibi per se vel alios. Imo etiam si nec per se nec procuratorem comparerent, non deberent de contumacia puniri: ex quo potius sunt invitati. Et hoc nisi vel esset electa industria personæ (quia esset multum doctus & practicus) vel tangeret aliquo modo personam citati: quia tunc teneretur comparere saltem per procuratorem ut *d. c. ad apostolicæ*, nisi esset dictum quod personaliter compareret: ut supra dictum est. E

Adde tamen quod licet alias quis teneatur personaliter in concilio comparere & non per procuratorem (ut dictum est) tamen si procuratorem constituat & illi de concilio velint procuratorem admittere, hoc poterunt ex gratia saltem ad evitandam

pœnam

pœnam contumacie, ut in ſimili dicit Abb. *in ca.* A *quia propter in §. illud de electio. & in cap. conſtitutus de appel.* Generaliter autem in alia materia quam quando quis eſt citatus ad concilium ſi aliquis citatur ut perſonaliter compareat, ſufficeret mittere procuratorem, ſi alias natura cauſæ non requirit perſonalem comparitionem, & hoc niſi in citatione exprimatur juſta cauſa, quare velit contra regulam *c. primi. de judi. in* 6. quod perſonaliter compareat, & in citatorio appoſitum ſit verbum perſonaliter, prout ponit notabiliter Bal. *in l. prima § uſus in fi. ff de proc ra.* refert Felin *in c. 1. in 4 col. de re judi.* aliquid per eundem *In 1. cum ordinem de reſcriptis.*

SEd quia dictum, eſt quod prælati tenentur perſonaliter comparere, quæro utrum, ſi epiſcopus non eſt citatus, teneatur ire ad concilium. Et Dom. *in ca. oportet* 18. *diſt.* dicit quod non; & idem Abb. per illum tex *in cap. ego. N. de jurejuran.* & idem Joan. de Immo. poſt Joann And. *ibidem*: ubi dicit, etiam ſi viderit alios epiſcopos ire ad concilium, ipſe non debet ire, ſi non eſt vocatus. Quod videtur verum, etiam ſi in præcedenti concilio eſſet præfixum tempus, ſicut patet in geſtis concilii Conſtantien. ubi fuerat ſtatutum quod de decennio in decennium fieret concilium: non enim propterea ex ſolo adventu temporis epiſcopi & alii qui tenentur ire ad concilium, conſtituerentur in mora, maxime ut poſſent puniri, quia poſſibile eſſet, quod tempus decennii eſſet prorogatum C ipſis ignorantibus, & propterea tex *in. d. cap. ego. N* requirit vocationem. Pro hoc tex *in c. 1. in fi. de pace jura. ſir.* ubi vaſallus non privatur feude, ſi non defendit dominum, quom ſcit guerram pati, niſi poſtquam ter fuerit requiſitus, & hoc videtur probare tex *in cap. quoniam*, & melius *in c. propter eccleſiaſticas* 58. *diſt.* ubi licet velit, quod bis in anno certo tempore debeat fieri concilium provinciale, vel ſaltem ſemel ſecundum *c. quoniam.* tamen dicit epiſcopos convocandos *in d. cap. propter eccleſiaſticas, el primo & lo ſecundo.* Item quia poſſet quis etiam eſſe oblitus, quia decennio inducitur oblivio, ut *l. peregre. ff. de acqui. poſ.* & ob hoc excuſatur. Facit quod dicit Bar. *in l. ſi quis delegaverit ff. de nova. & in l. ſi cui. in prin. ff. leg. 1.* Dynus *in regula imputari in* 6. Poſſet etiam eſſe mutata perſona in epiſcopatu, & ideo juſtam habere cauſam ignorantiæ, *l. qui in alterius ff. de regulis juris cap. cum quis co. tit. in* 6. cum concord. Et hoc indubitanter eſt verum, quando tempus eſt appoſitum pro concilio faciendo; ut ſupra diximus factum & ſtatutum in concilio Conſtantien. Sed ubi eſſet præciſe præfixus terminus perſonis in concilio exiſtentibus ad ſe congregandum, & comparendum ſub pœna certa die, tunc forte non requireretur alia citatio, quia dies interpellat pro homine, *l. magnam. C. de contraben. & commit. ſtipu. c. potuit de locat & l. 2. C. de jura emphite. l. trajectitia §. de illo. ff. de act. & obli. cap. 2. de conſeſ. præben. & c. ne pro defectu de elec. ad idem in c. cum in cunctis delec. & c. licet canon. eo. tit. in* 6. eum aliis concordan. Et hoc tenet Alexan. *in c. ſi epiſcopus* 18. *diſt. in prin.* per notata *in c. cum inter univerſas de elec. & c. eccleſia noſtra el. 2. co. tit.* Quæ omnia intellige, quando nullo modo eſſet vocatus ad concilium, nec per edictum generaliter; alioquin ſi eſſet appoſitum edictum, tunc dicendum ut ſupra late dictum eſt in quæſtione de forma citationis & ſequentibus.

QUid autem ſi anto adventum diei aliquæ ex perſonis, quæ in concilio intereſſe debent, eſſent mortuæ, an tenerentur comparere ſucceſſores, & dies eos interpellet, ut etiam tanquam contumaces poſſint puniri, ſi non compareant. Et videretur dicendum prima facie quod: ſic quia illaquæ ſunt facta in generali concilio, videntur deducta in notorietatem, ita. quod non videntur excuſari hi maxime qui ire tenentur, ideo non videtur neceſſaria alia citatio. Ad hoc. *c. bonæ el. 1. de ile. & cle. paſt. de re jud. c. quanto de transl. pral. c. cum ſit de appe. c. venerabilem de cle. cum ſi* maxime ſi prefixa fuiſſet dies ad concilium per papam. Facit *d. cle. paſto de re jud. 1. de cæm poſſeſ.* & proprie & ibi *doc. ca. cum olim*, ibi Inno B Joan An. & Ant. *de re jud.* Sed credo contrarium verius, tum quia dies præfixa, & citatio facta prædeceſſori non ligat ſucceſſorem, *cap. quia V. de judi.* & Bal. *in l. per diverſas* 10. *q. C. mandati l. fin. § & ſi præfatam verſic. 3. quæro circa finem C. de ju delibe.* Facit quod dicitur de reſcriptore integra, cujus vigore non convenitur ſucceſſo, ut *in c. ſignificavit de reſcrip. & de inſtanti in d. cap. quia.* V. & per argumentum a majori ſi poſt contractam pœnam ſuccellor non tenetur, ergo nec ex prædeceſſoris vocatione incurrit. Ad hoc quod dicitur *in l. 1. C. ne ex delic. defunct. per* Bar *in l. 1 ff. de priva. delic. & in l. qui opus ff. de novi operis nunci. l. 3. §. quod aut. ff. quod quiſque juris.* Fa- C cit in propoſito, quia ſicut ſucceſſor judex debet de novo citare ſaltem unica citatione, quia mutata eſt perſona, ut *in l. conſentaneum*, ibi Bar. & Bal. *C. quomodo* & quando judex, a pari & in perſona citandi. Nec obſtat quod dicitur de notorio, quia etiam in notoriis requiriturci tatio, ubi poteſt competero defenſio. Abb. *in d. c. cum ſit Romana in fine in penul. not bili. de aopel. & item in c. 1. in 2. col de cauſa poſſ. & proprie. & in d. c. bonæ el. 1. in 4. col & in cap. veſtra prope fi. de. cohabi. cle. & mu. & in cap. cauſam quæ in prima col. de reſcrip. & latius in c. cum olim in 6. colu. de re judi. & in conſi 68. in ſecundo volu. in e. quanquam.* Procedit ergo quod dictum eſt, non requiri in notorio citationem, quando clare conſtat nul lam citato com- D petere poſſe defenſionem; quod ſecus eſt in propoſito, ubi potuit, qui ſucceſſit, ignorare & credere non teneri, & ideo quantumcumque dicatur inductum notorium, videtut requiri citatio. De quo etiam vide gloſ. *in cap. ad noſtram ei tertio & ibi* Joann. And. Butrius & Abb. *de jurejuran.* Immol. *in c. cum olim de re judi. c. porro de divor. c. fi. & ibi doc. de elec. in ſexto & cardi. floren. in cle. paſtoralis* 13 *otabili de ro judi. ad idem qui matri. accuſa poſ. c. cum in tua.* Et quod non teneatur ſucceſſor facit, quod dicit archi. *in c. dudum* 18. *q.* 2. quod licet prædeceſſori ſint datæ tres dilationes nihilominus ſucceſſor habebit quartam: ſunt enim inducia potius remedium cauſæ quam perſonæ. Et hoc maxime in propoſito, cum ſimus in pœ- E nalibus, in quibus non teceditur à perſona, nec videntur tacite repetitæ. Bald. *in l. 1. C. de iis quæ pœnæ nomine.* Angelus *in authen. de hæredibus & ſal §. ſi quis autem non implens.* Facit gloſ. *in cle. 1. de vita & honeſ. cle. in verſi. 3.* Sunt enim pœnæ odioſæ, & ideo actus non debent puniri niſi in caſibus in jure expreſſis, *l. & ſi quis §. divus ff. de rell. & ſump. ſune.* Bal. *in l. nemo martyres. C. de ſacroſanctis eccleſiis.* Et à pœna excuſat quælibet injuſta cauſa. glo. *& doc. in d. l. 1. § fin. ff. ſi quis jus dicenti non blemp. l. 4 §. poteſt. ff. de liberali*

circa glo. *in l. plagii criminis, & ibi* Angelus *C. ad l. juliam de plagiariis l.* 1. *in fi. de abige.* Angelus *in l. prætor. §. hac actione ff. de vi bonorum rap. & in l.* 1. *ad finem prin. ff. de eo per quem factum eſt, cum ſimil.* Et videtur ad propoſitum ſatis tex. ibi *in d. §. fi. & tex. in d. c. dudum*, ubi poſt mortem prædeceſſoris etiam ſucceſſori de novo ſit mandatum. Item facit, quod iſte ſucceſſor non reperitur vocatus ad concilium, & ideo non debet ire, ut *in d. c. ego. N.* & diximus ſupra. Et ſic non obſtat quod dicitur de notorietate, quia non agitur, utrum in notoriis requiratur alia citatio, ſed utrum ſucceſſores ſint aſtricti vigore præfixi termini; quod non videtur, quia non reperitur citatio. Et idem dicendum eſſet, ſi citato aliquo prelato & co mortuo ſurrogaretur in locum ejus alius ante inchoatum concilium, nam ex illa citatione non arctaretur talis ſucceſſor per prædicta. Sed quid ſi citatus eſſet in periculo vitæ, vel propter inimicitias, vel propter potentiam ſuperioris ſui hoc prohibentis, an excuſetur, ſi mittat alium, & an de neceſſitate teneatur mittere? Gregorius 7. in 3. lib. ſui regiſtri ſcribens Sigifredo Maguntinen. archiepiſcopo dicit in hæc verba; quod autem dicis, quoſdam fratres non poſſe ad concilium convenire ob principis inimicitiam, dicimus eis ſufficere quod de ſuis clericis dirigant, qui pro eis valeant reſpondere.

RUrſus quia dictum eſt, quod citatus ad concilium debet perſonaliter comparere, ſi non ſit impeditus, quod ſi eſt impeditus ita quod non poſſit ire ad concilium, an tencatur mittere procuratorem, & ſi non mittat, an cenſeatur contumax? Et dic, quod tenetur mittere procuratorem, vel nuntium ad eum excuſandum, ſicut quando quis eſt citatus ut perſonaliter compareat, ſi eſt impeditus, tenetur mittere procuratorem, ut *in cap. querelam de procu.* & ibi cardi. *in* 3. 8. *&* 10. *qu.* & bene tex. *in cap. quia propter de elec.* debet enim in caſu noſtro mittere procuratorem ad allegandum impedimentum, & eum excuſandum. Ad idem quod ponit idem car. *in cap. ſi. in* 5. *&* 6. *qu. de accuſa.* facit tex. & dicit ibi Do. *in cap. epiſcopus* 18. *diſtict.* quod debet mittere ſubſtitutum, qui licet loquatur in provinciali concilio, idem videtur dicendum in generali: unde videtur quod iſte procurator, vel nuntius ſit admittendus etiam ad actus conciliares; de quo aliquid infra dicetur in proxima quæſtione, & vide tex. & glo. *in cap. ſi ægrotans* 5. *q.* 3. Quod etiam fieri poterit per literas, ut *in cap. placuit.* 18. *d.* Imo poterit etiam probare impedimentum per unum teſtem, ut dicit ibi glo. & glo. 86. *di. tanta.* & glo. *ſi.* 4. *quæſt.* 5. *quiſquis.* & glo. *in cap. ex literis, de in integrum reſti.* Et hoc ut excuſetur à pœna contumaciæ, ut dicit Do. *in d. c. placuit.* & ſic reſpondet ad illum tex. *in d. c. ex literis*, qui loquitur, quando agitur de probando impedimento ad retractandum ſententiam. Quo caſu ſufficit quod fiat fides archiepiſcopo, non ſynodo, ut dicit d. Domi. *in d. cap. placuit.* Imo plus voluit Inno. *in d. cap. querelam*, quem improbat, Alex. *in dict. l. quæſitum* quod abſque alia probatione tenetur credere judex excuſatoribus. Quod dictum Inno. forte poſſet ſalvari, & eſſe verum in caſu noſtro; quando quis vocatus ad concilium mitteret duos excuſatores allegantes impedimentum, quia eſſet eis credendum. Et plus voluit glo. *in cap. quiſquis* 3. *qu.* 5. quod etiam per ſuum juramentum poterit probare impedimentum ſuum, pro quo videtur tex. *in c. quia propter de elec.* de quo vide infra quæſtione proxima. Cautius tamen eſt, quod mittat procuratorem, juxta notata per Cy. & doc. *in l.* 1. *C. de in integrum reſti.* Ad quod tex. *in c. conſtitutus de appel. & c. cum dilecti de dolo & contu. & c. cum parati de appel. in cap. tum ex litteris de in integrum reſti.* Sed contra hoc videtur tex. & Bald. *in c. cum parati de appel.* ubi archiepiſcopus citatur à legato, qui allegavit per excuſatorem, quod fuerat in legatione regis, nec propterea excuſatur à contumacia. Et ſic licet quælibet injuſta cauſa excuſet à dolo, ut *in l.* 1. *§. ſi. ff. ſi quis jus dicenti non obtemperaverit & in l. igitur. §. ff. de liberali cauſa.* facit glo. *in verbo de cætero in c.* 1. *de poſtu. præla. in* 6. non tamen excuſat à contumacia. Sed tu dic, quod ille tex. non probat dictum Bal. quia papa ibi fuit motus, quia obtentu appellationis conabatur declinare judicium legati; & ideo non admiſit excuſatorem impedimenti, quod non negabatur verum. Facit ad materiam quod dicitur *in d. cap. cum dilecti de dolo & contu. & in d. cap. conſtitutus de appel.* Et de materia per Bal. *in l.* 1. *ff. de diver. & tempo. præſcrip. l. penul. §. ad crimen de publi. judi. cap. veniens de accuſa. & in l. ſeruum quoque. §. publice ff. de procura.* quando in cauſa criminali mittitur excuſator. Quod voluit Bar. in extravaganti ad reprimendum *in ver. neglexerit:* quod reputat notabile Immol. in dicto *§. ad crimen.* Et glo. *in d. c. ſi ægrotans*, ubi quando excuſetur ſi mittat, & ſi non mittit quando excuſetur, & quando ſufficiat excuſator, & quando requiratur procurator. Et intellige quod impedimentum ſit legitimum, vnde ſimplex quartana ſive febricula non excuſat, ut *in c. placuit in* glo. & do. 18. *di. & in l. quæſitum de re judi.* Sed ſenectus excuſat. 96. *di. tanta.* & do. *in d. cap. placuit.* Quæ autem ſint legitimæ cauſæ, per gloſ. & archi. *in c. pervenit, & in d. c. placuit.* 18. *di.* & glo. *& doc. in c. communis* 23. *di.* ubi etiam dicitur legitimum impedimentum gravis infirmitas ſuorum; & vide *in d. c. querelam, & d. l. quæſitum per doc. & in caſu. qui. de conſecr. di.* 4. *&* gloſ. 3. *in c. ſi quis juſto de elec. in* 6. *& l.* 2. *ff. ſi quis cautionibus. & in c. accedens el.* 2. *ut lite non conteſ.* glo. & doc. *in l. fi. ff. de integ. reſti. ti. generali. & in ca. ex ratione de appel.* Et diligens inquiſitor videat in locis *in d. l. quæſitum* per doc. adductis & poſt glo. *in ca. quia propter de elec.* & omnino text. *in cap. multum ſtupeo.* 3. *q.* 6. Et prædicta procedunt in caſu noſtro, videlicet ad evitandum pœnam contumaciæ; in aliis autem caſib. dic ut per doc. maxime Immol. *in d. cap. querelam*, & moder. *in d. l. quæſitum & in d. l.* 1. poſt. Barto. *ff. de diver. & tempo. præſcrip.* & per Angel. & Immol. poſt gl. *in l. ſi quis inſtituatur hæres ff. d. c. hære. inſti.* per Bar. & alios *in l.* 2. *ff. ſi quis cau. & archi. in c. ſi ægrotans. 5. qu.* 3. & plura vide remiſſive per Alex. *in d. l. quæſitum.* Quibus adde materiam *ca. ex tranſmiſſa de præſcrip.* & materiam *ca. ex ratione cum concor. de appel.* & vide latiſſimam diſtinctionem Bald. quando ille, qui non poteſt, perſonaliter comparere teneatur mittere procuratorem, vel non, *in l.* 2. *§. ſi quis in judicio. ff. ſi quis cautionibus*; & ibi quando eſt impeditus, & quando culpa ejus oritur impedimentum, ibi vide plene per eum, & etiam vide ibi per moder. & per Abb. & alios *in d. cap. cum dilecti, de dolo & cont. & in dict. cap. ſi ægrotans 5. quæſt.* 3. Adde tamen quando dicit Do. *in dict. capitu. ſi epiſcopus* 18. *dict.* quod licet venerit aliquis jam cœpto concilio, excuſatur, quia præſumitur quod juſte fuerit impeditus, ex quo non contempſit,

argu-

argumento *l. divus ff. de in integrum reſti.* ex illo enim quod ſequitur, præſumitur id quod præceſſit 22. *q.* 2. quod ait, & *in cap. pervenit.* & vide glo. *in c. ſcribam de præſumpt.*

Et qualiter probari debeat impedimentum.

Qualiter autem debeat probari impedimentum, text. *in cap. quia propter.* §. *fi. de elect.* videtur velle quod probetur per juramentum: & aliquid dictum eſt ſupra in principio: multum attendi debet qualitas perſonæ & cauſæ & ſubjecta materia. Tamen magis communis concluſio eſt ſecundum quod refert Alexand. & Immol. *in d. l. quæſitum* quod ſit arbitrarium inſpecta qualitate impedimenti & perſonarum. quod & tenet glo. 2. *in c. ſi quis juſto. de elect. in 6. ſi quis cautionibus.* & Anto. & Immol. *in d. c. querelam*, & in locis adductis per Alexand. *in d. l. quæſitum.* Eſt tamen in propoſito advertendum ut dictum eſt, quod non ſufficit quodlibet impedimentum, ſed debet eſſe gravis neceſſitas quæ eum impediat: ut *in cap. epiſcopus & in c. pervenit.* 18. *di. & in cap. ſi ægrotans* 5. *q.* 3.

Quid ſi non inveniatur procurator.

SEd quid ſi eo caſu quo tenetur mittere procuratorem, non reperiat qui velit acceptare? cum invitus non poſſit quis compelli: ut *inſti. de mandato* §. *mandatum el.* 1. Videtur dicendum, quod non eſſet imputandum impedito, maxime ſi ſit pauper impeditus: & hoc vult abb. *in d. cap. cum dilecti, in verſi. ſed dices de dolo & contu.* poſt Oſtien. & ponunt alii ibi.

Quid ſi procurator capietur in via.

Item quid ſi ille quem miſit, ſit captus in via à latronibus, an epiſcopus qui eum miſit poterit excommunicari tanquam contumax? Archiepiſc. referendo Lau. videtur tenere quod ſic, *in c. epiſcopus* 18. *di.* Sed Domi. contra & ita refert Lau. & archi. videlicet quod non poterit excommunicari ut contumax. Et hanc credo fuiſſe opinionem Lau. & archi. per text. quem allegant: videlicet *in l. cum à matribus. C. qui petant tu. & l. fi. C. de condi. inſer.* Et forte quod meus archi. eſt corruptus.

Vel detineatur.

Item quid ſi fuerit detentus in via? Glo. *in ca. quoniam* 18. *di. in verbo vis.* & Domi. videntur velle quod non excuſatur, ſed datur actio contra impedientem. allegat Domi. *l. 2. ff. ſi quis cautionibus*, & glo. & doc. *in c. ex literis de in integr. reſti.* Sed ſi non ſit ſolvendo impediens vel vis fuerit illata à magiſtratu, quod tunc detur exceptio adverſus tale impedimentum. Sed ego credo quod illud non habeat locum in vocato ad concilium: niſi dicatur factum ad obviandum fraudibus quæ fieri poſſent fingendo. Vel dic quod datur reſtitutio in integrum ſecundum glo. *in d. c. quoniam.* & vide *in ca. ex literis*: & in argumentum quæ dicuntur *in c. ex ratione de appel.*

An impeditus poſſit mittere procuratorē qui habeat vocem deliberativam & deciſivam.

AT hic quæro ex quo impeditus tenetur mittere procuratorem, ut evitet pœnam contumaciæ, utrum debeat vel poſſit mittere procuratorem qui habeat vocem deliberativam & deciſivam: ut ſunt archiepiſcopi, epiſcopi & ſimiles de quibus ſupra diximus. Et videtur prima facie quod ſic. Nam & canonicus impeditus poteſt committere vocem alteri concanonico: ut *in c. quia propter de elect. & in cap. ſi quis juſto impedimento eo. ti. in 6.* Et pro hoc facit text. *in c. epiſcopus.* & ibi Domi. 18. *di.* qui dicit, quod debet mittere legatum ſive ſubſtitutum. & idem text. *in c. ſi ægrotans* 5. *q.* 3. ibi Domi. Item dare vocem in concilio eſt actus jurisdictionis principaliter, non ordinis: & ideo ut ſupra diximus, epiſcopus non conſecratus habet vocem: ut *in cap. epiſcopus* 18. *di.* ergo videtur quod poſſit delegare *r. quod ſedes in glo.* 1. *& ca. paſtoralis de officio ordi.* Et per hoc videtur, quod etiam poſſet mittere inferiorem epiſcopo, ex quo non attenditur ordo ſed jurisdictio: ut *in cap. aqua de conſecr. eccle. vel alta.* Item facit quod quando illud quod eſt gerendum non eſt ex ſui natura malum ſive illicitum, tunc quod quis poteſt per ſe, poteſt per alium *l. quæſitum ff. de in jus vocan.* Item & perſona illuſtris litigat per procuratorem & non per ſe *l. penul. C. de procura.* Facit quia ad hunc effectum uſus procuratorum eſt inventus, ut qui non poteſt per ſe, poſſit per procuratorem actum gerere: eſt enim edictum de procuratoribus prohibitorium, ut qui non ſit prohibitus à jure, cenſeatur admiſſus *cap. de procura. in 6.* Ad hoc facit quod ponit Joan. An. *in regula poteſt. quis in 6.* Nec videtur obſtare ſi dicatur, quod dare vocem in concilio eſt proprium dignitatis epiſcopalis, & quod non videtur poſſe explicari per inferiorem: quia videmus ſimile in laico qui eſt incapax ſpiritualium: ut *in c. ſacroſancta, & in c. Maſſana de elect. & in c. cauſam quæ de præſcript.* & tamen poteſt eſſe procurator in cauſis ſpiritualibus: ut *in c. 1. de procura. in 6.* Sic etiam non poteſt laicus tenere beneficium eccleſiaſticum, nec poteſt ei conferri, & tamen nomine alieno poteſt acceptare & inveſtiri: ut *in c. accedens de præben.* Facit in ſimili quod videmus in concilio unum ſubſcribere pro alio: ut patet in ſubſcriptione plurium epiſcoporum in concilio Chal. cedonenſi contra Euthicen. Et ſimiliter ſæpius in geſtis ejuſdem concilii reperitur, talis epiſcopus faciens verba pro tali epiſcopo, &c.

In contrarium facit: quia videtur eſſe proprium epiſcoporum, & electa eorum induſtria ad dandum vocem deciſivam in concilio: ut *in c. ubinam legiſtis* 96. *di.* & per omnia jura antiqua: ut patet 15. *di. c.* 1. ubi tantum fit mentio de epiſcopis & appellantur patres: ut *in cap. ſancta Romana* 15. *di. & in cap. habeo librum* 16. *di.* & in illo articulo, qui dicantur habere vocem in concilio, ſatis ſupra dictum eſt: ergo non videtur quod poſſit alteri demandari, *cap. fi.* §. *is autem cum materia de offic. deleg. cap. is cui eo. ti. in 6.* Item videtur quod hoc ſit certum miniſterium quod ei incumbit, ergo non poteſt alteri demandari: ut *in di. cap. fi. in* §. *cæterum.*

Poſſet in iſta quæſtione concludi, quod ſi epiſcopus vocatus ad concilium impeditus mittit alium epiſcopum vel vocem ſuam committit alteri epiſcopo, qui ſimiliter habet intereſſe concilio (licet non teneatur, quia ex quo eſt impeditus, excuſatur & ſufficit mittere procuratorem ad excuſandum: ut *in c. pervenit & in cap. placuit cum aliis ibidem* 18. *di.* & dictum eſt ſupra, & 5. *q.* 3. *ſi ægrotans.*) non poſſit per ſupra dicta. Et hoc niſi papa hoc ei mandaſſet ut procuratorem ad dandum vocem loco ſui mitteret: juxta notata *in d. cap. querelam de procura.* Et poterit ſi velit demum conſentientibus papa vel concilio: vel ubi papa non eſſet præſens, majori parte repræſentantium concilium: & ſic poſſumus inducere in propoſito dictum *cap. quia propter, & cap. ſi quis juſto* & ibi Joan. An. Facit quod notat abb. *in cap. conſtitutus de appel. in d. cap. quia propter in* §. *illud.* Et ita poſſumus intelligere, quotiens legimus in geſtis diverſorum conciliorum unum dediſſe vocem pro alio. Quod intelligo, ſi accedat conſenſus papæ, etiam ſi eſſet inferior epiſcopo & non de gremio concilii, qui eſſet conſtitutus procurator: quia papa poteſt habilitare etiam laicum in concilio ut det vocem deciſivam: ut dictum fuit in ru. qui habeant vocem in concilio.

Ad hoc 63. *di. Adrianus, & c. in Synodo* Poteſt enim papa committere laico etiam tractare de ſpiritualibus, ut ponunt doc. poſt glo. *in c. decernimus de judi.* Sic poteſt intelligi quod dixi ſupra in quæſtione, qui ſunt neceſſario vocandi ad concilium de illis qui in concilio Senenſi elegerunt Baſileam pro futuro concilio. Et ſic etiam poteſt intelligi quod dictum eſt ſupra de epiſcopo Ravennenſi, qui miſit epiſcopum Ceſenatenſem & Deuſdedit presbyterum: vel ibi erant duo miſſi unus epiſcopus & alius presbyter: & propter epiſcopum tolerabatur presbyter procurator cum eo. Ad quod facit quod principalis erat epiſcopus, ut patet ibi: quia ipſe propoſuit pro ſe & presbytero comprocuratore. Item & ipſemet epiſcopus Ravennatis eccleſiæ tranſmiſſis literis ad papam damnabat hæreſim propter quam congregata fuerat ſynodus: & profitebatur duas operationes & duas voluntates in Chriſto eſſe, & Deum & hominem Jeſum Chriſtum per Spiritum ſanctum in utero matris conceptum & natum in duabus naturis verum Deum & hominem in una perſona, utraque operantem quæ deitatis & humanitatis ſunt; & ſic non tantum per procuratores, quantum per ſuas literas videtur dediſſe vocem. In quo concilio fuerunt damnati Cyrus Alexandrinæ eccleſiæ epiſcopus & Sergius Conſtantinopolitanæ eccleſiæ epiſcopus, & ejus ſucceſſores Pyrrhus & Paulus.

Adde tamen quod per literas non poteſt dari votum, ut eſt tex. *in d. cap. quis juſto in §. abſens.* Sed ibi (in ipſo concilio Chalcedonenſi) non fuerunt receptæ literæ pro voto: verum quia in illis conſtituebat dictus epiſcopus ſuos procuratores, & in illis confitebatur veritatem, & impugnabat hæreſim alias damnatam in perſona Cyri & Sergii, quæ repullulabat ex ſcriptis Pauli & Pyrrhi ſucceſſorum, qui poſtea in iſta ſynodo Martini fuerunt damnati, propterea fuerunt quidem receptæ, ſed non pro voto: quia ad hoc faciendum erant procuratores præſentes admiſſi ex gratia propter impedimentum, ut dixi, qui erant daturi votum: quia non poterat dari votum ante diſcuſſionem & propoſitionem factam in concilio. Et fuit iſtud concilium Martini primi qui eſt ſanctus, cujus feſtum celebratur 12. Novembris, qui fuit de civitate Tuderti, in quo concilio ſecundum quod in geſtis legitur ex propoſitione ſecretarii fuerunt epiſcopi 102. de aliis ſupervenientibus 105. & ita etiam legitur in legenda ipſius.

De procuratore non epiſcopo.

Aut loquitur quando epiſcopus mittit procuratorem ad concilium non epiſcopum, & ſine alio mandato vel licentia papæ vel concilii quando papa non adeſſet. Et non poteſt: quia eſt proprium epiſcopi dare vocem deciſivam in concilio, & videtur in hoc electa induſtria perſonæ. *l. inter artifices ff. de ſolu.* & ſic procedunt jura ſecundo loco adducta. Non obſtat *l. 1. §. uſus de procura. & l. penul. C. eo. ti.* quia illæ loquuntur in actibus & cauſis quæ poſſunt per ſe & per alium nomine ejus explicari, & in quibus non eſt electa induſtria perſonæ & dignitatis. Similiter non obſtat quod dicitur de laico *in cap. 1. de procura. & ca. accedens de præben.* quia illa loquuntur in iis quorum eſt capax laicus, ſed dationis vocis in concilio non eſt capax, *ut in d. c. ubinam legiſtis. 96. di.* ſicut nec in dando vocem in electione, *ut in cap. ſacro ſancta & in c. Maſſana de elec. & in c. bene quidem, & c. cum ad verum, & c. ſatis evidenter. 96. di. cum ſimil.* Et ratio hujus eſt: quia dare vocem eſt mere ſpirituale: ut in dictis juribus. Item quando datur vox eſt actus qui conſiſtit in faciendo, & eſt authoritatis dantis vocem. In iſtis autem ſpiritualibus non poteſt laicus neque ſuo, neque alieno nomine authoritatem præſtare. Ponit Joan. An. *in regula quod alicui de regu. ju. in 6.* Facit glo. *in cap. ad apoſtolicæ, & ibi doc. de excep. & ca. 2. de ætate & quali. & doc. in c. 2. de judi.* ponit archi. *in cap. laicis 16. qu. 7.* & hoc vult Paul. de Liazariis *in c. 1. de procura. in 6.* & refert ibi Do. Sicut enim omnis conſenſus qui requiritur ab aliquo ratione publici officii dicitur authoritas & non poteſt demandari, dicit Bal. referendo Inno. *in l. fi. in §. neceſſitate in 7. col. C. de bonis quælibe.* ſic & conſenſus qui requiritur ab epiſcopo in concilio, non videtur quod poſſit demandari. Et licet dare vocem in concilio ſit juriſdictionis; tamen exercetur adminiculo ordinis epiſcopalis; quia eſt proprium ipſorum epiſcoporum: *ut in c. ſatis evidenter. 96. di. & c. ego. N. de jureju.* & dicit Joan. An. *in d. regula quod alicui in mercu.* & dictum eſt ſupra in ru. qui ſint vocandi ad concilium. Unde non poteſt committi inferiori ab epiſcopo: *ut in d. c. aqua de conſecr. eccleſiæ vel altaris. & in d. ca. quod ſedem in glo. de offi. ordi. & glo. in c. pervenit 96. di.*

Poſſet tamen dici, eo caſu quo data eſſet ſimpliciter facultas conſtituendi procuratorem, quod ſi unus epiſcopus impeditus conſtituiſſet ſuum procuratorem unum clericum, qui non ſit epiſcopus, & dediſſet ei poteſtatem ſubſtituendi alium, & ille ſubſtituiſſet unum epiſcopum: ipſe ſubſtitutus eſſet admittendus non minus quam ſi ab ipſo principali fuiſſet ſubſtitutus. *argumento l. item eorum. §. 1. ff. quod cujuſque univer. nomine.* & maxime ſi adſint illa verba; conſtituo talem procuratorem & quemcunque ſubſtituendum ab eo: vel conſtituo talem procuratorem, & committo vices meas illi quem ipſe nominaverit. Quia tunc nominatus videtur facere tanquam fiſtula vel canale: ſicut dicitur *in cle. religioſus de procura. poſt glo. ibi, & in c. poſt ceſſionem de proba. per Anto. & alios. & Bar. 1. l. 1. §. cæterum ff. de acqui. poſſ.* Et hoc in propoſito voluit Matheſillanus in quibuſdam additionibus per eum factis ad Antonium de Butrio in dicto tractatu de ſchiſmaticis, & ſentit Joan. An. *in d. regula quod alicui in mercu.*

An epiſcopus procurator habeat plures voces etiam contrarias.

Et ex his infertur, quod qui eſt epiſcopus procurator alterius ad dandum vocem deciſivam in caſibus prædictis, poterit habere duas voces: unam nomine ſuo & aliam nomine alterius cujus vices gerit per dicta *in d. c. quia propter. & d. c. ſi quis juſto.* Facit quod dicitur *in l. ſi conſul. ff. de adop. & in c. à collatione de appel. in 6.* & text. juncta glo. *in c. cum olim de re judi.* & ita tenet abb. *in cap. ſcriptum, in 3. notabili de elec.* Et ita legitur factum in concilio Senenſi, & refertur in concilio Baſileenſi, ut patet in geſtis ipſius concilii in prima ſeſſione: ubi patet quod in electione loci civitatis Baſilienſis, archiepiſcopus Toletanus Hiſpaniarum primas dixit ſe habere duas voces: unam ut præſidens nationis Hiſpaniæ, ſecundum quam non poſſet conſentire niſi requiſita & conſentiente ſua prædicta natione: aliam ut archiepiſcopus & primas Hiſpaniarum, ſecundum quam conſentit in dicta electione loci civitatis Baſileenſis. Sed in contrarium facit text. *in c. penul. §. porro de elec. in 6.* & quod dicit Joan. An. *in c. quamvis de offi. delega.* ubi dicitur quod habens duas voces vel plures, non poteſt illas in diverſas partes contrarias dare. Et idem dicit abb. *in c. cum olim de re judi.* quod non poteſt quis dare unam vocem, tanquam procurator, & aliam contrariam nomine ſuo:

ſuo: quia non habet niſi unum dictamen rationis: unde debet ambas dare in idem.

Fallit ſecundum abb. & alios *in d. c. cum olim*, quando fuiſſet data in mandatis certa vox in ſpecie: quia tunc illam dat vigore certi mandati, ut puta de eligendo talem, & ſic potuit eſſe in caſu archiepiſcopi Toletani. Et ſic intellige quod dictum eſt quod unam poteſt dare ſuo nomine & aliam contrariam nomine alterius: Sic etiam multo magis intellige quando quis haberet duas voces jure proprio: quia non poterit dare contrarias, ut dicit Joan. And. *in d. c. penul.* & abb. *in d. c. cum olim*. Et adde ad dicta in illo articulo, de eo qui habet plures eccleſias invicem annexas vel ſeparatas.

An impeditus poſſit committere vocem alteri epiſcopo, ſine licentia papæ & concilii.

ATtamen hic occurrit una difficultas: quia ſi conſtitueretur procurator unus epiſcopus qui poteſt exercere & habere vocem in concilio, videtur quod hoc poſſit facere etiam non habita licentia a papa vel concilio, dummodo non contradicant. Hoc videtur probari per *dictum c. quia propter*, & *dictum c. ſi quis juſto*. ubi licet canonicus impeditus juſto impedimento non poſſit conſtituere extraneum in procuratorem, qui habeat intereſſe electioni in capitulo celebrandæ, tamen bene poteſt concanonicum etiam invitis aliis concanonicis: quia ipſis volentibus etiamſi non eſſet impeditus, poſſet: *ut in ca. ſcriptum*. & ibi Joan. de Immol. *in 2. col. de elec.* Quod dicunt ibi doc. habere locum etiam in aliis beneficiis inferioribus: ut Domi. poſt Immol. & Phili. ibidem *in d. ca. ſi quis juſto*. Facit quod dicitur *in l. ſi ſtipulatus fuero. ff. de verb. obli. & in l. ſi ſic.* §. 1. *ff. de lega.* 1. Et de hoc videtur text. & ibi doc. *in ca. ſi epiſcopus* 18. *di.* qui dicit, quod epiſcopus impeditus debet mittere legatum: & Do. ibi ſummat ſubſtitutum, nec dicis ad allegandum impedimentum, unde videtur quod arctetur ad mittendum unum pro ſe, qui interſit & det votum in concilio.

Sed ad hoc poſſet reſponderi quod eſt alia ratio in concilio generali, tum quia tractantur plura & majora: tum quia videtur magis electa induſtria in conſulendo & dando vocem deciſivam, quam in iſtis inferioribus collegiis, in quibus non eſt tantum periculum, & quorum electio expectat confirmationem & authoritatem ſuperioris. Quod tantum poſſit etiam in concilio generali, aliqui dicunt text. & glo. hoc probare *in c. convenientibus. 1. qu. 7.* Quod non video probari poſſe niſi per illius principium, dum loquitur in tenentibus locum papæ. Sed a paritate rationis facit ille text. & Dom. *in d. cap. ſi epiſcopus*, magis quam alius tex.

Et ſi dicatur quod poſſet contingere caſus, in quo epiſcopus conſtitueret procuratorem alium epiſcopum in dando vocem in certo actu & certo modo (quod videtur fieri poſſe, *ut d. c. ſi quis juſto*. & ſupra dixi: & ſic iſte procurator erit tanquam pica vel organum, vel fiſtula, vel canale: ſicut in ſimili dicitur in glo. *in cle. religioſus de procura.* & doc. *in ca. poſt ceſſionem de proba.* in excommunicato procuratore dato ad ſubſtituendum habilem) quo caſu ceſſaret ratio pluralitatis negociorum & arduitatis rerum, quæ ibidem tractantur, & conſideratio induſtriæ perſonæ. Poteſt reſponderi quod per hoc non ceſſat periculum: quia ibi geruntur ea quæ non expectant aliam confirmationem vel determinationem. Nec videtur ſatisfactum licet procurator habeat mandatum certo modo limitatum: quia poſſet eſſe quod ſi epiſcopus impeditus eſſet præſens, traheretur ex rationibus aliorum in aliam ſententiam. Facit quod dicitur *in c. 2. in glo. in verſi. civilis, de arbi. in 6.* & quod dicit abb. *in c. in geneſi, in 3. col. de elec. & in ca. 3. in fi. de jure pa.* & ſi ſic fieri poſſet de facili omnes detrectarent & defugerent ire ad concilium.

Quid ſi epiſcopus procurator habeat mandatum limitatum.

Quid operetur tolerantia papæ vel concilii.

Fateor tamen ſi papa vel concilium abſente papa ſciret quod daretur vox per procuratorem & toleraret, quod talis tolerantia & patientia tacite validaret actum. Ad hoc eſt quod dicitur poſt glo. *in l. quamvis indubitati. C. de adulte. & in l. reos. C. de accuſa. & poſt glo. in c. 1. de judi. in 6. & Bar. in l. penul. in §. ad crimen ff. de publi. in ultima qu. & in Specu. in ti. de procura.* §. 1. *verſi.* Sed pone quod in cauſa in qua non poterat procurator intervenire, adfuerit, an proceſſus ſubſiſtat. Et de materia miſſus quando per patientiam papa tacite videatur diſpenſare, vide quod dicitur *in c. cum jamdudum de præben. & c. penult. de ſupplen. negli. præla. & in c. omnis. 3. di.*

Et ſic ſalvarem opinionem Do. de s. Gemi. ubi ſupra & in quodam tractatulo de concilio, & Roſellum: qui per *dictum. c. quia propter & c. ſi quis juſto.* videtur velle, quod poſſit epiſcopus committere vocem alteri epiſcopo vel exiſtenti in concilio, quando ipſe eſt impeditus: quia intelligo, papa vel concilio ſciente & patiente. Quod crederem verum tantum in eo actu in quo eſſet toleratus, niſi eſſet a principio ſimpliciter admiſſus pro illo principali. Facit quod dicitur *in l. Barbarius ff. de officio prætoris, & in c. ad probandum de re judi.* & melius quæ notantur *in c. cum nuncius de teſti.*

Et ad præmiſſa facit quod epiſcopi ſunt in concilio tanquam judices ſive aſſeſſores; ut dicit Inno. *in c. grave de præben.* Facit *2. qu. 6. placuit xi. q. 3. ſi epiſcopus. de re judi. ad apoſtolicæ.* §. *nos ita in 6. & in c. pro humani de homi. eo. li.* Et ad præmiſſa etiam facit quod quia in concilio requiritur præſentia & conſilium, ſi impeditur, præſtare non poteſt præſentiam, nec conſilium: quia conſilium unius non eſt conſilium alterius: & ideo non poteſt alteri demandari. Facit quod dicit Joan. An. *in c. 1. ne ſede vacan. in 6.* & Anto. de Butrio *in c. cum conſuetudinis de conſue. & c. cum in veteri de elec. & c. cum tempore de arbi. per doc.* Et tanto minus crederem permiſſum quando eſſet contentio inter duos de papatu: ut ceſſet fraus quæ fieri poſſet multiplicando voces. Si tamen epiſcopus qui vellet ire ad concilium eſſet impeditus, & certioraretur de omnibus difficultatibus & rationibus per partes hinc inde adductis, & requireretur ejus conſilium, forte hoc caſu poſſet alteri committere vocem ſuam certo modo dandam; & ſimiliter ſi eſſet danda vox tantum in aliquo actu, non diſputativo, ſed tantum dependenti a nuda voluntate habentium dare votum, quia tunc ceſſat ratio ſupra allegata. Et iſto alio modo intelligo & reſtringo opinionem Roſelli & Dominici ſupra adductas: & convenit ad jura per eos allegata: videlicet *c. quia propter. & c. penult. de elec. in 6.* ſecundum quæ jura debet intelligi eorum opinio. Pro quo etiam faciunt dicta in dicta regula quod alicui.

An impeditus teneatur mittere procumtore ad recipiendum ſtatuta concilii.

QUæritur rurſus, an ſi epiſcopus eſt impeditus, teneatur mittere procuratorem ad recipiendum ſtatuta concilii? Et reſpondetur quod ſic *in c. ſi epiſcopus* 18. *d.* & poterit quemcunque mittere procuratorem. Et ratio hujus eſt, quia quilibet

epiſcopus tenetur recipere geſta in concilio, & illa inſinuare & palam facere ſuo clero & populo: *ut in c. fi.* 18. *di.* unde beatus Gregorius *in regiſtro li.* 4. *c.* 96. dicit: Mandamus ut nullus communi congregationi intereſſe poſtponat, niſi aut corporis infirmitas quempiam fortaſſe vetuerit, aut cujuſdam eum cauſæ juſta excuſatio minime venire permiſerit; ii tamen qui prohibente aliqua neceſſitate nequeunt in ſynodum convenire, loco ſuo presbyterum aut diaconum dirigant: quatenus quæ a noſtro vicario Deo auxiliante fuerint definita, ad eum qui abſens eſt per ipſum quem miſerit fida relatione perveniant: ut inconvulſa firmitate ſerventur, & nullus audeat ea occaſionis excuſatione violare. Et idem ſi mitteret epiſcopus procuratorem ad tractandum ſuas proprias cauſas: quia tunc etiam laicus poterit mitti: *ut in d. c.* 1. *de procura. in* 6. & Joan. An. *in d. regula quod alicui in mercu. & in c. fi. de iis quæ fi. a præ.* Et hoc quando cauſa tractanda non eſſet ſpiritualis ſed temporalis: vel ſi eſſet ſpiritualis, laicus in judicio nihil ſpiritualitatis haberet exercere, ſed ſolum in judicio diſputare de effectu actus ſpiritualis: & non quando ipſe haberet exercere ipſum actum ſpiritualem vel ipſum de eſſe ad non eſſe, vel de non eſſe ad eſſe deducere: & ita intelligit illum text. *in d. c.* 1. *de procuratori in* 6. Paulus de Liazariis ibi: & refert ibi Domi. in prin. & dictum eſt ſupra. Et ideo ibi dicitur quod laicus poteſt aſſumi conſiliarius & aſſeſſor in cauſis ſpiritualibus: ut puta quando tractaretur de duabus electionibus in diſcordia celebritatis. Et idem dicunt doctores maxime moderni *in c. decernimus de judi.* & Bal. ibi: qui voluit quod poſſit etiam pronunciare interlocutoriam, licet cautius fieret, ſi ſub nomine epiſcopi. Non tamen poſſet committi cauſa ſpiritualis clerico & laico per epiſcopum, licet alias poſſit de rebus ſpiritualibus compromitti in clericum & laicum, ut dicit abb. *in c. contigit in fi. de arbi.*

Quid de procuratore conſtituto ad cauſas, & quid de laico, & an in cauſis ſpiritualibus operetur tacitus conſenſus partium.

An autem in iſtis operetur conſenſus partium, & quid ſi non fuit oppoſita exceptio; vide Aretinum *in d. c. decernimus*. Unde ſi eſſet commiſſa de conſenſu partium cauſa matrimonialis laico, vel ſi non de expreſſo conſenſu, tamen non opponeretur exceptio, valeret, ut videtur velle ibi Aretinus *in d. c. decernimus*. Sed cauſæ matrimoniales non debent committi niſi epiſcopis, *ut in c.* 1. *de conſan. & affi. & in c. auditis de præſcrip. & in c. accedentibus de exceſſ. præla. c. multorum.* 35. *qu.* 7. Quæ etiam cauſæ quamvis ſint juriſdictionis, non tamen poſſunt expediri ſine adminiculo ordinis. Sicut etiam verberare clericum cauſa diſciplinæ, *ut in c. pervenit* 95. *di. in glo.* quod non debet fieri per laicum; *ut in c. univerſitatis de ſent. excom.* niſi ratione incorrigibilitatis; ut dicit glo. 45. *di. in ſumma.* Nec videtur, quod etiam de conſenſu partium poſſint laico committi; & ſi committantur, quantumcumque non opponatur, non tamen videtur quod validus ſit proceſſus. Facit quod dicitur *in ca. ſciſcitatus de reſcrip.* niſi hoc fieret per papam ex certa ejus ſcientia; ut dictum eſt ſupra de laico, qui poteſt dare vocem papa mandante. & dicitur *in d. ca. decernimus poſt glo.* Sed pro nunc non decido an ſit verum quod dicit ibi Aretinus. Pridie tamen in quadam cauſa Meſſanen. divortii omnes tenuimus contra, quod non valeat proceſſus etiam de conſenſu, etiamſi non opponatur exceptio. Vide *in d. c. decernimus*. moderniores. Et ibi an laicus poſſit eſſe notarius in cauſis ſpiritualibus, & an ſyndicus, an operarius; an vicarius epiſcopi; & quid in clerico conjugato. De quo etiam per Joan. An. *in ca. cum Joannes de clericis conjuga. & in c. unico eo. ti. in* 6. & an tanquam aſſeſſor poſſit dictare ſententiam in ſpiritualibus; & an poſſit clerico conjugato committi cauſa matrimonialis. Et de iſtis & multis aliis a quibus prohibentur laici in iſtis ſpiritualibus, etiam vide Joan. de Ana. *in c. ſicut uno de hære. in* 6. & per Joan. de Immol. *in c. contingit de arbi.* An autem incidenter de cauſa matrimoniali vel in poſſeſſorio ſupra matrimonio cognoſcere poſſint; vide Bal. *in c. tuam de ordine cogni. & in l. omni invocatione, C. de ſacroſan. eccl.*

Et per hoc patet quod non obſtat quod dicit Joan. An. *in d. regula quod alicui*; quod quando eſt mandatum datum de certa perſona eligenda, tunc poteſt quaſi fiſtula vel canale intervenire procurator dando vocem, quantumcunque perſona procuratoris ſit inhabilis puta laicus; tum in propoſito propter majus periculum; tum quia laicus propter incapacitatem tractandi ſpiritualia, ut in juribus ſupra allegatis; & quia non poteſt ſi non ſit a papa habilitatus, nec debet intereſſe in concilio, *ut in c. ubinam legiſtis* 96. *di.* manet enim laicis obſequendi neceſſitas non authoritas imperandi in talibus, *ut in c. fi. de rebus eccle. non alie.* Et ſi epiſcopus eſſet ille qui erit procurator, dico idem, quia non valebit conſtitutio, nec poterit pro alio dare votum, quia epiſcopi qui vocantur ad concilium, non vocantur pro uno actu tantum explicando; & ideo non videtur conveniens quod ad unum actum tantum procuratorem conſtituere poſſit. Item quia in concilio debet fieri diſputatio rerum gerendarum & tractatus & conſultationes plures in rebus gerendis, & de iis quæ concernunt ſtatum univerſalem eccleſiæ. Et propterea ex iſtis & aliis ſuperioribus rationibus non credo quod epiſcopus infirmus & impeditus poſſit jure proprio procuratorem epiſcopum conſtituere (quantumcunque per eum illi eſſet data etiam certa forma & de certa perſona) in hujuſmodi generali concilio ubi eſt papa & collegium cardinalium & aliorum prælatorum totius orbis, quorum judicium poſſet adducere abſentem impeditum in contrariam ſententiam dati mandati. Et propterea dicit Bar. *in l. ſi quis. C. quæ res. li. xi.* quod omnis actus qui habet fieri in conſpectu principis, dicitur concernere induſtriam perſonæ, & ideo non poteſt per alium explicari *d. l. inter artifices de ſolu. & c. is cui de officio delega. in* 6. Et hoc niſi in caſibus ſupra notatis in quibus ceſſant iſtæ rationes.

Et ex his non erit vera opinio Roſelli, qui hoc caſu ſimpliciter tenet contrarium per dictam notam Joan. An. *in d. regula quod alicui.* maxime ut dictum eſt quando in actu præſtandi conſenſus ratione publici officii, ut eſt proprium epiſcopi in concilio, per illud dictum Bal. *in d. §. neceſſitate*. quod etiam replicat Joan. de Immol. *in c. cum vos in* 4. *col. de iis quæ fiunt a præla. & in ca. cum conſuetudinis de conſue.* & eſt glo. *in ca. dudum de rebus eccle. non alie. in* 6. tunc enim non poteſt per alium explicari ut ponunt doc. *in d. §. is autem in c. fi. de offi. de leg.* & cardi. ibi *in* 5. *oppo. & qu.* 1. Et ad hoc facit quod dicit abb. *in c. fi. in glo.* 2. *in* 5. *col. de dila.* quod ubi requiritur in aliquo actu præſentia alicujus, non poteſt per alium explicari. de quo vide omnia quæ fuerunt adducta in prin. illa quæſtione generaliter poſita, an vocatus ad concilium poſſit comparere per procuratorem. Et ad propoſitum eſt dictum Bal. *in c. quamvis de officio delega.* ubi dicit quod ſi ex quatuor conſulibus debent intereſſe tres ad conſulendum & pronuntiandum, illi tres non poſſunt alium ſubſtituere.

Adde

Adde etiam quod, ſicut non poteſt epiſcopus dare vocem per procuratorem in concilio, ita nec etiam per literas, immo multo minus, *ut d. c. ſi quis juſto. §. fin. de elect. in 6.* & ſupra dictum eſt.

SEd quid ſi aliquis non venerit in termino ſed poſt concilium congregatum, utrum debeat admitti? Et videtur dicendum quod non *ca. cum in tua qui matri. accuſa. poſ.* quia ei eſt imputandum, qui non fecit in tempore id ad quod tenebatur. Sed dic contra, quia quamdiu concilium non eſt abſolutum, poterit moram purgare, ut in *cap. propter eccleſiaſticas el. primo* 18. *diſt.* & ibi glo. & doc. in *c. ſi epiſcopus* 18. *di. in primo quæſito*, & dixi ſupra de illo qui vocatus veniſſet jam cœpto concilio quod excuſaretur tanquam impeditus. Et ita reperitur factum in concilio Martini de Stephano epiſcopo Dorenſi qui petiit ſe concilium introduci poſt congregatam ſynodum, ex quo conſtat quod non poteſt ſe intromittere lapſo termino ſine licentia concilii. Et licet prima facie tex. *in d. c. propter eccleſiaſticas* juncta glo. uideatur probare contrarium, quando facit differentiam inter terminum juris, & ſtatutum ab homine, ſicut videtur in propoſito, tamen conſiderandum eſt quod non dicitur contracta mora, ante abſolutum concilium. Eſt enim duplex citatio, quod compareat in termino, & ad concilium; quamdiu igitur concilium non eſt abſolutum, ſatis comparuit in tempore ad intereſſendum in concilio, licet non in termino ad principium congregandi concilii. Incurret ergo pœnam contumaciæ, quia non in tempore, ut *in l. & ſi poſt tres.* & ibi Bar. *ff. ſi qui cautionibus*, non tamen pœnam quia non interfuit concilio & quia non comparuit. Facit quod dicitur in glo. *in verbo diutius in d. c. cum dilecti de dolo & contu.* Æquitas enim ſuadet quod moram utriuſque actus per comparitionem ante actum expletum purgaſſe cenſeatur, *c. conſuluit de offi. delega. & do. in d. c. ſi epiſcopus* 18. *di.* Et mora modici temporis non præjudicat. *l. ſi lege. §. colonus* & ibi Bart. *ff. locati.* Nec mora in toto cenſetur commiſſa ratione partis Bar. *in l. in fideicommiſſi. ff. de uſuris.* Sic & commiſſa in altera ex alternativis. *l. ſtichum in prin. ibi doc. ff. de ſolu.* Et quia iſta materia eſt Brocardica & longa, vide in locis propriis. *in l. mora. ff. de uſur.* Archi. *in d. cap. propter eccleſiaſticas l. magnam, de contrahen. & committen. ſtipu. regula mora. de regu. ju. in 6. l. mora & l. inſulam. ff. de verborum oblig. cap. potuit de loca.* cum aliis ſimilibus. Et eo magis videtur verum quod dixi, quod poteſt dici mora commiſſa in præparatoriis, & ideo purgabilis. *l. ſancimus. C. de fideicommiſſis.* Ad quod adde quæ dicta ſunt ſupra in quæſtione quando in citatione non eſt adjectum tempus.

SEd hic ulterjus quero utrum prælatus, vocatus ad concilium poſſit imponere onus ſubjectis eccleſiis ut ſolvant charitativum ſubſidium pro expenſa itineris. Innocen. Anto. & Abb. tenent quod ſic *in cap. 1. de ſtatu mona.* & idem Abb. *in cap. conquerente de offic. ordi. & in cap. dilectus eodem titul.* & Belencinus *in tract. de charitativo ſubſidio. qu.* 21. Et idem quando teneretur ire ad papam, imperatorem, vel regem, ut late idem Belencinus *in* 20. *quæſt.*

AN autem eo caſu quo prælatus vocatur ad concilium generale ad quod tenetur accedere, ut dictum eſt per tex. 18. *diſt. c. placuit*, & ad concilium provinciale, ut *in cap. epiſcopus ad ſynodum ea. di.* & quaſi per totam illam diſtinctionem, poſſit exigere charitativum ſubſidium a monaſteriis. Abb. *in cap. dilectus de offi. ordi.* dubitavit, & ſimiliter *in cap. 1. de ſtatu mona. ſed doc.* communiter, Joan. And. & Joan. de Immo. tenent quod non. *in cap. dilectus de offi. ordi.* & Bald. *in l. ſi quis ad declinandam. C. de epiſcopis & cle.* & Joan. Ant. *in cap. 1. de præben. in 6.* Cardi. autem *in dicto cap. dilectus de offi. ordi. & in dicto cap. 1. de ſtatu mona.* tenet contrarium, & ita dicit conſuluiſſe, videlicet quod teneantur, & quod ita ſervatur. Sed communis opinio eſt quod teneantur, de quo vide Belencinum late *in d. tract. quæſt.* 28.

VIdimus qui teneantur venire ad concilium, nunc videamus qua pœna ſint plectendi contemnentes ſive nolentes venire ad ipſum, & dic quod ſunt excommunicandi, ut *in c. non oportet, & in c. pervenit, & in c. placuit.* 18. *di.* Et iſta excommunicatio prout colligitur ex glo. & Hug. ibi *in c. ſiquis* 18. *di.* eſt potius quædam ſuſpenſio quam ſeparatio à communione fidelium & participatione ſacramentorum, juxta. *c. à nobis de except.* unde non erunt tales prohibiti celebrare divina officia, & recipere ſacramenta eccleſiaſtica, & communicare cum cæteris epiſcopis & aliis, ſed tantum erunt ſuſpenſi à communibus negotiis cum aliis epiſcopis. Nec poterunt intereſſe ſcrutinio epiſcoporum nec conſecrationi eorum & aliis communiter pertractandis cum metropolitano & epiſcopis ſecundum Hug. & refert cardi. de Turrecre. *in tract. de poteſtate papæ in materia conciliorum ca.* 20. & ponit Dom. *in ca. propter el. 2. eadem di.* Sed idem Dom. *in d. c. ſi quis epiſcoporum* videtur velle quod etiam potuerunt excommunicari; & hoc erit in optione præſidentium in concilio, & idem dicit *in dicto cap. propter.* Qui licet loquatur in conciliis provincialibus, eadem immo & major ratio videtur in concilio generali. Et vide eundem Dom. *in cap. placuit in fi.* qui notat quod quandoque quis dicitur excommunicatus qui non eſt excluſus à ſacramentis & communione fidelium ſed ab actibus univerſitatis; allegat. *c. ex literis de conſti. & 18. di. c. ſiquis el. 1.* & ibi glo. *cum ſequenti.* Unde ex concilio Arelaten. ſecundo dicitur: ſiquis autem adeſſe neglexerit, vel cœtum fratrum antequam concilium diſſolvatur crediderit deſerendum, alienatum ſe à fratrum communione cognoſcat, nec eum recipere liceat, niſi in ſequenti ſynodo fuerit abſolutus, ut in dicto capitulo, ſi quis, & idem in concilio Agathen. & Tarraconen. in duobus capitu. ſequentibus; interim autem ſi pœniteat de peccato, recipitur ad pœnitentiam ſed non ad communionem epiſcoporum niſi ſit lapſus annus: vide Do. in dicto *cap. ſi quis* qui tex. loquitur in concilio provinciali & trahitur ad generale. Et ſi vocati ſunt de illis, qui juraverunt ſecundum formam *cap. ego. N. de jure jurando* quia ſunt perjuri, poſſent deponi à ſuis dignitatibus, quia perjurium inducit pœnam depoſitionis, ut *in cap. querelam & in cap. tua nos de jurejuran. & in c. 2. de reſcript.* per modernos. Et ideo dico quod ſi quis eorum venit ad concilium & diſceſſit illicentiatus antequam ſynodus ſolveretur debet excommunicari, nec debet abſolvi uſque ad futurum concilium per jura prædicta. Facit *c. 1. de judi.*

Unde

Unde iſte excommunicatus à ſynodo, non poteſt abſolvi per ſingulos prælatos ſynodi, ſed ab ipſa ſynodo tantum, ut *in c. grave de præben.* & ponit archi. & Do. 17. *di. in ſumma.* & idem Do. *in c. ſi quis autem.* 18. *diſtin.* Et quia illicentiatus receſſit habetur pro contumace; non enim dicitur veniſſe qui non ſtetit, ut *in di. cap.* 1. *de judi. & l. quæſitum. ff. de re judi.* non enim dicitur comparuiſſe qui illicentiatus receſſit. Vide quod dicitur in dicto *cap. conſuluit de offi. dele.* & Bar. *in l. ſi finita in* §. Julianus. *ff. de dam. infec.* 11. *quæſt.* 3. *certum.* Inno. *in cap. calumniam, de pœnis.* Unde Dom. *in d. c. ſi quis*, notat, quod ita dicitur contumax & ita punitur veniens & ante tempus diſcedens, ſicut contumax nullomodo veniens. *alleg.* 11. *qu.* 3. certis, & dicto *cap.* 1. *de judi.* Imo plus punitur qui illicentiatus receſſit quam qui tarde venit, ut dicit Innoc. *in d. cap. calumniam.* vide Bal. *in l. nam ita divus ff. de adop.* Limitant tamen doc. in terminis c. 1. *de judi.* niſi receſſiſſet propter repentinum periculum, quia tunc non diceretur contumax etiamſi illicentiatus receſſerit. Ita Anto. ibi *in d. c.* 1. & Joan. And. *in ca. ſi poſtquam de elec. in 6.* Et ſi eſſet ad ſynodum citatus ad alicujus inſtantiam & non reperiſſet partem adverſam in termino, ſi illicentiatus diſcederet poſt terminum non eſſe contumax, ita Imo. *in d. c.* 1. per tex. *in c.* 1. *de dolo. & contu. in 6.* Qui plus voluit reprehendendo dominum Anto. ibi quod iſto caſu judex non poterit prorogare terminum in aliam diem, ſecundum tex. *in c. conſuluit de offi. dele.* quia ille tex. loquitur in reo qui potuit habere legitimam cauſam non comparendi, ſed ſecus in actore. Sed licet dictum Joannis de Immo. ſit in ſe verum eo modo quo loquitur, tamen non credo verum quod tex. *in d. c. conſuluit* habeat locum tantum in reo. Unde intelligendo dictum Immol. prout loquitur, videlicet quando comparet reus & non reperit actorem, & accuſata contumacia actoris diſcedit ſine alia petita licentia, fateor propter accuſatam contumaciam actoris, quod ſi recedat reus, non erit contumax, quia tunc etiam ſi judex proroget terminum propter accuſatam contumaciam actoris non venientis, in die prorogata non erit contumax reus ſi non fuit de novo citatus, quia actor qui videt comparitionem rei, & accuſationem ſuæ contumaciæ per reum factam in actis redactam, debet de novo citare vel intimare prorogationem ad conſtituendum reum contumacem. Et ita videntur loqui doc. *in d. c. conſuluit*, maxime cardi. ibi *in* 9. *qu.* Bar. tamen & doc. *in l. qui ante. Kalen.* videntur etiam velle quod debeat petere à judice licentiam & ſcribere in actis, & quod ſic faciunt cauti procuratores. Licet tamen hoc ſit cautum, ſi non fecerit non erit contumax poſtquam accuſavit contumaciam actoris, & elapſo termino diſcedit ut dicit Immol. *in d. c.* 1. *de judi.* Et ideo in hoc non meruit reprehendi Anto. ab Immo. quia ipſe non loquitur quando reus comparens accuſavit contumaciam actoris. Bal. tamen *in d. c.* 1. *de judi.* dicit, quod erit in arbitrio judicis facere ut citatus expectet citantem ſicut e contra. Ex dicto tamen d. Anto. *in d. c.* 1. ſequitur unum, videlicet quod capitulum *conſuluit, de offi. dele.* habeat locum ita in actore ſicut in reo, quia ipſe vult *in verſi. oppono tertio* quod ſi actus ad quem citatur eſt expeditus, recedere poteſt, quia tacite videtur licentiatus, & ita dicit procedere 11. *q.* 3. *c. certum. &* 18. *diſt. c. quoniam, & c. ſi quis autem.* Sed ſi actus non eſt expeditus in termino propter factum partis citare facientis & ſic actoris, qui non comparuit, non debet reus rem deſerere, quia judex poteſt differre in aliam diem, & ſi recedit, contumax eſt, allegat. *cap. conſuluit de offi. deleg.* Ex quo apparet eum voluiſſe quod c. conſuluit habeat locum tam in actore quam in reo, & ſic contra Joannem de Immola *in d. c.* 1. ex quo vult quod reus, non debet recedere, non comparente actore, quia judex poteſt differre. Sed pro certo in hoc D. Ant. eſt ſibi contrarius, quia *in c. conſuluit*, vult quod ille tex. habeat locum in reo, & non in actore, quia in actore non comparente circumducitur edictum, & debet judex iterato facere reum citari; allegat archi. 11. *quæſt.* 1. *Chriſtianus.* & ita reſpondet ad contrarium, *l. & poſt edictum ff. de judi.* ideo requiritur nova citatio. Hoc idem ponit ibi. Joan And. & glo. 2. & refert utrumque Milis in ver. citatio eſt neceſſaria, ſubjungens ipſe quod eo ipſo quod judex diſtulit actum facere in diem ſequentem præſumitur terminum prorogaſſe: allegat. Bal. *in l. & poſt edictum in prin. ff. de judic.* licet contrarium in hoc voluerit Anto. *in ca. cum dilecti, de dolo & contu.* ſecundum eum. Sed tu vide de hoc Angelum & Joan. de Immol. qui ſunt contrarii *in l. de uno quoque ff. de re iudi.* Et ad primum propoſitum Joan. And. *in d. cap. conſuluit in verbo expectare*, dicit quod ſive ſit Actor ſive reus, non debet diſcedere illicenciatus, quia ſi altera pars poſtea venerit & allegaverit juſtam cauſam abſentiæ, poterit petere expenſas. Unde etiam videtur velle quod tex. *in cap. conſuluit* habeat locum tam in actore quam in reo, cujus contrarium videtur voluiſſe in glo. 2. Unde dicerem, quod ſi loquimur eo reſpectu quando circumducitur edictum, verum eſt dicere quia *in ca. conſuluit* ideo non fuit edictum circumductum, quia loquitur in reo, in cujus perſona proprie non circumducitur edictum, ſed in perſona actoris, ſicut loquitur l. *& poſt edictum*; ſed ſi loquimur reſpectu contumaciæ quia illicentiatus recedit, ita ille tex. habet locum in actore ſicut in reo, quia ſi actor non comparet & reus ſic, ſi reus diſceſſit illicentiatus, & poſtea actor veniret, & allegaret juſtam cauſam abſentiæ, poterit petere condemnari reum in expenſas, ſicut e contra reus comparens, & petens circumduci edictum, petita à judice licentia, poteſt petere actorem condemnari in expenſas, & tunc actus neque in illa neque in ſequenti die fieri poterit ſine nova citatione, ſicut loquitur Milis, alioquin ipſo reo non petente licentiam, nec petente circumduci edictum, nec accuſante contumaciam actoris, eſſet contumax. Et ideo iſto reſpectu non eſt verum quod dicit Immo. quod dictum *c. conſuluit* habeat locum tantum in reo non comparente, in quo videtur ut ipſe dicit quod ſubſit major æquitas, quia Immo. Inno. ibi & alii volunt iſto caſu idem eſſe, & in actore, quia ſi reus comparet & non actor, ex quo poteſt judex prorogare in aliam diem, non debet reus illicentiatus recedere, alioquin puniretur in expenſis, ſicut & e contra actor, ut *in c.* 1. *de dolo & contu. in 6.* Et vide cardi. *in d. q.* 9. *& doc. in d. l. nam ita divus*, & in *d.* §. *Julianus*, & in dicto *c. conſuluit*, in quibus locis tantum loquuntur doct. ad finem puniendi in expenſis ratione contumaciæ. Vide tamen plene de materia per Ludo. qui facit quatuor membra *in l. qui ante Kalen. ff. de verb. obli. & in ſpecu. in tit. de contumacia in* §. 1. *& doc. in l. ſcire oportet in* §. *ſufficit ff. de excuſa. tut.* & remiſſive in locis per Alex. *in d. l. qui ante Kal.* & per Jaſonem ibi adductis. Sed iſtud eſt in judicio; in concilio autem aliud eſt, quia ſi comparet & illicentiatus recedit, punitur pœna contumaciæ, nec ita circumducitur edictum

in

incitato ad concilium ſicut ad judicium: ut dicit Innocen. *in d. c. conſuluit*. allegat *dictum c. ſi quis* 18. *di. & c. certum* 11. *q.* 3. Unde ſi aliquis vocatus ad concilium expectaſſet per plures dies alios abſentes, & poſtea etiam in die prorogata illicentiatus recederet, puniretur tanquam contumax non expectato fine concilii: ut ibi dicit. Et idem dicit in electionibus faciendis.

Adde tamen quod ſi poſt comparitionem ad concilium ſuperveniſſet aliquod legitimum impedimentum repentinum, quod alias excuſaret ipſo jure a comparendo (juxta notata *in l. quæſitum ff. de re judi. & l.* 2. §. *ſi quis ff. ſi quis cau.*) tunc ſi diſcederet illicentiatus, non incurreret pœnam contumaciæ ut ſupra dictum eſt: & impune tunc poſſet recedere, quia videretur ipſo jure licentiatus. Debet tamen eo caſu dimittere procuratorem, qui allegaret excuſationem ejus in concilio. Ita in ſimili in judice dicit d. Anto. *in d. c.* 1. *in* 13. *col. de judi.* ſicut diximus quando a principio impeditus teneatur mittere procuratorem ad excuſandum. Et ſi eſſet in concilio ad judicium vocatus, & in quo quis poteſt litigare per procuratorem, non ſolum teneretur dimittere procuratorem, qui eum excuſaret in concilio, ſed etiam qui defenderet cauſam: ut dicit ibi. d. Anto. *in d. c.* 1.

Quid ſi recedente ſuperveniſſet aliquod legitimum impedimentum.

Item ſi vocatus ad concilium pro cauſa contra ipſum inſtituta vel inſtituenda eſſet contumax, tunc omnia remedia quæ ſunt prodita contra contumaces, haberent locum contra iſtum; de quibus vide *in c. tuæ & in c. fi. ut lite non conteſt.* & in Specu. *in ru. de primo decreto in* §. *jam de effectu, verſi. & nota & l. ſi finita, in* §. *Julianus ff. de dam. infec. cum ſimil.* Et in cauſis in quibus proceditur ſummarie (ut in cauſa hæreſis: ut *in c. fi. de hære.*) poſſet procedi ad diffinitivam, etiam lite non conteſtata, & maxime in concilio: ubi etiam videtur quod in omni cauſa poſſit veniri ad ſententiam lite non conteſtata, quando ſic ſtatueret concilium propter ejus poteſtatem. De quo dicetur infra in quæſtione, qualis ſit forma procedendi & ſcrutandi in concilio.

ADde etiam aliam pœnam non venientibus ad concilium vel ante finem recedentibus, quod dicuntur incurrere pœnam damnationis æternæ: utpote contemptores & ſubſannatores patris: hoc eſt papæ & univerſalis eccleſiæ. Unde dicitur Prover. 30. *oculum qui ſubſannat patrem & qui deſpicit partum matris ſuæ fodient corvi de torrentibus, & comedent eum filii aquilæ*. Unde & Theodoſius imperator ſcribens Dioſcoro dicit: *ſi quis vero tam neceſſariam & vere Deo amicam ſynodum prætermiſerit, & non omni virtute ſecundum prædictum tempus ad præfinitum locum pervenerit, nullam excuſationem neque apud Deum neque apud noſtram inveniet pietatem: ſacerdotalem enim conventum non niſi quis mala conſcientia ſauciatus omittit*.

An non comparentes ſtatim ſint puniendi tanquam contumaces.

Adde etiam quod ſi vocatus ad concilium negligit venire, & non mittit, nec ſe excuſat, non ſtatim puniendus eſt tanquam contumax: ſed prius debet admoneri & requiri, & tandem citari ad videndum ſe declarari: ut eſt text. *in c. propter eccleſiaſticas el.* 1. *in verbo admoneant* 18. *di. & ibi glo.* Facit quod dicitur *in c. indigne* 12. *q.* 2. *& in c. ſi adverſarius per doct. de eo qui mittitur in poſſ. cauſa rei ſervan. & Anto. in c. reprehenſibile de appel. & deciſ.* 52. *alias.* 49. *incipit, item ſi petitur*.

An vocati ad concilium teneantur credere intimanti ſic ut arctentur.

SEd quia ſupra diximus quandoque congregari concilium per pares & inferiores (quo caſu vocatio ad concilium fit per modum requiſitionis & non per modum authoritativæ citationis) quæritur utrum ille cui fit talis intimatio, debeat credere tali intimanti? Et videtur quod non: quia licet quis teneatur credere nuncio ratione publici officii (ut *in c. cum parati de appel.*) tamen ſecus eſt in nuncio private aſſumpto: ut dicit Inno. *in c. quoniam contra de proba.* Item ex quo quis non eſt ſuperior, non eſt ei credendum, maxime contra majorem 11. *q.* 3. *qui reſiſtit*. Facit quod dicitur *in c. at ſi clerici de judi.* & quod dicitur *in l. ſi quis ex aliena ff. de judi. C. ſi a non compe. judi. per totum cum ſimil.*

Dic quod aut iſte qui vocat ad concilium, allegat cauſam non efficacem vel nullam. Et non tenetur vocatus credere *l. utrum ff. de conſti. pecu. l. ſi fidejuſſor creditori ff. de fidejuſſo.* Ad hoc quod dicitur *in c. cum in jure de offi. deleg.* & quod dicitur *in c.* 2. *de dila.* & quod dicit Angel. & doc. *in l. ſi fideicommiſſum ff. de judi. & in l.* 1. §. *qui nunciat ff. de novi operis nuncia.* videlicet quod debet exprimi cauſa in citatione. & quod dicit Inno. *in c. prudentiam in prin. de offi. deleg.* Aut inferitur cauſa juſta & legitima ſed non vera vel non veriſimilis, vel perſona quæ nunciat eſt ſuſpecta & non authentica. Et ſimiliter juſte ſperni poteſt: argumento *l. hæc autem in prin. ff. ſi cui pluſquam per legem falci.* 11. *q.* 3. *Julianus*. Facit quod dicitur *in c. ad aures, & in c. dilectus de tempor. ordi.* Si autem dubitatur an vera vel veriſimilis & perſona, quæ mandat nunciari non eſt ſuſpecta, tunc debet credi: ut 23. *q.* 1. *quod culpatur*. & ponit glo. *in d. c. dilectus*. Vel debet ſervari quod dicitur *in c. ſi quando de reſcript.* ut reſcribatur & certioretur.

An autem ita debeat credi, ut monitus arctetur, dicerem in hoc, quod ſi communiter tenetur veram eſſe cauſam quæ inferitur, vel conſtat eam eſſe veram aut veriſimilem, tunc debet credi maxime quando perſona quæ mandat nunciari eſt gravis & authentica: quia ex quo talis intimatio fit in defectum judicis ſive papæ non facientis debitum ſuum in congregando concilium, & cauſa ſub eſt congregationis, non eſt opus quod in inſinuationem fiat probatio cauſæ, ſed ſufficit quod allegetur cauſa vera vel veriſimilis. Ad hoc quod dicitur *in c. fi. de appel. & in l. de pupillo*. §. *ſi qui ipſi ff. de. de novi operis. nun.* Non obſtat tex. *in l.* 2. *& 3. ff. quod falſo tuto & acto.* quia ibi intimatio non fiebat in defectum judicis, ſed de facto partis, & non reſpiciebat principaliter ipſum intimantem: unde non tenebatur ei credere. Sed hic fit in defectum judicis: unde ſufficit allegare cauſam veram vel veriſimilem, quantumcumque illa non probetur. Facit quod dicitur in materia electionis per Inno. *in c. cum nobis in verbo, revocare, de elect.* & doc. *in cap. cum inter univerſas, & c. coram, & c. quia propter, de elect.* & quod dicit Bal. poſt Inno. & alios *in c.* 1. *de major. & obed.* quod antiquior congregat collegium. & abb. *in ca. in cauſis, de elect.* Et ex his patet reſponſio ad adducta in contrarium ſupra in principio.

De vocato ad concilium & eodem tempore ab alio ſuperiore.

AT pone quod vocatus ad concilium eodem tempore ſit vocatus ab alio ſuperiore, cui debet parere? Text. *in ca. ſi epiſcopus* 18. *di.* dicit quod potius regi quam archiepiſcopo. & idem dicit glo. & glo. *in c. reprehenſibile* 23. *q.* 8. Et ad idem text. *in c. cum parati de appel.* ubi probatur, quod magis regi quam

quam legato papæ. Papæ tamen magis quam regi: ut dicit ibi glo. & glo. *in d. c. reprehenſibile*. Glo. tamen *in d. c. cum parati*, videtur velle quod magis legato quam regi: quia legatus repræſentat perſonam papę, & ei obediendum eſt tanquam papę. Facit 93. *di. c. ſi. & c. convenientibus* 1. *q.* 7. *& c. Adrianus el.* 1. 63. *di.* Sed hoc videtur contra text. ibi. ubi fuiſſet excuſatus epiſcopus, ſi fuiſſet in legatione regis; ut allegabat: & ibi papa dicit quod non debuit contemnere legatum obtentu appellationis. & ita dicit ibi ab'o. *in d. c. cum parati*. Item dicit glo. & doc. ibi & Domi. *in c. ſi epiſcopus*, illud eſſe verum, quod vocatus ab archiepiſcopo & a rege debet parere potius regi, quando habet feudum & regalia a rege, alioquin potius debet obtemperare mandato ſuperioris: quia clericus vel ſacerdos non ſubjicitur in aliquo judici ſæculari c. *cum non ab homine de judi. cum ſimil.* Et per hoc dicit ibi Inno. & Oſtien. quod vocatus ad concilium ab archiepiſcopo & rege tenetur parere regi potius, ſi ab eo habet regalia ut dicit Oſtien. ibi. Quod dicit verum Inno. niſi vellet archiepiſcopus eum intermittere mandatum regis, & venire omnino ad concilium: quia tunc debet ire ad concilium & obedire archiepiſcopo: quia obediendum magis eſt ſpiritui quam carni, ut dicit ibi Inno.

Abb. ibi *in d. c. cum parati* referendo prædicta non acquieſcit huic dicto etiam in papa: quia ſi prælatus eſt aſtrictus juramento regi ratione feudi, non poteſt impediri etiam per papam quominus ſervet juramentum regi, cui eſt aſtrictus ratione feudi. Nam non poteſt papa tollere obligationem juramentalem quæſitam laico. Adducit text. *in cle. paſtoralis de re judi.* & Innoc. *in c. cum inter. P. de renun.* & dictum Innoc. *in c. inquiſitioni de ſenten. excom.* ubi dicit non eſſe obediendum papæ ſi ex ejus mandato veriſimiliter timetur ſcandalum, vel aliquod malum futurum. Ad idem etiam eſt quod dicit Inno. *in c. quanto de conſuet.* quod non eſt ei obediendum quando præciperet aliquid contra ſtatutum univerſalis eccleſiæ ſine rationabili cauſa. Facit quod dicitur *in c. Julianus xi. qu.* 3. & quod notat idem abb. *in c. ex multiplici in ultimo notabili, de deci.* Et bonum 216. conſilium Pauli de Caſtro, incipit, præſuppoſito, facit etiam *l.* 2. §. *merito, & §. ſi quis a principe ff. ne quid in loco publico*. Et benefacit pro dicto abbatis tex. *in c. quæ eccleſiarum, de conſti.* ubi prohibetur conſtitutio per laicos facta in præjudicium feudi eccleſiaſtici: pariformiter non videtur quod papa poſſit in præjudicium regis & feudatarii ejus aliquid mandare. Dicit tamen abb. in fine quæſtionis, quo in dubio citatus debet parere papæ: quia in dubio preſumendum eſt moveri cum cauſa. Allegat dictum c. quæ in eccleſiarum, *& l. ſi. C. ſi contra jus vel utili. publi.* Dominus Joan. de Immol. *in d. c. cum parati*, vult quod quantumcumque non ſubſit aliqua juxta cauſa faciendi tale mandatum per ſuperiorem eccleſiaſticum, nihilominus ſi illud faciat, potius obediendum eſt ei, quam regi, licet male faciat ſuperior eccleſiaſticus mandando non obediri regi: argumento *c. inter corporalia de translat. prælat. cum ſimil.*

Sed ſalva pace eorum, videtur mihi quod uterque male dicat. Et primo abb. inquantum vult papæ non eſſe obediendum, ſi mandet pro modica cauſa & velit non obediri regi ſed ſibi, & quod tunc potius parendum eſt regi. Et ſimiliter Joan. de Immol. male loquitur: in quantum vult quod feudatarius vocatus a prælato inferiore a papa & a rege, debet potius parere prælato quam regi, quando a prælato fuit ei mandatum etiam ſine juxta cauſa ne pareret regi. Et primo quo ad dictum abbatis inquantum loquitur de obligatione jurata, nihil ad propoſitam quæſtionem: quia quantumcumque papa nolit feudatarium clericum ire ad regem, non per hoc tollitur juramentum regi præſtitum: & venire ad papam poteſt ſine metu perjurii: quia cenſetur in quocumque juramento excepta authoritas ſuperioris: ut *in c. venientes, & in c. ea re de jurejura.* potius enim differtur tunc vel ſuſpenditur juramentum quam tollatur. Pro quo bene eſt quæſtio quam ponit Specul. *in ru. de feudis* §. *quoniam, verſi.* 16. de barone & rege eodem tempore præcipientibus ſubdito, ubi videtur quod magis ſit parendum regi: ut ibi per eum, quem vide ſatis ad propoſitum quæſtionis noſtræ. Et ſimiliter non eſt ad propoſitum dictum Inno. *nec in c. inquiſitioni, nec in c. quanto*: quia per tale mandatum non fit contra ſtatutum univerſalis eccleſiæ, nec juſte poteſt ſequi ſcandalum: & contra dictum abbatis tenet glo. *in d. c. cum parati, & in c. reprehenſibile de appel. & in c. quo auſu, & in c. ſi quis* 23. *q.* 8. Et in propoſito eſt ratio: quia clericus tantum reſpectu rei eſt ſubditus regi & non reſpectu perſonæ, & propterea non cognoſceret de delicto clerici ad privandum eum feudo: ut ponunt doc. *in c. verum de foro compe.* nec aliquam perſonalem executionem in eum facere poſſet: ut ibi. Et ideo cum plus juris habeat papa in clericum quia ratione perſonæ & eccleſiarum (ut *in c. cuncta per mundum & c. per principalem* 9. *q.* 3.) ideo ei etiam ex ſola voluntate ſaltem rationabili præcipienti (ut eſt in propoſito cum vocat ad concilium) eſt magis parendum quam regi. Facit etiam quod omnis prælatus jurat papæ: ut *in c. ego N. de jurejurand.* Et pro hoc adduco a fortiori deciſionem Egidii 171. quæ vult quod citatus perſonaliter coram papa, de mandato vel juramento fidelitatis quo imperatori aſtringitur, ſe non bene excuſat, nec etiam per hoc quod acceſſus per terram imperatoris non eſt tutus; & ibi aſſignat rationes.

Quod autem dicit Joan. de Immol. de archiepiſc. & alio inferiori prælato, videtur contra text. *in c. ex tranſmiſſa de foro compe.* Licet ibi loquatur quando tractabatur cauſa feudalis, quæ eſt cognoſcenda per dominum feudi: ut *in c. cæterum & c. novit, de judi.* & in caſu propoſito loquimur, quando ratione feudi vocatus eſſet a rege. Unde ſi eſt indiſcretum prælati præceptum, debet potius ire ad regem. Et hoc modo limito glo. *in d. c. cum parati, & doc. in c. ſi epiſc.* 18. *di.* quando volunt quod quando archiep. & prælatus prohiberet ire ad regem & vocaret ad ſe, obediendum eſt prelato & ſpiritui potius quam carni: quia intelligo quando mandatum ſuperioris inferioris papa vel legati, eſt diſcretum & cum cauſa: alioquin ſi ſine cauſa & ex nuda indiſcreta voluntate prohiberet epiſcopum ſubditum & feudatarium regis, obediendum eſſet potius regi vocanti ratione feudi & ex juſta & neceſſaria cauſa. Ad hoc text. *in c. novit, de judi. & c. cauſam quæ el.* 3. *qui filii ſint legi*. & Specul. *in d. verſi.* 16. Si autem non haberet feudum, nec eſſet ſubditus, nec haberet aliquid a rege, tunc non ſolum debet obedire ſuo prælato ſibi mandanti quod non accedat, ſed ipſe non tenetur accedere ſi nolit. Et ſic procedit text. *in c. ſi qui epiſc.* 18. *q. ult.* ſecundum Hug. & refert Domi. *in d. c. ſi epiſc.* 18. *di.*

Fateor tamen in propoſito, quando eſſet vocatus ad concilium epiſcopus ab archiepiſcopo & eodem tempore a rege, & archiepiſcopus vellet quod epiſcopus intermitteret accedere ad regem & iret ad concilium, quod deberet magis obedire archiepiſcopo: ut dicit Immol. *in d. c. cum parati*: quia tunc eſt cum juſta cauſa prohibitus. Non obſtat text. *in d. epiſcopus* 18. *di.* qui videtur velle,

quod

quod primo debeat ire ad regem: quia reſpondetur, vel quod fuit ex eo quod primo fuerat ab eo vocatus: ut vult glo. *in c. qui reſiſtit* 11. *q.* 3. Vel fuit quia voluit deferri regi: ut videtur velle ibi glo. *in d. c. ſi epiſcopus*. facit text. *in c. ſatis evidenter in §. his itaque* 96. *di.* Vel quia poterat utrique ſatisfieri: vel ſecundum Hug. & refert ibi Domi. fuit ad evitandum ſcandalum: vel quia rex erat legatus papæ. Vel intelligitur quando non prohibet archiepiſcopus ire ad regem qui primo vocaverat: quia non præſumitur prælatum tunc mandaſſe in præjudicium regis, niſi hoc expreſſerit, argumento *c. ſuper eo de offi. deleg.* Et ad prædicta facit quod potius videtur, primo parendum ſuperiori naturali & proprio, quam alteri: unde in iis quæ ſunt regularis obſervantiæ, monachus debet potius obedire abbati, quam epiſcopo: ut ponit Inno. *in c. quanto de offic. ordin.* & ponit glo. *in d. c. qui reſiſtit* 11. *q.* 3. & abb. *in c. ceterum in* 3. *col. de judi.* & dicit archi. *in d. c. qui reſiſtit*, quod magis eſt ſubditus monachus, abbati quam uxor viro 33. *q.* 5. *noluit*. Quod dicit eſſe verum in iis, quæ ſpectant ad officium abbatiæ, ſecus in iis, quæ verſantur in figura judicii: quia tunc plus obedire debet epiſcopo 11. *q.* 1. *de perſona & c. in venditionibus* 17. *q.* 4. *& in c. abbatibus* 12. *q.* 2. ponit Domi. poſt Hug. & Lau. *in d. c. qui reſiſtit*. Ubi autem quis procuraſſet ſe vocari a rege vocatus ad concilium, nulli dubium quod tenetur ire ad concilium: quia fraus non debet ei prodeſſe *c.* 2. *de renun. & in c. paſtoralis. §. ultimo de offi. deleg.* ubi eſt textus de hoc. ponit abb. *in c. propoſuiſti de foro compe.* in illa quæſtione, quando eſt monitus prior a viſitatore ne diſcedat, quia vult ire ad viſitandum & eodem tempore eſt vocatus a generali cui debet obedire? de qua ibi per eum. Scias tamen quod ſi citatus a Domino ſuper feudo, eodem tempore ſuper feudo eſſet citatus ab ordinario, poſito quod ordinarius habeat facultatem cognoſcendi etiam de feudo, debet comparere coram Domino feudi. Iſta eſt glo. ſingularis *in c.* 1. *de inveſtitura in maritum facta in uſibus feudorum*. quam ibi Bal. dicit non eſſe alibi. & idem cardi. *in c. ſuper literis, de reſcrip.* Facit quod dicitur *in d. c. verum. de foro compe. & c. ceterum de judi. & in c. ſolitæ de major. & obed. & c. novit, de judi.*

Cui monachus teneatur magis obedire epiſcopo ne an abbati.

In hac materia dicit Inno. *in c. cum parati*, quod vocatus diligenter attendat quis majori neceſſitate ducatur, & qui prius mandaverit, & cui prius fuerit obligatus, & quis ſit major. Et idem Inno. *in c. cum jamdudum de præbend.* loquens in beneficiato in duabus eccleſiis, cui unus ſuperior epiſcopus præcipit, ut fiat ſacerdos, alius, ut remaneat in diaconatu: vel unus præcipit, ut negotia eccleſiæ ſuæ proſequatur in curia regis, alius, ut negotia alterius eccleſiæ ſuæ proſequatur in curia papæ: vel unus vocat ad electionem faciendam, alius mandat, ut ſtet ad ſerviendum eccleſiæ: ex quo non poteſt duobus Dominis ſervire 21. *q.* 1. *c.* 1. dicit quod in illis perplexitatibus eſt prius obediendum primo: quia ſecundus videtur eum elegiſſe ſalvo jure primi, de jurejuran. *c. tua de relig. Domi. c. quia monaſterium*; niſi forte in ſecunda eccleſia eſſent aliqua facienda, in quibus vocatus eſſet neceſſarius: & prima non ſentiret incommodum, vel ſi ſentiret, modicum ſentiret: nam tunc agendum eſſet cum ſuperiore, ut eum cogeret dare licentiam: & ſi mora eſſet periculoſa, ipſemet poſſet venire contra mandatum: non enim eſt malitiis hominum indulgendum *c. ſedes de reſcript. cum ſimil.* Quo ad illud autem quod ipſe dicit, quando unus prælatus præciperet tractari negotia ſua in curia regis, & alius in curia papæ, videtur indiſtincte quod non ſit obediendum volenti, ut litiget in curia regis: quia eſt contra text. 11. *q.* 1. *c. placuit*. Facit *c. ſolitæ, de majo. & obed.* & quod dicitur *in c.* 2. *de foro compe. c.* 1. *& per totum* 11. *q.* 1.

SEd pro pleniori declaratione iſtius difficultatis cui ſit prius obediendum, dicerem ſic, ponendo primo aliquos caſus claros. Primus eſt, quando citatus a duobus eodem tempore poteſt utique ſatisfacere & coram utroque comparere: & debebit coram utroque comparere, poſtquam mandata ſunt compoſſibilia. Ita Bar. *in l.* 2. *§. qui exibendi ff. de cuſto. reorum*. Bonus text. *in l. duorum ff. de operis liber.* glo. *in verbo a rege in d. c. paſtoralis*. §. *fi.* & bonus text. *in l. ſi quis in gravi*: §. *ſi cum omnes ff. ad Sillanianum*. Facit quod dicitur *in c.* 2. *de major. & obed.* Secundus caſus eſt quando mandatum continet peccatum, ſi exequatur. Et tunc non eſt parendum ſine dubio: quia parendum eſt Deo potius, quam hominibus 11. *q.* 3. *ſi Dominus c. qui reſiſtit, & c. Julianus*. Potius enim debemus omnia mala pati, quam peccato conſentire: glo. *in c. ſi quis, de futis* 22. *qu.* 5. *c. itanc.* Et utilius ſcandalum naſci permittitur, quam veritas relinquatur: ut *in c. ſane de tempor. ordi. in glo. & c. qui ſcandalizaverit de regul. ju.* & bene Inno. *in c. inquiſitioni de ſentent. excomm.* Tertius caſus eſt, quando quis malitioſe procuraſſet ſe ab altero vocari, ut excuſaretur a comparitione alterius: quia tunc non excuſatur, & omnino tenetur comparere: ut *in d. c. paſtoralis. §. fi. de offic. delega.* quia malitia non debet ei prodeſſe: ut *in c. ſedes cum ſequent. de reſcript.* Quartus caſus erit, quando quis citatur pro duabus cauſis ſimul & ſemel, & altera ex dictis cauſis emerſit ex facto ejus poſt primam citationem. tunc enim tenetur in utraque reſpondere *l. ſed & ſi quis*. §. *illud ff. ſi quis cau.* & ſibi imputet, quia facto ſuo eſt poſitus in iſta perplexitate. Facit quod dicitur de inimicitia contracta culpa propria, qua quis incidit in metum, *in l. ſi mulier ff. quod metus cauſa. l. ſi merces*. §. *culpæ, cum concor. in glo. ff. locati*. Et quod dicitur de eo, qui culpa ſua aſtringitur ad probandum negativam, cujus eſt impoſſibilis probatio *in l. in illa ſtipulatione* (alias hoc jure) *ff. de ver. obli. & in c. bonæ el. primo, de elect. & in c. quoniam contra, de proba.* Quintus caſus ſit, quod quando epiſcopus vocatur ab archiepiſcopo & rege ſimul eodem tempore, licet debeat prius parere archiepiſcopo ceteris paribus ſecundum Innoc. & Oſtien. *in d. c. cum parati*, ut ſupra dixi, intellige verum, niſi dubitaretur de ſcandalo, ſi non iret ad regem, quia tunc debet potius parere regi. Ita Domi. poſt Hug. *in d. c. ſi epiſcopus* 18. *di. in ultima col.* & refert Feli. *in c. nihil de præſcrip. verſi.* 27. *quando &c.*

HIs præſuppoſitis dic conſiderandos duos caſus: videlicet utrum ſit vocatus ab eodem, an a diverſis. Primo caſu ſi quis eſt vocatus eodem tempore ab eodem in diverſis cauſis, quarum utraque ante emerſerat, debet in utraque reſpondere & pro utraque comparere *l. qui de crimine C. de accuſa.* quia eodem puncto poteſt in omnibus ſatisfacere *l. accipientis ff. de authoritate tuto.* & dicit Angel. *in l. ſi quis ſervus*. §. *ſi. de cuſtod. & exhib. reorum, quæ dicta l.* 2. *ſupra allegata.*

allegata. Et hoc quando unus & idem vocat ad ſe. Sed ſi eſſent duo mandata diverſa, quæ ab eodem emanaſſent, & eſſent vel ratione rei, vel loci, vel temporis contraria (ſic ut eſſet impoſſibile utrique parere) tunc dic, quod aut unum ſit pro publica utilitate & aliud pro privata, & parendum eſt illi quod ſit pro publica utilitate; ut eſt text. *in c. provoſuit de dila.* & ponit Specu. *in d. §. quoniam verſi. 16. in fi. in ti. de feudis præallegato*. Aut utrumque ſit pro publica vel pro privata utilitate; & tunc parendum eſt mandato primo loco facto ſi. vs emanato, niſi ſecundum revocaret primum juxta notata *in c. cæterum de reſcrip.* Facit *d. l. 2. §. ſi. & l. quique litigandi in prin. ff. de in jus vocan*

Secundo caſu quando citatio ſive præceptum emanat à diverſis, tunc ſi loquimur in papa vel intet clericos, vel in materie nutritiva paccati inter laicoss ſino dubio mandato papæ eſt parendum potius quam regi vel imparatori *d. c. piacuit xi qu. 3. c. novit de judi.* & dicitur in *d. c. cum parati.* poſt glo. etiam ſi citarus eſſet ſubditus regi ratione regni vel feudi; & etiam ſi mandatum papæ eſſet pro faciliori & levi cauſa, per dicta poſt glo. *in d. c. cum parati*. Et idem intelligo in legato papæ, qui præcipit de mandato papæ, *ut in d. c. cum parati.* & erit alius intellectus ad illum text. ultra doc. ibi, intelligendo ſemper ita, quod mandatum papæ vel legati non eſſet ex obſervantia inductivum peccatis ut ſupra dixi.

Si autem loquimur in aliis ſuperioribus, tunc ſi in legato, & imperatore qui facit jure legationis, & utriuſque mandatum eſt juſtum, credo quod legato parendum orit; & tanto magis ſi à legato & rege fuerit quis votatus per prædicta. Si vero loquimut de vocato ab archiepiſcopo vel epiſcopo ad concilium, vel ad aliud & à rege, juxta *c. ſi epiſcopus.* dic ut ſupra conchiſum eſt.

Si autem de aliis ſuperioribus, tunc aut eorum jurildictio eſt ſubordinata; quiu unus maj n, alius minor; & tunc ſi poteſt parere utrique dic ut ſupra, ſi autem non poteſt utrique parere, tunc debet ire ad majus tribunal. & ei parere, *ut in l. contra pupil. § qui ad majus ff. de rejudi. & ibi.* Bar. & *in d. l. 2. §. fi. ff. de cuſto. reorum.* eſt enim regulare, quando à duobus emanant duo præcepta, ut digniori obediatur, ut notat archi. *in c. per hoc d hære. in 6.* Ad hoc text. *in d. c. qui reſiſtit xi. qu. 3. & 2. qu. 6. c. qui ſo ſoit*.

Fallit primo, niſi quis eſſet vocatus pro diverſis horis, quia tunc debet utrique parere; ut vult glo. *in d. l. 2. §. qui exhibendt ff. de cuſto. reorum*.

Fallit ſecundo, niſi poſſet uni obedire per alium (puta per nuntium vel procuratorem) & alteri habet ſervire perſonaliter; quia tune debet præponere actum perſonalem etiam obediendo minori; ut ſi à minori eſſet voratus ad teſtificandum. & à majori pro cauſa pecuniaria. tunc coram minori comparebit perſonaliter & coram majori per procuratorem; & hoc quando citatio eſt pro eadem hora: pro hoc allegatur text. *in l. 2. §. 1. ff. ſi quis cau.* qui parum facit judicio meo. & Jaco de Arena, & Guiliel. de Cunio ibi. Dictum tamen eſt in ſeverum, ex quo non eſt mandatum ab ambobus de perſonali comparitione; quia poteſt utrique parere & diverſimode ſatisfacere; & hoc videtur velle Joan. An. *in d. c. cum parati: & in c. ſi. de reſcrip. in verbo, comparuerint*.

Fallit tertio niſi judex minor præoccupaſſet jurisdictionem; quia vocatus poſtea à majore excutabit ſe ratione prævention is. Bal. *in l. ſe-*

A *natus. C. qui accuſa. non poſſunt*,

Fallit & quarto ſecundum Joan. de Immol. *in d §. ſi ad majus.* niſi judex major non haberet immediatam juriſdictionem in citatum, ſed mediatam. Exemplum in citato coram epiſcopo ab ipſo epiſcopo, & coram archiepiſcopo ab ipſo archiepiſcopo, quia tunc tenetur citatus compatere coram epiſcopo, qui reſpectu ſui ſubditi habet immodiaram juriſdictionom, ut dicit ibi Immol. Faciunt quæ dicuntur *in c. Romana de foro compe. in 6. &* B *in c. Romana de offi. ordi co. li. & c. Romana, de appel. eo. li.* Ad hoc etiam facit quod dicunt doc. *in c. paſtoralil de offi ordi.* Et an quod dicitur de archiepiſcopo & epiſcopo, dicatur de epiſcopo & aliis inferioribus, cardi ibi *in qu. 2.* dicit quod non; quia juriſdictio inferiorum prælatorum reſpectu epiſcopi, non venit excluſive, ſed cumulative; & idem *in c. cum ab eccleſiarum in 12. & 14. qu. de offi. ordi.* vide late abb. *in t. cum ab eccleſiarum, &* C *c. paſtoralis de offi. ordi & in c. ſi quis contra clericum, & in c. cum contingat, de foro compt.* Et ratio eſt: quia archiepiſcopus non habet juriſdictionem in ſubditos ſuffraganeorum, niſi in caſibus expreſſis; *ut in d. c. paſtoralis per glo & doc.*

Fallit & quinto niſi juriſdictio inferinris in citatum eſſet propria ipſius ratione correctionis, ut diximus ſupra de abbate & epiſcopos quia tunc debet obedire monachus in his quæ ſunt regulæ, potiusabbati quam epiſcopo; ut dicie Inno. *in o, quan-* C *to. de offi ordi.* & abb. *in allegato c. cæterum de judi.* & aotat idem abb. *in c. inter cætera de appel.* De quo vide cardi. qui diſtinguit inter cauſas majoros & minores *in d. c. quanto, de offi. ordi* de quo etiam *in c. qui reſiſtit in glo. xi. qu. 3* & cardi in *c. cum ab eccleſiarum in penul. col. de offi. ordi. & in cle. ne in agro, in §. quia vero in 8. qu. de ſtatu mo, na. &* abb. *in c. cum contingat xi. col. de foro compe.* Non enim epiſcopus tunc ſe intromittet niſi per viam negligentiæ abbatis, *ut in d. c. quanto.* ubi epiſcopus ſupplet negligentiam abbatis non revocantis monachum vagabundum ad clauſtrum. Videibi dictum abbatem Siculum. & vide abb. *in c. ſi quis contra clericum, & c. cum contingat de foro compe. in 7. col.* ubi refert Joan. de Lignano *in cle. 1. de ſtatu mona.* D

Si autem ſuperiores ſunt pares in juriſdictione, & ſumus extra quatuor illos caſus indubitatos ſupra poſitos, tune cardi. *in d. c. cum parati* dicit quod ſi alter prævenit alterum in juriſdictione ſuper eo, ſuper quo citatur coram illo, primo debet comparere per jura allegata ibi in glo. alioquin dicit obediendum illi qui eſt in majori neceſſitate. *d. l. 2. §. ſi cum omnes* & ſic tranſit cum Inno. ibi. Dicis etiam attendendas alias conjecturas, de quibus *in d. §. ſi cum omnes & xi. qu. 3. qui reſiſtit.* Joan. de Immol. *in d c. cum parati.* ponit tres caſus quibus prius obedire debet illi cui magis aſtringitur; *argumento c. cum in officiis de teſta. & d §. ſi cum omnes.* Ubi autem eſt æqualis E neceſſitas, parendum eſt primo vocanti, *argumento. c. caterum de reſcrip.*

Poteſt & aliter dici ſecundùm Bar. *in d. l. 2. §. 1.* quod ſi una cauſa eſt tempore peritura, & alia non, debet comparere in cauſæ, quæ indiget majori celeritate, *ut d. l. 2. §. fi.* ſi nulla eſt tempore peritura, & una eſt gravior altera, in illa tenebitur reſpondere. *l. contumacia ff. de rejudi. & Specu. in d. verſi. 16.* Si cauſæ ſunt æquales & unus primo citavit, erit coram illo comparendum; ut 24 *q. ultima, §. occe. l. quique ligandi. ff. de in jus vocan,*

can. Sed ſi citant eodem tempore, in iſta perplexitate dicit Bal. *in cap. expoſuit de dila.* quod eſt locus gratificationi, ut eligat ipſemet coram quo velit comparere; adducit *l. ſi quis in gravi. §. ſi cum omnes ff. ad Sillanianum.* Et idem voluit Jaco. Butri. Guliel. Bal. & omnes alii *in d. l. 2. §. 1. ff. ſi quis cau.* & Bal. *in l. ſumma. verſi. viceſimo tertio quæritur ff. de rerum divi.* Non tamen intelligas, quod per hoc, quod iſte citatus à duobus coram uno comparuit, ſit liberatus à comparendo coram alio ad aliam citationem, ceſſante neceſſitate primæ citationis, ut *in d. l. 2. §. ſi.* & ibi glo. *ff. de cuſto. re. & l. qui de crimine C. eo. ti.* Et iſtam diſtinctionem poſuit Bar. *in d. l. 2. §. ſi.* Et intellige præmiſſa, niſi in una cauſa poſſet comparere per ſe, & in alia per procuratorem; quia in una tenebitur perſonaliter comparere per ſe, in alia per procuratorem; & tunc non erit locus electioni Joan. An. *in d. c. cum parati & in c. fi. de reſcrip.* alioquin ſi in iſta perplexitate coram aliquo non compareat, poterit per utrumque ſuperiorem mulctari. Ang. *in d. §. qui ad majus*; & Joan. de Immol. ibidem.

Adde tamen quod ſi eſt unus delegatus ad univerſitatem cauſarum, & alius ad unam cauſam, & ambo eodem tempore citant; comparendum erit coram illo qui eſt ſpecialiter delegatus in illa una cauſa particulari, ſecundum Angelum *in d. §. qui ad majus.* Pro hoc facit illa glo. & Bal. *in d. ca. 1. de inveſti. in maritum facta.* licet loquatur in duobus ordinariis; & tex. & doc. *in c. ſtuduiſti de offi. lega.* Sed Joan. de Immol. *in d. §. qui ad majus.* dicit, quod eſt locus etiam hoc caſu gratificationi; quia delegatus ad univerſitatem cauſarum, reſpectu cauſæ expreſſæ in citatione habetur pro delegato ſpeciali; *argumento c. paſtoralis. §. fi.* & quod ibi notatur de reſcrip. *& in c. ex tua cum ibi notatis, de filiis presbyte.* Et pro hac ultima opinione Joann. de Immo. facit text. & quæ ibi ponuntur per doc. maxime abb. *in c. ſane el. 2. de offi. deleg.* Item facit, quod delegati ad univerſitatem cauſarum dicuntur quaſi ordinarii, ut vult glo. *in c. cum cauſam de appel. & in d. l. fi. C. de judi.* & glo. & doc. *in l. ſi uni. ff. de re judi.* glo. *in c. ſtatutum. §. inſuper in verbo moderatas de reſcrip. in 6.* Bal. *in l. ſi ut proponis. C. quomodo & quando ju.* Bar. & doc. *in l. more ff. de juri. omnium judi.*

Sed quæ poteſt aſſignari ratio diverſitatis, quare potius præferatur judex ſpecialis unius cauſæ judici generali in terminis illius glo. *in cap. 1. de inveſti. in mari. fac.* potius quam in propoſito. Poſſet aſſignari ratio propter ſpecialitatem quam habet cauſa feudalis, quæ ſpectat ad Dominum naturaliter, *ut in c. ceterum cum ſimil. de iudi.* Item quia delegatus ad univerſitatem cauſarum non eſt proprie ordinarius, licet reſpectu facultatis ſubdelegandi æquiparetur ordinario, ut dicunt doctores in locis ſupra allegatis, maxime moderni *in d. l. more.* Quod patet, quia ejus juriſdictio expirat morte mandantis re integra, ut dicit Bar. *in d. l. more.* & Abb. *in c. relatum de offi. dele.* & allegatur tex. *in c. fi. in §. ut officium de offi. deleg. in 6.* & per locum à ſpeciali *in cap. ne aliqui de hære. eo. li.* quod non eſt in juriſdictione ordinaria, *ut in d. l. more. & in l. cum proponebatur ff. de judi.* Item quia potentius eſt illud jus, quod immediate provenit à lege, quam illud quod provenit ab homine ex permiſſione legis. facit *l. ſi ex pluribus ff de ſuis & legi.*

Et ex prædictis patet quid dicendum, ſi quis vocetur coram ordinario & delegato, vel coram epiſcopo & ejus vicario; quia debet comparere coram majore, & major dicitur ordinarius quam delegatus, & epiſcopus quam vicarius, in eadem juriſdictione. *l. judicium ſolvitur. ff. de judi.* Et patet ex prædictis; & tenet Barba. *in d. cap. paſtoralis, in §. fi.* Qui idem dicit, ſi citetur coram archidiacono, & coram epiſcopo in eadem diœceſi, licet in diverſis territoriis, quia non attenditur majoritas reſpectu territorii, ſed reſpectu perſonæ citantis: quia reſpectu territorii quilibet in ſuo reputatur major judex. glo. notabilis *in l. apud eum ff. de manumiſſ.* de quo vide dominum Anto. *in c. cum ab eccleſiarum de offi. ord.* & ſup. aliquid dictum eſt. Et per prædictam etiam patet. ſi rex habet guerram cum barone, & uterque requirit vaſallos, cui debet obediri, ut in Specu. *in diverſi. 16. ſupra allegato.* Idem de duobus regibus inter ſe habentibus bellum, & duobus baronibus; & de habente feudum à duobus invicem pugnantibus & eum requirentibus. De quibus in Specu. *in ti. de advoca. in §. 1. verſi. ſed pone.* De quo vide omnino Bal. *in l. 1. in §. ne autem cap. de cadu. tollen.* & ibi quod aliter dicendum eſt de vaſallo legio. & idem Bal. *in l. quæritur ff. de ſtatu homi. & in l. 1. 23. qu. ff. de rerum divi.* & Joan. An. *in regula contractus in mercuri.* & Bal. *in l. in operibus ff. locati.* Et de captivo à duobus armigeris & relaxato ad fidem redeundi, ambobus eum vocantibus eodem tempore, cui debet parere. De quo per Bal. *in l. in adoptione. C. de adopt. & Angel. in d. l. contra pupillum. §. qui ad majus ff. de re judi.* Et de incola, vel cive in duobus locis, & ab utroque ſimul vocato ad munera, vide glo. *in l. cives. C de inco. li. 10.*

Adde tamen quod eo caſu, quo à duobus quis eſt vocatus, & eſt locus gratificationi, bene facit gratificando digniori vel ſuperiori, vel illi, qui eſt ei magis conjunctus. Ita dicit Bal. *in l. ſumma rerum, in 23. qu. de rerum. divi.* in quæſtione duorum fratrum requirentium vaſallum. Et ex his poteſt etiam decidi, quid quando quis eſt eodem tempore vocatus à concilio & à papa, cui ſit potius parendum, quod maxime etiam dependet ab illo articulo, quis ſit major, utrum papa an concilium, & cui ſit magis parendum, de quo infra dicetur. Et ad præmiſſa omnia adde Bal. *in l. generali. la. 2. C. de epi. & cleri.* & Bal. & Sali. *in l. qui ſenatus. C. qui accuſ. non poſſ.* & Roma. *in l. 3. §. 1. ff. ſi quis cau.* & Ant. *in c. cum ab eccleſiarum, & in c. paſtoralis §. fi. de offi. ordi.* Inno. *in c. in Lateranenſi in fi. de præben.* & Anto. *in cap. de monachis eo. ti.*

Adde quoque quod contra *d. §. ſi cum omnes l. ſi quis in gravi. ff. ad Silla.* (per quem §. dictum fuit quod omnibus paribus eſt locus gratificationi) facit, quod in fine ille text. non videtur hoc probare, quia vult, quod ſi vir & uxor habent ſervum, & prius ſuccurrat uxori, quam viro, excuſatur à pœna & è contra: ſicut in præcedenti verſiculo in pluribus dominis, ſi uni tantum opem tulit, & tamen videtur, quo dprius deberet ſuccurrere viro tanquam digniori, quia eſt caput mulieris; *ut in c. hæc imago 23. qu. ult.* pro quo facit text. *in cap. in fi. hic finitur lex Conradi.* ubi dicitur quod antiquiori domino inter plures dominos ſervitio indigentes eſt præſtandum ſervitium. Nec in principio, nec in fine illius §. aliquid dicit tex. quando eſſet omnino paritas dominorum; imo finis §. probat contrarium, & maxime facit ratio; quia in duobus dominis aggreſſuram patientibus, non datur ſervo in eodem momento deliberandi facultas, ideo excuſatur. *ff. de exerci. l. 1. in prin. & in cap. ponderet 50. di.* Et iſta videtur ratio illius text. & bonus intellectus ſi bene ponderetur; & oſtendunt-

illa verba ibi poſita, aggreſſuram paterentur. Et ſi bene conſideretur, per iſtum intellectum minus reſtringitur ille tex. quia in primo dicto, inquantum vult, quod ſi poteſt, debet ambobus ſubvenire, nimis reſtringeretur dicendo quod tantum habet locum, quando domini eſſent æquales: quia etiam ſi non ſunt pares, & poteſt, debet ambobus ſuccurrere. *l. duorum ff. de operis liber. & Bar. in d. l. 2. in §. fi. ff. de cuſto. reorum.* & diximus ſupra. Et non quod tex. dicat, ſervum poſſe gratificari etiam quando domini non ſunt in diſcrimine & periculo vitæ: quia proprie ille gratificatur, qui facit deliberate: ut *in c. duobus de reſcrip. in 6. & in c. cum autem de jure patro. l. fi. C. de lega. de elec. c. eccleſia el. 2. in glo. fi.*

Non obſtant verba tex. ibi eligit alteri eſſe auxilio, electione crimen cum contraxiſſe &c. quia non ſunt prolata à jureconſulto ad demonſtrandum libertatem ei eſſe cui magis velit opem ferre: ſed ad demonſtrandum, quod pœnam evitavit, ſi cum non poſſet ambobus, opem alteri tantum tulerit in eo diſcrimine. Quaſi lex habeat pro veriſimili, quod elegerit ſubvenire cui melius potuit & viam meliorem: & maxime quia tex. ibi non ponit quod eſſet ſervus plurium eodem tempore, & quod domini eſſent pares: & ideo dicit tex. *in l. in operibus. ff. locati* quod in operibus ſimul locatis duobus, priori conductori debet ante ſatisfieri. Et per illum tex. dicit Specu. *in ti. de feudo. §. 1. verſi.* 12. quod inter duos bellantes tenetur vaſallus ſuccurrere, cui prius eſt obligatus. *c. imperialem. §. illud de prohi. feudi alie. l. 2. Cod. qui potiores in pig. habeantur.* Item habenda eſſet conſideratio, quis eſſet in majori neceſſitate. Item quis dignior; item quis primo vocaſſet: ut patet ex ſupradictis. *d. l. 2. §. fi. de cuſto. reorum.* & vide Andream Siculum *in d. cap. paſtoralis. §. fi.* Unde ſi poneremus in illo textu, quod ſucceſſive fuiſſet ſervus plurium, prius debuiſſet ſubvenire primo: ſicut dicimus in duobus dominis feudi; quis enim diceret, ſi domini eſſent diſparis conditionis, & ſervus potuiſſet cui voluiſſet opem ferre, & habuiſſet tempus maturius deliberandi, quod non debuiſſet opem ferre digniori? nulli dubium quod non poſſet tunc eligere, ſed teneretur ſuccurrere digniori: ſicut ſupra diximus de vocatis à duobus: ut *in l. contra pupillum. §. cum ad majus*: alias veniret plectendus, ut ſupra diximus. Communiter tamen ille §. conſuevit ſimpliciter allegari in materia gratificationis: ut etiam allegat glo. *in d. cap. eccleſia, & in c. cum autem de jure pa.* & communiter doctores ita allegant in juribus & quæſtionibus ſupra adductis. Et ſimiliter glo. ibi. quæ allegat. *l. fi. ff. de relig. & ſump. func. & l. in nave. ff. locati & l. pater filium ff. ad legem fal.* Et Angel. ibi *in d. §. fi. cum omnes* dum inducit ad duos dominos habentes guerram, & dicit, quod communiter ſolet apponi in capitulis, quod teneatur juvare illum, qui magis opprimitur: quinimo idem erit de jure, etiam ſi non apponatur in clauſulis: nec poterit ſervus gratificari ex quo non eſt in actu aggreſſuræ, intelligendo tex. ut ſupra dixi. Et per hæc habes verum intellectum ad illum tex. quem etiam videtur tenere Specu. quoniam in propoſito eum allegat *in d. verſi.* 12. *in ti. de feudo. §.* 1. Unde ex his ſequitur, quod tunc datur ſervo libertas gratificandi inter duos dominos, etiam ſi non ſint pares, quando patiuntur aggreſſuram & ſunt in facto: quia non datur ſervo commoditas maturius deliberandi. Et iſto modo bene allegatur ille tex. in materia gratificationis. Sed quando datur paritas dominorum, licet dictum doctorum ſit in ſe verum; quod cæteris paribus locus ſit gratificationi (ut *in allegata. l. cives in glo. & aliis ſupra allegatis*) tamen non convenit ad illum tex. nec ad id debet allegari: quia non loquitur quando ſunt pares, imo potius innuunt contrarium ejus verba in fine ut ſupra dictum eſt. Et iſta conſidera, quia non reperio, quod aliquis adhibuerit diligentiam iſtam ad declarandum intellectum illius tex. *d. §. ſi cum omnes.*

De non comparentibus, quia non audent dare votum liberũ.

ULterius quæro, quid ſi vocatus ad concilium non audet comparere, quia non audet dare votum liberum. Dic quod locus concilii debet eſſe tutus & liber omnibus ad votandum: alioquin non tenebitur quis comparere. Facit quod dicit Inno. *in c. quod ſuper his de accuſa.* & quod dicit Martinus Lauden. *in tract. de concilio in 3. q.* Pro hoc etiam ſunt geſta conciliorum Conſtantienſis & Baſilienſis contra impedientes ire ad concilium. Facit etiam quod dicitur *in c. accedens el. 2. ut lite non conteſtã. & in clc. paſtoralis de re judi. & in c. ex parte de appel.* Facit quod dicit Feli. *in c. 1. de judi. in glo. dum limites.* & allegat Bal. *in l. 1. C. ſi rector provin. & in d. c. 1.* cujus dictum non reperi *in d. c. 1.* quod propter potentiam majorum in concilio poteſt totum recuſari ſuſpectum: & adde quod dictum eſt ſupra in quæſtione, ubi debeat teneri concilium.

An contra comparentes poſſit opponi aliqua exceptio.

SEd utrum contra epiſcopos venientes ad concilium poſſit opponi aliqua exceptio, ut puta excommunicationis: Dicendum eſt quod ſic: ut *in c. ad probandum de re judi.* & idem de aliis impedimentis, de quibus *in c. ſciſcitatus de reſcrip.* Et ita reperio in quibuſdam reportatis, quæ credo eſſe Joan. de Lignano, incipiunt priuſque, & dixi ſupra in illa quæſtione, qui ſint repellendi à concilio.

Qui poſſint intereſſe concilio.

DIximus ſupra qui ſint vocandi ad concilium, nunc ſucceſſive quæro qui poſſint intereſſe in concilio generali, & alii omnes venientes etiam non vocati ſint admittendi: Et videtur prima facie eſſe admittendos omnes fideles volentes intereſſe, & neminem eſſe repellendum. Hoc primo probatur *Act. 1.* ubi in concilio celebrato per apoſtolos ſuper electione Matthiæ interfuerunt & Apoſtoli & laici & mulieres: apoſtoli enim faciebant concilium, ut eſt glo. 22. *d. in verbo chriſtianorum, cap. ſacroſancta.* Et idem quod omnes fideles ſint admittendi probatur ſecundo *ex Act. 6. c.* ubi fuit vocata multitudo diſcipulorum, ut eligerent aliquos ad peragendum miniſterium diſpenſationis quotidianæ. Ad idem faciunt omnia illa quæ fuerunt inducta pro parte affirmativa, pro laicis ſupra in articulo, qui ſunt vocandi ad concilium: ubi de monachis & presbyteris & archidiaconis interveniſſe diximus in Conſtantinopolitano & Chalcedonenſi conciliis. Et ita videtur fuiſſe ſervatum in concilio Piſano, Conſtantienſi & Baſilienſi, ubi omnes abbates, magiſtri, doctores, licentiati, presbyteri, religioſi & procuratores fuerunt admiſſi. Ad quod tertio facit, quod illa, quæ geruntur in univerſali concilio, tangunt generaliter omnes fideles communiter: ergo videtur quod quilibet poſſit intereſſe: & ratio eſt, quia quod omnes tangit, ab omnibus debet approbari, & ratione intereſſe cujuslibet ſingulariter. *l. ſæp. ff. de re judic. caput. veniens de teſti. & cap. cum ſuper de re judic. cum ſimilibus.* Quarto facit, quod

quod concilium repræſentat univerſalem eccleſiam : ut ſæpius eſt dictum : ſed univerſalis eccleſia eſt collectio omnium fidelium; *ut in ca. eccleſia de conſc. di.* 1. ergo videtur quod ad hoc ut tale concilium veraciter repræſentans univerſalem eccleſiam rite celebretur, omnes fideles aut ſaltem aliqui de quolibet ſtatu pro ſe & aliis debeant intereſſe.

In contrarium facit quod multitudo reddit nos contemptibiles & parit diſcordiam; ut *in c. Adrianus* 63. *di. & c. nos ad fidem* 96. *di.* Unde beatus Chryſoſtomus in comm. ſuper Joan. in princ. dicit: *Multitudo mater eſt ſeditionis & contumaciæ, paucitas magiſtra diſciplinæ.* Inde Gregorius in regiſtro & text. *in cap.* 2. *de præſcrip.* dicit quod nihil cum ſcandalo, nihil cum forali ſtrepitu diffiniendum eſt. Abb. Siculus *in c. grave de præben.* dicit quod hoc non reperitur jure deciſum quod ipſe viderit, nec glo. vel doc. hunc articulum attingunt. Credo autem eum non intelligere de neceſſario vocandis, de quibus dictum eſt ſupra, ſed de iis qui neceſſario non ſunt vocandi & volunt intereſſe. Unde in hoc dicerem eos tantum admittendos, qui neceſſario ad concilium ſunt vocandi, de quibus ſupra diximus: alios autem inferiores admittendos ſecundum neceſſitatem & occurrentiam rerum; quia interdum revelatur parvulo quod ignorat magnus: ut innuitur *in c. eſto* 95. *di. l. potioris C. de offic. rec. provin. & aug.* dicit ſenex a juvene & epiſcopus tot annorum à collega necdum anniculo paratus ſum doceri: *ut in c. habes* 24. *qu.* 3. Unde ſi contingeret dubium juris, poſſent etiam admitti inferiores; ſicut patet *in c. cum ad ſedem* 35. *qu.* 5. Et plus & minus erit in arbitrio papæ & concilii, ut legimus factum in pluribus conciliis: ut patet in geſtis ſextæ ſynodi Conſtantinopolitanæ in princ. *in c. convenientes*. ubi connumeratis pluribus epiſcopis dicit Theophanio presbytero & abbate venerabilis monaſterii Siciliæ quod dicitur Baias, Georgio presbytero & monacho monaſterii Renati poſiti in antiqua Roma: Conone & Stephano presbyteris & monachis monaſterii quod cognominabatur Domus Arſitia, poſiti ſimiliter in antiqua Roma: Anaſtaſio presbytero & monacho oratoriorum hic ſiti venerabilis patriarchii, Stephano presbytero & monacho diſcipulo Macarii venerabilis archiepiſcopi Theopoleos Antiochiæ. Et patet in pluribus aliis, ut ſupra dixi de concilio Chalcedonenſi, & patet etiam *in §. hinc etiam* 17. *di. & in c. nunc autem in fi.* 21. *di. & in c. in ſynodo* 63. *di. & in c. bene quidem* 96. *di. & 1. qu.* 7. *convenientibus*.

Et legimus ſecundum indigentiam & neceſſitatem admiſſos aliquando principes pro tuitione eccleſiæ, *ut in c. ſexta.* 16. *di. & in c. futuram* 12. *q.* 2. Aliquando etiam ad fidem conſervandam, *ut in c. nos ad fidem* 96. *di.* Aliquando potius adulationis cauſa: *ut in c. ſatis evidenter in §. his itaque in fine* 96. *di.* Aliquando ratione evitandi ſtrepitus, *ut in d. c. bene quidem*. Aliquando ad majorem juſtificationem, *ut in c. ad apoſtolicæ de re judi. in* 6. ubi papa offert vocare ad concilium etiam principes ſæculares. Aliquando ad majorem ſolemnitatem, *ut in c. in ſynodo* 63. *di.* Aliquando ad diſcernendum inter aliquos altercantes ſuper aliqua ardua quæſtione. Unde in ſynodo celebrata coram Conſtantino & Helena (quando fuit diſputatum utra lex, Judæorumne an Chriſtianorum eſſet præferenda, propoſiti ſunt duo judices, Crato philoſophus qui nihil terrenum habere volebat, & Zenoſmo qui in conſulatu nunquam munus ab aliquo ſuſceperat.

In his & ſimilibus ſecundum contingentiam rerum & ſecundum quod viſum fuit papæ & concilio laici & clerici inferiores reperiuntur admiſſi ad conſulendum & diſputandum. Poſſunt tamen intereſſe laici cum armis pro tuitione concilii, ut dicit Bal. *in c. Maſſana de elec.* & refert Martinus Lauden. *qu.* 19. *in tract. ſuo de concilio*. An poſſint intereſſe armati laici.

Item poſſunt intereſſe laici pro petenda juſtitia, ut dicit abb. *in d. diſputatione quæ incipit epiſcopus, in tertio dubio principali*. Et Petrus de Monte *in ſua monarchia in* 18. *col.* & pro hoc adducitur tex. *in cap.* 1. *de ſponſal.* Et quando laici admittantur, vide poſt glo. in ver. invitatur *in c. Adrianus et primo* 63. *di.* Immol. *in c. grave de præben.* Domi. *in c. decernimus*, 18. *di.* glo. & doc. *in ca. ſi. de iis quæ fiunt à præla.* Alioquin non debent intervenire niſi invitati, *ut in d. cap. Adrianus in fi. & in cap. mulier* 23. *di.* & dictum fuit ſatis ſupra in ru. qui ſunt neceſſario vocandi ad concilium: & ibi poſſunt videri plura jura adducta, in quibus laici & alii inferiores reperiuntur interfuiſſe conciliis, ex aliquibus cauſis. Et aliquando ſolum ad præſtandum ſuam præſentiam: *ut in c. ſatis evidenter* 96. *di. & in d. c. futuram*. Et ad præſtandum reverentiam: *ut in d. §. hinc etiam* 17. *di.* In provinciali autem quid dicendum vide Inno. & Immol. *in c. grave de præben.* & Domi. in *ca. decernimus* 18. *di.* & dicetur in loco ſuo ſi de hoc tractabimus, & aliquid dixi ſupra in illo articulo, qui ſunt neceſſario vocandi ad concilium.

Repellendi tamen ſunt à concilio & non admittendi hæretici; *ut in c. cum quibus*, 24. *q.* 3. in glo. *in ver. idem Baſilius in c. convenientibus*, *qu.* 7. Niſi forte eſſent admiſſi, ut convincerentur de hæreſi ad ſedandam hæreſim, ut fuit factum in concilio Conſtantienſi, ubi duo hæreſiarchæ Joannes Huſs & Hieronymus de Praga combuſti fuerunt. Et in concilio Florentino, ubi interfuit imperator Græcorum & patriarcha Conſtantinopolitan. cum multis aliis prælatis orientalis eccleſiæ. In quo concilio Florentino præſidente Eugenio IV. fuit facta unio inter Græcos & Latinos, & ibi reducti ſunt Græci, Armeni & Jacobini, ut patet in decretis ſuper hoc editis, incipiunt, *cantate Domino*: & ſedata eſt hæreſis eorum: confeſſique ſunt Spiritum ſanctum à patre & filio procedere, & non à patre tantum, ut ipſi credebant. Item quod Chriſti corpus in azymo & triticeo pane conſecrarent, ac purgatorii locum crederent & Romanum pontificem verum Chriſti vicarium, & beati Petri ſucceſſorem legitimum agnoſcerent, utpote qui primum in orbe terrarum locum tenere habet, & cui orientalis & occidentalis eccleſia merito parere debet. Quæ unio & concordia poſtea in partibus orientalibus non fuit acceptata: ut dicit cardi. de Turrecre. in concilio Baſilienſi, ubi reducti ſunt Boemi & Moravi, qui communionem ſub utraque ſpecie toti populo eſſe neceſſariam dicebant: & opinio de beata virgine ſine peccato originali concepta, approbata eſt in decreto quod incipit, *elucidantibus*. Sed cardi. de Turrecre. *in d. tract. in* 9. *c. tertii libri* dicit ſe fuiſſe præſentem: & quod data fuit Boemis licentia diſputandi & dicendi quicquid vellent in defenſionem ſuorum errorum aſſignatis per ſynodum quatuor doctoribus catholicis, qui in publica congregatione illis reſponderent; & factam fuiſſe longiſſimam concertationem; & quod quamvis manifeſte convicti eſſent; fuiſſet condeſcenſum illis in multis, gratia lucrifaciendi eos, nihilominus receſſerunt peccatis eorum promerentibus ita ſordidi ſicut venerant. An hæretici, ſchiſmatici, & infideles ſint omnino repellendi.

Et idem dicerem de ſchiſmaticis (videlicet quod

ſint repellendi) quod de hæreticis : ut 24. *qu.* 3. *c. cum quibus* . quia cum his non eſt communicandum: ut *ea. ca. & q. c. clericis*: *& ea. didicimus & c. omnes*, *ea. ca. q.* 1. Ad hoc tex. 7. *q.* 1. *denique* , & quod ponit Oſtienſis *in ti. de ſchiſma. §. quæ pœna*, *verſi. ſed exemplo*. Et hoc niſi quando correcti quærerent unitatem : ut *in c. majores & ibi. glo. in fi.* 24. *qu.* 1. Facit tex. *in ca. pudenda ea. ca. & q. & in c.* 1. 24. *q.* 7. Idem etiam dicerem de omnibus aliis infidelibus: ſcilicet quod ſint repellendi: & ſi conſtaret de declaratione, dicerem idem de notorie declaratis excommunicatis, cum ſint privati participatione ſacramentorum & communicatione fidelium : ut *in c. à nobis de excep. cum ſimil.* maxime cum ſunt incorrigibiles : juxta notata *in c. cum non ab homine de judi.* De quo *in ca. ad probandum de re judi.* Idem dico de quibuſdam aliis impedimentis, de quibus *in c. ſciſcitatus de reſcrip. & in ca. licet de elec.* ut impedimentis naturæ. Et idem de mulieribus per dictum ca. mulier 23. *di. & c. nova de pœni. & remiſ. & c. in novo.* 21. *di.* Nec obſtat quod dictum eſt ſupra *ex act.* 1. quia ibi non dicit, quod in concilio quando Petrus verba fecit, interfuerint mulieres, ſed quod erat turba hominum fere 120. & eſt ſeparata diſpoſitio à præcedenti, quoniam dicit quod apoſtoli erant in oratione unanimiter perſeverantes cum mulieribus & Maria matre Jeſu : poſtea enim (cum dicit in diebus illis) deſcribitur alius actus ſeparatus etiam in tempore. Præterea etſi interfuiſſent ibi mulieres, tunc non fuiſſet abſonum: quia in aſcenſione Domini omnes fuerunt congregati, expectantes Spiritum ſanctum & perſeverantes in oratione.

Item ex hoc quod *c.* 15. dicuntur conveniſſe ſeniores cum apoſtolis, non ſequitur, quod habuerint aliquam vocem ſaltem deciſivam, & potuerunt intereſſe admiſſi ex urbanitate Petri & aliorum apoſtolorum. Et maxime quia dubitatur utrum illi ſeniores fuerint presbyteri, an laici, vel in aliquo ordine conſtituti : quia glo. exponit ſeniores ætate vel gradu : unde poſſunt fuiſſe admiſſi ad conſulendum ſuper agendis, & deciſio fuiſſe facta per Petrum. Unde Hiero. in epiſtola ad Augu. dicit, *Petrus princeps fuit illius decreti* & glo. ſuper verbo, *tacuit omnis multitudo*, ſupplet, concordans cum Petro. Nec obſtat quod dicitur, placuit Spiritui ſancto & nobis: quia ex hoc non ſequitur quod omnes deciſive votaverint, & quod omnes habuerint vocem deciſivam. Nec obſtat quod in perſona omnium conſcripta fuit epiſtola ad fratres Antiochiæ exiſtentes quia ut dicit glo. & Hugo cardi. ibi factum fuit, ne aliqua diſſenſionis occaſio relinqueretur, & ad oſtendendum quod omnes conſenſerant in illo decreto: non tamen ex hoc ſequitur quod omnes habuerint voces deciſivas. Unde ſi quando laici & alii inferiores religioſi, & inferiores prælati ſive curati, vel ſimplices clerici, reperiuntur admiſſi, non ex hoc infertur quod habuerint vocem deciſivam: ſed vel nullam vel tantum conſultivam: vel ſi deciſivam, fuit de voluntate papæ, qui potuit hoc illis concedere & ad illud habilitare: ut dixi ſupra in illo articulo, Qui ſunt neceſſario vocandi ad concilium. Et de iſto articulo ibi latè: & per cardi. de Turrecre. *in cap. generalia in* 4. *quæſito.* 17. *di. in ſumma*. Et eodem modo reſpondetur ad illud Actuum 6. ubi loquitur de multitudine diſcipulorum, & non fit mentio de mulieribus. Et quod dico de muliere, etiam modificarem niſi ex aliqua magna cauſa aliter viſum eſſet papæ & concilio : ut quia eſſet una magna domina vel regina, quæ haberet intereſſe pro aliqua ſua particulari cauſa. Facilius tamen videntur admittendi presbyteri & alii religioſi quam laici, & laici quam fœminæ, & de fœminis non niſi ex magna cauſa ut dictum eſt. Sicut videmus in ſimili in capella papæ : quia mulieres paſſim excluduntur, quantumcumque prohibitum ſit laicis & mulieribus intra cancellos altaris, ubi pſallitur, ſedere vel ſtare : ut *in c.* 1. *de vita & honeſ. cle. &* quod dicit Bal. *in l.* 2. *C. de ſacroſanctis eccleſiis* . tamen laici in capella papæ admittuntur intra cancellos. Et facilius admitti deberent in concilio, quando non volunt intervenire niſi ad videndum ut inſtruantur: (facit quod dicitur *in c. ad noſtram de conſue.* & quod dicitur *in cap. fi. de rebus eccle. non alie.*) & non tanquam conſulentes . Bene tex. *in c. docendus*. 62. *di.* & tunc non ſunt admittendi niſi ut ſupra dictum eſt.

An ex hoc quod aliqui, qui non ſunt de concilio, fuerunt admiſſi, poſſint, allegare quod ſint in quaſi poſſeſſione intereſſendi.

SEd pone quod aliqui qui non ſunt de concilio admiſſi ſunt ad concilium, utrum ex hoc poterunt allegare quod ſint in quaſi poſſeſſione intereſſendi in concilio: Iſtam quæſtionem movet Anto. de Butrio *in cap. fi. in* 36. *col. de ca. poſſeſ. & proprie.* & concludit quod non: dummodo non fuerint admiſſi ad particularia concilia, ut ad dandum vocem. Unde non poterunt allegare habere, vel eſſe in quaſi poſſeſſione juris intereſſendi vel ingrediendi concilium : quia hæc tolerantia concilii non videtur eſſe, ut illis competat jus. Allegat Bar. *in l.* 1. *§. hoc interdicto. ff. de itinere actuque priva.* & ibi ponit Anto. de illis peregrinis qui conſueverunt ire ad S. Jacobum, & de illis qui conſueverunt ire ad Molendinum alicujus, quod per hoc non poſſit allegari quæſita quaſi poſſeſſio. Vide Cy. *in l.* 2. *C. de ſervit. & aqua.* & poſt Inno. *in cap. bonæ de poſtu. præla.* & Pau. de Caſtro *in l. qui de jure familiaritatis . ff. de acqu. poſ.* & doctores communiter *in l. ſi certis annis* . *C. de pac. & in ca. cum eccleſia Sutrina , de ca. poſſeſ. & proprie.* Alios concordantes allegat Feli. *in c. cum in, in* 6. *col. & 7. de conſt.* & Cy. *in l.* 2. *C. quæ ſit longa conſuetudo* .

Libri ſecundi Finis.

DOMINICI

DOMINICI JACOBATII
CARDINALIS
SANCTI CLEMENTIS.
DE CONCILIO.

LIBER TERTIUS.

Ad quem ſpectet congregare concil.

POSTQUAM dictum eſt ſupra de vocandis ad concilium, & iis qui poſſunt ei intereſſe, quæro conſequenter ad quem ſpectet congregare concilium? Et videtur quod ad collegium cardinalium: ſicut videmus in electionibus, quod major pars capituli congregat capitulum, ubi non eſt ad quem alias de conſuetudine ſpectet: ut Innocen. *in c. 1. de novi operis nun.* ibi Joan. An. & abb. & doc. *in c. cum nobis de elect. & in c. in cauſis eo ti.* & abb. *in c. cum omnes de conſtit.* & poſt Bar. *in l. omnes populi ff. de iuſti. & ju.* Et ubi ſunt duæ partes tantum præſentes tunc illæ convocant aliam partem: & valet quod tunc per univerſitatem fit *l. obſervare C. de decu. lib. 10. ff. quod cujuſque univerſi nomine l. plane ff. de tuto. & cura. da. ab iis l. fi. glo. in c. licet de elect. archiepiſc. 63. di. quanto, cum ſimil.* Imo etiam ſi eſt finis termini, minor pars congregat: ut dicit abb. *in d. c. cum omnes.* de quo ibi plene per modernos, & *in c. 1. de major. & obed.*

Ad idem facit quod cardinales ſunt qui eligunt papam: ut *in c. in nomine Domini 23. di. & in c. licet de elect. & in c. ubi periculum, eo. ti. in 6. & cle. ne Romani eo. ti.* & ſuccedunt ſede vacante in juriſdictionalibus, in iis videlicet quæ ſunt utilitatis eccleſiæ & neceſſitatis, & indigent celeritate: ut dicitur poſt glo. *in cap. 1. de ſchiſma. in 6.* per Oſtien. *in cap. cum ex eo de pœnit. & re. & in d. c. ubi periculum, in §. iidem quoque & plene etiam in d. cle. ne Romani.* Unde ſi eligunt, videtur conſequenter, quod ad eos ſpectet diſponere ea quæ ſunt electo neceſſaria: *argumento cap. ut prætereà, de elect. cap. cupientes §. ad hoc & §. ſi vero eo. ti. in 6. 65. di c. fi. in glo.* Et bona eſt glo. in propoſito, quod ſuccedant *in c. nullus 79. di.*

Ad idem facit, quod in concilio etiam judicatur de factis papæ: & papa facile, ſi ad eum ſpectaret, differret congregare. Facit quod dicitur *in c. nos ſi incompetenter 2. q. 7.* Item non eſt conveniens ut à poteſtate ejus qui judicandus eſt, dependeat an judicetur: ut *ff. de eo quod certo loco l. non utique.* Unde ſi papa habet præeſſe in concilio per modum authoritatis, præeſſet & authoritatem præſtaret in facto proprio, ſi judicandum eſſet de facto ejus: contra not. *in l. 1. ff. de authoritate tuto. & in cle. fi. una, de rebus eccle. non alie.* Item actio & paſſio eodem reſpectu multiplicarentur: contra id quod dicitur *in c. fi. de inſti. & in cap. poſtulaſti de conceſ. præben.* Facit in ſimili quod dicitur, quod in proceſſu ſuper criminalibus, habet epiſcopus requirere conſenſum capituli, & tamen ſi proceditur contra capitulum, non habet requirere conſenſum *cap. irrefragabili in glo. de offic. ordi.* Et alioquin poſſet papa omnia diſpergere, diſſipare & fidem pervertere, nec ei dici poſſet, cur hoc facis 83. *di. nemo 8. qu. 1. qualis.* Quid enim ſi nollet congregare vel non poſſet, vel ſi oſtenderet ſe velle congregare & diſpergeret (quia impedimenta occulte interponeret, dubitans de ſe propter ſua demerita) quis diceret concilium ab alio tunc congregari non poſſe, niſi qui vellet eccleſiam ponere in manibus unius qui fidem chriſtianam & ſtatum univerſalis eccleſiæ abſque ullo remedio libere poſſet funditus perdere? Non ſic in foliis intelligenda ſunt jura quæ dicunt papam concilium congregare debere, non ſic in cortice: ſed temperanda ſunt in radice rationis & ex illa regulanda. Non enim in verbis ſcripturarum eſt evangelium, ſed in ſenſu; non in ſuperficie, ſed in medulla 1. *q. 1. Marchion. 16. q. 1. §. 2. 58. di. ſedulo 22. q. 5. de verb. ſig. intelligentia, cum ſimil.* Et ſi contrarium diceretur, fruſtra eſſent edita jura quæ permittunt aliquo caſu de papa judicari 40. *di. ſi papa & d. cap. convenientibus.* Intereſt enim ut male geſta, quæ tendunt in confuſionem univerſalis eccleſiæ emendentur 23. *q. 4. non poteſt, & c. eſt injuſta.* Igitur ut hoc fieri poſſet, videtur decentius, quod à collegio cardinalium fiat concilii congregatio, quam à quibuſcumque aliis.

Ad idem facit exemplum apoſtolorum, qui interdum vocabant ſeipſos ſine capite: ut patet *Act. 6. cap. in prin.* ubi convocaverunt 12. multitudinem diſcipulorum. Ad idem eſt quod vocationes quæ fiunt ad concilium, non ſunt proprie citationes ſed requiſitiones, ſecundum Innocent. Abb. Oſtien. cardin. & alios *in c. cum nobis, de elect.* Tales enim requiſitiones ſive denunciationes fiunt per pares & minores *in cap. 1. de ſup. negli. prælat. cap. ex literis, de conſtit. de offi. deleg. cum cauſa.*

& diximus ſupra. Nec tales requiſitiones requirunt ſolemnitatem peremptorii: ut *in c. ſi epiſcopus in glo.* 18. *di. l. fi. C. de jure fiſci. lib.* 10. archiepiſc. *in cap.* 1. *de pœnis lib. 6. in verbo.* convocat. Igitur neceſſitate magna imminente non ſolum per cardinales omnes, ſed etiam per minimum de univerſitate fieri poteſt vocatio & congregatio concilii: & concilium debet vertere oculum plus ad cauſam convocandi quam ad convocantem.

Ad idem etiam facit, quod data impotentia vel inhabilitate papæ ad congregandum concilium, poteſtas devolvi debet ad alios: ut *in c. ſi epiſcopus de ſup. negli. præla. in 6.* Majores autem poſt papam non ſunt quam collegium cardinalium, qui papæ aſſiſtunt, & ſine quibus non poteſt ardua agere ſecundum Joan. Mo. *in cap. ſuper eo de hære. in 6. & in cap. ad apoſtolicæ de re judi. eo. l. c. per venerabilem. §. ſi rationibus, qui filii ſint legi.* Ergo ut evitetur circuitus qui poſſet allegari & fieri ratione inhabilitatis, impotentiæ, negligentiæ, & quia forte concilium congregandum eſt contra eum, ne authorizetur in facto proprio ipſe papa, convenientius videtur quod ad ipſos cardinales collegialiter ſpectet convocatio quam ad papam. Poteſtas enim devolutionis congregandi (data ſaltem notoria negligentia ſuperioris) videtur quod ad proximiores fieri debeat: de *cenſi. Romana, verſi. notoria in 6. de offi. ordi. paſtoralis de appel. ſolicitudinem. §. ſi vero. glo. in cle. quia contingit, de reli. Domi. in verbo negligentia*. Nec enim eſt abſonum, quod in concernentibus ſtatum eccleſiæ, inferiores ſuppleant negligentiam ſuperioris: ut *in c.* 1. *de ſupplen. negli. præla. & de elect. cap. cum in cunctis ad fi.* Et ſi ſic eſt quod data inhabilitate & negligentia papæ ſuperioris, poteſtas devolvitur ad cardinales, ſequitur quod ſemper collegium cardinalium habeat facultatem concilium congregandi. Ad idem facit quod ſecundum aliquos in cauſis electionis papæ & in factis ejus, judices ſunt epiſcopi cardinales: cum ipſi habeant conſecrare papam 79. *di. per totum*. Ad hoc geſta concilii Aphricani *c.* 15. & Bonifacii *c.* 2. §. *denique* & Nicæni *c.* 3. *& 6.* Facit *c. in nomine Domini* 23. *di.*

Ad idem etiam facit quod reperitur pluries antiquitus non ſolum congregatum concilium per cardinales ſed per imperatorem 15. *di. cap.* 1. *& c. ſancta Romana. & 16. di. c. ſexta.* 21. *di. ca. nunc autem.* qui non ſolum cardinalibus ſed epiſcopis ſe habet cognoſcere inferiorem: ut *in c. Valentinianus* 63. *di. & in cap. bene quidem* 96. *di. de major. & obed. ſolita. & in c. novit de judi.* Ergo ſequitur quod hoc facere debent hodie cardinales: quia enim olim non erat epiſcopis facultas congregandi plebes, nec eccleſia habebat potentiam compellendi nolentes venire ad concilium, nec propter diverſitatem parebant, nec audebant congregari (ut *d. c.* 1. 15. *di. & c. ſexta.* 16. *di.*) propterea implorabatur imperatorum & regum ſubſidium, & ipſi congregabant: ut patet in principio Aphricani concilii. Unde cum ſtatim eccleſia potuit, hoc correxit: & non per principes ſed per ſe congregat: aliquando per imperatores ipſa rogante vel poſtea ratificante: ut patet 17. *di. per totum*, & maxime *in §. hinc etiam & in geſtis Symmachi c.* 9. *ubi extenſe ponitur §. hinc etiam*. Quandoque conſultu imperatoris & præſentia: ut patet in principio Chalcedonenſis concilii, & in geſtis Antiocheni concilii *ca.* 1. & in geſtis Sylverii papæ. *c.* 1. Ceſſante igitur illa neceſſitate videtur quod ſpectet ad cardinales: qui ſunt poſt papam majores, ut ſupra dictum eſt. Item ad idem facit quod actus convocationis concilii non videtur eſſe actus authoritativus ſed puri facti: igitur competit eis de jure, qui de facto congregare poſſunt. Quod patet, quia fieri poteſt etiam ab inferiori: ut *in d. cap. cum nobis*, & ibi doc. poſt Innoc. de elect. Ad idem facit quia ſicut univerſitatem congregari à ſuperiore non eſt de ſubſtantia (cum ipſamet poſſit ſe congregare: unde ſi partes duæ, vel tota univerſitas à cæſu congregaretur, valeret quod ageretur *l. obſervare. C. de decuri. li.* 10. *d. l. plane, cum ſimil. ff. quod cujuſque univerſitatis nomine*) ſic videtur quod à cardinalibus poſſit congregari, nec requiratur authoritas vel conſenſus ſuperioris id eſt papæ. Ad idem etiam facit quia caſu quo papa efficeretur hæreticus, non dubium quod tunc ad alium ſpectat convocatio generalis concilii: ut patet ex tempore Marcellini papæ, qui cum idolis thurificaſſet, illico in concilio congregati ſunt epiſcopi ut diſcuterent quid agendum: ut *in ca. nunc autem* 21. *di.* Igitur ad quem melius quam ad cardinales, qui ſunt pars corporis papæ *6. q.* 1. §. *verum. ea. Felicis, de pœnis in 6.* Facit *c. per venerabilem qui ſi. ſint legi. & c. fundamenta de elect.* Simile poteſt poni exemplum de duobus contendentibus de papatu: ut *in c. ſi duo* 69. *di.* Similiter in cedente, in furioſo, in amente & ſimilibus.

Et iſtam opinionem quod ad collegium cardinalium ſpectet quando ſunt duo contendentes de papatu, tenuit Hugo. *in d. c. ſi duo*. & refert Barbatius *in cap. quod translationem in* 32. *col. de offi. lega.* & ibi dicit glo. Hugo. fuiſſe allegatum multum in concilio Piſano, & in concilio Conſtantienſi. Et ibi dicit quod jura volentia devolvi electionem papæ ad collegium cardinalium, loquuntur quando per mortem papæ vacat papatus: ſed ſecus quando ſunt plures contendentes de papatu, qui quærunt ſcindere tunicam inconſutilem: quia tunc ſtamus juri antiquo, quod devolvebat electionem ad concilium: ut *in cap. ſi translatus* 79. *di.* Et ſic fecerunt apoſtoli quando elegerunt Petrum caput ſuum: ut *in c.* 2. 22. *di.* Et in hoc ſucceſſerunt epiſcopi (ut *in c. videntes* 12. *q.* 1.) qui conſtituunt concilium. Et hanc formam ab apoſtolis cis traditam ſervare tenentur. Et hanc opinionem, quod ad cardinales & non ad imperatorem ſpectet convocatio ponit notabiliter Bal. *in c. olim de reſcrip. & in c. quia propter, de elect.* Et eandem partem tenuerunt multi clariſſimi doctores, conſulentes in caſu quo fuerunt plures contendentes de papatu tempore concilii Piſani, per quod non fuit ſedatum ſchiſma: qui voluerunt, quod tunc cardinales potuerint congregare illud concilium. Sed poſtea fuit concilium Conſtantiæ, in quo fuit ſedatum ſchiſma: quod ortum habuerat à tempore Urbani VI. qui Bartholomæus antea nominabatur, & erat Barenſis archiepiſcopus, patria ut aliqui dicunt Neapolitanus, ut alii volunt Piſanus: qui extra collegium propter diſcordiam cardinalium aſſumptus, dicebatur electus per impreſſionem Romanorum. De quo eſt illud conſilium Bal. *in ru. C. ſi quis aliquem teſta. prohi.* & de quo idem Bal. poſtea facit mentionem *in c. quia propter de elect.* Et late Egidius qui recitat factum *in c.* 1. *de inju. in 6.* propter quod ſchiſma ortum habuit. Quia poſt publicationem Urbani, & poſtquam fuerat conſecratus & adoratus, & electio intimata principibus chriſtianis, aliquot menſibus poſt aliqui cardinales fugientes ad civitatem Fundenſem, elegerunt Clementem VII. qui Robertus de Gebenna antea vocabatur: qui poſtea tranſtulit curiam Avinionem: ad quem aliqui cardinales de Italia ad Franciam acceſſerunt; quod ſchiſma incepit anno Domini 1378. 27. Martii.

Clementi

Clementi adhæſit rex Franciæ, Hiſpania, Cathalonia, Scotia & inſula Trinacriæ: cætera pars chriſtianitatis Urbano: videlicet rex Boemiæ & tota Alemania & Anglia, Hungaria, Italia. Et aliqui cardinales quod cauſabantur factam ſibi impreſſionem adhæſerunt Clementi: exceptis tribus: videlicet cardinale Portuen. qui dicebatur Florentinus cardinale Prænestino, qui dicebatur Pictavien. & cardi. Ambianen. Poſt obitum Urbani aſſumptus fuit Bonifacius IX. Petrus Thomacellus nominatus, patria Neapolitanus & poſt eum Innocentius VII. & poſt eum Gregorius XII. Angelus Corarius antea cognominatus, Venetus cardinalis S. Marci. Præfati omnes antea creati cardinales fuerant a parte Urbani poſt mortem Clementis, ab illa parte aſſumptus fuit Avinione in pontificem Benedictus XIII. Petrus Luna antea vocatus. Et inter hos duos fuit anno 1410. ſchiſma renovatum: interim recedentibus cardinalibus ab utraque parte & convenientibus Piſas, ubi in concilio aſſumptus eſt Alexander quintus frater ordinis Minorum & archiepiſcopus Mediolanenſis Petrus antea vocatus: qui octavo pontificatus ſui menſe Bononiæ deceſſit. cui ſuffectus fuit Joannes XXIII. antea Balthaſar Coſſa vocatus, patria Neapolitanus, cujus induſtria cum eſſet Bononiæ legatus concilium Piſanum congregatum eſt: in quo fuit creatus Alexander ejus prædeceſſor, ut dictum eſt. Interim autem cum aliqui eſſent neutrales, & aliqui ab una obedientia ad aliam ſe transferrent (ſicut Leodienſes & Genuenſes) paſſa eſt navicula Petri magnam concuſſionem. Nam præſidentibus eodem tempore in eccleſia tribus pontificibus nonnulla enormia commiſſa ſunt: quæ omnia tandem in dicto concil. Conſtantienſi ſedata fuerunt: ubi creatus eſt Martinus V. Oddo de Columna nominatus (ut patet in geſtis concilii Conſtantienſis) anno Dom. 1417. octava menſis Novembris, & coronatus 21. ejuſdem. In quo concil. ſeſſion. 39. fuit decretum, ut electio Romani Pontificis quæ in poſterum fieret per impreſſionem, nullius eſſet momenti, & ut non poſſet etiam metu ceſſante ratificari: ita tamen ut non liceret cardinalibus ad alterius electionem procedere, niſi ille per impreſſionem electus ceſſiſſet vel deceſſiſſet, donec per generale concilium de illius electione fuerit judicatum. De quibus omnibus etiam plene commemorat archiepiſc. Floren. *in ſua ſumma in 2. parte ti. 3. de ſuperbia. c. 11.* ubi loquitur de ſchiſmate, *verſi. ſed quid cum duo*. Et idem archiep. *in eadem ſumma in 3. par. ti. 24. de conciliis univerſalibus, verſi. de conciliis circa fi.* Et idem archiep. *in ſua chronica in 3. par. ti. 22. c. 2. §. 2. cum pluribus ſequentibus.*

Item ſi diceremus quod ſine papa non poſſet congregari concilium, ſequeretur perplexitas: nam aut contra papam qui eſt in quaſi poſſeſſione papatus objicitur, quod ipſe non eſt verus papa vel quod perdidit dignitatem: aut eſt contentio inter duos concertantes de papatu. Primo caſu ad illum tantum qui eſt in quaſi poſſeſſione, ſpectat exercere quæ ad papam ſpectant: ut *in c. conſultationibus, de jure patro.* & patet *in d. §. hinc etiam 17. di. 2. q. 4. mandaſtis*. juriſdictionalia enim exercere debent per exiſtentem in quaſi poſſeſſione: ut *in c. cum olim de cauſa poſſeſſ. & proprie 3. q. 6. c. hæc quippe, & ibi glo. in c. 2. de integ. reſtitu. cum ſimil.* Sed quod ipſe qui eſt in poſſeſſione papatus congreget, non videtur veriſimile: quia in concilio poſſet ſuccumbere. Secundo caſu cum nullus de contendentibus de papatu eſt in quaſi poſſeſſione, tunc videtur quod nullus poterit congregare: quia nullus habebit poteſtatem exercendi juriſdictionalia quæ competunt tantum exiſtenti in quaſi poſſeſſione, quamvis alter eorum habeat proprietatem: ut *in d. c. cum olim, & c. cum eccleſia Sutrina de cauſa poſſeſſ. & c. querelam de elect. & c. nihil & in c. dudum, eo. ti.* Ad idem eſt quod dicitur *in l. ſi tibi §. cum poſſeſſor. ff. de pac. cum ſimil.* Nec ſuffragatur ſi dicatur, quod qui habet proprietatem, poterit propria authoritate recipere poſſeſſionem & adminiſtrare: ut *in c. in nomine Domini 23. di. & in c. licet de elect.* quia illud eſt verum quando non apparet legitimus contradictor, ut ponunt doc. *in c. tranſmiſſam de elect.* Et ſi ponatur poſſeſſio vacans, licet tunc valeant geſta a proprietario (ut Inno. *in d. c. 2. de in integ. reſti.*) illud eſt verum quando non eſſet contentio inter duos de proprietate. Facit quod dicitur *in d. c. conſultationibus, & in c. ex litteris de jurepatro.* Si autem uterque erit in quaſi poſſeſſione, tunc nulla pars obediet alteri: quia neceſſe eſt ut unus ſit ſchiſmaticus ſive apoſtaticus: & tunc tam ratione excommunicationis quam defectu juriſdictionis non poterit congregare: quia ſuſpenſus: ut *in c. audivimus. §. 1. 24. q. 1. & in c. Novatianus 7. q. 1. & in c. Anaſtaſius 19. di. c. ſi celebrat. de cle. excom. miniſ.* Et quilibet dicet alium apoſtaticum: & ratione communionis alia pars efficietur ſchiſmatica: quia qui communicat ſchiſmaticis, non communicat unitati 24. *q. 1. ſchiſma, & in d. c. Anaſtaſius*. Et ſi quilibet congregaret in parte ſua, non eſſet concilium: ut patet ex ejus diffinitione: nam Spiritus ſanctus tantum deſcendit inter congregatos in unum 24. *q. 1. loquitur & d. c. ſchiſma*. Et ſi ambo convenirent, quilibet vellet authoritatem interponere & male 7. *q. 1. factus eſt Cornelius*. Item prius determinaretur quis eſſet papa, quam eſſet verum concilium ratione dubietatis in capite; & propterea videtur ut ceſſet omnis perplexitas, quod congregatio ſpectet ad cardinales.

Addo etiam prædictis aliam rationem: quia hodie congregatio concilii fieri conſuevit ex arduis cauſis per quas vel fides vel ſtatus univerſalis eccleſiæ turbatur. Hoc autem ſi contingat in inferioribus papa, poſſunt omnes per papam puniri, & etiam ſi cardinalis eſſet, deponi: juxta poſita *in c. 2. de cle. non reſi. & in c. 1. de ſchiſ. in 6. & in c. quod tranſlationem, de offi. lega.* ipſe enim papa ſuperior eſt omnibus *d. c. novit, de judic. & in c. ſolitæ, de major. & obed.* Ipſe enim omnes judicat etiam non recognoſcentes ſuperiorem, dicitur *in c. licet ex ſuſcepto, de foro compe. glo. in c. ex tranſmiſſa eo. ti. Lanfrancus in c. ſi duobus, de appel.* Unde ex quo inferiores poſſunt per papam puniri, non videtur quo ad eos neceſſariam eſſe concilii congregationem. Sequitur igitur quod ſit principalius neceſſaria contra papam: & quod ſi papa aberrat a fide vel quid committit, propter quod debeat concilium congregari, hujuſmodi concilii congregatio fit ratione poteſtatis & præeminentiæ ſive authoritatis etiam contra papam: quia concilium generale univerſalem eccleſiam repræſentat: unde intitulatur ſacroſancta generalis ſynodus in Spiritu ſancto legitime congregata univerſalem eccleſiam repræſentans. Facit c. *majores 24. qu. 1.* Quæ non poteſt errare: quia Chriſtus oravit pro ea ne deficeret: ut *in c. majores, de bap. & 24. q. 1. a recta, & c. pudenda*. Ergo videtur quod principalius neceſſaria ſit ejus congregatio contra papam, qui a nullo alio poteſt judicari. Si ego contra eum, non videtur conveniens quod ab eo fiat congregatio: ut *in rub. C. ne quis in ſua cauſa*, & dictum eſt

ſupra

ſupra circa principium: alioquin poſſet ſequi, quod ad notorium hæreticum ſpectaret concilii congregatio: & ſi papa eſſet notorie hæreticus vel antiquati ſchiſmatis fautor, & incorrigibilis, & hæreſum fomes, & concilii congregatio ad eum ſpectaret, non tam concilii eſſet congregatio quam chriſtianæ religionis diſſipatio. Et poſſet de facili ſequi majus inconveniens: non enim eſt veriſimile, quod ad congregandum concilium condeſcenderet, niſi perſpiceret primo ſe tutum: & ſic notorie hæreticus eſſet concilii caput, poſſetque eſſe author multorum malorum, & foret error pejor priore: quod eſt contra text. & glo. *in verbo item baſilicas 24. q. 3. cum quibus. & text. 1. q. 7. convenientibus*. Ergo ut iſta ceſſent, dicamus quod concilii convocatio & congregatio ſpectat ad cardinales & eorum collegium.

Et ultra ſupra recitatos, iſtam partem etiam tenuit idem Hugo. *in c. ſi duo 78. di. ſecundum Bal. in d. c. olim de reſcript.* qui dicit quod glo. Bartholomæi Brixienſis eſt ibi truncata & eſt recurrendum ad glo. Hugonis. Et intelligit de cardinalibus: hoc eſt de collegio & non de ſingularibus: quia cardinalium collegium eſt epiſcopis & patriarchis majus. Et ſubjungit quod imperator non poteſt convocare concilium generale, nec in urbe (quæ hoc habet jure capitis *l. cum in diverſis ff. de relig. & ſump. funerum*) nec alibi. Sicut nec de jure nec de facto poteſt convocare clerum Romanum, qui eſt caput cleri totius mundi: *argumento l. de quibus ff. de lega.* Nec clerum Jeruſalem & Siciliæ: ut *in cle. paſtoralis, de re judi.* Nec clerum Franciæ: quia illud regnum nullo jure ſubeſt imperatori: ut notatur *in c. quod clerici, de foro compe. & 63. di. Adrianus*. Et idem in ſimilibus regnis. Dicit tamen quod licet imperator non poſſit congregare concilium, debet nihilominus juvare ſtatum eccleſiæ tanquam amicus, frater, patronus, debitorque eccleſiæ. Et dicit diſtinguenda tempora ut concordentur ſcripturæ: nam primum quando eccleſia parum militabat & parum poterat per ſe ſola, tunc multa privilegia conceſſit imperatoribus quæ poſtea ſunt ſublata: ut *in c. Valentinianus, & in c. ego Ludovicus 63. di.* Et eccleſia militans plus incœpit poſſe quam imperium temporale, in temporalibus triumphans: qui tamen improprie eſt triumphus; & tunc incœpit imperium declinare & dividi, & reges ei ſubtraxerunt obedientiam. Et ideo bene dicit, quod ſecundum novam eccleſiam non poteſt congregare concilium imperator, ſed collegium cardinalium. & ubi agitur de exauthoratione papæ, non requiritur ejus authoritas ſecundum Bal. quem de verbo ad verbum refert Andreas Siculus ibi. Et iſtam opinionem etiam ponit idem Andreas *in c. quod tranſlationem 32. col. de offic. legat.* ut dixi ſupra.

IN contrarium videtur, quod imo non ad cardinales ſed ad imperatorem ſpectat iſta congregatio: quia videmus quod olim imperator congregabat concilium: ut *15. di. c. 1.* & dicit gloſſa in libro conciliorum in principio Aphricani concilii. Item Conſtantinus ſuo juſſu & ſuis expenſis congregavit concilium, & ſedit in medio concilii imperialibus decoratus in humili cathedra: ut dicit hiſtoria tripartita *lib. 1. c. ſi. & li. 2. c. 9. & c. 13. & ſequenti li. 10. c. 2. & 3.* Item de mandato & licentia imperatoris congregatum fuit concilium Chalcedonenſe, ut patet in principio ejuſdem concilii: & quod plus eſt interfuit ibi regina. Cujus concilii verba ſunt hæc: Sancta & magna & venerabilis ſynodus quæ ſecundum gratiam Dei decreto piiſſimorum imperatorum congregata eſt in Chalcedonenſi civitate metropoli, &c. Et parum poſt: Dominus noſter piiſſimum & fideliſſimum imperatorem erexit ad zelum fidei, qui undique ſacerdotum pontifices convocavit. Et in fi. d. c. dicitur & loquitur imperator; Ex univerſis enim provinciis religioſiſſimi ſacerdotes Chalcedoniam venerunt juxta mandata noſtra, &c. Item alibi in hiſtoria tripar. *li. 5. c. 14. & ſequen.* convenerunt in Italiam epiſcopi orientalium non multi, & occidentalium ultra trecentos, ut præcepto principis Mediolani concilium celebraretur. Et de hoc ſunt multa jura. Similiter in geſtis ſextæ ſynodi Conſtantinopolitanæ (præſidente Conſtantino Conſtantis filio & patre Juſtiniani imperatoris tempore Agathonis, anno ſalutis 670.) legitur quod ſecundum imperialem ſanctionem congregata eſt: ut ſæpius in principio ſingularum actionum replicatur, maxime primæ & quintæ: & de hoc etiam ſunt plures textus ut patet in geſtis Antiocheni concilii in c. 1. in principio, & in geſtis Sylverii papæ. Et ſunt plura capitula in decretis: ut videmus *16. di. habeo librum cum ſequenti*. Ad idem text. *in c. 15. di. & in c. ſexta in prin. 16. di. & in c. futuram 12. q. 1. & in c. continua, in §. item Conſtantinus 11. q. 1.* ubi patet concilia celebrata præſidente Conſtantino imperatore. Similiter de Juſtiniano *in c. ſexta, in §. quinta in Conſtantinopoli 16. di.* Ad idem de Valentiniano imperatore *in c. nunc autem 21. di. & 2. q. 4. mandaſtis. & c. Valentinianus 63. di.* Ad idem de Martiano imperatore *in c. nos ad fidem 96. di.* Ad idem *in c. ſi duo juncta ſupraſcriptione*, in qua loquitur Honorius imperator Bonifacio papæ, *79. di.* Ad idem *c. continua. 11. q. 1.* ubi Conſtantinus præfuit Nicæno concilio. Item Carolus imperator conſtituit concilium cum Adriano *63. di. Adrianus el. 2.* Ad idem text. *in c. ſancta Romana 15. di.* ubi legitur de multis imperatoribus quibus mediantibus ſunt congregata concilia. Et hoc patet ex geſtis in concilio Chalcedonenſi, ubi Leo papa cum lacrymis ſcripſit imperatori ut congreget concilium; ut ponit Anto. de Butrio in ſuo tractatu: licet illam epiſtolam inter geſta non repererim. Item omnes libelli & petitiones fiebant imperatori tanquam capiti: ut patet in d. c. futuram. Item relatis geſtis ejuſdem concilii per literas ipſius concilii, imperatores Cæſares Flavius Valentinianus & Martianus ipſa confirmantes, pœnam adjecerunt contravenientibus ſtatutis in eodem concilio: ut patet *in 16. actione ejuſdem concilii*. Et idem de Juſtiniano *in l. nos reddentes. C. de ſumma Trini.* ubi fuit celebratum concilium ſine ſcitu papæ, & decretum ejus mittitur ad papam confirmandum.

Item videtur quod non ſolum ad imperatorem ſed ad reges: ut *d. §. hinc etiam 17. di.* Quo caſu ipſi non debent aliquid cognoſcere vel decernere, ſed ad judicium concilii remittere: ut patet factum in concilio Chalcedonenſi. Et propterea Egidius *in d. §. hinc etiam* reprehendit regem Franciæ, qui tempore ſchiſmatis omnia faciebat per ſe conſultis tantum epiſcopis regni ſui & dominis temporalibus de genere & conſilio: cum debuiſſet remittere concilio generali & epiſcopis ibi exiſtentibus.

Et iſtam opinionem quod ſpectaret ad imperatorem & non ad cardinales, & quod in congregando præferatur imperator collegio cardinalium, tenet Barbatius *in c. quod tranſlationem, in 32. col. de offi. lega.* ea ratione præſertim, quia eum olim

ipſis

ipſis eſſet onus congregandi, & poſtea fuerit ſtatutum quod papa in poſterum congregaret, ſequitur quod papa nolente congregare ſpectet ad imperatorem & non ad collegium. Unde ſentit quod primo ad papam, poſtea ad imperatorem & non ad collegium cardinalium. Et ad hoc adducit gloſſam *in c. principes.* 23. *q.* 5. Et cle. *ne Romani* (quæ vult quod electio papæ ſpectet ad cardinales) reſtringit quod loquitur quando tractatur de electione ſede vacante per obitum: alioquin non ad cardinales ſed ad concilium pertinebit. Sed de hoc dicam alibi. Sed ex ejus dicto colligitur, quod quando eſt controverſia inter duos de papatu, tunc congregatio ſpectat ad imperatorem & non ad collegium cardinalium.

IN contrarium videtur quod nec ad cardinales nec ad imperatorem pertineat ſed ad papam. Et primo ex carentia poteſtatis: quia nullus inferior poteſt uſurpare quæ tantum ſunt principi reſervata, ut in *ca. quibuſdam. §. præterea de verbo. ſignifica. l. veſtigalia & l. non ſolent. C. nova vecti. inſti. non poſſe. c. huic ſoli* 17. *di.* Iſtud autem eſt de reſervatis principi: ut *in cap. quod tranſlationem de offi. lega. & in c. ſicut unire de exceſ. præla. in glo.* Intantum ut nec legato conveniat: quia quæ ſpecialiter Romano pontifici conceduntur, in generali mandato non transferuntur: ut *d. c. quod tranſlationem.* Ideo nec legatus ea poteſt, ut *in §. porro.* 3. *di. notatur in c. ſignicaſti, de elec.* Secundo facit quod regulariter a ſuperiore collegii fit congregatio & a majore, *ff. de albo ſcribendo. l.* 1. *& de majo. & obe. c.* 1. per Inno. & latiſſimas remiſſiones ponit Feli. *in c. cum omnes de conſti.* Papa autem eſt caput non ſolum collegii cardinalium, ſed omnium collegiorum: ut *in cle. ne Romani*, & quæ ibi dicuntur, *de elec. c. fundamenta, eo. ti. in 6. cum ſimil. igitur.* Item papa a nemine judicatur niſi a Deo: ut *in cap. futuram.* 12. *q.* 1. *nemo.* 9. *q.* 3. & ibi glo. & *in c. facta, & in c. cuncta per mundum ea. cauſa & q.* Facit tex. *in c. aliorum, ea. cauſa & q. ubi dicit*: aliorum hominum cauſas Deus voluit per homines terminari, ſed ſedis iſtius præſulem ſuo ſine quæſtione reſervavit arbitrio. Pro hoc etiam facit tex. *in c. ſi papa.* 40. *di. & tex. in c. in ſcripturis*, & *in c. ſatis evidenter.* 96. *di. & d. c. tunc aut.* 21. *di.* ipſe enim pater ſicut eccleſia mater eſt omnium. 2. *q.* 6. *ad Romanam.* Item ipſe ſolus ſine concilio poteſt deponere imperatorem: ut *in d. c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.* Bar. & Bal. *in l. ſi. C. de ll. & in l. reſcripta C. de precibus imperatori offeren.* 96. *di. ſi duo, & c. imperator.* Facit quod dicitur *in c. venerabilem de elec. glo. in c. alius.* 16. *q.* 6. Unde Oſtienſis *in c. quanto de tranſl. præla.* dicit quod papæ & Chriſti idem eſt tribunal: nam eccleſia militans fundata eſt ad inſtar eccleſiæ triumphantis: ut *in cle. ad noſtram. de hære.* In illa eſt una omnium & ſupra omnes poteſtas: ergo & in iſta. Facit quod dicitur *in c. niſi cum pridem de renun.* Item concilia omnia dependent ab authoritate papæ 21. *di. per totum: & de elec. c. ſignificaſti.* Item papa regulariter in terris non recognoſcit ſuperiorem: ut *in c. licet de elec. in fi. & in §. patet.* 3. *q.* 1. & 9. *q.* 3. *per totum.* Igitur non judicatur a concilio, niſi detur ſubmiſſio tacita vel expreſſa. 2. *q.* 7. *nos ſi incompetenter.* Igitur ad hoc ut ſaltem tacita detur ſubmiſſio, exigitur convocatio per papam. 9. *q.* 3. *nemo & c. aliorum, cum ſimil.* Item papa eſt omnium chriſtianorum & eccleſiæ caput & pater, & omnes chriſtiani ad ipſum ut ad caput & patrem debent habere recurſum. 17. *di. nec licuit.* 9. *q.* 3. *cuncta per mundum.* 24. *q.* 1. *rogamus.* ergo ad eum ut ad caput ſpectat concilii congregatio: alioquin ſine eo eſſet acephalum & ſine capite, ut infra. Unde videtur dicendum quod cum requiratur ut concilia communiter conſtent ex capite & membris ut habeant ſuam formalitatem (*ut in c. græve de præben.* & ibi notata: quod patet in conciliis ſynodalibus epiſcoporum & provincialibus archiepiſcoporum. 18. *di. per totum*) ubi concilium reperiretur congregatum ſine authoritate papæ, non eſſet formale: quia eſſet membrum abſque capitis authoritate, & ſic monſtrum. *c. cum non liceat, cum ſimil. de præſcrip.* eo enim ipſo quod a ſynodo generali excluditur caput ſeu capitis authoritas, diſſolvitur capitis & membrorum unitas & cauſatur ſchiſma. Nam in omni congregatione neceſſe eſt unum regulare & regere ſecundum philoſophum in politicis: ipſe autem papa eſt caput concilii & orbis: ut ſupra dictum eſt, & dicitur *in c. regula, cum duobus ſequen.* 17. *di.* ſequitur igitur quod ſine eo non poteſt conſiſtere concilium, & quod ad eum ſpectat illius convocatio.

Et per hoc patet quod nullo modo poteſt ſpectare congregatio ad cardinales tantum: quia non videntur ut collegium poſſe convocare: nec conſequenter alios actus collegiales facere: & ſic nec ad concilium vocare: nam viderentur in ſchiſma incidere, tanquam ab apoſtolica ſede diviſi. 23. *q.* 5. *ſi nos & c. non vos* 24. *q.* 1. *loquitur.* 7. q. 1. *Novatianus. tex.* 17. *di. in c. multis.* Schiſmatici autem ab omni actu judiciario ſunt ſuſpenſi ipſo jure: ut *in c. audivimus. §. ſin autem, & in c. didicimus.* 24. *q.* 1. Et ſic non habent jus convocandi concilium: quia talis convocatio eſt quædam citatio, ut dicit glo. *in §. hinc etiam.* 17. *di.* quæ eſt actus judiciarius. *c. ſi. de feriis. c. quoniam contra de probatio.* Præterea omnis citatio, ab illis debet emanare qui habent præeminentiam ſive juriſdictionem, ſupra illum qui vocatur. *cle. paſtoralis de rejudi. l. extra territorium ff. de juriſ. omnium judi. c. ut animarum de conſti. in 6. ff. de judi. ſi quis ex aliena. l. 2. ff. ſi quis in jus vocatus non ierit. c. ſuper litteris*, & quod ibi dicitur de reſcrip. *ca. præterea de dila. cum ſimil.* Hoc autem non eſt in cardinalibus: qui non habent juriſdictionem ſupra concilium generale, nec ſupra papam. Facit quod dicitur in *d. cle. ne Romani in §. nos inter cætera, de elec. & in c. ubi periculum. §. iidem quoque eo. ti. 6.* non enim reperitur jure cautum, nec invenitur in canonibus unquam concilium a cardinalibus congregatum. Imo tex. *in d. cle.* probat clare contrarium: quia irritat quicquid per collegium cardinalium fit de iis quæ ſpectant ad papam. Sed congregare concilium eſt de reſervatis papæ: ut *in c. quod tranſlationem de offi. lega.* igitur cum hoc ſit exorbitans, ut inferior præcipiat ſuperiori, ſufficit non inveniri conceſſum, ut cenſeatur prohibitum: *de tranſla. præla. c. inter corporalia.* 2. *q.* 4. *c. conſuluiſti.* 31. *q.* 1. *quod ſi dormierit. l. illam. C. de coll.* Cum igitur ſolus papa habeat imperium & juriſdictionem ſupra omnes fideles (*ut d. c. cuncta per mundum.* 9. *q.* 3.) nullus videtur poſſe congregare concilium niſi papa.

Nec etiam imperator, qui non poteſt jus cauſarum dicere Romæ, nec in regnis Jeruſalem, Siciliæ vel Franciæ citare hodie: quia ei non obediunt: nam quoad obedientiam inſpicitur poſſeſſio & non merum jus. *C. de ſumma Trini. l.* 1. ita dicit Bal. *in c. olim de reſcrip.* qui ex hoc infert, quod imperator non poſſit congregare concilium: quia nec cle-

clerum Romanum nec clerum regni Jeruſalem & Siciliæ, quia ei non obediunt: nec clerum regni Franciæ, quia illud regnum nullo jure ſubeſt ei. Unde vult Bal. *in d. c. olim*, quod concilium formatum & eſſentiatum ſive canonizatum a jure non poteſt imperator facere nec ei præſidere: ſed quandam congregationem facti, quæ potius dicitur conventiculum. Et dicit quod licet Joannes dicat, quando eccleſiæ poteſtas deficit, imperatorem ſupplere, (ut 24. *q.* 5. *princeps*) eſt intelligendum, ſupplere id eſt, patrocinari. Sed hoc dicit diſtinguendo tempora: quia conſiderato tempore moderno imperator non habet obedientiam. Sed iſtud non placet: quia etiam ſecundum antiqua tempora quando congregabantur concilia per imperatores, fiebat vel ad requiſitionem papæ vel de ejus voluntate, B vel poſtea papa confirmante. Vide quod dixi ſupra pro cardinalibus in fine.

QUod autem iſta conciliorum generalium congregatio ſpectet ad papam, ſunt infinita jura: ut 21. *di. per totum.* 17. *di. per totum*: maxime in ca. regula, ibi. ſine ejus authoritate concilia fieri non debere: nec ullum ratum eſt aut erit unquam concilium, quod ejus non fuerit authoritate fulcitum. Qui textus colligitur ex epiſtola Julii papæ contra orientales epiſcopos pro Athanaſio. Ubi plura de hoc, quod non licuerit eis ſine authoritate congregare concilium, latiſſime ſcribuntur & inſeruntur decreta Niceni concilii. Et textus *in c. multis* 17. *di.* ubi ait eſſe conventiculum & C conciliabulum & non concilium quod fit ſine authoritate papæ. Et aliis juribus ſequen. 63. *di. Adrianus el.* 1. *&* 2. *& in c. quia ſancta, & in c. in ſynodo, & in c. Valentinianus.* 96. *di. bene quidem.* 3. *q.* 6. *dudum & c. peregrina.* 2. *q.* 4. *mandaſtis. & q.* 6. *ideo &* 3. *di. c. porro. c. ſignificaſti de elec. de conſecr. di.* 1. *eccleſia. & glo. in c. quod tranſlationem de offi. lega. & in c.* 2. *de tranſla. præla. cum multis ſimilibus, de exceſſibus præla. ſicut unire.* Unde papa præſidet generali concilio: ut *in ſupraſcrip. ca. primi de ſimo.* 2. *q.* 7. *cum paſtoris, in ſupraſcrip.* 25. *q.* 2. *ſi quis dogmata.* 23. *di. in nomine Domini.* Et ſine papa concilium dicitur corpus acephalum. *c. ſubmittitur.* 21. *di. glo. in c. ad apoſtolicæ de re* D *judi. in* 6. Nec concilium cum papa dicitur judex, ſed conſultor, etiam in arduis. 9. *q.* 3. *cuncta per mundum.* Inno. *in c. grave de præben.* Item congregare concilium eſt proprie juriſdictionis: ut ſupra dictum eſt, & ponit Egidi. *concilio* 99. *incipit*, verum quia, *in* 4. *parte. q.* 19. Iſta autem præminentia clavis juriſdictionis data fuit Petro, & in Petro ſucceſſoribus: ut *in c. ſolitæ, de majo. & obe. notatur in c. tranſlato, de conſti. & in c. ac apoſtolicæ, de re judi. in* 6. *& in cle. paſtoralis circa. fi. eo. ti.* Et ſunt infinita jura: ut *in c. ita dominus.* 19. *di. & in c. ſacroſancta* 22. *di. & in c. fundamenta, in princ. de elec. in* 6. Facit quod dico in illo articulo, quam juriſdictionem habeat concilium: & in E illo, utrum papa ſit major concilio: ut *in c. ſignificaſti de elec.* Igitur &c.

Quod videtur verum etiam ſi concilium eſſet congregandum contra papam, ut quia accuſaretur de hæreſi: quia ſicut in facto proprio imperator dat judicem etiam contra ſe, (*ut ff. de iis quæ in teſta. delentur, l. proxime*) & eligit procuratorem cæſaris. (*l. nec quicquam ff. de offi. procon.*) ſic & papa poteſt dare contra ſe judicem. De quo late per. Inno. *in c. ex parte, de verb. ſigni.* Et ſic ſe ſubmittere: *ut in c. nos ſi incompetenter.* 2. *q.* 7. *& in c. mandaſtis, & in c. auditum.* 2. *q.* 4. De A qua ſubmiſſione infra latius dicam: Sic in criminali epiſcopus, diaconus & presbyter eligit judices. *xi. q.* 1. *judices* 15. *q.* 7. *ſi autem.* 3. *q.* 6. *peregrina.* Imo papa poteſt eſſe judex in cauſa propria. *c. cum veniſſent, de judi.* & Inno. & alii *in d. c. ex parte de verb. ſigni. & dicitur in c.* 1. *de proba. & c. nunc autem.* 21. *di.* Ipſe enim tanquam ſuperior non videtur quod debeat ab aliis inferioribus judicari. 21. *di. inferior.* Et ideo dicitur quod nemo primam ſedem audeat judicare. Unde nec ab Auguſto, nec a regibus, nec a populo judex omnium judicabitur. Aliorum enim hominum cauſas Deus voluit per homines terminari, ſed ſedis apoſtolicæ præſulem ſuo ſine quæſtione reſervavit arbitrio: ut dicitur *in d. c. nemo, & c. aliorum.* 9. *q.* 3. B *cum tribus ſequen.* & ſupra dictum eſt. Et ſicut dicit ibi glo. concilium non judicabit papam: & glo. *in c. mandaſtis.* 2. *q.* 4. cum ipſe ſit major ipſo concilio: ut *in c. ſignificaſti, de elec.* Quinimo etiam ſi totus mundus ſentiret contra papam in aliquo negotio, videtur quod ſententiæ papæ ſit ſtandum: ut notatur. 24. *q.* 1. *c. hæc eſt fides.* Et licet glo. *in d. c. nemo*, arguat contra (quia orbis major eſt urbe) tamen ibi ad argumentum reſpondet Joannes, quod licet orbis major ſit ambitu, non tamen authoritate. Allegat quod concludit gloſſa *in c. legimus*, 93. *di.* (quæ incipit, & ideo) remittens ad ea quæ notantur. 8. *q.* 1. *in iſtis. &* 24. *q.* 1. *quodcumque* & dicam latius infra: Poſſet & magis accurate reſponderi, quod argumentum C procederet, ſi papa ſolum urbi & non orbi præeſſet ſicut præeſt: ut *in c. cuncta per mundum, & in c. per principalem.* 9. *q.* 3.

Et etiam ſi contra papam neceſſaria eſt congregatio & ad corrigendos ejus exceſſus, non videtur poſſe congregari ſine ejus licentia. Et quod ad ipſum ſpectet, probat tex. *in d. §. hinc etiam.* 17. *di. & in c. nunc autem.* 21. *di. junctis. c. mandaſtis, & c. auditum.* 2. *q.* 4. Imo etiam ſi eſſet ſchiſma & duo contendentes de papatu (79. *di. ſi duo*) adhuc videtur idem: & probat ille tex. *in d. §. hinc etiam*: ubi dicitur ad Symmachum papam ſpectare concilii congregationem, licet tunc appareret quod eſſet ſchiſma: quia quidam clerici ab eo receſſerant, & fecerant ſchiſma & adhæſerant Lau- D rentio, qui cum Symmacho de papatu contendebat: ut legitur in chronicis & in geſtis Symmachi papæ c. 8. Etſi dicatur quod Symmachus jam fuerat a concilio approbatus, & reprobatus Laurentius, ut habetur in geſtis Symmachi, *c.* 8. *& c.* 9. Reſpondetur quod poſt deciſionem, factum fuit novum ſchiſma: quia aliqui propter crimina quæ Symmacho impingebant, ab eo receſſerunt: & hoc fecerunt antequam lata eſſet ſententia ſuper dictis criminibus: ut *in d. §. hinc etiam in fi.* de quo etiam infra plenius dicetur.

Unde in propoſito quod ad papam ſpectet congregatio, inquit Iſidorus in quodam c. canonum; ſynodorum vero congregandorum authoritas apoſtolicæ ſedi commiſſa eſt: nec ullam ſynodum generalem ratam eſſe credimus ſive legimus, quæ ejus non fuerit authoritate congregata vel fulcita: hoc authoritas teſtatur canonica: hoc hiſtoria eccleſiaſtica comprobat, hoc ſancti patres confirmant. Ad idem facit, quod ejus videtur eſſe concilii congregatio, cujus eſt ſuperioritas: ſed hujuſmodi eſt ſolius papæ, cui omnes de eccleſia & qui in concilio eſſe debent, ſubſunt & obedire tenentur: ut *in c. obedientiam.* 93. *di. &* 24. *q.* 1. *rogamus.* ergo ad eum qui eſt ſuperior ſpectat congregatio. Facit quia ſimiliter & in ſynodis epiſcoporum, & in provin-

cialibus

cialibus ſpectat ad primum ſive ſuperiorem omnium congregandorum: ut patet per plura jura 17. *di.* Ad idem tex. *in c. dudum* 3. *qu.* 6. ubi dicitur non oportere præter ſententiam Romani pontificis concilia celebrare. Ad idem facit quod habetur 1. *Macca.* 4. ubi inter alia, quæ Simoni ſacerdoti magno totius populi & omnium ſacerdotum conſenſu attributa ſunt, hoc eſt tanquam ſingulare ſummi pontificis privilegium, ut conventus non convocaretur in regione ſine ipſo. Cum igitur ſacerdotium veteris legis figura ſit novi teſtamenti ſecundum apoſtolum, ad papam ſummum ſacerdotem novi teſtamenti ſpectat congregatio, ſecundum cardi. de Turrecre. *in 3. li. de poteſ. papæ. c. 6. in prin. & verſi.* 5. ubi allegat ſimiliter 1. Macca. ca. 30. ſed corrupte: quia non eſt c. 30. Item nec in primo li. c. 4. aliquid dicitur: ſed tantum glo. 2. Macca. c. 3. orditur telam pontificum: ubi ponitur de Simeone ſummo ſacerdote filio Oniæ; fueruntque plures hujus nominis. Et quod dicit cardi. vide: quia eſt 1. Macca. 14. Et vide Alex. *in c. generalia*, 17. *di.* & eundem 17. *di. c. ſynodum*, *prima col.* qui allegat, quod papa habet univerſalem juriſdictionem 2. *q.* 6. *c. qui ſe ſcit. glo. in cle. ad noſtram*, *de hære.*

Item quod ad papam ſpectet congregare concilium, patet ex canonibus ſacrorum conciliorum, & in pluribus locis conciliorum. Unde Aymarus archiepiſcopus Remen. in lib. de ſynodis ca. 18. & refert idem car. inquit: Non mireris, quod ipſorum conciliorum authoritatem Romano pontifici adſcribamus: nam nulla concilia rata leguntur, quæ apoſtolica autoritate fulcita non fuerint, ut Damaſus papa in decretis ſuis c. 9. aſſerit: cui Athanaſius & Julius papa, Nicænum quoque concilium & reliqui patres adſtipulantur. Vide tex. *in c. regula.* 7. *di.* Nec obſtat §. *hic etiam*, ubi fuit authoritate regis congregatum concilium generale: quia reſpondetur verum eſſe, quod non poteſt congregari concilium ab alio, quam à papa, niſi eo mortuo naturaliter vel civiliter: ſcilicet in caſu hæreſis: papa enim ſi eſt hæreticus, deſinit eſſe papa. Quo caſu videtur, quod poteſt congregari concilium per reges & principes & alios chriſtianos: *ut d.* §. *hinc etiam*. Nam licet nullus poſſit papam arguere, fallit, niſi ſit hæreticus. 40. *di. ſi papa*. Quo caſu videtur quod judex competens ſit concilium generale: ut 2. *qu.* 7. §. *item* Symmachus: & poteſt tunc à concilio generali damnari, ſecundum Bal. *in d. c. olim de reſcrip.* de quo infra plenius dicam. Sed videtur adhuc contradicere tex. 9. *qu.* 3. *nemo*. Sed ibi de papa catholico eſt ſermo. Sed magis obſtat *c. nunc autem.* 21. *di.* ubi papa etiam ob hæreſim non damnatur à concilio, ſed ei dicitur: ore tuo teipſum judica. Ad quod reſponde, quod ibi eſt ſermo de correcto & pœnitente. Unde ſi hæreticus papa pœniteat, tunc non deponitur, ſed ſibimet ipſe indicit pœnitentiam: ſed ſi in hæreſi perſeverat, deponitur. Ita dicit Egidius Bellamera *conſi.* 99. *in fi.* 16. *q. in quarta parte ipſius conſilii*. Poteſt dari alia reſponſio, ut dico infra in articulo, quando propter hæreſim papa poſſit deponi.

Unde in concilio Chalcedonenſi, inter cetera quæ ſunt objecta Dioſcoro, fuit, quod præſumpſit ſynodum facere ſine authoritate ſedis apoſtolicæ: & ob id petitum fuit à Paſchaſino & Lucentio epiſcopis vicariis ſedis apoſtolicæ, qui nomine Leonis concilio interfuerunt, ut eundem Dioſcorum eiicerent à concilio, nec aliquo modo intromitteretur, ut ſederet, ſed ut tantum ad audiendum intromitteretur: ut legitur in prin. primæ actionis, *in c. & reſidentibus*. Idem patet in geſtis ejuſdem concilii: ubi miſſis ad Leonem papam literis à concilio pro confirmatione geſtorum obtinenda, Leo papa confirmavit, præterquam quoad privilegia, quæ uſurpaverat eccleſia Conſtantinopolitana. Etiam licet ibi imperatores videantur confirmare, illud eſt potius cujuſdam edicti inter ſubditos quam præſtationis authoritatis: ut patet in 16. actione. Et breviter omnes ſanctorum patrum authoritates nullam ſynodum generalem ratam eſſe clamant, quæ authoritate pontificis congregata vel ſuffulta non ſit. Imo nec legatus de latere jus habet congregandi concilium generale, niſi ſit ei ſpecialiter à papa demandata convocatio: ut *in d.* §. *porro*. 3. *di. & glo.* 17. *di. in c.* 1. *&* 2. *q.* 6. *ideo huic el.* 1. *&* 63. *di. Adrianus el. primo.* de quo latius infra dicetur.

Unde verſus,

Reſtituit papa, ſolus deponit & ipſe.
Dividit, ac unit, eximit, atque probat.
Articulos ſolvit, ſynodumque facit generalem.
Tranſfert, & mutat, appellat nullus ab ipſo.

Ita dicit glo. *in c. ſicut unire de exceſ. præla. & in c.* 2. *de transla. præla.* de quo etiam glo. *in c. quod translationem de offi. lega.*

Quod licet patres cõcilii ſint vocati & congregati à non habente poteſtatem, nihilominus authoritate habentis poteſtatem procedere poſſunt.

Adde tamen quod licet ſint patres concilii vocati à non habente poteſtatem & congregati, nihilominus ex authoritate habentis congregare, procedere poterunt: ut de hoc eſt tex. *in d.* §. *hinc etiam.* ubi apparet quod prælati ex vocatione imperatoris (ad quem non videtur pertinere) venerant ad concilium & proceſſerant in cauſa. Facit quod dicit Bal. *in d. c. olim. de reſcrip.* quod ſive per veros cardinales ſive per falſos papa eligatur, eccleſia ſemper retinet poſſeſſionem: ut 7. *quæſitum. ff. quemadmodum ſervitutes amit.* quia non poteſt eccleſia univerſalis deſinere poſſidere, quia non poteſt expelli. Et ſic in propoſito, licet congregatio reperiatur facta per non habentem poteſtatem, quia tamen per hoc non eſt abdicata quaſi poſſeſſio, nec poteſtas ab eccleſia, poterunt de facto congregati procedere ex authoritate habentis congregare. Tamen congregare concilium abſolute loquendo eſt proprium Romani pontificis, & non alicujus alterius inferioris: ut dicit beatus Thomas *in ſecunda ſecundæ. q.* 1. *ar.* 10.

Quid dicendum in hac materia: Breviter præſuppoſito quod ſimus in caſu, in quo adſit neceſſitas congregandi concilium (quod quando ſit infra aliquid dicetur) & præſuppoſito quod ſecundum jura antiqua & priora tempora, in quibus non erat pontificibus facultas congregandi concilium, iſta congregatio fiebat per imperatorem (ut *in c. habeo librum.* 16. *di. & in c. ſexta ea. di. & in c. continua. xi. q.* 5. *&* 63. *di. ca. Adrianus*, cum aliis pro imperatore ſupra allegatis) poſtea autem conſtitutum eſt quod ad ſolum Romanum pontificem (*ut* 17. *di. c.* 1.) ſpectet congregatio: reſpondetur præſuppoſito iſto tempore, quo de jure iſta congregatio ſpectat ad papam libere, quod ſunt conſiderandi aliqui caſus principales. Primus eſt, quando ſumus in caſu in quo eſt unus indubitatus papa: ſecundus eſt, quando ſumus in caſu, in quo duo vel plures contendunt de papatu, quia quilibet prætendit ſe papam.

Primo caſu quando eſt unus & indubitatus papa, dicendum eſt quod indubitanter congregatio ipſius concilii ſpectat ad papam: qui etiam ſolus & ſine conſilio cardinalium poteſt congregare concilium: ut dicit Bal. *in trac. de ſciſma. in* 18. *col.* & cardi. de Turrecre. *in ca.* 8. *li.* 3. *de poteſtate papæ*. Et idem dicit Martinus Lauden. *in trac. de principibus.*

bus. qui allegat tex. & glo. *in c. quod translationem, de offi. lega.* Notat Do. *in c. ad apoſtolicæ. 1. col. de re judi. in 6.* quod eſt verum, & ubi eſſet aliqua dubietas de viribus electionis ejus, quod ipſe habebit congregare concilium: quia non eſt eo aliquis ſuperior, ex quo reperitur receptus: ut not. d. Anto. *in c. licet in ſecunda col. de elect.* Et hoc (quod ſine dubio tunc quando eſt indubitatus papa ad eum ſpectet) clare probant omnia illa jura ſupra pro papa allegata. Ponit Alex. & archiepiſc. *in c. 1. 17. di. in c. mandaſtis 2. q. 4.* & cardi. de Turrecre. *in d. c. 8. & 17. di. per totum:* ubi omnes in hoc concordant. In tantum ut aliqui voluerint, quod licet jura loquentia pro imperatore ſupra adducta innuant, quod ſpectet ad imperatorem, nihilominus non probant quod ejus authoritate: ſed quod vel mandato papæ, vel quod imperator fuerit præſens non authoritative: vel ſi inſtinctu & requiſitione imperatoris, quod hoc fuerit, quia prælati comparuerunt & interfuerunt quia voluerunt: vel quia papa ratum habuit. Alioquin non potuiſſet imperator cogere prælatos: ut *in c. ubi nam legiſtis 96. di.* Vel quod ſi imperator congregavit prælatos, determinata in concilio poſtea ad papam confirmanda remiſerit vel firmanda, ut patet in exemplo *in l. nos reddentes. C. de ſumma Trini.* Vel quod imperator ad requiſitionem vel juſſum, vel de licentia papæ & nomine papæ congregari fecerit. Vel quod, ſi aliquando aliter factum eſt, ejus geſta non valuerint, niſi quantum papa approbavit. Unde ex hoc non poteſt argui, quod quando eſt indubitatus papa, imperator potuerit contra voluntatem papæ congregare valide ipſo irrequiſito. Spectat ergo ad papam per jura ſupradicta, pro ratione hujus partis papæ allegata. Quæ ſine dubio procedunt etiam ſi agatur contra papam de hæreſi: ut *in §. hinc etiam 17. di. & in c. mandaſtis, & in ca. auditum 2. q. 4.*

Et licet Bal. velit, quod quando eſt congregandum concilium contra papam, quia tractatur de ejus exauthoratione, tunc non requiratur ejus authoritas (ut dicit ipſe *in c. olim in 4. col. de reſcrip.* & idem cardi. Alex. *in c. ſynodum 17. di. in ſecunda col.* & hoc quia ipſe veriſimiliter nunquam congregaret: & idem Egid. *in cle. dudum in 4. notabili de ſepul.* & videtur voluiſſe Cataldinus in allegationibus pro Eugenio in caſu hæreſis tantum: pro quo facit quod quando in aliquo caſu requiritur conſenſus alicujus, ſi eſt contra eum agendum, tunc non requiritur ejus conſenſus: ut ponitur de prælato *in c. edoceri de reſcrip. glo. 2. q. 7. cum paſtoris l. cum non ſolum in glo. magna. C. de bonis quæ liberis*) tamen contrarium credo verum, ex quo ſemel reperitur receptus, & eſt indubitatus papa, (niſi requiſitus malitioſe differret, detrectaret, vel negaret velle congregare, ut infra dicetur, vel niſi in caſu, quo eſſet factus poſt notorius hæreticus, & requiſitus ut congregaret, nollet) per jura prædicta.

Et licet quando eſt data poteſtas concilio judicandi de papa, etiam videatur conſequenter data poteſtas congregandi concilium ſine eo (ut refert & ſequitur Feli. *in ca. ſuper literis de reſcrip. in 21. col.*) illud intelligo verum, quando papa requiſitus nollet, vel differret, ſeu detrectaret congregare, & ſic faceret ſe alienum. Et hoc per *d. §. hinc etiam* (ubi eſt text. ad hoc) *17. di. & d. c. mandaſtis & c. nos ſi incompetenter, in §. item Symmachus 2. q. 7.* Et hoc voluit Anto. de Butrio *in ſuo tract. de ſchiſma. in 4. charta.* & probat ille text. *in §. hinc etiam*, hoc modo, quia ibi etiam Symmacho opponebatur hæreſis: ut dicit ibi glo. *in verbo* immunis, & vult Alexand. *in d. c. ſi papa, in fi. ante penul. col.* & tamen ejus authoritate congregatum fuit concilium: ut patet in text. ibi in ſynodo congregata authoritate ejuſdem Symmachi. Et ſi dicatur, quod imo ibi text. probat concilium congregatum authoritate Theodorici regis, ut patet in princ. illius text. Reſpondetur, quod poteſtas Theodorici fuit in faciendo congregari concilium ad juvandum papam: quia poteſtas ſæcularis eſt conſtituta pro auxilio ſpiritualis poteſtatis: ut *c. cum ad verum 96. di.* appellantur enim principes temporales defenſores eccleſiæ: ut *in cle. 1. de jurejuran. & in c. venerabilem de elect. & text. notabilis in c. principes ſæculi, & c. ſequenti 23. q. 5.* Unde etiam gloſſa in verbo, *præcapiſſet*, dicit quod prælati vocati ad requiſitionem regis comparuerunt, non quod venire tenerentur, ſed ut eum ab errore revocarent. Et de utroque (videlicet de notorio & de non notorio hæretico) ponit Alexand. *in c. nunc autem 21. di.*

Et licet in notorio hæretico videantur doct. velle, quod abſque alia requiſitione ipſius congregari poſſit, tamen cautius eſt ut eo requiſito congregetur: ut infra dicetur. Si tamen concilium congregaretur à ſeipſo, tunc poſſet peti, ut papa interponeret authoritatem: maxime quando non conſtaret, quod eſſet hæreticus notorie, vel quando illud, quod teneret & ſaperet hæreſim, non pertinaciter aſſereret. Et ita uno modo intelligitur text. *in c. nunc autem 21. di.* Et ſi malitioſe denegaret, tunc ipſi prælati jam congregati poſſent procedere. Vide cardi. de Turrecre. *in tract. de concil. c. 8.* & idem etiam dicit Anto. de Butrio ubi ſupra. & dicit Roſellus *in tract. de concilio in 5. charta.*

Et ſi bene conſideretur, Bal. *in d. c. olim* loquitur in caſu ſchiſmatis: licet Felinus *in c. ſuper literis*, eum ſimpliciter referat; quod patet ex verbis ejus in principio, dum dicit, in hac congregatione, &c. Et illud fuit ſchiſma, in quo rex Francorum ſubtraxerat obedientiam, & erant plures pontifices in eccleſia Dei. Propterea ipſe dicit, quod in illo ſchiſmate erat primo utendum verbis, ut *in c. novit. de judi.* ſecundo herbis, tertio lapidibus, & ubi non ſufficit ingenium, ibi valeat armorum præſidium & tutela. Et ſupra dicit, quod contra malos non eſt utendum malva vel emplaſtris, ſed gladio *ff. de offi. præſidis l. congruit.* Et plura ibi dicit de Bonifacio & Benedicto, inter quos erat ſchiſma.

Et immediate poſt dictum ſuum (quod videlicet quando agitur de exauctoratione papæ, non requiritur ejus auctoritas) ſubjungit mirabile dictum Hugonis *in d. c. ſi duo 79. di.* videlicet propter ſcandalum vitandum uterque poſſet per concilium repelli, (*40. di. ſi papa*) & tertius eligi, qui non ſit ejuſdem ſcandali perſecutor. Et ideo Bal. loquitur quando non conſtabat, quis eſſet verus papa: & ſic erat dubium, cujus auctoritate erat convocandum concilium: & ideo non erat requirenda auctoritas alicujus ex illis. Sed ſecus videtur in caſu, quando eſt certus papa qui dicitur hæreticus & nondum damnatus eſt. Et patet quod Bal. loquitur in caſu, quo dubium eſt, quis ſit verus papa (cum ipſe dicit quod ſchiſmaticus obſtinatus, hæreticus eſt: & quod qui non habet partem cum Deo, non habet partem cum eccleſia) propter ſchiſma, quod tunc vigebat. Quod etiam tenet cardi. Floren. *in d. c. licet 35. q.* qui vult, quod in papa hæretico debeat requiri & ſolicitari prius, ut ipſe congreget concilium: & ſi detrectat, tunc ſuccedunt cardinales, vel imperator ſecundum ordinem infra dicendum. Et hanc practicam in hæretico, quod primo ſit requirendus papa, ut velit congregare concilium, ponit cardi. de Turrecre. *in d. 3. li. c. 8. col. 3.* eſt enim ſpeciale in papa,

ut

ut auctoretur in facto proprio: ut dicitur *in c. cum veniſſent, de judi.* & patet *in c. nunc autem 21. di.* ubi Marcellinus ſeipſum judicavit. Nec obſtat, quod ibi non dicitur congregatum concilium auctoritate ipſiuſmet Marcellini, ſed potius congregati à ſeipſis epiſcopi: nam hoc fuit, quia ibi ipſe fuerat notorius idololatra; & ſic concordo doctores. Vel eſt ibi ſupponendum, quod ejus auctoritate: vel quod, ſi concilium ſeipſum congregavit, Marcellinus congregationem ratam habuit, quod patet ex verbis illius textus, in quo in ſeipſum Marcellinus dicit ſententiam. Et hoc legitur in geſtis pontificum ſecundum Egidium ibi.

Sic eſt, quod jura dicunt, quod judicare papam, ejus relinquitur arbitrio: ut *d. c. nunc autem in fine*, ubi relinquitur ipſius Sixti arbitrio judicium proprium. & *in §. ad hæc 17. di.* Sic eſt etiam quod dicitur, quod papa ſolus Dei arbitrio judicatur: ut *in c. aliorum 9. q. 3. & in c. facta, cum duobus ſequent.* Sic & quod ipſe in terris Dei vicem tenet: ut *in d. c. fundamenta, de elect. in 6. & in c. ut noſtrum, ut eccleſiaſtica beneficia, cum ſimil.* Non enim habet ſuperiorem, ad quem poſſit haberi recurſus: ut *in c. licet in fi. de elect.* ipſe enim eſt, qui Petri fidem, & ſedem tenet: ut dicit text. *in c. hæc eſt fides 24. q. 1.* Item ipſe poteſt dicere, quis me judicat: & excipere, Dominus eſt, qui me judicat: ut dicit glo. 79. *d. ſi quis pecunia.* Unde dicit Oſtien. *in c. quinto de transla. præla.* quod papa, & Chriſtus faciunt idem conſiſtorium: ita quod excepto peccato poteſt papa fere omnia facere, quæ poteſt Deus: & niſi circa fidem à nemine poteſt judicari. Idem abb. *in d. c. licet de elect.* Vide Joan. *in c. ad honorem de auctor. & uſu. pal. & in c. olim de reſti. ſpol.* Et ſicut Deo dici non poteſt, cur ita facis? (ut Job. 11: ca.) ita nec in iis, quæ ſunt juris poſitivi papæ poteſt dici, cur hoc facis? 83. *di. nemo. glo. in c. quanto de transla. præla.* Ideo auctoratur in facto proprio, & ideo ſeipſum judicat, ſicut ſupra diximus. Hoc etiam contingit in imperatore, qui dat judicem procuratorem ſuum in cauſa propria: ut *in c. ex parte de ver. ſig. & C. ſi adverſus fiſcum l. 1. & 2. & in l. nec quicquam ff. de offic. procon.*

Unde ex quo papa vult uti ſua poteſtate in congregando concilium, quantumcumque ſit contra eum congregandum, ad eum ſpectat: ut *d. c. mandaſtis & d. §. hinc etiam, cum aliis ſupra allegatis.* Non obſtat etiam, quod auctoretur in facto proprio: quia ultra jam proxime dicta reſpondetur etiam, quod auctoritas ejus finitur perfecta congregatione, in qua nihil agitur de facto ejus: poſt congregationem autem concilii confunditur auctoritas in concilio, & remanet forma concilii. Patet in ſimili: judex enim recuſatus non poteſt juſte cognoſcere: & tamen ſi delegat alteri ante recuſationem, ille poterit cognoſcere auctoritate recuſati. Et per hoc reſpondetur ad illud, quod actio, & paſſio in eodem ſunt incompoſſibiles: quia non eſt verum, quod judicans, & judicandus reperiantur concurrere: cum auctoritas papæ congregantis finiatur facta congregatione, & concilium poſtea eſt cognoſcens de facto ipſius, ex quo congregatur contra ipſum, ut dictum eſt. Facit quod dicitur *in c. judex de offi. deleg. in 6. & in c. cum ſpeciali de appal.* Et iſta fuit reſponſio Domini Anto. de Butrio *in d. tract. ſchiſmatis.*

Egidius tamen *in cle. dudum in princ. in verſi. quarto nota de ſepul.* dicit, quod aut habemus unum indubitatum papam, & eſt talis cauſa, de qua ipſe judicare poſſit: & tunc concilium generale non poteſt congregari ſine eo (ut 17. *di. per totum*) nec congregatum poteſt aliquid ſtatuere vel judicare, ſed ſolum Romanum pontificem conſulere, & apud eum inſtare, ut facta per ipſum ratificet, & confirmet: ut *in d. cle. dudum.* Aut non eſt certus, & indubitatus papa, ſed potius eſt dubium: & tunc iſtum caſum concilium habet judicare: ut *in c. ſi duo 79. di.* Vel eſt notorius hæreticus, non poſſeſſor, nec receptus: ut *in c. ſi papa 40. di.* Et tunc concilium poterit ſine eo congregari, & cognoſcere, & judicare: quia non eſt veriſimile, quod Chriſtus aſcendens in cœlum caſum iſtum reliquerit indeciſum: ut in ſimili dicit Inno. *in c. ad apoſtolicæ de re judi. in fi. in 6. & glo. in c. 1. de ſchiſma in 6.* Et idem dicit in papa, qui dicitur non canonice electus, vel qui renunciavit, & ſimilibus in quibus dicitur, quod deſiit eſſe papa, & in omnibus aliis ſimilibus caſibus: alias ut dicit, poſſent ſequi hæreſes, & ſchiſma, quibus debet obviari per univerſalem eccleſiam. Et his caſibus dicit, non eſſe neceſſarium, quod concilium congregetur per ipſum papam: cum his caſibus concilium ſit ſupra eum, ut ipſe dicit: & ſufficit, quod alio modo congregetur, etiam ſi unus ſolus fidelis catholicus illud Deo juvante procuraret congregari: *argumento c. ſi quis presbyterorum de rebus eccle. non alie.* quia licet coacta congregatio ſit actus juriſdictionalis, tamen de voluntaria ſecus. Unde dicit non legi, quod ad mandatum papæ illa quatuor generalia concilia fuerint congregata (quæ ſunt priora, & tenenda ſicut quatuor evangelia, ut pluries dictum eſt) licet nuncii papæ interfuerint in aliquibus eorundem. Nec obſtat 17. *di. per totum*: quia quod ibi dicitur, quod generalia concilia non celebrantur ſine auctoritate papæ, & ejus mandato, fallit in caſibus præmiſſis. Et eſt ratio fallentiæ, (ut ipſe dicit) neceſſitas inevitabilis, cui aliter non poteſt provideri: de regulis jur. quod non eſt licitum, cum ſimil. & quia judicium fertur in invitum *l. inter ſtipulantem. §. 1. de ver. obli.* Et eodem modo reſpondet ad *ca. licet in fi. de elect.* quia fallit in concilio generali in caſibus præmiſſis.

Et iſtam opinionem etiam in uno papa, de quo dubitatur, an ſit verus papa (ut quia tempore electionis erat hæreticus) tenet Ockam *in ſecunda parte ſexti libri in c. 83.* ubi videtur plus velle, quod non ſolum in pſeudopapa hæretico, ſed etiam in vero papa hæretico congregatio concilii fieri poſſit ſine ejus auctoritate. Unde quantumcumque quis fuerit in vera poſſeſſione papatus, & verus papa, ſi tamen poſtea inciderit in hæreſim, poterit concilium generale congregari ſine ejus auctoritate per quoſcumque catholicos. Dicit tamen, quod primo ſpectabit ad prælatos in lege divina peritos, ſecundo ad reges, & principes, & alias publicas poteſtates: tertio ad omnes catholicos viros, & etiam ad mulieres. Sed quo ad hoc in vero, & indubitato papa, cui aliquid objicitur, placet magis, quod ſupra dixi, quod etiam ad papam ſpectet congregatio: & ſervetur practica cardinalis, quod primo requiratur, ut congreget concilium: niſi electio eſſet facta de notorio hæretico, cui in actu receptionis hoc objiceretur: vel niſi non eſſet electus à 2. partibus, vel eſſet notorius intruſus, de quibus infra dicetur.

Et advertendum eſt, quod jura in hac materia diverſimode loquuntur. Quia aliquando dicunt, quod non poteſt congregari ſynodus abſque auctoritate ſedis apoſtolicæ: ut *in c. multis, & in c. 1. 17. di.* Et aliquando, quod non valet congregatio, quia legatus apoſtolicæ ſedis non interfuit: ut *in d. §. porro.*

Et in c. regula 17. *di. & in c. ideo* 2. *q.* 6. dicitur, quod ſoli papæ reſervata ſunt privilegia de congregandis conciliis. Et *in c. regula in fi.* dicitur: nec ullum ratum eſt, aut erit unquam concilium, quod ejus non fuerit auctoritate fulcitum. Et *in ca. mandaſtis* 2. *qu.* 4. dicitur, noſtra auctoritate congregari juſſit. Unde ex iſta varietate loquendi aliqui ſumpſerunt occaſionem dicendi, non eſſe neceſſarium convocationem concilii fieri per papam vel ejus legatum, vel quod ante convocationem interveniat ejus auctoritas (ut voluit d. Anto. de Butrio *in dicto ſuo tract. ſchiſmatis, in* 5. *char.* & Roſellus maxime per text. *in c. nunc autem* 21. *di. ibi cujus rei gratia*. colligens ex illo textu concilium fuiſſe congregatum ſine auctoritate papæ: & idem per §. *hinc etiam*: ubi fuit congregatum ad vocationem Theodorici) ſed quod ſufficit, ut poſtea confirmetur vocatio & congregatio per papam, vel quod poſtea papa auctorizet concilium, ut ſubſiſtant gerenda in concilio.

Duplex practica congregandi concilium.

Unde datur duplex practica in congregando concilium. Prima erit, quod papa indubitatus concilium convocet: & tunc convocando cenſebitur præſtare auctoritatem: & tunc erit vocatio auctorizabilis vera & formalis. Alia erit practica, quod requiratur prius papa, ut congreget: & ſi differt congregare per ſeipſum, poterit concilium congregari vel à ſeipſo, vel à quocunque habente poteſtatem de facto; ut eſt imperator. Ubi ſi obedietur de facto, papa congregato ſic concilio aſſentiat & auctoritatem interponat: & ſi non prætendat aliud intereſſe juridicum diei, vel loci, vel aliarum circumſtantiarum, tenetur illud approbare: ſicut fecit Symmachus papa *in d.* §. *hinc etiam*, & ibi late doct. & legitur inter geſta Symmachi *c.* 9. Alias ſi ſine cauſa renueret approbare vel conſentire, appareret de ejus fuga, & quod id fieret, vel cauſa protrahendi, vel impediendi, ne concilium fieret; & talis audiendus non eſt, qui hoc agit, ut noceat *l. infando ff. de rei vendi.* Et ſi dicat, intereſt mea, quia volebam determinare diem & locum, non eſt juſta querela, ex quo non allegatur aliquod intereſſe diei vel loci *ff. de eo quod certo loco per totum*. & ſi quod diei vel loci intereſſe allegaretur, concilii eſt cognitio, quod eſt judex principalis *ff. de ædilitio edic. l. ædiles la.* 1. §. *item ſciendum l. ſi quis ex aliena ff. de judi. C. de fruc. & litium expenſ. l. terminato c. ſuper literis, & c. ſi. & cle.* 1. *de reſcript.* Et bene dicit Inno. Joan. An. & alii in ſimili *in c.* 1. §. *notoria de cenſi. in* 6. & ita dicit d. Anto. *in d. tract. ubi ſupra*. De quo ultimo, quod cognitio principaliter ſit concilii, dubito, niſi in caſu ſchiſmatis inveterati: in quo loquitur Anto. De quo infra in quæſtione quid quando inter duos eſt contentio loci, vel temporis, utrum poſſit forte dirimi: & vide in quæſtione, quam infra pono, utrum concilium poſſit pronunciare ſe judicem, & conſtituere œcumenicum concilium.

Et nota iſtam cautelam ad congregandum concilium ſine ſuperioris auctoritate. Quam cautelam admitto, quando ratione alicujus ſcandali adeſt neceſſitas, & papa requiſitus differt: alias eſſet periculoſum, ſi papa poſtmodum nollet interponere auctoritatem, ſi nulla erat neceſſitas, & ante congregationem non fuerat requiſitus. Et hoc bene probat §. *hinc etiam*. ubi textus dicit, quod epiſcopi ſuggeſſerunt, ipſum Symmachum, qui dicebatur impetitus, debere ſynodum convocare: quia conciliorum congregandorum auctoritas antiſtiti ſedis apoſtolicæ, non minorum ſubjacebat judicio,

A Et quod dicitur, quod à ſeipſo poterit congregari concilium, procedit per prædicta ſecundum d. Anto. maxime quando in exquirenda papæ voluntate à principio ante congregationem præceſſiſſent indicia, & præſumptiones de dilatando negotio, aut impediendo, ne congregaretur, aut quando appareret veriſimilis ejus impotentia congregandi, vel aliud quod dilationem indicat; negotio celeritatem deſiderante & alias diu dilato. Ita præciſe dicit d. Anto. *in dicto tract. ſchiſmatis* ubi refert verba Symmachi *in d. c.* 9. & ponit Roſellus *in tract. ſchiſmatis in* 6. *charta*. & infra latius dico. Tunc enim loquendo in caſu Domini Anto. in inveterato ſchiſmate, tenebit congregatio per inferiores facta etiam papa aliter prius non requiſito.

B Et poterit omni honeſtiori modo cogi ad interponendum auctoritatem: quam ſi interponere noluerit, tenebit congregatio pro ſedando ſchiſmate, per prædicta: maxime quando eſt contentio inter duos, & ignoratur, quis ſit verus papa, & diu ſteterunt in ſchiſmate differentes congregare concilium; ut in terminis ſuis de hoc infra dicam.

Item in his & ſimilibus caſibus reſtringerem dicta iſta Domini Anto. ſicut ſupra dictum eſt, quando eſt caſus neceſſitatis congregandi concilium: ut puta, quia agitur contra papam, de cujus jure dubitatum in actu electionis, vel quia non eſt à duabus partibus electus, vel quia hæreticus electus eſt, cui in actu electionis objiciebatur hæ-

C reſis. Et ſic quando ageretur cauſa papatus, & non fuiſſet receptus, licet forte eſſet de facto in-
* tfuſus, tunc poteſt congregari per alium: ut dicit Hugo. *in ca. ſi duo* 79. *di.* & Bal. *in ca. olim. de reſcript.* & dicit Ockam *in d. c.* 84. Facit textus *in c. ſi quis pecunia* 79. *di.* & dicit Egid. *in d. cle. dudum de ſepul.* Vel à ſeipſo concilium (ut dictum eſt) congregaretur. Et intelligo ſemper, quod urbanius & cautius eſſet facta prius requiſitione. Sed quando hæreſis non eſt notoria & eſſet receptus, & poſſeſſor, ipſe congregat, & non alius quando ipſe vult: & ejus auctoritate debet congregari, ne ſpolietur papatu. Et idem dicerem quando concilium non eſſet directe congregandum contra papam, ſed ex nolitione, & denegatione, vel detre-

D ctatione congregandi papa faceret ſe ſuſpectum, & urgeret maxima neceſſitas tenendi concilii: videlicet quod facta prius requiſitione concilium poſſet per alios, ad quos devolvitur poteſtas, vel à ſeipſo congregari.

Et idem dicendum, quando duo contenderent de papatu, ſcilicet quod ſpectabit ad aliam tertiam perſonam ſi ipſi detrectant: vel à ſeipſo congregabitur concilium, vel per imperatorem, vel regem, vel catholicum quemcumque, de quo late vide infra in quæſtione; Sed pone quod inter duos contendentes. Et facienda congregatio tunc non ſpectabit ad cardinales, qui ſunt diviſi in obedientia: quia cardinales ſunt ſuſpecti: dicit Alexand. *in c. ſynodum* 17. *di. in ſecunda col.* Alioquin ceſſantibus

E præmiſſis, non niſi pro cauſis arduis & ſtatum univerſalis eccleſiæ tangentibus (quæ habent terminari per ſedem apoſtolicam & auctoritate Romani pontificis) debet concilium congregari *c. de iis* 12. *di. & c. multis* 17. *d.* Ita dicit Alexand. *in d. ca. ſynodum in prima col.* 17. *di.* Alioquin in uno indubitato papa, ubi nulla ſubeſſet neceſſitas, congregatio facta per inferiores papa ſine ejus auctoritate, eſſet nulla, nec poſſet cogi ad præſtandum auctoritatem concilio congregato, ſi nollet: ut *in c. regula cum aliis ſimilibus* 17. *di.*

Nec

Nec text. *in ca. nunc autem*, per Roſellum adductus probat contrarium: quia non dicitur ibi, quod fuerit concilium congregatum ſine auctoritate papæ: & ideo ſine alia requiſitione congregatio eſſe poſſet periculoſa. Dicerem tamen quod in omni caſu, quo eſſet congregatum concilium ſine auctoritate papæ, quantumcumque ſit nullum, ſi poſt papa ratificat & interponit auctoritatem, geſta illius concilii propter papæ ratificationem valebunt: ſicut fuit in geſtis concilii Chalcedonenſis, quæ fuerunt confirmata per Leonem: quia omnia noſtra facimus, quibus noſtram auctoritatem impartimur: ut *in l. 1. C. de veteri jure enucle. & c. ſi apoſtolicæ de præben. in 6.* A

Et quod dixi, quod quia cardinales ſunt ſuſpecti, eo caſu alius congregabit concilium, intelligo, niſi tunc omnes convenirent in congregando: quia tunc poſſent ipſi congregare ſaltem per modum requiſitionis, ut fuit factum in concilio Piſano tempore Gregorii XII. & Benedicti XIII. In quo ſi cardinales utriuſque obedientiæ fuiſſent concordes, recte antipapas ſchiſmaticos depoſuiſſent & alium creaſſent: ut clare determinat Anto. de Butrio in ſuo tractatu ſchiſmatis in ſecunda quæſtione. Sed ſi alius congregaret concilium non requiſitis cardinalibus, qui ſunt diviſi in obedientia (quia una pars obedit uni, alia alteri) tunc bene ſubſiſteret congregatio ſine eis: quia ſunt ſuſpecti: alioquin ſi convenirent, bene poſſent ipſi congregare: de quibus vide quæ latius infra dico. Et intelligo cauſam papatus, ſive dicatur papa male electus, ſive dicatur renunciaſſe, ſive dicatur, quod fuerit propria temeritate intruſus, ſive dicatur Judæus, hæreticus, ſchiſmaticus, inhabilis inhabilitate inſurgente à natura, quia fœmina, vel quia tempore electionis erat amens & furioſus apertè: ut dicit glo. *in cle. ne Romani*, & cardi. de Turrecre. *in tract. de concil. in* 8. *ca.* & Alexand. *in c. ſynodum* 17. *di.* & Feli. *in d. c. ſuper literis*. B C

Iſtis & ſimilibus caſibus, qui conſiderantur à doctoribus *in c. licet de elect.* in materia nullitatis electionis, & nullitatis tituli papatus, poterit congregari concilium ſine papæ auctoritate. Et hoc quando non eſt in poſſeſſione papatus: ſed ſi eſt in poſſeſſione, & non eſt ſine ſenſu (ut quia non eſt notorius furioſus vel amens) & non eſt notorius hæreticus, ſed alias electus, & non de facto intruſus, ſed receptus & admiſſus, quantumcunque alias criminoſus, & hæreticus; debebit prius requiri, ut ipſe congreget: & ſi detrectabit, poterit per alios congregari. Et iſto modo debet intelligi, quod dicit Bal. *in c. olim de reſcript.* Et licet idem Bal. *in c. quia propter de elect.* videatur velle, quod in materia ſchiſmatis iſta poteſtas congregandi ſpectet ad cardinales, intelligo etiam, ut ſupra dictum eſt, quando eſſet ſchiſma, & cardinales omnes eſſent concordes, vel utriuſque partis major pars invicem concordarent. Intelligo etiam, niſi eſſet inter duos contentio de papatu exorta in ipſa electione, & ipſimet cardinales electores ab utraque parte vellent congregare concilium pro ſubmovenda contentione: quia tunc ex quo ambo electi contendunt de papatu, poterunt tunc cardinales congregare, & ad eos fiet devolutio quaſi ſede vacante: ut infra dico. Et tanto magis quando ceſſat ſuſpicio: quia nondum ſunt diviſi in obedientia. Et ſufficiet iſto caſu, quod major pars concordet ſecundum d. Anto. *in d. 2. quæſtione*. Licet Barbatius *in c. quod translationem, in* 23. *col.* velit contrarium (videlicet quod tunc non fiat devolutio ad cardinales, quia ipſi fuerunt cauſa contentionis) & Alexand. *in ca. ſynodum* 17. *di.* Ubi autem eſſet ſedes vacans, & neceſſitas ſubeſſet, cui aliter quam per concilium provideri non poſſet, per cardinales poſſet etiam concilium congregari: ut dicit Domi. *in c. propter, in fi.* 18. *di.* Et Petrus de Monte *in tract. de poteſtate papæ in* 10. *col.* tenet quod cardinales ſede vacante congregare poſſunt concilium ad citius regulandum electionem papæ; de quo etiam infra *in 2. caſu, verſi. ſed pone.* & idem dicit cardi. *in d. ca. licet de elect. in tertia quæſtione in fine*. D

Et ex his colligo unum: quod ſi ſede vacante cardinales exiſtentes in conclavi non poſſent eſſe concordes in electione, poſſent convocare concilium. Et ad hoc facit illud, quod dicit Oſtien. & alii *in c. licet de elect.* (in illa quæſtione, quid quando nullus cardinalis ſupereſſet, quia omnes eſſent mortui) quod tunc electio ſpectaret ad concilium, vel ad clerum Romanum. de quo infra dico. Et ſi tunc cardinales non eſſent omnes concordes in convocando concilio *juxta §. iidem quoque c. ubi periculum*, forte major pars poterit: & ſi nec major pars, forte etiam minor pars poſſet conſtituere aliam majorem partem contumacem: ut in ſimili dico infra in ſecundo caſu ſecundi principalis membri: & dicit Feli. *in c. ſuper literis de reſcript.* Hoc tamen fieri non poſſet quamdiu cardinales, vel eorum major pars eſt in conclavi, & ſunt parati ad eligendum: ut *in cle. 2. §. porro de elect.* & ibi glo. quia volentes eligere non poſſent privari ſuo jure. Et quia cum progreſſu temporis poſſent concordare, & poſſent aſſumere alium modum: ut per viam compromiſſi. Item poſſent cogi ad concordandum per invocationem brachii ſæcularis (ut 17. *di. c. nec licuit. & 23. q. 5. de Liguribus*) ponit Oſtien. *in d. ca. licet in penul. col.* Facit quod dicitur *in §. præterea in c. ubi periculum de elect. in 6.* Et intellige, quod non ſemper pro quolibet crimine congregabitur concilium contra verum papam: ſed in caſibus, quibus infra dicetur debere congregari concilium. Quid enim ſi contra papam objiciatur adulterium, quod non eſt notorium, & requiratur papa, ut congreget concilium, vel præſtet auctoritatem congregandi, & papa differat, eritne bene ex ſe, vel per potentiam alicujus laici congregatum tale concilium? non crederem: quia potius dicetur conventiculum, vel conciliabulum: ut dicit text. *in c. multis* 17. *di.* Requiritur etiam, ut ſit tale quid, quod papæ objicitur, ut ſcandalizet univerſalem eccleſiam: puta quia delictum eſt notorium, & papa incorrigibilis: ut vult illa glo. *in c. ſi papa* 40. *di.* de quo alibi plenius dicetur. Vel quod adſit alia neceſſitas: puta periculum, quod pateretur chriſtianitas propter diſcordiam principum chriſtianorum. Vel quod eccleſia, & ſtatus chriſtianitatis eſſet ita prolapſus in aliquem grandem errorem (vel ex frequentia converſandi cum Judæis & aliis infidelibus, vel ex alia cauſa) quod veriſimiliter poſſet dubitari, populum chriſtianum periclitari circa fidem. E

His, & ſimilibus caſibus, & non paſſim pro quolibet delicto, & ad cujuſque inſtantiam (etiam ſi contra papam, & quidem requiſitum agatur) habebit congregari concilium: quia poſſet eſſe cauſa alicujus ſchiſmatis. Satis enim videretur, ſi tunc abſque alia concilii congregatione poſſet ſedari crimen, quod ei objicitur, vel cauſa propter quam requiritur quod, congreget, ceſſare: vel ſi ſe purgaret: ut fuit in Leone papa, qui habuit 12. epiſcopos in ſui purgatione: ut *in c. omnibus 2. q. 4.* Quinimo idem Leo oſtendit, quod ſe ex propria voluntate voluerit purgare, non ex neceſſitate, ſubjiciens non per hoc quod

ſic ſe purgare voluit, propterea ſimiliter ſucceſſores teneri: ut eſt text. *in c. auditum* 2. *q.* 4. Ubi enim non ſubeſt magna neceſſitas, eſt in poteſtate ejus congregare, quando ei placet. Et hoc in effectu vult Anto. de Butrio *in d. c. licet*. dum vult, quod quia papa non habet ſuperiorem, ſi aliquid ei objicitur, de hoc non cognoſcit concilium, nec aliquis vivens, etiam ſi eſſet aliqua dubietas de viribus electionis. Quod dicit contra illos notandum, qui dicunt, quod tunc debet congregare concilium: quia ejus peccatum nullus judicat, ſed ſolius Dei judicio relinquitur: ut *in c. aliorum* 9. *q.* 3. Et hoc videtur ſatis rationabile: maxime quia videmus hodie de facili quoſdam principes quærere feſtucam in oculis pontificum: & cum pontifices nolunt annuere eorum petitionibus, de facili in pontifices excandeſcunt, & obedientiam ſubtrahunt, & libertatem eccleſiaſticam deprimunt & ad ſpiritualia manum apponunt: ita ut de beneficiis vacantibus & prælaturis non niſi pro velle ipſorum pontifices providere cogantur, & in ſpiritualibus ad angulum, ut ita dixerim, pontificatum reſtrixerint. Cum tamen ad ſacerdotes voluerit Deus quæ in eccleſia diſponenda ſunt pertinere: ut *in c. ſi imperator* 96. *di.* & Dominus noſter Jeſus Chriſtus rex & judex uſque ad diem paſſionis ſervavit honorem pontificibus, quamvis illi nec Dei timorem, nec agnitionem Chriſti ſervaſſent: nam cum leproſum mundaſſet, dixit illi, vade & oſtende te ſacerdotibus, & offer donum: ſacerdotem adhuc appellans, quem ſciebat eſſe ſacrilegum: ut 93. *di. Dominus noſter*. Et propterea poſſet contingere alterius pontificis creatio & ſchiſma oriri: à quo poſtquam Deus temporibus iſtis nos liberavit, omni ſtudio cavere oportet, ne aliquod novum ſuſcitetur. Quinimo quantumcumque illa glo. *in c. ſi papa*, voluerit, quod pro quolibet crimine notorio poſſit papa accuſari, ſi eſt incorrigibilis, & licet abbas *in caſi gnificaſti de elect.* dixerit, illam glo. communiter approbari: tamen Petrus de Palude & communiter Theologi videntur illam improbare: ut ponit archiepiſc. Floren. *in ſua ſumma in* 3. *parte*, *ti.* 23. *c.* 5. *de poteſtate eccleſiaſtica ſignata per claves*, *verſi.* 6. *incipit*, quæritur utrum papa poſſit deponi. *& eodem li. ti.* 24. *c.* 2. *verſi.* 7. Quod qualiter ſit intelligendum, & an ſit cauſa ſufficiens ad congregandum concilium, & an ex hoc poſſit papa accuſari & deponi, alibi inferius dicetur. Et ideo non paſſim contra papam proclamari oportet ad concilium: ſicut quotidie aliqui non verentur pro re minima: & ſi aliquid contra eos fiat pro tuitione & recuperatione rerum eccleſiaſticarum, & papa utatur brachio eccleſiaſtico, proclamant ad futurum concilium: quia, ut inquit Carolus imperator *in c. in memoriam* 19. *di.* loquens de papa: quamvis ſedes apoſtolica durum & vix ferendum jugum imponat, tamen cum manſuetudine & humilitate pia devotione eſt ferendum. Et beatus Gregorius ſcribens archiepiſcopo Ravennenſi inquit: Contra morem eccleſiaſticum, eſt ſi non patientiſſime toleratur, etiam (quod à nobis abſit) injuſta correctio: ut *in c. contra morem*, 100. *di.* Quinimo etiam ſi papa aliquid præciperet, quod eſſet contrarium legi Dei, quamvis in illo ei obediendum non eſſet (ut *in c. ſi Dominus* 11. *q.* 3.) nihilominus etiam tunc antequam eſſet convictus de hæreſi & repertus incorrigibilis, oporteret ei in ceteris obedire 11. *qu.* 3. *qui reſiſtit*, *cum duobus ſequen.* quod enim quantumcumque durum à papa præcipitur, ſervari oportet, quod non eſt contra catholicam fidem. Facit 31. *d. c. ante triennium*.

Unde Egidius *concilio* 99. *in* 4. *parte in fine* 17. *quæſt.* excuſando Benedictum XIII. quod non congregaret concilium, dicit, quod ex congregatione concilii poterat ſequi majus ſchiſma in eccleſia: tum quia ſchiſmatici vocati qui tunc erant, non iviſſent ad concilium, nec catholici ad vocationem intruſi: nec ſimul conveniſſent, quia fuiſſent duo capita: nec principes ſæculares hoc potuiſſent ſine papa. Et licet in caſu ejus (in quo tunc vigebat ſchiſma) aliter videatur dicendum per prædicta, & quæ infra dicuntur, tamen ubi nulla eſt cauſa hæreſis, & nullum ſchiſma nec ſcandalum aliquod in eccleſia, nullomodo convenit convocare concilium propter periculum contemptus & inobedientiæ, & inanem fatigationem prælatorum in veniendo ad concilium. Quinimo etiam quando eſſet tale quid, quod macularet perſonam papæ tantum, ex quo non turbaretur eccleſia, non debebit ita faciliter congregari concilium, maxime ſi papa vellet ſe purgare: ut *in c. auditum* 2. *q.* 4. Unde eſt aliud remedium contra papam (etiam ſi ſe purgare noluerit, & ſit ita malus, quod aliquo modo deſtruit bona eccleſiæ forte dando ſuis, & aliquid crimen committit) ad hoc ut non ſtatim deveniatur ad congregationem concilii, ſi ex malis operibus ejus non ſcandalizatur eccleſia: quia forte committit talia quæ offendunt animam ejus, ſed non ſunt adeo notoria vel univerſalia, ut ex eis poſſit ſequi ſcandalum, ſi tolerantur. Erit tunc remedium, quod reſiſtatur & contradicatur & reprehendatur cum omni modeſtia & manſuetudine, qua fieri poterit: alioquin quod reſiſtatur ad faciem per potentes exemplo Pauli apoſtoli: qui reſtitit ad faciem beato Petro Antiochiæ, qui ne Judæos converſos nimis ſcandalizaret, condeſcendit eis in obſervatione legalium, propter quod inducebantur gentes ad Judaizandum: ut legitur ad Galat. 2. *c.* & 2. *q.* 7. *Paulus* & *in c. teſtes in* §. *item Paulus*, *ea. cauſa* & *q.* Vel quod eccleſia oret pro eo Deum, ut eum corrigat: ſicut orando vicit Hilarius papam Liberium, qui favebat hæreticis. Et citra concilii congregationem ſi aliter fieri poterit (ne ex concilii congregatione ſchiſma oriatur) & citra ejus impugnationem ſive depoſitionem omnis recta via perquiratur, per quam retrahatur: alioquin relinquatur Deo cura eccleſiæ ſuæ: ſcit enim quid nobis expediat: datur enim interdum princeps malus propter peccata populi 8. *q.* 1. *audacter*. & ubi Deus voluerit percutiet eum: ut *in c. Anaſtaſius* 19. *di.* Facit quod dicitur *in c. novit*, *de judi.* quod illud dic eccleſiæ, in papa non hæretico intelligitur, id eſt Deo, orando ſcilicet, ut ipſum inſpiret, & eccleſiæ triumphanti, ut oret pro ipſo ſecundum Oſtien. *in c. propoſuit de conceſſ. præben.* Ubi autem contradicere & reprehendere & reſiſtere non ſufficeret, nec ſe purgare vellet, ſicque delictum deduceretur in notorietatem, & efficeretur ſcandalum in eccleſia, tunc de remediis adhibendis, quando papa ſcandalizat eccleſiam, & eſt notorius criminoſus, & monitus non deſiſtit, dicendum ut dicitur latius infra in illa quæſtione, ex quibus cauſis poteſt papa accuſari per concilium: & in illa quæſtione, ſed quid ſi papa accuſatus eſſet omnino incorrigibilis: & alia ex quibus cauſis debet congregari concilium: & in illa; ex quibus cauſis poteſt papa deponi.

Nec ſatisfacit quod dicit Anto. in caſu iſto, quod concilium erit principalis judex, ſi papa allegat intereſſe ratione loci vel temporis; quaſi concilium debeat decernere an ſua ſit juriſdictio, ſecundum quod videtur velle per jura quæ allegat;

vel

vel quaſi voluerit, quod quia ſe congregavit & prævenit, ejus ſit juriſdictio, juxta. *l. ubi acceptum & l. ſiquis poſtea de judi. l. cum quadam puella. ff. de juri. omnium judi; & c. propoſuiſti, de foro compe.* vel tanquam voluerit, quod poſtquam reperitur congregatum, ex quo non reperitur ante congregationem contradictum, nequit diſſolvi. Vel quia agitur contra papam, qui à concilio debet judicari, propterea dicit quod concilium ſit principalis judex: ut *inglo. 15. di. ca. ſicut.* Quia facilis eſt reſponſio, quod ſatis eſt, quod non fuerit ſufficiens cauſa ſe congregandi, & quod non potuerit congregari, & ſit irritum, quod per ipſum fit, niſi reperiatur per papam ratificatum: ut *d. c. 1. & c. multis, & c. regula. 17. di. junctо ca. dudum. 3. q. 6.* Nec miror, quod dominus Anto. (qui erat multum juſtus & rectus) tunc ita indiſtincte loquutus ſit: quia zelo ſedandi ſchiſmatis, quod tunc vigebat & à pontificibus nutriebatur, agebat, ut concilium congregaretur & ut ſchiſma tolleretur. Intelligo igitur eum in caſu ſuo, quando eſt talis cauſa: videlicet fidei, vel antiquati ſchiſmatis orti in creatione pontificis (ut fuit ſtatutum in concilio Conſtantien.) vel notoriæ hæreſis in electione oppoſitæ, vel dum ſunt duo contendentes de papatu & facientes ſchiſma, qui forte propter potentiam non poſſunt cogi: quia tunc hoc caſu etiam principes ſæculares poſſunt apponere manum: ut vult glo. *in c. tua el. 1. de deci.* Ubi dicit abbas, quod illam glo. d. Anto. allegabat tempore ſuo contra illos, qui contendebant de papatu, & faciebant ſchiſma in eccleſia Dei, nec poterant corrigi per eccleſiam: & ſentit quod tunc ex quo nolunt congregare concilium, domini temporales poſſunt injicere manus in ipſos, & eis invitis facere ſopiri ſchiſma & dubium determinari per eccleſiam, allegat quod in ſimili dicitur *in c. ubi periculum de elec. in 6.*

Unde non pro qualibet cauſa & ad nutum cujuſque congregari debet concilium: ſicut fuit factum in concilio Baſilienſi, in quo diſcedentibus aliquibus à papæ Eugenii obedientia (licet eſſet unicus & indubitatus papa) congregaverunt concilium: & eundem Eugenium privarunt, & alium ſibi delegerunt pontificem, quem Felicem nominarunt prius Sabaudiæ ducem dictum Amadeum: qui ea omnia egerunt propria ducti voluntate, ex quo poſtea effectum eſt conciliabulum: ut dicit archie. Floren. *in lib. 3. ti. 24. c. 2. verſi. 7.* Qui Felix ductus conſcientia, quum primum Nicolaus quintus in pontificem poſt obitum Eugenii aſſumptus eſt, pontificatui ceſſit, ut ſchiſma ſedaretur, & vitam eremiticam delegit, qua antea utebatur; fuit enim vir magnæ ſanctimoniæ, qui obtemperare Deo ſe exiſtimabat eo caſu pontificatum acceptando. Et licet concilium illud Baſilienſe dictum fuerit conciliabulum, quia contra voluntatem veri pontificis tentum: tamen Nicolaus quintus (qui Eugenio ſucceſſit) pro ſedando ſchiſmate in eccleſia, poſtquam Felix ceſſit, approbavit omnes proviſiones de quibuſcumque beneficiis & prælaturis, & conſecrationes & dationes palliorum, & voluit poſſeſſores remanere veros titulares: ut patet ex ejus bulla inſerta in fine geſtorum concilii Baſilienſis.

Eo igitur caſu, quo adeſt cauſa neceſſaria concilii congregandi ratione imminentis periculi eccleſiæ (de quibus cauſis aliquid infra dico in quæſtione propria) ſi tunc papa detrectaret congregare concilium, tunc ad collegium cardinalium devolveretur congregatio *per c. ubi periculum. §. iidem quoque de elec.* Ponit Bal. *in c. paſtoralis, de reſcrip.* & ponit cardinalis *in c. licet, de elec. in 3. quæſito.* Et in caſu neceſſitatis, quando papa detrectat & refugit congregare, vel eſt negligens, concilium ſeipſum congregare poſſet, ut dixi ſupra: & dicit Roſellus in *trac. concilii in 6. charta in 3. col.* & cardinalis de Turrecre. *in trac. de poteſtate papæ li. 3. cap. 8. col. 9.* & car. Flo. *concilio. 150. incipit* quæſitum, *in 3. dubio.* & abbas *in c. licet de elec.* & archie. Floren. *in 3. parte ſummæ ti. 24. c. 2. verſi. 7.* & Anto. ubi ſupra. Et hoc caſu, quando papa non vult congregare, quia detrectat & confingit cauſas protrahendo (quia cognoſcit forte ſe irretitum talibus criminibus, ut timeat à concilio & quærit ſubterfugia) & ſcandalum ex non congregatione concilii generatur in univerſali eccleſia, tunc congregato concilio per cardinales, poterunt petere, ut præſtet auctoritatem concilio. Et ſecundum Roſellum ubi ſupra, poterunt eum cogere ad hoc: *argumento l. hujuſmodi. §. fi. ff. de lega. 1.* Et ſi permitteret ſe decoriari potius, quam auctoritatem interponeret, tunc concilium ſupplebit ejus vices, & pronunciabit ſe legitime congregatum, & ſuam eſſe juriſdictionem, per id quod ponit Feli. *in c. ſuper literis de reſcrip.* imo ſecundum Roſellum hoc caſu concilium pronunciabit papam ſuſpectum de hæreſi. Cardinalibus autem negligentibus imperator congregabit. Et ita in caſu negligentiæ dicit cardi. *in d. c. licet in 3. & 4. quæſtione:* & Pe. de Monte *in ſua monarchia in xi. col.* & Feli. *in c. querelam, de jureju.* Poſt quem prælati petita à papa licentia, licet non obtenta, poterunt congregare: ut vide Feli. *in c. ſuper literis, de reſcrip.* & infra latius dico. Et iſta congregatio fiet per modum cujuſdam requiſitionis & non auctoritatis ſecundum Inno. *in ca. cum nobis de elec.* & Roſel. *in d. 6. charta col. 3.* Et vide omnino quæ dico infra in ultimo membro hujus quæſtionis: videlicet quando eſt contentio de papatu inter duos, & unus eſt in quaſi poſſeſſione, qui non vult congregare, & alius nullam habet poſſeſſionem: & ibi invenies etiam auctoritates aliorum doctorum, quomodo fiat devolutio de uno in alium in facultate congregandi concilium.

Et ex præmiſſis apparet, quam fatue faciunt, qui ex abrupto intimant papæ concilium, vel eum citant ad concilium: quia cum ipſe ſit omnium major, non poteſt ab aliquo citari: ut *in cle. paſtoralis, de re judi.* Nec poteſt quis incipere congregare ſine voluntate papæ: quia convocatio ad concilium eſt quædam citatio: ut glo. *in §. hinc etiam 17. di.* quæ eſt quidam actus judiciarius. *c. quoniam contra de proba.* ideo ab aliquo inferiori à papa fieri non poteſt. Debet ergo, quia ſine papa nullum eſt ratum concilium (ut *in c. regula 17. di.*) prius cum omni humilitate requiri, quod ipſe, ad quem ſpectat, congregare velit concilium, quia cauſa neceſſaria ſubeſt. Qui ſi requiſitus detrectaret, tunc per viam requiſitionis (ut dicit Inno. *in d. c. cum nobis*) poterunt congregari prælati, & congregati indicere concilium: & poſt congregationem prælatorum facientium concilium, prius concilium pronunciet ſe œcumenicum concilium in Spiritu ſancto legitime congregatum, cui ſubeſſe debet quilibet cujuſcumque ſtatus & dignitatis etiam ſi papalis exiſtat, & ſibi competere omnem juriſdictionem & poſtea intimare.

Unum tamen non eſt omittendum, quod ſi quando concilium congregaretur à ſeipſo ſine ulla vocatione, (ut forte fuit in caſu *c. nunc autem 21. di. ibi. cujus rei gratia*) vel etiam ex vocatione minus legitima (ut fuit in caſu *§. hinc etiam 17. di.*)

di.) licet tunc, ut concilium ſubſiſtat, opus ſit ut etiam ipſe papa exiſtens in quaſi poſſeſſione papatus, quantumcumque accuſetur, auctoritatem interponat, ut concilium ſit ratum (ut *in d. §. hinc etiam*) tamen eo ipſo, quod papa patitur judicium fieri à concilio de cauſa ſua, videtur ex hoc ſolo auctorizari concilium, & valebit quicquid fiet per concilium. Pro hoc textus & quod ibi notatur *in l. cum pater. §. libertis. ff. de lega.* 2. Ita dicit Roſellus *in d. trac. de conciliis in quinta charta*. Et hæc de primo caſu, quando ſumus in uno indubitato papa.

Quid agendum quando eſſent plures contendentes de papatu.

SEcundo caſu, quando ſunt duo, vel plures contendentes de papatu, hoc caſu conſtitutio frequens in concilio Conſtantienſi edita vult, quod à die, quo inſignia pontificatus aſſumpſerint, infra annum cenſeatur indictum concilium, & quod ſine alia vocatione infra dictum tempus prælati debent ſe congregare. Sed ceſſante dicta conſtitutione, dic quod aut unus primo fuit a tota eccleſia receptus: deinde poſt aliquod tempus recedentibus aliquibus ab eo, dicitur per impreſſionem fuiſſe electus, vel aliquid aliud ſimile, & alius eligitur & recipitur: ut fuit in ſchiſmate exorto tempore Urbani VI. & in Symmacho, ubi alium elegerunt. Et intelligo de recepto voluntarie, etiam ſi nulla forma ſit in electione ſervata: quia ſatis eſt, quod factus appareat de voluntate cardinalium qui ipſum recipiunt in papam: ſufficit enim qualitercumque appareat de conſenſu cardinalium: quia ſufficit quod ſingulariter licet non capitulariter receperint. Et hoc voluit Oſtien. & refert. d. Anto. *in d. c. licet, de elec. in antepenul. colum.* qui dicit, quod per hoc illi cardinales, qui erant Avinione, & imputabant Urbano, quod non fuerat capitulariter electus, non bene allegabant. Aut duo inveniuntur electi & recepti, & una pars adhæret uni, & alium dicit hæreticum vel ſchiſmaticum, vel e contra, & quilibet habet partem obedientiæ.

Primo caſu quando eſt ſchiſma, Barbatius *in c. quod translationem de offi. lega. in* 33. *col.* tenet ſimpliciter, quod congregatio concilii tunc non ſpectet ad cardinales, ſed ad imperatorem: maxime illa ratione, quia tale ſchiſma videtur naſci à cardinalibus, qui duos elegerunt pontifices: ideo non eſt veriſimile, quod congregarent concilium, cum concilium ſit judicaturum de jure illorum: & quia timebunt perdere idolum proprium, quod elegerunt. Item quia a principio facultas congregandi concilia ſpectabat ad imperatores, & res de facili revertitur ad naturam ſuam. 35. *di. c. ab exordio & l. ſi unus. §. patlus ne peteret, verſi. quod in ſpem. ff. de pac.* Item per glo. *in c. principes ſæculi.* 23. *q.* 5. quæ dicit, quod ubi clerici faciunt ſchiſma in eccleſia, laici habent juriſdictionem ſupra eos: ergo multo magis imperator. Sic etiam & patronus eccleſiæ poteſt agere contra rectorem eccleſiæ male conſervantem & dilapidantem bona eccleſiæ: ut eſt glo. *in c. venerabili, de offi. delega. & in c. ex parte de teſti.* Ipſe tamen Barbatius videtur etiam in caſu ſchiſmatis ſimpliciter dicere, quod convocatio ſpectabit ad cardinales: ut ipſe ponit referendo Bal. *in c. olim de reſcrip.*

Quid quando unus eſſet ab eccleſia receptus, & quid quãdo ambo eſſent recepti, & quid quã

Sed imo in caſu propoſito non obſtantibus præmiſſis dico, quod ille, qui primo eſt electus & receptus, debet convocare concilium non obſtante quod aliqua parte obedientiæ fuerit ſpoliatus, per illum tex. *in d. §. hinc etiam* (ubi per Symmachum fuit facta congregatio concilii, ut ſupra dixi) & tamen Symmachus contendebat cum Laurentio de papatu: quia aliqui diſceſſerant ab obedientia Symmachi, & adhæſerant Laurentio: ut patet in geſtis Symmachi. *c.* 8. *&* 9. Et ſi dicatur quod ideo ibi *in d. §. hinc etiam, & in d. c.* 9. ubi ponuntur verba *d. §. hinc etiam*, fuit congregatio facta per Symmachum, quia Symmachus fuerat approbatus per concilium, & Laurentius reprobatus & poſt approbationem aliqui receſſerant ab ejus obedientia, objiciendo ei aliqua crimina: & ſic quod non erat contentio de papatu inter ipſos Symmachum & Laurentium, ſed agebatur de criminibus impoſitis Symmacho, licet ipſe eſſet approbatus: & propterea ad eum ſpectavit congregare. Reſpondeo, quod crimina fuerant objecta ante latam ſententiam, & clerici aliqui receſſerant ab ejus obedientia: & tamen cum eſſet contentio de papatu cum Laurentio, & eſſent objecta crimina Symmacho, nihilominus Symmachus congregavit concilium: ut patet *in d. §. hinc etiam, & d. c.* 9. & dictum fuit ſupra. Et vide tex. *in c. bene quidem.* 96. *di.* ubi apparet quod etiam illi ſynodo præfuit Symmachus. Sed videtur prædictis repugnare, quod Symmachus fuerat in concilio Ravennen. confirmatus ante: ut patet in chronicis, & in Platina, & ſupplemento in vita Symmachi. Sed dic quod bis fuit controverſia de papatu inter eum & Laurentium: una orta in ipſa electione, pro qua fuit habita ſynodus Ravennæ; ſecunda poſtquam fuerunt ei objecta crimina, & revocato Laurentio clerici ab eo diſceſſerunt: & antequam eſſet approbatus in iſta ſecunda, congregavit concilium. Et de iſta ſecunda ſynodo loquitur §. hinc etiam, quæ fuit celebrata Romæ: ut ibi patet: quia tunc ambobus ejectis, Altinus epiſcopus juſſu regis præſidebat.

de neuter eſt receptus ſed alter eſt in poſſeſſione.

Quinimo ſi papa primo electus ſpoliaretur papatu non ſervato juris ordine, deberet primo & ante omnia reſtitui per concilium, etiam non ſervato juris ordine, antequam poſſet accuſari, & antequam teneretur accuſantibus reſpondere: ut eſt tex. ſingularis *in d. c. nos ſi incompetenter in §. item Symmachus.* 2. *q.* 7. Facit quod dicitur *in c.* 1. *§. ſolet, de reſti. ſpoliat. in 6.* Ipſe enim Symmachus fuerat habitus & tentus alias pro indubitato papa: ut patet 16. *q.* 1. *in c. in canonibus*, ubi in concilio Gangrenſi univerſa ſynodus ſurgens acclamavit ad decreta Symmachi, ut ita fiat rogamus: & dictum eſt octies, exaudi Chriſte: Symmacho papæ, vive dictum eſt duodecies: & poſtea fuerat ſpoliatus, ut dictum eſt. Et pro hujus intelligentia vide *§. hinc etiam* 17. *di. & d. §. item Symmachus*. Ubi colligit Joan. de Fan. quod cardinales & alii prælati qui receſſerunt ab obedientia Urbani VI. ante latam ſententiam ſuper facto electionis ejus, commiſerunt ſchiſma: & quod ipſe Urbanus ante omnia debebat reſtitui. Quod & videtur voluiſſe archie. Floren. *in ſecunda parte ſummæ, ti.* 3. *de ſuperbia. c. xi. verſi. ſed quid cum duo.* dum vult quod illa congregatio concilii Piſani non fuerit bona, ſed potius conciliabulum. Iſtud tamen pro nunc non diſputo: quia illa electio ſecundum aliquos fuit per impreſſionem, a qua habuerat ortum dictum concilium. Sed ſunt videndi doc. *in d. c. licet, de elec. & in conſi. Bal. C. ſi quis aliquem teſta. prohi. & in d. c. in nomine Domini* 23. *di.* & dicetur aliquando in loco congruo, utrum potuerint procedere ad aliam electionem prima non caſſata: *ut in c. conſideravimus, & c. cuditis de elec.*

De intelie-ctu §. patet

Nec obſtat tex. *in c. Deus ergo, in. §. patet* 3. *q.* 1.

qu. 1. ubi vult tex. quod ſpoliatus papatu non ſit reſtituendus: quia loquitur in intruſo in papatum violenter de facto, & de facto ſpoliato: qui ſpoliatus non debet reſtitui: quia non eſt ſuperior, qui poſſit dejicere; ut dicit ibi tex. Et ex hoc ſequitur, quod licet alias ſpoliatus ſit ante omnia reſtituendus (ut *in cap. in literis, & in clc. 1. cum ſimil. de reſti. ſpo. & 3. quæſt. 1. redintegranda, & per totum*) fallit in papa violenter intruſo ejecto, qui non habet ſuperiorem, qui eum poſſit via juris dejicere. Ponit Martinus Lauden. *in tract. de principibus, qu.* 70. & probat tex. *in cap. in nomine Domini di.* 23. *in verſi. quod ſi quis, & glo. ibi in verbo* audientia. Et ita intelligit illum tex. archi. ibi poſt glo. quæ dicit eſſe ſpeciale in intruſo, quod non detur reſtitutio. Et addit ibi archi. ideo non B datur reſtitutio in §. patet, quia non eſt ſuperior, coram quo petatur reſtitutio: ſecus autem in alio intruſo, quam in papa. Et ad idem allegat Joan. de Fan. ibi. Ubi credo eſſe errorem: quia Joan. de Fan. fuit poſt archi. & ſemper illum allegat in ſua lectura. Glo. tamen 3. qu. 1. in ſumma dicit, eſſe ſpeciale in papa, quod ei non datur reſtitutio, ſi opponitur ei exceptio alicujus criminis, vel non canonicæ inſtitutionis per §. patet, & ibi gloſſa connumerat caſus, in quibus non datur reſtitutio. & glo. præallegata *in d. c. in nomine Domini.*

Sed videtur quod illa ratio illius textus, quam doc. ſequuntur ibi, non ſit bona: quia ſimiliter poſſet dici in eo, qui non eſt notorie, vel violenter intruſus, quod ſi ejiciatur de papatu, ex quo non C habet ſuperiorem, non ſit reſtituendus, contra *d. §. item Symmachus.* Sed dic quod textus cum ponderat, quod non habet ſuperiorem, intelligit qui ſit judex ſuperior & qui via judiciali poſſit intruſum dejicere. Facit textus *in cap. licet, in fi. de elec.* ubi dicit quiddam ſpecialiter ſtatutum in eccleſia Romana, quia non habet ſuperiorem, ad quem poſſit haberi recurſus. Et quia loquitur de notorio intruſo, juxta terminos *c. ſi quis pecunia 79. di.* ideo ſi de facto ſpoliatur, non debet reſtitui. Et inde ſumpta occaſione dicunt ibi doctores, quod ſi aliquis non eſt capax poſſeſſionis juris vel rei, à qua dejicitur, non debet reſtitui. De quo 14. *quæſt.* 1. *in glo. in ſumma, & in c. ex parte de reſti. ſpolia. &* D ponit glo. *in cap. quo jure* 8. *di.* & abb. Siculus *in cap. item cum quis, de reſti. ſpolia. & idem in c. licet in glo. in verbo* exceptione, *de elec.* Poſſidens autem aliquo colorato titulo, non poteſt amoveri ſine cauſæ cognitione: ut per Inno. & Oſtien. *de conceſ. præben. c.* 1. *in 6. & in c. licet epiſcopus, de præben. eo. li.* Et ſimiliter, quod agens poſſeſſorio in beneficialibus, debeat probare ſuam canonicam inſtitutionem & juſtificare poſſeſſionem ex titulo. De quo late poſt archi. Joann. de Fan. *in iſto §. patet* & Inno. *in cap. conſtitutus de filiis presby. & in cap.* 1. *de eo qui mit. in poſ. cauſa rei ſer. & in d. cap. in literis, & cap. ex parte de reſti. ſpoli.* & Joann. An. *in addi. ad ſpecu. in tit. de reſti. ſpoli. in ru. & glo. in cle. cauſam, de cauſa poſſ. & proprie.* & Lupus *allegatione* 24. *&* 30. Oldra *conſilio* 1. *deciſi. antepenultima in antiquis in ti. de reſti. ſpoli.*

Sed adhuc videtur quod illa ratio illius tex. ſit nimis generalis, eo quod videtur militare in ejecto & ſpoliato, non intruſo violenter: quia ſi verus papa ſpolietur, & alius ſe intrudat, verus papa non habet ſuperiorem, qui eum reſtituat: nec intruſus habet ſuperiorem, qui eum ejiciat, & ſic videtur illa ratio contrariari multum illi. §. *item Symmachus.* Sed tu dic, quod quando ejicitur verus papa, tunc intruſus, ſive ſpoliator habet ſuperiorem ipſummet verum papam, qui poterit congregare concilium & dare authoritatem concilio, & concilium poterit eum reſtituere: ut patet *in d. §. hinc etiam* 17. *di. & idem cap. nunc autem* 21. *di.* Non ſic, quando aliquis eſt intruſus in pontificatum de facto violenter, & non eſt aliquis verus papa electus: tunc enim non eſt ſuperior, qui poſſit eum dejicere. Intantum quod dicit cardi. & Hug. *in d §. patet*, & refert Alex. ibi, quod etiam cardinales non poterunt eſſe judices intruſi: quia licet cardinales obtineant vices metropolitani in confirmatione & conſecratione papæ (ut *in cap. in nomine Domini* 23. *di.*) non tamen in judicii poteſtate.

Sed videtur etiam quod iſta ſolutio non ſit bona: B quia congregare concilium ſpectat ad poſſeſſorem: ut *in cap. hoc quippe* 3. *qu.* 6. ibi Joan. de Fan. & dicit *in cap. Cumana, & in c. querelam de elec. & c. conſultationibus, de jurepatro.* & infra latius dicetur. Unde poteſt dari alia ſolutio, quæ fuit Egidii Bellamera *in d. cap. licet de elec.* qui opponendo contra tex. ibi in fi. dum dicit quod in Romana eccleſia ideo ſpecialiter aliquid ſtatuitur, quia non habet ſuperiorem, ad quem poſſit haberi recurſus, de d. §. patet, dicit, quod Gratianus habuit bonam mentem, & ad intentionem intruſi ſe retulit ab intruſione dejecti: qui ſi adiret ſuperiorem, haberet provocare & ſuſtinere partes actoris in judicio reſtitutorio. Nam ex parte actoris metimur judicium *l.* 1. *in prin. ff. ſi pars hæredi. pe.* Unde ſi ipſe peteret ſe reſtitui, diceret ſe papam: quia alias non deberet reſtitui, argumento eorum, quæ notantur *in cap. cum eccleſia, & c. cum ſuper, & c. dilectus de cauſa poſſeſ. & propri.* & faciunt illa ſupra allegata, cum dicitur, quod debet juſtificare poſſeſſionem ex tituio, ut dicunt doc. *in d. §. patet.* Unde dicendo ſe papam, jam diceret, ſuperiorem adiri non poſſe 9. *q.* 3. *aliorum.* Et ſic ſi alium tanquam ſuperiorem adiret pro reſtitutione obtinenda, eſſet ſibi contrarius: quia confeſſio, quæ ſumitur ex petitione ejus, eſſet contraria deſiderio ejus, & ideo deberet denegari ei reſtitutio *ar. c. ſolicitudinem de appel.* Unde habito reſpectu ad perſonam intruſi, non invenitur judex, cujus officio poſſit per ſententiam judicari, ſive reſtitui, vel ejici à poſſeſſione.

Sed ſi bene conſideretur, iſta non tollunt contrarium: quia omnia habent locum in non intruſo, & tamen §. *item Symmachus*, vult, quod ante omnia fiat reſtitutio per concilium. Quod concilium multo magis judicat de intruſo: ut *in c. ſi quis pecunia. 79. di.* ibi clericis & laicis Deum timentibus: intelligendo per illa verba ſignificari concilium, quod conſtat ex clericis & laicis Deum timentibus. Concilium enim eſt judex, quando tractatur cauſa papatus: ut *in cap. ſi duo 79. di.* Unde Egidius in hac materia aliqualiter involute loquens in declarando illa verba, quod Romana eccleſia non habet ſuperiorem, ponit unam concluſionem, quæ habet multas partes: videlicet quando electio, & receptio papæ non apparet facta à duabus partibus, & dum apparet electio etiam à duabus partibus celebrata, tamen conſtat patenter ex aliquo defectu notorio electionem eſſe nullam, & etiam dum electio & receptio à duabus partibus apparent factæ; ſed conſtat evidenter de defectu notorio nullam reddente electionem ipſo jure (ſi videlicet duæ partes in ſtatu reclamandi exiſtentes reclamant propter defectum hujuſmodi notoriè apparentem, & nihilominus electus papatum nititur uſurpare) tunc

ſuperior

ſuperior eſt ille, qui ante electionem erat ſuperior ipſius electi, ſi ipſe electus alium quam papam ſuperiorem habeat ratione ordinis, vel domicilii, vel delicti: & ſi ex privilegio alium ſuperiorem non habeat etiam ratione delicti, ceſſat privilegium in caſu iſto: & illum ordinarium, in cujus diœceſi delictum hujus occupationis, ſeu uſurpationis exercebit, vel moram trahet, aut reperietur, pro ſuperiore habebit: ſed ſi in diœceſi, ſeu ſpeciali diſtrictu urbis Romæ, & non alibi, hoc delictum committit, ac originem, domicilium & moram trahit, nullum quoad judicialia cenſetur ſuperiorem habere: ſed hoc non obſtante in caſu iſto & quolibet caſuum prædictorum, quilibet catholicus chriſtianus poteſt tali occupatori, ſeu uſurpatori bellum indicere, ipſum ab occupatione & uſurpatione hujuſmodi de facto & manu militari expellendo. Unde ad formam oppoſitionis reſpondendo, dicit quod dictum Gratiani *in d.* §. *patet*, non debet referri ad caſus in ſecunda parte concluſionis comprehenſos, ſed tantum debet referri ad caſus comprehenſos in prima. Licet enim quo ad petendum reſtitutionem, non poſſit ejectus ad ſuperiorem recurſum habere, tamen quo ad puniendum notorie delinquentem, poteſt quilibet catholicus contra intruſum ad intruſi ſuperiorem habere recurſum in caſibus primæ partis concluſionis prælibatæ.

Credo eum velle dicere (licet truncate loquatur) quod quando non apparet, quod papa ſit electus à duabus partibus, tunc, quia dicitur vere intruſus, non poteſt ipſe intruſus habere recurſum ad ſuperiorem: quia ſic eſſet ſibi contrarius, fatendo ſe habere ſuperiorem, & ſic ſe non eſſe papam: quia papa non habet ſuperiorem. Et ſic intelligitur quod tunc bene quilibet catholicus poteſt petere ejus ejectionem: & quod quomodocumque ejiciatur, non reſtituitur, quia nullus poſſet poſtea eum ejicere. Sed ſecus quando eſt electus à duabus partibus: quia tunc non poteſt proprie dici intruſus, licet notorie conſtet de aliquo defectu, per quem electio redditur nulla. Et ideo poteſt ex hoc reſponderi ad §. *item Symmachus*, quod fuit reſtitutus, quia non erat intruſus: quia ſi fuiſſet intruſus, & de facto ejectus, non fuiſſet reſtitutus *p. d.* §. *patet*. Unde idem Egidius ponit aliam concluſionem *in d. c. licet*: videlicet quod dum conſtat evidenter de electione duarum partium (licet non conſtet de receptione in papam) nec conſtat evidenter de aliquo defectu notorio nullam reddente electionem ipſo jure, & etiam dum conſtat evidenter de electione & receptione duarum partium, nec eſt dare partes in ſtatu, in quo de jure valeant reclamare, quoſcumque defectus patiatur electus notorios, vel occultos, nullus eſt ſuperior, qui adiri poſſit. Et ſic intelligit finem *d. c. licet*.

Sed iſtud non tollit mihi contrarium de §. *item Symmachus*, qui fuit reſtitutus. Et ſic ratio illa eſt nimis generalis, quod non invenitur ſuperior, qui poſſit illum apoſtaticum ejicere. Nec video ſi datur ſuperior, qui poteſt reſtituere non intruſum, quare etiam virtualiter non detur ſuperior, qui ejiciat intruſum: maxime quia cum dätur reſtitutio, datur alterius amotio. Facit quod dicit tex. *in c. venerabilem de elec. & tex. in cap. cum ex injuncto, de hære.* facit quod dicitur *in cap. inter corporalia, de transla. præla.* Unde pro nunc non diſcederem ab illa ſolutione abbatis *in d. cap. licet*, quam infra referam in contrario *ad cap. ſi quis pecunia*: ut videlicet referatur ad difficultatem: quia non ita de facili poteſt concilium congregari, quod poteſt reſtituere, ſicut reſtituit Symmachum.

Sed adhuc videtur prædictis obſtare text. *in c. ſi quis pecunia* 79. *di.* ubi, ſi aliquis eſt intruſus in pontificatum, vult, quod liceat cardinalibus & aliis clericis Deum timentibus illum invaſorem anathematizare, & humano auxilio à ſede apoſtolica illum expellere. Non reperio quod doctores tangant iſtam contrarietatem, & multum obſtat iſte textus, *ſi quis pecunia*, qui dat facultatem anathematizandi hoc eſt excommunicandi, cum ſolemnitate. glo. xi. *qu.* 3. *ſi inimicus*. Excommunicare enim eſt de lege juriſdictionis: ut *in c. dilectus de offic. ordi. c. quarto*, & ibi glo. *de conſue. & in c. tranſmiſſam de elec. &* ibi glo. *& in cap. aqua de conſe. ecc. vel alta. cum ſimil.* Intantum quod requirit cauſæ cognitionem: ut dicitur poſt glo. *in c. novit de offi. lega.* Sed ad illum tex. poteſt reſponderi, quod non dicit cardinales eſſe judices intruſos, vel quod habeant judiciariam cognitionem ſuper jure intruſi ſed dat eis, & quibuſcumque clericis Deum timentibus & etiam laicis facultatem omni conatu eum ejiciendi & expellendi, ex quo non eſt formiter electus, ſed manu populari intruſus. Unde poſſunt cardinales anathematizare tanquam privati, ideſt habere illum intruſum pro anathematizato. Et hoc videtur velle cardi. *in cle. 2. in* §. *irritum de elec.* & propterea tex. dat facultatem procedendi ad faciendum veram electionem. Facit tex. *in c. in nomine Domini* 23. *di.* ubi ſi poſt factam electionem concordem bellica tempeſtas impediat verum papam inthronizari, datur ei facultas adminiſtrandi, hoc non obſtante: & ſi hominum pravorum perverſitate impediuntur cardinales, quominus gratuita in urbe fiat electio, nihilominus poterunt, etiam ſi numero pauciores fuerint, procedere ad electionem.

Unde dicit ibi Domini. & Alexan. *in d. cap. in nomine Domini*, reſpondendo ad contrarium *in d.* §. *patet.* 3. *qu.* 1. & archi. quod aut papa fuit ſpoliatus dicendo ipſum eſſe hæreticum: & tunc hæc exceptio ei obeſt 8. *di. quo jure*. & de hac exceptione cognoſcet concilium 40. *d. ſi papa*. & cognito quod non ſit hæreticus, eum reſtituet: & ita procedit verſi. *item Symmachus*. Quod videtur eſſe rationabile: quia opponitur exceptio notorii criminis, ipſo jure privatione digni: ut late examinat abb. *in cap. item cum quis de reſti. ſpolia. & latius in diſpu. Titius*, ideo non datur reſtitutio, niſi prius cognoſcatur, an ſit hæreticus. Sed quo ad hoc adhuc obſtat §. *item Symmachus*, qui vult, quod non tenetur accuſantibus reſpondere, niſi prius reſtituant. Ad quod facit tex. & quod ibi dicitur *in cap. 1. de reſti. ſpo. in 6.* Et Symmacho etiam opponebatur exceptio hæreſis: ut *in* §. *hinc etiam, & ibi in glo. 17. di.* Et pro hoc etiam facit quod dicitur infra, quando poſſit electo à duabus partibus objici exceptio hæreſis. Unde nec iſta videtur bona ſolutio. Aut opponitur papæ petenti reſtitutionem exceptio propter crimen intruſionis violentæ ſine titulo: & hoc pendet ex articulo, an agenti poſſeſſorio recuperandæ, obſtet exceptio non canonicæ inſtitutionis, ut teneatur juſtificare poſſeſſionem ex titulo. De quo dicendum eſt ut *in c. in literis*, & *c. ex parte de reſti. ſpol.* & juribus ſupra allegatis in propoſito. Unde etſi papa debet reſtitui, habebit oſtendere ſe canonice electum ab habentibus facultatem: & ſic juſtificare poſſeſſionem ex titulo, ſicut & ceteri alii inferiores, & in aliis beneficialibus: alioquin non eſſet reſtituendus per illum tex. de quo vide etiam ibi Alex. Quod intelligit Domi. etiam ſi à principio fuerit intruſus, dummodo ſubſecuta non fuerit concordia & ratificatio *per c. licet de elect.*

Sed

Sed hoc ultimum contradicit, illi quod diximus ſtatutum in concilio Conſtantienſi: quia videtur limitandum per illud, quod dicitur in conſtitutione, frequens *in* 39. *ſeſſione in* §. *qui vero*: quæ diſponit, quando fuit electio meticuloſa & electus intruſus, ut non poſſit per ſequentem conſenſum ratificari: de quo dicemus in examine proprii articuli. Et ſic ex præmiſſis adhuc videtur Domi. confundere illam rationem illius textus, qui dicit quod non habet ſuperiorem, inquantum vult, quod concilium reſtituat: cum tamen & glo. *ibi & glo.* hic in verbo *audientia*, & glo. ibi 2. *q.* 1. *in ſumma* velit, quod ad eum regulariter ſpectat deſtituere, ad quem ſpectat inſtituere c. 1. & 2. *de capel. mona. & in c. cum ex injuncto de hære. c. cum & plantare.* §. *in eccleſiis de privil. cum ſimil.* Qui enim poteſt via judiciali reſtituere, videtur poſſe & ejicere: & qui poteſt condemnare, poteſt regulariter abſolvere *c. inferior* 21. *di.* cum contrariorum eadem ſit diſciplina *l.* 1. *ff. de iis quæ ſunt ſui vel alie. jur. & inſti. eo. ti. & in ti. de tutelis in pr. in. cum ſimil.*

Sed poteſt dici, quod iſta ſunt generaliter vera, ſed fallunt in aliquibus caſibus, ut patet in dictis juribus. Sed ſi recte advertatur ſolutio Dominici & Alexandrini, præſupponit, quod ſit dare ſuperiorem: ex quo vult, quod concilium reſtituat, & etiam ex quo vult quod habeat juſtificare poſſeſſionem ex titulo: & ſic contrarium ejus quod præſupponit §. patet cum dicit, quod non habet ſuperiorem. Item præſupponit aliud, quod ita papa habet juſtificare poſſeſſionem ex titulo, ſicut quilibet alius inferior: cum tamen papa non ligetur jure communi (imo quod magis eſt) colorare poſſeſſionem ex titulo eſt magis de ſtylo & conſuetudine curiæ Romanæ quam de jure: ut omnes (maxime Joan. de Fan.) dicunt *in d.* §. *patet, poſt deci.* 6. 9. *de reſti. ſpol. in antiquis*, & in locis ſupra allegatis. Et ſic vult, quod ſtylus etiam liget papam.

Unde poſſet etiam aliter reſponderi, quod non ſequitur, quis poteſt reſtituere papam ejectum (ut *in* §. *item Symmachus*) ergo poteſt ejicere papam intruſum violenter: quia poſſet eſſe intruſus, qui non habet ſuperiorem qui eum ejiciat. Et quod hoc poſſet referri ad factum: quod videtur probare §. patet, quando refert text. *in d. c. ſi quis pecunia* 79. *di.* Vel poteſt referri ad difficultatem: quia non tam de facili poteſt concilium congregari quam poteſt reſtituere, ſicut fuit *in* §. *Symmachus*. & hoc in ſimili ponit abb. *in c. licet de elect.* ſupplendo ad illum text. in quantum dicit, quod non habet ſuperiorem, ad quem poſſit haberi recurſus: ſupplet, ſcilicet, commode; non enim dicimur poſſe, quod commode non poſſumus *l. nepos proculo. ff. de verb. ſig.* & idem abb. in allegationibus factis in concilio Baſilienſi, quæ incipiunt *quoniam veritas, in* 10. *ratione in fi.* Et quia concilium non ſemper ſedet ut ubi, ideo ſpoliatus non reſtituitur. Et iſtam eandem ſolutionem ſentit Barba. *in cap. quod translationem in* 33. *col. de offi. lega.* & eſt una de fallentiis, quæ dantur ad regulam, quod ſpoliatus debet ante omnia reſtitui *in l. naturaliter.* §. *nihil commune, de acqui. poſſ. l. ſi quis ad ſe fundum Cod. ad l. Jul. de vi. c.* 1. *de reſti. ſpol. in ſext. & in ca. in literis cum ſequen. de reſti. ſpol. & d.* §. *patet, & §. item Symmachus ſupra adductis.*

Sed iſta ſolutio non ſatisfacit: quia licet non commodè congregetur concilium, non ſequitur quod non ſit dare ſuperiorem, qui reſtituat, ſuper quo ſe fundat ille textus, ex quo ſequuta congregatione poterit concilium reſtituere. Nec jura, quæ dicunt aliquem ſpoliatum reſtituendum, ponderant difficultatem facti in reſtituendo, ut ex hoc impediatur reſtitutio quominus fiat. Videmus enim quod præbent jura authoritatem parti etiam poſt longum tempus recuperare tem propriam, qua quis eſt ſpoliatus, ubi in recuperatione eſt difficultas: ut patet in recuperatione alicujus magni & fortis caſtri & fortalitii, vel alicujus civitatis etiam poſt decennium: ut dicunt doct. *in cap. olim el primo de reſti. ſpol.* maxime Immol. & Angelus *in* §. *quadrupli.* 17. *col. inſti. de act.* Bar. *in l.* 1. §. *eum igitur ff. de vi & vi armata.* Ponit Bal. *in l. fi. C. de iis qui à non Domino manumittuntur.*

Unde poſſet & aliter reſponderi, quod imo tunc videtur permitti ejectio omni conatu, quando non habet ſuperiorem per *d. cap. ſi quis pecunia*. Vel poteſt reſponderi, quod Romana eccleſia non habet aliquem ſuperiorem ſingularem Dominum, ad quem in occurentibus dubiis poſſit haberi recurſus: & ideo multa ſpecialia ſunt introducta in electione Romani pontificis: & quod intruſus ideo ejectus non reſtituitur, quia non habet ſuperiorem, ſicut eſt in aliis inferioribus eccleſiis, quæ habent ſuperiorem. Nec per hoc dicitur, quod concilium (quamvis non ſit ſuperius papa vero & indubitato) ſi in electione papæ occurrat dubium, non habeat cognitionem, propter periculum univerſalis eccleſiæ: nec ſi, hoc caſu, quo de papa cognoſcit, diceretur ſuperior (de quo dicetur infra) propterea habetur in conſideratione, propter difficultatem congregandi: nec poteſt vere dici ſuperior, quia non in omnibus ſimpliciter eſt ſuperior. Et per dictum §. patet, voluit Egidi. (referendo ibi Gratianum) quod licet alias quilibet violentus & prædo ſit reſtituendus (ut *in c. in literis cum ſimil. de reſti. ſpolia.*) ſecus eſt in intruſo in ſedem apoſtolicam, quia non reſtituitur. Ita dicit ipſe *in c.* 1. *de inju. in* 6. & pono infra in illa quæſtione, ſed ultra prædicta pone, quod aliqui principes velint præfigere terminum papæ ad congregandum concilium, &c.

Poteſt declarari iſta ſolutio per verba magis conſona literæ: quod tunc demum datur facultas cardinalibus & clericis & laicis anathematizandi, & humano auxilio à ſede apoſtolica pellendi intruſum, quando papatus & ſedes apoſtolica per violentiam occupatur. Quo caſu ſi ſpoliatur, quia non invenitur ſuperior, cujus officio ille apoſtaticus ſpoliatus, ſi reſtitueretur, poſtea poſſet excludi, ideo non reſtituitur. Et hoc habet locum, ſive referamus ad factum ejus, qui per potentiam violenter manu militari & populari occupat, ſive referamus ad jus: quia ex quo ſedes vacat ſaltem de facto (quia nullus eſt in poſſeſſione papatus, qui ſit verus papa ad quem poſſit haberi recurſus) ideo licet per cardinales talem anathematizare, & humano auxilio pellere. Quod ſit juris auctoritate, & alias non liceret ſi non eſſet per violentiam populari vel militari tumultu intruſus: ideo juris auctoritate propter carentiam ſuperioris, de facto ejectus non reſtituitur.

Sed obſtat in quantum dicit ſi quis pecunia: quia videtur quod ſi papa per pecuniam obtineret pontificatum, poſſit humano auxilio per cardinales & alios pelli à ſede apoſtolica & anathematizari, &c. Sed dic, quod ille textus debet intelligi, quando cum pecunia, vel humana gratia, vel populari tumultu intervenit etiam violentia intruſi: ut probat text. *in d.* §. *patet: & text. in d. c. ſi quis pecunia*. ibi invaſorem illum, &c.

Ad

Ad §. *item Symmachus*, dicendum eſt, quod Symmachus erat ſpoliatus, & etiam impetebatur, quod reſponderet objectis criminibus in concilio; ideo fuit decretum, quod non prius teneretur reſpondere, quam reſtitueretur. Et forte ab actore ſpoliatus etiam non tenebatur reſpondere; & ſi à tertio & criminaliter impetebatur, erat de majori parte ſubſtantiæ: quia de papatu. Vide *in d. c. 1. de reſti. ſpolia. in 6.*

De exceptione hæreſis & aliis in papam à duabus partibus electum.

SEd quid ſi papa eſt electus à duabus partibus juxta formam *c. licet*, utrum poterit contra eum opponi exceptio hæreſis? Et glo. quinta *in d. cap. licet*, Goff. Philippus & Vinc. (ſecundum quod referunt Egidius & Oſtien. ibidem) & Joannes 21. *di.* §. *nunc autem & in cap. ſi papa* 40. *di. &* B *in c. ſi quis pecunia* 79. *di.* & Calde. *in d. cap. licet*, & Bal. ibi (qui dicit, quod qui excipit de hæreſi, non proprie excipit, ſed dicit nullum eſſe) tenent quod ſic. Sed Alanus, Vinc. ut refert Joan. An.) & Innoc. Compoſtel. Joan. An. Anto. cardinal. & abb. Petrus de Ancha. & Joan. de Immol. videntur velle, quod poſt electionem factam formiter à duabus partibus & receptionem, non poſſit opponi exceptio hæreſis, ſed bene poſſit accuſari *per c. ſi papa* 40. *di.* quod & refert Domi. *in c. ubi periculum in* §. *ceterum in glo. in verbo*, idoneo, *de elect. in 6.* Et idem videtur velle cardi. *in cle. ne Romani.* §. *penult. de elect.* & Henricus Boich *in d. c. licet*. Et hoc per rationem illius textus, qui generaliter prohibet poſſe opponi aliquam exceptio- C nem. Quo ad id quod dicitur de accuſatione, vide doct. *in cap. in fidei, de hære. in 6.* Pro quo facit 17. *di.* §. *hinc etiam, &* §. *ſereniſſimus. & 2. q. 7.* §. *item Symmachus*. Et in hoc dicunt eum relevari: quia cum debeat eligi papa à duabus partibus, ut ibi, relevatur primo, quia ipſe etiam connumeratur in numero duarum partium: & ſecundo quia contra eum, poſtquam eſt electus, non poteſt opponi aliqua exceptio. Utrum autem hoc ſit verum ſimpliciter, quod ipſe computetur in numero duarum partium, vide ibi latius per doctores poſt glo. quia non procedit ſine dubio; quia glo. tenet ibi contrarium, de quo vide ibi *in d. c. licet* diſtinctionem *Bal. & cardi. in 9. q.* Et abbas ibi vult tunc demum computari vocem electi, quando D prius fuit ab aliis electus, & ipſe poſtea conſentit electioni de ſe factæ: quia tunc non poteſt dici ambitioſus. Et ſi ipſe ante dediſſet vocem ſuam alteri, poteſt recedere ab electione, quam fecit, & accedere ad electionem de ſe factam: quia admittitur variatio per acceſſum: ut ibi eſt textus & dicunt doct. Adde etiam, quod licet quis non poſſit eligere ſeipſum (ut *in c. fi. de inſti.*) tamen ſi electio papæ committeretur à cardinalibus uni, ille poſſet eligere ſeipſum; & hoc caſu non habet locum c. fi. Ita dicit archiepiſc. Flor. *in tertia parte hiſtoriæ ſuæ tit. 21. c. 4.* Quod ideo dicit, quia tunc vice omnium aliorum eligit, & dicit hoc eveniſſe in Joanne XXII. De quo dubito ſi non fuiſſet E data etiam facultas eligendi ſe ipſum, & contrarium videtur velle Oſtien. *in d. c. licet*.

Sed contra opinionem Innoc. & relatorum ſupra & aliorum ſequacium, facit, quod ſi poteſt accuſari, à fortiori videtur, quod poſſit contra eum excipi: quia cui damus actionem, multo magis exceptionem *l. 1.* §. *ait prætor ff. de ſuperficiebus & l. cui damus ff. de regulis ju. cap. qui ad agendum eo. ti. in 6.* Aliqui reſpondent, quod illa regula non habet locum in poſſeſſoriis adipiſcendæ poſſeſſionis: ut fuit Joan. An. *in d. c. licet*, qui remit- A tit ſe ad *d. c. qui ad agendum*. Sed cardinal. *in d. c. licet*, tenet, quod imo veritas eſt in contrarium, quod illa regula non habet locum in poſſeſſoriis recuperandæ, in quibus non obſtat exceptio dominii, tamen in poſſeſſoriis adipiſcendæ & retinendæ, ſic in quibus obſtat exceptio dominii: ut ponit Dy. *in d. regulæ qui ad agendum*.

Cum opinione Innocen. tenet etiam Joan. de Ligna. *in d. c. licet*. Pro qua opinione facit ſecundum Egidium Bellamera ibi, quod aut talis electus poſſidet: & tunc ceſſat exceptio, quia ceſſat actio *ff. uti poſſi. l. 1.* §. *interdictum autem*, exceptio enim eſt actionis excluſio *l. 2. in prin. ff. de except.* Aut poſſedit & eſt ſpoliatus: & tunc ſtatim nulla exceptione audita reſtituendus eſt *c. item cum quis, & cap. in literis de reſti. ſpolia. & in papa ſpoliato text. in d.* §. *item Symmachus 2. q. 7.* Aut poſſeſſionem nunquam habuit: & tunc adhuc idem: quia cum talis electio vim confirmationis habeat (*ut ibi & 23. di. in nomine Domini*) nulla exceptio debet ejus executionem impedire. Ad hoc quod legitur *in c. conſtitutus de appel. & in c. accedens de accuſa.* & per Egid. *in c. quod ſicut de elect.* Et quia ſi eſſet aliud dicendum in aliis, ſecus videtur dicendum in hoc caſu electionis papæ, in quo aliquid ſpeciale quo ad hoc ſtatuitur: ut *d. c. licet in fi. & ſimile in c. indemnitatibus.* §. *ſane & §. verum eo. ti. in 6. ad regulam qui ad agendum*.

Volendo tenere opinionem Innocen. poteſt reſponderi, quod regula eſt vera, quando ad idem eſt C agendum, & excipiendum, & ad idem tendit actio & exceptio: ut dicit Innocen. in iſta materia *in c. inter. dilectos de exceſ. prælа.* quia actio ſive accuſatio tendit ad vindictam, & non ad perſecutionem rei familiaris: ſicut exceptio quæ proponitur pro defenſione juris vel rei familiaris. Unde in propoſito, quando papa accuſatur de hæreſi, actio ſive accuſatio tendit ad pœnam: quia tendit ad hoc ut privetur, & amoveatur à papatu; ſed quando excipitur, quod eſt hæreticus, non impedit: nec per talem exceptionem removeri poteſt à papatu, nec per eam tollitur titulus papatus. Et ideo quia exceptio & actio tendunt ad diverſa, non habet locum regula, cui damus actionem & exceptionem: imo tunc aliquando datur actio & non exceptio. D Unde in ſimili ſi perjurus vel criminoſus, qui poteſt privari beneficio, recipit beneficium, & agit ſuper illo contra tertium, reus non poteſt excipere de crimine ad effectum, ut ipſe repellatur ab agendo & petendo ſuum beneficium, & tamen poteſt contra eum agere, ut privetur: ut dicit cardi. *in c. conſtitutis in fi. de appel.* Facit quod dicitur *in cap. dilecti de excepr.* ubi de materia & *in cap. Super iis & c. accedens de accuſa.* & quod dicitur *in c. 1. de except. & c. 2. de confeſ.*

SUb iſto articulo comprehendendo plures caſus, dic ſecundum Egidium Bellamera, quod aut quæritur, utrum electio facta de hæretico & pertinaci ad papatum ſit ipſo jure nulla. Et dicendum E eſt quod ſic, *argumento cap. quicumque*. §. *hæretici autem de hære. in 6.* & quod not. 19. *di. Anaſtaſius in prima glo. & 2. q. 7. ſacerdotes*, cum ibi notatis per glo. & archiepiſc. & quod notatur 24. *q. 1. in ſumma & ea. cauſa & q. c. 1. 2. & 3.* Facit dictum apoſtoli ad Titum *ca. 3. ad finem*. Et facit ratio: quia in natura non poteſt verum caput in totum à corpore ſeu membris ſeparari. Nam ſicut epiſcopus eſt caput eccleſiæ ſuæ particularis (ut *in c. novit, de iis quæ fiunt à præla. 7. q. 1. c. ſcire & c. denique*) ſic & papa eſt caput univerſalis eccleſiæ:

ut

ut *in cap. ſignificaſti de elect.* Et ſicut non poteſt ſeparari ab epiſcopo capitulum eccleſiæ (ut *in c. cum non liceat de præſcript.*) ita dicendum eſt in papa. Sed hæretici, & ſchiſmatici ſunt diviſi, & ſeparati ab eccleſia: ut *in cap. firmiſſime de hære. & 24. qu. 1. per totum*. igitur papa hæreticus tanquam ſeparatus ab eccleſia non eſt papa: & electio de eo facta erit nulla; & idem ſi non ſit vir, ſed mulier.

Sed ſi ſit uxoratus, & uxor non poteſt induci ad ſervandum continentiam, cohabitabit cum ea: ut dicitur poſt glo. *in cap. ſi quis pecunia 79. d.* & dicit Anto. & abb. *in cap. licet*. & dicit Domi. *in c. ubi periculum*. §. *ceterum de elect. in 6.* Utrum autem eo caſu, retinebit pontificatum, dicitur ibi *in d. c. ſi quis pecunia*, quod ſic. Imo ſecundum quod dicit Matheſillanus in addi. ad tract. Anto. de Butrio. eo caſu, ſi papa non poteſt induci ad renuntiandum, ex quo uxor non vult ſervare continentiam, poſſet propterea deponi: ut refero infra in quæſtione, quando papa paſſim committit ſimoniam, & eſt incorrigibilis, utrum poſſit deponi? Quod dictum Matheſillani ſit verum, vide *in d. cap. ſi quis pecunia*: quia non videtur, quod papa poſſit poſt electionem à papatu ejici, niſi propter hæreſim: & maxime quia quod papa non poſſit retinere uxorem, videtur eſſe de jure poſitivo: præſertim ſi cardinales fuiſſent conſciitempore electionis, quod erat uxoratus.

Et idem in infante, ſcilicet quod ſit nulla: quia non eſt capax ordinis ſecundum d. Anto. ibi. Et idem ſi ſit Judæus, paganus, non baptizatus, & fidei chriſtianæ inimicus: ut ponunt doct. *in d. ca. licet*. maxime Egid. *in 5. quæſito, in verbo*, abſque ulla exceptione, *in verſi.* ſexto dico. Et ibi etiam ponit idem, ſi ſit mulier. Et idem videtur Joan. An. in novella dicendum de monacho. Quod non eſt ſimpliciter verum, ut ibi notat abb. *in quarto notabili*, & ponit cardi. *in 28. quæſtione*. qui ſimpliciter tenet contrarium *in d. ca. licet.* quod late examinant doct. *in d. c. licet*.

Et idem ſi ſit furioſus ſecundum Anto. & abb. *in d. cap. licet*. Qui abb. ſimpliciter intelligit in omni exceptione, per quam jure divino vel naturali infertur, quod non poſſit eſſe papa: quia tales exceptiones non ſolum inficiunt jus habendi, ſed etiam poſſidendi: & dummodo furioſitas fuerit ante & tempore electionis ſecundum Anto. ibi. Idem ſi opponatur, quod fuerit electus adhuc vivente papa, cum forte crederetur mortuus, vel quod eſſet ita tempeſtate maris oppreſſus, quod evadere non poſſet: quia non valeret electio: quia vivus eſt non ſolum qui vivere poteſt, ſed qui mori poteſt, notatur *ff. de manumiſ. teſta. l. qui duos*, unde non dicitur mortuus, cui de ultimo vitæ ſpiritu aliquid ſupereſt, notat glo. *in c. commiſſa de elect. li. 6.* Ita dicit Bal. *in d. c. licet*.

Quid autem de corpore vitiato, Glo. *in c. in nomine Domini, in verbo*, gremio, dicit quod non eſt idoneus. Sed dic contra: quia licet non debeant cum cardinales eligere, tamen poſt electionem, exceptio quod ſit corpore vitiatus, eum non repellit ſecundum doct. ibi *in d. cap. in nomine Domini*. maxime Alexand. qui etiam ponit, quod non poterit opponi, quod ſit de gremio cardinalium: & idem dicit abb. *in 4. notabili d. c. licet*. Quamvis enim cardinales alias peccent eligendo aliquem inhabilem inhabilitate inſurgente de jure poſitivo, tamen poſt electionem non poterit contra eum excipi.

De hermaphrodito, muto & ſurdo dicit ibi Bal. *in d. c. licet*, quod non eſt quærendum: quia cardinales non facerent ita fatuam electionem, & de ineptiis non eſt quærendum. Sed imo videtur, quod poſſet contingere maxime in hermaphrodito, cujus vitium poteſt occultari: & forte in ejus perſona electio non retractaretur, ſi magis incaleſceret ſexus maſculinus per text. & dicta ibi *in l. quæritur ff. de ſtatu hominum*.

Addo ad iſtud primum membrum diſtinctionis Egidii in quantum ponit de hæretico pertinaci, videri idem dicendum de quocumque hæretico ſive notorio ſive occulto, & ſive pertinaci ſive non pertinaci: ſcilicet quod ſi conſtat, eum tempore electionis fuiſſe hæreticum, electio fuit nulla: ex quo tunc tempore electionis erat in firmo propoſito tenendi damnatam opinionem. Et quantumcumque poſt factam electionem, & detectam hæreſim non eſſet pertinax, non ſufficeret forte ad remanendum in pontificatu: quia ex quo tempore electionis non poterat eligi, & electio fuit nulla, non convaleſceret: & præſumeretur mutaſſe opinionem potius, ut remaneret in pontificatu. Licet aliter videretur dicendum, ſi poſt factam electionem factus fuerit pertinax: quia tunc remanebit pontifex, ex quo à principio vera & bona fuit & valida fuit electio. Ratio primo caſu eſt, quia ex quo tempore electionis reperitur, ipſum eſſe extra eccleſiam, non poterat eſſe caput eccleſiæ: ut dicunt doct. *in d. c. licet*. & vide quæ dicuntur infra in illa quæſtione de papa, qui poſt congregatum concilium, antequam ſit convictus, revocat opinionem: & in alia, ex quibus cauſis poſſit papa deponi.

Aut quæritur numquid papa, qui labitur in hæreſim poſt electionem & receptionem, & pertinax eſt, deſinat ipſo jure eſſe papa. Et dicit idem Egidius quod ſic, *argumento ca. ut commiſſi poſt princ. de hære. in 6.* accipiendo ibi verbum potius corrective ſeu expoſitive, prout ibi accipit Joan. An. *in novella & argumento c. cum ſecundum eo. ti. & li. & ca. fœlicis*. §. *ſi quis vero de pœnis in 6.* Et licet illa jura non videantur ligare papam (*argumento ca. propoſuit de conceſſ. præben.*) urgent allegata in proximo membro immediate ante. & quia dicitur de hæretico pertinaci *in cap. dixit apoſtolus 24. q. 3. & d. c. nunc autem*. Et intelligo Egidium in pertinaci, ſive fuiſſet talis hæreticus occultus & poſtea in hæreſi deprehenſus & convictus, ſive aliter factus notorius hæreticus, quod talis deſinit eſſe papa: ut *in d. c. ſi papa 40. di.* & dico in præallegatis quæſtionibus.

Aut quæritur, utrum contra electum in papam, poſſit excipi de hæreſi. Et tunc ſi hujuſmodi hæreſis eſt notoria, & quærimus de judiciali oppoſitione, non poteſt per text. *in d. ca. licet in fi.* Vult dicere, quod non poſſit excipi judicialiter: quia ex quo non habet ſuperiorem, non eſt, coram quo poſſit ventilari tale judicium. Sed hoc non haberet locum poſtquam eſſet congregatum concilium generale, coram quo tractatur cauſa papæ ſuper hæreſi: ut dicitur *in ca. ſi papa 40. di.* Item tenentes iſtam opinionem, quod non poſſit objici etiam exceptio hæreſis, moventur per text. qui vult, quod ſtatim papa poſt electionem à duabus partibus, conſequitur plenum jus, & prohibet generaliter objectionem cujuſvis exceptionis. In qua opinione fuit Innocen. Joan. An. Joannes de Lignano & cardi. Flor. Oſtien. & Compoſtel. Sed ſi eſt verum, quod poſſit objici omnis exceptio, quæ vulnerat titulum papatus ratione defectus inſurgentis ex inhabilitate juris naturalis vel divini (ut vult

Anto.

Anto. & abb. Siculus *in d. c. licet*) electio facta de hæretico eſt nulla: quia eſt præciſus ab eccleſia, ut ſupra dictum eſt: & ſicut poteſt opponi exceptio, quod eſt Judæus ſive paganus, eodem modo videtur dicendum de hæretico, loquendo de notorio hæretico, & de nondum poſſeſſore pontificatus. Et iſto modo poteſt intelligi glo. *in d. c. licet*, & Alanus & Vincentius: videlicet in notorio hæretico, & ante ſuſceptam adminiſtrationem. Sed poſtquam adminiſtravit, abbas vult, quod non poſſit excipi, ſed accuſari de hæreſi: & ſic cum opinione Innocen. Si autem quærimus de extrajudiciali oppoſitione (videlicet ſubtrahendo & denegando obedientiam hujuſmodi hæretico notorio pertinaci, vel cum non admittendo, vel à papatu removendo) poteſt fieri & opponi per notata per glo. & archiepiſc. 24. *q.* 1. *in ſumma*, & quæ dicuntur *in c. veſtra, de cohabi. cle. & mulie. & de divor. c. ſignificaſti* per Innoc. & *in ca. conſtitutus, de filiis presbyt.* & textus eſt planus ſecundum ipſum Egidium *in d.* §. *patet* 3. *q.* 1.

Aut hæreſis non eſt notoria. Et talis exceptio non eſt admittenda; imo hoc caſu electus in papam admittendus eſt ad poſſeſſionem: & ſi eſt ſpoliatus, eſt reſtituendus ante omnia non obſtante prædicta exceptione. Et ita intelligit Egid. §. *item Symmachus, & §. hinc etiam ante fi. argumento* 3. *q.* 1. *epiſcopis.* 2. *qu.* 4. *omnibus & c. mandaſtis, & 9. q.* 4 *nonne.* Et ita procedunt notata per archiepiſc. *in c. ubi periculum, in §. cæterum in fi. ſuper verbo*, idoneo.

Et ſunt prædicta vera de electo à duabus partibus nondum recepto; ſed in electo à duabus partibus & recepto ab eis libere, ipſa libera receptione durante, ſi de his patenter conſtat, dicit idem Egidius *in d. c. licet* (quando examinat defectus reddentes electionem nullam in verſi. ſecunda ergo concluſio) quod nulla poterit opponi exceptio, nec fieri contradictio judicialis vel extrajudicialis, nec de hæreſi, aut alio crimine, vel defectu notorio, vel occulto eligentium, vel electi, nec de ſimonia, vel impreſſione in electione commiſſa: & quod abſque ulla tali exceptione ab univerſali eccleſia talis pro Romano pontifice eſt habendus. Et ad hoc movetur per generalitatem illius textus in fi. quam ita effuſam in materia tam periculoſa non præſumit diſtinguere, & præſertim in electione facta per impreſſionem, in qua etiam nihil ponunt ſpeciale, & ideo dicit tenendum, quod non poſſit objici. Et ad *cap. in nomine Domini & c. ſi quis pecunia*, reſpondet ſe fateri, quod electus & inthronizatus per impreſſionem non eſt apoſtolicus, ſed apoſtaticus: & quod à cardinalibus & aliis clericis Deum timentibus & laicis tanquam anathematizatus & invaſor à ſede apoſtolica debet pelli. Sed ſecus dicit in propoſito: ait enim, quod ſi talis per impreſſionem electus, libere eſſet receptus in papam à duabus partibus, & duraret talis receptio, & de his manifeſte appareret, tunc non poſſet de impreſſione excipi: ſed deberet Romanus pontifex ab eccleſia univerſali haberi: & valebunt omnia, quæ faciet quaſi per prætoris tuitionem, *l.* 1. §. *idem Pomponius ff. quod fal. tuto.* Et hoc ideo quia receptio & obedientia libera dominorum cardinalium habet vim confirmationis ſecundum Oſtienſem ibi: & auctoritate *d. c. licet* (ut evitetur majus malum) non obſtante quocumque defectu, dat ei facultatem adminiſtrandi papatum, etiam ſi non ſit papa, & arctat omnes Chriſti fideles ad ei obediendum tanquam papæ. Pro quo facit ille textus *in cap. in nomine Domini* 23. *di.* qui vult, quod ſtatim poſtquam eſt electus poſſit adminiſtrare. Intellige tamen quod in caſu præmiſſo, licet contra talem non poſſit objici de hæreſi; tamen bene poterit accuſari: & in hoc concordant omnes doct. *in d. c. licet*. Vide de iſta materia, quæ recito poſt Egidium, in illa quæſtione, quando papa paſſim committit ſimoniam dando prælaturas pro pecuniis, modicum ante fi. & inſertam bullam Julii in quæſtione, utrum ſimonia inficiat ipſo jure papalem electionem: & in ſecunda quæſtione illam ſequente: videlicet, quando objicitur aliquid contra papam, per quod dicitur, quod non ſit verus papa, cum ſequen. De iſta autem exceptione per impreſſionem alibi latius dicetur: & hodie eſt conſtitutio frequens edita in concilio Conſtantienſi, ultra ea quæ dicuntur *in cap. licet de elect. & in c. in nomine Domini* 23. *di.* & quod dicit abb. *in cap. abbas, quod metus cauſa.*

De exceptione, quod ſit hæreticus notorius, videtur dicendum, ut ſupra dixi, quod quia talis exceptio vulnerat titulum papatus habendi & poſſidendi, poteſt opponi: ut ponit abb. *in d. cap. licet, in glo.* 3. Quod intelligit etiam in electo à duabus partibus, ſed ante poſſeſſionem. Et hoc videtur ſentire Egidius in quocumque delicto notorio reddente electionem nullam: quia non poteſt adiri ſuperior. Ita ipſe ſentit in illo articulo, utrum electio illa Urbani fuerit nulla *in conſilio* 99. Quinimo ſi recte inſpiciatur, idem abbas loquitur in quocumque hæretico etiam occulto ante tamen poſſeſſionem & adminiſtrationem (quod videtur eſſe contra illud, quod dicit Egidius in ultimo membro ſupra) ſed poſt poſſeſſionem vult, quod tantum poſſit accuſari, & non excipi. Et ſic patet, quod licet alias quam primum eſt electus à duabus partibus, talis poſſit illico ſe ingerere adminiſtrationi, tamen ſi impediatur de facto (puta ſi objiciatur hæreſis) talis exceptio impediet adminiſtrationem ipſi ſic a duabus partibus electo. Quinimo ſi tempore celebratæ electionis concilium teneretur, & contra electum & poſſeſſorem objiceretur notoria hæreſis, concilium poſſet per ſe cognoſcere: quia ſufficit, quod allegetur notorium: & ſicut poteſt opponi, quod non eſt electus à duabus partibus, pariformiter, & multo magis opponi poteſt, quod eſt notorius hæreticus. Et concilium procedet tanquam contra notorium hæreticum ſine alia accuſatione: ut patet ex iis quæ ponit Anto. *in c. veſtra in* 3. *col. de cohabi. cle. & muli.* Licet doct. poſt electionem (quia poteſt illico ſe ingerere adminiſtrationi) in hæretico etiam ſimpliciter dicant, quod non poſſit excipi, ſed quod debeat accuſari, non aliter diſtinguendo. Et ſi recte inſpiciatur iſta mea opinio non contrariatur dictis doctorum *in d. cap. licet*: quia eorum dubietas eſt, quod contra electum in papam à duabus partibus & receptum, non poteſt objici exceptio etiam notoriæ hæreſis, quominus remaneat papa, & adminiſtret papatum: quia ſola exceptio notoriæ hæreſis non ſuſpendit eum ab adminiſtratione papatus: ſed debet accuſari, ſecundum quod dicunt *in cap. in fidei de hære. in 6.* Et in caſu noſtro dicitur, quod poſtquam eſt congregatum concilium, ita poteſt procedi contra papam hæreticum notorie per viam exceptionis, ſicut per viam accuſationis: quia concilium judicat de hæreſi papæ, ſive illud ſit per viam accuſationis, ſive exceptionis, ſine differentia. Facit quod dicit *in c.* 1. *in fi. de except. & in c. ſuper iis & c. accidens, de accuſa.*

Unde concludendo ex præmiſſis dicendum eſt, quod ſi quærimus, utrum hæreticus habeat titulum papa-

papatus, dicendum eſt, quod non, ſive fuerit hæreticus ante electionem, ſive ſit factus hæreticus poſt electionem, & ſive fuerit, & ſit in poſſeſſione pontificatus, vel non: ut *in c. ſi papa* 40. *di.* Et de hæreſi ſemper poterit accuſari in concilio: ut *in d. c. ſi papa*, & dicitur *in cap. ſuper eo de hære.* Si autem quærimus, utrum poſſit excipi de hæreſi ante electionem, clarum eſt, quod ſic: quia vulnerat titulum pontificatus habendi, & poſſidendi. Si vero quærimus, poſtquam eſt electus à duabus partibus, utrum electio ſit nulla, dicendum eſt, quod ſic, ex quo tempore electionis erat hæreticus. Si autem poſt electionem fit hæreticus, deſinit ipſo jure eſſe papa: ut de his duobus caſibus ſupra dicitur. A

At ſi quærimus, utrum poſſit excipi, poſtquam eſt electus ad amovendum eum à pontificatu, dicendum eſt, quod non poterit, ſi fuit receptus, tum quia non eſt ſuperior, ad quem poſſit haberi recurſus, tum quia ex quo ipſe receptus nihil petit (cum jam poſſideat) ceſſat actio, & conſequenter exceptio, quæ eſt actionis excluſio: ut dicit abbas *in cap. licet in glo. in verbo* exceptione. Et hoc ſive ſit hæreticus notorius, ſive occultus: ex quo eſt electus receptus, & pacifice adminiſtrat, ut ſupra dictum eſt. B

Si autem nunquam fuit receptus, nec admiſſus, nec adminiſtravit, tunc aut hæreſis eſt occulta, & non poteſt excipi *per c. licet*, ex quo eſt electus à duabus partibus: nec poterit impediri, quin adminiſtret: ut *in c. in nomine Domini* 23. *di.* quia virtualiter non requiritur aliqua receptio, nec admiſſio: quia ipſo facto, quod à duabus partibus reperitur formiter electus, poteſt propria auctoritate adminiſtrare. *d. c. in nomine Domini ſecundum Inno.* & refert cardi. *in* 14. *quæſito in cap. licet de elect.* Sed debet accuſari ſecundum communiorem opinionem *in d. c. licet*. Et hoc probat text. in verbo, *redarguere*, quod denotat accuſationem *in d. c. ſi papa*, ſecundum Henricum *in d. c. licet*. Aut hæreſis eſt notoria, & impeditur iſte electus, qui nunquam poſſedit, quia non admittitur, & ſubtrahitur ei obedientia. Et iſto modo exceptio admittitur: quia talis inficit titulum, & jus habendi, & poſſidendi. Et hoc videtur velle abb. poſt Anto. *in d. cap. licet*: cum ipſe abb. tantum conſiderat, ſi fuit, vel non fuit adeptus poſſeſſionem: nec conſiderat, an ſit notorius hæreticus, ſed ſimpliciter loquitur in quocumque hæretico. Et hoc tenet Egidius hic, cum vult, hoc poſſe opponi extrajudicialiter per glo. & archi. 24. *q.* 1. *in ſumma*. Non obſtat, quod dicit de Urbano Joann. de Fan. *in* §. *item Symmachus* 2. *q.* 7. tum quia Urbanus erat poſſeſſor papatus, nec objiciebatur ei exceptio hæreſis: tum quia erat dubium, an metus eſſet juſtus, & an electio facta per metum eſſet nulla. Secundum autem Egi. iſta exceptio notoriæ hæreſis non poteſt opponi judicialiter: quia ſufficit, quod ſit electus à duabus partibus ad hoc, ut nulla ei exceptio poſſit objici: ut *in d. cap. licet.* quinimo (quod plus eſt) ſufficit, quomodocumque fuerit nominatus in papam ſecundum Oſtienſem, & Anto. *in d. c. licet*. C D E

Et opinio Egidii videtur comprobari communiter: nam Inno. Immol. Compoſtel. Joan. de Ligna. Henri. Joan. Anto. car. ſimpliciter loquentes non diſtinguunt, an judicialiter, vel extrajudicialiter, an hæreticus notorius, vel occultus: ſed ſimpliciter volunt, quod poſt electionem à duabus partibus, & acceptationem ſubſecutam electi, nulla poſſit ei objici exceptio etiam hæreſis, ſed quod debet accuſari. Sed ſecundum opinionem abbatis Siculi (qui conſiderat poſſeſſionem, antequam cœperit adminiſtrare) poteſt objici de hæreſi, & aliis exceptionibus juris naturalis, & vulnerantibus titulum, & jus poſſidendi. Pro quo videtur textus *in d. c. licet*: qui ad hoc ut nulla poſſit objici exceptio, requirit, quod ſit electus, & receptus à duabus partibus. Et hoc dicit Oſtienſis, ibi in verbo, *receptus*. Et hoc mihi placet. Licet eo reſpectu ut, poſſit per ſeipſum adminiſtrare, ſufficiat, etiam ſi non fuiſſet receptus ſecundum Joan. An. qui ſic refert Oſtienſem in hoc.

Si autem iſta exceptio notoriæ hæreſis opponitur poſt electionem, receptionem, & adminiſtrationem, in hoc non reperio, quod doc. aliquid ſpecifice dicant: ſed ex quo ſimpliciter loquendo dicunt electo à duabus partibus, recepto & admiſſo non poſſe objici de hæreſi, non diſtinguendo de occulta, vel notoria, videntur velle, quod non poſſit excipi, ſed accuſari. Et iſtud clare perſequitur Egidius hic, in eo qui eſt electus à duabus partibus, & receptus, & durat receptio, ut ſupra dicitur: & rationes eorum, quæ diverſæ ſunt, procedunt etiam in notoria hæreſi.

Sed poſtquam eſſet congregatum concilium ad diſcutiendum de viribus tituli papatus, mihi videtur, etiam ſi per viam exceptionis notoriæ hæreſis procedatur, quod talis exceptio eſſet admittenda: quia ad accuſandum non ſic de facili ſolet accedi, & eſſet cauſa fovendi hæreticum caput in ſede apoſtolica: Et in notoriis non requiritur petitio, neque accuſatio, maxime in materia peccati, & tangente publicam utilitatem: ut dicitur *in c. veſtra, maxime* per Anto. *in* 42. *col.* Et poterit concilium procedere per viam inquiſitionis ſecundum Anto. ibidem *col.* 37. *verſi.* venio ad quartum. Et notorium ſufficit, quod allegetur, & proponatur: ut *in cle. appellanti, de appel.* Et ſuper notorio proceditur ad executionem ſine ſententia: ut *in l. ictus fuſtium*, ibi Bar. *ff. de infamibus*. Non obſtat quod *c. licet*, prohibet opponi omnem exceptionem: quia ad hoc reſpondet ibi abb. Item illud intelligitur, quod per exceptionem non impediatur adminiſtrare: ſed quod non poſſit per concilium amoveri ille, qui non eſſet, nec eſſe poſſet papa, non fuit ſenſus illius tex. nec quod hæreticus remaneret papa. Et hic adde, quæ dicentur infra in illo articulo, an ſit ſufficiens cauſa congregandi concilium propter ſimoniam *in verſi.* ſed quæro ulterius.

Et ex his patet, ad quem ſpectabit congregatio concilii in primo caſu ſecundi membri: quia ſi reperitur unus electus à duabus partibus formiter, & voluntarie receptus, ſi de electione conſtat, nec tempore electionis conſtitit notorie de aliquo crimine ipſo jure inficiente titulum papatus, vel ſi non conſtat de electione, & receptione à duabus partibus, tamen non eſt dare caſum, in quo partes valeant reclamare, nec alius eſt intruſus, ſpectabit congregatio concilii ad talem poſſeſſorem excluſo contradictore. Si autem eſt tale quid, quod inficit ipſo jure titulum papatus, & nondum ille receptus eſt, & eſt caſus, in quo licite partes valent reclamare, tunc, ſi nullus eſt in poſſeſſione, congregatio ſpectabit ad cardinales, ex quo habent juſtam cauſam reclamandi, & nullus electus eſt verus papa: quia obſtat tale quid, quod ipſo jure inficit titulum papatus, quod allegatur ante electionem, vel in ipſo actu electionis: alioquin ſemper congregatio ſpectabit ad eum.

ALius, & ſecundus caſus ſecundi principalis membri erit, quando ſunt electi duo, & recepti: & una pars adhæret uni, & alterum dicit hæreticum, vel è contra altera pars alterum dicit papam, & alium ſchiſmaticum: & ſic utraque pars habet partem ſuæ obedientiæ, & uterque eſt in poſſeſſione partis ſuæ. Et tunc videtur, quod nullus ipſorum convocabit, ſed potius eccleſia dicetur quaſi vacare: ut dicitur *in c. 1. de ſchiſma. in 6.* ex quo non conſtat, nec de vero papa, nec de vera alicujus quaſi poſſeſſione papatus: & tunc vel cardinales, vel habentes ſupplere per viam requiſitionis congregabunt, & facta congregatione concilium ſibiipſi auctoritatem interponet. Ita dicit Roſellus *in 4. qu. in 8. colum.* allegat text. *in c. ſi dno 79. di.* ubi de duobus de papatu contendentibus cognoſcit concilium: nec dicit tex. quis convocabit concilium: & allegat Roſel. geſta Bonifacii. *cap. 2.* Quod & videtur tenuiſſe Pe. de Ancha. in quadam ſua reſponſione facta ad oratores regis Franciæ in concilio Piſano, & Anto. de Butrio in allegationibus pro concilio Piſano. & Do. *in cap. placuit 18. di.* Et idem etiam dicit Roſellus, quando eſſet unus notorie hæreticus, *per cap. ſi quis pecunia 79. di.*

Sed tu dic, quod iſto caſu uterque propter poſſeſſionem ſuam convocabit obedientiam propriam, ſi voluerint effectualiter facere, & convenient in unum, & erit concilium verum legitime congregatum. Et ad hoc facit, quod ponit Oldradus in concilio 22. & 23. de duobus electis in imperatores, & adminiſtrantibus jura imperii, & infra dicitur. Licet Alexan. *in cap. 1. 17. di.* voluerit, quod cardinales (ex quo nullus eſt verus papa) congregabunt. Sed cardi. *in cap. licet, in 2. q. de elec.* vult, quod ad imperatorem ſpectet ſolicitare, quod concilium congregetur, & quod ipſi poſſeſſores papatus congregent obedientias ſuas. Hugo tamen *in c. ſi duo 79. di.* (& refert abb. *in cap. fraternitatis de hære.* dicit, quod hoc caſu congregatio ſpectabit ad cardinales. Sed quod uterque ſi voluerit, poſſit, facit in argumentum. *Cod. de teſta. l. 1. & C. ad macedo. l. 3. & l. ſi arbiter. Cod. de ſententiis. 8. q. 4. nonne.* notat glo. & Innocen. *in ca. nihil de elect. & in cap. querelam. & de cauſa. poſ. & proprie. cum eccleſia, & c. cum olim.* ponit Oſtien. *de reſti. ſpolia. c. in literis, & d. c. cum eccleſia. Ad idem de elect. Cumana, de jure patro. conſultationibus, cum ſimil.* Et ita dicit etiam cardi. *in c. licet in tract. ſchiſmatis. q. 2. de elec.* videlicet, quod uterque congregat obedientiam ſuam, de qua eſt in quaſi poſſeſſione, & in qua habetur pro vero papa. Et ita dicit intelligendum §. *hinc etiam 17. di.* ubi Symmachus, qui contendebat de papatu cum Laurentio, congregavit concilium: quia intelligendum eſt, quod Symmachus erat in poſſeſſione papatus, quoad amplierem partem catholicorum. Quod intellige, ut ſupra dictum eſt, quod Laurentius ſpoliaverat Symmachum de aliqua minori parte obedientiæ: & propterea fuit congregatio facta per Symmachum: alioquin non valuiſſet forte ipſa congregatio, ſi ambo in ipſa electione fuiſſent ſtatim poſſeſſores diverſæ obedientiæ, niſi ambo conveniſſent in unum, & quilibet cum ſua obedientia. Et iſtam opinionem, quod ipſi convenientes in unum congregent concilium, tenet cardi. de Turrecre. *in tract. de poteſtate papæ l. 3. cap. 8. col. 6.* Egidius tamen *in cle. dudum de ſepul.* videtur velle, quod ſpectet ad cardinales: & idem dicit in omnibus caſibus, in quibus eſt dubium de papatu.

A

Tu tene cum cardinale. Et hoc dicit eſſe cautius Anto. de Butrio in tract. ſchiſmatis: videlicet quod ambo ſuæ quaſi poſſeſſionis faciant congregationem in unum: licet ratione incertitudinis videatur dicere, quod non ſit neceſſe. Et adverte, quod quando allego Anto. in trac. ſchiſmatis, eſt ille, ad quem fecit ſuppletiones dominus Matheſillanus: ſed quando dico in allegationibus ſuis, intelligo de certis aliis allegationibus, quæ eo mortuo poſtea fuerunt repertæ: quæ diſputant, utrum valuerit congregatio concilii Piſani facta per cardinales ſine papa, & an contendentes ſint primo reſtituendi. Nec obſtat ſi dicatur, quod duo pontifices eodem tempore eſſe non poſſunt. Nam licet utrumque ipſorum eſſe papam (inquantum prætenderetur multiplicatio papatus, ſive poſſe eſſe plures ſummos pontifices) ſit contra articulum fidei (videlicet *unam ſanctam, catholicam, & apoſtolicam eccleſiam:* ut *in c. factus, & in c. Novatianus cum cap. ſequen. & in c. non autem, & ibi* notatur *in glo. 7. quæſt. 1. & in c. in apibus ea. cauſa & q. & in cap. ſi epiſcopus 23. di. & 1. ad Cor. 1. & ad Ephe. 2. & 4.*) tamen ex quo uterque prætendit apud ſe papatum, & non apud alterum, uterque ex juſta cauſa poteſt habere coloratam poſſeſſionem, qua poſſeſſione privari non debet ante cauſæ exitum: ut *lite pen. per totum c. 2. cum materia de in integrum reſti.* & ideo uterque congregat ſuam obedientiam in eodem loco, & fit unitas concilii.

B

C

Vide, quæ infra in alia quæſtione latius dico propter dicta cardi. Alexan. *in c. ſynoduni 17. di.* qui videtur velle, quod iſtud ſit potius de expedienti, quam de jure: & tantum in uno caſu hoc admittit: ſcilicet quando ex alio capite eſſet dubium, quis eſſet verus pontifex, & non conſtaret, quod unus eorum haberet duas partes: alioquin tenet ſimpliciter, quod pertineat ad cardinales: quia ubi conſtaret, quod unus ex eis in electione habuiſſet duas partes cardinalium, tunc, quia ille eſſet verus papa, ad illum ſpectaret congregare. Sed tu dic, quod cardinalis, quem allegat (videlicet *in ea. licet de elec.*) loquitur, quando duo ſunt contendentes de papatu in ſchiſmate inveterato, ita quod nullo modo poteſt diſcerni, quis ſit verus papa, ut fuit in ſchiſmate Urbani: & ideo dicit, quod tunc ſpectabit congregatio ad cardinales; & idem virtualiter ſentit Alex. Et ſi eſſent ita potentes, quod non poſſent induci ad congregandum concilium, & cardinales non poſſent, iſto caſu etiam principes ſæculares poſſent apponere manus, & ipſos cogere ad ſedandum ſchiſma, etiam iniiciendo in eos manus, & faciendo ſopiri ſchiſma, & dubium declarari per concilium: ut dicit abb. *in c. tua el. 1. in glo. 1. de decl.* Et quod uterque poſſit convenire, & quilibet cum ſua obedientia, etiam ſentit archie. Flo. *in ſecunda parte ſummæ in ti. 3. de ſuperbia. c. xi. verſi.* ſed quid cum duo: inquantum vult, quod illa congregatio concilii Piſani facta per cardinales fuerit conciliabulum contra voluntatem utriuſque gerentis ſe pro papa, ex quo non apparebat, quod per eos ſtetiſſet, quominus ſchiſma tolleretur: poſtea enim apparuit ex ceſſione facta per Gregorium in concilio Conſtantienſi, quod fuerat paratus cedere ſecundum conventionem inter eum, & Benedictum factam, & redurere in eccleſiam unionem: & inquantum vult, quod non ljcuerit concilio Piſano privare ambos, & creare Alexandrum.

D

E

QUis autem tunc interponet auctoritatem cilio, quando adhuc non conſtat, quis ſit pap

Quis interponat auctoritatem

citatem concilio, quando adhuc nõ conſtat, quis ſit verus papa.

papa, dic quod nullus: quia ſufficit ſola congregatio hinc inde facta, & in unum collecta: quia congregando ſatis videtur ad quem ſpectat authorizaſſe: ut *in ca. nunc autem 21. di.* Vel dicendum eſt, quod cum tunc eccleſia dicatur quaſi vacare (ſicut dicimus quando papa eſt hæreticus, vel ſchiſmaticus: ut *in cap. 1. de ſchiſma.*) propter iſtam ſciſſuram, quæ eſt in eccleſia, ipſummet concilium ſic congregatum per ambos & per quemlibet de ſua obedientia in unum, interponet authoritatem ſibiipſi: ut probatur *in c. ſi duo 79. di.* ubi concilium cognoſcit de duobus de papatu contendentibus, nec dicit, quis authoritatem interpoſuerit: ut patet ex geſtis Bonifacii, *c. 2.* Et ratio huius, quod nullus poſſit interponere authoritatem, antequam ſit diſcuſſum & judicatum, quis ſit verus papa, eſt, quia ex quo electio debet eſſe à duabus partibus, & duo reperiuntur electi, videtur veriſimile, quod neuter habuerit duas partes collegii in eadem electione: & conſequenter, quod neutra electio ipſorum potuerit eſſe valida; & paria ſunt non eſſe, & eſſe, ſed non apparere. *l. duo ſunt Titii. ff. de teſta. tute. & l. in lege. ff. de contrahen. emp. cum ſimil.* Et ſic procedit, quod dicit Roſellus ubi ſupra: videlicet quod facta congregatione per utrumque de ſua obedientia in eodem loco (ex quo nullus denegat congregare obedientiam ſuam) poſt congregationem ratione incertitudinis, quis ſit verus poſſeſſor & papa. *d. l. duo ſunt Titii ff. de teſta. tute.* concilium ſic congregatum ſibiipſi auctoritatem interponet. Quod fieri poteſt: ut infra dicitur in quæſtione illa, utrum papa poſſit cogi ad præſtandum auctoritatem concilio: & hodie videtur providere conſtitutio frequens edita in concilio Conſtantienſi.

Nec obſtat, quod dictum eſt, quod una pars communicabit ſchiſmatico, & per communicationem efficietur ſchiſmatica, quia non communicat unitati *24. qu. 1. ſchiſma.* & facit text. *in c. nuper de ſenten. excom.* Schiſmaticis enim non eſt communicandum, *24. qu. 3. clericus.* dicente Domino ad Moyſen, *ſeparamini à tabernaculis hominum iſtorum duriſſimorum, & nolite tangere de omnibus quæ ſunt eorum*: ut *in c. didicimus ea cauſa. q. 1.* Et quod alibi dicitur. *Nolite eos in domum recipere, nec eis dixeritis ave, quia qui eis dicit ave, communicat operibus eorum malis*: ut *in cap. omnis ea. etiam cauſa. quæſt. 1.* Et quod ibi legitur de ſancto Joanne Evangeliſta, referente beato Policarpo: qui cum apud Epheſum balneas ingreſſus fuiſſet, & vidiſſet in eis Cherintum ſchiſmaticum, receſſit non lotus, dicens; fugiamus hinc, ne & balneæ nos corrumpant, in quibus lavatur Cherintus inimicus veritatis: ut *in d. c. omnis.* Albericus etiam *in l. jubemus C. de ſacroſan. eccle. 3. col.* exemplo Joannis, qui aufugit è balneo propter Cherintum, refert, quod cum idem Policarpus obviaſſet Marcioni ſchiſmatico dicenti ſibi, agnoſciſne me: reſpondit, agnoſco primogenitum Satanæ. *d. ca. omnis.* Et *3. reg. 13.* oſtenditur, cum enim decem tribus ſciſſæ fuiſſent à tribu Juda, & Benjamin, & relicto rege ſuo alium ſibi foris conſtituiſſent, & tandem iret ad eos quidam propheta, ut peccata ipſorum exprobraret eiſdem, & ultionem futuram prædiceret, panem apud illos edere, & aquam bibere vetitus eſt: quod cum non cuſtodiſſet, ſtatim divina cenſura percuſſus eſt: & inde regrediens à leone in itinere devoratus *7. q. 1. denique.* Quod & ponit Oſtien. *in ſumma de ſchiſma. in §. quæ pœna verſi. ſed exemplo.* Cum ſchiſmaticis enim non poteſt fieri concilium, *24 q. 3. cum quibus*: juxta illud Pſal. *25. non ſedi cum concilio vanitatis, & cum iniqua gerentibus non introibo: odivi eccleſiam malignantium, & cum impiis non ſedebo.*

Hoc inquam in caſu iſto non obſtat: quia ad hoc reſpondetur, quod ratione facti dubii, & intricati tunc participantes ſchiſmaticis evitarent excommunicationem, & peccatum. Et ita dicit abb. Siculus *in ru. de ſchiſma. in fi.* & Joann. de Ana. ibidem: & ponit Egidius Bellamera *in cle. dudum in prin. in verſi. ſed pone de ſepul.* & late idem archie. Floren. *in ſecunda parte ſummæ in tit. 3. de ſuperbia. c. xi. verſi. ſed quid cum duo.* De quo etiam aliquid infra in quæſtione, quando inter duos contendentes agitur de congregando concilio: & in quæſtione, utrum papa poſſit accuſari de ſchiſmate. Item quia hæc participatio fit ad congregandum concilium pro tollendo ſchiſmate, tunc non incurritur pœna: ſicut in ſimili de excommunicatis dicitur *in c. cum deſideres &c. inter alia, & c. quod in dubiis poſt glo. de ſenten. excom.* ubi plures connumerantur caſus, in quibus participans excommunicato non incurrit excommunicationem. Pro quo etiam bonus tex. in propoſito *in c. ſi vere de ſenten. excom.* Tempore enim neceſſitatis ſine peccato communicatur ſchiſmatico, & excommunicato, ut ibi: & nulla eſt major neceſſitas, quam cauſa ſedandi ſchiſmatis, & contentionis papatus: ut *12. d. c. omnia.* Facit text. *in cle. ne Romani in §. ceterum, & ibi glo. de elec.* ubi dicitur, quod poſſunt cardinales, quantumcunque aliqui ex eis reperiantur excommunicati, procedere ad electionem Romani pontificis: ut ibi dicit tex. Nec tunc cum excommunicatis participantes incurrunt excommunicationem, vel pœnam aliquam: quia id fit lege permittente *23. quæſt. 4. infideles.* Facit vulgata *l. Gracchus Cod. de adulteriis, & l. nec in ea cum ſequenti ff. eo. l. ſervus §. ſi quis rivum, cum ſimil. ff. de rivis.* Schiſmaticis autem non licet communicare, niſi quando correcti quærunt unitatem: ut *in cap. majores, & ibi glo. fi. 24. qu. 1.* Facit tex. *in cap. 1. 23. q. 7. & in cap. pudenda circa fi. 24. q. 1.* Non enim ſemper geſta per univerſitatem reduntur nulla ex admixtione inhabilium cum habilibus: ut ponunt doc. *in cap. fi. de procu. & in c. nobis de ſimo.* & bene *in cap. cum Vintonien. de elec.* 74. *di. quorundam. 3. q. 9. pura. de offic. dele. cum ſuper abbatia. de elec. c. illa, & l. Pedius ff. de arbi. & in l. 1. §. item quæritur. ff. de aqua quoti. & æſtiva. de quo in regula. utile per inutile, de regulis juris in 6.* Et hoc maxime, quando talis eſt mixtura, ut non poſſit diſcerni, quis ſit verus papa. Ad hoc facit §. *generaliter l. 3. ff. de dona. inter virum, & uxo. l. 1. §. 1. ff. quod falſo tuto. ea. 1. de jure patro. in 6.* Item ratione mixturæ diverſam, & contrariam naturam habentium: unde magis dignum trahit ad ſe minus dignum. *c. quanto de judi. cap. quod in dubiis, de conſecr. eccle. vel alta.* congruum enim eſt, ut id, quod reperitur utilius, & melius in alio, participet reliquum. *c. 1. ne ſede vacan. l. 1. Cod. de rei uxo. act. l. 2. Cod. communia de lega. l. 1. ibi Bar. ff. de legatis.* Item videmus, quod aliquando unus participat de natura alterius, & conſequitur ex perſona alterius, quod non habet ex ſua. *l. filio præterito. ff. de injuſto rup. & irri. teſta.* Et patet in uxore, quæ habet privilegium ex perſona viri *32. q. 1. ſi quis.* Et cognatio ſpiritualis contracta cum uno trahitur ad alios *30. q. 3. c. poſt ſuſceptum. de cogna. ſpiri. ea. 1.* Sic propter pupillum non utendo via, tamen ſervitutem via retineo. *l. ſi communem. ff. quemadmodum ſervi. amit.* Sic dicimus de patronatu

clerici & laici: ut *in c. 1. de jurepatro. in 6 & abb. in c. fi. eo. ti. & deciſ. 266. in antiquis de gratiis & jurepa.* Item non poteſt compromitti in laicum de re ſpirituali, ſed in clericum & laicum ſic *cap. contingit & c. per tuas de arbi.* Sic quando eſt dubium, ex quo competat jus agendi, fit mixtura & conjunctio ex duobus ſenatuſconſultis *l. 1. §. quid ſi hoc ipſum de libe. agnoſ. l. Gallus. §. ille caſus. ff. de libe & poſthu.* Item pro defenſione fidei licita eſt unio cum paganis: nam & Maccabæi, qui erant viri ſancti, univerunt ſe cum Romanis, qui erant pagani: ut patet 1. *Maccab.* 8. & canes enim eccleſiæ pro pace toleramus 23. *quæſt. 4. quidam.* Et Deus quandoque per malos facit vindictam 23. *qu. 5. §. hinc notandum.* Et in favorem fidei etiam excommunicati & tyranni poſſunt requiri pro auxilio, & admitti ad teſtimonium: ut *in c. in fidei, & c. præſidentes de hæreti. in 6.* Et propter dubium in quo territorio ſit commiſſum delictum, admittitur judex utriuſque ſimul *l. juriſperitos §. cum omnium ff. de excuſa. tuto. ea. illorum de ſenten. excomm.* Et ideo dicti exiſtentes in quaſi poſſeſſione partis ſuæ, impune & ſine aliquo metu alicujus cenſuræ (etiam ſi unus eorum eſſet verus papa & alter eſſet ſchiſmaticus) poſſent hoc caſu communicare, congregando concilium & in unum conveniendo, per prædicta. Ubi autem iſti exiſtentes in quaſi poſſeſſione diverſarum obedientiarum nollent congregare, tunc congregatio ſpectabit ad cardinales: ut dicit cardi. Flor. *in d. c. licet de elect. in 3. q.* tractatus de modis tenendis, ut inter plures contendentes habeatur unus verus papa.

Quid agendum quando alter contendentium, qui eſt in poſſeſſione, non vult congregare, & alter nullam habet poſſeſſionem: vel cum ille qui eſt ſolus papa eſt hæreticus, & requiſitus non vult congregare.

SEd pone, quod inter duos contendentes de papatu unus eſt in poſſeſſione qui non vult congregare, & alius nullam habet poſſeſſionem, vel quod ille qui eſt ſolus papa, eſt hæreticus; & requiſitus non vult congregare concilium: quid agendum? Et videretur prima facie dicendum, quod ad cardinales ſpectet congregatio: quia quando eſt contentio inter duos, & nullus eſt receptus, nec conſtat, quod aliquis eorum fuerit electus à duabus partibus juxta *cap. licet de elect.* non eſt curandum, quis eorum ſit in poſſeſſione: quia non poteſt haberi niſi injuſta poſſeſſio. Et hoc voluit Alexand. *in cap. ſynodum 17. di.* Sed judicio meo contraria eſt veritas: ut patet ex dictis in præcedenti articulo, in quo ratione quaſi poſſeſſionis partis ſuæ obedientiæ quilibet congregat: & ſic habetur reſpectus ad poſſeſſionem. Nec eſt verum, quod ex quo non conſtat, quis ſit verus papa, de illorum poſſeſſione non ſit curandum tanquam de notorie injuſta: quia ſic in omni caſu & in omni cauſa poſſet dici, non eſſe curandum de poſſeſſione, ex quo non conſtat de proprietate; quod eſt falſum per ea, quæ dicuntur *in c. 2. de in integ. reſti. & in c. in literis de reſti. ſpolia. cum ſimil* Item cum poſſit eſſe, quod ille, qui eſt in poſſeſſione, habeat bonum jus in papatum, non video, quin hoc poſſit poſtea in concilio oſtendere. Niſi dicamus, quod Alexand. voluerit intelligere, quando conſtaret notorie, quod nullus eorum habuiſſet voce duarum partium: quo caſu quilibet poſſet ejici per *c. ſi quis pecunia, 79. di.* Sed etiam iſto caſu ratio ejus non fuiſſet bona: quia potuiſſent ex aliqua cauſa poſtea cardinales concordare, quod electus à majori parte eſſet verus papa: ut *d. c. licet.*

Unde videtur dicendum, quod quando ſunt duo, de quorum electione à duabus partibus non conſtat, & alter eſt in poſſeſſione, ſi ille, qui eſt in poſſeſſione, vult congregare, ad eum ſpectat congregatio ratione poſſeſſionis ejus: ut in juribus ſupra allegatis *cap. querelam, & c. Cumana de elect. & ex literis, & ca. conſultationibus de jurepa. & cap. 2. de in integ. reſti & c. cum eccleſia Sutrina de cauſa poſ. & proprie. & c. hoc quippe 3. q. 6. per Joan. de Fan.* Facit quod dicitur de intruſo conferente beneficia & adminiſtrante: ut *in c. nihil de elect.* & de hæretico poſſeſſore *ibidem. Et in l. Barbarius ff. de offic. prætor. per Jaſonem.* Nec obſtat, quod non conſtat poſſeſſorem fuiſſe electum à duabus partibus: quia ſatis eſt, quod non conſtet de contrario; argumento eorum, quæ dicuntur per Bar. *in l. apud Trebatium ff. de aqua plu. ar. & in l. quidam in ſuo ff. de condi. inſti. & in l. cum res C. de proba.* & quæ dicuntur per Feli. *in c. illud de præſumpt.* poſt alios & per Ant. & Immol. *in cap. ex inſinuatione, de procura. in regula. 1. de regu. ju. in 6. in ca. licet Heli, de ſimo. cum ſimil.*

Et ſi is, qui eſt in quaſi poſſeſſione papatus, cui competeret jus congregandi per jura prædicta, non vult congregare, videretur, quod ille, qui non eſt in poſſeſſione, poſſit congregare concilium, & illi authoritatem præſtare, & ſic tanquam proprietarius uti jure ſuo (ut dicitur in ſimili *in d. c. conſultationibus*) maxime quando agitur de actu celebrando ante litem motam ſuper proprietate, ut in dictis juribus: ex quo ipſe exiſtens in poſſeſſione non vult convocare. Item quia proprietas abſorbet cauſam poſſeſſionis: ut *in c. cum dilectus de cauſa poſſ. & proprie.*

E contrario videtur, quod nullomodo poſſit. Primo quia non conſtat, ſi alius ſit verus papa: quia poſſet eſſe, quod poſſeſſor eſſet verus papa. Et quando dicitur, quod proprietarius poteſt uti jure ſuo, & acquirere ſibi poſſeſſionem, intelligitur de illo, quem conſtat eſſe verum proprietarium: quod non eſt in propoſito: in quo non conſtat, aliquem eſſe à duabus partibus electum. Item debet intelligi quando acquirendo poſſeſſionem per actum facti, non ſpoliat alium ſua poſſeſſione, ſicut eſſet in propoſito: quia ſi non poſſeſſor congregaret concilium, ſpoliaret quaſi poſſeſſione verum poſſeſſorem ipſis papatus, quod non eſt dicendum: ut patet *in dictis juribus in d. cap. Cumana, & c. conſultationibus, per doct.* Sed & hæc haberent locum, quando uterque eſſet in diſcordia electus, & ignoraretur, quis eſſet verus papa.

UNde in iſto caſu poſſet dici, quod aut ille, qui eſt poſſeſſor, eſt notorius intruſus & occupator favore populari. Et tunc dic prout dictum eſt ſupra in ſecundo caſu: & ſerva quod dicitur *in c. ſi quis pecunia, 79. di. & in c. in nomine Domini 23. di & in §. patet 3. q. 1.* quod debet favore populari ejici omni conatu. Aut non eſt notorius intruſus & occupator, ſed eſt notorius hæreticus, quem ex veris probationibus conſtat eſſe notorie hæreticum. Et tunc ſi requiſitus non vult, tunc poterit alter coelectus cum cardinalibus congregare, non jure auctoritatis & tanquam verus papa, ſed ut cardinalis, & quilibet catholicus: quia vera congregatio tunc proprie ſpectabit ad cardinales ratione incertitudinis pontificatus: & procedet dictum Hugonis clare in hoc caſu: nec coelectus dabit, nec interponet auctoritatem concilio. Et tunc non dicitur ſpoliare poſſeſſorem: ſi ut nec cardinales, vel imperator, vel alii prælati inferiores ſpoliarent verum papam, qui requiſitus non voluit congregare imminente neceſſitate tenendi concilium, ſi ipſi congregarent. Et licet coelectus cum cardi-

cardinalibus congregando, etiam ipſum ſpoliaret ſua quaſi poſſeſſione, teneret tamen congregatio: ex quo recuſat congregare, vel propter notoriam hæreſim, in qua eſt pertinax. Et ſic poteſt intelligi quod dicit Alexand. *in cap. ſynodum 17. di. in prin. ſecundæ col.* quia non eſt veriſimile hoc ipſum facturum: & quia notorius hæreticus, contra quem fit congregatio, non retinet jus habendi nec poſſidendi papatum, ideo per alios fieri poteſt congregatio: & quia non conſtat de ejus canonica electione, poterit fieri etiam ipſo non requiſito: quia ſi in notorio hæretico recepto hoc aliqui ſentiunt (ut ſupra dixi in primo membro) multo magis in iſto. Et ideo non poteſt dicere ſe ſpoliatum: quia notorie conſtat de injuſta ejus poſſeſſione, & quod non eſt papa. Ad quod facit, quod exceptio notorii defectus proprietatis, obſtat ſpoliato petenti ſe reſtitui *c. ad decimas de reſti. ſpol. in 6. & c. ſignificaſti de divor. & ea. conſtitutus de filiis presbyter. & deci. 2. in antiquis de reſti. ſpol. & deciſi. 3. co. ti. in novis*. Facit quod dicitur *in cap. veſtra de coha. clc. & mu.* ubi ſi aliquis ſe ſubtrahit à notorio fornicatore, non datur reſtitutio rectori notorio fornicatori agenti 32. *di. præter hoc*. Et ubi ex reſtitutione nutritur peccatum, non datur reſtitutio *cap. literas de reſti. ſpol. glo. 3. q. 1. in ſumma*. Et evidens injuſta poſſeſſio non cauſat poſſeſſorium: ut dicit Innoc. *in c. cum eccleſia Sutrina, de cauſa poſſ. & proprie*. De quo vide omnino abb. *in c. ſi conſtiterit de accuſa 2. col. & in locis propriis*. Et licet dicatur, quod debeat de hæreſi accuſari, non excipi: tamen quia nititur ad hoc, ut non teneatur concilium, poterit hoc ad iſtum finem eo invito per cardinales fieri.

Aut poſſeſſor papatus non eſt notorie intruſus, & eſt legitima cauſa, quare debeat congregari concilium, (ut quia dicitur quod papa eſt hæreticus, licet aliter notorie non conſtet de hæreſi: vel quia tenet aliquam novam opinionem hæreticam, quæ nondum reperitur damnata: vel ſi eſſet ſchiſmaticus & in poſſeſſione pontificatus: vel quia propter dubium exortum in electione, dicitur quod non fuit receptus: vel quia objicitur ei quippiam, quod vulnerat titulum papatus, & ſcandalizat univerſalem eccleſiam) & nihilominus ipſe detrectat congregare, & alius, qui prætendit ſe papam, non poteſt, quid agendum? Et in hoc eſt advertendum: quia licet alias non poſſit congregari concilium ſine authoritate papæ, & in illius poteſtate & voluntate ſit illud congregare, & validare & diſſolvere (ut dictum eſt ſupra, & patet per totam illam di. 17.) tamen quando imminet neceſſitas congregandi & ipſe detrectat, poteſt per indirectum compelli ad illud convocandum. Non enim poteſt papa facere legem, quod ſi ipſe prolabitur in hæreſim, de ipſa non redarguatur: ut vult illa glo. *in c. ſi papa 40. di.* alias poſſet exponere periculo univerſam eccleſiam, contra dictum apoſtoli 2. *ad Corinth.* 13. dicentis, *ſecundum poteſtatem, quam Dominus dedit mihi ad ædificationem, & non ad deſtructionem*. Unde præceptum eſt in veteri lege Deuter. 13. *Si in una ex civitatibus quas dabit tibi Dominus, audieris dicentes, eamus & ſerviamus diis alienis, percuties habitatores civitatis illius in ore gladii & ſuccendes eam igni, & erit ſine habitaculo in æternum*. Et Mathathias memor præcepti interfecit eum, qui ad aram ſacrificaturus acceſſerat. inquit text. *in c. ſi audieris 23. q. 5.* & habetur 1. *Maccab. 2.* Et ideo poſſunt catholici inſurgere adverſus papam hæreticum ex præcepto divinæ legis, cui ipſe ſicut & ceteri ſubjectus eſt. Facit quod dicitur *in cap. quæ in eccleſiarum, de conſti. & in c. 1. de probat. & c. cum veniſſent, de judi. & 25. q. 1. ſunt quidam de pœnit. di. 5. conſideret 11. q. 3. excellentiſſimus*. Facit in propoſito quod dicunt doct. *in c. novit de judi.* quod etiam papæ poteſt fieri monitio publica, quando eſt hæreticus, etiam illa, quod ſi te non audiverit, dic eccleſiæ: de quo per Oſtien. & Joan. An. *in c. propoſuit de conceſſ. præben.* & de hoc alibi latius dicetur. Licet in aliis criminibus ſit ſecus: ut ibi. Et licet glo. *in c. ſi papa*, videatur dicere contrarium, quia via denuntiationis in papa videtur inutilis, illud eſt verum, ut illa via amoveatur: poſſet tamen eſſe utilis, quia ſeipſum poſſet emendare; & ſi non audit poſſunt catholici inſurgere & illi reſiſtere: quia papa non poteſt aliquid ſtatuere, per quod turbetur univerſalis ſtatus eccleſiæ, & populus chriſtianus ponatur in gravi diſcrimine & periculo fidei, per hoc quod dicit Innocen. & doct. *ca. quando de conſue. & in c. inquiſitioni, de ſent. excommu.* ubi dicit non eſſe parendum papæ, quando præciperet aliquid, quod contineret hæreſim. Et licet circa ſpiritualia habeat plenam poteſtatem, & poſſit prohibere epiſcopis officium chriſmandi, tamen ſi hoc faceret ſine magna cauſa aliis nota, non deberet ſuſtineri, tanquam faciens contra generalem ſtatum eccleſiæ. Non enim debet ſine cauſa uti plenitudine poteſtatis, dicit Innoc. *in c. innotuit de elect.* Imo ipſe curare debet, ut ſalus univerſalis eccleſiæ ſemper ſalva ſit 24. *q. 1. memor. & 25. q. 1. quæ ad perpetuam, & ea. cauſa q. 2. ſi ea.* debet enim eſſe conſtructor & conſervator, non deſtructor & diſſipator eccleſiæ. vide omnino glo. *in c. quæ ad perpetuam 25. q. 1.* Unde ut dicit cardi. *conſilio 150.* (incipit quæſitum) non eſt obediendum præceptis papæ nutritivis ſchiſmatis. Et de dictis Innocen. vide abb. *in c. ad hæc, & in c. ſi quando de reſcript.* & ibi modernos multa ad propoſitum cumulantes. & in *cap. quæ in eccleſiarum de conſtit.* Inde etiam videmus, quod licet Dominorum jura in ſervos ſerventur, tamen ſi Dominus nimia in ſervos ſævitia utatur contra jus naturale, jure civili proditum eſt, ne auxilium contra ſævitiam vel famem vel intolerabilem injuriam denegetur ſervis, qui juſte deprecantur: ut *inſti. de iis qui ſunt ſui vel alie. juris in §. ſed & major. & in l. 2. ff. eo. ti.* Sic & pater cogitur filium emancipare, quando eſt nimis ſeverus in filium *l. nec avus. C. de emancipa. liberorum & l. quidam cum filium ff. de verb. obli. cum materia 2. q. 7. c. quæritur*. Sic & ſubditi poſſunt reſiſtere ſuperiori injuſte injuriam vel violentiam inferre volenti, dicitur *in l. ut vim ff. de juſtitia & jure*. Nec debet ſubditus in malis præceptis obedire, ſed reſiſtere 11. *q. 3. qui reſiſtit. & in c. imperatores & in c. Julianus ea. cauſa & q.*

Nec eſt obediendum præcepto papæ, quando ex hoc præſumitur vehementer turbandus ſtatus eccleſiæ, vel alia mala ventura. Imo eo caſu obediens peccat, cum debeat mala futura præcavere: ut dicit Innocen. *in cap. inquiſitioni de ſenten. excomm. glo. fi. in c. ne Dei de ſimo.* & cardi. *in c. licet, in 6. quæſito de elect.* & late Alexand. *in c. imperium 6. di.* Et ideo non debent ſubditi tolerare papam hæreticum & volentem facere legem, ne de hæreſi poſſit accuſari, vel cognoſci. Ad hoc ille text. *in c. ſi papa 40. di.* qui vult, quod licet papa à nemine poſſit judicari, illud eſt verum, niſi reperiatur à fide devius: qui text. eſt ex geſtis Bonifacii martyris, & non ſimpliciter papalis diſpoſitio. Si enim papa ſtatuere vellet, quod non poſſet accuſari vel redargui de hæreſi, tolleret ſubditis

defenſionem, quam princeps tollere non poteſt: ut *in cle. paſtoralis de re judi.* Cum enim papa labitur in hæreſim, minor eſt omni catholico: quia juri divino contradicit: & ideo poteſt à fidelibus redargui: ſicut Paulus redarguit Petrum: ut legitur ad Galat. 2. *& 2. q. 7. Paulus. & in c. teſtes. §. item Paulus ea cauſa & qu.* & diximus ſupra. Et etiam hujus ratio eſt: quia quando papa labitur in hæreſim, tendit ad necem & damnationem ſubditorum: & ideo juſtè poſſunt populi contra ejus mandatum reſilire: quia obedire oportet magis Deo, quam hominibus: ut *in ca. juratos 15. q. 6.* Vide quod dicitur *in ca. Anaſtaſius* maxime per Egidi. 19. *di.* Si igitur papa non poteſt facere legem, quod non poſſit redargui de hæreſi, (ut *in d. cap. ſi papa*) à pari videtur, quod non poſſit procraſtinare, & differre concilii congregationem, quæ neceſſaria eſt in eccleſia Dei: quia plus eſt facto univerſalem eccleſiam, & ſubditos ſcandalizare, quam verbo, *de appel. dilecti* 43. *di. c.* 1. 27. *q.* 2. *ſi quis uxorem, ibi glo. & text. In c. ſi papa* 40. *di.* qui, ut dixi, non eſt ſimpliciter conſtitutio papalis, ſed habetur ex geſtis Bonifacii martyris. Et ideo ceſſat ratio, quod prædeceſſor non poteſt ligare ſucceſſorem, quia par in parem non habet imperium: ut *in c. innotuit de elect.* 21. *di. inferior, cum ſimil.* quia ceſſat in propoſito, ex quo eſt conſtitutio martyris. Et ſi etiam eſſet ſolum conſtitutio papalis: quia cum papa dicitur hæreticus, tunc etiam virtualiter dicitur, quod eſt minor quolibet catholico, etiam ceſſaret prædicta ratio, & ligaretur conſtitutione edita per prædeceſſorem contra hæreticos: ut *in ca. Achatius & ibi glo.* 24. *q.* 1. *& c. Anaſtaſius* 19. *di.*

Et idem eadem ratione dicere poſſumus, quando tractatur probabile dubium de papatu: quia tunc etiam tractatur de bono univerſalis eccleſiæ. Et ſi non poſſet congregari concilium propter prohibitionem papæ, poſſet ſcandalizari tota eccleſia: & forte cogerentur obedire hæretico, & ei, qui non eſſet verus papa. Unde, ut dictum eſt, poteſt induci ad congregandum concilium, ad quod faciendum ex debito obligatur. Et ſi non facit, vel negligit, vel differt requiſitus, quia tunc notoria eſt ejus negligentia (ut *in cap. Romana. §. notoria de cenſi. in 6.*) facit ſe ſuſpectum de hæreſi & apoſtaſia. Et ſi ſine cauſa negat, facit ſe notorium ſchiſmaticum nolendo congregare concilium: & per eum ſcandalizatur univerſalis eccleſia, ex quo impetitur de hæreſi, & requiritur, ut congreget concilium, & ipſe denegat vel ſubterfugit. Et tunc congregabunt concilium cardinales: vel alius (puta imperator) ſi ipſi negligerent: ut dictum eſt ſupra. Et prædictæ rationes habent etiam locum in vero papa recepto & poſſeſſore, quando ſubeſt cauſa congregandi concilium: ut quia contra eum objicitur, quod ſint aliqui, qui volunt eum accuſare, quod aberraverit a fide, & factus ſit hæreticus. Ergo multo magis in illo, qui non eſt receptus, & contendit de papatu, vel de cujus formali electione duarum partium non conſtat, vel qui eſt notorius hæreticus: ut dictum eſt ſupra in primo principali membro.

Sed his videtur obſtare, quod quando loquimur in duobus, inter quos eſt contentio de papatu, quia tunc cardinales ſunt ſuſpecti (quia de facto eorum erit judicandum) videtur quod ad eos nullo modo ſpectet tunc convocatio: ut dicit Alexand. *in ca. ſynodum in ſecunda col.* 17. *di.* & dicit glo. *in c. ſi duo* 79. *di.* & Barbatius, qui tenet, quod non ſpectet ad eos dicta ratione *in d. c. quod translationem in* 33. *col. de offi. lega.* ſed ad imperatorem. Sed ad iſtud dictum & conſequenter ad glo. reſpondet Alexand. *in d. c. ſynodum in* 3. *col.* verum eſſe, quod iſto caſu, quia cardinales ſunt ſuſpecti ad judicandum, non ſpectabit ad eos tale judicium, quis de duobus contendentibus ſit papa: ſed quod quia ſunt cardines terræ 22. *d. c. ſacroſancta*, & quia ad eos deferuntur ardua (quia ſunt ſacerdotes levitici generis, ut *in c. per venerabilem qui filii ſint legi.*) ad eos congruentius primo poſt papam ſpectat congregatio concilii, quod concilium judicabit, quis ſit verus papa. Et ibi etiam reſpondet *ad §. hinc etiam* 17. *di.* de quo etiam vide quod dixi ſupra.

Si vero loquimur in uno indubitato papa contemnente congregare, cui in faciem non objicitur hæreſis, ſed in abſentia, ſic quod poſſet in eccleſia periculum afferre, ſi non eimet palam objiceretur, idem eo caſu dicendum erit, quod tunc poſſet per alios concilium congregari: vel per cardinales, ſecundum quod dicit Bal. *in ca. paſtoralis de reſcript.* & dixi ſupra: vel per ipſummet concilium: vel per imperatorem, ſi cardinales non poſſent vel nollent ſecundum Bal. ibi. Et hoc habet etiam locum, quando eſſet unus ſolus indubitatus papa nolens congregare, etiam ſi eſſet alia cauſa neceſſaria congregandi quæ poſſet afferre periculum in eccleſia, quam hæreſis: Tunc enim pertinebit ad cardinales, ipſis vero cardinalibus negligentibus vel nolentibus ad imperatorem: ſecundum quod dixi ſupra in primo membro, & tenet Barbatius *in d. ca. quod translationem*. præterquam in caſu ſchiſmatis orti culpa cardinalium in electione diſcordantium: quia tunc nec ad papam, nec ad cardinales ſpectabit congregatio, ſed ad imperatorem ſecundum eum. Sed ipſemet Barbatius *in cap. cum olim de reſcript.* referendo ibi dicta Bal. videtur dicere contrarium, quod imo ad cardinales: ſicut ſupra dictum eſt & dicit Alexand. *in d. c. ſynodum*, ut ſupra retuli.

Et de hoc ad quem ſpectet congregatio, vide cardi. *in c. licet in* 3. *& 4. quæſtione de elect.* Et ſecundum Cataldinum in allegationibus ad confutandum monitorium per Baſilienſes decretum contra Eugenium *in* 23. *charta*, quando eſt unus indubitatus papa, & non vult congregare concilium, ut tenetur ob neceſſitatem eccleſiæ univerſalis, tunc congregatio devolvitur ad cardinales: ſed ſi cardinales nollent, vel eſſent negligentes, devolvitur ad patriarchas: & poſtea ad imperatorem. Et ſic præponit patriarchas imperatori. Sed mihi plus placet quod ad imperatorem ante patriarchas: quia de patriarchis non reperitur jure cautum, quod ad eos ſpectet concilii congregatio pluſquam ad alios prælatos, quibus ſecundum doctores præponitur imperator. Et hoc videntur tenere Alexand. & cardi. de Turrecre. ubi ſupra. Et omnibus prædictis negligentibus poſſet congregari per reges 63. *di. Adrianus. & d. §. hinc etiam* 17. *di.* vel per alios principes 23. *q.* 4. *c. ſicut el.* 2. ſecundum Cataldinum. Item & per prælatos: qui petita licentia, licet non obtenta, congregabunt concilium: ut dicit Feli. *in c. ſuper literis de reſcript.* poſt Petr. de Monte. & Alexand. 15. *di. ca. ſi papa*: quia ex quo ſine juſta cauſa denegatur, habetur ac ſi fuiſſet conceſſa. Allegat Innocen. *in c. licet de regulari. & legiſtas in l.* 2. *§. voluntate ſolu. matri.* Et ſi prælati eſſent negligentes, ex quo cauſa eſt neceſſaria, poſſet unus ſolus & quilibet catholicus, ut ſupra dixi.

Et ſi ſimus in notorio hæretico, quantumcunque ſit hæreticus (ex quo eſt ſolus & in quaſi poſſeſſione pontificatus) non per hoc excludo eum à congregatione concilii, ſi velit illud congregare,

nec

nec dico, quin primo debeat requiri, ut congreget (ut dixi ſupra) ex quo eſt in quaſi poſſeſſione. Et quod debeat requiri, ut congreget, videtur etiam velle cardi. *in d. c. licet in 4. q. circa fi.* & imperatore ſolicitante, ut ipſe dicit. Et ratio etiam eſſe poſſet: quia poſſet corrigi, & revocare ſuum errorem juxta poſita poſt glo. *in ca. ſi papa 40. di.* Nec videtur negligens non requiſitus. Et licet in notoriis non exigatur monitio ad convincendum negligentiam dato temporis curſu, in quo quis actum facere potuit, quantumcumque non ſit ſtatutus terminus (ut in ſimili videmus *in ca. 1. in §. notoria de cenſi. in 6.*) tamen adhuc videtur voluiſſe cardinal. quod quamvis papa ſit notorius hæreticus, ſi nullomodo monitus eſt, ut ſe emendet, nec requiſitus, non poteſt dici negligens, nec hæreticus, nec incorrigibilis, nec poteſt deponi 24. *q. 3. dixit apoſtolus* 21. *di. nunc autem & d. ca. ſi papa 40. di.* Ubi autem eſſet hæreſis & negligentia, & fuiſſet requiſitus, tunc aliud videretur dicendum. Et ſecundum cardinalem de Turrecre. *in 8. ca. tract. de concil. in verſi. ad quintam, & in verſi. ad quartam*, datur notabilis practica, ut primo requiratur, ut ſe emendet, & revocet errorem per bullas proprias: & utſi ſit incorrigibilis, cardinales ab obedientia ejus recedentes congregent concilium: vide ibi multum diſtincte. Sed quando eſt occultus, requiritur congregatio concilii ad diſcutiendum, utrum ſit hæreticus: ut *in d. ca. nunc autem* 21. *di. & in §. hinc etiam* 17. *di. & §. item Symmachus 2. q. 7.* Et ſi recuſat & differt, ſeipſum tacite condemnat non faciendo illud, ad quod tenetur pro ſedando ſcandalo univerſalis eccleſiæ: ſicut fecit Marcellinus papa, qui thurificaverat idolis: ut patet *in d. c. nunc autem*. qui ſtatim contra ſe concilium congregavit ſecundum aliquos: licet ibi videatur congregatum à ſeipſo. Facit text. *in l. item ait prætor §. fi. ff. ex quibus cauſis major.* & bene text. *in c. ſi forte 65. di.*

Unde concludo, quod ſive ſit unus papa hæreticus, ſive ſint plures contendentes de papatu, ſi ille, qui eſt in quaſi poſſeſſione non vult congregare eo caſu, quo neceſſaria eſt convocatio concilii, cardinales (hoc eſt eorum collegium) poterunt concilium convocare: vel ipſis negligentibus collegialiter, poterunt aliqui particulares de collegio convocare per modum monitionis, & requiſitionis, quia in actibus capitularibus, cum agitur de intereſſe alicujus eccleſiæ particularis, poteſtas agendi in primis incumbit prælato: & ſi prælatus negligens ſit, poteſtas devolvitur ad capitulum: & capitulo negligente poteſtas devolvitur ad particulares ipſius eccleſiæ: ut not. abb. *in ca. cum olim de teſti.* & idem cardinal. Anto. & Immol. ibi. & *in c. dilecti de major. & obed. & per Lapum allegatione* 51. Et etiam ſi particulares facerent minorem partem totius collegii, negligentibus aliis poſſent vocare majorem partem: & data eorum contumacia, poſſet minor pars pronunciare, ſe conſtituere concilium generale, & ſuam eſſe juriſdictionem: ut dicit Feli. *in ca. ſuper literis in 11. col. de reſcript.* & Petrus de Monte in ſua monarchia *in 16. charta in verſi. ſexto quæro*. Ipſis autem negligentibus poſſet congregare concilium etiam imperator. Et hoc voluit Egid. *in c. ſi papa 40. di.* quia alias eſſet fruſtratoria proviſio *c. ſi papa*. & fruſtra eſſet, quod dicitur, quod papa poteſt de hæreſi accuſari. Et etiam Bal. dicit idem *c. paſteralis, & c. olim de reſcript. & etiam Petr. de Monte.*

Hujus ratio eſt: quia quando imminet neceſſitas eccleſiæ, & is ad quem ſpectat, non vult providere, dicitur eccleſia quaſi vacare: unde poteſtas papæ remanet in eccleſia univerſali. Item juriſdictio devolvitur ad cardinales omnes concordes *ca. ubi periculum de elect. in 6. in §. iidem quoque*, quia qui ſunt potiores poſt papam, illi habent ſupplere *l. 1. ff. de albo ſcriben.* & ſic cardinales. Facit quod dicitur de archidiacono, qui ſupplet defectum epiſcopi *in c. 1. de offi. archiepiſc.* Et omnia, quæ ſunt conſequentia ad electionem papæ, ſpectant ad cardinales, *de elect. c. ut præteritæ, & ca. cupientes. §. ad hæc & §. ſi vero de elect. li. 6.* Facit *ca. ſi forte poſt glo. in verbo neglexerit* 65. *di.* Facit quod dicitur *in c. 1. de renun. in 6.* Ipſi enim in iis, quæ concernunt electionem papæ, repræſentant univerſalem eccleſiam, & ejus vice funguntur. glo. *in c. nullus el. ſecundo 79. di.*

Nec obſtat §. *irritum in cle. ne Romani ſupra allegatus*: ubi irritantur omnia, quæ fiunt per cardinales, quæ ſpectant ad papam. Quia reſpondetur, quod licet congregatio concilii ſpectet ad papam, ut dictum eſt, & cardinalibus ibi ſit prohibitum, ne ſe intromittant, niſi de caſibus ibi poſitis, tamen non prohibentur cardinalibus ea, quæ concernunt electionem, ſed alia extrinſeca, quæ ſpectant ad papam. Unde cum hoc caſu convocatio concilii ſit neceſſaria, ut perveniatur ad habendum unum Romanum pontificem, & per hoc provideatur acceleratæ proviſioni eccleſiæ Romanæ, merito ad collegium cardinalium devolvitur, & pertinet, tanquam quid annexum electioni, & proviſioni pontificatus. Item ibi *in §. iidem quoque*, excipitur, niſi aliquod grande, & evidens periculum immineret, cui ipſis videretur occurrendum: igitur in propoſito propter periculum ſatis dicuntur poſſe. Et iſtam conſiderationem habuit cardinalis ſancti Euſtachii in quodam tract. ſuper facto papatus: & ponit Andreas Siculus *in cle. ne Romani*, referendo cardi. & dicit Fel. *in c. ſuper literis de reſcript.* & eſt glo. *in c. nullus 79. di.* & idem Andreas Siculus *in d. c. quod translationem col. 30.* Ad quod faciunt illa, quæ dico in illa quæſtione, quid quando papa eſſet effectus inutilis, demens vel furioſus: de quo etiam dictum eſt ſupra in primo membro hujus diſtinctionis.

Et iſta militant, ſive ſedes, ut dictum eſt ſupra in primo principali membro, vere vacet, ſive quaſi & ficte vacet. Et ideo ipſi poterunt convocare etiam forte per viam auctoritatis citando quoſcumque, ex quo ſunt concordes omnes (ut *in d. §. iidem quoque*) & ſedes vacat. Alioquin quando non eſſent concordes, per viam requiſitionis: ut dicit Innoc. *in c. cum nobis de elect.* & Roſellus in loco alias ſupra allegato. Vel etiam per viam auctoritatis, quo ad terras Romanæ eccleſiæ ſubjectas, propter verbum, terra eccleſiæ *in d. §. iidem quoque* poſitum: in quibus terris videtur eis data plena auctoritas providendi. Et ſi non eſſent omnes concordes, duæ partes, quæ eſſent præſentes, poſſent alios conſtituere in mora, & per eas poſſet fieri congregatio concilii per viam requiſitionis, ſive monitionis vel denunciationis: ut dicit Innoc. *in d. c. cum nobis olim*, & dictum fuit ſupra, & ponit Bal. *in c. olim de reſcript.* Et hoc probatur per text. *in c. 1. 17. di.* ubi text. dicit, quod concilium regulariter non poteſt congregari ſine auctoritate papæ: ergo infertur, quod aliquando poſſit: ſed nullus poteſt eſſe juſtior caſus, in quo poſſit fieri, quam quando papa requiſitus non vult, vel detrectat congregare, & imminet neceſſitas congregandi.

Igi-

Igitur iſta congregatio fiet per alios: & primo per cardinales.

Sed videtur, quod ipſi cardinales ſint ſuſpecti, quando ſunt diverſæ obedientiæ: quia una pars adhæret uni, & altera alteri: vel quando ipſi in eligendo fuiſſent diſcordes eligendo duos: quia videtur tractari de eorum intereſſe: ut dicit Barbatius *in d. c. quod translationem de offi. lega.* & Alexand. *in d. c. ſynodum 17. di.* Et maxime hoc poſſet contingere, quando eſſent illimet cardinales, qui diſcordes elegiſſent duos, & fuiſſent in culpa, & omnes viverent. Sed dic, quod omni caſu ſive ſint in diverſa obedientia aſſumpti de novo poſt cauſatum ſchiſma etiam inveteratum, ſive fuerint in culpa per diſcordiam eligendo plures, ſi poſtea conveniunt, ipſi congregabunt concilium, & ad ipſos fiet devolutio. Et hæc videtur mens cardi. & Petri de Monte, & aliorum ſupra relatorum. Et idem ſi major pars concordaret: de quo videndum infra in illo articulo, quid ſi cardinales eſſent inter ſe diſcordes in congregando concilium vel de modo, vel de loco.

Sed tunc obſtat: quia videtur, quod cardinales, qui ſunt inferiores, citent ſuperiorem in quem non habent juriſdictionem: ut *in cle. paſtoralis cum ſimi. de re judi.* Reſpondc, quod illi, quos dicimus hæreticos, vel privatos, non poſſunt dici ſuperiores, quia titulum papatus amiſerunt: ut 24. *q.* 1. *didicimus*, & *c.* 1. *de ſchiſma*. Facit quod in ſimili ponit Joan. An. *in c. ut commiſſi de hære. in 6.* Quo ad alios detrectantes convocationem, hoc fit lege permittente ratione devolutionis: quia ex quo imminet neceſſitas, & papa negligit, inferior ſupplet *c. primo de ſup. negli. prælat. & c. ſi epiſcopus* : & *c.* 1. *eo. ti. in 6. l. ut perfectius. C. de annuali exceptione, c. ſi forte* 65. *di. cum ſimil.*

Cardinalibus autem negligentibus, vel non volentibus, & aliis, ad quos fit devolutio, tunc ipſamet eccleſia poterit ſeipſam congregare: ſicut legitur de apoſtolis, qui ſeipſos congregarunt *Act. 6. ca.* Et hoc voluit cardi. ſancti Sixti, & cardi. Alexand. *in c. nunc autem 21. di.* ubi dicunt, quod contra papam hæreticum poteſt etiam procedi via denunciationis evangelicæ: ut ſi non ſe correxerit dicatur eccleſiæ, id eſt concilio: ad quod congregandum poterit invitari: & ſi noluerit, poterunt prælati ſeipſos convocare, & congregare: ut ibi latius per eos. Quod & voluit Egidi. *in c. ſi papa, verſi. octavum dubium* 40. *di.* & dixi ſupra. Igitur eccleſia ſic coadunata ſibi auctoritatem interponere poterit, ex quo in ea reſidet poteſtas pontificalis: & poterit decernere congregationem de ſe factam eſſe legitimam. Nec in caſu iſto erit neceſſaria citatio: quia præſens utpote certus non indiget, ut certioretur: ut *in regula eum qui in 6.* & ponit archiepiſc. 82. *di. propoſuiſti c. bonæ el. 1. de elect. c. 1. de judi.* Et hoc quando papa nollet interponere auctoritatem, poſtquam eſt facta congregatio: alioquin ſi papa vellet interponere auctoritatem etiam poſt congregationem minus legitime factam (quod poteſt) tunc concilium ſumeret auctoritatem à papa: ut *in d. §. hinc etiam 17. di.*

Non obſtat ſi dicatur, ergo iſte occultus hæreticus ſpoliatur: & tamen quando quis non eſt notorius hæreticus, nec per veras vel fictas concludentes probationes convictus, ſed per ſolas præſumptiones vel conjecturas, habetur hæreticus occultus, ſi petit ſe reſtitui, non poteſt denegari reſtitutio: ut *in c. porro*, & ibi doct. *de divor.* & probat text. *in §. item Symmachus 2. q. 7.* cui Symmacho opponebatur hæreſis: ut in glo. 17. *d. §. hinc etiam*, & ſupra dixi. Quia reſpondetur, quod tunc, quoniam denegando, vel detrectando congregare, cum imminet periculum, ipſe facit ſe magis ſuſpectum, tunc ipſe ſpoliatur lege permittente, & non datur ei reſtitutio: quia efficitur ſchiſmaticus notorius; nec proprie dicitur ſpolium: ut ſupra plene dictum eſt. Quod in ſimili probatur: quia ſi ſpoliaſti me, & incontinenti ſpolio te, hoc facio auctoritate juris, & non datur reſtitutio: ut *in l. 3. §. eum igitur ff. de vi & vi armata*. Et patet quia multi ſunt caſus in quibus ſpoliatus non reſtituitur: ut 3. *q.* 1. *in glo. ſumma*. Sed in propoſito, ex quo juris auctoritate fit, non dicitur ſpolium, nec poteſt petere reſtitutionem *l. juſte poſſidet cum materia ff. de acqui. poſ.* & dictum eſt ſupra.

Nec obſtat quod dicitur, quod eſt judex in cauſa propria *l. proxime ff. de iis quæ in teſta. delentur.* & prius ipſemet judex declarat, an ſua ſit juriſdictio: ut *in ca. ſuper literis de reſcript.* Quia multipliciter quis repellitur ab actu propter ſuſpicionem: ut patet in teſte, judice, prælato, tutore, & ſimilibus. Et ubi ſuſpicio in principali concludit ad præambulum, quis excluditur à principali, & præambulo: ſicut ſi judici opponatur ſuſpicio, quia tendit ad principale, & præambulum (& ſic an ſit ſua juriſdictio) repellitur ab utroque *c. cum ſpeciali de appell. & c. ſuſpicionis de offi. delega.* Sic ſi dicitur infamis, vel ſervus. Inno. *in c. cum ſuper de offi. delega. l. quidam ff. de re judi.* Si igitur papa eſt ſuſpectus in principali (ut quia eſt ſuſpectus de hæreſi) tunc cum detrectat congregare, erit ſuſpectus in declarando ſuam eſſe juriſdictionem: & in vocatione ultra non expectatur, nec requiritur ejus conſenſus.

Et ſi nec à papa, nec per cardinales, nec à ſeipſo concilium congregaretur, & immineret neceſſitas congregandi (puta ſi eſſet diſſenſio de papatu, vel papa eſſet hæreticus notorius) ut dictum eſt, poſſet fieri per imperatorem: quia ejus etiam intereſt, ne ſcandalizetur orbis propter diſſenſionem papatus, vel hæreſim, *d. §. hinc etiam*, & *c. ſi forte* 65. *di.* Satis enim cenſerentur cardinales negligentes, quando eſſet notoria hæreſis, vel apoſtaticus notorius, vel ſchiſma, & diſſenſio notoria inter duos: ut *in d. c. Romana in §. notoria de cenſi. in 6.* Et minor pars collegii, & quilibet Chriſti fidelis ad expellendum notorium hæreticum in papatum intruſum, poſſet eo caſu concilium congregare: ut *in d. c. ſi quis pecunia 79. di. & d. c. ſi forte, & in c. in nomine Domini 23. di.* Et bene probat ille text. *in d. ca. ſi quis pecunia*, ibi cardinales, & alii clerici, & laici, qui omnes non ſunt aliud quam concilium: ubi enim eſt notoria hæreſis, vel notoria apoſtaſia, poſſunt majores per inferiores redargui *d. §. notoria*. Et quilibet poſſet convocare concilium (etſi non per viam auctoritatis, quia hoc eſt ſolius papæ *d. iuribus 17. di.*) ſaltem per viam requiſitionis vel monitionis, per dicta Innocen. *in d. c. cum nobis olim de elect.* ut alias ſupra dictum eſt.

Poteſt igitur imperator congregare concilium ſuadentibus neceſſariis cauſis congregationem, & papa ac aliis, ad quos ſpectat, negligentibus, ut dictum eſt. Et iſto modo procedunt jura adducta ſupra pro imperatore, quod ad eum ſpectet concilii convocatio: quia ipſe eſt advocatus, & defenſor eccleſiæ: ut *in ca. bene quidem 96. di.* In tantum, ut dicat cardi. *in d. c. licet q. 4.* adeo intereſſe imperatoris fidem defendere, quod ſi papa eſt ſuſpectus de hæreſi, poteſt ab eo exigere, ut reſpondeat quomodo ſentiat de fide 25. *q.* 1. *ſatagendum* juncto eo quod ibi notatur per Lau. & archiepiſc. quod eſt notabile.

Et

Et ex his infert, quod imperator dicitur eſſe pars concilii, quia ad eum ſpectat conſervare pacem, & unitatem eccleſiæ: ut *in* §. *hinc etiam* 17. *di.* ipſe enim eſt brachium eccleſiæ, & eam tueri debet, ubi videt eam in neceſſitate conſtitutam 23. *q.* 5. *c. principes*. Cum ergo deficiunt papa, & cardinales, & eſt neceſſitas congregandi concilium, ſpectabit ad imperatorem. Ad quod facit, quod negligente archiepiſcopo convocare vicinos epiſcopos, populi congregant. 65. *di. ca. fi.* Imperator autem repræſentat populum chriſtianum poſt papam *l.* 2. §. *cum enim loco C. de veteri jure enucl.* & allegat idem cardi. dicta per Inno. *in c. de majo. & obe.* Imo etiam primates, & archiepiſcopi hoc poterunt: ut dicit Do. & cardi. de Turrecre. *in c. propter el.* 1. *in fi.* 18. *d.* & Cataldinus in dictis allegationibus factis ad confutandum monitorium factum per Baſilienſes contra Eugenium. Sed, ut ſupra dixi, credo, quod prius pertineat ad imperatorem, quam ad patriarchas. Verum ſi patriarchæ congregarent omiſſo imperatore, credo quod concilium ſubſiſteret; quia neuter congregat auctoritative. Et ſi eſſent duo ſchiſmatici inter ſe diſcordes, idem erit.

Et prædictorum eſt ratio, quia in ſchiſmaticos, & apoſtaticos, & hæreticos etiam laici principes dicuntur habere juriſdictionem: ut eſt textus juncta glo. *in* c. *principes* 23. *q.* 5. ubi quando deficit poteſtas eccleſiæ, ſupplet poteſtas ſæcularis. Et ideo cum ſunt plures contendentes de papatu, & ſcindentes tunicam inconſutilem (hoc eſt eccleſiæ unitatem) ſi non poteſt fieri unio, poſſunt inſurgere principes ſæculares: ut *d. c. principes*, & melior tex. *in ca. de Liguribus ea. cauſa & q.* Et hoc vult gloſſa notabilis *in c. tua de deci.* & ibi dicit abb. quod eo caſu in tales electos foventes, ſive facientes ſchiſma in eccleſia Dei, poſſent principes ſæculares mittere manus, & eis invitis facere dubium ſopiri, & determinari per eccleſiam. Et adducit textum in ſimili *in c. ubi periculum de elec. in* 6. ubi laici habent juriſdictionem in cardinales ad faciendum ſervari ſtatuta. *in d. ca. ubi periculum*: *ut ibi in* §. *præterea*, de quo etiam *in cle. ne Romani*. §. *porro de elec.* Et ita fuit factum in congregatione concilii Conſtantienſis. Faciunt in propoſito quæ dicuntur *in c. cum non ab homine. de judi.* Et ſic concordantur omnia adducta pro parte cardinalium, imperatoris, & aliorum.

Et quod dictum eſt, quod papa, cardinalibus, imperatore, patriarchis, & aliis prælatis negligentibus, quilibet catholicus, ubi imminet neceſſitas univerſalis eccleſiæ, poteſt convocare, non intelligas, quod decernere caſum neceſſitatis congregandi ſpectet ad ipſum talem catholicum, quia ſic quilibet poſſet facile turbare Romanam eccleſiam: ſed debet aliunde conſtare de cauſa neceſſaria congregationis faciendæ: ut ſi fuiſſet ante per papam, & cardinales determinata cauſa neceſſaria congregationis: vel ſi eſſet patens, & notoria hæreſis, quæ ſcandalizaret univerſalem eccleſiam, cui aliter quam per concilium non poſſet provideri ſecundum judicium omnium catholicorum.

Non obſtat, quod eo caſu, quo non convocatur ad mandatum papæ, & ubi papa non intervenit nec auctorizat, non dicitur concilium, ſed conciliabulum, ſive concilium acephalum: ut 18. *di. multis*. Quia ipſa ſancta ſynodus ſic convocata tanquam habens omnem poteſtatem pontificalem ſede vacante, ſive quaſi vacante, poterit ſibi ipſi auctoritatem interponere: & in illa in caſu prædicto reſidet omnis poteſtas, & ejus caput tunc erit Chriſtus: ut ponit Oſtienſis, & refert gloſſa *in c.* 1. *de ſchiſma. in* 6. ut ſupra dictum eſt, & infra latius dicitur in quæſtione, an poſſit papa cogi auctorizare concilium. Et communiter omnes dicunt, quando legitime eſt facta congregatio ſine papa, quod caput eſt Chriſtus. Et ita dicitur in concilio Conſtantienſi, videlicet quod concilium generale habet immediate poteſtatem à Chriſto: quod intelligitur, vel papa non exiſtente, vel quando papa eſt hæreticus, & non vult obviare periculo imminenti eccleſiæ.

Et ex his patet (& erit alius caſus) quod ſi unus ſolus eſſet electus, & in papam receptus, qui non adminiſtraret, & dubitaretur aliquo modo, an eſſet verus papa, quia ei fieret contradictio ſuper papatu, & alius eſſet poſſeſſor poſſeſſione aliquo modo colorata (ut quia ante præſentem electionem gerebat ſe pro papa, & prætendebat alias electionem antea de ſe factam eſſe validam) ſi poſſeſſor, ad quem ſpectat congregatio concilii, ut ſupra dictum eſt, nollet congregare concilium, eo requiſito ſi cardinales non eſſent omnes concordes, ex quo imminet neceſſitas congregandi concilium pro ſedando hujuſmodi ſchiſmate, electus, & receptus poſſet tunc ipſum congregare cum aliquibus cardinalibus, quantumcumque eſſet tractandum de facto proprio per ſupradicta: non tamen per viam auctoritatis, antequam conſtaret de ejus, vel alterius vero titulo, ſed tanquam quilibet catholicus.

Ex præmiſſis etiam patet, quod cum ſunt plures in diſcordia electi, ſi unus reperitur habere duas partes vocum, ad illum ſpectat convocatio concilii: quia ſtatim poteſt adminiſtrare non obſtante aliqua contradictione: ut *in c. in nomine Domini*. 23. *di.* Nec poteſt ei objici aliquid, quominus adminiſtret, & ſe gerat pro papa: ut *in d. c. licet de elec.* Et ſi nullus haberet duas partes, tunc quia nullus eſt verus papa, nullus habebit auctoritatem congregandi concilium: ut dicit Alex. *in d. c. ſynodum, & in c. ſi duo.* 79. *di.* De quo vide infra in proxima ſecunda quæſtione.

NOn obſtant ſupra adducta pro cardinalibus contra indubitatum papam: videlicet quod ad eos, & non ad papam ſpectare debet congregatio. Et primo ad id, quod dicitur, quod major pars collegii congregat collegium, reſpondetur illud eſſe verum, quando congregatio non ſpectat ad alium: ut in propoſito, in quo ſpectat ad ipſum papam, qui vult congregare: ut *d. c. ideo el.* 1. 2. *q.* 6. & 17. *di. per totum*: & ſumus in caſu, in quo convocat ſuperior: in quo non loquuntur illa jura, ſed quando vocantur ab inferioribus. Non obſtat etiam, quod dicitur, quod cardinales eligunt papam: quia ex hoc non ſequitur, quod ad eos debeat ſpectare concilii congregatio, poſtquam eſt papa, qui congregat. Nec obſtat, quod dicitur, quod non eſt honeſtum, ut dependeat à facto papæ, qui eſt judicandus: quia ut dictum eſt, ipſe poteſt auctorizare in facto proprio ad congregandum concilium: ſed judicium de eo non dependet ab ipſo, ſed à concilio: ut *in c. ſicut* 15. *di.* Ad alia motiva facilis eſt reſponſio: quia ut dictum eſt, ſi papa non vult, vel detrectat congregare, tunc poterunt cardinales congregare: ut *in d. c. ſi duo & c. ſi quis pecuniæ* 79. *di. & ca. in nomine Domini* 23. *di.* Non obſtat, quod apoſtoli ſeipſos congregarunt: quia ex hoc non ſequitur, quod ad papam non ſpectet convocatio concilii. Unde quando ipſe vult congregare concilium, nec differt, vel detrectat congregare, requiritur quod ipſe congre-

gregęt (ut hodie eſt ſtatutum per plura jura ſupra allegata) etiam ſi contra eum eſſet congregandum: ut dictum eſt, *d. §. hinc etiam, & d. c. nunc autem*. Item non negatur, quin concilium ſeipſum poſſit congregare eo caſu, quo papa, & alii, ad quos ſucceſſive ſpectat, differrent congregare: ut dictum eſt. Item in congregatione apoſtolorum erat etiam Petrus, qui erat caput, & princeps: & ideo ejus auctoritate erat hujuſmodi congregatio. Unde beatus Cyrillus in libro theſau. inquit, quod apoſtoli in evangeliis, & epiſtolis, & in omni doctrina affirmarunt, Petrum eſſe loco Domini in ejus eccleſia, eidem dantes locum in omni capitulo, & congregatione, electione, & confirmatione. Et eo caſu, quo papa, & cardinales ſimul vellent concilium congregare, non eſt dubium, quin poſſint.

Non obſtant etiam jura adducta pro imperatore ſimiliter contra indubitatum papam. Quia ad illa reſpondetur fatendo, quod pluries ſunt congregata concilia per imperatores: ſed aut de facto aut auctoritate papæ, vel papa poſtmodum ratum habente, & non propria auctoritate ipſorum imperatorum: & ſi propria auctoritate, non fuerunt valida: ut ſupra dixi in primo membro in principio. Aliquando enim jura dicunt exequente imperatore: ut 16. *d. ca. ſexta ſynodus*, aliquando dicunt ſub tali imperatore: ut *d. c. habeo librum & c. quoniam: & 16. d. c. 1.* aliquando dicunt, quod imperator congregavit auctoritate papæ 2. *q.* 4. *mandaſtis*. Item quicquid fuerit de jure antiquo (quia non erat facultas congregandi plebes: ut *in canones* 15: *di.*) hodie certum habemus, quod pertineat ad ſolum papam: ut 17. *di. per totum* ibi Alex. *in c. ſynodum*, & ſupra dictum eſt. Nec eſt verum, quod convocatio concilii ſit facti: quia eſt auctoritatis: ut 17. *di. c. 1. & c. nec licuit* 3. *di.* §. *porro* 2. *q.* 6. *ideo el. primo* 2. *q.* 4. *mandaſtis*. Et ſi de facto fit congregatio, non erit concilium ſine auctoritate papæ: ut clare probat tex. *in* §. *hinc etiam* 17. *di.* niſi, ut dictum eſt, quando detrectat congregare, ubi eſt neceſſitas. Et iſta adde ad illa, quæ dicta fuerunt in primo membro iſtius principalis quæſtionis, quando loquimur de uno indubitato papa. Et ibi plura vide, quæ hic non dicuntur: & hic dicuntur aliqua, quæ ibi non dicuntur per diverſas doctorum auctoritates.

Cum nec papa, nec cardinales, nec imperator curat congregare concilium, quid agendum.

SEd pone, quod nec papa, nec cardinales, nec imperator curat congregare concilium, & imminet neceſſitas (vel propter ſchiſma, vel quia papa eſt hæreticus) quid agendum? Dic ſecundum Alexan. poſt Petrum de Monte, quod prælati ſeipſos congregabunt: & ſi minor pars ſit prælatorum congregatorum aliis recuſantibus convenire, poterunt conſtituere majorem partem contumacem, & facere concilium. Facit quod dicitur *in c. cum nobis de elec.* & dixi ſupra. Vel patriarchæ tanquam antiquiores, & principaliores (ut *in ca. antiqua de privil.*) congregabunt. Et volentes facere concilium, poſſunt impetrare licentiam à papa: & ſi negat, vel eſt periculum ab eo petere licentiam, habebitur perinde ac ſi eſſet eis data licentia, argumento eorum, quæ ponit cardi. *in cle. ne in agro de ſtatu mona.* & per archi. 8. *q.* 1. *quia epiſcopi*. Et etiam ſi papa prohiberet, ex quo imminet neceſſitas, nihilominus etiam illa minor pars poterit pronunciare ſe facere concilium, & juriſdictionem eſſe ad ſe devolutam: ut vide latius Alex. *in d. c. ſynodum* 17. *di.* & vide, quæ dicam infra in quæſtione, ulterius quæro, quot debent eſſe præſentes in concilio, & plene ſupra dixi.

Si papa non vult congregare, vel congregato non vult auctoritatem interponere, an poterit ad hoc cogi.

SEd quid ſi papa non vult congregare, vel congregato non vult auctoritatem interponere, an poterit ad hoc cogi, ex quo ſubeſt cauſa legitima congregandi, & celebrandi concilium? Dic addendo ad ſupradicta quod ſic; licet non præciſe: quia poſſet pati ſe potius decoriari, ſicut dicitur de ſervo nolente adire hæreditatem: ut *in l. cum proponas. 6. de hæredi. inſti. & in l. cum non ſolum.* §. *neceſſitate. C. de bonis quæ libe.* Cauſative tamen cogi poſſet: quia ſi ipſe, qui tenetur, noluerit, poterunt per alium ſuppleri ejus vices: ſicut aliquando jura volunt ſuppleri vices papæ in caſu negligentiæ in rebus minus arduis: ut *in c. ſtatutum de præben. in 6.* Facit quod dicit Bal. *in c. licet de elec. in 2. col.* ubi ponit, an cogi poſſint cardinales ad eligendum; & dicit, quod ſic indirecte, ut propria voluntate concordent, non autem, ut concordent in eum, quem, vult populus, puta in Martinum, vel Tuſchum: quia hoc modo libertas vulneraretur, vel arctaretur, quod fit quoties aliquid extraneum adjicitur, vel detrahitur *ff. qui & à quibus l. ſi optio. ff. de condi. & demonſtr. l. Titio centum* §. 1. Sic videmus *in c. ubi periculum*, quod cardinales indirecte coguntur per ſubtracationem victualium ad celeriter eligendum: & ſi exirent conclave non facta electione, cogi poſſunt etiam per ſæculares ad reintrandum conclave, donec concordaverint: ut *in c. ubi periculum, in* §. *præterea*. & dicitur *in cle. ne Romani, in* §. *porro de elec.* Sic & populus ſupplet vicem epiſcopi negligentis convocare alios epiſcopos ad ordinandum epiſcopum: ut *in ca. ſi forte 65. di.* Sic & abbates ſupplent negligentiam epiſcopi: ut *in c. 1. de ſupplen. negli. præla.* Et maximè, quando eſt cauſa, in qua agitur de intereſſe omnium: ſicut in ſimili ponit gloſſa de congregatione concilii provincialis, *in c. cum ſimus cum ſequen. 9. q.* 3. Sic & capitulum ſupplet vicem epiſcopi: ut *in c. 1. ne ſede vacante in 6. & ca. quia diverſitatem cum ſimil. de conceſ. præben. &* bonus textus *in c. ſi epiſcopus de ſup. negli. præla. in 6. &* optimus tex. *in cap. unico de cleri. ægro. eo. li.* Unde in propoſito ſi cardinales voluerint, poterunt ſupplere vices papæ in congregando, ut dictum eſt, & concilium jam congregatum ſupplebit vices ejuſdem: & papa ſuſcipiet contra ſe judicium etiam invitus. *l. inter ſtipulantem.* §. 1. *de verbo. obli.* Et datur tunc cautela, quod concilium pronunciet, papam nolentem auctorizare concilium eſſe de hæreſi ſuſpectum: & loco ejus concilium auctoritatem interponat.

Et ſi petatur, quomodo auctorizet in facto proprio: reſpondeo, quod multi ſunt caſus, in quibus quis auctorizat in facto proprio; & legatus de latere auctorizat ſibiipſi contrahenti nomine papæ. glo. & doc. *in l. ſi conſul. ff. de adop.* ſic in propoſito, ex quo concilium repræſentat univerſalem eccleſiam. Item quia venit ſupplendo ad negligentiam papæ, qui etiam poterat in facto proprio auctorizare: ut *d. c. cum veniſſent de judi. & cap. nos ſi incompetenter. 2. q.* 7. Item ſi bene conſideretur, non cenſetur auctorizare in facto proprio: cum concilium repræſentet univerſalem eccleſiam, cujus caput eſt Chriſtus, nec eſt factum proprium alicujus; & quia eſt periculum in ſtatu eccleſiæ, poteſt papa cogi præſtare auctoritatem: ſicut dicimus in tutore, qui cogitur auctorizare in facto pupilli, quando apparet de neceſſitate pupilli, ut dicit Bar. *in l. ſi tutor. ff. de auctoritate tuto.*

Item

item eſt cautela, quod concilium primo pronunciet, ſe legitime congregatum, quod poteſt: ſicut quis poteſt ſe pronunciare judicem competentem: ut *in c. ſuper literis de reſcrip.* Et ita fuit factum in concilio Conſtantienſi: ut patet *in 1. ca. tertiæ ſeſſionis*.

De modo congregandi, quando non convenit de loco inter imperatorem & cardinales, vel inter imperatorem & patriarchas.

SEd quia dictum eſt ad quos devolvitur facultas congregandi, papa non exiſtente vel nolente: pone, quod ſit diſcordia inter imperatorem, & cardinales, vel inter imperatorem, & patriarchas (quia quilibet in loco ſuo, vult congregare concilium) quid faciendum: Dic, ut dictum eſt, quod primo pertinebit ad cardinales: ipſis autem nolentibus, vel negligentibus ad imperatorem. Vel ſecundum Cataldinum primo ad patriarchas, poſtea ad imperatorem: deinde ad primates, poſtea ad archiepiſcopos, ſucceſſive ad alios epiſcopos, qui ſeipſos congregabunt: alioquin poſtea ad reges, & ad alios principes ſucceſſive, ut conſulatur eccleſiæ; ultimo ad quemque catholicum potentem. Et licet tunc nullus congreget auctoritative, tamen per quemcumque contingat effectualiter congregari concilium, ipſum poterit ſubſiſtere pro utilitate eccleſiæ.

Sed ſi eſſet ſciſſura, quæ tenderet ad noxam, non poſſet fieri diſcordia de loco, ſi vacat eccleſia per mortem papæ: quia tex. *in cle. ne Romani* providet, quod in loco, ubi ſedes vacat, fiat electio. Sed ſi eſſet incertitudo loci vacationis propter ſchiſma inveteratum, tunc dicendum eſt, quod primo pertinebit ad cardinales, qui poſſunt vocare prælatos: & non ad imperatorem, qui non habet poteſtatem ſuper eos: ut *in c. ſi imperator. 96. di. cum ſimil.* Sed quod ad imperatorem, & patriarchas, quia hodie forte patriarchis non obtemperaretur, dicerem, quod ad imperatorem primo, ut ſupra ſæpius dixi: & ut dictum eſt, via intimationis, & fraternæ requiſitionis. Facit ad hoc *c. ſolitæ de majori. & obedien.*

Quid agendum, ſi duo electi eſſent in quaſi poſſeſſione paparus, & nollent congregare.

DIximus ſupra, quod duobus contendentibus de papatu, ſi neuter vult concilium congregare pro ſedando ſchiſmate, cardinales illud congregabunt: quæro nunc, quid ſi duo electi eſſent in quaſi poſſeſſione papatus, & nollent congregare: Dic, quod devolvitur congregatio ad cardinales ſecundum cardi. *in d. c. licet in 9. quæſtione*, & ſupra dictum eſt. Et ſi cardinales eſſent diſcordes, dicit cardi. *in d. c. licet in 4. q. trac.* quod imperator congregabit. allegat *c. ſi. 65. di.* & Bal. idem tenentem *in c. paſtoralis de reſcrip.* & ponit Petrus de Monte in ſua monarchia in ſexta charta, in quæſtione, ad quem ſpectet congregatio concilii. Ego fateor, quod quando cardinales nollent congregare, vel eſſent diviſi æqualiter in collegio, vel detrectarent, vel eſſent notorie negligentes, imperator poſſet congregare, quando ſubeſt cauſa legitima congregandi: ut puta, quia papa eſt hæreticus, vel quia occurrit caſus fidei, ut dixi ſupra in quæſtione, ſed pone, quod inter duos: & primo articulo ſive membro, quando eſt unus indubitatus papa. Ad quod facit *d. ca. ſi quis pecunia. 79. di. & c. nos ad fidem, 96. di. & §. hinc etiam. 17. di. cum ſimil. juribus* in quibus imperator reperitur congregare concilium, maxime illis, quæ loquuntur per verba ſub tali imperatore: ut *in c. habeo librum. & in c. quoniam 16. di.* & per verba, præſidente tali imperatore; ut *in c. ſexta cum ſimil. 16. di.* & voluit cardi. de Turrecre. *in c. 8. in verſi. ad ſeptimam*. Et tunc procedunt rationes cardi. Floren. *in d. c. licet*; quod quantumcunque imperator ſit laicus, tamen quando agitur de cauſa fidei, & de papatu, permiſſa eſt laicis principibus poteſtas ſuper clericos: ut *in d. c. ubi periculum, & cle. ne Romani. §. porro*, maxime imperatori, qui eſt advocatus, & defenſor eccleſiæ: ut *in c. venerabilem de elec. & in cle. 1. de jurejuran. & Do. in c. eccleſiæ meæ 96. di. & in ca. tibi Domino. & in c. ego Ludovicus 63. di. cardi. in cle. 1. §. dudum de jurejuran. & Inno. in c. licet ex ſuſcepto, de foro compe.* Et tenetur defendere univerſum clerum: ut *in c. bene quidem. 96. di.* & maxime cum tractatur cauſa fidei: ut *in c. rubinam legiſtis ea. di.* Quod & videtur voluiſſe Bal. qui notabiliter loquitur in materia *in c. olim de reſcrip.* dum finaliter dicit, quod ſi nolunt uti rationibus, compeſcentur armis, per *l. nullus. C. de Judæis*, & latius *in c. paſtoralis eo. ti.* Quaſi velit, quando papa non vult congregare, & ſubeſt cauſa, quod principaliter ſpectat congregatio ad cardinales: alioquin ad imperatorem.

In caſu autem propoſito non credo ita abſolute, quod imperator habeat congregare: ſed credo, quod primo inducendi ſint cardinales ad concordiam, maxime ubi diſcordia eſſet tantum de appenditiis (ſcilicet de loco, & tempore) & eſſent concordes, quod concilium congregaretur. Videmus enim in ſimili, quod ratione ſcandali, & publici intereſſe quis compellitur ad pacem: ut *in l. congruit*, ibi Bar. *ff. de offi. præſi. & ca. cum inter de elec. & in authen. de mandatis prin. in §. deinde*, & quod dicitur in *rn. de treuga & pace* per abbatem, & per Bar. *in l. furti. ff. de iis qui notantur infa.* & per Albericum *in l. æquiſſimum. ff. de uſufruc. cum ſimil.* & in propoſito ad hoc bonus textus *in c. placuit, 90. di.* etſi non directe, ſaltem per indirectum. Ad quod facit, quod ipſemet cardi. dicit (quod in ſimili notatur *in d. c. ubi periculum*) quod ſicut cardinales coguntur per indirectum, per ſubtractionem victualium, ut eligant papam, eodem modo poſſunt per indirectum compelli, ut ingrediantur conclave: & ſi aliqui ſunt egreſſi, quod denuo ingrediantur, ne ſint melioris conditionis non parentes, quam ſe offerentes. Pro hoc adduco etiam in ſimili, quod dicit Domi. *in c. propter el. 1. 18. di.* in finalibus verbis. ubi dicit argumento illius textus, quod ſi eccleſia caret paſtore, poſſunt archiepiſcopi, & primates congregare concilium: quod inducit ad concilium Piſanum. Unde non videtur velle, quod incontinenti poſſit ſe intromittere imperator in omni caſu: quod & videtur voluiſſe Bal. *in d. c. olim.* Item eſſet prius habenda conſideratio, an major pars collegii voluerit congregare: quia tunc tanquam factum prius à collegio fieri debet congregatio: ut *in ti. de iis quæ fiunt à majori parte*. Vel ſi eſſent cardinales diviſi in obedientiis, & major pars unius obedientiæ adhæreret alteri integræ parti, tunc congregatio facta per illam partem integram junctam cum majori parte alterius obedientiæ ante imperatorem forte valeret, ſi per hoc tolleretur ſchiſma: ut quia ſequeretur unio obedientiarum.

Et forte idem eſſet dicendum, quando cardinales eſſent negligentes: ſcilicet, quod non incontinenti ſe intromittet imperator, ſed conſiderabitur cauſa, propter quam protrahunt, & ſi eſt notabilis negligentia, necne. Item quia, ſecundum quod dicit Cataldinus in allegationibus factis pro Eugenio, poſt cardinales ſpectabit congregatio ad patriarcham Conſtantinopolitanum, qui habet primam ſedem poſt Romanam: ut *22. di. c. 2. cum duobus ſequen.* Et hoc forte melius ſecundum illa

tem-

tempora, quibus florebat illa eccleſia: ut videtur velle Domi. *in d. c. propter el. 1. in fi. 18. di.* Sed hodie forte loco illius ad alios primates, ſi vellent, pertinebit: ad quos rationabiliter prius deferretur, quam ad laicos. Sed ſi bene advertatur, doc. videntur præponere imperatorem primatibus: quod videtur rationabilius propter majorem facilitatem, quod oſtendit Alex. *in c. 1. 17. di.* & cardi. de Turrecre. *in li. 3. de poteſtate papæ ca. 8.* & dixi paulo ante ſupra in quæſtione, ſed pone &c. pluries tenendo iſtam partem, quod primo pertineat ad imperatorem. Uno tamen caſu poſſet eſſet vera opinio Cataldini, quando concilium eſſet congregandum ſuper rebus concernentibus perſonas eccleſiaſticas, & ſuper rebus ſpiritualibus, & eccleſiaſticis nihil tangentibus laicos: ut in ſimili dixi ſupra in illo articulo, qui poſſunt intereſſe concilio: ſive in illo, qui ſunt neceſſario vocandi ad concilium. Et iſta adde ad illa, quæ ſupra dicta fuerunt in illo articulo, de duobus contendentibus de papatu, in quæſtione, ſed pone, quod inter duos contendentes. Sed ſi non fuiſſet ſervatus iſte ordo, & imperator primo congregaret, vel primates, non credo, quod propterea deberet concilium diſſolvi: quia & imperator ſupplet negligentiam eccleſiaſticorum, & alii eccleſiaſtici habent ſupplere majorum negligentiam: ut ſupra ſatis dictum eſt, de quo vide, quæ ibi ſupra dicta fuerunt. Et ad præmiſſa facit, quod ponit Do. *in c. 1. in 4. col. de ſup. negli. præla. in 6.* Et quod dicitur *in c. 1. de treuga, & pace*, quod non pro omni negligentia prælatus deponitur (ut *in c. quicquid in glo. 1. q. 1.*) ſed ſolum pro gravi, & tali, ut videatur deducta in delictum. Ad hoc quod dicit abb. *in c. ea quæ de ſtatu mo.* & Bal. *in l. mancipia in verſi.* quæro an officialis. *C. de ſervis fugi.*

Poſſent etiam induci cardinales, ut deputarent unum vicarium ſive adminiſtratorem, ſi eis videretur expediens: quia ex quo duo contendunt de papatu, eccleſia dicitur quaſi vacare: ut *in c. 1. de ſchiſma in 6. & in c. ſi duo 79. di.* ideo videtur, quod poſſint deputare adminiſtratorem, donec interim congregetur concilium, & cauſa in eo expediatur: ut in ſimili vult Inno. *in c. 1. ne ſede vacante*, & quod dicitur per archi. in c. *pontifices. 7. q. 1. & in c. obitum, & in c. ſi. 61. di. & in c. is cui de elect. in 6.* Et ut facilius expedire poſſint, quæ veniunt facienda pro electione unius veri pontificis, omnia, quæ ſunt conſequutiva ad electionem, videntur eis licere: ut dicit idem cardi. *in 3. q. dicti tractatus*, quia, ut ipſe dicit, non ita poteſt limitari collegium cardinalium, ſicut inferiora alia collegia, quibus hoc prohibetur *in c. ſi. de ſup. negli. præla. in 6.* Quod etiam tenuit Petrus de Ancha. in quodam tractatu ſchiſmatis *in 6. q.* ubi vult, quod, ſive papa ſit captus à ſchiſmaticis, hæreticis, vel paganis, ſive ſit factus demens, fatuus, vel furioſus, ſchiſmaticus, vel hæreticus (quod intelligo notorie) juriſdictio devolvitur ad collegium cardinalium, qui poterunt deputare unum vicarium, qui adminiſtret: Allegat in argumentum *c. ſi epiſcopus de ſup. negli. præla. in 6.* dicens, quod nec hoc caſu habet locum prohibitio *cle. ne Romani, §. irritum: nec §. iidem quoque c. ubi periculum de elect. in 6.* Nam dicit, quod in caſibus prædictis ceſſat ratio illorum jurium, quæ loquuntur, quando veriſimiliter vacatio eſt parum duratura: ut *in fine d. cle.* ſed in caſibus prædictis (captivitatis, &c.) non ſperatur liberatio de proximo. Si ergo habet locum d. §. iidem quoque, quando imminet neceſſitas defendendi terram eccleſiæ, vel ejus partem, multo magis, quando imminet univerſalis eccleſiæ neceſſitas: quæ in propoſito, quia incertum eſt, quanto tempore ſit duratura, habetur pro perpetua. *l. ſufficit. ff. de condi. indebi.* notatur *in cle. etſi principalis de reſcrip.* Quinimo in d. q. videtur dictus Petrus plus velle, quod in dictis caſibus ſuccedat collegium cardinalium in adminiſtratione, etiam in caſibus ſpecialiter reſervatis papæ: ita ut poſſint etiam cognoſcere de appellationibus devolutis ad papam, confirmare electiones prælatorum immediate ſubjectorum papæ, & conferre beneficia reſervata. Super quibus ulterius in præſentia non me diffundo, verum infra in loco ſuo aliquid dicam. Et aliqui allegant, quod contrarium ejus, quod dicitur de furioſo, videtur velle Calde. *in c. licet de elec.* Sed ibi Calde. non loquitur niſi de hæretico: & dicit, quod, ſi ei objicitur hæreſis, & probabiliter dubitatur, an opinio, quam tenet ſit hæretica, interim debet admitti ad regimen: & multo fortius, ſi fuit admiſſus, perſeverabit, & adminiſtrabit omnia, quæ ſpectant ad papatum: de quo ibi per eum: ſuper quo vide ibi doc. Sed ad propoſitum dubium vide glo. *in c. nullus 79. di.* & quod dico infra, in quæſtione, ex quibus cauſis poſſit concilium congregari, & latius in illa quæſtione, quid ſi papa efficitur furioſus, vel demens, vel inutilis, vel capitur ab hoſtibus.

Ex quibus etiam ſequitur notabilis limitatio ad d. c. fi. quod licet alias eccleſiis cathedralibus non poſſit dari viſitator ſive adminiſtrator ſede vacante (quia ſpectat ad papam) tamen vacante ſede apoſtolica, quod eſt majus, poterit collegium cardinalium deputare viſitatorem, qui eſt idem, quod adminiſtrator: ut notant Doctores ibi *in d. c. fi.* & notatur *in c. is cui de elec. in 6.* Quod dictum, licet ſit notabile, tamen non credo verum, maxime in caſu ſchiſmatis ſeu hæreſis papæ, & ſimilibus, prout inferius dicam, quia talis adminiſtrator poſſet eſſe cauſa, ut diutius nutriretur ſchiſma, & ut augeretur, quia, ſi prius erant duo contendentes de papatu, viderentur poſtea eſſe tres, pro ut evenit tempore Gregorii VI. qui ſibi ſubſtituit in ſpiritualibus unum adminiſtratorem, cum quo, & quodam alio fuit ei poſtmodum contentio de papatu.

Poſſent etiam induci cardinales, ut concorditer facerent unam proviſionem ſive ordinationem, vel ſtatutum, quod quicquid faceret major pars ipſorum comparatione minoris (quantumcunque non eſſet major pars univerſitatis totius collegii) pro tollenda diſcordia valeret, quia tunc valeret votum majoris partis, quantumcunque non eſſet major pars collegii. Ita dicit glo. *in c. ſi cui in verbo præter de elec. in 6.* ponit abb. *in c. conſtitutus de appel.* & ibi Lanfrancus, & idem abb. *in c. eccleſia cl. 1. de elec.* & ponit Oſtien. *in ſumma de elec. in §. qualiter, verſi. & nota, alias quid ſi duobus.* Sic enim dicunt doc. *in d. c. cui.* valebit quod fit ab uno ex canonicis, ſi canonici prius ſtatuant omnes ſimul congregati, quod omnes debeant comparere ad eligendum in certa die, & ſi unus tantum canonicus venerit, habeat vocem omnium aliorum & cenſeatur totum capitulum, & electio facta per ipſum valeat, & valebit iſto caſu electio unius tantum comparentis, ex quo nullus alius comparet. Et ita dicit Lapus, abbas obtinuiſſe, & refert ibi Domi. Idem dicit Inno. *in c. cum nobis de elec.* ſi eſt periculum in mora, & eſt res in ultimo momento præfixi termini, etiam ſine alia deliberatione prius per canonicos facta: quia univerſitas reſidet in uno. *65. di. c. l. ſicut. ff. quod cujuſque univerſitatis nomine.* Et ſic licet non valeat fa-

factum à majori parte capituli, niſi ſit ſanior, & major pars totius capituli (ut *in c. 1. de iis quæ fi. à ma. par. cap. l. nulli, & l. plane, ibi glo. ff. quod cujuſque univer. no.*) hoc eſt eorum, qui interſunt in capitulo, quod capitulum conſtituitur ex præſentibus, ut dictis juribus, & *in d. c. eccleſia*: dummodo præſentes congregati ſint duæ partes convocandorum ipſius collegii univerſitatis ſive capituli *d. l. nulli, & l. plane*, & glo. & doct. *in d. c. 1.* & glo. & doct. *in c. cum inter univerſas de elect. & in l. 3. ff. de decretis ab ordi. faci.* tamen in propoſito factum à majori parte præſentium (quamvis non ſit major pars totius collegii) valebit propter hujuſmodi ordinationem. Unde licet in electione papæ requiratur, quod duæ partes collegii conſentiant, poſſunt tamen cardinales ſtatuere omnes ſimul, quod electus à minus quam duabus partibus ſit papa. Et ita interdum ſervatur: ut dicit Compoſtel. *in c. licet de elect.* & ſequuntur Joan. An. Anto. Joan. de Immol. & abb. ibi & refert glo. illa *in d. c. ſi cui.* & glo. *in verbo reprobamus*, & doct. *in cle. 2. de elect.* Adde tamen, quod in electione papæ voluit cardi. *in cle. 2. de elect.* quod ex quo cardinales non tenentur aliter vocare abſentes, licet per *d. c. ubi periculum*, teneantur per decem dies expectare eos, nihilominus præſentes conſtituunt collegium ſoliquia in actibus etiam, in quibus debent vocari abſentes, non computantur in numero, niſi ii tantum, qui debent vocari: ut *in c. quia propter de elect. in verbo, debent.* & ſic cum dicitur, quod de jure debent eſſe præſentes duæ partes totius collegii (ut *l. plane ff. quod cujuſque univer. no.*) non intelligitur, quod ſint in parte abſentium computandi illi, qui non debent vocari. Allegat Innoc. *in c. eccleſia el. 2. de elect. in verbo contemptum*. Unde multo magis in propoſito videtur, quod poſſint ſtatuere, quod dictum eſt pro concilio congregando: & multo magis valebit, quia hoc tendit ad utilitatem univerſalis eccleſiæ, ut ceſſet diſcordia inter cardinales. Ad quod facit per locum à minori, quod quando eſt ſtatutum ab omnibus de collegio, quod non valeat, quod fit, niſi omnes conſentiant, non valebit uno poſtea diſcordante à toto collegio, & tamen ſi agatur de utilitate eccleſiæ valebit non obſtante ſtatuto: ut dicit abb. in dictis locis: & bene faciunt, quæ ipſe ponit in allegationibus in concilio Baſilienſi, in reſponſione ad quartum caſum. Igitur in propoſito propter periculum eccleſiæ, & utilitatem, quæ ſequitur, valebit: quia imminet neceſſitas eccleſiæ, & quia ſic tollitur diſcordia cardinalium. Ubi autem nollent hoc facere, nec concordare, & appareret, quod facerent animo diffugiendi, (ut in ſimili dicit Bal. *in d. c. olim*) tunc, ut ſupra dictum eſt, poterit imperator cum aliis prælatis concilium congregare.

Adverte tamen, quod illud, quod dico debere eſſe duas partes convocandorum præſentes, ut poſſit dici concilium, intelligendum eſt in caſu propoſito, quando ob defectum papæ alius congregat concilium. Secus vero, ubi concilium congregatur ad mandatum papæ: quia ſuperior poteſt eos conſtituere contumaces. Unde alii non venientes videntur ſe feciſſe alienos, & ſufficit, ſi præſentes non ſint duæ partes: ut *in c. cum nobis olim*, & quod ibi dicunt doct. *de elect. ad hoc 23. q. 4. Guiliſarius*. Et ſic intelligi debent omnia jura, quæ exprimunt numerum epiſcoporum, qui conciliis interfuerunt: in quibus apparet, quod interdum fuerunt in parvo numero: ut *in c. ſexta 16. di.* & non fuerunt duæ partes omnium de univerſo orbe convocandorum: quia fuerunt vocati auctoritate papæ, cujus vocatio

A eſt auctoritativa: alia vero, quæ fit per inferiores, eſt potius quædam requiſitio, ſive denunciatio: ut ſæpe dictum eſt per notata per Innoc. *in d. c. cum nobis*. Et ideo non proprie conſtituuntur vocatos in contumacia, ſicut fit in vocatis à papa: ſed potius dicuntur vocati ſeipſos facere contumaces, ut ipſis poſtpoſitis præſentes poſſint procedere. Si vero omnes cardinales eſſent concordes ſede quaſi vacante, vel eo caſu, quo ad eos eſt devoluta poteſtas congregandi, forte idem eſſet: cum tunc videatur, quod poſſint vocare per viam citationis auctoritativæ, & per viam præcepti (ut dictum eſt ſupra in articulo de forma citandi) maxime in terris eccleſiæ. Et per hæc limita omnia illa jura, quæ requirunt duas partes convocandorum: ut non
B procedant in papa, ſed in inferiori.

Adde tamen, quod in lucubrationibus Joann. Milis advocati conſiſtorialis (cujus repertorio utimur) reperi manu ejus propria ſcriptum: ſcilicet, quod illud, quod dicitur, duas partes convocandorum debere eſſe præſentes, ut faciant collegium, eſt verum in univerſitatibus laicorum: ſecus autem in collegiis, & capitulis eccleſiarum, allegat Innocen. *in c. cum nobis*. Item dicit eſſe ſecus in conciliis generalibus, in quibus non reperitur, quod duæ partes totius mundi conveniant. imo ſufficit, quod aliqui, licet numero pauci, ſint præſentes: & aliis non venientibus in termino aſſignato, qui venerunt repræſentant abſentes, allegat *c. ſexta 16. di.* ubi reperitur, quod concilium generale fuit factum
C interdum cum 96. epiſcopis, qui ſunt parva admodum pars reſpectu epiſcoporum totius mundi. Et ſic ex his apparet, quod non eſſet proprie limitatio ad illa jura, & gloſſas, quæ requirunt, quod ſint duæ partes præſentes, ſi non habent locum in capitulis eccleſiarum, ſed tantum inter laicos: quia concilium generale non eſt collegium laicorum, ſed eccleſiaſticorum. Tu in hoc conſidera, quod dicit abb *in c. cum omnes de conſti.* & Feli. ibi, quod aut eſt major de univerſitate, qui habet facultatem citandi, & mulctandi: & tunc ad citationem illius non venientes conſtituunt ſe alienos: & præſentes, etiam ſi non ſint duæ partes, poſſunt actum explicare, vel major pars ipſorum: quia ipſi faciunt capitulum, & abſentes conſtituunt ſe contumaces, &
D non computantur tunc in numero duarum partium. allegat glo. *in cle. ut circa de elect.* & Joan. An. *in c. in cauſis de elect.* & idem dico in congregatione concilii generalis ratione impoſſibilitati: per dictum Joan. Milis ſupra. Aut non eſt aliquis ſuperior, ſed collegium, vel una pars vult aliam congregare, & tunc, quia eſt quædam requiſitio (ut *d. c. cum nobis*) requiritur, quod ſint præſentes ad minus duæ partes congregandorum. Et hoc niſi inſtaret tempus alias præfixum ad actum expediendum, & periculum eſſet in mora, vel actus poſtea ulterius expediri non poſſet: ut *in c. cum inter univerſas, & d. c. cum nobis de elect. & d. c. cum omnes de conſti.* Et per hoc
E patet, quando valebit convocatio ad concilium facta per cardinales eo caſu, quo eſt facta ad eos devolutio, prout d. §. iidem quoque, & per ſupradicta; & vide, quæ infra dicuntur in quæſtione, quot debeant eſſe præſentes in concilio, ut conſtituant concilium.

ULterius quæro: pone, quod duo ſunt in diſcordia papatus, & quilibet in poſſeſſione partis, & conveniunt cum cardinalibus quilibet cum obedientia ſua in unum locum, ut quod decreverint de convocando concilio fiat: utrum ſufficiat major pars omnium ſimul junctorum, an requiratur major pars utriuſque obedientiæ de per ſe?

Cum uterque contendentium eſt in poſſeſſione partis papatus & conveniunt cum cardinalibus in locũ unũ,

ut quod decreverint de convocando concilio fiat, utrum ſufficiat major pars omniũ ſimul junctorum, an requiratur major pars utriuſque obedientiæ.

Caſum habes multum notabilem, quod ſufficiat major pars omnium cardinalium in unum junctorum ſicut erant prius, & quod non requiratur major pars utriuſque de per ſe, *in c.* 1. & ibi notat Anto. de Paroch. Et ad propoſitum hujus quæſtionis vide, quæ dico infra in quæſtione, quando vota darentur per nationes, quomodo diceretur major pars, de quo vide, quæ dicuntur *in cle. plures de jurepatro.* & latius per Feli. *in c. paſtoralis in fine de reſcript.*

Si neuter cõtendentium eſt in poſſeſſione, quis congregabit?

ULterius quæro: pone, quod duo ſint in diſcordia papatus, & nullus ſit in poſſeſſione, quis tunc congregabit concilium? Dicerem, quod aut eſt clarum, quiſnam habeat bonum jus in papatum, & ille indubitanter congregabit concilium, ex quo notorie conſtat, quod eſt verus papa: & alius non poterit eum impedire: pro hoc text. *in c. in nomine Domini* 23. *q. di.* Aut non conſtat, quis ſit verus papa, & eſt dubium, quis habeat bonum jus in papatum: & iſte videtur caſus, quem movit glo. *in c. ſi duo* 79. *di.* ubi dicit glo. concilium convocandum ad cognoſcendum, quis eorum habeat jus: quis autem habeat congregare, non declarat.

Sed dicerem, quod iſto caſu cardinales congregabunt: quia ex quo neuter ipſorum poſſidet aliquam partem, & per nullam partem reperitur aliquis ipſorum receptus, habetur eccleſia pro vacante: & ideo ſicut electio ſpectat ad cardinales, & rurſus ex quo cardinales habent in arduis periculis providere eccleſia vacante, (ut *in ca. ubi periculum in §. iidem quoque de elect. in 6.*) ipſi congregabunt. Facit bene text. *in c. ſi epiſcopus de ſup. negli. præla. eo. li. & in c. ſi cui de offi. dele. eo. li.* Et cum iſta ſint conſequentia ad electionem, non cenſentur eis prohibita, ex quo ſedes iſta caſu dicitur vacare: cum non poſſint aliter providere, & ſi alium eligerent, non ſedaretur ſchiſma. Et ad hoc faciunt omnia, quæ dicta ſunt ſupra in verſi. ſed pone, quod inter duos contendentes de papatu, in reſponſionibus ad motiva adducta pro cardinalibus, & in reſponſione ad §. irritum *in cle. ne Romani*. Et hoc tenet etiam Roſellus *in ſecunda col. in* 4. *q. illa ratione*: quia jus convocandi non poteſt ſpectare ad illum, qui non eſt in quaſi poſſeſſione exercendi juriſdictionem, quantumcumque haberet bonum jus, per *c. cum eccleſia & c. cum olim de cauſa poſſeſ. & proprie. & c. querelam de elect. & dicta in l. Barbatius de offi. præto. & c. nihil de elect.* Sed iſta ratio ejus in propoſito ita generaliter poſita inter duos contendentes non ſatisfacit: quia poſſet eſſe caſus, in quo nulla ſubſiſtente quaſi poſſeſſione inter duos contendentes de papatu poſſet quis exercere juriſdictionem: ut in primo caſu, quando inter duos contendentes nullo exiſtente in poſſeſſione conſtaret notorie, quis eſſet verus papa: ut in primo membro dixi per text. *in d. c. in nomine Domini*. Imo tunc congregando acquirit quaſi poſſeſſionem: quod fieri poteſt, ut ſupra diximus, de quo *in c. conſultationibus de jure pa. cum ſimil.* & infra proxime dicitur.

Sed videtur præmiſſis, & glo. *in d. c. ſi duo.* obſtare, quod not. Anto. *in c. licet de elect.* qui dicit, quod cum papa non habeat ſuperiorem, ubi eſt aliquod dubium de viribus electionis ejus, de hoc non cognoſcit concilium, vel alius vivens: quod dicit notandum contra illos, qui dicunt congregandum concilium. Sed ego intelligo Antonium, quando contra unum papam receptum aliquis vellet opponere de viribus electionis: & non quando eſt contentio inter duos de papatu, ut loquitur illa glo. *in d. c. ſi duo*. Quinimo plus videtur voluiſſe cardi. Alex. *in c. ſynodum in* 3. *col.* 17. *di.* quod quando conſtat, quis ſit verus papa, ille convocabit, quantumcunque alius ſit poſſeſſor: quia tunc ille omni conatu eſt ejiciendus. De quo cogitandum: quia dictum ejus procedit, quando alius eſt notorius intruſus: ut *in c. ſi quis pecunia* 79. *di.* Nec in propoſito reſponſio per Roſellum data ad *d. c. in nomine Domini* ſatisfacit: quia dicta reſponſio habet ſolum locum, quando eſt probabile dubium, quis ex contendentibus ſit papa: & convenit ad iſtud ſecundum membrum (in quo tantum ipſe loquitur) & non ad primum, quando conſtat, quod alter eſt verus papa.

Et ſic patet ex præmiſſis, quod, quando eſt quæſtio de papatu, etiam inferior congregat concilium: ut dictum eſt ſupra, & ponit Joan. An. *in c. licet, in verbo cardinalibus de elect. & ibi etiam Flor. & dicitur in c.* 1. *de renun. in* 6 *& in d. c. ſi duo* 79. *di. & Bal. in c. olim de reſcript.* Notandum eſt tamen temperamentum datum per eundem Roſellum ad dicta Inno. *in c.* 2. *de in integ. reſti.* & ad dicta doct. poſt Innoc. *in c. Cumana*. Quod temperamentum utroque modo eſt notabile, & menti tenendum. Primo quando vult, quod illud, quod dicunt doct. *in c. Cumana, & in c. tranſmiſſam de elect. & in c. conſultationibus de jurepatro.* (quod proprietarius poteſt actum exercere, & adipiſci poſſeſſionem, & gerere, quæ ſpectant ad eum nullo alio exiſtente in poſſeſſione) ſit verum, quando nullus alius apparet contradictor. Secundum dum vult, dictum Innocen. *in d. capitulo* 2. *de in integr. reſti.* (ſcilicet, quod quando uterque contendit ſe poſſidere, vel uterque prætendit jus habere, & neuter eſt poſſeſſor, vel quando eſt contentio inter eum, qui prætendit ſe poſſeſſorem, & inter proprietarium, & eſt dubium tam de poſſeſſione, quam de proprietate, capitulum admittit utrumque ad vocem dandam cum proteſtatione, quod illius cenſeatur vox, quem conſtabit eſſe verum poſſeſſorem, vel proprietarium, ut *in d. c. Cumana.* intelligendo ſemper quod quaſi poſſeſſor præfertur proprietario: ut *in d. c. conſultationibus, & ca. cum eccleſia de cauſa poſſ. & proprie.*) non habere locum inter duos contendentes de papatu: quia nullus debet admitti ad adminiſtrandum. Facit ad hoc bona glo. *in c. non autem* 7. *q.* 1. Ergo utroque modo eſt notabilis limitatio in caſu ejus, quando eſt dubium, quis ſit verus poſſeſſor, vel titularis. Pro quo facit textus, & ibi dicta *in l. fi. C. de edic. divi. Adria. tollen.* & Innoc. *in c. in præſentia de proba.* Item facit, quod ponit archiepiſc. *in c. cum qui de præben. in 6.* junctis iis, quæ ibi dicit Joan. An. videlicet, quod licet electus, & confirmatus habeat adminiſtrationem, tamen ſi propria auctoritate intret poſſeſſionem, incidit in pœnam illius textus. Quod intelligit Joan. An. interveniente violentia, & non aliter, de quo per cardi. in cle. *ut ii qui §. illi, de æta. & quali.*

Et hoc arguit, quod vera ſit opinio illorum, qui voluerunt, quod ubi eſt controverſia de poſſeſſione eligendi, tunc judex debet prohibere utrumque eligere *argumento l. penul. ff. de aqua quoti. & eſti.* ut refert Innoc. *in ſi. d. c.* 2. *de integ. reſti.* Qui dicit illos male intelligere illam l. quia erit vera opinio in caſu iſto, quando ſunt duo contendentes de papatu, & dubium, quis ſit verus papa: quia debent prohiberi, ne aliquis ipſorum adminiſtret. Pro hoc tex. *in c. ſi duo* 79. *di.* & quod ibi dicit Alex. & multum bene tex. juncta glo. *in c. non autem* 7. *q.* 1. quam vide. Et ſic temperatur *c. in nomine Domini* 23. *di.*

Quan-

Quando autem conſtaret notorie, quod alter eſſet verus papa, non obſtante contradictione alterius, tunc habebit locum *c. in nomine Domini*. Quia non obſtan. contradictoribus poterit verus papa adminiſtrare, & concilium congregare. Faciunt quæ dicta ſunt ſupra in quæſtione de duobus contendentibus in verſi. ſed pone, quod inter duos, &c. maxime per abb. *in c. ſi conſtiterit in ultima lectura ad illum text. in ſecunda col. de accuſa.* Et hoc tenuit Petr. de Ancha. *in tract. ſchiſmatis in 9. col.* ubi dicit, quod tunc eſt imputandum ſchiſma illi, qui eſſet minus canonice electus, & deberet ejici omni conatu, allegat *d. c. ſi quis pecunia 79. di.* Et hoc voluit cardi. de Turrecre. *in 8. c. tract. de concilio, in verſi. ad ſextam rationem*, qui dicit, quod tunc non eſt neceſſaria concilii congregatio ad inquirendum, quis ſit verus papa: ſed ad ejiciendum intruſum, & ad mandandum, quod omnes fideles pareant, & obediant vero papæ. Et ita dicit, legi factum tempore Damaſi contra Urſinum, & tempore Cornelii contra Novatianum. Et de tali contentione dicit, non loquitur *c. ſi duo 79. di.* ſecundum Gratianum ibi *in §. ſequenti*. Et iſta in effectu fuit mens Alexand. *in c. ſynodum 17. di. in 3. col.* qui loquitur, quando clare conſtat, quod unus fuit canonice electus per duas partes, & alius non, qui eſt intruſus.

Et prædicta omnia limita, niſi duo contendentes de papatu eſſent electi contra fas temeritate concertantium: ut *in d. c. ſi duo 79. di.* Quod intelligo non ſolum, quando conſtat, quod neuter illorum eſt electus à duabus partibus cardinalium (ut videtur intelligere illum text. ibi glo. & Egidius Bellamera, licet nondum emanaſſet *c. licet de elect.* & Alexand. *in d. c. ſi duo*) ſed etiam quando aliunde conſtat indubitanter, & clare, non ſolum ex nullitate electionis, ſed etiam ex alio capite, quod nullus ipſorum eſt papa: alioquin ille textus nullam decideret difficultatem, nec aliquam afferret utilitatem: text. autem ad eum ſenſum referri debet, per quem pinguius, & utilius ſubvenit *l. 1. in fi. ff. ad municipal.* ponit Zenzelinus *in cle. 1. de præben.* Item ſecundum aliquos poteſt intelligi, ut provideat ille text. quando factum eſſet tam antiquum, & intricatum, & contineret tot dubitationes hinc inde, ut non poſſit declarari: ſicut fuit tempore ſchiſmatis inter Gregorium XII. & Benedictum XIII. Quod videntur innuere verba illa *forte contra fas*, ibi poſita: quod verbum, *forte*, dubitationem notat. Quinimo, & per antiquos aliquos fuit intellectus ille text. etiam ubi timeretur ſcandalum, ſi alter eorum remaneret: & allegatur ibi, quod ita notavit dominus Percivallus de Mediolano, & tenet cardi. ibi ſecundum, quod notat Alexand. in primo notabili ibi. & glo. *in c. ſi forte 63. di.* in verbo nullus, quando allegat text. *in d. c. ſi duo*: tunc enim dicit aliquid detrahendum ſeveritati, ut *in ca. ut conſtitueretur 50. di.* Quam glo. pro ſingulari allegat abb. in illis ſuis allegationibus pro defenſione concilii Baſilienſis. Qui illam intelligit, etiam ſi altera ex dictis electionibus teneat: ſecundum quod eum referendo facit magnum feſtum Feli. *in c. 1. 2. in 3. colum. de præſcript.* Quod eſt notandum ad illa, quæ ponuntur *in c. ſane de tempor. ordi. & in ca. qui ſcandalizaverit, de regu. iur.* Quinimo cardinal. ibi intelligit etiam in caſu, quo eſt incertitudo de jure apud doctos, & graves viros, vel, quo eſt incertitudo ratione facti ita intricati, quod veritas non poſſet elici. Alioquin non deberet nova electio fieri: ſed prius per concilium eſſet terminandum, quæ ambarum electionum valeret: ut videtur velle glo. *in d. c. ſi duo*, & Egid. & Alexand. ibi *per conſideramus, & c. auditis de elect.*

De duobus electis in imperatores & dantibus privilegia.

Quid autem de duobus electis in imperatores, qui dant privilegia, utrum valeant? Vide Oldra. *conſi. 22. & 23.* ubi videtur tenere, quod non, & quod interdictus eſt uſus impetrantibus: quia pendet ex eventu, niſi privilegium amborum in idem tenderet. Bal. tamen in procem. decretalium videtur tenere contrarium: quia uſus poſſeſſionis non debet cuiquam ex duobus auferri, niſi privilegia eſſent contraria: quia ratione contrarietatis impediretur uſus, & expectari deberet exitus, niſi etiam conſtaret de alterius intruſione, vel notoria injuſtitia: ut ibi per eum, de quo aliquid in ſumma 24. q. 1. Dicit etiam idem Bal. *in d. proœ.* quod licet alias imperator debeat eſſe legitime electus (alioquin enim non eſſet ei obediendum: ut ponit archiepiſc. *in c. quid culpatur 34. q. 1.*) ſi tamen dubium eſt, an ſit intruſus, non tenetur cedere poſſeſſioni, ſi eſt colorata poſſeſſio. Et ſi ſit ſchiſma, locus eſt gratificationi: & qui ſemel acceptaverunt eum, non poſſunt ei ſubtrahere obedientiam. Item ponit de duobus contendentibus de papatu, quod ſi ambo concedunt mihi unum & idem caſtrum, valebit conceſſio: quia jus meum in altero ex concedentibus de neceſſitate concluditur; & ita dicit tenere Oldradum. Et iſta faciunt ad dicta ſupra in præcedentibus quæſtionibus. Et de iſtis duobus ſimul, utrum valeant privilegia, vide Joan. An. *in addi. ad ſpecu. in ti. de reſcript. præſenta. §. ſi. verſ. item, quod obtentum, circa medium*, & late per Albericum de Roſata *in l. bene à Zenone C. de quadriennii præſcript. & ibi ſalice*. Ubi etiam, quid ſi ſuper eadem materia ab ambobus ſunt conceſſa privilegia, an ambo, vel alterum robur habeat, vel pendeat ex futuro eventu. Et ibi de imperatore, an ex ſola electione ante confirmationem poſſit adminiſtrare. De quo in prælegata addi. Joan. An. & Alvarottus *in c. 1. quis dicatur dux*. Ubi plura de concernentibus perſonam imperatoris, & vide poſt glo. in verbo reges, doct. *in cle. Romani de jurejuran.* & vide Alexan. *in ca. per venerabilem in 24. col. qui filii ſint legitimi*.

Si uterque contendentium eſt in poſſeſſione partis ſuæ obedientiæ & unus nolit, alter autem velit cõgregare, an poſſit.

SEd pone, quod ambo contendentes de pontificatu ſint in poſſeſſione partis ſuæ obedientiæ, & unus deneget, vel detrectet congregare concilium, alius autem velit congregare, utrum poſſit? Et videtur prima facie, quod non: quia congregando concilium œcumenicum, videretur ſpoliare alium ſecum contendentem ſaltem poſſeſſione partis ſuæ ſicut dictum eſt ſupra de proprietario, & poſſeſſore *in cap. conſultationibus de jurepatro. & in cap. Cumana de electione, & ca. cum eccleſia Sutrina de cauſa poſſ. & proprie*. Et ante congregationem deberet reſtitui: ut *in §. item Symmachus 2. qu. 7. 5. qu. 2. ſi primates*: & ſupra dictum eſt. Ad idem facit, quod inter duos poſſeſſores ejuſdem rei communiter potior eſt conditio prohibentis, *l. Sabinus ff. de communi divi. regula in re. communi, cum ſimil. in 6.* Ad hæc, quia cum iſta ſit materia, quæ tantum tangit unum ex duobus, quantum alium, non debet unus ſine alio ei ſe immiſcere *l. quod major, cum materia ad municipal. cap. cum omnes de conſti. cum materia*. Præterea ſi unus ex duobus poſſeſſoribus congregaret, poſſet eſſe ille, qui nullum jus haberet in pontificatu:

& ſic ille, qui haberet jus, eſſet fruſtratus, deluſus, & contemptus: ad quod eſt, quod dicitur *in c. cum dilectus de cauſa poſ. & proprie*. Item aut iſte, qui vult congregare concilium œcumenicum, vocat illos de obedientia alterius, & tunc ex quo ille, qui convocat, ſe prætendit papam, qui ſunt ſub alterius obedientia, quo ad eum ſunt ſchiſmatici: & cum ſchiſmaticis non eſt communicandum, ut ſupra dictum eſt: nec ad concilium ſunt vocandi, ut 24. *q.* 1. *didicimus*. Item illi, qui erant ſub alterius obedientia, ſi comparebunt, ſubtrahent ſe ab obedientia ſuperioris: hoc autem nulli licet propria auctoritate, antequam conſtet, ſuperiorem damnatum de crimine. Innocen. & Joan. An. *in c.* 1. *de ſchiſma*. Innocen. *in c. per tuas de ſimo. in c. fi. de tempor. ordi.* facit quod dicitur *in c. ſi papa* 40. *di. poſt glo.* Non enim decet à capite membra recedere 12. *di. non decet ca. non licet de præſcript.* Aut non convocat illos de obedientia alterius, & tunc non erit generale, ſive œcumenicum, & canonicum concilium: quia non erunt vocati de univerſo orbe 15. *di. c.* 1. 16. *di. habeo librum & in c. ſanctæ, & in c. ſexta, & in c. non licuit, cum ſimil.* Item accideret aliud inconveniens: quia cum tractatur de intereſſe alterius partis, non videtur procedendum contra eos ipſis non citatis *l. de uno quoque ff. de re judi. l. conſentaneum C. quomodo judex* 24. *q.* 3. *in c. de illicita l. nam ita divus ff. de adopt. cum ſimil.* Item poteſtas convocandi, & exercendi juriſdictionem competit ratione quaſi poſſeſſionis, & non proprietatis: quia exercitium juriſdictionis eſt fructus, qui competit poſſeſſori. *c. cum eccleſia Sutrina, & c. cum olim de cauſa poſſ. c. querelam de elect.* Cum igitur, qui vult congregare, non ſit in aliqua poſſeſſione alterius partis nolentis congregare, videtur, quod non poſſit congregare illo nolente. Et qui non vult, videtur deſiſtere à faciendo illud, quod non poteſt 2. *q.* 1. *in primis l. ſi. C. ſi à non compe. judi. c. at ſi clerici de judi. c. ad audientiam de conſuet. cum ſimil.* Poſſet enim objici ei, qui ſe immiſcet rei ad ipſum non ſpectanti, regula, non eſt ſine culpa, cum ſimil. Similiter etiam poſſet objici volenti, quod poſſeſſio ejus non eſt univerſalis: quia non habet poſſeſſionem alterius partis. Item inter remedia à jure prodita, ubi plures prætendunt poſſidere, & alter inquietat alium, datur interdictum, uti poſſidetis, & nullus privatur poſſeſſione ſua: & judex declarando qualitatem poſſeſſionis, pronunciat, uti poſſideris, & prohibet alteri per alium vim fieri in ſua poſſeſſione, & cognoſcit de proprietate: ut *in l.* 1. *& l. ſi duo & in l.* 1. *ff. & C. uti poſſi. in c. licet de probat.* Et dantur hujuſmodi remedia etiam reſpectu poſſeſſionis, ſive quaſi poſſeſſionis juriſdictionis: ut *d. c. licet*: quia hæ quaſi poſſeſſiones, juriſdictiones, & ſuperioritates poſſunt eſſe apud plures in ſolidum *d. c. licet l. inter tutores ff. de adminiſt. tuto l.* 1. *ff. de offi. conſulis per doct. in l. Pompotius, & l. in ſumma ff. de re judi.* Vel ſi timetur de ſcandalo, ſequeſtratur poſſeſſio: ut dicunt glo. Bal. & alii *in d. l.* 1. *C. uti poſſi*. Ad quod illud, quod dicitur *in l. æquiſſimum ff. de uſufruct. & c. in præſentia de proba. & l. fi. C. de edit. cum ſimil.* Vel quando per omnia ſunt pares, poterit pronunciare eos poſſeſſores pro dimidia in ſolidum, *argumento l. ſi finita §. cum autem ff. de dam. infec.* & mandabit partibus, ne ſe inquietent: ut dicit Bar. & Sali. *in d. l.* 1. *C. uti poſſi.* & cognoſcet judex de proprietate interim. Unde, qui vult congregare, non debet impedire alium in ſua parte poſſeſſionis, antequam ſit deffinitum, quis ſit verus papa. Ad idem facit, quod poteſt deffiniri unico momento, quis ſit papa per ſortem. Nec videtur hoc jure prohibitum: quia ut legitur act. 1. *ſors cecidit ſuper Matthiam*: ut 21. *di. cleros, in prin. in glo. & glo. in ſumma* 26. *q.* 2. *& text. ca cauſa, & quæſtione, non exemplo*. Et iſtud judicium ſortis non eſt improbatum à jure: ut patet *in c. fi. de ſortile. poſt glo. fi.* Sors enim non eſt aliquid mali: ut *in cap. ſors* 26. *q.* 2. Et ſorte multa dirimi jura permittunt *l. ſi duobus C. communia de lega. l. ſi qui ſunt ff. famil. erciſ. & l. ſed cum ab eo ff. de judi. glo.* & Joan. An. *in d. c. licet eanſam de proba.* Et ſæpius in veteri lege committebatur aliquid judicio ſortis: ut patet *Numer.* 16. *&* 26. ibi glo. Et quod in cauſa papatus poſſit ad ſedandum ſchiſma procedi per ſortem, videtur voluiſſe cardi. *in conſi.* 150. *incipit* quæſitum ſæpe, de quo latius aliquid infra dicemus. Tunc enim ſortes videntur prohibitæ, quando illis utimur ad præſcientiam, & divinationem futurorum: ſic procedit 26. *q.* 2. *per totum*.

In contrarium (quod imo ex quo alius non vult procedere ad congregandum concilium, iſte poſſit) facit, quod ubicumque duo ſunt ejuſdem rei conſortes, & res indiget refectione ſive reſtauratione, ſi unus nolit reſtaurare, alius conſors poterit rem etiam invito conſorte reſtituere, & reſtaurare: textus eſt *in l. ſi ut proponis C. de ædificiis l. cum duobus §. idem reſpondit ff. pro ſocio*. Et ſi poſt reſtaurationem differt per quatuor menſes, dominium totius rei tranſit in reſtaurantem etiam ipſo jure: ut dicunt glo. & doct. in dictis locis. Et ibi Bal. *in d. §. idem reſpondit*, trahit ad habentes molendinum commune indigens refectione. Ponit Bartholomæus Cepol. *in tract. de urba. ſervi. in ti. de refectione, in verſi.* 4. *quæro*. Qui trahit præmiſſa non ſolum ad ſocios ejuſdem rei, ſed etiam ad alios quomodocumque exiſtentes in communione. De quo in extravagante Federici, quæ incipit, *ſancimus de jure protimeſeos*, ubi late dicitur. Unde ex quo eccleſia Romana hoc caſu indiget congregatione concilii pro unione, & reſtauratione, quis unus denegat congregare, videtur, quod alius, qui vult, poſſit etiam invito illo, qui denegat, congregare. Et videtur plus probare: quod ſi poſt congregationem non vult ſe unire, ipſo jure perdiderit titulum papatus. Item ubicumque actus ex ſui natura indiget expeditione, tunc ſemper præfertur ille, qui vult, quod actus expediatur *i. his conſequenter. §. ſed & cum monumentum, verſi. item tamen ff. famil. erciſ.* ubi præfertur volens conſtruere monumentum, & cogitur cohæres. Facit etiam quod dicit Albericus *in l. in tantum ff. de rerum divi.* de ſcholari, qui vult aperire oſtium domus de mane bona hora, & alius contradicit; quod ſi eſt hora eundi ad electionem, præfertur ille, qui vult domum aperire. Sic in propoſito præferetur, qui vult congregare, quia imminet neceſſitas congregandi.

PEr hæc caſus redditur dubius: nec ita reperio eum tactum. Roſellus inter duos contendentes poſſeſſores ſuper pontificatu ſimpliciter dicit, quod nullus poterit convocare, nec auctoritatem præſtare concilio: quia eccleſia dicitur tunc quaſi vacare: ut *in ca. de ſchiſma*, ſed tunc quilibet per viam intimationis poterit convocare: & concilium ſic convocatum ſibi ipſi præſtabit auctoritatem, ut dictum eſt ſupra. Allegat *ca. ſi duo* 79. *di.* allegat etiam geſta concilii Bonifacii *ca.* 2.

Egi-

Egidius *in cle. dudum in prin. in verſi. ſed pone de ſepul.* ponit quæſtionem inter duos concorditer electos à cardinalibus, ſed aſſerentibus primam electionem factam per impreſſionem notoriam, primo electo hoc negante: & ſic in caſu, quo conſtat alterum eſſe papam verum, ſed dubium eſt, quis ipſorum ſit ille, qui eſt verus papa: & quilibet habet ſequaces, & utraque pars aſſerit ſuum eſſe verum papam, & alium eſſe ſchiſmaticum cum ſequacibus, ita quod tota eccleſia eſt diviſa; cum vix reperiatur aliquis epiſcopus, qui non ſit pro una parte: ſicut fuit tempore Benedicti XIII. quia ſchiſma tanto tempore duraverat, quod vix contingebat, quin ab utraque parte eſſent creati novi epiſcopi. Et ibi quærit, qualiter iſtæ duæ partes (quarum una eſt ſchiſmatica, & alia catholica) ſimul poſſint conjungi ad conſtituendum totam eccleſiam, & faciendum concilium generale. Et ibi arguendo primo, dicit videri impoſſibile: quia pars ſchiſmatica videtur eſſe extra eccleſiam, & maxime quando adeo eſt firmata, & radicata: quia videtur tranſire in hæreſim. Nam licet inter ſchiſma, & hæreſim à principio poſſit notari aliqua differentia (ut ipſe etiam late ponit *in c. in fidei de here.*) tamen ſchiſma, poſtquam eſt radicatum, & poſt pertinacem adhæſionem, cenſetur etiam hæreſis 24. *q.* 3. *inter ſchiſma*. Unde ſi pars ſchiſmatica ſit duplo major (ut poteſt eſſe) diceturne, quod illa pars faciat concilium. Dicit videri durum hoc aſſerere, maxime ſi pars catholica minor reclamat, & alium approbat. Dicit tamen, quod quando non eſt ſchiſma clarum, & notorium alicujus partis, tunc ſequentes unam partem, vel aliam non poſſunt dici clare ſchiſmatici, nec eſſe extra eccleſiam, ex quo ſchiſma non eſt clarum, & indubitatum. Et hoc etiam tenet archiepiſc. Floren. *in ſecunda parte ſummæ in ti. 3. de ſuperbia c. 11. verſi.* ſed quid cum duo: & Joan. de Ana. & abb. *in ru. de ſchiſma*. Ex quo ſimiliter videtur concludere, quod forte ratione dubii debent omnes admitti ad congregandum concilium: & ut ceſſet mala ſuſpicio, ſtatus omnium approbari, & omnes juramento conſtringi. Dicit tamen, quod nec hoc ſine ſcrupulo dubii tranſiret: & quod provideat Deus, & ſalvis animabus foventes ſchiſma de medio tollat: quia aliter res videtur inextricabilis. Et ſic remanet ambiguus, & nihil decidit.

Anto. de Butrio in ſuo tract. de ſchiſmate dicit, quod quando una pars chriſtianorum adhæret uni, & altera alteri, tunc ſi conſideretur quilibet de per ſe, neuter habet facultatem totam eccleſiam univerſalem congregandi de facto, nec de jure: quia neuter eſt in quaſi poſſeſſione totius univerſalis eccleſiæ: nec de facto alteri obedirctur, repugnante conſcientia, quæ non habet eum pro papa. Unde dicit, quod ſine aliqua ipſorum contendentium requiſitione potuerunt cardinales congregare concilium Piſanum. Idem videtur velle Petrus de Ancha. in certis ſuis allegationibus factis pro concilio Piſano. Ejus fundamentum eſt, quod jura, quæ loquuntur de congregatione generalis concilii, præſupponunt neceſſario unum eſſe, quem pro papa univerſalis eccleſia recognoſcat, & unam apoſtolicam ſedem. Allegat 17. *di. per totum*, & cum illi canones non poſſint adaptari in caſu, in quo eſt diviſio eccleſiæ, & inter duos de papatu contendentes controverſia, non habebit locum illorum jurium diſpoſitio *l. ita autem ff. de adminiſtr. tuto. c. indemnitatibus in fi. de elect. in 6.* Et idem etiam tenuit idem Petr. de Ancha. in reſponſionibus factis ad oratores regis Romanorum in eodem concilio Piſano: Pro his facit, quod ponunt doct. poſt Innocen. maxime cardinal. *in c. ad hæc in fi. de offi. archiepiſc.* quod ubi epiſcopus, & archidiaconus, qui habent inſtituere decanos rurales de jure non poſſunt concordare, non valet illud, quod facit unus ſine reliquo, argumento *c. cauſam de offi. delega.*

Mihi videtur, quod articulus iſte contineat in ſe aliquam difficultatem. Et ſi loquimur de duobus in controverſia aſſumptis ad pontificatum, hodie providet conſtitutio frequens in concilio Conſtantienſi edita: per quam poſſunt plures ſimiles caſus decidi, & tolli ſchiſmata. Sed adhuc illa circumſcripta, dicit Alexand. *in c. ſynodum in 2. col. circa fi.* quod exquo ſunt duo contendentes, quod quilibet convocet ſimul uniendo obedientiam ſuam, iſtud magis eſt ex expedienti, quam de jure: quia ſi nullus eſt electus à duabus partibus, nullus eſt papa, & nihil poſſunt: ſi unus eſt electus à duabus partibus, ille poterit, & alius debet ejici omni conatu: ut *in ca. ſi quis pecunia, & ca. ſi duo.* allegat cardi. *in tract. de poteſtate papæ, li. 3. c. 8.* Et dicit, quod tunc concilium debebit congregari per cardinales, quando ſunt duo electi in diſcordia: ex quo nullus habet duas partes. Nec videt hoc caſu, quomodo quilibet ex exiſtentibus in controverſia, habeat congregare ſuam obedientiam: ex quo conſtat, quod nullus eſt papa: & tunc non eſt curandum de quaſi poſſeſſione alterius. Et verum dicit ex quo conſtat de vero papa, & quod alius eſt intruſus: ut *in c. in nomine Domini 23. di. & in c. ſi quis pecunia 79. di.* Sed nos loquimur, quando eſt dubium aliunde de duobus, quis ipſorum ſit verus papa: prout contingit tempore ſchiſmatis, quando ambo ſunt electi ab utraque parte. Et tunc ſtabunt, quæ dicta ſunt in pluribus præcedentibus quæſtionibus, quod quilibet poterit congregare in unum obedientiam ſuam, & facere concilium: & tenuit Anto. de Butrio, ut ſupra dixi in alia quæſtione: quod ipſe ponit in quodam ſuo tractatu de ſchiſmate, & cardi. Floren. *in c. licet in 2. q. de elect.* & fatetur etiam ipſe Alexand. in iſto caſu tantum *in d. ca. ſynodum*: videlicet quando duo contendentes ſunt poſſeſſores, & ignoratur, quis ſit verus papa aliunde quam ex electione facta in controverſia, vel à duabus partibus. Sed hoc videtur contradicere ei, quod proxime ſupra retuli ex eodem Anto. in ſuis allegationibus, & Petr. de Ancha. qui dicunt, quod abſque aliqua requiſitione cardinales congregabunt concilium. Sed dic, quod illud intelligitur, quando illi contendentes ſtarent in quaſi poſſeſſione, & nollent congregare concilium, & ſchiſma nutrirent: vel quando vellet uterque ipſorum auctorizando congregare: quia non poſſunt ratione ambiguitatis. Facit quod dicitur *in l. duo ſunt Titii ff. de teſta. tute.* & dicit Roſellus ubi ſupra. Alioquin ſi ipſi vellent congregare, & cum effectu facerent, valeret congregatio ab eis facta per modum requiſitionis: ut pluries dictum eſt. Et hoc debet addi ad dicta in principio.

SEd nunc redeundo ad principalem quæſtionem, quando unus denegat, & alius vult, & uterque poſſidet, dic, quod ſi verum eſt, quod ſupra diximus (quod cum ſunt duo contendentes, ambo poſſunt congregare obedientias ſuas in unum locum) & voluit cardi. & alii ſupra relati: & ſi ipſi cardinales poſſunt ſe invicem unire, & congregare concilium ſine contendentibus, ex quo ipſi nolunt

congregate (ut ipſemet Anto. de Butrio & Pe. de Ancha. voluerunt, & dixi ſupra) etiam ſi non ſunt omnes cardinales concordes. Sequitur, quod iſta convocatio, ſicut ipſi volunt, non erit auctoritativa ſive per viam auctoritatis, ſed per viam cujuſdam intimationis, & requiſitionis: ut *in c. cum nobis olim de elec.* & ſupra dictum eſt. Sequitur deinde: quod ſicut hoc poterunt cardinales a ſeipſis, ita multo magis cum altero ex contendentibus de pontificatu. Unde ſi ille, qui cupit concilium convocare, requiſitis cardinalibus utriuſque obedientiæ, cum eis conveniret, & convocaret concilium, etiam invito alio poterit fieri. Nec in hoc obſtabit, quod vocentur illi cardinales, qui quoad eum ſunt ſchiſmatici: quia quando ſit ad ſedandum ſchiſma, poterunt intervenire: nec tunc cum eis participantes dicuntur incurrere aliquam pœnam, ut ſupra ſatis dictum eſt. Nec obſtat ſi dicatur, quod ſpoliatur nolens congregare. quia inter alios caſus, in quibus non datur reſtitutio ſpoliato, eſt, quando ex reſtitutione generatur ſcandalum, vel nutritur evidens peccatum, ut eſſet in propoſito. 3. *q. 1. in ſumma, & ea literas de reſti. ſpolia.* Item non videtur propric ſpoliari, ex quo eſt quædam convocatio per viam intimationis, & requiſitionis.

Et per hunc modum credo, quod volens congregare poterit alio inviro. Quinimo etiam ſi cardinales alterius obedientiæ nollent convenire cum eo, eodem modo per viam requiſitionis poterit cum imperatoro, & ſua obedientia requirere alios alterius obedientiæ, & congregare concilium. Et ſuppono, quod duo contendentes, & exiſtentes in quaſi poſſeſſione, non ſint electi contra fas: & ſic ſumus extra terminos, *c. ſi duo 79. di.* Et quando recuſans congregare allegaret aliquid honeſtum (ratione loci, vel temporis, vel ſimile) non credo, quod Anto. de Eutrio, & Petrus de Ancha intellexerint dictum ſuum in iſto caſu: quia loquuntur in caſu Gregorii XII. & Benedicti XIII. qui diu detrectaverant congregare concilium, & in ceſu antiquati ſchiſmatis.

Et idem credo, quando imperator nollet, vel negligeret convocare equiſitus: quia poſſet ipſe cum ſua obedientia, & aliis prælatis neutralibus omnibus requiſitis, per modum requiſitionis, & intimationis convocare, & coadunare concilium: nam aliorum mali i· & negligentia (quæ eſt cauſa nutriendi ſchiſmatis) non debet impedire volontes congregare concilium pro ſedando ſchiſmato. Nam (ut legitur in geſtis concilii Martini in quinto ſecretario ſive in libro *in c. ſancta ſynodus dixit*) non eſt utile bonum cum malo deſtruere, id eſt cum hæreticis orthodoxorum patrum verba & dogmata exurete: ſimiliter namque eſt inhoneſtum malum amplecti, & cum eodem bonum indiſcrete projicere. Facit, quod diximus ſupra in articulo, quis congreget concilium: videlicet quod imminente neceſſitate etiam per minimum de univerſitate poteſt beri congregatio, & concilium debet vertere oculum plus ad cauſam convocandi, quam ad convocantem. Pro hoc eſt, quod ponit Feli. *in c. ſuper literis in 18. col. in verſi. amplia. ſecundo, de reſcrip.* qui allegat in trac. de poteſtate papæ Petrum de Monte *in 16. col. verſ. ſexto quæro*: qui vult, quod minor pars concilii in congregatione poteſt citare majorem partem; & data eorum contumacia, poteſt minor pars pronunciare ſe conſtituere concilium generale, & ſuam eſſe juriſdictionem. Hodie tamen conſtitutio frequens videtur providere huic caſui, quando ſunt duo contendentes de papatu, & diſponere, quomodo tunc debent fieri concilium: & per eam tolluntur multæ difficultates de præmiſſis, licet illa conſtitutio non fuerit recepta: ut alibi dico. Et ex his apparet, quod iſta eorum quaſi poſſeſſione, licet alter deneget, ex quo propter eorum diſcordiam imminet neceſſitas congregandi concilii, non impeditur congregatio per alios (vel per cardinales ſi ſunt concordes, vel per imperatotem, vel patriarchas, & alios prælatos) etiam eum altero ex dictis contendentibus quaſi poſſeſſore partis ſuæ: licet alter ſolus in diſcordia non poſſet. Et ſic intelligo Roſellum ubi ſupra.

Si uterque exiſtentium in poſſeſſione, & contendentium eſt contentus congregare concilium, ſed non convenit inter eos de loco vel tempore, quid agendum.

SEd pone, quod ambo exiſtentes in poſſeſſione contendentes de papatu ſunt contenti congregare concilium, ſed eſt differentia de loco, vel tempore (& ille, qui eſt junior in ætate, & fuerat junior in collegio, vel habet minorem partem obedientiæ, dicit: nominestria, vel quatuor loca neutralia, & ego eligam unum, & ſic ſedabitur ſchiſma, quia congregabitur conciſium in illo loco: & alius replicat, quod ipſe nominet, quia eſt junior, vel quia eſt in minori parte obedientiæ) quid agendum.

Si attenderemus illud, quod dicunt doc. canoniſtæ *in c. 1. de paroch.* & legiſtæ *in l. 1. C. quando non poſſen. partes, & in l. 1. C. de iis qui ſe deſe. li. 10 & in l. ſi. C. communia de lega. & in §. quædam inſti. de act.* videretur, quod major, & antiquior deberet nominare, & infirmior eligere: ſicut dicitur inter duos conſortes, vel fratres mercatores, vel cohæredes: quia illa eſt magia communis opinio, quam tenent canoniſtæ *in d. c. 1.* Licet abb. *ind. ca. 1.* & legiſtæ videantur magis inclinare in contrariam ſententiam in locis prælegatis: ut late diſputando ponit Jaſon *in dicto §. quædam*, & ponit Alex. de Immol. *in addi. ad Bartolum in l. 1. C. de petitione bonorum ſubla.* Quam opinionem tenuit ſanctus Aug. in ſermone de communi vita clericorum 53. ibi cum dicit: ad ipſum ſane, qui major eſt, pertinet diviſio, & ad fratrem ejus electio.

Sed contrarium videtur dicendum: quia in propoſito illius quæſtionis doc. loquuntur inter duos, vel plures habentes dividere, hic autem in habentibus ſe unire: qui eſt caſus penitus contratius. Et iſtud credo verum: videlicet, quod non cogantur ſervare illum ordinem (quod major nominet, & minot eliget) non iſta ratione ſolum, quia iſte videtur caſus contratius, ſed quia non ſunt concordes, nec agitur de re, quæ ſit in dominio ipſorum: quia non poſſunt duo pontifices eſſe eodem tempore, gl. *7. q. 1. non autem*, & dicitur *in c. licet de elet.* Et quia in caſu propoſito non eſt dare ſuperiorem: ut *in c. Deus, in §. patet 3. q. 1. & in c. licet in fi. de elec.* alioquin dicerem eſſe locum opinioni canoniſtarum. Et per hoc dico ad illum tex. *in d. c. 1. de paroch.* quod habebit locum, ſive agatur de re dividenda, ſive de unione facienda. videlicet, quod antiquior eliget: & erit una ampliatio ad illum tex.

Et per hoc patet, quod licet alias, quando eſt legata ſervitus viæ, vel itineris, ad ſciendum cui pertinet electio, ſit inſpiciendum, in quem verba dirigantur (ut dicitur *in l. ſi via ff. de ſervi. ruſti. prædi. & in l. ſi cui in prin. de ſervi. & in l. qui duos, & in l. legato generaliter. ff. de. ll. primo & dy. in regula in alternativis*: & bene Bartholo. Cepol. *in trac. de ſervi. urba. in ru.* qualiter quis uti debeat ſervitute poſt pri.) tamen ſi legatariis data eſſet electio, & legatarii, quibus legata eſt via,

vel

vel iter, vel alia ſervitus ſimpliciter ſint ulla determinatione, ſed ſuper toto non eſſent concordes (qui poſſent per judicem compelli ad concordandum: ut ponit Angelus *inl. itinere. ff. de ſervi. ruſti. prædi.*) judex poterit eos compellere per iſtum modum, cogendo majorem facere partitum juniori de pluribus partibus fundi, ut eligat unum pro itinere. Et hoc addo ad diſtinctionem Bar. *in l. hujuſmodi in §. fi. ff. de lega. 1.* (qui voluit, quando non concordant partes, rem debere dividi ſorte) quod tunc diſpoſitio non ſortitur effectum per *l. fi. C. communia de lega.* quia quando ii, quorum eſt electio, non concordant, & poteſt fieri finis per modum prædictum, judex ad id cogere poterit: alioquin diſpoſitio non ſortietur effectum. Quod intelligo quandin non concordant: ut voluit Angelus *in d. l. itinero.*

Unde ad propoſitum videretur dicendum, quod contendentes deberent cogi ad ſortiendum. Sed quia non eſt dare ſuperiorem, qui eos ad hoc cogat (ut *in a. §. patet 3. q. 1. & in: licet de elec.*) poterunt cogi, ſecundum quod dictum eſt ſupra in quæſtione, quando papa non vult concilium congregare, an poſſit ad hoc cogi: videlicet quod poteſt cogi non præciſe, ſed cauſative: quia poterunt ſupplori vices ejus per cardinales, qui eligent locum. Et ſi cardinales nollent, nec major pars eorum utriuſque obedientiæ, tunc poterit ſuppleri per imperatorem, & ſucceſſive per alios, ad quos ſit devolutio congregationis concilii: de quo ſupra dictum eſt. Nam ex quo nolunt concordare de loco, perinde eſt ac ſi nolint, quod concilium teneatur: & ſic faciunt ſe alienos tanquam ſoventes ſchiſma, ut ſupra ſatis dictum eſt.

Fateot tamen, quod ſi contendentes de papatu per ſeipſos concordarent modo prædicto de tempore, & loco (hoc eſt quod minor ad nominationem antiquioris eligeret locum & tempus) & ſic ille, qui diceretur habere eligere, eligeret certum locum, & determinatum tempus, & ſic convocaretur concilium, valeret convocatio: & locus, & tempus electum ex alternativis ſubſiſteret, ex quo eſt pro ſedando ſchiſmate. Quia ſi hoc poſſunt ſeparatim (quilibet congregando ſuam obedientiam in unum, ut dictum eſt) multo magis poterit unus congregare utramque obedientiam de voluntate alterius, & oligere locum, vel tempus ab alio nominatum, ut evitetur circuitus. Non obſtat, quod quando ſunt duo contendentes, nullus debet admitti ad adminiſtrandum (ut *in d. glo. 7. q. 1. non autem, & c. ſi. dnc. 79. di.*) & quod poteſtas devolvitur ad cardinales *per §. iidem quoque c. ubi periculum de elec. in 6.* Quia reſpondetur, quod congregando concilium, ut cognoſcat, quis ipſorum ſit papa, non dicitur eis concedi adminiſtratio ei: quia concilium judicabit ſuper papatu: & tunc devolvitur poteſtas congregandi ad cardinales, quando ipſi duo contendentes de papatu quærunt nutrire ſchiſma: ſed quando concordant, quod ſchiſma tollatur, & cognoſcatur de jure utriuſque, & congregant concilium (cujus de jure eſt cognitio, ad quem de contendentibus ſpectet papatus, ut vult glo. *in d. c. ſi duo*) non datur negligentia, ex qua ſit devolutio: & ideo concilium dilcunet de jure utriuſque. Et intelligo quando electio non eſt omnino notorie nulla, & contra ſas facta temeritate concertantium ſecundum *c. ſi duo.* quo caſu poſſunt cardinales procedere ad electionem alterius: quia conſtat clare, quod neutra electionum valet, & quod nullus ipſorum electorum habet jus, & eſſet ſcandalum, ſi alter remaneret: maxime ex quo non eſſet adhus admiſſus, vel receptus aliquis ex eis ad adminiſtrandum. Alioquin requireretur declaratoria ſuper nullitate, per notata *in cap. cum ſecundum de hæret. in 6. & cap. ad apoſtolica de re judi.* & quod dicitur *in cap. Rodulphus de reſcrip.* Vel per modum eorum, quæ ponuntur *in c. conſideravimus de elect. & in c. auditis eo. ti.* quia quando dubitaretur, quæ ipſarum electionum valeret, cognoſceret concilium, nec cardinales deberent procedere ad electionem tertii: ut ponitur *in d. c. ſi duo.*

ET adde etiam, quod quando inter duos contendentes de papatu eſtet controverſia in congregando per viam auctoritatis, tunc neuter duorum contendentium poſſet præeſſe in concilio tanquam caput propter incertitudinem tituli: nec poſſet ſumere auctoritatem concilium ab ejus perſona: quiæ is, quem non conſtat fuiſſe in quaſi poſſeſſione ſolum, vel de cujus bono jure notorie non conſtat, vel eſt in controverſia, non poteſt vocare concilium vocatione auctoritativa, ex quo contendit cum alio de papatu, ſed tantum cardinales quando omnes ſunt concordes, qui ſuccedunt, ut dictum fuit ſupra in articulo de forma citationis. *d. cap. ubi periculum §. iidem quoque, & cle. ne Romani.*

ADde quoque, quod quando duo vel plures ſe gererent pro pontifice, conſtitutio cap. frequens in concilio Conſtantienſi edita ſtatuit, quod quilibet ipſorum pto Romano pontifice ſe gerentium teneatur intra menſem à die, qua ſcientiam habere potuit, alium, vel alios aſſumpſiſſe papatus inſiguia, vel in papatu adminiſtraſſe, ſub pœna amiſſionis juris, ſi quod forte eſſet ei quæſitum in papatu, & inhabilitatis ad quaslibet dignitates active, & paſſive ipſo facto indicere concilium ad verminum anni proximi: quem ſtatuit, & abbreviae dicta conſtitutio ipſo facto ex dicta cauſa, quantumcunque terminus penderet ultra annum: ut quia forte eſſet in principio decennii alias à dicta conſtitutione ſtatuti: & tenetur dictum concilium indicero, & publicare per ſuas literas competitori, vel competitoribus, provocando ipſum, vel ipſos ad cauſam in loco prius deputato per concilium: qui ſemper debet deputari in quolibet concilio pro futuro concilio celebrando, ut dicit dicta conſtitutio. Item debet ceteris prælatis, & principibus intimare, & ſe transferre perſonaliter ad dictum locum, nec inde diſcedere, donec per concilium cauſa ſchiſmatis fuerit terminata. Et interim nullus ipſorum contendentium de papatu præſidebis ut papa in ipſo concilio: imo eoſdem contendentes ſuſpendit ipſo jure ab adminiſtratione papatus, poſtquam ipſum concilium incœptum fuerit: nec vult eis, vel alicui eorum ſub pœna ſautoriæ ſchiſmatis à quoquam obediri.

SImiliter dico, quod poſſent dup conteudentes concordare de loco per viam ſortis. Quod licet. unde Proverſ. 16. *ſortes mittuntur in ſinum, ſed à Domino temperantur.* Et licet non admittatur judicium ſortis, quando ſunt omnis paria inter duos eleſtos, ut notat Oſtien. *in cap. ſi. de ſortile. & Bal. in l. ſi duobus. Cod. communia de lega.* & doc. communiter, maxime archi. 25. q. 2. *in ſumma.* & ponit Bal. *in l. ſindi in prin. Cod. communia de lega.* quia non eſt de modis traditis *in c. quia propter de elect.* intantum quod dicit cardi. *in c. ſi de ſortile.* quod in omni modo, quo pervenitur ad titulum beneficii, in quo requiritur canonica inſtitutio, ut *in c. 1. de reg. jur. in 6.* nunquam admittitur judi-

De judicio ſortis.

judicium ſortis: & idem replicat *in c. licet in fi. de proba.* quod intelligit verum *in d. c. fi.* niſi hoc fieret auctoritate papæ. Ex quo Bal. *in l. meminimus C. quando, & quibus quarta pars debetur*, dicit, quod numquam res dirimitur ſorte, niſi in caſibus à jure permiſſis, & Angelus *in l. ſed cum ambo. ff. de judi.* dicit, nihil dirimendum ſorte reprobata: ſed ſi non eſt improbata, ubi dubium eſt ſuper facto, numquam recurritur ad ſortem: (quia factum debet plene probari per illum, qui ſuper facto fundat intentionem ſuam *l. actor cum ſimil. Cod. de proba.*) ſi tamen dubium eſt in jure, & non reperitur certa forma à jure tradita, ſi non tractatur de præjudicio tertii, vel partes non diſcordant, vel præjudicium non eſt grave, admittitur judicium ſortis, & maxime ubi tractatur ſolum de præjudicio ipſorum diſcordantium: *juxta l. fi. Cod. Communia de lega.* Et idem in effectu videntur ſentire doct. *in ca. fi. de ſortile. & in ca. licet de proba.* & Bar. *in l. ſi duo ff. uti poſſi.* Ubi autem eſt concurſus plurium ad eandem præbendam, qui mutuo ſe impediunt in poſſeſſione, ſine ſorte capitulum gratificatur, dicit Joan. Anto. *in c. duobus de reſcrip. in 6.* & refert Angelus *in d. l. ſed cum ambo:* nec eſt neceſſarium judicium ſortis. Quando autem dicatur ſors improbata, late per totum *26. quæſt. 2.* Similiter etiam dicimus, quod per confeſſionem tituli beneficialis non poteſt adjudicari beneficium: ut *deciſ. 16. in ti. de reſti. ſpol.*

Utcumque ſit, nihilominus in propoſito credo admittendum judicium ſortis, tum quia non agitur de titulo papatus, tum quia ex quo agitur pro ſedando ſchiſmate, licet alias in dubio à judicio ſortis videatur abſtinendum (ut voluit abb. etiam in extrajudicialibus *in d. c. fi. in fi. per c. 1. eo. ti.* & Bal. & Angelus ubi ſupra) tamen ex quo non agitur de præjudicio tertii, nec de titulo papatus directe, ſed de loco, & tempore tenendi concilii, & de bono publico, ſatis videtur dicendum valere. Ad quod facit, quod dicit abb. & Joan. de Immol. & referunt moderniores *in cap. licet de proba.* quia licet alias judicium ſortis non admittatur, ut illius vigore judex habeat procedere ad adjudicationem rei, tamen bene admittitur, ut per illud dirimatur, quis ſit actor, vel reus *l. ſed cum ambo ff. de judi.* Ita videtur in propoſito: cum tantum agatur ad dirimendam controverſiam de loco, & non agatur de titulo papatus. Et ita aperte concludit abbas Siculus *in cap. 1. ne ſede vacante in ſecunda col.* limitando illum text. *in cap. fi. de ſortile.* Facit in propoſito, quod legitur *Luc. 1.* ubi patet, quod per ſortem eligebatur, quis deberet inter ſacerdotes ponere incenſum, dum dicit, *ſecundum conſuetudinem ſacerdotii ſorte exiit, ut poneret incenſum in domo Dei.* Et de hoc etiam *1. Paralip. 24.* ubi ſorte diſtributæ ſunt hebdomadæ, quibus ſucceſſive 24. ſacerdotes miniſtrare debebant. Et ſorte jubet Dominus dirimi, uter ex duobus hircis debeat ſacrificari, quod majus videtur: ut patet *Levi. 16.* Et ſorte diviſa eſt terra familiis, & tribubus Hebræorum: & de iſta aſſignatione cuilibet ex tribubus per ſortem habetur in libro Joſue 13. c. cum pluribus ſequentibus. Et 1. Reg. cap. 10. ibi, *& cecidit ſors ſuper tribum Beniamin.* Et poſſent allegari infinita alia loca in veteri teſtamento: ut *1. Paralip. 25. & 26. & Nehemiæ 9. & 10. & Heſter. 3. 9. & 13. & in Pſal. 21. 30. 77. & 124. & Proverb. 1. 16. & 18. & Sapient. 2. 3. & 4. & Eccleſiaſtici 6. 14. & 17. & Iſaiæ 34. & Jeremiæ 13. & Danielis 12. & Joelis 3. & plurimis aliis locis.* Et de Jona, & Matthia *in c. non exemplo 26. qu. 2.* & de Joſue ibidem in ſumma. Et de aliis, quæ ponit ſanctus Thom. *in ſecunda ſecundæ quæſt. 95. art. 8.* Imo plus videtur velle ille text. *1. Paralip. 24. in fi.* quod etiam ſacerdotium ſorte diſtribuebatur: ut ponit ibi glo. Facit quod dictum eſt ſupra de Matthia *act. 1. & in ca. cleros 21. di. & in d. c. non exemplo 26. q. 2.* Pro quo etiam facit, quod ſupra dictum eſt, quod licet ex confeſſione adverſarii non poſſit adjudicari titulus beneficii (ut *in c. 1. de eo qui mittitur in poſſ. in 6. & d. deciſ.*) tamen quando non ex toto vellet cauſare ſuum titulum ex confeſſione, admittitur confeſſio: puta quando adverſarius confiteretur obitum ultimi poſſeſſoris (quo non probato non poſſet adjudicatio fieri) bene admittitur confeſſio, ex quo non probatur per illam directe titulus adverſarii. Similiter dicitur, quando ex confeſſione coadjuvatur jus partis, quod erat dubium: ut dicitur *in d. cap. 1. & in c. duobus de reſcrip. in 6. per Do.* Similiter ad colorandum titulum in poſſeſſorio: ut vult deciſio ſupra allegata.

Ad idem eſt, quod voluit cardi. *in d. conſi. 150.* quod eſt ultimum in ordine: & eſt idem, quod ponitur in lectura in forma *in cap. licet de elect.* ubi videtur velle, quod etiam per ſortem potuiſſet ſedari ſchiſma, quod tunc vigebat inter Benedictum XIII. & Gregorium XII. quod & ſequitur Petr. de Monte *in ſua monarchia in verſi. ſeptimus modus tollendi ſchiſma.* Qui limitant illud, quod dicitur, quod ſors eſt prohibita, ad caſum quo agitur, & utimur illis ad præſcientiam, & divinationem futurorum: ſed ſecus quando agitur ad tollendam controverſiam, & diſcordiam. allegat idem Petrus glo. *26. q. 2. c. 1.* ubi pro tollenda dubitatione, & ſedanda diſcordia licet procedere per ſortes. ad idem allegat etiam glo. *in c. cleros 21. di.* Et iſtam concluſionem refert etiam Feli. *in c. capitulum ad fi. de reſcript.* Pro quo facit, quod dicit Auguſt. in lib. Pſalmorum, tranſumptive *26. q. 2. c. ſors*, quod ſors non eſt aliquid mali, ſed res in humana dubietate divinam indicans voluntatem.

Et licet non indifferenter liceat illis uti, aliquando tamen etiam in ſpiritualibus ſervato debito modo poſſet quis uti ſortibus etiam conſultoriis: juxta illud Proverb. *Sortes mittuntur in ſinum, ſed à Domino temperantur.* Cum enim non ſupereſt humanum conſilium, tunc recurrimus ad divinum *22. q. 2. cap. quæritur 23. q. fi. ſi nulla.* Et cum ignoramus, quid agere debeamus, hoc ſolum habemus reſiduum, ut oculos ad te Domine levemus: ut dicitur *2. Paralip. 20.* Licet non debeamus capere in exemplum, quod aliquando in ſanctis factum eſſe legimus. Pro quo etiam facit tex. *in c. non exemplo 26. q. 2.* quod & voluit glo. *in c. cleros in princ. 21. di.* & idem dicit glo. *in ſumma 26. qu. 2.* quæ tenet, etiam in electionibus in caſu neceſſitatis, & dubio admitti judicium ſortis. Et licet archiepiſc. in utroque loco reprobet glo. *per c. fi. de ſortile.* & Do. *in d. ca. cleros*, & dicunt clare omnes *in d. cap. fi. de ſortile.* tamen illud eſt, quando tractatur, quod ſorte dirimatur, quis electorum debeat remanere in dignitate. Sed eo reſpectu quo glo. ſummæ *26. q. 2.* refert Auguſtinum ſcripſiſſe quibuſdam, cum civitas eſſet obſeſſa, & dubitaret clerus, qui ipſorum deberent fugere, & qui remanere, quod ſorte eſſet dirimendum, non videtur improbari: quia non tendit ad titulum alicujus beneficii. Et ideo in propoſito illa glo. ſatis oſtendit, ſortis judicium poſſe ſuſtineri in propoſito, in quo ageretur de eligendo locum, & tempus. Et ſimilis glo. cum dubitatur, & eſt alter-

catio

catio tempore perſecutionis, quis debeat remanere in civitate, & quis fugere, habetur *in cap. adverſigas* §. 1. *in ver. hoc etiam* 7. *q.* 1.

Tenendum eſt igitur indubitanter, ſortes eſſe illicitas per magicas incantationes, vel ad exercendas aliquas vanitates, vel ad divinationes, vel ad inquirendum occulta, & futura, & in omnibus ſuperſtitionibus, in iis maxime, in quibus conſilium requiritur à dæmonibus: ut *in c. ita nos* 25. *q.* 2. Sors autem diviſoria, ſi debito modo fiat (ita quod non adſit aliqua ſuperſtitio, nec divina oracula ad terrena negotia convertantur, & veritas aliter haberi non poſſit, & fiat cum Dei reverentia, & in rebus temporalibus) erit licita: ſicut in propoſito, in quo non agitur de dando titulo papatus, nec de re aliqua ſpirituali. Et ideo videtur, quod forte talis controverſia loci, & temporis bene ſopiri poterit, ex quo aliter tolli non poteſt (maxime cum non agatur de præjudicio magno, nec de præjudicio tertii, ſed tantum ipſorum diſcordantium) per ſupradicta.

An poſſit autem ſuſtineri opinio glo. prædictarum, & Lauren. & cardi. (ſcilicet quod, quando agitur inter duos contendentes de papatu, licet eis ſortiri papatum inter ſe pro ſedando ſchiſmate) pro nunc non diſcutio: quia non reperitur jure cautum, quod papatus detur per ſortes. Imo contrarium probatur ex ſupradictis: & notat Alexan. *in c. in nomine Domini* 23. *di. in prin. ſecundæ colum.* Alioquin fruſtra eſſent prodita jura, quæ provident inter contendentes de papatu, quod concilium congregetur ut in glo. *in cap. ſi duo* 79. *di.* Nec obſtat, quod dicit cardi. *in d. c. licet, & in d. conſilio.* quem ita ſimpliciter refert Feli. *in d. cap. licet de proba. & in d. c. capitulum*: allegans idem tenere Petr. de Monte *in ſua monarchia in* 32. *col.* Quia loquitur in caſu ſuo in illo ſchiſmate antiquato: in quo erat dubium, an fuerat vera impreſſio cardinalium in electione Urbani, & improbabile de iis, quæ inter eos evenerant, an metus eos apprehenderat ſufficiens, & dubium jus, & præjudiciale univerſæ chriſtianitati. Unde non mirum, ſi cardi. ſic dixit de materia ſortis. Et per hoc patet, quod non erat neceſſaria limitatio Felini, nec vera, eum conatur ſalvare cardinalem à contrarietate *in d. cap. capitulum in penul. colum.* de eo quod cardi. dixerat *in c. licet*, quod in beneficialibus non ſit locus judicio ſortis: & contrarium *in d. conſilio* 150. *& d. cap. licet de elect.* quod judicio ſortis dirimitur cauſa tituli papatus inter duos contendentes de papatu. Quia non eſt ſimpliciter verum, quod titulus papatus inter duos contendentes ſorte poſſit dirimi: nec fuit talis intentio cardinalis niſi in caſu ſuo, ubi erat dubium jus, & afferebat præjudicium univerſæ chriſtianitati.

Et ſi dicatur, quod judicium ſortis non habet locum in facto incerto (ut dicitur *in l. 1. Cod. uti poſſi.* & vult Joan. An. *in d. cap. licet de proba.*) reſpondetur, quod in caſu illo non erat dubium factum, ſed utrum ex tali facto cardinales poterant allegare juſtum metum. Adde tamen, quod ad judicium ſortis numquam devenitur, niſi partibus conſentientibus, vel ad petitionem alterius, de cujus præjudicio agitur *d. l. ſi cum ambo. & d. l. ſi duobus communia de lega.* Ita dicit abbas *in d. c. fi.* & cardi. *in d. c. licet.* Inter laicos tamen, cum proceditur ad electionem ad aliquod officium, & inter clericos, ubi agitur de rebus temporalibus, non videtur prohibitum; & ita ſolet fieri per balottas, & brevia: & ideo extractiones, quæ fiunt ad fortunam de buſſula, valent. A quibus tamen etiam inter eos tutius eſſet abſtinere, ſecundum, quod notat abb. *in d. c. ſi.* quia militat eadem ratio, quæ in electionibus, ad dignitates eccleſiaſticas.

Vide ultra prædicta in materia ſortis, Jonæ ca. 1. ubi nautæ miſerunt ſortes ad ſciendum, cujus cauſa eſſet tempeſtas in mari: & cecidit ſors ſuper Jonam: propter quod miſſus eſt in mare, & ceſſavit tempeſtas. Et ibi dicit glo. quod Matthias ſorte eligitur, & hic fugitivus ſorte deprehenditur, non agitur virtute ſortium, ſed voluntate Dei, qui ſortes regebat incertas. Non ergo hoc exemplo debemus credere, vel uti ſortibus: quia privilegia ſingulorum non poſſunt legem facere communem: Voluntate Dei Pharao, & Nabuchodonoſor judicio ſomniorum futura cognoſcunt, non tamen ideo ubique ſomniis eſt credendum. Et ultra etiam de materia vide Ananiam *in d. c. fi.* & doct. *in l. 1. C. uti poſſi. & in l. hujuſmodi* §. *fi. ff. de lega.* 1. *& in l. 1. C. quando non peten. partes*, & remiſſive per Feli. *in d. cap. licet cauſam de proba.* & latius per eundem Feli. *in c. capitulum de reſcript.* ubi tenet idem quod cardi. *in d. conſilio.* Ubi omnino vide, *& 26. qu. 2. per totam quæſtionem*, & quando ſunt licitæ, & quot ſunt earum genera: & vide Ananiam *in d. cap. fi.* & de materia late *in d. l ſi duobus C. communia de lega.* & Angelum *in d. l. ſed cum ambo*: qui diſtinguit, ſi agitur de præjudicio tertii, ſi cauſa eſt gravis, vel levis præjudicii, ſi agitur ad probandum factum, vel jus, & vide plene Angelum Aretinum §. *ſi ex teſtamento, inſti. qui ſatiſda. cogantur.*

Et de iſto judicio ſortis, quare, & quando fuerit licitum in veteri lege, & quomodo aliter accipitur ſors in ſacra ſcriptura, & aliter in uſu hominum, vide omnino cardi. de Turrecre. *in* §. *his ita reſpondetur 26. q. 2.* & ibi allegat Dionyſium, quod in Matthia ſors fuit quidam radius de cœlo deſcendens, oſtendens apoſtolis electionem Matthiæ Dei voluntate. Et de ſorte, & ubi, & quæ, & quando ſit permiſſa vel prohibita, in ſumma Angelica in verbo *ſors*, in verſi. *utrum ſit licitum.* Et late cardi. de Turrecre. 26. *q.* 2. *in ſumma.* ubi ponit, aliquas ſortes eſſe diviſorias, alias conſultorias, alias divinatorias: & de ſingulis quæ, & quando ſint licitæ vel illicitæ. Et vide ſanctum Thom. *ſecunda ſecundæ q.* 95. *ar.* 8. Et ibi quod ſors diviſoria eſt, cum agitur, quid cui ſit adhibendum: ſive ſit res poſſeſſa, ſive ſit honor, ſeu dignitas; ſive pœna aut actio. Conſultoria eſt, cum inquiritur, quid agere oporteat. Divinatoria eſt, cum quæritur, quid ſit futurum. Ibi vide, & qualiter dicatur ſors cecidiſſe ſuper Matthiam.

Quid autem ſit ſors divina, dicit Stapulenſis in ſcholiis eccle. Hierar. Diony. *in 3. parte quinti capitis*, quod eſt quoddam petitum, & divinitus oſtenſum ſignum, divinam voluntatem declarans, & humanæ fragilitatis Deo reverenter arbitrium committentis ambiguitatem tollens. Et ibi ponit plura exempla ex veteri lege, quod ſors divina non eſt ſecundum communem uſum hominum per brevia, vel denarios. Et ad illud, quod ſors cecidit ſuper Matthiam, reſponde uno modo ſecundum Alexan. *in cap. in nomine Domini* 23. *di. in prin. ſecundæ col.* alio modo, ut dicunt præfatis locis allegantes Bedam ſuper actus apoſtolorum: alio modo ſecundum glo. & doct. *in d. c. fi. de ſortile.* & alio modo *in ſumma Angelica in ver. ſors.*

Quod electio loci poteſt committi uni,

SImiliter poteſt dici, quod poſſent ad concordandum inter ſe de loco, committere electionem loci uni, vel duobus, vel tribus, quorum judicio ſtetur

vel duobus, vel tribus, & ſtari eorum judicio.

ſtetur *l. ſi quis arbitratu, cum materis ff. de ver. obli. l. dudum, & l. ſi. Cod. de contrahen. emp.* Facit quod dicitur *in c. cum inter canonicos, & c. cum dilectus de elect. & cap. ex parte de arbi. cum ſimil.* Imo cardi. de Turrecre. *in c. 8. de concil. in verſi. ad ſextam*, vult etiam, quod de ipſo papatu quis ipſorum contendentium ſit bene electus, poſſit remitti judicio alicujus ſapientis: ſicut fecit Symmachus, & Laurentius, qui ſubmiſerunt ſe judicio regis Theodorici, de quo ſupra feci mentionem. Facit ad propoſitum id, quod dicitur *in c. niſi eſſent de præben.*

Si locus ſnit ſemel deputatus, & papa nolit ad illum accedere, quid agendum.

QUid autem ſi locus fuerit ſemel deputatus, & poſtea ex aliqua cauſa papa nolit accedere ad illum locum (quia forte timeret impreſſionem) utrum licite recuſet? & utrum poſſit tunc prohibere cardinalibus, ne accedant ad illum locum? & an eo caſu cardinales debeant parere, & quid agendum ſtante ſchiſmate? Vide Petrum de Ancha. *conſilio 65. incipit* pro declaratione: ubi in illo ſchiſmate tempore Gregorii, & Benedicti, concludit, quod omnino teneantur ire ad locum Saonæ, alias per procuratores Gregorii acceptatum, & quod cardinales tenentur ire etiam contra prohibitionem papæ.

An contendentes de papatu debeant in toto proceſſu concilii eſſe præſentes.

SEd quæro ulterius, an contendentes de papatu debeant in toto proceſſu concilii eſſe præſentes? Et puto idem dicendum de eis, quod de aliis litigantibus, eo caſu, quo concilium habet judicare de papatu, vel de titulo ipſorum: quia tali caſu papa ſubjicitur concilio: ut notatur 15. *d. c. ſicut ſancti*, & per archiepiſc. *in c. ſuper eo de hære. in* 6. Sufficit enim, quod in allegationibus, & in aliis defenſionibus per ſe, vel alios ſe defendant: in conſiliis vero, & deliberationibus poterunt excludi; ut concilium ſit magis liberum. Et ad hoc, ut concilium non dicatur acephalum, ſufficit, quod ſit legitime auctoritate papæ, vel alias convocatum, vel poſtmodum approbatum, ut ſupra dictum eſt.

Qui habeant dirigere concilium, quãdo contendentes ſunt expulſi.

QUi autem habeant dirigere concilium, quando contendentes ſunt expulſi, dic, quod illi qui ſunt majores ibi, puta cardinales: argumento ejus quod not. Innoc. *in cap. 1. de major. & obed.* Et quando erunt præſentes dicti contendentes de papatu in concilio, poterunt ſemper uti inſignibus pontificalibus, donec cauſa terminetur: quia non debent interim privari ſua quaſi poſſeſſione, ut *per totum ti. ut lite pendente.*

An ſi contingat ambas electiones declarari nullas, aliter ex contendentibus poſſit de novo eligi.

ET ſi contingat, ambas electiones declarari nullas, & procedi ad novam electionem, utrum poterit alter ex illis contendentibus de novo eligi? Dic ut per abb. *in cap. conſideramus in ultimo notabili de elect.* ubi vult, quod in inferioribus, ſi omnes electores conſentiunt, poterit de novo eligi: ſecus in contendentibus ſuper papatu: ibi vide eum.

Si ſit differẽtia inter papam, & cardinales de modo, vel loco congregandi concilium, quid agendum.

SEd pone rurſus, quod ſit differentia inter papam, & cardinales de modo, vel loco congregandi concilium (ſicut fuit tempore Eugenii, qui volebat concilium celebrari Ferrariæ, & transferri de Baſilea Ferrariam, vel Bononiam: & tempore antiqui ſchiſmatis inter diverſas obedientias, quando poſtea fuit congregatum Conſtantiæ) quid agendum in hujuſmodi diſcordia? Dic quod ad eum, ad quem ſpectat congregatio concilii (de quo ſupra ſatis plene dictum eſt) ſpectat eligere locum, modum, & tempus: ut *d. c. mandaſtis 2. q. 4. & d. §. hinc etiam.* Fallit in tribus caſibus: primo, quando locus, qui deputaretur, non eſſet tutus habentibus venire ad concilium: ut *in clemen. paſtoralis de re judi.* & per doctores maxime Anto. *in cap ex parte de appel.* & ponit Caraldinus in allegationibus pro Eugenio, & dicitur *in cap. accedens cum materia ſua, ut lite non conteſta.* quia tunc non tenerentur comparere, nec forte ſub ſalvo conductu: ut dicitur *in d. cap. accidens.* Secundo fallit, quoniam locus fuiſſet bene deputatus per concilium in præcedenti concilio, & non ſubeſſet legitima cauſa illum locum mutandi. Et ita fuit ſtatutum in concilio Conſtantienſi in 39. ſeſſione, in conſtitutione, quæ incipit, *frequens*: & ita voluit abb. in ſuis allegationibus factis in concilio Baſilienſi (incipientibus *quoniam veritas verborum &c.*) *in* 7. ratione ad defenſionem ipſius concilii Baſilienſis, qui allegat dictam conſtitutionem, *frequens*: quæ vult, quod abſque evidenti neceſſitate non poſſit papa mutare locum. Et ſi forte eſſet neceſſitas (puta obſidionis, guerrarum, peſtis, & ſimilis) tunc de cardinalium, aut duarum partium ipſorum conſenſu, & ſubſcriptione tantum deputare poterit locum viciniorem illi deputato per concilium, ejuſdem tamen nationis: niſi idem impedimentum eſſet in tota natione. Si tamen hoc papa ſervare nollet, & non malitioſe hoc faceret ad turbandum concilium, forte poſſet alium locum deputare, dummodo tutum concilio, & patribus in illo congregandis, & alias ſalubrem & convenientem: quia locus conſtituitur ad voluntatem ejus, qui congregat concilium: ut *in c. ad apoſtolicæ de re judi.* Tertio fallit, quoniam papa vellet mutare locum malitioſe, ut impediret congregationem concilii, & detrectaret, & differret, ut concilium non congregaretur contra eum: quia tunc poſſent cardinales, & alii, ut ſupra dictum eſt, ad quos ſpectat congregatio, locum deputare. Pro hoc *cap. Anaſtaſius 19. di. & d. c. ſi forte, & d. §. hinc etiam.* Malitiis enim hominum non eſt indulgendum: ut *in c. plerumque de reſcrip. c. avaritiæ de elec. in 6. l. infuado cum concor. ff. de rei ven.* Et hoc caſu, quando non datur aliquid intereſſe ratione loci, vel temporis, dicit dominus Ant. in ſuo tractatu, ut ſupra retuli, quod non eſſet audiendus: ut *ff. de eo quod certo loco per totum*: & maxime poſt congregatum concilium, ſi eſſet ſchiſma: quia cognitio mutandi loci, & temporis eſſet concilii: ut ipſe ibi dicit.

POſſent etiam præmiſſis addi duo alii caſus: videlicet, quando jam eſſet congregatum concilium de ipſius conſenſu, & poſtea vellet alium locum deputare ſine cauſa, vel quando eſſet inchoatus proceſſus contra papam: quia tunc nullo modo poſſet transferri ſine conſenſu concilii jam congregati: quia poſt congregatum concilium, & auctoritatem per papam præſtitam congregationi, ipſe ſubjicitur judicio concilii: ut voluit glo. 15. *di. c. ſicut.* & judicium redditur in invitum *l. inter ſtipulantem. §. ſacram. ff. de ver. obli.* Et ſic etiam poſt quam inchoatus eſt contra eum proceſſus: ut voluit abb. *in 8. & 10. ratione* in ſupradictis allegationibus in defenſionem ipſius concilii, & idem Roſellus *in 4. qu. in 10. col. in fi.* & loquitur dominus Anto. ubi ſupra.

Sed ego credo, quod iſti duo caſus debeant intelligi ſecundum ultimam fallentiam, quando animo diſſolvendi, & annihilandi concilium fieret,

&

& nulla ſubeſſet cauſa legitima : & ſic iſti duo caſus comprehenduntur in ſecunda, & ultima fallentia. Alioquin poſſet papa pro libito voluntatis etiam per indirectum diſſolvere, & impedire concilium, nec poſſet prohiberi 17. *d. cap. nec licuit.* maxime in aliis cauſis, ubi non tractatur cauſa fidei, vel bonum univerſalis eccleſiæ : ut ibi, & Roſellus *in 4. qu. in* 10. *col.* De hoc tamen, quando poſſit diſſolvere pro libito voluntatis, latius dicemus in propria quæſtione. Adde tamen, quod ſi data fuerit patribus de concilio poteſtas eligendi locum pro futuro concilio, intelligitur de prima vice : & ideo non poterunt ulterius eligere, nec facta electione variare. Ita dicit abb. Siculus in d. ſermone habito in concilio Baſilienſi, qui incipit, *maximum.* ponit, & refert Feli. *in cap. innovamus de tregua, & pace, ad intellectum l. boves §. hoc ſermone ff. de ver. ſig.*

Si papa renũciavit papatui, & poſtea negat ſe renuntiaſſe, & cardinales volunt alium eligere, quid agendum.

SEd pone, papam renunciaſſe papatui, ſed poſtea pœnitentia ductum negare ſe renunciaſſe, & cardinales velle alium eligere : quis tunc cognoſcet, & quid agendum? Joan. Ant. *in c. 1. de renun. in 6.* remittit ſe ad dicta *in cap. licet. de elect. in verbo* cardinales ; & ibi videtur velle, quod debet ſtari determinationi concilii.

Tunc quæro, quis habebit congregare concilium? Dic, quod pertinebit ad populum, & clerum Romanum. Ita dicit Do. *in cap. de renun. in 6. ad hoc* 65. *d. c. ſi forte*, ſecundum eum, & ponit d. Benedictus Capra, & Lanfrancus ac Philip. ibidem. Ad quod adde, quæ dicta fuerunt ſupra in quæſtione, quis haberet eligere papam, ſi omnes cardinales eſſent mortui. Sed ego dicerem illud verum reſpectu Romanæ eccleſiæ, & pro faciliori expeditione novæ electionis, ut congregaretur concilium multorum prælatorum : ut puta patriarchii papæ. Sed reſpectu cognitionis, an ille eſſet verus papa, & an cardinales poſſent procedere ad aliam electionem, crederem tenendum ordinem ſupra datum : quia ex quo non pertinet ad papam, qui non recipitur pro papa, & dicitur reſignaſſe, tunc etiam non ſpectat ad cardinales : quia eis non creditur, qui hoc aſſerunt (ſcilicet ipſum reſignaſſe) & ipſi ſunt in cauſa. Servabitur ergo ordo præmiſſus, & congregabitur, vel per patriarchas, vel eis negligentibus per imperatorem, vel reges, vel aliquos magnos prælatos : & data unius negligentia, alius congregare habebit : vel ſeipſum concilium congregabit : ut ſupra dictum eſt. Vel primo pertinebit ad imperatorem, poſtea ad patriarchas, primates, & archiepiſcopos, & alios ſucceſſive : ut ſupra dictum eſt. De quo vide infra in quæſtione de papa negante ſe ceſſiſſe, quando cardinales procedunt ad aliam electionem.

Caſu, quo imperator poteſt congregare concilium contra papam, an poſſit cogere prælatos ut vadant ad concilium.

SEd quæro eo caſu, quo imperator poteſt congregare concilium contra papam, utrum poterit cogere prælatos, ut vadant ad concilium? Iſtam quæſtionem movet Alex. poſt Egi. *in §. hinc etiam* 17. *di.* Et ibi concludit, quod ſi prælati vocati ſua ſponte voluerint ire ad concilium, poterunt : allegat, quod dixit *in cap.* 1. *ea di.* Alioquin quod non poſſint cogi, niſi forte ratione feudi ſecularis : quia tunc ipſi epiſcopi eſſent adſtricti obedire imperatori convocanti concilium, per notata *in c. ſolitæ de majo. & obe. & in c. Romana. §. debet de appel. in 6.* Non tamen contra libertatem, vel ſtatum eccleſiæ propter feudum, quod ab imperatore haberent, deberent imperatori obedire : ut *in c. Julianus, & in cap. ſi Dominus xi. qu.* 3. & dicitur *in §. ſi. hic finitur lex. Conradi &c.* Quinimo potius tunc deberent dimittere feudum : quia ſic ſunt adſtricti per juramentum : ut *in c. ego. N. de jurejuran.* Unde dicit text. *in cap. adverſitas in §. cum vero 7. q. 1.* quando totius eccleſiæ ſalus quæritur, & fides impugnatur, neceſſe eſt, ut ex adverſo prælati accedant, & in die belli ſeipſos murum opponant pro domo Dei. Ad quod adde, quæ diximus de epiſcopis vocatis à diverſis eodem tempore.

Si papa eſt tantum electus, & nondum conſecratus, an poſſit congregare concilium.

SEd quid ſi papa tantum eſt electus, & nondum conſecratus, utrum poterit congregare concilium : Dicendum eſt, quod ſic : tamen quia ſimulatque eſt electus, habetur pro confirmato, nec indiget confirmatione : dicit Bal. *in c. 1. in fine principii, qui feu. dare poſ.* Et ſtatim poteſt adminiſtrare : ut *in c. in nomine Domini* 23. *di. dicitur in c. licet, & in cle. ne Romani de elec.* Tum quia etiam epiſcopus confirmatus nondum conſecratus poteſt congregare ſuum concilium : ut dicit Inno. & refert abbas Siculus *in cap. tranſmiſſam in glo. ſi de elec.* Tum quia congregare concilium eſt juriſdictionis : ut *in c. quod ſicut de elec.* dicitur *in c. quod translationem de offi. lega. & in cap. aqua de conſecra. eccle. vel alta. & in d. cap. tranſmiſſam*, & ea quæ ſunt juriſdictionis, exerceri poſſunt per electum confirmatum, licet non conſecratum : ut *in c. noſtri, & d. c. tranſmiſſam de elec.*

An legatus de latere poſſit congregare concilium.

UTrum autem legatus ſedis apoſtolicæ de latere papæ poſſit congregare concilium? Videtur dicendum, quod ſic : quia factum legati de latere, & factum ſedis apoſtolicæ æquiparantur : ut *in cap. ſi abbatem de elec. in 6.* Item concilium generale dicitur illud, quod à papa, vel ejus legato ſtatuitur : ut *in cap. regula. §. porro. 3. di.* Item hoc videtur text. ſentire *in cap. regula. 17. di.* ibi nec Romanæ eccleſiæ legatus interfuit.

Sed dic, quod contrarium eſt verius, quod legatus de latere non poteſt congregare concilium generale jure ſuæ legationis, niſi de ſpeciali mandato papæ. Et ita tenent omnes poſt glo. *in d. §. porro. & glo. 17. di. in cap. regula. in ver.* legatus, ſupplet ad hoc ſpecialiter deſtinatus, & idem ibi Domi. & glo. *in ſumma de ea. di. & glo.* & doct. *in d. §. porro, & glo. in c. ideo. 2. q. 6.* & doct. communiter *in c. quod translationem de offic. lega.* & Alex. *in c. generalia 17. di.* poſt glo. quæ eſt glo. ſummæ. Iſta enim, quæ ſunt ſpecialiter reſervata papæ (ut eſt facere generalem ſynodum) non poſſunt per legatum ſine papæ mandato ſpeciali explicari : ut *in ca. quod translationem de offi. legati.* Nec in generali mandato juriſdictionis conceſſæ legato cenſentur venire hujuſmodi ſpecialiter reſervata principi : ut *d. cap. quod translationem. regula in generali in 6.* Pro hoc text. *in l. 2. ff. de offic. ejus cui manda. eſt juri.* ubi mandata juriſdictione generali non tranſit poteſtas concilii faciendi. Et hoc idem tenuit Hugo, & Lan. & communiter omnes *in d. §. porro*, & Joan. de Fantutiis *in d. cap. regula 17. di.* Item ſpecu. & Joann. Anto. *in ti. de legato. §. ſupereſt, verſi.* Sed nunquid, & Oſtienſis *in ſumma §. 3. verſ.* ſed nunquid legatus. Ad idem facit, quod ponit Barbatius *in cap. niſi ſpecialis, de offic. lega.* Ubi reſpondendo ad illud, quod dicitur in glo. ſi. ibi (videlicet, quod in generali mandato conceſſo legato non veniunt ea, quæ ſunt meri imperii, & reſervata papæ) dicit, quod propterea, ut ibi dicit Bal. legatus cardinalis non poteſt concedere caſtra, & juriſdictiones eccleſiæ ſine ſpeciali delegatione, vel confirmatione papæ : ut *in l. prohibere. §. plane ff. quod vi aut clam.* quia nec ipſe princeps talia

con-

concedit de facili. Et quod reputatur impoſſibile illud, quod ſolus princeps facere poteſt *per l. apud Julianum. §. fi. ff. de lega.* 1. Et ad idem, quod dicit idem Bal. *in l.* 1. *§. ſi initio ff. de offi. præfec. vigil.* quod legatus non poteſt concedere caſtra, niſi habeat in mandatis. Et ad idem, quod cenſeatur impoſſibile, quod dependet à voluntate principis, eſt text. *in l.* 4. *ff. de fideicom.* liber ſecundum Angelum *in l.* 1. *ff. de inoffi. teſta.* Sed quod imo non reputetur impoſſibile, allegat Barba. *l. intercidit. ff. de condi. & demonſtra.* Et reſpondet *ad l. apud Julianam*, quod procedit in iis, quæ non conſuevit princeps facere (ut vendere plateas, & ſimilia) ſed in iis, quæ conſuevit princeps facere, licet quippiam dependeat à poteſtate ipſius ſolius, non cenſetur impoſſibile, ſed cenſetur venire in mandato. Vide, quæ dico infra ad intellectum. c. quod translationem. Non obſtat *c. ſi abbatem*: quia etiam ille tex. poſſet induci in contrarium, inquantum ponit, ut diverſa, factum papæ, & factum legati: & æquiparatio ibi facta eſt quo ad ibi ſpecialiter inducta. Non obſtat §. porro, nec tex. *in c. regula*: quia quando fit mentio de legato, intelligitur de ſpeciali, & individuali mandato papæ. Et ita probant bene illa jura, & facit tex. *in c. conſentientibus* 2. *q.* 7.

An data facultate legato celebrandi concilii, cenſeatur ei data poteſtas illud congregandi.

Dicit tamen Roſellus *in d. tract. in* 4. *q. principali poſt prin.* quod hoc ipſo, quod demandatum eſt legato celebrare concilium, cenſetur ei commiſſa poteſtas congregandi concilium *per cap.* 1. *de judi. in* 6. & per regulam, qui vult conſequens vult antecedens. *l. ad rem mobilem, & l. ad legatum de procu.* Unde ſi in bulla legationis eſt data facultas celebrandi concilium generale, poterit poſtea legatus ſine alio ſpeciali mandato papæ congregare concilium: quod eſt menti tenendum. Et hoc forte non procedit eo caſu, quo concilium jam eſſet congregatum auctoritate papæ, & data facultas legato de latere celebrandi concilium: quia tunc non intelligitur de novo concilio congregando, ſed de jam congregato celebrando: quia in iſtis facultatibus conceſſis legatis de latere, licet contra concedentem videatur facienda larga interpretatio (ut *in c. olim de verb. ſig. cum ſimil.*) illud forte eſt verum in iis, quæ conſueverunt demandari faciliter: ſed in iis, quæ ſunt reſervata principi, & non conſueta demandari, forte eſt ſtricta interpretatio facienda. Et ad hoc eſt ille text. *in l.* 2. *ff. de offi. ejus cui manda. eſt juri.* Et hoc videtur probare ille tex. *in d. c. quod translationem*, ibi ſæpe fuere legatis indulta. Quem tex. ibi abb. dicit ſingularem, quod aliqua eorum, quæ ſunt reſervata principi, ſi diu conceduntur legatis per principem, videntur illa tranſire ſine ſpeciali conceſſione. Et licet in illo tex. dicat, quod illa reſervata principi tranſiverint in legatum, illud intelligit non ex conſuetudine illa concedendi legatis, ſed ex quadam approbatione Romanæ eccleſiæ (& idem Bal. ibi poſt Inno.) vel quando hoc eſſet factum per tantum tempus, quod initii ejus non eſſet memoria in contrarium: quia tunc haberet vim privilegii: ut *in cap. quod quibuſdam de verb. ſig.* argumento eorum, quæ dicuntur *in cap. pervenit de cenſi. & l. de in rem verſa ff. de uſu.* Sed recte intuenti ille tex. probat illud, quod ſupra dico: videlicet, quod in facultate conceſſa legato de latere, licet ex conſuetudine paſſim concedendi legatis jure legationis, & ex quadam larga interpretatione veniant illa, quæ alias non competunt jure legationis ipſi legato, tamen non veniunt illa, quæ in ſignum privilegii ſingularis ſunt tantum ſummo pontifici reſervata.

Et pondero verba tex. ibi, & ſi quædam, quod in illis, quæ ſunt ſingularis privilegii non poſſit plus ſe intromittere, quando ei conceditur: & ſic de his facienda eſt ſtricta interpretatio in literis facultatis. Manda memoriæ, quia iſte eſt verus intellectus ad illum text. quia plus eſt illud, quod papa ſibi reſervavit in ſignum ſingularis privilegii pontificatus, & univerſalis dominii, quam illud, quod non in ſignum ſingularis privilegii ſibi ſpecialiter reſervat. Et iſtum intellectum videtur ſenſiſſe glo. *in c. quæ de cauſa* 2. *q.* 5. *in verbo quicquid.* & glo. *in verbo vices in c. mandata de præſump. & d.* Anto. *in d. cap. quod translationem in ſecundo notabili.* Et licet ſit inter doctores controverſia, utrum ex generali mandato legationis poſſit legatus apponere manus ad ſpecialiter reſervata papæ *in d. ca. quod translationem*, in propoſito, quando ſunt facultates reſtringendæ, vel ampliandæ, vera videtur concluſio prædicta. Et ratio in primo caſu, quare veniant in generali facultate conceſſa legato illa, quæ de facili conſueverunt demandari, quantumcunque ſpecialiter reſervata papæ (poſito, quod ex conſuetudine concedendi aliis venirent) eſt, quia ex conſuetudine faciendi præſumitur mandatum. Bal. *in cap. cum olim in primo notabili de conſue.* allegat text. *in l. Titianus ff. quod cum eo.* Ratio autem ſecundi dicti (quare non veniant reſervata in ſignum ſingularis privilegii, quæ non ſunt conſueta concedi) eſt, quia in generali mandato non veniunt inſolita. *l. ſed, & ſi quis. §. quæſitum, ibi* Bar. & alii. *ff. ſi quis cau. & l. fiſtulas. §. frumenta ff. de contrahen. emp.* Per quem tex. dicit Bal. *in d. cap. cum olim*, quod inſolita concedi epiſcopis non cenſentur conceſſa in generali conceſſione. Et licet alias demandata juriſdictione cenſeantur omnia demandata, ſine quibus juriſdictio explicari non poteſt (ut *in cap.* 1. *& c. præterea de offi. dele.*) etiam ſi ſint majora (*ut in l. quotiens. C. de judi.*) tamen illud intelligitur, dummodo illa ſint ejuſdem ſpeciei: ut voluit Bar. *in l.* 2. *in* 2. *col. ff. de juri. omnium judi.* Et hoc aſtruit in propoſito, quod legato cenſeantur conceſſa illa, quæ indifferenter conſueverunt concedi aliis legatis, & non illa, quæ ſunt diverſæ ſpeciei, & reſervata in ſignum ſingularis privilegii. Et hoc videtur voluiſſe abb. Siculus *in cap. dilectus de filiis presby.* qui reſpondendo ad c. quod translationem ad aliud propoſitum, dicit, quod illud fuit ex ſpeciali conſuetudine ſedis apoſtolicæ, & ex certa ſcientia, ut ille caſus abſolutionis ab excommunicatione ex injectione manus in clericos tranſeat ex generali legatione propter periculum animarum: & ſic videtur reſtringere illum tex. ad illum caſum tantum. Quod autem congregatio concilii ſit papæ reſervata in ſignum ſingularis privilegii, & univerſalis præeminentiæ, probant omnia illa jura, 17. *d. per totum, & 2. q. 6. ideo.* & ponit glo. *in d. cap. quod translationem*: & ibi de aliis caſibus reſervatis ſpecialiter papæ, & *in c. ſicut unire poſt. glo. de exceſ. præla.* de quo etiam per Oſtien. *in d. §. quid pertinet.* Et in propoſito, quod non cenſeatur data facultas congregandi, ſed congregatum celebrandi, facit text. & ibi dicta in *cle. literas de reſcrip.* quia mandatum intelligitur de iis, quæ erant in eſſe tempore mandati, niſi verba clare aliter demonſtrent. Ad idem *cle.* 1. *de cenſi. & c. cum capella de privile. l. nomen. §. filio. ff. de lega.* 3. *l. fi. §. Cajo. ff. de lib. lega. cum ſimil.*

De intellectu c. quod translationem.

An poſſit legatus convocare, & celebrare concilia provincialia ſine licentia papæ.

De conciliis autem provincialibus, an poſſit legatus illa convocare, & celebrare ſine licentia papæ: licet glo. *in d. §. porro.* videatur dicere, quod non, & in hac opinione fuerit Hugo, & Landinus, tamen

contra-

contrarium ibi tenent communiter doct. & Anto. de Butrio, Joan. An. Bal. cardin. Flo. & Joan. de Immol. *in d. cap. quod translationem*. Et adducitur ad hoc c. ſicut olim de accuſa. quia patet ibi, quod inferiores poſſunt: ergo & legatus de latere. Quod & tenuit Specu. *in ti. de legato, in §. ſupereſt, verſi. ſed nunquid legatus eccleſiæ Romanæ*. & Oſtien. *in ſumma in ti. de legato in §. quid pertinet, verſi. ſed nunquid legatus*. Dicit tamen Joan. An. *in addi. ad ſpecu. in d. verſi. ſed nunquid legatus*, quod de ſtylo curiæ Romanæ propter dubium opinionum quandoque hoc ſpecialiter conceditur legatis, ut poſſint congregare concilium provinciale. Non obſtat tex. *in d. l. 2. ff. de offic. ejus cui man. eſt juri.* qui videtur ſimpliciter dicere, quod demandata juriſdictione non veniat facultas congregandi concilium; quia ille tex. loquitur in alio diſſimili concilio: videlicet manumiſſionis faciendæ: & ita dicit Specu. Oſtien. & Joan. An. ubi ſupra. de quo dicetur latius in loco ſuo.

VLterius quæro: clarum eſt, quod ubi in concilio papa etiam præſens ipſe habet ſupremam præſidentiam in eo. (25. *qu. 2. ſi quis dogma, in ſupraſcrip.* 35. *q. 9. cap quod quis in ſupraſcrip. de conſecr. di. 5. in ſupraſcrip. c. in dic.* quia ipſe eſt caput eccleſiæ, & conſequenter concilii. 24. *qu. 1. rogamus, ad idem cap. 1. in ſupraſcrip. de ſimo. & in cap. in nomine Domini* 23. *di. & c. nullus* 88. *di. in ſupraſcrip. & 2. q. 7. cum paſtoris, in ſupraſcrip.*)

A quid ſi papa non ſit præſens, an debeat intereſſe per commiſſarios, & quot poterunt præſidere nomine papæ?

Et dicendum eſt, quod, ut concilium valeat, debet eſſe authoritate papæ congregatum: ut ſæpius dictum eſt. Ideo dicendum eſt, quod erit in arbitrio papæ, quot velit habere præſidentes: quia in hoc diverſitas reperitur. Nam in concilio Meldenſi præfuit nomine papæ Petrus archidiaconus, Petrus preſbyter, & abbas ſanctæ Sabinæ tenentes locum Adriani papæ. 1. *q. 7. convenientibus*. Item in concilio Conſtantinopolitano in 5. actione pro Joanne papa VIII. præfuerunt Petrus presbyter Cardinalis, & Paulus Anconitanus epiſcopus, & Eugenius Oſtien. epiſcopus: ut 7. *q. 1. c. hoc nequaquam*. B Item in Sardicenſi concilio præfuit Oſius Cordubenſis epiſcopus, & Vincentius Capuanus epiſcopus, & Januarius Beneventanus, & Calepodius Neapolitanus, ſanctæ Romanæ eccleſiæ legati: ut *in c. prima anotatio. §. quarta. 16. di.* Item Adrianus papa in 8. ſynodo miſit ad præſidendum in eadem Donatum epiſcopum Oſtien. & Stephanum Nepeſinum epiſcopum, & Martinum diaconum ſanctæ Romanæ eccleſiæ: ut 63. *di. c. Adrianus el. 1.* Item in Carthaginenſi concilio præfuit Fauſtinus legatus Romanæ eccleſiæ. Item in Chalcedonenſi ſimiliter alii. Ex quibus apparet, papam poſſe nuncios præſidentes mittere ad concilium tenturos ejus locum, ſi ipſemet nolit intereſſe, & quos, & quot voluerit pro ſuo arbitrio.

Si papa non interſit concilio, an debeat intereſſe per cõmiſſarios, & quot poterunt præſidere nomine ejus.

Libri tertii Finis.

DOMINICI JACOBATII CARDINALIS SANCTI CLEMENTIS: DE CONCILIO.

LIBER QUARTUS.

Quando congregandum ſit concilium.

VIDIMUS quis congreget concilium: ſequitur videre, quando debeat concilium congregari. Et in hoc advertendum eſt: quia iſtud poteſt dupliciter capi: videlicet, quando debeat congregari concilium, id eſt, quo tempore, vel quando, id eſt ex quibus cauſis debeat congregari. Et quo ad primum, quando debeat congregari: ſi loquimur in ſynodalibus epiſcoporum, & provincialibus conciliis, hoc planum eſt per plura jura 18. *di.* & notatur *in c. grave de præben.* & ibi tex. *& in c. ſicut olim de accuſa.* & Gregorius *in regiſtro li. 3. c. 9.*

De generali concilio non reperio determinatum à jure certum tempus: in concilio tamen Conſtantienſi fuit ſtatutum *in 39. ſeſſione* de anno Domini 1417. die 9. menſis octobris *in cap. frequens,* quod primum à fine illius concilii in quinquennium immediate ſequens, ſecundum vero à fine illius immediate ſequentis concilii in ſeptennium, & deinceps de decennio in decennium perpetuo celebretur. Et hoc idem tempus fuit per approbationem d. cap. *frequens* ſtatutum in Baſilienſi concilio.

Et cum oratores Henrici regis Franciæ, & Angliæ miſſi ad Martinum V. de anno Domini 1425. die 27. menſis Novembris, anno 8. pontificatus ejus, propoſitis quibuſdam coram eodem Martino (qui fuerat creatus papa in concilio Conſtantienſi) inter cetera petiſſent abbreviari tempus ſeptennii ad congregandum concilium ſtatutum in concilio Conſtantienſi ad annum, & congregari Baſileæ pro reformanda eccleſia in capite, & in membris: reſpondit Martinus oratoribus per verba infraſcripta. *Quoniam in ſermonibus veſtris dixiſtis de reformatione in capite, & in membris, certi reddimur, quod non intelligitis de capite Chriſto: reſtat igitur, ut de perſona noſtra loquuti fueritis: ad quod dicimus, quod, licet ſit rex vel princeps quantumcumque magnus, ipſum tamen manet neceſſitas obſequendi, non auctoritas imperandi: quibus non obſtantibus contenti ſumus, nedum ad poſtulationem tanti regis, ſed ad adviſationem cujuslibet boni chriſtiani quantumcunque parvi, in quo deformati ſumus reformare nos ipſos: & vos ambaſiatores rogamus, ut de reformationibus noſtris, ſi quas videtis, nos adviſare velitis, ut de vobis reformationem debitam faciamus: ſcimus nos ex fragilitate humana poſſe peccare: ſed confidimus in miſericordia divina, quod dolum, & latam culpam ſemper à nobis abeſſe conſtabit.* Item fuerunt in reſponſione allegatæ cauſæ, cur non erat expediens tunc concilium fieri: primo, quia tempus concilii fuerat in concilio ordinatum: & ſi aliter fuiſſet ſtatutum, potuiſſet præbere diſſenſionis occaſionem: item propter diverſitates principum, item propter contemptum ſedis apoſtolicæ. Ex quibus, & aliis cauſis videbatur, quod concilium tunc non erat ſedaturum errores: imo veriſimiliter novum morbum, & forſan incurabilem pariturum. Quibus non obſtantibus idem Martinus concluſit, ſe ſemper paratum, & vacare debitæ ac optatæ reformationi eccleſiæ, & concilium tempore ſuo convocare. Simile fere reſponſum reperio factum per Sixtum IV. oratoribus regis Franciæ, miſſis contemplatione Laurentii Medices tempore belli inter eccleſiam Romanam, & Florentinos.

Ex quibus videtur oſtendi, quod non ſit determinatum tempus ad congregandum concilium generale à jure ſtatutum. Quod etiam maxime oſtenditur ex regiſtro Gregorii VII. qui ſcribens Sicardo Aquilejenſi epiſcopo, narratis quibuſdam exceſſibus tam principum quam ſacerdotum, qui eccleſiam Chriſti ſponſam omni irreverentia conculcantes, quaſi vilem ancillam opprimebant, proinde concilium 9. Kal. Februa. indictione 12. Romæ indixit congregandum, in prima hebdomada quadrageſimæ ſequentis, ut tanto periculo occurreret: adhortans eum, ut in termino concilii adeſſet cum ſuis ſuffraganeis epiſcopis. Et ſic poſtea eodem anno 5. Kal. Septemb. indictione 12. in principio ſecundi libri ſcribit univerſis epiſcopis, & abbatibus Britanniæ, monens eos ad conveniendum, ut cum frequentia aliorum ejuſdem ordinis, quæ ſuæ diſpenſationis, & chriſtianæ religionis ordo requireret, exequi valeret: narrans quomodo in maligno mundus poſitus erat, & quomodo ad hoc mater eccleſia invitabat, cum plura tempora illa adverſus eos diabolicæ fraudis arma demonſtrarent, & bella prorupiſſe: quod concilium indixit tenendum ſecunda hebdomada quadrageſimæ futuræ:

turæ: & ſic ſex menſibus, vel circa aſſignatis ad intereſſendum. Ex quo etiam apparet, quod eodem anno, quo concilium tenuerat in Laterano, indixit aliud concilium tenendum in futuro anno Romæ. Et ſic apparet, quod non erat certum tempus ſtatutum ad concilium tenendum: ſed erat in arbitrio papæ, prout neceſſitas exigebat. Et advertendum eſt, quod cauſa, cur fuerit in primo concilio præfixum breve tempus ad comparendum, eſt, ut arbitror, quia illud concilium non fuit generale ex toto orbe, ſed tantum cum prælatis Italiæ: ut patet ex alia ejus epiſtola ſequenti ſcripta epiſcopis Mediolanenſis eccleſiæ ſuffraganeis: videlicet Brixienſi, Cremonienſi, Bergomenſi, Laudenſi, Novarienſi, Hipporigienſi, Taurinenſi, Albenſi, Aſtenſi, Aquenſi, Terdonenſi, & ceteris quibuſdam. In quo concilio, inter cetera ibi geſta, excommunicavit, & anathematizavit Robertum Guiſcardum ducem Apuliæ, & Calabriæ, atque Siciliæ cum omnibus fautoribus, quouſque reſipiſceret.

Sed certe ſi conſiderentur verba illius ſequentis brevis directi ſupradictis epiſcopis, ibi oſtenditur, quod erat præfixum tempus unius anni: & quod de anno in annum debebat teneri. Cujus verba ſunt hæc: *Non incognitum vobis eſſe credimus in Romana eccleſia jamdudum conſtitutum eſſe, ut per ſingulos annos ad decorem, & utilitatem ſanctæ eccleſiæ generale concilium apud ſedem apoſtolicam ſit tenendum.* Ex quibus verbis deprehenditur, quod ſingulis annis debet teneri concilium generale: quod patet, quia idem Gregorius reperitur tenuiſſe concilium de anno in annum. Sed poteſt reſponderi, quod illa fuerunt concilia non de univerſo orbe: ſed, vel de ejus patriarchio (ut ſupra dictum eſt) vel de prælatis Italiæ, qui poterant ſingulis annis viſitare limina apoſtolorum. Alioquin fuiſſet impoſſibile, ut prælati longe ultra montes conſtituti poſſent venire ſingulis annis, & redire. Et illa etiam concilia, quæ erant non de univerſo orbe, appellantur generalia: ut ſupra dictum eſt. Sed obſtat: quia idem Gregorius in eodem libro ad eadem concilia aliquando invitat etiam prælatos ultra montes: ut patet in eodem libro regiſtri, in primo brevi ſecundi libri, quod dirigitur omnibus epiſcopis, & abbatibus Britanniæ. Ad quod reſponderi poteſt, quod licet aliquando invitaret aliquos ultra montes, non tamen univerſaliter omnes in ſingulis conciliis de anno in annum: ſed aliquando unius patriæ, aliquando alterius, prout videbat expedire: ex quo non erant concilia, in quibus tractaretur de fide, ſed tantum de reformatione morum: unde illos vocabat, quos videbat indigere reformatione. Et probatur potius, quod arbitrarium eſt tempus ad tenendum concilium generale de univerſo orbe: ſed concilium patriarchii papæ (ſive non de univerſo orbe) debet teneri de anno in annum. Et dicendum eſt, quod illud fuit in illa ferventia boni: poſtea non ita de anno in annum, ſed pro arbitrio papæ.

Sed poſtea per dictam conſtitutionem, *frequens*, (in qua etiam dicitur, liceat ſummo pontifici de fratrum ſuorum ſanctæ Romanæ eccleſiæ cardinalium concilio terminum ob emergentes forte caſus abbreviare, ſed nullatenus prorogetur) fuit ſtatutum tempus ad tenendum concilium de decennio in decennium. In qua etiam ſtatuitur, ob emergentes caſus licere pontifici locum pro concilio celebrando aſſignatum de fratrum ſuorum concilio mutare. Et in 44. ſeſſione ejuſdem Conſtantienſis concilii pro loco proxime tunc futuri concilii fuit deputata, & aſſignata civitas Papienſis, & ibi ante lapſum quinquennium cœptum eſt celebrari: deinde vero translatum eſt in civitatem Senenſem, & in d. civitate Senenſi, ut volunt pragmatici, civitas Baſilienſis fuit aſſignata, & electa pro concilio incundo poſt ſeptennium: allegantes hoc conſtare per publicum inſtrumentum celebratum Senis anno Domini 1424. pontificatus Martini V. anno ſeptimo, & die 19. Februarii, de quo etiam patet in prima ſeſſione illius concilii Baſilienſis. Et ibi inſeritur tenor bullæ Martini directæ Petro archiepiſcopo Cretenſi, & Jacobo archiepiſcopo Spoletano, & Petro abbati de Roſatio, & Leonardo de Florentia generali prædicatorum, quos mittebat Papiam pro celebrando concilio juxta ordinationem in concilio Conſtantienſi factam. Quibus data fuit facultas illud transferendi, prorogandi, mutandi, & diſſolvendi: & in alia civitate, ad quam transferri voluiſſent, continuandi, tenendi, & celebrandi: & locum pro alio futuro concilio inde ad ſeptennium celebrando nominandi, deputandi, & aſſignandi. Per quos præſidentes dicitur locus Baſilienſis deputatus, & per deputatos nationum (Italicæ, Gallicanæ, Germanicæ, & Anglicanæ) confirmatus. Similiter inſeritur alia bulla Martini: in qua deputat Julianum cardinalem ſancti Angeli legatum ſedis apoſtolicæ ad civitatem Baſilienſem, quam aſſerit deputatam pro concilio incundo antea in civitate Senenſi, & quod quia propter notoriam ægritudinem intereſſe non poterat, eundem mittebat pro reformatione, pace & ſedandis hæreſibus. Ubi idem cardinalis poſtea per literas Eugenii (qui ſucceſſerat interim in pontificatum) declaravit, ibidem eſſe concilium celebrandum. Deinde ex Baſilea translatum eſt Bononiam, deinde Ferrariam, deinde ex Ferraria Florentiam per Eugenium quartum, ubi interfuit. Quod colligitur ex dictis abbatis in ſuis allegationibus factis in dicto concilio contra Eugenium; & legitur in geſtis dicti concilii Baſilienſis in tertia bulla Eugenii inſerta in geſtis dicti concilii Baſilienſis.

Quinimo quantum poteſt colligi, etiam dicta conſtitutio *frequens* non fuit obſervata de tempore Martini: quia licet fuerit infra quinquennium inchoatum concilium Papiæ poſt finitum concilium Conſtantiæ, & deinde Senis, protractum tamen fuit ultra quinquennium: quia anno 1417. uſque ad 1424. Item ſupradicti oratores in ſua petitione de abbreviando tempus concilii, & de congregando Baſileæ (qui petebant tempus ſeptennii à concilio Senenſi in Baſilienſi abbreviari) non fuerunt exauditi: ut ſupra patet. Item tempore Eugenii ſimiliter: quia concilium Baſileæ (quod magis fuit conciliabulum, ut infra dico,) non fuit diſſolutum ante annum 1438. de quo anno fuit in illo concilio privatus Eugenius IX. Kal. Februar. Et ſic nunquam reperiuntur obſervata interſtitia temporum ſtatuta *in d. c. frequens*. Nec etiam à tempore Eugenii citra: quia ab illo tempore non reperitur celebratum aliquod concilium: & ſic videtur, quod dicta conſtitutio non fuerit uſu recepta circa tempus celebrandi concilium, & quod abierit in deſuetudinem. Facit text. & quæ ibi dicuntur *in c. 1. de treuga. & pa.* & maxime quia non habet decretum irritans. Ad quod facit, quod dicit archiepiſc. & alii *in cap. cum de beneficio de præben. in 6.* & quæ dicunt *in l. de quibus ff. de ll.* Facit quod dicitur *in §. leges 4. di.* & Domi. *in ſumma 11. di.*

Sed obſtat præmiſſis: quia conſtitutio illa vult, quod concilia hoc ordine celebrentur: videlicet

primum à fine illius concilii Conſtantienſis, in quinquennium immediate ſequens; ſecundum vero à fine illius immediate ſequentis concilii in ſeptennium, & deinceps de decennio in decennium perpetuo. Ex quo videtur, quod illius vigore duo præcibiantur: celebrari concilium, & celebrari certo tempore. Unde ſi non ſit celebratum in tempore, videtur, quod omnino debeat celebrari *l. celſus ff. de arbi. c. cum dilecti de dolo, & contu.* quia auctoritas conſtitutionis repræſentatur in utroque mandato. Unde ſequitur, quod ſive concilium fuerit celebratum in tempore aſſignato, ſive poſt tempus, antequam papa mutaverit voluntatem, debet dici celebratum auctoritate papæ, & mandato ejus, ſi aliquando auctoritas papæ interceſſit de concilio celebrando *d. c. cum dilecti, & in c. quojure* 8. *di. & c. cum ſuper de offi. delega. & c. ulti. de reſti. ſpoli.* Unde dico, quod licet reſpectu temporis celebrandi concilii (videlicet inquantum vult, quod celebretur de decennio in decennium, & quod nequeat prorogari) poſſit dici abiiſſe in deſuetudinem, vel quod non fuerit recepta: tamen ratione actus gerendi, id eſt concilium celebrandi, non videtur ſublata, nec circa alia: videlicet circa mutationem loci, & abbreviationem temporis, ubi evenire caſus, quod hodie celebraretur concilium, & aliud ſubſequenter ante lapſum decennii per abbreviationem factam per papam. Et ad hoc facit, quod dicit Vincentius, & refert Anto. de Bu. *in cap. ex parte de conſti.* quod ex non obſervantia conſtitutionis non tollitur conſtitutio. Ideo ſi vacat aliquo tempore beneficium, & numerus canonicorum non impletur, per hoc non tollitur ſtatutum de numero taxato. Et Bar. *in proœ. ff. §. & antea.* ubi dicit, quod ex eo, quod nullus utitur lege, non propterea lex tollitur: & idem Bar. poſt Cy. *in l. fi. C. de jure do. impe.* Idem Joan. An. *in cap. Joannes de cle. conjuga.* Et per non uſum præſentandi, non perditur quaſi poſſeſſio juriſpatronatus. Calde. *conſilio* 15. *de jurepatro.* & multa ſimilia poſſunt adduci. Unde ex his non videtur in totum ſublata dicta conſtitutio frequens, ſed ſolum inquantum fuit contraventum. Unde videtur, quod non recte Eugenius impugnabat concilium Baſilienſe, arguens ex lapſu ſeptennii ſtatuti in dicto ca. frequens, quod non debebat teneri concilium Baſileæ: quia non videbatur ſublata conſtitutio reſpectu concilii celebrandi, licet non eſſet in tempore congregatum: maxime ex quo prætendebatur cauſa pro ſedanda hæreſi, & fuerat requiſitus, ut congregaret, vel ut auctorizaret. Nec etiam ratione deficientis auctoritatis ejus: quia ut allegabatur, affuerat legatus de latere miſſus per Martinum V. tempore cujus concilium ſumpſerat initium: qui legatus poſtea per Eugenium IV. licet poſt lapſum dicti termini fuerat confirmatus: cujus legati auctoritate potuit concilium congregari: ut *in §. porro 3. di. & per archiepiſc.* 17. *di. in ſumma.* Et plura alia adducit abb. in illis ſuis reportatis pro juſtificatione concilii Baſilienſis, & quia nimis ſubtiliter allegaverat, noluit Eugenius unquam eum recipere in gratiam.

De intellectu conſtitutionis, *frequens*, in cõcilio Conſtantienſi edita.

SEd pro intellectu illius conſtitutionis quæro: utrum cum ipſa vult, quod primum concilium in quinquennium à fine Conſtantienſis, & ſecundum in ſeptennium, & poſtea de decennio in decennium celebrentur: (ſubjungens, ut ſic per quandam continuationem ſemper aut concilium vigeat, aut per termini pendentiam expectetur) ſenſus ejus ſit, quod ſtatim poſt concilium primum finitum poſſit ſecundum inchoari, & finito ſecundo tertium, ita quod ſemper concilium vigeat: vel quod uno termino durante poſſit aliud concilium inchoari expediendum tempore ſequenti.

Et de utroque videtur dicendum, quod ſic: quia ad rationem alternativæ ſufficit alteram partem eſſe veram *l. ſi is qui ducenta ff. de rebus dubiis hæc verba ille ff. de verb. ſig.* Sed ſic eſt, quod in conſtitutione dicitur alternative per quandam continuationem ſemper aut concilium vigeat, aut per termini pendentiam expectetur: ut ſic ſit ſenſus, quod ſatis ſit, vel quod concilium vigeat, vel quod expectetur: quia natura alternativæ eſt, quod altero ſublato ponit alterum *d. l. hæc verba*. Sed ſi poſt finitum primum inchoetur ſecundum, tunc per continuationem ſemper concilium viget, ergo videtur ſatisfactum conſtitutioni, c. *frequens*. Et iſte intellectus videtur convenire ad illud, quod factum legimus in concilio Chalcedonenſi: ubi apparet in proœmio ipſius libri, quod vigente adhuc concilio in Nicæa, imperatores Valentinianus, & Martianus adhortantur patres ire in Chalcedonenſem civitatem, ut ea, quæ de ſancta, & orthodoxa fide à ſanctis patribus definita erant, confirmarent, ne diutius orthodoxorum multitudo diverſis modis errando ſeduceretur.

Sed inſpicienti verba conſtitutionis iſte non videtur verus ſenſus ejus: quia ex hoc ſequeretur, quod de uno concilio ad aliud non eſſet diſtantia requiſita à conſtitutione, quæ vult, quod à primo concilio in quinquennium celebrando ſit ſeptennium uſque ad ſecundi celebrationem, & à ſecundo concilio in ſeptennium celebrando ſit decennium uſque ad tertii celebrationem. Sed ſi uno durante poſſet aliud inchoari, non eſſet integra diſtantia data à conſtitutione: & ex hoc ſequeretur quædam confuſio, & cumulatio plurium conciliorum ſe invicem confundentium contra mentem conſtitutionis. Item ſimiliter in propoſito, ſi immediate poſt finem quinquennii inciperet ſecundum concilium, non eſſet aliqua diſtantia de uno ad aliud: ſed eſſet continuatio concilii. Item ex hoc ſequeretur aliud inconveniens: quod prælati debentes celebrare concilium, poſſent eligere partem alternativæ, quam vellent, & ſemper concilium tenere, vel ſemper concilium expectare. Et iſto modo tenendo, conſtitutio non poſſet dici abiiſſe in deſuetudinem, vel non fuiſſe uſu recepta: quia ſic, vel concilium Florentinum, quod fuit ultimum, adhuc duraret per continuationem, vel poſtquam fuit abſolutum, adhuc duraret tempus concilii expectandi, videlicet decennium: licet ſint lapſi ſexaginta anni, & ultra, quod non fuit concilium generale celebratum, niſi iſtud nunc apud Lateranum, quod eſt contra ſenſum conſtitutionis: quæ vult, plura concilia celebrari cum certi temporis diſtantia. Item ſequeretur aliud inconveniens: quod ſi poſt finitum quinquennium, in primo anno ſeptennii celebraretur ſecundum concilium, & tertium poſtea in fine decennii poſt ſeptennium, tertio concilium non eſſet celebratum infra decennium à ſecundo concilio, ſed in 16. anno poſt: quod eſt directe contra mentem conſtitutionis.

Poteſt dari alius intellectus ad dictam conſtitutionem, ut non ante inchoetur concilium, quam omnino completum ſit tempus: & ſic primum non poſſit inchoari niſi lapſo integro quinquennio, & ſecundum lapſo integro ſeptennio, & tertium poſt lapſum decennium. Et tunc alternativa poſita in conſtitutione reſolvitur in conjunctivam, *l. ſæpe ff. de ver. ſig.*

videlicet

videlicet, ut ſit ſenſus, quod per continuationem ſemper concilium vigeat, & per termini pendentiam expectetur ſucceſſive, non eodem tempore: & ſic quod prælati celebrent primum concilium in quinquennium: & illo finito expectetur ſecundum uſque ad ſeptennium: & illo ſecundo finito expectetur tertium uſque ad decennium. Et ſic erit mens conſtitutionis, quod continuativè ſemper ſit alterum ex duobus, unum tamen poſt reliquum: videlicet, quod concilium actu vigeat, vel quod ad certum terminum expectetur: vigebit, quando celebrabitur: expectabitur, quando illo celebrato, & finito, pendet tempus ad aliud celebrandum.

Et iſtum intellectum reperio tenuiſſe Joan. Milis de Brixia advocatum conſiſtorialem in quibuſdam reportatis, poſt obitum ejus repertis, & manu ipſius propria ſcriptis: ea ratione, quia illud verbum in ſeptennium, intelligitur ſcilicet finitum: quia obligatus ad aliquid faciendum infra certum tempus, non tenetur illud facere, niſi in fine illius temporis, *ff. de condi. & demon. l. non putabam*, & *l. ſi in annos*, & notat Bar. *in l. qui hoc anno ff. de ver. obli.* & Bal. *in l. 1. C. quando dies legati cedat*. Notat hoc Joann. An. *in cap. in ſingulis, de ſtatu mona.* ubi dicit, quod ſi concilium debet celebrari de triennio in triennium, intelligitur, quod ſecundum concilium diſtet à fine primi concilii per triennium: ita quod ſecundum concilium non poterit celebrari ante completum triennium computandum à fine primi concilii. Et ita allegat Anto. de Butrio *in d. cap. in ſingulis*, & hunc intellectum dicit fuiſſe approbatum in concilio Papienſi, ibi inchoato, & finito Senis: quod inchoatum eſt poſt quinquennium completum à fine concilii Conſtantienſis. Ergo talis intellectus eſt ſervandus, quem papa approbat: argumento *c. quod dilecto de conſan. & affi.* & Joan. An. & Butrius ibi notant. Ubi ponunt alium caſum de ſtatuto Paduano diſponente, quod de male ablatis fieret concilium ſingulis quatuor menſibus: quia de mente ſtatuentium eſt, quod poſt lapſum quatuor menſium à fine primi concilii computandorum, & non ante fiat concilium. Et hoc dicit Milis demonſtrari per verba dicti c. *frequens*, cum dicit, quod ſic per quandam continuationem ſemper aut concilium vigeat, aut per termini pendentiam expectetur. Per quæ verba dicit, quod in termino aſſignato ad concilium celebrandum, voluit concilium pendere, & expectari debere: non penderet autem, nec expectaretur, ſi illo durante ſecundum concilium inchoaretur: ergo clare patet, quod ante ſeptennium completum à fine primi concilii non potuit concilium inchoari. Pro iſto ejus intellectu videtur facere illud, quod dixi, quod oratores petierunt abbreviari tempus ſeptennii ad annum: quia ſi tunc potuiſſet inchoari, non petiiſſent abbreviari: ergo durante ſeptennio videntes, quod nihil poterant, hoc petierunt. Et ſimiliter etiam papa Martinus ſic interpretatus eſt, quando eis denegavit abbreviationem, & voluit expectari uſque ad poſt perfectum ſeptennium.

Ex iſto intellectu ſequitur, quod nunquam concilium celebrabitur de decennio in decennium: quia ſi poſt completum decennium debet inchoari celebratio concilii, & ſic in primo anno ſecundi decennii, tunc erit annus undecimus: & aliud concilium ſequens celebrabitur in anno vigeſimoſecundo, computato priori decennio. Item poſſet ſequi, quod concilium, quod inchoaretur finito primo decennio, & ſic in anno undecimo, ut dictum eſt, non perficeretur infra annum, ſed duraret biennio: & ſic inciperet currere aliud decennium poſt annum duodecimum: & ſic anno 13. qui inciperet currere à fine concilii. Et ſic ſi in alio ſequenti decennio debet expectari finis præcedentis decennii inchoati in anno 13. deberet expectari integer annus 23. & aliud concilium inchoandum deberet incipi anno 24. computando à principio decennii præcedentis, & ſi ſimiliter iſtud ſequens concilium alterius decennii de anno vigeſimoquarto duraret biennio, deberet incipi tertium tertii decennii anno 37. & ſic de ſingulis. Unde non ſatisfieret conſtitutioni volenti, quod quolibet decennio reperiatur celebratum unum concilium: quia ſic intelligendo ſemper poſtponitur de tempore, & maxime, quia plerumque concilia durant etiam in triennium, & ultra antequam diſſolvantur: ut patet in concilio Conſtantienſi, quod incœpit anno Domini 1414. quinta Novembris, & finitum eſt anno Domini 1418. 22. Aprilis, & in conciliabulo Baſileæ, quod duravit fere ſeptennio: inchoatum eſt enim 1431. ſeptima Decembris, & finitum eſt 1438. octavo Kalend. Aprilis. Item ſequitur aliud, quod tempus decennii nunquam videretur aſſignatum ad concilium celebrandum, ſed eſſet aſſignatum ad expectandum, ex quo ante lapſum integri decennii non poteſt aliud inchoari. Item poſſet ſequi, ut experientia demonſtrat, quod non congregaretur in primo anno poſt lapſum primi decennii, quod totum cedit ad expectandum, & quieſcendum: quia oportet habere tempus ad colligendas ſarcinulas. Ad hoc facit, quod dicitur *in c. ponderet 50. di. & in c. cupientes in prin. in verbo infra menſem de elect. in 6.* dicit text. *in l. ab hoſtibus ff. ex quibus cauſis major.* Et ſic inter tempus congregandi concilii, & tenendi concilii poſſet eſſe tanta dilatio, quod non ſolum in decimo non celebraretur, ſed nec in 15. anno, propter difficultates, quæ occurrunt, maxime prælatis longe diſtantibus. Et ex hoc ſequeretur aliud, quod illud, quod ſupra dixi de inobſervantia conſtitutionis, *frequens*, tam in concilio Senenſi, quam in conciliabulo Baſilienſi, quo ad tempus non eſſet verum: quia ſecundum iſtum intellectum ſatis videretur obſervata, & recepta, quia adhuc penderet tempus ad celebrandum concilium.

Sed in contrarium videtur, quod ſenſus ipſius conſtitutionis ſit, quod primum concilium poſt Conſtantienſe celebrari debeat intra illud quinquennium, & ſecundum intra ſequens ſeptennium, & tertium ſequens intra decennium, & ſic deinceps de decennio in decennium: ita quod ſemper in quolibet decennio reperiatur concilium celebratum, nec ad celebrandum debeat expectari, quod totum decennium labatur. Ad hoc facit, quod ex natura illius dictionis, *in* (quæ importat, actum debere intra tempus expediri) hoc demonſtrari videtur *l. ſi in annos ff. de condi. & demonſtra. l. 1. §. in flumine ff. de fluminibus*, & *l. 1. §. deinde ff. de cloacis*, & vide Oldra. *conſi. 49. in 4. col.* Et licet Bar. *in l. gallus §. ille caſus*, voluerit, quod quando dictio, *in*, adjicitur tempori in accuſativo ſignificet extra tempus *per l. ſi cui legetur ff. de lega. 1.* tamen illud procedit eo reſpectu, an in principio, vel in fine temporis debeatur, in hoc autem non diſcordat, ſive in ablativo, ſive in accuſativo adjiciatur, quod ſemper ſignificat intrinſecitatem, ut illud, quod diſponitur, comprehendatur in aliqua parte temporis, & non poſt tempus, ut *in l. eum qui Kalendis ff. de verb. ob.* voluit Bal. *in ru. ff. ſol. matri.* & Areti. *in d. §. ille caſus* allegat *dictam l. ſi in annos*. Quod eſt verum etiam ſi

dictio, *in*, adjiceretur præterito tempori: ut voluit Alexand. *in d. §. ille caſus*, improbando Joan. de Immola. Et licet Innoc. *in cap. propter ſterilitatem de loca.* exponat *d. l. ſi in annos* 10. id eſt poſt annos 10. tamen Paul. de Caſtro declarando illam l. dicit, quod ultima die debetur: & poteſt dici ſatis poſt, ex quo lapſi ſunt 10. anni. Et quod infra tempus debeat actus expediri, text. eſt elegans *in l.* 1. *§. ſi intra ff. de ſucceſſorio edicto*: qui parificat, ſive dicatur in centeſimum diem, ſive intra centeſimum diem. Item conſidero, quod verba conſtitutionis dicunt, quod generalia concilia debeant celebrari in quinquennium, ſeptennium, &c. Si autem labitur integrum quinquennium, vel ſeptennium, &c. non dicitur celebratum concilium in ſeptennium: quia verbum, *celebrentur* denotat perfectionem explicationis actus: ut infra illud tempus ſit perfectum concilium. Et hoc etiam oſtendunt illa verba, ut ſic per quandam continuationem ſemper aut concilium vigeat, aut per termini pendentiam expectetur, quem terminum liceat ſummo pontifici abbreviare ſed nullatenus prorogetur. Prorogari autem non dicitur aliquid poſt finitum tempus, ſed cum adhuc tempus durat *l. ſed, & ſi manente ff. d. preca. l. dies cautioni ff. de dam. infect.* Item ſi intelligitur, quod poſt poſſet celebrari concilium, tempus ſatis diceretur prorogatum, cujus contrarium oſtendit dictio, *nullatenus*: quæ nihil aliud importat, quam quod per nullum modum, & per nullam viam. Facit glo. *in verbo*, nullatenus, *in cle. ut ii qui de ætat. & quali.* Joan. de Ana. *in c. quia fruſtra de uſu.* & glo. *in verbo*, nullatenus, *in cle.* 1. *de ſeq. poſſ. & fruct.*

Non obſtat, quod dicit Joan. An. *in c. cum ſingulis*: cujus verba ſunt: Non putarem ſufficere in fine primi triennii facere unum capitulum provinciale, & ſtatim in principio ſecundi triennii facere aliud: quia id potius eſſet facere capitula de ſexto anno in ſextum annum, quam de triennio in triennium: & multo tempore poſſet ſic tardari ordinis reformatio. Unde potius videtur facere pro eo, quod dico, quam contra: quia apparet velle, quod in quolibet triennio reperiatur fieri unum capitulum. Et ſic etiam dico, quod non ſufficit in fine unius decennii fieri unum concilium, & in principio alterius aliud: quia expectando poſtea ad finem ulterius ſequentis decennii, eſſet facere concilium de 20. annis in 20. annos: nec reperiretur concilium celebratum infra decennium, ut eſt mens conſtitutionis. Quinimo ſi ſic intelligeretur, eſſet facere fraudem legi, quæ non ſine myſterio dicit de decennio in decennium, ſed ad oſtendendum diſtantiam unius concilii ab alio. Et ita ex hoc impugno primum intellectum. Non obſtant jura, quæ pro eo allegantur ſonantia, quod obligatus ad aliquid faciendum infra tempus certum, non tenetur illud facere, niſi in fine temporis: quia fateor. Et hoc facit potius pro, quam contra, quia ſi in fine temporis, ergo intra tempus decennii, ſed in fine decennii: ut ſatis habitum eſt ex dictis *d. §. ille caſus*. Probant ergo jura, quæ allegat, quod concilium debet celebrari in fine decennii. Et hoc videtur ſatis æquum, ut in principio decennii expectetur concilium per temporis pendentiam, & in fine decennii, intra tamen decennium inchoetur, & celebretur, & vigeat concilium. Pro iſta opinione vide omnino, quod notat Domi. in propoſito *in c. propter el. primo* 18. *di.* ubi dicit, quod, quando eſt actus ſucceſſivus, non videtur à lege tempus aſſignatum ad finiendum, ſed inchoandum. allegat *cle. ſicut de appel.*

A Et ſi vis tenere, quod lapſo integro decennio ſtatim debeat inchoari, & teneri concilium, & illo concilio abſoluto incipiat currere aliud ſecundum decennium, & ſecundo decennio finito ſtatim inchoetur aliud concilium, quo abſoluto ſimiliter incipiat currere tertium decennium, ita quod ſemper concilium vigeat, vel expectetur: quamvis verba videantur repugnare (quæ volunt, quod illico finito uno decennio, in quo eſt celebratum concilium, debeat incipere aliud decennium ad expectandum, & celebrandum concilium, per illa verba de decennio in decennium) tamen ſi vis impropriare literam, potes dicere, quod intelligitur de decennio finito in decennium finitum *l. ſi filio fa. §. ſi vir in quinquennium ff. ſolu. matri.* Nec peccabis in Spiritum B ſanctum, quemcumque intellectum teneas: quia quilibet intellectus tendit ad ſatisfaciendum conſtitutioni, cujus mens fuit, quod ordinato certo tempore concilium teneatur. Item concedi etiam poſſet, quod ſi tempus, quo concilium viget, protenderetur ultra decennium (puta ſi concilium incœptum celebrari in ultimo anno præcedentis decennii duraret adhuc ultra biennium) tempus decennii inciperet currere poſt illud biennium, quo ultra decennium finitum eſſet concilium: quia in conſtitutione non eſt præfinitum tempus ad finiendum, ſive poſt inchoatum concilium, quanto tempore debeant durare ſeſſiones. Facit, quod dicit Do. ubi ſupra. Et ſecundum iſtos intellectus etiam concluditur, quod conſtitutio ipſa, quo ad præfixum in ea tempus, non fuit recepta, & abiit in deſuetudinem: ut ſupra dictum eſt. C

ADde tamen prædictis, quod, ut ceſſet ſupraſcripta difficultas, fuit declaratum in concilio Baſilienſi in undecima ſeſſione, ſi tenenda eſt (non illius auctoritate, ſed quia opportune providiſſet, vel propter concordiam ſubſecutam) quod verbum illud in decennium, in prædicta conſtitutione poſitum, intelligi debeat, ut decennium totaliter compleatur, & eo integre completo ex tunc facultatem concilii generalis celebrandi incipere. Et ſi caſu aliquo contingat, eos, qui in conciliis generalibus intereſſe tenentur, in principio temporis non advenire, declarat non propterea dictam concilii celebrandi D facultatem expirare: ſed ut, quam primum commode fieri poterit, celebretur. Ne autem diu differri poſſit, ſtatuit, ut per viginti dies ante prædictum decennii tempus completum, vel aliud ſi forſan ex cauſa per concilium præfigi contingat, Romanus pontifex per ſe, vel legatum, aut legatos ſuos, necnon archiepiſcopus, in cujus provincia, vel diœceſi fuerit concilium celebrandum, & omnes prælati vicini loco celebrationis concilii per quatuor dietas vulgares, ceſſante impedimento canonico in propriis perſonis, vel eo obſiſtente per viros idoneos ad hoc vicarios conſtitutos adeſſe teneantur, ut de loci diſpoſitione, & aliis præparatoriis concilii valeant habere tractatum. Die autem inchoationis concilii generalis præfinita, ii, qui ibidem fuerint, miſſam de E ſancto Spiritu ſolemniter celebrent: & concilium ex eo die ſtabilitum, & inchoatum eſſe efficaciter cenſeatur. Verum propter multas neceſſitates, quæ contingere poſſunt venientibus ad concilium, exhortatur dicta ſynodus eos, qui tunc præſentes fuerint, ut ad ardua negotia concludenda niſi decenti expectatione abſentium moderata congruo intervallo temporis non procedant: ſed ſic divino timore prævio procedatur in cunctis cum debita gravitate, ſicut tanta magnitudo negotiorum univerſalis eccleſiæ exigit, & requirit.

Vidimus

VIdimus de tempore tenendi Concilii, videamus nunc, ex quibus cauſis Concilium debeat congregari. Et in hoc dicendum eſt, quod generalia Concilia non pro levibus, ſed graviſſimis, & arduis cauſis congreganda ſunt; non enim de facili Prælati à ſuis Eccleſiis evocandi, & fatigandi ſunt. Debent enim eſſe cauſæ, quæ habeant dubium, quod concernat univerſalem, & totam Eccleſiam, ut aliquid dixi ſupra in illo articulo, ad quem ſpectet congregare Concilium, & infra latius dicam. Et in hoc crederem conſiderandum, quia aut Concil. eſt congregandum contra Papam. Et in hoc dico, primo poſſe congregari in cauſa hæreſis, quando papa dicitur hæreticus, ut *in c. ſi papa. 40. diſt. & gl. in c. ſi quis pecunia. 79. diſt. & c. in fidei. de hæret. i. 6.* per doc. & Ant. *in c. fraternitatis, in primo notabili. de hæret.* Alber. *in ru. C. de hæret.* ubi ponit plenas remiſſiones. *17. diſt. §. hinc etiam*, & Cardinalis *conſil. 150. in 4. art.* Inno. *in c. ex parte. de verb. ſig.* Quod intelligit Cardin. de Turrecre. & Card. Alex. *in c. nunc autem 21. diſt.* etiam ſi non eſſet aperta hæreſis, ſed eſſet tale crimen, quod apparenter ſaperet hæreſim, quia ex hoc poterit Concilium congregari, de quo *in d. c. fidei*, & latius dico infra in articulo, an poſſit papa accuſari de hæreſi. Item ſecundo ratione ſchiſmatis tollendi, ſicut fuit Concilium Conſtantinopolitanum octavum 300. Epiſcoporum, ubi ſublatum eſt ſchiſma Ignatii, & Photii, & reſtituto Ignatio Photius anathematizatus. Similiter, ut legitur in hiſtoria Eccleſiaſtica, in Concilio Romæ celebrato ſedatum eſt ſchiſma ſecundum inter Urſicinum, & Damaſum, ubi depulſo Urſicino, & in Epiſcopum Neapolitanum promoto, confirmatus eſt in Apoſtolica ſede Damaſus. Similiter legitur de ſchiſmate quarto inter Symmachum papam, & Laurentium ſublato prima vice per compromiſſum factum in Theodoricum Regem Gothorum, qui Ravennæ reſidens, auditis partium legatis, pro Symmacho pronunciavit, & Laurentius pronunciatus eſt Nuceriæ Epiſcopus; poſtmodum exorto de novo ſchiſmate inter eoſdem, & manu armata Symmacho ſpoliato, & hoc ſopitum eſt per Concilium, reſtituto Symmacho, & Laurentio ejecto; ut *in c. Symmachus, alias c. nos ſi incompetenter, in §. item Symmachus. 2. q. 7. & in §. hinc etiam 27. diſt.* & dixi ſupra in articulo, ad quem ſpectet congregatio, quando inter duos eſt contentio de Papatu. Similiter aliud ſeptimum ſchiſma ſedatum eſt per Concilium, approbato Zenone, & reprobatis Theodoro, & Petro cum eo contendentib. Similiter in tertio ſchiſmate inter Bonifacium papam I. & Eulalium antipapam, approbatus eſt Bonifacius, & ejectus Eulalius, in Nepeſinum Epiſcopum promotus per Honorium Imperatorem, ſimiliter in 16. ſchiſmate inter Benedictum papam nonum, & quendam Joannem vocatum Sylveſtrum III. amotum, & vi ejectum quia Antipapa erat: poſt hoc aliud ſchiſma inter Gregorium papam VI. qui præfato Benedicto ſurrogatus eſt, & inter quendam alium, quem ipſe Gregorius in adminiſtratione ſpiritualium ſibi ſubſtituerat, & inter quendam alium, qui contra hos duos contendebat, ſedatum eſt per Henricum Imperatorem ſecundum, qui congregato Concilio, & illis amotis Clementem II. Pontificem creari curavit. Et ſimiliter factum eſt, cum eſſet contentio inter Leonem V. & Chriſtophorum, & Leone in carcere turpiter mortuo, ac ejecto Chriſtophoro, electus fuit Sergius II. ut ponit Alex. *in d. c. ſi duo. 79. diſt.* Simile legitur in geſtis Concilii Conſtantien. ubi ſedatum eſt ſchiſma antiquatum inter tres contendentes, ut dixi ſupra, & fuerunt privati duo videlicet Joannes 23. & Benedictus XIII. & Gregorius XII. ceſſit, & aſſumptus eſt Martinus Quintus. Et de iſtis ſchiſmatibus ſedatis vide infra, ubi connumerantur remedia ad tollendum ſchiſma, poſt quæſtionem, ex quibus cauſis poſſit papa deponi. Et hoc voluit Abbas *in diſt. cap. licet de elect.* quod Concilium propter ſchiſma debet congregari, & latius Ægidius *in c. fidei, in 42. char.* cum refert concluſiones Domini Pampilonen. *in 9. concluſione de hæret. in ſexto* & Petrus de Ancharano *in octava queſtione ſui tractatus.* Quamvis Dominus Anto. *in dicto. cap. licet* videatur velle per illum text. quod non poteſt congregari Concilium propter ſchiſmata, ut refert Abb. *in 3. colum.* qui dicit, quod contrarium eſt verum. Pro quo dicit, eſſe caſum *in cap. ſi duo. 79. diſt.* ad quod dicit ſæpius Piſis, & Conſtantiæ in Conciliis fuiſſe illum tex. allegatum. Item tertio congregatur, quando agitur cauſa papatus, quod poteſt contingere pluribus modis, ut ſi diceretur electio nulla, *ut de elect. licet.* Vel ſi papa diceretur intruſus nunquam electus, vel Apoſtaticus, ut *in cap. ſi quis pecunia. 79. diſt.* Vel ſi eſſent duo electi, ut *in c. ſi duo. 79. diſt.* & probat. *2. q. 7. c. nos ſi incompetenter. §. item ſymmachus.* Vel ſi electio non eſſet facta à duabus partibus, ut dicit ibi gl. & Doct. poſt Ægidium Bellamera, & quilibet gereret ſe pro Papa. Ad quem caſum trahunt Doct. illum tex. quamvis adhuc non eſſet tex. *in c. licet de elec.* quod ponit ibi Cardinalis *in 3. colum. 3. quæſiti.* Vel ſi diceretur electio facta per impreſſionem, ſicut fuit tempore Urbani Sexti, ut ponit Bald. *in lib. 1. C. ſi quis aliquem teſta. prohi. & in ca. quia propter de elec. &* in conſtitutione, frequens, facta in Concilio Conſtantien. *in §. qui vero.* Vel ſi renunciaſſet papatui, & cum Cardinales vellent procedere ad alterius electionem, vel alium elegiſſent, negaret ſe renunciaſſe, & forte quilibet haberet ſequelam, tunc eſſet cauſa congregandi Concilium, ut Domi. poſt. Joan. Anton. *in ca. 3. de renun. in 6. & in c. licet per doc. de elec. & bona glo. in cap. non autem 7. quæſtio 1.* Vel ſi per potentiam alicujus principis ſæcularis fuiſſet aſſecutus papatum, ut *in d. ca. ſi quis pecunia. 79. diſt. & in c. in nomine domini. 23. diſt.* ponit Bal. *in rub. C. ſi quis aliquem teſta. prohi. in 9. col.* Item poſſet congregari Concilium, quando ſubeſſet aliqua neceſſitas Eccleſiæ, cui veriſimiliter provideri non poſſet ſine Concilio, & ſedes vacaret. Quod enim tunc Cardinales poſſint Concilium convocare, eſt gloſſ. *in clemen. ne Romani de elec.* & ponit Alex. *in cap. ſynodum 2. colum. 17. diſt. ibi. in d. capi. 1.* ponit Petrus de Monte in ſua monarchia *in 1. q. de concilio in 2. char.* & Abb. *in d. c. licet de elec. in 3. colum.* & Felin. *in cap. ſuper literis in 21. col. de reſcrip.* Item congregari poteſt concilium, quando papa vellet ſe purgare de aliquo crimine, de quo eſſet infamatus, ut legitur de Beato Damaſo. *3. q. 7. nos, circa fi.* Et de Sixto, ut *in c. mandaſtis. 2. q. 4. & in c. nunc autem circa fi. 21. di.* Similiter de Leone, ut *in c. auditum & in c. omnibus. circa fi. 2. q. 4.* Sed iſta congregatio non intelligitur ad deponendum papam, ſed de ejus voluntate, ut in dictis juribus. Item quarto congregari poteſt concilium, quando papa committeret tale quid, propter quod ſcandalizaretur univerſalis ſtatus Eccleſiæ, & eſſet incorrigibilis, quia erit ſufficiens cauſa ad congregandum concilium. Ad hoc movcor, quia poſito quod non eſſet vera illorum opinio, qui volue-

luerunt, quod iſto caſu eſſet etiam ſufficiens cauſa ad eum deponendum, ut voluit Abb. *in cap. ſignificaſti de elec. & in c. quotiens deſimo. poſt glo. in c. ſi papa* 40. *di.* & Petrus de Ancha. *in 4. quæſito ſui tractatus*, & Ludo. *in pluribus conſiliis*, de quo dicam infra in quæſtione, ex quibus cauſis papa poſſit in concilio accuſari, tamen non ſequitur, non eſt cauſa ſufficiens ad deponendum eum, ergo non eſt ſufficiens ad congregandum concilium. Patet quia videmus, quod concilium cognoſcit de cauſa electionis papæ, ut *in capitu. ſi duo.* 79. *diſtin.* & tamen electio ſpectat ad cardinales. *d. ca. licet*, & valet ſententia lata per concilium contra papam, quo ad eccleſiam militantem. Sic etiam dicimus in matrimonio, nam licet homo non ſeparet, quos Deus conjunxit 33. *q.* 2. quos Deus, eccleſia tamen cognoſcit, quando dubium eſt de matrimonio, & poſſet contingere, quod ſepararet illos, quos Deus conjunxit, ideſt, qui legitime erant copulati, & nihilominus valeret talis ſeparatio, quo ad eccleſiam militantem, cognito tamen de errore, ſemper revocabitur talis ſententia, quia non tranſit in rem judicatam, ut *in c. lator*, *& c. renor*, *& c. conſanguin. de re judi.* Sic in propoſito, poſito quod non poſſit concilium privare papam propter crimen ſcandalizans eccleſiam univerſalem, tamen non ſequitur, quod non ſit cauſa ſufficiens ad congregandum concilium. Et hunc eundem ſpiritum habuit Alex. *in c. ſynodum.* 17. *di. in* 2. *col.*

Et ſi dicatur: iſta erit inutilis congregatio, quia ſi papa non velit emendari, & concilium non poſſit eum corrigere, erit fruſtratoria congregatio, & prælati de univerſo fatigabuntur incaſſum, fruſtra enim expectatur caſus, cujus eventus nihil ſit operaturus adv. & Joann. Andr. *in regula nullus pluribus. de regu. jur. in 6.* Reſpondetur, quod non omnia, propter quibus concilium congregatur, ſortiuntur effectum in concilio, ut videmus de geſtis concilii Florentini, ubi ſedatum fuit ſchiſma eccleſiæ orientalis, & facta unio ambarum eccleſiarum, Romanæ videlicet, & orientalis eccleſiæ, ut patet ex bulla Eugenii, & Imperatoris Paleologi ſcripta in græco, cujus originale in Græco, & Latino cum ſubſcriptionibus papæ Eugenii, & cardinalium, & imperatoris, & aliorum, habetur in archivio noſtro in Baſilica beati Petri cum ſigillo plumbeo papæ, & aureo imperatoris, & cujus tenorem hic inſerere volui, ut ſequitur.

EUgenius epiſcopus ſervus ſervorum Dei ad perpetuam rei memoriam. Conſentiente ad infraſcripta Chariſſimo in Chriſto filio noſtro Joanne Paleologo Romanorum imperatore illuſtri, & locum tenentibus venerabilium fratrum noſtrorum Patriarcharum, & ceteris Orientalem eccleſiam repræſentantibus, lætentur cœli, & exultet terra. Sublatus eſt enim de medio paries, qui occidentalem orientalemque dividebat eccleſiam, & pax atque concordia rediit, illo angulari lapide D. N. Jeſu Chriſto, qui fecit utraque unum, vinculo fortiſſimo charitatis, & pacis utrumque jungente parietem, & perpetuæ unitatis fœdera copulante ac continente, poſtque longam mœroris nebulam, & diſſidii diuturni atram, ingratamque caliginem, ſerenum omnibus unionis optatæ jubar illuxit. Gaudeat mater Eccleſia, quæ filios ſuos hactenus invicem diſſidentes jam videt in unitatem pacemque rediiſſe, & quæ antea in corum ſeparationem amariſſime flebat, ex ipſorum modo mira concordia cum ineffabili gaudio omnipotenti Deo gratias referat. Cuncti gratulentur fideles ubique per orbem, & qui Chriſtiano cenſentur nomine, matri catholicæ eccleſiæ collætentur. ecce enim occidentales orientaleſque patres poſt longiſſimum diſſenſionis atque diſcordiæ tempus, ſe maris ac terræ periculis exponentes, omnibuſque ſuperatis laboribus, ad hoc ſacrum œcumenicum concilium deſiderio ſacratiſſimæ unionis, & antiquæ charitatis redintegrandæ gratia, læti alacreſque convenerunt, & intentione ſua nequaquam fruſtrati ſunt; poſt longam enim laborioſamque indaginem, tandem ſpiritus ſancti clementia ipſam optatiſſimam, & ſanctiſſimam unionem conſecuti ſunt. Quis igitur dignas omnipotentis Dei beneficiis gratias referre ſufficiat, quis tantæ divinæ miſerationis divitias non obſtupeſcat? cujus vel ferreum pectus tantæ ſupernæ pietatis magnitudo non molliat. Sunt iſta prorſus divina opera non humanæ fragilitatis inventa, atque ideo eximia cum veneratione ſuſcipienda, & divinis laudibus proſequenda. Tibi laus, tibi gloria, tibi gratiarum actio Chriſte fons miſericordiarum, qui tantum boni ſponſæ tuæ Catholicæ Eccleſiæ contuliſti, atque in generatione noſtra tuæ pietatis miracula demonſtraſti, ut enarrent omnes mirabilia tua. Magnum ſiquidem divinumque munus nobis Deus largitus eſt, oculiſque vidimus, quod ante nos multi, cum valde, cupierint aſpicere nequiverunt. Convenientes enim latini, & græci in hac ſacroſancta œcumenica ſynodo magno ſtudio invicem uſi ſunt, ut inter alia etiam articulus ille de divina ſpiritus ſancti proceſſione ſumma cum diligentia, & aſſidua inquiſitione diſcuteretur. Prolatis vero teſtimoniis ex divinis ſcripturis, plurimiſque auctoritatibus ſanctorum doctorum orientalium, & occidentalium, aliquibus quidem ex patre, & filio, quibuſdam vero ex patre per filium procedere dicentibus ſpiritum ſanctum, & eandem intelligentiam aſpicientibus omnibus ſub diverſis vocabulis, græci quidem aſſeruerunt, quod, id quod dicunt ſpiritum ſanctum ex patre procedere, non hac mente proferunt, ut excludant filium, ſed quia eis videbatur, ut ajunt, latinos aſſerere ſpiritum ſanctum ex patre, & filio procedere tanquam ex duobus principiis, & duabus ſpirationibus, ideo abſtinuerunt à dicendo, quod ſpiritus ſanctus à patre procedat, & filio: Latini vero affirmaverunt, non ſe hac mente dicere, ſpiritum ſanctum ex patre filioque procedere, ut excludant patrem, quin ſit fons atque principium totius Deitatis, filii ſcilicet ac ſpiritus ſancti, aut quod id quod ſpiritus ſanctus procedit ex filio filius à patre non habeat, ſive quod duo ponant principia ſeu duas ſpirationes, ſed ut unum tantum aſſerant eſſe principium unicamque ſpirationem ſpiritus ſancti, prout hactenus aſſeruerunt. Et cum ex his omnibus unus, & idem eliciatur veritatis ſenſus, tandem in infraſcriptam ſanctam, & Deo amabilem, eodem ſenſu, eademque mente, unionem unanimiter concordarunt, & conſenſerunt. In nomine igitur Sanctæ Trinitatis, Patris, & Filii, & Spiritus ſancti. Hoc ſacro univerſali approbante Florentino concilio, diffinimus, ut hæc fidei veritas ab omnibus Chriſtianis credatur, & ſuſcipiatur, ſicque omnes profiteantur, quod ſpiritus ſanctus ex patre, & filio æternaliter eſt, & eſſentiam ſuam ſuumque eſſe ſubſiſtens habet ex patre ſimul,

& fi-

& filio, & ex utroque æternaliter tanquam ab A uno principio, & unica ſpiratione procedit, declarantes, quod id, quod ſancti doc. & patres dicunt ex patre per filium procedere ſpiritum ſanctum, ad hanc intelligentiam tenditur, per hoc ſignificent filium quoque eſſe ſecundum Græcos quidem cauſam, ſecundum Latinos vero principium ſubſiſtentiæ ſpiritus ſancti, ſicut & patrem. Et quoniam omnia, quæ patris ſunt, pater ipſe unigenito filio ſuo gignendo dedit præter eſſe patrem, hoc ipſum, quod ſpiritus ſanctus procedit ex filio, ipſe filius a patre æternaliter habet, à quo etiam æternaliter genitus eſt. Diffinimus inſuper explicationem verborum illorum filioque, veritatis declarandæ gratia, & imminente tunc neceſſitate, licite ac rationabiliter ſymbolo B fuiſſe appoſitam. Item in Azymo ſive fermentato pane triticeo corpus Chriſti veraciter confici, ſacerdoteſque in altero ipſum domini corpus conficere debere, unumquemque ſcilicet juxta ſuæ eccleſiæ ſive occidentalis ſive orientalis conſuetudinem. Item ſi vere pœnitentes in Dei charitate deceſſerint, antequam dignis pœnitentiæ fructibus de commiſſis ſatisfecerint, & omiſſis, eorum animas pœnis purgatorii poſt mortem purgari, & ut à pœnis hujuſmodi releventur, prodeſſe eis fidelium vivorum ſuffragia, miſſarum ſcilicet ſacrificia, orationes, & eleemoſynas, & alia pietatis officia, quæ à fidelibus pro uliis fidelibus fieri conſueverunt, ſecundum eccleſiæ inſtituta. Illorumque animas, qui poſt C baptiſma ſuſceptum nullam omnino peccati maculam incurrerunt, illas etiam, quæ poſt contractam peccati maculam, vel in ſuis corporibus, vel eiſdem exutæ corporibus, prout ſuperius dictum eſt, ſunt purgatæ, in cœlum mox recipi, & intueri clare ipſum Deum trinum, & unum, ſicuti eſt, pro meritorum tamen diverſitate aliam alia perfectius. Illorum autem animas, qui in actuali mortali peccato, vel ſolo originali decedunt, mox in infernum deſcendere, pœnis, tamen diſparibus puniendas. Item diffinimus ſanctam Apoſtolicam ſedem, & Romanum Pontificem in univerſum orbem tenere primatum, & ipſum pontificem Romanum ſucceſſorem eſſe beati Petri principis apoſtolorum, D & verum Chriſti vicarium, totiuſque eccleſiæ caput, & omnium chriſtianorum patrem ac doctorem exiſtere, & ipſi in beato Petro paſcendi, regendi, ac gubernandi univerſalem eccleſiam à domino noſtro Jeſu Chriſto plenam poteſtatem traditam eſſe, quemadmodum etiam in geſtis œcumenicorum conciliorum, & in ſacris canonibus continetur. Renovantes inſuper ordinem traditum in canonibus ceterorum venerabilium patriarcharum, ut patriarcha Conſtantinopolitanus ſecundus ſit poſt ſanctiſſimum Romanum pontificem, tertius vero Alexandrinus, quartus autem Antiochenus, & quintus Jeroſolymitanus, ſalvis videlicet omnibus privilegiis, & juribus eorum. Datum Florentiæ in ſeſſione publica ſynodali E ſolemniter in eccleſia majori celebrata, anno incarnationis dominicæ 1439. pridie nonas Julii, pontificatus noſtri anno nono.

S. Petrus S. Paulus Eugenius Papa IV.

Ego Eugenius Catholicæ eccleſiæ epiſcopus ita diffiniens ſubſcripſi.

Ego Antonius epiſcopus Hoſtienſis cardinalis Bononienſis, ſupradictas diffinitiones veras, & catholicas eſſe affirmo, & me illis ſubſcripſi.

Ego Branda epiſcopus Portuenſis cardinalis Placentinus, ſupraſcriptas diffinitiones veras, & Catholicas eſſe affirmo, & me illis ſubſcripſi.

Ego N. tituli ſanctæ crucis presbyter cardinalis ſupraſcriptis diffinitionibus tanquam veris, & catholicis me ſubſcripſi.

Ego F. tituli ſancti Clementis presbyter cardinalis ſupraſcriptis diffinitionibus tanquam veris me ſubſcripſi.

Ego Anton. tituli ſancti Marci presbyter card. me ſubſcripſi.

Ego Jul. tituli ſanctæ Sabinæ presbyter Cardinalis me ſubſcripſi.

Ego Proſper tituli ſancti Georgii ad vellus aureum diaconus cardinalis de columna me ſubſcripſi.

Ego Dominicus ſanctæ Mariæ in via lata ſanctæ Romanæ eccleſiæ diaconus cardinalis me ſubſcripſi.

Quæ unio etſi poſtmodum non fuit obſervata, nec in partibus illis recepta, ut ſupra dictum eſt, non propterea fuit inutile illud concilium, quia in eo fuit diſputatum, & concluſum, & Græci convicti, & ex hoc ſequitur bonum, quod catholici fiunt firmiores in fide. Item poſſet contingere, quod convictus viſo ſcandalo corrigeretur, vel ſaltem eccleſia cum toleraret cum majori patientia, expectando, & orando pro eo. Facit, quod dicit Hugo *in cap. cum ad verum. 96. diſtin.* qui dicit, quod concilium poteſt audire cauſas civiles contra papam, ſed non poteſt eum compellere, nec excuſationem facere contra eum. Sic in propoſito poteſt congregari concilium, quantumcumque non poſſit deponi. Et intelligo, quando debet congregari ratione criminis ſcandalizantis univerſalem eccleſiam, quod debet ante hujuſmodi congregationem præcedere denunciatio, ut ſe emendet, & non ſit incorrigibilis. Ita Anto. de Butrio *in cap. 2. de accuſa.* & refert Martinus de laude *in tract. de principibus. q. 200.* Ubi plus videtur velle, quod ratione incorrigibilitatis poſſit damnari, & ad hoc alleg. ipſe Anto. de Butrio in dicto capitulo ſecundo, inducendo contra concilium, quod vult procedere contra papam ante denunciationem factam, quod non poſſit. Sed mihi videtur, quod An. non dicat, quod quia ad hoc, ut papa poſſit accuſari, debet præceſſiſſe denunciatio, propterea poſſit deponi. Quod autem poſſit congregari, ſenſit Alexan. *15. diſt. in ſumma 9. charta* & idem Alexan. *in cap. nunc autem. 11. diſt.* Ubi dicit, hoc probari per illum tex. quia licet ibi Marcellinus thurificaſſet idolis invitus, non tamen proprie poterat dici hæreticus, & tamen propter ſcandalum univerſalis eccleſiæ fuit ibi congregatum concilium, ad quod adde, quod dicitur infra in illa quæſtione, quando principes volunt ſubtrahere obedientiam, ſi denegatur congregatio concilii, & in illa q. an papa poſſit accuſari de hæreſi, vel ſimonia, ubi late de hoc.

Reperio, quod quidam Hiſpanus epiſcopus Gaddicenſis in quodam ſuo tractatu de poteſtate papæ referendo Antonium de Butrio, & Matheſillanum *in tract. ſchiſmatis*, ponit ſeptem caſus, ex quibus poteſt congregari concilium contra papam. Primus eſt, quando eſt probabile dubium juris, vel facti, uter ex duobus ſit verus papa, allegat gloſ. in prælallegato capitulo *ſi duo. 79. diſt.* Secundus eſt in crimine hæreſis, & generaliter quando eſt quæſtio de articulis fidei, vel ſuper eis connexis, vel dependentibus, allegat gl. *in d. cap. ſi papa. 40. diſtinctio. & in capi. Anaſtaſius. 19. diſtinctio.* Et

hoc

hoc caſu dicit, quod opinio generalis concilii prævalet opinioni papæ, allegat text. juncta glo. in capitulo *ſicut in fine*. 15. *diſtinctione*. De hoc tamen latius dicam in quæſtione, uter ſit major, papa, an concilium. Adde nihilominus ad id, quod hic dicitur de articulis fidei, quod glo. *in cap. quod translationem. de offic. legat.* videtur velle, quod tunc non ſit neceſſaria congregatio concilii, ſed quod ſolus papa poſſit determinare cauſam fidei, licet gloſa *in capitulo Anaſtaſius*. 19. *diſtinctione* videatur velle contrarium. Sed tu dic ſecundum Abb. Siculum *in capitulo majores. de baptiſm.* quod non obſtat ille tex. *in capitulo Anaſtaſius*, quia ideo ibi requirebatur concilium, quia papa voluit decidere aliquid contra aliquod ſtatutum eccleſiæ, quod non poterat ſine concilio, quia ubi in cauſa fidei conſtat de judicio totius eccleſiæ, papa non poteſt aliquid decernere contra ſtatutum eccleſiæ, & iſtud idem videtur ſentire Abb. *in cap. quod translationem. de offi. leg.* & quod dicit, quod papa non poteſt aliquid decernere contra ſtatutum eccleſiæ, intellige in propoſito, hoc eſt in cauſa fidei, quia etiam papa poteſt ſtatuta per eccleſiam, hoc eſt concilium, reformare, ut videbimus in illo articulo, quæ ſit major, ſententia papæ, an concilii. Sed contra Abb. de directo ſentit Andre. Barbat. *in d. cap. quod translationem*, & adducit tex. *in cap. habeo librum* 16. *diſtin.* qui loquitur per verbum oportet, quod importat neceſſitatem, ut *in cap. cum ab uno de re jud. in ſexto*. ſed ille tex. hoc non probat. Adducit etiam dictum cap. *Anaſtaſius*. ad quod ſatis reſpondet Abb. allegat, & beatum Bernardum, quem refert Archid. *in cap. non decet.* 12. *diſtinct.* qui dicit, quod papa non eſt dominus epiſcoporum, ſed eſt unus ex eis, adducit ſimile de dicto evangelii Matt. 19. quod apoſtoli cum Chriſto ſedebunt judicaturi xii. tribus Iſrael: adducit etiam *Act.* 15. *&* 16. *&* 20. Sed in dictis locis non colligitur, quod ſolus papa non poſſit decidere articulum fidei abſque alia congregatione concilii. Sed pro iſta ejus opinione multum ſtringit tex. *in capitulo ubinam legiſtis*. 96. *diſtin.* ibi, in quibus de fide tractatum eſt, quæ univerſalis eſt, quæ omnium communis eſt &c. Unde in hac quæſtione poteſt dici, quod aut quæritur, utrum papa poſſit ſe intromittere ſine concilio de cauſa fidei. Et ſine dubio dicendum eſt, quod ſic, quia & inferior à papa poteſt ſe intromittere declarando rudibus, ut *in capitulo ſecundo* 80. *diſtinctio. ſic enim*, & capitula cathedralium eccleſiarum ſede vacante poſſunt procedere contra hæreticos, ut *in capit. ad abolendam. de hæret.* & declarare ipſos errare in fide. Aut quæritur, utrum papa ſolus circa dubium exortum circa articulos fidei, poſſit ſine concilio decidere, nec teneatur requirere nec congregare concilium. Et iſte articulus dependet ab illo arduo dubio, utrum papa poſſit facere novos articulos fidei ſolus. De qua materia *in c. cum Chriſtus. de hær. & in c. cano.* 15. *diſt. & in c. hoc autem* 19. *diſt.* Et videtur, quod circa dubia non deciſa ſit propria poteſtas papæ decidere. 24. *q.* 1. *hæc eſt fides, & c. quotiens*, ſed ſi alias per concilia, & pontifices eſſent deciſa, non poſſet ſine concilio, & ita procedit capitu. *Anaſtaſius*, & quod dicitur *in cap. ſicut*. 15. *diſtinctio*, Et de iſto articulo alias alibi latius dicetur. Credo tamen, quod tutius eſſet, quod non ſolus ſine cardinalibus, & aliis Theologis decideret nova dubia, & tanto melius ſi cum concilio. Aut quæritur, A utrum cauſa articuli fidei noviter emergens ſit ſufficiens ad congregandum concilium. Et dico, quod ſic, & iſto modo pro majori parte reperiuntur congregata concilia. An autem, ſi ipſe papa nollet congregare tunc concilium, nec decidere dubium, poſſit per ſe concilium congregari, dicerem ſalva determinatione Romanæ eccleſiæ, quod ſi propter exortum dubium fidei generatur ſcandalum in fideles, ut quia forte propter contrarias ſententias exorirentur inimicitiæ, & bella inter fideles, concilium poſſet congregari per eos, ad quos ſpectat poſt papam, & per modos ſupra dictos in illo articulo, ad quem ſpectat congregare concilium, & hoc per dicta in ſæpius allegato, *cap. ſi papa* 40. *diſt.* Utrum autem eſſet B ſufficiens cauſa tunc ad procedendum contra papam detrectantem congregare concilium, quaſi fecerit ſe ſuſpectum, quod voluiſſet nutrire hujuſmodi diſcordias, crederem quod non, ſed crederem, quod eſſent ſervanda illa, quæ dicuntur, quando papa dicitur incorrigibilis criminoſus. Tertius caſus, quem ponit idem epiſcopus, eſt in materia nutriente ſchiſma præſertim inveteratum, ne populus Chriſtianus ſit in diviſione, allegat, quæ habentur *in capitulo ubi ſanè, & capit. ſchiſma*. 24. *q.* 1. *& tex. in cap. teneamus*. 1. *q.* 1. Quartus caſus eſt, quando notorie eſt grave crimen, ex quo multum ſcandalizatur eccleſia data incorrigibilitate ipſius papæ, propter quod dicit, quod poſſet deponi, allegat glo. *in dicto cap. ſi* C *papa*. Quintus caſus eſt in factis, in quibus contingit turbari univerſalem ſtatum eccleſiæ, & periculari eccleſiam, quod eſt grave delictum etiam in papa, quod dicit non eſſe ſuſtinendum à clero, quia etiam ſi papa de hoc ſe non corrigeret, dicit quod poſſet deponi à concilio, allegat dictum *cap. ſi papa*. Sextus caſus eſt, ubicunque papa reperiretur à fide devius, ut *in d. c. ſi papa*. Septimus caſus eſt, ubi induceretur novus ritus prorſus diverſus à ritu antiquo, in quo nutritus eſt populus Chriſtianus, quia, ut dicit, etiam iſto caſu debet congregari concilium generale, quod, ut etiam dicit, ſuper hoc habet poteſtatem, quia eſt grave crimen, & ſapit hæreſim, Nam ſuper hoc Paulus reprehendit Petrum, ut D notatur *in cap. Paulus*. 2. *q.* 7. Et ita refert tenere d. Anto. & Metheſillanum *in d. tract.* Licet ego non reperiam in meo libro ita ſimpliciter poſitum, niſi forte loqueretur in caſu illius ſchiſmatis antiquati. Inducit tamen idem epiſcopus prædicta ad decretum concilii Conſtantien. in principio ipſius, quod ponit tantum tres caſus, in quibus debet congregari concilium contra papam, videlicet in iis, quæ pertinent ad fidem, in ſpectantibus ad extirpationem ſchiſmatis, & in ſpectantibus ad reformationem eccleſiæ in capite, & membris, & dicit, quod virtualiter omnes dicti ſeptem caſus includuntur implicite in illis tribus caſi- E bus, imo aliqui expreſſe, ut in iis, quæ pertinent ad fidem, includitur ſecundus caſus ſupra poſitus, & ſextus, & ſeptimus. Item ſecundus caſus poſitus per concilium Conſtantienſe videlicet in iis, quæ pertinent ad extirpationem ſchiſmatis, ponitur in primo, & tertio caſu ſupra poſito. & ſic tres primi caſus, & duo ultimi manifeſte includuntur in primis duobus caſibus poſitis, in ipſo decreto concilii Conſtantienſ. Quartus caſus, quando notorie eſt grave crimen, ex quo multum ſcandalizatur eccleſia, & quintus caſus, in

fa-

factis, in quibus contingit turbari univerſalem ſtatum eccleſiæ, & periclitari eccleſiam) manifeſte includuntur in tertio caſu ipſius decreti concilii Conſtantienſis, ſcilicet in iis, quæ pertinent ad reformationem ipſius eccleſiæ in capite, & in membris: Nam quartus caſus comprehenditur ſub reformatione capitis, & quintus ſub reformatione membrorum: ut ipſe dicit patere cuilibet intuenti.

Et ſi dicatur, quod magis late, & extenſive de hoc loquitur dictum decretum concilii in tertio ſuo caſu reformationis in capite, & in membris: quia videtur comprehendere non ſolum prædictum quartum, & quintum caſum, ſed etiam, quod non data incorrigibilitate papæ poſſit concilium reformare caput. Reſpondet verum eſſe, quod poteſt reformare, ſed non deponere, niſi data incorrigibilitate. Et quantum ad diſpoſitionem dicti decreti, dicit quod præfati doctores (ſcilicet Anto. & Matheſillanus) dicunt, quod debet dari incorrigibilitas, ut ipſi præſupponunt in quarto caſu. Item ad illud etiam, quod poteſt allegari per prædictum decretum Conſtantienſe generaliter, & indiſtincte, quod concilium habeat poteſtatem reformandi membra etiam in caſibus, in quibus non contingit univerſalem ſtatum eccleſiæ perturbari, & eccleſiam periclitari: reſpondet quod ſecundum tempora ipſius decreti, & ea, quæ tunc occurrerunt propter illud ſchiſma, indubitanter propter malam vitam illorum, qui erant in eccleſia, pro majori parte perturbabatur univerſalis ſtatus eccleſiæ, & periclitabatur eccleſia, attentis infinitis guerris, & infinitis aliis malis, & ſcandalis, quæ tunc vigebant maxime in viris eccleſiaſticis: & per conſequens reformatio membrorum videbatur neceſſario facienda per concilium generale. Adducit *c. nemo*. 83. *di.* & *ca. qualis* 8. *q.* 1. Unde infert, concilium generale habere poteſtatem reformandi in capite, & in membris juxta decretum dicti concilii. Vel aliter reſpondendo videtur fateri, quod concilium etiam ceſſante incorrigibilitate papæ, poſſit congregari pro reformatione in capite, & membris; & adducit cardinalem Florentinum in tractatu ſchiſmatis: cum dicit, quod illud, quod dicitur, quod papa habet plenitudinem poteſtatis, debet intelligi non ſolus, ſed tanquam caput univerſalis eccleſiæ. Ita quod ipſa poteſtas eſt in ipſa eccleſia tanquam in fundamento, ſed in papa, tanquam in principali miniſtro, per quem hæc poteſtas exerceatur: ita tamen quod præcedat clavis diſcretionis, ut ponit Inno. *in c. quanto de jurejuran.* Et quod poteſtas ſit in ipſa eccleſia, adducit tex. *in c. legimus* 93. *di.* ubi dicitur, quod orbis major eſt urbe, & tex. *in ca. ita Dominus* 19. *di.* Et ex his infert, quod poteſtatis plenitudo eſt in papa, modo non erret: ſi tamen errat, debet corrigi per concilium generale, apud quod eſt plenitudo poteſtatis tanquam in fundamento. Et ſecundum cardinalem, ut ipſe refert, non poteſt papa per ſuas conſtitutiones alio modo facere reſiſtentiam: quia hoc eſſet ſubvertere univerſalem ſtatum eccleſiæ, quod non poteſt: *ut in c. propoſuit de conceſ. præben.* ubi notatur. Et hoc dicit cardinalis *in dicto trac. in quæſtione* 45. qui allegat etiam Inno. *in c. quod ſuper de voto*. Item ponit, quod dicit cardinalis in alia quæſtione: quod poteſtas concilii eſt à Deo, intantum quod univerſitas eccleſiæ non poteſt transferre poteſtatem in papam ſic, ut deſinat eſſe penes ipſam: quia eſſet contra jus divinum, & exempla ſanctorum patrum. Quod dicit cardinalis in dicto tractatu *in q.* 48. Ubi etiam dicit, quod concilium generale eſt ſuper jus poſitivum, cum habeat plenitudinem poteſtatis.

Et ex his dictus epiſcopus infert plures concluſiones. Prima eſt, quod plenitudo poteſtatis ſit in ipſa eccleſia ſive in univerſali eccleſia tanquam in fundamento: ſecunda, quod poteſtas concilii eſt à Deo: tertia, quod poteſtatis plenitudo eſt in ipſo papa, modo non erret: ſi tamen errat, quod hujuſmodi errores corriget concilium: quarta, quod congregatio concilii poteſt, & debet judicare difficilia: quinta, quod generale concilium non ſubjicitur juri poſitivo. Et ex præmiſſis dicit, probari, & juſtificari dictos tres caſus, qui ſunt poſiti in concilio Conſtantienſi, maxime de reformatione in capite, & in membris: quia ſi concilium poteſt corrigere errores papæ, ergo ipſum papam reformare: & ſi concilium judicat difficilia, ergo poteſt reformare membra. Et ſubdit, quod aliqui doctores (ſicut Petrus de Ancharano, & Petrus Pauli de Ancona, & quidam alii, qui ſcripſerunt tempore concilii Conſtantienſis) tenent, quod in cauſa hæreſis, ſchiſmatis, & in iis, quæ concernunt univerſalem reformationem eccleſiæ, major ſit auctoritas concilii, quam papæ, & quod in his ſit potius obediendum deliberationi concilii, quam papæ. Ad quod allegant, quod notatus 15. *di. c. ſicut*, & 40. *di. ſi papa*, & 2. *q.* 7. *c. nos ſi incompetenter*. §. *item Symmachus*, & 19. *di. Anaſtaſius* & 25. *q.* 1. *ſunt quidam, cum duobus ſequentibus*.

Sed iſta ſic ſimpliciter dicta per eum pro nunc non firmo: ſed dicam de hoc in illo articulo, quis ſit major, papa, an concilium: & in illo, ex quibus cauſis poſſit papa deponi. Et non teneo, quod plenitudo poteſtatis non ſit in ſolo papa, ſed in eccleſia tanquam in fundamento, & in papa tanquam in principali miniſtro: ut dicit cardinalis *in d. tractatu ſchiſmatis*, & alii, qui eum ſequuntur. Sed in propoſito noſtro unum eſt colligendum, quod ſequitur ex ſupraſcripta ſolutione prima: quod ſi illud fuit diſpoſitum in concilio Conſtantienſi de reformatione in capite, & in membris, propter ſchiſmata, quæ vigebant tempore illius concilii, infertur, quod illud decretum non erit univerſale, nec ſemper poterit congregari concilium ex illa cauſa, maxime ſi papa ſit paratus per ſeipſum, & ſe, & membra corrigere. Et ſi recte inſpiciatur, non dicit illud decretum, quod concilium ſimpliciter, & ſemper debeat congregari pro reformatione in capite, & in membris: ſed quod propter illud fuit congregata ſynodus Conſtantienſis, & ad ſchiſma, & hæreſes ſedandum, cum tunc non eſſet, qui vellet congregare; & ideo ſpectabat ad concilium congregare, & omnia reformare. Et ideo ſi papa eſſet paratus corrigi, & corrigere, reformari, & reformare, forte iſta ſola non eſſet ſufficiens cauſa congregandi concilium eo nolente, & contradicente, ex quo non eſt incorrigibilis, nec hoc facere detrectat: per notata *in d. ca. ſi papa* 40. *di.* & 17. *di. in pluribus ca.* Et vide omnino, quod dico infra in illa quæſtione, quis ſit major, papa, an concilium: & vide, quæ dicta ſunt ſupra in q. ad quem ſpectet congregare concilium, in verſi. ſed pone, quod inter duos.

Egidius Bellamera in *cle. dudum in prin. in verſi. quarto nota*, dicit, quod quando habemus verum, & indubitatum papam, ipſe habebit congregare concilium, & judicare 17. *di. per totum*: ſed quando eſt dubium, quis ſit papa, vel quando dicitur factus notorius hæreticus, vel quando eſt talis cauſa, de qua ipſe judicare non poſſit (puta cauſa propria, in qua non poſſit ſibi jus dicere: ut *in ru.* & *l.* 1. *ne quis in ſua cauſa jus ſibi dicat*) vel cum quæritur, an ſit papa, vel an ſit canonice electus in papam, vel an propter hæreſim, vel renunciationem

nem desierit esse papa (ut *in c. si duo* 79. *di. & in c. si papa* 40. *di. & in c.* 1. *de renun. in 6. &* idem dicit in omnibus similibus casibus) tunc erit sufficiens causa congregandi concilium; quod poterit congregari, procurante etiam quocunque catholico, etiam sine papæ voluntate: cum etiam quatuor generalia concilia non reperiantur congregata ad mandatum papæ, licet nuncii papæ interfuerint in aliquibus eorundem. Et sic dicit limitanda jura 17. *di. per totum*, & tex. *in c. licet in fine de elect.* De quo etiam vide supra post prin. hujus articuli. Sed ista non sunt sic simpliciter vera, ut patet ex præmissis: quia ubi est papa, ipse debet prius requiri, ut congreget: ubi autem est dubium, dic ut plene dictum est in quæstionibus præmissis: & adde hic illa, quæ ponuntur infra in illo articulo, utrum semper papa in causa fidei teneatur congregare concilium: ubi ponuntur plures casus, propter quos reperiuntur congregata concilia. Et ad illud quod dicitur, quod congregatur tunc concilium sine papa, vide in quæstione, ad quem spectet congregare concilium, quæ dicta sunt supra in pluribus articulis: & si debet prius requiri, quando est tractandum de facto papæ, si non detrectat congregare.

Item potest congregari concilium, quando cardinales non possent concordari in electione papæ, ut *in cle. ne Romani*, & dixi supra in quæstione, quis congregare habeat concilium in primo, & tertio membro. Et quod supra dicitur, intelligitur, quando potest congregari etiam contra voluntatem papæ: quia quando per papam, & de ejus voluntate congregandum est, plures causæ recitantur infra in quæstione, quando papa in causa fidei teneatur congregare concilium.

Quandoque enim congregantur concilia non directe contra papam) & tunc congregabitur concilium propter sedandam hæresim. Unde Theodosius imperator mandato dato, ut episcopi convenirent ad congregandum concilium Ephesinum, inquit: quia Leo papa cogitabam non esse tutum absque sancta synodo, & ubique sanctarum ecclesiarum præsulibus hujusmodi quæstionem de fide enodare, necessarium duximus vestram convenire fraternitatem. Et ex causa fidei quatuor principalia concilia reperiuntur congregata: ut *in c. canones* 15. *di. & in c. sexta* 16. *di.* Et in concilio Agathonis, & concilio Martini, & fere in omnibus conciliis ad extirpandam hæresim reperitur facta synodalis congregatio. Et vide *in c. Anastasius* 17. *di. in glo.* ubi dicitur, quod ubi agitur de fide, papa debet requirere concilium episcoporum. Quod intellige, quando quæstio fidei non fuisset per ecclesiam prius determinata, & diffinita, & propter difficultatem non posset per eum, & collegium cardinalium diffiniri. Vide tex. de hoc *in c. de quibus causis* 28. *di.* & vide cardi. de Turrecre. *in trac. de potestate papæ in fi.* ubi à c. 24. usque in finem operis narrantur hæreses damnatæ per concilia.

Sed quæro, utrum semper papa in causa fidei teneatur congregare concilium generale? Videtur quod non: quia ut dicit tex. *in c. majores de bap.* quæstiones majores maxime fidei ad sedem Petri sunt referendæ. *c. quotiens* 24. *q.* 1. & sic ad papam: & Romana ecclesia dicitur magistra fidei 22. *di. c. omnes*. Facit capitulum, hæc est fides 24. *q.* 1. glo. *in ca. in istis* 4. *di. ca. ipsi & c. nemo* 9. *q.* 3. 24. *q.* 4. sicut sanctus Tho. *in secunda secundæ*, *q.* 1. *ar.* 10. Sed glo. *in c. Anastasius*, 19. *di.* videtur velle, quod teneatur congregare concilium. Sed dic, quod illa glo. intelligitur, ut supra dixi, quando esset maximum dubium, & tale, quod non posset per papam, & cardinales diffiniri: & ita dicit abb. in disputatione, episcopus, vel ubi papa vellet aliquid decidere contra alias statuta per ecclesiam circa fidem: quia tunc tenetur congregare concilium, & procedit d. glo. *in c. Anastasius*. Vide Alex. *in c. sicut* 15. *di. & in d. c. Anastasius*, & ponit abb. *in d. ca. majores de bap.* Et de isto articulo vide, quod late dico infra post quæstionem, utrum concilium possit tollere constitutionem papæ: & in alia quæstione propria, utrum papa in causa fidei teneatur semper congregare concilium, in versi. etiam per hoc infertur.

ITem reperiuntur congregata concilia pro sedandis discordiis inter principes christianos, & ad reducendum eos ad pacem. Est enim officium dominorum cardinalium semper suadere domino nostro papæ, ut ponat pacem, & quietem inter principes christianos: ut notatur *in c. novit de judi.* Item, & pro reformatione ecclesiæ in capite, & in membris, & ad extirpandas hæreses, errores, & schismata. Ita legitur in gestis concilii Constantiensis, *in prin. & 10. & 15. sessione*: & in gestis concilii Basilicnsis reperitur relatum *in c. sane*. Item in gestis ejusdem concilii Basilienſis, *in c. sacrosancta generalis synodus Basilienſis*. Ultra causam hæresum, & extirpationem errorum, & reformationem ecclesiæ in capite, & in membris, additur regum, & regnorum, ceterorumque christianorum ad invicem auctore discordiarum procurante dissidentium pacificatio. Item legi in quibusdam literis felicis recordationis Sixti IV. responsivis oratoribus regis Franciæ (in favorem Laurentii Medices missis pro pace à papa impetranda, & inter cetera etiam dicentibus concilium debere congregari) quod propter illa tria concilia poterant peti congregari, & debebant, & respondebat ad ipsorum petitionem, quod quoad hæreses, & discordias, tunc non vigebant: & quo ad reformationem, quando tempus adesset, procuraret concilium congregari, ut posset se, & alios reformare. Congregantur igitur concilia etiam ad correctionem excessuum: ut *in ca. non oportet.* 18. *di.* notat Do. *in cap. pervenit ea. di. & in c.* 1. *& c. de eulogiis ea. di. & in c. sicut olim de accusa.* ubi Aretinus. Et licet illa jura loquantur in inferioribus conciliis, tamen ad eundem effectum ordinatur generale concilium secundum Inno. *in c. grave de præben.* Item in omnibus casibus, in quibus agitur de rebus arduis universalem ecclesiam tangentibus: *argumento c. multis* 17. *di. & in l. humanum*, & quæ ibi Bal. *C. de legibus*.

Item reperiuntur concilia congregata, ut super tractandis, & disponendis in universali ecclesia, maturius, & sanius consilium habeatur in emergentibus: quia rectum est consilium, quod plurimorum sententiis roboratur. *ca. prudentiam post prin. de offi. delega.* Unde Ecclesiastici 6. *Multitudo sapientium sanitas est orbis terrarum*; & Prover. xi. *ubi multa consilia, ibi salus*. Unde & beatus Cyprianus in epistola ad Stephanum suo, & concilii nomine inquit: *Ad quædam disponenda, & consilii communis examinatione limitanda, necesse habemus, convenientibus in unum plurimis sacerdotibus, cogere & celebrare concilium*.

Item reperitur congregatum concilium, cum ecclesia habet magnos, & potentes hostes ac perturbatores. Hac de causa Gregorius III. Leonem III. imperatorem in concilio anathematizavit, quia imagines Christi, & glorioſæ virginis Mariæ, & sanctorum deleri, & incendi fecerat Constantinopoli.

Unde

Unde Gregorius congregato Romæ concilio fere mille epiſcoporum Romam, & Italiam totam ab ejus obedientia, & poteſtate liberavit, & vectigalia interdixit: ut legitur in chronicis in ejus vita: & vide de conſecra. *di.* 3. *relatum*.

Sic & Gregorius VII. contra Henricum imperatorem 3. concilium Romæ congregavit 110. epiſcoporum, quia ſcindere unitatem eccleſiæ moliebatur; & cupiditate pecuniarum epiſcopatus, & alia beneficia eccleſiaſtica per ſimoniam committebat, eundemque excommunicavit, & dignitate regia privavit: ut in ſupplemento chronicarum legitur. Sic & Inno. IV. contra Federicum II. eidem inſidias parantem, concilium congregavit Lugduni anno 1249. in quo Federicum omnium conſenſu imperio, & regio titulo privavit. vide *in c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.*

Item reperitur congregatum concilium propter neceſſitatem, & perſecutionem eccleſiæ, cum ipſa indiget chriſtianorum principum auxilio, & pro recuperandis civitatibus, & dominiis ab infidelibus occupatis: ut legitur feciſſe Urbanum II. qui convocato concilio apud Alverniam expeditionem in Saracenos, & infideles perſuaſit pro recuperanda Jeroſolyma: ibique trecenta hominum millia pro ea expeditione cruce ſignavit.

Item pluries reperiuntur congregata concilia ad condendos canones cum majori conſilio. Nam licet papa ſit ſupra jus, ut *in c. propoſuit de conceſ. præben.* & ad eum ſpectet condere canones (ut 25. *q.* 1. *c. ſunt quidam, & in proœ. ſexti & cle. & late in ru. de conſti.*) tamen ad meliorem ſive maturiorem reformationem fidelium ſæpius congregata ſunt concilia: ut eſt videre in infinitis decretalibus, in 6. & in cle. Et hoc, ut acceptabiles magis fierent canones, & majori cum æquitate, & patientia reciperentur.

Item reperiuntur etiam congregata concilia gratiâ ſupernæ revelationis impetrandæ à Deo: ut legitur *Act.* 1. *ca.* Item leguntur congregata concilia ad confirmationem præteritorum conciliorum, & canonum, & majorem fidei firmitatem. Patet, quia in omnibus fere conciliis ſemper confirmata ſunt, & approbata geſta quatuor principalium conciliorum: ut patet in geſtis concilii Martini, Agathonis, Sylveſtri, & in multis ſimilibus: ut *in c. quoniam* 16. *di.* Et de præmiſſis vide cardi. de Turrecre. qui ponit plures ex præcedentibus caſibus.

Item, ut voluit cardi. Floren. *in c. ſolitæ de majo. & obe.* deberet congregari concilium propter exceſſus pontificum, qui de facili pro re minima faciunt, & nutriunt bella. Allegat Oſtienſem *in c. unico in §. in veteri de ſacra unctione*, qui dicit, quod ſpiritualis gladius etiam ex levi cauſa interdum movet guerras, & nutrit: & quod non deficiet, peſtis iſta donec quiſque ſuis terminis ſit contentus. Item dicit, quod expediens eſſet congregare concilium ad regulandam poteſtatem papæ, ut non abſorberetur poteſtas aliorum prælatorum: & fierent canones conciliares, qui non poſſent revocari ſine concilio ad hoc, ut daretur occaſio celebrandi concilia. Credo, quod non bene dicat, cum loquitur de regulanda auctoritate papæ per conſtitutiones conciliares: cum papæ poteſtas ſit à Deo, & non reſtringibilis à quoquam, ut ſæpius dictum eſt: debet tamen eſſe ad conſtructionem.

Item quandocunque videtur Romano pontifici poteſt congregari concilium, & ex quacunque cauſa voluerit: quia iſtud eſt proprium Romani pontificis: ut dicit beatus Tho. *in ſecunda ſecundæ q.* 1. *ar.* 10. *& 17. di. per totum*. Et cauſa, quam princeps habet pro vera, ſemper eſt legitima: & ubi non apparet cauſa, præſumitur in papa: ut *in c. quæ in eccleſiarum cum materia de conſti.* Unde Gregorius VII. congregavit concilium apud Lateranum ad reformandum mores ſacerdotum, & principum, qui eccleſiam opprimere, & confundere non verebantur propria ducti cupiditate: ut patet in regiſtro ejus in primo libro c. 44. ſcribens Sicardo Aquilejenſi epiſcopo. Et iterum aliud congregavit pro reformandis moribus: ut *in 2. li. c.* 1.

Item quia, ut dictum eſt, concilia debent congregari ad correctionem exceſſuum (ut dicit Do. *in c. pervenit, & alii: & in c. non oportet* 18. *di.*) ideo maxime advertendum exiſtimarem ad publicos concubinarios, & præſertim clericos: quorum hodie ob impunitatem nimis excrevit numerus, non ſine magno puſillorum ſcandalo, & bonorum dolore. Cum enim per jura pontificia interdictus ſit laicis concubinatus (ut *in c. dicat, & c. nemo & c. meretrices, & c. in eo.* 32. *q.* 4. *cum ſimil.*) multo magis intelligitur, & eſt clericis prohibitus. Dicit enim beatus Thomas *in 4. ſenten. di.* 33. *ar.* 3. quod habere concubinam eſt contra legem naturæ, & peccatum mortale, & Joan. An. *in regula ſine culpa, in mercu.* & abb· *in c. ut clericorum de vita & ho. cle.* Quod ſi ita eſt in ſimplici concubinatu, quanto magis in ſacrilegio: Et quando clericus eſt notorius concubinarius, eſt ſuſpenſus, quò ad ſe, & quo ad alios: ut *in c. veſtra de coha. cle. & mulie.* & maxime ubi fornicatio eſt diuturna, notoria, & ſcandaloſa: ut dicitur *in cap. quam ſit de exceſ. præl.* De quo vide late per abb. *in c. at ſi clerici in prin. de judi.* Et à talibus jura prohibent miſſam audiri: ut *in c. nullus, & in c. præter hoc.* 32. *di.* Imo & tales prohibentur promoveri etiam ad minores ordines: ut 33. *di. c.* 1. *& c. laici & d. regu. ſine culpa*. Fornicator enim, & avarus uterque eſt idololatra: ut *in c. idolatria* 28. *q.* 1. & Apoſtolus ad Ephe. 5. *Hoc autem ſcitote, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod eſt idolorum ſervitus, non habebit hæreditatem in regno Chriſti & Dei*. Igitur ratione ſcandali, quod generatur in eccleſia (ut non deducat plebem ad infidelitatis errorem, cum videt contemptum religionis in clericis, & prælatis) providendum eſſet. Et hæc peſtis propter nimiam contagionem indiget ferro ignito, *c. ecce* 24. *q.* 3. Scabioſa enim ovis à caulis eſt repellenda, ne tota domus, maſſa, corpus, & pecora ardeant, corrumpantur, putreſcant, & intereant: ut *in c. reſecandæ ea. cauſa & q.* Et adeo abominabilis eſt clericus notorius concubinarius, ut aliqui voluerint ipſum effici irregularem. De quo vide *in ca. ſicut, & ca. veſtra de coha. cle. &* Immol. *in c.* 1. *de judi.* 5. *col.* De his enim tex. inquit, *ferro abſcindenda ſunt vulnera, quæ fomentorum non ſentiunt medicinam*: ut *in c. plurimos* 82. *di.* & ſimile dictum vide *in c. plurimos*. 82. *di.* & ſimile dictum vide *in c. canonibus* 16. *q.* 1. Unde ſynodus Baſilienſis *in* 20. *ſeſſione* vult, tales ipſo facto privatos eſſe trium menſium ſpatio fructibus beneficiorum, convertendis in fabricam eccleſiæ: & ſi moniti non deſiſtunt, vult, tales privari omnibus beneficiis, & dignitatibus, & ad ea, & eas inhabiles eſſe. Et intelligit publicum concubinarium non ſolum eum, qui per ſententiam, & confeſſionem ſeu rei evidentiam eſt notorius, ſed etiam, qui ſuſpectam, & infamatam de incontinentia mulierem tenet: prohibens prælatis, ne occaſione pecuniarii quęſtus aliquos tolerent, pęnam duplici imponendo, qui pro pecunia eos toleraverit: nec filios ex tali concubinatu procreatos apud patres habitare permittit.

Item

Item cauſa urgens eſt etiam ad extirpandam ſimoniam, ut concilium per papam congregetur. Unde dicit beatus Grego. *in regiſtro li. 9 cap. 49.* da operam, ut ſynodus ad eradendam ipſam hæreſim congregari poſſit: loquens de iis, qui manus polluunt ex ordinationibus cupiditate avaritiæ ducti. Ubi etiam maxime deteſtatur avaritiam, quam divino teſtimonio dicit eſſe idolorum ſervitutem: ſubjungens. Quis igitur poſt hoc locus contra avaritiam tutus eſſe prævaleat, ſi illi à ſacerdotibus aperitur eccleſia Dei? quomodo ovium ſepta inviolata cuſtodiat, qui intrare lupum invitat? proh nefas! manus illicito munere polluit, & alios ſe benedictione credit erigere: cum ipſe jam ſit propria iniquitate ſubſtratus, & ſua nihilominus ambitione captivus. Et aurea verba contra ementes epiſcopatus vide *in l. ſi quenquam C. de epiſcopis & cle.* Sic & contra uſurarios, contra plebium devoratores, novas tallias, & collectas imponentes, libertatem eccleſiaſticam opprimentes, & eccleſiarum bona occupantes, barros, luſores, & blaſphemos: & propter alia crimina, pro quibus papæ videbitur opportunum concilium congregare, ubi quando voluerit, pro reformandis moribus poterit ipſum congregare, ut ſupra dictum eſt.

Quid agendum cum papa efficitur inutilis, furioſus, demens, vel captus ab hoſtibus.

QUid autem ſi papa efficeretur furioſus, vel demens, vel inutilis, vel eſſet captus ab infidelibus: Videtur quod iſta quæſtio dependeat ab illo articulo, an hoc caſu devolvatur juriſdictio ad cardinales. Et de epiſcopo capto ab infidelibus, hæreticis, vel ſchiſmaticis, quod capitulum ſuccedat eſt tex. *in cap. ſi epiſcopus de ſupp. negl. præla. in 6.* & hoc conſiderato videtur, quod idem multo magis deberet eſſe in collegio cardinalium. Bar. *in l. ubi abſunt. ff. de tuto. & curato. datis ab iis*, vult, quod vacante papatu, ſicut epiſcopo capitulum, ſic ſuccedant cardinales in juriſdictione: & ad hoc allegat Inno. *in c. iis, que de maio. & obe.* ad idem eſt glo. *in c. nullus 79. di.* & Oſtien. *in c. cum ex eo de pœni. & re.* & Bal. *in d. l. ubi abſunt.*

Breviter dic, quod opinio contraria eſt vera hodie per ca. *ubi periculum. §. iidem quoque, & per cle. 1. §. irritum de elec.* ubi glo. & doc. tenent contrarium, quod collegium cardinalium tantum ſuccedat in juriſdictione in iis, quæ tendunt ad celeriorem expeditionem electionis futuri paſtoris, & in iis, in quibus eſſet neceſſitas urgens, vel aliquod grande, & imminens periculum: alioquin de aliis, quæ ſunt papæ reſervata, ſede vacante non poſſunt ſe intromittere. Et ita glo. diſputat *in c. 1. de ſchiſma in 6.* quæ multa adducit pro collegio cardinalium. Unde de proviſionibus non ſe intromittunt, ut dicit ibi glo. de aliis autem arduis, & ubi imminet periculum, & in neceſſariis, & utilibus reipub. chriſtianæ ſatis habent juriſdictionem, ita quod poſſunt etiam delinquentes anathematizare, *79. di. c. ſi quis pecunia:* ut dicit ibi glo. quod & tenet Bertachi. *in tractatu de epiſcopo, quarta parte q. 19.* Et vide Alex. de Immola *in d. l. ubi abſunt*: ubi bene ponit, & Augu. de Ancona *in 3. q. in 8. & 9. articulo.*

Et iſtud eſt clarum ſede per renunciationem vacante, vel per obitum. Sed in propoſito eſt major difficultas: quia ſedes non dicitur vacare, ſi papa efficiatur furioſus, vel ſit captus ab hæreticis, vel ſchiſmaticis, vel infidelibus. Verum eſt, quod glo. *in d. c. 1. de ſchiſma.* tenet eſſe idem, ſive eccleſia vacet, ſive dicatur quaſi vacare: puta ſi papa eſſet ſchiſmaticus: & tex. *in d. c. epiſcopus*, videtur iſta æquiparare: dum dicit, ac ſi ſedes per mortem vacaret: quem tex. dicit Petrus de Ancha. procedere, etiam ſi ſit captus ab hoſtibus, vel à latronibus, ſeu piratis. Ex quo videtur, quod ſit quædam ſimilitudo, ſive eccleſia vacet per mortem, ſive, dicatur quaſi vacare, eo quod ſuperior eſt impeditus, & maxime quando eſſet inutilis: quia eccleſia dicitur viduata, & vacare, ſive prælatus ſit mortuus, ſive factus inutilis: ut *in c. inter corporalia de tranſ. præla.* Et mulier ita dicitur vidua, ſi habeat virum inutilem, ſicut quando vir eſt mortuus: ut dicit glo. *in l. fi. C. de plagiariis.* Et in ſimilibus pulchra adducit Jaſon. *in l. fi. ff. de offi. ejus cui man. eſt juriſ.* Et æquiparantur mortuus, & inutilis: ut *d. c. inter corporalia.* Ex quibus videretur, ex quo cardinales in juriſdictionalibus non poſſunt ſe intromittere in adminiſtrando, quæ ſunt reſervata papæ, quod tunc deberet congregari concilium, vel quod cardinales deberent procedere ad alterius electionem, maxime quando eſt inutilis, quo caſu eccleſia dicitur viduata, & vacare. Sed ad electionem procedere non poſſunt: quia altero vivente reperirentur duo capita in eccleſia contra *c. quoniam in pleriſque de offi. ordi.* Ideo videtur, quod debeat congregari concilium. Et ſi poſſent procedere ad electionem, deberent vacare acceleratæ electioni, & non ſuccederent in adminiſtratione papatus: ut *d. §. iidem quoque.* Nec aliquo modo videntur poſſe procedere ad electionem ex alia vacatione, quam mortis, vel renunciationis: ut dictum eſt. Facit in propoſito, quod dicit abb. *in c. ad petitionem de accuſa. & in c. licet de elec. & in diſputatione*, epiſcopus: quod licet cardinales habeant eligere papam, quando papatus vacat per mortem, vel renunciationem, ſecus ſi per privationem: quia in hoc ſunt ſervanda jura antiqua videlicet *c. ſi duo 79. di.* quæ non reperiuntur revocata: & ideo ſunt ſervanda, ut *in cle. ne Romani in prin.* & ſic quod tunc pertineat ad concilium, ex quo eſt congregatum. Et ita dicit, fuiſſe objectum in concilio Piſano: licet poſtea fuerit concordatum, quod pro illa vice transferret poteſtatem in collegium cardinalium, qui poſtmodum elegerunt proprio, & concilii nomine: de quo quid juris dicetur infra. Ex quo patet, quod licet, quando papa eſt omnino inutilis, ſecundum quid dicatur papatus vacare (ut *in d. c. inter corporali*) non tamen dicitur ſic vacare, ut per hoc cardinales poſſint procedere ad alterius electionem: ad quam ſolum poſſunt procedere, quando per ceſſionem, vel mortem vacat: & in illis terminis loquuntur jura, *c. in nomine Domini & c. ubi periculum, & c. licet, & cle. ne Romani, de electione loquentia.* Unde idem videtur dicendum in propoſito (ex quo non ſumus in caſu, in quo cardinales ſuccedant, nec habeant procedere ad electionem alterius) ne deficiat proviſio, quod conſulatur, & congregetur concilium. Nec videtur in propoſito vera glo. *in d. c. 1. de ſchiſma.* quia, ut dicit Domini. *in c. ſi apoſtolica de præben. in 6. in 1. q.* ille tex. qui loquitur, quando vacat ſedes, non habet locum, quando eſt quaſi vacans: puta quia papa eſt captus à ſchiſmaticis. Et licet ratio, quæ ibi aſſignatur, quæ dicitur fuiſſe Joan. An. videatur bona per *§. ſane in cle. ne Romani de elec.* & concluſio Oſten. *in c. dura ibi allegato*, videatur etiam concludere in contrarium: dictum tamen eſt in ſe verum. Ex quo apparet, quod illud, quod dicitur de ſede vacante *in d. §. iidem quoque, & in cle. ne Romani* non habet locum, nec poteſt trahi ad ſedem quaſi vacantem: & ſic multo minus cardinales poſſunt procedere ad electionem, quando eſt

eccle-

ecclesia quasi vacans: & minus succedunt in jurisdictione, præterquam in casu *d. c. ubi periculum in §. iidem quoque*. Facit etiam in proposito, quia captus, & furiosus possunt redire ad priora, ex quo omnia recuperarent *l. succurritur cum seq. & l. ab hostibus ff. ex quibus causis ma. l. fi. C. sententiam passis*. Facit etiam, quod dicitur *in c. si episcopus de paroch. & c. 1. de præscript. 7. q. 1. c. pastoralis & in §. ab hostibus insti. quibus mo. jus pa. po. sol. & ff. de capti. & postliminio rever. per totum 16. qu. 3. prima actione 34. q. 2. cum per bellicam*. Unde tam in omnino inutili, quam in capto ab hostibus, & in furioso non possunt cardinales procedere ad aliam electionem: nec isto respectu ecclesia dicitur proprie vacare. Et pro hoc facit quæstio posita per Bal. *in c. licet de elect.* cum ponit de papa oppresso tempestate maris, ita quod evadere non potest: ubi vult, quod interim cardinales non possunt procedere ad electionem. Et de furioso vide, quod dicit Bar. *in l. ergo ff. ex quibus causis ma.*

Sed profecto si bene consideretur, videtur potius dicendum (& est prima quæstio) quod cardinales interim administrare habeant: ex quo non possunt procedere ad eligendum, & concilium non potest in modico tempore congregari: cum interim non possit negari, quin ecclesia Romana sit in periculo. Unde non immerito interim cardinales illo modico tempore, quo congregabitur concilium, administrabunt: cum concilium non possit statim congregari. Unde apparet, quod nos non sumus in terminis *c. ubi periculum, vel cle. ne Romani*, ubi cavetur, quod cardi. non possint aliquid administrare de iis, quæ pertinent ad papam eo vivo, ad hoc ut sede vacante vacent accelerationi electionis, & ne contingat differri electio: quia in casibus præmissis cardinales non possunt, nec habent procedere ad electionem, & sic cessat ratio prohibitionis illorum jurium. Et videtur, quod sit locus aliis juribus, & quod collegium cardinalium succedat in jurisdictionalibus, sicut alia capitula *d. ca. si episcopus: & c. iis quæ, & c. cum olim cum simil. de major. & obed. & c. 1. eodem ti. in 6.* ubi in omnibus jurisdictionalibus (in quibus maxime est utile, vel necesse expediri id, de quo agitur) capitulum succedit, ex quo non reperitur jure prohibitum: ut fuit de mente Innoc. & Ostien. *in c. ad liberandam de Judæis*: & refert Pavinus *in tract. de potestate capituli sede vacante in prima parte, in quæstione* an capitulum sede vacante succedat in omni jurisdictione. Imo etiam, quod censeatur ordinaria ejus jurisdictio: ut ponit idem Pavinus *in secunda q. principali, ibidem*. & maxime est verum, ut ipse dicit in dicta quæstione, an capitulum sede vacante, si in proximo successor non est futurus. Item facit ratio: quia, si cardinales non succedunt, interea ecclesia pateretur: maxime quia, ut dictum est, non sic de facili congregatur concilium, quod haberet providere: & videretur, quod ecclesia esset sine capite. Et licet glo. *in d. c. 1. de schisma* & doctores dicant, quasi hæreticum esse dicere, quod vacante papatu ecclesia sit sine capite, quia semper caput est Christus: tamen in actu administrandi si vacat, vel quasi vacat papatus, si cardinales non possunt administrare, & alius non reperitur, qui succedat, & ad electionem alterius non potest procedi, ecclesia esset sine administratione, licet non sine capite. Et multum pateretur: quia quod ignoratur, quanto tempore sit duraturum, habetur pro perpetuo: ut *in l. sufficit ff. de condi. & demon. & dicitur in cle. etsi principalis de rescript.*

Et perpetuum dicitur illud, quod tolli potest per divinum miraculum: ut *in c. fraternitatis de frigi. & malefi.* ponit Anto. *in c. consultationibus in 2. quæsito de cle. ægrotan.*

Ad tollendum igitur hanc dubietatem succedant in administrando cardinales, qui sunt capitulum universalis ecclesiæ: ut notat Ostien. *in c. ad liberandam de Judæis*, & Bal. *in l. cum multa C. de bonis, quæ libe.* & probat text. *in cle. ne Romani de elect.* ponit Barba. *in tract. de præstantia cardinalium in 2. quæstione principali col. 9.* ponit Alexand. *in c. in synodo 63. di.* & dictum est supra in illo articulo, qui præferantur in concilio quatuor patriarchæ principales, an cardinales. Et hoc convenit dispositioni illius §. iidem quoque: dum dicit, nisi occurreret necessitas, & nisi aliquod grande, & evidens periculum immineret, &c. Nullum enim potest esse majus periculum, quam quando cardinales essent impediti procedere ad electionem, & nullus interim succederet ad administrationem, & nullus esset in ecclesia, qui posset exercere jurisdictionem, & ecclesia staret sine gubernatore: & posset forte in fluctibus periclitari, & agitari nimis, licet non possit perire. Unde obviandum est periculis *42. di. quiescamus, de simo. c. Matthæus c. ubi periculum de elect. in 6. 1. q. 1. si quis neque cum simil.* Et clarius innuitur ex illo text. quod cardinales succedant, cum subdit, ut quia eos oporteret de aliqua terra ecclesiæ providere, vel aliqua ejus parte. Unde si in parte ratione periculi, multo magis in toto, & sic in periculo universali: *argumento authen. multo magis C. de sacrosanct. ecclesiis, & l. quæ de tota ff. de rei vendi.* Imo (quod plus est) sede vacante cardinales habent supplere defectum mortui papæ: ut probat text. *in c. si quis pecunia 79. di.* quod tenuit Hugo ea ratione, quia durat universitas. Et licet hoc forte non teneretur sede omnino vacante (quia debent cardinales vacare acceleratæ electioni) tamen, quando ecclesia non vacat, sed pastor impeditur, tunc videtur omnino tenendum: maxime cum etiam sede vacante omnino per mortem, vel resignationem, quando oportet vacare acceleratæ electioni, ubi est necessitas, possint jurisdictionem exercere: ut dicitur *in d. §. iidem quoque*. Et etiam tunc possent revocare ex causa legatum de latere per papam, & collegium creatum: ut ponit Joan. An. *in c. 2. de offi. lega. in 6.* & Ostien. *in c. tum ex literis de in integ. resti.* Qui etiam vult, quod officium legati de latere non expiret, licet literas nondum expedivisset. Et quod collegium possit revocare legatum, etiam dicit archiepisc. *in d. c. 2.* & dicit Lapus abbas idem tenuisse Ricardum cardinalem *in c. ut animarum de consti. in 6.* Imo, ut dicitur post Paul. & Joan. de Immola *in cle. ne Romani de elect.* potest collegium pro aliquo periculo imminenti, in terris ecclesiæ creare unum legatum, & ubi subest necessitas etiam nolentem secundum aliquos: ut ponit Barba. *in d. cle. ne Romani in §. irritum*. Et licet non possit sine concilio privare cardinalatu nolentem ire, tamen aliter mulctare poterit. Et ut dicit Pavinus *in extravaganti ad onus in quarta col.* ex quo collegium cardinalium servat opinionem Ostien. & ita sunt interpretati d. *cap. ubi periculum, & clem. ne Romani*, ab hujusmodi interpretatione non potest recedi, quamvis Ostiensis non viderit dicta jura. Et si hoc est verum sede omnino vacante, multo magis, quando non vacat, sed est impeditus papa.

Et si dicatur, quod *c. si quis pecunia* (dum dicit, liceat cardinalibus, & clericis Deum timentibus,

&c.) intelligitur de concilio, quod conſtat ex cardinalibus, & clericis, & laicis, &c. prout voluit Roſellus, & diximus aliquando ad intellectum illius text. Reſpondetur, quod quia ille text. eſt pars capituli in nomine Domini, ubi apparet, quod illo tempore in electione papæ interveniebant etiam cum cardinalibus clerus, & populus, intelligi poteſt de cardinalibus non conciliariter congregatis, ut poſſint expellere apoſtaticum intruſum ſine canonica concordi electione, & illum anathematizare; & ſic ſupplere vices papæ mortui. Et iſtum intellectum ad illum text. ſentit cardinal. *in d. cle. ne Romani, in §. irritum, in 2. oppo. de elect.* licet reſpondendo ad illum text. teneat, per illum text. non probari, quod cardinales ſuccedant in juriſdictione tenendo vices papæ mortui. Loquitur tamen, quando ſedes omnino vacat, & incumbendum eſt acceleratæ electioni. Et ex hoc etiam poteſt argui, quod licet alias cardinales ſede omnino vacante non poſſint concedere indulgentias ultra conceſſas eis ex conſuetudine (ut dixit Brix. in ſuo repertorio in verbo *indulgentia*) forte hoc caſu quo ceſſat ratio §. iidem quoque, aliter videretur dicendum: ex quo eccleſia non dicitur vacare, ſed quaſi vacare: nec cardinales habent vacare acceleratæ electioni, ſed habent ſupplere vices papæ. Quod pro nunc relinquo diſcutiendum: cum dare indulgentias maxime plenarias non ſit de iis, quæ ſunt urgentis neceſſitatis, ut vult *d. §. iidem quoque*. De quo vide, quæ dico infra in quæſtione, de poteſtate concilii ſede vacante. Et pro nunc credo, quod non: quia ſolus papa eſt aſſumptus in plenitudinem poteſtatis: ut *in c. quodcunque 24. q. 1.* de quo *in c. cum ex eo, de pœni. & re.* & ad eum tantum ſpectat dare plenarias indulgentias.

Et ad præmiſſa, quod cardinales ſuccedant, facit, quod dixi ſupra in illo articulo, ad quem ſpectet congregare concilium in tertio caſu ſecundi membri: ubi dico, quod quando imminet neceſſitas congregandi concilii, & papa detrectat, devolvitur facultas ad cardinales: & quod illo caſu non ſit locus §. *iidem quoque*, allegando cardinalem ſancti Euſtachii. Ad idem facit text. *in c. per venerabilem, qui filii ſint legi.* dum ponit illud *Deuter.* 17. quod ardua dubia debent per ſacerdotes Levitici generis expediri: quales ſunt cardinales, qui dicuntur ſacerdotes Levitici generis, ut dicit ibi text. Ad idem facit, quod quando prælatus ſua culpa privatur, aut ſuſpenditur, vel eſt in mora, aut in remotis, &c. tunc ille ſuccedit in juriſdictione, cujus conſilio debuit ipſe prælatus adminiſtrare: ut *in c. 1. §. cum vero, & §. ubi vero ne ſede vacante in §.* Nulla autem poteſt dici major mora, quam quando captus eſt ab infidelibus, vel eſt furioſus, demens, vel inutilis factus. Tales enim reputantur quaſi mortui civiliter: ut *in d. c. epiſcopus*, & ibi Petrus de Ancha. Conſtat autem, quod ardua papa conſuevit expedire cum conſilio cardinalium, *6. q. 1. ſi quis cum militibus*: & dicit Joan. Mo. & alii poſt eum *in c. ſuper eo, de hæret. in 6.* Igitur cardinales ſuccedent, etſi non per ſe adminiſtrantes, ſaltem dando coadjutorem furioſo, vel inutili &c. ut *in c. 1. de cle. ægro. in 6.* Qui text. multum facit in propoſito. Nam vult ille text. quod licet alias cauſæ dationis coadjutoris epiſcopo, vel ſuperioribus prælatis ſint de cauſis majoribus, & referendis ad ſedem apoſtolicam, tamen, quando ſunt in remotis, propter evitanda diſpendia ſuccedit capitulum in dando coadjutorem: & ſic multo magis viderentur ſuccedere cardinales, ex quo agitur de majori diſpendio, quod quando epiſcopi ſunt in remotis, propter difficultatem congregandi concilium: & quia nullum majus diſpendium, quam ubi caret univerſalis eccleſia adminiſtratore: & quia ſumus in caſu, in quo non eſt ſuperior, ad quem poſſit haberi recurſus: ut *in c. ſignificaſti, & c. licet in fi. de elect. & in §. patet, verſi. ſed in hoc 3. q. 1.* Et profecto ille text. *in c. 1.* in ſua ratione multum urget. Facit text. *in c. fi. de ſupplen. negli. præla. in 6.* ubi ratione negligentiæ, & ne detur diuturna vacatio, & propter periculum, devolvitur dario adminiſtratoris ad illum, ad quem alias de jure non ſpectat. Facit etiam text. *in c. venerabilem in verſi. nunquid de elect.* Ad idem facit, quod diximus ſupra in q. quando cardinales ſunt diſcordes in congregando concilium. Ubi ſine dubio in caſu illo dico, quod cardinales poſſunt deputare adminiſtratorem interea. Unde ſine dubio videtur dicendum in propoſito, (in quo ſubeſt magna æquitas) quod iſto caſu, ut evitetur circuitus, cardinales poſſent dare vel coadjutorem, vel adminiſtratorem, vel vicarium: ſicut in ſimili dicit cardi. *in c. licet in 3. q. tract. ſchiſmatis de elect. in ſexto modo tollendi ſchiſma*: quod refero infra in illa quæſtione, quando inter duos eſt contentio de papatu, ſi verus papa non curat, ut tollatur ſchiſma, an poterit ita deponi, ſicut ſchiſmaticus. Quod etiam dicit Petrus de Ancha. *in tract. concil. in 6. q.* & quod daretur adminiſtrator, vel decanus cardinalium, vel alius epiſcopus cardinalis, qui in habitu, & præeminentia viveret, ut conſueverat in cardinalatu: & non aſſumeret quoquo modo aliqua inſignia pontificatus, ne præſtaretur occaſio ſchiſmatis: ut ibi dixi.

Et ſi dicatur, quod collegium cardinalium non poteſt deputare vicarium (ut voluit Pavinus licet ſub dubio, in tract. de poteſtate capituli circa fi.) reſpondeo, quod ipſe loquitur, quando ſedes omnino vacat, & eſt vacandum acceleratæ electioni, & ſedes eſt parvo tempore vacatura: & non quando ſedes non vacat, quia papa vivit, ſed eſt quaſi vacans, quia papa eſt omnino inutilis. Quinimo cardi. *in c. licet in 2. q.* vult, quod collegium cardinalium ſede vacante poſſet deputare vicarium, ſeu adminiſtratorem: quia non poteſt limitari collegium cardinalium, ſicut alia inferiora collegia. Ita dicit *in d. c. licet de elect.* Ad idem facit text. & quod ibi dicitur *in c. eos (in §. clericis) de tempor. ordi.* ubi, quando prælatus eſt ſuſpenſus, clerici poſſunt recipere ordines a vicinis prælatis. Ad idem facit text. *in c. fundamenta de elect. in 6.* ubi cardinales dicuntur coadjutores papæ; ſi igitur in vita ſunt coadjutores eo caſu, quo eſt compos mentis, & non inutilis, multo magis quando eſt furioſus, vel captus ab hoſtibus, vel effectus inutilis. Ad idem facit, quod cardinales in facto papatus funguntur vice metropolitani: ut *in c. in nomine Domini 23. di.* ſicut ergo metropolitanus eſt judex in cauſa, an epiſcopus ſit canonice electus, & ſicut ad eum fit devolutio, quando negligit ſuffraganeus (ut *in c. ad reprimendam de offi. ordi. & 9. q. 3. c. cum ſimus.* vide & doct. *in c. 1. de ſupplen. negl. præla. in 6.* & doct. *in c. 2. & c. quia diverſitatem de conceſſ. præben.* & ipſe dat coadjutorem ſuffraganeo, ut *in c. pedul. de clerico ægro.* pariformiter videtur dicendum in cardinalibus, qui in facto papatus, ut dictum eſt, funguntur vice metropolitani. Item, ex quo ad eos ſpectat electio papæ, ſimiliter videtur, quod ad eos ſpectare debeat providere eccleſiæ quaſi vacanti, dando coadjutorem, vel adminiſtratorem (quod eſt minus) *d. authen. multo magis*: maxime cum de proximo

pro-

proviſio eſt neceſſaria propter periculum Romanæ ecclesiæ. Ad idem facit: quia in omnibus caſibus, in quibus ille, penes quem eſt juriſdictio ipſo jure, ſuſpenditur, vel privatur, ulterius aliter in exercitio impeditur, juriſdictio ejus devolvitur ad alium ei magis propinquum. Patet per totum de ſupplen. negli. præla. patet in ſubdelegato c. *ſi is cui de offi. delegat. in 6.* Similiter in defectum unius ordinarii habetur recurſus ad alium *l. ut perfectius. C. de annali except.* Facit, quod dicitur *in cle. 1. de foro compe.* Et eſt regulare, quod ubicumque ille, ad quem pertinet, non poteſt actum explicare, alius debet ſurrogari à jure, vel ab homine: ut *in l. ſi longius ff. de judi. l. ſi cum dotem ff. ſolu. matri. ca. is cui de elect. in 6. c. ſi hæredes de teſta. & authentica hoc amplius C. de fideicomm. & plura ſimilia:* & quæ adducunt per glo. *in c. 1. ſchiſma in 6.* poſt Oſtien. *in c. cum ex eo de pœni. & re.* Ad idem facit, quod dicit archiepiſc. *in c. ſi papa 40. di.* quod licet alias, ſi papa eſt negligens, remiſſus, & inſufficiens eccleſiæ, non poſſit deponi ſive amoveri (ut dicit glo. *in verbo* inſufficiens, *de renun. in 6.*) tamen ſecus eſſet in imperatore, ſi efficeretur omnino inutilis, quod etiam ponit ibi Domi. *in d. c. ſi papa*, quia imperator poterit deponi, & etiam pro quocumque peccato, de quo eſſet incorrigibilis: ut dicit ibi glo. A pari idem videtur dicendum in papa, quando ex ſupervenienti ægritudine eſſet effectus omnino inutilis (ita quod eſſet omnino ſtupidus, & ſine ſenſu) quod tunc ne eccleſia patiatur, ſaltem cardinales darent, vel coadjutorem, vel ipſi adminiſtrarent, vel unum deputarent, qui adminiſtraret, donec congregaretur concilium ad providendum indemnitati eccleſiæ. Accedit ad præmiſſa, quod dicit Petrus de Ancha. *conſi. 410.* (incipit viſo, & diligenter inſpecto, & refert Alexand. *in c. per venerabilem in §. quod autem, in 27. char. qui filii ſint legi.*) quod ubi eſt ſchiſma in eccleſia, ordinarii poterunt exercere illa, quæ ſunt reſervata papæ: & idem dicit de cardinalibus, quod poſſent adminiſtrare, & omnimodam juriſdictionem exercere in reſervatis papæ, maxime in iis, in quibus verſaretur periculum animarum ex dilatione: quia neceſſitas non habet legem, *c. quando de conſue. cum ſimil.* Et licet dictum Oſtien. *in c. 1. de ſchiſma in 6.* (videlicet, quod ubi deficit papa de jure, vel de facto, papalis juriſdictio devolvitur ad cardinales: quia non eſt veriſimile, quod Deus voluerit gregem ſuum ſine rectore relinquere) improbetur in caſu vacationis per mortem, propter veriſimilem brevem vacationem: ut *d. c. 1. in fi. & in cle. ne Romani poſt glo. in verbo* non conſonam: tamen ſicut in ſchiſmate inveterato dicitur, quod ceſſat ratio, ſic dicendum videtur in propoſito, quando papa eſt captus, vel factus furioſus, vel demens. Pro quo faciunt plures caſus, in quibus, ubi judex proprius deficit, exercitium juriſdictionis devolvitur ad alium etiam alias incapacem *l. ait prætor §. ſi debitorem ff. de iis, quæ in frau. cre. l. ſed ſi alius §. belliſſime*; ibi Bar. *ff. quod vi aut clam. l. generali C. de tabu. li. 10. l. nullus, ibi glo. C. de Judæis ca. olim, ibi abb. de reſti. ſpolia.* Unde multo magis idem dicendum eſt in propoſito. Accedit præterea, quod cum etiam in propoſito ceſſet ratio, *d. c. ubi periculum & cle. ne Romani* (per quam prohibentur cardinales uti aliqua juriſdictione, ut videlicet vacent acceleratæ electioni) poterunt cardinales providere rebus incumbentibus univerſali eccleſiæ.

Nec dicatur, quod cardinales nullam habeant juriſdictionem per *c. ubi periculum §. iidem quoque & cle. ne Romani*: quia illa jura loquuntur in caſu ſuo, quando oportet, cardinales vacare acceleratæ electioni, quia vacat pontificatus per mortem, vel renunciationem, vel ſimili caſu; & non quando ſupereſt papa, licet inhabilis ad exercendum incumbentia eccleſiæ univerſali: quia tunc non videtur dubitandum, quin collegium cardinalium habeat ampliſſimam, & majorem juriſdictionem ceteris aliis collegiis, ad quæ devolvitur juriſdictio in morte prælati: ut *in c. iis quæ, & d. c. cum olim de major. & obedien. cum ſimil.* ſicut ſupra dictum eſt. Et hoc bene probat, *d. cle. ne Romani*, quando vult, quod poſſint providere de camerario, & ſummo pœnitentiario, & *in §. irritum*. Et hoc in effectu vult glo. *in verbo*, ſede vacante, *in c. 1. de ſchiſma in 6.* & doct. ibidem. Et ſi bene advertatur, hoc probat ille text. quia ſi papa non prohibuiſſet collegio reſtitutionem illorum cardinalium, arguitur, quod alias potuiſſent. Et non dubium, quin facultas providendi de cameraria tu, & pœnitentiaria (quæ ſunt de majoribus offitiis in eccleſia Dei) poteſt dici eſſe juriſdictionis ſupremæ propter ea, quæ incumbunt majori pœnitentiario. Facit, quod dicitur *in l. imperium ff. de juri. om. judi.* Item non poteſt negari, quin collegium cardinalium dicatur ſenatus: ut dicitur *in cle. 2. de elect. 16. q. 1. c. eccleſia habet ſenatum*: ex quo videtur, quod majorem habeat juriſdictionem, quam cetera alia collegia, ad inſtar ſenatus, qui habebat facultatem legis condendæ: ut *in §. ſenatuſconſultum inſti. de jure naturali*. Facit, quod dicit Barba. *in c. translato circa fi. de conſti.* Barbatius tamen *in cle. ne Romani in §. irritum*, vult, quod ille text. non intelligatur de collegio cardinalium: videlicet c. eccleſia. Dicit nihilominus, quod ſede vacante collegium cardinalium poteſt reſtituere ad famam, de quo dictum eſt ſupra in articulo de modo ſedendi in concilio. Et ſic ex præmiſſis videtur, quod collegium cardinalium habeat ſuccedere. Quinimo ſi recte conſideretur *§. iidem quoque, & §. irritum*, bene probant, quod collegium cardinalium ſuccedit in juriſdictionalibus: ex quo prohibent uti aliqua juriſdictione tantum in caſu, quando habet vacare acceleratæ electioni: & etiam illo, caſu ſi imminet aliqua neceſſitas, concedunt uti juriſdictione. Ergo clare probant, ad cardinales ſpectare juriſdictionem, ſicut in ceteris collegiis dicitur.

NOn poteſt negari, quin arti. iſte ſit dubius propter rationes hinc inde urgentes: nec reperio bene deciſum à doctoribus. Et conſidero, quod caſus poſiti in propoſito (videlicet quando captus eſt ab hoſtibus, vel hæreticis, vel ſchiſmaticis, vel eſt factus demens, vel furioſus, vel propter infirmitatem inutilis, & ſimiles) non ſunt caſus, qui conveniant in terminis dicti §. *iidem quoque & cle. 2. de elect.* quæ loquuntur, quando debet procedi ad electionem futuri pontificis, & res eſt duratura modico tempore, & papatus vacat vel per renunciationem, vel per mortem, ut ſupra dictum eſt, quo caſu non agitur de tanto periculo: quia agitur de dilatione perpetuo tempore duratura, & quando non imminet neceſſitas nec periculum. In propoſito autem non inducitur vacatio aliqua, per quam poſſit procedi ad electionem alterius: quia papatus non vacat. Nec his caſibus poteſt papa amoveri, licet ſit factus inſufficiens ad pontificatum, ut dicit Domi. *in c. ſedulo 38. di.* & in effectu doct. *in d. c. licet de elect.* & ponit glo. & Do. *in c. 1. de renun. in verbo in ſufficiens.*

ſicut in ſimili dicitur de epiſcopo gravato infirmitate incurabili, quod non debet amoveri ab epiſcopatu, ſed dandus eſt ei coadjutor: ut dicit text. & glo. *in verbo* perpetuo, & doct. *in d. c. 1. in §. 1. de cleri ægro. in 6.* Unde non videtur, quod illa jura poſſint allegari in propoſito, niſi in argumentum. Glo. tamen *in d. c. 1. de ſchiſma.* loquitur ſede vacante, & non ponit iſtum caſum; imo ex ſuis rationibus innuit in aliis caſibus contrarium. Multæ enim adducuntur rationes pro cardinalibus: quibus cum difficultate poteſt reſponderi, nec glo. reſpondet. Tex. *in c. 1. ne ſede vacante in 6.* quo ad devolutionem juriſdi. pariſicat iſta duo, ſi vacat per mortem, vel per ſuſpenſionem: & ſic in hoc pariſicat mortem civilem naturali: ut ibi Domini. & Doct. poſt glo. *in d. c. ſi epiſcopus, & in c. placuit 16. q. 1. cl. 2. in glo.* & ſimiliter *in c. ſuſceptum de reſcrip. eo. ti.*

Petrus de Ancha. *in trac. ſchiſmatis in 6. q.* tenet ſimpliciter, quod, ſive papa efficitur hæreticus, vel ſchiſmaticus notorie, vel demens, vel furioſus, ſive captus a ſchiſmaticis, hæreticis, vel paganis, vel mente captus, juriſdictio devolvitur ad cardinales: qui poterunt, ſi voluerint, deputare vicarium, qui adminiſtrabit jura Romanæ eccleſiæ. Item in provinciis poterunt conſtituere præſides, & rectores. Item ipſi poterunt cognoſcere de appellationibus devolutis ad papam, & confirmare electiones prælatorum immediate ſubjectorum papæ, & beneficia reſervata ſedi apoſtolicæ conferre, & plura alia conſimilia. Et licet non habeatur expreſſum in cardinalibus de devolutione juriſdictionis, tamen poſtquam in inferioribus eccleſiis dictis caſibus eſt expreſſum à jure, debent dicta jura extendi ad apoſtolicam ſedem à majoritate rationis: nam majus eſt in ea periculum, ſi careat defenſore, vel adminiſtratore, quam in aliis eccleſiis: ut *in c. ubi periculum de elec.* Ita dicit ipſe Petrus de Ancha. & idem replicat in ſuis reſponſionibus factis in concilio Piſano ad oratores regis Franciæ. Et idem etiam replicat *in d. conſilio* 410. dicens, quod licet opinio Oſtien. videatur bene reprobata per glo. *in cap. 1. de ſchiſma in 6.* in modica vacatione parvo tempore duratura, tamen in duratura longo tempore æqua videtur opinio Oſtien. & quod illud, quod proviſum eſt in inferioribus eccleſiis, habeat locum multo magis in ſede apoſtolica, ubi eſt majus periculum. Ergo in propoſito cardinales ſuccedunt in plena juriſdictione.

Sed dominus Anto. Roſellus in ſua monar. *in 3. prin. in trac. de concil. tenet*, quod in caſibus præmiſſis (& ſimiliter hæreſis, & ſchiſmatis) non devolvatur juriſdictio ad cardinales, ſed ad concilium, quod debet congregari: & reſpondet ad contraria. Et primo ad dictum c. ubi periculum. §. iidem quoque (dum dicitur, quod collegium cardinalium habet juriſdictionem papæ in arduis occurrentibus) dicit, quod ille tex. loquitur in aliis negotiis non concernentibus papam, vel ejus perſonam: nam in illis, tex. ibi dicit contrarium: quia dicit, quod de alio negotio ſe non intromittant, niſi aliquod grande periculum occurrat. Iſta enim generalitas, & exceptio facta ab iſta generalitate, quod provideant cardinales, ubi eſt grande periculum, non ſe extendit ad proviſionem faciendam de papatu, vel perſona papæ: quia de illa fuit ſpecialiter dictum, ut procedant ad electionem *argumento l. ſtipulationes commodiſſimum, & l. duli clauſula. ff. de verborum obli. & l. ſanctio legum ff. de pœnis.* Unde dicit, quod cardinales non poſſunt cognoſcere de hæreſi papæ, & declarare ipſum hæreticum, & perdidiſſe dignitatem; nec poſſent cognoſcere de ejus electione, an fuerit canonica, nec inter duos contendentes de papatu, vel de aliquo, quem dicerent apoſtaticum: quia iſta ſunt reſervata conciliis, ut *in c. ſi papa 40. di. & 79. di. c. ſi quis pecunia.* ubi poteſtas non datur tantum cardinalibus, ſed & aliis clericis, & laicis Deum timentibus: & ſic omnibus fidelibus, qui nihil aliud ſunt, quam concilium. Idem *in c. ſi duo ea 79. di. & c. in nomine Domini 23. di.* Et ſubjungit, eſſe bene notandum tex. illum in d. §. iidem quoque: quia etiam ſi caſus eſſet periculoſus, & non eſſet neceſſaria multa celeritas, vel opportuna, tunc etiam non haberent talem juriſdictionem. Nec eſt verum, quod iſtæ diſceptationes ſint præambulæ ad electionem: licet foret poſſibile, quod eis determinatis eſſet locus electionis. Nec obſtat ſi dicatur, quod diſpoſitio *c. ubi periculum in §. iidem quoque* eſt derogativa juris communis, non correctiva, ſive abrogativa: quia ipſamet lex, quæ dicit, quod cardinales nullam habeant poteſtatem, vel juriſdictionem pontificis ſede vacante, excipit, præterquam ubi imminet periculum graviſſimum, vel perditio terrarum eccleſiæ, &c. & ideo cum ſit derogativa in illis duobus caſibus, videtur poſſe extendi ad alios caſus ſimiles ex identitate rationis, per dicta per Bar. *in l. ſi conſtante in 9. q. ff. ſoluto matri.* & probatur per text. *in dicta cle. ne Romani*, cum loquitur, quando deficit camerarius, vel pœnitentiarius, & derogat d. legi ratione magni periculi. Quia reſpondet, quod ll. derogatoriæ non poſſunt extendi ad caſus ſimiles, quando ſunt taxativæ præſertim in materia odioſa. *l. 2. C. de patribus, qui fili. diſtrax.* Et idem, quando non eſt materia mere favorabilis, nec mere odioſa, ut eſt iſta: quia tunc lex derogatoria taxativa non extenditur ad alios caſus, ex quo taxative loquitur. *l. jubemus in fi. C. ad Trebel.* Licet ſi eſſet materia omnino favorabilis, extenſio fieret ad caſum ſimilem *per l. illud. C. de ſacroſan. eccle.* Vel fieret extenſio per aliam legem: ut *l. ob æs C. de prædiis mino.* & hunc dicit eſſe caſum d. clemen. Similiter reſpondet illud, quod cardinales funguntur jure metropolitani. Nam illud eſt verum largo modo, & improprie, & ſolum iſto reſpectu, quod eorum electio habet vim electionis, & confirmationis *d. c. in nomine Domini. 23. di. & c. licet de elec.* Ad illud, quod ardua debent expediri per ſacerdotes Levitici generis: & ſic per cardinales. *d. c. per venerabilem.* reſpondet, quod illud procedit, quando papa cum cardinalibus judicat. Sed quando papa non poteſt, (ut in cauſa papatus) tunc ſacerdotes Levitici generis ſunt omnes epiſcopi, & concilium religioſorum clericorum: qui epiſcopi dicuntur ſacerdotes Levitici generis, quia in ordine ſunt pares cum papa, & dicuntur fratres papæ *c. quam gravi, de cri. fal.*

Ideo vult idem Roſellus, quod ad concilium devolvatur cognitio in caſibus propoſitis: quin ardua concernentia ſtatum eccleſiæ univerſalis, & fidei, ſemper ſunt terminata per concilia generalia. Allegat geſta *act. 1. vi. 15. & 21. c.* & quod ad ſedandas hæreſes ſemper ſunt congregata concilia: ut *16. & 17. di. per totum.* Et ad jura, quæ habent, quod in collegiis vacante capite poteſtas devolvitur ad capitulum, vel majores poſt caput, dicit, quod fallit in cardinalibus per *d. §. iidem quoque* & glo. *in c. 1. de ſchiſma in ſexto.* Nec obſtat quod ipſi cardinales creant papam: quia pontifex non eſt ſolum papa ex facto ipſorum cardinalium, ſed etiam ipſius electi in ſui electionem conſentientis:

& ideo cardinales ſine ejus conſenſu non poſſunt eum deponere. ut *in c. ſi. 79. di.* Nam poſtquam eſt electus, poteſtas papæ eſt à Deo, licet cardinales determinent perſonam. Datur alia reſponſio per Guliel. *in c. nullus 79. di.* quam refero in illa quæſtione, utrum ſede vacante poſſit collegium cardinalium creare alium cardinalem ſubſiſtente neceſſitate. Ad quod eſt tex. *cap. inter corporalia de tranſ. prælа.* cum ponit exemplum de epiſcopis, qui à metropolitatis conſecrantur, ſed non deponuntur: & cum dicit, quod ſolus epiſcopus honorem dare poteſt, ſed non poteſt ſolus auferre. Unde concludit, quod in caſibus prædictis (hæreſis, ſchiſmatis, furioſitatis, amentiæ, capturæ à piratis, & ſimilibus) cognitio eſt concilii, & non cardinalium: & ideo quod debeat congregari concilium: & ſic directe contra Petrum de Ancha. Quam etiam opinionem videtur tenere cardi. de Turrecre. *in ſuo trac. de poteſtate papæ. c. 8. in verſ.* ad octavam rationem.

Sed ſi bene advertatur, Roſellus, & cardina. & eorum rationes procedunt, quando cardinales vellent judicare directe de papa, & de hæreſi, vel ſchiſmate, & aliis male geſtis per papam, quæ directe concernerent perſonam papæ: & non quando papa non poteſt exercere concernentia ſtatum pontificatus, & imminent caſus expediendi concernentes gubernium ipſius eccleſiæ: quo caſu aliter videtur dicendum. Et verius videtur, quod dicit Petrus de Ancha. Ad quod facit, quod dicit Anto. de Butrio *in c. licet de elec.* ubi vult, quod contra papam quantumcunque electum à duabus partibus, poſſit objici exceptio furoris, quia per furorem etiam impeditur matrimonium carnale, & furioſus comparatur beſtiæ: *argumento l. ſed, & ſi quemcunque ff. ad l. Aquil.* Quod intelligit, quando eſſet furioſus tempore ipſius electionis, & de facili poſſet furor probari: ut evitetur illud, quod poſſet eſſe, quod reduceretur ad ſanam mentem. Unde per hoc videretur dicendum, quod in ſupervenienti furore aliter eſſet dicendum: videlicet, quod non poſſet objici contra papam ad removendum eum à papatu per cardinales: quia in hoc non ſuccedunt. Ad quod tex. & quæ ibi dicuntur *in c. dilectus de ſponſ.* Et ſic ex hoc etiam videtur dicendum, quod in furioſo non devolvatur juriſdictio nec ad cardinales, nec ad concilium, quando furor ſupervenisſet, antequam eſſet ſublata omnis ſpes redeundi ad ſanam mentem. Ubi autem ſublata eſſet omnis ſpes, tunc etiam non eſſet procedendum ad electionem alterius ſecundum Bal. *in d. c. licet de elec.* & infra dicitur, ad quem tunc devolvitur juriſdictio providendi in rebus occurrentibus eccleſiæ univerſali. Et idem, quod dominus Antonius, videtur tenere abb. ibi.

Joannes Gerſon in tractatu de auferibilitate papæ *in 19. q.* ponit plures caſus, in quibus concilium poterit procedere ad electionem novi pontificis. Inter quos primus eſt, quando papa eſſet captus à Saracenis, & eſſet ſublata omnis ſpes redeundi: vel quando fuiſſet probatum per teſtes, quod eſſet mortuus apud Saracenos, licet forte non eſſet verum, quia tunc concilium poterit creare novum papam: & primus hoc caſu videbitur deſtitutus per concilium. Secundus caſus eſt quando congregato concilio per papam, poſtea papa eſſet effectus omnino inutilis propter indiſpoſitionem corporalem, vel propter carentiam uſus rationis. Et ſic videtur velle, quod his caſibus habeat providere concilium. Et ibi etiam ponit alios caſus, videlicet ubi omnes cardinales eſſent mortui: vel ubi ipſi non poſſent facere fidem de electione per eos celebrata: vel ubi ſubditi non eſſent præſtaturi obedientiam niſi alteri eligendo, ex quo contingeret ſedari ſchiſma: vel ubi juraſſet, & voviſſet pro ſedando ſchiſmate cedere, & poſtea nollet, propter quod crearetur ſcandalum in populis, qui crederent non teneri aliquem ad obſervantiam juramenti, vel voti. Iſtis caſibus dicit procedendum ad electionem alterius pontificis. Quod eſt contra illud, quod dictum eſt ſupra. *d. cap. ſedulo, & d. c. licet, & in c. 1. de renun. in 6.* quia iſtis caſibus papatus non vacat: & non eſt verum ſimpliciter, quod concilium ſuccedat ad providendum, ut infra dicitur. De quo vide omnino, quæ dico infra in illa quæſtione, utrum quando papa eſt exauthoratus, vel depoſitus per concilium, electio futuri pontificis ſpectet ad cardinales, an ad concilium. Et ibi vide omnino: & in illa quæſtione, utrum ſede vacante ſuccedat concilium in reſervatis papæ: & in alia, utrum poſſint ſede vacante ex cauſa imminentis neceſſitatis cardinales creare aliquem cardinalem: & quid quo ad concilium. Et in dictis quæſtionibus reperiuntur multa, quæ faciunt ad propoſitum noſtrum. Et ſi electio papæ à principio fuiſſet bona, & fuiſſet receptus, quamdiu non conſtaret de ejus morte (etiam ſi tempeſtate maris, vel captivitatis ita fuiſſet oppreſſus, quod non videretur habenda ſpes de eo, ſive de convaleſcentia ad ſanam mentem) ſi de alio fieret electio, electio eſſet nulla ſecundum Bal. *d. c. licet de elec. in 1. qu.* Unde volendo tenere, juriſdictionem devolvi ad cardinales, ſicut dicitur de aliis collegiis, poteſt reſponderi ad primam rationem, non eſſe verum, quod tunc tractetur de perſona papæ, vel de cauſa papatus, ſed de providendo indemnitati Romanæ eccleſiæ, quod tex. ibi concedit poſſe fieri: quia in caſibus propoſitis non loquimur de procedendo ad alterius electionem, & ad deciſionem, ſi papatus vacat. Nec eſt verum, quod §. iidem quoque ſit lex derogativa: ſed tantum ponit caſum ſpecialem.

BReviter in iſto articulo ſic concluderem, diſtinguendo caſus. Et primo, quod interdum quærimus de perſona ipſius papæ, ſi debet, & per quem amoveri à papatu, vel procedi ad decernendum, locum eſſe, vel non eſſe deveniendi ad electionem alterius pontificis. Et tunc ſi loquimur in papa hæretico, vel apoſtatico, vel ſchiſmatico amovendo, dicerem cognitionem eſſe concilii, & concilium eſſe convocandum hoc caſu, per text. *in cap. ſi duo iuncta gloſa. 79. di. & d. c. ſi papa, & d. cap. ſi quis pecunia ea. di.* ubi datur facultas cardinalibus, & clericis, & laicis fidelibus Deum timentibus anathematizare. Quod ſecundum quod dicit Roſellus, nihil aliud eſt, quam concilium: quod conſtat ex cardinalibus, & aliis epiſcopis, clericis, & laicis: maxime conſiderata origine conciliorum, ubi etiam laici interveniebant, *c. in nomine Domini 23. di.* & patet in diſcurſu plurimorum conciliorum. *cap. 1. 15. di. & 63. di. cap. Adrianus el. 1. & in cap. ad ſedem 35. qu. 5.* & dixi in diſcurſu quæſtionis, qui ſint vocandi ad concilium, & qui poſſint intereſſe concilio. Et quod concilium ſit judex in cauſa hæreſis contra papam, tenet archi. 40. *di. ſi papa*, & Alberi. *in ru. de hære.* & remiſſive per eum, & doct. *in cap. in fidei de hære. in 6. & in cap. propoſuit de conſec. præben.* per Oſtien. Joan. An. car. & alios. *& in cap. ſicus 2. quæſt. 7. & 17. di. §. hinc etiam, & 15. di. ſicut in glo. & cap. nunc autem 21. di.* Et ratio eſt in his caſibus, quia directe agitur cauſa papatus, & directe

recte ſignatur perſona papæ, an ſit, vel non ſit papa. Et ad congregandum concilium tunc ſuccedit collegium cardinalium, ad quos devolvitur juriſdictio: quia illi, qui ſunt potiores poſt papam, illi habent ſuccedere, *l. 1. ff. de albo ſcriben.* ſicut archidiaconus ſupplet vices epiſcopi, *cap. 1. de offi. archi.* Et iſtam opinionem poſuit cardi. Cameracenſis in quodam tract. facto tempore ſchiſmatis ſuper facto papatus: tenens iſto caſu devolvi ad cardinales juriſdictionem congregandi concilium: & ponit Barba. *in clemen. ne Romani, & in c. quod translationem de officio lega.* & glo. *in c. nullus 79. di.* & Felinus *in c. ſuper literis de reſcript.* & dixi ſupra in arti. quando inter duos contendentes de papatu nullus eſt receptus, ſed unus eſt in poſſeſſione, qui non vult congregare. Succedent igitur iſto caſu cardinales in juriſdictione congregandi concilii, & non in determinando caſum hæreſis, vel ſchiſmatis: quia hoc ſpectabit ad concilium: ut *in di. cap. ſi duo 79. di.* Sed ſi ageretur de hæreſi papæ mortui, tunc ſucceſſor eſſet judex. Ita dicitur *in d. cap. in fidei*: & ponit Alberi. *in d. ru-* Qui dicit, ita fuiſſe ſervatum tempore Clementis V. coram quo impugnabatur de hæreſi memoria Bonifacii VIII. procurante rege Franciæ, exiſtentibus accuſatoribus dominis Gulielmo de Nogareno, & Gulielmo Plaſiano. Et ibi vide Alberi. qui multum notabiliter ponit, quæ fuerunt allegata, quod concilium, & non ſucceſſor deberet judicare: & inter cetera allegabatur ſimilitudo: quia memoria Neſtorii fuerat damnata in concilio Epheſino: vide eum. De quo vide, quod latius pono infra poſt quæſtionem, quando papa poſſit deponi: & quod ponit Barba. *in cle. ne Romani in 87. motivo*, & quod dico in quæſtione, utrum, & quando papa poſſit accuſari.

Et alia ratio, quare concilium eſt judex in cauſa, quando papa dicitur hæreticus, vel ſchiſmaticus, eſt, quia tunc dicitur eccleſia quaſi vacare: ut *in cap. 1. de ſchiſma, in 6. & in c. 1. de præſcrip.* Et agitur cauſa papatus: & iſta cognitio, an ſit hæreticus, eſt cognitio tituli papatus; quia ſi eſt hæreticus, perdidit titulum ipſo jure: ut ponit Joan. An. *in c. ut commiſſi de hæreti. in 6.* & patet *19. di. Anaſtaſius, & in d. cap. ſi papa*, 40. *di.* Cujus tituli deciſio ſpectat ad concilium: ut *in d. c. ſi duo.* Et eſſet procedendum ad electionem alterius, quando eſſet pertinax. & ideo non poteſt deputari adminiſtrator: quia ſumus in terminis, quando poſtquam eſt declaratus hæreticus, eccleſia non poteſt ſtare din vacans, quia eſt procedendum ad aliam electionem. Et ideo, quando agitur de titulo papatus, dicitur, quod petenti reſtitutionem obſtat exceptio hæreſis notoriæ: ut *in cap. quo jure 8. di.* Facit, quod dicitur *in c. ad decimas de reſti. ſpolia.* Cognoſcere autem de titulo papatus eſt proprium ipſius concilii: ut *in c. ſi duo 79. di.* Igitur ceſſat devolutio ad cardinales cognitionis hujus articuli, ſi papa ſit hæreticus, vel non: quia etiam ſi papa eſſet hæreticus notorius, ante ſententiam declaratoriam non poſſunt cardinales procedere ad alterius electionem, etiam ſi ad eos eo caſu ſpectaret electio: ut *in cap. cum ſecundum de hære. in 6.* Ad idem text. *in cap. ad apoſtolicæ de rejudi. in 6.* De quo videndum in ſupradicta allegata quæſtione, quando papa eſt depoſitus, utrum concilium, vel cardinales habebunt eligere ſucceſſorem in papatu: de qua quæſtione vide infra. Igitur in hæretico juriſdictio devolvitur ad concilium, quoad cognoſcendum de titulo papatus: ſed quoad congregandum concilium ſuccedent cardinales: qui, poſtquam papa erit declaratus, & erit procedendum ad novam electionem, ſuccedent in eligendo, de quo habetur latius in ſupra allegata quæſtione. Et ideo iſto caſu non erit locus deputandi adminiſtratorem. Et idem dicendum de ſchiſmate, & apoſtaſia, quæ ſonant hæreſim: quia congregato concilio per cardinales, erit procedendum ad declarandum, & amovendum cum concilio, quo amoto erit per ipſos cardinales procedendum ad electionem alterius: ut diſputatur in præallegata quæſtione.

Si vero loquimur in caſu, in quo non agitur cauſa concernens perſonam papæ, & titulum papatus, ſed ſuccedendi in adminiſtrando (ut in capto ab hoſtibus, vel piratis, vel ab infidelibus, vel hæreticis, vel ſchiſmaticis) in his caſibus dicerem, jus adminiſtrandi, nec ad cardinales, nec ad concilium devolvi. Sed ſi captus ab infidelibus, vel ſchiſmaticis (à quo de facili poſſet inquiri ejus voluntas) ipſemet unum de collegio cardinalium voluerit deputare in adminiſtratorem, vel vicarium, hoc facere poterit: quia non amiſit dignitatem pontificalem *d. cap. paſtoralis 7. q. 1. & c. prima actione 16. qu. 3.* Ad hoc moveor per dicta doct. *in d. c. ſi epiſcopus.* ubi volunt, quod in caſu illius c. epiſcopus captus injuſte poterit deputare vicarium: ergo multo magis in caſu iſto, in quo non eſt, ad quem poſſit haberi recurſus: ut *in d. c. licet de elect. & d. §. patet 3. q. 1.* Ipſe enim eſt judex in cauſa propria (ut dicitur *in cap. cum veniſſent de judi. & in c. 1. de proba.*) quando ſumus in uno indubitato papa, licet ſecus ſit, quando eſt dubium, quis duorum ſit papa: ut voluit Matheſil. *in d. tract.* ad An. de Butrio: quia tunc erit judex concilium. Interim tamen, ſi non poſſit de facili haberi ejus voluntas (vel propter diſtantiam, vel propter arctam cuſtodiam) cardinales miniſtrabunt in iis, quæ ſunt neceſſitatis, & in quibus dilatio afferret periculum in eccleſia: per dicta in §. iidem quoque, & quæ infra dicuntur. Sic etiam videmus, quod captus à piratis ſive latronibus habetur pro præſente, & poteſt conſtituere procuratorem: ut *in l. abſentem ff. de ver. ſig.* ibi glo. Sic & nomine capti ab hoſtibus datur curator bonis *l. ab hoſtibus ff. ex quibus cauſ. major.* & vide doct. *in c. accedens de procura.* ubi detentus à tyranno, vel à latronibus, conſtituit procuratorem. Igitur à pari ipſe papa ſic captus poſſet deputare vicarium, ſive adminiſtratorem. Et per hoc patet, quod Bonifacius VIII. (qui fuit captus procurante rege Franciæ per dictum Gulielmum de Nogareno, qui volebat juſtificare capturam, tanquam factam de perſona hæretici) potuiſſet conſtituere adminiſtratorem, & vicarium in papatu, ex quo non erat manifeſtus hæreticus, & captura injuſta: ut late diſputat idem Alberi. *in rub. de hære.* Non enim ſtatim quia captus, debet papatu privari. Ad quod facit, quod quando Petrus erat captus, & ſervabatur in carcere, oratio fiebat ſine intermiſſione pro eo, & non fuit proceſſum ad electionem alterius: ut legitur *Act. ca. 12.* Nec eſt addenda afflictio afflicto: ut *c. ex parte de cleri. ægro.*

Sed ſi papa captus nollet, vel non poſſet deputare vicarium, vel adminiſtratorem, vel non eſſet ſpes liberationis ejus, nec via redemptionis (ad quam eccleſia teneretur argu. eorum, quæ ponit Bar. *in l. quamvis in 3. notabili ff. ſolu. matri.* juncto eo, quod ponit Specul. *in ti. de judi. §. univerſalia, verſi. illud*, & quod dicitur *in authen. contra cum C. ad Trebel.* ita quod pro hac cauſa etiam ſacra vaſa poſſunt alienari: ut *in c. ſacrorum 12. q. 2. & l. ſan-*

l. ſancimus Cod. de ſacroſancta eccle. ca. apoſtolicos, & c. aurum ea. cauſa, & q. & immobilia ſecundum Domi. *conſi.* 14.) prima facie, ex quo non eſt ſpes redemptionis, nec liberationis, & nollet deputare vicarium, iſtis caſibus videretur dicendum, quod eſſet congregandum concilium, & quod vera ſit opinio domini Roſelli, quod in hoc caſu non devolvatur juriſdictio nec adminiſtratio ad cardinales, nec ipſi poſſint adminiſtrare. Ergo multo minus in coadjutorem alium deputare: quia nemo dat, quod non habet, *c. quod autem de jurepatro.* Ad quod facit in argu. text. *in cap.* 1. §. *ſi autem de cle. ægro. in* 6. ubi quando eſt diſcordia inter epiſcopum, & capitulum ſuper deputando coadjutore, debet denunciari ſedi apoſtolicæ.

Sed mihi videtur advertendum, quod aut agitur de decidendo, utrum per hoc ſit procedendum ad electionem novi pontificis, & dico, quod talis cognitio erit concilii: & iſta juriſdictio devolvitur ad concilium, quia agitur tunc cauſa papatus, cujus cognitio (ut dictum eſt) eſt ipſius concilii: ut *d. c. ſi duo* 79. *di.* Et ita poſſumus intelligere iſto caſu opinionem Roſelli eſſe veram. Aut quærimus de devolutione juriſdictionis circa gubernium eccleſiæ, & adminiſtrationis rerum ſpiritualium, & temporalium, maxime earum, quæ non expectant dilationem. Et tunc dicendum eſt, quod tutius ſit tenere hoc caſu, quod cardinales poſſint deputare unum adminiſtratorem, donec concilium generale congregetur. Et ita procedit, quod dicit Petrus de Ancha. *in d. tract.* & in reſponſionibus per eum factis ad oratores regis Franciæ. Vel ipſi interim adminiſtrent, quia in hoc, & ſimilibus caſibus ſuccedunt in juriſdictionalibus, & hoc propter periculum dilationis: quia antequam concilium congregetur, eccleſia univerſalis multum pateretur in iis, quæ quotidie occurrunt in adminiſtratione papatus. Ratione imminentis neceſſitatis multa conceduntur, quæ alias non concederentur: ſicut videmus *in cap.* 1. *in fi. ne ſede vacan. in* 6. quod epiſcopo in remotis agente, cujus conſilium eſſet requirendum, proceditur ad providendum eo non expectato. Idem *in cap.* 1. *poſt prin. de cleri. ægro. in* 6. Similiter archiepiſcopus dat adminiſtratorem propter periculum (licet alias ad eum non ſpectet) quando capitulum eſt negligens *cap. fi. de ſupplen. negli. præla. in* 6. Facit quod dicitur *in cap. ſi diaconus* 81. *di. de conſe. di.* 4. *c. baptiſmi: de officio proconſu. l. aliquando ad legem Corne. de ſi cap. l. furem, cum ſimil.* Ad quod vide, quod dico in quæſtione illa, Utrum ſede vacante cardinales, & concilium poſſint exercere reſervata papæ: & etiam vide, quod dixi ſupra in illa quæſtione, quando ad cardinales ſpectat congregatio concilii, quid agendum, quando cardinales eſſent diſcordes: incipit, *diximus.*

Et tunc etiam crederem hoc caſu, quod tantum unus de collegio cardinalium deberet deputari, per hoc, quod dicitur de œconomo *in c. cum ſimus* 9. *q.* 3. *& in c. quia in quibuſdam* 89. *di.* & quod dicitur *in c.* 1. *de ſyndico.* Vel (ſicut nuper fuit factum poſt electionem Adriani VI. in Hiſpania exiſtentis ante adventum ejus ad urbem) poſſent ſingulis menſibus tres de collegio (unus de quolibet ordine) miniſtrare ſimul: videlicet unus epiſcopus, unus presbyter, unus diaconus. Et hoc quando loquimur in papa capto ab hoſtibus, infidelibus, hæreticis, vel à ſchiſmaticis, vel piratis. Sed ſi papa eſſet effectus furioſus, & eſſet deveniendum ad dandum ei curatorem (quantumcumque enim ſit ſupra omnes, tamen etiam videtur poſſe procedi ad dandum ei curatorem) deberet dari unus de cardinalibus. Nam ſicut dicit text. licet lex erubeſcat, filios eſſe caſtigatores parentum (ut *in authen. de nuptiis §. ſi vero expectetur.* & glo. *in cap. cum ex injuncto de hære.* & dicit glo. *in c.* 1. *de cleri. ægro. in* 6.) tamen, quando pater eſt furioſus, lex dat filium in curatorem patri: ut *in l. ſi pater Cod. de curatore furio. & in l.* 2. *ff. eo. ti.* Et ſimiliter hoc caſu (videlicet, quod cardinales ſuccedant) videtur dicendum: de quo infra latius. Sed quo ad dandum curatorem papæ, qui non habet ſuperiorem (ut *in d. c. licet*) aliter videtur dicendum: & contrarium credo verum, quod non poſſit dari curator, ſed vel coadjutor, vel adminiſtrator, & non tam coadjutor, quam adminiſtrator eccleſiæ Romanæ; cujus officium ceſſabit ceſſante furore, vel papa in furore mortuo: *argumento, cap. grandi de ſupplen. negli. præla. in* 6. Et in iſto caſu etiam procedit, quod dicit Petrus de Ancha. ubi ſupra, & cardinal. *in* 3. *q. in d. c. licet, in tract. ſchiſmatis:* dum volunt, quod cardinales poſſent deputare adminiſtratorem.

Et idem, quod in iſto caſu dicerem, quando eſſet propter infirmitatem inutilis, ſcilicet quod ipſemet poſſet ſibi eligere coadjutorem: & ſi nollet, vel diceret ſe ſufficientem, tunc dicerem omnino congregandum concilium ratione diſcordiæ inter eos. Et hoc probat in ſimili ille text. *in cap.* 1. *in §. ſi autem de cleri. ægro. in* 6. quando dicit, quod conſulatur ſedes apoſtolica, quando eſt differentia inter epiſcopum, qui dicit ſe ſufficientem, & non egere coadjutore, & capitulum contrarium dicens, & prætendens: & in argu. eſt *d. cap. ſi duo* 79. *di.* Et tunc declarato, quod ſit locus dandi coadjutorem (quando eſſet factus taliter inutilis, quod non poſſet per ſe adminiſtrare) ſi ipſe ſibi ipſi voluerit ſufficientem dare coadjutorem, poterit: alioquin cardinales deputabunt adminiſtratorem eccleſiæ per prædicta.

Et idem dicerem, quando papa oppreſſus eſſet vi tempeſtatis, vel quando contingeret aliquis caſus, in quo non poſſet de facili exquiri de voluntate ejus ratione maximæ diſtantiæ, vel captivitatis: ſcilicet, quod medio tempore collegium cardinalium ſuccedat in adminiſtrando propter periculum, ne ex dilatione eccleſia univerſalis nimis patiatur. Hoc tamen, quod dicit Petr. de Ancha. in locis prælegatis de tempore ſchiſmatis inter duos contendentes de papatu, non ſic ſimpliciter admitterem, ut cardinales deputarent adminiſtratorem, propter periculum majoris ſchiſmatis, nec contingeret, quod ille tertius procuraret ſic ſibi vendicare pontificatum. Si tamen cardinales omnes eſſent concordes (ſicut dicitur de via compromiſſi amplectenda *in cap. licet de elect.*) & ipſi poſſent ipſis contendentibus auferre omnem adminiſtrationem uſque ad tempus declarationis concilii, iſto caſu (ſubſiſtente maxime neceſſitate imminentis periculi) credo, quod poſſent.

In capto autem ab hoſtibus, Domi. *in d. cap. ſi epiſcopus*, conſiderat, ſi eſt in bello juſto, vel injuſto (vel melius licito, vel illicito) captus: juxta dicta *in l. hoſtes ff. de capti.* Quaſi conſideret, an ſit factus ſervus. Sed hæc conſideratio non videtur bona: quia ſuperveniente tempore gratiæ ceſſat iſta ſervitus, glo. *di.* 1. *jus gentium*, maxime inter chriſtianos 12. *q.* 2. *cum redemptor.* Bal. *in l.* 1. *in prin. Cod. de cadu. tollen.* de quo vide dicta *in d. l. hoſtes.* Et maxime in papa, qui non habet ſuperiorem, nec ligatur legibus, *l. princeps, ff. de legibus.* & in papa, *c. propoſuit de conceſſ. præben. cum*

cum ſimil. Et ideo ñon videtur bona conſideratio Dominici : dum vult, quod epiſcopus captus ab infidelibus, vel fidelibus, quibus à papa eſt indictum bellum, non poſſit conſtituere vicarium : alias ſecus ſi à tyranno, vel alio fideli eſſet captus. Sed quicquid ſit, quod epiſcopus aliquando non poſſit dare vicarium, ſi eſt captus, poſſet eſſe alia ratio : quia eſt, ad quem poteſt haberi recurſus, ut provideat de adminiſtratore : ut *in ca. fi. de ſupplen. negli. præla. in 6.* Secus in papa, in quo ceſſat iſta ratio : quia non habet ſuperiorem, & contra perſonam ejus, quandiu non aberrat à fide catholica, non poteſt dici licitum bellum : ut dicit Alberi. *in d. ru. de hære.* quando ponit quæſtionem de Bonifacio VIII. Et ſive papa ſit captus ab infidelibus, ſive à fidelibus, ſive etiam ab iis, quibus ipſemet papa bellum indixiſſet, ſive à piratis, ſive a tyrannis, ſemper videtur eadem ratio, ut ipſe poſſit deputare adminiſtratorem, & vicarium eccleſiæ Romanæ : qui adminiſtrabit, donec procuratur relaxatio. Ad quod facit, quod ponit d. Anto. *in cap. conſultationibus in 2. q. de cle. ægro.* quod capto ab hoſtibus fidei, & exuli non datur coadjutor (& idem etiam dicit Calderinus in verbo *coadjutor*) ſed ipſemet per vicarium ſuum officium exercebit. Allegat *cle. 1. de foro compet. & d. c. fi.* Et ſi apparuerit, nullam ſubeſſe ſpem liberationis, & ipſe nec vellet, vel non poſſet deputare eccleſiæ adminiſtratorem, decernet concilium cum cardinalibus, ſi eſt congregatum, eſſe, vel non eſſe deveniendum ad deputandum adminiſtratorem : & iſto alio caſu procedit opinio Roſelli. Qua deliberatione facta, tunc ipſimet cardinales deputabunt. Et ſi concilium non eſſet tunc in eſſe, nec reperiretur congregatum, nec tractaretur de eligendo alium in papam, & ſi eſſet etiam concilium congregatum, & non ageretur directe cauſa papatus, vel de perſona papæ, etiam cardinales ſoli deputabunt : per dicta in illa quæſtione, quis ſuccedat in electione, quando papa eſſet depoſitus per concilium : quia cardinales ſuccedunt, & deputabunt. Et ſic procedit opinio Petri de Ancha. & aliorum, qui volunt, quod cardinales deputent.

Quid autem, ubi eſſet controverſia inter papam, & collegium, vel inter cardinales, vel ubi non poſſet reſciri voluntas papæ, utrum ſit caſus, & locus deputandi adminiſtratorem, vel coadjutorem, vel non ? Eo caſu videtur, quod tunc congregabitur concilium, quod decernet deveniendum ad dandum adminiſtratorem, vel coadjutorem. Qua declaratione facta cardinales procedent ad deputandum adminiſtratorem eccleſiæ Romanæ : qui deputabunt unum, qui adminiſtrabit, donec ſaltem concilium cum cardinalibus proviſerit deliberatione ipſius papæ : qui deputatus omnia adminiſtrabit cum cardinalibus, qui deliberabunt etiam, an eſſet congregandum concilium. Et ſi viderent liberationem papæ facilem, dicerem, quod non ita repente eſſet congregandum : quia, quandiu eſſet ſpes relaxationis, & liberationis, non crederem, concilium congregari debere, ne propter longiorem moram relaxatio ipſius papæ redderetur difficilior. Ubi autem aliter fieri non poſſet, congregabitur concilium, ut agatur de celeriori ipſius relaxatione. Et tunc ſi ipſemet papa deputaſſet adminiſtratorem, forte deberet congregari concilium per cardinales cum conſenſu etiam ipſius adminiſtratoris per eundem papam deputati, ad quem alias ſpectaret cura gregis Dominici, *cap. is cui, cum materia de elect. in 6.* Et hoc videtur velle cardi. *in c. licet in 2. qu. de elect.* Qui adminiſtrator omnia habebit gerere cum concilio cardinalium : *argumento, cap. 1. de ſchiſma, in 6. & c. ad apoſtolica de re judi. eo li.* & argumento eorum, quæ dicuntur de capitulo (quod ſede vacante non poteſt facere ſtatutum contrarium eccleſiæ, vel prælato) *in c. cum omnes de conſti. & in c. ſicut de jurejuran.*

Si autem loquimur, quando papa eſt demens effectus, vel mente captus, vel furioſus, tunc (quicquid dixerit Alexand. *in c. ſynodum* 17. & cardi. *in tract. de poteſtate papæ li. 3. ca.* 8. qui voluerunt, quod cardinales congregabunt concilium, ut deliberetur, vel de illo amovendo, vel de dando illi coadjutorem) ego dicerem ex quo ratione dementiæ, vel furoris ſupervenientis non perdit dignitatem, nec juriſdictionem, quam habebat (ut *in l. qui furere ff. de ſtatu homi. l. 1. §. quamvis ff. de poſtu. de ſupplen. negli. præla. cap. grandi in 6. de iis qui ſunt ſui, vel alie. jur. l. patre furioſo*) quod imo non poſſet amoveri. Quod & ponit dominus Catal. in quibuſdam allegationibus factis in concilio, & text. & ibi dicta *in cap. fi. 15. q. 1.* & ponit Gaſpar de Calderinis, & abb. *in cap. licet de elect.* qui vult, quod licet ante electionem poſſet objici ſimilis exceptio, non poſſet poſt, ſed eſſet dandus coadjutor *per c. 1. de cle. ægro. in 6.* Nam furioſo, & dementi datur etiam coadjutor : ut dicit Anto. *in cap. conſultationibus in 6. qu. de cle. ægro.* ibi quia propter infirmitatem ſenectutis, & dementiæ non dicitur eccleſia vacare. Et eſt text. *in cap. 1. in §. ſi vero de cle. in 6.* Qui etiam probat per argumentum de capitulo eccleſiæ inferioris ad capitulum eccleſiæ Romanæ, quod ad cardinales ſpectabit dare coadjutorem papæ : & ideo tunc non eſſet tractandum de illo amovendo, ſed eſſet per cardinales dandus illi coadjutor, & adminiſtrator eccleſiæ.

Et iſtam opinionem (quod hoc caſu ſit dandus coadjutor) ponendo exemplum, & quæſtionem in imperatore, qui eſt effectus mente captus, vel inutilis, tenet Bal. *in l. non ambigitur ff. de ll.* Et idem in papa tenet Matheſil. *in d. tract. ad Anto. de Butrio in quinta charta.* ubi dicit, quod ſi papa efficitur demens aliquo caſu, ut provideatur indemnitati eccleſiæ, non debet occidi, nec papatu privari : quia non eſt addenda afflictio afflicto *l. devius ff. de offi. præſi. cap. penul. de cle. ægro. 7. qu. 1. quamvis.* Ad quod facit, quod ponit Bal. *in ti. de ſucceſſione feudi in fine prin.* cum dicit, quod ſi conſuetudo dictat, quod primogenitus ſuccedat in regno, & primogenitus eſt à natura demens, ſecundo genitus erit rex : ſi autem ex accidenti efficitur demens, tunc dabitur ei curator, quia in perſona ejus eſt jam radicatum jus regiæ poteſtatis. allegat *ca. grandi de ſupplen. negli. præla. in 6. & archiepiſc. 2. q. 5. §. item objicitur, & de elect. cum inter, in novella.* Ita videtur dicendum in propoſito. Sicut etiam dicitur *in cap. 1. poſtglo. in verbo* inſufficientem, *de renun. in 6.* quod papa non poteſt deponi propter inſufficientiam, & ponit Domi. & ipſemet Alexand. *in cap. ſedulo 38. di.* Item durum eſſet, ut dicit Matheſil. quod expectaretur mors naturalis ejus : quia poſſet ſic vivere longo tempore : & eſſet abſurdum, quod tunc nullus illo tempore poſſet exercere ſpectantia ad ſolius papæ officium, & ideo dicit, quod poteſtas ſolius ſummi pontificis devolvetur tunc ad collegium cardinalium, & ad illum coadjutorem, qui fuerit ab eis datus papæ, & quod hæc poteſtas expirabit ſuperveniente ſana mente : *argu. l. cum aliis ff. de cura. furio. & cap. cum ceſſante de appel.* De hoc autem, utrum ratione furoris poſſit opponi exceptio

contra

contra papam, & removeri à papatu, vide omnino Calde. *in repertorio in verbo* papa, *verſi.* an contra papam admittatur exceptio, *tu es furioſus.* ubi vide, & *in d. c. licet.* & quod ſupra dixi poſt d. Anto.

Et idem, quod dicitur de demente, videtur dicendum de illo, qui eſſet factus omnino inutilis. Quia aut erat omnino inutilis, antequam eſſet electus, & tunc poterit amoveri: quia electio non valuerat ſecundum d. Anto. & doct. *in d. cap. licet de elec.* Et hoc modo procedit opinio archi. & Domi. *in d. cap. ſi papa in fi.* cum dicunt, quod quando eſt inutilis deponetur. Sed tu dic, quod imo ibi archi. & Domi. loquuntur in imperatore: qui quando eſt inutilis, ſive ante, ſive poſt electionem deponitur: ut 15. *q.* 6. *c. alius. & cap. ad apoſtolicæ de re judi. in* 6. Si vero poſt electionem papa eſſet effectus omnino inutilis, non poterit excipi contra eum de inſufficientia, nec amoveri; ut dicit glo. *in cap.* 1. *in verbo* inſufficientem, *de renun. in* 6. quia nullo caſu poteſt deponi, niſi propter hæreſim: ut dicit ibi glo. Et eo caſu tamen eſſet ei dandus coadjutor, ut dicitur de demente. Et intelligo non tantum de inſufficienti, & de inutili ſecundum exemplum glo. ibi *in d. c.* 1. *de renun. in* 6. (videlicet ex defectu literaturæ, vel ſenectutis, vel infirmitatis) ſed etiam de reddito inutili quocumque alio modo poſt adeptum papatum: cujus defectus cognitio erit concilii: quia agitur cauſa de perſona papæ. Dicerem etiam, quod ſi loquimur de deputando coadjutore, donec aliter congregetur concilium, hæc poteſtas devolveretur ad cardinales per ſupradicta: ſed ſi loquimur de deputando perpetuo adminiſtratore, & coadjutore, qui ſemper uſque ad mortem eſſet coadjutor, & adminiſtrator, tutius crederem concilium congregari ad cognoſcendum cauſam ipſius defectus papæ. Et hoc modo dico veram opinionem Roſelli, & cardi. de Turrecre. & Alexan. & credo verum, quando ceſſaret omnis ſpes, quod rediret ad ſanam mentem, quod non poſſet tunc amoveri. Et idem ſi eſſet caſus diſcordiæ inter cardinales, vel cum papa, & ageretur de deputando perpetuo adminiſtratore: quia non poſſet tunc amoveri per prædicta. Ad quod facit, quod voluit d. Anto. *in d. cap. licet.* quia pœnitentia injungitur furioſo. Unde licet ante electionem poſſit objici de furore, ut impediatur electio (ut 33. *di. cap. maritum, & c. communiter*) tamen poſt electionem non poterit ſecundum abb. & d. Anto. *ibi in d. cap. licet.* Et ex quo non poteſt amoveri, videtur deveniendum ad dandum coadjutorem: ut *in cap.* 1. *de cle. ægro. in* 6. Et quando videtur ceſſaſſe ſpes, concilium tunc non congregabitur, ut deputet adminiſtratorem, coadjutorem, vel vicarium uſque ad tempus ſanæ mentis, vel ſupervenientis mortis: ſed ut decernat dubium, an ſit deveniendum ad dandum coadjutorem, vel adminiſtratorem, vel vicarium perpetuum, vel quid agendum. Et tunc illius electio erit cardinalium: ſicut dico in quæſtione, quando papa eſt amotus à papatu, ad quem ſpectat electio alterius, ad conciliumne, an ad cardinales?

Et ex his poſſunt decidi plures quæſtiones. Puta de anno 1521. mortuo Leone X. cardinales elegerunt Adrianum presbyterum cardinalem ti. ſanctorum Joannis, & Pauli abſentem in Hiſpaniis; & antequam innoteſceret ejus acceptatio ob difficultatem itineris, & bella, quæ vigebant, vacavit ſedes per plures menſes, ideoque collegium cardinalium mandavit auditoribus rotæ, & aliis, ut miniA ſtrarent juſtitiam. Item deputaverunt ſignaturam hoc modo, placet ſacro collegio, ſuo & nominati in papam nomine: & dicitur nominati, quia antequam conſtet de acceptatione, non poteſt dici electus, ſed potius nominatus: ut dicit Oſtien. *in c. licet de elect.* Fuit dubitatum utrum hoc poſſent facere cardinales? ex præmiſſis autem apparet, quod ſic: quia eccleſia poterat dici quaſi vacare: & non eramus in terminis §. *iidem quoque, & cle.* 2. quia electio erat celebrata, nec cardinales tenebantur vacare acceleratæ electioni. Item ſi bene conſideretur, nec tex. d. §. iidem quoque, nec tex. clemen. contrariatur: quia nulla eſt major neceſſitas, quam ut juſtitia miniſtretur: & ideo etiam merito ad collegium appellabatur, & cauſas committebat.

B Sed quid ſi papa abſens eſſet infirmus, & non acceptaret, vel differret reſpondere, vel non poſſet adminiſtrare, nec venire ad ſedem ſuam? Ex præmiſſis videtur dicendum idem, quod dictum eſt de inhabili, & capto, & idem dicendum eſt de quocunque modo impedito.

Quid ſi papa eſſet abſens, & non poſſet, vel nollet venire, an poſſent cardinales adminiſtrare?

Sed quid ſi papa acceptaret, & differret, ſive procraſtinaret adventum, nec aliter provideret de legato, an geſta valerent, ſi ſignatura diceret ſuo, & electi nomine? Videtur quod non, quia collegium ſine papa non videtur aliquid poſſe: ut in ſimili per totum de iis, quæ ſiunt à prælato. Sed credo contrarium verius per dicta *in l. Barbarius de offic. prætoris, & c. ad probandum de re judi.* quia alioquin multum curia pateretur.

Quid, poſtquam acceptaſſet papatum.

C Quis autem in caſibus præmiſſis congregabit concilium, patet ex ſupradictis in arti. proprio, quod papa circumſcripta cauſa furoris, & dementiæ, in qua in papa non reperitur conſenſus, & æquiparatur infanti. *l. humanitatis. Cod. de impu. & aliis ſubſti. & in ſpe. ti. de primo, & ſecundo decreto.* §. 4. *verſi.* pone, quod pupilli. Et non habet conſenſum: ut *in l. ſi à furioſo, ibi Bar. & doct. ff. ſi cer. pe.* Et impeditur contrahere matrimonium carnale: ut *in cap. dilectus de ſpon.* In quibus caſibus furoris, & dementiæ congregabunt cardinales, ut ſupra dictum eſt. In aliis ſi ſit factus inutilis, & inſufficiens ipſemet papa: vel ſi non poſſet ipſe (quia detentus ab hoſtibus) cardinales ſoli, vel cum adminiſtratore, ſi fuiſſet deputatus: ut dicit D cardi. ubi ſupra. Et intellige prædicta ſecundum d. Anto. quando furor poteſt de facili probari: alias ſecus, ut ipſe dicit *in d. c. licet* Furioſus enim aliquando æquiparatur mortuo: ut dicit Bal. *in d. l. humanitatis,* 3. *col.* & beſtiæ ſecundum d. Anto. *in d. c. licet, argumento. l. ſed, & ſi quemcunque ff. ad. leg. Aquil.* Et ideo iſto caſu congregabunt cardinales: in aliis autem caſibus, ubi eſt adminiſtrator, vel coadjutor datus propter debilitatem corporis, vel datus adminiſtrator, quia papa eſt in carceribus, vel inutilis, & congregari debet concilium, tunc ſi poteſt haberi auctoritas papæ, ejus auctoritate debet congregari: ut 17. *di. per totum.* alioquin requiritur auctoritas, ſive conſenſus cardinalium, & adminiſtratoris: vel ſi diſcordarent, E ſolius adminiſtratoris, ſi papa eum deputaſſet, ut dictum eſt: quia eſt actus juriſdictionis, qui ad adminiſtratorem ſpectat: ut *in d. cap. is cui,* alias ad cardinales qui non jure devoluto, ſed quia imminet neceſſitas, poterunt concilium congregare propter publicam utilitatem, & ad tollendum ſcandalum, quod poſſet oriri in eccleſia maxime, quando papa eſt captus: quia tunc eccleſia eſt quaſi vacans: ut *d. c. ſi epiſcopus* quibus negligentibus poterunt congregare patriarchæ, & quilibet alius ſecundum ordinem ſupra alias dictum (ut imperator, & alii prælati)

prælati) per modum intimationis, & requiſitionis: ut *in cap. cum nobis olim de elec.* poſt Inno. & ſupra plene dixi.

Sed videtur prædictis obſtare: quia ubi ceſſat omnis ſpes redeundi ad ſanam mentem, videtur, quod debet congregari concilium pro deputando perpetuo adminiſtratore, vel quod imo hoc caſu debeant cardinales procedere ad electionem alterius, quia eſt mortuus civiliter: ſicut dicitur, quando eſt depoſitus infra in quæſtione propria. Facit, quod dicitur *in cap. ſuſceptum de reſcrip. in 6.* æquiparatur enim mors civilis naturali. Sed ad hoc reſpondetur, quod nihil eſt, quod poſſit papam à papatu dejicere, niſi ceſſio, vel hæreſis, ut *in allegato. cap. ſi papa*. vel his ſimilia, quæ hæreſim ſapiant: ut eſt ſchiſma, & apoſtaſia, &c.

Et ſi dicatur, quod in omni vacatione dovolvitur poteſtas creandi papam ad cardinales (ut *in c. licet de elec.*) & quod iſto caſu vere vacat papatus, & ideo poterunt procedere ad electionem alterius: ut voluit Gerſon *in d. tract. de auferibilitate papæ in 19. qu.* Reſpondetur, quod quantumcunque quo ad nos videatur ſublata ſpes redeundi ad ſanam mentem, tamen poſſibile eſſet, quod efficeretur poſtea ſanæ mentis: quia nihil impoſſibile apud Deum: ut dicitur *Lucæ 1. c.* Et legitur *Judith 7. & 8. cap.* quod cum Ozias conſtituiſſet expectandam miſericordiam Dei ad quintam diem ante deditionem civitatis Oloferni, Judith increpans Oziam dixit ad presbyteros Chambri, & Charmi: quod eſt hoc verbum, in quod conſenſit Ozias, ut tradat civitatem Aſſyriis, ſi intra quinque dies non venerit nobis adjutorium, & qui eſtis vos qui tentatis Dominum? non eſt iſte ſermo qui miſericordiam provocet, ſed potius qui iram excitet, & furorem accendat: poſuiſtis vos tempus miſerationis Domini, & ad arbitrium veſtrum diem conſtituiſtis ei: ſed quia patiens eſt Dominus, in hoc ipſo pœniteamus, &c. Unde iſto caſu dicendum eſt, quod erit dandus per cardinales vicarius ſive adminiſtrator ſive coadjutor ad tempus, donec concilio congregato decernatur de dando perpetuo adminiſtratore, hoc eſt ad vitam papæ: quem etiam cardinales eligent. Et ſi miraculoſe papa rediret perfecte ad ſanam mentem (ita quod eſſet talis qui vellet, & poſſet per ſe bene adminiſtrare) ceſſaret etiam officium coadjutoris ſive adminiſtratoris: ut ſupra dictum eſt.

Quid agendum, ſi vitiaretur corpore, & efficeretur tam deformis, ut generaret ſcandalum.

Sed quid ſi papa efficitur inutilis, quia corpore vitiatus, & tam deformis, quod generat ſcandalum, & maxime ſi ſua culpa: ut quia fuiſſent abſciſſæ nares, effoſſus oculus, & manus abſciſſæ. Glo. *in verbo* de gremio, *in cap. in nomine Domini* 23. *di.* dicit, quod non poterit eſſe papa: & ideo videtur, quod cardinales poterunt procedere ad electionem. Sed glo. & archi. *in cap. ſi.* 79. *di.* videntur velle, quod nulla exceptio poſſit ei opponi, niſi tantum hæreſis: ut 40. *di. ſi papa*, & dicitur *in cap. licet de elec.* Dic ſecundum Domi. *in d. c. in nomine Domini*, verum eſſe, quod ille, qui eſſet corpore vitiatus, non deberet eligi per cardinales: ſed poſtquam eſt electus, non poteſt de hoc contra eum excipi, & multo minus ſi ſuperveniat vitium. Et idem, quod Domi. ibi dicit Alex. Et prædicta videntur habere locum etiam in obſeſſo à dæmonibus: ut 31. *di. cap. maritum, cum duobus ſequen.* De quo vide, quæ dico infra in arti. An papa poſſit cogi ad cedendum: & infra latius circa finem ſequentis articuli, in verſi. Sed ulterius, & in ſequentibus.

An ſit ſufficiens cauſa congregandi concilium, ſi papa paſſim committat Simoniam.

Sed an ſit ſufficiens cauſa, ſi papa paſſim committat ſimoniam dando prælaturas pro pecuniis, congregandi concilium? Advertendum eſt, quod non quæro, an ſit ſufficiens cauſa ad deponendum: quia de hoc dicetur infra in quæſtione, Ex quibus cauſis poſt congregatum concilium poſſit papa deponi. Et ſi quidem propter ſimoniam, quæ committitur, ſcandalizatur univerſalis eccleſia, quando eſt incorrigibilis, videtur, quod eſt legitima cauſa ratione ſcandali congregandi concilium: ut *in cap. ſi papa* 40. *di. & abb. in ca. ſignificaſti de elec. & in allegationibus ſuis in duobus locis*, de quo tamen latius infra dicemus. Si autem non eſt omnino notorie involutus ſimonia, nec aliter apparet de ſcandalo univerſalis eccleſiæ, hoc dependet ab illo articulo, Utrum papa committat ſimoniam, & in eum cadat, vel non, & an poſſit accuſari de ſimonia.

Et in hoc articulo conſidero, quod crimen ſimoniæ eſt graviſſimum: quia beatus Petrus apoſtolus protulit ſententiam contra Simonem magum: *Pecunia tua tecum ſit in perditionem, quoniam donum Dei exiſtimaſti pecunia poſſideri*. Quæ verba prolata fuerunt contra Simonem magum, qui tentaverat emere donum Spiritus ſancti: ut patet *Act.* 8. Et inde beatus Grego. *in regiſtro li. 9. ca.* 40. inquit. Scimus namque, quanta animadverſione ſimoniam apoſtolorum princeps inſequutus eſt, qui primam damnationis ſententiam contra Simonem protulit, dicens: *pecunia tua tecum ſit in perditionem, quia donum Dei pecunia exiſtimaſti poſſideri*: ut *in cap. ſalvator 1. q. 3.* Qui tex. declarat, illam auctoritatem in telligi de rebus eccleſiæ: dum dicit, *Donum quippe Dei eſt Spiritus ſanctus*, & donum Dei eſt res ipſi eccleſiæ oblata: & ſi bene advertis, Simon magus (qui ad fidem ficte acceſſit) non Spiritum ſanctum, quo ipſe erat indignus, ſed donum ejus emere voluit, ut ex venditione ſignorum, quæ per eum fierent, multiplicatam pecuniam lucraretur. Nec apoſtolus emptionem Spiritus ſancti (quam bene fieri non poſſe noverat) ſed ambitionem quæſtus, & avaritiam, quæ eſt idolorum ſervitus, in eodem Simone exhorruit, & eum maledictionis jaculo percuſſit. Et ſubjungit, quiſquis res eccleſiaſticas, &c. Unde ibi tex. loquitur de ementibus res eccleſiaſticas: & ſic non tantum de prohibitis, quia Simoniacis.

Utrum Simonia ſit hæreſis, & quãdo.

Similiter tex. *in cap. patet 1. q. 7.* dicit patere, ſimoniacos primos, & præcipuos hæreticos ab omnibus fidelibus eſſe reſpuendos, & ſubjungit: omnia enim alia crimina ad comparationem ſimoniacæ hæreſis quaſi pro nihilo reputantur: & idem habetur *in c. per tuas de ſimo.* ergo ſimonia eſt hæreſis. Idem tex. *in cap. presbyter*, ibi ſimoniacam hæreſim, & *cap.* benedictio illi in maledictionem convertitur, qui ad hoc, ut fiat hæreticus, promovetur *1. q. 1. & c. quiſquis, & c. cum liqueat ea. cau. & q.* & text. *in cap. cavendum 1. q. 7.* ibi per ſimoniacam hæreſim. Similiter *1. q. 6. ego autem*, ibi ſi non per ſimoniacam hæreſim, id eſt, præmia quibuſdam ſe eligentibus præbendo, &c. Ergo hæreſim committit, qui dat pecuniam, ut eligatur ad beneficium. Ad idem tex. *in cap. quanto 2. qu. 5.* ubi dicit ſimoniam hæreſim. Et bonus tex. *in §. ſed cum omnes 6. q. 1.* ubi dicit ſimoniacos hæreticos, & ſimiles iis, qui committunt crimen læſæ majeſtatis. Et vide *in §. ſed licet 6. q. 1. & in cap. qui ſtudet, 1. q. 1.* quid enim aliud eſt quam capitale crimen, & ſimoniaca hæreſis. Unde & Gregorius VII. *lib. 1. ſui regiſtri* ſcribens cuidam

Henrico

Henrico regi appellat ſimoniam hæreſim. Et idem eo ſi. ſcribens Rodulfo duci Sueviæ dicit. In ſacris canonibus prohibitum eſt, ut ii, qui per ſimoniacam hæreſim (hoc eſt interventu pretii) ad aliquem ſacrum ordinem, gradum, vel officium promoti ſunt, nullum in ſancta eccleſia ulterius miniſtra adi locum habeant: nec qui iu crimine fornicationis jacent, miſſas celebrare aut inferiores ordines in eccleſia exercere debent. Item ubique invehendo contra ſimoniacos, nunquam aliter appellat ſimoniam, quam hæreſim: ut etiam infra dico poſt ea, quæ refero de ſancto Gregorio. Et idem in li. 1. ſcribens Cabilonenſi epiſcopo dicit, quod rex repudiato turpi ſimoniacæ hæreſis mercimonio idoneas ad ſacrum regimen perſonas promoveri permittat. Et idem eodem li. ſcribens Dienſi comiti, inquit loquens de Hugone epiſcopo. Nos enim eum admonuimus, ut contra ſimoniacam hæreſim totis erigatur viribus. Et ſemper in infinitis locis (in omnibus libris, ubi de ſimonia erat mentio.) vocat ſimoniam hæreſim. Et 1. *q.* 1. *erga*: ubi dicit ſimoniacos deponendos. Et *in c. fertur* 1. *q.* 1. fertur ſimoniaca hæreſis. Et ſubjungit: Vulnerato itaque paſtore, quis curandis ovibus adhibet medicinam? aut quomodo populum orationis clypeo tueatur, qui jaculis hoſtium ſeſe feriendum exponit? Ex quo arguitur damnabilior ſimonia in ſuperiore, quam in inferiore. Et ibi dicit te it. quod ſimonia fuit prima hæreſis, quæ ſurrepſit contra eccleſiam Dei. Similiter *in cap. eos* 1. *q.* 1. ubi dicit, quod tolerabilior eſt hæreſis Macedonii, & eorum, qui circa ipſum ſunt, ſancti Spiritus impugnatorum impia hæreſis, quam ſimoniacorum. Illi enim creaturam, & ſervum Dei Patris, & Filii Spiritum ſanctum delirando fatentur: iſti vero eundem Spiritum ſanctum efficiunt ſuum ſervum. Ex quo patet, quod non minor eſt hæreticus ſimoniacus, quam verus hæreticus: imo plus delinquit. Item text. *in c. quotiens de ſimo.* appellat ſimoniam hæreſim. Ad idem text. *in c. licet el.* 2. *de ſimon.* ubi parificat crimen læſæ majeſtatis, & crimen ſimoniæ. Et vide bonum text. & glo. *in c. ſanc* 15. *q.* 3. *&* *in* §. *porro. &* §. *ſeq.* 6. *q.* 1. Et bona glo. *in c. ſi quis ſuperſtite* 79. *di.* & ibi vide achiepiſc. Et ſimoniacus eſt infamis: ut *in cap. ſi quis præbendas*, 1. *q.* 3. Et epiſcopus deponitur, ſi præbendas, vel præpoſituras vendit: ut *in cap. ſi quis epiſcopus, juncta glo.* 1. *q.* 3. Et pulcher text. eſt *in l. ſi quenquam Cod. de epiſcopis, & cle.* ubi æquiparat ſimoniam crimini læſæ majeſtatis: & dicit tales infames perpetuo, & deponendos. Et ſi ſimonia ſit commiſſa in ipſa electione papæ, textus videtur clarus, quod debet ejici per concilium *in cap. ſi quis pecunia* 79. *di.* ubi dicit, quod ſi quis pecunia fuerit in apoſtolica ſede inthronizatus, non apoſtolicus, ſed apoſtaticus habeatur, liceatque cardinalibus, & aliis clericis Deum timentibus, & laicis invaſorem illum anathematizare. Cardinales autem, clerici, & laici Deum timentes nihil aliud ſunt, quam concilium (ut ſæpius replicat Roſellus *in monar.* & maxime *in tract. de concil. in* 3. *qu.*) *in propoſito d. cap. ſi quis pecunia.* Ergo concilium ejicit papam ſimoniacum: ergo propter ſimoniam poteſt congregari concilium. Et plus dicit text. *in d. cap. eos* 1. *q.* 1. hi detrahunt Spiritui ſancto, æqualiter peccantes cum iis, qui blaſphemaverunt dicentes, Chriſtum in Belzebub ejicere dæmonia: & Judæ comparantur, qui Judæis occiſoribus Chriſtum vendidit. Et ſubjungit: in eis non eſt gratia Spiritus ſancti, id eſt ſacerdotii ſanctitas, quia, quod non acceperunt, non habent. Et quod Judas commiſerit ſimoniam Chriſtum vendendo, eſt text. *in cap. qui ſtudet*, 1. *q.* 1 & ibi archiepiſc. & vide *in cap. abiit*, 11. *q.* 3. Et alienus à ſacerdotio in canonibus apoſtolorum pronunciatur, qui ante, vel poſt manus impoſitionem pecuniam dederit. Et *in* §. *ex illa c. placuit*, 1. *q.* 1. dicitur, quod ſimoniaci, ſicut & alii hæretici à fide exorbitant: & ideo conſequenter de illis intelligitur, quod de aliis decernitur. Et ſunt verba Gratiani inferentis ex auctoritate Ambroſii, & Gregorii (videlicet ex text. *cap. Petrus, & c. cum omnis* 1. *q.* 1.) quod ſimoniaci ſunt hæretici, quia ſicut & alii hæretici à fide deviant. Et *in c. judices*, & ibi in glo. dicitur, quod propter ſimoniacos fuerit deſtructa Jeruſalem: ideo text. dicit, *propter vos Sion quaſi ager arabitur, & Jeruſalem ut cuſtodia pomarii erit.* quod eſt Micheæ 3. Dicuntur etiam ſimoniaci lepra reſperſi ſicut Giezi 1. *quæſt.* 1. *eito turpem, & legitur* 4. *Regum cap.* 5. quando Nahaman Syrus fuerat mundatus à lepra ab Eliſeo: & Giezi recepit duo talenta, & veſtes mutatorias duas, ex quo ipſe lepra percuſſus eſt, Unde text. *in cap. cum ordinaretur*, 1. *q.* 1. dicit: quod accepit, aurum fuit: quod dedit, lepra fuit. Unde ſimoniacis lepra datur. Ad idem text. *in c. qui ſtudet ea cau. & qu.* & alibi dicitur, quod ſimoniaca peſtis ſui magnitudine alios morbos vincit: ut *in cap. ſicut el.* 1. *de ſimo.* Ad idem *cap. quicunque, & c. ſequen.* ubi appellatur ſimonia hæreſis. Et intantum quod ſi eccleſia per ſimoniam ſit conſecrata, dicitur execrata: ut *in cap. eccleſia*, 1. *qu.* 4. nec poteſt in ea celebrari, ut dicit Calde. *in tract. de eccleſiaſtico interdicto in* 2. *char.* Unde, & beatus Gregorius *in regiſtro li.* 4. *c.* 95. (præpoſitis verbis, quod Dominus cathedras vendentium columbas evertit) *inquit*: & cum prima ſimoniaca hæreſis ſit contra ſanctam eccleſiam exorta, cur non perpenditur, cur non videtur, quod eum, quem quis cum præmio ordinat, provehendo agit, ut hæreticus fiat? Et idem replicat *li.* 7. *cap.* 108. ibi vulgatum eſt, quod in Galliarum partibus ſacri ordines per ſimoniacam hæreſim conferantur. Et paulo poſt: ut eum liqueat, hanc hæreſim ante omnes radice peſtifera ſurrepſiſſe (ſubjungens) cur non cavetur, cur non perpenditur, quod benedictio illi in maledictionem convertitur, qui ad hoc, ut fiat hæreticus, promovetur? Et iterum *eodem li.* 7. *c.* 12. fertur autem ſimoniaca hæreſis (quæ prima contra Dei eccleſiam diabolica plantatione ſurrepſit, & in ipſo ortu ſuo telo apoſtolicæ ultionis percuſſa, atque damnata eſt) in regni veſtri finibus dominari. Similiter *li.* 4. *cap.* 97. Regi Francorum ſcribens, ibi nunciatum nobis eſt, quod ſacri ordines per ſimoniacam hæreſim id eſt accepto pretio conferuntur. Et rurſus *li.* 9. *cap.* 49. poſt deteſtatam avaritiam (quam divinæ lectionis teſtimonio dicit, eſſe idolorum ſervitutem) inquit: da operam, ut ſynodus ad eradendum ipſam hæreſim congregari poſſit, de ſimonia loquens. Rurſus *eodem lib.* 9 *cap.* 40. inquit: veſtra fraternitas hanc primam oblationem omnipotenti Deo offerat, ut à ſubjectis ſibi eccleſiis errorem ſimoniacæ hæreſeos compeſcat. Idem etiam Gregor. VII. *in regiſtro lib.* 1. *cap.* 70. ſcribens Aquenſi electo: ubi hortatur eum ad penitus ſimoniacam hæreſim evacuandum. Et eſt gravius delictum homicidio, licet homicidium horribilius: ut dicit ibi glo. & doct. *in d. cap. ſicut el.* 1. *de ſimo.*

Ex præmiſſis apparet, quantum jura execrantur ſimoniam: quia ut plurimum dicunt eam hæreſim. Litet ſtricto modo, & proprie non ſit hæreſis: ut

late ponunt doct. Innoc. Oſtien. Joan. An. Anto. cardi. abb. & Joan. de Anania *in cap. quotiens de ſimo.* Niſi crederet quis, quod gratia Spiritus ſancti poſſet pretio acquiri: quia tunc eſſet proprie hæreticus ſecundum Innoc. Oſtien. Joan. An. Henricum Boich, Anto. cardi. Flor. *in d. cap. quotiens*, & refert abb. Siculus, & ibi communiter doct. In aliis autem qui quærit per pecuniam ordines, vel beneficium acquirere, non eſt proprie hæreticus, ſed improprie. Ita enim appellatur propter deteſtationem criminis. Unde dicit archiepiſc. *in cap. nos ſequentes in §. ſed licet* poſt Hug. quod ſimoniacus non dicitur proprie hæreticus, id eſt male ſentiens de articulis fidei, ſed dicitur hæreticus, id eſt ſacramentorum perverſor: quia pervertit formam, & modum tribuendi ſacramenta: quia ſunt danda gratis, ipſe autem pretio ea tribuit, vel accipit, *cap. cum in eccleſiæ de ſimo.* Facit, quod in ſimili dicitur de excommunicato, qui dicitur hæreticus 4. *q.* 1. *c. quod autem*, quia illud eſt verum large. Unde percutiens clericum hæreticum non eſt excommunicatus (ut *in ca. ſi vero de ſenten. excomm.*) ſed percutiens clericum excommunicatum incurrit excommunicationem: ut dicit Innoc. *in d. cap. ſi vero*. De quo vide cardi. *in cle. ne Romani*, §. *ceterum*, *de elect.* Unde etiam beatus Thomas *in 4. ſenten. di.* 25. dicit, quod ſimoniaci non ſunt proprie, & per ſe loquendo hæretici (cum non habeant aliquam falſam opinionem) ſed dicuntur hæretici propter ſimilitudinem actus: quia ita operantur, ac ſi exiſtimarent, donum Spiritus ſancti pecunia poſſideri, quæ exiſtimatio eſſet hæretica. Et idem in effectu dicit Aſteſanus *in ſumma in 2. parte li. 6. ti.* 55. *cap.* 2. & Domi. 6. *q.* 1. *nos ſequentes*, §. *ſed licet*. & archiepiſc. Flo. *in 2. parte ti.* 1. *cap.* 5. *in prin.* Hæreticum autem proprie dicimus eum, qui male ſentit de articulis fidei: ut patet *in tit. de hære.* Continet tamen hæreſis ſub ſe plures ſpecies. de quo vide glo. & cardi. *in cap. firmiſſime de hære.* & glo. *in cap. illi qui* §. *quia vero* 24. *q.* 3. Improprie tamen multi dicuntur etiam hæretici: ut in propoſito dicitur de ſimoniaco. Etiam proprie hæreticus dicitur, qui male ſentit de ſacramentis eccleſiæ: ut *in cap. ad abolendam eo. ti. de hære.* & vide in gloſſis allegatis. Sed licet ſimoniacus non proprie dicatur hæreticus emendo ſpiritualia, vel illis annexa, tamen, ut dictum eſt, quando quis crederet poſſe emi, & pecunia acquiri gratiam Spiritus ſancti, tunc talis ſimoniacus eſſet proprie hæreticus: ut dicit Innocen. & alii *in cap. quotiens de ſimo.* ut credidit poſſe emi Simon magus, 1. *q.* 1. *c. qui ſtudet*, *& c. ſalvator* 1. *q.* 3. Quod bene ponit Oſtienſis *in ſumma in ti. de hære. in* §. 1. & doct. ubi ſupra allegati *in d. cap. quotiens*. & Feli. *in ru. de ſimo.* & Decius bene *conſi.* 151. *in 2. col. incipit* Maximi.

Et quare hoc crimen dicatur majus ceteris criminibus, & quomodo, vide archi. 1. *q.* 7. *cap. ſi.* Et vide beatum Gregorium in regiſtro, qui dicit: Cum omnis avaritia ſit idolorum ſervitus, quiſquis hanc in eccleſiaſticis dignitatibus dandis non præcavet, infidelitatis perditioni ſubjicitur, etiam ſi fidem quam negligit, tenere videatur. 1. *q.* 1. *cum omnis.* Et Gratianus fere per totam cauſam primam deteſtatur crimen ſimoniæ: & ipſe *in d.* §. *ſed cum omnes* dicit, quod non quæritur, an quis ſit hæreticus aliter, ſed an commiſerit ſimoniam, & conſequenter ipſe hæreſim. Et ſic vult, ſimoniacum proprie eſſe hæreticum: & ita intelligit eſſe mentem Gratiani Domi. *in d. c. ſi.* §. *hæc licet verſi.* ſed cum omnes *ſupra allegato.* Imo & tex. ſive ſtatutum in concilio Chalcedonenſi in 14. actione (incipit *ſi quis*) vult, quod non ſolum is, qui ordinat alium pro pecunia ſit privandus, & deponendus, & ordinato nihil proficiat ordinatio, ſed quod etiam mediator, ſi eſt clericus, ipſo facto à proprio gradu decidat, ſi vero laicus, vel monachus, anathematizetur. Unde etiam ille tex. *in c. quæro* (*quod eſt cap.* 6. *q.* 1. & eſt Auguſt.) dicit: quæro ergo, quis peccet gravius, an qui neſciens hæreſim incucurrerit, an qui ſciens ab avaritia, id eſt ab idololatria non receſſerit: ſubjungens ſe non audere judicare, quis ſit deterior: an hæreticus, in cujus vita præter id, quod hæreticus eſt, non inveniunt homines, quod reprehendant, an catholicus peſſimis moribus exiſtens: quæ verba ponuntur continuative ad ſequentia in crimine læſæ majeſtatis, & crimine ſimoniæ. Et ut dicit text. ſimoniacus eſt idolorum ſervus: quia avaritia, quæ in ſimonia continetur, eſt idolorum ſervitus, *in c. ſalvator.* 1. *q.* 3. non enim Simon magus emere volebat Spiritum ſanctum, ſed donum emere quærebat, ut lucrum faceret. Et quia ita eſt, quod cultor idolorum eſt hæreticus, ſequitur, quod ſimoniaci, qui non niſi propter avaritiam pecunias quærunt, hæretici dicantur. Et de hoc vide tex. *in c. cum omnis avaritia*, 1. *q.* 1. Et quod ſimoniacus ſit hæreticus dicit Inno. *in cap. firmiſſime de hære.* Addo unam rationem, cui cum difficultate poteſt reſponderi: quod cum ex cauſa fornicationis liceat dimittere uxorem quoad thorum (*ut in cap. diſcretionem, cum ſimil. de eo. qui cogno. conſan. uxoris ſuæ*) & avaritia dicatur fornicatio, & idolatria, propter avaritiam ſimoniacus poteſt ſeparari ab eccleſia: quia etiam propter ſpiritualem fornicationem, hoc eſt idolatriam fit ſeparatio matrimonii quoad thorum. Vide tex. qui hoc probat *in c. idolatria* 28. *q.* 1. Et tex. *in cap. cito turpem*, 1. *q.* 1. oſtendit, quod gravius eſt crimen ſimoniæ, quam avaritiæ. Et ſic ſimoniacus dicitur idololatra, & conſequenter hæreticus. Unde etiam dicit tex. *in c. ex multis*. 1. *q.* 3. nuſquam reperitur in evangelio, Dominum noſtrum tanta ſeveritate, tam diſtricta cenſura juſtitiæ peccantes corripuiſſe, ſicut quando de templo ejecit ementes, & vendentes (per quos ſimoniaci deſignantur) quia non ſolum eloquio increpavit, ſed etiam facto flagello de funiculis verberans omnes eliminavit de templo. Et hi ſimoniaci dicuntur facere domum Dei ſpeluncam latronum. Imo & clarius vult ibi tex. circa principium, quod de venditione beneficiorum eſt idem judicium, quod de prohibitis, quia ſimoniacis. Unde ibi Chalcedonenſe concilium, quod eſt unum ex principalibus, ſimili pœna condemnat eos, qui eccleſiaſticum beneficium interventu pecuniæ acquirunt, & eos, qui ſacram manus impoſitionem, per quam Spiritus ſanctus confertur, mercari dignoſcuntur. Ecce, quod ex paritate utriuſque criminis idem judicatur. Ad idem, *c. qui ſtudet*, *& c. vendentes*, 1. *q.* 1.

Inde infero, quod ſicut memoria hæretici poſt mortem poteſt damnari (*ut in l.* 4. *C. de hære.* 24. *q.* 2. *c. ſane.* ſicut & ejus, qui eſt reus criminis læſæ majeſtatis: ut *in l. ſi. Cod. ad l. Jul. majeſt. dicitur in* §. *per contrarium inſti. de hæredi. quæ ab inteſtato defe. & in l. qui a latronibus, ff. de teſta. & in l. ex judiciorum*, ibi glo. *C. de accuſa.*) ſic damnari poteſt memoria ſimoniaci per jura prælegata. Facit, quod dicitur *in c. à nobis de ſen. excom.* Et hoc videtur velle Joan. de Platea *in* §. *ſunt præterea, inſti. de publi. judi.* juncto eo, quod dicit *in d.* §. *per contrarium*. Unde & propter magnitudinem criminis jura appellant ſimoniam poſtem, quæ ſui magnitu-

gnitudine alios morbos vincit: ut *in c. ſicut el.* 1. A *de ſimo.* Unde & mediatores contra hujus ſceleris auctores, in deteſtationem criminis, admittuntur in teſtes: ut *in c.* 1. *de teſti. in 6.* Quinimo tanta eſt hujus criminis labes, quod ſervi adverſus dominos, & quilibet criminoſi admittuntur ad accuſandum: ut *in cap. tanta de ſimo.* Imo & ſocius criminis ad accuſandum admittitur: ut *in c. ſi quis ſuperſtite* 79. *di.* De quo dicendum: ut *in cap. licet el.* 2. *de ſimo. cum concordan. & d. c. ſi quis.* Ex his ergo patet, quando ſimoniacus dicatur in genere ſeu improprie, & quando proprie hæreticus.

An Simonia cadat in papam.

NUnc quæritur, utrum ſimonia cadat in papam, & illaqueetur hoc crimine: Doc. communiter videntur dicere, quod ſic. Primo hoc dicit beatus Thomas *in* 4. *ſen. di.* 25. *q.* 3. *ad ſecundum arg.* B qui dicit, quod illorum opinio eſt erronea, qui dicunt, quod in papam non cadit ſimonia: nam ſi papa pro aliquo ſpirituali munus acciperet, ita ſimoniam committeret ſicut & alius homo: quia eſt contra juſtitiam, legem divinam, & naturalem, quibus papa ſubditus eſt, ſicut & ceteri homines. Et idem ponit archie. Flo. *in* 2. *parte ti.* 1. *c.* 5. *verſi. eſt autem.* Et hanc eandem opinionem ponit idem beatus Thomas *in ſecunda ſecundæ, qu.* 100. *arti.* 1. *in reſponſione ad ſeptimum argumentum*, & dicit, quod papa, ſicut quilibet, alius incurreret ſimoniam, ſi reciperet pro aliqua re ſpirituali pecuniam de redditibus eccleſiæ alicujus: & ſimiliter recipiendo pecuniam ab aliquo laico non de bonis ec- C cleſiæ: Imo quod in papa eſt gravius, quam in aliis: quia peccatum tanto gravius eſt in aliquo homine, quanto majorem obtinet locum. Ad hoc, *xi. q.* 3. *præcipue.* 40. *di*, *homo chriſtianus*, *cap. quanto de jurejuran.* & cardi. *in trac. de poteſtate papæ. q.* 65. Hoc idem refert, & tenet archi. 12. *di. c.* 1. & ponit ibidem Domin. qui dicit, quod ſi papa vellet derogare reſpectu jurium patrimonialium clericorum, vel detrahere proprietati rei eccleſiæ, ſine cauſa non poſſet: quia non eſt dominus, ſed adminiſtrator bonorum eccleſiæ: licet poſſit detrahere juri tituli beneficii ipſorum clericorum: quia ſunt poſiti, ut cuſtodes iſti clerici: ideo poteſt illos removere, ut ei placet. Non tamen dicit, quod poſſet vendere titulum beneficii: imo innuit contrarium: D inquantum opponendo ibi ad diſtinctionem doc. *in cap. ex parte el.* 1. *de offi. delega.* allegat *c. ſi quis & c. ſalvator*, 1. *q.* 3. Et idem in effectu (quod papa illaqueatur crimine ſimoniæ) dicit Aſtefanus *in ſumma ti.* 55. *cap.* 2. & cardi. ſ. Sixti *in tract. de poteſtate papæ. q.* 96. & Pe. de Palude *in quarto ſen. di.* 25. *q.* 4. *concluſione* 3. Hoc intelligunt doc. noſtri (licet Pe. de Palude ubi ſupra multa inducat contra talem diſtinctionem) in iis, quæ ſunt prohibita, quia ſimoniaca. Ita glo. *in c. cum pridem de pac.* Anto. de Butrio, & Joan. de Immola ibi. Idem Domi. 12. *di. cap.* 1. & doc. poſt glo. *in cap. ex parte. d. de offic. delega.* Idem *in ſupplemento*, *in verbo* ſimoniacus, *primo*, *verſi. ſi.* Idem Aug. de Ancona. *q.* 74. *ar.* 4. Idem Oſtien. *c.* 1. *ne præla. vices ſuas*: E ſecundum quod refert abb. Siculus *in repeti. ca. extirpandæ. §. qui vero de præben. & in d. c.* 1. *de ſimo.* Et idem Joan. An. qui refert Oſtien. *in d. c. de ſimo.* dicens, quod non tollitur infamia. *l.* 3. *C. de generali abolitione.* Item eſt ſpecies mali, & ſic vitanda, *cap. cum ab omni*, *de vita*, *& ho. clé.* Et idem videtur Pe. de Peruſio in effectu velle *in d. cap.* 1. *de ſimo.* Et idem etiam ibidem cardi. & *in c. conſtitutus de relig. do.* Dicit tamen, quod poteſt papa vendere titulum beneficii, quia eſt de jure poſitivo. Et ſic videtur velle, quod ſit de ſimoniacis, quia prohibitis. Licet *in d. c. conſtituti* dicat, ex cauſa tantum licere prophanare hujuſmodi ſpiritualia; quæ ſunt de jure poſitivo.

Idem in effectu videtur ſentire Inno. *in c. tua circa ſi. de ſimo.* Anto. & Joan. de Immol. *in d. ca. ex parte.* quando loquuntur de ſimonia mentali: quia ſentiunt, quod vendere ſpiritualia ſit de prohibitis, quia ſimoniacis. Idem Alvarus *de planctu eccleſiæ in* 2. *parte ar.* 14. dicens, quod vendere prohibita, quia ſimoniaca (ut ſunt ſacramenta) etiam prohibetur in veteri teſtamento 1. *q.* 1. *qui ſtudet*: & in his papa committeret ſimoniam: ſecus in iis, quæ ſunt ſimoniaca, quia prohibita ab eccleſia: ut vendere beneficia, ſepulturas, & ſimilia. Et ſic ſentit ſimpliciter, etiam ſi beneficia haberent ordinis executionem: allegat *c. non ſatis*, *& c. cum in eccleſiæ de ſimo.* Ad idem Pe. de Ancha. *in d. c. ex parte*, & Joan. de Ligna. *in d. c.* 1. *de ſimo.* Et ratio hujus eſt, quia prohibita eo quod ſimoniaca, ſunt prohibita jure naturali, & divino, cui papa eſt ſubditus: ut dicit idem Aug. Sed in iis quæ dicuntur ſimoniaca, quia prohibita à lege canonica, quia papa eſt ſupra legem (*l. digna vox. Cod. de ll. cap. propoſuit de conceſ. præben.*) ipſe non ligatur: & ideo in talibus non cadit ſimonia in papam. Ad idem bona glo. *in c. etſi Chriſtus in verbo*, mala, *de jurejurando.*

Per iſtam diſtinctionem glo. & doc. in dictis locis videntur velle, quod in iis, quorum venditio erat C prohibita in veteri teſtamento (ut ſunt ſacramenta, & hujuſmodi ſpiritualia) 1. *q.* 1. *quod ſtudet*, *& in c. ſicut eunuchus*: & latius ponit exemplum. Anto. *in d. c. cum pridem* in ſacramentis eccleſiæ, de quibus fit mentio *in c. veniens in glo. de tranſac.* papa committit ſimoniam vendendo illa, quia ſimoniaca. Secus autem in ſimoniacis, quia prohibitis, quæ ſunt illa, quæ facta ſunt ſimoniaca per conſtitutionem eccleſiæ: ſicut ex terminis *d. cap. ex parte* ſecundum glo. ibi: ut dare paſtum poſt receptionem in canonicum; item dare aliquid pro benedictionibus nubentium, pro baptiſmo, pro ponendis prælatis in ſede. Et de his illa glo. *in cap. etſi Chriſtus* dicit, plura exempla haberi *in c. cum in eccleſiæ*, *& in cap. ſicut pro certo*, *& in ca. ad apoſtolicam de ſimo.* D Alii ponunt exemplum, ſi venderet vicariam, caſtaldatum, advocaturam, œconomatum, & ſimilia: ut *in c. ad noſtram de ſimo.*, *& 1. qu.* 3. *ſalvator.* Ita archie. Flo. in loco prælegato. & vide Joann. An. *in c.* 1. *ne præla. vices ſuas.* Similiter ſi venderet hoſpitalia, & alias adminiſtrationes temporales: ut dicit abb. *in d. §. qui vero.* Idem etiam Goff. in ſumma, qui ſimiliter dicit ponendo exemplum in vicaria, caſtaldatu, advocatura, & hujuſmodi *in verſi.* committitur autem ſimonia. Et tex. *in d. c. ſalvator.* 1. *q.* 3. *junctis duabus glo.* (una quæ incipit *ſicut*: alia quæ incipit *nonne*) videtur quoad emptionem facere iſtam differentiam inter officium præpoſiti, œconomi, vicedomini, defenſoris, advocati ſive caſtaldi, ac judicis, & inter officium archipresbyteri, archidiaconi, canonici, monachi, & cujuslibet eccleſiaſtico officio mancipati. Vide ibi glo.

Theologi Pariſienſes non admittunt iſtam diſtinctionem: ut dicit ſe vidiſſe Brixien. *in repertorio in verbo*, ſimonia, *in verſi.* quædam. Henricus Boich *in c.* 1. *ne præla. vices ſuas*, dicit, diſtinctionem glo. poſſe ſuſtineri: licet ſanctus Thomas, & Joannes *in ſumma confeſſionis*, *q.* 67. velint, papam ligari ſimonia ſimpliciter. Sed Petrus de Palude ubi ſupra multa adducit contra iſtam diſtinctionem,

de quo vide Alexandrum *in cap. latorem*, *q.* 1. ubi late examinat. Et concluſio ejus eſt, quod in ſimplicibus beneficiis papa non committat ſimoniam: ſecus in dignitatibus, vel epiſcopatibus, niſi aliquando ex cauſa neceſſaria. Vide eum, quia multum arguit ad utranque partem. Archi. indiſtincte *in c.* 1. 12. *di.* reprobat opinionem beati Thomæ: & ſic ſimpliciter videtur tenere, quod in papam non cadat ſimonia. Bar. vero *in l.* 1. *ff. ad l. Juliam de ambitu*, dicit, quod in curia Romana non habet locum ſimonia, ſicut nec in curia Imperatoris *l. Julia de ambitu.* Quod dicit verum quo ad ipſum papam, ſecus quo ad curiales. Idem ſentit Henricus Boich *in c.* 1. *ne prælа. vices ſuas*, ſi fiat principe ſciente, vel authorizante, alias ſecus; & diſtinguit, ut dicit glo. *in d. cap. ex parte*, & *c. etſi Chriſtus.* Et idem Pe. de Peruſio *in c.* 1. *de ſimo.* Et idem Bar. *in l. Barbarius in* 2. *col. ff. de officio præto.* Et ſic ſentit ſimpliciter, quod in papam non cadit ſimonia. Sali. *in rub. C. ad l. Jul. de ambitu* dicit, quod in curia ceſſat hodie ambitus, & idem glo. *in l.* 1. *ff.* & *C. ad l. Jul. de ambi.* & glo. *in c. presbyter* 32. *di.* & *q.* 6. *c. ſi.* & glo. *in l. Barbarius. ff. de offi. præto.* Idem Angelus *in l.* 1. *C. ad l. Juliam de ambi.* qui dicit, quod in curia Romana venduntur omnia officia: & non mirum, quia eſt effecta monarchia ſimoniæ. Quod dicit Sali. intelligi, ſi detur principi pro honore, vel officio habendo: ſecus ſi ſtantibus ad latus papæ. & ſic ſimpliciter ſentit, quod in papam non cadat ſimonia. Oſtien. Joann. Ant. Domi. & alii *in c. pro humani in §. cum igitur de homi. in* 6. dicunt, quod dans pecuniam pro papatu incidit in l. Juliam de ambitu: & quod non obſtat, quod dicitur, quod in Romana curia non habet locum lex Julia de ambitu: quia illud intelligitur in principe, poſtquam eſt canonice electus. Petrus de Palude *in* 4. *ſenten. di.* 25. dicit, quod etſi peccatum non evitat, pœnam tamen juris poſitivi (cui non ſubeſt) ſemper evadit. Unde nec ſuſpenſionem, nec hujuſmodi pœnas juris ſui timet: ſicut nec etiam erit excommunicatus, ſi percutiat clericum. Dicit etiam idem Petrus (& refert archie. Floren. ubi ſupra) quod ille, qui emeret beneficium, vel ordinem à papa, pœnas juris non incurreret: quia ſicut papa poteſt diſpenſare in pœnis jam incurſis, ita etiam quod non incurrantur: ſicut poſſet privilegium alicui concedere, quod percutiendo clericum non eſſet excommunicatus, licet non libenter faceret. Quando autem dat pro pecunia, videtur diſpenſare, quod liceat retinere: ſicut quando ſcienter dat irregulari, eo ipſo diſpenſat cum eo. Unde qui habuit beneficium per ſimoniam in curia, ſi habet conſcientiam, quod emanavit de conſcientia papæ conferentis, pœnitendo de peccato non tenetur reſignare, ſed poteſt retinere. Et ſic videtur velle, quod vendere ordinem, vel beneficium ſit de ſimoniacis, quia prohibitis: in quibus papa diſpenſat. Vel ejus opinio ſimpliciter eſt, quod papa non illaqueetur crimine ſimoniæ. Item concordat cum cardi. Flo. *in d. c.* 1. quod in iſtis beneficialibus non committitur ſimonia per papam: quia prohibitio venditionis eorum eſt ex ordinatione eccleſiæ. Et idem videntur velle omnes glo. ſupra allegatæ, & ſic quod papa vendendo beneficium non committat ſimoniam. Et idem videtur velle Cy. *in l.* 1. *C. ad l. Juliam de ambi.* Bal. *in l. Barbarius in* 4 *col. de offic. præto.* dicit, quod papa, & imperator poſſunt vendere officia ſecularia abſque ſimonia, & pravitate aliqua, quia hoc non eſt prohibitum jure divino, ſed civili. Si autem papa vendat epiſcopatus, & prælaturas, non decidit aliter: ſed remittit ſe ad dicta *in c. Agatho.* 63. *di.* & *c. cum pridem de pac.* & *c. ſi quis pecunia*, 79. *di.*

Dominus abb. Siculus *in c.* 1. *de ſimo.* diſputat iſtam quæſtionem, utrum papa vendendo beneficia committat ſimoniam, & illaqueetur iſto crimine: & dicit, quod non reperit tactum, niſi per cardi. ibi. Et idem abb. latius *in repetitione cap. extirpandæ in §. qui vero de præben.* & *in c. cum pridem de pac.* & *in c. cum veniſſent in* 3. *col. de judi.* ubi dicit, quod pro hoc non poteſt ab aliis damnari, ſed ſeipſum condemnat. Et in omnibus locis concludit, ſi eſt beneficium, quod requirat ſacri ordinis executionem, quod ratione illius ordinis papa non poſſit vendere illud ſine vitio ſimoniæ, & quod ipſe committeret ſimoniam. Et inquantum glo. *in d. c. cum pridem de pac.* & *c. ex parte de offic. delega.* & aliæ ſimiles volunt, quod in beneficialibus committatur ſimonia ex ordinatione eccleſiæ, & non ex diſpoſitione divina, & quod hæc beneficia non fuerunt ordinata per Deum, nec in ſe eſſentialiter ſunt ſpiritualia, ſed ex ordinatione eccleſiæ accedunt ſpiritualibus: dicit ipſe, quod in contrarium eſt text. *in c. ex multis*, 1. *q.* 3. & *in c. novit.*: & quod, quando beneficium habet annexam poteſtatem clavium, ex quo tunc pecunia acceſſorie etiam datur pro illo ordine, papa illaqueetur ſimonia. Et ſic ſentit abbas diſtinctionem illam inter ſimoniaca quia prohibita, & prohibita quia ſimoniaca: ſed quod, quando in eodem ſubjecto concurrit prohibitio veteris, & novi teſtamenti, tunc papa committat ſimoniam. Idem etiam tenuit abbas in illis ſuis allegationibus factis in concil. Baſilienſi.

Pro iſta opinione abb. eſt text. *in cap. ſicut eunuchus*, 1. *q.* 1. ubi patet, quod emere ſacerdotium eſt prohibitum in veteri teſtamento. & patet 2. *Macchab. c.* 4. & 1. Et intantum eſt prohibitum, quod ignis ſacrificii extinctus eſt Antiocho Jaſoni vendenti ſacerdotium, qui 70. annis ſteterat abſconditus vivens ſub aquis: ut dicit ibi text. & ponit Vincentius hiſtorialis *li.* 5. *c.* 73. referendo Auguſt. Et glo. ibi *in d. c. ſicut*, colligit argumentum, quod vendere ordines eſt prohibitum in lege veteris teſtamenti. Et per hoc non videtur verum, quod dicit Petrus de Palude ubi ſupra: qui vult quod vendere ordines ſit prohibitum à lege poſitiva, quia imo à lege veteri. Pro quo facit text. *in ca. in novo*, 21. *di.* & *in c. legimus* 93. *di.* Iſtam opinionem abbatis ſequitur ſumma angelica in verbo, *ſimonia*: ubi tenet cum Panormitano, & adducit glo. *in c. licet de pœnis*: quæ vult, quod cum ordo ſit ſacramentum, cui adhæret executio, qui unum vendit, vendit & reliquum 1. *qu.* 3. *ſi quis objecerit*, & *c. ſalvator.* & ideo ſimoniam committit, & tex. *in c. ex diligenti de ſimo.* juncta glo. ibi, & divinis, & humanis legibus. Et iſtas duas glo. allegat ipſemet abb. *in d. cap.* 1. & *in §. qui vero.* allegat etiam text. *in c. altare* 1. *q.* 3. ubi altare, & decimas per pecuniam dare, & vendere Spiritum ſanctum eſt ſimoniaca hæreſis, & glo. exponit altare, id eſt quæ altari offeruntur, vel in adminiſtratione altaris, vel in eccleſia. Et ſimilis text. *eſt in c. presbyter* 1. *q.* 1. Sed hoc non probat, quod de jure veteris teſtamenti ſit iſta prohibitio (& ſimiliter tex. *in c. reperiuntur*, 1. *q.* 1.) niſi per quandam æquationem: quia æquiparatur vendere epiſcopatum, vel eccleſiam, & Spiritum ſanctum.

Dicit tamen abb. quod quando beneficium non haberet ordinis executionem, licet papa non illaqueetur conſtitutione juris poſitivi, tamen cum eo contrahentes bene ligantur: & ſic quod ementes non poſſent ſine peccato miniſtrare in beneficio

per

per ſimoniam cum papa commiſſam recepto allegat, quod ponit Joann. Anto in regula *cui licet, in 6. in mercu.* Ad quod vide Bal. *in l. digna vox. C. de legibus*, & quod dicit Cy. & Bald. in authen. quibuſcunque. *Cod. de ſacroſanct. eccleſ.* & Benedictus de Plumbino *in l. Lucius ff. de fideicom. liber.* Bar. & Angelus *in l. 1. quod quiſque juris*, & doc. *in cap. ut animarum de conſti.* Quod ultimum an ſit verum, vide in d. ſumma Angelica in verbo ſimonia quinto, ver. ultimo, ultra id quod relatum eſt ſupra tenere Pe. de Pau. & ponunt alii moderniores poſt Abbatem *in d. c. de ſimo. & in d. c. ex parte de offi. deleg. archid.* & Dom. 12. *diſt. c. 2.* vide, & feli. *in cap. de cetero de re judi.* Et iſtud etiam, quod tenet Abb. videtur tenere Joan. de Ana. *in d. cap. 1. in 6. col.* cum dicit, quod papa in dubio non cenſetur diſpenſare, ut *in cap. 2. de ſchiſma.* Et idem Joan. de Ana. ponit exemplum de eccleſia ſancti Petronii, cui fuerat conceſſum, quod poſſet eligere duos, vel tres ſacerdotes, quibus dabatur poteſtas commutandi omnia vota ſancti Antonii, & ſancti Jacobi, & alia, & convertendi pecunias ad opus fabricæ ſancti Petronii, & dicit, quod illi, cum quibus eſſet diſpenſatum nulla ſubſiſtente cauſa, niſi tantum occaſione ruinæ dictæ eccleſiæ, non eſſent tuti quoad Deum, de hoc tamen quid tenendum, vide moderniores in locis ſupra allegatis. Sed quoad primum dictum Abbatis, pro eo facit, quod dicit Innoc. & refert Joan. de Ana. *in cap. per tuas el ſecundo de ſimo* quod epiſcopus, qui emit epiſcopatum, non poteſt licite ordinare clericos, quia illa collatio procedit ex illa emptione beneficii, & ideo quod omnes ordinati ab eo non recipiunt ordinis executionem, quod intelligit Anto. niſi fuiſſet toleratus, de quo vide *in cap. cum non liceat* poſt Abb. *de præſcrip.* Sed quoad primum dictum Abbatis, in contrarium videtur tenere Joann. de Ana. *in dicto. capitu. primo de ſimo.* Pro qua opinione allegat text. *in cap. conſtitutus de relig. domi.* ubi ille epiſcopus conceſſit illi Abbati, de quo ibi, omne jus, quod habebat tam in monaſterio quam in eccleſiis pertinentibus ad ipſum monaſterium conſtitutis in diœceſi ipſius epiſcopi, pro certa annua penſione pecuniæ, ſcilicet 8. denariorum. Et licet ibi allegaretur ſimoniaca pravitas, quia in illo jure, quod concedebat epiſcopus, erat connexitas ſpiritualitatis, & temporalitatis, tamen ibi contractus non judicatur ſimoniacus. Quod omnino fuit, quia, ut ipſe dicit, pecunia cenſebatur data pro temporali, & non pro ſpirituali, ut ibi declarant doc. Et do. Anto. *in verſi. ſecundum dubium &c.* ſic dicit in propoſito, quod pecunia cenſetur data pro titulo beneficii, non pro ordinis executione, ut res valeat potius, quam pereat. *cap. Abbate ſancti. de verb. ſigni.* Nec obſtat, quod vendito uno ex connexis, cenſetur & alterum venditum, ut *in cap. ſi quis objecerit. 1. q. 1.* quia dicit, quod ibi eſt ſermo in talibus connexis, quorum unum ſine altero ſtare non poteſt, ſicut nec anima ſine corpore, & corporaliter vivere.

ET pro iſta opinione facit text. & quod ibi dicunt docto. in dicto capitulo ex literis de jurepatro. quod licet alias non poſſit vendi juſpatronatus, tanquam quid ſpirituale, vel ſpirituali annexum, ut *in cap. quia clerici, & in cap. de jure, de jurepatronat.* facit, quod dicitur *in c. quanto de jud.* tamen ſi venditur quid venale, ut villa, vel caſtrum, tranſit etiam juſpatronatus, quod eſt in villa, quia contractus videtur initus, & pecunia data ſuper jure temporali, & non pro jurepatronatus, ſed juſpatronatus tranſit acceſſorie, ut ibi dicitur. Et ſic juſpatronatus, quod eſt quid annexum ſpiritualitati, tranſit acceſſorie cum temporalibus *l. in modicis*, & quod ibi notatur, *ff. de contrahen. empt.* & ſic magis dignum poteſt accedere minus digno, ut ibi notat abb. ſic in propoſito pecunia cenſetur data pro titulo beneficii, videlicet pro fructibus, & redditibus, qui capiuntur ex beneficio, & non pro ordine; licet ordo videatur quid annexum titulo beneficii, & quid acceſſorium ad titulum. Facit, quod dicit idem Abb. *in d. §. qui vero.* videlicet, quod in ordinatione datur poteſtas clavium in habitu, non in actu, ſed in inſtitutione, vel collatione beneficii datur executio illius poteſtatis, ut *in cap. adiicimus, in §. ecce, cum capitulo ſequenti. decimaſexta quæſtione prima.* Non enim poteſt, quis quantumcunque ſit presbyter, ſolvere, vel ligare alterius parochianum, vel in alterius eccleſia celebrare ſine rectoris licentia. *clementina prima de foro competen. cap. cum omnis de pœnit. & remiſ. cap. cunctis 16. qu. 1. 9. qu. 2.* fere per totum, & *de paroch. ca. ut dominicis, & c. nullus cum ſimil.* Sic ordo ſive illius executio non cenſetur venditus in collatione beneficii, ſed venit tanquam quid acceſſorium. Et ſi recte inſpiciatur, cujuslibet ementis mens eſt illa, quia non attendit ad illud, quod eſt oneris, ſed ad emolumenta provenientia ex beneficio, & ad valorem, qui hodie tantum attenditur, ut fatear, cum jam non erubeſcant dicere, quod beneficia dantur ad viginti pro centum, & officia ad decem pro centum, quod audire abhorret natura. Et iſtam opi. tenet Pet. de Ancha. *in cap. 1. in 2. charta. de conſtitu.* Sed contrariam concluſionem, & opinionem ponit, & ſequitur Andreas Barba. *in d. c. ex parte de offi. deleg.* licet remittat ſe determinationi eccleſiæ Et ſimiliter dominus Joann. Carapha in quodam ſuo tract. de ſimonia, nihil concludendo remittit ſe determinationi Sanctæ Romanæ eccleſiæ, quæ, ut dicit, videtur tenere, quod iſta ſimonia non cadit in papam. Dom. Fel. *in cap. 1. de ſimo.* dicit, opinionem Abbatis eſſe communem, & eam ipſe tenet. Sed idem Fel. multum animoſe, & ſimpliciter *in d. cap.* ex parte dicit, quod communis opinio eſt, quod papa in ſimoniacis, quia prohibitis, non illaqueatur nec committit, illa vendendo, ſimoniam. Imo dicit, quod iſtæ ſolutiones ex diuturno uſu ſunt factæ de ſpontaneis neceſſariæ, allegat. *c. ad apoſtolicam de ſimo.* ſubjungens, quod illud, quod datur papæ, datur ſacrario Petri, nec eſt proprium papæ, ſed prodeſt danti, tanquam facienti opus piiſſimum. Ex quo videtur velle, quod qui dat pecuniam papæ non ſolum non illaqueatur ſimonia, ſed nec peccat, imo meretur. Item adducit rationem aliam, quia ceſſante tali redditu, qui, ut dicit, maximus eſt, eccleſia contemneretur, & ex hoc concludit, quod papa vendendo hujuſmodi ſpiritualia non illaqueetur crimine ſimoniæ. Unde hæc varietas Feline? maxime cum etiam ibi facias mentionem de dictis per te *in d. cap. 1. de ſimo.* contra opinionem Abbatis. Ex dictis ejus poteſt elici una ratio contra eum. Nam qua ratione ipſe vult, ſi papa vendit beneficium, quando non requirit ordinem, quod licet ipſe non illaqueetur crimine ſimoniæ, bene tamen ſit ſimoniacus, & quoad Deum non ſit tutus, qui cum eo contrahit, & ſic quod in correlativis ſit diverſa diſpoſitio per dictam mercuria-

lem Joan. And. in regula *cui licet*, licet alias regulariter ſit ſecus, ut patet per Dom. *in c. 1. de tempo. ordi. in ſexto.* eadem ratione videretur dicendum, quod quantumcunque beneficium, quod venditur, habeat ſive requirat ſacrum ordinem, non videatur vendi ordo ſacer, qui vendi non poteſt, ut *in c. qui ſtudet 1. q. 1. cum ſimil.* ſed beneficium ſive titulus beneficii propter redditus ipſius, & quod ſit ſeparata diſpoſitio ex eodem actu vendendi, ut pro uno non cenſeatur data pecunia, ſed pro alio, quantumcunque allegetur connexitas ordinis cum beneficio. Licet ſit ſecus regulariter in connexis, ut *in c. ſi quis objecerit. 1. q. 1. & in cap. tranſlato. cum materia de conſtit.* Et fortius in iſto caſu quam in alio, quia reſtringitur odium, & in præcedenti ampliatur. Non enim præſumitur quis velle facere actum, per quem illaqueetur, & incidat in pœnam. *l. item apud Labeonem. §. ſi communem ff. de inju. l. ſi quis ſervum in fi. ff. de ſervo corrupto.* Bar. poſt glo. *in l. non ſolum. §. ſed ut probari ff. de novi operis nun. doct. in c. cum ex offi. de præſc.* maxime Ant. de But. Bald. *in rub. C. de fide inſtru. verſi. juxta hoc quæro.* Bar. *in l. is qui reus, verſ. ſed quæro in accuſatione ff. de publi. jud.* Non enim præſumitur animus nocendi Bartol. *in l. fluminum. §. fi. ff. de dam. infec.*

FEl. autem *in c. ad audientiam el. 2. in 5. col. verſi. tertia declaratio de reſcrip.* cum ponit quæſtionem, utrum papa poſſit imponere penſionem ſuper beneficiis ſine cauſa, & an ii, quibus aſſignatur penſio, ſi hoc deduxerant prius in pactum ſint tuti in foro conſcientiæ, videtur tenere cum glo. Bernar. & quod poſſit, & quod tales ſint tuti. Et ibi allegat, quod ſi tales non eſſent tuti in foro conſcientiæ, pontifices iſta non toleraſſent, & talibus formam dediſſent per conſtitutiones ſuas, ut dicit de Martino 5. Eugenio 4. & Paulo 2. Vide ibi eum, quia allegat ſanctum Thomam, & alios plures contra, & alios pro. Addit tamen, quod licet alias ubi papa diſpenſat in prohibitis à ſolo jure poſitivo, ſufficiat ſola voluntas pro cauſa, etiam quoad Deum, nedum in foro contentioſo, per dicta Inno. *in c. cum ad monaſterium circa medium de ſtatu Monach. & Car. in repetitione capituli perpendimus in 9. colum. de ſen. excom.* cum allegatis ibi per eum, tamen, quando lex canonica eſſet fundata in aliqua ratione deſcendente à jure divino, vel à ratione deſcendente mere à dictamine rationis naturalis, ſine cauſa non valeret diſpenſatio. allegat Abbatem in repetione *c. per tuas in 11. colum. verſi.* nec obſtat de arbit. quo caſu dicit etiam, quod diſpenſatio non valeret etiam in foro contentioſo, ut eſt, quando tolleret alicui actionem. quæ licet ſit à jure inventa, tamen deſcendit à jure naturali. Et idem dicit, quando lex canonica eſſet fundata ſuper bono publico, & diſpenſatio papæ præjudicaret illi bono publico, quod tunc talis non eſſet tutus in foro conſcientiæ, & idem dicit, ubi papa diſpenſaret ex affectione carnali. Et ita intelligit Abbatem *in c. de multa 4. colum verſi. ex prædictis infero. & in c. per venerabilem poſt* Joan And. *qui filii ſint legi. & in dicto. §. qui vero in 37. col. & in c. conſtitutus de religi. domi.* Unde ſi recte perpenditur mens Feli. videtur reſtringere glo. *in c. ex parte, & in ca. cum pridem*, nec per hoc declaratur, ſi papa vendendo beneficium habens ordinem annexum incurrat ſimoniam. Et quod dicit, quando diſpenſaret affectione carnali, non videtur tutum, quod ipſe dicit *de c. 1. ut eccl. benefi. & c. tuam de eta. & quali.* quæ loquuntur in inferioribus papa.

A

EX præmiſſis redditur valde ambiguum, quid tenendum ſit in quæſtione Abbatis. Pro cujus opinione adduco tex. juncta glo. *in c. ſalvator circa fin. 1. q. 3.* ubi tex. dicit, quod vendere archipresbyteratum, archidiaconatum, vel præpoſituram, eſt vendere columbam ideſt Spiritum ſanctum, quantum eſt in vendente, & alleg. Auguſtinum hoc dicentem, & gloſs. ibi *in verbo in ſubiecto*, ſupplet, quia iſta habent curam animarum annexam. Et clarius glo. quæ incipit ſicut in eccleſia Bononien. quæ oſtendit, quod quando eſt annexus ordo, vel tale officium, quod requirit ordinem, illud eſt de prohibitis, quia ſimoniacis, & ſic prohibitum in veteri teſtamento, & jure divino. In iſta materia poſ-
B ſet ſic dici, quod ſi quærimus, utrum papa committat ſimoniam, hoc eſt illaqueetur crimine ſimoniæ quo ad pœnam juris poſitivi, clarum eſt, quod non, quia cum ſit ſupra jus, ut *in l. digna vox. C. de legibus*, non ligatur à ſeipſo, ut *l. penul. ff. de arbi. 4. q. 4. nullus c. ſi.* cum materia de inſti. & Joan. And. *in d. regul. cui licet, & doct. in cap. nt animarum de conſti. in 6. & in c. 1. in gloſ. in verbo ab omnibus de conſtitu. & c. innotuit de elec.* Conditori enim canonum licet contra ſuam conſtitutionem diſpenſare, ut *in cap.* cum ad monaſterium, ibi Innocen. & docto. *de ſtatu. mona. clem. 2. de elec. c. propoſuit de conceſ. præben.* cum ſimilibus, & in tantum dico hoc verum, quod etiam ſi hoc fieret in prohibitis, quia ſimoniacis, quoad pœnas jure communi additas talibus ſimoniacis, papa
C non ligaretur. Et ideo in quæſtione Abbatis dico, quod papa vendendo beneficia habentia ordinem annexum, non dicitur illaqueari pœnis à jure communi inflictis contra tales, nec iſto reſpectu poteſt dici ſimoniacus per jura prædicta. Credo tamen, quod qui recipiunt talia beneficia ab eo per pecuniam, ipſi bene ſubjiciantur pœnis juris communis. Nec eos excuſat, quod cum papa ſimoniam commiſerint; tum quia papa in dubio non cenſetur diſpenſare, niſi hoc dixerit, ut *in cap. 1.* ibi glo. & doc. *de ſchiſma.* tum quia non poteſt negari, quin tales peccent, & in materia concernente peccatum, mixtura ſuperioris, vel papæ non excuſat, ut 25. *q. 1. omne. & cap nullus 36. q. 2.* Et ideo ſi ſucceſſor
D voluerit tales punire pœnis à jure communi contra ſimoniacos ementes beneficia inflictis, juſte poterit. Nec poterunt ſe excuſare, quia cum prædeceſſore contraxerunt, cum non ligaverit ſucceſſorem *clemen. ne Romani in prin. cum ſimil. de elec.* Et utinam ſucceſſores ita punirent, cum jam ex impunitate hujus ſceleris uſurarii mercatores, literarum penitu ignari, paſſim poſtpoſitis viris dignis promoveantur, unde impoſſibile videtur quin flagellum Dei appropinquet, cum iſta multipliciter offendant Deum, & non leve pariant ſcandalum in eccleſia, quia cum cæcus cæcum ducit, ambo in foveam cadunt *c. cum ſit de ætate, & qualit.*

HOc tamen intelligerem verum, niſi appareret de intentione papæ, quod vellet diſpenſare,
E & de ejus certa ſcientia per ea, quæ ponuntur in dicto *cap. ſecundo de ſchiſma. & in cap. veniens de filiis presby & 15. diſtin. qui in eliquo, & 54. diſt. ſi ſervus, & oldra. conſi. 325. cum ſeptem conſiliis ſequen. quod dicitur in l. quidam conſulebat de rejudi.* Hoc eſt, quod ſit certus de qualitatibus perſonæ, cui per pecuniam providet, & de illius intrinſeca inhabilitate. Facit, quod dicitur in capitulo concertationis *poſt glo de appel.* & Alexan. conſil. 114. incipit Titius, in primo vol. ut ſciat, ſi ſit ignarus literarum, & perſona, cui propter malos mores rationabiliter non

eſſet

eſſet providendum. Unde Joan An. in dicto capitulo ſecundo, & Cardina. poſt eum dicunt, quod quando præmittitur cauſæ cognitio, præſumitur diſpenſatio, etiam ſi non dicat, diſpenſamus. Adducit *c. ad audientiam de appel.* Non tamen requiro, quod ſit certioratus de pœnis a jure inflictis: quia papa habet ſcientiam juris: ut *in c. 1. de conſti. in 6.* Ad hoc eſt, quod dicit Innocen. *in c. cum ad monaſterium de ſtatu mona.* & Specu. *in ti. de lega. in §. breviter circa fi.* Si autem papa ſciret omnes qualitates, & provideret, tunc ſatis eſſet tutus in foro conſcientiæ, ut poſſet retinere beneficium, & non incurreret pœnas juris poſitivi. Unde non teneretur reſignare, ſed poſſet retinere beneficium ſalva conſcientia: quia in talibus papæ auctoritas ſupplet, tollendo tacite pœnas juris poſitivi. Et hoc tenet Roſarius *in ſumma in verbo* ſimonia, *primo verſi. 2.* & Pet. de Palu. *in 4. ſenten. di. 25. in 4. q. & concluſione 3.* Facit, quod dicit Angelus *in l. 2. Cod. de crimine ſacrilegii*, quod papa poteſt unico verbo pronunciare aliquem ſacerdotem: & quod notat Inno. *in c. 1. de ſacra unctione*: qui dicit, quod ſi non eſſet conſtitutio eccleſiæ, ſufficeret dicere, ſis presbyter, abſque alia ſolemnitate. Hinc eſt etiam, quod papa ſolo verbo poteſt facere epiſcopum: ut dicit Angelus *in l. 1. per illum tex. C. de ſententiam paſſis.* Et tales erunt veri epiſcopi, & presbyteri, licet alias ſit omiſſa forma ab eccleſia introducta. Sic in propoſito, quando papa ſcit omnia & vult, cenſetur tacite diſpenſaſſe, ut non dicatur ſimoniam incurrere, qui dedit ei pecuniam pro beneficio. Quod eſt clarum in beneficio, in quo non requiritur ordinis executio. Pontifices tamen ſic providendo male faciunt, & debent omnino abſtinere: quia ut dicit cardi. *in d. c. conſtitutus*, minoratur devotio, & boni Pontifices abſtinent: ut ipſe dicit *in c. 1. de ſimo.* Hodie autem propter hoc perdita eſt omnis devotio: quia Roma facta eſt frons meretricis.

Sed ubi eſſet tale beneficium, quod requirit ordinis executionem, licet frater Angelus in ſumma angelica in verbo, *ſimonia quinto*, in verſi. finali, velit, quod ſit idem, & Petrus de Palude ubi ſupra: tamen intelligerem eos quoad pœnas juris poſitivi, id eſt, quod talis emens beneficium eſſet ſecurus, quod non poſſet poſtea de tali emptione puniri. Sed quo ad retentionem beneficii in foro conſcientiæ, iſtud dependet à quæſtione abbatis: quia ſi tenemus, quod papa vendens beneficium requirens ordinis executionem, illaqueetur crimine ſimoniæ (ſicut vult abbas *in d. §. qui vero, & in d. cap. 1. & c. cum pridem* & de quo infra dicetur) quaſi videatur vendere ordines, quod eſt prohibitum, quia ſimoniacum, quia etiam jure divino prohibitum: (ut *in d. c. ſicut in glo 1. q. 1.*) tunc crederem, quod quantumcunque papa habuiſſet certam ſcientiam omnium, tamen ille, qui emiſſet, non eſſet tutus quoad Deum: nec poſſet ſalva conſcientia retinere beneficium, niſi aliter quam per ſolam ſcientiam papæ appareret, quod papa cum eo ex cauſa diſpenſaſſet. Et ſic intelligo, quod dicitur *in d. cap. 2. poſt glo. de ſchiſma.* Moveor ad hoc: quia quantumcunque papa in iis, quæ ſunt juris poſitivi ex ſola voluntate, & ſine aliqua cauſa diſpenſet (ut vult Inno. *in cap. cum ad monaſterium de ſtatu mona.* & per abb. *in cap. at ſi clerici in §. de adulteriis, in 6. tol. de judi. & in cap. tum ex literis, de in integ. reſti.* Facit tex. glo. & Bar. *in l. relegati. ff. de pœnis*) tamen ubi lex poſitiva haberet in ſe rationem ex lege divina, vel naturali, ſi papa diſpenſat ſine cauſa, vel cum cauſa, quæ non ſit vera, tunc diſpenſatus quoad Deum non eſt tutus. Vide abb. *in c. de multa in 4. col. de præben. & in c. per venerabilem in 2. col.* qui filii ſint legi. Et ratio eſt, quia diſpenſationes non debent fieri propter particulare bonum ſive intereſſe, ſed propter bonum publicum: ut ibi dicitur *in d. c. de multa*, alioquin ubi non eſt cauſa rationabilis diſpenſandi, non dicetur diſpenſatio, ſed diſſipatio. Vide Ricardum *in 4. ſenten. di. 38. q. 8. articulo 1.* dum allegat Bernardum de conſideratione ad Eugenium papam 14. *c.* Unde glo. *in c. non eſt de voto*, dicit, quod ubi papa diſpenſat ſine cauſa vera in iis, quæ ſunt de jure divino, diſpenſatus non eſt tutus quoad Deum. Et vide Joan. de Immol. *in c. cum olim in 2. col. de cleri. conjug.* & abb. *in c. cum veniſſent in 5. col. de judi. & in c. ſignificaſti de elec.* Crederem tamen, quando immineret aliqua neceſſitas ſedi apoſtolicæ, quod illa eſſet ſatis rationabilis cauſa diſpenſandi, quando perſona, cui proviſetur, eſt idonea, & cauſa eſt vera, & non in literis conficta: per id quod dicit cardi *in d. c. conſtitutus de relig. domi.* Et iſto caſu ille, cum quo eſſet diſpenſatum, poſſet retinere beneficium ſalva conſcientia: dummodo non ſolvatur pecunia pro emptione executionis ordinis ſpecifice, ſed tantum detur pecunia pro beneficio, nec geratur in mente pecunia acquirere ordinem. Et iſto caſu limitarem opinionem abbatis *in d. §. ſi vero, & in d. c. 1.* & aliis locis ſupra allegatis.

Quid autem dicendum in quæſtione ejus, judicio meo hoc dependet ab illo, utrum pecunia data pro beneficio requirente ordinem ſacrum in ſui executione, cenſeatur etiam data pro ipſo ordine: quia ut dicit tex. *in c. ſi quis objecerit. 1. q. 3.* quiſquis horum alterum vendidit, neutrum invenditum dereliquit. Et ſimiliter tex. *in c. ſalvator ca. cau. & q.* ſubjungit, ac per hoc is, qui rem eccleſiæ vendit, vel emit, ſimoniacus eſſe intelligitur, ex quo venditur unum, ſine quo alterum non provenit. Et præterea dicitur, quod emens, vel vendens eccleſiam, dicitur emere, vel vendere Spiritum ſanctum: ut *in præallegato c. presbyter, 1. q. 1.* Quem Spiritum ſi papa emere, vel vendere voluerit, erit ſimoniacus: ut *in c. quiſquis, & in c. benedictio. 1. q. 1.* Imo hæreticus eſſet habendus: ut diximus ſupra per dicta Inno. & aliorum *in c. quotiens de ſimo.*

Putarem poſſe dici, quod ſi papa venderet de per ſe epiſcopatum, qui eſt ordo (ut *in c. 1. de teſta. & in c. quotiens de purga. cano. & in c. cleros 21. di. & 88. ad hoc* per doct. & Do. *proœ. 6.*) tunc ſalva determinatione Romanæ eccleſiæ poſſet dici, quod papa involvatur crimine ſimoniæ. Et idem eſſet ſi venderetur ſacerdotium de per ſe, vel alius ordo ſine titulo beneficii, vel ſpecifice cum titulo beneficii: quia eſt de prohibitis, quia ſimoniacis, quibus papa involvitur, ut ſupra dictum eſt. Et olim erat prohibitum emere ſacerdotium in lege veteri: ut *in c. eos 1. q. 1.* ubi tex. allegat 19. canonem apoſtolorum, & actus eorum, & tertium, & quartum librum regum: ubi alienum omnino à ſacerdotio pronunciant eum, qui aliquando dederit, vel acceperit pecuniam in aliquo tempore, ſive ante manus impoſitionem, ſive poſt. Et glo. ibi refert de Jeroboam, quod quicumque volebat implebat manum ſuam, & fiebat ſacerdos excelſorum: & propter hanc cauſam domus Jeroboam everſa eſt, & deleta de ſuperficie terræ. Ex quo patet, quod prohibitio venditionis ſacerdotii fuit in veteri lege introducta, ſed multo magis in epiſcopatibus: quia licet olim

in

in primitiva eccleſia non eſſet differentia inter epiſcopos, & presbyteros (ut *in c. cleros* 21. *di.*) poſtea tamen, quia presbyteri ordinabant alios indiſcrete, Petrus cum aliis apoſtolis reſtrinxit poteſtatem conferendi characteris; & per provincias creavit certos habentes illam poteſtatem conferendi characteris, quos vocavit epiſcopos, & ordinavit, ut alii presbyteri non poſſent conferre ſacramenta, quæ hodie reſervantur epiſcopis: ut *in c. legimus*, ibi glo. 93. *di.* & dicitur per doct. *in d. ca. cleros*, & *in proœ.* 6. Faciunt, quæ dicuntur *in c. quanto de conſue.* Facit, quod in ordinibus eccleſiaſticis confertur gratia Spiritus ſancti, quæ multum in eccleſiaſticis ordinibus operatur: ſi autem non datur gratis, non eſt gratia: ut dicit tex. *in c. gratia.* 1. *q.* 1. Et *in c. gratiam ea. cau.* & *q.* dicit Ambroſius: gratiam, cum ordinareris, non accepiſti, quia gratuito eam non meruiſti. Et *in cap. presbyter.* 1. *q.* 1. cum dicit tex. quod emere Spiritum ſanctum eſt ſimonia, ſupplet glo. id eſt ordinem, & alia officia, quæ dona ſunt Spiritus ſancti. Et inde colligit glo. *in c. ſicut eunuchus.* 1. *q.* 1. quæ incipit, iſte Antiochus, quod eſt argumentum ex illo tex. quod in veteri teſtamento ſimonia erat ordinem emere. Ergo vel pro ordine ſine beneficio, vel pro beneficio, & ordine ſpecifice pecuniam recipiendo, quia eſt de prohibitis, quia ſimoniacis, papa illaqueatur crimine ſimoniæ ſecundum magis communem opinionem. Non tamen illaqueatur nec ſubjicitur pœnis additis contra tales ſimoniacos per jus poſitivum: quia ipſe eſt ſolutus legibus: ut *l. princeps ff. de ll.* & *d. c. propoſuit*. Utrum autem ſubjiceretur pœnis poſitis in decreto Conſtantienſis concilii contra ſimoniacos *in* 43. *ſeſſione*, crederem quod non: quia non loquitur de papa, nec magis ligatur illa, quam aliis conſtitutionibus: & quia ipſe non ligatur decretis conciliaribus: quia eſt ſupra concilium ut *in c. ſignificaſti de elec.* & infra late diſputatur.

Si autem papa confert beneficium requirens ordinis executionem nulla facta mentione de ordine, tunc ſi non gerat in mente vendere ordinem, non erit ſimoniacus: quia titulus beneficii ſecundum omnes glo. *in d. c. ex parte*, & *c. etſi Chriſtus* eſt de jure poſitivo: & ita ſit vera opinio cardi. & aliorum ſequentium, ut ſupra. Et iſto caſu dicerem, non videri pecuniam recipi pro ordine, ſed tantum pro beneficio, & redditibus: quando in papa poteſt admitti, ut poſſit ſeparare ordinis executionem ab ipſo beneficio. Nam ubi vult, liberat aliquem, ut non teneatur miniſtrare in ordine requiſito in beneficio, quod habet: & poteſt facere, quod deſerviat per ſubſtitutum, ſicut quotidie videmus: ut *in d. c. extirpandæ in §. qui vero de præben.* Licet de hoc Alex. videatur dicere contrarium *in d. c. latorem* 1. *q.* 1. quando beneficium habet annexum ordinem: ut quia non poſſet conferri niſi actualiter in ſacerdotio conſtituto. Non obſtat, *c. ſi quis objecerit*, & *c. ſalvator.* 1. *q.* 3. quia iſta jura loquuntur in inferiore à papa: qui non poteſt ſeparare ordinis executionem à titulo beneficii ſicut papa, qui eſt dominus omnium beneficiorum, & ei ſunt omnia beneficia manualia: ut *in cle.* 1. *ut lite penden.*

Unde ex his patet, quod non obſtat, quod dicit abb. ſi conferatur beneficium presbytero jam ordinato (qui tamen in habitu habet poteſtatem clavium, & cui executio ordinis demandatur in ipſa inſtitutione, vel collatione beneficii: ut *in §. ecce ſufficienter*, & *in c. ſeq.* 16. *q.* 1.) quod cum executio ordinis ſit connexa ſacramento ipſius ordinis, vendendo executionem ordinis videtur vendere ipſum ordinem, & donum Dei, quia ut dictum eſt, nec executio ordinis videtur vendita, ſi papa non vult.

Debet tamen papa abſtinere propter alios: quia licet quoad ſe non incurrat ſimoniam, non tamen evitat peccatum, ſaltem mali exempli, & ſcandali ſubditorum. In hoc enim ſubjectus eſt, ſicut & ceteri: ut *in c. nos ſi incompetenter*, 2. *q.* 7. Imo gravius peccat: ut *in c. homo chriſtianus* 40. *di.* Non enim poteſt papa facere id, per quod denigratur ſeu decoloratur ſtatus eccleſiæ. 1. *q.* 7. *ca. etſi illa* 23. *q.* 1. *ſunt quidam*. Quia cum ceteri debeant ab ipſo ſumere exemplum ſanctitatis (*argumento c. in cauſis de re judi.* & *c. magnæ de voto*) licet ſit ſupra jus, debet tamen legibus vivere: ut *in l. ex imperfecto, ibi Bal. C. de teſta.* & *l. digna vox. C. de ll.* & *l. 4. C. ad. l. fal.* & *Bal. utrobique*. Nam ex his minoratur in eis devotio: & periculum eſt, ne extinguatur, dum videtur tanta indignitas in ſummo pontifice, ut pro pecunia tribuat, quæ pro virtutibus compenſanda ſunt: ut dicit cardi. *in d. ca. conſtitutus de relig. do.* Ideo debet abſtinere etiam eo caſu, quo nullam incurrit ſimoniam: ut dicit Oſtien. cardi. & abb. *in d. c. 1. de ſimo.* Facit, quod ponit Specu. *in ti. de diſpenſ. in §. nunc breviter, verſi.* 12. ubi ponit, quod papa non poteſt diſpenſare in iis, per quæ decoloratur ſtatus eccleſiæ. 1. *q.* 7. & *ſi illa* 25. *q.* 1. *ſunt quidam*, & *c. quæ ad perpetuam*. Involvitur igitur æque crimine ſimoniæ, ſicut & quilibet alius in iis, quæ ſunt prohibita quia ſimoniaca. Et in hoc omnes doct. concordant tam *in d. c. ex parte* quam *in c. cum pridem*, & *c.* etſi Chriſtus, cum aliis ſupra allegatis.

Idem (& clarum eſt) ſi emeret pontificatum: ut ponit Oſtien. & Do. *in c. pro humani de homi. in 6.* Et eo magis illaqueatur hoc caſu, quia committitur eo tempore, quo non eſt papa. Facit, quod dicitur *in c. ſicut de jurejuran.* & quod ibi not. abb. de juramento præſtito ante promotionem: & quod *in c. de hoc de ſimo.* de pecunia data in electione. Omnis enim poteſtas eſt à Deo: ut 22. *q.* 2. *ſicut etiam*, & 23. *q.* 1. *quid culpatur circa ſi.* 2. *q.* 4. *quæſitum*. & apoſtolus ad Ro. 13. *Non eſt poteſtas niſi à Deo*. Ideo non eſt acquirenda per pecuniam. Et licet dicatur, quod lex Julia de ambitu non habeat locum in curia (ut *in l. 1. ff. ad l. Jul. de ambitu*, & ſupra eſt dictum) illud dicitur reſpectu principis, qui electus eſt canonice, & eſt ſuper omnes, & eſt ſolutus legibus: ut *in l. princeps legibus ff. de li.* & *c. cuncta per mundum*, 9. *q.* 3 ut dicunt doct. poſt Joan. An. *in d. ca. 1. de homi. in 6.* Et intelligo ſicut ſupra dixi. Et ibi *in d. c. 1.* dicitur quid de imperatore, qui emit imperium. Ante ergo, quam ſit electus, incidit in ſimoniam: imo & in pœnas à jure poſitivo ſtatutas contra Simoniacos. Unde videretur, quod & in pœnas, *c. in nomine Domini* 23. *di.* Inde dicunt glo. & Doct. *in c. cum non liceat de præſcrip.* quod poteſt à prælato recedi, quando eſt notorius ſimoniacus & glo. *in c. ſacerdos* 2. *q.* 7. Et vide *in c. per tuas el.* 2. *de ſimo.* & vide de pœna in epiſcopo tex. notabilem *in l. ſi quemquam. C. de epiſcopis* & *cle.* Unde licet exceptio ſimoniæ commiſſæ in electione non poſſit objici papæ, poſtquam reperitur electus à duabus partibus cardinalium, & receptus (ut *in c. licet poſt glo. de elec.*) tamen non dubitatur, quin poſſit objici cardinalibus, qui per ſimoniam elegerunt: ut *in c. ſi tranſitus* 79. *di.* & ponit Joan. An. *in d. c. licet in glo. in verbo exceptione, quæ incipit*, & ſic, & idem ibi cardi. Anto. Joan. de Immo. & abb.

Nec

Nec obſtat, quod papa non ligatur jure poſitivo, ut *in c. propoſuit*: quia poteſt dici, quod cum agitur ante papatum adeptum de incurrenda pœna, ſupponitur, quod non ſit papa, & ita bene ligetur (quia nondum eſt papa) ſicut quilibet alius. Ad quod facit, quod dicitur, quod contra papam electum à duabus partibus cardinalium, poteſt opponi omnis exceptio, per quam infertur naturaliter, hoc eſt de jure divino, ipſum non eſſe papam: ut dicunt doc. maxime abb. *in d. c. licet*. Sed talis eſt iſta: quia in jure divino erat prohibitum emere pontificatum: ut *in cap. eos* 1. *q.* 1. & dictum eſt ſupra; igitur. Quinimo Egi. Bellamera *in cap. in nomine Domini* 23. *di.* plus voluit: quod etiam ſi ſimonia ſit occulta, quoad Deum, & in foro conſcientiæ electus incidit in pœnas illius cap. nec habebitur pro papa. Quod & videtur admittere Alex. ibidem. Emere enim ſummum ſacerdotium maxime abhorrebant in veteri lege: ut patet *in cap. ſicut eunuchus*. 1. *q.* 1. & vide glo. Nicolai de Luca cap. 1. cum dicit de Caipha, quod emerat pontificatum. Et quod papa involvatur crimine ſimoniæ, emendo, vel dando pecuniam pro papatu, vide tex. glo. & doc. *in cap. ſi quis pecunia*. 29. *di.* Et not. Alex. *in cap. in nomine Domini*. 23. *di.* quod dare pecuniam pro pontificatu ſit ſpecies hæreſis. Et quod emendo pontificatum incurratur ſimonia, tenet idem Alexander *in d. c. latorem*.

An electio papæ ſimoniaca ſit nulla.

Utrum autem papa poſſit accuſari de ſimonia, & ſi per ſimoniam eſt electus, an poſſit amoveri, & quid in cardinale, dicemus in loco proprio. Et inducitur ille tex. *c. ſi quis pecunia* (maxime intelligendo de electione facta à cardinalibus: quia eſt pars *cap. in nomine Domini* 23. *di.*) ad oſtendendum, quod iſta ſola cauſa eſt legitima cauſa congregandi concilium, quando per pecuniam aliquis eſt inthronizatus in papatu ſine concordia cardinalium: quia non apoſtolicus ſed apoſtaticus eſt cenſendus, ut dicit ibi tex. qui etiam ſubdit: liceat cardinalibus, & aliis clericis, & laicis Deum timentibus invaſorem illum anathematizare: qui non ſunt aliud, quam concilium. Et intelligitur de concilio, quod conſtat ex cardinalibus, & aliis clericis, & laicis fidelibus: ut dicit Roſellus, ut ſupra retuli. Unde & in veteri lege *Numeri* 16. legitur, quod Core qui ſummum ſacerdotium ambiebat, terra vivum deglutivit cum Dathan, & Abiron: ut referunt doc. *in d. cap. licet de elect.*

Et licet ille tex. *in c. ſi quis pecunia*, intelligatur communiter, quod quando aliquis eſt ſimoniace electus, non in concordia, nec à duabus partibus cardinalium, tunc debeat omni conatu ejici, & tunc obſtet ſimonia, ut probat tex. *in* §. *patet* 3. *q.* 1. *verſi.* ſed hoc tamen crederem, quando quis eſſet à duabus partibus cardinalium electus per ſimoniam, quantumcunque ex hac cauſa non poſſit amoveri, quod nihilominus eſt ſufficiens cauſa congregandi concilium ex ſupradictis, ad providendum ne ſimilis abuſus in eccleſia Dei pullulet, & ut in poſtetum ſaltem non fiant ſimiles electiones. Quod intelligo eſſe clarum in papa electo, & nondum recepto nec adminiſtrante, propter dicta *in cap. licet de elec.* & quæ infra proxime dico. Et in electo, & recepto videretur quod forte in foro conſcientiæ electus per ſimoniam non eſt verus papa, per rationes prædictas, & per dicta Egi. quæ infra refero: quod videtur ſequi Alex. *in cap. in nomine Domini*. 23. *di.* Unde etiam in papa electo, & recepto erit ſufficiens cauſa ad congregandum concilium, licet non ad deponendum: quod enim dicitur, poſſe objici exceptionem ſimoniacæ electionis (ut *d. c. licet in glo. & in cle. ne Romani*) illud videtur intelligendum, quominus poſſit adminiſtrare, & habeatur pro vero papa: non tamen quin dicta de cauſa poſſit congregari concilium; & ſaltem, ut ſupra dico, erit ſufficiens cauſa ad providendum futuris electionibus, & ad puniendum cardinales ſimiles electiones facientes, & de ipſa ſimonia ſic commiſſa eos accuſandum: ut *in c. ſi quis pecunia* 79. *di.* dicit Immol. *in c. licet*. Ad quod facit illa glo. *in d. c. ſi quis pecunia*.

De intellectu c. in nomine Domini, 23. di. & cap. ſi quis pecunia.

Quibus addo unam rationem irrefragabilem ultra jam dicta, videlicet quod tex. *in cap. in nomine Domini* excommunicat electum per venalitatem: ex quo habeo, quod exceptio excommunicationis, quæ inſurgit ex conſtitutione diſponente de papali electione poteſt objici contra papam, reddit electionem nullam: ut latius infra dico, & fuit opinio Inno. Oſtien. & Joan. An. *in d. cap. licet*. Ergo per ſimoniam electus, quia excommunicatus, ex illa conſtitutione non videtur verus papa ſaltem in foro poli. Super quo bene cogitandum exiſtimo, & pro nunc non decido: ſed dicam in illa quæſtione, an papa poſſit accuſari de ſimonia, & deponi, ibi videbimus; & vide infra ubi refero per Egi. dicta, & rationes ejus, quæ magis ampliant iſtam opinionem. Et ſi bene conſideretur ille tex. *in c. in nomine Domini*, qui habet decretum irritans, nec reperitur correctus, principaliter eſt factus propter ſimoniam: ut patet ibi in prin. per ſimoniacæ hæreſis trapezitas. Nec obſtat, quod tex. *in d. c. licet*, vult, non poſſe opponi aliquam exceptionem electo à duabus partibus (& ſic nec excommunicationis, nec ſimoniæ) nec etiam contra cardinales, ut *in cle. ne Romani*, quia illud fuit ſtatutum ſic pro evitanda diſcordia, & ſchiſmate, quæ ut plurimum propter ſimiles exceptiones, & contentiones contingebant: ut probat tex. in ſui prin. non autem per hoc fit, quin electus remaneat excommunicatus, & ſimoniacus: & quin debeat ex hoc poſſe congregari concilium, ut ceſſent ſimiles abuſiones. Nec obſtat tex. *in c. Agetho*. 63. *di.* ubi dabatur certa quantitas pecuniæ imperatori pro conſecratione: ſed tempore conſecrationis, quando præſentabatur electio imperatori, ſolvebatur antiquitus certum quid pro recognitione multorum beneficiorum receptorum ab imperatoribus: & illo tempore videbatur convenientius quam alio; ſicut hodie datur Romanis in coronatione pecunia, pro jucunda aſſumptione.

Item facit alia ratio difficilis; in electione ſimoniaca papæ nihil aliud eſt niſi venalitas voti, & juſtitiæ in dando votum: ut probat *d. cap. in nomine Domini*. Sed iſtud eſt de prohibitis, quia ſimoniacis: ut patet in veteri lege Amos. c. 2. ibi pro eo quod *vendiderit pro argento juſtum*: quod glo. exponit, id eſt juſtitiam, & ſic ibi prohibetur venditio juſtitiæ: quæ virtualiter fit in papa, cum per ſimoniam eligitur: cum ipſe ratione papatus habeat miniſtrare juſtitiam, & ſit futurus vicarius Chriſti. Facit, quod legitur de Demetrio, qui conſtituit Alchimum ſummum ſacerdotem pro pecunia: ut patet 1. *Maccha.* 7. & de Bachide. 1. *Maccha.* 9. & de Jaſone, qui ſummum ſacerdotium emit ab Antiocho. 2. *Macchabæorum*, 4. & quia fecit ritum gentium, ideo ſimonia hæreſis nuncupatur, quod refert frater Antonius Ampigollus in libro introductorio, qui aurea biblia nuncupatur, *in cap. de prælatis, & principibus malis*. Igitur ex quo papa illaqueatur hujuſmodi prohibitis, quia ſimoniacis (ut ſupra ſatis dictum eſt) ipſe non poterit ſecum diſpenſare, poſtquam erit receptus. Confirmatur hoc

per

per illum tex. *in d. cap. in nomine Domini*: qui, cum loquatur de electione papæ, loquitur per verbum hæresis simoniacæ: quasi velit ostendere, quod proprie, & stricte ista simonia in electione papæ commissa dicatur hæresis. Et sicut hæresis proprie dicta reddit papæ electionem nullam (ut dicitur *in c. licet de elec.*) sic & simonia ista: quia qui vendit votum, vendit gratiam sibi à Deo datam, ergo prohibitum, quia simoniacum: ut *in c. gratia* 1. *q.* 1. & emens vota à cardinalibus, virtualiter emit vicariatum Christi, & sic facultatem ligandi, & solvendi, & sacramenta ministrandi: quod est de stricte prohibitis, quia simoniacis: ut juribus supra allegatis patet. Facit tex. *in d. ca. sicut eunuchus* 1. *q.* 1. & quod dictum est de prohibitione emptionis sacerdotii in veteri testamento. Item facit, quod legitur *Genes.* 25. *cap.* & ibi glo. Nicolai de Lira, ubi quæritur, utrum Jacob, qui emerat primogenituram ab Esau, commiserit simoniam, ex quo primogenitura habebat annexum sacerdotium, quod debebatur primogenito. Et ibi tantum excusat eum, quod non commiserit simoniam, quia divina voluntate sacerdotium erat destinatum Jacob juxta illud: *Jacob dilexi, Esau autem odio habui*. Et ita etiam ponit beatus Thomas *in secunda secundæ, qu.* 100. *ar.* 4. *ad tertium*. Esau autem bene peccavit, ut ibi. Unde ibi patet, quod etiam in veteri testamento erat prohibitum emere temporalia, quæ habebant annexum sacerdotium, prout erat primogenitura: multo magis videtur in proposito in emptione pontificatus principaliter, & votorum, quæ creant pontificem, ex quo videtur sibi quærere titulum papatus. Et pro hoc fortiter facit tex. *in cap. cito turpem in sua ratione*. 1. *q.* 1. ponderat, quod majus crimen est simonia, quam idolatria arguendo à gravitate pœnæ; sed idolatra si eligatur, electio est nulla: sicut dicitur de hæretico *in d. c. licet*. ergo, & electio simoniaca est nulla.

Nec obstat, quod ista ratio militat etiam in inferioribus electionibus, in quibus vendere votum non est proprie de prohibitis, quia simoniacis, & in quibus papa dispensat, ut satis supra dictum est. Quia respondetur, quod facultas, quæ per talem electionem tribuitur Romano pontifici, descendit immediate à Deo per traditionem clavium factam Petro: ut patet *Matth.* 16. Sed in aliis inferioribus descensive à Petro: & sic mediante persona Petri, & consequenter papæ. Clarum est autem, quod plus attenditur causa immediata, quam mediata: ut *in l. si mulier. ff. rerum amo. cap. de cetero de homi.* & ubi causa immediata est certa, mediata non curatur, 16. *q.* 7. *& hoc* 28. *q.* 1. *idolatria, de consecr. di.* 4. *nemo tollit.* 1. *q. ut evidenter. de ver. sig. abbate. in fi.* Item facit, quod dicit tex. *in c. salvator.* 1. *q.* 3. cum dicit, simoniam committi ambitione, & spe lucri: & sic per avaritiam, quæ est idolorum servitus: Unde dicit, simoniacum esse idolatram, & consequenter hæreticum.

Item facit, quod dicit Petrus de Palude *in* 4. *sen. d.* 25. *in* 4. *q.* ubi probando, quod papa illaqueatur vitio simoniæ, dicit: omne peccatum est deviatio ab aliqua lege, naturali, vel divina, vel humana recte posita. Unde Augustinus dicit, quod peccatum est dictum, vel concupitum, vel factum contra legem æternam: quæcunque autem lex loquitur, iis, qui sub lege sunt, loquitur: ut dicitur *ad Romanos* 3. Ex quo potest sic argui: Omnis homo faciens contra legem, cui subjectus est, peccat: sed omnis homo vendens spirituale pro temporali, peccat contra legem naturalem divinam, cui omnes subjecti sunt tam papa quam alii: hujusmodi A est emens votum pro adipiscendo pontificatu: ergo talis peccat, & non nisi peccato simoniæ, in eo, quod est prohibitum quia simoniacum. ideo, &c. Sed ista ratio videtur generalis, & non propria in proposito, ubi agitur de pontificatu: sed tantum infert, quod papa involvitur peccato simoniæ, sicut dicit beatus Thomas, & dixi supra. Unde ista ratio convenit ibi in articulo, utrum dando beneficia pro pecunia papa committat simoniam.

Similiter pro hoc facit, quod dicit Egid. *in d. c. licet, & in d. cap. in nomine Domini* 23. *di.* quod ille text. ponit tria substantialia, per quæ vult, electionem esse nullam, & per quæ imponitur pœna illius textus. Alia ait esse ad bene esse: Primum B quod electio fiat per cardinales: secundum quod electio fiat sine venalitate: & sic quantum ad hoc pure, & syncere, atque gratuite celebretur. Et sic intelliguntur verba in narrativa ibi posita, ibi simoniacæ hæresis. & in §. quapropter in prin. decreti sive canonis illius textus ibi nimium præcaventis, ne venalitatis morbus aliqua occasione surreperet. *& in §. quod si pravorum*, ibi pura syncera atque gratuita. Ita quod ille text. pro majori parte videtur factus propter simoniam. Tertium est, quod hujusmodi electio syncere, & non per seditionem ministretur: & hoc manifeste demonstrant verba literæ *in d. §. quod si pravorum*, ibi pura, syncera atque gratuita: quia illa, quæ fiunt per seditionem, & coactionem, non dicuntur fieri pure, C & syncere.

Et similiter facit d. text. *in §. quod si quis*, ibi per seditionem, vel præsumptionem aut aliquod ingenium; Nam in qualibet coactione intervenit præsumptio, & in qualibet simonia intervenit pravum ingenium. Et hoc videtur clare probare text. *in c. si quis pecunia* 79. *di.* qui text. est pars c. in nomine Domini: & in aliquibus addit. Nec videtur verum, quod dicitur, quod ille text. loquitur de electione facta per alios, quam per cardinales: quod patet per illa verba, sine concordi, & canonica electione cardinalium: ergo loquitur de electione facta per cardinales. Sicut nec capitulum in nomine Domini: quia verba ejus ostendunt contrarium, ibi in primis cardinales episcopi diligentissimi sint D simul de electione tractantes: & ibi, mox Christi clericos cardinales adhibeant: & *in d. §. quod si pravorum*, ibi, cardinales episcopi cum religiosissimis clericis, subaudiendo presbyteris, & diaconis cardinalibus. Item si sic intelligeretur *cap. si quis pecunia*, illa verba, pecunia, vel gratia humana, superflua essent, vel saltem deberet subaudiri maxime: quod videtur absonum: & esset restringere mentem illius textus. Nec obstat, quod dicitur, quod contra electum per cardinales, si habet consensum duarum partium, non potest opponi aliqua exceptio, ut *in d. cap. licet*. quia ille tex. tempore c. in nomine Domini nondum emanaverat: & quia ille text. c. licet, evacuaret ex toto c. in nomine E Domini, quod est contra voluntatem doctorum. Et per hoc dicit Egid. *in d. c. in nomine Domini, in versi.* secundo quæritur, quod text. ibi debet intelligi in verbo, electus, generaliter: hoc est sive per cardinales, sive per alios fuerit facta electio: sed si per cardinales, tunc si celebrata fuerit per seditionem, vel impressionem, vel simoniam contra decretum ibi positum, erit nulla ratione impressionis, vel simoniæ: sed si per alios, quam per cardinales fuerit celebrata, tunc in omni casu erit nulla, etiam si impressio, & simonia cessarent. Et iste videtur verus sensus illius textus, qui loquitur generaliter

de

de electione contra decretum ibi poſitum, & nulliter ſi per impreſſionem, vel ſimoniam, alias fruſtra toties repetit de venalitate. Et inſpiciendo principium ipſius tex. venalitas, & ſimonia dedit cauſam illi edicto, in dubio autem debet ſtari verbis edicti. *ff. de exerci. l.* 1. §. *ſi is. l. proſpexit. ff. qui & à quib. & l. non aliter. ff. de lega. tertio.* Accedit, quod ex illo text. communiter elicitur, quod electio facta per impreſſionem eſt nulla, nec poteſt aſſignari ratio diverſitatis, quare ſimiliter non ſit nulla electio facta per ſimoniam, maxime cum magis ille tex. fundet ſe ſuper ſimonia, & idem replicatur *in cap. ſi quis pecunia. 79. diſt.* Et jura idem volunt in electionibus aliorum inferiorum. 1. *q.* 1. *per totum. de ſimo. cum in eccleſiis, & c. matthæus, cum ſimi. & c. penul. de elec. & c. quiſquis eo. ti. Et adglo. in d. c. ſi quis pecunia* reſpondetur, quod vel eſt opus illam intelligere in aliis inferioribus electionibus, vel illam negare ſecundum Egid. Sed hoc ultimum repugnat, quia dictum eſt, quod electio per ſimoniam eſt nulla, ut patet ex dictis doc. *in c. cum pridem de pec. & in ca. niſi de renun.* & in juribus ſupra allegatis, & ex extravaganti Martini inſerta in geſtis concilii Conſtantienſis in 44. ſeſſione; in dubio autem, ut dictum eſt, melius eſt intelligere tex. ſecundum proprium ſenſum, quam trahere ad ſenſum ſubauditum per dictionem maxime. *l.* 1. §. *ſi is qui navem. ff. de exerci. cum ſim.* Item illa verba in tex. *c. ſi quis pecunia* videlicet ſine concordi, & canonica electione, ſunt copulative conjuncta, & cum qualitate; non debent igitur diviſim, & ſine qualitate intelligi. Facit, quod dicitur in glo. *in cle. dudum de ſepul. in verbo pacta.* Item tex. non loquitur ſimpliciter de electione facta ſine cardinalib. ſed cum qualitate ſine concordi, & canonica electione cardinalium, non enim diceretur canonica electio, quæ per impreſſionem, aut popularem tumultum, vel per pecuniam fieret. Et ſi dicatur, ergo ſequitur ex text. *d. c. ſi quis pecunia*, quod ſi electio papæ fiat ex humana gratia erit nulla, quod videtur abſonum, cum & in inferioribus ſit ſecus, ut *in capitulo tuam. de ætate & qualitate, & in capitulo. ſi. de ſimo.* Reſpondetur, quod illud verbum, humana gratia, intelligitur de gratia humana ad actum deducta per dationem, & receptionem, ſeu per promiſſionem, vel pactionem interventu pecuniæ, vel rei temporalis, &c. quæ inducunt expreſſam ſimoniam. Et quod ita intelligi debeat, patet, quia cum iſte tex. ſit extractus ex corpore *c. in nomine Domini*, illa verba, humana gratia, videntur addita per Gratianum, ſecundum Egi. *in d. cap. ſi quis pecunia in* 3. & 5. *col.* quia non ſunt *in c. in nomine Domini.* Et ſic videtur Egi. velle, quod electio facta à cardinalibus per ſimoniam ſit nulla, quod & latius pono infra referendo dicta ejus, quæ poſuit *in cap. licet, de elec.* Et opinionem ejus videtur clare probare tex. *in* §. *patet.* 3. *q.* 1. qui allegat illum tex. *in d. cap. ſi quis pecunia*, Sed tu dic, quod communiter tenetur contrarium, quod electio papæ, quantumcunque à cardinalibus per Simoniam facta, non eſt ipſo jure nulla, & quod talis ſic ſimoniace electus eſt habendus pro papa ab univerſali eccleſia. Et hoc etiam tenendo Alex. *in d. capit. quis pecunia*, reſpondet ad illum tex. qui procedit, quando eſt facta electio ſine concordia, quia non intervenerunt duæ partes cardinalium, ſumendo argumen. à contrario ſenſu illius literæ, vel quod ibi loquitur in nuda inthronizatione ſine aliqua electione, de quo ibi plenius per eum. Sed ille tex. *in d.* §. *patet*, oſtendit directe contrarium, in verſ. vel qui per ſimoniam irrepſerunt non ſunt habendi inter epiſcopos. Adde quæ dico infra in quæſtione, utrum papa poſſit accuſari de apoſtaſia, ubi omnino vide, maxime in verſicu. ſed hic conſequenter, ubi ponitur de intellectu iſtius tex. Et vide *archi.* 12. *diſtin. cap primo.* Et ſi dicatur in caſu, quo per ſimoniam eſt electus, ad quid proderit congregari concilium, ſi ex cauſa ſimoniæ papa non poteſt deponi? Reſpondetur, quod ſaltem, ut habentes eligere puniantur, & ne in poſterum attentent ſimilem ſimoniacam electionem facere, &, ut patet, de commiſſis pœniteat.

Ægid. Bellamera *in cap. licet* examinat iſtum paſſum, utrum electio ſimoniace facta de papa ſit nulla, & poſſit contra eum excipi, quod ſit per ſimoniam electus, qui prolixe more ſuo illud capit. legit per 35. char. & in diverſis locis de hoc facit mentionem. Ex dictis ejus elicio, quod aut quærimus de illo, qui eſt electus a duabus partibus cardinalium jus eligendi habentium, & receptus ab eis libere, quæ libera receptio durat, & de his patenter conſtat, & tunc non poteſt opponi non ſolum exceptio, quod per ſimoniam ſit electus, ſed nec hæreſis, vel alterius criminis, vel defectus eligentium, vel electi, tum per text. illum, qui prohibet aliquam exceptionem poſſe opponi, tum quia receptio, & libera obedientia cardinalium habet vim confirmationis. Addo & aliam rationem per eum tactam, quia ideo jus vult haberi pro pontifice etiam illum, qui in rei veritate non eſſet verus pontifex, quia non poſſet haberi recurſus ad ſuperiorem, quia ex defectu ſuperioris, ſi aliud diceretur, ſequerentur ſchiſmata atque ſcandala, quibus obviari debet in univerſali eccleſia maxime. Non tamen intelligitur, quod ſi talis ſic electus, & receptus ſit hæreticus pertinax, non ſit hæreticus, nec per hoc efficitur, quod ſit verus papa. Unde licet non poſſit excipi contra eum de hæreſi, vel alio crimine, non negant ibi doc. quin poſſit accuſari, ut ipſe dicit. Et hoc caſu, quando debet accuſari, ceſſat illa ratio tex. quia non habet ſuperiorem, licet enim non ſit ſuperior, poſſet peti congregari concilium, ut ſupra ſæpius dictum eſt. Et ratio hujus, quare tunc non poteſt opponi exceptio contra electum, eſt, quia jura habent eum pro vero, quamdiu eſt in poſſeſſione ſic a duabus partibus electus, & receptus, nec per hoc efficitur verus papa, ſed jura habent pro vero ex cauſa. Facit, quod dicitur *in l. Barbarius. ff. de officio præto. & in cap. ad probandum de re jud. Sic videmus in ſimili in l. penul. ff. de juſti. & jure. & in l. ingenuum. ff. de ſtatu hominum. & de iis, qui ſunt ſui, vel alie. jur. l. filium diffinimus*, & quandoque non admittitur probatio in contrarium, ut *in capitu. is qui, de ſpon. cum concordan.* Aut loquimur in electo a duabus partibus nondum recepto. Et in hoc recitat opiniones. Prima eſt, quod poſſit opponi, argumento. 1. *q.* 1. *ordinationes, & 1. q. 3. ea quæ, & 23. diſtin. in nomine Domini, & 79. diſt. ſi quis pecunia, & cap. ubi periculum.* §. *ceterum de elec. in 6.* & quod ponit inno. *in c. quod ſicut in glo. & ſic contempti, in verſi. in alio autem caſu de elec.* Et in hac opinione fuit Inno. *in d. c. licet in glo. additionali ad finem, in verſi. item quid ſi corrupti*, & Hoſtien. & Joan. An. in novella ibidem. Sed ego non habeo

beo iſtam additionem ad Innocentium in codicibus, quos habeo, nec reperio, quod hoc ſentiat Hoſtien. nec Joan. An. ſed bene dicunt, quod poſſit accuſari, ſed non excipi. Et receptio in electo a duabus partibus modicum operatur, quia ſtatim poſt electionem concordem a duabus partibus poteſt adminiſtrare, ut *in d. c. in nomine Domini. 23. di. ſecundum* Inn. Hoſt. & alios in dicto c. licet. De quo vide, quod dixi in artic. ſupra, ad quem pertinet congregare concilium, in 2. membro diſtinctionis, in ver. ſed quid ſi papa. Et ad glo. *in cap. 1. & ca. ſi quis pecunia. 79. di.* reſpondent iſtam tenentes, quod ſalvatur in ſimonia per eligentes, vel electum commiſſa extra talem electionem. Ad quod adducunt dictum capitulum *in nomine Domini, verſic. quod ſi pravorum, & cap. ſi quis pecunia* exponendo ibi humana gratia pro Simonia commiſſa aliter, quam per pecuniam, ut *in c. ſi. de Simo.* Alia, & ſecunda opinio penitus contraria eſt, quod non poſſit opponi exceptio ſimoniæ. Cujus opinionis fuit Joan. *79. diſt. cap. 1. & cap. ſi duo & cap. ſi quis pecunia.* Et ibi glo. Jo. intelligit illa jura in ſimonia in ipſa electione commiſſa. Faciunt, quæ dixi ſupra in allegato articulo, quis habeat congregare concilium, *in verſ. ſed pone, quod inter duos.* Et hanc ultimam opinionem ipſe fundat. Nam quidam ſunt defectus intrinſeci, ut puta illi qui ab intra directe, & de per ſe inficiunt naturalia electionis principia, ut defectus poteſtatis in eligentibus, quia facta per non cardinales, vel in poſſeſſione cardinalatus non exiſtentes. Vel defectus numeri minoris, quam a duabus partibus, vel defectus rei, ut quia facta ad eccleſiam non vacantem, vel defectus perſonæ electæ, ut quia hæreticus, judæus vel paganus, vel quia dicitur renunciaſſe juri ſuo, juxta notata *in c. 1. de renun. in 6.* vel defectu formæ electionis, ut quia dicitur non interveniſſe conſenſus eligentium, argumento *l. obligationum ſubſtantia. ff. de act. & obl. in fi. de verb. oblig. intelligentia, & capit. in iis, vel defectus libertatis in conſenſu, & ſimilibus.* Et de his dicit, poſſe excipi contra papalem electionem, dummodo conſtet de illis notorie. Et ratio ſecundum eum eſt, quia illa reddunt electionem nullam, ut ponit Inno. *in d. capit. quod ſicut in glo. & ſic contempti.* Et ratio rationis eſt, quia defectus principiorum naturalium, ſuper quibus fundatur eſſentia rei, ipſam eſſentiam tollit. *ff. ad exhibendum. l. Julianus. §. ſed & ſi quis, argumen. prima quæſt. prima cum Paulus, & de presby. non bap. veniens.* Alii ſunt defectus extrinſeci, ut puta illi, qui naturalibus principiis electionis de directo, & de per ſe non obviant, nec illa directe, & de per ſe inficiunt, ſed ab extra veniunt per conſtitutiones poſitivas, ſicut excommunicatio, vel ſuſpenſio in eligentibus, aut defectus ordinis, vel ætatis in electo, aut defectus ſolemnitatis in forma concilii generalis, *cap. quia propter eodem tit.* Et tales electum a duabus partibus non repellunt. Et eſt ratio diverſitatis, quia naturalia difficilius immutantur, ut *in §. ſed naturalia inſt. de jure naturali*, & quod ponit Inno. *in cap. quæ in eccleſiarum de conſt. & in cap. quia plerique de immuni. eccle.* Unde licet jus poſitivum, *cap. licet*, tollat defectus extrinſecos, & reſpectu illorum papalem electionem ſeparet ab aliis electionibus ſpecialiter ſtatuendo, tamen defectus intrinſecos non tollit, ſed ſuſtinet, quia in naturalibus electionum principiis iſta cum aliis electionibus participat, nec receditur ab antiquis juribus, niſi inquantum reperitur expreſſum. Modo vitium ſimoniæ in papali electione commiſ-

A ſum non eſt defectus intrinſecus, ſed extrinſecus, nam licet notet, & aggravet perſonas ſimoniam committentes, tamen principiis naturalibus electionis directæ, & de per ſe non obviat, nec illa directe, & de per ſe inficit. Nam licet ſimonia aliqualiter captivet affectum, intantum quod aliquid de libertate animi videtur tollere, ut *in d. c. ubi periculum §. ceterum in 6. de elect.* tamen de per ſe, & directe non obviat conſenſui naturali, cum ejus corruptio ab illo immediate procedat, & tamen eadem cauſa contrariorum naturaliter eſſe non poteſt. *ff. de ſolu. l. qui hominem in fi.* Licet ſecus ſit in metu, quia metus etſi ab extra cauſatur, ab intra conſenſum generat, & ſic naturalibus electionis principiis directe contrariatur, vel quoad me-
B tum ratio eſt, quia metus ſpiritui ſancto, qui concomitari, & dirigere debet eligentium mentes adverſatur, ideo jura volunt, quod inficiat ipſo jure. Sed licet hoc in metu ordinaverint, ut *in d. §. ceterum*, pro quo vide Abb. ſicu. *in ca. Abbas de iis quæ vi, & d. c. licet*, & quod infra late diſputo, tamen quoad papalem electionem de ſimonia hoc non ordinarunt, imo contrarium, ſtatuendo nullam exceptionem admitti. Adde in propoſito, quæ late pono in illo principali articulo, ad quem ſpectet congregatio concilii, in quæſtione quando ſunt duo contendentes de papatu diſcordes, in illa quæſtione, quid quando papa eſt electus a duabus partibus, utrum poſſit excipi contra eum de hæreſi, & quod infra latius dico in ſecunda pro-
C xima quæſtione, quando objicitur contra papam aliquis defectus, per quem dicitur, quod non ſit verus papa. Sed pro alia parte, quod ſimonia inficiat ipſo jure papalem electionem in electo a duabus partibus nondum recepto, & quod poſſit de illa excipi, arguit Egi. primo, quia imo vitium ſimoniæ eſt defectus intrinſecus, inentem eligentium ab intra vulnerans, atque inficiens, quia qui pro aliquo explendo pecuniam, vel promiſſionem recipit, animum ſuum ab intra ligat, ut *in §. ceterum*, & voluit Inno. *in dicto capitulo quod ſicut de ele.* Secundo, quia rationes tactæ de metu, de quibus infra dico, vendicant ſibi locum in ſimonia, & quia ſimiliter jura de ſimonia, ſicut de metu quo-
D ad annullandas electiones inferiores ſtatuerunt, & æque obviat ſimonia ſpiritui ſancto, & naturalibus principiis electionis, & æque ab intra animos eligentium captivat ſimonia ac metus, quia neutrum tollit libertatem arbitrii, ſed utrumque ligat, & captivat; metus ex intentione vitandi periculum, ſimonia ex intentione conſequendi lucrum. Et in metu electio papalis eſt nulla, ut latius iſtum paſſum infra ſubjicio, ergo ſimiliter videtur dicendum de ſimonia. Tertio quia jura de metu, & ſimonia in iſta materia electionis papæ uniformiter loquuntur cum inhibitione, & decreto, videlicet *c. in nomine Domini. 23. diſt. & cap. ſi quis pecunia. 79. diſtinctione.* Nec obſtat, quod decretum ibi poſitum ſolum reſpiciat defectum, quod electio ipſa non fuiſſet celebrata a cardinali-
E bus, ut voluit *gloſ. 79. diſtinctione capitulo primo, & capitulo ſi duo, & capitulo ſi quis pecunia*, quia imo reſpicit & ſimoniam, & impreſſionem, alioquin impertinenter illa jura de ſimonia, & impreſſione contexuiſſent tantum phylacterium. Item hoc eſſet contra intentionem Nicolai papæ ibi, qui propter ſeditionem, & venalitatem, quæ in intruſione facta per cardinales immediate ante eum intervenerant, motus fuit ad condendum illos textus, ut apparet ibi ex ordine literæ, & ex chronicis illius temporis. Et proviſio illorum jurium eſſet in-

fru-

fructuoſa, & contra communem intellectum, qui colligitur, quod electio facta de papa per impreſſionem ſit nulla. Unde dicit eſſe caſum expreſſum in dicto capitulo *in nomine Domini*. §. *quod ſi quis contra*, quod electio papæ facta per ſimoniam ſit nulla: quia clauſula decreti ibi poſita debet referri ad verba diſpoſitiva, & principaliter intenta. Modo attendendum eſt, quod ibi duo principaliter diſponuntur: primum eſt, quod electio fiat per cardinales: ſecundum eſt, quod fiat abſque morbo venalitatis, pura, ſyncera, & gratuita: Igitur aliter facta, quam per cardinales, & non pure, ſimpliciter, & abſque venalitate, ſed cum morbo venalitatis, eſt ipſo jure nulla. Et ſi dicatur, quod etiam *d.* §. *quod ſi quis contra*, non ſolum vitiat papalem electionem per venalitatem, ſed etiam per gratiam hominum: & ſic, quod ſimonia non pactionalis redderet electionem papæ nullam, contra notata *in c. ſi. de ſimo.* Reſpondet Egi. quod illud debet intelligi ſecundum lecta, & notata *in d. ca. fi.* ut jura cum juribus concordent, & unum capitulum declaretur per aliud: ut *in c. cum expediat de elect. in 6.* Quarto per text. *d. c. licet*, qui non determinat aliquid de communibus defectibus alias electiones ipſo jure inficientibus: nec ſtatuit, illos defectus non obſtare electioni papali, ſalvo defectu *c. quia propter*, quem expreſſe tollit. Nec obſtat, quod ibi dicitur *in d. c. licet*, contra electum a duabus partibus nullam exceptionem admitti: quia intelligitur de exceptionibus, quæ perſonæ electi indignitatem reſpiciunt; & ideo de reſpicientibus eligentes neceſſe fuit facere novam proviſionem *in cle. ne Romani* §. *penul. de elect.* Nec poteſt text. intelligi indifferenter de quacunque exceptione. Quod probatur, cum enim exceptio ſit actionis excluſio (*ff. de except. l.* 2.) ſupponit actionem & actionis propoſitionem judicialem: quia aliter non poteſt fieri ejus excluſio: modo ſuppoſita actione, ſeu jure formato electi, ceſſat omnis exceptio: quia ſecundum hoc eſſet verus papa, qui a nemine judicari poſſet. Unde ſive ſit papa, ſive non, non poteſt intervenire judiciale certamen: quia non eſt ſuperior: ut dicit ibi text. *in fi. d. c. licet.* Ergo ſi proprie debet capi exceptio, oportet intelligi relative ad exceptiones, quæ concernunt indignitatem perſonæ electi: alioquin non poſſet proprie dici exceptio, quia deficeret actio. Quinto, quia intelligere, quod poſſit objici exceptio ſimoniæ, nonderogat aliis juribus, quæ volunt, contra electos poſſe opponi multiplices defectus etiam alios, quam perſonæ & formæ, inficientes ipſo jure: ut metum, & ſimiles.

Et ex his concludit Bellamera, poſſe objici de ſimonia contra papam electum etiam a duabus partibus, antequam ſit receptus, & electionem papalem per ſimoniam factam eſſe nullam. Et idem ponit in quodam ſuo tractatu, & idem *in c. in nomine Domini*, 23. *di.* Et cum eo videtur tranſire Alexand. *in d. c. in nomine Domini.* Et idem ſenſit ipſe Egi. *in cle. ne Romani de elect.* & ubique fuit ejus opinio. Ex quibus elicitur, quod ſimonia commiſſa in electione pontificis, eſt ſufficiens cauſa congregandi concilium. Intelligo tamen Egidium, quando notorie conſtat de ſimonia, vel de facto, vel alias per probationes in judicio factas: & licet ſit electus, non tamen eſt adhuc receptus in papam de facto, quando opponitur exceptio. Alioquin ſi eſſet dubium de ſimonia, tunc deberet admitti ad regimen, & adminiſtrationem papatus: quia ſi hoc fit in hæretico (ut ponit Calde. *in d. c. licet*) multo magis in ſimoniaco. Et quod dicit quando non eſt receptus, intelligo de facto: quia receptio in papa non eſt neceſſaria, ut vult Innoc. & Oſtien. & alii *in d. c. licet*, quia ſimul atque eſt electus, poteſt propria auctoritate adminiſtrare: ut *d. c. in nomine Domini*.

Concluſionem autem Egidii (quod electio facta de papa per ſimoniam ſit nulla) pro nunc non affirmo: ut patet in præcedentibus: maxime quando ſimonia non fuiſſet commiſſa cum tot ex cardinalibus, quin remanſiſſent duæ partes ſine corruptione: quod ultimum concludit Inno. & refert Egi. 13. *charta.* Et contrarium, quod electio quantumcunque ſimoniaca a cardinalibus facta (ſi alias rite facta ſit) valeat, nec poſſit caſſari, nec tolli, quin ſit verus papa, quantumcunque criminoſus, & irregularis eſſet electus, etiam ponit archiepiſcopus Flo. *in 2. parte ſummæ ti. 3. de ſuperbia. c. xi. verſi.* ſed quid cum duo. Quæſtionem autem alibi vide infra in illo articulo, an de ſimonia poſſit papa accuſari, & deponi. Hodie tamen eſt bulla edita per Julium papam II. contra aſpirantes ad papatum ſimoniace. Quæ imponit graviſſimas pœnas, & vult, quod electio ſit nulla, & quod cardinales poſſint indicere concilium. Cujus tenor ſequitur, & eſt talis.

Bulla Julii II. contra ſimoniace aſpirantes ad papatum.

JUlius epiſcopus ſervus ſervorum Dei ad perpetuam rei memoriam. Cum tam divino, quam humano jure in ſpiritualibus præcipue deteſtabiliter ſimoniæ ſit labes prohibita, & longe magis in electione Romani pontificis vicarii Jeſu Chriſti domini noſtri abominabilis ſit, & univerſali eccleſiæ perniciosa. Nos, qui regimini ejuſdem univerſalis eccleſiæ meritis licet imparibus annuente Domino præſidemus, cupientes quantum cum Deo poſſumus in præmiſſis pro tantæ rei neceſſitate, ac periculi magnitudine, ut tenemur, in poſterum ſalubriter providere: de fratrum noſtrorum ſanctæ Romanæ eccleſiæ cardinalium conſilio, & unanimi conſenſu, hac noſtra perpetuo valitura conſtitutione apoſtolica auctoritate, & de poteſtatis noſtræ plenitudine ſtatuimus, ordinamus, decernimus, & diffinimus, quod ſi (quod Deus pro ſua clementia, & in omnes bonitate avertat) contigerit, poſtquam nos, vel ſucceſſores noſtros ſucceſſive ipſe Deus ab hujuſmodi univerſalis eccleſiæ regimine abſolverit (humani generis inimico procurante, & ambitione, vel cupiditate ad hoc inclinante, ſeu impellente) electionem Romani pontificis ab eo, quem eligi continget, vel ab aliquo, ſeu aliquibus de cœtu cardinalium quomodolibet votum dantibus, per ſimoniacam hæreſim in dando, promittendo, vel recipiendo pecunias, bona cujuſque generis, caſtra, officia, vel beneficia, ſeu promiſſiones, & obligationes commiſſam, per ſe, vel alium ſeu alios quomodocunque, & qualitercunque etiam in duarum partium, vel omnium cardinalium unanimi concordia, quomodolibet etiam per viam aſſumptionis unanimiter nemine diſcrepante etiam ſine ſcrutinio factæ celebrari, vel fieri: non ſolum hujuſmodi electio, vel aſſumptio eo ipſo nulla exiſtat, & nullam eidem ſic electo, vel aſſumpto adminiſtrandi in ſpiritualibus, & temporalibus facultatem tribuat, ſed etiam contra dictum ſic electum, vel aſſumptum de ſimoniaca labe a quocumque cardinale, qui eidem electioni interfuerit, opponi, & excipi poſſit, ſicut de vera, & indubitata hæreſi, ita quod a nullo pro Romano pontifice habeatur. Quinimo ipſe ſic electus a priori ſuo cardinalatus, & alio quocunque honore, eccleſiis cathedralibus etiam metropolitanis, & patriarchalibus, monaſteriis, dignitatibus, & aliis quibuſcunque beneficiis, & penſionibus, quæ tunc obtinebat in titulum, vel in commendam, aut alias quomodocunque, eo ipſo abſque alia declaratione privatus exiſtat: & idem electus non apoſtolicus,

ſtolicus, ſed apoſtaticus, & tanquam ſimoniacus, & hæreſiarcha, & ad prædicta omnia, & ſingula perpetuo inhabilis habeatur, & ſit: nec hujuſmodi ſimoniaca electio per ſubſequentem ipſius inthronizationem, ſeu temporis curſum aut etiam omnium cardinalium adorationem, ſeu obedientiam ullo unquam tempore convaleſcat. Liceatque omnibus, & ſingulis cardinalibus etiam illis, qui huic ſimoniacæ electioni ſeu aſſumptioni conſenſerint, etiam poſt inthronizationem, & adorationem ſeu obedientiam, ac etiam univerſo clero, & populo Romano, necnon ſubditis, & ſancti Angeli de urbe, ac quarumvis aliarum Romanæ eccleſiæ arcium præfectis, caſtellanis, capitaneis, & aliis officialibus (quocunque homagio, ſeu juramento, vel cautione præſtitis non obſtantibus) a talis electi etiam inthronizati obedientia, & devotione impune, & quandocunque diſcedere, ipſis fidei Romanæ eccleſiæ, & obedientiæ futuri Romani pontificis canonice intrantis, nihilominus adſtrictis permanentibus: & eum ut magum, ethnicum, publicanum, & hæreſiarcham evitare. Ad cujus quoque confuſionem poſſint cardinales, qui præfatæ electioni ſe opponere voluerint (ſi præſumpſerit ſe regimini univerſalis eccleſiæ prætextu talis electionis ingerere) auxilium brachii ſecularis contra eum implorare: nec tales ab ejus obedientia diſcedentes, tanquam tunicæ Domini ſciſſores aliquarum propter dictum diſceſſum pœnarum, ſeu cenſurarum ultioni ſubjaceant.

Cardinales vero, qui eum ſic ſimoniace elegerint, a ſuis ordinibus, & etiam cardinalatus titulis, & honore, ac quibuſcunque patriarchalibus, archiepiſcopalibus, epiſcopalibus, & aliis prælaturis, ac dignitatibus, & beneficiis, quæ in titulum, vel commendam tunc obtinebant, vel in quibus, ſeu ad quæ jus tunc habebant, abſque alia declaratione privati exiſtant, niſi ab illo penitus, & cum effectu diſceſſerint, & reliquis cardinalibus, qui hujuſmodi ſimoniæ non conſenſerint, infra terminum octo dierum poſtquam fuerint ab eis requiſiti, perſonaliter ſi fieri poterit (alias per edictum publicum) ſe abſque fictione, vel fraude univerint, & conjunxerint. Et tunc ſi præfatis aliis cardinalibus ſe univerint, & conjunxerint, in priſtinum ſtatum, & ad priſtinos honores, & dignitates etiam cardinalatus, ac eccleſias, & beneficia, quibus præerant, & quæ obtinebant, redintegrati rehabilitati ac reſtituti & repoſiti, ac ab hujuſmodi ſimoniæ labe, & cenſuris, & pœnis eccleſiaſticis quibuſcunque abſoluti eo ipſo exiſtant.

Mediatores vero proxenetæ, trapezitæ, tam clerici, quam laici cujuſcunque dignitatis, qualitatis, & ordinis fuerint, etiam patriarchali, archiepiſcopali, ſive epiſcopali, vel alia ſæculari, mundana, ſive eccleſiaſtica dignitate præditi, etiam quoruncunque regum, & principum oratores, vel nuncii hujus ſimoniacæ electionis participes, ſint omnibus ſuis eccleſiis, beneficiis, prælaturis, & feudis ac aliis quibuſcunque honoribus, & bonis eo ipſo privati, & ad ſimilia inhabiles, ac etiam active, & paſſive inteſtabiles: & eorum bona ipſo facto ad inſtar reorum criminis læſæ majeſtatis fiſco apoſtolicæ ſedis applicentur, ſi prædicti delinquentes eccleſiaſtici fuerint, vel alias Romanæ eccleſiæ ſubditi: bona vero, & feuda taliter delinquentium non ſubditorum ſæcularium, fiſco ſæcularis principis, in cujus territorio bona ſita fuerint, ipſo facto ſimiliter applicentur. Ita tamen, quod ſi infra tres menſes a die, quo notum fuerit illos ſimoniam commiſiſſe, vel participaſſe, principes dicta bona fiſco ſuo actualiter non applicaverint, extunc illa fiſco Eccleſiæ Romanæ applicata cenſeantur, & ſint eoipſo abſque aliqua ſimiliter declaratione. Promiſſiones quoque, & obligationes, ſive ſponſiones propterea quandocunque etiam ante tempus dictæ electionis, etiam extra perſonas cardinalium per quoſcunque alios quomodocunque, ac cum quavis inexcogitabili ſolemnitate, & forma, etiam juratæ conditionales, ſive eventuales, & in forma excommiſſarum ex quacunque cauſa etiam depoſiti, mutui, cambii, confeſſionis de receptis, donationis, arrendamenti, vel venditionis, permutationis, vel alterius cujuſcunque contractus, etiam in ampliori forma cameræ apoſtolicæ factæ, ſint nullæ, & invalidæ, & ad agendum inefficaces: nulluſque illarum vigore cogi, vel conſtringi poſſit in judicio, vel extra: liceatque omnibus ab illis impune abſque aliquo metu ſine perjurii nota recedere. Et inſuper liceat cardinalibus, qui electioni prædictæ ſimoniacæ interfuerint, & a præfato ſic electo diſceſſerint, adhibitis ſecum aliis cardinalibus, etiam illis, qui hujuſmodi ſimoniacæ electioni conſenſerint, & poſtea eiſdem cardinalibus in dicta ſimonia non complicibus ſe univerint, ſi ſe cum eiſdem unire voluerint (alioquin ſine eis) ad alterius nihilominus pontificis electionem non expectata alia ſententia declaratoria ſimoniacæ electionis hujuſmodi (eadem tamen præſente noſtra conſtitutione ſemper in ſuo robore permanente) libere, alias tamen canonice devenire: & concilium etiam generale indicere, & convocare in loco idoneo, prout eis videbitur expedire. Non obſtantibus conſtitutionibus, & ordinationibus apoſtolicis, & præcipue felicis recordationis Alexandri papæ III. quæ incipit, licet de evitanda diſcordia, & aliorum Romanorum pontificum prædeceſſorum noſtrorum etiam in conciliis generalibus editis, ceteriſque contrariis quibuſcunque.

Inhibentes poſtremo omnibus, & ſingulis ſanctæ Romanæ eccleſiæ cardinalibus, qui pro tempore erunt, & eorum ſacro collegio, ne apoſtolica ſede vacante prædictis contravenire, vel contra præmiſſa, vel aliqua præmiſſorum ſtatuere, diſponere, ordinare, vel aliquo modo facere, ſeu attentare præſumant, quocunque exquiſito colore, vel cauſa, ſub excommunicationis latæ ſententiæ pœna: quam ipſo facto incurrant, & a qua non niſi per Romanum pontificem canonice electum abſolvi poſſint, niſi in mortis articulo. Decernentes ex nunc irritum, & inane, ſi ſecus ſuper his, vel aliquo præmiſſorum a quoquam ſcienter, vel ignoranter etiam per nos contigerit attentari: Ut autem præſentis conſtitutionis, decreti, ſtatuti, ordinationis, ac inhibitionis noſtræ hujuſmodi tenor ad omnium notitiam deducatur, volumus præſentes literas noſtras in valvis baſilicæ principis apoſtolorum, necnon cancellariæ, ac in acie campifloræ affigi: nec aliam earundem literarum publicationis ſolemnitatem requiri, aut expectari debere, ſed hujuſmodi affixionem pro ſolemni publicatione, & perpetuo robore ſufficere. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtrorum conſtitutionis, ordinationis, decreti, ſtatuti, diffinitionis, applicationis, approbationis, & inhibitionis infringere, vel ei auſu temerario contraire: ſi quis autem hoc attentare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri & Pauli apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum. Datum Romæ, apud ſanctum Petrum anno incarnationis Dominicæ, 1505. decimonono Kalendas Februarii, pontificatus noſtri anno tertio.

An autem

An quia papa obſtinate, & incorrigibiliter committit Simoniam, debeat congregari concilium contra eum.

AN autem in propoſito ratione ſimoniæ per papam commiſſæ quia vendit ordines & epiſcopatus. & beneficia, ſit ſufficiens cauſa ad congregandum concilium, conſiderandum eſt, quod aut eſt talis ſimonia, quæ ſonat in hæreſim jam damnatam: & dicendum eſt idem quod ſupra dictum eſt in caſu hæreſis. Aut eſt ſimonia quæ eſt prohibita in lege veteri & etiam in jure poſitivo: ut de iis quæ ſunt prohibita quia ſimoniaca, ut dictum eſt: & tunc ſi monitus non deſiſtit a venalitate iſtorum ſpiritualium & beneficiorum, erit ſufficiens cauſa congregandi concilium. Ita videtur velle glo. *in d. c. ſi papa* 40. *di.* Et ita videtur ſentire cardi. *in c. propoſuit de conceſ. præben.* qui dicit, quod licet papa habeat hanc poteſtatem, ut quicquid agat vel dicat. B accuſari non poſſit ab homine, niſi de hæreſi, tamen poteſt moneri clam, ſi mortaliter peccat in ſecreto, & palam, ſi palam peccat. Nam ſubjacet evangelio de monitione loquenti 2. *q.* 1. *ſi peccaverit, & c. novit de judi. & glo. in d. c. ſi papa.* Tamen in eo, quod dicitur, dic eccleſiæ, non ſubjacet, niſi in hæreſi. Ideo ſi eſt impœnitens, dicendum eſt eccleſiæ, id eſt Deo (orando ut eum convertat) & eccleſiæ triumphanti, ut oret pro ipſo: ſed non poterit a quoquam judicari, etiam ſi imperator, & totus clerus, & totus populus conveniant. Attendat tamen, animam ſuam eſſe in manibus ſuis, & quod ei judicium terribilius imminet, & intolerabilior cruciatus 9. *q.* 3. *nemo, & c. aliorum.* Ponit etiam Egi. *in c. Anaſtaſius.* 2. *col.* 19. *di.* dicit Oſtienſis Joan. An. cardi. & alii *in c. propoſuit de conceſ. præben.* & Innocen. *in c. ex parte el.* 1. *de verbo. ſigni.* Facit, quod dixi ſupra in quæſtione, ad quem ſpectet convocare concilium. Ex quo videtur, quod quando non committeret paſſim ſimoniam vendendo beneficia, & ea quæ ſunt prohibita quia ſimoniaca, per modum præmiſſum eſſet procedendum, & non ad congregandum ſtatim concilium. Subjungit tamen idem cardi. quod quando perſiſteret impœnitens; poſſet haberi pro male ſentiente in fide, *de pœnis, c. grave*, & glo. *in d. c. ſi papa*, & propterea poſſet deveniri ad congregationem concilii: & ita dicit abb. *in d. ca. propoſuit.* Et glo. *in d. ca. ſi papa*, dicit, quod propter incorrigibilitatem quia eſt contumax, dicitur hæreticus, quia contumacia eſt D hæreſis: ut *in c. ſi qui presbyteri* 81. *di.* & contumax dicitur infidelis. Quod eſt verum (ſecundum quod dicit Domi. *in d. c. ſi papa*) quando cum rebellione, & obſtinatione vivit, in delictis perſeverando, & recuſando bona agere, & nolendo corrigere ſeipſum. Ad quod facit, quod notabiliter ponit abb. *in c. quæſivit de divor.* ubi vult, quod licet alias, excepta cauſa fornicationis ſpiritualis, vel carnalis, non ſit licitum dimittere uxorem, nihilominus ſi vir conatur ducere uxorem ad aliud delictum, nec poteſt compeſci, tuno poterit fieri ſeparatio: quia eſt præſumptio infidelitatis. Et per illud dixi aliquando, quod ſi vir conatur ducere uxorem ad concumbendum cum alio, nec deſiſtit, E uxor poterit petere ſeparari quoad thorum. Et ſimiliter quando contumacia induceret ſchiſma in Eccleſia. Quæ induci Domi. ad ea, quæ fuerunt in concilio Piſano geſta *in d. c. ſi papa*. Sic enim fuit concilium congregatum ad deponendum Joan. XXII. non propter hæreſim, ſed propter incorrigibilitatem, quia erat venator, & lubricus: ut refert dominus Cataldinus de Boncompaguis in quibuſdam allegationibus factis in concilio Piſano, directis Joan. XXIII. Incorrigibilitas igitur erit cauſa ſufficiens congregandi concilium, & ad hoc A eſt bonus textus *in cap. quorundam* 34 *di.* Ponit Henricus Boich *in cap. licet de elect.* An autem ad papam deponendum, infra late dico. Et intellige. quod non incontinenti habeat locum illa admonitio. *dic Eccleſiæ*: ſed demum quando delictum factum eſt publicum, tunc habet locum, illud dic Eccleſiæ, id eſt, concilio. Ita dicit abb. *in d. c. propoſuit.* & videtur velle Alexand. *in c. in nomine Domini* 23. *di.* Ratio eſt, quia ſecundum abb. ubi ſupra, vix poteſt accidere, quod ex peccato publico papæ non ſcandalizetur Eccleſia: juxta illud propheticum, *ſicis, qui eſt unctus, peccaverit, faciet populum delinquere*, propter malum exemplum: ut *in c. magnæ de voto.* Facit text. *in d. c. ſi papa*, ibi nihilominus innumerabiles populos catervatim ſecum ducit primo mancipio gehennæ, cum ipſo plagis multis in æternum vapulaturus, & dicit abb. ibi *in d. c. propoſuit*. De quo vide, quod latius dico infra poſt materiam depoſitionis in quæſtione, quando dicatur ſcandalizari eccleſia. Et idem dico, quando eſſet notorie ſimoniace electus in papam: ſed ſi negaretur, quod ſimoniace, adhuc judicium eſt concilii: ut dicit. Alexand. *in d. c. in nomine Domini.* Si igitur ſimonia eſſet occulte commiſſa (quia duo, tres, vel quatuor tantum hoc ſciunt) tunc poſſet moneri occulte & habere locum prima pars denunciationis evangelicæ: & ſi monitus non deſiſteret, quamvis non eſſet publicum, poſſet tamen dici eccleſiæ, id eſt Deo (hoc eſt orari Deus pro eo: ſicut dicit ibi C Oſtienſis: nam ipſemet papa eſt eccleſia: ut dicit Egid. *in c. ſi papa* 40. *di.*) ſed non poſſet quoad ultimam partem dici eccleſiæ, id eſt concilio, ex quo non eſt publicum: nec eſſet legitima cauſa congregandi concilium contra papam: licet alias in ſe delictum ſimoniæ ſit graviſſimum, ut ſupra dictum eſt.

An ſi papa objiciatur exceptio, quæ jure divino, vel naturali inferat, eum non eſſe, nec eſſe poſſe papam, debeat congregari concilium.

SEd quæro ulterius, pone quod objicitur contra papam aliquis defectus, ratione cujus dicitur, quod non ſit verus papa quantumcunque reperiatur electus a duabus partibus cardinalium (ut exempli gratia ſi dicatur Judæus, non baptizatus, paganus, inimicus, vel perſecutor fidei noſtræ, vel mulier, vel alia exceptio, quæ jure divino, vel naturali infert, eum non eſſe, nec poſſe eſſe papam, & per quam inficitur jus habendi, & poſſidendi) utrum ex hoc debebit congregari concilium? Et videtur prima facie dicendum, ſi non negatur electus a duabus partibus cardinalium, & eſt receptus. quod non poſſit opponi talis exceptio, ex quo eſt in adminiſtratione: ut ponit Innocen. & Joan. An. & Compoſtel. *in c. licet de elect.* quia text. ibi *in cle. ne Romani §. ceterum*, prohibet aliquam exceptionem opponi: & dictum eſt aliquid ſupra. Quinimo nec exceptio hæreſis: ut *in c. ſi papa* 40. *di. ibi redarguere*: quod verbum denotat accuſationem ſecundum Ala. Vin Innoc. Oſtien. Compoſtel. Joan. An. & Henricum *in d. ca. licet*, & archiepiſc. *in d. ca. ſi papa, & in c. ubi periculum eo ti.* Imo etiam nec poteſt accuſari de crimine hæreſis, niſi quæ probari poſſit: ut *in d. c ſi papa.* aut de crimine notorio eccleſiam ſcandalizante, & de quo eſt incorrigibilis: quia contumacia dicitur hæreſis, 81. *di. ſi qui presbyteri.* & contumax dicitur infidelis 38. *di. nullus, & d. c. ſi papa* ſecundum Egid. Bellamera: qui hoc notat *in d. ca. licet.* De quo aliquid alibi ſupra diximus in illo articulo, ad quem ſpectet congregare concilium, in quæſtione, quando ſunt duo, vel plures contendentes de papatu, verſi. quid ſi papa eſt electus a duabus partibus, &c.

Utrum autem crimen notorium ſcandalizans, de quo eſt incorrigibilis, poſſit objici etiam ad deponendum, alibi in loco proprio infra latius dicetur; quia procedit ſine dubio. Subdit etiam idem Egid. quod tunc erit judex competens concilium generale, ſecundum archiepiſc. *in c. in fidei de hære. in 6.* & Joan. An. *in novella, ar. 17. di.* §. *hinc etiam 2. q. 7. nec ſi incompetenter* §. *his ita in fi.* & abb. *in ca. fraternitatis de hære.* Et idem dicit, quando ſunt duo, qui ſunt in diſcordia electi, & neſcitur, quis ſit verus papa. Allegat Hugonem *in c. ſi duo 79. di.* Quod dicunt verum doct. *in d. c. in fidei*, papa vivo: quia eo mortuo ſucceſſor eſt judex ſecundum Joan. Lauren. Henci. & notatur 24. *q.* 1. c. 1. ſecundum eundem Egid. Quod & tenet archiepiſc. Joan. An. & Domi. *in c. in fidei de hære. in 6.* & infra latius dicetur in loco ſuo: & diximus aliquid ſupra in illo articulo, quid ſi papa efficiatur furioſus, vel demens, &c. Ex quo videtur, quod non poſſit ex prædictis cauſis, & exceptionibus congregari concilium: de quo aliquid dixi ſupra in quæſtione illa, ad quem ſpectet congregare concilium, in verſi. ſed quid ſi papa eſt electus.

CIrca iſtam difficultatem poſſet fieri hujuſmodi diſtinctio ex dictis doctorum *in d. ca. licet*, quod interdum papa non eſt electus a cardinalibus, ſed eſt merus intruſus & occupator papatus per impreſſionem. Interdum licet ſit electus à cardinalibus, non tamen eſt electus à duabus partibus cardinalium, vel non apparet, quod ſit electus à duabus partibus; interdum conſtat, quod eſt electus à duabus partibus, tamen de facto non eſt receptus in papam, quia objiciuntur aliqua, ratione quorum dicitur non eſſe bona electio, & non recipitur in papam. Interdum conſtat, quod eſt electus & receptus a duabus partibus, ſed objiciuntur aliquæ exceptiones contra eum: Interdum non excipitur contra eum, ſed accuſatur. Interdum & ultimo conſtat, quod eſt electus a duabus partibus & receptus a cardinalibus, ſed per metum & impreſſionem.

In primo caſu (quando non eſt electus a duabus partibus, ſed eſt merus intruſus) non ſolum poteſt contra eum excipi, ſed debet omni conatu ejici a pontificatu inthronizatus apoſtaticus, & ob hoc poterit congregari concilium: ut *in d. c. ſi quis pecunia 79. di.*

Secundo caſu (quando eſt electus, ſed non a duabus partibus, vel ſi à duabus partibus, non conſtat, vel ſecundum abb. Siculum *in d. c. licet*, quando electores non ſunt cardinales, & forte cardinales proceſſerunt ad alterius electionem) ſimiliter poterit contra eum objici, quod ſit Judæus, paganus, & ſic de aliis de quibus ſupra: quia tunc virtualiter agitur cauſa papatus, quia negatur papa, ex quo non conſtat, electum eſſe a duabus partibus, nec eſt receptus, & cardinales proceſſerunt ad electionem, & admiſſionem alterius. Et tunc cauſa eſt diſcutienda in concilio: & ideo debebit congregari concilium per *c. ſi duo 79. di.*

Tertio caſu (quando eſt electus a duabus partibus, & tamen nondum receptus, nec adminiſtravit) dicendum eſt, quod poterunt objici exceptiones, quæ jure divino, vel naturali inferunt, ipſum non eſſe papam, vel non poſſe eſſe papam, & per quas inficitur jus habendi, & poſſidendi: quales ſunt illæ, quod ſit Judæus, paganus, &c. Et ſimiliter ſi negantur aliqui ex electoribus fuiſſe cardinales, ſecundum abb. *in d. c. licet in antepenul. col.* Et erit ſufficiens cauſa ad congregandum concilium. Non tamen obſtabit ei, quod non ſit de numero cardinalium, ſecundum eundem abb. *in notabilibus*: ſed bene obſtabit, ſi dicatur, quod eſt infans, mulier, vel furioſus, &c. Sed intellige de furioſo tempore electionis, & non de eo, qui poſtea effectus eſſet furioſus: ut dicit dominus Anto. *in d. ca. licet.* Iſtæ, & ſimiles bene poſſunt objici: exceptiones autem inferentes inhabilitatem juris poſitivi (ut quod ſit conjugatus, vel quod ſit monachus, vel quod ſit laicus) non poſſunt objici. Et de bigamo quidem hoc dicit Anto. *in d. c. licet.* Et quod exceptio, quod ſit uxoratus, non poſſit opponi, facit, quia in eccleſia orientali etiam ſunt uxorati: ut *in c. cum olim de cleri. conjuga. 31. di. c. Nicæna.* De infante dicunt Oſtien. Anto. & alii, quod poſſit objici, niſi a Spiritu ſancto eſſet facta electio, quia non eſt capax ordinis: non tamen poteſt opponi de nullitate actus ex perſona agentium ſecundum d. Anto. ibi *in ulti. colum.* & cardi. *in 25. q. & glo. in fin. & in* §. *ceterum in cle. ne Romani.* Quod intelligo de exceptione actus nulliter geſti ex inhabilitate perſonæ actum gerentis: utputa quia erat excommunicatus, vel aliquid tale. Sed ſecus diceretur, quod non eſſent aliqui ex duabus partibus eligentium cardinales, vel quod aliqui eorum eſſet furioſus tempore electionis, & ſic de ſimilibus inhabilitatibus a natura. Non tamen obſtat, ſi excipitur, quod ſit facta in loco interdicto electio, ſecundum cardi. *in cap. 1. in 6. quæſtione de poſtul. præla.* & doct. *in c. ubi periculum de elect. in 6.* & doct. *in c. cum inter co ti. cum ſimil.* De interdicto perſonæ, vide *in* §. *ceterum in glo.* & Immol. ibi ubi de ratione diverſitatis inter interdictum loci & perſonæ. & Domi. *in* §. *porro, in glo. c. ubi periculum.* Et ita dicunt communiter doct. *in dict. cap. licet*, & dixi aliquid ſupra, ubi actum eſt de executione hæreſis in papam, *in pagi.* 107. Et clarius procederent tales exceptiones, quando eſſent notoriæ: quia poſſunt objici, ut ex dictis cauſis congregari debeat concilium: quia iſtis caſibus virtualiter agitatur cauſa invaliditatis tituli ipſius papatus. Et quod dictum eſt de cardinale eligente furioſo, intellige de cujus furore apte conſtaret: alias ſecus ſecundum d. Anto. *in d. c. licet.* Item intellige, niſi ſine ejus perſona remaneret numerus duarum partium cardinalium eligentium: quia talis exceptio non obſtaret, quantumcumque electus nondum eſſet receptus, nec adminiſtraret. Et de iſtis vide, quæ late dicta ſunt ſupra in quæſtione, ad quem ſpectat congregare concilium in ſecundo caſu principali, verſi. ſed quid ſi papa eſt electus a duabus partibus, &c.

An poſſis objici papæ, quod eſt notorie excommunicatus.

Utrum autem hoc caſu poſſet objici, quod ſit notorie excommunicatus, & declaratus: licet text. *in cle. ne Romani*, velit, prætextu ſimilis exceptionis non poſſe retardari quominus fiat electio, & c. licet, tollat omnem exceptionem, & licet ſupra ſimpliciter ponendo exemplum tenuerim, quod non in eligente, in electo tamen iſte articulus non procedit ſine dubio: cum Oſtien. Innoc. Joan. An. in novella videantur velle, quod talis electus ſic notorie excommunicatus non ſit papa. Unde ponentes quæſtionem de electo a minori quam duabus partibus cardinalium, qui pro electo ſe gerit, & cui cardinales electores obediunt, ex quo tam ipſe quam obedientes ſunt ipſo facto excommunicati (ut vult text. *in d. c. licet*) ſi poſtea ſupervenit major concordia cardinalium, ita quod habeat duas partes, nunquid erit papa, dicunt, quod non? quia in excommunicato nequeunt cardinales accedentes conſentire, cum & ipſi ſint ligati eadem ſententia cum ipſo. Quod intellige verum

verum ſecundum Joan. An. *in d. c. licet*, niſi prius eſſet reconciliatus illis diſſentientibus, & poſtea omnes etiam diſſentientes de novo conſentirent & eligerent. Et ita videntur ſentire omnes *in d. c. licet*: & quod, antequam ſit reconciliatus & abſolutus, non erit papa. Et pro hoc facit: quia ſi aliter diceretur, ex eadem conſtitutione ligarentur & commodum ſentirent, contra notata *in c. quia fruſtra de uſur. cum ſimil.*

Non obſtat §. *ceterum in d. cle. ut Romani*, quia ibi tantum loquitur de eligentibus, quibus non vult poſſe objici de excommunicatione. Imo ille §. poſſet induci pro; quia ſi tantum eſt proviſum de excommunicatione, quod non obſtet electoribus, ergo quoad electum remanet in diſpoſitione juris: & datur intelligi (ex quo etiam de electo facile ſimiliter diſponi potuiſſet) non providendo, quod in perſona electi jus commune vendicet ſibi locum in contrarium *l. 1. in fi. ff. ad municipales*: & ſi remaneret in diſpoſitione juris, electio facta de excommunicato eſt nulla *c. ad apoſtolicæ, & c. fi. de cle. excom. miniſ. c. cum inter. R. de elec. & in c. cum dilectus de conſue.* Facit, quod dicitur in prin. dictæ cle. inquantum vult remanere jura antiqua incorrecta. Sed certe hoc parum facit, quia tex. §. ceterum loquitur de quacunque excommunicatione, ſuſpenſione, vel interdicto inſurgente aliunde, quam ex ipſamet conſtitutione. Secus in propoſito, quando minor pars cardinalium elegiſſet. Quo caſu tam electus quam eligentes ſunt excommunicati: ut *in d. c. licet*.

Non obſtat tex. *d. c. licet in fi.* inquantum vult, non poſſe opponi aliquam exceptionem: quia debet intelligi, præterquam de exceptione inſurgente ex ipſamet conſtitutione. Bar. *in l. 1. ff. quod vi aut clam.* Bal. *in l. 1. 5. col. C. de condi. indebiti. Salice. in l. ita pudor. C. de adul.* Butrius *in c. item cum quis de reſti. ſpolia.* Joan. de Immol. *in c. ex parte de offi. delega.* & idem Butrius *in d. c. licet.* Inde dicitur, quod perſona loquens ſemper cenſetur excepta. *l. inquiſitio*, ibi Bal. *C. de ſolu.* glo. & Bar. *in l. 1. ff. de ſena.* & Bar. *in l. ſi mercedem. §. ſi habitatoribus. ff. de actione empti*.

Item facit, quod ubi a jure vel ſtatuto tolluntur exceptiones, non cenſetur ſublata exceptio inhabilitatis perſonæ agentis. Et ideo admittitur exceptio nullitatis ſententiæ ex defectu perſonæ judicantis (puta quod non ſit judex) licet a jure dicatur, quod nulla exceptio admittatur contra ſententiam: ut eſt glo. *in cle. 1. de ſequeſ. poſſ. & fruc.* Reſtringit tamen iſtud dictum Butrius *in d. c. licet in ultima col.* quando non ſubeſt perſona, cum qua poſſit judicium nullitatis agitari: ut eſt in papa. Quæ reſtrictio non placet: quia eſt contra dictam glo. & doct. ibi & abb. hic, qui ſimpliciter loquuntur. Et ubi à ſtatuto tollitur omnis exceptio, non cenſetur ſublata exceptio, inhabilitatis agentis: quia (ut dicit Butrius *in d. c. licet*) actus electionis papæ non ſubjicitur ex toto juri poſitivo, ſed procedit magis ſecundum merum jus naturæ: & ideo admittitur exceptio, quod non eſt electus à cardinalibus: item exceptio, quod cardinales non conſenſerunt, & quod qui elegerunt non ſunt cardinales. Et ſi a ſtatuto tollitur omnis exceptio contra inſtrumentum, non erit ſublata exceptio, quod inſtrumentum non eſt publicum: ut dicit Bar. *in d. l. 1. ff. quod vi aut clam.* & refert etiam abb. *in d. c. licet*. Ubi ergo detrahitur qualitati, ſuper quam jus ſe fundat, quod tollit exceptiones, ſemper talis exceptio poterit opponi: ut in exceptione, quod non eſt electus à duabus partibus cardinalium: ut ibi dicit abbas, & *in c. item cum quis de reſti. ſpolia.* Et propter ſimiles exceptiones quantumcunque fuiſſet admiſſus & receptus ab illis eum eligentibus (quia nulliter) per concilium poterit agi, ne adminiſtret & ne admittatur & recipiatur per alios cardinales: & ſi eſſet concilium congregatum, poſſet per concilium ejici & amoveri a pontificatu.

Et cum doctores *in c. licet* dicunt, quod non poteſt excipi, ſed debet accuſari, mens eorum eſt, quod illis caſibus non debet impediri in adminiſtratione ſine concilio: quia accuſari non poteſt niſi in concilio. *d. c. ſi papa 40. di & c. in fidei de hæc. in 6.* Et ideo ubicunque concilium eſſet congregatum, exceptiones, quæ alias opponi non poſſent ſine concilio (ut eſſet poſtquam eſſet electus a duabus partibus formiter & receptus) tunc in concilio opponi poſſent, & concilium procederet ſine alia accuſatione: quia non ob aliud doctores *in d. licet* volunt, quod non poſſint objici illæ exceptiones, ſed debeat accuſari, niſi ad hoc ut congregetur concilium: & per concilium declaretur, ſi obſtant vel non obſtant exceptiones illæ: non quod ſine accuſatione per concilium judicari non poſſit. Et hanc credo eſſe indubitatam mentem doctorum *in d. c. licet*.

Item ſi loqueremur de excommunicatione contra electum, aliunde quam ex ipſa conſtitutione inſurgente, poſſumus dicere, quod non eſſet bona conſequentia: contra electum a duabus partibus non poteſt de ipſius excommunicatione excipi, ergo ipſius excommunicatio ejus electionem nullam non reddit: Patet inſtantia: quia contra electum confirmatum de crimine non notorio non poteſt excipi (ut *in c. conſtitutis de appell. de conceſſ. præben.* poſt electionem. §. *fi. de accuſa. c. accedens*) & tamen illud crimen licet occultum electionem nullam reddit: ut *in c. cum in cunctis. §. fi. de elec.* Ad idem eſt, quod ſupra diximus, quod contra electum a duabus partibus de hæreſi non poteſt objici ſive excipi, & tamen electio facta de hæretico eſt nulla & poteſt accuſari ſecundum Inno. Compoſtel. Joan. An. & alios ſupra adductos *in d. c. licet*.

Ex quo patet, quod contra electum de excommunicatione inſurgente ex diſpoſitione *d. c. licet* ſine dubio poteſt opponi: quia virtualiter dicitur, electionem fuiſſe nullam. Si vero opponatur de alia excommunicatione, tunc ſuper iſto articulo Egi. *in d. c. licet*, prius videtur tenere contra Inno. Oſtien. & Joan. An. quia licet in inferioribus electionibus a papali electio facta de excommunicato ſit nulla (*per d. c. cum dilectus, & per c. illa & d. c. cum inter de elec.*) tamen ſecus dicit videri dicendum in electo ad papatum, per tex. *in fi. d. c. licet*: qui prohibet omnem exceptionem. Item quia licet excommunicatus quoad cetera videatur poſitus extra eccleſiam, tamen (dicit ipſe) revera adhuc eſt intra eccleſiam: & ideo, ſi ſit occultus, facit omnia, quæ ratione publici officii ad eum in eccleſia pertinent: ut *in c. ad probandum de rejudi. cum ibi notatis*. Imo & excommunicare poteſt: ut not. Inno. *in c. ſi vere de ſen. excom. argumento*, 24. *q.* 1. *in ſumma*. Et ideo dicit, quod excommunicatio non adimit titulum beneficii excommunicato, licet ſuſpendat eum ab officio & perceptione fructuum: ut *in c. veritatis de do. & contu.* notatur *in c. poſtulaſti in 1. glo. de cle. excom. mini. & in c. cum bona de ætat. & quali. in glo. fi.* Imo valet collatio per ordinarium facta excommunicato: ut not. Guiliel. de monte Lauduno *in cle. auditor in glo. fi. de reſcrip. & in cle. 1. de*

relig. domi. ſuper verbo, fortius: de quo *in c. ad apoſtolicæ de cle. excom. miniſ.* poſt glo. & cardi. *conſilio.* 40. Facit etiam in propoſito, quod dicitur *in d. c. ſi vere de ſen. excom.* quod injiciens manus violentas in clericum excommunicatum, incidit in pœnam canonis *ſi quis ſuadente.* 17. *q.* 4. ſi autem eſſet extra eccleſiam percuſſus, percutiens non eſſet excommunicatus: ut videmus in clerico hæretico, 4. *q.* 1. *c. quod autem*. Adducit etiam, quod ſicut actus civiles ſunt interdicti excommunicato active, ita & paſſive: ut juribus ſupra allegatis. Igitur ſicut excommunicati etiam publice non ſunt active prohibiti, ſed permiſſi hanc electionem de papa celebrare (ut *in d. §. ceterum, cle. ne Romani*) ita nec paſſive, quominus eligi valeant. Et adducit, quod bene faciunt dicta per Compoſtel. quæ ponit glo. 1. *in d. §. ceterum*. Et ex his in principio videtur velle, quod non poſſet objici contra electum in papam à duabus partibus non receptum, quod ſit notorius excommunicatus. Refert tamen Oſtienſem & Joan. An. dicere, quod ſi talis excommunicationis vitium eſt occultum, eccleſia de hoc non judicabit: ut *in c. ſicut de ſimo.* ſed cavere debet ſic electus, ne ædificet ad gehennam: ut *in c. per tuas de ſimo.* Nam ignorantia probabilis excuſat, non autem craſſa: ut *in c. ad apoſtolicæ de cle. excom. miniſ.*

Ex quibus ſic collectis inferri videtur, quod electio facta de papa excommunicato non deficit in ſuis naturalibus, & quod per conſequens videtur valere: quia exceptiones à jure poſitivo ortum trahentes non videntur inferiores electiones inficere ſecundum eum. Qui finaliter reſidet in contraria opinione (& ſic cum Inno. Oſtien. & Joan. An.) ea potiſſimum ratione, quia ſecundum jura antiqua ille, qui injuſte & ſcienter dignitatem occupat abſque canonico titulo, reddit ſe ipſo jure inhabilem ad eandem, ſic quod electio facta de eo amodo (maxime in illa vacatione) ad hujuſmodi dignitatem eſt nulla: ut legitur & notatur *in c. dudum de elec. & c. commiſſa. §. 1. de elec. in 6.* & ita obſervat cancellaria ſecundum eum. Ergo per conſenſum illicitum & occupationem injuſtam papatus à minus canonice electo factam, ſic electus conſentiens & occupans factus eſt ſaltem pro illa vice inhabilis & ineligibilis ad papatum: cum prædicta jura antiqua non reperiantur correcta. Si enim ad aliqua jura ſpecialia inhabilitat excommunicatio ipſum excommunicatum, quod eſt majus, quod dignius, quod potentius, quod ſpiritualius, quod periculoſius jus in hoc ſeculo quam papatus? Item quid flagitioſius, quid damnabilius, quid majori pœna dignum, quam crimen, quod directe contra Deum, contra totam eccleſiam, contra totum populum chriſtianum & fidem ipſam committitur in occupatione papatus, ex qua ſchiſma univerſale & infinita animarum pericula oriuntur? Non obſtat, quod jura poſitiva papam non ligent; quia dum agitur de iſta pœna contrahenda, ſupponitur quod non eſt papa: & dicitur plus, quod ipſa pœna contracta, papa amodo in illa vacatione eſſe non poteſt: ex quibus dicit opinionem Inno. Oſtien. & Joan. An. veram. Ex quo ſequitur, quod ſicut quando objicitur, quod eſt notorie Judæus, non baptizatus & ſimile, ex dictis cauſis debet congregari concilium, ſic etſi objiciatur quod eſt notorie excommunicatus. Quæ concluſio mihi videtur dubia, & non minus periculoſa, quam alia de ſimonia, quam ſupra retuli. & credo quod deceperit Egidium auctoritas Inno. Oſtien. & Joan. An. ſupra relata.

Sed cum reverentia, caſus & quæſtio ipſorum eſt longe diverſus: quia ipſi loquuntur in excommunicatione cauſata ex ipſamet conſtitutione cap. licet: & ideo non eſt mirum, ſi tunc electio facta de eo ſic excommunicato ſit nulla, & poſſit contra eum excipi de tali excommunicatione; & hoc etiam tenet ibi. d. Anto. *in d. c. licet in penul. colum.* ibi admittetur etiam exceptio permiſſa ex capite iſtius ſtatuti. Et maxime procedit eorum concluſio: quia *c. licet*, non ſolum excommunicat talem electum à minori parte, ſed etiam eum recipientes. Unde etiam quia contra formam illius capituli erat primo electus, & electio reperiebatur nulla, non poteſt per acceſſum validari: quia & accedentes tanquam communicantes, & recipientes excommunicantur per eandem conſtitutionem, *c. licet*. Ideo non mirum, ſi poteſt contra talem ſic ſe gerentem pro papa excipi, quod ſit excommunicatus: quia virtualiter opponitur contra eum, quod non eſt canonice electus, ſed contra formam ipſius conſtitutionis, in cujus pœnam incidit, & ipſum non eſſe papam. Et ideo non mirum, etiam ſi ad cognitionem ipſius exceptionis dicitur debere congregari concilium, cujus eſt cognitio, cum agitur cauſa papatus: ut *in c. ſi duo.* 79. *di.* Sed non ſic ſimpliciter loquendo eſt vera iſta concluſio in qualibet exceptione excommunicationis aliunde inſurgente. Et ideo non credo, quod poſt electionem formiter factam à duabus partibus, poſſet objici contra papam, quod ſit notorie excommunicatus: ſive quod propterea electio ſit nulla, quia facta de excommunicato. Et credo quod *§. ceterum in cle. ne Romani* (qui provider circa electores) in ſua ratione virtualiter, imo multo magis provideat in perſona electi, quod non poſſit objici de excommunicatione. Patet ratio ejus, quod dicit d. Anto. *in d. ca. licet* de electo per ſimoniam, cui non poteſt opponi, quod ſit electus per ſimoniam (per glo. *in c. ſi quis pecunia*) & tamen cardinales poſſent accuſari de ſimonia; ut *in c. ſi tranſitus.* 79. *di. & d. glo. in d. c. ſi quis pecunia*: & dicit Anto. & Immol. *in d. c. licet*, & dictum eſt ſupra: & hoc propter majus periculum, quod eſt in perſona electi, quam eligentium. Ideo ſecundum quod dicit illa glo. etiam ſi probata eſſet ſimonia contra cardinales, licet poſſent ipſi puniri, non propterea poſſet papa deponi, de quo alias latius dicetur.

Quarto caſu (quando eſt electus a duabus partibus & receptus) etiam ſi objiciantur aliquæ exceptiones juris naturalis vel divini (ut puta quod ſit mulier vel furioſus) quamvis iſtæ inficiant jus poſſidendi, non poterunt opponi, ſed bene poterit accuſari, ex quo eſt receptus & poſſeſſor. Licet dominus Anto. ſimpliciter dicat, quod poſſent opponi ſimiles exceptiones, nec aliquid dicat, quid ſi ſit poſſeſſor, tamen ita communiter dicunt doct. *in d. ca. licet*: ut plene ibi per abbatem. In caſibus tamen præmiſſis crederem (ut ſupra proxime dico) & etiam ſi eſſet notorius hæreticus, & teneretur concilium, & concilium a ſe procederet, quod poſſet de illis excipi, quantumcunque eſſet receptus, ex quo eſt præciſus ab eccleſia: quia nullo tempore poteſt eſſe papa: & ſufficit quod notorium allegetur: ut alias ſupra dixi per *cle. appellanti*. Non ut ſola oppoſitione exceptionis ſtatim amoveatur: ſed ut concilium cognoſcendo decidat. Et vide, quæ dicta ſunt ſupra in articulo, quis congregat concilium, circa finem.

De quinto caſu (quando per viam accuſationis procedituꝛ) dicetur infra in propria quæſtione.

Sextus

Sextus & ultimus caſus (videlicet quando eſt electus a duabus partibus & receptus ſed per impreſſionem) dependet ex hoc , quod ſi electio per impreſſionem & metum facta tenet, non videtur requirenda concilii congregatio , niſi ad cognoſcendum de qualitate metus , & an veniat reſcindenda , vel purgandus metus , quia eſt verus papa : ſi non tenet , videtur requiri congregatio ſaltem ad judicandum ſuper nullitate electionis : & tunc videtur tractari cauſa papatus, juxta *c. ſi duo 79. di.* de quo articulo infra late dicetur. Eſt tamen advertendum , quod licet poſt electionem non poſſint opponi exceptiones inhabilitatis inſurgentis ex jure poſitivo , tamen ante electionem celebratam bene poteſt objici contra illum, quem cardinales vellent eligere in papam , exceptio inhabilitatis inſurgentis ex jure poſitivo : ut homicidii , vel quod ſit baſtardus , ſive nothus ſeu manſer , vel exceptio adulterii vel fornicationis notoriæ, juxta *c. veſtra de coha. cle. & muli.* vel ſimiles , juxta *c. accedens de accuſa. & c. inter dilectos de exceſ. prælа.* Iſtam concluſionem ponit Hugo & refert Alex. *in c. ſi quis pecunia in glo.* 1. *in prima concluſione . 79. di.* Et ratio poteſt aſſignari , quia facilius impeditur promovendus , quam dejiciatur jam promotus . 25. *q.* 1. §. *vl. c. ex tenore , ibi glo. de tempo. ordi.* Tamen in contrarium facit tex. *in §. ceterum in cle.* 2. *de elec.* vide quod dico ſupra in proxima quæſtione , incipit , utrum autem hoc caſu.

An electio papæ per impreſſionem facta teneat?

NUnc ad principale dubium (utrum electio papæ facta per impreſſionem ſit nulla vel non) procedendo per contraria primo videtur , quod electio teneat ; quia geſta per metum tenent , ſed veniunt reſcindenda per actionem quod metus cauſa . *ff. & C. quod me. cau. c. abbas & c. ad audientiam eo. ti.* 15. *q.* 6. *auctoritatem . ff. de dolo . l. eleganter . C. de inutilibus ſtipulationibus l. dolo.* per Cy. quod ſi eſt in inferioribus electionibus , quod tenent , eo magis in papali propter periculum . Secundo facit , quod electio papalis eſt exempta ab omnibus formulis , nec adſtringitur ad aliquas formas . Unde dicit tex. *in c. licet in fi.* quod in electione , facienda de Romano pontifice ſtatuitur aliquid ſpeciale , pluſquam in aliis electionibus : intantum quod ſufficit , quod valeat jure naturali , licet non valeret alias de jure poſitivo ſecundum Jnno. *in ca. quod ſicut de elec.* Cum ergo in aliis electionibus geſta per metum teneant (ut dicit cardi. *in d. ca. abb.*) ſequitur , quod tanto magis in electione papæ debeant tenere , nec debeat dari in ea reſciſſio . Item quia deeſt ſuperior , ad quem poſſit haberi recurſus : ut *in d. c. licet in fi.* Metus autem non tollit naturalem conſenſum. *l. mulier. §. penul. ff. quod metus cauſa. l. ſi cum exceptione . §. qui vim intulit. ff. eo. ti. C. de inutilibus ſtipulationibus. l. dolo , juncta. l. obligationum ſubſtantia in fi. ff. de act. & obli. & de baptiſmo. c. majores . §. ſed objicitur* 23. *q.* 4. *diſplicet &* 15. *q.* 1. *merito & c. ſacris , quod metus cauſa , cum ſimil.* Tertio facit tex. *in c. licet de elec.* qui tantum requirit electionem fieri a duabus partibus , & vult , non poſſe opponi aliquam exceptionem : ergo nec exceptionem , quod per metum elegerint : & cum tantum requirat conſenſum duarum partium , etiam ſi metus intervenit , eſt ſatisfactum verbis : quia metus non tollit conſenſum , *d. l. mulier . §. penul. ff. quidam metus cau. & d. c. majores de baptiſmo .*

De intellectu cap. licet de elec.

Quarto facit , quod ſufficit ſubſtantialia intervenire in actu , ut actus teneat , *ff. de confir. tuto. l. naturali . §. ſi quaratur .* Unde aditio & repudiatio , quæ a ſolo conſenſu dependent , licet per metum fiant , tenent. *d. l. ſi mulier. §. metu , & §. ſi coactus , quod metus cauſa .* Sic ergo cum tantum requiratur conſenſus duarum partium in electione papæ , ſufficit alterius ſpeciem (videlicet vel liberi vel coacti) intervenire : argumento notatorum per Bar. *in l.* 1. *ff. de verb. obli.* vel ſaltem caſus erit omiſſus & remanebit in diſpoſitione juris . *l. commodiſſime. ff. de lib. & poſthu.* Igitur ſi non dixit tex. *c. licet* quod eſſet nulla , ſi conſenſus fuiſſet coactus , ſtandum erit ſicut in aliis actibus , in quibus geſta per metum regulariter tenent de jure *d. c. abbas . c.* 1. *& ibi glo. per locum a ſpeciali , quod metus cauſa in 6.* Quinto inducuntur pro hac parte jura in materia electionis papæ loquentia. Et primo tex. *in c. ſi quis pecunia 79. di.* ubi ſub una determinatione pecunia , humana gratia , & tumultus proferuntur . *l. jam hoc jure . ff. de vul. & pupil.* Eodem modo *c. in nomine Domini* 23. *di. in §. ſi quis contra .* Ad idem *c. ubi periculum in §. præterea ,* ubi licet arctet & inhibeat & pœnam adjiciat , tamen ultra non progreditur annullando : argumento notatorum . *l. non dubium . C. de ll. Item eo. ca. §. ceterum :* quia ibi loquitur de arctatione juris & hominis , quæ tamen electionem nullam non reddit . Facit , quod ita adverſatur libertati neceſſitas juris , ſicut & hominis *l. libertas in prin. ff. de ſtatu hominum .* Item facit , quod in electione papæ multa ſunt ſpecialia introducta , inter quæ non eſt , quod electio facta per metum ſit nulla : ergo ſtabit ſicut in ceteris electionibus , 2. *q.* 5. *conſuevi ſti , & c. inter corporalia de transla. prælа.* Ergo valebit electio , c. *quod ſicut .* ibi Inno. *de elec. c. abbas* ibi cardi. *quod metus cauſa .*

Et c. ſi quis pecunia 79. di.

In contrarium facit : quia verior videtur opinio , quod metus & impreſſio in electionibus prælatorum vitiant electiones ipſo jure : quod probatur *per c. Oſius , & c. bonæ el.* 1. *& c. quiſquis , & c. quod ſicut de elec. & per notata* per Inno. Oſtien. Compoſtel. Joan. An. & alios in dictis juribus , *& per notata* 6. *q.* 1. *ſiquis* per glo. & archi. *& in c. inſinuante quod cle. vel. vo. per glo.* & doct. & 79. *di. c.* 1. per Hug. & archi. Item facit quod dicit Inno. *in d. c. licet in glo.* 1. *in verſi. ſi tamen interveniſſet impreſſio in addi.* Induci etiam poteſt pro iſta parte tex. *in c. in nomine Domini* 23. *di. in §. quod ſi praverum & §. quod ſi quis ,* ibi populari tumultu , & ibi concordia canonica ; canonica enim non eſt , quæ fit contra canones , cujuſmodi eſt quando intervenit metus & coactio 6. *q.* 1. *ſi quis .*

Ad idem etiam facit , quod electio ſi fit per metum & impreſſionem , dicitur facta contra libertatem eccleſiaſticam : quia affert impedimentum perſonis eccleſiaſticis . Facit tex. *in d. c. quiſquis de elec.*

Ad idem facit ratio tertia , quam adducit Pet. Flandrinenſis cardi. ſancti Euſtachii in quibuſdam allegationibus de electione Urbani VI. factis : qui dicit , quod actus , qui a ſolo libero conſenſu totale ſuum eſſe recipit , per ſuperadditam violentiam vel impreſſionem ipſo jure redditur nullus : ſed electio papæ a ſolo cardinalium arbitrio & libero conſenſu recipit totaliter & perfecte ſuum eſſe completum : ergo per violentiam & impreſſionem ipſo jure redditur nulla . Major propoſitio declaratur : nam licet regulariter contractus & ſimiles actus , ſi per vim vel impreſſionem fiant , valeant , ſed debeant retractari per ſuperiorem (ut *per totum ff. & C. quod metus cauſa* : & declarat glo. *in d. ca. abbas , quod metus cauſa*) hoc , ut ipſe dicit , contingit propter duas cauſas.

Prima

Prima eſt, quia contractus hujuſmodi non recipiunt perfectionem ex ſolo libero arbitrio: ſed ad promiſſionem quidem neceſſaria eſt executio, quæ eſt promiſſi obſervatio: ad venditionem autem, donationem & ſimiles contractus traditio rei *ff. quod metus cauſa l. metum* §. *quod licet*, & §. *volenti eo ti. c. ad audientiam de renun. c. quidam de conſuet. ex literis de rei vendi. l. quotiens*. Et de hoc notatur de ſponſa duorum *c. tuas in glo. primæ*. Secunda ratio eſt, quia in iſtis adiri poteſt ſuperior, qui de metu cognoſcat, *l. 1. ff. quod metus cauſa*. In illis autem, qui ex ſolo libero conſenſu recipiunt totale & completum ſuum eſſe, hoc non vendicat ſibi locum: illi enim actus, ſi in eis interveniat vis vel metus, ſunt ipſo jure irriti. Et ratio eſt: quia conſenſus non eſt, ſi eſt vulneratus & infectus per adjunctionem violentiæ, & ſuum non poteſt producere effectum in eſſe.

Adducit etiam ſimile in excommunicatione, quæ trahit ſecum totalem ſuum effectum: & ideo non ſuſpenditur per ſupervenientem appellationem: quia vel ſtatim trahit ſecum executionem, vel ſtatim eſt nulla: *de appel. paſtoralis de ſenten. excomm. cum non ab homine*, & *c. venerabilibus eo tit. in glo. & poſt diffinitivam in 6.* Secus in aliis, quæ non ſtatim habent ſuum effectum ſeu ſuum completum eſſe, ſed neceſſaria eſt executio. Et iſta licet teneant, tamen ſuſpenditur eorum executio & ipſorum effectus per appellationem. Et ſi juſta reperitur, caſſatur eorum effectus: ut *ff. ad Turpilianum*, *l. 1. de offi. delega. paſtoralis & de appel. per totum*. Item ſimile: quia actus, qui per ſe ſortiuntur totalem effectum ſuum (ita quod non eſt neceſſarium ſuperioris miniſterium) non impediuntur per juramentum de non agendo. Alii vero actus, qui ad conſecutionem ſui effectus miniſterio ſuperioris indigent, per juramentum de non agendo vel faciendo, effectualiter impediuntur: ut notat plene Joan. An. *in c. dilecto de præben. & de regu. jur. quod ſemel, in novel. in 6.* Electio autem papæ ex ſolo libero conſenſu cardinalium eligentium & electi producit effectum completum, nec expectatur ſuperioris confirmatio: quia non eſt ſuperior, ad quem poſſit haberi recurſus *in d. c. in nomine Domini*, & *d. c. licet*. Et ex quo cardinales non poſſunt quærere de meritis perſonæ electæ (ut *in c. cum nobis de elect.*) nec de meritis perſonarum eligentium (ut *in d. cle. ne Romani*) debent ſaltem de efficacia & veritate electionis quærere: glo. magna 8. *q. 1. ſi ergo*. & Innoc. *in c. quod ſicut de elect.*

Ad idem facit, quod in pluribus ſimilibus caſibus videmus, in quibus non ſufficit ſolus conſenſus naturalis, niſi cum qualitate libertatis. Patet in matrimonio carnali *de ſponſa. cum locum*, & *c. veniens*, & *c. requiſivit*, & *c. gemma eo tit. 27. q. 2. ſufficiat ff. de ritu nup. l. non cogitur C. de ſponſa. l. fi.* Et procedit argumentum de matrimonio carnali ad ſpirituale: ut *in c. inter corporalia de translat. præla.* Simile etiam videmus in dote, quod requiritur conſenſus liber. *ff. quod metus cauſa l. mulier* §. *ſi duos* Simile in ingreſſu religionis, & ſic in matrimonio ſpirituali 34. *q. 2. non ſatis* & *quod metus cauſa c. 1.* Item in voto 32. *q. 1. integritas* 15. *q. 1. non eſt de voto c. licet*. Item in teſtamento: ut *C. ſi. quis aliquem teſta prohi. l. 1. ff. de teſta. l. teſtamentum in fi. argu. C. de ſacroſanct. eccle. l. 1.* Item in alienatione rerum eccleſiaſticarum 16. *q. 1. in canonibus de jurejuran. pervenit el. 1.* Item in manumiſſione *ff. qui & a quibus l. 3. & l. ſi privatus*. Item in confeſſione 15. *q. 6. c. 1.* 31. *q. 2. Lotharius ff. de quæſtionibus l. 1.* §. *divus & de confeſ. c. ſi. poſt prin. primæ glo.* Item in datione juriſdictionis: ut *ff. de judi. l. 2.* §. *1. & ff. de appel. l. conſtat*. Et in multis aliis ſimilibus caſibus, qui poſſunt colligi ex doctoribus *in d. ca. albas quod. metus cauſa*, maxime modernioribus.

Item pro iſta parte facit, quod geſta per metum non valent ipſo jure, quando jura non providet de beneficio retractandi: ut *ff. quibus ad liber. procla. non licet*. Simile eſt in electione papæ: quia deficit ſuperior, ad quem poſſit haberi recurſus: ut *d. c. licet*. Et pro iſta in effectu concludit etiam Petr. Flandrinen. cardi. ſancti Euſtachii in quodam ſuo tractatu, facto occaſione ſchiſmatis exorti tempore Urbani ex rationibus præmiſſis. Qui etiam adducit, quod inter actus humanos papæ electio eſt ex libero cardinalium eligentium & electi conſenſu, & inde ſuum eſſe completum recipit. Et ratio eſt, quia licet cardinales ſint in eligendo miniſtri, tamen in inſtanti, quo conſenſus canonice eligentium & electi invicem conjunguntur, Deus dat electo ſuum locum & plenariam regiminis poteſtatem in mundo: ut patet *Joan. ulti. & Matth. 16. & de elect. ſignificaſti de major. & obedien. ſolitæ*. Et propterea alibi dicit text. quod ejus poteſtas non eſt ex homine, ſed a Deo, *de judi. novit de transla. præla. c. 1. qui filii ſint legi. per venerabilem*. Et licet a Deo ſit omnis poteſtas, tamen hæc ſola eſt, quæ immediate ab eo proceſſit: ut notatur *in c. 1. de transla. præla. c. 2. in glo. 1.* & per Innoc. *de forb compe. ca. licet el. 1.* & Paul. *in cle. præſenti de cen.* Nefas autem eſſet dicere, quod Deus (qui eſt ſumma veritas, ſumma ſimplicitas) actui per vim extorto, ac a jure divino & poſitivo damnato ſuam poteſtatem daret in mundo, cum qua habet concurrere gratia Spiritus ſancti: ut ſatis probatur *1. q. 1. gratia*, & *c. ordine*, & *c. ſicut*, & *fere per totam illam quæſtionem. 57. di. ſi quis in ægritudine: de conſecra. di. 4. ſolet de baptiſ. c. maiores*. Adducit etiam pro ſingulari text. *in d. c. in nomine domini*: ponderatus & deducens effectum ſingulorum verborum, ex quibus dicit apparere ibi text. quod electio eſt ipſo jure nulla.

Ad quod facit, quod ponit Bal. *in l. 1.* §. *ſed & qui domini C. de latina liber. tollen.* ubi colligendo unum notabile (videlicet quod non licet illudere populo) inducit contra cardinales, qui dicunt coronaſſe papam fictitie, dicentes per metum feciſſe, quia interdum eſt licitum fingere *l. 1.* §. *fuit ff. de dolo*. Et ibi videtur velle, quod non valeat electio per metum: & ſi non valet electio, non valet coronatio: quia non poteſt quis intrare ad apoſtolatum, niſi ſors electiva cadat ſuper eum, ſicut in electione Matthiæ. Quia enim ibi requiritur voluntas, ſi quis per totam urbem portaretur a populo & clero coronatus tanquam papa, non tamen eſſet papa: quia electio papæ eſt potius divina quam humana: & ideo alias, niſi per iſtud oſtium intretur, impoſſibile eſt ad papatum perveniri: ut ipſe dicit. Licet idem Bal. cenſuerit electionem Urbani VI. validam, & non adeo meticuloſam, ut inficeretur, *in ru. ſi quis aliquem teſta. prohi.* Sic etiam dicit Bal. *in l. cum te per illum tex. C. de pignori.* quod ſi papa alias fuit electus ſponte a cardinalibus, ſed poſtea per metum coronatus, non propterea vitiatur præambula electio: quia licet alias actus ſubſequens voluntarius purget metum (ut *in l. 2. C. quod metus cauſa*) tamen ſubſequens meticuloſus non inficit actum principalem præcedentem ſpontaneum. Quod etiam tenet & ſequitur Alexand. de Immol. *in d. l. 2.*

qui

qui inducit ad quæſtionem e converſo, quod ſi electio fuit nulla, quia per impreſſionem facta & coronario ſpontanea, per coronationem purgatur metus. Quod an ſit ſimpliciter verum, vide quod dico infra in 6. *ſequenti charta*, in quæſtione, quæ incipit, Item alia quæſtio, ſuppoſito &c.

Ex his articulus redditur dubius, utrum electio dicatur nulla, vel non. Et ſi quis vellet replere chartas in hac materia, multæ reperiuntur allegationes clariſſimorum virorum, quæ factæ fuerunt tempore ſchiſmatis Urbani VI. quæ ſunt inter ſe contrariæ: de quibus facit mentionem abb. *in c. licet in glo. in verbo exceptione de elec.*

Pro nunc tantum referam ſuccincte aliquas concluſiones Egidii. Prima eſt, quod ſicut in aliis electionibus levis metus vitiat electionem (ut notatur poſt glo. & Oſtien. *in c. inſinuante qui cle. vel vo. & in c. ſi quis. 1. q. 6.* ibi archi. & *in c. quiſquis de elec.*) idem erit & in papali electione propter majus periculum, ut *in c. ubi periculum de elec. in 6. & in c. fundamenta in §. decet eo. tit. & li.* & quia plus adverſatur metus in hac electione papali eccleſiaſticæ libertati, & major eſt offenſa & culpa inferentium metum, ut patet in ratione c. quiſquis. Ex quo ſequitur, quod quæcunque minæ laicorum & quicunque metus, quorum terror turbaret ſeu impediret eccleſiaſticam libertatem, quam in electione jura requirunt, ſive in tractando, ſive in deliberando, ſive in eligendo, vitiarent papalem electionem. Ita Egi. *in d. c. quiſquis, verſi. cum igitur in 7. quæſito, junctο 14. quæſito.* Quod intellige, dummodo non eſſent minæ omnino vanæ, ſive metus omnino vanus, qui diceretur moviſſe animum eligentium. *l. ſi quis ab alio ff. de re judi.* ibi vani timoris nulla eſt æſtimatio. Nam tunc vix crederetur eligentibus dicentibus, ſe timuiſſe, vel libertatem in tractando, deliberando, vel eligendo non habuiſſe vel perdidiſſe, niſi haberent alias præſumptiones pro ſe. Sic ergo medius timor, qui in aliis non ſufficeret, ſufficit in electionibus & etiam in papali. Ex quo videtur, quod verior ſit opinio illorum, qui dicunt etiam in inferioribus electionibus, quod electio per metum facta ſit nulla. Et ita ponitur *in d. c. quiſquis.* & idem glo. *in c. abbas quod metus cauſa. & in c. bonæ l. 1. de ele.* Facit tex. *in c. dilectiſſimi, 8. qu. 2. & in c. in nomine Domini, 23. di. & in c. ubi periculum in §. ceterum de elec. in 6.* & tenet Anto. *in d. c. abbas.* Et eſt ratio, quia ſunt aliqua, in quibus exigitur libera voluntas; & ſic non ſimplex ſed cum qualitate libertatis: & tunc licet coacta voluntas ſit voluntas, tamen non eſt libera: ideo inficit caſus, in quibus exigitur libera voluntas. Hujuſmodi enim eſt actus electionis, ut *in d. ca. quiſquis, & c. ubi periculum.* Sicut in ſimili dicitur de ingreſſu religionis, ut *in c. quod metus cauſa.* & in matrimonio, ut *in c. cum locum deſponſa. cum ſimil.* Igitur electio per metum facta erit ipſo jure nulla. Facit, quod notat glo. 23. *qu. 5. notificaſti,* ibi directa voluntas id eſt libera. Et ita ponit d. Anto *in d. c. abbas*, quicquid dixerit cardi. ibi & in *c. licet de elec.* Et cum Anto. ſentit abb. Siculus cum modificatione *in d. c. licet, & in d. c. quiſquis, & d. ca. abbas* Et facit deciſio 358. incipit, item fuit dubitatum de illo, *in ti. de renun. allegat c. in nomine Domini 23. di. & 77. di. c. 1.* Inno. & Oſtien. *in c. quod ſicut de elec.* Licet Inno. fuerit ſibi contrarius, quia *in c. quiſquis*, tenet, quod electio ſit nulla *in c. quod ſicut*, dixit contrarium, quod non ſit ipſo jure nulla: ut refert abb. Siculus *in d. c. quiſquis in glo.* Quæ concluſio in papali electione procedit clare; quando metus eſt illatus electoribus de eligendo certum; quia tunc eſt contra propriam rationem vocabuli, nam eligere eſt unum de pluribus voluntarie capere. Unde non eſt electio, ubi non eſt voluntas libera. 23. *q. 5. ad finem, & d. c. ubi periculum, §. ceterum.* ubi dicitur, quod ceſſat electio, ubi amittitur libertas eligendi. Et hoc dicit abb. *in d. c. licet, & in d. c. abbas.* & adducit ad electionem factam de rectore per civitatem compulſam a tyranno, de quo per Bar. in trac. de tyranno.

Et hanc concluſionem (quod electio papæ per metum facta ſit nulla) tenet idem Egi. *in conſi. 97.* [incipit, quæſtiones] ſequendo opinionem illorum, qui hoc concluſerant in concilio Avenione celebrato per cardinales tempore ſchiſmatis. Tum quia jura, quæ generaliter dicunt, quod electiones per metum factæ ſint nullæ, debent habere locum in electione Romani pontificis, quia non reperitur tex. qui ab illa generalitate excipiat hunc caſum. Tum quia actus de ſe irretractabilis, per metum citius redditur infectus, quam ille, qui eſt retractabilis, ut patet ex glo. & tex. *in l. generaliter. §. ſi. ff. qui & a quibus.* Tum quia ratio libertatis animorum eligentium, ob quam aliæ electiones per impreſſionem redduntur nullæ, multo magis militat in electione papæ. Tum quia illa jura reperiuntur confirmata in electione Romani pontificis per *c. in nomine Domini*, 23. *di.* quæ jura non ſunt ſublata per *c. licet de elec.* Tum quia tex. ipſe in prin. aperit ſe addi ad alia jura: tum quia Oſtien. & ceteri doc. dicunt, alia jura non eſſe ſublata. Et inde ſumpta occaſione ponit idem Egi. plures intellectus ad verba illius tex. *c. licet*, ibi abſque exceptione. quos etiam ponit *in dicto c. licet*, concludens, illa verba referri ad omnes exceptiones quæ de neceſſitate requirunt aditum ſuperioris, non ad alias. Unde omnes exceptiones, per quas electio venit irritanda, item omnes exceptiones reddentes electionem ipſo jure nullam, quæ tamen dubiæ & non claræ ſeu notoriæ exiſtunt, quia expectant aditum ſuperioris, ſunt ſublatæ, etiam ſi ſint dubiæ in jure, & ſi concernant perſonas eligentium vel electi: ſed ſi ſint exceptiones concernentes perſonas eligentium vel electi, quæ ſint claræ in jure & in facto, poterit excipi. Unde quando notorie eſt electio facta per impreſſionem vel per ſimoniam, hic non eſt neceſſarius aditus ſuperioris: ſed auctoritate canonis licet etiam laicis talem expellere, *d. c. in nomine Domini*; igitur tales obſtabunt. In aliis autem exceptionibus, quam impreſſionis, alias tamen reddentibus electionem nullam, in facto notoriis & in jure claris, utrum ſit neceſſarius aditus ſuperioris, & ſit locus prohibitioni exceptionum: licet ſit dubium, ibi tamen concludis, quod eſt idem, maxime ſi ſit talis notorietas, in qua non debet adiri judex: & hoc per *c. in nomine Domini*. Cujus ratio fundatur in naturali ratione, quod notorio intruſo, cui conſtat nullum jus competere, non debet obediri, ne participetur in crimine criminoſo. Quæ ratio tex. militat in omnibus caſibus ſimiſibus caſui impreſſionis & ſimoniæ in electione: quos caſus tex. ille æquiparat exceptioni hæreſis notoriæ, in qua ſit pertinax & non velit corrigi. Et idem de aliis exceptionibus concernentibus perſonas eligentium vel electi, quia ſi certum eſt, quod reddunt electionem nullam notorie, poterunt opponi: ſecus ſi ſit aliqua dubietas in facto vel in jure. Ita concludit ipſe Egi. *in d. conſi.* in quo ad longum diſputat de quæſtionibus contingentibus in electione Urbani: & ibi utrum debuerit credi cardinalibus aſſerentibus eum non electum nec receptum voluntarie: & an potuerint recedere & alium eligere.

Et

Et plura alia dubia ponit in consilio 99. contingentia post obitum Clementis VII. quando cardinales intrantes conclave juraverunt etiam pro sedando schismate, quod electus cederet, si aliter provideri non posset.

Et eandem materiam de electione per impressionem facta, quod sit nulla, prosequitur idem Egi. per multas chartas in *cle. ne Romani de elec.* & ibi serioso narrat totum factum schismatis cum subscriptione cardinalium, & ibi etiam quærit, utrum tunc via concilii fuisset expediens in illa electione Urbani per impressionem facta. Et concludit illam electionem nullam, nec per quoscunque actus consecutivos potuisse ei aliquod jus quæri: & electionem factam ab illis discedentibus ab Urbano de Clemente validam: & in simili casu non expedire viam concilii propter inconvenientia plura, quæ ad longum deducit, & in primis ne sequatur majus schisma: maxime si concilium vellet judicare neutri competere jus in pontificatum, & tertium pontificem eligeret.

Plures alias persuasivas rationes adducit: & inter cetera quod licet papa possit in sua causa jus dicere (sicut dicitur de principe. *l.* 1. *& 2. C. si adversus fiscum*) illud dicit procedere, quando non agitur super ejus principatu: quia tunc ut privatus intervenit in causa: ad quod nihil allegat. Item ratione impossibilitatis: quia cum congregari non possit sine auctoritate papæ, principes hoc facere non poterunt. Sed ad ista satis videtur responsum in quæstione. Quis congregat concilium. Et ad præmissa etiam facit, quod ponit idem Egi. *in ca.* 1. *de renun. in 6.* ubi ponit, utrum papa possit cogi ad renuntiandum, & concludit, quod non, etiam per concilium generale. Quod facit ad illud, quod quæsitum fuit tempore schismatis Urbani, an illi, qui se gerebant pro pontificibus, poterant cogi ad cedendum: de quo aliquid dicetur infra. Ubi etiam dicit, quod etiam si papa se submiserit determinationi concilii, nihilominus poterit ante sententiam resilire etiam jam completa inquisitione: nec poterit invitus judicari, sed dicendum erit ei, ut seipsum judicet, ut *in c. nunc autem* 21. *di.* quantumcunque inventus fuerit insufficiens vel inutilis, de quo ibi per eum in versi. quarto quæritur.

Et de via cessionis pro sedando schismate inter duos contendentes de papatu, utrum expediat, vide eundem Egi. per plures chartas. Ubi prosequitur etiam alios modos pro sedando schismate per plures etiam tractatus diversorum doctorum *in c.* 1. *in fidei de hære. in 6.* Quos summatim adduco infra in illa quæstione. Quando est contentio inter duos de papatu, & unus est verus papa, & differunt sedare schisma, utrum etiam papa verus possit deponi.

Secunda conclusio erit, quando electores compelluntur eligere aliquem de certo genere personarum vel de certa natione. Et in hac conclusione, licet abb. Siculus in dictis locis voluerit, quod talis electio valeat, quia non adimitur omnino libertas eligendi, sed restringitur (sicut videmus in consuetudine, quæ potest restringere libertatem eligendi ad certum genus personarum, ut notatur *in c. coram per Joan. An. de elec. juncto c. cum dilectus de consue. & c. abbate de verborum significat.*) tamen contrarium tenet præfatus cardi. *in dictis allegationibus*, & Egi. *in d. c. licet.* Tum quia non est proprie dare rationem diversitatis, quare magis in uno casu, quam in alio, quia jura, quæ volunt electiones factas per metum esse nullas, ita militant, quando in specie est facta impressio, sicut quando in genere: A quia verba & ratio æque conveniunt, quando est facta impressio de eligendo aliquem de certo genere personarum, ergo idem quod quando impressio est indefinita. *l. illud cum vulgaribus ff. ad l. Aquil. ff. de pact. quod dictum, c. translato & c. nam concupiscentiam de constit.* Ratio enim, quare dicitur electio nulla, est, quia per metum aufertur libertas eligendi: quæ ita convenit in isto, sicut in illo casu. Item quia generaliter jura loquuntur & indistincte. 19. di. si Romanorum l. 3. ff. de offi. præsi. Item quia major videtur ratio prohibitionis, quando in specie fit impressio de certo genere personarum, quam quando in genere; utpote quæ est periculosior: *ar. 63. di. ca. vota, 8. q. 1. nec novum, de consecr. d. 4. sicut.* Item quia compellere aliquem ad eligendum de B certo genere personarum; perinde est ac cogere ad eligendum Petrum & Joannem: quia ubicunque genus in aliqua dispositione positum, ex natura rei de qua agitur, arctatur ad unam speciem, perinde est, postquam ad unam speciem est descensum, ac si a principio species esset in dispositione expressa. Unde si mandatur provideri tibi de beneficio, quod duxeris acceptandum, si cum aliquod vacat, illud acceptas, genus expressum in dispositione coarctatum est ad istam speciem, & est perinde ac si a principio istud beneficium fuisset expressum in impetratione *de concess. præben. quia cunctis in 6. & cle. cum ei quem de concess. præben. ca. cum in multis de rescrip. in 6.* Facit *c. si pluribus de præben. eo. li.* Sic ergo si coactio fit de eligendo de certo genere personaC rum, & qui eligitur est de illo genere, perinde est ac si ad eligendum illum nominatim & specifice coactio facta fuisset. Sed coactio facta de eligendo certam personam, reddit electionem nullam: ut in præcedenti conclusione. Igitur eodem modo dicendum est de ista, quando fit coactio de eligendo de certo genere personarum secundum cardi. Et ad contrarium abbatis respondet ipsemet cardi. in dictis allegationibus (licet fuerit antequam fuisset abbas) fatendo, quod consuetudo potest inducere, ut electio fiat de certo genere personarum, vel ut eligatur unus ex incertis, sed hoc non est proprie compellere vel impressionem facere, sed magis inefficacem dispositionem servare: ad quod ratio coarctat quemlibet & adstringit. *xi. q. 3.* D *illa propositorum de consti. c. canonum 1. di. c. consuetudo.* Nec sequitur, quicquid potest lex vel consuetudo, potest princeps, ergo & populus: quia intelligitur habere locum in illis & quoad ea, quæ sunt jurisdictionis ejus & infra terminos potestatis ipsius: cujusmodi non est electio: quia in electionibus vanæ voces populi non sunt audiendæ: & magis populus est docendus, quam sequendus, *c. ad nostram de consue.* Ad hoc tex. *in c. leginus 93. di de consti. eccl. 96. d. bene quidem de rebus eccl. non alie. c. fi. cum simil. Junctis. c. in nomine Domini. 23. di. & c. si quis pecunia. 79. di.* Et hoc corroborat quod dicit Bal. *in d. c. licet de elec. in 2. col. in fi.* cum vult, quod licet cardi. indirecte cogi possint, ut eligant & concordent, non tamen possunt cogi, ut concordent in E eum, quem vult populus, puta in Martinum vel Tuschum; quia hoc modo libertas vulneratur.

Tertia conclusio erit, quod etiam si metus inferatur sub alternatione (puta ut eligatur talis vel talis ex tali natione) similiter electio erit nulla; quia ita per talem subalternam impressionem aufertur libertas arbitrii in eligendo, sicut in simplici impressione: quia licet impressio subalterna distinguat inter genus, quod optat, non tamen in proposito extenuat metum: nec differunt impressio subalterna & impressio in genere, nisi

in hoc

in hoc, quod ſubalterna videtur denotare majorem affectionem ad illum, quem prius nominat. *ff. de uſufruc. l. quoties.* non tamen per hoc reſtringitur facultas ad illum ſolum.

Nec obſtat *ff. de lega. 3. l. cum pater.* §. *penul. & l. peto.* §. *fratre, & ad Trebel. l. hæredes mei.* §. *ſi.* & quod notat Bar. *in l. ſi cognatis ff. de rebus dubiis.* Quia illa non ex verbis, ſed ex mente diſponentis in re propria, & in habente ordinem affectionis ordinate procedunt: quæ ceſſant in iſto caſu: & ideo ſtandum eſt verbis. *ff. de exerci. l.* 1. §. *in re igitur dubia.* Nec obſtat *ff. de lega. 2. l. ſi ita relictum.* §. *penul. & de verb. ob. l. ſi ita ſtipulatus fuero decem aut quindecim. & l. inter ſtipulantem.* §. 2. quia loquuntur in disjunctione ſummarum, nos autem loquimur in disjunctione rerum: ubi ſecus. *ff. de conſti. pecu. l. illud.*

Unde ex his patet, quod electio papæ facta per impreſſionem eſt nulla. Et quia tunc agitur cauſa papatus, erit legitima cauſa congregandi concilium: ut *in d. c. ſi duo.* 79. *di.* & ponit cardi. *in d. c. licet in* 31. *quæſtione.* & licet ejus opinio ſit, quod valeat electio facta per metum, tamen vult, quod cognitio hujus quæſtionis ſit concilii. Et quod electio ſit nulla, voluit etiam Joan. de Immol. contra cardi. *in d. c. licet*, illa ratione, quia ſicut matrimonium carnale contractum per metum eſt ipſo jure nullum, (ut *in c. cum locum de ſponſa.*) ita & ſpirituale. Et idem etiam tenet Philippus Francus *in c. ubi periculum in* §. *præterea de elec. in 6. per tex. & glo. ibi in verbo*, electio. Ad quod etiam adducit glo. ſingularem, 23. *q.* 5. *c. notificaſti*, ſubjungens, quod in tantum metus reddit electionem nullam, quod ſi electio fuit meticuloſa a principio, non poſſent poſtea cardinales conſentire vel ratificare. Adducit Bal. *in c. quiſquis de elec. & in conſilio poſito in l.* 1. *C. ſi quis aliquem teſtari prohi.* & ſic concordat cum dictis ſupra. Et quod electio papæ per metum facta ſit nulla, ponit idem Bal. *in l. ſi.* §. 1. *in ul. col. verſi.* extra quæritur, & *ſequenti C. communia de lega.* Remittit tamen ſe finaliter ad dicta per eum *in d. l.* 1. Et ibi conſiderat, quid ſi metus fuit cauſa finalis, & quid quando fuit in circumſtantiis, *in 4. verſi.* extra quæritur. Et quod ſit nulla, vult hodie conſtitutio, frequens, edita in concilio Conſtantienſi *in* 39. *ſeſſione*, ſæpius replicata in geſtis concilii Baſilienſis. Et quod dicitur de electione, quod ſit nulla, ſecus eſſet ſi fuiſſet libera, ſed inthronizatio & receptio ſive coronatio eſſet meticuloſa: quia per hoc non vitiaretur electio, quæ fuit concorditer & ſine metu celebrata, ut dicit Bal. *in l. cum te C. de pignoribus*, & ſupra dixi.

Reſtat reſpondere ad contraria, quæ volunt & inferunt, electionem valere. Et ad primum reſpondeo, quod licet regulariter geſta per metum valeant, tamen ſunt aliqui caſus excepti, inter quos erit iſte, quod electio per metum facta ſit nulla, ut patet ex adductis pro parte contraria, & dicitur *in d. c. abbas, quod metus cauſa.* Innocen. *in c. quod ſicut, in glo. magna de elec.* Quinimmo licet in aliis requiratur metus, qui cadat in conſtantem, tamen in electionibus ſufficit levis metus, ut ponit archi. *in c. primo* 1. *q.* 6. & ponunt doc. *in c. inſinuante poſt glo. q. cie. vel vo.* & Egi. *in d. c. quiſquis.*

Ad ſecundum reſponde concedendo, in electione papæ non aſtringi cardinales ad aliquam formam, ſed hoc non concernit formam, quod electio ſit libera, ſed concernit ſubſtantiam.

Quod dicitur, quod ſufficit naturalis conſenſus, & quod metus illum non tollit, concedi-

tur, ſed requiritur, quod ſit liber.

Quod dicitur, quod non eſt ſuperior, ad quem poſſit haberi recurſus, facit magis pro, quam contra, ut patet ex adductis pro parte contraria, quia ſi non poteſt adiri ſuperior, non poteſt fieri reſciſſio, & propterea erit ratio ſpecialitatis, quod ſit nulla. Quod dicitur de inferioribus electionibus, contraria opinio eſt vera, quia etiam ſunt nullæ; ut *in c. Oſius, & in c. cum terra, & in c. ſacroſancta, & c. quiſquis de elec.* & dictum eſt in contrariis pro alia parte.

Ad tertium, quod dicitur, quod ſufficit conſenſus duarum partium, reſponde, verum eſſe, dummodo ſit liber.

Quod dicitur, quod removetur omnis exceptio, ergo & iſta 19. *di. ſi Romanorum*, quia qui omne dicit, nihil excludit. *c. quia circa de privile. cum ſimil.* Dico verum, dummodo alia electio ſit canonica, ut dicit Hugo. 91. *d. c.* 1. Et tunc contra perſonam electi & formam electionis, quando eſt canonica, nihil poteſt opponi, ſed an electio ſit nulla vel minus canonice celebrata, bene debet quæri, ut ponit Oſtien. & Jo. An. & alii *in d. c. licet.*

Ad quartum, quod ſufficiat ſubſtantia intervenire in actu, reſpondetur, quod iſtud eſt unum de ſubſtantialibus, quia requiritur, quod ſit liber conſenſus in electionibus, & ſic cum qualitate libertatis, ut dictum eſt in contrariis. Unde jura de repudiatione & aditione loquentia, tantum requirunt conſenſum, ſicut in ceteris, in quibus datur reſciſſio per actionem, quod metus cauſa.

Quod dicitur de omiſſione caſus, facit pro; quia tunc nulla per jura alias inducta, *c. Oſius c. quiſquis de elect. ca. in nomine Domini* 23. *di. & c. ſi quis pecunia* 79. *di.* Quinimo non eſt omiſſus, ſi bene advertatur, cum dicit, quod non eſt ſuperior, ad quem poſſit haberi recurſus; quia hoc non eſt aliud dicere, quam, quod deficit executor ad reſcindendum: ergo aliud in electione papali, quia erit nulla, etiam ſi aliæ inferiores valerent: quia poſſent reſcindi, *d. c. abbas, quod metus cauſa.* & ibi dicta.

Ad quintum reſpondetur, quod licet quidam dicant, c. ſi quis pecunia, non probare de per ſe, (quia non loquitur expreſſe de electione, ſed de inthronizatione facta per pecuniam, gratiam, vel tumultum abſque canonica & concordi electione cardinalium, vel de electione non facta a cardinalibus ſecundum cardi Floren. *in d. c. licet in* 31. *quæſtione*, & vult *ca.* 1. 79. *di.*) tamen Egi. *in d. c. licet*, dicit *d. c. ſi quis pecunia*, & *c. in nomine Domini*, loqui de electione facta a cardinalibus. Et colligitur ex facto notato *in c. in nomine Domini in glo.* 3. ſuper quo facto fundantur ambo capitula; quia *c. in nomine Domini*, a quo dependet *c. ſi quis pecunia* loquitur de electione Benedicti intruſi, quæ facta fuit a cardinalibus poſt mortem Stephani, ut patet in chronicis Damaſi & in libro aureo hiſtoriali, quæ allegare licet 20. *di. de quibus, & de elec. c. venerabilem.* Facit, quod alias doctores antiqui inepte allegaſſent ad hoc dicta capitula, & quia niſi *c. in nomine Domini* loqueretur de electione cardinalium, nullum dubium haberet, & fruſtra alias de violentia & tumultu tam accurate loqueretur: cum ſit certum, electionem factam ad papatum per alios, quam per cardinales eſſe nullam, nec requirerentur tot qualitates adjectæ in illis juribus: concordi, canonica, ſine violentia, tumultu, pecunia &c. quia quando non eſſet facta a cardinalibus, etiam ſine illis qualitatibus eſſet nulla: ut *in c. licet de elec.* Et quod electio papæ facta per ſeditiones & conſpirationes ſit nulla, bo-

nus

nus est tex. *in c. Victor 97. di.* Nunc *ad c. si quis pecunia*, respondet, quod illa regula, (quando sub una determinatione plura ponuntur, debent æqualiter determinari) non procedit, quando in uno casu subest ratio libertatis, quæ non subest in alio: ut dicunt doc. moderni *in d. l. jam hoc jure*. Unde licet pecunia, gratia humana, & popularis, vel militaris tumultus æqualiter ibi determinentur, non tamen subest eadem ratio in uno ex dictis casibus, quæ in alio; quia quando electio fit per tumultum, adimitur libertas eligendi, quod est directe contra illum tex. cum dicit, sine concordi & canonica electione: Canonica enim non potest dici electio, in qua deficit naturale principium ipsius electionis, videlicet libertas & puritas consensus, ut dicit Inno. *in d. c. quod si quis de elec.* Præterea, si bene consideretur tex. *in d. c. si quis pecunia*, non potest induci in oppositum, nisi per argumentum a contrario sensu; videlicet, quod sicut est nulla electio, quando pecunia, gratia, vel populari tumultu, sine concordi cardinalium consensu est facta, ita a contrario sensu sequitur, quod quando fit cum concordi consensu, sit aliqua. Unde sicut secundum magis communem opinionem ibi est valida, quando per pecuniam, vel humanam gratiam est facta, modo sit facta concorditer a duabus partibus cardinalium, ita & si per metum, (ut etiam tumultus & metus æqualiter determinentur) per argumentum a contrario sensu. Quod argumentum a contrario non procedit, quando resultat contrarietas jurium: ut patet *in l. §. hujus rei de offi. ejus cui manda. est juri. & in c. publicato de elec. & in c. significasti de foro compe.* Item alia regula (quod æqualiter sub una determinatione posita debent æqualiter determinari) procedit, nisi sit diversa ratio in altero determinabilium secundum Angelum *in §. hinc nobis, in authen. de hæredi. & fal.* & ponit Immol. *in l. Gajus in 3. col. ff. solu. matri.* Quod clarè procedit in dispositione legis: ut dicit Alex. & moderni *in d. l. jam hoc jure*. Ad *c. in nomine Domini*. dicitur, quod non probat, quod valeat electio facta per metum: imo potius probat contrarium. Ad §. *præterea* respondetur, quod licet non annullet electionem aliter factam, tamen suppleri debet per rationes & alia jura. Nec ille tex. intendit determinare, an electio papæ facta per metum sit nulla. Ad §. *cæterum in cle. ne Romani*, dicitur, quod potest induci pro: quia loquitur in exceptionibus contra personas cardinalium, & subdit juribus circa eandem electionem alias editis in suo robore permansuris; ergo aliæ inficientes libertatem eligendi poterunt opponi. Et licet excommunicatio & interdictum sit arctatio juris, tamen non vulnerat directe consensum (qui debet esse liber in electione) sicut facit metus. Ad ultimum quod sunt multa specialia, respondeo, quod licet hoc non sit expresse positum de electione papæ, includitur tamen a majoritate rationis propter defectum superioris. Item includitur, quia si est speciale in electionibus inferioribus & in matrimonio carnali, ergo & in isto casu, qui virtualiter includitur in illis, ex quo non reperitur contrarium statutum in isto. Ad quod facit, *c. 1. quod metus causa*, arguendo de persona electi ad eligentes. Et ex his apparet, quid fuerit dicendum de electione Urbani: super quo Bal. *in ru. C. si quis aliquem testa. prohi.* & cardi. Cameracen. Egidi. & alii plures tantum laborarunt.

Quid si populus sit tumultuatus,

SEd pone in proposito, quod cardinales erant in concordia eligendi, sed populus non contentabatur, cui suasum est, ut faceret rumorem & sic præsumeretur electio impressiva: cardinales autem dicunt, se sponte elegisse. Clarum est, quod hoc casu crederetur cardinalibus pro validitate electionis existentibus, ex quo sunt concordes & hoc asserunt sine aliquo metu, & potius tunc præsumetur, quod malitiose populus tumultuatus sit.

ut electio præsumeretur impressiva.

Quid si cardinales dicunt, quod per impressionem elegerunt?

SEd quid si e contra cardinales dicunt, quod per impressionem, & displicenter elegerunt? Si attendimus, quod diximus supra post Archi. *1. qu. 6. c. 1.* & quod dicunt doc. *in c. insinuante qui cle. vel vo.* (quod in electionibus ad annullandum sufficit levis metus, nec requiritur, quod sit talis, qui cadat in virum constantem) videtur dicendum, quod electio esset nulla, & quod esset credendum cardinalibus, si cum eorum assertione in veritate concurrat tumultus popularis, qui verisimiliter causavit metum. Bal. *in d. c. licet*, movet quæstionem, & vult, quod non credatur cardinalibus, nisi appareant alia signa verisimilia, & probabilia & maxime notoria, quia contra factum proprium non licet venire, nisi factum sit metus causa; per vim facta autem dici non potest, quia vis absoluta non cadit in acto verbi, sed facti, ut ponit Joan. An. *in c. sacris, quod metus causa.* & vis conditionalis est quædam plica voluntatis ad non amatum vel desideratum, & est idem, quod metus. Ego dubitarem de dicto Bal. si essemus, antequam papa fuisset receptus, & adoratus, nisi constaret de malitiosa suasione, & tumultuatione populari. Ad quæ definienda forte requireretur concilii congregatio, cum ipsius electi potestate; qui etiam posset administrare per *c. in nomine Domini 23. di.* & vide, quod dico infra, in secunda, & tertia charta.

De electione papæ facta, antequam clauderetur conclave,

SEd pone, cardinales intrare in conclave pro electione facienda, & propter practicas forte factas ante ingressum non clauso conclavi statim procedere ad electionem, nulloque facto scrutinio aut alio tractatu, vel modo in eligendo adhibito duas partes convenire in unum, & eligere: an erit valida talis electio? Et videtur, quod non: quia non fuit servata forma *ca. ubi periculum.* item quia pendente scrutinio vota emissa non reperiuntur. Contrarium tamen concludit Egi. *in d. c. licet, in 16. char.* quia nec scrutinium, nec scrutinii pendentia est de substantia, vel de forma hujus electionis, quia in electione Romani pontificis cardinales non arctantur ad certam formam, nec c. quia propter, nec ad aliam formam, quam ipsi velint: ut dicunt doc. *in d. c. licet*, & ideo si convenit inter eos, ut procedatur ad expediendum non aliter servatis interstitiis temporum, *c. ubi periculum.* poterunt procedere ad electionem. Quod etiam sentit d. Anto. *in d. c. licet.* qui vult, quod qualitercunque constet de eorum voluntate, sufficit. Et inducit hoc contra illos de Avenione, qui allegabant contra Urbanum, quod non fuerat capitulariter electus, & dicit, quod male allegabant. Facit, quod diximus supra per id, quod ponit glo. & doc. *in c. si cui de elect. in 6.* Ad quod vide, quod dicit cardi. *in cle. ne Romani in 7. q. de elec.* & refert Alex. *in ca. si quis pecunia 79. di.* Quod dicit Egi. procedere, etiam si cardinales ordinassent inter se procedere per viam scrutinii: quia omnino valeret electio secundum eum. Et sic ista non erit sufficiens causa congregandi concilium, etiam si talis electio non reperitur facta per inspirationem, sed per ingenium, secundum quod dicit text. *in d. c. in nomine Domini*: dummodo non fuerit celebrata in omnibus contra dispositionem illius tex.

Si tamen isto casu electio ab aliquibus, qui facerent

rent duas partes eſſet ſimoniaca, & per ingenium facta, multo magis ſecundum Egidi. non valeret per ea, quæ dicta ſunt in præcedenti articulo: & in illo, An ſimonia per papam commiſſa ſit ſufficiens cauſa congregandi concilium: & per ea, quæ in ſequenti quæſtione dicuntur. Pro quo facit ratio propter duo ſpecialia, quæ in hac electione concurrunt: & etiam arg. *l. 1. C. de dotis promiſ.* Et licet caſus in puncto juris eſſet dubius, tamen hodie ſine dubio (propter bullam Julii, quæ declarat electionem de papa ſimoniace factam eſſe nullam) eſſet nulla. Et licet electio ejus præſtiterit cauſam edicto, non ideo minus bene fecit providendo vulneri, cui cognovit medelam adhibendam. Et ideo iſto caſu eſſet ſufficiens cauſa congregandi concilium. Quod verum intelligo hodie, ſive antequam eſſet receptus, & adoratus, ſive poſt etiam ad amovendum eum a pontificatu. Et licet proviſio bullæ ſit bona, tamen propter malignantes vereor, ne ſit multum periculoſa. Sed quia ſupra dictum eſt, quod, quando papa eſt ſimoniace a cardinalibus electus, eſt ſufficiens cauſa congregandi concilium: ex quo talis exceptio, quod eſt electus per ſimoniam, non poteſt papæ opponi, ad quid proderit congregare concilium? dic, ut ſaltem cardinales puniantur.

De pœna cardinalium eligentium papam per ſimoniam.

An autem ex hoc tales committentes ſimoniam poterunt privari cardinalatu, tex. *in §. ceterum in cle. ne Romani*, videtur velle quod non: quia vult non poſſe illis objici aliquam exceptionem. Sed ille tex. non obſtat: quia loquitur ad finem, quod non repellantur ab eligendo: ſed non prohibet ne puniantur de tali ſimoniaca electione. Imo quod poſſint puniri ponit Anto. & Immola. *in d. c. licet, per glo. in c. ſi tranſitus, & in d. ca. ſi quis pecunia 79. di.* qui volunt, quod de tali ſimonia poſſint puniri. Et pœna contra ſimoniacos eſt depoſitionis: ut *in c. de hoc, & in c. inſinuatum de ſimo. in c. cum cleri*, ibi glo. & doc. *de pac.* Et hodie bulla Julii declarat ipſos ipſo jure privatos; & utinam ſervaretur: quia tales ſunt cauſa ruinæ ſedis apoſtolicæ.

De electione papæ facta ſingulariter in domibus.

SEd quid, ſi cardinales omnes extra conclave exiſtentes, in ſuis domibus dant vota coram notario, & conſentiunt in eundem, an erit papa, ex quo concurrunt vota duarum partium? Egi. *in 16. char. in d. c. licet*, dicit, utinam caſus non occurrat, quia eſſet occaſio magni ſchiſmatis: quia verba ſcribentium ibi ſonant in negativam, ſed tex. in affirmativam: nec reperitur expreſſum per aliquem tex. quod ſit neceſſaria communis congregatio, niſi prout legitur *in c. ubi periculum, & in cle. ne Romani*. Poſtea dicit, quod *c. licet* procedit, ubi non eſt factum conclave, vel ſi eſt factum, nullus eſt ingreſſus. Concludit tamen ſalva determinatione eccleſiæ, quod talis non erit papa per §. *ſtatuimus in d. c. licet*, ibi plena concordia, & ibi niſi major concordia interceſſerit; & per jura *in 6. & cle. quæ ſunt nova*: & quia unus poſſet alios trahere ad votum ſuum ratione aliqua, *juxta l. ſi in tres ff. de arbi.* & propter periculum, & conſuetudinem communiter ſervatam. Sentit tamen, quod hoc caſu deberet congregari concilium, ut ſaltem declararetur, utrum valeret talis electio. Cardi. tamen *in cle. ne Romani in prin. in 7. qu.* vult, quod ſi omnes cardinales ante ingreſſum conclavis per inſpirationem eſſent concordes, & eligerent, etiam non expectatis abſentibus infra 10. dies, teneret electio: & idem dicit, ſi non omnes, ſed duæ partes elegiſſent. Et quod teneat electio non expectatis 10. diebus, tenent glo. & doc. *in c. ubi periculum de elec. in 6.* ſed quod ante ingreſſum conclavis glo. non dicit, ſed bene cardi. *in cle. ne Romani in d. 7. quæſito in fi.* & ſequitur Alex. *in c. ſi quis pecunia 79. di.*

Multæ quæſtiones in materia impreſſionis.

ET ad materiam electionis papæ per impreſſionem factæ, vide plures quæſtiones, quas examinat idem Egi. *in d. ca. licet*, concernentes ſchiſma exortum tempore Urbani VI. videlicet quæ, & quales minæ faciant juſtum metum in electione papæ, de quo per eum in c. quiſquis de elec.

Item poſito, quod acclamatio popularis comminatoria inducat juſtum metum, & quod talis acclamatio ante ingreſſum conclavis Romæ conſtituti, & cardinalibus pro duabus partibus Gallicanis exiſtentibus, facta fuerit prius de Romano, vel Italico, ſed in fine in puncto electionis celebrandæ facta fuerit de Romano, & tamen non fuerit electus Romanus, ſed Italicus: an cenſenda ſit nihilominus electio impreſſiva? & concludit, quod ſic: dicit tamen finaliter, eſſe dubium, & cogitandum.

Item alia quæſtio. Utrum ſubſiſtente juſta cauſa timoris de jure præſumi debeat, electores, quibus inferebatur metus, paſſos, & ſecutos fuiſſe illum metum? Et licet aliqui dicant, quod ſic, ſi proteſtati fuerint in actu, vel ante actum, & non aliter (*arg. de offi. delega. paſtoralis, quod metus cauſa. c. 1. de appel. ſi juſtus*) ipſe tamen concludit contrarium: quia ut proteſtatio ſit neceſſaria, oportet, quod ſit expreſſe cautum in jure: quia caſus, in quibus jura requirunt proteſtationem ſunt ſpeciales: & quia negligentia proteſtandi debet obeſſe negligenti, & non aliis. Quod autem in electione papæ nulla fiat impreſſio, non tantum reſpicit cardinales, ſed totam chriſtianitatem: quia eſt favor publicus, *l. 1. §. fi. ff. de juſti. & jure.* & ideo culpa privatorum non obeſt 1. *di. jus publicum de arbi. cum tempore, de foro compe. ſi diligenti cum ſimil.*

Item alia quæltio. Suppoſito quod cardinales ante metus illationem fuiſſent deliberati ad eligendum Italicum, & poſtea metu de Italico eligendo urgente mutaſſent voluntatem, & Italicum elegiſſent, cum animo tamen, & intentione, quod electus verus papa eſſet, id tamen non facturi metu hujuſmodi non illato: nunquid nihilominus erit talis electio impreſſiva, & ſic ipſo jure nulla? Et concludit quod ſic: & dicit pro hoc eſſe caſum *in d. c. quiſquis de elec.* Ex quo videretur, quod etiam iſto caſu eſſet congregandum concilium, ex quo agitur cauſa papatus: juxta *d. c. ſi duo 79. di.* & omni caſu, quo præſupponitur electio nulla, & in hoc eſt diſcordia.

Item alia quæſtio. Pone quod cardinales facta electione per impreſſionem, eadem die, prandio ſolum intermedio, & eadem impreſſione durante ac in eodem conclavi adhuc clauſo, inſtantibus aliquibus eorum, qui erant de natione electi, & inferentium metum, ipſam electionem renovarunt: nunquid hoc juvare poteſt aut ad novam electionem inducendam, aut ad præcedentis electionis purgationem faciendam? Et concludit, quod non juvabit, quominus electio omnino ſit nulla, per notata *in ca. 1. quod metus cauſa. & in l. 2. C. eo.* per Cy. & Bar. Et adducit in propoſito pulchrum tex. *in l. 1. ad ſi. C. de rap. virg. & in l. 3. §. ſi quis volentem. ff. de libero homine exhi. arg. de reſcrip. ſtatutum. §. ſi quid autem de cenſi. exigit, ad fi. in 6. & cle. nolentes. §. quod ſi ſecus de hære.* Per quæ jura concludit, quod ſecunda electio videtur adſcribenda præcedenti timori, quia contra eorum voluntatem & libertatem facta videtur, & præſumitur pro hoc

C. de procu. l. quicunque: *& authen. ibi posita*: *&* quæ ibi per Cy.

Item alia quæstio. Supposito, quod post electionem impressivam cardinales electum receperint, & installaverint, & coronaverint, ac eidem, ut papæ, obediverint, in loco tamen impressionis, & durante potestate laicali impressionem causante, & sic durante causa impressionis ejusdem: utrum per præmissa purgatum fuerit vitium in electione commissum: Et concludit, quod prædicta quatuor (videlicet receptio, installatio, coronatio, & obedientia) tanquam eidem metui subjacentia nec operantur præcedentis electionis confirmationem, nec etiam inducunt novam electionem, nec novæ electionis effectum, per notata præsertim per Cy. & Bar. *in l. 2. C. quod metus causa*. Et istam dicit esse opinionem Joan. de Ligna. *in 3. tractatu edito* in materia illius schismatis. Licet aliqui pro intruso scripserint, inter quos est Bal. *in ru. C. si quis aliquem testari prohi.* de quo etiam ponit Bal. *in l. fi. §. 1. communia de lega.* qui aliter videtur sentire *in l. 1. §. sed & qui domini. C. de lati. liber. tollen.* si ponimus, quod ibi loquatur de eadem electione Urbani. Martinus de Laude *in trac. de cardinalibus q. 88.* referendo Bal. *in c. quisquis de elec.* dicit, quod si cardinales per metum elegerint aliquem in papam, non possent postea consentire in talem per metum electum, nec possent cardinales in hoc dispensare: & hoc, ut tollatur omnis occasio violandæ libertatis. Et istud est verius. Alexan. de Immol. *in l. 2. C. quod metus causa*, ponens quæstionem tranſit cum Bal. *in d. rub. 14. col.* videlicet quod metus impressionis in electione purgatur per spontaneam coronationem. Sed hoc intelligitur in spontanea coronatione: & non quando electio, receptio, installatio, & coronatio facta fuit in eodem loco impressionis, & durante eadem causa, & potentia metus, sicut ponitur quæstio. Quæ conclusio non videtur vera, si est verum, quod Bal. dicit *in d. ca. quisquis*, quod cardinales, qui per metum elegissent, non possent postea in ipsum consentire, nec in hoc possent dispensare, ut tollatur occasio violandæ libertatis: quod etiam concluditur infra in proxima sequenti quæstione. Adde, quæ dicta sunt supra in principali articulo, An electio facta per impressionem sit nulla.

Item alia quæstio. Quid si prædicta quatuor (videlicet receptio, installatio, coronatio, & quod præstita fuerit obedientia) libere emanassent: Et concludit, quod sit idem: quia electio requirit saltem consensum, & voluntatem eligentium secundum omnes: sed ex prædictis actibus voluntas hujusmodi non infertur. Nam non novam electionem facere, sed jam factam exequi intendebant. Adducit notata *de acqui. posse. l. 3. in prin. in glo. 3. in fi. & argumentum. ff. de condi. ob causam. l. 3. §. subtilius*, *& ff. de acqui. hæredi. l. is qui putat.* Et quia in requirentibus examinationem, & deliberationem, consequentis dispositio antecedentis dispositionem non inducit: ut notat Stephanus *in cle. sumus de sen. excom.* & not. glo. & Bar. *ff. de procura. l. si quis cum procuratorio nomine*, §. *fi.* Et patientia seu approbatio tacita in inferioribus a papa non dat jus in beneficio, licet secus sit in papa: ut notat Henricus de præben. dilecto. Et præsertim cum ingressus fuit vitiosus: ut notatur per Ostien. Joan. An. & Henricum *in c. ex ore, de iis quæ fiunt a ma. parte ca.* Et pro hoc facit, quod dicit Bal. *in l. fi. in prin. C. communia de lega.* quod si in electione pontificis, est defectus in materia substantiali, vel forma essentiali in origine, & effectus, & consensus tacitus in observatione non convalescit propter nullitatem. Allegat *c. innotuit de elec.* Et ibi respondet *ad l. 1. C. de supel. lega.* De quo, & per eum in consilio schismatis in 14. col.

Ista conclusio videtur mihi difficilis: & libenter voluissem eundem Egidi. videre *in suo novo tractatu in 34. q. principali*: quo se remittit dicens, quod ibi plenius examinat istam quæstionem. Et contrarium concluditur supra cum allegato Alex. de Immol. *in l. 2. C. quod metus causa*, post Bal. *in d. ru. C. si quis aliquem testari prohi.* cum vult, metum purgari per spontaneam coronationem. Quæ conclusio videtur securior pro sedando sive evitando schismate: Licet contraria forte de jure videatur verior: quam communiter tenent doc. *in d. l. 2.* ut refert Martinus in electione Urbani ibi, quia si electio a principio fuerit nulla propter impressionem, licet per installationem, & coronationem spontaneam purgetur metus, ut ex nunc, non tamen videtur validare præambulam electionem nullam: quia per installationem, & coronationem non fit nova electio, quæ videtur requiri in proposito post metum purgatum: maxime cum in papa non requiratur post electionem aliqua confirmatio, nec installatio de necessitate: ut *in nomine Domini*, 23. *di.* & dicitur *in c. licet de elec.* Et hoc videtur Bal. velle *in d. l. 1. C. de la. liber. tollen. d. §. sed & qui domini*. Et istam conclusionem videtur tenere clarius *in 1. l. 2. C. de iis qui propter metum judicis non appellaverunt*. Et ex hoc infertur unum, quod dicunt doc. *in d. l. 2. C. quod metus causa*: quod licet alias sit verum, quod actus accessorius sive consecutivus ad principale, qui est spontaneus, purget præambulum metum in principali, tamen illud intelligitur, quia illud principale erat rescindendum per actionem, quod metus causa, quæ censetur sublata per spontaneum subsequentem consensum: sed secus erit, quando illud principale fuisset nullum: ut in proposito, & in casibus specialibus, in quibus gesta per metum non tenent ipso jure: de quibus *in c. abbas*, *quod me. cau. per* regulam non firmatur in sexto: & ideo non purgatur retro, sed ut ex nunc: quod nota.

Item alia quæstio. Utrum post electionem, receptionem, installationem, coronationem & obedientiam impressivas, cardinales egressi de loco meticuloso, & constituti in loco libero, possint propria auctoritate, & absque causæ cognitione ab obedientia intrusi se subtrahere: Et concludit, quod sic: & reputat pro casu clarum tex. *in c. nomine Domini. §. si quis contra*, 23. *di.* & clariorem *in præallegato. c. si quis pecunia.* 79. *di.* & clarissimum. 3. *q.* 1. §. *patet versi.* unde supra: & maxime si impressio, & intrusio sint notoriæ: & sic non obstet, quod opponi posset *de §. item Balaham. 2. q. 7.* Verum in ista conclusione existimo cogitandum: ex quo ante declarationem nullitatis electionis non videtur, quod rationabiliter possit recedi ab obedientia. Facit, quod dicitur *in c. constitutus de appel. & c. cum non liceat de præscrip.* Et considerandum maxime esse, si non omnes cardinales essent concordes: de hoc tamen latius alibi dicendum. Et prædictæ conclusiones pro majori parte videntur extractæ ex conclusionibus factis in allegationibus cardi. sancti Eustachii tempore illius schismatis. Nec mirandum est: quia ambo secuti sunt partes domini Clementis: cum ambo essent ultramontani, & Egidius esset Avenionensis archiepiscopus.

Item alia quæstio. Supposito eo, quod in vacatione Gregorii XI. contigit (videlicet, quod anno a nativitate Domini 1378. die 17. mensis Martii

obiit

obiit in urbe dominus Gregorius papa XI. relictis A
23. cardinalibus ſuperſtitibus : quorum 16. erant
tunc præſentes in urbe: videlicet 12. non Italici,
duo Italici, & duo Romani, & 7. erant abſentes:
quorum ſex Avenione commorabantur, ſeptimus
autem, videlicet dominus Ambianenſis, erat in Tu-
ſcia illuc miſſus per Gregorium, modicum ante ejus
obitum . Dicti autem 16. præſentes die ſeptima
menſis Aprilis tunc proxime ſequentis conclave
intrarunt, & die proxime ſequenti cauſante metu
mortis per populum Romanum illato Bartholo-
mæum Barenſem archiepiſcopum elegerunt : &
poſtea ſimul atque commode potuerunt, reduxe-
runt ſe ad locum liberum, videlicet ad civitatem
Fundanam 12. de electoribus antedictis, una cum
prædicto domino cardinale Ambianenſi , omnes B
videlicet non Italici : & præſentibus tribus de aliis
cardinalibus electoribus , ſcilicet duobus Italicis,
& uno Romano . & audientibus, & intelligenti-
bus , ſed non conſentientibus, abſentibus tamen,
& irrequiſitis aliis ſeptem cardinalibus, ſcilicet uno
Romano de electoribus, qui erat cardinalis ſancti
Petri , & remanſerat in urbe ægrotus, & prædictis
ſex aliis cardinalibus, qui Avenione morabantur:
dominum Clementem papam VII. elegerunt) quæ-
ritur,utrum ex contemptu prædictorum cardinalium
abſentium talis electio ruat. Et concludit, quod
non : quia licuit cardinalibus præſentibus de lo-
co impreſſivo ad locum liberum pro eligendo tranſi-
re, *in præallegato §. quod ſi prævorum* . Nec enim ex
hujuſmodi tranſitu puniri , aut gravari debuerunt . C
*ff. de rivis. l. Servius. §. ſi quis rivum. C. de adul.
l. Gracchus. 23. q. 4. qui peccat. 27. q. 1. de viduis.
de dona. per tuas.* Et dicit, caſum deciſum eſſe per *d.
§. quod ſi prævorum, juncto , c. ubi periculum*, §.
1. *de elec. in 6.* Non enim jus jam formatum , &
quæſitum alicui ex facto alterius injurioſo, alicui
auferri debet, *de regu. jur. indultum*, *& regula* fa-
ctum legitime *in 6. ff. de itinere actuque privato. l.*
1. *in fi.* & utrobique concordant. *C. de inoffi. teſta.
l. ſi quis in ſuo.* Nec contemptus cardinalis ſancti
Petri obfuerit: quia venire non poterat , *c. quia
propter.* §. 1 *de elec.* & quia contemptus unius non
nocet in iſta electione . Nec nocere potuit non
conſenſus , ſeu diſſenſus, vel contradictio trium
præſentium: quia conſentientes faciebant duas par- D
tes de 16. electoribus, maxime quia dominus Am-
bianenſis ſuperveniens numerum auxit : ut *d. c.
ubi periculum . ſanc, verſi. ſi vero.* Et hoc viden-
tur tenere doc. *in d. ca. ubi periculum .* §. 1. *in glo 10.
diebus* . de quo etiam vide infra in quæſtione,
Quot debeant eſſe præſentes in concilio, ut poſſit
dici concilium.

Et utrum ſit credendum cardinalibus aſſerenti-
bus, ſe per merum electionem teciſſe, remittit ſe ad
ſuum novum tractatum . q. 8. & ad dicta *in d. c. ubi
periculum in 6.* De quo vide Bal. *in ru. C. ſi quis ali-
quem teſta. prohi. & in ca. licet de elec* . quod ſu-
pra diximus.

Item alia quæſtio & concluſio: quod ſi electus a
duabus partibus minus canonice, fuerit receptus a E
duabus partibus per violentiam, & impreſſionem ,
& tale vitium adhuc duret, vel cardinales ſuæ li-
bertati dederit , & ſimul atque potuerunt, reclama-
rint, & de prædictis appareat evidenter , ei poteſt
per Chriſti fideles contradici . imo poteſt talis per
cardinales , & alios chriſti fideles clericos, & laicos
a papatu repelli *per d. c. in nomine Domini §. quod
ſi qui. . & §. quiſquis : & d. c. ſi quis pecunia , verſi.*
liceatque cardinalibus . Quæ jura loquuntur etiam
de inthronizato. Sed iſta concluſio non procedit
ſine dubio, antequam ſit declaratum , electionem,
& receptionem a duabus partibus per impreſſionem
eſſe factam : quia *c. ſi quis pecunia , & c. in nomine
Domini*, loquuntur de inthronizato populari , vel
militari tumultu , & non de inthronizato a cardi-
nalibus, & maxime a duabus partibus : maxime
quia poteſt dubitari de impreſſione , quando tertia
pars non conſenſit. Erit tamen iſto caſu congre-
gandum concilium.

Item alia quæſtio: Quid ſi electus a duabus par-
tibus pure, & alias rite atque canonice , in poſſeſ-
ſionem papatus per violentiam ſe intrudit , vel car-
dinales ad ſe recipiendum , & ſibi obediendum per
impreſſionem inducit , cum forte vellent ſpiritu
diabolico ducti ab ejus canonica electione per pœ-
nitentiam reſilire : utrum ex tali violentia , vel im-
preſſione perdiderit jus , quod per electionem ac-
quiſiverat, & propterea minus ei debeat obediri?
Et concludit , quod non: videlicet quod non per-
didit jus, quod per electionem acquiſiverat : quia
per electionem fuit verus papa, & nullis conſtitu-
tionibus poſitivis ligari potuit , *c. ſignificaſti , & c.
innotuit de elec. & c. propoſuit de conceſ. præben. l. prin-
ceps legibus . ff. de ll.* Et quia conſtitutiones , quæ
puniunt illos , qui ſibi jus dicunt , ſunt mere juris
poſitivi . *l. extat . ff. quod metus cauſa . C. de judi. l.
nullus C. unde vi , ſi quis in tantum , & l. ultima de
præben. eum qui in 6.* Et quia edictum , quod metus
cauſa , refertur ſolum ad metum adverſus bonos
mores illatum, non ad illum metum, quem magi-
ſtratus recte intulit : ut *in l. 3. ff. quod metus cauſa.*
Et ex his, & aliis etiam concludit , quod non pro-
pterea eſt ei minus obediendum .

Item alia quæſtio . Quid ſi cardinales elegiſſent
hæreticum , vel per impreſſionem , & credentes
propter juris ignorantiam electionem canonicam,
omnes, vel ſaltem duæ partes ſic electum ad papa-
tum ſponte recepiſſent , & forte ei per annum ſpon-
te obediſſent tanquam papæ , poſtea ad cor reducti
revolutis libris , & conſultis peritis reperiſſent
electionem nullam , & propterea inter ſe conſti-
tuiſſent ab ejus obedientia recedere, & alium in
papam elegiſſent , & illi obedirent tanquam papæ :
utrum primus ſic a cardinalibus derelictus , hoc
non obſtante , ſit habendus pro papa ab univerſali
eccleſia ? Et concludit , quod ſic : quia juris igno-
rantia non excuſat cardinales : ut *in c. ignorantia de
reg. ju. in 5.* & quia propriam turpitudinem allega-
rent , & quia proprium factum impugnarent : &
quia tex. *in c. li. et* , electum & receptum abſque ulla
exceptione mandat haberi pro Romano pontifice:
contra quem tex. cardinales non poſſunt diſpenſa-
re . cum illo ligentur : ut *in cle. ne Romani* . Item
quia jura habent , quod electus , & confirmatus in
pacifica poſſeſſione conſtitutus , ante examinatio-
nem ſuæ cauſæ , & definitionem non debet ejici a
ſua poſſeſſione. 8. *q.* 4. *nonne* , *cum concordan.* A
quibus juribus licet reperiatur receſſum , quoad
electum in papam , dum ejus inthronizatio extitit
vitioſe attentata (ut per violentiam , & impreſſio-
nem) & dum cardinales , qui obediunt non con-
ſtituunt duas partes (ut dicit intelligendum *d. c. in
nomine Domini , & c. ſi quis pecunia , & §. patet* :
ne contrarientur concilio generali *in d. c. licet*)
non tamen reperitur receſſum in caſu, in quo in-
thronizatus, & receptus eſt a duabus partibus pure
& libere : & ideo non dicit extendendum ad iſtum
caſum jura prædicta Et iſtam concluſionem ponit
ſalva determinatione ſedis apoſtolicæ , & Romanæ
eccleſiæ , ne facultas detur malis cardinalibus ca-
lummandi, & generandi ſchiſma , & ſcandala in ec

eleſia Dei. Salvo tamen ſecundum quoſdam, niſi incontinenti (hoc eſt poſt modicum tempus) pœnituiſſent, & variaſſent, & factum eſſet notorium ais: *argumen. de pœni. d.* 1. *divortium*, *& ff. de divor. l. ſi pœnituerit*. Modicum autem tempus arbitratur illud, infra quod poſſet deliberari ſuper facto, & ſuper jure: quod dicit, poſſe eſſe quandoque unius, quandoque duorum, quandoque trium menſium ſecundum qualitatem facti, & caſus contingentis, & ſecundum arbitrium boni viri: *argumento c. de cauſis de offi. delega.* Nihil enim fieri, vel deliberari poteſt, niſi cum tempore. 50. *di. ponderet. de teſti. præterea*, *& de elec. commiſſa in* 6. Licet enim forte cauſa non ſit ſufficiens ad hoc, ut per receptionem, & obedientiam videatur cauſari nova electio, vel purgari vitium præcedens, tamen poſſet eſſe caſus *c. licet*: quia præſumitur ceſſare vitium ex libera receptione, & obedientia dominorum cardinalium. Cum enim præſumptio tollatur fortiori præſumptione (*ff. de in integrum reſtitu. l. divus*. ponit Inno. *in c. innotuit de ea, qui fur. or. recepit*) ſi domini cardinales ſtatim fecerunt diligentiam de veritate inquirenda, & ſtatim ea reperta ab eo tanquam intruſo receſſerunt, apparet, quod non exiſtimarunt purgatum vitium: ſed ſi diu cum eo remanſerunt, colligitur quoad dos omnes præſumptio bona propter longam moram: & ideo damnatur variatio, & inconſtantia in eis: & præſumitur, quod totum a malo fonte procedat. Relinquit tamen hoc ultimum indeciſum, ſicut & præmiſſam principalem quæſtionem. Ponitque idem eſſe de electo per ſimoniam, retinendo, ut credo, ſuam opinionem: quæ eſt, quod electio papæ facta per ſimoniam ſit nulla, ut ſupra retuli. Ex ſupradictis videtur, & per §. *item Symmachus*, 2. *q.* 7. quod antequam ſit cognitum per concilium de hæreſi, non erit ſpoliandus ſua obedientia, nec amovendus a papatu. De quo vide, quæ dicuntur *in c. licet de elec.* & ſupra de exceptionibus, quæ poſſunt objici contra papam.

Quid agendum, cum papa negligit congregare concilium, cum tamen immineat neceſſitas reformandi eccleſiam.

NUne redeundo ad proſequendum principalem quæſtionem, ex quibus cauſis debeat congregari concilium: pone, quod imminet neceſſitas reformandi eccleſiam in capite, & in membris propter varios exceſſus, qui continuo committuntur; & papa non curat congregare concilium, requiſituſque detrectat, & negligit, quid faciendum? Dic, ut ſupra dictum eſt, quando eſt controverſia inter duos de papatu, quod, ex quo requiſitus non vult, vel negligit, alii (ut cardinales, & ſucceſſive, ad quos devolvitur) congregabunt: quia hoc ipſo, quod ipſe non vult, vel contemnit, facit ſe participem, & ſuſpectum, ex quo eccleſia indiget reformatione. Quia ut dixit tex. *in c. error.* 83. *di.* error, cui non reſiſtitur, approbatur: & negligere arguere perverſos, cum poſſis, nihil aliud eſt, quam fovere: nec caret ſcrupulo ſocietatis occultæ, qui manifeſto facinori deſinit obviare: & tex. *in ca. quid prodeſt*, *& in c. conſentire ea. di. & in c. qui conſentit. xi. q.* 3. non poteſt ſuo errore non pollui, qui alieno conſentit. Unde quantumcunque papa bene vivat, ſi negligit corrigere eccleſiam indigentem reformatione requiſitus, vel fingit, vel detrectat, & propterea requiſitus, quod congreget concilium contemnit, alii congregabunt: ut ſupra dictum eſt. Quia hoc ipſo, quod contemnit, facit ſe ſuſpectum de fide: nam pertinacia in delicto non caret ſcrupulo hæreticæ pravitatis: ut dicit tex. *in c. gravem de pœnis*. Ad idem eſt, quod dicitur *in c. ſi papa in glo.* 40. *di.* & doc. *in c. propoſuit de conceſ. præb.* Et facit, quod dicit abb. *in c. quæſivit de divor.* quod ſi vir non deſiſtit ab inſolentia inducendi uxorem ad peccandum, eſt ſufficiens cauſa ſeparandi quo ad thorum: quia eſt ſuſpicio cujuſdam infidelitatis, ratione cujus fit regulariter ſeparatio, allegat *c. idolatria*. 28. *q.* 1. An autem hodie (cum nihil boni videmus, & ad ſuperos aſtræa receſſit) indigeremus concilio pro reformatione, nihil dico: Deus ſcit.

Et intellige, quando eſſet requiſitus ex cauſa neceſſaria, & non malitioſe ad peſſundandam eccleſiam: ut principes facere conantur, qui nullam reverentiam habent eccleſiæ Romanæ, niſi ad emungendum ab ea jus decimandi, & privilegia, & jura patronatus, & pragmaticas, & monarchias, & nominationes, & utinam quieſcerent, & non continue ampliarent: ita ut jam ipſis videantur data, & non eccleſiaſticis, bona eccleſiaſtica, quæ uſurpant pro arbitrio, & dant in prædam militibus ſuis.

An poſſit congregari concilium per commiſſarios papæ.

SEd addendo ad ea, quæ in fine tertii libri dicta ſunt, quæro, an poſſit congregari concilium per commiſſarios papæ. Dic, quod ſic, ſi eſt ad hoc datum mandatum 1. *q.* 7. *c. convenientibus*, *& in c. hoc nequaquam in ſuproſcrip.* 7. *q.* 1. 63. *di. Adrianus*, *& in ca. ſeptuaginta*. 16. *di. & ca.* 2. 17. *di. & ibi glo. & in ca. quod translationem de offi. lega. in glo. & c. in ea ſynode*. 100. *di.* Et patet in geſtis concilii Baſilienſis, ubi inſeritur tenor bullæ Martini quinti: qui miſit quatuor commiſſarios ad congregandum concilium Senis, quibus dedit facultatem congregandi, celebrandi, transferendi, & diſſolvendi, & quoſcunque prælatos ad concilium convocandi.

Libri quarti Finis.

DOMI-

DOMINICI JACOBATII
CARDINALIS
SANCTI CLEMENTIS:
DE CONCILIO.

LIBER QUINTUS.

Quales debeant esse interesse concilio.

VIDIMUS, ex quibus causis possit, & debeat congregari concilium: nunc videamus, quales debent esse personæ in concilio congregandæ. Et primo dic, quod debent esse justi, & sapientes: unde *Os justi meditabitur sapientiam, & lingua ejus loquetur judicium.* Os enim sumitur hic non pro ore corporis (quia ejus actus non est meditari) sed pro ore animæ, quod est intellectus ejus, accipiens ab ore veritatis, & per meditationem trajiciens in memoriam. Meditatur igitur os, id est intellectus justi sapientiam, & exinde lingua ejus loquitur judicium: hoc est rectitudinem judicii, quod ex sapientia sumit. Unde inquit Jacobus apostolus *in 3. ca. suæ epistolæ. Hæc est pudica, pacifica, modesta, suasibilis, bonis consentiens, plena misericordia,* B *judicans sine simulatione*: de quorum expositione beatus Thom. *in secunda secundæ q. 45. ar. 6. ad tertium.* Inde Constantinus imperator Agathoni papæ scribens pro concilio celebrando dicit: *Hortamur vestram paternam beatitudinem per præsentem nostram piam sacram, dirigere viros utiles, & modestos notitiam habentes totius à Deo inspiratæ doctrinæ, & peritiam irreprehensibilem habentes dogmatum, induentes personam vestræ apostolicæ sedis*: ut legitur in prin. gestorum in concilio Agathonis. Et vide *in c. convenientibus 1. q. 7.* ubi dicit: *Non oportet nos, qui episcopi sumus, indigere doctrina, sed aliorum esse doctores: malorum doctorum mala est doctrina, ecclesia de malis doctoribus sacerdotes non recipit.*

Et ideo debent esse sapientes, quia, ut inquit C Aristo. duo sunt opera sapientis: quorum unum est non mentiri, de quibus novit: alterum vero mentientem manifestare posse. Et Proverb. 1. *c. Sapientia foris prædicat, in plateis dat vocem suam: in capite turbarum clamitat, & in foribus portarum urbis profert verba sua, &c.* Unde & beatus Ambros. in epistola ad Simplicianum de sapiente dicit. *Sapiens non metu frangitur, non potestate mutatur: non attollitur prosperis, non tristibus mergitur. ubi enim sapientia ibi virtus animi, ibi constantia & fortitudo. Sapiens semper idem est animo: non minuitur, non augetur rerum mutationibus: nec ut parvulus fluctuat, ut circumferatur omni vento doctrinæ, sed manet perfectus in Christo, fundatus charitate, radicatus fide. Sapiens igitur defectus rerum ignorat, & varium animum nescit, sed fulget sicut sol justitiæ, qui in regno patris sui fulget.* Ideo autem debent esse justi, quia *lux oritur justo, & rectis corde lætitia*, Psalm. 96. Et Ambros. in lib. officiorum inquit: *Talis debet esse consiliarius, qui nihil nebulosum habeat, nihil fallax, nihil fabulosum, nihil simulatum, quod vitam ejus & mores refellat: nihil improbum aut malevolum, quod avertat consulentes.* Quia omnis, qui nocet, non est sapiens: *ut 6. q. 1. Sapiens.* Unde & Ecclesiastici 25. *Quam speciosum canicies judicium, & presbyteris cognoscere consilium: quam speciosa veteranis sapientia, & gloriosus intellectus, & consilium: corona senum multa peritia, & gloria illorum timor Dei.* Ubi glo. inquit: Audiant presbyteri, & ecclesiarum præpositi, quia non licet eis ignorare legis scientiam, & sapientiam.

Et ideo etiam aliud est, quod requiritur, quod sint tales, qui habeant rerum experientiam: quia quandoque experientia supplet illiteraturam: ut dicit Specu. *in ti. de judice delegato §. 8. versi. item, quod est illiteratus.* Unde in promovendo non sufficit scientia, nisi quis habeat experientiam. *C. de agentibus in rebus l. penul. li. 12. & de elect. cum in cunctis de suppl. negli. præla. ca. 2. li. 6. 39. di. ca. Petrus.* Sic & experto dicitur esse credendum *c. fi. de frigi. & malefi. l. 1. de ventre inspi. l. certi. C. de judi. & ff. si mensor falsum modum dixerit l. 1. & per totum, & c. proposuisti de proba.* Ideo experientiam habere debent, quia ipsa est rerum magistra. *l. 2. §. novissime ff. de ori. ju. l. legatis §. ornatricibus de lega. 3. c. ubi periculum cum simil. de elect. in 6.* Sic intelligo, quod dicitur, quod creditur bono doctori asserenti in certa curia esse in causis certam consuetudinem: ut dicitur *in l. 1. C. si mulier secundo nup. & in l. de quibus*, maxime per modernos Papienses *ff. de U.* quia intelligo in docto, & experto in eadem curia doctore, propter ejus practicam, & experientiam illius curiæ: tunc enim non tam dicitur probari consuetudo per expertum, & famosum doctorem, quam probari quidam stylus. Quo casu non est absonum stare dicto experti, & excellentissimi doctoris. Facit quod dicit collectarius *in c. 1. de sponsa.* Unde Ecclesiastici 34.

Vir in multis expertus cogitabit multa: & qui multa didicit, enarrabit intellectum: & qui non est expertus, pauca cognoscit.

Requiritur etiam, quod sint docti: juxta illud quod supra dictum est de Constantino ad Agathonem pro sexta synodo congreganda. Inde & Aug. in 4. li. de doctrina Christiana. *Debet divinarum scripturarum tractator, & doctor, defensor veræ fidei ac debellator erroris, & bona docere, & mala dedocere: atque in hoc opere sermonis conciliare aversos, remissos erigere, nescientibus quid agitur, quid expectare debeant, intimare.* Unde & Beda de templo Salomonis loquens dicit: *Frustra sibi officium doctoris usurpat, qui dilectionem catholicæ fidei ignorat: neque sanctuarium Domino, sed ruinam sibi ædificans, qui docere alios regulam, quam ipsi non didicere, tonantur.* Sic & Cicero *l. 2. Rheto.* peritia dicendi in tribus consistit: natura, doctrina, & usu: natura ingenio, doctrina scientia, usus assiduitate: hæc sunt enim, quæ non solum in oratore, sed in unoquoque homine artifice expetuntur, ut aliquid efficiat.

Et adde, quod cum doctrina requiritur bonitas, & vitæ sanctimonia. Unde Ambros. li. 2. officiorum. *Quis in cæno fontem requirat? quis ex turbida aqua potum petat? itaque ubi luxuria est, ubi intemperantia, ubi vitiorum confusio, quis inde sibi aliquid hauriendum existimet? quis non despiciat morum colluvionem? quis utilem alienæ causæ judicet, quem videt inutilem vitæ suæ?* Et iterum, *quomodo eum potes judicare consilio superiorem, quem vides moribus inferiorem? supra me debet esse, cui me committere paro. an vero idoneum eum putabo, qui mihi det consilium, qui non dat sibi: & mihi eum vacare credam, qui non vacat sibi?* Et iterum, *In acquirendis consiliis plurimum adjungit vitæ probitas, virtutum prærogativa, benevolentiæ usus, frugalitatis gratia.* Unde Seneca epistola 45. quod sentimus loquamur, quod loquimur sentiamus, concordet sermo cum vita: ille enim promissum suum implevit, qui, cum videas illum, & cum audias, idem est. Sic & August. super Joannem. *Doctrina per malos est palmes in sepe, botrus inter spinas: caute lege, ne, dum quæris fructum, lacereris manum: & cum audis bona dicentem, ne imiteris mala facientem.* Sic Ambros. super Psalm. *Beati immaculati. Ante vita, quam doctrina quærenda est: vita bona sine doctrina gratiam habet, doctrina sine vita integritatem non habet.* Et Joan. Chrysost. in li. de compunctione cordis. *Docere & non facere, non solum lucri nihil, sed & damni plurimum affert: grandis enim condemnatio est componenti quidem sermonem suum, vitam vero suam atque opera negligenti.* Et iterum idem Chrysost. super illud Matthæi, *quæcumque dixerint vobis facite*, inquit: *Doctrinam accipiamus, non mores: apibus herbæ non sunt necessariæ, sed flores: sic & vos flores doctrinæ colligite, & conversationes relinquite.*

Et generaliter, quæ sint requisita in personis habentibus in concilio dare vocem, vide beatum Gregor. *in 15. capitulo sui pastoralis*: & transumptive Gratianum *in c. sic recto* 43. *di.* & vide eund. Gregor. *in registro li. 1. c. 24.* & vide *in c. oportet* 8. *q. 1.* & *in §. oportet* 36. *di.* usque ad finem illius distinctionis. Et adde, quod supra dictum est de episcopis in illo articulo. Quomodo debeant sedere existentes in concilio. Item requiritur, quod habeant zelum religionis Christianæ: juxta illud Psalm. 68. *Zelus domus tuæ comedit me.* Debent igitur habere zelum ad reformationem ecclesiæ. Unde vide in proposito, quod dicitur *in c. dudum, & in c. ecclesia el. 2. de elect.* & Joan. An. *in c. in Genesi. eod. ti.* Adde etiam, quod dicit Bal. ibidem *in c. 1. in 3. col. versi. sed contra primum*, quod concilium est congregatio multorum, & maximorum virorum, non tamen debet aliquis loqui, nisi prius concessa licentia. Ita dicit ipse ibi circa fi. *in versi.* ultimo nota.

De Exordio concilii.

VIdimus de qualitatibus personarum in concilio congregandarum: nunc videndum est, quod debeat esse exordium tenendum in ingressu concilii. Et dicendum est, quod primo præmissa solemni processione omnium prælatorum debet celebrari missa de spiritu sancto: quia, si hoc est servandum per inferiora capitula, quando se congregant pro electione prælati (ut ponit Innoc. & alii *in c. cum nobis olim de elect. & in c. cum ecclesia Sutrina de causa posses. & proprie. & in c. cum terra de elect.* & Joan. de Lign. *in c. quia propter eo. ti.*) multo magis in concilio generali, ubi majus est periculum, exemplo Salvatoris dicentis: *Cum venerit ille Spiritus veritatis, ille docebit vos omnem veritatem*: ut patet *Joan. 16.* Ita dicit Domi. *in suo tractatulo de concil. q. 5.* & Petrus de Monte *in suo tractatu de concil. q. 4.* Ad quod facit, quod duo potissime necessaria sunt ad rite, & bene celebrandum concilium: videlicet primum, illuminatio veritatis in diffiniendis, & agendis in concilio: secundum est, unanimitas patrum congregatorum in synodo in concludendis, ut omnium sit una mens, & una sententia, & unus sensus. Utrumque istorum attribuitur Spiritui sancto: de primo patet per illud Joan. 14. *Spiritus sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, & suggeret vobis omnia quæcumque dixero vobis.* De secundo patet ex illo ad Rom. 8. *Ipse enim Spiritus testimonium reddit spiritui nostro, quod simus filii Dei*: ubi glo. Spiritus sanctus communis est Patri, & Filio, amborumque unio, per quam fit societas, & unitas, qua efficimur unum corpus unici Filii Dei: unitas enim nos compaginat, quam fecit charitas, quæ non est, nisi à Spiritu sancto. Item debet cantari hymnus, Veni creator Spiritus, exemplo apostolorum, qui orando accipere meruerunt Spiritum sanctum: ut patet *Act. 1. & 2. c. & 24 q 1. audivimus*: & ibi notatur. Item debent ante diem, quo inchoandum est concilium, indici rogationes in civitate, ubi concilium celebratur: & in omnibus collegiatis ecclesiis ejusdem civitatis debet saltem semel in hebdomada collegialiter missa de Spiritu sancto celebrari, in qua tam celebranti, quam interessentibus, & audientibus vere pœnitentibus. & confessis datur certa indulgentia: videlicet sacerdotibus missas celebrantibus annus, & interessentibus 40. dies de indulgentia: sicut reperitur factum in gestis in concilio Constantiensi. Debentque prælati, & omnes alii Christi fideles vacare ferventius orationibus, jejuniis, eleemosynis, & aliis piis operibus pro imploranda divina gratia: ut quæ in concilio gerenda erunt, felicem exitum consequi mereantur. Item leguntur litaniæ, & antiphonæ, & aliæ devotæ orationes. Item per unum ex patribus de concilio debet fieri sermo conveniens gerendis in concilio. Et post missam spiritus sancti solemniter celebratam, in loco concilii debet haberi per aliquem prælatum aliquis sermo conveniens celebrationi ipsius concilii: sicut factum fuit in Basiliensi concilio, licet non fuit ratum. Ubi celebrata missa per Philibertum episcopum Constantiensem, habitus fuit sermo per Julianum cardinalem sancti Angeli (qui erat in consilio præsidens

ſidens in pontificalibus, ſedens ſuper cathedram ad hoc deputatam, aſtantibus prælatis in pontificali habitu cum mitris planis in capitibus ſuis) aſſumpto per cum themate, *Mundamini qui fertis vaſa Domini Iſa* 52. c. Et in concilio Conſtantienſi celebrato miſſa per Jordanum epiſcopum Albanen. cardinalem de Urſinis, cantatis litaniis, & aliis devotis orationibus porrectis ad Deum, habitus eſt ſermo per papam Joan. XXIII. qui aſſumpſit pro themate, *Veritatem diligite* Zachariæ 8. c. Exemplum hujus habemus à ſalvatore noſtro Jeſu Chriſto, qui congregatis diſcipulis ſemper prædicabat: ut patet Matth. 5. c. *& aperiens os ſuum docebat eos dicens*. Item & a beato Petro *Act.* 15. Item ab apoſtolo Paulo, qui prædicavit majoribus natu eccleſiæ Epheſinæ: ut patet *Act.* 20. c.

Et adde, quod antequam prima ſeſſio celebretur, indicitur omnibus conciliariis triduanum jejunium, ad quod tenentur ex præcepto, & ſolvi non debet: ut dicit Gulielmus *in rationali divi. offi. in rub. de aliis jejuniis, in verſi.* generalis quoque. Facit text. *in cap. quoniam* 18. di. ibi dum ſynodus agitur ſuper canonicis, & evangelicis negotiis, oportet congregatos epiſcopos in meditatione, & ſolicitudine fieri cuſtodiendorum divinorum, & vivificorum Domini mandatorum. Item quando papa cum prælatis debet intrare concilium, debet aſſociari cum ſæra pompa, & elero ad locum concilii. Et miſſa iſta ſolemnis non ſolet ſemper in omnibus ſeſſionibus cantari, ſicut in prima: ſed papa audita miſſa privata, vadit ad concilium cum pluviali rubeo, & mitra pretioſa. Et facta oratione per eum ante altare aſcendit ad ſedem: & facta reverentia per cardinales cum cappis laneis, duo ſeniores diaconi cardinales accipiunt dalmaticas, & unus eorum ſtolam, & manipulum quia eſt cantaturus evangelium, & ſubdiaconus etiam paratus: deinde accedunt ad pontificem, & imponunt illi ſandalia, & dicuntur pſalmi *Quam dilecta*, &c. & interim alii prælati accipiunt paramenta ſibi convenientia omnes rubei coloris. Et facto aliquanto ſilentio, diaconus cardinalis à dextris ſurgens, alta voce præfatur *Orate*: & mox tam pontifex ſuper faldiſtorium ſibi paratum, quam alii ſine mitra in texra genuflexi orant verſi ad altare. Surgens deinde pontifex ſolus, aliis proſtratis permanentibus, abſolute dicit hanc orationem in competenti tono. *Adſumus, Domine ſancte Spiritus, adſumus peccati quidem immanitate detenti, ſed in nomine tuo ſpecialiter congregati: veni ad nos, & eſto nobiſcum, & dignare illabi cordibus noſtris: doce nos, quid agamus, quo gradiamur, & oſtende, quid efficere debeamus: ut te auxiliante, tibi in omnibus placere valeamus. Eſto ſolus ſuggeſtor, & effector judiciorum noſtrorum, qui ſolus cum Deo Patre, & ejus Filio nomen poſſides glorioſum. Non nos patiaris perturbatores eſſe juſtitiæ, qui ſummam diligis æquitatem: non in ſiniſtrum nos ignorantia trahat, non favor inflectat, non acceptio munerum, vel perſonæ corrumpat: ſed junge nos tibi efficaciter ſolito tuæ gratiæ dono, ut ſimus in te unum, & in nullo deviemus a vero; qualenus in nomine tuo ſpecialiter collecti, ſic in cunctis teneamus cum moderamine pietatis juſtitiam, ut hic a te in nullo diſſentiat ſententia noſtra, & in futuro pro bene geſtis conſequamur præmia ſempiterna.* Et eſt oratio, qua in ſingulis congregationibus utuntur auditores, & referendarii. Qua finita omnes reſpondent, *amen*. Et deinde diaconus a ſiniſtris ſurgens dicit, *Erigite vos*. Et omnes ſurgunt, deinde cantores cantant antiphonam, *Exaudi nos Domine: quoniam benigna eſt miſericordia tua, ſecundum multitudinem miſerationum tuarum reſpice nos Domine*. Et poſtea iterum diaconus a dextris verſus ad patres dicit, *Orate*: & ſimiliter omnes procumbunt, & aliquantulum orant ſecrete. Deinde ſurgens diaconus a ſiniſtris dicit *Erigite vos*. & omnes ſurgunt: & pontifex omnibus ſtantibus detecto capite dicit hanc orationem abſolute. *Mentes noſtras, quæſumus Domine, Paracletus, qui à te procedit, illuminet, & inducat in omnem, ſicut tuus promiſit Filius, veritatem: qui tecum vivit, & regnat in unitate ejuſdem Spiritus ſancti Deus per omnia ſæcula ſæculorum, amen*. Qua finita, iterum omnes genuflectunt: & tunc ſit litania: quæ per duos ex cantoribus pronunciatur: & omnes reſpondent. Et poſt verſum illum, *ut Domnum apoſtolicum*, &c. ſurgens pontifex cum mitra benedicit ſynodum dicens (faciendo crucem) *ut hanc ſynodum, & omnes gradus eccleſiaſticos bene dicere digneris*: & omnes reſpondent, *Te rogamus audi nos*. Iterum dicit, *Ut hanc ſynodum, & omnes gradus eccleſiaſticos bene dicere, & regere digneris*, & omnes reſpondent, *te rogamus audi nos*. Iterum tertio, *Ut hanc ſynodum, & omnes gradus eccleſiaſticos bene dicere, regere, & conſervare digneris*: & reſpondetur *te rogamus audi nos*. Et procumbente iterum pontifice litania perficitur. Deinde ſurgunt omnes: & pontifex ſine mitra verſus ad altare dicit, *Oremus*: & diaconus a dextris, *flectamus genua*: & diacouus a ſiniſtris, *levate*: & pontifex. *Da, quæſumus, eccleſiæ tuæ miſericors Deus, ut ſancto Spiritu congregata, hoſtili nullatenus incurſione turbetur: per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum filium tuum, qui tecum vivit, & regnat in unitate ejuſdem Spiritus ſancti Deus per omnia ſæcula ſæculorum, amen*. Tunc diaconus petit benedictionem pro evangelio: & imponitur incenſum a pontifice more ſolito: & cantatur evangelium competens rei, de qua agitur, cum luminaribus, & ceremoniis conſuetis. Et in fine pontifex oſculatur librum, & incenſatur more conſueto, & presbyter cardinalis paratus cum pluviali ſervit papæ de libro, & navicula incenſi, acſi pontifex celebraret. Finito evangelio omnes ſedent; & pontifex patres hortatur verbis convenientibus ad faciendum decreta, aſſignans rationes, cur ita ſit faciendum. Deinde ſurgens ſine mitra, incipit hymnum, *Veni creator Spiritus*: & omnes genuflectunt: & ipſe etiam, poſtquam incœperit, genuflectit; procumbens ſuper faldiſtorium, quouſque primus verſus perficiatur. Deinde omnes ſurgunt capitibus detectis: cantoreſque (& patres ſi volunt) proſequuntur hymnum. In fine pontifex dicit, *Emitte Spiritum tuum, & creabuntur*; & omnes reſpondent, *& renovabis faciem terræ*. Et pontifex, *Oremus: Deus, qui corda fidelium ſancti Spiritus illuſtratione docuiſti, da nobis in eodem Spiritu recta ſapere, & de ejus ſemper conſolatione gaudere: Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum filium tuum, qui tecum vivit, & regnat in unitate ejuſdem Spiritus ſancti Deus, per omnia ſæcula ſæculorum, amen*. Et demum duo cantores dicunt, *Benedicamus Domino*: & alii reſpondent *Deogratias*. Quibus ſcitis, diaconus legit decreta facienda: & rogat patres, an placeant: qui incipiendo a ſummo pontifice, reſpondent, placent, vel non placent. Et protonotarii apoſtolici, & clerici cameræ, atque tabelliones alii rogati decreta notant, & in publicam formam redigunt: de quibus ſit bulla ſigillo apoſtolico munita. Ita reperi ordinatum in libro ceremoniali: ubi dicitur ita fuiſſe ſervatum in concilio Conſtantienſi, & Baſilienſi. Et ſi in

Baſi-

Basilienſi propter multitudinem defuit in ſanctos Epiſcopos reverentia, & ſuperabundavit temeritas atque arrogantia: cum non pluris fieret optimi cujuſque antiſtitis ſententia, quam minimi canonici: ut ibi dicitur.

In prædictis ceremoniis non eſſet inconveniens, ſi præponeretur edictum, quod nullus admitteretur in concilio ad dandum vocem, niſi eſſet confeſſus: & ſi eſſet epiſcopus, vel presbyter, niſi antea celebraſſet: ſi eſſet diaconus, vel alius, niſi de manu presbyteri recepiſſet devote Euchariſtiæ Sacramentum: præterquam ſi eſſet de perſonis, quæ invitæ eſſent tractæ ad concilium, ne de male geſtis reciperent commodum. Pro hoc facit, quod & in inferioribus collegiis (maxime apud regulares) ita fieri conſuevit: ergo multo magis in iſto: & in concilio Basilienſi, *in 12. ſeſſione in c. quemadmodum* fuit ſtatutum, ut hoc etiam ſervaretur, & ut juraretur in electionibus prælatorum. Unde quia eſt conſuetudo laudabilis, ſervanda eſt, *ca. fi. de conſue.* Forma autem juramenti eſt. *Juro eum eligere, quem utiliorem credam, nec illi dare vocem quem ſciverо, ut eligatur, procuraſſe.* Item facit text. *in c. audivimus*, 24. *q.* 1. quia cum non habitet in cordibus eorum, qui ſemetipſos à compage corporis Chriſti abrumpunt, non deſcendit in tales gratia Spiritus ſancti: qui non niſi ſuper congregatos in unum deſcendit, ut ibi, & glo. *in c. cum eccleſia de cauſa poſſeſ. & proprie.* Et propterea abjiciuntur excommunicati, & hæretici à conciliis: ut ibi dicitur, & dictum eſt ſupra. Et ſi indicitur triduanum jejunium, tacite indicitur confeſſio: quia primum jejunium eſt abſtinere a peccatis: ut dicitur *in ru. de obſerva. jejun.* Debent igitur primo ſe mundare a peccatis. ita dicit text. & ibi doct. *in cap. habeatur* 18. *di.* Per ſacramentum enim Euchariſtiæ ſumptum, quis efficitur unum corpus cum Chriſto. *de conſecra. di.* 2. *c. in Chriſto Pater.* Et hoc ſacramentum pietatis eſt, & ſignum unitatis, & vinculum charitatis. *de conſecra. di.* 2. *c. hoc eſt ſacramentum, & c. quis paſſus, &* 23. *q.* 4. *ipſa pietas.*

Alium ordinem per omnia fere ſimilem vide poſitum in ultimo capitulo geſtorum concilii Conſtant. De ordine autem tenendo in conciliis provincialibus, vide omnino Gregorium *in ſuo paſtorali*: & de ordine tenendo in concilio ſynodali, vide Pavinum *in tractatu viſitationum in* 2. *parte q.* 1.

Quomodo exiſtentes in concilio ſe gerere debeant.

ULterius quæro, quomodo ſe gerere debeant prælati exiſtentes in concilio, & a quibus debeant cavere? Die, quod debet inter eos ceſſare omnis ſimultas, & omne odium: ut *in c. habeatur* 18. *di.* Item debent ceſſare indiſcretæ voces, ſtrepitus, & tumultus, fabulæ vanæ & riſus, ac obſtinate diſceptantium tumultuoſæ voces: ne obſtrepentium turba confundat judiciorum ſilentia, & ne contentioſæ voces ſenſus audientium perturbent. Ita dicit text. Toletani concilii *in c. in loco* 5. *q.* 4. & inſeritur in geſtis concilii Conſtantienſis, & Baſilienſis, & eſt primum c. undecimi Toletani concilii, ſic inquiens: In loco benedictionis conſidentes domini ſacerdotes, nullis debent aut indiſcretis vocibus perſtrepere, aut quibuslibet tumultibus perturbari, nullis etiam vanis fabulis, vel riſibus agi, & quod deterius eſt, obſtinatis diſceptationibus tumultuoſas voces effundere. *Si quis enim* (ut apoſtolus ait) *putat, ſe religioſum, eſſe non refrænans linguam ſuam, ſed ſeducens cor ſuum, hujus vana eſt religio*: cultum enim ſuum juſtitia perdit, quando ſilentium perit, & judicium obſtrepentium turba confundit: dicente propheta, *Erit cultus juſtitiæ ſilentium*: debet ergo quicquid aut conſidentium conſultationibus agitur, aut ab accuſantium parte proponitur, ſic mitiſſima verborum relatione proferri, ut nec contentioſis vocibus ſenſus audientium turbent, nec judicum vigorem tumultu enervent. Quicunque ergo in conventu concilii hæc, quæ præmiſſa ſunt, violanda crediderit, & contra hæc interdicta aut tumultu, aut contumeliis, vel riſibus concilium conturbaverit, juxta divinæ legis edictum (quo præcipitur: *Ejice deriſorem, & exibit cum eo jurgium*) cum omni dedecore de conſeſſione abſtractus a communi cœtu ſecedat, & trium dierum excommunicationis ſententiam perferat. Unde dicit text. *in cap. irreligioſa de conſecra. di.* 3. Irreligioſa eſt conſuetudo, per quam qui debent divina officia attendere, ſaltationibus turpibus invigilant, & cantica mala canentes religioſorum officia perturbant. Et vide pulchrum text. qui convenit in propoſito, *in cap. decet de immu. eccle. in 6.* qui eſt tex. Gregorii XI. in concilio Lugdunenſi, ubi plura connumerantur, quibus inſtruimur, qualiter debeamus nos gerere in eccleſiis. Sicut dicitur, quod turbans officium divinum de jure civili punitur pœna capitis: ut *in l. ſi quis in hoc genus, & authen. ibi poſita, de epiſcopis. & cle.* ſed de jure canonico debet ejici de eccleſia glo. & doct. *in cap. dilectis de appel.* Sic etiam in d. Concilio Toletano dicitur, quod ne judicum vigorem tumultu enervent, debent ejici extra concilium. Imo (ut dicunt ibi archiepiſc. & alii) ſi talis tumultuoſus non vult exire, debet per vim ejici foras: *argu. cap. veniens de ſenten. excom. & ca. cum voluntate* §. *ſi qui vero.*

Debet etiam in conciliis ceſſare omnis malitia, & pravitas, & affectio. Unde Baſilius in principio 8. ſynodi, inquit: *Commonemus vos, fratres, ut cum multo pudore, & reverentia conveniatis ad hanc ſanctam ſynodum, nullam vitioſam motionem, vel affectum ferentes, nec ad contentioſam voluntatem reſpicientes.* Adde text. *in cap. ſi quis a vero* 3. *q.* 4. & vide text. *in cap. judicet* 3. *q.* 7. Unde iſti contentioſi, & inquieti ejiciuntur de concilio: ut *in d. c. in loco*, & dicitur in glo. *fi. per doct. in c. ex tenore de tempor. ordi.* Sic jura ſocium rixoſum compellunt ad diſſolvendum ſocietatem, *l. ſi convenerit ff. pro ſocio.* Sic & verboſus advocatus poteſt advocatura privari: glo. ſingularis *in l. ex caſſ. de poſtu.* & Ludo. *in ſingularibus in verbo*, advocatus. Et quod contentioſus monachus arbitrio ſuperioris ſit puniendus, vide text. *in c. ſi quis monachus*, 90. *di.* Et propter rixas, & contentiones alimenta alias in domo præſtanda præſtantur extra domum, dicitur *in l. ſicut ff. de operis liber. authen. cui relictum Cod. de indicta viduitate.* Bal. *in l.* 1. *C. de lega. l. penulti. ff. ubi pupil. educari debeat, l. Gajo.* §. 1. *ff. de aliment. & ciba. lega.* ibi Bar. cum concor. Tales enim contumelioſi, & contentioſi puniuntur per præſidentem: ut *in cap. dilectus de pœnis.* Imo & ſunt expellendi a communitate: ut *in l. omne* §. *fi. & ibi notatur ff. de remili.* Facit text. *in l. fi. de offi. procura. Cæſaris.* Et ideo conſtitutio dicti concilii Toletani *in d. cap. in loco*, 5. *q.* 4. dicit, tales ejiciendos cum dedecore a concilio, & cœtu aliorum: & ultra etiam excommunicantur tribus diebus. Et ſimile *in cap. neminem* 45. *di. & in c. ex literis de conſti.* ubi quis ad tempus communione privatur. Unde & Veritas Matth. 5. præcipit nihil per contentionem agere 16. *q.* 6. *c. conſuetudo.* Unde beatus Gregorius dicit, nihil agendum cum forali ſtrepitu *in c.* 2. *de præſcript.* Unde præſumitur

contra

contra illum, qui per clamorem eſt electus, nec A tenet hujuſmodi electio: ita fuit ſtatutum in concilio Sardicenſi, ut *in cap. Oſius de elec.* Quandiu enim aliquis in contentionibus, & perturbationibus eſt, non recte judicat: ut *in cap. illa præpoſitorum, cum ſeq. xi. q.* 3. Et contra ſimiles irriſores, & detractores vide tex. *in c. ex merito, 6. q.* 1.

Item exiſtentes in concilio non debent conſpirare ad deſtructionem, ſicut legitur factum per Judæos contra apoſtolos *Act.* 5. *ca.* ſed ad dignitatem, & auctoritatem apoſtolicam conſervandam: non ad inquietationem, & perturbationem bonorum operum (ſicut legitur congregatum conc. *Act.* 6. *ca.* contra beatum Stephanum) ſed ad pacem, & quietem fidelium. Item debent dicere veritatem poſtpoſito omni timore: quia qui non libere veri- B tatem pronunciat, proditor eſt veritatis *xi. qu.* 3. *nulite*: nec debet quis timere magis hominem quam Deum: ut *in cap. quiſquis xi. q.* 3. Non tamen ad gloriam, & oſtentationem: juxta illud prophetæ: *Non ſedi cum concilio vanitatis, & cum iniqua gerentibus non introibo.* Nihil etiam vendicet odium, nihil favor uſurpet, nihil præmium evertat: ut *in cap. cum æterni de re judi. i: 6. & in cap. quatuor xi. q.* 3. Inde tex. *in c. habeatur* 18. *li.* vult, quod debeant ceſſare ſimultates. Et inde etiam beatus Grego. *in regiſtro li.* 1. *e.* 1. inquit: *A quo concilio procul abſint odia, facinorum nutrimenta: atque invidiæ interna tabeſcat, & nimis execrabilis animorum diſcordia: ſacerdotes ſuos concordia Deo placita, & charitas recognoſcat. Hæc igitur omnia cum maturitate, & tranquillitate gerite, ut digniſſime poſſit epiſcopale concilium approbari.* Et rurſus idem Gregorius *in c.* 2. *eo. li.* ad Juſtinum prætorem Siciliæ: *Unde per omnipotentem Dominum rogo, in cujus tremendo judicio noſtrorum actuum poſituri rationes ſumus, ut ejus reſpectum ſemper gloriæ veſtræ ante oculos habeat: & nunquam quomodolibet, ex quo inter vos, vel parva diſſenſio proveniat, admittat: nulla vos lucra ad injuſtitiam pertrahant: nullius, vel minæ, vel amicitiæ a rectitudinis itinere deflectant.*

Ab exiſtentibus igitur in concilio quam longiſſime abeſſe debet puſillanimitas, & timor. Unde Caſſiodorus ſuper illud pſalmiſtæ, *dulcis, & rectus Dominus*, inquit. *Cum audis, quod Dominus tuus dulcis eſt, attende quid diligas: cum audis, quod rectus, attende quid timeas: ut amore, & timore Dei excitatus, legem ejus cuſtodias.* Inde ait Lactantius in li. 2. divinarum inſtitutionum: *Timiditas in ſapiente eſſe non debet*; & Joan. Chryſo. in ſermone de Joan. Baptiſta: *Facile deviat a juſtitia, qui in cauſis non Deum, ſed hominem pertimeſcit.* Et vide in propoſito tex. *in c. grave ſatis, & in c. quicunque, & in cap. nemo, & c. quiſquis xi. q.* 3. Contra autem iſtos, qui ſe ſubtrahunt ab operibus bonis, quæ poſſunt, vel debent facere, clamat Pſalmiſta: *Deum non invocaverunt, illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor.* Trepidaverunt igitur non poſſe opera ſpiritualia perficere, ideo offenderunt: trepidaverunt corporalia bona poſſe amittere, ideo perdiderunt: trepidaverunt corpora mortalia poſſe amittere, ideo aberraverunt.

Debent etiam iis ſtudere, quæ pertinent ad honorem, & decorem domus Dei, pacis & unitatis fidei Chriſtianæ. Tales ſunt, de quibus Iſaias c. 60. *Omnes iſti congregati ſunt tibi*: hoc eſt, ad ea, quæ pro te agenda ſunt in concilio.

Non debent eſſe deſides ſive negligentes: quia, ut inquit Saluſtius in Catili. Ubi ſocordiæ aut ignaviæ te tradideris, nequaquam deos implores; irati enim infeſtique ſunt. Et Cicero *in 2. li. offi.* Contemnuntur ii, qui nec ſibi nec alteri proſunt, ut dicitur, in quibus nullus labor, nulla induſtria, nulla cura eſt. Debet in eis eſſe ſolicitudo, & ſolertia communis boni, & publicæ, non privatæ utilitatis. Unde 2. Maccha. 4. *Communem utilitatem apud te conſidera.* Et Cicero *in lib. de ami.* Mihi autem non minori curæ eſt, qualis reſpublica poſt mortem meam futura ſit, quam qualis hodie ſit. Sic Leo papa ad Theodoſium imperatorem inquit: *Unde error ſecundæ Epheſinæ ſynodi originem traxit: dum privatæ cauſæ religionis exercentur obtentu, commiſſum eſt impietate paucorum, quod univerſam eccleſiam vulnerat.* Unde text. *in l. de pupillo. §. ſi quis rivos. ff. de novi operis nun. cum concordan. in glo.* dicit, quod utilitas publica eſt præferenda privatæ, & *in cap. bene de poſtula. præla. & 7. q.* 1. *cap. ſcias.* ubi tex. dicit: Nam plurimorum utilitas unjus utilitati, vel voluntati præferenda eſt. Et ſubdit. Non ergo bene intelligunt eccleſiaſticas regulas, qui hoc negant cauſa utilitatis, vel neceſſitatis fieri poſſe, quotiens communis neceſſitas aut utilitas perſuaſerit. Et tex. *in cap. Gaudemus qui filii ſint legi.* dicit, quod publica utilitas eſt, quod aliquis convertatur ad fidem Chriſti: unde tex. 8. *q.* 1. *ſcripturis*, dicit, quod qui plus intendit utilitati propriæ, quam communi, non amat Chriſtum.

Nec, ut in fine præcedentis artic. dictum eſt, debet quis loqui, niſi prius obtenta licentia. Quæ C impetrata debent inſuper cum maturitate proponere, non præcipitanter, & leviter. Unde Seneca *lib. de beneficiis*, Velox conſilium ſequitur pœnitentia. Et Laertius Diogenes de vita, & moribus Philo. concilio maxime, dicebat Bias, contraria ſunt feſtinantia, & ira. Et idem Seneca *in Prover.* Sunt enim duo contraria conſilio: feſtinatio, & ira. Et vide tex. Ambroſii *in. cap. ira cum ſeq.* & Gregorii *in cap. ſummopere. xi. q.* 3. Nulla triſtitia aut delectatione moveri eos oportet. Unde commentator 6. *Ethi.* duo ſunt conſiliarii inſipientes, delectatio, & triſtitia: & multos præcipitant. Idem Auguſt. homilia 1. *Corda ſequentium delectationem indebitam, & fugientium triſtitiam debitam ſæpius ſeducuntur.*

D

Quæ ſit prima cauſa proponenda in concilio.

COngregato concilio, quæ eſt prima cauſa, quæ proponi debeat? Dic, quod olim in concilio Toletan. 17. in 3. ca. fuit ſtatutum, quod in primis tribus diebus in initio concilii non ageretur, niſi tantum de fide, ac demum de aliis rebus ſpiritualibus nullo ſæcularium interpoſito. Verba autem illius concilii ſunt iſta: Trium dierum ſpatiis percurrente jejunio, de miniſterio ſanctæ Trinitatis, vel aliis ſpiritualibus rebus, ſive pro moribus ſacerdotum corrigendis nullo ſæcularium aſſiſtente in ſynodo habeatur collatio: ita nempe, ut dum de ſcripturis ſacris cum divino timore per triduum habita fuerit altercatio, ejuſdem ſanctæ Trinitatis juvamine cetera negotia peragantur.

E

Quomodo ſit procedendum in concilio, & qualiter ſcrutanda vota.

VIſo, qualiter exiſtentes in concilio ſe debeant habere, videamus, qualiter ſit procedendum in conciliis, & qualiter ſcrutanda vota. Et videtur dicendum, quod ſint ſcrutanda vota ſingulorum: & quod ſingulariter debeant dare votum, & ſingulariter reſpondere. Adhoc facit tex. *in c. Oſius de elec. & 17. di. §. hinc etiam 96. di. c. bene quidem, 1. q. 7. convenientibus de pac. c.* 1. 22. *q.* 4. *cap. actio quarta 26. q.* 6. *ſi jubet. & c. Aurelius 24. q.* 2. *ſane præfertur, & c. ſequenti 35. q.* 9. *quod quis commiſſet* ubi bonus tex.

Et

Et idem ſæpius videtur factum in pluribus antiquis conciliis. Et ita olim procedebatur per vota, & ſubſcriptiones ſingulorum: ut *dic. §. hinc etiam, & d. cap. quod quis.* & patet in prima, & aliis ſubſequentibus actionibus concilii Chalcedonenſis, ubi epiſcopi ſubſcripſerunt damnationi Eutichis: & aliquando unus pro alio. Et poteſt etiam pro omnibus ſimul ſynodus reſpondere: ut factum noviſſime videtur in concilio Conſtantienſi, in prima ſeſſione, verſi. Quia vero. Ubi ad ſchedulam officialium deputatorum in concilio, cardinalis alta voce interrogans ſciſcitatus eſt, utrum omnia, & ſingula in ſupradicta ſchedula contenta ipſi ſynodo placerent. Omneſque, & ſinguli prælati in ſynodo exiſtentes (concordes nemine diſcrepante) reſponderunt, placent. Et ſimiliter in concilio Baſilienſi ad inſtar Conſtantienſis, ubi epiſcopus Conſtantienſis alta, & intelligibili voce ſciſcitatus eſt, ſi placerent, quæ erant lecta. Cardinaliſque præſidens (videlicet Julianus diaconus cardinalis ſancti Angeli) primo, deinde ceteri omnes, & ſinguli prælati nullo diſcrepante reſponderunt una voce, placent.

Et iſtum ordinem ponit Anto. de Butrio *in ca. 1. de pac.* qui dicit, quod unus nomine omnium interrogat, quando jus, vel conſtitutio fit ab univerſitate, vel populo, facta propoſitione, utrum ei placeat: & populus reſpondet, Placet: & tunc erit lex. Et ait, quod debet fieri propoſitio per majorem de univerſitate, vel per alium ad hoc electum. Allegat *l. 1. ff. de legibus:* ubi dicit, ad literam dari hanc formam, & *c. Oſius de elec.* & ibi doct. ponunt iſtum ordinem. Dicit tamen cardinalis *in d. c. Oſius*, & Joan. de Immol. ibidem, quod ſufficit, quod facto fiat reſponſio: puta per poſitionem partiti ad balottas albas, vel nigras. Allegat Bar. *in l. omnes populi ff. de juſti. & jure.* Sed ibi Joan. de Ligna. vult, quod non ſufficiat reſpondere facto, ſed quod requirantur verba: ſicut fuit factum in illo c. Oſius. Ipſe tamen cardi. & Immol. ibi tenent contrarium, quod etiam ſufficiat, quod facto reſpondeatur ſine verbis. Quinimo plus voluit cardi. *in c. 1. de obliga. ad ratioci.* quod etiam ſufficit, ſi taceant: quia cenſentur conſentire: quia ubicunque non requiritur expreſſus conſenſus, tunc taciturnitas habetur pro conſenſu, maxime in re concupiſcibili, & meritoria. Et idem ipſe replicat *in c. in Geneſi, in 4. qu. de elec.* Idem etiam vult abb. *in d. cap. Oſius in primo notabili*; ubi dicit, quod in concilio generali unus ex prælatis proponit totam materiam conſtitutionis faciendæ, & interrogat concilium, utrum velit ſic ſtatuere: & ſi concilium acquieſcat, habetur illud pro ſtatuto: & idem dicit ſervari in univerſitatibus ſæcularibus. Qui etiam poſt Bar. *in d. l. omnes populi*, dat aliam practicam, ut proponatur materia in confuſo: hoc eſt, ut unus proponat, placeat providere ſuper tali materia: poſtmodum aſſurgant conſultores dantes ſuper illa materia varia conſilia ſtatuendi: & illud conſilium, quod obtinebitur in univerſitate, erit lex, ſive ſtatutum univerſitatis.

Primus tamen modus (quod uno proponente factum, ſynodus reſpondeat) placet. Et iſte modus ſervatus eſt in concilio Lateranenſi præſenti, & ſcrutata ſunt etiam vota omnium poſtea ſingulariter. Et etiam antiquitus ſic aliquando fuit obſervatum, & pluries ſic reperitur factum in concilio Martini: ut legitur in geſtis ipſius concilii, & eodem modo in concilio Sardicenſi, *in c. 2. de elec.* & in concilio Aphricano: ut *in c. 1. de pac.* & ſæpius in concilio Chalcedonenſi, ut patet in ſecunda cognitione in cap. *Credimus.* ubi in fine dicitur: Reverendi epiſcopi clamaverunt: Hæc catholica fides, huic omnes credimus, in hac baptizati ſumus, in hac baptizamus, &c. Et in eadem ſecunda cognitione poſt epiſtolam Leonis dicitur, quod poſt lectionem epiſtolæ Leonis reverendi epiſcopi clamaverunt: Hæc patrum fides, hæc apoſtolorum fides, &c. omnes ita credimus, &c. Et ſæpiſſime legitur in dicto concilio Chalcedonen. & in communi pro omnibus reſponſum, & ſæpius in particulari quiſque dando per ſe votum ſuum. Et de hoc etiam videtur text. *in d. ca. actione 22. q. 4.* Item videtur tex. *in cap. unico de obliga. ad ratio.* Et ſimiliter tex. *in c. bene quidem*, poteſt intelligi, quod omnes ſimul reſponderint, & poteſt intelligi, quod ſinguläriter. Similiter omnia fere jura ſuperius allegata (dum dicunt, ſancta ſynodus dixit, vel univerſi dixerunt) poſſunt intelligi, quod omnes ſimul, vel omnes ſeparatim dixerunt. Et pro hoc facit, quod ponunt doct. *in c. quia propter de elec.* ubi poſt factum ſcrutinium interrogatur, ſi placet, quod publicentur vota: & omnes ſimul reſpondent, quod ſic. Item poſſunt etiam duo reſpondere nomine omnium: ut eſt tex. *in cap. petimus xi. qu. 1.* Et ſimiliter unus pro omnibus: ut ponit Hugo *in cap. bene quidem 96. di.* Et ſic etiam videmus, quod publicatis votis, & facta collatione votorum, unus eligit prælatum nomine omnium *in d. cap. quia propter de elec.* ibi glo. & doct. & *in ca. cauſam quæ eo. ti.* Et hoc convenientius videtur, ut evitetur tumultus, & res recipiat faciliorem exitum, *l. item ſi unus ff. de arbi.* & bene tex. *in cap. cum ab uno de re judi. in 6.*

Sed forte etiam poſt interrogationem, quod quilibet ſubſcriberet (ſicut olim fiebat) eſſet convenientiſſimus ordo: quia in ſubſcribendo quis magis accurate procedit, & veriſimiliter vult intelligere, quid ſubſcribat. Facit, quod dicitur *in l. etiam, in glo. Cod. quod cum eo. & in cap. ſi quis presbyterorum poſt glo. de rebus eccle. non alienan. & in l. ſi ita ſtipulatus. §. Chryſogonus ff. de verb. ob. & in l. divus §. item ſenatus ff. de falſis, & c. inter dilectos de fide inſtru. & in l. emptor. §. Lucius ff. de pac. & in l. fi. Cod. plus valere, quod agitur, cum ſimil.* Et ita pro majori parte in omnibus actionibus, in quatuor principalioribus conciliis fuit proceſſum, ſubſcribendo determinationibus in concilio factis per ipſos epiſcopos. Aliquando ſcribendo nomine proprio ſub iſta forma, Baſilius Epiſcopus Seleuciæ Iſauriæ judicans ſubſcripſi: aliquando, Juvenalis epiſcopus Jeroſolymorum diffiniens ſubſcripſi. Et aliquando tanquam alterius locum tenendo: ut Quintilius epiſcopus Eracleæ tenens locum Anaſtaſii ſanctiſſimi epiſcopi Theſſalonicenſis diffiniens ſubſcripſi. Aliquando, Maletius epiſcopus Lariſanæ ſecundæ eccleſiæ faciens ſermonem tam pro Dorino epiſcopo Apameorum, quam pro me diffiniens ſubſcripſi. Aliquando, Sylvanus epiſcopus Cordubenſis ſubſcripſi, & ego Heraclius epiſcopus pro eo ſubſcripſi, quia erat infirmus. Aliquando, ego Venantius epiſcopus Hierapolitanæ civitatis ſubſcripſi: ſubſcripſi vero per notarium meum Theodoſium. Et aliquando (ut reperi in Chalcedonenſi concilio in fine primæ actionis) Elias epiſcopus Adrianopolitanus, diffiniens per Romanum epiſcopum Meroenſem (eo quod neſciam literas) ſubſcripſi; & ibidem iterum, Cavinas epiſcopus civitatis Phaunæ diffiniens ſubſcripſi per epiſcopum Dionyſium, propterea quod literas ignorem. Sed iſti forte ignorabant literas latinas, quod enim eſſent penitus literarum ignari, non eſt veriſimile; cum ſit contra,

Et

Et jura, quæ volunt epiſcopum eſſe literatum: ut *in cap. cum in cunctis, & in c. congregato de elec. cum ſimil.* 36. *di. quia eccleſiaſticis, & §. ecce in fi. & 51. di. c. fi. cum ſimil.* Aliquando ibidem, Eulogius presbyter hortatu Uranii epiſcopi civitatis Hymeriorum Syriæ diffiniens ſubſcripſi. Item, Caloſirius epiſcopus Arſconitæ per Eliam primum diaconum meum ſubſcripſi. Aliquando, Longinus agens vices Dorothei epiſcopi Neoceſariæ diffiniens ſubſcripſi. Item aliquando, Atticus epiſcopus Nicopolis, quæ eſt in metropoli veteris Epiri, decernens cum ſanctis patribus ac diffiniens ſubſcripſi. Aliquando ſimpliciter, Aurelius epiſcopus civitatis N. his geſtis ſubſcripſi, non adjiciendo judicans. Similiter inferiores epiſcopis non reperiuntur adjicere verbum, judicans, vel diffiniens: ſed tantum dicere, ego talis presbyter, archimandrita, vel monachus ſubſcripſi.

In geſtis autem octavi concilii legati papæ uſi ſunt hac ſubſcriptione: videlicet, Ego Donatus Dei gratia epiſcopus ſanctæ Oſtien. eccleſiæ, locum obtinens domini mei Adriani ſummi pontificis, & univerſalis papæ, omnia, quæ ſuperius leguntur (huic ſanctæ, & univerſali ſynodo præſidens, uſque ad voluntatem ejuſdem eximii præſulis) promulgavi, & manu propria ſubſcripſi. Eadem forma uſi ſunt ſecundus, & tertius legatus: videlicet Stephanus Nepeſinæ eccleſiæ epiſcopus, &c. Marinus Romanæ eccleſiæ diaconus &c. Eadem item forma in Chalcedonenſi ſynodo, quando depoſitus eſt Dioſcorus conſentientibus omnibus de concilio, uſus eſt Paſchaſius legatus papæ, cum dixit in eum ſententiam: narrans quomodo Leo papa ipſum depoſuiſſet, & damnaſſet, & ſubjungens: Sancta hæc ſynodus, quæ placent canonicis regulis ſuper memorato Dioſcoro decernere non moretur. Et tunc Anatolius epiſcopus Conſtantinopolitanus, & quilibet de concilio ſententiam dedit, dicendo: Eum alienum judico omnis ſacerdotalis, ſive epiſcopalis miniſterii. Idem reperitur in ſubſcriptione Martini papæ: ſic videlicet. Martinus ſanctæ, catholicæ, & apoſtolicæ eccleſiæ urbis Romæ epiſcopus huic diffinitioni confirmationis orthodoxæ fidei, & damnationi Sergii, Conſtantini, Pyrrhi, & Pauli ſtatuens ſubſcripſi. Et ſic Maximus ſanctæ Aquilejenſis eccleſiæ præſul, confirmando, damnando, & ſtatuendo una cum 103. epiſcopis ſe ſubſcripſit, quilibet in eadem forma. Simili modo legimus factas ſubſcriptiones in concilio, cui Gregorius papa junior circa tempora Leonis, & Conſtantini junioris imperatoris Romæ præſedit: videlicet Gregorius ſanctæ catholicæ, & apoſtolicæ eccleſiæ urbis Romæ epiſcopus huic conſtituto a vobis promulgato ſubſcripſi: Angelus epiſcopus Ferentinen. huic conſtituto à vobis promulgato ſubſcripſi: & ſimiliter ſubſcripſerunt epiſcopi 21. preſbyteri 24. diaconi 4. Similiter in ſynodo Symmachi papæ tempore Theodorici regis in 6. actione, 218. epiſcopis in concilio exiſtentibus præſidente Symmacho ſubſcriptum eſt. Symmachus epiſcopus ſanctæ catholicæ eccleſiæ urbis Romæ huic conſtituto à vobis inſpirante Domino peracto ſubſcripſi. Eulalius epiſcopus Syracuſanæ &c. ſimiliter omnes ſubſcripſerunt. Similiter in concilio Papiæ celebrato per Bonifacium papam contra clericos concubinarios fuerunt factæ ſimiles ſubſcriptiones. Idem legitur in 6. c. Aphricani concilii, ubi Gennadius dixit: Quæ a vobis ſunt dicta, propria debemus ſubſcriptione roborare; & ab omnibus epiſcopis dictum eſt, fiat fiat. Sic etiam vicarii epiſcopi ſenioris Romæ in concluſione octavi univerſalis concilii dixerunt: Quoniam providentia Dei in proſperum finem omnia devenerunt negotia eccleſiæ, oportet nos in ſcriptis manu propria hæc roborare ſecundum ſynodicam conſequentiam.

De pœnis impedientium concilium, vel euntes ad concilium.

SEd quæro, qualiter puniri debent impedientes congregare concilium, vel impedientes euntes ad concilium: Tex. *in c. placuit el. 2. in fi. de conſecra. di. 3.* nullam imponit pœnam, ſed tantum prohibet, impediri diem concilii. Unde glo. ibi remittit *ad. c. quoniam quidem 18. di.* ubi Do. dicit, quod eſt pœna arbitraria, ex quo a jure non exprimitur, *c. de cauſis de offic. deleg.* & ita dicit tenere Joan. de Deo. Sed Hugo. & archi. dicunt inponendam pœnam *c. placuit, & cap. ſi epiſcopus 18. di.* quia ibi ſunt ſtatutæ canonicæ pœnæ, ſicut loquitur tex. *in d. c. quoniam.*

Sed mihi videtur, quod non bene referatur archi. nec bene conſideretur tex. *in d. cap. quoniam* per Do. quia ille tex. habet duas partes. Prima eſt, qualiter puniantur principes ſæculares impedientes: & dicit, quod communione priventur. Alia pars eſt, quod ſi quis archiepiſcopus hoc neglexerit agere abſque neceſſitate, vel vi, canonicis pœnis ſubjaceat. Unde loquitur de archiepiſcopis negligentibus; ipſe tamen archidia. habet relationem ad pœnas canonicas. Quod patet, dum allegat *c. ſicut olim de accuſa. in fi.* ubi eſt impoſita pœna ſuſpenſionis contra negligentes: & ſimiliter tex. *in c. ſi quis epiſcoporum 18. di.* dicit, communione privetur, & loquitur in negligentibus ire ad concilium. Unde archi. non loquitur de impedientibus congregare concilium, vel impedientibus euntes ad concilium, ne vadant. Et ſi habeatur conſideratio ad illa verba, vel vi, poſita in tex. *c. quoniam*, quaſi velit, quod metropolitanus per vim impediat congregari concilium, & quod in metropolitano, & perſonis eccleſiaſticis ſit alia pœna, quam in principibus ſæcularibus (& ſic ſalvetur quod refert Do. & Alex. ibi poſt eum) dico, quod non loquitur ille tex. de archiepiſcopo impediente per vim concilium: ſed imo cum dicit, ſiquis metropolitanus hoc neglexerit agere abſque neceſſitate, vel vi, intelligo tex. de vi illata ipſi archiepiſcopo, ut excuſetur, alias non. Quod oſtendunt verba ſequentia, ſcilicet, ſeu aliqua rationabili occaſione, ſubjaceat canonicis pœnis. Et in metropolitano quidem negligente proprie eſt pœna ſuſpenſionis ab executione officii: ut vult ille text. & doct. omnes ibi *in d. cap. ſicut olim.* In impedientibus autem, ſi ſunt principes ſæculares, eſt ibi tex. *in d. c. quoniam*, quod communione privantur. Ubi glo. ſupplet, principes poſſe excommunicari etiam à ſacerdotibus, 96. *di. duo ſunt xi. q. 3. c. ſi autem vobis.* In talibus enim ſubſunt principes epiſcopis: ut *in cap. omnes de majo. & obe.* In aliis autem, ſi ſunt notoria, & talis princeps ſeu imperator poſt monitionem canonicam ſe non emendaverit, excommunicabitur, 63. *di. Valentinianus.* Et ubi eſſet nimis ſeverus, & injurioſus, tunc papa vicarius ſummi regis cognoſcet etiam de non notoriis, etiam ſi ſine infamia inquireret: & ſi ſit accuſator, admittet accuſationem ſecundum Inno. *in cap. de offi. ordi.* Et licet ille text. *in d. c. quoniam*, videatur loqui in conciliis provincialibus, idem tamen multo magis erit in generalibus conciliis. Unde card. ibi dicit, quod tales impedientes concilia ſunt habendi pro hoſtibus publicis: & ſi ſunt perſonæ privatæ, tenentur lege Julia de vi publica, quaſi impedientes legatos, oratores, vel comites. Sicut qui impedit venientes pro ſuis cauſis Romam, tenetur lege Julia de vi publica: ut *ff. ad l. Juliam de vi publi. l. lege Julia de vi publica cavetur.* etiam ſi impediens ſit in magiſtratu, ut ibi. Et tales

poſſunt

poſſunt puniri a papa: quia in eum peccant, qui venientibus ad concilia ſecuritatem promittit: & ideo impedientes efficiuntur de foro eccleſiæ *c. cum ſit de foro compe. cap. non minus cum ſeq. de immunit. eccle.* Imo tales dicuntur committere crimen læſæ majeſtatis ſecundum Roſellum. allegat *l. 1. ff. ad l. Jul. majeſta.* Et quia tales impedientes concilia peccant adverſus rempublicam, ideo tenentur læſæ majeſtatis: ut *d. l. 1.* Quinimo tales videntur ſubjici illis pœnis, quibus ſubjiciuntur impedientes omnia illa bona opera, propter quæ concilium congregaretur: & ideo ſi concilium pro ſedanda hæreſi congregaretur, tenebuntur tanquam fautores hæreſis: *cap. ſi adverſus, & cap. excommunicamus de hære.* Similiter ſi pro tollendo ſchiſmate, habendi eſſent ſchiſmatici. Et ſi pro reformatione eccleſiæ in capite, vel in membris, mererentur pœnas eorum, qui foverent ſimilia delicta, pro quibus concilium congregari deberet 23. *q. 3. qui poteſt* 83. *di. error.*

Item adde, quod licet ſint prædictæ pœnæ impoſitæ, & quæ infra dicuntur, non propter hoc credo, quod evitent alias pœnas a jure proditas. Et ideo ſi vocatus ad concilium impediatur per tertium, ille tenebitur vocato ad intereſſe actione in factum ex edicto *ff. de eo per quem factum eſt, & ff. ne quis eum, qui in jus vocatus eſt, vi eximat.* Et maxime tenentur crimine læſæ majeſtatis, quando impediunt convocando homines ad ſeditionem: ut *d. l. 1.* cum enim tunc lædant majeſtatem papæ, tenentur pœna legis Juliæ majeſtatis, *l. eadem ff. eo. ti.* Facit, quod dicitur *in l. quiſquis Cod. ad l. Jul. majeſt. & in cap. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.* ubi probatur, quod etiam tales ſacrilegium committunt. Et ideo etiam ſi eſſet imperator, ſi monitus a talibus turbationibus non deſiſteret, poſſet imperio privari: ut *d. c. ad apoſtolicæ*: & dicit Roſellus in ſua monarchia in *tract. concilii in fine 13. principalis quæſtionis, verſi.* Quæro quid de impedientibus.

Sed tu adde, quod tales impedientes tenentur etiam pœna impoſita in bulla cœnæ Domini, de impedientibus venientes ad ſedem apoſtolicam pro ſuis cauſis, & negotiis. Ita dicitur in concilio Conſtantienſi, *in 15. ſeſſione in c. quod incipit* Sacroſancta ſynodus; ubi per concilium etiam excommunicantur, & anathematizantur omnes hujuſmodi impedientes cujuſcunque dignitatis, ſtatus, graduſve fuerint, etiam ſi pontificali, imperiali, regali, vel alia quacunque eccleſiaſtica, vel mundana præfulgeant dignitate. Item terræ ipſorum ſic impedientium, dummodo non ultra unam diœceſim contineant, ſimiliter civitates, villæ, caſtra, oppida, & quælibet alia loca in quibus patratores hujuſmodi exceſſuum, ſeu corum receptatores, vel ipſis conſentientes, faventes aut dantes auxilium, conſilium, vel favorem, publice morantur, & loca, in quibus perſonæ hujuſmodi detinerentur, ne venire poſſent ad concilium, omnia ſupponuntur eccleſiaſtico interdicto. Et tales impedientes omnes diebus feſtivis mandantur pulſatis campanis, & candelis accenſis denunciari: nec poſſunt abſolvi ab aliis, quam a Romano pontifice, præterquam in mortis articulo: nec tunc, niſi prius præſtita per eos ſufficienti cautione de parendo mandatis eccleſiæ. Quibus pœnis etiam ſubjiciuntur illi, qui auderent, vel præſumerent talibus, vel eorum alicui impendere beneficium abſolutionis: quibus interdicitur officium prædicationis, ſectionis, adminiſtrationis ſacramentorum, & audientiæ confeſſionum. Et idem etiam repilogatur ſtatuitur, & ponitur in concilio Baſilienſi, in prima lectione: & in 2. ſeſſione ejuſdem Baſilienſis concilii. A ubi etiam ultra ſtatuitur, quod nullus in concilio exiſtens, vel ad ipſum accedens poſſit a quoquam (etiam ſi papali dignitate fulgeat) directe, vel indirecte in læſionem, vel perturbationem concilii citari ſeu evocari ad alium locum, etiam Ro. curiam, aut ne ad concilium veniat, quomodolibet impediri; decernendo quoſcunque proceſſus continentes cenſuras, privationes, inhabilitationes, translationes prælatorum, & quaſcunque alias pœnas contra præmiſſos conciliares fulminatas, vel in poſterum fulminandas, irritas, & inanes. Et idem etiam ſtatuit in quarta ſeſſione concilium Conſtantienſe. Unde ex his patet, quod iſtas pœnas incurreret etiam papa cum ſuis fautoribus, ne teneretur concilium (etiam ſi illi eſſent reges, vel imperator) quando illud per B inferiores a papa legitime congregaretur ex cauſis legitimis concernentibus fidem, & bonum univerſalis eccleſiæ. Sed de papa eſſet melius cogitandum.

An exiſtentes in concilio percipiãt fructus ſuorum beneficiorum.

ITem quæro, utrum vocati ad concilium quamdiu ſunt in concilio, debeant gaudere privilegio de percipiendis fructibus in abſentia? Et videtur quod ſic. Nam percipiunt fructus, qui ſunt in ſervitio epiſcopi: ut *in c. de cetero, & c. dilectus de cle. non reſi.* & dantur exiſtentibus in ſtudio: ut *in cap. licet de præben.* Et ſimiliter de exiſtentibus in ſervitio papæ, vel legati de latere: ut *in d. c. dilectus.* ſicut etiam debent percipere cardinales exiſtentes in curia: ut dicit Oldra. *conſi. 48. incipit.* jus commune, & dixi ſupra in quæſtione, Quis præferatur, utrum C cardinalis, an patriarcha in concilio. Sicut etiam reſidentes in ſtudio curiæ Romanæ: ut *in ca. cum de diverſis de privil. in 6.* Et ſtudentes in ſtudio urbis Romæ: ut in extravag. Bonifacii VIII. ſuper qua conſuluit Oldra. *conſi. 117.* ubi conſuluit, deberi fructus, etiam ſi non fuiſſet facta mentio de ſtatuto, quia tenebatur primo facere primam perſonalem reſidentiam. Et idem ſuper indulgentia conſuluit *conſi. 322.* de quo per doct. *in c. ſi. de reſcr. 6.* Et abſens ratione eccleſiæ particularis debet percipere fructus: ut dicitur *in c. ex parte el. 2. & in c. ad audientiam de cle. non reſi.* Joan. An. & Domi. *in c. ſi. de conſue. in 6.* Ergo multo magis exiſtentes in concilio: cum ſint ibi pro utilitate eccleſiæ univerſalis. Et hoc fuit ſtatutum in concilio Conſtant. *in 19. ſeſſione* & in concilio Baſilienſi *in prima ſeſſione, cap. penul. ſub. ru. de fructibus beneficiorum percipiendis.* Ubi D fuit ſtatutum, quod a die quo iter arripuerint ad concilium, & quamdiu ibi permanſerint, & poſtquam receſſerint per tantum tempus, quo ad domicilium ſuum poſſint reverti, habeant percipere fructus ſuorum beneficiorum cum ea integritate, qua eos perciperent, ſi in ipſis beneficiis reſiderent. Et ſimiliter alii curiales beneficiati, qui de ſuis beneficiis ad præfatum concilium non acceſſerunt, alias tamen præſentes in curia in eodem concilio laboraverunt, etiam ſi primam non feciſſent perſonalem reſidentiam conſuetam. Hoc verum, niſi quis propter ſua demerita tractus fuiſſet ad concilium: quia de male geſtis non debet reportari præmium *c. ſedes* E *cum ſeq. de reſcript. c. poſtulaſtis de conceſ. præben. cum ſimil.*

Quid dicendum de diſtributionibus quotidianis? Attenta ratione text. *in c. unico de cle. non reſi. in 6.* & quæ dicuntur ibi, & *in c. licet de præben.* credo, quod debeantur: quia coacti & pro publica utilitate vocantur ad concilium: ſicut etiam videmus in exititiis: ut ponit Calde. *conſi. 17. in titulo de conceſ. præben.* & doct. *in d. cap. unico* intelligendo, ſi erant ante conſueti ſervire, & divinis intereſſe: ut ibi dicitur.

Ulterius

Quot debent eſſe præſentes ad conſtituendum concilium.

ULterius quæro, quot debeant eſſe præſentes in concilio, ut poſſit dici concilium? Et videtur dicendum, quod ad minus debeant eſſe præſentes duæ partes vocandorum epiſcoporum de univerſo orbe [videlicet eorum, qui volunt, & debent, & poſſunt intereſſe] per notata per doc. *in l. nulli, & in l. plane. ff. quod cujuſque univer. nomine. & in l. nominationum. C. de decu. li.* 10. & quod dicitur poſt glo. *in c. bonæ de poſtu. præla. & cap.* 1. *de iis, quæ fiunt a majo. parte ca.* per Joan. An. Et quod tunc ſit verum, valere, quod ſit a majori parte illarum duarum partium præſentium. *l. quod major*, ibi Bar. *ff. ad municipales*. & eſt tex. ſecundum Bar. *in l. omnes populi in* 2. *quæſtione principali ff. de juſti. & jure*. Licet (ut ipſe dicit) glo. ibi aliter dicat: videlicet *in l. fi. C. de prædiis decu. li.* 10. ibi nec ex tabella decretum recitari, ſed curialium, vel majoris partis curiæ, &c. Quaſi dicat, quod non ſufficiat, ſolum eſſe vocatos, niſi veniant: & quod debeant eſſe duæ partes vocandorum præſentes, ſecundum quod refert abb. Siculus *in c. in cauſis in* 4. *colum. de elect.* Qui videtur velle finaliter, quod tunc requirantur duæ partes, quando univerſitas ſe ipſam congregat: alias ſi ad vocationem ſuperioris, ſufficiat major pars citatorum. Pro hoc glo. *in l. aliud. §. refertur. ff. de regu. ju.* & Inno. *in c.* 2. *de novi operis nunci.* Ad idem. *l.* 2. *ff. de decre. ab ordi. facien. & in l. nominationum. C. de decu. li.* 10. Item glo. magna & archi. *in c. quanto* 63. *di.* & glo. *in c. fi. de arbi. in* 6. & Inno. *in ca. eccleſia el.* 1. *de elect.* Pro quo tex. *in c. quia propter de elect.* Anto. abb. & Joan. de Immol. *in c. cum inter univerſas de elect.* & glo. Joan. An. Butrius & abb. *in ca.* 1. *de iis, quæ fiunt a majo. par. ca.* & idem Anto. & abb. *in ca. bonæ el.* 2. *de poſtu. præla.* & idem abb. *in c. cum omnes de conſti.* & abb. & Immol. *in ca. cum nobis de elect.* & Domi. *in c. unico in §. ſi vero de cle. ægro. in.* 6. & glo. & Anto. *in c. licet de elec.* & glo. penul. ibidem *in d. c. licet*. & idem deciſio Egi. 275. & glo. *in c. quanto. 3. q.* 2. Et iſtam dicit eſſe communem Joan. de Immol. *in c. humilis de majo. & obe.* & abb. *in d. c. cum omnes*. & Immol. *in c.* 1. *de iis, quæ fi. a majo. par. ca.* Quod & refert ibi Feli. qui ponit alios concordantes *in d. c. cum omnes in* 33. *& 34. col. in prin. de conſti.*

Quid in aliis collegiis inferiotibus, & ad quem in eis ſpectet congregatio.

Et hoc eſt regulariter ſimpliciter verum in univerſitatibus & collegiis: quia ad hoc, ut dicatur, collegium poſſe aliquid facere, debent ad minus duæ partes ipſius collegii eſſe congregatæ, computatis etiam abſentibus, qui fuiſſent vocandi: per jura prædicta ſecundum Anto. *in d. c. cum inter univerſas*. Et intelligit Joan. An. *in d. c.* 1. *de iis, quæ fiunt a majo. par. ca.* Car. & alii poſt eum in locis prædictis, de duabus partibus vocandorum: & non quod neceſſario debeant eſſe præſentes duæ partes totius collegii. Et licet Immo. *in d. ca. fi.* in hoc diſcrepet a Joan. An. abb. tamen *in d. ca. cum inter univerſas* dicit, quod major pars deſervientium ſufficit (allegat tex. *in c. hoc jus* 10. *q.* 2.) ſed quod requiritur ad hoc, ut actus non poſſit impugnari, ut omnes deſervientes ſint vocati ad capitulum, quod dicit verum non ſolum in actibus electionum, ſed aliis quibuſcunque actibus capitularibus. Item quod ad hoc, ut actus valeat, requiritur, ut duæ partes reſidentium ſint præſentes: quia potentiæ capitulares reſident in duabus partibus: ſufficit tamen major pars illarum duarum partium reſidentium. Et ſic dicit jura reducenda ad concordiam, quæ videntur contraria *in c. in cauſis*, & ſic ſervari Tuſcia in univerſitatibus civitatum. Et qui an

A ſint vocandi, & de quo loco, & quando, & ſi conſuetudo in hoc ſit attendenda, & quando nominatim, vel generaliter, traditur poſt glo. *in d. cap. cum omnes.* ubi omnino vide Bal. *in verſi. item opponitur, & in d. c. cum inter univerſas, & d. c. cum nobis, & ca. coram de elect. & in c. hoc jus.* 10. *qu.* 2. *in verſi.* ibidem deſervientium, *& l.* 2. *C. de decu. li.* 10. *& l. fi. ff. de decre. decu.* & glo. *in c. præſentium, de teſti. in* 6. *& c. fi. de majo. & obe. & in c. cum in eccleſiis de præben. in* 6. *& in c. quamvis de offi. ordi. in* 6. *& in ca. bonæ el.* 2. *& in c. quia propter, & in ca. in Geneſi de elect.* & per Feli. plene. *in d. c. cum omnes, in* 22. *col. cum ſeq.*

Et hoc intelligere oportet in actibus univerſitatum collegialiter expediendis ſecundum deciſ. Egi. B ſupra adductam: ſecus in expediendis a ſingularibus, qui ſunt per modum univerſitatis congregati: quia tunc ſufficit, quod facit major pars, & habet locum, quod dicitur *in d. l. quod major. ff. ad municipal.* Et hoc tene mente ad id, quod dicitur, quod valet factum a majo. parte. Facit, quod dicitur *in d. c. cum omnes*, quando ſufficiat, quod ratificentur, vel dentur vota ſeparatim, & non omnibus univerſaliter ſimul congregatis, de quo ibi vide Feli.

Quinimo quando agitur de ſpectantibus ad ſingulos jure tamen collegii, tunc non ſufficit major pars, ſi minor contradicat: unde major pars collegii non poſſet facere gratiam alicui de redditibus, qui proveniunt ad ſingulos jure collegii, contradicente minori parte: ut dicit abb. *in c. fi. de iis, quæ* C *fiunt a majo. par. ca.* Unde licet ſufficiat major pars capitularium congregatorum ad conſtituendum capitulum, tamen ad explicandum actum validum non ſufficit major pars congregatorum, contradicente minori parte, cum tractatur de bonis ſpectantibus ad ſingulos jure collegii diſtrahendis, per prædicta per abb. adducta *in d. ca. fi.*

Generaliter autem in actibus collegii non ſufficit, illos de collegio ſeparatim conſentire, ſed oportet, quod ſint tanquam collegium congregati: ut poſt glo. dicitur *in d. c. cum omnes*: quia maturius fit deliberatio per congregatos. De quo etiam *in c. in Geneſi de elect.* & Bar. *in l. omnes popul. in* 7. *col. de juſti. & ju.* Butrius *in ca. quoniam de jurepatro.* abbas *in c. cum eccleſia de cauſa poſſeſ. & proprie. &* D *in c. gratum de poſtu. præla.* Bal. & Angelus *in l. non ambigitur. ff. de. ll.* Unde dicit Bal. *in l. fi. C. qui bo. cedere poſ.* quod ubi non eſt capitulum totum vel major pars, non poteſt ibi eſſe actus capitularis, & ideo non poteſt procedi contra capitulum, quod aliquid fecerit, niſi probetur, quod capitulariter deliberato conſilio hoc fecerint: ut conſuluit Angelus *conſi.* 243. (*incipit*, viſis) per glo. *in l. ſi ex dolo in §. an municeps ff. de dolo & in l. aliud. §. refertur. ff. de regu. jur. & in l. metum. §. animadvertendum. ff. quod metus cauſa*. Et ideo non imputatur delictum univerſitati tanquam factum ab univerſitate, ſi non præcedente tractatu, & communicato conſilio factum eſt, dicit abb. *in c. dilectus el.* 2. *de ſimo.* Imo Bar. *in l. aut facta in §. fi.* E dicit, quod etiam ſi levato vexillo, & pulſata campana iverint homines ad aliquid faciendum, non propter hoc dicitur, quod univerſitas deliquerit. Quod verum intellige in delicto, & actu momentaneo, ut eſt homicidium: quia in actu continuato, & ſucceſſivo (ut exemplum in rebellione, & bello) quem a ſuis patitur civitas perpetrari, videtur vere delictum civitatis. Ita dicit Pe. de Ancha. *conſil.* 153. *incipit* ex narratis, & Joan. de Anania *in d. c. dilectus.*

Et quod dicitur, actum collegii debere collegialiter, & non ſeparatim expediri, limita; niſi ſit præ-

ſtandus conſenſus in actu, qui poteſt per ſingulos irritari. Unde actus, qui ratione contemptus poteſt per contemptos irritari, poteſt etiam & per ſingulos ſeparatim vitium purgari, dicit Bal. *in d. c. cum omnes in 6. colum. de conſti.* Item intellige, quod procedit, quando actus, qui debet per collegium expediri, conſiſtit in jure, & per ipſum agitur de jure efficaciter creando: ſed ubi actus conſiſtit in facto ad executionem juris jam cauſati, ſufficit conſenſus non collegialiter præſtitus. Ita ſingulariter dicit Inno. *in c. bona electi. 2. de poſtu. prala.* Unde ſi papa mandat capitulo, ut aliquem eligat, debet fieri collegialiter: ſi autem papa alicui præbendam conferat, & mandet capitulo, ut illum recipiat, poterit, ſi collegium non congregetur, per particulares etiam non collegialiter expediri, quod etiam ponit Bal. *in l. ſicut. ff. quod cujuſque univerſi. nomine.* & doc. *in c. eam te de reſcrip.* Item procedunt præmiſſa, quando fit mentio de collegio per verba denotantia communionem; ut cum ſcribitur capitulo: ſecus ſi per verba denotantia ſingularitatem; ut ſi ſcribatur canonicis, quia tunc ſufficit conſenſus ſingulorum non collegialiter ſecundum Anto. *in d. c. cum omnes:* & Specu. *in ti. de ſyndi. verſi. porro.* & Oldra *conſi. 100. incipit* in executione: Ponit Petrus Ravennas (cujus ſunt præmiſſa relata) *in ſuo alphabeto aureo, in verbo*, collegium. Quod eſt verum ſecundum eundem Specu. ubi ſupra, niſi fuiſſet dictum, Omnes canonici: quia intelligeretur collegialiter. Immol. tamen *in ca. quanto de iis, quæ fiunt a præla.* & abbas *in ca. 2. de conjug. leproſorum*, & Domi *in c. ad decimas de reſti. ſpolia. in 6. & in c. ſi canonici de off. ord. in 6.* & Bar. *in l. reſcriptum. ff. de pac. voluit* ut refert idem Petrus] quod ubi indefinite fit mentio de canonicis, videatur ſcriptum capitulariter. Sed tu omnino vide Bal. *in d. c. cum omnes, in 5. col.* ubi bene diſtinguit, quomodo cognoſcatur, quando commiſſio cenſeatur facta ut collegio, vel ſingulariter. Et de iſta materia vide plura ad ſaturitatem per Feli. *in d. c. cum omnes in 14. col. cum ſex aliis ſequentibus & 24 cum ſeq.*

Unde in propoſito, cum agatur de œcumenico, hoc eſt, totius orbis concilio, & ſint vocandi omnes epiſcopi univerſi orbis ad concilium univerſale, ut dictum eſt ſupra, in illo articulo, Qui ſint vocandi ad concilium, videtur, quod duæ partes epiſcoporum totius orbis ad minus debeant eſſe præſentes in concilio, ut œcumenicum concilium dici poſſit. Et tunc quod facit major pars illarum duarum partium prævalebit in concilio, ea ratione. Nam duæ partes repræſentant totam univerſitatem: tex. *in l. nulli. ff. quod cujuſque univer. no. & d. l. nominationum*. Ergo major pars iſtarum duarum partium eſt major pars totius univerſitatis. Et ſi eſſent præſentes in concilio plures, quam duæ partes univerſitatis ſive epiſcoporum univerſi orbis, tunc non ſufficeret major pars duarum partium ad validitatem actus, ſed requireretur major pars ipſorum præſentium: ut dicit abb. & alii *in d. ca. cum omnes* ubi etiam dicit, quod in iſto numero duarum partium non eſſent numerandi illi, qui non haberent vocem: ut *in cle. quod circa de electi.* & ibi cardi. *in 12. charta*. Unde abbates inferiores, & alii presbyteri, & clerici, qui dicuntur non habere vocem deciſivam in concilio, (ut dictum eſt ſupra in illo articulo. Qui dant vocem in concilio) non computarentur in numero duarum partium. Et in aliis collegiis non eſſent vocandi illi, qui non conſueviſſent reſidere, niſi eſſet tractandum aliquid arduum, & inſolitum: ut dicunt doc. *in d. c. cum omnes*: & Anto. *in d. c. 1. in fine de iis, quæ fiunt a ma. par. ca.* Imo & vocati a ſuperiore, ſi comparere nolunt, faciunt ſe alienos (ita ut non ſint computandi in numero capituli ſive univerſitatis ſeu collegii, nec in numero abſentium nec in numero duarum partium) ſecundum quod notat abb. *in c. cum nobis in 3. & ſequen. notabili de electi.*

E diverſo videtur, quod, etiam ſi non ſint duæ partes epiſcoporum totius orbis (dummodo ſit major pars) ſufficiat ad hoc, ut poſſit dici concilium œcumenicum. Quod videntur velle multæ gloſſæ: ut glo. *in d. c. cum omnes* & glo. *in c. quia propter de electi.* & glo. *in c. fi. de majo. & ho.* & tex. *in d. c. 1. de iis, quæ fiunt a ma. parte cap.* in collegiis & aliis univerſitatibus. & idem glo. *in c. cum nobis de electi.* idem glo. *in c. cum inter univerſas de electi.* idem abb. *in ca. in cauſis de electi.* videtur tex. *in c. hoc jus. 10. q. 2.* Nec obſtant ſupra adducta de duabus partibus: quia ſecundum Guliel. & Alanum loquuntur in decurionibus, de quibus non eſt facienda comparatio ad clericos. Spurii enim poſſunt eſſe decuriones (*ff. de decurionibus. l. ſpurii*) ſed non clerici: ut *in c. 1. de fi. presby.* & ita refert cardi. poſt Joan. An. *in d. c. 1. de iis quæ fiunt a ma. par. ca.* Quinimo Joan. de Immol. *in d. c. fi. & in d. c. 1.* dicit, quod communis opinio non videtur jure probari, quod in collegiis eccleſiaſticis requirantur duæ partes præſentes vocandorum, ſed quod ſufficiat major pars. & reſpondet *ad c. fi. & ad ca. hoc jus. 10. q. 1. & c. obeuntibus. 63. d. & ad l. quotiens. C. de lega. l. 10.* Licet finaliter videatur ſentire, idem eſſe in collegiis eccleſiaſticis, quod in ſæcularibus: & quod in practica ſervaretur opinio Joan. An. licet de rigore juris poſſet defenſari, quod ſufficiat major pars: quod etiam ſimpliciter voluit Compoſtel. *in c. quia propter de electi.* ſecundum archi. *in d. c. quanto.*

Sed imo videtur, quod ad effectum ſubſiſtentiæ concilii generalis, non requirantur nec duæ partes nec major pars omnium epiſcoporum totius orbis. Patet, quia cum infinita concilia reperiantur celebrata, nunquam reperitur, quod fuerit congregata major pars epiſcoporum: quia cum in toto orbe ſint ultra tria millia epiſcoporum (de quibus vide pro magna parte numeratis per Albericum de Roſata *in ru. ff. de ſtatu ho.* & poteſt inſpici in provinciali) nunquam tamen reperitur factum aliquod concilium, quod exceſſerit numerum epiſcoporum 630. ut fuit in Chalcedonenſi, ut patet *in c. Adrianus el. 2. 63. di.* de concilio congregato tempore Caroli magni cum 153. epiſcopis tantum, & 17. *di. in §. hinc etiam*: ubi 77. epiſcopi tantum ſubſcripſerunt: & patet *in c. ſexta ſynodus 16. di.* ubi enumerantur multa concilia, in quibus etiam fuerunt epiſcopi longe minoris numeri. Et tamen nullus diceret, quod illa non fuerint vera œcumenica concilia: & maxime illa quatuor (Nicænum, Conſtantinopolitanum, Epheſinum & Chalcedonenſe) quæ, ut inquit ſæpius Greg. *in regiſtro ſuo* & eſt tex. *in c. ſicut 15. di.* ſunt ſervanda, ſicut quatuor evangelia: ut diximus ſupra in principio hujus tractatus.

IN iſta materia poteſt ſic concludi, quod aliquando collegium ſive concilium eſt congregatum auctoritate ſuperioris. Et tunc non venientes vocati ad capitulum ſive ad concilium, videntur ſe conſtituere alienos & contumaces: ut *in c. cum nobis de el.* & ibi doc. *24. q. 4. c. Guiliſarius*. Et tunc tam in collegiis inferioribus, quam in concilio generali, collegium ſive concilium remanet in comparentibus & præſentibus, quamvis non ſint duæ partes, & quamvis non ſit major pars habentium intereſſe. Ita Inno.

in ca.

in ca. de novi operis nun. & clarius ibi Joan. An. allegat c. *quod ſicut*, & dicta *in c. cum nobis de elec.* Et clarius abb. *in c. in cauſis in 4. col. de elec.* referendo doc. canoniſtas idem tenere *in c. 1. de majo. & obe. & in d. c. 2. de novi operi nunci.* Et idem abb. *in c. cum inter univerſas in penul. colum. de elec.* allegat c. *quod circa de elec. in cle.* & idem videtur dicere *in c. cum nobis in 6. col. de elec.* dum ſe remittit *ad c. in cauſis.* & idem abb. *in c. cum. omnes de conſti.* Et utrobique tam *in d. c. in cauſis* quam *in c. cum omnes*, refert, contrarium teneri per legiſtas: ut etiam iſto caſu, quando fit vocatio per ſuperiorem, requiratur, quod ſint duæ partes præſentes. Et plus dicit idem abb. hoc eſſe verum, quod vocati præſentes, etiam ſi non ſint major pars, poſſunt actum explicare, ſi modo non venientes fuerint vocati per ſuperiorem, alioquin ſecus in non vocatis: quia in talibus plus operatur contemptus unius, quam contradictio plurium: ut *in c. bonæ el. 2. de elec.* Unde poſſent agere non vocati de contemptu, & poſſent facere actum retractari: allegat *c. ſicut de elec.*

Sed hoc ultimum, licet ſit verum in aliis univerſitatibus & collegiis, tamen non credo verum in vocatione facta ad concilium generale per papam. Tum ex eo, quod citatio ſit generaliter & omnes arctat: ut dictum eſt ſupra in quæſtione, Quæ ſit forma citationis ad concilium: tum etiam quia papa poteſt facere concilium cum prælatis aliquarum provinciarum, ſicut ei videtur, & erit concilium generale & œcumenicum: ut etiam dixi ſupra de concilio, quod papa congregare voluerit in ſuo patriarchio, in illa quæſtione, An ad concilium ſint vocandi epiſcopi omnes de univerſo orbe. Tum etiam propter quandam impoſſibilitatem vocandi ſingulariter & perſonaliter prælatos univerſi orbis. Item nec erit verum in electione Romani pontificis: in qua ſecundum Oſtien. *in c. licet de elec.* (& refert ibidem Egi. *in 12. char. verſi.* primo principaliter quæritur) etiam ſi aliqui contempti forent injuſte, (ut quia videntes impreſſionem inſtare, timentes, ne fieret impreſſio, aufugiſſent, aut alias propter periculum ad electionem non veniſſent) etiam ſi propter hoc appellaſſent, ne ſine ſe celebraretur electio, nihilominus electus a duabus partibus eſſet verus papa, non obſtante contemptu illorum abſentium & appellantium: quia contemptus non reddit electionem nullam, ſed annullandam, & in propoſito non eſt ſuperior, qui poſſit eam annullare, *ut d. c. licet*. De quo aliquid ſupra in quæſtione, An electio papæ per impreſſionem dicatur nulla, inter concluſiones elicitas ex Egidio: & eſt gloſſa ordinaria & ibi doc. *in c. ubi periculum in verbo. 10. dierum de elec. in 6.* Et intellige ſecundum eundem Egi. ibi *in d. c. licet in verſi.* dixi primo, *in fi.* dummodo contempti non ſint in tanto numero, quod eligentes non faciant duas partes. Et reſpondet *ad l. ſi intres, ff. de arbi.* quod ibi ſecus propter formam datam compromiſſariis. Et idem quod Inno. & abb. tenuit Anto. *in d. c. cum nobis:* & cardi. *in d. c. in cauſis* in quæſtione illa diſputata per Bononien. Licet idem cardi. *in d. c. cum nobis*, voluerit contrarium, quod vocatione etiam facta a ſuperiore debeant eſſe præſentes duæ partes. Sed idem cardi. *in c. eccleſia el. 2. in 14. q.* voluit, quod vocati non venientes fecerunt ſe alienos, & quod capitulum remanſit in præſentibus, quamvis non ſint duæ partes. Licet poſtea ſe non firmet: cum primo dicat, aliud eſſe in collegiis ſæcularibus, quam in eccleſiaſticis, & ultimo dicat, idem eſſe in utriſque, ſed habendam eſſe conſideratio-

A

B

C

D

E

nem, an conſtat, quod abſentes nolint venire, ut tunc præſentes, quamvis non ſint major pars, faciant collegium: ſed ſi non conſtat, quod nolint venire, ſecus. Et in fine remanet ambiguus: dicens, quod tutius eſſet curare, ut intereſſent duæ partes, ut vitentur opiniones.

Sed pro concordia poſſet dici, quod aut quærimus ad finem, quod non venientes, quibus eſt præfixus, & reſtrictus terminus juris ad actum explicandum, fecerint ſe alienos, & ſint conſtituti in contumacia, taliter quod poſtea valeat actus factus in termino reſtricto per ſuperiorem, aliter non expectato termino juris. Et tunc non ſufficit, quod major pars ſit præſens, ſed requiruntur duæ partes: quia virtus collegii, & potentiæ capitulares conſiſtunt in duabus partibus, quando agitur de congregando collegium: *ut d. l. nulli, & l. plane & d. l. nominationum.* & Inno. *in d. c. 2. de novi operis nunci.* Et cum terminus ad actum explicandum ſit inductus in favorem collegii, poteſt collegium reſtringere cauſa ſubſiſtente: ut quando forte eſt procedendum ad electionem, ſecundum quod voluit Oſtien. & refert abb. *in d. c. cum nobis.* Quod (ſcilicet reſtringere terminum) non poſſet fieri per ſuperiorem, ſecundum Inno. *in c. eccleſia el. 2. de elec.* Licet contrarium videatur velle, & male *in d. c. cum nobis* ſecundum d. Anto. & abb. *in d. c. cum nobis*: quia etſi conſuetudo dat ei facultatem congregandi, non tamen reſtringendi terminum, qui eſt inductus in favorem collegii: ut *in c. ſi diligenti* (cum vulgaribus) *de foro compe.* Aut ad finem expediendi actum non in termino reſtricto, ſed in termino juris vel in termino conſueto, vel alias deliberato, & formiter a capitulo aſſignato. Et tunc non eſt neceſſe, quod ſint præſentes duæ partes ut actus valeat, ſed ſufficit major pars: quia conſtituit non venientes contumaces, non ut poſſit eos punire, tanquam contumaces, ſed quo ad hoc ut poteſtas capituli remaneat penes comparentes, & præſentes: ut voluit Inno. *in d. c. 2. & in c. 1. de majo. & obe.* & Joan. An. *in ca. in cauſis de elec.* & dicit abb. *in d. c. cum nobis in 6. col.* Quod intelligo etiam ſi venientes, & præſentes non eſſent major pars capituli: ut voluit Inno. *in d. c. 1. de majo. & obe. & in c. 2. de novi operis nunci.* Cum quo tranſeunt communiter canoniſtæ: ut refert, & ſequitur abb. *in d. c. in cauſis de elec. & in c. cum omnes de conſti.* Qui in utroque loco refert, legiſtas tenere contrarium. allegat Bar. *in l. omnes populi. ff. de juſti & jure.* & ponit Bal. *in l. magnam. 2. col. C. de contrahen. & commit. ſtipu.* Et hæc procedunt in inferioribus collegiis: ſed in concilio generali, quando vocatio ad concilium fit auctoritate papæ, (qui poteſt terminum etiam juris abbreviare, ut ei placet: ut *in c. propoſuit de conceſ. præben.*) conſtituuntur non venientes contumaces, & actus a paucis venientibus poteſt explicari, & facit, ut potentia concilii reſideat in venientibus, & ut non venientes poſſint mulctari. Facit in propoſito conſtitutio frequens in concilio Conſtantienſi edita, & quæ dicta ſunt ſupra de auctoritate concilii, quod papa per ſe facit cum aliquibus de certis provinciis, non citatis omnibus de univerſo orbe, & quod dicitur *in c. ſignificaſti de elec. & in l. fi. C. de ll.*

AD quem autem ſpectet convocatio in concilio generali, ſatis plene dictum eſt ſupra, quod ad papam, 17. *di per totum.* In aliis collegiis dic (ut dicitur *in c. 1. de majo. & obe. & in cap. 2. de novi operis nunci. & in ca. irrefragabili, §. ceterum de offi. ordi.*) quod aut non eſt ſuperior, per quem con-

gregetur. Et tunc refert, an ſimus in aliis collegiis, an in concilio generali. Primo caſu dic, quod ad congregandum collegium, & monendum (& maxime reſtringendo terminum) requiritur, quod ſint duæ partes totius collegii ad minus præſentes, & procedunt jura primo loco allegata, *l. nulli & l. plane. ff. quod cujuſque univer. no. & l. nominationum cum aliis ſupra allegatis. C. de decu. li.* 10. Ita dicit Oſtien. & refert abb. *in d. c. cum nobis*, & bene Anto. de Butrio *in c. licet in penul. col. de elec.* quia potentiæ capitulares conſiſtunt in collegio, & collegium conſiſtit in duabus partibus, dum eſt in congregando, & in eſſentia: & valet, quod tunc ſit a majori parte ipſarum duarum partium (ut dictum eſt) etiam reſtringendo terminum. Quod eſt intelligendum verum, niſi inſtaret finis termini: quia tunc, etiam ſi non eſſent duæ partes, nec major pars, ea ratione poſſent præſentes, & minor pars procedere ad perficiendum actum, & etiam minor pars poſſet convocare majorem partem, & conſtituere eam contumacem, ſi non veniret. Ita abb. & refert Feli. *in d. c. cum omnes de conſti.* & dicitur *in d. c. cum nobis, & in c. in cauſis de elec.* Et idem, quando eſſet periculum in mora, vel ſi actus tunc non expediretur, non poſſet ulterius expediri: ut *in dictis juribus & in c. cum inter univerſas de elec.* vel alia neceſſitas reipublicæ, quia tunc etiam decuriones & priores civitatis poſſent tranſgredi ſtatuta civitatis, & leges: ut ponit Bar. *in l. cum navarchorum. C. de navicullariis li. xi.* Facit, quod dicitur *in c. fi. 45. di. & 66. di. c. fi.*

Secundo caſu quando ſumus in concilio generali, ſufficit non ſolum major pars, ſed quicunque de vocatis comparuerint, & fuerint præſentes facient, & conſtituent concilium, licet abſentes ſint longe majoris numeri: quia præſentes venientes repræſentant abſentes, qui vocati fecerunt ſe alienos a concilio non veniendo: ut *in d. c. cum nobis.* & tex. *in ca. Guiliſarius. 23. q. 4.* ponit Roſellus *in 13. char. in quæſtione.* An, ut poſſit dici eſſe concilium, ſit opus, quod ad minus ſint præſentes duæ partes (*intipit*, videamus) *in verſi.* igitur dico. Et idem reperio, tenuiſſe Milis in quibuſdam ſuis allegationibus: videlicet, quod regula, quod debeant eſſe duæ partes, vel major pars præſentes in collegiis, non habet locum in conciliis generalibus, per tex. *in c. ſexta. 16. di.* ubi nunquam in conciliis reperitur, quod fuerit major pars epiſcoporum. Imo aliquando ſolum reperiuntur interfuiſſe 150. epicopi: ut patet ibi *in d. ca. ſexta.* & per alia jura idem demonſtrantia *in ca. Adriamus el. 2. 63. di. & in §. hinc etiam. 17. di.* Et idem in effectu Domi. *in ſuo trac. de ſchiſmate in q. 8.* & Matheſil. *in additionibus ad tractatum inchoatum per Anto. de Butrio in 6. capitulo principali in 3. quæſito.* Et hoc intelligo, quando per papam, vel ejus auctoritate congregatum eſſet concilium. Si vero ob defectum papæ alius convocat, tunc reperio, quod quidam doctor, qui ſcripſit contra concilium Piſanum (quem credo fuiſſe Joan. de Ligna.) dicit, quod iſto ultimo caſu neceſſario debent eſſe præſentes duæ partes vocandorum. Sed hoc videtur impoſſibile in concilio generali, ad quod vocantur omnes epiſcopi de univerſo orbe, & ideo dico, quod eſt idem, quod ſupra dixi, & neſcio conſiderare, unde inſurrexerit iſta differentia, quando per papam, vel per alium, dummodo legitime congregetur. Unde quod ſupra dictum eſt, quando ab alio, quam a papa congregatur, intelligo, quando concilium ſeipſum congregat formiter, & in caſibus a jure permiſſis (ut ſupra retuli in quæſtione. Quis congregat concilium, quando forte papa detrectaret congregare, & ſubeſt cauſa hæreſis, propter quam neceſſario requiritur congregatio concilii) vel quando præfixus eſſet terminus ad concilium celebrandum per ſupradicta. Alioquin eſſet conciliabulum: ut *in c. multis. 17. di.*

Et per hæc patet, quod non eſt vera opinio abbatis antiqui, quam refert Anto. de Bu. & opinio Petri, quam refert abb. Siculus *in d. ca. cum nobis*, in conciliis generalibus: qui voluerunt, quod nunquam poteſtas majoris partis devolvitur ad minorem, niſi in caſu delicti: ut *in c. gratum de poſtu. præla.* Nec erit vera eo caſu, quo inſtaret dies, quæ conſtituit alios in mora, *c. potuit de loca. l. magnam. C. de contrahen. & commit. ſtipulatione.* vel aliter immineret periculum, prout communiter imminet in conciliis generalibus, quæ non congregantur, niſi propter imminentes neceſſitates, & graves cauſas hæreſis, ſchiſmatis, vel papatus, & ſimiles. *c. 1. 15. di. c. ſi duo, & c. ſi quis pecunia. 79. di.* Iſtis enim caſibus minor pars dicitur major, & ſanior: debet enim attendi, quod objicit minor pars, quando eſt juſtius, & utilius: ut dicitur *in c. 1. de iis quæ fiunt a majo. par. ca.* Cum enim alii ſint contumaces, & minor pars curet occurrere periculis, & compareat, & ſit præſens, ipſa conſtituet concilium generale per jura prædicta. Facit, quod dicit Joan. An. *in ca. irrefragabili de offi. ordi.* quod ſi archiepiſcopi vocant ſubditos ad concilium, & ipſi non veniunt in termino eis aſſignato, convincuntur de negligentia, & poteſtas devolvitur ad accedentes etiam numero pauciores. Jus enim univerſitatis reſidet in uno: ut *in c. gratum de poſtu. præla. & in c. 1. in glo. de elec.* non debet enim nocere diligentibus malitia, & negligentia aliorum. Et hoc in propoſito multum notabiliter per plures rationes conſuluit Ludo. Ro. *conſi. 366. incipit.* Quæritur nunquid: quod ponitur de verbo ad verbum in quibuſdam libris inter geſta concilii Baſilienſis poſt medium 26. ſeſſionis ante literas Boemorum ad papam.

Dicit tamen in propoſito Roſellus, ubi ſupra, unum notabile verbum: quod licet alias in caſibus ſupra propoſitis remaneret concilium etiam in duobus (*per dicta in d. c. cum nobis*) tamen de honeſtate deberent conſtringi tot ad comparendum & intereſſendum in concilio, quod poſſent audire cauſas criminales epiſcoporum, & ſic quod ad minus eſſent duodecim. *15. q. 7. Felix. & 2. q. 5. presbyter.* Inno. plene *in ca. grave de præben.* Et hoc quando in concilio nec eſſet papa, nec aliquis habens auctoritatem ab eo cum ſpeciali mandato: nam ſi papa eſſet præſens, ipſe ſolus cum uno epiſcopo adveniente tempore ſtatuto faceret concilium, aliorum abſentia non obſtante: quia ipſe eſt caput concilii & ſupra concilium: ut *in c. ſignificaſti de ele.* Et ipſe ſolus poteſt audire cauſas criminales epiſcoporum, & uni ſoli delegare: ut *in c. veritatis de dolo & contuma. & in c. cum dilectus de accuſa.* ſic in propoſito. Facit quod dicit illa glo. *in §. refertur in d. l. aliud*: videlicet, quod illud, quod facit major pars eorum, qui præſunt univerſitati, & deputati loco totius civitatis, valet: ut *d. l. nulli, & l. municeps. ff. ad munici. & d. l. quod major.* quia enim illi præſunt & ſunt deputati loco totius civitatis, repræſentant totam univerſitatem: ſicut quando duæ vocatorum partes repræſentant univerſitatem. Unde a fortiori multo magis in papa, qui ſolus præeſt univerſali eccleſiæ & eſt caput fidelium. *d. c. propoſuit de conceſ. præben. c. ſacroſancta. 22. di. c. cum diverſis de privile. in 6.* ponit

Aug.

Aug. de Ancona. *q.* 19. *art.* 2. *& q.* 20. per totam quæstionem. Unde magister Alvarus de planctu ecclesiæ in prima parte ar. 23. dicit, quod qui non vult habere papam pro capite, nec Christum caput habet, nec erit membrum de corpore ejus mystico, scilicet catholicæ militantis ecclesiæ. Unde constitutionem factam a papa dicimus factam ab universali Ecclesia: ut *in c.* 2. *pia de excep. in* 6. In ipso enim repræsentatur tota Ecclesia, & ideo ipse dicitur ecclesia corporalis, 1. *q.* 3. *si quis obiecerit.* 7. *q.* 1. *scire debes*. Ad idem est, quod ponit Ostien. *in c. postulastis de concess. præben. & in c. scriptum de elect.* & refert Fede. de Senis *consi.* 1. & Joan. An. *in c.* 1. *ne sede vacan. in* 6. *& in c. a collatione de appel. eo. li.* quod si episcopus, ut episcopus in capitulo, unum vel duos canonicos habeat in sententia sua ejusdem voluntatis, obtinebit, etiam si totum residuum capituli sit contra: quia tantum habet episcopus, ut episcopus, quantum totum capitulum: igitur uno vel duobus ad partem episcopi accedentibus, ibidem dicitur esse major pars. Ita & fortius dicendum in papa. Utrum autem dictum Ostien. sit in se verum, pro nunc nihil dico, quia Joan. An. & Domi. *in d. c. a collatione* examinant ad longum, & illud reprobant. Sed in proposito sufficiat allegasse in argu. dictum illud Ostien. *in d. cap. postulastis*, & tanti viri judicium, quod confert ad propositum nostrum.

Et sic ex præmissis patent plures limitationes ad regulam, *l. nulli & l. plane*, quæ vult, quod debeant esse præsentes duæ partes. Ut primo non procedat in conciliis generalibus: secundo, ut non habeat locum de jure canonico, quando vocatio fit per superiorem; tertio secundum aliquos (puta cardi. *in d. c. ecclesia supra allegato*, & Milis in quibusdam allegationibus suis, qui allegat Inno. *in d. c. cum nobis*,) ut non habeat locum in collegiis ecclesiasticis, sed laicorum; quarto, ut non procedat, quando est periculum in mora; quinto similiter, quando non posset ulterius actus explicari, quia esset in momento expediendus; sexto, quando subesset aliqua necessitas, si actus differretur; septimo, ut non computentur ii, qui non habent vocem. *cle. ut ii qui, de ætate & quali.* Et similiter qui non sunt vocandi, & similiter ii, qui vocati recusarunt comparere: vel si constaret, quod nec venire nec interesse possent nec curarent excusari, quia si pervenit vocatio ad eorum notitiam, eorum contumacia repræsentat eos absentes, & in eo actu extraneos a collegio. Facit, quod dicitur *in c. properandum. § cum autem. C. de judi. in c. prout de dolo & contu.* Ostien. & Joan. An. *in c. ecclesia el.* 2. *in verbo* ad contemptum *de elect.* & ponit Matthesil. *in dictis additionibus in d. c.* 1. *in* 3. *q.* Et cum omnes præmissæ limitationes conveniant in concilio generali (quia congregatio ecclesiasticorum, quia periculum in mora, quia necessitas, & alia supra allegata) constat etiam, quare minor pars constituat generale concilium per supradicta.

Adde etiam prædictis, quod licet, postquam duæ partes collegii sunt congregatæ, dicantur constituere collegium, & capitulum & valeat quod fit a majori parte ipsarum duarum partium, hoc fallit, nisi agatur de eligendo papam, quia tunc non sufficeret major pars præsentium in capitulo, sed requiritur, quod electio fit facta a duabus partibus: ut est tex. *in d. c. licet de elect.* ibi Anto. & alii. Et sufficit, quod sint duæ partes præsentium in conclavi, dummodo absentes fuerint expectati congruo tempore: de quo *in c. ubi periculum de elect. in* 6. Ita dicit abb. *in d. c. licet*. In inferioribus autem electionibus in quibus casibus sint vocandi absentes, vide Anto. *in d. c. licet*: & doc. *in d. ca. cum omnes de consti.*

Post congregatum autem concilium, quia generale concilium est quædam universitas (ibi enim non, ut singuli, sed ut universitas habent disponere: quia repræsentat universalem ecclesiam, *de consecra. d.* 1. *ecclesia*) ideo ibidem standum erit judicio plurimorum, 65. *di. c.* 1. dicit abb. *in c.* 1. *in* 3. *notabili de pac.*

Item adde, quod ubi agitur de eligendo novum locum pro concilio inter ipsos episcopos in concilio existentes, tunc non sufficeret major pars: imo etiam uno tantum contradicente, non valeret electio novi loci sine causa, ex quo semel concilium determinaverat locum. Ita notabiliter per plures rationes consuluit Ludo. *consi.* 352. *incipit*, quæritur primo. De quo vide, quod latius dico in illa quæstione, Utrum papa possit pro libito voluntatis dissolvere vel transferre concilium? & melius in quæstione, Quando patres in concilio sunt discordes, quorum sententia debeat prævalere: Dic ut dixi ibi item ulterius: ubi omnino vide etiam præmissa & in quæstione illam sequenti. Adde prædictis quod præsidentes in concilio generali loco papæ, debent in actu gerendo omnes simul concorditer consentire: alias contradictio unius inficit totum: licet alias contradictio minoris partis collegii vel concilii non inficiat actum, quia standum est sententiæ plurimorum. Ita dicit abb. Siculus *in c. penul. de statu monach. in* 2. *col.* & ita dicit debere intelligi tex. 65. *d. c.* 1.

An omnes præsidentes in concilio nomine Papæ debeant in acta gerendo simul concorditer consentire.

SEd hic est videndum, quam jurisdictionem habeat concilium: & utrum concilium cognoscat de litibus & causis, quæ occurrunt tractandæ. Et videtur quod sic. Patet ex multis juribus, ubi apparet in conciliis causas civiles & criminales esse diffinitas. Patet *in c.* 1. *de pac. in c.* 1. *de judi. in c.* 1. *de libel. obla. in ca.* 1. & ibi abb. *de sponsa. in c. ad sedem* 35. *q.* 5. idem abb. *in c. licet de elect.* Inno. & alii *in c. grave de præben. & de causis criminalibus.* 21. *di. c. si.* 4. *q.* 5. *c.* 1. 21. *q.* 5. *c. si quis a proprio. & in c. diacono.* 12. *q.* 2. *& in c. si quis clericorum xi. q.* 1. Ad idem facit tex. juncta glo. *in c. primates.* 2. *q.* 1. ubi glo. dicit, quod synodus auctoritate Romani pontificis congregata potest privare, seu damnare episcopos. Et ad idem tex. *in c. nullus.* 5. *q.* 4. ad idem tex. *in c. inter cetera* 10. *q. ulti.* Et ad idem. *c. si clerici. xi. q.* 1. ad idem *c. presbyteros & c. Joannes Chryso.* 50. *di.* ad idem, *c. si quis episcopus, & c. certum, & c. episcopos, & c. irritam. xi. q.* 3. *& in c.* 1. *de pac. & c.* 1. *de judi. & c. si quis, & c. sicut de hære. cum simil* Facit etiam ratio: quia si papa congregat concilium, videtur dare ei omnem potestatem cognoscendi de causis, *argu. c. præterea de offi. delega.* Item synodus universalis habet auctoritatem supremam a Christo immediate: ut patet in gestis concilii Constantiensis. Similiter idem videmus in concilio apostolorum *Act.* 1. ubi vacante apostolatu, elegerunt duos ex omnibus, Barnabam & Matthiam.

De jurisdictione Concilii, & an cognoscat de litibus, & causis, quæ occurrunt tractandæ.

Unde patet ex dictis juribus, quod concilium potest judicare de omnibus causis: nam & cardinalem deposuit: ut *in c.* 2. *de cle. non resi.* Item decernit censuras: ut *in c. si quis episcopus, & in c. sicut de hære. cum simil.* Quod clare probat tex. *in c. omnibus*, 24. *q.* 1. *juncto cap. notandum.* 24. *q.* 3. quia tex. *in c. omnibus* vult, quod si quis contempserit domum Dei (id est, ecclesiam & episcopos insimul conciliariter congregatos) sit illis sicut ethnicus &

publicanus; quod eſt dicere, quod debeant illum talem excommunicare: ut probat tex. *in d. notandum*. Et quod concilium generale decernat cenſuras & excommunicare poſſit etiam vacante papatu, ponit abb. *in c. 1. in 5. notabili de judi. & in allegationibus*, quoniam veritas, Et licet dicatur, quod concilium provinciale poſſit excommunicare & decernere cenſuras (ut ponit Anto. *in c. 1. de judi. in 5. oppo.* allegat archi. 34. *di. quorundam*: & tex. 3. *q.* 3. *ſi quis epiſcopus*, & 12. *di. de iis in fi.* & 18. *di. per totum*.) illud eſt verum in concilio cum ſuperiore, hoc eſt archiepiſcopo; ſed nos loquimur in concilio generali de per ſe ſine papa; nam ubi præſidet papa, non dubitamus. Et ita intelligo tex. *in c. adverſus de immu. eccle.* & alia ſimilia jura.

Et quod concilium poſſit judicare de omnibus cauſis, videtur argui etiam ex practica univerſalium antiquorum conciliorum: quæ videntur exercuiſſe reſervata papæ. Et ita ſæpius comperimus factum in Chalcedonenſi concilio, maxime in 10. actione: ubi audita propoſitione & querela Baſſiani epiſcopi Epheſi, quod eſſet paſſus violentiam & ejectionem ab epiſcopatu & ſpoliatus omnibus bonis per Stephanum epiſcopum, qui opponebat, cum non ordinatum, ſed ſede Epheſina vacante, collecta ſeditioſorum turba in epiſcopatum intruſum fuiſſe: Baſſianus e contra replicavit, ſe inthronizatum per clerum & populum, & confirmatum per imperatorem, & ſe pacificum poſſeſſorem quatuor annorum, & plures ordinaſſe epiſcopos & cum aliis tanquam Epheſi epiſcopum communicaſſe. Et interrogante ſancto concilio Stephanum, ſi conſiteretur, ipſum fuiſſe epiſcopum pacificum poſſeſſorem quadriennio, reſpondit: non ut epiſcopus, ſed ut tyrannus; & eum ejectum fuiſſe a ſanctis patribus, & a ſanctiſſimo regiæ civitatis Romæ Leone & a Flaviano Conſtantinopolitanæ urbis, & ab Alexandrino & Antiocheno patriarchis. Et allegatis hinc inde pluribus violentiis & exceptionibus, tandem ſynodus Chalcedonenſis, relictis canonibus judicavit utrumque indignum epiſcopatu, & præcepit ambobus ceſſare ab adminiſtratione epiſcopatus, donec provideretur de alio: interim autem ambos remanere in ordine epiſcopatus, & a ſanctiſſima eccleſia paſcendos, quibus decreti ſunt annis ſingulis ducenti ſolidi, & pronuntiavit bona, ſive a Stephano ſive quocumque alio, Baſſiano direpta, poſt judiciales probationes ab iis, qui abſtulerant, vel cauſa læſionis fuerant, reſtitui debere. Quæ ſententia actio eſt undecima ejuſdem concilii.

Cur dicatur in concilio prima vel ſecunda actio.

Quare autem dicatur prima, ſecunda, tertia actio & ſic deinceps, ponit glo. 16. *q.* 3. *c. prima actione*. Idem etiam patet in 13. actione de contentione inter Athanaſium epiſcopum Parenorum, & clericos, qui eum propria auctoritate expulerant ab epiſcopatu: qui ter vocatus, ut reſponderet criminibus, quæ ei objiciebantur, & ſe purgaret, tandem ut contumax epiſcopatu privatus eſt, niſi infra octo menſes coram Antiochiæ epiſcopo & ejus concilio ſe purgaret: & ejus loco ſuffectus eſt Savianus.

Similiter in 7. actione ejuſdem Chalcedonenſis concilii, ubi confirmatur concordia inita inter Maximum Antiochiæ epiſcopum & Juvenalem Jeroſolymorum epiſcopum: & ubi poſt multam contentionem determinatum fuit, quod ſedes Antiochenſium habeat duas Phœnicias & Arabiam: ſedes autem Jeroſolymorum habeat tres Paleſtinas. Idem etiam in fine nonæ actionis: ubi reſtituitur Ibas ad epiſcopatum, quo fuerat privatus, tanquam male de fide ſenſiſſet, cognita ejus innocentia, quod eſſet verus orthodoxus. Ad idem eſt tex. *in c. habeo librum*, 16. *di.* ibi oportebat enim, ut ſynodus univerſalis canones eccleſiaſticos promulgaret, & ſic etiam ultra id, ad quod eſt principaliter congregrata, ſtatuit. Et ibi loquitur de ſexta ſynodo ſub Conſtantino, & poſtea ſub Juſtiniano congregata contra hæreticos, qui dicebant, unam operationem & unam voluntatem eſſe in Chriſto: ubi anathematizati ſunt illi hæretici. Niſi dicas, quod ille tex. loquitur de canonibus concernentibus fidem, & ſic circa illud, ad quod erat congregatum concilium.

Huc accedit, quod videmus in conciliis provincialibus cognoſci de cauſis prælatorum, & ea poſſe ſuſpendere prælatos, & capitula, quæ deliquerunt: ut dicitur *in c. grave ibi* Pe. de Ancha. *in ſexto notabili de præben.* Imo ſecundum quod ipſe ibi dicit, etiam ſolus metropolitanus ſine concilio provinciali poteſt corrigere exceſſus prælatorum: ut *in c. 3. de æta. & quali.* & ideo multo magis poteſt concilium generale. Quinimo, ut dicit ibi Petrus de Ancha. in nono notabili, ſolus archiepiſcopus poteſt abſolvere a ſententia excommunicationis lata per ſynodum; igitur multo magis concilium generale.

Imo & coram concilio accuſantur criminaliter vel civiliter prælati, & alii clerici inferiores: ut eſt ibi tex. licet contra prælatos diffinitio prohibeatur, & ibi dicitur poſt Inno. Joan. An. & alios in ventilatione cauſæ contra epiſcopos, & alios inferiores, an requiratur numerus taxatus 12. epiſcoporum, de quo, 3. *q.* 8. *c. ſuggero*, & 15. *q.* 7. *in ſumma*. & per abb. *in c. non poteſt de re judi.* & ibi Feli. & Anto. *in c. 1. de judi.* Et in dictis locis, an concilium condemnat, & an condemnatum abſolvit, & an, quando delegatus cognoſcit cauſam contra perſonam epiſcopi, requiratur numerus 12. epiſcoporum, de quo Pe. de Ancha. *in dicto c. grave in ulti. q.* & ibi etiam Joan. de Immol. *in d. c. grave in 9. col.*

Unde ex his patet, in concilio examinari etiam cauſas civiles, & criminales, & ſic non cauſas fidei, ſchiſmatis, & reformationis eccleſiæ tantum.

Quinimo videtur, quod etiam de cauſis laicorum cognoſcat: ut eſt tex. juxta glo. 2. *in c. de conciliis* 18. *di.* ubi eſt regula, quod concilium judicat de omnibus querelis, quæ inter diverſos eccleſiæ ordines oriri ſolent: Laici enim etiam de ordine eccleſiæ eſſe dicuntur, ut *in c. duo ſunt genera*, 12. *q.* 1. Et licet tex. loquatur in conciliis provincialibus, fortius poteſt extendi ad generale concilium: cum eadem ſit ratio. Item tex. *in c. multis* 17. *di.* & *in c. habeatur*, & *in c. propter eccleſiaſticas*, 18. *di.* ubi dicitur, quod omnes controverſiæ debent in concilio ſopiri, ut jejunium offeratur, ad quod & laici tenentur, ut *in c. 2. de obſerva. jeju.* Item tex. *in c. non oportet 7. q.* 1. Item tex. *in c. ſcitote 6. qu.* 3. Facit, quod concilium ſit inventum ſecundum ritum gentilium; nam Romani in gentilitate omnia in conciliis determinabant, ut *in cap.* 1. §. *Synodus.* 15. *di.*

E diverſo videtur, quod concilium non poſſit de omnibus cauſis univerſaliter cognoſcere, ſed tantum de cauſis, pro quibus eſt congregatum. Quod probatur primo ex auctoritate Leonis papæ, qui ſcribens Anatolio epiſcopo Conſtantinopolitano eum reprehendit, quod induxiſſet Chalcedonenſem ſynodum ad decernendum, ſedem Conſtantinopolitanam eſſe primam poſt Romanam, cum prius eſſet Alexandrina, dicens. Quibus auditis, &

nunquam

nunquam antea tentatis ita præveneris exceſſibus, ut ſanctam ſynodum ad extinguendam ſolum hæreſim & ad confirmationem fidei catholicæ ſtudio chriſtianiſſimi principis congregatam, in occaſionem ambitus tui trahas. Et iterum: In totius eccleſiæ perturbationem ſuperba hæc tendit elatio: quæ ita abuti voluit concilio ſynodali, ut fratres in fidei tantummodo negotium convocatos ad conſentiendum ſibi, aut depravando traduceret, aut terrendo compelleret.

Ad id Nicolaus papa in 2. epiſtola, quam ſcribit Michaeli imperatori, quæ fuit lecta in 4. actione concilii Chalcedonenſis, ut refert cardi. de Turrecre. licet illam non repererim in dicta 4. actione inſertam; qui inquit. Quod vero ſtrenuum virum Ignatium patriarcham veſtro ſpeciali depoſuiſtis arbitrio, & Photium de laicali agmine vobis improvide in ejus loco ſurrogaſtis epiſcopum, æquanimiter ferre non poſſumus: maxime cum horum duorum negotium inveſtigari & nobis renuntiari, non diffiniri mandaverimus. Unde apparet, quod tantum de cauſis fidei debet concilium ſe intromittere: & non de aliis, niſi ſit per papam ei ſpecialiter conceſſum. Item reſpectu laicorum facit, quod non eſt major auctoritas concilii, quam papæ, imo exceptis aliquibus caſibus eſt inferior: ut *in c. ſignificaſti de elec. 4. di. c. in iſtis*, 35. *q.* 9. *c. veniam*: & dicetur in ſua quæſtione propria. Sed papa extra terras eccleſiæ non judicat de cauſis mere ſæcularibus inter laicos, niſi in certis cauſis: ut *in c. licet ex ſuſcepto, & c. fi. de foro compe. & in c. novit de judi. & in c. cum ſit generale de foro compe. qui filii ſint legi. c. tanta & c. lator.* ergo multo minus generale concilium. Item facit ratio: quia ſi generale concilium poſſet audire omnes cauſas, duraret perpetuo: quia ſemper ſunt litigantes, nec cauſæ in brevi tempore inſtrui, nec conſequenter expediri poſſunt. *l. properandum cum materia. C. de judi.* Non enim ante debet recedere quis a concilio, quam ſint expeditæ cauſæ, propter quas congregatum eſt concilium: ut *in c. certum xi. q.* 3. & tamen ſi debet per conſtitutionem, *frequens*, de decennio in decennium teneri concilium, oportet abſolvi concilium in brevi, ſaltem ut infra dictum tempus decennii ſit aliquanta vacatio & intermiſſio: ſicut vidimus in concilio Conſtantienſi, quod duravit annis tribus, ab anno 1414. uſque ad annum 1417. Item facit, quia judicare de univerſis cauſis eſt proprium ſedis apoſtolicæ. *9. q.* 3. *epiſcopus, & in c. cuncta per mundum, & in c. per principalem ex. eod. &* 9. Sed ſi concilium hoc faceret, eſſet ponere diviſionem inter papam & concilium, & eſſent duo ſuprema tribunalia: & concilium exercendo reſervata papæ cauſaret ſchiſma, contra tex. *in ea. in apibus*, 7. *q.* 1. Facit, quod dicit Bal. de regno *in authen. hoc amplius C. de fideicom. in verſi.* quæro an filii, & *in l. penul. C. de condi. inſer. & in l. ſi viva matre. C. de bonis maternis*. Item generalia concilia ſumunt auctoritatem a papa: ut: 17. *di. per totum. & c. ſignificaſti de elect.* ergo tantum & tantam auctoritatem habent, quantum & quanta demandatur a papa. Facit, quod legitur de Leone papa, qui tantum approbavit geſta concilii Chalcedonenſis, in concernentibus fidem: ut in fine ipſius concilii apparet, ubi approbantur geſta concilii, præterquam quoad privilegia per Conſtantinopolitanam eccleſiam uſurpata. Item patet ab exemplo ex geſtis concilii Baſilienſis, quia multa, quæ facta reperiuntur contra voluntatem papæ, propter contradictionem Eugenii nullam vim habuerunt, niſi quantum poſtea per eum & ſucceſſores fuerunt expreſſe approbata. Unde tantam vim & juriſdictionem recipit concilium, quanta tribuitur a papa. Et licet aliqua in eodem concilio Baſilienſi geſta receperit regnum Franciæ in ſua pragmatica, id facit potius de facto, quam de jure, & inde eſt, quod nunquam papa pro tempore in conceſſionibus quarumcunque gratiarum aliquid vult concedere, per quod videatur approbari illa pragmatica. Quapropter, ut exiſtimo, deberent magis advertere, quomodo ſoli inter Chriſtianos contradicant ſedi apoſtolicæ, ne incidant in laqueum. *c. denique*, & quod ibi archi. dicit 7. *q.* 1. Propter quod dicit etiam cardi. de Turrecre. *in* 3. *li. in c.* 40. *in trac. de po. papæ. in fi. illius c.* quod omnia, aut ſunt falſa, aut fuerunt irrita, quæ geſta fuerunt in dicto concilio Baſilienſi. Item pro hoc facit, quod dicit glo. 1. *in c. de apoſtolicæ de re judi. in* 6. *q.* concilium in actu juriſdictionis ſive exercitio non eſt judex cum papa, ſed conſultor. Et idem videtur ſentire Inno. *in d. ca. grave de præben.* ubi dicit, quod epiſcopi in concilio non ſunt judices, ſed aſſeſſores. Facit, quod dicitur *in c. ſi epiſcopus xi. q.* 3. *& in c. placuit* 2. *q.* 6. Sic ergo videtur, quod concilium non habeat univerſalem juriſdictionem cognoſcendi de omnibus cauſis, ſtante in ſede apoſtolica vero & indubitato pontifice: ſed tantum poſſit ſe intromittere de iis, ad quorum determinationem & diffinitionem extitit congregatum de voluntate papæ. Et iſtam opinionem ponit, & ſequitur cardi. de Turrecre. *in di. trac. de pot. pa. in* 3. *lib. cap.* 38.

PRo hujus quæſtionis deciſione duxi prius referre quædam dicta Egidii de Bellamera in propoſito fere ad verbum: quia pauci illa habent, & ſunt pulchra in iſta materia aliquibus additis. Unde cum quæritur, utrum penes concilium generale ſit clavis juriſdictionis præſertim papa vivente, & præſidente: Egi. conſi. 99 *in* 16. *q.* dicit, quod ſi ſumas concilium ſeorſum a papa, & ſecluſa cauſa hæreſis in papa, clavis jurisdictionis non eſt penes concilium, niſi in quantum archiepiſcopi, & epiſcopi ſibi juriſdictiones, & territoria invicem communicarent: quia non faciunt aliquod corpus juris, nec tanquam facientes tale corpus aliquam juriſdictionem acquirunt, & præſertim in papam, excepto caſu hæreſis: ut *in ca. ſi papa.* 40. *di. & in c. nemo xi. q.* 3. Imo papa dat auctoritatem conciliis: ut *in c. ſignificaſti de elec.* 17. *di. per totum*. Et propterea beatus Tho. *in ſecunda ſecundæ qu. xi. ar.* 2. *in ſolutione ultimi argumenti* dicit, quod auctoritas univerſalis eccleſiæ reſidet in Romano Pontifice principaliter. Et idem Tho. *in* 4. *ſentent. di.* 20. 4. *q.* 3. *in cor. arti.* dicit, quod papa habet plenitudinem poteſtatis, ſicut rex in regno: ſed epiſcopi aſſumuntur in partem ſolicitudinis, tanquam judices ſingulis civitatibus præpoſiti, & *eo. li. di.* 18. *q.* 2. *arti.* 2. *quæſtiuncula* 1. *ad primum argu.* dicit, quod Deus contulit Petro clavem ordinis, & juriſdictionis, & ab eo in aliosdeſcendit, qui utramque habent. Unde *Matt.* 16. leguntur claves promiſſæ Petro, & eidem *Joan. ulti.* exhibitæ. Ergo dum papa præeſt concilio, ipſe eſt ille, qui habet plenitudinem poteſtatis. Confirmatur. Certum eſt, Chriſtum Dei unigenitum, regem regum, & dominum dominantium fuiſſe unicum totius orbis caput & dominum, qui unicum reliquit vicarium, videlicet Petrum. Inter beatos enim apoſtolos fuit diſcretio poteſtatis, & licet omnes eſſent apoſtoli, Petro tamen a Domino conceſſum eſt (& ipſi inter ſe voluerunt idipſum) ut reliquis omnibus præeſſet apoſtolis

Utrum datæ fuerint claves juriſdictionis concilio ſimul cum papa.

ſtolis & principatum teneret apoſtolatus : qui etiam eandem formam ſuis ſucceſſoribus, & reliquis epiſcopis tenendam tradiderunt, dicit tex. *in c. ſacroſancta.* 22. *di.* Ex quo patet Petrum, & ejus ſucceſſores eſſe caput totius chriſtianitatis, & eccleſiæ univerſalis, vel ſaltem vicarium capitis, ſcilicet Chriſti. Igitur clavis juriſdictionis, & ſuperioritatis totius orbis eſt penes papam, & non in concilio, tanquam a papa ſeparato, licet non poſſit dici concilium generale, in quo non præſidet ſummus pontifex, vel alius loco ipſius, ut ſupra dictum eſt.

Pro his etiam faciunt omnia illa jura, quæ habent, poteſtatem ſummi pontificis non fuiſſe ab homine, ſed a Deo, *de transla. prælato. c. penul. & ulti.* 21. *di. quamvis.* 22. *di. omnes.* Item pro hoc facit, quod dicitur *in c. novit de judi.* Et patet per iſta verba, *paſce oves meas*, prolata per Chriſtum : quæ ſoli Petro dicta fuerunt, tanquam capiti, & paſtori : ut patet *Joan. ulti. de elec. ſignificaſti* §. 1. *de majo. & obe. ſolitæ* §. *nobis olim.* & in Petri ſucceſſoribus : ut ibi, & notatur. 16. *di quæcunque ligaveris.* 24. *q.* 1. *cap. quodcunque*, & plene probat text. *in d. c. ſolitæ* §. *nos autem.* ibi; nobis enim in beato Petro commiſſæ ſunt oves, & iterum *in di.* §. ibi, quod Dominus dixit ad Petrum, & in Petro dixit ad ſucceſſores ipſius, *quodcunque ligaveris*, &c. Idem dicit Inno. IV. ſacro approbante concilio *in d. ca. ad apoſtolicæ de re judi. in 6. in* §. *nos itaque*; ibi cum Jeſu Chriſti vices teneamus in terris, nobiſque in beati Petri perſona ſit dictum, *quodcunque ligaveris*, &c. Ad idem eſt cle. paſtoralis *in* §. *nos tam eo.* Et per hoc dicit Egi. concludendum, quod per prædicta verba (videlicet, *paſce oves meas*) in Petrum ſunt translatæ claves, alias, ſi diceremus, eas eſſe æqualiter penes alium, quomodo eſſent penes Petrum? Immo ſequeretur, Chriſtum non reliquiſſe unicum vicarium, ſed plures : & per conſequens non unum caput, ſed plura, quod eſſet monſtruoſum. *de offi. ordi. quoniam C. de poſthu. hæredibus iſti l.* 3. & eſſet contra *c. quodcunque* 24. *q.* 1. & omnia jura tam divina, quam humana ponentia unitatem capitis. Clavis autem juriſdictionis, ſeu ejus effectus conſiſtit in diſcernendo, & definiendo : in diſcernendo videlicet inter lepram, & lepram, ſanguinem, & ſanguinem : per quæ denotantur crimina utriuſque fori, ſingula ſingulis referendo. Inter cauſam, & cauſam : quod forum utrumque concernit, ut videatur, quid juris : ut *in ca. per venerabilem.* §. *penulti. qui filii ſint legi* & eſt cognitio veritatis juſtitiæ partem tangentis : Igitur iſta clavis non eſt penes concilium generale : alias oporteret dicere, quod non eſſet penes pontificem : quod dicere eſſet hæreticum : cum illa verba, *paſce oves meas* dicta fuerint in ſingulari, & ſimiliter illa, *quodcunque ligaveris*, &c. Et ideo dato, quod apoſtoli parem acceperint poteſtatem, non tamen poteſt negari, quin beatus Petrus illam principaliter receperit; de quo latius dicemus in illo articulo, de ſuperioritate papæ ad concilium : ad quod notata per Innocen. *in cap. quod ſuper his de voto* : *& de foro compe. licet ex ſuſcepto*, *& in extravaganti* unam ſanctam.

Item facit, quod dicitur *in c. in novo.* 21. *di.* per archi. ubi licet alias diſputetur an apoſtoli fuerint epiſcopi, tamen certum eſt, quod fuerunt presbyteri ſecundum communem opinionem per illa verba, *hæc quotieſcunque feceritis*, &c. quæ ſunt in canone miſſæ, ut notatur de conſecr. *di.* 2. *c. in Chriſto ſemel*, & per archi. 75. *di. in c. quod die.* Epiſcopi autem ſucceſſerunt loco apoſtolorum. 21. *di. in novo* : *& in ca. eccleſiæ* 35. *di.* Unde licet quoad ordinem beatus Paulus, & alii apoſtoli fuerint æquales beato Petro, non tamen quoad juriſdictionem, nec quo ad plenitudinem adminiſtrationis. *c. beati Petrus* 2. *q.* 7. notat glo. *in d. ca. in novo* 21. *di.* & ibi archi. poſt Lau. Igitur ſicut apoſtoli fuerunt ſubjecti beato Petro tanquam capiti, non autem æquales in juriſdictione, ita concilium eſt papa inferius : ut *in ca. ſignificaſti de elec.* Præſidentes autem in concilio non poſſunt dici majores apoſtolis. Igitur cum clavis juriſdictionis debeat eſſe in majori, & in capite, non poterit dici, quod ſit in concilio generali, ut a papa ſeparato : in quo ſunt epiſcopi, qui ſine papa repræſentent apoſtolos ſine Petro, qui erat caput. Cum ergo concilium non ſit caput, juriſdictio nulla poteſt eſſe in concilio, ſed in papa tantum, qui eſt caput. Facit in propoſito, quod dicitur, quod beatus Petrus ante paſſionem fuit una cum aliis apoſtolis creatus apoſtolus (ut *in d. ca. in novo*) poſt paſſionem autem, & reſurrectionem fuit creatus paſtor per illa verba, *paſce oves meas*, &c. *de elec. ſignificaſti.* Et ſic debet intelligi 50. *di. ca. conſiderandum & c. fidelior.* Quod patet : quia in auctoritatibus adductis *in d. ca. in novo* 21. *di.* utebatur verbis futuri temporis, ſcilicet, *dabo tibi*, &c. & poſt paſſionem dicit, *paſce*, &c. Et hæc verba, *paſce*, &c. fuerunt dicta beato Petro, non autem aliis apoſtolis : quia dixiſſet, *paſcite* in plurali. Per illa autem verba dedit eis claves : ut *in d. ca. ſignificaſti de elec. in cap. ſolitæ.* §. *nobis de majo. & obe.* Et per illa verba non recepit ordinem, quia jam fuerat ordinatus cum aliis apoſtolis pari conſortio in cœna Domini ante paſſionem, ut dictum eſt. Ergo clare patet, clavem juriſdictionis ſic translatam in Petrum, & de Petro in ſucceſſores, quia non in apoſtolos, & ſic ſucceſſores, id eſt, epiſcopos : & conſequenter nec in concilium generale. Ad idem facit, quod Chriſtus ante reſurrectionem elegit Petrum apoſtolorum principem, ſed diſtulit confirmationem uſque poſt reſurrectionem, ut diſcipuli, quibus præeſſe debuit, præberent aſſenſum in typum electionis faciendæ : ut dicit arch. *in d. c. in novo*, cum nullis invitis detur epiſcopatus, *argu. c. nullus* 61. *di.* Sic ergo aut iſta clavis juriſdictionis fuerat a Chriſto translata in Petrum, & ſumus in claro, aut volumus dicere, quod non : quod eſſet nefas dicere : & tunc habebit eam ex electione apoſtolorum, *argu. c. cum ab eccleſiarum de offi. ordi.* per Inno. & per eundem *in c. cum ſatis de offi. archi.* Unde dato, quod clavis juriſdictionis fuiſſet penes apoſtolos aliquo tempore, tamen electo beato Petro in principem per alios apoſtolos, dicta clavis, quæ tunc fuit in ipſum translata non potuit remanere penes apoſtolos : ſicut in ſimili dicitur *in* §. *ſed quod principi inſt. de jure natu. gen. & civili* : *& l.* 2. §. *noviſſime & §. poſt originem ff. de origi. juris.*

Item ulterius facit, quod unum eſt caput noſtrum Chriſtus, una fides, unum baptiſma, *de exceſſ. prælat. frequentes* §. *ſi. in cle.* & ſic Chriſti vicarius unus eſt caput in terris tam temporalium, quam ſpiritualium : quia Chriſti, cujus eſt Vicarius, eſt terra, & plenitudo ejus, *de deci c. tua.* & omnia commiſit B. Petro : alias non dimiſiſſet vicarium perfectum, qui tamen opus imperfectum non novit, *de baptiſ. c. majores* §. *ſed adhuc.* Igitur iſtam clavem conceſſit B. Petro, & ſucceſſoribus ejus, & non concilio. Ipſe enim beatus Petrus princeps apoſtolorum a Domino conſtitutus eſt, ut ab ipſo velut a quodam capite in membra dona Dei diffunderentur, & velut a fonte in rivos ſpiritualis vigor deſcenderet. 19. *di. cap. ita Dominus.* Si igitur juriſdictio ab eo, ut vero capite

& ſuccel-

& succeſſoribus ejus derivatur, neceſſe eſt concludere, in eo clavem exiſtere juriſdictionis, & ſucceſſoribus ejus: alias ab eo in alios derivari non poſſet *argu. 1. q. 7. Daibertum: & de jurepatro. quod autem cum ſimil.* Sed clarum eſt, quod Romanus pontifex aliorum tam epiſcoporum, quam quorumcunque aliorum eccleſiaſticorum juriſdictionem, & poteſtatem reſtringit, & ampliat: quam reſtrictionem facere poteſt ex eo, quod minores prælati omnes poteſtatem habent ab eo, & ipſe a ſolo Deo 21. *di. quamvis.* Et hoc poteſt ratione principatus, & juriſdictionis, quam habet ſuper omnes: ut per Innoc. *in c. cum ex eo de pœni. & remiſ.* & Oſtien. & Joan. An. ibi. Et hoc etiam tenuit Gul. de Mon. *in ſacramentali in ti. de clave ordinis*: dicens, quod clavem juriſdictionis ſolus, & in- B ſolidum, & immediate, & pleniſſime Petrus a Deo habuit, & ejus ſucceſſores apoſtolici, ceteri vero apoſtoli, & prælati mediate, & particulariter, ſive deſcenſive a Petro 21. *di. in novo* 19. *di. ita Dominus & 24. q. 1. loquitur*. Idem etiam tenet *in ti. de clave juriſdictionis, in verſi. nono quis habet*: dicens, quod claves habet Chriſtus (11. *q.* 3. *nemo*) *el.* 1. & tota Trinitas, quia inſeparabilia ſunt ejus opera ad extra, *de conſecra. di. 4 cap. fi.* Et conſequenter ſolus papa divina, & ordinaria Chriſti inſtitutione *d. cap. loquitur, & cap. ita Dominus*. Ipſe enim ſolus papa habet plenitudinem poteſtatis: ut *in cap. ad honorem, de aucto. & uſu pallii*. Sed ipſe poſtea committit cuilibet partem ſuam certam: videlicet epiſcopis, & aliis, ſecundum quod in corpo- C re eccleſiæ multa ſunt membra 86. *di. in ſingulis*, in quæ ab ipſo, tanquam a capite ordinaria juriſdictio derivatur: ut *d. cap. ita Dominus*. Ex quibus patet, quod clavis juriſdictionis non poteſt eſſe penes concilium.

Nec obſtat, ſi dicatur, quod illa verba, *quodcunque ligaveris ſuper terram, &c.* (de quibus *Matth.* 16.) dicta fuerint a Chriſto Petro, & aliis apoſtolis, qui pari conſortio poteſtatem acceperunt cum Petro: ut *in cap. in novo* 21. *di. & in cap. loquitur* 24. *q.* 1. Et ex quo epiſcopi ſucceſſerunt loco apoſtolorum (ut *d. cap. in novo, & 35. di. eccleſiæ, & de ſacra unctione cap. unico §. penul.*) & concilium non eſt aliud, quam quædam congregatio generalis epiſcoporum, & ſuperiorum, & inferiorum prælato- D rum in unum congregatorum: ſi apoſtoli, & conſequenter epiſcopi parem poteſtatem acceperunt cum Petro, & conſequenter cum papa, videtur, quod ſimiliter clavis juriſdictionis ſit penes concilium generale, in quo ſunt epiſcopi, qui in parte conſtituunt generale concilium, quod non eſt aliud, quam quoddam corpus imaginarium, quod comprehendit omnia ſua membra, *ff. de fidejuſ. l. mortuo de regu. jur. l. hæreditas cap. Romana §. in univerſitatem de ſentent. excomm. in 6. & de reſcript. cap. eam te.* Quia reſpondetur, quod ceteri apoſtoli pari conſortio poteſtatem acceperunt quoad clavem ordinis, non quoad clavem juriſdictionis: & ita dicit glo. & archiepiſc. & communiter doct. *in d. cap. in* E *novo, & 24. q. 1. quodcunque, & 2. q. 7. cap. puto*, & Guliel. *de clave juriſdictionis in prin.* Nam etiam ſacerdotes poteſtatem ligandi, & ſolvendi habent ratione ordinis, ſi alias habent debitam materiam: ut *in cap. 1. de ſumma Trini.* qui ſucceſſerunt loco 72. diſcipulorum ab apoſtolis electorum: ut *d. c. in novo in fi.* Et iſta clavis ordinis proprie concernit forum conſcientiæ inter Deum, & hominem: & principaliter collata eſt Petro per illa verba, *quodcunque ligaveris*, &c. 24. *q.* 2. *cap. legatur*. Quinimo licet per clavem juriſdictionis Romanus A pontifex non poſſet tam epiſcopis, quam presbyteris auferre clavem ordinis, poteſt tamen exercitium ſuſpendere, materiamque ſubtrahere, ut ea non utantur: non tamen propter defectum clavis, ſed propter defectum debitæ materiæ, in quam valeant ipſam exercere: *de ordi. ab epiſcopo qui renun. epiſc. cap. 1. cum ibi notatis: de renunci. ad ſupplicationem*, & per notata per Innoc. *cap. 1. de ſchiſma.* & per Guliel. *in ti. de charactere cum ſimil. in ſacramentali*: & per modernos *in cle. in pleriſque de elect.* Et pro deffinitione, ſi dubium inter lepram, & lepram, cauſam, & cauſam, ſanguinem. & ſanguinem fuerit exortum, ad Sedem Apoſtolicam, in qua clavis juriſdictionis exiſtit, debet haberi recurſus: cujus ſententiam qui ſuperbiens contempſerit obſervare, mori præcipitur: ut *in cap. per venerabilem §. ſi. qui filii ſint legi*. Facit, quod ponit beatus Thom. *in 4. ſen. di.* 18. Unde in propoſito concilium, ut certum corpus ſeparatum a papa, vel ſaltem in eodem concilio præſidente, etſi haberet clavem ordinis, non tamen materiam, in quam illam exerceat, niſi inquantum prælatis eſt per papam conceſſa. Quod intellige non de poteſtate conficiendi, quæ concernit corpus Chriſti verum. Sed loquor quoad ſubditos, in quos eſt clavis hujuſmodi exercenda, quos habent prælati, qui ſunt ex concilio ex conceſſione papæ: & clavis juriſdictionis omnino a papa, ut a capite, eſt in alios quoſcunque eccleſiaſticam poteſtatem habentes derivata. Ergo nec clavis juriſdictionis eſt penes concilium, C nec exercitium clavis ordinis quoad materiam, niſi inquantum eſt a papa eis materia conceſſa. Ita dicit Egidi. *in di. conſi.* 99.

Nec etiam obſtat, quod ſcribit Auguſt. ſuper Joan. videlicet, quod quando eccleſia excommunicat, ligatur excommunicatus in cœlo: & cum reconciliat eccleſia, & in cœlo ſolvitur reconciliatus: ſi ergo hoc in eccleſia fit, Petrus quando claves accepit, eccleſiam ſanctam ſignificavit. Verba ſunt text. 24. *q.* 1. *cap. quodcunque*. Ex quibus probabiliter videtur argui, quod claves fuerunt datæ eccleſiæ: & quod ipſa eccleſia ſancta ligat, & ſolvit. Cum autem eccleſia ſit una, & indiviſibilis (24. *q.* 1. *c. loquitur*) quæ eſt Domini inconſutilis tunica deſuper contexta (ut *in ca. quoniam vetus ea. cau. & q.*) unicaque columba ſcribitur in canticis (ut *in extravaganti Bonifacii VIII.* unam ſanctam, *in prin. & 24. q. 1. d. cap. loquitur.* qui eſt text. notabilis in propoſito) videtur, quod in concilio generali, per quod repræſentatur eccleſia, ſit clavis juriſdictionis etiam ſeorſum a papa: imo, & auctoritate conciliorum videtur Sedes Apoſtolica ſupremam habere poteſtatem 17. *di.* §. *hinc etiam*, ibi, deinde conciliorum venerandorum auctoritas ſingularem in eccleſia tradidit poteſtatem. Quia reſpondetur concedendo, quod quando papa excommunicat, eccleſia ligat, quando facit clave non errante: nam eccleſia militans potius declarat talem ligatum, vel abſolutum penes eccleſiam triumphantem, *de ſenten. excomm. a nobis ele.* 2. Cum enim ſit ſpiritualis poteſtas, qua eccleſiaſticus judex dignos recipere, & indignos excludere debet a regno (ut ſcribitur *in extravaganti Joan. XXII.* quæ incipit, quia quorundam: & per Guliel. *in ti. de clave ordinis poſt prin.*) papa excommunicando reputat illum indignum, & eodem modo reputatur apud eccleſiam triumphantem, & cenſetur a regno excluſus. Faciunt, quæ dicuntur *in cap. fundamenta in prin. de elect. in 6. & in d. cap. quodcunque*, archiepiſc. intelligit per eccleſiam, auctoritatem. Unde cum ille jam ante ligatus eſſet

apud

apud eccleſiam triumphantem, circa illum nihil operatur clavis, cum jam ante ligatus eſſet 1. *q.* 1. ut evidenter notatur 20. *di.* §. 2. & per glo. *in d. cap. quodcunque*. Et quem eccleſia militans abſolvit, penes triumphantem ita eſſe declarat. Non enim presbyter, aut papa dimittit peccata, ſed Chriſtus, *de pœni. di.* 1. *c. verbum*, & *de conſecra. di.* 4. *cap. nemo.* & hoc expreſſe dicit text. *in d. cap. quodcunque* 24. *q.* 1. nunc ergo, quod Petrus eccleſiam ſignificavit, quando fuerunt ei dicta illa verba a Salvatore noſtro, *quodcunque ligaveris*, &c. fuit, ut unitas denotaretur. Et pro hoc facit extravagans Bonifacii VIII. *unam ſanctam.* & exponit archiepiſc. ibi verbum, *ſignificavit*, id eſt ſub ſigno, & nomine eccleſiæ recepit. Non tamen loquitur ibi de clave juriſdictionis: quia illa fuit principaliter in Petro, & ſucceſſoribus, ut in capite, & principe. Et ſi dicatur, quia fuit in Petro, & eſt ac fuit in ſucceſſoribus, bene eſt in eccleſia (tanquam Chriſti vicarius ſit in eccleſia, & eccleſia ſit in ipſo, cui eſt matrimonialiter copulata, 7. *q.* 1. *c. ſcire*: *de teſt. requiſiſti* §. *ſi vero*) non ex hoc ſequitur, clavem juriſdictionis eſſe in eccleſia, & in papa ſeparatim: cum ibi non ſit ſeparatio, ſed unitas. 24. *q.* 1. *cap. loquitur*: *de ſumma Tri. c.* 1. §. *una*, ſed eſt penes roman. pontificem eccleſiæ ſanctæ caput, ſeu vicarium Jeſu Chriſti capitis. Imo intantum eſt clavis juriſdictionis in papa, quod animæ ſunt ei ſubjectæ: ut notat Innoc. *de ſacra. non iteran. c.* 1. *in prin.*

Nec eſt verum, quod papa habeat poteſtatem a concilio: quia habuit a Deo immediate, ut ſupra ſæpius dictum eſt. Nec obſtat §. hinc etiam, ſupra in contrarium adductus: quia beatus Petrus habuerat ante, & principaliter juriſdictionem a Deo: ut dicit ibi glo. in verbo, *juſſione*, vel exponitur ibi *tradidit*, id eſt, *traditam eſſe* oſtendit ſecundum Joan. de Fan. & archiepiſc. ibi. & archiepiſc. poſt Joannem de Fantu. *in ca. in novo in glo. in* 21. *di.* Et propterea Henricus Boich *in cap. tanta de exceſ. præla.* dicit, quod clavis non eſt aliud, quam auctoritas, ſive poteſtas paſcendi, regendi, & diſponendi gregem Domini diverſimode: quæ primo fuit promiſſa, ut ibi; *Tibi dabo claves*: ſecundo fuit data, & tradita, ut ibi; *paſce oves meas*: tertio fuit realis executio demandata, ut ibi; *Accipite Spiritum ſanctum, euntes in univerſum orbem*, &c. prout iſta deducuntur per Compoſtel. & alios doctores *in c. translato de conſti.* Et in hujuſmodi clavibus collatis Petro a Chriſto notatur ſcientia, & poteſtas, dicitur *in ſumma* 20. *di.* §. 2. Et hujus promiſſio, & datio fuit directa Petro, & in perſona ejus ſucceſſoribus ipſius, & ita univerſali eccleſiæ. Nam Chriſtus dixit, *vobiſcum ſum uſque ad conſummationem ſæculi*: & tamen bene ſciebat Chriſtus, quod Petrus non duraret in carne uſque ad finem ſæculi. Data eſt igitur hæc poteſtas Petro uni primo, ut capiti eccleſiæ, & ut unitas denotaretur: prout iſta patent 24. *q.* 1. *loquitur cum ſimil.* Et de iſta materia vide, quæ dico infra in illo articulo; Utrum ſede vacante poſſit concilium exercere reſervata papæ: & in alio; Utrum ſede vacante poſſit creare cardinales: & in illo; Quæ ſententia debeat prævalere, papæ, an concilii: & latius in illo; Quis ſit major, papa an concilium. Et ideo dicit Guliel. in ſuo ſacramentali, quod clavis eſt apud Trinitatem auctoritative, & eſſentialiter apud Chriſtum ex merito paſſionis ejus, & apud papam actualiter, ſeu inſtrumentaliter.

Utrum ſit una an plures claves, & quales,

Et aliqui dubitant, utrum ſit una: ut ibi, tanta eſt clavis Petri *d. cap. tanta de exceſ. præla.* vel plures: ut ibi, *tibi dabo claves*, &c. Unde dicitur, quod eſt una eſſentialiter, ſed plures effectualiter. Sicut & in ſimili dubitatur *in l.* 3. §. *ex contrario ff. de acqui. poſſeſ.* utrum ſit unum, vel plura dominia. De quo etiam *in l.* 1. & 2. *ff. ſi ager vectig.* & *in l. domini prædiorum Cod. de fundis patri. li.* 11. & *in l. licet Cod. de acquiren. poſſeſ.* Alii dicunt, quod ſunt duæ: videlicet una poteſtatis, alia diſcretionis. De quo vide per Henricum *in d. c. tanta*, & Guliel. *in ſuo ſacramentali*. Et hoc ponit Hugo ſuper illud *Matth.* 16. dum dicit, per claves deſignari potentiam, & ſcientiam: & idem *Joan.* 20. & ibi etiam idem glo. interlinearis. Et vide late doct. *in d. c. tanta*, & 24. *q.* 1. *cap. manet.* & bonam glo. *in verbo* claves 20. *di.* §. 2. & Innoc. *in cap. quanto de conſue.* Et vide ſanctum Thom. *in* 4. *ſen. di.* 18. *q.* 1. *ar.* 1. & *di.* 19. *q.* 1. *ar.* 2. & Domi. *in c. ut conſtitueretur* 51. *di.* & Anto. *in cap.* 1. §. *una, verſi. nota ex litera, de ſumma Tri.* & doct. *in cap. nova quædam de pœni. & remiſ.* Et in dictis locis comperies, quod aliqui dicunt, plures eſſe claves; quarum altera eſt ſcientia diſcernendi inter peccata, ſeu inter lepram, & lepram, alia ligandi, & ſolvendi: ut 20. *di.* §. 2. & *de pœni. & remiſ. cap. nova*, ibi, claves in plurali, & *de ſumm. Tri. in c. firmiter*, §. *una vero*. Et ſecundum hoc unus haberet unam clavem ſine altera: videlicet ſcientiam ſine poteſtate, vel poteſtatem ſine ſcientia.

Item alii dicunt, quod una eſt clavis ſpiritualium, alia temporalium, *per c. per venerabilem* §. *pennl. qui filii ſint legi*. Alii, quod una eſt clavis examinandi, diffiniendi, & cenſuras decernendi, alia confeſſionem audiendi, & reconciliandi, de quo per Oſtien. *in ſumma ti. de pœni. & remiſ.* & hoc in parte proſequitur Joan. XXII. *in extravaganti*, quia quorundam. Alii, & forte verius dicunt, quod eſt una clavis; & pro hoc ille text. *in c. tanta eſt clavis*. Et licet poſtea dicat, claves, intelligitur dici propter diverſos effectus: ſcilicet claudendi, & aperiendi. Et hæc eſt clavis ligandi, & ſolvendi: & ſic claudit oſtium regni cœleſtis indigno (non tamen errando) & aperit digno. Alius effectus eſt ſuper hoc diſcernere, & diſcutere: quod eſt ſcientiæ, quæ non ſufficeret ſine poteſtate: ut *d.* §. 2. 20. *di.* & tenet Guliel. de monte Laudu. *in ti. de clave juriſdictionis*. Et ſic cum quis poſſit habere clavem ſine ſcientia, & ſcientiam ſine clave, clare patet, ſcientiam diſcernendi non eſſe clavem: quia non ſufficit ſcientia ad diffiniendum ſine clave, ut *d.* § 2. 20. *di.* Ex quo patet, quod ad doctores, vel magiſtros alicujus ſtudii, vel univerſitatis non pertinet declarare papam ſchiſmaticum, vel hæreticum: quia licet habeant ſcientiam, non tamen habent clavem. Scientia igitur non eſt clavis: ſed bene dirigit habentem clavem, ut diſcrete utatur clave. Unde ſicut in clavigero clavis materialis requiritur diſcretio oſtium claudendi, & aperiendi, ſic ſcientia eſt opportuna ad dirigendum clavigerum clavis ſpiritualis: quia, qui bene diſcernit inter lepram, & lepram, bene ſolvit. Et quod ſit clavis ſine ſcientia, patet, quia in ordinatione eſt clavis ordinis: ut *in d. c. firmiter* §. *una de ſumma Tri.* & clavis juriſdictionis in confirmatione, vel alias in canonica promotione *de elect. cap. noſti*, & *cap. tranſmiſſam*, & *cap. dudum el.* 2. §. *tandem*. Et per hanc confirmationem, electionem, vel aliam promotionem, vel ordinis collationem non confertur ſcientia, ut de æta. & quali. *cum ſit* 39. *di. cap. Petrus*, *de renun. c. niſi* §. *pro defectu*. Non enim acquiritur ſcientia niſi cum labore: *in authen. de quæſtore* §. *hæc omnia*: *de edili. edict. l. præcipimus.* 16. *q.* 1. *cap. ſic vive.*

& quare dicantur claves regni cœlorum, & nō clavis, in ſingulari.

Et

Et ex his patet, quod ſit una clavis: & ſic quod non obſtat, quod dicitur, quod una clavis poteſt eſſe penes papam, alia penes concilium: ſicut penes eundem poſſunt eſſe diverſæ juriſdictiones diverſis reſpectibus: ut patet in epiſcopo, qui habet ordinariam, & delegatam in negotio hæreſis, ut *in cap. ad abolendam §. penul. de hære.* & aliquando eadem perſona poteſt duplici juriſdictione uti: ut *in c. cum ex officio de præſcript. & ibi doct.* Ergo multo fortius diverſæ claves poſſunt eſſe penes diverſos. Nam ubi duo jura concurrunt in eadem perſona, idem eſt, ac ſi concurrerent in diverſis perſonis *l. cum quidam Cod. de admini. tutorum.* notatur *in l. reſcriptum §. ſi. & in l. ſi plures ff. de pac.* Facit, quod dicitur *in cap. a collatione de appel. in 6.* Ut ſeparatorum ſeparata ſit ratio, *argu. l. in commodato. §. penul. ff. commodati*, ſicut etiam una juriſdictio poteſt eſſe penes unum, & alia ordinaria penes alium: ut *in cap. ſane el. 2. de offi. delega.*

Sed tamen adhuc idem videtur dicendum, etiam ſi ſit una juriſdictio clavis. Nam eadem ordinaria juriſdictio poteſt eſſe penes diverſos *ff. de offi. conſul. l. una*: quia jura incorporalia poſſunt eſſe penes diverſos in ſolidum, *l. loci corpus §. competit ff. ſi ſervitus vendicetur l. 1. §. ſi. & l. eadem §. Cato, & l. ſtipulationes non dividuntur ff. de verb. obli.* Non mirum igitur ſi juriſdictio, quæ eſt quid incorporale. Facit, quod dicit Innoc. *in c. cum noſtris de conceſ. præben.* Unde non mirum, ſi iſta juriſdictio ſit penes papam, & concilium, & ſic penes duos in ſolidum. Item quandoque in diverſis perſonis permanent duæ juriſdictiones, una major, altera minor: ut patet in delegata, & ordinaria, *d. cap. ſane.* & quandoque etiam æquales: ut patet in ordinariis, & inquiſitoribus in negotio hæreſis procedentibus: ut *in cap. ut officium, & cap. per hoc de hære. in 6.* Et eadem juriſdictio æqualis eſt penes diverſos: ut patet in diverſis delegatis *de offi. delega. prudentiam §. 1. & eo. ti. cap. cum plures in 6. & in 1. §. ſi plures ff. de exerci. & ibi per Bar.* Unde videtur, quod ſint duæ claves (una ſuperior, alia inferior, vel ambæ omnino æquales) ſive ſit una, non videtur abſurdum dicere, unam penes papam, & aliam penes concilium æqualem, vel minorem, ſuperiorem, aut inferiorem, aut eandem eſſe penes utrumque: videlicet papam, & concilium. Sed ad hoc reſpondetur, quod præmiſſa non habent locum in clave ſupremæ juriſdictionis: quia ſuprema juriſdictio eſt penes unum ſolum, & unicum caput: clavis enim juriſdictionis ſupremæ data fuit a Deo in Petro, etiam ſucceſſoribus (ut dictum eſt) tanquam vicariis Jeſu Chriſti. Ideo Romanus pontifex non beati Petri vicarius, ſed ſucceſſor, & Chriſti vicarius, *de jurejurand. cle. Romani in princi.* Et licet alibi nominetur vicarius Petri (ut *63. di. ego Ludovicus 1. q. 1. cap. non quales, & 1. q. 7. cap. quotiens*) illud eſt ex impropria locutione, vel expone, id eſt, vicariam gerens, quam geſſit beatus Petrus: quia vicarius non dat vicarium: ut *in c. cleros de offi. vicarii*, & ita dicit glo. *in d. cle. Romani ſuper verbo* vicarium.

Sed quid dicendum, quando papa eſt lapſus in hæreſim damnatam, & eſt pertinax: quia tunc deſinit eſſe vicarius Chriſti, ex quo eſt hæreticus, & incorrigibilis (ut dicitur *in c. in fidei de hære. in 6. & in d. cap. ſi papa 40. di.*) penes quem erit tunc clavis juriſdictionis, an forſan penes concilium, quod agit ad depoſitionem papæ: Egid. *in d. conſi. 99.* dicit, quod erit apud concilium ex ordinatione prædeceſſorum concilio aſſiſtente: & quod non videtur hoc abſonum, quod (attenta ſanctitate patrum maxime in primitiva eccleſia) Dei interpoſita ordinatione hoc fuerit factum. Ad hoc adducit *cap. canones, & cap. ſicut, cum multis ſimil. 15. di. & cap. ſi ille 50. di. & cap. cum Marthæ de celebr. miſ.* Sic enim prædeceſſor in caſu hæreſis damnat ſucceſſorem: & ſucceſſor etiam in caſu hæreſis eſt judex prædeceſſoris: ut *in cap. Achatius, & cap. majores, 24. q. 1.* Pro hoc eſt, quod notat archiepiſc. *in cap. Anaſtaſius 19. di.* Nam viſum eſt in iis, quæ ſunt fidei, potius concilio, quam uni perſonæ ſe committere. Et ſic videtur hæc poteſtas deſcendiſſe a poteſtate vicariatus Petri, quod concilium in caſu hæreſis reprehendat, & damnet papam: & ſic non immediate a Deo, ſicut eſt clavis Petri. Et hoc videtur etiam de mente jurium & glo. videlicet text. *in d. cap. ſi papæ, & in §. hinc etiam 17. di. & cap. nunc autem 21. di. & in cap. ſignificaſti* (& ibi remiſſive per Joan. An.) *de elect.* Et ſic videtur, quod clavis juriſdictionis proprie ſit apud papam, & non apud concilium, niſi in caſu hæreſis, & tunc permiſſive. Et ex his videtur, quod non poſſit concilium ſe intromittere de aliquibus aliis cauſis ab hæreſi, niſi inquantum eſſet ei a papa data auctoritas. Et hoc tenet Egid. *in cle. dudum in 4. notabili de ſepul.* & videtur eſſe mens glo. & Innoc. *in cap. ex geſtis de cle. non reſi.* Ad præmiſſa vide omnino, quod late dicitur infra in illo arti. Uter ſit major, papa, an concilium.

Nunc ad principalem quæſtionem. Gundiſal. epiſcopus Gaddicen. in quodam ſuo parvo tractatu, præſupponendo primo, plenitudinem poteſtatis eſſe in eccleſia univerſali, ut in quodam principali fundamento, & conſequenter in concilio, ſequendo opinionem cardi. Zabarella *in repe. cap. licet de elect.* (quam dicit tenere theologos, maxime Alexand. de Ales *in 4. ſenten.* & Auguſt. de Ancona *in tract. de poteſtate eccleſiæ*, & Franciſcum de Mairone *in 4. ſenten. di. 20.*) finaliter remanet dubius dicens, quod aut papa congregat concilium, & præeſt concilio, & tunc ipſe ſolus habet juriſdictionem ordinariam, & prælati in concilio ſunt aſſeſſores: ſed cum mortuo papa, vel dejecto, vel contra papam hæreticum, vel propter ſchiſma concilium eſt congregatum, tunc concilium dicitur habere juriſdictionem ordinariam: primo quia non eſt ibi principalis præſidens: ſecundo quia in iſtis caſibus videtur eſſe plena poteſtas penes concilium. Dicit tamen, quod quamdiu papa præeſt concilio, etiam congregato contra eum in cauſa hæreſis, vel ſchiſmatis, antequam ſit declaratus, concilium dicitur habere juriſdictionem delegatam quantum ad illam cauſam: ſi autem ponimus papam depoſitum, concilium dicitur habere ordinariam. Et ſic iſta ejus opinio vult, quod juriſdictio concilii fundetur ex ſententia ipſius concilii: quod videtur abſonum.

An concilium habeat juriſdictionē ordinaria m præſertim cū habet judicaru de papa.

QUid dicendum? Ego dicerem, quod iſte articulus dependet ab alio: videlicet, quam juriſdictionem habeat concilium, an ordinariam, vel delegatam: & iſto articulo examinato habetur reſponſio ad principalem quæſtionem, utrum concilium poſſit cognoſcere de omnibus cauſis, & quomodo. Et in iſto articulo primo poteſt conſiderari concilium de per ſe ſine auctoritate, vel præſentia papæ. Et in caſu, in quo ſubſiſtit ſine præſentia, & auctoritate papæ (vel quia papa recuſavit requiſitus congregare, quia debebat forte congregari contra eum: vel quia eſt cauſa fidei, & contra papam notorium hæreticum: ut *in cap. ſi papa, 40. di. & cap. in fidei per doct. de hære. in 6. cum ſimil.* vel

quia

quia agitur cauſa papatus, eo quod eſt dubium, quis ſit verus papa: ut *in cap. 1. de renun. in 6.* per doct. & quod dicitur *in cap. licet de elect.* vel quia ſecundum Roſell. tractandum eſt de bono univerſalis eccleſiæ, ut *in cap. 1. ibi glo. 15. di.* quæ cauſa ſi omitteretur, nec determinaretur, ſcandalizaretur eccleſia juxta glo. *in d. c. ſi papa*, & papa non vult, ut fiat concilium: & generaliter in omnibus caſibus, in quibus concilium poteſt judicare de papa: (de quibus dicemus infra) dico, quod concilium habet ordinariam juriſdictionem: quia illam habet hoc caſu a lege, vel principe *di. cap. ſi papa 40. di. & cap. ſi quis pecunia, 79. di. cum ſupra allegatis*, quia his caſibus non poteſt quicquam papa diſponere ſine concilio, & contraria ſententia concilii iſtis caſibus prævalet voluntati papæ: ut dictis juribus: & dicam in illa quæſtione, Quæ ſententia prævaleat, utrum papæ, an concilii, quando ſunt contrariæ.

Nec obſtat ſecundum Roſell. ſi dicatur, quod ille tantum dicitur habere juriſdictionem ordinariam, qui illam habet a lege, vel a principe cum territorio: ut voluit Jacob. Butriga. & Bal. *in l. more majorum*, & *in l. & quia ff. de juriſdictione omnium judi.* Unde, quia concilium non habet territorium cohærens juriſdictioni, *l. pupillus §. territorium ff. de verb. ſig.* conſequenter non dicitur habere juriſdictionem ordinariam: quia ſecundum Roſel. *in ſua monarchia in tract. de concil.* quæſtione; Quam poteſtatem habet concilium, *char. 14.* concluſio Bal. non eſt vera. Nam epiſcopus de jure codicis erat ordinarius judex, & tamen eodem jure codicis non habebat territorium. *allegat l. epiſcopale C. de epiſc. audien.* licet hodie habeat territorium: ut *in c. cum contingat, de foro compe.* Et licet glo. *in l. ſi qui ex conſenſu*, & Bal. ibi & *in d. l. epiſcopale*, referant, quoſdam hoc dixiſſe, tamen illud non ſequuntur ibi Paulus de Caſtro & Sali. Sed videtur, quod ibi dicitur per Roſell. eſſe contra text. *in c. ſcitote, 6. q. 3. ubi diu ante c. cum contingat*, habebant epiſcopi territoria. Tamen quod ipſe dicit, quod ad eſſe juriſdictionis ordinariæ non requiratur connexio territorii, patet per plura exempla, quæ ponit glo. *in d. c. cum contingat:* videlicet in domino ſuper familiam, in magiſtro ſuper diſcipulo *C. ne fi. pro pa. authen. habita.* ubi gloſſa dicit, quod doctor poteſt delegare, ergo ordinarius *l. a judice C. de judi.* & judices chartularii habent juriſdictionem non reſtrictam ad certas perſonas, & non habent territorium, & ſunt judices ordinarii *l. fi. C. ubi & apud quem.* Et ſic non ſalvatur, quod dixit Bal. quod quando eſt juriſdictio ordinaria, & univerſalis, requiritur territorium, ut dixit *in d. l. & quia.* Et ideo de eſſentia juriſdictionis ordinariæ non eſt, quod cohæreat territorio: ut vult Bar. & alii *in l. 1. ff. de juriſdictione omnium judi.* Sed ſi committatur cum territorio, bene eſt ordinaria *l. 1. §. cum urbem ff. de offi. præfect. urbis l. fi. C. ubi, & apud quem.* Sed ſecundum eum, ſi ſine territorio indeterminate non reſpectu certi territorii, vel certarum perſonarum committatur, talis indefinita juriſdictio data a lege, vel principe, etiam erit ordinaria *l. 1. ff. de judi. & d. l. fin.* Allegat, quod dicitur de archidiacono *in d. c. cum contingat.* & quod dicitur de vicariis generalibus epiſcoporum, qui faciunt idem tribunal cum epiſcopo: ut *in c. 1. de offi. vica. in 6. & in c. 2. de conſue. eo. li. & c. Romana de appell. eo. l.* & quod dicitur de arbitris, qui eliguntur ad cognoſcendum de cauſa ſuſpicionis: ut *in c. cum ſpeciali de appell. & in cap. legitima eo. ti. in 6. & in cap. judex de offi. delega. eo. li. l. fi. Cod. de juri. omnium judi. & in l. fi. C. de conſti. pecu.* Igitur cum concilium habeat juriſdictionem a lege mortua, 40. *di. ſi papa*, vel a papa, qui dat ordinariam (cum ſit lex animata in terris: ut *in authen. de conſuli. in fi.*) dicitur habere juriſdictionem ordinariam, cum habeat juriſdictionem in omnes indefinite.

Sed certe ſi bene conſideretur, male reprehendit Bal. quia non dixit aliud, quam ipſe Roſell. velit: quia licet dicat, quod juriſdictio ordinaria dicatur illa, cui cohæret territorium, non tamen dixit, quod non ſit dare ordinariam juriſdictionem ſine territorio. De quo etiam vide Bal. *in c. paſtoralis de reſcript. in fi. prima col.* ubi vult, quod licet aliqui voluerint, juriſdictionem delegatorum ſibi mutuo deferentium, & habentium cognoſcere, cujus ſit juriſdictio, eſſe juriſdictionem ordinariam, ipſe tamen ibi dicit, tales judices eſſe analogos, & magis accedere ad naturam delegatorum.

Et quando dicatur quis habere juriſdictionem ordinariam, vel delegatam, licet in hoc ipſe Roſellus multum ſe extendat, pro nunc remitto ad dicta doctorum *in d. l. fi. Cod. ubi, & apud quem: & in d. l. more, & l. & quia ff. de juriſdictione omnium judi. & in ſpecul. de juriſdictione omnium judi. in prin.* & per Bal. *in cap. 1. §. fi. in 3. colum. de pace jura. fir.* ubi dicit, quod juriſdictio ordinaria eſt ſupra territorium, ſicut nebula ſupra paludem, ex qua generatur per activam potentiam ſolis: & per eundem Bal. *in l. ſi plures, in 6. col. Cod. de condi. inſertis.* & per Lapum *allegatione* 88. Et quomodo capiatur, & dicatur territorium, vide Feli. *in c. Rodulphus in 18. colum. de reſcript.* Et utrum poteſtas, & auctoritas fori pœnitentialis ſit limitata ad territorium, ſicut fori contentioſi, cardi. *in cle. dudum §. ſtatuimus de ſepul. 4. & 5. q.* Oſtien. *in ſumma de pœni. & re. §. cui confitendum. glo. 16. q. 1. cap. 1. dicitur in cap. omnis de pœni. & remiſ.* Et ubi dicitur, quod datur per legem, principem, vel ſtatutum, hoc eſt intelligendum, ut per Bal. *in l. 1. ff. de offi. conſul. in 4. colum. & eſt deci. 361. incipit.* Item fuit dubitatum, *quæ eſt in ti. de offi. vica.* ubi dicitur, quod nullus poteſt dare juriſdictionem ordinariam, niſi princeps, vel lex, vel univerſitas, vel conſuetudo. Unde ſaltem iſto reſpectu, quia ab univerſitate epiſcoporum concilium recipit juriſdictionem (ex quo, cum adeſt cauſa neceſſario congregandi concilium, & papa detrectat, & omnes, ad quos ſit devolutio, ſunt negligentes, concilium poteſt a ſeipſo congregari, ut diximus ſupra in quæſtione; Quis congreget concilium) illa univerſitas ſimul juncta ipſorum epiſcoporum dicenda eſt habere ordinariam juriſdictionem: ut *in c. nunc autem 21. di. & in §. item Symmachus 2. q. 7.* Et iſto uno caſu habebunt locum jura primo loco adducta; quantumcunque, & tunc vilibiliter concilium dicatur corpus acephalum, id eſt, ſine capite: ut *in cap. ſubmittitur 21. di.* licet omnis univerſitas debeat habere caput: ut per Innoc. *in cap. cum ignores de cle. non reſi.* & Domi. *in d. cap. ſubmittitur*: quia tunc & verius caput dicitur Chriſtus: ut *in cap. unico de ſacra unct. & in cap. 1. de ſchiſma in 6.* Et de ordinaria juriſdictione vide late per canoniſtas poſt Innoc. & Oſtien. maxime per dominum Anto. de Butrio, & alios moderniores *in cap. cum cauſam de appell.* per Lanfrancum, & Oſtien. in ſumma de offi. ordi.

Sed hic incidit una difficultas: ſi concilium haberet judicare de papa, quomodo poſſet dici, quod habeat ordinariam juriſdictionem velut ſibi a principe,

cipe, lege, vel consuetudine datam: maxime tenendo, ut supra diximus post Egidium *in consi.* 99. quod clavis jurisdictionis non est penes concilium immediate a Deo, sed mediate, & permissive a Romanis pontificibus: & sic quod ipsemet papa dedit ordinariam jurisdictionem concilio judicandi de se, & quod submisit papalem dignitatem inferioribus, videlicet episcopis in concilio existentibus. Potest dici, quod quantumcumque concilium judicet de papa, ut de privata persona, non tamen judicat de potestate, & dignitate pontificali: quia si papa est hæreticus, non est papa, sed persona privata: quia illico amisit dignitatem pontificalem: & si dubitatur, uter duorum sit verus papa, non judicatur de persona papæ, quia ignoratur, quis sit verus papa, sed discernitur, uter illorum sit papa: & antequam decernatur, neuter potest dici papa, sed sunt, & uterque ipsorum est, ut privata persona: quia etiam posset contingere, quod neuter esset papa. Et sic non obstant jura dicentia, papam non habere superiorem: ut *in cap. licet de elec.* & quod solius Dei judicio papa judicatur: ut *in cap. nemo, & in c. aliorum. 9. q. 3.* quia illa jura loquuntur in vero, & indubitato papa: & ad hoc faciunt illa, quæ dicuntur in illa quæstione, An papa possit se submittere judicio alicujus: Sed adhuc obstat, quia videtur, quod istis casibus non possit dici concilium habere jurisdictionem ordinariam: argu. eorum, quæ dicuntur *in c. statutum de hæret. in 6. & c. cum causam de appel. cum simil.* Sed dic, quod eo casu, quo est congregatum legitime concilium contra papam hæreticum, vel super causa papatus, etiam cognoscet universaliter de aliis causis inferiorum universaliter pendente concilio occurrentibus.

Secundo potest considerari concilium cum auctoritate papæ, ipso absente, seu cum legato ejus, qui præest concilio. Et tunc tantam auctoritatem habebit concilium: quanta erit demandata a papa ipsi legato cum concilio: & habebit delegatam. Et hoc videtur voluisse Joan. de Immol. *in cap. grave in 4. quæsito in materia conciliorum extra glo. de præben.* Et hoc intelligit in persona ipsius legati, sed de aliis dicit idem, quod dicitur de provinciali concilio: ut infra dicetur. Nec obstat, si dicatur, quod sedis apostolicæ legatus dicitur habere ordinariam jurisdictionem: ut *in c. de offi. lega. in 6. cum simil.* quia illud intelligitur in legatis ad certam provinciam, & non ad certum actum, ut hic: illi enim habent ordinariam ratione territorii. *d. c. 2. & c. fi. eo. ti. in antiquis: & c. 1. de loca.* ubi patet, quod possunt edere statuta: ut *in fi. de offi. lega.* & Feli. *in c. super literis in 22. colum. in prin. de rescrip.* Allegat Martinum de Laude. *in tract. conciliorum*; & ad eum se remittit *in 24. q. incipit*; Quæro, an congregati in concilio: quam quæstionem non habeo in meo libro. Sed, quod videatur habere delegatam, bene faciunt, quæ leguntur in actionibus concilii Chalcedonensis, ubi præfuerunt legati nomine papæ, & illa tantum fuerunt approbata, quæ concernebant fidem.

Anto. de Butrio *in d. c. grave*, videtur velle, quod in cognoscendo episcopi existentes in concilio sint ordinarii, sed in diffiniendo sint assessores. Finaliter tamen de opinionibus primo recitatis dicit: Tene quam vis, nec se firmat. Domi. *in consi. 65. incipit* Discutiam, *in 4. colum.* dicit, quod licet concilium dicatur habere jurisdictionem ordinariam juxta notata per Inno. *in c. grave*, tamen illud est ex accidenti, id est, quando coadunatur concilium: sicut dicimus in legato, quod habet ordinariam *de offi. lega. ca. 1. li. 6.* & est ex accidenti, quando creatur a papa, *de offi. lega. c. 1.* Abbas ibi *in d. c. grave* dicit, quod in ista materia Inno. & ceteri ibi *in d. c. grave*, transierunt sicut muscipula inter prunas. Rosellus ubi supra dicit, quod concilium integraliter consideratum, & concretum cum persona papæ, vel ejus legati, dicitur habere jurisdictionem ordinariam: quia illam habet a lege, vel a papa. Et istam etiam tenet Joan. de Immol. *in d. c. grave, extra glo. in 3. quæstione*, Quæ possunt expediri in concilio: & dicit, quod si alius loco papæ præest in concilio, tunc idem est dicendum, quod dicitur de concilio provinciali, quod potest cognoscere de causis, quæ verturtur inter episcopos, & clericos. *2. q. 6. placuit 11. q. 3. si episcopus, forte cum 4. sequen.* Item poterit cognoscere de omnibus causis clericorum, dummodo factum sit notorium, vel si res non patitur dilationem, vel in brevi potest liquidari. Ipse tamen archiepiscopus, qui præest concilio, vel qui habet potestatem diffiniendi, debebit hoc facere de consilio, & assensu aliorum de concilio, vel majoris partis, *de tempo. ordi. si archiepiscopus, & de accusa. c. sicut olim.* De causis autem archiepiscoporum non cognoscet provinciale concilium diffiniendo, sed superioris judicio reservantur: ut *in d. c. grave in verbo*, metropolitani, &c. Et ista dicit vera in causis civilibus: sed in criminalibus potest concilium audire causas inferiorum episcopis, & diffinire *16. q. 7. cap. 1. & 2.* Et isto secundo alio modo possunt intelligi jura primo loco adducta. Quod intelligo, quando concilium reperitur simpliciter congregatum, & non ob causam fidei tantum: quia tunc procederent jura secundo loco adducta. Sed causas criminales episcoporum poterit concilium provinciale audire, sed non diffinire sine licentia papæ *3. q. 6. quamvis liceat, & c. multum stupeo, & c. dudum, & c. accusatus, & 3. q. 8. cap. 1. & de judi. ca. 1.* Et est ratio, quia ista causa est de reservatis principi: ut *in c. quod translationem de offi. lega. in glo. & in cap. inter corporalia de transla. prælato.* Facit tex. & quod ibi dicitur *in c. si abbatem de elec. in 6.* Et hoc, quod dicit Immo. de concilio provinciali, est idem in effectu cum eo, quod dicit Joan. An. *in d. c. grave*. Immo Inno. ibi etiam vult, quod episcopi in concilio provinciali de per se sine concilio sunt ut judices ordinarii in omnibus causis clericorum, quæ ad concilium referuntur *6. q. 3. scitote 18. d. c. 1. & 2.* Mihi placet opinio illorum, qui volunt, quod tunc concilium in cognoscendo habeat ordinariam, sed in diffiniendo delegatam, argu. eorum, quæ ponuntur *in cle. auditor de rescrip.* & quod dixi supra de gestis in concilio Chalcedonensi; & procedunt tertio modo jura primo loco adducta, quod papa habuerit rata gesta, & diffinita per concilium: alioquin secus per jura secundo loco adducta.

Aliquando consideratur concilium, ut cui præest papa. Et dico, quod papa est ordinarius cunctorum, & totius orbis: ut *in c. cuncta per mundum, & cap. per principalem 9. q. 3.* Et isto modo considerato concilio, dicitur habere ordinariam ratione ipsius papæ, qui est caput concilii, & habet potestatem a Deo, *in authen. quomodo opor. episcopos, in princi.* Et ita intelligo Rosellum ubi supra: & isto modo concilium habebit cognitionem omnium causarum. Sed considerando alios prælatos in concilio existentes simul cum papa, separatim a papa, tunc dico concilium nullam habere jurisdictionem, sed prælati tunc potius dicuntur consul-

tores; quia ſolus papa eſt, qui habet plenitudinem poteſtatis. c. *propoſuit de conceſ. præben.* Et hoc voluit Immol. *in d. cap. grave*: Inno. ibi. & glo. *in cap. ad apoſtolicæ de rejudi. in 6. cum aliis ſupra allegatis*: & ponit Martinus Lauden. *in tract. concilii. q. 4.* Et ſic procedunt ſecundo modo jura ſecundo loco adducta. Et ex hoc patet, quod non erit vera opinio abb. *in c. conſenſus de rebus eccleſiæ non alie.* (qui voluit, quod concilium habet juriſdictionem) ſi intellexit, quando concilium eſt ſine papa, vel ejus legato, nec agitur contra papam hæreticum, vel de cauſa papatus.

An conciliū provinciale poſſit deponere epiſcopos, & quot perſonæ requirantur in depoſitione epiſcopi, & quot in depoſitione presbyteri, diaconi, & ſubdiaconi.

AN autem concilium poſſit deponere epiſcopos, & quot perſonæ requirantur in depoſitione epiſcopi, & an omnes debeant eſſe concordes, & quot requirantur in depoſitione presbyteri, & quot in depoſitione diaconi, & ſubdiaconi (loquendo de concilio provinciali) & utrum ſint aſſeſſores epiſcopi ibi exiſtentes, vel judices ordinarii, & utrum metropolitanus poſſit deponere, & removere epiſcopum ab epiſcopatu, & in monaſterium detrudere, vel pronunciare amovendum: de omnibus vide late per abbatem, & alios *in c. 2. incipit* non poteſt, *de re judi.* doct. 15. *q. 7. in ſumma*, & *in c. grave* (ibi Petrus de Ancha.) *de præben.* Et ad præmiſſa adde, quæ dicta fuerunt ſupra in q. Utrum eodem tempore ſit clavis juriſdictionis penes concilium, & papam, quia ſatis conferunt propoſito noſtro: & quæ dicam infra in q. Utrum concilium poſſit concedere jura principis: & in illo articulo; Utrum diffinitio, vel conſtitutio conciliaris ſit edenda ſub nomine papæ, vel concilii: & in quæſtione infra poſita; Utrum concilium ſede vacante poſſit diſponere contra jura poſitiva, & illa tollere. Et ex his patet, quando concilium poterit excommunicare, & cenſuras decernere. Et ſimiliter patet, quod concilium poteſt conſtituere, & ſtatuere de ſervis clericorum, ſine auctoritate alicujus principis: quia ſunt ſub juriſdictione temporali eccleſiæ; de quo doct. *in c. eccleſiarum ſervos 12. q. 2.*

An in concilio generali ſi in cognitione cauſarum ſit ſervandus ordo judiciarius.

AN autem tunc in concilio generali quoad proceſſum cauſarum ſit ſervandus ordo judiciarius, Joan. An. *in d. cap. grave* dicit, quod ſic: & refert Martinus Lauden. *in tract. de principibus. in q.* 482. Quinimo non poſſet concilium omittere ſolemnitatem juris poſitivi, nec ſupplere defectus. Pro hoc, quod dicitur *in cle. ne Romani de elec.* & *in c. ſignificaſti eo. ti.* & *in d. quæſtione*; Utrum ſede vacante poſſit concilium diſponere contra jura poſitiva: & in alia infra, Utrum concilium poſſit tollere conſtitutionem papæ.

An conciliū poſſit vices ſuas alteri delegare, aliquibus de concilio cōtradicentib.

SEd quæro, utrum concilium poſſit vices ſuas alteri delegare, aliquibus de concilio contradicentibus: Et dicendum, quod ſic: quia juriſdictio competit concilio, & univerſitati, non ut ſingulis: ſufficit ergo, majorem partem concilii in hoc conſentire, *de conſti. c. cum omnes*: & *de iis quæ fiunt a majo. par. ca. c. 1.* & *l. quod major. ff. ad municipa. cum ſimil.* & dixi in quæſtione, Ex quibus perſonis, & quot conſtituitur concilium.

An poſſit committere vices ſuas laico, cum agitur de cauſa papatus, vel de papæ depoſitione.

Utrum autem poterit concilium committere laico vices ſuas eo caſu, quo agitur de cauſa papatus, vel ad papæ depoſitionem: Dico, quod non: per notata *in c. decernimus de judi.* tum quia laicus non poteſt tractare de cauſis ſpiritualibus: ut ibi, & *c. ſacroſancta*, & *c. Maſſana de elec.* tum quia inferior a papa non poteſt habilitare laicos ad tractandum cauſas ſpirituales, niſi eſſet data poteſtas concilio a papa, per notata *in d. c. decernimus*, & *c. quanto de conſue.* tum quia, quando agitur ad depoſitionem, eſt cauſa criminalis, ut *d. c. decernimus*, nec concilium poteſt derogare juri poſitivo: ut *in cle. ne Romani*, ibi glo. & dicitur infra in quæſtione prædicta, Utrum concilium poſſit tollere conſtitutionem papæ.

An vocatus ad conci. habeat jus revocandi domum, & de intellectu, cap. 1. de judi.

ITem quæro, an eo caſu, quo quis eſt vocatus ad concilium, habeat jus revocandi domum: Dicit Anto. *in d. c. grave*, quod ſi eſt vocatus quis ſuper aliquo crimine, tenetur reſpondere, nec habet jus revocandi domum: ſed in aliis cauſis, pro quibus non eſt quis vocatus, habebit jus revocandi domum. Et hoc inducit ad intellectum *c. 1. de judi.* dicens, quod ideo fuerat Quodvultdeus ibi interrogatus, quia habebat jus revocandi domum, quia non fuerat ſpecialiter vocatus pro illo negotio; ad quod eſt tex. *in c. fi. de dila.* Inno. *in d. cap. grave*, dicit, quod in concilio omnes tenentur reſpondere de ſingulis querelis, ac ſi citati eſſent 18. *d. ca. propter eccleſiaſticas.* & *c. quoniam quidem*. Et in hac opinione fuit Pe. de Peruſio *in d. c. grave*, ſecundum quod refert ibi Joan. de Immo. Qui tunc reſpondet *ad ca. de judi.* quod ibi fuit facta interrogatio, ne poſſet poſtea concilium recuſari; ſed in criminali ſecus: quia habebunt jus revocandi domum, niſi ſint citati, & in citatione expreſſa ſint crimina, ſuper quibus vocantur 5. *q. 2. c. ul.* Et quod dicitur, quod in civilibus tenetur quis reſpondere, refert quoſdam intelligere de concilio provinciali, vel epiſcopali, ſed ſecus in generali: quia in illo cuilibet competit jus revocandi domum, *argu. ca. fi. de dila.* & *c. fi. de foro compe.* Ipſe tamen concludit contrarium, ſcilicet idem eſſe in generali, quod in provinciali. allegat. 2. *q. 7. §. item Symmachus.* Martinus Lauden. *in tract. d. principibus. q.* 502. tenet ſimpliciter (referendo Inno. *in d. c. grave*) quod competat jus revocandi domum.

COncludendo tu dic ſecundum Joan. An. (& fuit mens ipſius Inno. & Oſtien.) quod ſive generale, ſive particulare concilium pro aliquibus ſpecialibus negotiis emergentibus convocetur, in aliis (ſive criminalia, ſive civilia ſint) competit jus revocandi domum: ut *in d. cap. fi. de foro compe.* & *c. fi. de dila.* Si vero non pro ſpecialibus cauſis, ſed indiſtincte, & generaliter fieret convocatio (ſive ſit generale, ſive provinciale, vel ſynodale concilium) non habet locum jus revocandi domum, ſi agatur de civilibus *d. c. propter eccleſiaſticas*, & *c. quoniam quidem*, & voluit glo. 2. *in c. 1. de judi. in verbo*, interrogatus ibi: quia omnes cauſæ tunc in ſynodo tractabantur. In criminalibus autem competit quia in illis non tenetur quiſpiam reſpondere, niſi ad hoc ſpecialiter ſit citatus, expreſſis etiam criminibus, ſuper quibus accuſatur 5. *q. 2. ca. fi.* Et idem in effectu tenet Joan. de Immo. *in d. c. grave*. Super quo vide abb. *in c. 2. de dila.* & *eundem in d. ca. 1. in verſi. alia ſolu. de judi.* Qui in effectu concordant in præmiſſis. Et idem etiam Alex. *in c. de conciliis 18. d. in fi.*

Pe. de Ancha. *in d. c. grave*, videtur velle in penul. col. quod ſi exiſtentes in concilio accuſentur, ſemper tenentur reſpondere, quia concilia principaliter celebrantur pro reformatione morum: ut *in ca. in ſingulis de ſtatu monach.* Sed dictum ejus poſſet eſſe verum, quando epiſcopus accuſaretur de aliquo crimine notorio, & ſcandaloſo ſubditis ejus, de quo epiſcopus impeteretur a ſubditis: ſed ſecus eſſet, ſi ageretur de aliquo crimine, de quo

ſpecia-

ſpecialiter, & a certa perſona impeteretur ad deponendum ab epiſcopatu, & non veniſſet paratus, quia non fuiſſet ab illa perſona ad concilium citatus. Pro quo facit illud, quod dicunt ibi doct. quod ideo concilium cognoſcit de criminibus non ſervata forma c. qualiter, & quando de accuſa. quia concilium agit ſuper reformatione morum, & ex officio, & quia modico tempore ſunt moraturi. Vide Pe. de Ancha. ibi *in d. c. grave in primo quæſito*.

An concilium poſſit pronunciare ſe judicem & ſe conſtituere generale concilium.

CONſequenter quæro, utrum concilium poſſit pronunciare ſe judicem, & ſe conſtituere generale concilium: Et dicendum eſt, quod quando concilium eſt legitime congregatum, & papa requiſitus detrectat interponere auctoritatem, ſicut poteſt ipſummet concilium auctorizari in facto proprio (ut dictum eſt ſupra in illa quæſtione; Quis congregat concilium) ita poterit pronunciare ſe judicem competentem, & ſe conſtituere concilium, & in ſe eſſe juriſdictionem. Ita dicit Petrus de Monte *in ſuo libello de papa 16. colum.* ibi ſexto quæro, quot perſonæ: & refert Feli. *in c. ſuper literis in 18. colum. de reſcrip.* Et hoc etiam ponit Do. *in tract. ſchiſmatis q. 8.* & ita fuit practicatum in concilio Conſtantienſi, *in 1. c. tertiæ ſeſſionis*: & aliquid diximus ſupra in prædicta quæſtione, quis congregat concilium.

Quinimo plus voluit Feli. *in d. c. ſuper literis*, quod concilium eſt judex in cognoſcendo, an crimen objectum papæ ſit tale, quod ejus juriſdictio, & cognitio ſpectet ad concilium, per prædicta: & quia judex cauſæ præparantis eſt etiam judex cauſæ præparatæ. *l. ordinarii, in verb.* ab eodem judice *C de rei. vendi. l. minor in fi. prin. ff. de minor.* Quod & dicunt in ſimili doct. *in c. 1. §. notoria de cenſi. in 6.* Super quo adducit plura ſimilia cardi. poſt Lapum *in 6. q. in cle. præſenti de cenſi.* Et quod dicitur *in cap. 1. de offi. dele. in 6. poſt glo. & poſt glo. in cap. accuſatus de hære. in 6. & in cle. 2. de judi.* Et plura, per quæ poteſt judicari de connexis. & Bal. *in cap. ſi pro debilitate, de offi. delega. l. 2.* & ibi Angel. *de juri. omnium judi.* Et quod ponit Ludo. *conſi. 332. incipit*, quoad primum. ubi ait, quod licet papa ex decreto concilii Conſtantienſis non poſſit derogare ſtatutis illius concilii, niſi ex magna cauſa, rationabili, & evidenti, tamen ad papam ſpectat hoc arbitrari.

Ad quod facit, quod ponit Alex. *in ſumma 15. di. char. 18.* reprehendendo abbatem: qui pro fundamento, quod concilium cognoſcat de aliis cauſis, quam ſolius hæreſis contra papam, aſſumit quod etiam cognoſcit de cauſa papæ, cum dubitatur, an ſit hæreticus, vel non: & ſic quod non ſit bona ratio, quod ideo concilium cognoſcat de cauſa hæreſis, quia papa cum eſt hæreticus, deſinit eſſe papa: ut *in cap. Achatius, & cap. audivimus 24. q. 1.* Quia reſpondet Alex. quod iſta qualitas, quod papa ſit hæreticus, dat juriſdictionem concilio ad cognoſcendum de ea: quia ubi certa qualitas dat juriſdictionem non habenti, ſi de dicta qualitate dubitetur, ille cognoſcit de ea, an ſit vera, vel non ſummatim uſque ad finem, ut poſſit poſtea procedere ad deciſionem ipſius cauſæ *cap. ſi clericus laicum* (& ibi communiter doct.) *de foro compe.* maxime Anto. & ipſemet abb. ibi: & Bar. *in l. præſcriptione. Cod. ſi contra jus, vel uti. pu.* Ideo non mirum, quando dubitatur, an papa ſit hæreticus, ſi cognoſcat concilium: non tanquam habens juriſdictionem ſupra papam, ſed tanquam præparans fundamentum juriſdictionis, quam ſibi prætendit competere, cognoſcit, an papa ſit hæreticus, vel non. Et in hoc ſecundum eum fuit deceptus abbas in ſuo fundamento.

Facit etiam, quod dicitur poſt Inno. per Joan. An. & alios *in d. c. Romana. §. notoria ſupra allegato de cenſi. in 6.* quod ubi data eſt aliquo caſu poteſtas judici procedendi ſuper notoriis, ſi dubitetur, utrum quippiam ſit notorium, ipſemet judex hoc cognoſcet. Et de hoc vide bonam glo. *in c. 1. de offi. delega. in 6.* quæ dicit de conſervatoribus, quod ſi ſit dubium, utrum exceſſus ſit notorius, & conſequenter an ſit eorum juriſdictitio, cognitio erit ipſorummet conſervatorum, qui ſummarie examinabunt. Et illa glo. commendat etiam abb. *in c. ſi clericus laicum, in 6. col. de foro compe.*

Et hoc in fi. intelligit Feli. dummodo conſtet prius de negligentia cardinalium in congregatione concilii: per id quod dicit cardi. *in c. licet de elec. & in conſi. 150. incipit*, ſæpe quæſitum: quia iſta congregatio concilii ſpectat ad cardinales, & ipſis negligentibus ad imperatorem: & eo negligente prælati conveniunt petendo licentiam ab aſſerto papa: & ea etiam non obtenta diſcedere poterunt ſecundum Petrum de Monte, ut ipſe dicit. Sed iſta reſtrictio non convenit ad quæſtionem: quia nos non quærimus quomodo ſit congregandum concilium: ſed poſtquam eſt legitime congregatum, an poſſit pronunciare ſe competentem judicem, & judicare, quod crimen objectum papæ eſt tale, quod ejus cognitio ſpectat ad concilium. Tamen pro iſta concluſione (quod concilium hoc cognoſcere habeat) tenet Egi. *in c. licet de elect.* ubi vult, quod ſi capiatur ille, qui dicitur papa in pertinacem hæreſim lapſus, an fuerit pertinax, erit cognitio ipſius concilii: ſimiliter quando eſt dubium, utrum, quod papæ impingitur, ſit vera hæreſis, quia non reperitur damnatum ante judicium contra papam, conciliumne habebit cognoſcere, utrum illud tale ſit hæreticum. Et de hoc ſupra dixi in arti. An papa poſſit accuſari de hæreſi, vel ſimonia.

An generale Concilium poſſit recuſari, ut ſuſpectum, & de aliis univerſitatibus.

AN autem concilium generale poſſit recuſari, ut ſuſpectum, doct. poſt glo. *in cap. 1. de judi.* dicunt, quod non: & maxime, ut dicit ibi abb. quando ibi præeſt papa, qui eſt ordinarius ordinariorum: *9. q. 3. cuncta per mundum, & in c. per principalem.* & idem Anto. de Butrio ibi: quia papa nulli ſuſpectus eſt, niſi ſit cauſa ejus propria: ut notatur *in c. cum veniſſent de judi.* Idem etiam cardi. Flo. ibi, quia tota eccleſia non poteſt errare. *24. q. 1. a recta.* Et idem ibi Joan. de Immo. quia in papam veriſimiliter non cadit ſuſpicio. Idem etiam dicit Lanfrancus *in c. poſtremo in 8. q. de appel.* Provinciale tamen bene poteſt recuſari, ut dicunt doct. *in c. licet ex ſuſcepto de foro compe.* & glo. & doct. *in c. in ſingulis de ſtatu mona.* & Lanfran. *in d. c. poſtremo*.

Et ex his infero ex quo doct. ibi loquuntur de concilio, cui papa præeſt, quantumcumque abb. ibi loquatur per dictionem, *maxime* (quæ eſt implicativa: ut *in l. etiam C. de eo, qui pro tutore*) nihilominus, ſi conſideramus concilium ſine papa, ipſum poterit recuſari, ut ſuſpectum: ſicut dicitur de concilio provinciali ibidem *in d. c. 1. & in c. in ſingulis de ſtatu mona.* Et hoc voluit Catal. in allegationibus factis ad confutandum monitorium decretum per Baſilienſes contra Eugenium *in 18. char.* Et ex hoc etiam apparet, quod glo. *in d. cap. 1. relata* ad tex. ibi (qui loquitur in ſynodo non generali ſecundum d. abb. ibi) non ſit vera: & ita communiter reprobatur a doctoribus ibi. Licet ſalvari poſſit dicendo, quod loquutus fuerit de concilio generali: ut ibi dicit abbas, & *in cap. licet ex ſuſcepto in 3.*

notabili de foro compe. In inferioribus conciliis igitur non eſt vera glo. quia imo tota univerſitas poteſt recuſari: ut *in c. licet in fi. de foro compe. & in cle. paſtoralis in §. notorium*, ibi Piſanaque civitas *de re judi. 3. q. 5. quia ſuſpecti, & in ſpecu. ti. de requiſitione conſilii. 4. colum.* ubi dicit, quod quis poteſt recuſare ſuſpectos omnes doctores civitatis, & Abb. *in 2. parte ſtatutorum, q. 100.* & abbas *in d. cap. licet.* Et intelligo verum, quando ex juſta cauſa fit recuſatio: alias præſumeretur fieri in fraudem: ut dicit Bal. *in l. hoc mod. ff. de condi. & demonſtr.* & ad idem eſt, quod dicit Calde. *conſi. 6.* in ti. de appel. Eo ipſo enim, quod caput ſynodi eſt ſuſpectum, & tota ſynodus eſt ſuſpecta, dicit Bal. *in l. 1. in 2. colum. Cod. ſi rector provinciæ*, & quando majores de concilio ſunt ſuſpecti, vel etiam caput, vel metropolitanus, eſt ſuſpecta ſynodus, ſive concilium totum. *3. q. 5. quia ſuſpecti: & de procu. c. conſuiti* ſecundum Vincen. & Oſtien. & refert Anto. *in d. c. 1.* Qui dicit, quod ſi principale caput (ut metropolitanus) non eſt ſuſpectum, forent tamen alii majores ſuſpecti, eſſet relinquendum arbitrio judicis, ut ponderaretur qualitas perſonæ, an eſſet multum conſtans caput, quod de facili non movetur ad dicta aliorum: ut per hoc non poſſet recuſari, alias ſic. Quod intelligit d. abb. *in d. c. 1.* ſecus quando remotis ſuſpectis, remaneret ſynodus in perfecto numero, qui requiritur ſecundum qualitatem cauſæ: quia propter ſuſpicionem quorumdam non poterit tota ſynodus recuſari, *argu. c. ſi. de procu. & c. delicto de teſti. & regu. utile in 6.* & quod notatur *in c. gratum de poſtul. præla. & in l. ſicut ff. quod cujuſque univerſi. no.* cum jus aliorum recuſatorum remaneat in non recuſatis: ut in dictis juribus. Quod etiam dicit d. Anto. *in d. c. 1.* procedere, quando teneremus, quod aſſiſtentes capiti in concilio eſſent ſimplices conſultores: quia tunc habenda eſſet ratio, utrum caput eſſet multum conſtans. Sed quia in concilio provinciali ſunt aſſeſſores, vel conjudices, ſine quorum conſenſu non judicat archiepiſc. (juxta notata per Inno. *de præben. grave. & 15. q. 7. epiſcopus: & glo. in c. licet de offi. ordi.* & per Oſtien. *de libel. obla. c. 1.*) iſta de cauſa poterit archiepiſcopus alias non ſuſpectus recuſari propter ſuſpicionem aliorum de concilio: quod eſt notabile: & inducit ad quæſtionem, An quando ordinarius arctatur ad pronunciandum ſecundum conſilium aſſeſſoris, ſi aſſeſſor eſt ſuſpectus, poſſit ipſe ordinarius allegari ſuſpectus; de quo per eum, & abb. Siculum ibi.

De ordinario, qui arctatur ad pronunciandum ſecundum conſilium aſſeſſoris, qui eſt ſuſpectus.

Et per hoc patet, quod non ſit vera opinio illorum, qui ſimpliciter voluerunt, quod ſynodus non poſſit recuſari, illa ratione, quia ex quo ex diverſis diœceſibus confluunt epiſcopi, videtur impoſſibile, quod omnes ſint concordes: ſed ſecus in civitate, quæ eſt corpus mixtum *d. c. licet*, & *§. notorium* reſpondendo *ad c. quia ſuſpecti 3. q. 5.* quod illud concilium fuit ibi principaliter contra Joan. Chryſo. Quia imo tantum adducit ibi in exemplum; & bene probat ille tex. quod ſynodus poteſt recuſari, cum loquitur de Athanaſio epiſcopo Parenorum, qui vocatus ad ſynodum recuſaverat ire, eo quod inimicus eſſet, qui judicabat: quam excuſationem admiſit Chalcedonenſis ſynodus. Quinimo dicit Bal. *in l. 1. C. ſi rector provinciæ*, quod propter caput ſuſpectum poteſt totum collegium recuſari. Quod ultimum eſt intelligendum, quando univerſitas ſubeſſet ei (per notata per Joan. An. *in addi. Specu. in titulo de judice delegato. §. ſi. verſi. item quod ex pluribus*, quem omnino vide) & quando illud caput eſſet ita potens, quod illi univerſitas non auderet contradicere ſecundum Bal. *in d. c. 1. de judi.* & refert ibi Feli.

A Sic etiam ſi unum de univerſitate habeo ſuſpectum, potero petere illum removeri, quamvis alii poſſint ferre juſtam ſententiam, ſecundum abb. *in c. cauſam quæ de offi. delega.* quod inducit ad ſcholarem debentem intrare examen, & habentem aliquem ex doctoribus ſuſpectum: & dicit ſe credere, quod poteſt petere ipſum removeri: quod & ponit Lanfrancus *in c. cum ſpeciali in 8. quæſito in prin. de appel.* Et ſic limito, quod idem abb. dixit *in d. c. 1.* & retuli ſupra: ut videlicet quando remotis ſuſpectis, remanet concilium perfectum, tunc non poſſit recuſari: debent tamen illi, qui eſſent ſuſpecti, ſi petatur, removeri, quamdiu examinabitur cauſa illius, qui habet juſtam cauſam ſuſpicionis, per prædicta.

Et ex his infertur, quod etiam concilium generale, in quo papa non eſt præſens, poterit recuſari ſuſpectum, ſicut alia concilia provincialia. Et facit ratio, quia habetur, ad quem tunc poſſit haberi recurſus, ſcilicet ad papam: loquendo quando eſt unus indubitatus papa. Sed ſecus erit, quando in illo præeſt papa, ex quo tunc non eſt dare ſuperiorem, ad quem poſſit haberi recurſus: ut *in c. licet de elec. & in §. patet 3. q. 1.* & ex quo tunc epiſcopi in concilio exiſtentes ſunt tanquam aſſiſtentes, & conſiliarii, *de præben. grave* per Inno. & quia papa non poteſt recuſari ſuſpectus: ut dicit abb. poſt Oſtien. & alios *in c. querelam in glo. 1. de elec.* Ideo tunc concilium non poteſt recuſari. Et hoc credo verum: licet doct. *in d. c. 1.* tranſeant ſub ſilentio in concilio generali, in quo papa non præeſt. Et credo, quod glo. ibi male reprehendatur, quæ dicit, quod concilium non poteſt recuſari: quia proprie ejus intentio fuit loqui de concilio generali papa præſente: quia ille tex. eſt ex concilio Aphricano. Item patet, quia in tex. ibi videbatur agi de epiſcopatu per illa verba, nam adimi ei epiſcopatum, &c. quem adimere non poterat concilium provinciale: quod licet poſſit cognoſcere de cauſis criminalibus epiſcopi, non tamen poteſt illas diffinire: ut *3. q. 6. quamvis*, & dicitur *in d. c. grave de præben.* Et multo minus ubi agitur de adimendo epiſcopatum: ut ibi, & *in c. inter corporalia de transla. præla. & c. quod translationem de offi. lega. in glo.* de quo latiſſime per Butrium *in d. c. 1. de judi. in 5. oppoſitione.*

Limito etiam prædicta, niſi concilium eſſet legitime congregatum contra papam, quia eſſet hæreticus, vel quia ageretur de cauſa papatus: quia tunc non poterit concilium recuſari: tum quia concilium non poteſt errare: quia eccleſia non errat, quæ nihil aliud eſt, quam concilium: quia Chriſtus oravit pro eccleſia ſua: ut *in c. majores de bap. 24. q. 1. a recta, & c. pudenda.* Tum etiam, quia ſi tunc poſſet recuſari, eſſet aperire viam impeditivam concilii contra papam, ſaltem protractive: quia illico recuſaretur concilium ſuſpectum, *argu. c. nonnulli de reſcrip. & c. ex tenore eo. ti. & l. properandum. C. de judi. cum ſimil.* tum etiam, quia tunc concilium eſt ſupra papam: ut per abbatem, & alios poſt eum *in c. ſignificaſti de elec.* & in allegationibus, quoniam veritas: & nullum tunc habet ſuperiorem, niſi Deum, a quo immediate dicitur haberi poteſtatem: ut in geſtis concilii Conſtantienſis *in 4. ſeſſione*, & dicetur infra in illo arti. Quis ſit major, utrum concilium an papa. Tum etiam, quia tunc non eſt ſuperior, ad quem poſſit haberi recurſus. Et ſic reſtringo doct. *in d. c. 1. de judi.* qui volunt, quod concilium generale non poſſit recuſari: quia intelligo, quando in illo præeſt papa, vel quando eſt legitime congregatum contra papã.

Et ſi dicatur, quod concilium non eſt proprie eccleſia, niſi repræſentative: quia eccleſia univerſalis conſtituitur ex collectione omnium fidelium, ut *in c. eccleſia de conſecr. d. 1.* Et quod de illa univerſali

dicitur,

dicitur, quod non poteſt errare, quia poteſt fides remanere in uno: ſicut fuit in beata Virgine in paſſione Domini: & ſicut collegium remanet in uno, ut *in c. Oſius de elec. & in ca. gratum de poſtu. præla.* Et quod iſto modo intelligitur, quod Eccleſia non poteſt errare, quia Chriſtus oravit pro ea, & non de concilio generali, quod poteſt errare: ut *36. q. 1. c. placuit.* & ibi glo. *ea can. & 9. de puellis. & ea. can. & 9. cap. 1. junctо. cap. ſi. præcedentis 9. ſcilicet. cap. de raptoribus.* glo. & ibi archi. 20. *di. cap. 1.* & patet in concilio Ariminenſi, quod eſt perpetuo damnatum. 15. *di. cap. ſancta in prin. & 24. q. 1. advocavit*, ubi imperator ceſſavit geſta concilii: & late proſequitur abb. *in c. ſignificaſti de elec.* Reſpondetur, quod ex quo quando concilium judicat contra papam, judicat ſuper concernente hæreſim, B non videtur, quod poſſit errare tam faciliter, quam in aliis non notoriis: & ſi poteſt errare, non ſequitur, quod propterea poſſit recuſari, ut ſuſpectum: ut in ſimili patet in matrimonio *in cap. tenor. & cap. lator, & cap. conſanguinei de re judi. cum ſimil.* Item quando agitur de cauſa contra papam hæreticum per concilium, tunc clavis juriſdictionis eſt ſolum penes concilium: ut voluit Egi. *conſi. 99.* & dixi ſupra, eum referendo in illo arti. An clavis juriſdictionis ſit penes concilium: & ideo merito non debet poſſe recuſari, & per alias rationes ſupra tactas, & quia tunc non habet ſuperiorem, nec hoc caſu reperiuntur jura diſponentia, quod ſit procedendum ad electionem arbitrorum: ut *in c. cum ſpeciali de appel. & c. legitima eo. ti. in 6. cum concordan.* C Crederem tamen, ſi papa aliquos de concilio juſte haberet ſuſpectos, quod illi poſſent, & deberent, quandiu ejus cauſa tractaretur, removeri, per dicta ſupra, cum retuli abb. *in c. cauſam quæ de offi. delega.* quia hoc non eſſet recuſare concilium, ex quo remanet ſubſiſtentia concilii, per ea, quæ ponit abb. *in d. c. de judi.* & ſupra retuli.

Utrum præſidente in concilio, poſſint recuſari, ut ſuſpecti.

Adde tamen prædictis, & quod licet concilium non poſſit recuſari, ut ſuſpectum, tamen præſidentes in concilio bene poſſunt recuſari, ut ſuſpecti: ut ponit abb. Siculus *in cap. penul. in glo. ſuper verbo, & appellatione de ſta. mona.* Quod intellige, quando in concilio non præſidet papa: qui non poteſt recuſari, ut dictum eſt ſupra. De his autem inferioribus, utrum, & quando poſſint accuſari, & quomodo, vide doc. *in cap. cum ſpeciali de appell. in l. apertiſſimi Cod. de judi. & ibi in prin.* vide remiſſive Alberi. & *in d. c. quia ſuſpecti. 3. q. 5.* & Summiſtas *in ti. de appel. & cap. ſecundo requiris eo. ti. & in c. legitima eo. ti. in 6. & c. judex de off. delega. eo. li. cum ſimil.* D

An concilium poſſit aditi per via querelæ.

ULterius hic quæro, utrum concilium poſſit adiri per viam querelæ: Non reperio iſtum articulum tactum a Doctoribus: ſed tantum Brixien. *in verbo* concilium, dicit, quod ſic. Pro quo dicit, eſſe tex. *in c. generalis in fi. 54. di.* Sed ille tex. hoc non probat: quia eſt tex. Gelaſii, & verba diriguntur in eum, cum dicit; *ſi ſuper hac re evjuſquam verax nos querela pulſaverit:* unde nihil loquitur de concilio. Quinimo prima facie videtur dicendum, quod non: ſicut videmus in metropolitano, qui non poteſt adiri per viam querelæ: ut *in c. paſtoralis de offi. ord. & 9. q. 3. quaſi per totum, & cap. Romana de foro compe. in 6.* Domi. *in c. de conciliis. 18. di.* loquendo in concilio provinciali dicit, quod poteſt adiri per viam querelæ: & ibi eſt tex. de hoc. Unde idem videtur dicendum de concilio generali: quod ſi præſupponamus, in eo papam præſidere, nulli dubium eſt *cap.* A *gravis de reſti. ſpolia. c. tum ex literis* (cum vulgaribus) *de reſti. in integ. 9. q. 3. conqueſtus de foro compe. conqueſtus: de feriis conqueſtus, cum infinitis ſimilibus.* Si ibidem non præeſt papa, ſed legatus nomine papæ, videtur idem per *cap. 1. de offi. lega.* ubi legatus poteſt adiri per viam querelæ: & maxime ſi tenemus, concilium, cui præeſt legatus, habere eamdem juriſdictionem, quam habet concilium provinciale: ut *in cap. gritve*, & ibi Joann. de Immo. *de præben* & diximus ſupra. Sicut ergo poteſt adiri per viam querelæ concilium provinciale, pariſo miter & multo magis concilium generale. Si autem loquimur eo caſu, quo poteſt eſſe, & eſt concilium ſine papa, quia forte contra eum fuit legitime congregatum, eodem modo videtur dicendum: cum tunc repræſentet univerſalem eccleſiam: ut ſupra diximus in illo arti. Quam juriſdictionem habeat concilium.

Quomodo geſta Concilii intitulentur.

SEd quæro, quomodo geſta concilii, quæ mandantur literis, intitulantur: utrum ſufficiat ponere geſta in tali generali concilio, an ſit neceſſe, quod exprimatur locus, in quo celebratur concilium: Cardi. *in præ. clc. in 3. col.* dicitur ſentire, quod non. Et idem tenet Feli. *in cap. 1. in 4. colum. de ſponſa.* pro quo allegat glo. *in cap. ubi periculum de elec. in 6.* Sed certe ſi bene inſpiciatur, nec Car. nec glo. hoc dicit: ſed quod debet exprimi, quod geſta ſint in concilio generali, quia papa celebrat generale concilium 17. *di. per totum.* Et ideo quando ibi dicitur: in eo, quod dicit, in Viennenſi concilio, congruentius fuiſſet dictum, in generali concilio: non per hoc dicitur, quod non debeat poni locus. Quinimo oſtendit Car. contrarium, cum ſumit argumentum, quod locus debet exprimi in inſtrumento: & clarius probat glo. *in d. cap. ubi periculum:* ubi ad verbum, *concilio*, addit ſcilicet generali, & edicto Lugdunenſi. Et hoc dico verum, quia opus eſt ſcire, ubi fuerit editum generale concilium: ſicut videmus in concilio generali Viennenſi, &c. Non tamen credo, quod ſit opus exprimere locum loci: ſed quoad Lateranen. propter notorietatem epiſcopatus papæ ſufficit expreſſio loci generalis: in aliis autem antiquis invenitur expreſſus, etiam locus particularis: utpote in quibus interdum ultra hoc, quod eſt poſitus locus civitatis, etiam reperitur poſitus locus eccleſiæ, in qua fuit celebratum generale concilium.

Utrum conſtitutio conciliaris edatur ſub nomine papæ, an ſub nomine concilii.

SEd hic quæro, qualiter debeat edi conſtitutio in concilio, utrum ſub nomine papæ, qui ibi præeſt, an ſub nomine concilii, & ſub cujus nomine dictari debeant acta concilii. In hoc jura varie reperiuntur loqui: quia aliquando editur nomine papæ, & concilii. Nam aliquando dicitur, ſacro approbante concilio: ut *in c. ſacro de ſen. excom. & in ſuprаſcrip. c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6. & in cle. ad noſtrum de hære. in cle. 1. de magiſ. in cle. 1. de uſurp. in cle. attendentes de ſta. mona. & de elec. lib. 6. in c. ubi periculum in verſi.* hoc ſacro, E ubi hoc notat Domi. quod in edenda conſtitutione conciliari papa eſt ille, qui principaliter ſtatuit, & concilium ſe habet approbative. Dicit etiam Oſtien. *in c. qualiter de elec.* & refert Feli. *in c. 1. in 3. ampliatione de conſti. & in c. 1. in fi. de treu. & pa. & in c. 1. in fi. prin. de pac.* Item dicitur aliquando, ſacri concilii approbatione ſtatuimus: ut *in c. pro humani. de homi. in 6. & in cle. 1. de hære.* Aliquando, hoc ſacro concilio atteſtante: ut *in cle. quia contingit de religi. domi.* Aliquando, ſicut ſtatuimus in concilio: ut *in c. cum ſu. de uſur.* Aliquando,

cum ſancto concilio deliberatione præhabita: ut *in c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.* Aliquando, ſuadente concilio: ut *in cap. fi. de bap.* Aliquando, de concilio fratrum noſtrorum, & ſacri approbatione concilii: ut patet *in c. licet de elect.* Aliquando ſacri auctoritate concilii prohibemus: ut *c. nimis de jurejurando.* Aliquando, decernente nobiſcum ſancta ſynodo: ut *in c. ſcelus 2. q. 1.* Aliquando, de conſilio concilii: ut *in d. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.*

Aliquando apparet conſtitutio edita nomine concilii tantum: ut in exemplis infra poſitis. Nam aliquando dicitur, commune totius concilii anathema prolatum eſt: ut *in c. de laicis. 12. q. 2.* Aliquando, placuit ſancto concilio: ut *in c. de iis, & in ca. placuit. 12. di.* Aliquando, ſancta ſynodus dixit, vel ſancta ſynodus reſpondit: ut *in c. bene quidem 96. di.* B. Aliquando, placuit huic ſancto concilio: ut *in c. fi. 30. di. & in c. quanquam 23. di.* Vel ab univerſis epiſcopis dictum eſt, ſatis placet, *ea. di. c. illud.* Aliquando, ſtatuit hæc ſancta ſynodus: ut *in c. quidam monachi. 16. q. 1.* Vel placuit omnibus reſidentibus in ſancta ſynodo: ut *in ca. 1. ea. cau. & q. & in c. 1. de jud.* Aliquando, univerſi de ſynodo dixerunt: ut *in ca. de pac.* Aliquando, ad interrogationem, ſi omnibus placet, ſtatuit, ſynodus reſpondit, placet: ut *in c. Oſius de elect. & d. c. bene quidem.* Et ſic de multis ſimilibus, ubi in perſona concilii geſta loquuntur: ut *in c. quoniam, & in c. interdixit. 32. di. & in c. diffinit. 17. q. 4. 45. di. c. de Judæis. 47. d. c. quoniam multi.* ubi dicitur, juſte cenſuit ſancta, & magna ſynodus. Ad idem *c. 3. de rebus eccle. non alic. & in c. 1. de obliga. ad ratioci. de offi. cuſto. c. fi. de ſucceſſionibus ab inteſta. c. 2. 22. q. 5. decrevit. 12. q. 2. apoſtolicos. 21. q. 2. ſi quis jam translatus: & 21. q. 3. c. unio*, cum multis ſimilibus. C.

Aliquando ſub nomine papæ tantum, ut patet pro majori parte in omnibus juribus editis in concilio generali, ut *in c. nonnulli de reſcrip. in cap. ne pro defectu cum duobus ſeq. de elect. in cap. cum ſit de æta. & quali. in cap. quoniam contra de proba. in cap. ut debitus, cum duobus ſeq. de appel. in cap. nulla de conceſ. præben. in cap. de multa de præben. cum ſeq. in cap. in aliquibus cum duobus ſequen. de deci. in cap. ſed nec. & c. ſententiam ſanguinis, nec cleri, vel inona. & in cap. non debet de conſan. & affi. Et in multis aliis ſimilibus in 6. ut in cap. 1. & cap. ubi periculum cum multis aliis ſequen. de elect. & cap. 1. de re judi. & aliis pluribus. & idem in clementinis.* Aliquando apparet edita conſtitutio nomine papæ per approbationem papæ ad conſtitutionem concilii: ut *in cap. in Lateranenſi de præben. in cap. adverſus de immu. eccle. junctis cap. non minus eo. ti.* Aliquando per relationem conſtitutionis conciliaris, & novi juris editionem nomine papæ, & approbationem concilii: ut eſt tex. *16. q. 1. c. in canonibus juncta ſupraſcrip.* ubi Symmachus papa ſtatuit ex auctoritate Gangrenſis concilii, & ſynodus approbavit: ut patet ibi in fine illius tex. ibi: univerſa ſynodus ſurgens acclamavit, ut ita fiat, rogamus: dictum eſt octies, exaudi Chriſte, Symmacho papæ vita ſit, dictum eſt duodecies. Sicut reperitur aliquando acclamatum imperatoribus in concilio Martiani, & in Chalcedonenſi, & Agathonis. E.

QUid dicendum? Petrus cardi. Cameracen. *in tract. de po. eccle. & pa.* videtur velle, quod ſub nomine papæ, a quo omnis virtus, & auctoritas concilii procedit: & quod poterit addi, ſacro approbante concilio, ſicut in aliis conciliis antiquitus obſervabatur. allegat *c. damnamus de ſumma Tri. in §. nos autem, & in c. unico de ſumma Tri. in 6. &* A *in cle. 1. eo. ti. & cle. ad noſtrum de hære. & cle. 1. de uſur.* Unde ſimpliciter dicendum videtur prima facie, quod omnis conſtitutio, quæcumque ſit facta in concilio, debeat edi nomine papæ: quia conſtitutio ſumit robur a confirmante, non a concedente. Ad hoc tex. *in cap. fi. apoſtolicæ de præben. in 6.* omnia enim noſtra facimus, quibus noſtram auctoritatem impartimur, dicit imperator *in l. 1. Cod. de veteri jure enucle.* Ad idem facit, quod dicit Bal. *in l. ex placito. 3. colum. Cod. de rerum perm.* quod ſtatuta Spoletana confirmata per papam dicuntur ſtatuta papalia. Facit, quod dicitur *in l. more* (maxime per Jaſonem) *ff. de juri. omnium judi. in glo.* ubi ponitur materia, quando confirmans dicatur dare. & *in l. ſi. ceterarum. §. fi. ff. de teſta. mili.* Facit glo. *in cap. ex frequentibus de inſti.* quæ vult, quod excommunicatio lata per inferiorem approbata a papa, dicitur papalis excommunicatio quoad abſolutionem. Vide, quod dicitur in Specu. *in ti. de ſententiis in §. ut autem in 8. colum. verſi.* quid ſi papa. Facit, quod dicit Innoc. & alii. *in cap. 1. de confir. uti. vel inuti. & tex. in cap. ſi apoſtolicæ ſedis legatus de præben. in 6. & glo. 8. q. 2. in ſumma.* Sic tutor datus filio emancipato a patre in teſtamento, & a prætore confirmatus, non dicitur teſtamentarius, ſed dativus, dicit in glo. *in §. fi. inſti. de tutelis.* Et optime facit illud, quod ponunt doc. *in cap. ad audientiam, & in cap. porrecta, & in cap. examinata de confir. uti. vel inutil.* & Feli. *in cap. per tuas de majo. & obe.* & Milis *in verbo* beneficium manuale, & remiſſive idem Feli. *in cap. conſtitutus de reſcrip.* quod ſi papa confirmat beneficium manuale datum monacho, & hoc ex certa ſcientia, non poterit amoveri ad nutum abbatis: quia ſumit vires a poteſtate, & auctoritate confirmantis, qui ex certa ſcientia poteſt, & facit ipſum perpetuum, & ejus naturam mutat. Unde cum concilia ſumant omne robur a papa (ut *in c. ſignificaſti de elect.*) nec poſſint haberi aliqua concilia rata ſine papæ auctoritate (ut patet, *17. di. per totum,*) & ſtatuta concilii confirmentur auctoritate, & conſtitutione papæ (*ut in cap. bene quidem 96. di. in verſi.* quod ſi) & canones editi ab aliis pontificibus non confirmentur per concilium, ſed per papam (ut *in c. qualiter, & quando el. 2. de accuſa.* quia inferior D. non confirmat geſta ſuperioris) ut *in cap. 1. & 2. de confirma. utili, vel inutili*) & ſolus papa præſente concilio deponat imperatorem (ut *in cap. ad apoſtolicæ de re judi.* notat Aretinus *in d. cap. qualiter, & quando*) videtur, quod omnia edita in concilio debeant denominari a papa. Ad idem facit, quod res denominatur a digniori. glo. *in c. 1. in verbo*, fratribus, *de renun. in 6. & in c. 1. de offi. lega. in 6.* Facit, quod dicitur *in cap. quod in dubiis de conſecr. eccleſiæ, vel altaris. & in cap. unico eo. ti. in 6. & in c. ſi is, cui de præbend. in 6.*

Abbas *in c. Oſius in 3. notabili de elec. & in cap. 1. de pac. in ulti. notabili*, dicit, quod debet lex, vel conſtitutio edi ſub nomine concilii, & non nomine papæ tantum: quia ibi tex. nullam facit mentionem de papa, qui ibi præſidebat. Dicit tamen, quod quando materia legis originatur a papa, licet concilium approbet, tamen lex edenda eſt nomine papæ, a quo ſumpſit vigorem, & originem: nam & ſine concilio papa poteſt legem condere. *c. cuncta per mundum 9. q. 3. glo. in c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.* Quando autem materia legis a concilio originatur, tunc nomine concilii eſt lex edenda; nam in concilio intereſt papa, ut caput, pro hoc *cap. Oſius de elec. & 1. quæſt. 7. convenientibus.* Quinimo dicit, quod majoris roboris eſt conſtitutio totius

eccleſiæ

eccleſiæ, quam ſolius papæ tantum. Allegat. *c. cum dilecti de elect.* & quod notat archi. 18. *di. in ſumma*. Sed de hoc infra latius dicetur in loco ſuo. Idem etiam replicat abb. *in c. conſenſus de rebus eccle. non alie.* & idem *in c. 1. de ſponſa*. Idem ibi Alexander, qui dicit, quod ubi aliquid ſtatuit papa ad motum ſeu ſuaſionem concilii, illud adſcribitur concilio, & non papæ: ſecus ſi papa ſit principalis promotor, quia tunc adſcribitur papæ, & non concilio; ut *in c. licet de elect. & in c. adverſus de immuni. eccle. & in d. c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6. junctis ſupraſcrip.*

Sed ſi recte advertatur, iſta diſtinctio nihil eſt: quia ſemper papa, vel alius præeſt concilio, & a capite debet regulari, & ei attribui quid fit per concilium, *argu. §. religioſum inſti. de rerum divi. & l. cum in diverſis*, ibi Bar. *ff. de relig. & ſump. fu. 13. q. 2. in eccleſiaſtico*, ibi glo. & ut dictum eſt ſupra, res denominantur a digniori. Bal. tamen *in l. 2. C. de manumiſ. vindicta*, dicit, quod non eſt vis, utrum pronunciantes ſententiam in concilio, dicant; nos concilium, vel nos archiepiſcopus de conſenſu concilii noſtræ eccleſiæ, & allegat archi. 17. *di. c. generalia*. Et loquitur in concilio provinciali: dicens quod a tali conſtitutione ſive ſententia poterit ſolus archiepiſcopus ſine concilio abſolvere, & ejus ſuffraganeus ſuum ſubditum, quia eſt ſententia juris, *per c. nuper de ſenten. excom.* ubi idem Domi. & late Alex. *in fi.* Immol. tamen *in c. 1. de pac.* vult, quod conſtitutio edita in concilio, ita attribuitur etiam concilio per quamdam communicationem, ſicut & papæ, quia papa communicat concilio auctoritatem. Et idem notat ibi Anto. de Butrio: qui dicit, quod licet papa ibi ſit ſicut caput, tamen poteſtas legis condendæ non dependet ab ipſo ſolo, ſed etiam a concilio.

Et hoc videtur probari ex geſtis plurimorum conciliorum, in quibus apparet, quod ſub communi nomine papæ, & concilii ſunt edita, & geſta. Patet ex geſtis Chalcedonenſis concilii in depoſitione Dioſcori, quia poſtquam Dioſcorus tertio monitus noluit comparere, tunc Paſchaſius legatus Leonis papæ ad ſynodum dixit; volumus ediſcere a veſtra ſanctitate, qua pœna dignus ſit: ſynodus dixit, quæ placita ſunt canonibus, fiant. Paſchaſius dixit: Jubet reverentia veſtra, ut ultione canonica contra eum utamur, conſentitis, an aliud placet? ſancta ſynodus dixit, etiam conſentimus, nullus diſſentit, totius ſynodi voluntas eſt. Unde Julianus epiſcopus Hipponen. dixit ad legatos Leonis: Petimus veſtram ſanctitatem (in eo, quod magis inter ceteros eminetis habentes locum ſanctiſſimi papæ Leonis) juſtam in contumacem promulgare vindictam, ac regulis inſitam contra eum ferre ſententiam: omnes enim nos, & ſancta ſynodus concors efficitur ſententiæ veſtræ ſanctitatis. Paſchaſius dixit: quod placet beatitudini veſtræ unanimiter proferatur, & Maximus Antiochenus epiſcopus dixit: quod videtur ſanctitati veſtræ cenſendum, in hoc concordes effeimur ſimul. Et poſt hoc legati apoſtolici pronunciaverunt ſententiam in Dioſcorum, & poſtea Anatolius epiſcopus Conſtantinopolitanus, & omnes de concilio ſententiam dederunt, dicendo. Eum alienum judico ſacerdotalis, ſive epiſcopalis dignitatis. Ex his apparet, quod legati apoſtolici in concilio, qui primo loco exiſtunt, primo proferunt ſententiam, ſi ſynodus jubet, & poſt illos omnes alii ſecundum ordinem, & ex unitate voluntatis, & concordia dependet vigor ſententiæ, & ſic ita conſtitutio, & decretatio tribuitur concilio, ſicut legatis papæ, & ſub nomine omnium concorditer editur.

Nec obſtat, quod legitur *Act. 15. c.* ubi Jacobus, qui erat epiſcopus Jeroſolymitanus etiam præſente Petro protulit ſententiam, dicens: *Ego judico non inquietari eos*, &c. & epiſtola ibidem ſcripta ſumit exordium ab apoſtolis, & concilio, dicens; *Apoſtoli & ſeniores fratres iis, qui ſunt Antiochiæ*, &c. & iterum. *Placuit nobis ſimul collectis in unum eligere*, &c. & iterum ſequitur. *Viſum eſt Spiritui ſancto, & nobis nihil ultra imponere*: & nihil dicitur ſub nomine Petri, qui erat præſens. Quia reſpondetur, quod ita fuit ibi non contradicente, ſed volente Petro, & quia actus originabatur ab ipſo concilio: vel & aliter, quod ibi non fuit aliqua conſtitutio edita, ſed quædam ordinatio facta pro tunc per omnes apoſtolos: & ideo ab illis ſub nomine omnium aliis intimata. Vel poteſt aliter reſponderi, ut infra in fine hujus articuli dicetur. Unde poteſt dici, quod quando papa eſt præſens, tunc acta concilii debent dictari ſub nomine papæ, qui eſt caput concilii: ut *in c. Oſius & c. ſignificaſti de el. 1. q. 7. convenientibus*. ipſe enim eſt univerſalis concilii præſidens: ut patet in ſupraſcrip. *in c. ſi quis 35. q. 2. & 2. q. 7. cum paſtoris. 25. q. ulti. c. ſi quis dogma. 35. q. 9. c. quod quis. c. 1. in ſupraſcrip. de ſimo. c. in nomine Domini. 23. di.* Quinimo concilium petit a papa, ut conſtitutionem faciat. *12. q. 2. c. eccleſiarum ſervos*. Et concilium debet conſentire juſtis ſtatutis: ut eſt tex. *12. q. 2. ſi epiſcopus*. Et ubi papa eſt præſens, concilium nihil poteſt ſtatuere ſine auctoritate papæ: ut eſt tex. *in c. bene quidem in verſi. quod ſi cujuſlibet. 96. di.* Unde dicit ſanctus Tho. contra impugnantes religionem *in 4. c. in antepenul. col.* quod ſancti patres in concilio congregati nihil ſtatuere poſſunt ſine auctoritate papæ. Et ubi papa eſt præſens, ei adſcribuntur acta concilii: *argu. c. ii, qui de præben. in 6.* quod ponit Alex. *in c. Anaſtaſius circa fi. 19. di.* Habito autem conſenſu concilii dicitur, ſacro approbante concilio: ut oſtendunt jura ſupra primo loco allegata.

Et iſtam concluſionem poſtea poſitam reperi per Pe. cardi. Cameracen. *in tract. de po. eccle. & pa. in 2. q. tertiæ partis verſi.* ſecundo quæritur: & bene probat tex. juncta glo. *in c. ex geſtis de cle. non reſi.* Niſi papa aliter fieri voluerit: videlicet, quod ſub nomine utriuſque (videlicet ſuo & concilii) decretum edatur. Ad quod facit geſtum in concilio Martini, ubi ſubſcribendo damnationi Sergii, Conſtantini, Pyrrhi & Pauli proceſſit per viam ſubſcriptionis, ſubſcribendo videlicet: Martinus ſanctæ catholicæ & apoſtolicæ eccleſiæ urbis Romæ epiſcopus huic diffinitioni confirmationis orthodoxæ fidei & damnationi Sergii, Conſtantini, Pyrrhi & Pauli ſtatuens ſubſcripſi: & ſic etiam, Maximus ſanctæ Aquilejen. eccleſiæ epiſcopus, confirmando, damnando & ſtatuendo una cum 3. epiſcopis ſe ſubſcripſit, quilibet in eadem forma. Sic in concilio, cui præfuit Gregorius junior tempore Conſtantini junioris imperatoris Romæ: videlicet, Gregorius ſanctæ, catholicæ & apoſtolicæ eccleſiæ urbis Romæ epiſcopus huic conſtituto a nobis promulgato ſubſcripſi; & omnes pariformiter ſubſcripſerunt. Et idem in Symmacho, qui tempore Theodorici regis in ſynodo per eum habita cum 218. epiſcopis præſidens in 6. actione dixit, Sanctorum patrum ſtatuta firmantes expreſſis ſententiis ſancimus &c. & Symmachus epiſcopus eccleſiæ catholicæ dixit: quod ſi aliqui hæc tranſgreſſi fuerint & talia præſumpſerint, quod ſuper his vobis videtur, pari adjuratione manifeſtate. Cumque ſurrexiſſent & paulo poſt iterum conſediſſent, dixerunt: ſi quis hæc hodie in hac ſynodo prohibita infringere præ-

re præſumpſerit, ſi clericus fuerit, gradu proprio careat, ſi monachus, vel laicus, communione privetur. Et infra dum reſediſſent facto ſilentio univerſa ſynodus dixit. Quiſquis clericorum, aut monachorum, vel laicorum tam majoris ordinis, quam inferioris poſt hanc formam a nobis prolatam his decretis contraire præſumpſerit, ſtatutis canonicis velut ſchiſmaticus percellatur. & ſubſcripſerunt, Symmachus epiſcopus ſanctæ eccleſiæ catholicæ urbis Romæ huic conſtituto a nobis inſpirante Domino peracto ſubſcripſi. Similiter epiſcopus Mediolanen. & alii ſub eadem forma ſubſcripſerunt. Et iterum in eadem 6. actione, quando dicit, aliqua ſtatuta renovanda, ſubſcripſit, & alii omnes pariformiter ſubſcripſerunt. Similiter in concilio Aphricano c. 6. & in concilio Papiæ habito per Bonifacium, & his ſimilibus fuit, quia ita voluerunt illi pontifices ex humilitate procedere.

Sed ubi papa non eſſet præſens in concilio, tunc acta dictabuntur ſub nomine concilii, & poſtea tranſmittentur per papam approbanda; & ita procedunt jura ſecundo loco adducta. Et ita videtur fuiſſe factum in concilio Chalcedonenſi celebrato abſente papa. Et ita reſpondet præfatus cardi. ad jura, quæ dicunt, *concilium diffinit*, quod loquuntur, vel quando dicitur papa a fide devius pertinaciter, vel ubi papa non fuerat præſens, ſed alias auctoritatem præſtabat: ſicut in concilio contra Syramachum *in §. hinc etiam 17. di.*

Et ex his patet, quis debeat præferri in ordine ſcripturæ, utrum papa, an concilium. Quia videtur quod papa, ubi papa in concilio præfuit, alioquin concilium: quia confirmatio ſequitur editionem conſtitutionis: ut per totum *de confir. utili vel inutili*, & *d. l. 1. C. de ve. jure enucle.* Quicquid videatur Brix. dubitaſſe in reperrorio in verbo *papa*: qui dicit, multum fuiſſe ſuper hoc in concilio Baſilienſi diſceptatum, & pro papa allegat *de conſecr. di. 2. c. in quibus in ſupraſcrip.* ubi dicitur *Leo epiſcopus & ſancta Synodus*. Et allegat ad idem epiſtolam Athanaſii ad Marcum papam, & epiſtolam Stephani archiepiſcopi ad Damaſum papam, & epiſtolam Aurelii Carthaginenſis epiſcopi ad Innocentium papam, & tex. *de conſecra. di. 2. ego Berengarius*, & de eo, qui cogno. conſang. uxo. ſuæ *c. cum haberet xi. q. 3. Theugualdum*, & ubi quandoque papa poſtponitur, dicit hoc factum ex humilitate papæ. *allegat. 12. q. 1. dilectiſſimus 97. di. victor.* Facit, quod dicit tex. de beato Creg. *in c. ſi quis ſuper his, 2. q. 7.* & quod dicitur *in c. nihil de præſcrip.* Et iſta videtur fuiſſe mens præfati Cardi. Cameracenſis, quod ubi hoc factum reperitur ſub nomine concilii, illud proceſſerit ex humilitate papæ. Et de Brixien. in dicto verbo, *papa*, facit mentionem Feli. *in poſtilla ad monarchiam Petri de Monte circa fi. in verſi. his expeditis*; quando examinat quæſtionem. Quis ſit major, utrum papa, an concilium. Et ad præmiſſa facit tex. *in c. noli. & in c. ego 9. di.* Et ideo ſi aliquando in concilio, ubi papa præfuit, reperiatur lex edita ſub nomine concilii, & non papæ, vel illud fuit in principio naſcentis eccleſiæ, vel ex humilitate papæ, vel quia ſic ei placuit edi nomine concilii ſecuta approbatione ipſius papæ. Ad præmiſſa facit tex. *in c. quamvis, juncto c. provida de elec. in 6.* ubi probatur, quod concilium dicitur facere id, quod facit papa in concilio, quod etiam probat tex. *in c. non minus, juncto c. adverſus de immu. eccle.* Et maxime hoc procedit, quando concilium tenetur in abſentia papæ, & conſtitutio mittitur confirmanda ad papam: & videtur, quod conſtitutio originatur a concilio, & ſub nomine concilii edenda papa approbante: & ideo merito videtur præponendum nomen concilii, tanquam neceſſarium, ex quo geſtum a papa (videlicet confirmatio) neceſſario debet ſequi: juxta notata *in c. examinata: & in c. venerabilis de confir. util. vel inutil. & in c. inter dilectos de fide inſtru.*

Et ſi dicatur, quod cum agitur de reformatione in capite & in membris, neceſſario deberet edi ſub nomine concilii. Reſpondet præfatus Cardi. quod non eſt alius, qui poſſit auctoritatem præſtare, quam ipſemet papa: quia non eſt dare ſuperiorem. *Et ti. C. ne quis in ſua cauſa jus ſibi dicat*, non habet locum in papa: ut *in ca. ſi papa 40. di.* & dicitur *in c. cum veniſſent de judi.* & ideo ſi aliter hoc caſu factum reperitur, etiam non de neceſſitate, ſed ex humilitate proceſſit.

Egidius tamen *in cle. dudum de ſepul. in prin. in 4. notabili*, dicit, quod licet concilium generale poſſit inſtare apud papam, ut conſtitutionem faciat, vel approbet, vel gratam & ratam habeat, tamen concilium non debet conſtitutionem facere: & dicit hoc colligi ex illo tex. cle. a contrario ſenſu. Quod intelligit, niſi in caſibus, in quibus concilium juſticare poteſt de papa: ut in cauſa hæreſis, ut *in c. in fidei de hære. in 6. & in cauſa papatus. 79. di. ſi duo & ſimilibus*. Et hoc intelligo, quando concilium vellet ſine auctoritate papæ, vel contra ejus voluntatem aliquid ſtatuere de non concernentibus fidem. Facit, quod dicitur in glo. *in ca. in iſti. 4. di.* Et ratio eſt, quia concilia ſumunt robur ab auctoritate papæ, *c. ſignificaſti de elec.* Et cum iſta opinione Egidii videtur eſſe glo. & Do. *in d. c. ubi periculum*, & glo. & Inno. *in d. c. ex geſtis*: quia ſolus papa habet poteſtatem authorizandi & ſtatuendi, & non concilium: ut refert abbas Siculus ibi.

Non obſtat, quod legitur *Act. 1.* ubi electio Matthiæ ad apoſtolatum fuit facta ab omnibus apoſtolis, & adſcribitur apoſtolis cum dicitur: *ſtatuerunt duos*: & non dicitur, quod Petrus ſtatui. Similiter *Act. 6.* cum dicitur, quod *apoſtoli convocantes multitudinem diſcipulorum dixerunt, non eſt bonum derelinquere nos verbum Dei*; & ſubjungitur, *conſtituamus ſuper hoc opus*, & deinde, *& impoſuerunt ei manus*: & non dicitur, quod Petrus impoſuit. Ad idem *Act. 8.* ubi dicitur, quod *miſerunt Petrum & Joannem*. Ad idem Actuum 15. ubi Jacobus judicavit: & epiſtola dicitur facta non nomine Petri, ſed apoſtolorum & ſeniorum fratrum. Ad idem *Act. 21.* quando Paulo fuit injunctum a congregatione ſeniorum, ut ſe conformaret in ceremoniis legis Moſaicæ, actio ibi notatur communis, cum ſubditur; *hoc ergo fac, quod dicimus*: & in omnibus prædictis capitulis (videlicet *in 1. 6. 15. & 21.*) apoſtoli erant conciliariter congregati.

Iſtis enim reſpondetur, quod licet ſub nomine univerſali fuerit decretatum, non tamen ex hoc ſequitur, quod conſtitutio debeat edi nomine concilii: ſicut quando dicitur, Placuit ſancto concilio, non ex illo innuitur, quod conſtitutio ſub nomine concilii debeat edi de neceſſitate: ſed potuit, ſi aliquando ſecus contigit, ex humanitate & tolerantia papæ fieri ad majorem firmitatem: quia quod fit per concilium, virtualiter fit per papam, qui illi præeſt. Unde dicit Oſtien. *in c. qualiter el. 2. de accuſa.* quod concilium non confirmat conſtitutiones, ſed approbat, ſed papa eſt, qui confirmat: quia confirmatio eſt actus ſuperioritatis: ut ponit Bal. *in l. fi. C. de ll.* & cardi. *in c. ſignificaſti in 10. contrario de elec.* & Feli. *in c. 1. de treu. & pa.*

Ulte-

Quando conſtitutio aliqua conciliaris renovatur in alio concilio a quo denominanda eſt: a priorine, an a ſequenti.

ULterius, quia contingit interdum, quod conſtitutio renovatur in alio concilio, quæro, a quo congruentius denominabitur, a primo ne concilio, an a ſequenti? Fel. *in c. 1. de pac.* dicit, quod congruentius denominatur a ſecundo: allegat glo. *in verbo* concilio, *in c. ubi periculum de elec. in 6.* Sed illa glo. non ita ſimpliciter loquitur: ſed dicit, quod ex quo illa conſtitutio fuerat revocata per Adrianum & Joannem, potius ſumit vigorem ex renovatione Cæleſtini V. & ex approbatione Bonifacii. Quinimo contra hoc videtur tex. *in c. quia intentionis de privile. & in proœ. 6. & in c. 1. de præben. co. li.* ubi dicitur, quod qui innovat, nihil de novo facit, ſed vetus conſervat. Idem tex. *in c. ex parte de privile.* Unde abbas *in d. ca. quia intentionis*, diſtinguit, quod ubi jus antiquum eſſet penitus ſublatum, tunc dicitur de novo dari, alias ſecus quando non eſſet ſublatum. Et ſic concordat cum glo. in verbo, *concilio*: quæ dicit, quod conſtitutio illa erat penitus revocata, & merito ſumit robur ab innovatione. Et pro hoc facit tex. *in argu. in c. 1. de poſtu. præla.* ubi innovans poſtulationem caſſatam, dicitur de novo poſtulare.

Pro Felino facit, quod dicit tex. & ibi doc. *in verbo.* cum adjicit, *in l. 1. §. ſi quis ſimpliciter ff. de verb. obli.* ubi cum additur, vel detrahitur primæ diſpoſitioni, dicitur creari nova diſpoſitio. *l. jus civile ff. de juſti. & jure.* Sed hoc parum facit: quia nos loquimur in nuda innovatione, & non cum adjicitur primæ. Ad quod facit tex. *in c. non minus junctо ca. adverſus de immuni. eccle.* Poſſet ſalvari, quod dicit Feli. eo caſu quo prima conſtitutio vel non ſervabatur (juxta *c. 1. de treu. & pac.*) vel fuerat abolita per contrarium uſum. Interdum tamen idem canon attribuitur duobus pontificibus: ut 12. *q. 1. in c. neceſſaria.* Quod intelligit Feli. *in d. c. 1. de pac.* quando ſecundus aliquid addidit. allegat *l. ſi. ff. de operibus publi.*

Item adde prædictis, quod ubi papa dicit: ſtatuimus de conſenſu concilii, vel nobiſcum decernente concilio (juxta *c. ſcelus. 2. q. 1. & c. nimis de jurejuran. cum ſimil.* tunc illa eſt potius conſtitutio concilii, quam papæ, ſecundum abb. *in ſermone*, maximum. 56. *col. verſi.* 55. in ultima parte. allegat archi. 17. *di. in princi.* ponit Feli. *in c. 1. de pac. & in c. eam te. 25. col. de reſcrip.* ubi videtur magis dicere, quod ſit potius utriuſque: quod mihi placet per notata *in d. c. grave de præben.*

Quando dicatur conſtitutio conciliaris.

Item adde, quod per iſta verba, ſacro approbante concilio, dicitur conſtitutio conciliaris ſecundum Domi. *in conſi.* 44. quod intellige per quamdam communicationem ſecundum Anto. *in c. 1. de pac.* & Immol. *ibidem.* Si tamen diſpoſitio continet aliquot capitula, in quibus non eſt replicata iſta clauſula, tunc in illis aliis capitulis non dicetur diſpoſitio conciliaris, ſed papalis, ut ipſe dicit in *d. conſi.* nec dicetur tunc papa facere contra concilium, revocando conſtitutionem in illis aliis capitulis, ut dicit ibidem Do.

Item adde prædictis, quod per iſta verba in conſtitutione poſita videlicet (ſacro approbante concilio) non probatur, quod conſtitutio fuerit edita in concilio, ſed quod fuerit poſtea approbata per concilium; dicit Joan. Mona. Joan. And. & Domi. *in c. ubi periculum de elec. in. 6.* Ita dicit & refert & dicit eſſe ſingulare Feli. *in c. 1. in 4. colum. de ſponſa.* Sed ſi bene advertatur, Dominicus hoc non dicit; ſed quod concilium ſe habet approbative in conſtitutionibus conciliaribus: & quod papa principaliter ſtatuat, bene probat Joan. An. Dic, ut dixi in quæſtione præcedenti, Qualiter debet edi conſtitutio in concilio.

Utrum papa poſſit tollere ſtatuta concilii.

A SUceſſive quæro, utrum papa poſſit tollere ſtatuta concilii. Videtur quod non. Et pro hoc eſt tex. *in cap. ſicut 15. di.* ubi dicit tex. quod ſtatuta concilii ſunt ſuſcipienda, & veneranda, ſicut quatuor evangelia: ſed contra quatuor evangelia papa non poteſt diſpenſare: ut dicit glo. & doc. *in c. propoſuit de conceſ. præben. 25. q. 1. c. ſunt quidam. 19. di. ca. ita Dominus. §. hoc autem.* ergo nec contra ſtatuta concilii. Et conſiderandum eſt, quod verba illius tex. ſunt verba B. Gregorii, qui erat papa: ſicut autem ipſe debebat venerari talia ſtatuta concilii, ſic & ſucceſſores. Nec obſtat, quod tex. *d. c. ſicut*, loquitur de 4. conciliis principalibus, quia tex. ſequens (qui incipit, ſancta Romana eccleſia) poſtquam locutus eſt ſimiliter de dictis quatuor conciliis, poſtea ſubjungit: Sed & ſi qua ſunt concilia a ſanctis patribus inſtituta, poſt illorum 4 auctoritatem cuſtodienda, & recipienda decernimus. Et ad idem videtur tex. *in c. contra ſtatuta 25. q. 1.* ubi dicit tex. quod contra decreta patrum condere aliquid vel mutare, nec hujus quidem ſedis poteſt auctoritas. Et hoc videtur velle glo. *in c. legimus 93. di.* & fuit diffinitum in concilio Conſtantienſi, & Baſilienſi, quod concilium habet immediate poteſtatem a Deo, & quod quilibet etiam papa tenetur obedire præceptis, & ordinationibus concilii in quinta ſeſſione Conſtantienſi, & in 2. ſeſſione Baſilienſi. Ad idem ſunt plura jura, 25. *q. 1.* ubi dicitur, quod papa debet inſtituta patrum uſque ad animam & ſanguinem tueri. *in c. ſunt quidam. & alia ſimilia in c. ſequen. & c. violatores, & c. prima ſalus, & c. quæ ad perpetuam, & c. nullis fas, & c. a ſanctis*, & fere per totam illam quæſt. & 20. *di. ca. decretales, & c. de libellis. 4. di. c. in iſtis. 16. di. c. ſancta octo. 19. di. §. ex hoc autem.* Ad idem eſt auctoritas Leonis papæ ad Martianum imperatorem: qui ſcribens de canonibus Nicænæ ſynodi dicit. Quod nulla poſſunt improbabilitate convelli, nulla novitate violari. Et ſubdit: In quo opere, auxiliante Chriſto, fideliter exequendo neceſſe eſt me perſeverantem exhibere famulatum: quoniam diſpenſatio mihi credita eſt, & ad meum tendit reatum, ſi paternarum regulæ ſanctionum, quæ Spiritu Dei ſpirante ſunt conditæ, me, quod abſit, connivente violentur. Et quod non poſſit papa tollere ſtatuta concilii, conſuluit in effectu Ludo. in concilio Baſilien. *conſi.* 380. ubi vult, quod papa non potuerit providere de dignitate electiva contra conſtitutionem concilii Baſilienſis volentis, eo caſu eccleſiæ provideri per viam electionis. Ad quod facit, quod ponit archi. poſt glo. 15. *di. c. ſicut*: videlicet, quod papa non poteſt revocare ſtatuta concilii contra ſalutem & ſtatum univerſalis eccleſiæ.

Sed in contrarium (quod imo papa poſſit tollere ſtatuta conciliorum) eſt tex. *in c. ſignificaſti de elec.* ubi dicitur, quod in ſtatutis conciliorum ſemper excipitur auctoritas Romani pontificis: cum concilia ſumant robur ab auctoritate papæ, & Romanæ eccleſiæ. Et licet tex. loquatur de Romana eccleſia, tamen in papa idem dicit tex. *in c. bene quidem circa fi. 96. di.* Et hoc dicit glo. *in c. ubi periculum in verbo*, concilio generali, *de elec. in 6.* ubi dicitur, quod Adrianus papa, & poſtea Joannes XXI. licet non fuerit æquum, potuerunt revocare illam conſtitutionem editam in concilio (videlicet *c. ubi periculum*) etiam ſine requiſitione concilii. Idem ibi Joan. An. Domi. & glo. *in d. ca. ſicut 15. di.* Ad idem eſt tex. *in c. cum in cunctis, juncto c. innotuit de elec.* ubi patet, quod licet diſpoſitio *d. c. cum in cunctis* fuerit edita in concilio generali, & concerneret decorem eccleſiæ, nihilominus papa *in d. c. innotuit* dicit,

cit, quod quia par in parem non habet imperium, A
ſucceſſor non potuit ligari, nec arctatur ad obſervantiam illius. *c. ſi nolit.* Ad idem *c. 2. junctο c. propoſuit de conceſ. præben. & c. 2. eo. ti. in 6.* Ad idem *c. nonnulli de reſcrip. junctο c. ſtatutum eo. ti. in 6.* ubi revocatur factum in concilio. Ad idem *c. ſtatuimus, junctο c. conſtitutionem de ſenten. excom. in 6.* ubi declaratur geſtum in concilio per ſolum papam. Ad idem tex. *in c. ut circa junctο c. qui contra de elect. in 6.* ubi reſtringitur a papa conſtitutio conciliaris. Ad idem *c. licet canon junctο ca. ſtatutum eo. ti. & li.* Ad idem *c. ne pro defectu de elect. junctο cap. quanquam eo. ti. in 6.* Ad idem *d. c. licet canon, junctο c. cum ex eo, & ca. commiſſa de elect. eo. ti. & li.* Quæ conſtitutio conciliaris fuit B
poſtea revocata per Bonifacium VIII. per extravagantem, *piæ ſolicitudinis*, ut vide deci. dominorum, 199. incipit, *item licet.* Ad idem, *c. ſubdiaconus, & ſequen. & c. epiſcopus. 77. di.* quæ etſi ſunt jura concilii, etiam tolluntur per *cle. generalem de æta. & quali.* Ad idem tex. *in c. ideo, junctis duobus §. immediatis. 25. q. 1. c. regulæ. 29. di. 1. q. 7. c. neceſſaria, & c. requiritis ea. cau. & q.* Et multa his ſimilia reperiuntur in jure: in quibus interdum interpretative, interdum limitative, interdum diſpenſative, & interdum tollendo penitus conſtitutiones conciliares, jura procedent. Unde quod papa poſſit tollere conſtitutionem conciliarem ſine alio concilio, tenent communiter doc. *in c. ſignificaſti de el.* ubi Joan. An. & alii poſt eum volunt, C
quod poſſit illas immutare ſine conſenſu concilii, & tollere & limitare, & idem doc. *in d. c. ubi periculum eo. ti. in 6.* maxime Domi. *in glo. ſuper verbo*, concilio. Similiter dicitur, quod ſolus papa confirmat conſtitutiones concilii, non econtra concilium

Quomodo confirmatio ſapit ſuperioritatem.

conſtitutionem papæ: quia confirmatio eſt actus ſuperioritatis: ut dicit cardi. *in c. ſignificaſti in 10. contrario de elect.* ponit Feli. *in c. 1. in fi. de treu. & pa. & in ca. 1. in 3. ampliatione de conſti.* Bal. *in l. 1. C. de ll.* Unde concilium non confirmat, ſed tantum approbat conſtitutionem papæ: ut ibi dicitur. Et quod poſſit tollere ſtatuta concilii, præterquam in concernentibus fidem, ponit Feli. *in d. 3. ampliatione.* Pro hoc facit, quia (quod plus eſt) non ſolum

De pluribus conciliis per papam reprobatis.

tollit, & limitat conſtitutiones conciliares, ſed damnat concilia: ut patet in concilio Ariminenſi, in D
quo (ut dicit Hiero. in dialogo adverſus Luciferianos) ſub nomine unitatis, & fidei, infidelitas ſcripta eſt. Quæ omnia per Damaſum papam condemnato Liberio annullata ſunt. Unde Aug. vocat illud concilium latrocinium. De cujus concilii damnatione eſt tex. *in c. ſancta in §. in primis 15. di.* Sic eſt etiam de concilio Epheſino ſecundo, quod annullavit Leo papa in Chalcedonenſi concilio. Sic videmus de concilio Aquiſgranenſi, ut *in c. placuit 36. q. 2.* quod a Hiero. improbatur *in c. tria ea. ca. & q.* Sic & de concilio Conſtantinopolitano 330. epiſcoporum tempore Conſtantini de imaginibus Dei, & ſanctorum tollendis, quod poſtea Stephanus papa Romæ reprobavit. quod ponit Vincentius Hiſtorialis *li.* E
24. c. 174. ubi etiam de aliis ſimilibus conciliis reprobatis in eodem l. diffuſe ponit: de quibus etiam ponit diffuſe cardi. de Turrecre. *in tract. de proſperitate papæ. 3. c. 62.* Licet ad iſta poſſet reſponderi, quod illa concilia ſic reprobata fuerunt concilia ſine ſedis apoſtolicæ auctoritate congregata.

ET pro concluſione hujus quæſtionis dic, quod in ſtatutis conciliorum dupliciter ali qua continentur: quia quædam ſunt, quæ concernunt jus divinum circa fidem: ſicut in Nicæna ſyno do contra Arium ſtatutum fuit, quod Filius eſſet æqualis, & conſubſtantialis Patri, & ſicut in Concilio Conſtantinopolitano determinatum eſt, Spiritum ſanctum eſſe verum Deum, & ſic de aliis: ut patet. 15. *di. ca. 1.* Et talia ſic determinata non poteſt papa tollere vel contrarium ſtatuere: quia non poteſt tollere, ſtatuta concilii in iis, quæ pertinent ad articulos fidei. Et ſic intelligitur, quod dictum eſt, quod debent ſtatuta quatuor conciliorum ſervari ſicut quatuor evangelia, & quod papa non diſpenſat contra quatuor concilia principalia: ut *in d. c. ſicut. 15. di. ibi glo.* Et ita intelligitur, quod dicitur, quod papa debet requirere, & ſtatuere cum conſilio epiſcoporum: ut *in c. Anaſtaſius. 19. di. ibi glo.* Quod qualiter intelligatur, vide, quod latius dico infra in proxima quæ- B
ſtione. Et hoc vult ſanctus Tho. *in ſecunda ſecundæ. q. 1. art. ulti.* & idem ſanctus *in quodlibeto 4. art. 13.* Et ſic intelligitur, quod dicitur, quod papa non diſpenſat contra quatuor concilia, nec contra dictum apoſtoli, nec contra quatuor evangelia: ut eſt glo. *in c. propoſuit de conceſ. præben. & in c. poſt tranſlationem de renun. in glo.* & glo. *in c. literas de reſti. ſpolia.* & glo. *in c. quæ ad perpetuam*, & glo. *in ea. ſunt quidam. 25. q. 1.* & glo. *in c. cum ad monaſterium de ſtatu regula.* & glo. *in c. ex multis. 1. q. 3.* ponit Oſtien. *in ſumma, in ti. de diſpenſa. in §. 1. verſi.* alicujus, quod etiam ponit abb. *in c. quod tranſlationem de offi. lega.* Et *in c. majores de baptiſ. & in d. c. poſt tranſlationem* eſt caſus, quod etiam contra unum ex quatuor conciliis principalioribus diſponit in- C
terpretando. Sic videmus etiam interpretari contra verba evangelii: ut quod in ore duorum vel trium ſtet omne verbum, ut *in c. in omni de teſti.* & tamen in depoſitione cardinalis requirit majorem numerum: *ut 2. q. 5. c. 1. & 2.* Et ſi contra evangelium, eodem modo contra illa quatuor concilia, quæ ſunt ſervanda ſicut quatuor libri evangelii. Quod intelligendum eſt præterquam in iis, quæ ſunt de articulis fidei: quia in præmiſſis caſibus non diſponitur de articulis fidei. Et ita dicunt doc. *in d. c. poſt tranſlationem:* quia in aliis, quam in articulis fidei, dicit ibi Joan. An. & refert Pe. de Ancha. eſt ſupra omnia concilia per *d. c. ſignificaſti*, & in illis anima ejus manica ejus. Et quia iſta quatuor concilia repræſentant omnes fideles (ut dicit Alex. *in c. in nomine Domini 23. di in 2. col.*) utrum eriam in iis, quæ concernunt articulos fidei, poſſit papa interpretari, & modificare ſine concilio generali, vide quod late pono infra in quæſtione, Utrum papa in cauſa fidei teneatur ſemper congregare concilium.

Quædam vero continentur in ipſis ſtatutis conciliorum, tanquam inſtituta juris poſitivi: puta de ætate, & qualitate ordinandorum: ut ex 6. ſynodo *in cap. ſubdiaconis. 77. di.* ex Carthaginenſi concilio *in c. placuit ea. di.* ex Agathen. concilio, *in c. epiſcopus ea. di.* ex Concilio Toletano *in ca. in veteri ea. di.* quæ omnia ſunt ſublata per Clementem *in cle. generalem de æta. & quali.* Et de gradibus impedientibus matrimonium, & his ſimilia concernentia reformationem morum, correctionem, & punitionem criminum. Et iſta proprie dicuntur ſtatuta conciliorum, quia quoad illa quæ ſunt fidei, potius concilium declarat illa, quæ implicite erant in ſacra ſcriptura, quam de novo aliquid inſtituat. Et iſto ſecundo modo intelligitur, quod communiter dicunt doctores: videlicet, quod papa poteſt tollere ſtatuta concilii. Ad hoc quod dicitur *in c. in iſtis 4. di. 34. di. c. fraternitas. 82. di. ca. presbyter 9. q. 3. aliorum* ibi glo. Pro quo vide, quod dico infra in proxima quæſtione, & dicit Domi. *in c. in iſtis circa finem 4. di. & in c. ſicut in fi. 15. di.* Sic dicitur, quod papa

poteſt

poteſt reſtituere, quos concilium damnavit : ut *in c. convenientibus. 1. q. 7.* quia a papa concilia capiunt robur : ut *d. c. ſignificaſti*. & non poſſunt congregari ſine papa. *17. di. per totum.* & poſt congregationem confirmat ſtatuta & diffinita in concilio : ut *in d. c. bene quidem. 96. di. & in c. 1. 25. q. 1.* Et ponit ſanctus Thom. *in quæſtionibus de potentia. qu. 10. art. 4. vel & melius materia 10. qu. 4. in reſpon ad 13. argu.* ubi dicit, quod ſicut poſterior ſynodus poteſtatem habet interpretandi ſymbolum a priori ſynodo conditum, ac ponendi aliqua ad ejus explanationem, ita Romanus pontifex hoc ſua auctoritate poteſt : a quo ſententia ſynodi confirmatur, & ad ipſum a ſynodo appellatur. Ex quo innuitur, quod ad papam etiam pertinet in iis, quæ ſunt in quatuor conciliis ſtatuta circa fidem, declarare dubia, quæ emergere contingeret, dummodo declaratio, ſive interpretatio, ſive explanatio non contineat aliam fidem, ſed eandem magis expoſitam. Et ita voluit idem ſanctus *in ſecunda ſecundæ. qu. 1. art. 10. in reſpon. ad ſecundum argu.* & hoc ideo, quia Romani pontificis auctoritate congregantur & in eis ſtatuta confirmantur. Quod & patet ex geſtis Chalcedonenſis concilii, ubi nuncii apoſtolici ad ſubſcriptionem & confirmationem requirebantur. Unde in 6. actione dicitur: in omnibus ſynodis apocriſarii apoſtolici decreti ſententias primo propter ſummam auctoritatem ejuſdem ſedis confirmabant, quia alias nullum robur habebant, *25. q. 1. ca. 1.* & ibi glo. cum dicit, quod verbum, *oportet*, importat honeſtatem & non neceſſitatem ibi: quia ſtatuta concilii concernentia ea, quæ ſunt juris poſitivi, non ex neceſſitate, ſed de honeſtate papa tenetur ſervare.

An papa diſpenſet circa ſacramenta.

Et hanc diſtinctionem ponit Domi. *in d. c. ſicut, 15. di.* Hanc diſtinctionem etiam poſuit ſanctus Thom. in tractatu contra impugnantes religionem *in c. 4. in penul. col.* Ubi etiam inquit: Nec tamen papa, quando aliquid aliter facit quam a ſanctis patribus ſtatutum ſit, contra eorum ſtatuta facit: quia ſervatur intentio ſtatuentium, etiam ſi non ſervantur verba ſtatutorum : quæ non poſſunt in omnibus caſibus & in omnibus temporibus obſervari ſervata intentione ſtatuentium, quæ eſt utilitas eccleſiæ, ſicut & in omni jure poſitivo accidit.

Et idem Sanctus *in quodlibeto 4. art. 13.* dicit, quod eſt unum genus canonum, qui inſtituti ſunt jure divino : ſicut pertinentes ad articulos fidei, ad ſubſtantiam ſacramentorum, aut manifeſtam habentes connexionem ad legem divinam, ſive naturalem : & in talibus papa diſpenſare non poteſt : quia iſti habent efficaciam ex inſtitutione divina. Secundum genus canonum eſt eorum, quos inſtituerunt patres de jure poſitivo : licet enim canones a ſanctis patribus unanimiter inſtituti, dicantur conditi a Spiritu ſancto, non tamen omnes dicuntur pertinere ad legem naturæ vel legem divinam, ſed ad jus humanum ſive poſitivum: & in hoc genere canonum Romanus pontifex poteſt diſpenſare, a quocunque ſint conditi etiam ſi ab apoſtolis. Ita enim refert cardi. *in 3. l. c. 54.* licet verba doctoris S. non ita per omnia habeant. Et hoc videntur ſentire omnes illæ gloſæ ſupra allegatæ, maxime glo. *in verbo* durum *in d. c. poſt translationem.* & abb. & alii *in d. c. propoſuit*, & *in d. ca. ſignificaſti de elect.* Et hoc etiam ponit Domi. *in conſi. 44 incipit* dominus noſter papa : ubi voluit, quod Martinus papa quintus potuerit de novo concedere exemptiones conceſſas per Greg. XII. quæ fuerant in concilio revocatæ. Et prælegatam diſtinctionem poſuit etiam Aug. de Ancona *in tract. de po. papæ q. 10. art. 8.* Et hoc eſt clarum, quod in iis, quæ concernunt mores, correctionem, & punitionem criminum, papa poteſt tollere ſtatuta concilii.

Verum quia ſunt aliqua, quæ licet non ſint de jure poſitivo, ſed de jure divino, tamen non concernunt directe articulos fidei, utrum in talibus poſſit papa tollere ſtatuta concilii? Et in iſtis eſt conſiderandum ſecundum caſuum exigentiam, utrum in totum tollat, vel limitet, vel declaret, vel diſpenſet, & utrum cauſa ſubſiſtente, vel nuda voluntate. Exemplum in decimis : ut traditur *in c. a nobis de deci.* in monacho, quod poſſit habere proprium : ut *in d. c. cum ad monaſterium de ſta. mona.* Et in matrimonio in gradibus divina lege prohibitis ; ut *in c. literas de reſti. ſpolia. poſt glo.* Et quod quis poſſit habere duas uxores : ut *in c. ul. de tranſac.* ut fuit in aliquibus patriarchis tempore veteris legis, & dicitur *in c. gaudemus de divor.* Item in matrimonio non conſummato : ut *in c. ex publico de conver. conjuga.* Super bigamia : ut *in c. lector. 34. di. & in c. 2. poſt glo. de bigamis.* Et in juramento & voto : ut *in c. quanto poſt glo. de jurejuran. & in ca. 1. de voto.* Contra apoſtolum, *in c. ſunt quidam. 25. q. 1.* Contra univerſalem ſtatum eccleſiæ, *in c. quæ ad perpetuam in glo. ca. cauſa & q. & d. glo. in c. propoſuit de conceſ. præben. & glo. in d. c. literas.* Item ex aliqua magna cauſa, quod monialis vel monachus contrahat matrimonium : *ut d. c. cum ad monaſterium.* Et aliquos ſimiles caſus vide per Specu. *in ti. de diſpenſa. in §. nunc. breviter, verſi. penul.* Et ſic de aliis ſimilibus, in quibus poteſt interdum aliquo modo uti poteſtate papali, maxime interpretando & declarando : ut *in ca. licet ex quadam de teſti. 34. di. c. lector. 77. di. c. placuit*, & *c. ſubdiaconus. c. nec licuit. 17. di.* ibi glo. & *in ca. ſancta 15. di. cum ſimil.* etiam ubi res concernit univerſalem eccleſiam : ut in terminis *c. non debet de conſan. & affini.* Et circa hæc non inſiſto : quia ſicut poterit circa ea diſpenſare, ita circa diſpoſita de illis poterit modificare vel declarare ſtatuta conciliaria. Et propterea conſiderari poteſt una generalis doctrina, quam ponit ſanctus Tho. *in d. art. 13. quodlibeti. 4.* ubi dicit, quod papa habet plenitudinem poteſtatis in eccleſia, ita quod circa omnia, quæ ſunt inſtituta per eccleſiam, vel eccleſiæ prælatos papa diſpenſat, quia hæc dicuntur eſſe juris poſitivi: circa ea vero, quæ ſunt juris divini, vel naturalis non diſpenſat, quia habent efficaciam ex inſtitutione divina. Et ultra inferius dicit, quod in iis ſolis, quæ ſunt de lege naturæ (ideſt præceptis moralibus) & articulis fidei, & ſacramentis novæ legis non diſpenſat, quia hoc non eſſet poſſe pro veritate, ſed contra veritatem. Et idem in effectu ſentit Petrus de Pal. *in tract. de po. eccle. art. 5.*

Et circa præcepta moralia conſiderare oportet, quod illa manſerunt integra : juxta illud Matth. 5. *Non veni ſolvere legem, ſed adimplere* ; non ſic de judicialibus, & ceremonialibus : ut *in c. translato de conſti. & in epiſtola ad Gala. fere per totum.* Et circa ſacramenta attendere oportet, quod eſſentialia ſacramentorum (ſicut eſt materia, & forma) ſunt de jure divino : ſed accidentalia (ut ſunt ritus, & ceremoniæ) ſunt de jure poſitivo, ſicut & alia, quæ adhibentur circa ſacramenta, vel uſum eorum: ſicut vaſa, veſtes, tempora, & ſimilia, de quibus de *conſecra. di. 1. per totum.* Et ſic attendendum eſt quomodo dicatur, quod non diſpenſat contra præcepta moralia, nec contra ſacramenta novæ legis. Dicit tamen Hug. & Lau. & refert archi. *in ca. porro 66. di.* quod papa poteſt immutare formam traditam ab apoſtolis circa ordinationem epiſcoporum : ut videlicet poſſit unus, vel cum ſocio alio conſecrare epiſcopum, licet ad minus ex ordinatione apoſtolorum non a paucioribus, quam tribus debeat epiſcopus

pus ordinari. Et idem dicit archi. posse concilium sede vacante; quod pro nunc de concilio sede vacante non ita simpliciter affirmo. Et ulterius dicunt, quod ecclesia potest omnem formam immutare præter panis, & vini in Missa, & baptismi, *de consecra. di. 2. c. liquido.*

Sed in ista materia episcopus Brixiensis, antea Torcellanus *in tract.* quando papa possit dispensare contra jus divinum, dicit *in respon. ad 14. argu.* quod essentialia sacramentorum sunt de jure divino (ut est materia, & forma, & in aliquibus minister) & circa ista papa non dispensat nec immutat: accidentalia autem sunt de jure positivo (ut sunt ritus, & ceremoniæ) & circa ista certo modo dispensat & mutat. Unde dicit idem episcopus, & idem Pe. de Pa. ubi supra (quidquid dixerit archi. *in d. c. porro.*) quod quidquid est de substantia sacramentorum, est de jure divino, & immutabile per papam, & quod in hoc conveniunt doctores. allegat Henricum *in 5. quodlibeto. q. 36.* Idem tamen, quod archi. tenet Domi. *in d. c. porro.* Et idem videtur tenere Inno. Joan. An. & Anto. de Butrio *in c. fi. de sacra. non reiterandis.* ubi dicunt, quod de ritu apostolorum reperitur in epistola ad Titum, quod tantum imponebant manus ordinandis, & orationem fundebant, nec erat alia forma: sed ab ecclesia postea statutæ sunt aliæ formæ, quæ sunt de necessitate servandæ: & ideo papa, & ecclesia in talibus formis potest statuere, & constitutiones facere non contrarias constitutionibus Dei.

Possent concordari dicendo, quod quando episcopus improbat archi. *in d. c. porro.* intelligit de formis sacramentorum inventis a lege Dei, & tales formæ tanquam de substantia sacramenti sunt immutabiles a papa, & quod dixit archi. (quod papa potest mutare formas sacramentorum præter baptismi, & eucharistiæ) intellexit de formis ab ecclesia inventis, & hæc conveniunt ad id, quod dicunt doc. *in d. cap. fi.*

Utrum constitutio, *frequens*, edita in concilio Constantiensi liget.

Advertendum tamen est, quod archi. ibi dicit de forma data ab apostolis in consecratione episcopi, quod debent adesse ad minus tres episcopi, & tamen dicit, quod papa vel concilium, sede vacante, posset illam formam immutare, & sic loquitur de forma data a lege, & jure divino, per quod videtur, quod concordia supra data non quadret. Unde Augu. de Ancona. *q. 58. ar. 3.* dicit, quod in formis sacramentorum non cadit dispensatio: sed illis debet uti ecclesia, quibus ipse Christus immediate usus est, vel apostoli, qui ab ipso acceperunt: unde videtur esse contra archi. Dicit tamen *in eadem q. ar. 5.* quod bene potest dispensari in ritu sacramentorum. Unde in formis sacramentorum videtur varietas inter Theologos, & Canonistas: sed de hoc dic, ut dico in fine sequentis quæstionis, quæ adde hic.

Non obstat *c. sacrosancta. 15. di.* ibi, *sed & si qua sunt concilia a sanctis patribus instituta, post illorum quatuor auctoritatem custodienda decernimus*: quia intelligitur, ubi concilia concernerent articulos fidei: vel si accipitur dictum de aliis, in quibus papa dispensat, intelligitur de inferioribus, quod ipsi debent ea custodire. Item & circa quatuor concilia dicit Aug. de Ancona *in tract. de po. pa. q. 60. ar. 8.* quod licet papa contra illa non dispenset in iis, quæ spectant ad explicationem fidei, tamen in iis, quæ spectant ad ordinationem, & dispensationem status fidelium pro illo tempore currentis bene dispensat. Et ibi respondet *ad c. contra statuta*, quod vel loquitur de humilitate: quia sicut Christus sacramenta, quæ ecclesiæ mandavit servanda, primum suscepit, idem dicendum in papa, non necessitate obsequendi, sed humilitate & auctoritate imperandi. Vel secundo respondet, ut infra proxime dico. Sic *ca. contra statuta. 25. q. 1.* cum dicit, *nec hujus sedis potest auctoritas*, intelligitur de statutis primum concernentibus ea, quæ sunt fidei. Ad hoc bene tex. *in c. si is qui præst. 16. q. 3.*

Ad illud quod dicitur de concilio Constantiensi & Basiliensi, respondetur, quod illud non fuit factum in generali concilio: nondum enim erant ex tribus obedientiis omnes in eadem sententia. Imo patres aliarum obedientiarum reclamaverunt, quando illud statutum fuit per patres obedientiæ Joannis XXIII. & ideo stante dubio casu schismatis non potuit poni pro authentico decreto. Ita dicit cardi. de Turrecre. *in tract. de po. pa. l. 2. c. 99. in prin.* & reperio, quod eum refert supradictus episcopus Brixien. in quodam suo tract. in quæstione, Utrum papa possit dispensare contra jus divinum, in respon. ad primum & usque ad quartum argu. Et si dicatur de Martino quinto & Eugenio, quod steterunt illi decreto, respondet episcopus prædictus, quod si hoc fecerunt ex sua humilitate, non potuerunt præjudicare successoribus, allegat *2. q. 7. nos si incompetenter*: & quod fecit Symmachus *in §. hinc etiam 17. di.* & Sixtus *2. q. 4. mandastis.* pro quo est tex. *in ca. innotuit de elect.* De quo vide, quod dico infra in illo arti. Utrum papa possit transferre & dissolvere concilium pro libito voluntatis: ubi teneo contra Rosellum. Ibi vide rationes contra dictam constitutionem, *Frequens*: quas adde hic. Et plus dixit idem episcopus (quasi præscius eorum, quæ nunc occurrunt) quod nisi illa decreta verbis, vel clara intelligentia moderentur, aut ut melius loquar, prout jacent revocentur, in futuro poterunt scandalum generare. Quod hodie videmus: & propterea excitentur, qui aures habent: ut sicut innovarunt bullam Pii, per quam declarantur hæretici appellantes ad futurum concilium, ita, quodpluris refert, procurent declarari non validum dictum decretum, & tanquam de facto factum revocari & annullari. Repugnat enim decretum illud dictis multorum sanctorum patrum, qui ponunt papam universalis ecclesiæ caput & principem: repugnat, quia videtur tollere monarchiam ecclesiæ, quæ est in uno capite: de qua diximus in illa quæstione, Utrum papa possit cardinales creare sine consensu cardinalium. Illud decretum in aliquibus vult, papam tenere principatum: deinde vult, eum subesse concilio, quantumcumque jura & sancti patres & antiqua concilia velint, papam dare auctoritatem & robur conciliis. Illud decretum deponit papam a papatu & sua superioritate & præeminentia, etiam si concilium non sit congregatum contra eum. Ex quo videtur patere, quod solummodo fuit editum, ut haberet locum in illo concilio Constantiensi ad tollendum schisma: quia tunc in ecclesia non erat unus indubitatus papa, sed tres, quorum quilibet gerebat se pro papa: cum nullus remanserit, nec judicatus fuerit verus papa: propterea magis fuit locale & particulare illius concilii Constantiensis ad sedandum schisma, quam universale. Verba sunt dubia: quæ præstant occasionem congregandi conciliabula & generandi schisma. Quid magis scandalosum in ecclesia, an quod admittatur & toleretur appellatio ad futurum concilium, quod intelligitur, in quo præest papa vel alius ejus nomine (quod facere fuit & recte interdictum ad comprimendum temerarios) an tolerare statutum, quod papa teneatur obedire concilio etiam circa reformationem ecclesiæ: audebit quivis fraterculus congregare conciliabulum, & asserere, papam ei subesse.

An fuerit localis, ſive particularis.

Et quod decretum illud fuerit tantum locale, oſtendit verbum in ipſius decreti principio, cum dicitur, quod ipſi ſynodo in Spiritu ſancto congregatæ quilibet, etiam ſi papalis dignitatis exiſtat, obedire tenetur: ergo de illa tantum ſynodo Conſtantienſi loquitur. Idem etiam oſtendit confirmatio facta per Martinum, cum inſtantia, & proteſtationibus petita ab oratoribus regis Poloniæ, & ducis Lituaniæ ante diſſolutionem ſive in ipſa diſſolutione concilii *in* 45. *ſeſſione*. Ubi papa decreta in materiis fidei conciliariter facta approbat, & ratificat, & non aliter nec alio modo: fecitque illud iterato dici per fiſcalem advocatum conſiſtorii. Ex quo oſtendit, quod noluit ratificare illud decretum, quod tantum erat factum per partem obedientiæ Joannis XXIII. & non per alios: & ſic non conciliariter, & non erat de materia fidei. Multa poſſent adduci, quare illud decretum non liget papam: unde vide infra in dicta quæſtione, Utrum papa poſſit diſſolvere concilium ſua nuda voluntate. Et per hæc patet reſponſio ad conſilium Ludo. 380. qui fuerat Baſilienſis, quod concilium non fuit receptum, ſive ejus decreta non fuerunt recepta pluſquam reperiebantur ſtatuta. Vide tamen cardi. de Turrecre. *in dicto tract. in l. 2. cap. 99. & cap. ſequen.* ubi ponuntur improbationes illius decreti, tam in concilio Conſtantienſi, quam poſtea in concilio Baſilienſi repilogati. Deleatur igitur de libro illud decretum (ut dixit dictus epiſcopus) ne parva ſcintilla ſerpendo, ſi non ſtatim opprimatur, incendat totum orbem *c. reſecandæ* 24. *q.* 3.

Adde tamen prædictis, quod licet papa diſpenſet contra ſtatuta per concilium, tamen hoc facit non ita de facili, ſed cum magna difficultate, & cauſa ſubſiſtente: ut eſt tex. *in c. poſt. tranſlationem circa fi. de renun.* & dico aliquid in illa quæſtione, Utrum ſufficiant clauſulæ generales ad tollendum ſtatuta concilii. Utrum autem dicatur conſtitutio conciliaris ex eo ſolo, quod in ea dicitur, ſacro approbante concilio, Domi. *in d. conſi.* 44. dicit., quod ſic: quia omnia noſtra facimus, quibus auctoritatem impertimur: ut *in l. 1. Cod. de veteri jure enucle. & c. ſi apoſtolicæ de præben. in 6.* Quod intelligo per quandam communicationem (ut dicit Anto. & Immol. *in c. 1. de pac.*) & non quod magis proprie, & principaliter attribuatur auctoritati, & poteſtati conciliari, quam papæ: ut ſupradixi in quæſtione, Qualiter debeat edi conſtitutio in concilio, & in proxima ſupra quæſtione.

An concilium poſſit tollere conſtitutionem papæ.

ULterius quæro, utrum concilium poſſit tollere conſtitutionem papæ? Glo. & ibi doct. *in cle. 2. in verbo* inferior, *de elect.* dicunt, quod non, nec directe, nec indirecte: ut *in cap. venientes de jurejur.* ſecundum Petr. de Ancha. *in d. cle. ne Romani.* Et ratio eſt, quia poteſtas concilii recipit vigorem a poteſtate papæ: ut *in c. ſignificaſti de elect. & in c. cuncta per mundum 9. q. 3.* Aliquando enim poteſtas a ſuperiore non recipitur, ſed eſt inferior quis per quandam ſubordinationem: ut quod ab inferiore appelletur ad ſuperiorem: puta ab epiſcopo ad archiepiſcopum, qui habent juriſdictiones diſtinctas: quia licet epiſcopus ſit inferior, non tamen recipit poteſtatem ab archiepiſcopo: ut *in c. paſtoralis in prin. de offi. ordi.* & dicit cardi. *in d. cle. 2.* Sed concilium non ſolum dicitur inferius papa jure ipſius ſubordinationis, ſed etiam quia recipit poteſtatem a papa: & ideo non poteſt tollere legem papæ: quinimo nec poteſt confirmare conſtitutionem papæ: ut dicit Oſtien. *in ca. qualiter de elect.* quia confirmatio eſt actus ſuperioritatis: ut dicit Bal. *in l. fi. verſi. ulterius nota C. de ll.* ponit Feli. *in c. 1. in fi. de treu. & pa. & in c. 1. in 3. ampliatione de conſti.* Et ad hoc, & ad præcedentem quæſtionem faciunt ea, quæ ponuntur in illa quæſtione, Utrum papa ſit major concilio. Dicit tamen archi. *in c. porro 66. di.* quod concilium generale, ſede vacante, poteſt diſponere contra jura poſitiva, & illa tollere. Et idem ponit Domi. de ſancto Gemi. *in conſi. 68. incipit*, Diſcutiam. Ubi dicit, quod licet ſede apoſtolica repleta concilium generale ſit inferius papa, præterquam in cauſa hæreſis 40. *di. ſi papa*, tamen, quando ſedes apoſtolica vacat, concilium generale habet poteſtatem diſponendi, ſicut papa, etiam contra jus commune editum a papa. allegat archi. *in d. c. porro*. & ibi conſuluit, quod valuerit confirmatio facta per concilium de conceſſione facta per Benedictum papam Chartuſienſibus. Item quod concilium poſſit diſponere contra legem papæ, ponunt Inno. Joan. & Anto. *in c. fi. de ſacra. non reiteran.* ubi idem dicere videntur. Facit in ſimili: quia ſicut capitulum ſede vacan. revocat conſtitutionem epiſcopi (ut ponit Fede. de Senis, *conſi. 16.*) pariformiter videretur dicendum de concilio ad papam: licet ſecus ſit in cardinalibus, qui recipiunt facultatem condendi legem a papa: ut dicitur *in d. cle. ne Romani*. Quinimo archi. plus videtur velle, quod, ſede vacante, univerſalis eccleſia ſive concilium poteſt mutare formam traditam in conſecrandis epiſcopis ab apoſtolis: videlicet, quod ubi ordinaverunt apoſtoli neminem conſecrandum in epiſcopum niſi ad minus cum tribus epiſcopis, (exemplo Jacobi, qui fuit ordinatus a Petro, Jacobo, & Joanne) eccleſia, & concilium poſſet iſtam formam mutare, & ſtatuere, quod unus aut duo epiſcopi poſſent ordinare epiſcopum: quia ut ipſe dicit, poteſt eccleſia univerſalis mutare omnem formam ſacramentalem, præter formam panis, & vini, & baptiſmi. Et cum *c. porro* ſit tex. Anacleti papæ, videtur, quod concilium poſſit tollere ſtatutum apoſtolorum confirmatum auctoritate papæ. Et tamen vult idem archi. quod papa, ſi hodie vellet ordinare epiſcopum, non poſſet ſolus, nec cum uno epiſcopo conſecrare, illa forma durante. Et ſic videtur, quod major ſit poteſtas concilii, quam papæ. Et idem refert, & ſequitur ibi Domi. *in d. c. porro*. Unde videtur, quod concilium poſſit tollere conſtitutionem papæ, & apoſtolorum. Et fuit iſta originalis opinio Lau. ibi. Item quod non niſi cum tribus epiſcopis fiat conſecratio, eſt tex. concilii Toletani *in cap. epiſcopus 23. di.* Ad idem tex. Lucii papæ *in c. ſi archiepiſcopus de tempo. ordi.* Et ſic concilium tollit conſtitutionem apoſtolorum per concilium, & plures Romanos pontifices comprobatam. Ad idem tex. *in c. epiſcopi*, qui eſt Nicæni concilii, & tex. *in c. comprovincialis* (qui eſt tex. Anitii papæ) 64. *di.* De iſto articulo vide etiam, quæ dicta ſunt ſupra in proxima quæſtione: de quo etiam infra.

An poſſit concilium, ſede vacante, mutare formam traditam de conſecrandis epiſcopis.

Tex. tamen probat contrarium (quod concilium, ſede vacante, non poſſit tollere conſtitutionem papæ) *in c. 1. de libel. obla.* ubi concilium ad hoc, ut poſſet reclamanti canonice reſpondere, petiit, ut ipſe ſervaret legem canonicam. Et ille tex. facit pro glo. illa in verbo, *inferior*, *in d. cle. ne Romani*: quæ idem vult, videlicet quod concilium non poſſit, etiam ſede vacante, tollere conſtitutionem papæ. Et hoc mihi placet: quia concilium debet ſervare canones antiquos: ut *in c. nona 16. q. 7.* Imo poteſt ad obſervandum cogi per papam: ut probatur ex tex. *c. ſi quis 25. q. 1.* Item concilium tenetur conſentire juſtis ſtatutis: ut *in cap. ſi epiſcopus in ſi. 12. qu. 2.* Et iſtam opinionem diſputando per plures chartas tenuit Barbatius *in cle. ne Romani de elect.*

Iſtud tamen limita, ut pono infra in illa quæſtione, Utrum concilium, ſede vacante, poſſit diſponere contra jura poſitiva. Et quod dicitur *in c. porro*, intelligo, quod illud, quod immutatur ſede vacante, approbetur tacite, vel expreſſe poſtmodum per papam cum concilio: quia ſemper in iis, quæ ſtatuuntur in conciliis, intelligitur excepta auctoritas papæ: ut *in c. ſignificaſti de elect.* & dicit Aug. de Ancona *in tract. de po. pa. q. 60. ar. 8. in reſpon. ad ſecundum argu.* Ad conſilium Dominici poteſt reſponderi, quod ipſe loquitur in confirmatione facta per concilium, & non de tollenda conſtitutione papæ. Et quod dicit, quod poſſit contra jus commune, intelligo ſimiliter, quia illud eſt poſtea expreſſe, vel tacite approbatum per papam: confirmare autem, quod eſt conceſſum a papa, non jure ſuperioritatis, ſed per modum executionis, fieri poteſt etiam per inferiorem.

Et pro iſta opinione facit, quod dicit glo. *in c. in iſtis 4. di.* & glo. *in cap. nemo 9. q. 3.* ubi dicitur, quod potius ſtandum eſt ſententiæ papæ, quam concilii, ſi contrariantur: & in glo. *in cap. quodcumque 24. q. 1.* De qua quæſtione dicemus infra latius. Non enim poteſt concilium reſtringere voluntatem papæ ſine ejus conſenſu, Joan. An. *in cap. novit de judi.* Imo nec eo conſentiente: ut dicit idem Joan. An. *in c. eccleſia de conſti.* & notatur *21. di. in §. nunc autem*, quia ejus poteſtas eſt a Deo: ut *in §. hinc etiam 17. di. & in cap. ſacroſancta 22. di.* Et ideo dicitur, quod non poteſt præſcribi contra ejus ſupremam poteſtatem: quia eſſet præſcribere contra Deum, non recognoſcendo vicarium ejus in ſuperiorem: ut dicitur *in c. translationem de offi. lega. in cap. bonæ de poſtul. prælat.* Bal. *in l. 1. Cod. de emancipa. libe. & in l. 2. Cod. de ſervi. & aqua.* Et idem intelligo, non ſolum ſi concilium expreſſe abrogare vellet conſtitutionem papæ, ſed etiam ſi non abrogando expreſſe, facere vellet conſtitutionem contrariam conſtitutioni papæ, non poſſet: ut probat illa glo. *in d. cle. 2.* Et eſt verum, ubi non tractatur de cauſa fidei: quia cauſam fidei papa debet determinare cum conſilio concilii: ut dicit glo. *in c. Anaſtaſius*, & ponit ibi Domi. *19. di.* & idem Domi. *in c. ſicut 15. di.* Et ſic intelligo glo. *69. di. in c. legimus*.

De cardinalibus autem, utrum ſede vacante poſſint diſpenſare contra conſtitutiones papæ, vel addere, aut minuere, dic quod non. Et hoc ponit archiepiſc. Flo. *in 3. parte ti. 22. ca. 2. §. collegium cardinalium*, poſt Auguſt. de Ancona. Et ibi quam juriſdictionem habent cardinales ſede vacante.

Ad illud, quod dicitur de capitulo, quod revocat conſtitutionem epiſcopi, reſpondetur, quod ideo eſt, quia capitulum eſt ſucceſſor epiſcopi: ut *in c. 3. de ſupplen. negli. prælat. in 6.* & ita reſpondet Barbatius *in d. cle. ne Romani in 6. col. in notabilibus*. Non obſtat, quod dicit archiepiſc. *in d. cap. porro*: quia ejus opinio eſt reprobata per cardi. & per Alexand. ibi, inquantum voluit, quod papa non poſſet conſecrare epiſcopum ſolus, vel cum uno epiſcopo, forma illa durante: quia imo contrarium eſt veritas: quia, ut dicit cardi. ibi, illa forma non eſt meri juris divini: & cum papa conſecrat ſolus, vel cum uno, tacite diſpenſat: ut dicitur *in cap. diverſis fallaciis de cleri. conjuga. & in c. veniens de filiis presbyt. cum ſimil.* Et iſtam opinionem ſequitur Alexand. *in cap. archiepiſcopus 66. di.* dicens, quod per illa verba, *formam dantibus* (poſita ibi in text. *c. porro*) hoc inductum eſt pro forma: quia ſi non eſſet *c. porro* non haberetur pro forma. Et quod non ſit de forma, quod adſint tres epiſcopi, ſed potius ex quadam reverentia ipſius ſacramenti, probat multis rationibus cardi. *in d. c. porro*. quem poſtea refert Alexand. *in d. c. archiepiſcopus*. Illud autem, quod traditum eſt nobis ab apoſtolis, eſt potius quidam ritus, quam de forma, vel ſubſtantia. Et idem dicunt Innoc. Joan. An. & Anto. *in c. ſi. de ſacra. non reite.* quoad ordinem presbyteratus: dicentes formas adinventas per eccleſiam: quia ab apoſtolis tantum habemus, quod manus imponebant, & orationem fundebant ſuper eos: ut in epiſtola ad Titum. Unde ſi non fuiſſent aliæ formæ ab eccleſia ſtatutæ, ſufficeret dicere; Sis presbyter. Sed Egidi. Bellamera *in c. presbyteri 68. di.* dicit, quod regulariter omnia illa, de quibus non conſtat, utrum ſint de ſubſtantia, vel non, invenitur tamen in jure, quod debent fieri, talia dicuntur eſſe de ſubſtantia, niſi inveniatur in jure expreſſum, quod non ſint de ſubſtantia. Notat Ray. *in ſumma titu. de ætate ordi. §. quid ſi aliqua.* & Roffre. *eo. ti. §. unctionem autem*. & Oſtien. *in ſumma de ſacra unctione. §. a quo, verſi. conſimilium*. Ad quod vide, quæ dicta ſunt ſupra in proxime præcedenti arti.

Sed quicquid ſit (ſive hoc ſit de forma, & ſubſtantia, ſive non) omnes doct. volunt, & ipſemet archiepiſc. *in d. c. porro*, quod papa poteſt immutare iſtam formam, quod adſint tres epiſcopi. & idem de aliis formis in presbyteratu dicunt doct. *in d. ca. de ſacra. non reite.* Diſpenſat ergo papa in iſtis ſacramentalibus, præterquam in forma ſacramenti panis, & vini, & baptiſmi: ut dicit ibi archiepiſc. Sed quicquid ſit, ex dicto archiepiſc. ſequitur (ſive ſit ex forma eccleſiæ, & conſtitutionum ſummorum pontificum, ſive ab apoſtolis) quod concilium poteſt revocare tales conſtitutiones, ſede vacante. Sed ad dictum archiepiſc. reſpondeo (ut ſupra dixi) quod ſi concilium, ſede vacante, aliquid immutat ex aliqua de conſtitutionibus pontificalibus, in illa immutatione intelligitur excepta auctoritas ſucceſſoris in papatu: & ſic dependet ex voluntate papæ, an ſit rata, vel non. Unde quod facit concilium, eſt potius revocatio per modum conſilii, quam alicujus authoritatis. Si tamen contingeret caſus inevitabilis neceſſitatis eccleſiæ, cui aliter non poſſet provideri (puta quia non reperirentur epiſcopi) dicerem, eo caſu poſſe concilium revocare conſtitutionem papalem, de quo dic, ut infra proxima q.

An papa in cauſa fidei ſemper teneatur congregare concilium.

ET per hoc tranſitur ad aliam quæſtionem, Utrum papa in cauſa fidei teneatur ſemper congregare concilium epiſcoporum? Text. *in c. majores de bapt.* probat, quod non, ubi dicitur, majores cauſæ, ut cauſæ fidei, referuntur ad ſedem Petri. Idem dicit text. *in ca. quotiens 24. q. 1.* & text. *in cap. omnes 22. di.* ubi dicit text. quod Romana eccleſia dicitur magiſtra fidei: & ad eam recurrit Hieronymus *in cap. hæc eſt fides 24. q. 1.* Facit text. *in cap. nec licuit 17. di. & c. ſicut 23. q. 4* & ponit ſanctus Tho. *in ſecunda ſecundæ q. 1. ar. 10.* Unde Dominus noſter Jeſus Chriſtus Lucæ 22. dixit, *Ego pro te rogavi, Petre, ut non deficiat fides tua, & tu aliquando converſus confirma fratres tuos*. Una enim debet eſſe fides totius eccleſiæ: juxta apoſtolum *primæ ad Cor. 1.* & text. *in c. loquitur 24. q. 1.* Conſtat autem, quod dicitur de ſede apoſtolica, idem intelligi de papa: quia id, quod facit papa, dicitur facere ſedes apoſtolica, & contra: ut ponit Joan. An. *in cap. ſi abbatem, de elect. in 6.* & cardi. *in cle. quia contingit de religi. domi. in 5. quæſito*. Et quod hoc poſſit papa ſine concilio, voluit glo. *in c. quod translationem de offic. lega.*

Et

Et bene proſequitur, & tenet Auguſt. de Ancona *in tract. de po. pa. q.* 10. *ar.* 1. *&* 2. ubi ponit, quod ad papam ſpectat determinare, quid eſt hæreſis, & *in* 3. quod ad papam ſpectat aliquid addere, vel diminuere ad ea, quæ ſunt fidei.

Sed in contrarium facit text. *in cap. habeo librum* 16. *di.* & text. *in c. ſicut* 15. *di. & d. cap. Anaſtaſius* 19. *di. & act.* 15. ubi in contentione, an converſi deberent circumcidi, vocati ſunt apoſtoli, & congregatum concilium: & non fuit delata quæſtio Petro, nec concluſa per eum tantum, ſed per ipſum cum aliis. Ad hoc eſt etiam, quod dicit archidiac. 12. *di. cap. non decet*. ubi referendo beatum Bernar. dicit, quod papa non eſt dominus epiſcoporum, ſed unus de epiſcopis: ergo ipſe cum epiſcopis hoc facere debet. Ad quod facit, quod quatuor concilia principaliora, quæ concernunt fidem, & ſunt ſervanda, ſicut evangelium (ut *in cap. ſicut* 15. *di.*) repræſentant omnes fideles, ut dicit Alexand. *in c. in nomine Domini* 23. *di. in* 2. *col.* Unde videtur, quod ſine concilio papa de fide determinare non poſſit. Et hanc opinionem (quod papa ſine concilio non poſſit) ſimpliciter tenuit Barba. *in d. cap. quod translationem*. Et reſpondet *ad c. hæc eſt fides* 24. *q.* 1. *& ad c. in iſtis* 4. *di. & ad cap. aliorum* 9. *q.* 3. quod illa jura non loquuntur, quando papa vellet decidere articulum fidei: & *ad c. majores*, quod cauſa fidei referenda eſt papæ, ſcilicet tanquam capiti, & non ut per ipſum ſolum decidenda. Pro eo facit, quia quod non eſt a papa inventum, non debet ad eum ſpectare determinare: ſed illa, quæ ſunt fidei non ſunt a papa inventa: ut patet 1. Petri 1. quod *non voluntate humana allata eſt aliquando prophetia, ſed Spiritu ſancto inſpirati locuti ſunt ſancti Dei homines*; ergo. Item facit illud 1. Ethi. *unuſquiſque bene judicat de iis, quæ novit, & horum eſt bonus judex*: ſed plures ſunt in eccleſia magiſtri, & doctores, qui meliusſciunt illa, quæ ſunt fidei, quam papa: ergo ad eos magis ſpectat, & ſic ad concilium. Item fides eſt communis omnibus fidelibus: & cum agitur de fide, cauſa uniuſcujuſque fidelis agitur: ergo ad omnes fideles ſpectat determinare, quæ ſunt fidei. Ad hoc text. *in cap. ubinam legiſtis* 96. *di.*

Circa hoc dicendum eſt, quod interdum poteſt occurrere dubium maximum circa fidem, & tunc debet congregari concilium: quia (ut dicit Domi. *in d. c. Anaſtaſius*) committere fidem noſtram judicio unius, eſt valde periculoſum. Quod maxime eſt verum, quando dubium eſſet maximum apud papam cum cardinalibus. Et hoc voluit abb. *in diſputatione ſua, quæ incipit*, epiſcopus, & ponit Alexand. *in d. cap. Anaſtaſius, & 15. di. in prin.* Quod etiam intelligit, quando papa vellet ſtatuere circa fidem contra illud, quod eſſet alias ſtatutum in conciliis: quia tunc deberet convocare concilium, ut dixi ſupra in præcedenti quæſtione: & idem Alexand. ponit 15. *di. c. ſicut*, & abb. Siculus *in d. c. majores de bapt.* quod & ſentit Aug. de Ancona *in tract. de po. pa. q.* 60. *ar.* 8. Alioquin, quando non occurreret maximum dubium, etiam cauſas fidei poteſt ſolus papa, vel cum cardinalibus decidere: ut eſt text. *in d. cap. majores*. Deus enim non permittit, papam errare in deciſione eorum, quæ ad fidem pertinent: ut legitur in chronicis de Leone papa. Pro hoc glo. 24. *q.* 1. *cap. quodcunque text.* 24. *q.* 1. *in ſede, & c. hæc eſt fides, & c. quoniam vetus*.

Et licet glo. *in cap. a recta* 24. *q.* 1. videatur innuere contrarium, intelligit ſanctus Thomas *in quoli.* 9. *ar. ulti.* (ſecundum quod refert Brixien. in quibuſdam reſponſionibus factis contra Panor. in illa parte, ibi ulterius idem reverendiſſimus, &c. circa fi.) quod intelligitur conſiderata perſona ipſius papæ ſecundum ſe: ſed conſiderata providentia Dei, qui eccleſiam ſuam Spiritu ſancto dirigit, ut non erret (ſicut Dominus promiſit Joa. 16. quod *Spiritus adveniens doceret omnem veritatem*) certum eſt, quod judicium papæ in iis, quæ ad fidem pertinent, errare non poteſt. Unde & Caiphas quamvis nequam, tamen quia pontifex, legitur prophetaſſe. Et ibi infert ex dicto ſancti Thomæ, quod magna eſt differentia inter opinionem papæ, & ſententiam papæ: quia opinio, quæ eſt de iis, quæ pertinent ad perſonam papæ, poteſt errare: ſed in iis, quæ pertinent ad ſententiam papæ (quod eſt ratione officii publici) non permittitur aſſiſtente Spiritu ſancto errare: quia potius operabitur, quod ſententiam ferret contra illud, quod opinabatur: ſicut evenit in Caipha, qui non intelligebat, quod ex morte Chriſti deberet ſalvari genus humanum. Sicut legitur etiam de Liberio papa: qui depravatus Arianorum perfidia (quibus favebat in gratiam Conſtantini imperatoris) progreſſus in concilium ea intentione, ut pro Arianis ſententiam ferret, ſubito a Deo percuſſus gravi dyſenteria expiravit, ſicut beatus Hilarius eis prædixerat: & ſic non permiſit Spiritus ſanctus, quod veritati fidei contradiceret. Facit, quod dicitur Joan. XI. *Hoc non dixit a ſemetipſo, ſed ex ſuo officio, cum eſſet pontifex anni illius*. Et probatur hoc ex illo text. *c. hæc eſt fides*, ibi *ſi apoſtolatus tui judicio comprobatur*. Unde voluit idem Brix. quod ſi contrariatur ſententia papæ ſententiæ concilii, potius ſit ſtandum ſententiæ concilii: pro hoc glo. *in cap. in iſtis* 4. *di.* & glo. *in c. quodcunque* 24. *qu.* 1. Quid de hoc ſentiam, dicam poſtea: quia illæ glo. concludunt contrarium: ſed glo. *in cap. legimus* 93. *di.* & glo. *in cap. nemo* 9. *q.* 3. bene dicunt, quod ſit ſtandum potius ſententiæ concilii.

Et quia iſta concluſio videtur directe contraria textui, & iis, quæ ibi dicuntur *in cap. ſi papa* 40. *di.* (ubi quando papa eſt hæreticus, poteſt accuſari, & declarari depoſitus: quod ſi in his ſtaretur ſententiæ ejus, potius quam totius concilii, fieri non poſſet, quia ſemper ſe tueretur ex ſua ſententia) ideo Domi. *in d. c. in iſtis* 4. *di.* dicit, quod ſi papa vellet aliquid ſtatuere contra fidem, quod certitudinaliter appareret contra fidem, tunc ſtaretur ſententiæ concilii: quia iſto caſu concilium habet juriſdictionem in papam. allegat *d. c. ſi papa*. Quinimo hoc caſu, quo certitudinaliter eſſet contra fidem, etiam ſi vellet ſtatuere cum conſenſu epiſcoporum de concilio, non poſſet: ut *in cap. quæ ad perpetuam* 21. *q.* 1. & dicit Alexand. *in d. c. in iſtis*. Et idem dicit, quod prævaleret ſententia concilii, quando vellet aliquid ſtatuere contra univerſalem ſtatum eccleſiæ: juxta notata *in cap. nulli de ſentent. excomm.* & per Anto. *in cap. quanto de conſue.* Unde non poſſet tollere contra omnes clericos canonem, *ſi quis ſuadente* 17. *q.* 4. quia eſſet ſtatuere contra univerſalem ſtatum eccleſiæ. Sed de hoc (quia eſt mere de jure poſitivo) eſſet melius cogitandum: ſed ſecus de privilegio fori: quia illud bene eſt de jure divino: ut eſt glo. *in cap. ſi imperator* 96. *di.* & ponit cardi. *in repeti. c. perpendimus*: & refert Alexan. *in d. c. in iſtis*. Et idem dicit, ſi vellet ſtatuere, quod poſſit eligere ſibi ſucceſſorem: quia præferretur ſententia concilii: ut. *in* §. *his omnibus* 8. *q.* 1. *in glo.* vel ſi vellet deponere omnes epiſcopos de mundo: ut dicit glo. *in cap. per principalem* 9. *q.* 3.

An poſſit tollere canonem, *ſi quis ſuadente*, & an ſententia ejus præferatur ſententiæ concilii.

Si vero vellet aliud ſtatuere, tunc etiam ſi non conveniret conſuetudini regionis, concilium poſſet contradicere: ſicut patet de continentia in eccleſia

orientali non recepta ab epiſcopis, quia non peccant matrimonium contrahendo: ut *in c. cum olim de cle. conjuga.* 31. *di. c. Nicæna.* Sed iſtud intelligo ſimpliciter in caſu illo c. Nicæna: in quo noluerunt illi de eccleſia orientali renunciare juri ſuo, cum ageretur de ipſorum præjudicio: nam etiam ſi contra conſuetudinem regionis papa ex cauſa ſtatueret, dicerem præferendam ſententiam papæ ſententiæ concilii per *cap. ad noſtram de conſue.* & ea, quæ ponuntur *in cap. fi. de ſponſa. duorum*. Dicit tamen Domi. quod ſi papa reſiſteret expreſſe contradicendo, deberet ſervari ſententia papæ etiam eo caſu, quo eſſet contra conſuetudinem regionis: quia lex principis, quantumcumque dura, ſervanda eſt *l. proſpexit ff. qui, & a quibus, & cap. in memoris* 19. *di.* & maxime ſtatuendo in iis, quæ pro animadverſione criminum ſunt edita: quia in his revocat ſtatuta concilii, ut dictum eſt ſupra, niſi revocando ſtatueret, quod eſſet irrationabile omnino, vel impoſſibile 4. *d. c. erit autem*. Et ultra dictam glo. *in d. c. in iſtis* 4. *di.* (quæ vult, ſententiam papæ præferri ſententiæ totius concilii) adde aliam glo. *in c. quodcumque* 24. *q.* 1. & aliam *in c. nemo* 9. *q.* 3. In contrarium vide glo. *in c. legimus* 93. *di.* Sed de iſta quæſtione alibi latius dicam.

Sed ad quæſtionem, utrum debeat cum concilio in prædictis ſtatuere, adde quod dicit archidia. Domi. & Alexand. *in ca. canones* 15. *di.* & Joan. An. & Anto. de Butrio, & Joan. de Ana. poſt Alanum, & Vincen. *in cap. cum Chriſtus de hære. in illo arti.* An papa poſſit facere novos articulos fidei. Ubi dicunt, quod articuli fidei ſumuntur ſtricte, large, & largiſſime. Articuli ſtricte ſumpti ſunt omnes, qui continentur in ſymbolo, Credo in Deum, &c. quos fideles explicite ſcire tenentur, & circa hos papa nihil poteſt diſponere, vel ordinare. Largo autem modo ſumitur articulus, cum ultra contenta in ſymbolo comprehendit diffinitiones factas per Romanos pontifices, vel per concilia: quale eſt, tres perſonas eſſe æquales, & alia plura: ut 15. *di.* c. 1. 2. & 3. Et quoad hos articulos creditur ſufficere, quod laici eos implicite credant: ſed a clericis habentibus curam animarum (qui habent alios docere) & a prælatis debent ſciri explicite. Et in iſtis papa diſponere non poteſt, quatenus reſpiciunt fidem ſine concilio, ex quo ſunt jam determinata per concilia 15. *di. cap. ſicut* 19. *di.* §. *hoc autem.* Largiſſime vero ſumitur articulus, ſecundum quod reſpicit omnem veram ſententiam circa fidem nondum diffinitam, & de qua ante diffinitionem licet dubitare, ſicut licuit ante diffinitionem de jam diffinitis 24. *quæſt.* 3. *dixit apoſtolus*. Quæ Specu. *in ti. de legato* §. *nunc breviter, verſi.* 2. vocat articularia fidei, & refert Anto. *in d. c. cum Chriſtus*. Et in iſtis procedit poteſtas papæ, & ad ipſum ſpectat talia determinare: ut *in d. c. majores de bapt. & in c. hæc eſt fides* 24. *q.* 1. Et hoc figuratum fuit in Moyſe, qui fuit rector Hebræorum, ſicut papa rector Chriſtianorum, & cui reſervabantur quæſtiones emergentes de lege determinandæ: juxta illud Exodi 18. *Eſto tu populo in iis, quæ ad Deum pertinent, ut oſtendas eis ceremonias, & ritum colendi*. Unde Auguſt. *Ego non crederem evangelio, ſi non crederem eccleſiæ*. Et Cyrillus in li. theſau. *Ut membra maneamus in capite, in noſtro apoſtolico throno Romanorum pontificum maneamus, a quo noſtrum eſt quærere, quid credere, & quid tenere debeamus*. Unde Auguſt. de Ancona *in tract. de poteſtate papæ q.* 10. *art.* 3. referendo beatum Auguſt. *in li. de vera religione, c.* 16. dicit. quod in iis, quæ ſunt fidei, talis regula eſt ſervanda, quod falſa, & damnata ſemper ſunt reſpuenda, vera vero, & approbata ſemper ſunt tenenda: dubia autem tamdiu ſunt credenda quamdiu aliud doceat ratio, vel contrarium præcipiat ſanctæ matris eccleſiæ auctoritas. Unde dicit, quod papam poſſe addere ſupra illa, quæ ſunt fidei, dupliciter poteſt contingere: vel quantum ad dubiorum determinationem, & interpretationem, vel quantum ad occultorum, & implicitorum explicationem: & utroque modo papa poteſt aliquid addere ſupra illa, quæ ſunt fidei. Adducit tex. 24. *q.* 1. *c. quotiens*, & 14. *di. c. ſicut quædam*.

Et hoc modo intelligo, quod dicitur, quod papa poteſt ſolus facere novos articulos fidei: videlicet, quod eſt verum ſecundum unam acceptionem articuli, id eſt, de tali, quod credi oportet, cum prius hoc non oporteret. Sed ſecus ſi accipiatur ſtricte, ut dictum eſt: quia quod hoc modo eſt articulus, ſemper fuit articulus: & ideo conſtitutio de illo diſponens ſemper trahitur ad præterita: ut dicitur *in d. cap. cum Chriſtus, & in cap. cum tu de uſur.* Et ſic intelligo etiam ſanctum Thomam *in ſecunda ſecundæ q.* 1. *ar.* 10. Et eumdem S. *in quæſtionibus de potentia Dei qu.* 10. *arti.* 10. vel & melius *materia* 10. *q.* 4. *in reſponſ. ad* 13. *arg.* videlicet quod papa poſſit ſolus novos articulos facere declarando, vel addendo, ſed ſecus tollendo aliquid de articulis jam firmatis. Et ſi dicatur, quod etiam Athanaſius compoſuit ſymbolum, & tamen non erat papa: ergo videtur, quod poſſit multo magis hoc fieri per papam. Reſpondet idem ſanctus, quod Athanaſius non fecit hoc per modum ſymboli, ſed potius per modum cujuſdam doctrinæ: quæ quia integram fidei veritatem continebat, auctoritate pontificum eſt recepta, ut quaſi regula fidei habeatur.

Non obſtat, quod dicitur, quod non debet ſpectare ad papam, quod non eſt a papa inventum, quia reſpondetur, quod ſicut per homines Deo ordinante ſunt nobis data divina eloquia, ita & per homines dubia ipſius fidei declarantur. Ad illud quod dicitur, quod unuſquiſque bene judicat quæ bene novit: dicendum eſt ſicut dicitur 20. *di. c. decretales*, quod aliud eſt cauſis terminum imponere, aliud ſcripturas ſacras diligenter exponere. Unde in quæſtionibus inſurgentibus circa fidem non ſolum eſt neceſſaria ſcientia, ſed etiam poteſtas juxta illud, *Tibi dabo claves regni cœlorum*: in altera dans ei ſcientiam diſcernendi inter lepram, & lepram: in altera dans poteſtatem ejiciendi aliquos ab eccleſia, vel in eam recipiendi. Ideo conveniens eſt, ut per papam cum aliquibus doctoribus, & magiſtris ei adjunctis, dubia circa fidem decidantur. Ad illud *de cap. ubinam legiſtis*, dicitur, quod aliud eſt ſcire tantummodo, quid homo credere debeat ad adipiſcendam vitam beatam, quæ non eſt niſi æterna, aliud eſt ſcire, quemadmodum hoc ipſum & piis opituletur, & contra impios defendatur: quia primum pertinet communiter ad omnes fideles, ſecundum vero ad ſummum pontificem, & alios majores de eccleſia. Et ita reſpondet Auguſt. de Ancona: qui hoc poſuit in dicto tract. *de po. pa. q.* 10. *ar.* 1.

Sed videtur etiam obſtare, quod papa poteſt etiam uni laico committere cauſam fidei: ut *in c. in ſynodo* (ibi Bellamera poſt glo.) 63. *di.* Sed dic, quod aut eſt cauſa fidei, in qua non revocatur in dubium, an ſit hæreſis, ſed potius dubitatur de facto, quam de jure: videlicet an per iſtum ſit commiſſa hæreſis. Et talem cauſam poteſt papa committere laico. Facit glo. *in* §. *verum* 32. *di.*

Aut

Aut dubitatur de jure, videlicet an ſit hæreſis, vel non, & non debet papa committere laico: quia ſcandalizaret eccleſiam, quod ei non permittitur: Vide Alexan. *in d. c. in ſynodo*. A

An concilium poſſit facere conſtitutionem, quod papa poſſit eligere ſibi ſucceſſorem.

UTrum autem concilium poſſit facere conſtitutionem, quod papa poſſit ſibi eligere ſucceſſorem, vide in illa quæſtione, Utrum concilium poſſit, ſede vacante, diſpenſare contra jura poſitiva: & poſt quæſtionem, Utrum concilium poſſit immutare conſtitutionem papæ. Et ad iſtam quæſtionem adde, quæ dicta fuerunt ſupra in illo arti. Ex quibus cauſis debet congregari concilium.

An ſtatuta concilii dicantur ſtatuta hominū.

SEd hic quæro, utrum ſtatuta concilii dicantur ſtatuta hominum: Abb. ſiculus *in cap. licet ex quadam in penul. notabili de teſti.* ex illo tex. dicit, quod ſtatuta concilii dicuntur ſtatuta hominum, non Dei, & ſic quantumcunque dicantur a Deo promulgari per ora principum (ut *in cap. quo jure* 8. di.) & Spiritus ſanctus præſumatur loqui per os eorum, qui ſunt in concilio generali (ut *in c. ſi ille.* 50. *di.* & tex. *in c. violatores* 25. *q.* 1.) non propterea dicuntur jus divinum, ſed humanum. Pro hoc bonus tex. *in c. non debet de conſan. & affi.* jus enim editum a præſidentibus in eccleſia militanti non dicitur divinum, ſed humanum, tex. 1. *di. in prin.* Jus tamen divinum magis ſtringit, quam humanum: ut *in cap. literas de reſti. ſpolia.* quia præcepta Dei ſunt præcepta juris naturalis, quæ ſunt de neceſſitate ſalutis: ſed ſtatuta humana ſunt de jis, quæ non ſunt per ſe de neceſſitate ſalutis, ſed ſolum ex inſtitutione humana: & ideo poſſunt eſſe aliqua impedimenta, propter quæ aliqui ad obſervanda hujuſmodi ſtatuta non teneantur: ut dicit archi. poſt S. Tho. *in cap. utinam 76. di.* de quo per doct. *in cap. nam concupiſcentiam de conſti.* Idem tamen abb. *in cap.* 1. *de jura. calum.* dicit, legem canonicam in parte dici divinam, & in parte poſitivam allegat *c. qualiter el.* 2. *de acuſa. & cap. nimis de jurejuran.* quia habito reſpectu ad cauſam efficientem immediatam, dicitur humana: ſed reſpectu cauſæ efficientis, quia divinitus per ora principum promulgata, dicitur divina: *d. c. quo jure* 8. *di. l. fi. C. de præſcrip. longi temporis*. B C

Dicerem, quod ſi conſtitutio conciliaris diſponit circa concernentia legem divinam (ut circa articulos fidei) tunc dicitur jus divinum: ut *in c. ſicut* 15. *di.* ſi circa concernentia moralem philoſophiam, dicitur jus humanum. Ad hoc, quod dicit Calde. in proœ. Gregoriano: poteſt etiam dici humana reſpectu cauſæ efficientis, licet etiam contineat in ſe aliquid concernens legem divinam: & ſic probat tex. *in præallegato cap. non debet de conſan. & affi.* & ad hoc faciunt ea, quæ dicta ſunt in illo arti. Utrum papa tollat ſtatuta concilii. Quando autem lex humana ex contraventione non liget ad peccatum mortale, vide Feli. *in ca. quoniam contra de proba. in ult. notabili*. D

An ſufficiāt clauſulæ generales ad tollendum ſtatuta concilii.

ULterius, quia dictum eſt, quod papa tollit ſtatuta concilii, & contra illa diſpenſat (ut *in ca.* 1. & ibi doct. *de conſtitu. in* 6. ubi ex ſola editione ſecundæ conſtitutionis, vel legis revocatur prima, quia papa cenſetur ſcire jura, & habere ea in ſcrinio pectoris ſui) quid ſi prima conſtitutio eſt conciliaris, utrum ſufficiant clauſulæ generales ad tollendum ſtatuta concilii? Archi. *in cap.* 1. *de conſti. in* 6. dicit, quod non: quia, quando aliquid impetratur contra concilium generale, vel concilium Lateranenſe, debet de eo fieri mentio aliter, quam per clauſulas generales, & pro hoc eſt tex. *in cap. ex parte, & in cap. ſi. de capel. mona. & in c. eam te de ætа. & qual. & in c. nonnulli de reſcrip.* Et ratio aſſignatur, quia conſtitutio conciliaris cenſetur habere tacitam clauſulam derogatoriam ad poſtea concedenda. Facit tex *in c. unico de exceſ. præla. in* 6. & quod dicitur *in l. ſi quis in principio teſtamenti ff. de lega.* 3. *& in l. ſi. Cod. ſi contra jus, vel utili. pu.* Et de iſto dicto archi. facit mentionem Joan. An. *in d. c. unico de exceſ. præla. in* 6. Ad idem facit etiam de eo mentionem Bal. *in l. humanum. C. de legibus*. Idem etiam Ludo. *in l. ſi vero. §. de vero in* 23. *fallentia ff. ſolu. matri.* & Joan. de Ana. *in c. cum in diœceſi in ul. col. de uſur.* & Alvarotus *in c.* 2. *poſt prin. in ti. conſtitutiones feudales*, & Oldra *conſi.* 326. *incipit*, quod articuli dati, & *conſi.* 28. *ad idem primo*. Et Ludo. *conſi.* 436. *in* 7. *col.* ibi ſexta principalis ratio. & Vitalis *in clauſulis ſuis fol.* 5. & Benedictus *conſi.* 157. fuit diſpenſatum. De quibus etiam meminit Feli. *in d. c. nonnulli* 6. *col.* ubi aſſignat rationem, quia fit multorum auctoritate: & fuit ratio Ludo. *in d. conſi.* Ad quod *l. dubium C. de repu. & c. prudentiam de offi. delega.* Item illa ratio, quæ aſſignatur, quod conſtitutio conciliaris habet tacitam clauſulam derogatoriam ad poſtea concedenda, ut dictum eſt, virtualiter eſt Inno. & Oſtien. *in c. penul. de capel. mona.* ſecundum jura, quæ in fine allegat Inno. Et licet ante videatur dicere, quod non ſit differentia inter conſtitutionem conciliarem, & alias non conciliares, expreſſe tamen Feli *in d. c. nonnulli*, videtur aliquo modo impugnare dictum archi. primo propter Inno. *in d. c. penul.* qui dixit, quod quantum ad faciendam mentionem, non eſt differentia inter conſtitutionem concilii, & alias alterius juris: ſecundo, quia archi. non videtur ſentire illud, ad quod allegatur: tertio, quia jure non probatur: quarto, quia ſi hoc eſſet verum, non oportuiſſet *in d. c. nonnulli*, ponere clauſulam derogatoriam ad reſcripta: per quod dicit, quod etſi ſpecialiter hoc fuit factum ibi *in d. cap. nonnulli, & in certis aliis juribus*, ſecus tamen eſt in aliis conſtitutionibus concilii. Dicit nihilominus finaliter, quod non eſſet tutum diſcedere a dicto archi. E

QUid dicendum? Dico advertendum, quod iſta eſt materia multum ſparſa in jure: quia aliquando agitur, quando ſecundum reſcriptum tollat primum habens clauſulam derogatoriam ad poſtea concedenda per clauſulas generales, & eſt materia *ca.* 1. *de reſcrip.* Et de reſcripto ad lites eſt materia, *cap. ceterum, & cap. paſtoralis eo. ti.* De literis ad beneficia *in cap. eam te, & c. capitulum de reſcrip. in cap. tibi qui eo. ti. in* 6. *& in c. ſi propter, & cap. duobus eo. ti. & li. c. ex parte el.* 1. *de offi. delega, & cap. ei cui, & in c. quodam de præben. in* 6. *cum ſimil.* Aliquando agitur, quando privilegium habens clauſulam derogatoriam tollatur a reſcripto: ut *in c. cum ordinem de reſcrip. & in c.* 1. *eo. ti. &* 25. *q.* 2. *in ſumma.* Aliquando in ultimis voluntatibus: ut *in d. l. ſi quis in principio teſtamenti*. Joan. An. *in regula, quod ſemel, in Mercuria*. & Ange. *conſi.* 313. & generaliter in contractibus, & ultimis voluntatibus, Domi. *in d. c.* 1. *de conſti. in* 6. Aliquando de reſcripto ad jus commune: ut *d. cap. nonnulli, & in c.* 1. *de conſti. in* 6. *& l. fi. C. ſi contra jus, vel uti. pu.* Aliquando de reſcripto ad indulgentiam. de quo per archi. *in ſumma* 25. *q.* 2. Aliquando de conſtitutione ad jus commune, ut *in c. cum dilectus, & in cap. cum ad hoc de cle. non reſi. & in cap.* 1. *de exceſ. præl. in* 6. Aliquando de jure ad jus: ut *in c.* 1. *de conſti. in* 6. *& l. ſed, & poſteriores ff. de ll. & l. non dubium, C. eo. ti.* Aliquando

de privilegio ad jus commune, & vide multa, quæ allegat Joan. An. *in ru. de privi.* & poſt eum doct. *in c. 1. de exceſ. præla. in 6.* & in Specu. *de inſtru. edi. §. nunc autem verſi. & ſcias. & in ti. de reſcrip. præſentatione §. ratione, verſi. Item quod eſt contra.* Aliquando de privilegio ad privilegium: ut *in c. veniens de præſcrip. & in cle. 1. de ſepul.* Et multa alia conſilia de ſimilibus: ut Calde. *conſi. 2. de privile.* cardi. *conſi. 52.* Federi. *conſi. 234.* & cardi. *conſi. 142.* Paul. de Caſtro *conſi. 53. & conſi. 312.* & cardi. *conſi. 137.* Ludo. *conſi. 327. & 436.* cardi. *conſi. 104.* & Fede. *conſi. 47.*

Iſtis omiſſis, ſolum tangendo caſum, Utrum per clauſulas generales tollatur conſtitutio concilii generalis: credo conſiderandum, per quem modum papa procedat: quia ſi procedit per viam conſtitutionis, vel legis, ſatis erit generalis clauſula, non obſtante quacunque conſtitutione in contrarium faciente, ſicut in tollendo alia jura, quæ non eſſent conciliaria. Et hoc per id, quod dicit Bal. *in l. humanum. C. de legibus*, & quod dicit abb. *in d. c. nonnulli.* & Domi. *in c. ut officium*, *in §. denique de hære. in 6.* & Immol. *in cle. 1. in ulti. notabili de ſepul.* & dicit glo. *in verbo*, noſcatur, *in c. 1. de conſti. in 6.* & Paulus de Caſtro *in l. ſi. C. ſi contra jus*, *vel utilitatem pu.* Nec Archi. loquitur, quando conſtitutio conciliaris tollitur per ſecundam conſtitutionem, ſed quando aliquid impetratur contra conſtitutionem concilii generalis. Et iſto uno modo poteſt intelligi dictum Inno. *in d. c. ex parte*: cum vult, quod non ſit differentia in faciendo mentionem inter conſtitutionem conciliarem, & aliud jus ſcriptum. Et hoc etiam limito, ut procedat ſecundum quod ponit Paulus de Caſtro *in d. l. ſi.* niſi lex præcedens haberet clauſulam derogatoriam ad ſequentem: quia tunc non valeret lex ſequens, niſi faceret ſpecialem mentionem illius, ſervata certa forma: ut ponit Bal. & alii *in l. humanum. C. de ll.* Secundo etiam limito, niſi prima conſtitutio eſſet facta in privilegium alicujus perſonæ *l. 2. §. legatis ff. de judi.* quia iſtis duobus caſibus deberet fieri ſpecialis mentio. Ad hoc eſt, quod dicitur poſt glo. *in c. grave de offi. ordi. & in §. ſi qua vero C. de Juſtiniano. C. confir.*

Si autem procedit per viam privilegii, vel reſcripti, in hoc videtur differentia ex dicto Archi. quia ſi jus commune non habet clauſulam derogatoriam ad ſequentia, tollitur per clauſulas generales. *l. ſi. C. ſi contra jus vel utili. pu. c. ſi apoſtolica de præben. in 6.* Sed ſecus videtur in conſtitutione conciliari: quia ex quo eſt edita a pluribus, videtur facta cum majori maturitate, & propterea videtur habere clauſulam derogatoriam ad ſequentia, & non tolli per clauſulam generalem non obſtantiarum per dictum archi. ſicut non tollerentur jura, quæ ſpecifice haberent clauſulam derogatoriam ad ſequentia: ut *in d. c. 1. de exceſ. præla. in 6. in d. c. cum dilectus*, & *in c. cum ad hoc de cle. non reſi.* Unde archi. in hoc videtur facere differentiam inter conſtitutionem conciliarem, & jus commune: quia niſi jus commune habeat clauſulam derogatoriam ad ſequentia, & in eo id ſpecialiter caveatur (ut in exemplo *d. c. 1. & c. cum dilectus & c. cum ad hoc*) non habet eundem effectum, quem habet conſtitutio conciliaris: quæ licet non habeat aliter clauſulam derogatoriam, nec ſpecifice id in ea caveatur, continet tacite in ſe clauſulam derogatoriam: & ideo ſimpliciter poſita continet majus robur: quia difficilius ei derogatur, & non ſufficit clauſula generalis non obſtante quacunque lege in contrarium faciente. Sed certe ſi recte inſpiciamus jura, quæ allegantur pro conſtitutione conciliari, non probant, quod conſtitutiones conciliares videantur habere majorem efficaciam, vel majus robur, quam alia jura: quia quælibet lex, vel canon cenſetur habere clauſulam derogatoriam: ut *in l. nec damnoſa, & in l. reſcripta. Cod. de precibus impera. offe. & in l. ſi. C. ſi contra jus vel uti. pu.* Et quo ad id, quod dicitur *in d. c. ex parte, & aliis juribus*, quod quia non eſt facta mentio de conſtitutione conciliari, reſcriptum cenſetur ſurreptivum: non dicitur, quod contrarium ſit in aliis juribus non conciliaribus.

REvera difficile eſt judicatu, quidnam ſit tenendum. Et ideo conſiderando dictum Archi. & jura, dicerem ſic. Et primo, quoad dictum archi. dico contra Felinum, quod imo archi. hoc clare ſentit, quod ad derogandum conſtitutioni conciliari in reſcripto, vel privilegio, non ſufficit generalis mentio per clauſulam non obſtante, &c. dicit enim archi. quod certi ſunt caſus, in quibus non valet reſcriptum, niſi fiat mentio de jure, contra quod impetratur: ut *in c. nonnulli de reſcrip. in ca. eam te de æta. & quali. in cap. cum dilectus, & in ca. cum ad hoc. de cle. non reſi.* Quod ſpecialiter intelligi poteſt, quando impetratur contra concilium generale: ut *de reſcrip. c. nonnulli.* vel Lateranenſe: ut *in cap. penul. & ult. de capel. monacho.* Et ſubjungit idem dicendum de quolibet jure, in quo iſtud ſpecialiter continetur: & idem, quando juris ordo pervertitur: ut *in c. cauſam quæ de reſcrip.* Et per eadem verba replicat iſtud dictum Domi. *in c. 1. in 7. opinione de exceſ. præla. in 6.* Nunc ergo in propoſito ex dicto archi. ſatis colligitur mens ejus, quod quando reſcriptum vult tollere conſtitutionem conciliarem etiam non habentem clauſulam derogatoriam ad poſtea concedenda, requiritur, quod faciat mentionem de conſtitutione conciliari, & non ſufficiunt clauſulæ generales: & æquiparat conſtitutionem conciliarem in hoc aliis juribus habentibus clauſulam inſertam, quod de eis debeat fieri mentio, quæ eſt clauſula derogatoria ad poſtea concedenda. Et ſic dictum archi. eſt ſatis clarum in ſe: & ſi hoc non ſentiret, non fuiſſet ad hoc allegatus a tot doctoribus, quos ſupra retuli. In hoc tamen fateor, quod aliqua jurium, quæ allegat, poſſunt in aliquo retorqueri contra eum: ut *cap. nonnulli de reſcrip.* quod eſt conſtitutio conciliaris: & ibi dicitur, quod non valeat reſcriptum contra illum tex. niſi in eo fuerit facta expreſſa mentio de illo jure conciliari. In hoc nulla reſultat major ſpecialitas in conſtitutione conciliari, quam in aliis juribus: quia ubi in aliis juribus eſt appoſita clauſula, quod non valeat reſcriptum, vel privilegium, niſi fecerit expreſſam mentionem de illo jure, non valebit reſcriptum contrarium habens tantum clauſulam generalem non obſtante: ut in hoc poteſt poni exemplum *in d. c. 1. de exceſ. præla. in 6.* Ad idem *l. 1. C. ſi nuptiæ ex reſcripto petantur, & in l. ratas. C. de reſcindenda vendi.* Et *in l. 1. C. de naturalibus liberis*, & ſatis bene tex. *in l. humanum in fi. C. de ll. & in l. 2. C. de ſumma tri.* In quibus exemplis idem eſt, quod in conſtitutione conciliari: quia non ſufficeret clauſula generalis, non obſtante aliqua conſtitutione in contrarium faciente, ſicut nec in terminis, *d. c. nonnulli.*

Nunc ergo ad concluſionem quæſtionis dico, quod interdum conſtitutio concilii generalis habet clauſulam derogatoriam ad poſtea concedenda, vel decretum irritans, vel formam ad futura concedenda: & iſto caſu non ſolum non ſufficit clauſula generalis non obſtante aliqua lege, ſed nec ſufficit ſpecialis

lis (puta dicendo, non obſtante aliqua lege conciliari) ſed requiritur individua mentio: ut *in d. c. nonnulli*: quia debet dici, non obſtante conſtitutione in concilio generali edita, ne quis poſſit trahi ultra duas dietas. Et in hoc non facio differentiam inter conſtitutionem conciliarem, & pontificalem. Et ita ſervat ſtylus curiæ, cum in literis apponit clauſulam, non obſtantibus conſtitutionibus de una, vel duabus dictis, dummodo non ultra tres in concilio generali (*d. c. nonnulli.*) & per Bonifacium *c. ſtatutum eo. ti.* editis. Unde conſuetudo oſtendit, quod ita ſit neceſſaria individualis mentio de conſtitutione Bonifacii, ſicut de conſtitutione concilii generalis. Et idem ſervatur de conſtitutione generali in concilio Viennenſi *in ele.* 1. *de regularibus*, & de extravaganti Martini V. idem diſponentis: quia individualiter utrique derogatur, habet enim d. cle. decretum irritans, quod ſapit clauſulam derogatoriam ad poſtea concedenda, *c. ſi eo tempore de elec. in 6. cum ſimil.* Item etiam derogatur in individuo concilio Viennenſi, *in cle. quia contingit de religi. domi.* quia habet certam formam committendi hoſpitalia. Et hoc etiam modo poteſt intelligi dictum Inno. *in d. c. ex parte de capel. mona.* cum vult, quod non ſit differentia inter jus commune, & conſtitutionem conciliarem, quoad faciendam mentionem.

Aliquando conſtitutio conciliaris non habet aliquam clauſulam derogatoriam ad poſtea concedenda. Et tunc dico, etiam non ſufficere fieri mentionem ad derogandum per generales clauſulas (videlicet non obſtantibus conſtitutionibus, & ordinationibus apoſtolicis in contrarium, &c. vel non obſtante aliqua lege in contrarium faciente) ſed debet fieri ſpecialis mentio de concilio generali: ita quod dicatur, non obſtante aliqua lege, vel conſtitutione etiam in concilio generali edita in contrarium diſponente. Nec requiro, quod faciat nominatim individualem mentionem de continentia, vel de canone (ſicut in præcedenti caſu, ubi dicitur de una, vel duabus dietis &c. fit mentio de concilio generali, & concilio Viennenſi in individuo) ſed ſufficit ſpecialis: ſcilicet non obſtante aliqua conſtitutione conciliari in contrarium edita. Ita intelligo *c. ex parte*, & *c. fi. de capel. mona. & ca. eam te de ætat. & quali.* Et ita intelligo dictum archi. *in d. c.* 1. *de conſti. in 6.* Et ita videtur velle Joan. An. *in c.* 1. *de exceſ. præla. in 6. in diſtinctione*: dum dicit in primo membro diſtinctionis, aut non nominatim, ſed per æquipollentiam nominis: quaſi dicat, quod æquipollet dicere, non obſtante tali lege, vel non obſtante aliqua lege conciliari: quia ex quo exprimitur, quod conſtitutio eſt conciliaris, ſatis videtur ſpecialis mentio facta de illa. Maxime cum idem Joan. An. referat verba archi. in ultima opinione (videlicet de conſtitutione conciliari) extendendo *c. ex parte & c. fi.* ad omnem caſum, quo impetraretur contra concilium generale. Et bene probant illa jura *d. c. eam te & d. c. penul. & fi.* ubi oſtenditur, quod nulla mentio erat facta de conſtitutione conciliari, *c.* 2. *de ſtatu. mona.* Unde nec generaliter: & ſic nullo modo poterat papa inſtrui: & ideo tanquam ſubreptitie impetratum non valebat: quod ſecus fuiſſet, ſi potuiſſet papa inſtrui per generalem clauſulam, non obſtante conſtitutione concilii generalis in contrarium edita: tunc enim tanquam eo certificato per æquipollentia verba, ceſſaſſet ſubreptio. Et idem videtur ſentire Domi. in effectu, cum refert diſtinctionem Joan. An. *in d. c.* 1. *de exceſ. præla. in 6.* & idem Paulus de Caſtro *in d. l. fi. C. ſi contra jus vel uti. pu. in* 3. *col.* cum allegat Joan. An. Pro hoc facit, quod quando ſit teſtamentum inter liberos, illud tacite dicitur continere clauſulam derogatoriam ad alia ſubſequentia: ut *in authen. hoc inter liberos. C. de teſta.* Ita quod per ſubſequens teſtamentum non cenſetur revocatum primum, niſi in ſecundo fiat ſpecialis mentio de primo: ut ponit Paulus de Caſtro, & Cornius *in d. authen. hoc inter liberos*, & Socinus *in l. ſi mihi & tibi. §. in legatis de lega.* 1. & Clarius *in conſi.* 163. *in* 7. *col.* nec ſufficit clauſula generalis caſſans, & revocans omne aliud teſtamentum, &c. Pariformiter dicendum videtur in conſtitutione conciliari (quæ, ut dictum eſt, habet in ſe tacitam clauſulam derogatoriam ad ſequentia reſcripta) quod non ſufficiat clauſula generalis, non obſtantibus legibus, & conſtitutionibus apoſtolicis, niſi dicatur, non obſtante aliqua lege, etiam ſi ſit conciliaris. Licet, quod dicitur de teſtamento, ſit diverſa materia: de qua *in l. ſi quis in principio teſtamenti. ff. de lega.* 3. *& in regula mercuriali, quod ſemel, ut ſupra dixi.* Et iſta clauſula, non obſtan. quando fit mentio in ea de concilio virtualiter, quia non eſt omnino generalis, & vaga, ſed derogativa conſtitutionis conciliaris contrarium diſponentis, videtur includere in ſe potius ſpecialem mentionem, quam generalem. Et ideo archi. in dicto ſuo, & eum ſequentes dicunt, eſſe idem in conſtitutione conciliari, quod in jure, in quo ſpecialiter id cavetur, quod debeat illi derogari, ut tollatur (juxta *d. c.* 1. *de exceſ. prælat. & d. l.* 1. *C. ſi nuptiæ ex reſcripto pe. & d. l. ratas. C. de reſcin. ven. cum aliis ſupra allegatis*) æquiparando iſtos duos caſus, & in eis ſimiliter ponendo clauſulam generalem derogatoriam legi: dicendo ſpecialiter, non obſtante *l.* 1. *ſi nuptiæ ex reſcripto petantur*: vel & melius (quia illa mentio eſſet plus, quam ſpecialis, & quaſi individua ſecundum Bar. *in d. l. fi.*) dicendo, non obſtante lege Theodoſiana in contrarium diſponente.

Videtur alio modo poſſe intelligi dictum Innoc. *in d. c. ex parte*, quod non ſit differentia in faciendo mentionem conſtitutionis conciliaris, vel alterius juris: quia ita debet fieri mentio ſpecialis alterius juris habentis clauſulam derogatoriam, ſicut conſtitutionis conciliaris: & iſta per æquipollentia verba erit ſpecialis mentio, & non generalis: quia per illam poteſt princeps inſtrui, qui concedit reſcriptum. Et iſto modo intelligo etiam Bal. *in d. l. fi. C. ſi contra jus vel uti. pu.* & hoc clare ponit Paulus de Caſtro *in d. l. fi. in* 3. *colum.* & idem Paulus *in conſi.* 53. *in princi.* Nec credo, quod ſit neceſſe, ut expreſſe nominetur lex, ut dixi in primo exemplo: quia illa videtur quædam ſpecialiſſima, & individua mentio, quæ non requiritur ſecundum Paulum de Caſtro. Verum eſt, quod Salice. *in d. l. fi.* dat alium intellectum ad *d. c. ex parte*, ut intelligatur, & habeat locum non tantum in conſtitutione conciliari, ſed in quocumque jure: quia intelligit illum tex. quando illud, contra quod reſcribitur, foret ſtatutum pro ſalute eorum, ad quorum petitionem nunc reſcribitur contrarium: quia requiritur tunc ſpecialis derogatio ad hoc, quod illud jus tollatur: & ita erit in alio jure communi, ſicut in conſtitutione conciliari. Similiter Anto. de Butrio dat alium intellectum *in d. ca. ex parte*, non ponendo differentiam inter conſtitutionem conciliarem, & alia jura: videlicet, quod jus commune, quantum ad tollendum vitium præſumptæ falſitatis, & obreptionis, ſemper cenſetur habere clauſulam derogatoriam ad reſcripta. Unde dicit, quod, ut excuſentur literæ a vitio falſi, vel obrepti, neceſſe eſt facere mentionem de jure in reſcripto emanante contra jus: ſed ut excuſentur a vitio ſubreptionis non. Et ita intelligit illum tex. *in d. c.*

De intellectu *c. ex parte de capel. mon.*

d. c. ex parte. allegat Inno. *in c. cum dilecta de reſcrip.* Sed Inno. & Card. *in d. c. ex parte* dant alium intellectum: quod ibi papa non ponit pro conſtanti, ſed loquitur dubitative per verbum, credimus. Quicquid dicatur, ille tex. & alia jura conciliaria probant bene intellectum archi. *in d. c. de conſti. in 6.* Et de intellectu etiam illius tex. vide eumdem Feli. *in d. c. nonnulli in 6. char. in verſi.* ſed contra, & *in 8. char. 2. col.* Et per hoc patet, quando gratia cenſeatur ſubreptitia, cum non facit ſpecialem mentionem de conſtitutione conciliari: de quo etiam vide Milis in verbo, gratia: ubi licet a principio dicat gratiam ſimpliciter ſubreptitiam, poſtea videtur concludere contrarium, cum allegat Innocentium *in d. c. ex parte*: & Joan. An. *in d. c. nonnulli*, & Anto. *in d. c. ex parte*. Sed ad concordandum dic, ut ſupra dictum eſt.

Aliquando ponitur generalis clauſula, non obſtan. Et in hoc Bar. *in d. l. fi.* ponit triplicem modum derogandi legi: quia aliquando dicitur, aliquo in contrarium non obſtante, vel non obſtante aliqua lege. Quod in his caſibus non ſufficit: quia eſt nimis vaga: ſed opus eſt, quod dicatur, non obſtante quacumque lege, quæ in contrarium loqueretur. Nec eſſet neceſſe ſpecificare ſive exprimere legem: quia illa eſſet individualis. Sed Paulus de Caſtro dicit idem, ſi dicatur, non obſtante quacumque lege: quia ſubintelligitur ſcilicet contrarium diſponente. Unde per iſtam clauſulam, non obſtante quacumque lege in contrarium diſponente, vel per illam, non obſtante quacumque lege, tollitur lex contraria: & ſatis eſt facta mentio ad illam tollendam, quantumcunque quælibet lex dicatur habere clauſulam derogatoriam generaliter ſecundum *l. nec damnoſa. C. de precibus impe. offe.* Et ideo bene Bal. *in d. l. fi.* dicit, quod aliquando lex prohibet impetrari in ſpecie aliquod reſcriptum in contrarium: & requiritur mentio ſive ſpecialis clauſula, non obſtante, quæ habet vim ſpecialis expreſſionis: ut in exemplis proxime ſupra poſitis. Aliquando prohibetur reſcriptum generaliter per viam regulæ, *l. nec damnoſa.* & tunc ſufficit generalis derogatio, ſive generalis clauſula, non obſtante, ſive generalis mentio. Quod intelligo, modo non ſit multum incerta, & vaga: ut in primo exemplo Bar. videlicet non obſtante aliquo in contrarium faciente, nulla facta mentione de lege. Et his caſibus, quando clauſula eſt generalis, non obſtante aliqua lege, nunquam cenſetur derogatum conſtitutioni conciliari, licet bene cenſeatur derogatum aliis legibus non habentibus clauſulam derogatoriam ad poſtea concedenda: & in hoc eſt differentia inter alia jura, & conſtitutiones conciliares. Et hoc modo non poteſt habere locum dictum Inno. *in d. c. ex parte*: quia imo eſt differentia inter alia jura, & jura conciliaria in faciendo mentionem: quia iſta ultima mentio per clauſulas generales ſufficit quoad alia jura, quæ non ſufficit quoad jus conciliare. Et hoc probant jura ibi *in d. c. ex parte*, per In. *in c. ex* fine adducta: videlicet, *c. eam te de ætat. & qualit. & c. nonnulli de reſcrip.* Et ſic intelligitur archi. & qui eum referunt *in d. c. 1. de conſtit. in 6.*

Iſtud tamen poſſet limitari (ſecundum Aretinum *in c. at. ſi clerici in §. de adulteriis de judi.* Et refert Feli. ibi) niſi conſtitutio conciliaris perſonaliter permitteret facultatem diſpenſandi: quia tunc ſufficeret clauſula generalis, ſicut in aliis juribus, abſque expreſſione concilii: & ſic reſtringitur dictum archi. Et ratio eſt: quia ex quo a concilio permittitur facultas diſpenſandi, papa redditur facilior ad diſpenſandum contra concilium, & facilius eliditur per clauſulas generales conſtitutio concilii: quæ licet in dubio dicatur habere clauſulam derogatoriam ad concedenda, ceſſat tamen tunc hæc ratio, quia ipſa conſtitutio dat facultatem diſpenſandi: & tollere videtur clauſulam derogatoriam ad concedenda, ex quo ex ſe habilitat ad concedenda. Faciunt, quæ dicuntur *in c. cognoſcentes & in ca. fi. de conſti.* Et ideo iſto caſu ſufficeret clauſula generalis, non obſtante quacumque contraria conſtitutione, vel lege, abſque eo quod adderetur, conciliari: quia ſicut tollerentur aliæ leges contrariæ, ita & conciliaris. Et hoc alio modo poſſet intelligi verum dictum Innoc. *in d. c. ex parte*. Et iſtam limitationem exiſtimo veram in propoſito, & notandam.

Et per hæc fit expeditus iſte articulus, Utrum concilium tollatur per clauſulas generales. & vide quoad iſtam ultimam limitationem, quod dico infra in 2. proxima quæſtione. Item adde prædictis, quod non obſtat, quod dicitur, quod diſpoſitio habens tacitam clauſulam derogatoriam tollitur per clauſulas generales (per dicta Bal. *in l. humanum in ſecundo quæſito in verſi.* advertatis & Bar. *in l. fi. in prin. ff. de lega.* 2. quos refert Feli. *in d. c. nonnulli in 16. col. in 3. fallentia*) quia non loquuntur in derogatione conſtit. per reſcriptum, ſed in derogatione conſtitutionis per aliam conſtitutionem, ſive ſtatuti, vel reformationis per ſtatutum, vel reformationem: ad quod, ut dictum eſt, ſufficit generalis derogatio, ut dicit ibi Bal. & non eſt differentia eo caſu inter conſtitutionem conciliarem, & jus commune, ut dictum eſt. Quod autem dicit Bar. *in d. l. fi.* ibi non fuit, nec tacita, nec expreſſa voluntas teſtatoris: ut ipſe dicit *in l. ſi quis in principio teſtamenti de lega.* 3. & refert Feli. *in d. 3. fallen.* Item ibi Bar. loquitur in privata diſpoſitione privati hominis, qui debet apertius legem dicere: *ut in l. veteribus ff. de pac.* & dicit Bal. *in d. l. humanum.*

Si papa revocet omnes exemptiones, addendo quod non intendit novas concedere ſine certa forma, an ſi poſtea illas concedat ſine illa forma, valeat conceſſio.

SEd pone, quod papa ſacro approbante concilio revocet omnes exemptiones conceſſas a prædeceſſore, addendo, quod non intendit novas concedere ſine certa forma: utrum ſi papa poſtea illas concedat ſine illa forma, dicatur facere contra conſtitutionem concilii: Iſtam quæſtionem determinat Dominicus *conſi. 44 incipit*, dominus noſter papa: & ibi concludit, quod non dicitur facere contra conſtitutionem concilii: quia licet quoad eam partem, in qua revocantur exemptiones, dicatur conſtitutio conciliaris, non tamen quoad illam, in qua dat formam poſtea concedendis: quia clauſula, ſacro approbante concilio, in prima parte poſita, non debet referri ad ſequentem dantem formam concedendis: quia alioquin videretur papa ſe ſubjicere concilio, quod non præſumitur: quia eccleſia Romana non privilegiat aliquem contra ſe: ut *in c. cum inſtantia de cenſi.*

Quid operetur clauſula motus proprii, & ex certa ſcientia in reſcripto.

Utrum autem, ſi in reſcripto apponatur clauſula, motus proprii, & ex certa ſcientia, & plenitudine poteſtatis, juncta cum clauſula, non obſtante, dicatur derogatum conſtitutioni conciliari non habenti clauſulam derogatoriam ad poſtea concedenda: dicerem quod ſic, maxime addita clauſula (quæ communiter apponitur) non obſtantibus conſtitutionibus, per quas gratia poſſet impediri, vel differri, per ea, quæ ponuntur per doc. poſt Lapum *in ca. quamvis de reſcrip. in 6.* & ponit Milis *in verbo*, motus proprius, & quod & ſentit Feli. *in d. c. nonnulli in 4. fallentia primæ regulæ, & 4. fallentia ſecundæ regulæ.*

Sed

An inferior ipſo papa diſpenſet contra concilii.

SEd utrum epiſcopus, vel legatus, vel alius inferior ipſo papa diſpenſat contra concilium generale: Iſta eſt materia, de qua *in c. at ſi clerici in §. de adulteriis de judi.* per glo. quæ tenet, quod non, & doc. *in ca. dilectus el. 1. de præben.* & idem glo. & doc. *in c. cum dilectus de elec. & in cle. 1. in verbo* eligatur, *de elec de tempo. ordi. c. dilectus*, ibi Inno. *de fili. presby. c. fi. & in c. 1. eo. ti.* Joan. de Ana. *in c. cum in diœceſi de uſu.* archi. 15. *di. ſicut* 27. *q. 1. virgines* 56. *di. in ſumma*, per Ludo. remiſſive *in conſi.* 325. *incipit* quoad primum late per Joan. An. *in c. 1. in glo. penul. de ſupplen. negli. præla. in 6. in novella*, & per Specu. *in ti. de diſpenſatione in §. nunc de epiſcoporum, verſi.* verum, ut tanta opinionum varietas. Et ubi ſimpliciter ponit regulam, in quibus epiſcopus diſpenſat, & in quibus non, poſtquam poſuit infinitos caſus, in quibus poteſt, & in quibus non, dat regulam, quod in adulterio, & in iis, quæ ſunt illo minora, poteſt epiſcopus diſpenſare, niſi reperiatur prohibitum, in majoribus adulterio nunquam poteſt diſpenſare, niſi inveniatur expreſſe conceſſum. Sed iſta eſt regula generalis: in propoſito autem noſtro, utrum diſpenſet contra conſtitutionem conciliarem videndum eſt. Et breviter procedendo per concluſiones, *in §. de adulteriis* Anto. de Butrio dicit, quod epiſcopus non diſpenſat contra conſtitutionem conciliarem: quod maxime videtur procedere, ſi conſtitutio contineat canonem latæ ſententiæ, vel inhabilitatem, vel aliquam pœnam. Et idem tenet d. Anto. de Butrio *in c. nonnulli de reſcrip.* videlicet quod in illo ca. epiſcopus non diſpenſat per dictam glo. *in d. c. dilecti de elec.* & idem dicit *in c. de multa de præben.* quod in illo non diſpenſat, quia eſt conſtitutio conciliaris. Pro quo vide tex. *in cle. 2. juncta ſupraſcrip. de elec.* & idem Joan. An. *in c. fi. de offi. primice.* poſt Oſtien. Unde non poſſet legatus, vel epiſcopus ſtatuere, quod minor 30. annis poſſit eligi in epiſcopum, vel quod quis poſſit habere duo beneficia cprata contra concilium generale. Et idem tenet abb. *in c. dilectus, de filiis presby.* etiam in legato de latere: ſcilicet quod non diſpenſet contra concilium, nec contra canonem concilii. Unde non diſpenſat contra concilium Pictavienſe, cum filiis ſacerdotum, quod poſſint promoveri, ut ſuccedant in eccleſia paterna immediate, ſive ſint filii ſacerdotis in ſacerdotio geniti, ſive ante ſacerdotium: ut dicit abbas *in d. c. dilectus, & in c. fi. de filiis presby.* & late Domi. poſt archi. 56. *in ſumma*, etiam ſi ſit legatus, & adſint merita perſonæ, cum qua petitur diſpenſari, niſi alias ſubeſſet neceſſitas, ſive utilitas eccleſiæ: ut dicit Domi. *ibi in ſumma*, & abb. poſt alios *in d. cap. fi. & d. cap. dilectus*.

In quibus diſpenſat epiſcopus.

An cum cõcilium concedit facultatem diſpẽſandi, epiſcopus ſemper poſſit diſpenſare.

Sed contra Joan. An. & Anto. de Butrio tenet abb. *in d. §. de adulteriis*: qui dicit, quod ubicumque conſtitutio conciliaris concedit facultatem diſpenſandi, epiſcopus ſemper poterit contra illam diſpenſare, *arti. cap. nuper de ſenten. excom.* niſi fuerit dictum, quod tantum per papam poſſit diſpenſari: & ratio eſt, quia cum in conſtitutione conciliari ſemper intelligatur excepta auctoritas papæ (ut *in c. ſignificaſti de elec.*) oportet intelligere, quod videatur conceſſa inferiori a papa. Adducit etiam, quod diſpenſando non dicitur epiſcopus facere contra concilium, ſed potius exequi voluntatem concilii. Facit, quod dicit glo. *in verbo*, tolli, *in cle. ne Romani de elec.* quod bene poteſt adjuvari conſtitutio pœnam adjiciendo: & idem ponit Joan. An. *in d. cap. fi. de filiis presbytero.* quod ſentit glo. *in ca. quiſquis de elec. &* glo. *in ca. poſtulaſti de cle. excomm. miniſ. & in c. in quibuſdam de pœnis*, & abbas Siculus in omnibus dictis locis: qui allegat ad hoc Innocen. *in ca. dilectus de temporibus ordi.* Item, quod diſpenſatio reſpectu perſonæ diſpenſantis eſt favorabilis, quia ſæpius eſt neceſſaria: ut *in c. ut conſtitueretur, & in c. Domino ſancto* 50. *di. &* 1. *q. 7. exigunt*, & *ca. diſpenſationes*. Secus tamen ſi concilium non indulgeret facultatem diſpenſandi, ſed generaliter ſtatueret: tunc enim epiſcopus non poſſet. Et ita dicit loqui jura per d. Anto. allegata: & intelligit prædicta, etiam ſi conſtitutio concilii contineret canonem latæ ſententiæ, ex quo ipſamet conſtitutio indulget diſpenſationem. Sed hoc eſt potius limitare, & declarare opinionem Joan. An. & Anto. de Butrio, quam contrariari.

Et hoc idem ponit abbas *in ca. quiſquis in glo. fiat*, quam recitat pro ultima de elec. Et intelligit, etiam ſi conſtitutio conciliaris concedens diſpenſationem non dixit, per quem: quia cum de papa non dubitetur, oportet intelligere inferioribus a papa concedi. Vide dictam glo. *in d. ca. quiſquis*, quæ ex alio movetur, quare in caſu illo epiſcopus etiam diſpenſet, quia erat caſus inferior adulterio. Ex quo infertur unum: quod quantumcumque conſtitutio conciliaris non daret facultatem diſpenſandi, ex quo non vetat, ſi delictum eſt inferius adulterio, epiſcopus diſpenſabit etiam contra talem conſtitutionem conciliarem, ut infra dicetur. Illud tamen, quod dicit (quod quando conſtitutio conciliaris imperſonaliter loquitur de facultate diſpenſandi, epiſcopus poteſt diſpenſare) prima facie videtur durum, quia in omni conſtitutione prohibitiva videtur reſervata facultas diſpenſandi, quamvis in illa nihil dicatur de diſpenſatione: quia intelligitur ſcilicet per eum, qui habet alias facultatem diſpenſandi: quia ſemper videtur reſervata poteſtas ſuperioris, & exceptum iſtud jus ſpeciale *c. venientes cum concordan. in glo. adductis de jurejuran. cap. dudum de præben. in 6. cum ſimil.* Sed de hoc dicendum eſt, ut latius infra dico referendo opinionem Aretini, & opinionem Felini contrariam Aretino.

Aliquando tamen conſtitutio concilii loquitur generaliter, nec permittendo, nec vetando diſpenſationem. Et tunc dicit abbas *in d. §. de adulteriis*, quod in adulterio, & aliis inferioribus criminibus diſpenſabit epiſcopus, niſi reperiatur ei prohibitum: in aliis autem majoribus criminibus regulariter non poterit diſpenſare, niſi expreſſe videatur ei indulta facultas diſpenſandi. Et ita intelligit archi. 15. *di. ſicut*: & dicit communiter hoc teneri, adducit tex. *in ca. dilectus de tempo. ordi.* Et ratio hujus eſt, quia diſpenſatio vulnerat jus ſuperioris, & illud tollit 23. *q. 4. ca. diſplicet. 1. q. 7. § niſi rigor in glo. contra notata in cle. 2. de elec. & ca. cum inferior de majo. & obedien.* Quod non procedit ſine dubio: ut ſupra dixi, & infra dicetur. Quod etiam limita, verum excepta excommunicatione: in qua quamvis ſit conciliaris conſtitutio, quæ nec vetat, nec permittit, poterit epiſcopus diſpenſare, dicit Milis in verbo, diſpenſare non poteſt epiſcopus, referendo Anto. de Butrio *in dicto §. de adulteriis, in penul. colum. in verſi.* conclude &c. Poſſet forte addi alia limitatio, niſi ex conſuetudine præſcripta aliter per epiſcopum factum reperiretur: ut *in ca. fi. de conſue.* quia conſuetudo facit diſpenſationem valere, quæ alias non valeret *ar. de cele. miſ. ca. perniciojus*, dicit Specu. *in ti. de diſpenſatione, §. nunc de epiſcoporum, verſi.* verum, ut tanta &c. Quæ autem dicantur majora crimi-

na adulterio, vide doct. ibi *in d. §. de adulteriis poſt glo.*

Ubi autem eſſet conſtitutio conciliaris non diſponens circa crimina, & nec permitteret, nec vetaret diſpenſationem, per iſtam diſtinctionem non deciditur. Unde ſequendo opinionem Anto. & Joan. de Lignano *in dicto §. de adulteriis*, etiam dico, quod non poterit diſpenſare contra concilium generale, & hoc ponunt Domini de Rota *in deci. 5. incipit*, item in religioſo, *de jurepa.* Et idem videtur ſentire Innocen. *in c. dilectus de tempo. ordi.* qui tantum dat ei facultatem diſpenſandi in caſibus a jure permiſſis: & ibi ponit omnes caſus permiſſos, & prohibitos epiſcopo. De quo in Specu. *in ti. de diſpenſatione in §. nunc de epiſcoporum, per totum.* Et idem, quod non poſſit diſpenſare, tenet cardi. *in cle. de elec.* qui dicit, quod nec legatus de latere poterit diſpenſare contra illam cle. quæ eſt conſtitutio conciliaris. Et idem, quod Domini de Rota, tenet Immol. & abb. *in d. cle. 1.* & videtur idem tenere glo. ibi in verbo, Eligatur. Quinimo nec per viam unionis epiſcopus poterit contra illam conſtitutionem diſpenſare: ut ſentit Petrus de Ancha. poſt Paulum de Liazariis ibi *in d. cle.* Et tenet etiam Andreas Siculus ibi idem, quod Domini de Rota ſupra, licet alias epiſcopus ex cauſa poſſet facere conſtitutionem contra jus canonicum, allegat Bal. *in l. omnes populi, ff. de juſtitia & jure:* & Dominos de Rota *deci. 255.* & abb. *in c. at ſi clerici in §. de adulteriis de judi.* Et quod nec legatus de latere diſpenſet, tenet Immol. *in ca. officii de elec.* refert, & ſequitur Lanfrancus *in c. nullus de elec. in 6.* Et ibi vide, utrum ſaltem cum tacite profeſſo diſpenſet epiſcopus ad prælaturam ſui ordinis ſubſiſtente cauſa: quia c. nullus requirit expreſſam profeſſionem, ut quis poſſit eligi: ibi vide. Et idem tenet abb. *in c. dilectus de filiis presby.* Unde non diſpenſat, quod filius ſuccedat immediate patri in eccleſia ejus, niſi ex aliqua cauſa concernente utilitatem ipſius eccleſiæ (ut dicit ibi ipſe poſt Oſtien.) & niſi talis ſit filius, qui ex legitimo matrimonio ſit natus: alias ſecus. De quo dic, ut plene per eum *in c. fi. de filiis presby.* & ut ſupra dictum eſt.

Aretinus tamen *in d. §. de adulteriis*, ſequendo opinionem d. Anto. dicit corroborando illam, quod verba enunciata imperſonaliter in dubio referuntur ad eum, ad quem illud factum ſpectat de jure: ut *in l. ſi ſervus la 3. §. qui margaritam*, & ibi notatur. *ff. de lega. 1. & in authen. ſi quando. C. de conſti. pecu.* Et quod ſumitur ex regula *in c. 1. de reſcrip.* videlicet quod verba privilegii, vel legis, ſi poſſunt aliquid operari, debent reduci ad jus commune, inquantum fieri poteſt: ut *in ca. cum dilectus de conſue.* Unde dicit, quod hoc caſu, quando conſtitutio conciliaris concedit facultatem diſpenſandi, operabitur duos effectus: primo quod licet non ſufficiat clauſula generalis ad tollendum conſtitutionem conciliarem (ut dicit archi. *in ca. 1. de conſti. in 6.* & Bal. *in l. humanum. C. de ll.* & dixi ſupra proxima 2. quæſtione) iſto caſu ſufficiet generalis: & alius effectus erit, quod papa erit facilior ad derogandum, & diſpenſandum contra conſtitutionem conciliarem. Vide, quod dixi in ſupra dicta proxima quæſtione. Sed dominus Feli. *in d. §. de adulteriis*, ſequendo opinionem abbatis impugnat, quod dicit Aretinus, primo per tex. *in c. in quibuſdam de pœnis*, ibi niſi cum eis fuerit diſpenſatum: & dicit glo. ibi per epiſcopum: & tamen illa conſtitutio eſt conſtitutio conciliaris: & per tex. *in ca. quiſquis de elec.* ibi niſi cum ipſo fuerit diſpenſatum: & glo. dicit ibi, ſcilicet per epiſcopum: & dicit ibi abb. nota, quod epiſcopus diſpenſat contra conſtitutionem concilii. Item quia dictum archi. *in d. c. 1.* & Bal. *in d. l. humanum*, ipſe non habet pro vero.

Sed ego dico, quod illud eſt veriſſimum: ut dico ſupra *in penul. præcedenti. q.* Et ex ibi dictis patet reſponſio ad c. nonnulli de reſcrip. per quod ipſe arguit hic a ſpeciali ad impugnandum dictum archi. quia, ut ſupra colligitur ex dictis meis, non poteſt argui a ſpeciali ex illo tex. & aliis ſimilibus juribus, quia illa non ſolum requirunt mentionem generalem, ſed ſpecialem, & quaſi individuam. Et ideo remanet concluſio archi. vera, quod in omnibus conſtitutionibus conciliaribus non ſufficit ad illas tollendas clauſula generalis, non obſtan. ſicut in aliis juribus: quia conſtitutio conciliaris tacite continet in ſe clauſulam derogatoriam ad concedenda. Et licet non placeat iſta ultima ratio ejus, tamen per tex. & glo. quas allegat contra Aretinum pro opinione abb. placet mihi ejus opinio, quod quantumcumque imperſonaliter conſtitutio conciliaris det facultatem diſpenſandi, nihilominus etiam epiſcopus poterit diſpenſare: & hoc per notata *in ca. nuper de ſen. excom.* ibi glo. quia cenſetur conceſſa facultas diſpenſandi inferiori a ſtatuente, *l. dies cautioni. §. duas. ff. de dam. infec. & d. cap. nuper.* & hoc expreſſe dicit glo. *in ca. quiſquis de elec. in verbo*, fiat. Item placet mihi ſimpliciter, quod dicit Aretinus: quod ubi ex conſtitutione conciliari eſt permiſſa aliis diſpenſatio, ſi papa diſpenſat contra illam, ſufficit clauſula generalis ad tollendum illam. Unde ſatis erit, ſi dicatur, non obſtante aliqua lege in contrarium diſponente: nec erit neceſſe facere mentionem de conciliari: quia ex quo concilium habet clauſulam permiſſivam diſpenſandi, ceſſat tunc ratio dicendi, quod conſtitutio conciliaris continet clauſulam derogatoriam ad poſtea concedenda, ex quo habet clauſulam permiſſivam ad diſpenſationes faciendas. Unde eo caſu non poteſt dici, habere clauſulam derogatoriam, ſed magis permiſſivam. Et hanc limitationem ad dictum archi. *in c. 1. de conſti. in 6.* pono in ſupradicta proxima quæſtione circa finem.

Contra opinionem abbatis, quam ſequitur Feli. *in d. §. de adulteriis*, & cum opinione Aretini ſimpliciter tranſit Decius *in d. §. de adulteriis*. Et reſpondet ad *c. in quibuſdam de pœnis, & c. quiſquis* (jura allegata in contrarium) quod non ſunt conciliaria: nam licet dicatur talis in concilio, vel talis approbante concilio, non propterea dicitur conſtitutio conciliaris: ut declarat abb. *in c. 1. de ſponſa. in 5. notabili, & in c. 1. de pac. in ultimo notabili*, & remittit ſe ad dicta per eum *in c. 1. de judi.* Sed hæc reſponſio non placet, quia nec abb. hoc dicit in dictis locis, & *d. c. in quibuſdam & c. quiſquis*, ſunt conciliaria: ut patet in ſupraſcrip. & patet in pluribus juribus conciliaribus contrarium ejus, quod ipſe dicit.

Sed contra opinionem abbatis, & rationem ſupra aſſignatam, dum allegatur per me ca. nuper de ſen. excom. (quod ex quo non eſt reſervata per concilium poteſtas diſpenſandi, cenſetur conceſſa inferiori, & ſic epiſcopo, quantumcumque imperſonaliter concilium loquatur) facit, quod dicit cardi. *in c. dilectus de tempo. ordi.* ubi dicit, quod tex. *in d. ca. nuper de ſen. excom.* (dum vult, quod quando conditor canonis non reſervat ſibi abſolutionem, videtur aliis concedere facultatem relaxandi) loquitur in abſolutione ab excommunicatione,

tione, & non habet locum in diſpenſatione: quia diſpenſatio eſt juris communis relaxatio: ut in glo. §. *niſi rigor.* 1. *q.* 7. & in Specu. *ti.* 2. §. *diſpenſatio in prin.* & Anto. *in c. per venerabilem, qui filii ſint legi.* idem & cardi. *in d. c. dilectus in* 2. *q.* & ponit Ludo. *in con.* 325. *incipit*, quoad primum. Et ideo ſemper intelligitur prohibita, niſi reperiatur permiſſa. Abſolutio autem ab excommunicatione fit ſecundum jus: ideo intelligitur permiſſa, niſi reperiatur prohibita. Pro quo etiam facit glo. *in c. cupientes in §. ceterum in verbo*, ſuſpenſos *de elec. in 6.* ubi non vult, quod c. *nuper* habeat locum in diſpenſatione, ſed tantum in excommunicatione. De quo tamen ultimo ibi plenius per Do. & doct. *in cle.* 1. *de hære.* poſt glo. & per abb. *in ca.* 2. *de ſolu. & in c. tam literis de teſti.* Unde dicit archi. *in c. licet canon ſuper verbo*, carere, quod ſuperſtitioſa, & inutilis eſt objectio de c. *nup.* quia non loquitur in diſpenſatione, quæ vulnerat jus commune. Et ibi referendo opinionem Inno. cum illo tranſit, quod epiſcopi non poſſunt diſpenſare, niſi ubi eſt a jure conceſſa diſpenſatio: & quod non poſſunt diſpenſare etiam contra jura condita a papa. Et ibi plus dicit, quod nec epiſcopi poſſunt diſpenſare contra jura per ipſoſmet condita, nec contra approbatas conſuetudines, licet illa poſſint alias tollere, vel limitare: de quo ibi latius per eum. Sed ad hoc reſpondetur, quod dictum cardi. & archi. intelligitur, quando conſtitutio non concedit diſpenſationem, cujus contrarium eſt in propoſito: quia quando conſtitutio conciliaris concedit diſpenſationem, ita habebit locum in diſpenſatione illud, quod dicitur, *in ca. nuper*, ſicut in abſolutione ab excommunicatione: & ita voluit Inno. & refert idem cardi. *in d. c. dilectus de tempo. ordi.* Item contra illud, quod cardi. tenet Specu. *in ti. de diſpen. verſi.* 23. & refert Joan. de Immol. *in cap. poſt translationem de renun.* ſecundum quod ponit Andreas Barbatius *in c. quod translationem de offi. lega.* qui pro hoc adducit glo. *in c. poſtulaſti, de cle. excom. miniſ.* quæ extendit c. *nuper* ad diſpenſationem: & glo. *in ca. præterea de uſur. & in ca. at ſi clerici in §. de adulteriis de judi. & in c. de ſimoniacæ de ſimo.* & idem glo. *in d. ca. nuper*, & glo. & Inno. *in d. c. dilectus*, & idem glo. *in d. c. quod translationem de offi. lega.*

Et per hoc infertur, quod legatus de latere poſſit diſpenſare contra concilium: quod & voluit glo. ſecundum eum *in c. quæ de cauſa* 2. *q.* 5. *& in c. mandata de præſump.* Sed illæ glo. non dicunt aliquid de conſtitutione concilii, ſed, quod ipſe dicit, intelligo ſimpliciter verum, quando concilium concedit diſpenſationem: quia ſi poterit epiſcopus, multo magis legatus de latere. Sed ubi concilium non concedit, neque prohibet expreſſe diſpenſationem etiam legato de latere, glo. communiter tenent, quod non poſſit diſpenſare contra conciliarem conſtitutionem. Hoc voluit glo. *in cap. dilectus el.* 1. *de præben. juncto. c.* 2. *de conceſ. præben.* & glo. *in c. penul. de filiis presby.* & glo. *in c. cum dilecti de elec.* & glo. *in cle.* 1. *de elect.* Quod & tenet abb. *in d. c. cum dilecti de elec.* qui allegat tex. *in c. poſt translationem de renun.* ubi papa reddit ſe difficilem in diſpenſando contra concilium. Et idem abb. *in c. dilectus de filiis presby.* & Domi. *in ſumma* 56. *di.* Ad idem etiam ipſe abb. *in d. c. poſt translationem*, allegat Specu. *in ti. de legato & in ti. de diſpenſatione in §. & conſequenter, verſi.* & generaliter, & idem Specu. *in eo. ti. de legato. §. nunc tractemus, verſi.* de illo. Et hoc etiam eſt potius declarare, & limitare opinionem Joan. An. *in d. c. fi.* & Anto. *in d. §. de adulteriis*, quam contrariari.

Adde etiam, quod dicit Bal. *in tract. ſchiſmatis in ru. ſi quis aliquem teſta. prohi.* quod cardinales non poſſunt diſpenſare, nec ſuſpendere conſtitutiones concilii: quia non habent juriſdictionem talem, & tantam, per quam, ſi haberent, poſſent perturbare univerſalem ſtatum eccleſiæ. Unde non poſſunt diſſolvere illud, quod pro totius mundi utilitate ſancitum eſt, & ſacro concilio illudere, allegat text. *in cle. ne Romani.* Et ex hoc colligitur unum notabile, quod quoad hoc minus poteſt collegium cardinalium, quam epiſcopus. Ratio, quia ſi mortuo papa debent vacare acceleratæ electioni futuri pontificis (ut *in d. cle. ne Romani*) ſi loquimur vivente papa, ſine eo non erit collegium perfectum: & ſic unus cardinalis epiſcopus plus poterit in epiſcopatu ſuo, quam collegium cardinalium: & poterit ſolus plus, quam cum collegio. Sed iſta illatio non videtur bona: quia collegium eſt etiam, antequam intrent conclave, & collegium cardinalium dicitur etiam ſine papa: quia eſt collegium ſive capitulum univerſalis eccleſiæ: ut dicit Bal. *in l. penul. C. de bonis, quæ literis, circa medium.* Vide quod dicit Alexand. *in c. in ſynodo* 13. *di.* Et ideo bona eſt ratio, quam aſſignat Bal. *in d. ru. C. ſi quis aliquem teſtari prohibuerit.* Adde tamen præmiſſis multa bona dicta Joannis Milis circa facultatem epiſcopi in diſpenſando, quæ ponit *in verbo*, diſpenſatio, *in verſi.* diſpenſare non poteſt legatus, cum 22. verſiculis ſequentibus: quorum major pars concernit caſus contra conſtitutiones conciliares.

LImita tamen prædicta in legato de latere, niſi hoc faceret de expreſſo, & ſpeciali mandato papæ: quia tunc valeret ejus conſtitutio, etiam ſi eſſet contra concilium: quia (ut dicit d. Anto. *in d. c. penul. de filiis presbyt. in 6.*) illud, quod facit legatus de latere ex ſpeciali commiſſione papæ, non tam factum legati, quam papæ dicitur: ſecus ſi ex generali. Allegat glo. *in c. literis de reſcrip.* facit text. *in ca. ſi apoſtolicæ de præben. in 6.* & dicunt doct. *in c. quod translationem de officio legati.*

Limita etiam ſecundo omnia prædicta, quod illud, quod dicitur, quod epiſcopus, vel legatus non poteſt diſpenſare contra concilium, eſt verum, niſi ex magna cauſa neceſſitatis, vel utilitatis. Ita limitat abb. Siculus *in d. §. de adulteriis*, & idem abb. *in c. cum dilectus de elect.* qui allegat ad hoc deci. Rotæ 255. alias 253. incipit, item in religioſo: & eſt in ti. de jure pa. quinta. Allegat 1. *q.* 7. *c. tali, & c. exigunt, & ca. expoſuiſti de præben.* & Joan. de Ligna. qui dicit ita ſervari. Et idem abb. *in d. c. dilectus, & c. fi. de filiis presbyt.* & ibi ceteri doctor. qui dicunt, ut tactum eſt, quod licet alias epiſcopus non diſpenſet, quod filius ſacerdotis ſuccedat in eccleſia paterna, illud eſt verum, niſi ubi ſubeſſet neceſſitas, vel utilitas eccleſiæ: & ſic ex aliqua magna cauſa neceſſaria poterit diſpenſare. Eamdem limitationem poſuit etiam Bal. *in l. omnes populi ff. de juſtitia & jure*: qui vult, quod ex magna cauſa epiſcopus poſſit ſtatuere contra canones. Quam etiam limitationem ponit Milis *in verbo*, diſpenſare poteſt epiſcopus, allegat d. deciſionem: ad quam etiam ſe remittit ad cognoſcendum, quæ ſunt magnæ cauſæ. Eamdem etiam limitationem ponit Specul. *in ti. de diſpenſatione in §. nunc de epiſcoporum, verſi.* utrum autem cum illegitimis, ubi dicit, quod licet alias epiſcopus non poſſit diſpen-

ſpenſare cum illegitimis, tamen ex magna cauſa poterit diſpenſare, ut promoveantur ad ordines ſacros, & ad beneficia minora ſimplicia. Eandem etiam limitationem poſt dictam decl. poſuit Ludo. *conſi.* 325. *incipit*, quoad primum, *in* 3. *col.* Qui intelligit hoc, ubi oriretur aliqua urgens cauſa de novo, & incognita veriſimiliter concilio tempore editæ conſtitutionis, *argumen. l. ſi hominem ff. mandati*. Per quod dicit abb. multum limitari prædictar adducit in ſimili, quod notat Inno. *in ca. quod ſuper iis de voto*. Etiſtam limitationem ponit Pontanus *in ſingulari ſuo*, *quod incipit*; ſed an poſſit epiſcopus: & Feli. *in o.* 1. *in* 7. *fallentia de conſti. & in d.* §. *de adulteriis*. Quam limitationem intelligit veram, ubi de facili ſuperior conſuli non poſſet, alias ſecus: per *l. divi fratres ff. de pœnis*: *& per l. divus pius Claudio ff. de falſis*. Ubi enim ſuperior non poteſt adiri de facili, & imminet magna neceſſitas inevitabilis, & periculum eſt in mora, poteſt etiam propria auctoritate quis venire contra juramentum proprium: ut dicit Innoc. *in c. venerabilem de elect.* & Bal. *in l. non dubium C. de legibus*. Pro quo facit text. *in ca.* 1. *de clerico ægro. in* 6. ubi ratione diſtantiæ locorum conceditur epiſcopo indigenti coadjutorem ſibi aſſumere unum, vel duos de conſenſu, & conſilio ſui capituli, vel majoris partis, abſque hoc quod veniat ad ſedem apoſtolicam, ad quam alias venire teneretur, ut ibi dicit text. & hoc propter diſpendia, & neceſſitates. Et ad idem text. *in c.* 1. *in fi. ne ſede vacan. in* 6. ubi ſi epiſcopus eſſet in remotis, non expectatur ejus conſilium, quod alias requiritur, & expectatur. Hanc etiam concluſionem (quod epiſcopus diſpenſet, quando de facili non poteſt adiri ſuperior, & periculum eſt in mora) ſentit Aretinus *in d.* §. *de adulteriis in* 3. *col.* allegat in argumentum, quæ habentur *in c. nihil de elect.* & quæ ponunt doct. poſt Innoc. *in c. licet ex ſuſcepto de foro compe.*

Sed contra iſtam limitationem adduco Joan. An. & Petrum de Ancha. *in cap.* 1. *de ætate & quali. in* 6. & Domi. ibi: qui impugnantes archi. ibi & *in c. licet canon. de elect. in* 6. volunt, quod epiſcopus etiam ex magna, neceſſaria, & utili cauſa, & etiam cum cauſæ cognitione non diſpenſat cum patiente defectum ætatis in dignitatibus curatis propter concilium generale *c. cum in cunctis in* §. *inferiora de elect.* Cum qua opinione etiam tranſit ibi Philippus: & cum Joam An. ibi (ut refert ipſemet archi. in dictis locis) dicit referendo Oſtien. pro opinione ſua, quod licet idem, quod ipſe ſentiat Oſtien. *in c. cum dilectus de elect.* tamen dicit, quod in contrarium eſt curia Romana, & quod ſic pronunciavit Bonifacius papa in facto electionis epiſcopi Eduenſis. Sed licet pro opinione archi. multa poſſent adduci, quæ ipſe ponit *in d. c. licet canon*, & cum eo ſit Oſtien. *in d. cap. cum dilectus*, & Benedictus Capra, *in d. co.* 2. *de ætate & quali. in* 6. tamen contra archi. eſt communis opinio, ut dicit Domi. *in d. cap. licet in glo. in verbo* carere: quæ etiam eſt contra archi. contra quem eſt etiam Joan. Mo. *in c. cupientes in* §. denique, *eo. ti. & di. de elect.* & etiam Benedictus *in d. c. licet canon*, tranſit contra eum, & dicit, oppoſitam opinionem eſſe communem, & cum iſta ſunt communiter doct. *in d. ca. cum dilectus*. Unde iſta opinio aperte deſtruit iſtam limitationem: niſi dicamus, quod aliud ſit, quando imminet magna, & inevitabilis neceſſitas, & periculum eſt in mora, & ad iſtum caſum reſtringatur iſta ſecunda limitatio: quod eſt directe contra opinionem aliorum ſupra allegatorum, ut conſtat per eorum exempla. Unde poſſet dici, ideo in caſu archi. non conceditur diſpenſatio etiam ex magna, neceſſaria, & utili cauſa, quia concilium generale prohibet epiſcopis, & punit contrafacientes: ut patet circa finem *d. c. cum in cunctis de elect.* & ideo non convenit hnic limitationi, quæ eſt, quando concilium vel permittit diſpenſare, vel quando loquitur imperſonaliter, nec vetando, nec permittendo diſpenſationem, nec imponendo aliquam pœnam: quia ubi imponit pœnam, reſtringuntur dictæ limitationes, ut patet infra proxima reſtrictione.

Limita etiam & tertio, niſi canon concilii eſſet canon pœnitentialis: quia cum pœnitentiæ ſint arbitrariæ (ut *in cap. Deus, qui de pœni. & remiſ. & in c. menſuram*, & ibi glo. *de pœni. di.* 1.) poterit epiſcopus in tali canone diſpenſare: ut *in c. quem pœnitet de pœni. di.* 1. & dicunt doct. poſt glo. *in d.* §. *de adulteriis*. Quod intelligo, niſi caſus de ſe eſſet reſervatus papæ, per notata *in c. quod tranſlationem de offi. lega. & in d.* §. *de adulteriis*. Et qui ſint iſti caſus pœnitentiales reſervati papæ, habetur *in c.* 2. *de pœni. & remiſ. in* 6. & per Oſtien. *in ſumma de pœni. & remiſ. in* §. 2.

Aliam & quartam limitationem videtur ponere Feli. *in c.* 1. *de ſponſa.* niſi conſtitutio conciliaris non originaretur principaliter a concilio, ſed a papa approbante concilio: quia tunc epiſcopus poterit diſpenſare: ut ſunt illæ, quæ in ſuprascriptione haberent nomen papæ: quia dicit, quod majoris ponderis, & maturitatis ſunt illæ, quæ originantur a concilio: ut ſunt illæ, in quibus dicitur, ex concilio tali, & his ſimilia: & hoc propter concurſum multarum opinionum in idem. allegat *l.* 3. *C. de fideicom. & c. de quibus* 20. *di. & c. prudentiam de offi. delega.* Quia in propoſitis per unum de concilio datur cuilibet libera facultas contradicendi 31. *di. c. Nicæna*, quod ſecus videtur in propoſitis per papam in præſentia concilii, in quibus non videtur adfuiſſe tanta maturitas: tum propter reverentiam papæ, cui ceteri pro parte aſſiſtunt: juxta *c.* 1. *in verbo humani moris eſt* 16. *q.* 2. & quod notant Innoc. & Bal. *in c. quod ſuper iis de major. & obedien.* tum quia data diſcrepantia inter papam, & alios, prævalet papæ ſententia, ubi de fide non agitur ſecundum glo. *in c. in iſtis* 4. *di. & c. ex multis* 4. *q.* 3. *glo.* 24. *q.* 1. *c. quodcunque* 15. *di. ſicut*. Sed iſtæ rationes videntur ridiculæ, quia vel præſupponunt, exiſtentes in concilio papa præſente non habere libera vota, vel quod ſint tot beſtiæ, quot epiſcopi. Item contrariantur etiam diſpoſitioni multorum jurium, & gloſſarum, de quibus feci mentionem in illa quæſt. Qualiter debeant edi conſtitutiones in concilio: in quibus apparet, quod eduntur approbante concilio, & tamen epiſcopus in illis non diſpenſat. Et ideo ipſe non firmat pedem: & in contrarium allegat glo. & quod ibi notat abbas *in cle.* 1. *in verbo*, cligatur, *de elect.*

Alias inſuper duas limitationes collige ſupra in ſecundo membro diſtinctionis. Reſtringe tamen dictas limitationes, niſi eanon concilii pœnam indiceret, quæ non poſſet imponi, niſi per papam: exemplum in depoſitione epiſcopi 3. *q.* 6. *c. quamvis*, *& in c. multum*, *& c. dudum*, tunc enim ſicut ſolus papa poteſt deponere, ita videtur conveniens, quod ſolus papa poſſit diſpenſare. Ita dicit Oſtien. & declarat Anto. de Butrio *in ultima col. in d.* §. *de eduitoris in* 3. *col.* Quod videtur verum,

verum, quando quis non poteſt imponere pœnam ex defectu poteſtatis, ſecus ſi ex privilegio perſonæ: quia tunc videtur, quod poſſit diſpenſare ob ceſſantem fationem Anto. de Butrio: quia tali caſu, qui poteſt condemnare, poteſt abſolvere: ut ex text. Bar. & Bal. *in l. ſi. C. ubi ſenatores, vel clariſſimi*. ne illud, quod inductum eſt in favorem, retorqueatur in odium. Ita dicit Decius *in d. §. de adulteriis in 4. col.*

Reſtringe etiam ſimiliter dictas limitationes, niſi eſſemus in caſibus papæ tantum reſervatis: juxta notata *in c., quod translationem de offi. lega. & in cap. ſicut unire de exceſ. prælat.* & in Specul. *in ti. de diſpen. in §. nunc breviter*. quia in his ſe non intromittit alius inferior, niſi ex ſpeciali commiſſione papæ: ut *d. c. quod translationem, & per dicta in 3. limitatione*. quod & ponit Joan. An. *in d. ca. 1. de ſupplen. negli. prælat. in 6.* & Specul. *in d. verſi. verum, ut tanta*, &c. Amplia omnia ſupradicta habere locum in conſtitutione concilii facta, etiam papa proponente: ut vult illa glo. *in verbo*, eligatur, *in cle. 1. juncta ſupraſcript. de elect. & in cle. ne Romani juncta ſupraſcrip. eo. ti.*

An epiſcopus poſſit facere conſtitutionem ſynodalem declarativam conſtitutionis conciliaris.

An autem epiſcopus poſſit facere aliquam conſtitutionem ſynodalem declarativam circa probationes, vel numerum teſtium, præter modum inductum a conſtitutione conciliari (ut puta per unum teſtem de viſu & duos de auditu, vel fama, vel per 4. teſtes ſingulares, vel per confeſſionem extrajudicialem coram quoctinque presbytero, poſſit convinci quis de pravitate uſuraria) vel circa cautionem præſtandam tollendo, vel mutando, de qua fit mentio in concilio Lugdunen. *in c. quamquam de uſur. in 6.* vel dando certam formam (ut quod reſtitutio uſurarum non poſſit fieri per manus epiſcopi, & his ſimilia) vide, quæ ponit Joan. de Ana. *in c. cum in diœceſi de uſuris*. & vide Bal. *in l. eos C. de uſuris*.

Et ex præmiſſis elici poteſt una concluſio, quod in caſu, in quo conſuetudo poteſt introduci contra jus ſcriptum (ut traditur *in c. ſi. de conſue. & in ca. conſuetudinis 11. di. & in l. de quibus ff. de li. & in l. 2. C. quæ ſit longa conſuetudo, & in cap. conſuetudo 1. di. & in cap. leges 4. di. cum ſimil.*) non ita de facili poterit introduci contra jus conciliare, quantumcunque eſſet conſuetudo in ſe rationabilis: quia ſi eſſet irrationabilis nullo modo valeret, ut dicitur in locis ſupra allegatis: nec valeret contra concilium generale, de quo *in c. quia in omnibus de uſur. & in terminis cle. 1. de uſur.* quod dicit Bal. *in ti. de pace Conſtan. in §. nos Romanorum in 8. col. verſi. unde non valet*. nec etiam de uſutis minimis: ut *in l. eos* ibi. doct. *C. de uſuris*. Et hoc eſt generale, quod nunquam valet conſuetudo, quando eſt nutritiva peccati, nedum quando eſt contra concilium: ut *in ca. ex parte de conſue.* Et ideo forte non valeret conſuetudo contra concilium generale, de quo *in c. 2. de conceſ. preben.* Sicut dudum quærebatur in Rota, utrum eſſet bona materia, quæ deducebatur per fratrem Jeroſolymitanum, quod in præceptoriis & prioratibus illius xeligionis ex conſuetudine erat introductum, quod non habebat locum concilium generale, de quo *in c. 2. de conceſ. præben.* Et videbatur dicendum, quod non: quia quod in beneficiis non habeat locum devolutio coutra coacilium generale, non poſtet introduci conſuetudo: quia concilium habet clauſulam derogatoriam ad poſtea concedenda, & videtur continere tacitum decretum irritans, ex quo videtur prohiberi conſuetudo: juxta dictum archi. *in c. cum de beneficio de præben. in 6.* & quia talis conſuetudo videtur irrationalis: quis illud decretum eſt factum ad obviandum vacationibus beneficiorum, & contra negligentes: ſicut & *in 8 ne pro defectu de elect.* Et ideo, ut ibi dicitur *in d. ca. 2.* verum eſt, quod in caſu propoſita bona videbatur materia ex alio capite: videlicet quia in hoſpicalibus non habet locum c. 2. *de conceſ. prabendut* voluit Calde. *in conſi. 1. de ſupplen. negli. præba.* & Feli. *in c. de quarta de præſcripi.* & iſti appellantur hoſpitalarii: & eorum præceptoriæ, ballivatus, prioratus, & beneficia ſunt quædam admin iſtrationes. Unde iſta ſaltem ratione in iſtis poſſet introduci conſuetudo contra concilium generale: quia proprie non ſunt beneficia, ut loquitur concilium, & ſunt manualia. Sed hoc non tollit devolutionem: ut *in cle. 1. de ſupplen. negli.* Adde prædictis, quod Joan. An. *in c. cum laicis, & in c. nonnulli de rebus eccle. non alie.* & Bal. *in ti. de pace Conſtan. in 4. col. in verbo*, nos Romanorum, volunt ſimpliciter, quod nihil valet conſuerudo aliquid inducens contra concilia generalia ſummorum pontificum. Et idem refert & ſequitur Jaſon *in l. de quibus in 18. col. ff. de legibus*.

An poſſit introduci conſuetudo contra concilium generale.

An valeat conſuetudo, quod in beneficiis Jeroſolymitanis non habeat locum devolutio.

SEd ulterius quæro, utrum poſſit concilium limitare conſtitutionem papæ? Text. videtur ſentire, quod ſic *in c. presbyter 82. di.* ubi modificat canones apoſtolorum, de quibus *in cap. presbyter. 81. di.* ergo a pari & papæ. Probat text. *in c. de libellis 20. di.* ubi primo ponit canones conciliares, poſtea pontificum, poſtea ſanctorum patrum. Sed de hoc dic, ut dixi ſupra tertia proxima quæſtione. Non obſtant iſta jura: quia intelliguntur de conſtitutionibus editis in conciliis, in quibus papa præfuit, vel quas papa approbavit. unde dic, ut ibi dixi.

An concilium poſſit limitare conſtitutionem papæ.

UTrum autem unum concilium poſſit confirmare, vel limitare, vel in totum revocare conſtitutionem alterius concilii, text. & doct. *in c. quoniam quidem 81. di.* dicunt, quod ſic. Et in dubio dicit ibi glo. quod niſi de primo decreto, ſive prima conſtitutione primi concilii ſit facta mentio in ſecundo, ſtatur primo, dummodo ſit ſolemnis & potioris auctoritatis. Quinimo plus voluit glo. 25. *q. 2. in ſumma*, quod etiam ſimpliciter in dubio videtur ſtandum primo, Sed glo. *in c. domino ſancto 30. di.* & glo. *in c. canonicis 19. di.* dicunt, illud procedere, quando illa decreta eſſent particularia, ſecus autem ſi generalia: quia tunc ſtandum eſt poſteriori. Quod declarans ibi Alexand. *in d. c. quoniam*, dicit, quod ſi ſunt decreta particularia (utpote edita in concilii provincialibus, quæ ſunt incorporata in volumine decretorum) tunc eligere debemus, quod eſt potioris auctoritatis, & illi ſtandum eſt: ſi autem ſunt generalia concilia, cum illa ſint æqualis auctoritatis, ſtandum eſt ultimo. De quo videt, quæ latius dicuntur in illa q. Quando eſt diverſuas inter diverſa concilia, vel inter patres, cui ſit ſtandum. Et, Utrum & quando una conſtitutio revocet aliam, & an debeat fieri mentio de prima in ſecunda, & quid in ſtatutis, & quid in reſcriptis, & quid in privilegiis & teſtamentis, vide poſt glo. *in d. co. quoniam*, & doct. *in c. 1. de conſti. in 6.*

An concilium poſſit limitare, vel revocare conſtitutionem alterius concilii.

An concilium poſſit ſtatuere, quod papa poſſit ſibi eligere ſucceſſorem.

ULterius quæro, utrum concilium poſſit ſtatuere, quod papa poſſit ſibi eligere ſucceſſorem? Videtur quod ſic, quia Petrus elegit Clementem ſibi ſucceſſorem: ut 8. q. 1. *ſi Petrus*. Dic contra: ut ponit Bal. *in c. licet in ultima q. de elect.* & tenet glo. *in §. his omnibus* 8. q. 1. qui loquitur in papa. & archi. 79. *di, ſi tranſitus*. & abbas *in c. accepimus de pac.* Licet Brix. teneat contra, *in verbo*, an papa. De exemplo, quod dicitur de beato Petro, dic ut per Alexand. *in d. c. ſi Petrus*. Et hoc adde infra in quæſtione, Utrum concilium, ſede vacante, poſſit diſponere contra jura poſitiva, *verſi.* utrum. Et pro opinione Bal. bene facit, quod ponit Alexand, *in c. in nomine Domini* 23. *di. in 2. col. in prin. in notabili*, in quo tradit, quod convenientius per electionem A proceditur ad creandum papam, quam per ſucceſſionem, vel per ſortes, ut de omni gente poſſit eſſe unus papa & ab omni gente approbari. Et ibi reſpondet ad factum Moyſis & Aaron circa ſacerdotium, & ad electionem Matthiæ: de quo ſupra in quæſtione, An duobus contendentibus de papatu, admittatur judicium ſortis. Tractare tamen bene poteſt papa cum cardinalibus de electione futuri ſucceſſoris, non autem eligere. Vide doctor. *in d. c. ſi tranſitus* 79. *di.* Et utrum convenientius per prædeceſſores daretur ſucceſſor, quam per electionem cardinalium, & an per ſortem, ſicut in electione Matthiæ, vide, quod multum ample per plures quæſtiones dicit cardi. ſancti Sixti *in ca. in nomine Domini*, 23. *di.* Et utrum papa poſſet ſtatuere, quod liceat ſibi & B aliis pontificibus eligere ſucceſſorem, vide doct. *in c. licet, & in cle. 2. de elect.*

Libri quinti Finis.

DOMINICI

DOMINICI JACOBATII
CARDINALIS SANCTI CLEMENTIS
DE CONCILIO.

LIBER SEXTUS.

An papa habeat auctoritatem a conciliis generalibus.

VLTERIUS quæro, utrum papa habeat auctoritatem a conciliis generalibus? Text. *in §. hinc etiam 17. di.* videtur innuere, quod sic, cum dicit: Conciliorum venerandorum auctoritas singularem in ecclesiis tradidit potestatem. Ad idem videtur text. *in ca. dudum 3. q. 6.* ibi: Quoniam sanctam Romanam ecclesiam primam omnium ecclesiarum esse voluerunt. & text. *in c. in novo 21. di.* ibi: Ipsumque principem suum esse voluerunt; ubi videtur, quod ab apostolis data fuerit Petro potestas.

Sed in contrarium facit text. *in ca. sacrosancta 22. di.* ubi dicitur, quod Romana ecclesia non ab apostolis, sed a Christo salvatore nostro primatum obtinuit. & text. *in c. quamvis 21. di.* ubi dicitur, quod nullis synodicis constitutis Romana ecclesia ceteris ecclesiis est prælata. Ad idem text. *in c. omnes 22. di.* ubi dicitur, quod Christus solus fundavit Romanam ecclesiam. Ad idem *in. c. aliorum 9. q. 3.* ubi dicitur, quod ecclesiæ Romanæ omnes subjiciuntur. Et dicit glo. *in d. c. dudum, & in d. §. hinc etiam*, quod principaliter ecclesia Romana sumpsit robur & habuit auctoritatem a Christo, sed secundario a conciliis. Quod & videtur voluisse Joan. An. *in c. significasti super glo. in verbo*, auctoritas, *de elect. & in c. novit de judi.* Nec est verum, quod ab apostolis Petrus primatum acceperit, sed a Deo: ut sæpius dictum est: & est text. *in c. rogamus 24. q. 1.* & text. *in c. decretis circa fi. 21. di.* Quæ jura probant Petrum electum a Domino in summum sacerdotem supra alios apostolos. Unde dicit Chrysost. super illud Joannis ulti. *pasce oves meas: Prætereins autem Dominus alios, Petro loquitur: eximius enim apostolorum erat Petrus & os discipulorum & vertex collegii.* Et ideo videtur, quod prædicta jura non sint inter se contraria: ut dicit archi. *in d. §. hinc etiam*. & exponit, tradidit, id est traditam esse ostendit: quasi velit, quod concilia declaraverunt, a Christo ecclesiæ datam auctoritatem: & ita allegat tenere Joan. de Fan. ibi, quod & tenet cardi. *in d. §. hinc etiam*. Quinimo secundum eundem archi. text. ibi probat (ex eo quod jussione Domini) quod jussio domini primo dedit auctoritatem ecclesiæ: & sic sentit idem, quod glo. *in d. §. hinc etiam*, & glo. *in d. ca. dudum*. Sed quod potestas papæ sit a Deo simpliciter, non a conciliis, notat Domin. *in d. c. quamvis 21. di.* & abb. *in c. 1. de transla. præla.* & idem Anto. de Butrio & cardinal. Floren. ibidem. Qui respondet ad illud, quod dicitur ad Rom. 13. *Quod omnis potestas est a Deo* (& refert ibi Ostien.) quod intelligitur largo modo: & hoc modo dicitur potestas imperatoris esse a Deo: sed non immediate, sicut potestas papæ. De quo videndum, quod dicitur *in c. novit de judi. & in c. per venerabilem qui filii sint legi*. Glo. tamen *in d. c. 1.* dicit, quod imperator habet potestatem a populo. & est text. *insti. de ju. na. in §. sed quod principi, allegato in glo.* Et ista potestas data fuit papæ secundum Innoc. ibi *in d. c. 1.* per illa verba, *Tu es Petrus*, &c. *& tibi dabo claves regni cælorum*, Matth. 16. Et per hoc data fuit Petro potestas ligandi & solvendi, *21. di. ca. in novo, & c. quamvis*. Aliqui tamen dicunt datam potestatem per illa verba Joan. ulti. *Pasce oves meas*. Tancredus *in c. significasti de elect.* & refert ibi Joan. An. dicit, quod per illa verba, *Tibi dabo claves*, fuit electus, & per illa, *pasce oves meas*, fuit confirmatus. De hoc dic, ut dicitur *in c. translato de consti.* & de ista materia alibi ad plenum dicitur, in illa quæstione, Utrum papa sit major concilio.

SEd quoad principalem quæstionem, Utrum potestas papæ sit data a conciliis, an sit a Deo immediate, placet mihi opinio, quod sit a Deo immediate (& hoc videtur clarum per dicta jura supra allegata: & ubi reperitur, quod concilia aliquid disponant in favorem auctoritatis papæ, illud est magis per viam cujusdam declarationis, sive demonstrationis & replicationis, sive commemorationis & executionis potestatis a Deo datæ per supradicta verba) & ideo quod nullam papa a conciliis receperit potestatem. Et placet expositio Joan. de Fan. *in §. hinc etiam:* dum dicit, tradidit, id est traditam esse ostendit, secundum quod refert ibi archi. Et hoc ostendit Nicolaus papa, qui scribens Michaeli imperatori dicit. Ista ergo privilegia huic sanctæ ecclesiæ a Christo sunt donata: a synodis non sunt donata, sed solummodo celebrata

& venerata: per quæ non tam honor, quam onus nobis incumbit. Item in eadem epiſtola dicit. Proinde advertendum eſt, quod non Nicœna, non denique ulla ſynodus quodque Romanæ eccleſiæ contulit privilegium, quæ in Petro noverat eam totius jura poteſtatis plenius meruiſſe, & cunctarum Chriſti ovium regimen accepiſſe: ſicut beatus præſul Bonifacius atteſtatur, univerſis epiſcopis per Theſſaliam conſtitutis ſcribens. Unde ex his dicendum eſt, quod concilia effective ſive cauſaliter non dicuntur dare auctoritatem ſedi apoſtolicæ, ſed tantum executive, & declarative: executive quidem per actus, qui ſonant potius in pati, quam in agere, ex quibus nulla vis diſpoſitiva reſultat. Agatho papa in ſuggeſtione, quam ſextæ ſynodo miſit, ita ſcripſit. Beati Petri auctoritatem utpote apoſtolorum omnium principis ſemper omnis catholica Chriſti eccleſia, & univerſales ſynodi fideliter amplectentes in cunctis ſequutæ ſunt. Declarative vero dicuntur dediſſe, quia maxime per univerſalia concilia declaratum eſt Chriſtiano populo, quanta ſit eminentia apoſtolicæ ſedis: unde in concilio Conſtantinopolitano ſcribitur. Veneramur ſecundum ſcripturas, & canonum diffinitiones ſanctiſſimum antiquæ Romæ epiſcopum primum eſſe & maximum epiſcoporum. Quinimo nec ab univerſali eccleſia hæc papalis poteſtas pendere dici poteſt: quia abſonum eſt poteſtatem, qua quis abſolvitur, vel ligatur in anima in foro poli, dependere immediate ab illo vel illis, qui eadem poteſtate ligantur, vel ſolvuntur: cum ergo papalis poteſtas Petro, & ſucceſſoribus ejus data extendat ſe ad ſolvendum, & ligandum omnes de militanti eccleſia, impoſſibile eſt ab aliquibus de eccleſia, imo nec a tota eccleſia poteſtatem clavium Petro collatam cauſaliter dependere. Et ex hoc infertur ſecundum eundem Joan. de Fan. *in d. c. dudum*, quod concilia non poſſunt reſtringere poteſtatem papæ, ex quo a conciliis illam non habuit, quod & ſequitur Alexand. *in d. c. dudum*. Quinimo nec cum conſenſu papæ poſſunt concilia reſtringere ejus poteſtatem: ut dicitur *in c. nunc autem* 21. *di.* & ponit Joan. An. *in c. eccleſia de conſti.* quia ejus poteſtas eſt a Deo immediate, dixit Brix. *in ſuo reper. in verbo*, concilium non poteſt. Facit *c. novit de judi.* ibi: Quia poteſtas noſtra non eſt ex homine, ſed ex Deo, & text. *in c. per venerabilem, qui filii ſint legi.* ibi: conſtitutus a Deo judex vivorum, & mortuorum. Et faciunt, quæ dicuntur in illo arti. de promiſſione facta in conclavi de non creandis cardinalibus, & quod dicitur infra, An papa poſſit ſe ſubmittere alterius jurisdictioni. Et ſi bene conſideretur, de hoc, quod papa non receperit auctoritatem aliquam a conciliis, videtur text. *in d. cap. ſignificaſti de elect.* cum dicit, quod in omnibus conciliis cenſetur excepta auctoritas papæ, & ibi cum omnia concilia per eccleſiæ Romanæ auctoritatem, & facta ſint, & robur acceperint. & bene text. *in c. bene quidem circa fi. 96. di.*

An concilium poſſit reſtringere poteſtatem papæ.

An ſententia papæ præferatur ſententiæ concilii.

COnſequenter quæro, quæ ſententia debeat præferri: utrum papæ, an concilii, ſi invicem contrariantur? Et videtur prima facie, quod ſtetur ſententiæ concilii, Primo, quia rectius eſt judicium, quod plurimorum ſententiis roboratur *c. prudentiam de offi. deleg. & 64. di. c. extra conſcientiam.* & dicit text. *in l. ultima ad finem C. de fideicom.* quod per ampliores homines perfectiſſima veritas revelatur. & Ari. in politicis dicit, quod plus vident oculi, quam oculus, & tex. *in c. de quibus* 20. *di.* dicit: Seniores provinciæ congregate, & eos interrogate: facilius namque invenitur, quod a pluribus ſenioribus quæritur. Accedit maxime conſideratio conditionis perſonarum, quæ interveniunt in concilio, quia interveniunt epiſcopi, qui tenent vicem apoſtolorum, *c. in novo* 21. *di.* item multi prædicatores, qui habent conſuetudinem evangelizandi populo: ſimiliter excellentes doctores, qui occulta ſacræ ſcripturæ myſteria elucidant inſtar prophetarum, & alii viri excellentiores totius orbis: quibus veriſimiliter convenit illud apoſtoli, 1. ad Corinth. 12. *Unicuique datur manifeſtatio Spiritus ad utilitatem: alii quidem per Spiritum datur ſermo ſapientiæ: alii vero ſcientia ſecundum eundem Spiritum: alteri fides in eodem Spiritu.* Et hi Spiritu ſancto ducuntur: ut *in c. violatores* 25. *q.* 1. ex quo dicit apoſtolus 1. ad Corynth. 14. *Spiritus autem eſt qui loquitur myſteria.* Accedit, quod dicit Ariſto. in politicis, quod ubi ſunt homines liberi pollentes ingenio, & virtute, melius eſt regi communitatem a pluribus ſapientibus virtuoſis, quam ab uno: tum quia in tali regimine judicium eſt magis liberum a paſſionibus timoris, concupiſcentiæ, invidiæ, amoris, vel odii: tum quia in judicio plurium melius cognoſcitur, quid ſit juſtum aut injuſtum, bonum aut malum, & propterea regimen Ariſtocraticum (hoc eſt plurium ſapientum) eſt naturale: intantum ut fere concurrat cum regimine monarchico, hoc eſt unius: cum impoſſibile ſit, quod unus per ſe omnia videat, ordinet, diffiniat, & exequatur. Quinimo, ut dicit idem philoſophus, regimen Ariſtocraticum tunc corrumpitur, & deſinit eſſe rectum, quando ſapientes ex ſucceſſu temporis continua adminiſtratione reipublicæ divites effecti, voluptatibus, & ſolatiis vacantes, pervertunt ſæpe judicium, & pauperes opprimunt. Hoc autem cum non poſſit contingere in concilio generali, eo magis videtur excellentius hoc conciliare Ariſtocraticum regimen, & conſequenter præferri monarchico. Accedit, quod dicit ſanctus Bernardus, quod lepra proprii conſilii eo perniciosior eſt, quo magis occulta: & quanto magis ea quis abundat, tanto ſibi ſanior eſſe videtur. Hæc illorum eſt, qui zelum Dei habent, ſed non ſecundum ſcientiam, ſequentes errorem ſuum, & ſic obſtinati in eo, ut nullis velint conſiliis acquieſcere: hi ſunt unitatis diviſores, inimici pacis, charitatis expertes, unitatem timentes, placentes ſibi & magni in oculis ſuis: quæ major ſuperbia, quam ut unus homo toti congregationi judicium ſuum præferat, tanquam ipſe ſolus habeat judicium Dei? idololatriæ ſcelus eſt nolle acquieſcere, & quaſi peccatum idolatrandi.

Secundo pro hoc eſt text. juncta glo. *in c. legimus. 93. di.* ubi dicitur, quod orbis major eſt urbe. & ibi glo. infert, quod ſententia & ſtatutum concilii præfertur ſententiæ papæ. Ad idem glo. *in c. nemo, in verbo*, ab omni clero 9. *q.* 3. *& glo. in c. ſicut* 15. *di.*

Tertio probatur a ſimili in epiſcopo & capitulo: quia ſicut ſe habet capitulum cum epiſcopo, ſic ſe habet concilium cum papa, qui eſt caput concilii: ut ſæpius dictum eſt c. *ita Dominus* 19. *di. & c. rogamus* 24. *q.* 1. ſicut epiſcopus eſt caput capituli, ut *in c. novit de iis, quæ fiunt a præla. ſine con. ca.* Sed ſic eſt, quod ſententia epiſcopi non eſt major ſententia capituli, etiam ſi habeat ſecum aliquos de capitulo, dummodo non faciant majorem partem: ut notatur *in cap. poſtulaſtis de conceſ. præben. & in c. a collatione*, & ibi Joan. An. *de appel. in 6.* ergo & a pari diſcordante concilio ſententia papæ non debet prævalere, ſed concilii.

Quarto

Quarto pro iſta parte facit illud *Act.* 15. cum orta eſt contentio, utrum adhuc oporteret uti circumciſione: ubi apoſtolis cum Petro, & ſenioribus ad tollendam ſeditionem congregatis, in concilio loquutus eſt Petrus, ac deinde Jacobus: ex cujus ſententia poſtea dicitur: *Tunc placuit apoſtolis & ſenioribus cum omni eccleſia eligere viros ex eis*, &c. ac demum fratribus Antiochiæ, Syriæ, & Ciliciæ ſcribentes de iis, quæ ſtatuerunt, dixerunt: *Viſum eſt Spiritui ſancto & nobis*, &c. Ex quibus apparent duo: primum quod non ex ſententia Petri, ſed potius Jacobi concilium ſtatuit, & ſic ſententia concilii non ſub nomine Petri prævaluit. Quinimo Jacobus protulit determinationem dubii, & non Petrus, & licet in ſententia non eſſent diſcordes Petrus, & Jacobus, tamen magis determinatio dubii proceſſit a Jacobo, quam a Petro, & concluſio fuit a concilio, & non a Petro. Unde fuit magis ſententia concilii, & ex voluntate concilii, quam Petri quantumcunque eſſet caput: & ſi concilium contradixiſſet, forte non fuiſſet ſententia Petri obſervata. Unde videtur illorum exemplo, quod ſententia concilii debeat præferri ſententiæ papæ. Item inſertur ſecundo ex illo, quod quidquid fit per concilium, dicitur fieri per Spiritum ſanctum, cum dicitur: *Viſum eſt Spiritui ſancto*, &c. Ex quo ſequitur, quod concilium non poteſt errare: quia *ubi eſt Spiritus ſanctus, ibi veritas*. Et *fides eccleſiæ non eſt in ſapientia hominum, ſed in virtute Dei:* ut dicitur 1. ad Corin. c. 2. Papa autem ex quo quotidie errat, ſequitur, quod concilii ſententia Spiritu ſancto munita debeat præferri.

Quinto demonſtratur quadam naturali ratione. Nam quemadmodum naturalis capitis operationes nullæ ſunt, ſolutis aut ſeparatis, vel reſilientibus ſive impeditis omnibus aliis membris (ut *in c. cum non liceat de præſcrip.*) ſic in myſtico corpore eccleſiæ non debet poſſe papa caput eccleſiæ diſponere, membris aliis omnibus reſilientibus, ſicut nec e contra: quia, ut dicit tex. *in cap. illi offerunt* 1. *q.* 1. fruſtra truncato capite fidei, quis cetera membra habere ſe jactat: concilium autem ut unum corpus myſticum (quod repræſentat eccleſiam) comprehendit papam, qui eſt caput, & etiam comprehendit membra, hoc eſt prælatos, & alios: ergo videtur major auctoritas concilii, caput & totum corpus repræſentantis, quam partis, ſcilicet capitis repræſentati: quia partes per ſe non habent plus auctoritatis ſuo toto integrali, vel majori parte integrali, argumento. *l. quod major. ff. ad municipales.* Inde dicit tex. *in ca. quæ contra.* 8. *di. & in c. fi. de ſponſa duorum*, quod turpis eſt pars, quæ ſuo non congruit univerſo.

Sexto facit, quod Chriſtus videtur eccleſiam conſtituiſſe non in ſolo Petro (quem apoſtoli videntur conſtituiſſe principem 21. *di. c. in novo*) ſed in omnibus apoſtolis, juxta illud Pſal. 86. *Fundamenta ejus in montibus ſanctis*, per montes ſignificans apoſtolos, & prædicatores, quibus tota hujus eccleſiæ cura commiſſa videtur: ut *in c. fundamenta de elec. in 6. & in c. ita Dominus.* 19. *di. & in c.* 1. *de reliquiis & vene. ſanc. eo. li.* Pro hoc eſt, quod dicitur Joan. 20. ca. ibi. *Accipite Spiritum ſanctum: quorum remiſeritis peccata remittuntur eis, & quorum retinueritis retenta ſunt*. Quæ verba omnibus ſimul congregatis dicta fuerunt, ut oſtenderet, quod parem omnibus tribuerit poteſtatem: ut dicit tex. *in c. loquitur* 24. *q.* 1. Ad idem tex. *in c. in novo.* 21. *di.* ibi, ceteri vero apoſtoli cum eodem pari conſortio honorem, & poteſtatem acceperunt. Ergo eccleſia non eſt in ſolo Petro. Et quod eccleſia non ſit in ſolo Petro, ſed etiam in aliis apoſtolis, & quod claves datæ ſint Petro pro omnibus, & quod pares fuerint in poteſtate, late examinat abb. in allegationibus in concilio Baſilienſi, quæ incipiunt, Quoniam veritas &c. in decima ratione. Quia ergo eccleſia fuit conſtituta non in ſolo Petro (quia Chriſtus fundavit eccleſiam ſuper Petrum, non tanquam in ſe unum, ſed in perſona Petri nomine totius eccleſiæ, ut in ipſo uno ſignificative & figurative una ſignificaretur eccleſia. 24. *q.* 1. *c. quodcunque*: & ſic ex hoc denotaretur una eccleſia, non plures, 24. *q.* 1. *c. loquitur*) potius dicendum eſt, ipſam in omnibus apoſtolis conſtitutam fuiſſe, licet in Petro, ut in uno figurative, quæ erat tamen in omnibus apoſtolis principaliter, ſubſtantialiter & effective, juxta illud Aug. ſuper Joannem homilia 50. *Petrus, quando claves accepit, eccleſiam ſanctam ſignificavit*. Ex quo videtur, quod ſubſtantialiter & effective poteſtas clavium principaliter ſit in eccleſia, & in Petro ſignificative. Unde ſequitur, quod major eſt ſententia concilii, quam papæ.

Septimo facit tex. *in c. ſicut ſanctis* 15. *di.* cum dicit de conciliis generalibus, dum univerſali ſunt conſtituta conſenſu: ſe & non illa deſtruit, quiſquis præſumit abſolvere, quos ligant, aut religare, quos abſolvunt. Et pro hoc facit, quod ſtatutum fuit in concilio Aphricano: videlicet, ut in omni periculo eccleſiæ deberet convocari concilium: & non dimiſit iſta pericula decidenda ſummo pontifici ſoli: ut probatur in concilio Chalcedonenſi *in* 62. *ca.* dum dicit, in hoc enim & aliis fidem tangentibus ſtatutum eſt, ut ad concilium recurratur. Unde ſequitur, quod major eſt ſententia concilii: quia de cauſa fidei tanquam graviſſima judicat & non ſolus papa: & in cauſa hæreſis & ſchiſmatis recurrendum eſt ad concilium. 15. *di. cap. ſicut.* 19. *di. c. Anaſtaſius*, ibi archi. qui dicit, quod periculoſum eſt cauſam fidei unius hominis judicio committere. Ad quod facit, quod papa ſolus, qui eſt homo, poteſt peccare, *in cap. Achatius.* 24. *q.* 1. *&* 21. *di. cap. nunc autem: & d. cap. Anaſtaſius.* Sed concilium (ideſt eccleſia & collectio fidelium) non poteſt errare. 24. *q.* 1. *a recta, & de bap. cap. majores, & in cap. quodcunque.* 24. *q.* 1. quia Chriſtus redemptor noſter oravit pro eccleſia, ne deficeret fides ejus. 21. *di. c.* 1. *in fi.* dum dixit, *Ego pro te oravi Petre, ne deficiat fides tua*. Quæ auctoritas debet intelligi non de fide perſonali ipſius Petri: quia aliquando erravit, tum quando Chriſtum negavit, tum quando Paulus reſtitit ei ad faciem: ut *in §. item Paulus.* 2. *q.* 7. *& in cap. Paulus ea. cau. & q.* Unde illa auctoritas debet intelligi de fide eccleſiæ, pro qua Chriſtus oravit: ut dicit glo. *in cap. a recta.* 24. *q.* 1. *fides enim eccleſiæ non eſt in ſapientia hominum, ſed in virtute Dei*: ut 1. *ad Corinc.* cap. 2. Et quod concilium errare non poſſit, tenet Joan. An. poſt Oſtien. *in ca. a nobis de ſen. excom.* Nec obſtat, quod dicitur, quod & apoſtoli omnes errarunt, & fides remanſit tantum in beata Virgine: & ideo quod concilium errare poteſt. Quia reſpondetur, quod quando apoſtoli erraverunt, non erant conciliariter congregati: unde non erat concilium: & ſi fuiſſent congregati conciliariter, poſſet probabiliter argui, quod fides non in ſola beata Virgine remanſerit: quod dicere forte non eſſet alienum a fide: cum Chriſtus rogaverit pro diſcipulis, ut ſervarentur a malo: ut patet *Joan.* 17. quomodo autem fuiſſent ſervati a malo, ſi fidem perdidiſſent? quam qui perdit, non habet ultra, quod perdat. Similiter Lucæ 22. cum dicit, *Simon, ecce ſatanas expetivit vos, ut cribraret ſicut triticum: ego autem rogavi pro te, ut non deficiat*

An in paſſione Domini fides remanſerit in ſola beata Virgine.

fides tua, & tu aliquando converſus confirma fratres tuos. Ex qua auctoritate elicitur, quod licet Petrus negaverit tunc Chriſtum, tamen quia illico pœnituit, & foras exivit flendo amare, ex tunc fidem retinuit. Ad quod facit, quod dicit tex. Ambro. 50. *di. in cap. fidelior*, quod Petrus poſt negationem factus eſt fidelior: & quia fidem ſe perdidiſſe deflevit, ideo majorem gratiam reperit, quam amiſit: & ideo committitur ei confirmare fratres ſuos. Ex quo patet, quod nec fratres ejus coapoſtoli fidem omnino amiſerunt: quia confirmatio præſupponit permanentiam in fide: ut *in c. 1. ante fi. de ſacra unctione*: & ideo non dixit, converte fratres tuos ſed, confirma: quia perſiſtebant in fide, ſed non ita conſtantes, ſicut Petrus poſt negationem. Quod patet, quia poſtquam Chriſtus reſpexit Petrum, recordatus eſt Petrus verbi Jeſu, & exivit & flevit amare, firmiorem fidem per converſionem retinens. Et ſi dicatur, quod ſi erant dubii in fide, ſatis dicebantur infideles: ut *in c. 1. de hære.* Reſpondetur, quod non erant inconſtantes & dubii per quandam pertinaciam, ſed per quandam cogitationem & dubitationem ex primis motibus forte propter ejus mortem: propter quod non defecerant a fide: & hoc modo dubius in fide non dicitur infidelis, ſecundum Joan. An. & alios *in d. c. 1.* Idem patet ex eo, quod Chriſtus commendavit matrem ſuam beato Joanni evangeliſtæ in cruce: ut patet *Joan. 19.* videretur autem temerarium dicere, quod Chriſtus commendaverit matrem fideliſſimam homini infideli. Imo contrarium oſtenditur, cum evangeliſta dicit. *Cum vidiſſet Jeſus diſcipulum ſtantem, quem diligebat*: quomodo diligebat, ſi erat infidelis? quod verbum, ut in pluribus quando loquitur ſcriptura de Joanne, repetitur. Item communiter aſſeritur de ſancto Joanne, quod perſeveraverit ſemper in innocentia abſque culpa mortali: conſtat autem, quod non permanſiſſet innocens, ſi in ſola beata Virgine remanſiſſet fides: quia non poteſt dici innocens is, cui deficit fides: quia impoſſibile eſt ſine fide placere Deo, ut dicit apoſtolus *ad Hebræ. xi.* Item patet, quia poſt reſurrectionem, cum nuntiatum fuiſſet apoſtolis, quod Dominus reſurrexiſſet, cucurrerunt ad ſepulchrum: quomodo, ſi non credidiſſent, ita cucurriſſent Similiter Matth. 28. cum apparuiſſet Mariæ Magdalenæ & alteri Mariæ dixit: *Nolite timere, ite & nunciate fratribus meis, ut eant in Galilæam, ibi me videbunt*: & ſimiliter Joan. 20. *Vade ad fratres meos & dic eis; aſcendo ad patrem meum* &c. Si fuiſſent infideles, quomodo vocaſſet eos fratres ſuos? Et ſi dicatur, quod *Mar. 16.* dicitur, quod cum Maria Magdalene nunciaſſet apoſtolis de reſurrectione Chriſti, & quod eum vidiſſet, illi non crediderunt: imo ut dicitur Lucæ 24. *Verba mulierum viſa ſunt ſicut deliramenta ante apoſtolos, & non crediderunt illis*. Facilis eſt reſponſio, quod non tenebantur credere mulieribus in re tam ardua: non quod non haberent fidem, quod Dominus eſſet reſurrecturus: bene autem crediderunt Petro, cui credere tenebantur, & ad quem ex officio pertinebat docere. Unde Lucæ 24. dicitur, quod duo ex diſcipulis, cum redirent de Emaus, invenerunt congregatos xi. & eos, qui cum ipſis erant, dicentes; quod ſurrexit Dominus vere & apparuit Simoni. Unde cum non credidiſſent mulieribus, confirmavit eos Petrus: & recte verificatum eſt verbum Chriſti; *& tu aliquando converſus confirma fratres tuos*. Item cum multi alii eſſent, qui crediderant in Chriſtum, qui fuerant ab eo ſanati (ut de Samaritana *Joa.* 4. de Centurione, *Matth.* 8. de Chananæa *Matth.* 15. de regulo, *Joan.* 4. de cæco illuminato *Mar.* 10. & *Lucæ* 18. & *Joan.* 9. & de aliis pluribus, *Matth.* 14. & *Joan. xi.*) quorum aliqui abſentes non habuerunt infra illud triduum notitiam paſſionis Chriſti, dicemus ne, illos perdidiſſe fidem? quomodo etiam centurio alius dixit in paſſione, *vere homo iſte filius Dei erat*, confitendo humanitatem, & divinitatem in unitate ejuſdem perſonæ? Sed quia ut plurimum dicitur, quod in ſola beata Virgine in paſſione Chriſti remanſit fides (ut dicit ſanctus Tho. *in 3. ſen. di. 3. q. 1. ar. 2. quæſtiuncula. 2. ad primum argu.* & ponit Guliel. Durandi in rationali divinorum officiorum in quinta feria hebdomadæ palmarum, & archie. Floren. qui hoc ponit multum aſſertive *in 4. parte ſummæ ti. 15. c. 41. in §. 1.*) poſſet concordari dicendo, quod in beata Virgine ſemper manſit firmiſſima fides ſine aliqua dubitatione, quæ ſonat infirmitatem fidei: ſed tantum fuit in ea dubitatio admirationis, dum conſiderabat eum, quem tam digne genuerat, ſic ignominioſe tractari, & quod in apoſtolis fuerit aliqualis titillatio, & primus motus dubitationis, cui non aſſentiebat ratio, in qua verificatur, quod Chriſtus dixerat, quod ſatan cribaret eos.

Quomodo intelligatur, quod dubius in fide eſt infidelis.

Similiter non obſtat, quod habetur *36. q. fi.* cum dicitur, quod rapta non poſſit contrahere matrimonium cum raptore: quæ fuit conſtitutio conciliaris, & tamen contrarium voluit Hiero. *in c. tria*, & Ambro. *in cap. denique ea. cau. & q.* Quia reſpondetur, quod illi ſtatuto fuit derogatum: ut *in ca. accedens de rap.* & idem erat de jure civili, quod erat ſtatutum in concilio: ut *in l. 1. C. de raptu virgi.* Ex hoc autem, quod fuit illi ſtatuto derogatum, non propterea ſequitur, quod dicatur concilium errare: nam ſtatuta interdum variantur ſecundum qualitatem temporum: ut *in c. non debet de conſan. & affi.* Et interdum revocatur ab uno concilio ex aliqua cauſa, quod ſtatutum fuit in alio concilio: ut patet *in c. ubi periculum de elect. in 6.* nec per hoc convincitur errare: ſicut & papa variat, & revocat conſtitutionem prædeceſſorum, & aliquando ſuam.

Octavo faciunt pro iſta parte omnia illa, quæ adducuntur pro parte concilii, in illa quæſtione (quam Petrus de Monte appellat mare magnum, & procelloſum) utrum concilium ſit ſupra papam: quam infra ampliſſime pono, & de qua latiſſime per Alexan. 15. *di. in ſumma* & tex. *in d. c. ſicut. 15. di.* ubi vult, ſtatuta concilii ſervari, ſicut quatuor evangelia. & tex. *in c. ſancta Romana. ea. di.* qui dicit, concilia alia, ſi qua ſint ultra illa principaliora, etiam recipienda, & cuſtodienda: ergo & a papa: ergo ſententia concilii præferenda eſt ſententiæ papæ. Ad idem tex. *in c. contra ſtatuta. 25. q. 1.* qui dicit, nec hujus ſedis auctoritas poteſt immutare decreta patrum: ergo major eſt ſententia patrum, quam papæ. Similiter tex. *in c. manet, & c. memor. 24. q. 1. & in c. ſunt quidam. & ca. quæ ad perpetuam. 25. q. 1.* In quibus juribus videtur probari, quod contra univerſalem ſtatum eccleſiæ papa non poteſt aliquid facere: ſicut in ſimili dicitur, quod non poſſet tollere privilegium canonis, *ſi quis ſuadente. 17. q. 4.* ut dicit Joan. An. & doc. *in c. nulli de ſentent. excomm.* & cardi. *in repeti. c. perpendimus eo. ti.* & Anto. de Butrio *in c. quanto de conſue.* (Sed de privilegio canonis, *ſi quis ſuadente*, poteſt dubitari, ut alias dictum eſt: quia illud clerici habuerunt ab eccleſia: ut vide pulchre Inno. qui connumerat privilegia conceſſa eccleſiæ, *in c. noverint de ſenten. excom.* Sed de privilegio fori, quod non poſſit tollere, dicitur *in d. c. nulli.* & eſt glo. *in c. ſi imperator. 96. di.* & dicit Alex. *in c. in iſtis. 4. di.* de quo vide etiam infra.) Nec deponere omnes epiſcopos: ut *inglo. 9.*

q. 3. cap. per principalem. Nec ſubjicere clericos juriſdictioni judicis ſæcularis: ut ponit abb. *in c. 2. de majo. & obe.* Allegatur glo. *in c. ſi imperator. 96. d.* ponunt legiſtæ maxime moderni. *in l. eſt receptum. ff. de juri. omnium judi.* Et facit bene tex. juncta glo. *in c. quanquam de cenſi. in 6.* Et de iſta quæſtione, an poſſit deponere omnes epiſcopos, & an poſſit deponere unum ſolum epiſcopum ſine cauſa, vide, quod latiſſime examinat Barbatius per plures chartas *in c. quod translationem de offi. lega.* poſt abbatem *in ſua diſputatione*, epiſcopus, & multa his ſimilia, quæ contra univerſalem ſtatum eccleſiæ papa non poteſt facere: ut *in c. propoſuiſti* ibi doc. poſt glo. *de conceſ. præben.* Ergo videtur, quod omnium epiſcoporum ſententia præferatur ſententiæ papæ: maxime cum judicent de papa, ut *in vulgari. c. ſi papa.*

Nono, facit ad hoc argu. de concilio provinciali ad archiepiſcopum. Qua ratione enim judicat concilium provinciale de archiepiſcopo, & prævalet provincialis concilii ſententia ſententiæ archiepiſcopi (ut *in c. ſicut poſt glo. 2. q. 7. & in c. multis. 17. d. & in c. ſi quis clericus. xi. q. 1.*) eadem ratione ſententia generalis concilii dicenda eſt major, & præferenda ſententiæ papæ.

Decimo, pro hoc facit exemplum apoſtolorum *Act. 8. & de ſacra unctione. c. 1.* cum dicitur; *cum audiſſent apoſtoli, qui erant Jeroſolymis, quod recepit Samaria verbum Dei, miſerunt ad eos Petrum, & Joannem.* Ex quo videtur, quod apoſtoli, qui repræſentabant eccleſiam, & mittebant Petrum, erant majores Petro, & eorum ſententia prævalebat: ergo & ſententia eccleſiæ, id eſt concilii, in quo repræſentatur eccleſia, debet præferri ſententiæ papæ ſolius.

Undecimo facit, quia hoc videtur deciſum in concilio Conſtantienſi in quinta ſeſſione, & in concilio Baſilienſi in ſecunda ſeſſione: ubi dicitur, quod concilium habet poteſtatem a Deo immediate, cui quilibet etiam papalis dignitatis tenetur obedire. Si ergo papa tenetur obedire concilio, ſententia concilii prævalet ſententiæ papæ.

Duodecimo facit, quia, ut legitur in chronicis beatorum Clementis, Lini, & Cleti, Petrus elegerat Clementem in ſuum ſucceſſorem in papatu: ſed poſtea concilium generale conſiderans, hoc non convenire, ut quis poſſit ſibi eligere ſucceſſorem, ſpreta electione facta per Petrum, elegit Linum, poſtea Cletum, & deinde iterum aſſumptus fuit Clemens. Ex quo conſtat, quod ſententia concilii præfuit ſententiæ beati Petri. Et ſic videtur, quod ſententia concilii debet præferri ſententiæ papæ. Facit, quod dicitur in glo. *in c. ſi Petrus, & q. 1. & in §. his omnibus ea. cau. & q. & in c. ſi tranſitus. 79. di.* & abb. *in c. accepimus de pac. & in cle. ne Romani de elect. per Doc.* & legitur in epiſtola ejuſdem Clementis ad Jacobum apoſtolum.

Decimotertio facit, quia ſi concilium generale poteſt reſiſtere papæ turbanti ſtatum univerſalis eccleſiæ (ut dicit Anto. de Butrio *in c. quanto, de conſue.* dum vult, quod requiratur conſilium cleri, & quod ſine concilio non poſſit papa tollere dictum canonem, *ſi quis ſuadente*, ſupplendo ad dicta Inno. ibi) videtur ex hoc, quod ſi concilium ſentiat unum (puta ſi dicat, quod ex eo, quod facit papa, turbatur ſtatus univerſalis eccleſiæ) & papa dicat contrarium, præferenda ſit ſententia concilii: ex quo poteſt papæ reſiſtere, 25. *q. 1. c. quæ ad perpetuam*, maxime cum concilium repræſentet eccleſiam univerſalem: ut dicunt doc. *in c. ſignificaſti de elect.* & vide bonam glo. *in §. niſi rigor. 1. q. 7.* Quæ plus voluit: quod non ſolum, quando turbatur ſtatus univerſalis eccleſiæ, non poteſt per papam diſpenſari, ſed etiam ſi in aliquo decoloratur ſtatus eccleſiæ, non poterit per eum diſpenſari: quod & poſuit archi. *in c. ſunt quidam. 25. q. 1.* Igitur ſententia concilii ſentientis contra papam, & dicentis, decolorari, vel turbari ſtatum eccleſiæ, ſemper debebit præferri, ex quo tunc poteſt illi reſiſtere. Et maxime hoc videretur verum, quando cum ſententia concilii concurreret aliquod capitulum alterius papæ prædeceſſoris: quia contrarium fuiſſet alias ſtatutum ejus, quod hodie papa ſentiret, & ſic tunc concurreret cum ſententia concilii etiam ſententia papæ: & poſſet dici ſententia univerſalis eccleſiæ, ſcilicet capitis, & membrorum.

Decimoquarto pro iſta parte facit, quia clarum eſt, quod caput eccleſiæ eſt Chriſtus: ut patet *ad Colo. c. 1.* ibi, *Omnia per ipſum, & in ipſo creata ſunt, & ipſe eſt caput corporis eccleſiæ.* Et ibi ſupplet glo. interlinearis, quia unita eſt Chriſto gratia, & natura, ut capiti. Et dicit ibi Aug. caput eccleſiæ ideſt corporis, quia ita ſe habet ad eccleſiam, ſicut caput ad corpus. Et iterum apoſtolus in eodem. *1. c. Adimpleo ea, quæ deſunt paſſionum Chriſti in carne mea, pro corpore ejus, quod eſt eccleſia.* Ecce appellat eccleſiam corpus Chriſti, ſaltem myſticum: & ſi eccleſia corpus Chriſti myſticum eſt, oportet, quod Chriſtus ſit ejus caput. Et idem apoſtolus ad Ephe. 4. *Veritatem autem facientes in charitate creſcamus in illo per omnia, qui eſt caput Chriſtus: ex quo totum corpus compactum, & connexum per omnem junctūram ſubminiſtrationis*, &c. Et ibi ſupplet glo. corpus, ideſt eccleſia, cum de illa loqueretur apoſtolus: quod patet ex præcedentibus cum dicit: *& ipſe dedit quoſdam quidem apoſtolos, quoſdam autem prophetas, alios vero evangeliſtas, alios autem paſtores, & doctores ad conſummationem ſanctorum in opus miniſterii, in ædificationem corporis Chriſti, donec occurramus omnes in unitatem fidei*, &c. Et ibi ſupplet glo. Nicolai in ædificationem corporis Chriſti, ſcilicet myſtici, quod eſt eccleſia. Et iterum ad Ephe. ca. 1. clarius idem apoſtolus dicit: *& omnia ſubjecit ſub pedibus ejus, & ipſum dedit caput ſuper omnem eccleſiam, quæ eſt corpus ipſius.* Ad idem Apoſtolus 1. ad Coryn. 12. ibi, *ſicut enim corpus unum eſt, & membra habet multa, omnia autem membra corporis cum ſint multa, unum tamen corpus ſunt: ita & Chriſtus.* Ubi glo. exponit, ita & Chriſtus caput, & corpus dicitur propter ineffabilem unitatem capitis, & membrorum. Eſt ergo caput eccleſiæ, & erit uſque ad conſummationem ſæculi: ut patet Matth. ult. ca. *Ecce ego vobiſcum ſum omnibus diebus uſque ad conſummationem ſæculi.* Quod eſt verum, quia ſi ſolus papa eſſet immediatum caput eccleſiæ, mortuo papa eccleſia remaneret ſine capite, quod dicere non eſt longum ab hæreſi: ut dicit glo. *in c. 1. de ſchiſm. in 6. in verbo*, ſede vacante. allegat. *ca. 1. & 2. 22. di.* Et quod Chriſtus etiam ſit caput eccleſiæ ſecundum quod homo, ponit ſanctus Tho. *in 3. par. q. 8. ar. 1. & in tertio ſen. di. 13. q. 2. ar. 1. & 2. & tex. in c. 1. de voto. li. 6.* & extravagans Bonifacii, incipit, unam ſanctam: & apoſtolus ad Ephe. 5. *c. quoniam vir caput eſt mulieris, ſicut Chriſtus caput eſt eccleſiæ.* Et rurſus, *ſed ſicut eccleſia ſubjecta eſt Deo in Chriſto, ita & mulieres viris*, &c. Et iterum, *ſicut Chriſtus fovet eccleſiam: quia membra ſumus corporis ejus, de carne ejus, & de oſſibus ejus.*

Si ergo Chriſtus eſt caput eccleſiæ, & ſic concilii, (quod repræſentative dicitur eccleſia) ſequitur, quod judicium concilii eſt judicium infallibilis veritatis: quia ubi Chriſtus ibi veritas: juxta illud Joan. 14. *Ego ſum via, veritas, & vita.* Et conſequenter

ter videtur, quod judicium, & ſententia concilii debeat præferri judicio, & ſententiæ papæ, tanquam judicium veritatis, cum papa poſſit errare. Quod autem concilium dicatur eccleſia, probatur *Act.* 15. ubi dicitur, *placuit apoſtolis, & ſenioribus, & omni eccleſiæ*: & tamen ibi non erat tota omnino eccleſia. & ponunt doc. *in cap. ſignificaſti de elect.*

Decimoquinto pro iſta parte facit illud Matth. 18. cum Chriſtus volens ſolvere apoſtolis quæſtionem de ſuperioritate, dixit: *Si peccaverit in te frater tuus, vade, & corripe eum inter te, & ipſum ſolum: ſi te audiverit, lucratus eris fratrem tuum, ſi autem te non audiverit, adhibe tecum adhuc unum, vel duos, &c. quodſi non audiverit eos, dic eccleſiæ: ſi autem eccleſiam non audiverit, ſit tibi ſicut ethnicus, & publicanus.* Et non dixit, dic Petro: & ultimum judicium reſervat eccleſiæ, tanquam judicium ſupremum: ergo majus eſt judicium eccleſiæ, quam papæ. Quod maxime patet, quia illa verba dirigebantur Petro: ſi ergo voluit, Petrum recurrere ad judicium eccleſiæ in eo, quod dixit, dic eccleſiæ, ſequitur, quod judicium eccleſiæ ſit ſuperius. Quod & clarius patet, quia illi auctoritati etiam perſona papæ eſt ſuppoſita: ut dicitur *in ca. ſi papa* 40. *di.* & *in c. novit de judi.* Ergo quoad eum intelligere oportet dicta verba, dic eccleſiæ, ſcilicet univerſali: quæ cum non poſſit tota congregari, oportet intelligere de eccleſia repræſentative: & ſic de concilio. Et ſic patet, quod expoſitio glo. Nicolai ibi, cum exponit, dic eccleſiæ, ideſt, prælato, non poteſt verificari in perſona papæ, qui eſt ſuperior omnibus, & non habet prælatum ſuperiorem: ut *in c. licet de elect.* Unde neceſſario oportet intelligere de eccleſia, ideſt de concilio. Et conſequenter ſententia, ſive judicium concilii debet præferri judicio papæ.

Decimoſexto facit, quod concilium aliquando judicat papam: ut *in c. ſi papa.* 40. *di. ca. Anaſtaſius* 19. *di. cum concor.* ergo majus eſt judicium concilii, & debet præferri ſententiæ, & judicio papæ.

Nec obſtat tex. ibi, dum dicit, quod nullus mortalium eum judicat: quia reſpondetur, quod loquitur ſingulariter, hoc eſt, quod nulla ſingularis perſona poteſt eum judicare: & non loquitur de concilio. Et ſimiliter dicitur *ad c. nemo & c. facta* 9. *q.* 3. Confirmatur hoc naturali ratione. Papa enim dicitur caput concilii: in corpore autem humano caput eſt ordinatum ad directionem, & gubernationem membrorum, nec debent membra recedere a capite, ideſt ab obedientia capitis: & tamen ſi caput in corpore humano efficiatur languidum, ſeu infirmum, licitum eſt membris illud ligare, & cauterizare, ne totum corpus languor invadat, ſi non fuerit in capite curatus. *c. ecce autem* 24 *q.* 3. ita etiam ſi papa efficeretur furioſus, & habens enſem in manu exiret palatium, & quos ſibi obviam reperiret, occideret, utique liceret ſubditis inferioribus eum capere, & ligare. Si igitur papa ſentiret aliquid, quod non conveniret honeſto, quare concilii ſententia non deberet præferri judicio papæ, quamvis concilium ſit inferius papa? Non obſtat, quod dicitur ſummus pontifex: quia, ut dicit Bernardus in libro de conſideratione ad Eugenium, papa eſt ſummus non conſummative, ſed comparative, non comparatione meritorum, ſed miniſtrorum: eſt enim ſummus inter miniſtros, & ſummus pontifex reſpectu aliorum pontificum.

Quomodo papa dicatur ſummus.

Decimoſeptimo facit, quod legitur *Act.* 15. juncto eo, quod dicitur *ad Gala.* 2. Nam in concilio tertio habito cum apoſtolis *in d. ca.* 15. cum exorta eſſet quæſtio de obſervatione legalium, & an gentiles tenerentur ad obſervandum circumciſionem, Paulo, & Barnaba aſſerentibus, quod non, fuit determinatum, gentiles non teneri ad obſervationem legalium: ſed quod abſtinerent a contaminationibus ſimulachrorum, & fornicatione, & ſuffocatis, & ſanguine. Et ita fuit determinatum in illo concilio: ut patet ibi *Tunc placuit*, &c. Et *in d. c.* 2. *ad Gala.* Paulus reſtitit Petro ad faciem, quia dabat occaſionem, ut alii fideles non obſervarent decretum dicti concilii tertii, de quo *in d. c.* 15. *Act.* reddens cauſam reſiſtentiæ, quia reprehenſibilis erat, eo quod non ambularet ad veritatem evangelii: ex quo habetur, quod decretum concilii debet ſervari, ſicut evangelium, & quod debet præferri auctoritati, & ſententiæ papæ. Quod patet, quia non reperiebatur ſaltem expreſſe contineri in evangelio id, ſuper quo Paulus reprehendebat Petrum. Facit, quod dicitur *in c. ſicut* 15. *di.* ubi dicitur, quod illa quatuor concilia debent venerari, ut quatuor evangelia. Et forte, quod illud dictum Gregorii poſſet dici ſumptum ex illo verbo apoſtoli *in d. c.* 2. niſi eſſent verba, quæ ſequuntur *in d. c. ſicut*: illa videlicet; quia in his velut in quadrato lapide fidei ſtructura conſurgit. Patet igitur potius ſervandum quod eſt in concilio decretum, quam quod per papam in contrarium attentaretur, & ſententiam concilii præferendam eſſe ſententiæ papæ.

Decimooctavo facit, quod legitur *Actuum* 10. & *xi. c.* ubi apparet, quod tempore apoſtolorum in tanta veneratione erat concilium, & congregatio apoſtolorum, & ſeniorum, quod putabatur, non licere etiam ipſi Petro, quidquam ardui facere abſque aliorum apoſtolorum, & ſeniorum deliberatione. Et propterea cum Petrus baptizaſſet Cornelium, qui erat gentilis (ut legitur *Act.* 10.) quia cum eo comederat, quando fuit reverſus, ubi erat congregatio apoſtolorum, objecerunt ei, quod introiſſet ad viros præputium habentes, & manducaſſet cum illis: & Petrus fuit coactus ſe coram illis excuſare, & oſtendere, quod illud fecerat ex revelatione divina. Ex quo patet, quod concilium judicabat de Petro, & quod Petrus tenebatur ad obſervationem decretorum per concilium: & ſic quod major eſt ſententia concilii, & præferenda ſententiæ papæ.

Decimonono facit, quia ſi præferimus ſententiam papæ ſententiæ concilii, cum concilium repræſentet eccleſiam univerſalem, ſequeretur, quod eccleſia univerſalis poſſet errare: cum tamen Chriſtus oraverit pro ea, quod non deficeret fides ejus, nec poteſt errare: ut *in cap. a recta.* 24. *q.* 1. *ibi glo.* Et ſic ſequeretur, quod articulus, & unam ſanctam, catholicam eccleſiam, non eſſet verus: quia ſi errat, non eſt ſancta. Et quod judicium eccleſiæ præferatur judicio papæ, oſtendit epiſtola directa per concilium Aphricanum papæ Cœleſtino: ubi inter alia dicitur. Deprecamur, ut deinceps ad veſtras aures hinc venientes non facile admittatis, nec a nobis excommunicatos in communionem ultra velitis recipere: quia hoc etiam in Nicæno concilio diffinitum eſſe facile animadvertet venerabilitas tua. Nam ſi de inferioribus clericis, vel laicis videtur ibi præcaveri, quanto magis hoc de epiſcopis voluit obſervari, ne in ſua provincia communione ſuſpenſi, a tua ſanctitate temere, vel feſtinato, præpropere, vel indebite videantur communioni reſtituti? Presbyterorum quoque, & ſequentium clericorum improba refugia, ſicut te dignum eſt, repellat ſanctitas tua: quia & nulla patrum diffinitione hoc eccleſiæ derogatum eſt Aphricanæ, & decreta Nicæna, ſive inferioris gradus clericos, ſive epiſcopos ipſos ſuis metropolitanis epiſcopis apertiſſime commiſerunt. Prudentiſſime enim juſtiſſimeque viderunt

quæ-

quæcunque negotia in ſuis locis, ubi orta ſunt, finienda: nec prudentiæ alicujus gratiam Spiritus ſancti defuturam, qua æquitas a Chriſti ſacerdotibus, & prudenter videatur, & conſtantiſſime teneatur. Maxime, quod unicuique conceſſum eſt, ſi judicio offenſus fuerit cognitorum, ad concilia ſuæ provinciæ, vel etiam univerſale provocare: niſi forte quiſquam eſt, qui credat, unicuilibet poſſe Deum noſtrum examinis inſpirare juſtitiam, & innumerabilibus congregatis in Nicænum concilium ſacerdotibus denegaſſe. Nam, ut aliqui tanquam a tuæ ſanctitatis latere mittantur, in nulla invenimus patrum ſynodo inſtitutum: quia illud, quod pridem per eundem coepiſcopum noſtrum Fauſtinum tanquam ex parte Nicæni concilii exinde tranſmiſiſtis, in conciliis verioribus, quæ accipiuntur Nicææ, a S. Cyrillo coepiſcopo noſtro Alexandrinæ eccleſiæ, & a venerabili Attico Conſtantinopolitano epiſcopo ex authentico miſſis (quæ etiam antehac per Innocentium presbyterum, & Marcellinum ſubdiaconum, per quos ad nos ab eis directa ſunt, venerabilis memoriæ Bonifacio epiſcopo prædeceſſori veſtro a nobis tranſmiſſa ſunt) tale aliquid non potuimus reperire. Executores etiam clericos veſtros quibuſque petentibus nolite mittere, nolite concedere, ne famoſum typum ſæculi in eccleſiam Chriſti, quæ lucem ſimplicitatis, & humilitatis diem Domini videre cupientibus præfert, videamur inducere. Finis epiſtolæ, & alia manu, Dominus noſter ſanctitatem veſtram ævo longiore orantem pro nobis cuſtodiat domine frater, &c.

Ex hujus epiſtolæ ſerie patet, quod judicium eccleſiæ, ſive concilii præfertur judicio papæ: quia non eſt credibile, quod unicuilibet Deus inſpiret examinis juſtitiam, & deneget innumerabilibus ſacerdotibus in concilio congregatis; & fruſtra eccleſia, & concilia congregarentur, ſi papæ judicium deberet præferri, & concilia ei in ſententiis ſubderentur.

Et iſtam partem, quod ſtetur ſententiæ concilii, non papæ, quando cum papa concurrit tantum minor pars, tenuit ab. Siculus *in allegationibus*, quoniam veritas, *in tertio caſu principali*: ea potiſſimum ratione, quia raro in congregatione omnes concordant, & ſemper papa, etiam ſi eſſet hæreticus, habebit aliquod votum pro ſe. Nam & Arius in voto ſuo habuit 17. epiſcopos: & ſic papa poſſet exponere periculo eccleſiam. Item quia, ut aliquid dicatur factum ab epiſcopo, & capitulo, requiritur, quod major pars capituli concurrat cum epiſcopo: ut *de iis, quæ fiunt a majo. parte ca. per totum.* ſic, ut aliquid dicatur factum a papa, & concilio, debet intervenire major pars concilii: alias parum, vel nihil eſſet de auctoritate conciliorum. Et hoc videtur ſentire glo. *in c. nemo 9. q. 3.* Et pro iſta parte videtur tex. *in ca. puto. 2. q. 7.* ubi dicitur, quod unius epiſcopi, vel unius provinciæ auctoritas non poteſt tollere, quod per univerſæ eccleſiæ ſtatutum firmatum eſt: & paulo ante dicitur, quod Petrus a Paulo fuerit reprehenſus. Ita quod tex. ille loquitur de quocunque epiſcopo, etiam Romanæ eccleſiæ: & ſic de papa: Et ſic ſententia concilii major eſt, quam papæ.

In contrarium facit, quod ſi concilia ſumunt robur a papa (ut *in c. ſignificaſti de elec. & in c. bene quidem 96. di.* & dicit S. Tho. *in 2. 2. q. 1. art. 10.* & probant omnia illa jura. *16. & 17. di.* ſequitur, quod omne judicium concilii deſcendit ex auctoritate papæ: ergo ſtandum eſt potius ſententiæ papæ (cujus eſt principalior auctoritas) quam concilii, quod ab eo auctoritatem recipit. Facit *c. volentes de offi. lega. c. ſuper quæſtionum* §. *porro de offi. delega. c. ſi a ſubdelegato eo. ti. in 6. cum concordan. in regula acceſſorium in 6.*

Item, quod præferatur ſententia papæ, facit illud, Deutero. 17. quod habetur *in c. per venerabilem qui filii ſint legi.* cum dicit Dominus. *Si difficile, & ambiguum apud te judicium eſſe perſpexeris inter cauſam, & cauſam, ſanguinem, & ſanguinem, &c. vade ad locum, quem elegerit Dominus, venieſque ad ſacerdotes Levitici generis, & ad judicem, qui fuerit in illo tempore, quæreſque ab eis: qui indicabunt tibi judicii veritatem, & faciet quicquid tibi dixerint: qui autem ſuperbierit nolens obedire ſacerdotis imperio, ex decreto judicis morietur homo ille.* Quam auctoritatem exponendo tex. *in d. c. per venerabilem*, dicit, locum eſſe Romam: & ſacerdotes levitici generis eſſe cardinales. Judex ergo, & ſacerdos ſuper eos eſt papa: qui oſtenditur per dictam auctoritatem habere ſupremum judicium, quando diſcordant ſacerdotes: & ſic, quod ſtatur judicio papæ diſcordantibus patribus ab ejus judicio.

Nec obſtat reſponſio, quam facit abb. in dictis allegationibus: videlicet quod illa auctoritas loquitur, quando difficultas oritur ex judicio minorum judicum, a quibus recurritur ad majores ſacerdotes Levitici generis. Item quod loquitur, quando ſententia ſacerdotum concurrit cum ſententia judicis ſummi ſacerdotis, & non quando diſcordat, ut in propoſito. Quia reſpondetur, ſatis eſſe, quod ex illo tex. innuitur, quod ſit ſupremus ſacerdos, ad quem etiam diſcordantibus ſacerdotibus Levitici generis (& ſic prælatis cardinalibus) debet haberi recurſus, cujus judicio ſtari debet. Et ad hoc facit illud, quod dictum fuit Moyſi, ut conſtitueret judices in populo, qui quicquid magni eſſet, referrent ad Moyſen.

Ad idem tex. *juncta glo. in cap. nemo. 9. q. 3.* ubi dicitur: nemo judicabit primam ſedem: neque enim ab Auguſto, neque ab omni clero, neque a regibus, neque a populo judex judicabitur. Et ibi glo. dicit, quod ſi totus mundus in aliquo negotio ſentiret contra papam, ſtandum eſſet potius ſententiæ papæ. *24. q. 1. ca. hæc eſt fides.* Ad idem faciunt omnia illa motiva, & rationes, quæ inducuntur pro papa in illo arti. Uter ſit major, utrum papa, an concilium. Et hoc tenet glo. *in c. in iſtis 4. di.* & videtur ſentire glo. *in c. quodcunque 24. q. 1.* Facit *c. enimvero 19. di. & de ſumma Trinitate c. 1. in fi. & de bap. c. majores.*

Et hanc eandem opinionem tenet Alex. *in d. c. in iſtis.* Quam etiam tenet Joan. An. *in c. ſignificaſti* (& refert ibi abb. Siculus) *de elec.* Et eandem tenet ibi abb. quando papa moderetur melioribus rationibus, & auctoritatibus, quam concilium. Quia concilium poteſt errare, ſicut dicitur erraſſe ſuper matrimonio contrahendo inter raptorem, & raptam: unde dictum Hieronymi fuit prælatum ſtatuto concilii. *26. q. 2. ca. tria, juncto c. placuit.*

Et pro iſta parte do bonum tex. *in c. dudum 3. q. 6.* ubi apoſtoli conſtituerunt, ſupremam poteſtatem eſſe in papa, nec quicquam præter ſcientiam Romani pontificis decerni debere etiam circa concilia. Ex quo ſequitur, quod apoſtoli, qui conſtituebant concilium (ut patet *Act. 6. & 15.*) voluerunt, Romani pontificis ſententiam præferri ſententiæ concilii. Et hoc firmat tex. *in c. fi. 10. di.* ubi factum papæ prævalet facto omnium epiſcoporum.

Et iſtam tenere videtur Joan. An. *in c. licet de conſti. in 6.* Et eandem ponit Milis *in verbo*, papa eſt major concilio. Idem & Oſtien. *in c. propoſuit de conceſ. præben.* & glo. *in c. contra morem. 100. di. 8, q. 3. c. nonne xi. di. c. nolite.* Facit tex. *in c. non decet 12. di.*

Hanc

Hanc etiam dicit communiter teneri a doctoribus Do. de ſancto Gemi. *in d. c. in iſtis.* videlicet potius ſtandum ſententiæ papæ, quam concilii. Et hanc partem tenuit archi. Flo. *in ſecunda parte ſummæ, in ti.* 3. *de ſuperbia in c. xi. verſi.* Schiſma autem. Hanc etiam tenet Feli. *in c. de pac.*

QUid dicendum in iſta materia? Doctores conſiderant aliquos caſus. Primum, ſi ſumus in cauſa fidei, & papa vult aliquid ſtatuere contra fidem, ſtandum eſt potius ſententiæ concilii. Quod & ponit archi. ut ſupra, & omnes *in d. c. propoſuit*, & cardi. *in ca. ſignificaſti in* 10. *contrario de elec.* & Feli. *in c.* 1. *de pac. & in c.* 1. *in* 3. *ampliatione de conſti.* & Spec. *in ti. de diſpenſa.* §. 1. *verſi.* alicujus etiam. & glo. *in c. ex multis.* 1. *q.* 3. *& in c. quodcunque* 24. *q.* 1. Quia papa non diſpenſat contra quatuor principaliora concilia, quæ continent normam fidei: ut *in c. ſicut* 15. *di.* & ibi glo. & archi. & *in c. poſt translationem de renun. & in c. Anaſtaſius* 19. *di.* Imo etiam omnibus epiſcopis conſentientibus non poſſet papa contra articulos fidei ſtatuere: ut *in c. quæ ad perpetuam.* 25. *q.* 1.

Et quod non diſpenſet contra quatuor concilia, vide glo. *in* §. *niſi rigor.* 1. *q.* 7. & glo. *in c. propoſuit de conceſſ. præben.* Nec contra dictum apoſtoli, 25. *q.* 1. *ſunt quidam.* & glo. *in* §. *his omnibus.* 8. *q.* 1. Quod intelligit glo. *in d. ca. propoſuit*, in his quæ concernunt fidem. pro hoc. *xi. q.* 3. *c. ſi is qui præeſt.* & tenet abb. *ibi in d. ca. propoſuit*. In iſtis quando papa vult hoc facere, debet prævalere ſententia concilii ſententiæ papæ.

Alius caſus eſt, quando papa ſentiret unum, per quod turbaretur ſtatus univerſalis eccleſiæ, & concilium contradiceret, ne turbaretur eccleſia univerſalis. Et ſtandum eſſet etiam iſto caſu potius ſententiæ concilii, quam papæ. Allegatur *c. ſunt quidam.* 25. *q.* 1. Et dicit Roſellus in ſua monarchia quoad dictum Inno. *in cap. quanto de conſue. & in cap. inquiſitionibus de ſen. excom.* (quod quando papa perturbat bonum univerſalis eccleſiæ, non eſt ei permittendum) quoad id, quod dicit non eſſe ei permittendum, non poſſe intelligi melius quam a concilio. Non enim debet ei pareri, quando ex ejus mandato multa mala oriri poſſunt: ut notat Inno. *in d. c. inquiſitionis*. Quia papa ſumme curare debet, ut ſalus univerſalis eccleſiæ ſalva ſit. 25. *q.* 1. *quæ ad perpetuam, & c. contra ſtatuta*; & *ca. in ea.* 25. *q.* 2.

Et iſta eſt cauſa, quare papa non poteſt deponere omnes epiſcopos. 9. *q.* 3. *c. per principalem*. Nec tollere privilegium canonis, ſi quis ſuadente. 17. *q.* 4. ut dicit Domi. *in d. c. in iſtis* & doc. *in c. nulli de ſen. excom.* Sed quoad hoc privilegium (ut ſupra dictum eſt) dubitat Alex. quia mere juris poſitivi: licet dicat aliud de privilegio fori, quod eſt conceſſum clericis de jure divino: ut dicit glo. *in c. ſi imperator* 96. *di.* & declarat cardi. *in c. perpendimus in repe. de ſen. excom.* Et in hoc poteſt poni aliud exemplum. de quo vide abb. Siculum *in c.* 2. *de majo. & obe.*

Similiter quando vellet ſtatuere, quod poſſit ſibi eligere ſucceſſorem, quia non valeret. 8. *q.* 1. §. *his omnibus.* Quia iſtud eſſet mutare ſtatum univerſalis eccleſiæ ſecundum Domi. ibi *in c. in iſtis*.

Similiter quando decoloraretur ſtatus univerſalis eccleſiæ: quia prævaleret ſententia concilii ſententiæ papæ, quando papa tale quid ſentiret. glo. *in* §. *niſi rigor* 1. *q.* 7. quæ allegat. *c. & ſi illa ea. cau. & q.*

Similiter quando papa vellet aliquid, quod eſſet contra jus divinum, vel naturale, vel vellet tale quid, quod eſſet peccatum lege naturali, vel divina, tunc ſententia concilii contrarium ſentientis præferretur ſententiæ papæ: ut notant doc. *in d. c. propoſuit de conceſſ. præben.* Et hoc quia papa non dicitur poſſe ſtatuere, quæ induc erent peccatum: & ideo non poſſet ſtatuere, quod liceret adulterari: quia eſt contra præceptum legis divinæ Exo. 20. *Non mœchaberis*, &c. ad hoc tex. *in c. etſi Chriſtus de jurejuran.* Poſſet tamen aliquando, ut evitetur majus malum, permitti aliquid, quod eſt prohibitum lege divina, vel naturali: puta lege divina prohibitum eſt homicidium (ut patet Exo. eodem 20. c. *Non occides*) & tamen lex poſitiva pluries permittit, & mandat hominem occidi: ut *in c. cum homo, & in c. ſi homicidium* 23. *q.* 5. Et ratio eſt tunc, quia lex eſt, & non homo, qui occidit, quando mandatur occidi, qui dignus eſt morte. *l. palam ff. de ritu nup. & c. homicidas ea. cau. & q.* Et tunc non eſt proprie homicidium: ut *d. c. ſi homicidium. c. qui malos ea. cau. & q.* Secus ſi non eſſet dignus morte: quia non valeret tunc mandatum. *C. ut nemo privatus l.* 2. *& C. de iis, qui ad eccleſias confug. ſi ſervus.* Sic etiam ſi lex, vel papa vetaret ſine cauſa, ne filio præſtarentur alimenta, non valeret mandatum, ſed cum cauſa ſic, ut ſi eſſet hoſtis civitatis. *l. minime ff. de religi. & ſump. fu.*

Si vero illud, quod præcipitur, eſſet tale quid quod eſſet peccatum lege poſitiva, tunc ſemper præferretur ſententia papæ, quod eſt ſupra jus, & non ligatur legibus juris poſitivi, *d. c. propoſuit. l. digna vox, & l. princeps legibus. C. & ff. de ll. cum ſimil.* & dicit archie. *in d. verſi.* ſchiſma autem. Si vero eſſet tale quid, quod eſſet dubium, an eſſet contra fidem, vel eſſet peccatum lege Dei, vel naturæ, & ſententia concilii adverſaretur ſententiæ papæ, tunc ſi eſſet ſolus papa in ſua ſententia, & concilium generale in alia, adhuc præferretur ſententia concilii ſententiæ papæ. Sed ſecus ſi cum papa concurreret ſententia concilii patriarchii ejus, (videlicet concilii provincialis Romani) & ſedes apoſtolica, ſive Romana eccleſia (hoc eſt papa cum cardinalibus, & ſuo provinciali concilio) ſentiret contrarium ejus, quod ſentiret concilium generale: quia tunc præferretur ſententia papæ, ex quo papa non eſt ſolus, ſive cum paucis in ſua ſententia, ſed cum ſententia Romanæ eccleſiæ. 24. *q.* 1. *c. quoniam vetus.*

Et hoc tenet Roſellus in loco ſupra allegato, in antepenul. colum. dictæ quæſtionis: quia majores quæſtiones deferuntur ad ſedem apoſtolicam: ut *in c. majores de bap.* & quia Chriſtus rogavit pro Petro, ut non deficeret fides ejus. 21. *di. c.* 1. Quod debet intelligi de fide ejus, id eſt eccleſiæ ei ſpecialiter commiſſæ, *c. hæc eſt fides* 24. *q. & cap. a recta ea. cau. & q.* Et pro hac concluſione allegat glo. *in c. quodcunque* 24. *q.* 1. Nam quando aliæ eccleſiæ diſſentiunt ab eccleſia Romana, tunc dicitur ſchiſma: & eccleſia nullo modo poteſt dici eccleſia, in qua eſt ſchiſma. *c. pudenda in fine.* 24. *q.* 1. Sed cum oporteat ſemper eſſe eccleſiam (quia non deficit ejus fides: ut *in d. c. a recta.*) ſequitur, quod illa erit vera eccleſia, in qua apoſtolicæ ſedis ſententia ſit: quæ hominum malitia extingui non poteſt: *d. ca. pudenda.* & *c. omnes in fi.* 22. *di.* Quia ex quo eſt diſſenſio in univerſali, remanet veritas in eccleſia ſpecialiter Petro commiſſa, videlicet in eccleſia Romana. *d. c. pudenda. & c. omnes.* & de hoc ſanctus Tho. *in ſecunda ſecundæ, q.* 1. *ar.* 10.

Ex quibus elicit concluſionem, quod ſi judicandus eſt unus epiſcopus, illum papa judicat, non ſynodus provincialis. 7. *q.* 1. *c. quamvis.* item ſi eſt diſſenſio inter archiepiſcopos, vel in eccleſia de cauſis fidei, ſedes apoſtolica judicat: & ſi eſt diſſenſio

inter

inter univerſalem, & Romanam eccleſiam, in qua præeſt papa, attenditur judicium ſedis apoſtolicæ, & Romanæ eccleſiæ, niſi univerſalis eccleſia, ſive generale concilium habuiſſet aliquando judicium ſedis apoſtolicæ, a quo nunc ipſa ſedes apoſtolica diſcreparet: quia tunc præferretur ſententia eccleſiæ univerſalis, ſive concilii generalis, quod habuit alias deciſionem una cum papa, & ſede apoſtolica. Item ſi eſſet contentio inter epiſcopos, vel concilium, & illuc convenientes, tunc ſententia ſedis apoſtolicæ attenderetur, & illorum, qui cum ea ſentirent, & non aliorum, qui ab ea diſcreparent. Et finaliter concludit, quod in tribus tantum caſibus ſubjicitur judicium, & ſententia papæ judicio, & ſententiæ concilii: videlicet in caſu hæreſis, ſchiſmatis, & ubi agitur de bono univerſalis eccleſiæ principaliter, & non ſecundario: & ita dicit fuiſſe ſtatutum tempore ſuo in concilio Conſtantienſi.

Sed ſi bene advertatur, iſta doctrina Roſelli videtur aliqualiter diminuta: tum quia poſſet occurrere caſus, qui concerneret bonum univerſalis eccleſiæ, & ex contraria illius deciſione non turbaretur ſtatus univerſalis eccleſiæ: ut exemplum *in cap. Nicæna* 31. *di.* ubi ſolus Pafnutius contradixit Nicænæ ſynodo volenti ſtatuere, quod epiſcopi, presbyteri, diaconi, & ſubdiaconi cum uxoribus, quas ante conſecrationem duxerant, non dormirent; & prævaluit ejus ſententia. Et ibi glo. ſumit argumentum, quod unus poteſt contradicere toti univerſitati, ſi allegat rationabilem cauſam: ut *in c.* 1. *de iis quæ ſi. a ma. par. ca.*

Tum quia poſſet eſſe caſus, in quo eſſet dubium, utrum concerneret bonum univerſalis eccleſiæ (quod poſſet dependere ex futuro eventu) & non turbaretur ſtatus univerſalis eccleſiæ ex illius deciſione: ut exemplum, ſi papa vellet alienare aliquod dominium temporale eccleſiæ, per quod diminueretur multum dominium eccleſiæ, forte ad habendum pecunias pro ſuſtinendo bello, cujus eventus eſt dubius, & dubium, utrum ſit juſtum bellum, vel injuſtum, certe ex hujuſmodi alienatione poſſet ſequi bonum, & malum eccleſiæ Romanæ, non tamen ſequeretur ſcandalum in univerſa eccleſia.

Unde poteſt addi prædictis, quod aut loquimur in judicio diſcretivo, aut in judicio voluntatis juncto cum plenitudine poteſtatis ipſius papæ. Si loquimur de judicio diſcretivo: tunc ſi ſumus in cauſa fidei alias per concilia diffinita, dicendum eſt, ut dictum fuit ſupra, quod illius ſententia præponitur, quæ innititur deciſioni alias factæ in illis quatuor conciliis principalioribus, quæ ſunt tenenda, ut quatuor evangelia: ut *in c. ſicut* 15. *d.* Et ſi papa ſolus inniteretur deciſioni alias factæ, licet totum concilium teneret contrarium, ſequenda eſſet ſententiæ papæ: ut 24. *q.* 1. *ca. hæc fides.* Et in hunc ſenſum intelligenda eſt glo. *in cap. nemo*, 9. *q.* 3. quæ vult, quod ſi totus orbis ſentiret contra papam, ſtandum eſſet ſententiæ papæ. Et pro hoc facit, quod principatus datus fuit Petro, cui terreni ſimul & cœleſtis imperii jura Deus commiſit: ut *in c. omnes* 22. *di.* Et bonus tex. 21. *di. in c.* 1. *in fi. & 7. q.* 1. *c. mutationes.* 80. *di. c. in illis in fi. & 22. di. §. prima ergo ſedes.* 2. *q.* 7. *puto* 21. *di. c. in novo c. conſiderandum* 50. *di. cap. ſacroſancta* 22. *di.* Et Chryſo. ſuper illud Lucæ 22. *Ego pro te rogavi Petre*, &c. dicit, *omiſſis aliis venit ad Petrum ceteris prælatum.* Item Aug. ſuper illud, *Petrus ambulabat ſuper aquas*, ait, *dicit primo apoſtolo, id eſt Petro in ordine apoſtolorum firmo, & præcipuo.* Item tex. *in c. fundamenta in prin. de elec. in* 6. archi. 22. *di. c. ſacroſancta.* & tex. *in c. cum beatiſſimus* 24. *q.* 1. Et bonus tex. *in ea. ita Dominus* 19. *di.* ibi, ut in beatiſſimo Petro apoſtolorum omnium ſummo principaliter collocaret, ut ab ipſo quaſi quodam capite dona ſua velut in corpus omne diffunderet. Et ſicut in ſuperioribus eſt unus Deus (ut *in c.* 1. *& c. damnamus de ſumma Trini.*) ita & in terris debet eſſe unus Dei vicarius, cui alii omnes inferiores pareant, ſicut & in cœlis diverſi angelorum ordines parent 89. *di. c. ad hoc.* Et ideo Deus unam eccleſiam conſtituit, non plures. *c. loquimur* 24. *q.* 1. ut unus eſſet Dei vicarius, & eccleſiæ ſponſus, & non plures: quia eccleſia militans ſimilis eſt triumphanti, teſte Joanne *in Apoca. c.* 21. & dicit glo. *in cle. ad noſtram de hære.* Item unus ſolus privatus, qui moveretur melioribus rationibus, & auctoritatibus novi, & veteris teſtamenti, deberet præferri omnibus aliis, etiam ſententiæ papæ: ut dicit abb. Siculus *in c. ſignificaſti in* 2. *colum. de elec.* & maxime ubi illius judicium confirmatum reperitur per alia concilia. Nam & poſſibile eſſet, quod fides Chriſti remaneret in uno ſolo; ſicut & jus univerſitatis in uno ſolo remanet: ut *in c. gratum de poſtula. præla.* ſicut & remanſit fides poſt paſſionem Chriſti tantum in beata Virgine, nam omnes alii ſcandalizati ſunt: & tamen quia Chriſtus ante paſſionem oraverat pro Petro, ut non deficeret fides ejus, non dicitur defeciſſe, ſi remanſit in uno ſolo, nec dicitur errare, ſi veritas remanet in uno ſolo. Unde dicit glo. *in c. quamvis* 21. *di.* quod ubi ſunt boni, ibi eſt eccleſia Romana, & ita dicit abb. *in d. c. ſignificaſti in* 2. *& 3. col. & in diſputatione*, epiſcopus, *in 3. char.* Si ergo hoc contingere poteſt in una privata perſona, quanto magis in papa? qui eſt caput eccleſiæ, Chriſti vicarius, & qui habet poteſtatis plenitudinem: & cui veriſimiliter magis aſſiſtit Spiritus Sanctus, ex quo aſſumpſit eum in vicarium. Quod ſi in privato, & in papa ſolo poteſt hoc contingere, ut ſententia ejus præferatur ſententiæ concilii propter meliores rationes, & auctoritates novi & veteris teſtamenti, quanto magis quando papa, & ejus ſententia concordat cum conciliis generalibus? cum tunc non ſit tantum ſententia papæ, ſed etiam concilii, maxime loquendo de conciliis principalioribus concernentibus fidem: & multo magis eſſet verum, ſi papa ita vellet de plenitudine poteſtatis.

Si autem ſententia concilii in cauſa fidei concurreret cum eo, quod alias fuiſſet determinatum in conciliis (maxime in quatuor principalioribus conciliis) & eſſet approbatum jam per ſedem apoſtolicam, & tunc præferretur ſententia concilii ſententiæ papæ, quantumcunque papa etiam ex plenitudine poteſtatis vellet contrarium, quia ex iis, quæ ſunt fidei jam ſemel approbata, papa ſubjicitur judicio concilii: ut *in c. Anaſtaſius* 19. *di. & in c. ſi papa* 40. *d. ç. ſicut & c. ſancta* 15. *d. cum ſimil.* Licet enim papa habeat plenitudinem poteſtatis, tamen illam debet ſic commenſurare, ut clavis non aberret: ut dicit Inno. *in c. quanto de conſue. & in c. cum ad monaſt. de ſtatu mon. & in c. ad apoſtolicæ de re jud. in* 6.

Quinimo ex quo aliqua pertinentium ad fidem ſunt in conciliis determinata, ſi contrarium velit papa determinare, non poteſt. Imo poſſet accuſari tanquam hæreticus, ſi contrarium pertinaciter aſſereret. 40. *di. ca. ſi papa.* Quinimo Do. *in cap. habeo librum* 16. *di.* dicit propter verbum, oportet, ibi poſitum (quod importat neceſſitatem: ut *in c. cum ab uno de re judi. in* 6.) quod papa ſine concilio non promulgat canones fidei: & multo minus revocat ſtatuta concilii generalis diſponentis circa fidem: ut dicit idem Domi. poſt Hugo. *in c. ſancta octo* 16. *di.* Et dicit, ibi eſſe caſum pro glo. *in c. ſicut* 15. *di.* quod

papa

pa non revocat ſtatuta concilii circa fidem ſine conſenſu concilii. De quo ultimo dic, ut dictum eſt ſupra in loco ſuo proprio, in illo art. Utrum in cauſis fidei papa ſemper teneatur congregare concilium.

Si vero loquimur in cauſa fidei ſuper articulo emergenti nondum diffinito, & loquimur in judicio diſcretivo, in dubio videretur regulariter potius ſtandum judicio univerſalis concilii contra papam ſolum contrarium ſentientem. Quod videtur velle glo. *in d. c. Anaſtaſius.* Pro hoc tex. *in c. ſicut in fi. 15. di. c. contra ſtatuta, & c. ſunt quidam. 25. q. 1.* Unde dicit Archi. *in d. c. Anaſtaſius*, quod periculoſum eſſet fidem noſtram committere arbitrio unius hominis; & idem dicit, & ſequitur Domi. ibi *in d. c. Anaſtaſius.* Quia in iis, quæ concernunt fidem, papa debet ſtare judicio concilii: ut *in d. cap. ſicut 15. di.* Hinc ſumpta occaſione dominus cardi. & Alex. *in d. cap. Anaſtaſius.* dicunt, quod licet alias cauſæ fidei nondum deciſæ referantur ad ſedem apoſtolicam 24. *q.* 1. *c. quotiens*, & ſic ad papam (ut *in c. ſacroſancta. 22. di. & in ca. majores de bap. & in c. hæc eſt fides 24. q. 1.* ubi papa ſolus corrigit errores circa fidem) tamen ubi eſſet maximum dubium circa fidem, ita quod papa cum cardinalibus dubitaret, tunc non deberet papa ſine concilio decidere, ſed convocare concilium univerſale epiſcoporum. Et ita tenet abb. Siculus *in diſputatione*, *Epicopus in 3. char.* & ita dicit intelligi glo. *in d. cap. Anaſtaſius.* Similiter quando papa vellet alias ſtatuere, vel decidere contra alias ſtatuta per eccleſiam circa fidem, tunc debet convocare concilium: quod & ponit idem abb. *in d. c. majores.* Et iſto modo poteſt intelligi, quod ſententia concilii præfertur ſententiæ papæ. Et in ſimili caſu dubio facta fuit congregatio in Jeruſalem ſuper circumciſione: ut legitur *Act. 15.* Nec per hoc innuitur, quod concilium ſit ſupra papam, vel quod minuatur poteſtas papæ: quia tunc ejus poteſtas includitur in concilio: quia tota poteſtas eſt apud eccleſiam, ſed papa eſt caput totius corporis eccleſiæ.

An ſolus papa poſſit decidere cauſas fidei.

Alioquin ſi dubium circa fidem non eſſet magnum, papa poſſet illud decidere ſine concilio: & cum nuſquam reperiatur nec in veteri, nec in novo teſtamento, quod concilium ſit ſupra papam non errantem etiam in cauſa fidei, vel quod concilium neceſſario ſit vocandum, vel quod papa teneatur ſequi ejus judicium, ſi papa etiam in factis fidei moveretur melioribus rationibus, & auctoritatibus, & diffinitionibus, quam concilium, ſtandum eſſet ſententiæ papæ, ut dicit abb. *in d. diſputatione, in c. ſignificaſti de elec.* Quia concilium poteſt errare: ut patet in concilio Ariminenſi, & Epheſino ſecundo. Patet etiam in Africana ſynodo celebrata tempore Cypriani, de qua facit mentionem Augu. *in li. 7. de unico Baptiſmo.* Et in aliis multis: ut in concilio Aquilejenſi, quod recuſavit recipere fidem in concilio Conſtantinopolitano canonice traditam: ut dicit Vincentius in hiſtoriali *c. 21. & cap. 26.* & in concilio Aquiſgranenſi, *in ca. placuit 36. q. 2. juncto ca. tria, eadem cauſa, & q.* & ibi glo. & tenet glo. & archi. *in ca. 1. 20. di. in verbo*, illorum.

Nec obſtat, ſi dicatur, quod eccleſia non poteſt errare, ut *in ca. a recta; 24 q. 1.* quia intelligitur de eccleſia univerſali: ut *de conſe. di. 1. eccleſia.* Sed concilium repræſentative dicitur eccleſia: in concilio enim vere non eſt univerſalis eccleſia, ut dicit abb. in dictis locis. Vel poſſet dici, quod concilium non poteſt errare, quando ejus geſta alias per univerſalem eccleſiam, vel ſaltem per Romanam eccleſiam aliquando fuiſſent recepta.

Quomodo intelligatur, quod eccleſia non poteſt errare.

Conceditur tamen, quod in dubio concilium, & eccleſia ſpecialis non præſumitur errare: ut dicit Joan. An. *in ca. a nobis in verbo*, eccleſiæ, *de ſenten. excom.* & quod ſit neceſſario probandus error maxime de eccleſia Romana, quo errore probato revocatur ejus ſententia: ut *in c. cum olim de do. & contu.* ut dicit idem Joan. An. *in d. c. a nobis.* de quo *in cap. tum ex literis de in integ. reſti.* Tamen illud, quod dicitur, quod eccleſia non poteſt errare, intelligitur de eccleſia univerſali, & generali: quæ ſimul congregata non poteſt errare: ut *in d. ca. a recta.* & dicit Joan. An. *in d. cap. a nobis.* & abb. *in diſputatione* epiſcopus, & *in c. ſignificaſti de elec.*

Si vero cum papa concurreret ſententia, ſive judicium ſedis apoſtolicæ, hoc eſt cardinalium, & concilii provincialis ipſius papæ, tunc etiam ſi dubium circa fidem emergens eſſet arduum, & maximum, præferretur ſententia papæ: ſecundum quod dicit Roſellus, ut ſupra retuli. Ubi autem dubium non eſſet arduum & maximum, & totum concilium ſentiret contra papam, nec appareret, quis fundaretur melioribus auctoritatibus, tunc licet ſententia concilii videretur præferenda per dictum arch. *in d. c. Anaſtaſius.* (quia judicium diſcretionis præſumitur eminentius, & verius in pluribus, quam in uno: ut *in ca. prudentiam cum concor. de offi. delega.* cum non magis præſumatur unus habere ſpiritum veritatis, quam omnes alii ſimul in Dei nomine congregati, & in unum judicium concurrentes) tamen ſi papa nollet aſſentiri deciſioni ipſius concilii, concilium non poſſet ſtatuere contra voluntatem, & ſententiam papæ: quia deficeret poteſtas in concilio, quod ſumit robur a papa. Et ideo de plenitudine poteſtatis papa poſſet impedire concilium, ne ſtatutum deſuper promulgaret. Et hoc videtur ſentire cardi. de Turrecre. *in 3. li. c. 64. in ſecunda colum.* Quid autem tunc eſſet faciendum, & obſervandum circa dictum dubium emergens, hoc non reperio deciſum: ſed crederem, quod qui teneret, & obſervaret unam, vel aliam partem, non propterea eſſet damnatus, ſi in ea obſervatione, & opinione moreretur, antequam deciſio eſſet firmata per eccleſiam cum papa: per id, quod in ſimili ponit abb. *in ru. de ſchiſma. in fi.* & archi. Flo. *in ſecunda parte ſummæ, in ti. 3. de ſuperbia, in c. xi. verſi.* Sed quid cum duo. Ubi diſputando dicit, quod tempore ſchiſmatis Urbani, & Clementis non erant in peccato, qui adhærebant uni, vel alteri parti propter dubium, quis eſſet verus papa. Ad hoc facit *in argu. l. regula, & l. 2. ff. de juris & facti igno. & c. ad apoſtolicæ de cle. excom. vel interdic. miniſ. & cap. ut animarum de conſti. in 6.*

Barbatius tamen *in c. quod translationem in xi. col.* dicit, quod licet etiam inferiori a papa ſe intromittere ſuper articulis fidei, declarando rudibus: ut *in c. 1. 80. di.* Sicut & capitula eccleſiarum, ſede vacante, procedere poſſunt contra hæreticos, & declarare, eos erraſſe in fide, & illos punire: ut *in c. ad abolendam de hære.* Tamen ſi oriretur aliqua difficultas ſuper articulis fidei non deciſis, licet glo. *in d. c. quod translationem*, ſimpliciter dicat, quod talis cauſa ſit referenda ad papam, qui ſolus poteſt novos articulos non deciſos facere, & nihil dicat de concilio, tamen ipſe dicit, quod ſolus papa ſine concilio non poteſt decidere cauſam fidei: & ideo oportet congregare concilium. Primo hoc probat per tex. *in ca. habeo librum 16. di.* ubi tex. utitur verbo, *oportet*, quod importat neceſſitatem: ut *in ca. cum ab uno de re judi. in 6.* Item per tex. *in cap. ſicut 15. di.* Item videtur abſurdum, & periculoſum committere cauſam fidei arbitrio illius, quem

eccleſia

eccleſia poteſt judicare hæreticum: ut *in c. ſi papa* 40. Et quia orbis major eſt urbe: ut *in cap. legimus* 93. *di.* Et per glo. quæ dicit hoc formaliter *in d. cap. Anaſtaſius* 19. *di.* Et dicit, quod illud, quod dicitur in evangelio, *dic eccleſiæ*, (ut *in cap. novit de judi.*) fortius erit dicendum eccleſiæ, id eſt papæ, & concilio, quando agitur cauſa fidei: quia papa, & concilium repræſentant eccleſiam univerſalem, quæ errare non poteſt: ut dicit glo. *in cap. majores de bapt.* Nec per hoc diminuitur poteſtas papæ: nam & ipſe includitur in concilio tanquam princeps, & caput. Item ad idem eſt, quod dicit beatus Bernardus (quem refert archi. *in cap. non decet* 12. *di.*) quod papa non eſt dominus epiſcoporum, ſed eſt unus ex epiſcopis, ergo papa cum epiſcopis debet decidere cauſam fidei: & ſic cum concilio generali. Ad hoc *ca. mulier el.* 2. 33. *q.* 5. ubi epiſcopus dicitur vicarius Dei: quod eſt intelligendum in parte, non in toto, ſicut dicitur in ſacerdote: ut dicit ibi glo. & probatur *in c. inter de pœni. di.* 3. ideo epiſcopi habent intereſſe cum papa in cauſa fidei. Adducit auctoritatem evangelii, quod *Vos, qui ſecuti eſtis me ſedebitis judicantes duodecim tribus Iſrael*: ſicut ergo Chriſtus judicabit cum diſcipulis, ita & papa cum epiſcopis, qui ſucceſſerunt eorum loco: ut *in cap. in novo* 21. *di.* Adducit etiam, quod dixit Dominus Petro, *& ſuper hanc Petram ædificabo eccleſiam meam, & portæ inferi non prævalebunt adverſus eam* deſignans, quod poteſtas ſit in eccleſia: & conſequenter, quod eccleſia ſit illa, quæ habeat decidere cauſas fidei una cum papa eccleſiæ capite. Item adducit illud *Act.* 15. ubi in illo concilio Petrus primo locutus eſt tanquam principalis, ac poſt Jacobus, qui uſus eſt verbo, *judico*: & placuit ceteris, quod non fieret circumciſio: & ſcripſerunt ad eos, qui erant Antiochiæ ſub iſta conceptione verborum, *Placuit nobis collectis in unum*, &c. Ex quo elicit, quod ſi ſolus Petrus potuiſſet illum articulum fidei decidere, apoſtoli, qui erant pleni ſpiritu ſancto, nullatenus ſe intromiſiſſent. Ad idem eſt, quod Paulus præcipiebat ſervari præcepta apoſtolorum, & ſeniorum: verbum autem, *præcepta*, ſonat juriſdictionem contentioſam *cap. eam te de reſcript.* Et ſimiliter Act. 16. *cum Paulus & Timotheus tranſirent per civitates, monebant converſos, ut cuſtodirent dogmata, quæ erant decreta ab apoſtolis, & ſenioribus, qui erant Jeroſolymis*, verbum autem, *decreta*, importat juriſdictionem contentioſam *l.* 1. §. 1. *in verb.* vel cognoſcens decrevit *ff. de conſti. prin. di.* 4. *in fi.* §. *hæc etſi legibus, verſi.* decretum vero neceſſitatem facit. Ergo ut judices apoſtoli, & ſeniores judicarunt cauſam fidei. Ad idem adducit, quod legitur Act. 20. ubi Paulus dixit majoribus natu Epheſinorum. *Attendite vobis, & univerſo gregi, in quo vos Spiritus ſanctus poſuit epiſcopos regere eccleſiam Dei, quam acquiſivit ſanguine ſuo*. Unde non ad ſolum papam, ſed ad eum cum concilio ſpectat deciſio cauſæ fidei. Non obſtat *cap. majores de bapt.* ubi dicitur, quod cauſa fidei referenda eſt papæ: quia intelligitur, ut capiti. Non obſtat *cap. hæc eſt fides* 24. *q.* 1. & quod voluit glo. *in cap. in iſtis* 4. *di. & cap. aliorum* 9. *q.* 3. ubi dicitur, quod ſolus papa poteſt confutare errores fidei: quia non loquuntur, quando papa vellet decidere articulum fidei ſecundum cum.

Sed iſta modicum obſtant: quia ad primum reſpendet glo. *in d. cap. cum ab uno*, quod verbum *oportet*, non ſemper importat neceſſitatem, ſed aliquando honeſtatem 25. *q.* 1. *cap. primo*. Ad *cap. ſicut*, dicitur, quod loquitur de articulis fidei jam deciſis. Ad alias auctoritates (quæ innuunt, quod cum concilio papa debeat hoc facere) reſpondetur, quod non negant, quin ſolus papa hoc poſſit, maxime cum collegio cardinalium: in quibus repræſentatur ſpecialis eccleſia, videlicet eccleſia Romana: ut ſupra aliquando dictum eſt. Et ipſemet in fine non videtur negare, quin papa cum cardinalibus hoc poſſit. Et ideo papa ſolus poterit etiam articulum fidei non deciſum de novo facere: ut late dicitur *in cap.* 1. 15. *di.* per Alexandrum, & dixi ſupra.

Aut agitur non de cauſa *fidei*, ſed de dubio, an aliquod eſſet peccatum lege Dei, vel contra jus naturale: & tunc illius ſententia præfertur, quæ conformatur legi divinæ, & legi naturali. Et quando papa, vel alius ſuperior mandat aliquid, quod eſt peccatum, utrum ſit illi obediendum, materia eſt *in cap. ad aures de tempor. ordi. & in ca. non ſemper cum tribus ſequen. & in ca. qui reſiſtit* 11. *q.* 3. *& in cap. non decet* 12. *di.* & per Oſtien. *in ſumma de major. & obedien. in* §. *& ad quid ad fi. verſi. ad hujus. & in cap. literas per doctor. de reſti. ſpolia.* Et in propoſito loquendo, quando papa præciperet aliquid extrajudicialiter, quod de ſe evidenter eſſet peccatum, dicendum eſt, quod obediendum eſt Deo magis, quam ei. & vide bonas rationes, quare tunc non ſit obediendum papæ per Alexandrum *in cap. ſi Dominus. xi. q.* 3. Sed ſi eſſet dubium, an quod præcipitur ſit peccatum, vel non, dicendum eſt, quod ſi is cui præcipitur, habet conſcientiam, quod ſit peccatum, & injuſtum, quod præcipitur, debet deponere conſcientiam: alioquin ſi non poteſt illam deponere nec ſe conformare cum conſcientia papæ, debet ſequi conſcientiam ſuam propriam (ut *in c. per ſuas in ſimo.*) & tolerare patienter, ſi papa eum puniat: ut *in d. c. literas, & in c. inquiſitioni de ſenten. excomm.* Quando autem illud, quod præcipitur eſt de ſe juſtum, licet cui præcipitur videatur injuſtum, & quando aliquid præcipitur per viam judicii, & ſententiæ, quid dicendum, dic ut per Siculum *in d. c. ad aures*, & doctor. *in locis ſupra allegatis*.

Quando papæ non ſit obediendū.

Et ex his apparet quando hoc caſu præfertur ſententia concilii: quia quando præcipitur aliquid evidenter injuſtum per papam, præfertur ſententia concilii juſtum ſentientis: ſed ſi eſſet dubium, utrum eſſet juſtum, vel non, præfertur ſententia papæ: quæ etiam præfertur omni caſu, quo concilium vellet aliquid apparenter injuſtum, & papa illud, quod eſſet juſtum. Et ſimiliter ubi cum ſententia papæ concurrit ſententia patriarchii ejus ſive provincialis concilii: ut dictum eſt ſupra. Et ubi appareret, quod papa melius ſentiret ceteris omnibus, præfertur ſententia papæ: ſicut in ſimili fuit *in c. Nicæna* 31. *di.* in Paſnutio confeſſore, qui contradixit univerſo concilio, & prævaluit ejus ſententia.

Aut agitur de materia, in qua eſt differentia inter papam, & patres concilii, quæ eſt juris poſitivi. Et tunc aut eſt differentia ſuper condendo jus novum; & tunc ſi lex, quam papa vult edere, non habet qualitates legis, de quibus *in cap. erit autem lex* 4. *di.* nec convenit religioni, nec diſciplinæ, nec conſuetudini patriæ, nec loco, & tempori, præfertur ſententia concilii contradicentis editioni talis legis: & poſſunt epiſcopi in concilio exiſtentes contradicere: quia non convenit lex conſuetudini regionis, nec habet ſuas qualitates

Ita vult glo. & Domi. *ibi in d. c. in iſtis 4. di.* ſicut fuit factum in eccleſia Orientali, quæ non recepit legem de continentia ſervanda: ex quo non peccant epiſcopi, & alii in ſacris conſtituti, qui matrimonio utuntur: ut *in cap. cum olim de cle. conjuga. & in d. ca. Nicæna*. Quod eſt verum, quando papa non contradiceret, ſed taceret: quia ſi expreſſe contradiceret epiſcopis, ſervanda eſſet ſententia papæ, ex quo ſumus in iis, quæ ſunt juris poſitivi: quia lex principis quantumcunque ſit dura, ſervanda eſt *l. proſpexit ff. qui & a quibus* 19. *di. ea. in memoria*, & maxime ſi vellet ſtatuere in iis, quæ tendunt in animadverſionem criminum: cum in iis papa poſſit venire etiam contra jam ſtatuta per concilium: ut dicit archi. *in ca. ſicut* 15. *di. in princi.* & ita dicit Domi. *in d. ca. in iſtis*, & cardin. Alex. *ibi in fi.* Si autem lex ſive conſtitutio habet qualitates legis, (quia honeſta, juſta, rationabilis, juxta naturam, & conſuetudinem patriæ, loco, & tempori conveniens, utilis & neceſſaria) tunc præfertur ſententia papæ: quia præeminet univerſis, ut prælatus, magiſter & princeps, & poteſtatis habet plenitudinem 2. *q.* 6. *ca. decreto*: *& de auctoritate, & uſu pallii cap. ad honorem*. Et quia lex habet ſuas qualitates, ab omnibus cuſtodienda eſt 12. *di. cap.* 2. Et hoc tenet Hugo, & archi. *in d. cap. in iſtis*. Et ubi ſubditi nollent acceptare rationabilem conſtitutionem, poſſet eos ad hoc compellere: & ita dicit factum archi. *in cap. de Liguribus* 23. *q.* 5. & refert card. de Turrecr. *in d. ca.* 64. Quinimo etiam ſi conſtitutio non haberet ſuas qualitates (quia non conveniret conſuetudini regionis, & eſſet dura) ſi papa de plenitudine poteſtatis vellet, eam ſervari, poſſent ſubditi compelli ad obſervandum: ut dictum eſt, *d. l. proſpexit*.

Aut agitur de jure antiquo tollendo. Et tunc ſi concilium vult, quod lex tollatur, & papa contradicit, ſtandum eſt ſententiæ papæ: dicto *capitulo in iſtis* 8. *q.* 2. *cap. illud*, *& c. dilectiſſimi*, glo. *in ca. veniam* 35. *q.* 9. *& 24. q.* 1. *hæc eſt fides*. Sed ſi papa vellet tollere conſtitutionem factam a concilio (quod poſſet, ut dictum fuit ſupra in articulo proprio) ſi concilium contradiceret, quia, quod papa vellet facere, eſſet irrationabile, vel impoſſibile, & lex edenda per eum non haberet qualitates requiſitas, ſtandum eſſet ſententiæ ſive contradictioni ipſius concilii. Ita dicit Domi. *in dicto ca. in iſtis in fi.* Quod intelligo verum, quando eſſet omnino impoſſibilis: quia impoſſibilium nulla eſt obligatio. Sed ſi non eſſet impoſſibilis, ſed alias dura, & papa vellet omnino tollere antiquam conſtitutionem a concilio editam, & novam edere (forte ſibi favorabilem, & Romanis pontificibus pro tempore) & de nuda voluntate, & poteſtatis plenitudine iſtam ſtatueret, crederem ſervandam eſſe ſententiam papæ. Et ita vult expreſſe glo. quam doctores ſequuntur *in c. ubi periculum, in verbo*, concilio generali, *de elect. in* 6. Facit text. *in c. convenientibus* 1. *q.* 7. ubi papa reſtituit, quos concilium damnavit. Et ex hoc apparet, quod poſſet poni exemplum, quod ſi papa vellet, ſolus poſſet tollere conſtitutionem, *frequens*, in concilio Conſtantienſi editam. Aliquando (& tertio) papa aliquid vult de plenitudine poteſtatis, & procedit diſpenſando, & concilium contradicit. Et hoc caſu præfertur ſententia papæ in iis, in quibus poteſt diſpenſare: nam non poteſt concilium reſtringere poteſtatem papæ ſine ejus conſenſu: ut dicit Joan. An. *in ca. novit de judi.* Imo nec cum ejus conſenſu: quia poteſtas ejus eſt a Deo: ut *in §. hinc etiam* 17. *di. & in c. ſacroſancta* 22. *di.* Ita dicit Joan. An. *in c. eccleſia de conſti.* Et ideo in diſpenſando præfertur ſententia papæ. Facit text. *in c. veniam* 35. *q.* 9. & vide, quæ dicta fuerunt in illo arti. Utrum papa revocet conſtitutiones conciliares. Et prædicta procedunt, quando concurrit diverſitas judicii inter concilium, & illum, qui eſt verus, & catholicus papa: quia ſi eſſet hæreticus, vel non habitus pro vero papa, & in controverſia papatus, tunc ſine dubio ſententia concilii ſemper præferretur: ut *in c. ſi duo* 79. *di. & in d. c. ſi papa* 40.

REſtat reſpondere ad contraria: ad quæ ex prædicta diſtinctione apparet reſponſio. Ad primum, quod rectius eſt concilium, quod plurimorum ſententiis roboratur, reſpondetur, illud eſſe verum, niſi aliquis probabilioribus, & melioribus rationibus moveretur in contrarium: quia tunc illius ſolius ſententia, & non plurium præferretur: ut dictum eſt ſupra. Pro hoc tex. *in l. in verſi. ſed neque C. de veteri jure enucle. & text. in c.* 1. *de iis, quæ fiunt a major. par. ca. & in ca. Nicæna* 31. *di.* Sæpe enim Deus revelat aliqua parvulis, quæ abſcondit ſapientibus: ut *in c. eſto ſubjectus* 95. *di.* Et ita reſpondet abb. Siculus *in cap.* 1. *de conſti. in ultima col.* Ad illud, quod dicitur de Ariſtocratia, & regimine plurium, quod ſit melius, negatur hoc: quia finis regiminis eſt pax: pax autem, & unitas ſubditorum melius conſervatur per unum, quam per multos. Ita dicit S. Thom. *in opuſc.* 20. ſcilicet de regimine principum, *a c.* 2. *uſque ad* 8. *& 1. contra gen. ca.* 42. Item Philoſophus 12. *Metaphy.* dicit, quod multitudo principatuum eſt mala: & refert abb. Siculus *in c. novit in* 3. *col. de judi.* Et idem ſanctus Thomas *in quarto ſent. di.* 20. *ar.* 3. *quæſtiuncula* 3. ubi agit de indulgentiis, dicit, quod papa in eccleſia habet plenitudinem poteſtatis, ſicut rex in regno, penes quem tota poteſtas reſidet. Et quod iſta poteſtatis plenitudo melius reſideat in perſona unius, quam plurium, probat tex. *in c. legimus* 93. *di.* ubi ponitur, quare fuit inſtitutum, quod unus præeſſet omnibus. Ad id, quod dicitur, quod papa poteſt errare, reſpondetur, quod non eſt veriſimile, quod Deus hoc permittat. Pro hoc glo. *in cap. quodcunque* 24. *q.* 1. *& in c. in ſede ea. cau. & q.* Et licet glo. *in c. a recta ea. cau. & q.* dicat, papam poſſe errare, intelligitur ſecundum ſe, & conſiderata ipſius perſona, & non tanquam vicarius Dei, cui dat ſcientiam intellectus: juxta illud Sapien. 10. *Juſtum deduxit Dominus per vias rectas, & dedit illi ſcientiam ſanctorum*. Et ita reſpondet Brixien. in quibuſdam ſuis allegationibus confutantibus allegationes abbatis factas in concilio Baſilienſi. Item etiam concilium poteſt errare: ut dictum eſt ſupra de concilio Ariminenſi & aliis. Et ad id, quod dicitur, quod eccleſia non poteſt errare (ut *in c. a recta* 24. *q.* 1.) reſpondetur (ut ſæpius ſupra in propoſito dictum eſt) illud eſſe verum de eccleſia univerſali, hoc eſt de collectione omnium fidelium, *de conſecra. di.* 1. *c. eccleſia*: quia Deus non permitteret, quod omnes fideles errarent in fide. Nam & remanſit fides in beata Virgine aliis deficientibus poſt paſſionem, ut oſtenderetur, quod non poſſet deficere fides, pro qua Chriſtus oravit, cum dixit Petro; *& Ego pro te rogavi, ut non deficiat fides tua*: ut dicit glo. *in d. c. a recta, & 21. di. c.* 1. Et non intelligitur de eccleſia repræſentative: ſicut eſt concilium, quod repræſentat eccleſiam univerſalem, non quod in eo ſit univerſalis eccleſia: quia impoſſibile eſt, omnes ſimul fideles congregari.

Ita

Ita dicit abb. *in d. diſputatione*, epiſcopus, *in 3. col. & in d. c. ſignificaſti de elect.* & dicit Joan. An. *in c. a nobis, in verbo*, eccleſia, *de ſent. excomm.* Qui dicit, quod etiam pro eccleſia ſpeciali præſumitur, quod non erret, niſi error probetur. allegat *de frigidis c. fraternitatis*, & maxime loquendo de eccleſia ſpeciali, hoc eſt de Romana eccleſia: pro qua in dubio ſemper præſumitur, *de reli. & vene. ſanc. ca.* 1. Facta tamen fide de errore, bene ejus ſententia revocatur: ut *in c. cum olim de dolo, & contu.* ſecundum Joan. An. ibi. ad hoc *cap. tum ex literis de in integ. reſti.* Item & ſi dicatur, quod eccleſia non poteſt errare in iis, quæ ſunt fidei, non ſequitur, quod ſententia concilii generaliter in omnibus debeat præferri ſententiæ papæ, maxime in iis, quæ ſunt juris poſitivi: quæſtio autem, de qua agitur, eſt abſolute poſita, quæ ſententia præferatur, utrum papæ, an concilii. Unde poſito, quod in articulis fidei præferatur ſententia concilii, non ita erit in aliis: ut patet ex ſupradictis.

Ad ſecundum (quod orbis major eſt urbe) dicitur, quod non obſtat: quia papa præeſt orbi, & urbi, orbi generaliter, urbi ſpecialiter. Ita Dom. *in c. nemo 9. q. 3.* Ad dictum ſancti Bernardi reſpondetur, quod non præſupponimus ſententiam papæ ſuperbam, & irrationabilem, ſed ratione fulcitam.

Ad tertium de epiſcopo, & capitulo, reſpondetur, quod ſimilitudo non eſt bona: quia capitulum habet auctoritatem a jure communi, & non ſumit robur ab auctoritate epiſcopi, ſicut concilium ſumit robur ab auctoritate papæ: ut *in d. c. ſignificaſti de elect.* item epiſcopus non poteſt ſolus actum exercere ſine capitulo, ſicut papa poteſt ſolus ſine concilio.

Ad quartum ex *Act.* 15. reſpondetur, quod licet prævaluerit ſententia Jacobi, & illam concilium ſequutum ſit, non tamen Petrus contradixit ſententiæ Jacobi, ſed illam potius approbavit. Ex quo apparet, quod non poteſt induci in propoſito quæſtionis noſtræ, quando ſententia papæ contradicit ſententiæ concilii. Et quod dicitur, quod ſententia concilii tanquam munita Spiritu ſancto debeat præferri, reſpondetur illud verum, quando cum concilio papa, & omnes ſunt concordes, ſicut ibi fuit: quia ubi ſunt plures concordes congregati in nomine Domini, Dominus in medio eorum eſt *Matth.* 18. Sed ubi ſententia papæ diſcordat a ſententia concilii, non dicitur, quod ſententia concilii ſit ſententia Spiritus ſancti.

Ad quintum reſpondetur, quod licet ſub nomine concilii comprehendatur caput, non ſequitur, quod ſine capite dignior ſit ſententia concilii: & convenientius eſt, quod membra non diſſentiant a capite, quam e contra: ut *in c. cum non liceat de præſcript. & c. non decet* 12. *di.* Et dignius eſt caput, quam reſiduum corporis ſine capite: quia locus efficitur religioſus, ubi caput eſt humatum, licet membra ſint alibi ſepulta: ut *in l. cum in diverſis ff. de reli. & ſumpt. fune. inſti. de rerum diviſi. §. religioſum. ibi. glo.* Ad illud, quod dicitur, quod debet totum prævalere parti, & ſic concilium totum papæ, qui eſt pars concilii. Reſpondetur, quod illud debet intelligi, quando illud totum eſt unitum ipſi parti: ſed ubi diſcrepat caput, id eſt papa a concilio, tunc non eſt concurſus totalis: cum poteſtas papæ non ſit a concilio, ſed a Deo: ut *in c. novit de judi.* ſed bene poteſtas, & voluntas concilii dependent a papa: ut 17. *di. per totum*: qua ceſſante, concilium nihil poteſt.

Quomodo Petrus fuerit caput.

Ad ſextum reſpondetur, quod poteſtas principaliter data fuit Petro non ſolum ſignificative, vel figurative, ſed vere, principaliter, & fundamentaliter. Chriſtus enim conſtituens unam eccleſiam, unum voluit eſſe caput, & principem 24. *q.* 1. *loquitur, &* 21. *di. c.* 1. ubi probatur, quod Chriſtus Petrum eccleſiæ præfecit, ut conſervaret unitatem. Et ſicut apud apoſtolum unum eſt corpus, unus ſpiritus, & una ſpes vocationis noſtræ: & unus Dominus, una fides, unum baptiſma &c. (ut eſt tex. 24. *q.* 1. *d. c. loquitur*) ita unus eſt Dei vicarius in terris, & eccleſia, & unum corpus myſticum 3. *q.* 4. *Engeltrudam*. Et ut Chriſtus unitatem manifeſtaret, unitatis ejuſdem originem ab uno incipientem ſua auctoritate diſpoſuit. Et licet apoſtolis omnibus poſt reſurrectionem ſuam parem poteſtatem tribuat, dicens, *Sicut miſit me Pater & ego mitto vos*, tamen ad unum loquutus, ſuper unum ædificat eccleſiam: ut dicit text. *in d. c. loquitur*. Ideo quia eccleſia una unum, & non plura capita debet habere, quod eſt papa 9. *q.* 3. *aliorum*, & ideo Petrus ſolus deſignatus eſt caput eccleſiæ: ut *in c. rogamus* 24. *q.* 1. Et ideo Petrus dictus eſt Cephas, quod interpretatur Petrus (hoc eſt lapis) ut legitur *Joan. c.* 1. Eſt igitur Chriſtus principale eccleſiæ fundamentum: qui eandem primo fundavit in Petro, & de Petro in ſucceſſoribus. Et quod fundamentum eccleſiæ fuerit in Petro probatur: quia ſi eccleſia non fuiſſet fundata in Petro ſolum, ſed ſuper totam eccleſiam univerſalem, ſequeretur, quod ipſa eccleſia eſſet fundamentum ſui ipſius, quod dicere eſt abſonum. Quod autem Chriſtus ſit principale fundamentum, demonſtrat apoſtolus 1. *ad Corinth.* 3. & 1. *q.* 1. *c.* cum Paulus, ibi; *Fundamentum aliud nemo poteſt ponere præter id, quod poſitum eſt, quod eſt Chriſtus Jeſus c. veniens de presbyt. non bapti. & c. fundamenta de elect. in 6.* Quod autem Chriſtus primo, & principaliter fundaverit eccleſiam in Petro, & ſucceſſoribus, probat text. *in cap.* 1. *de homi. in 6.* & aliis juribus infra proxime adducendis, & *in cap. cum beatiſſimus* 24. *q.* 1. ubi dicitur, quod Petrus a Domino principatum accepit. Quod autem poſt Petrum in apoſtolis, & ſucceſſive in aliis epiſcopis, dicit text. 21. *di. ca.* 1. ibi, ſimpliciter vero majorum, & minorum ſacerdotum in novo teſtamento diſcretio ab ipſo Chriſto ſumpſit exordium: qui 12. apoſtolos tanquam majores ſacerdotes, & 72. diſcipulos, quaſi minores ſacerdotes inſtituit: Petrum vero quaſi in ſummum ſacerdotem elegit, dum ei præ omnibus, & pro omnibus claves regni cœlorum tribuit, & a ſe Petra ei Petri nomen impoſuit, atque pro ejus fide ſe ſpecialiter rogaſſe teſtatus eſt: & ut ipſe ceteros confirmaret, ſubjunxit dicens: *Ego pro te rogavi Petre, ut non deficiat fides tua, & tu aliquando converſus confirma fratres tuos*. Et quod principaliter in Chriſto, & de Chriſto primum in Petro, & ſucceſſoribus, deinde in apoſtolis, & ſucceſſive ac conſequenter in epiſcopis, qui ſuccedunt loco apoſtolorum (ut *in c. eccleſiæ principes* 35. *di.*) probat text. *in c. ita Dominus* 19. *di. ibi*, ſed hujus muneris ſacramentum ita Dominus ad omnium apoſtolorum officium pertinere voluit, ut in beatiſſimo Petro apoſtolorum omnium ſummo principaliter collocaret, & ab ipſo quaſi quodam capite dona ſua velut in corpus omne diffunderet. Appellat ergo Petrum caput, & apoſtolos corpus. Et ibi. Hunc enim in conſortium individuæ unitatis aſſumptum, id quod ipſe erat Dominus voluit nominari dicendo, *tu es Petrus*, &c. ut æterni templi ædificatio mirabili munere gratiæ Dei in Petri ſoliditate conſiſteret. Ad idem per omnia text. *in c. fundamenta in prin. de elect. in 6.*

Quomodo apoſtoli dicti ſint etiã fundamenta.

Et ſi dicatur, quod text. ibi referendo pſalmum 86. (ſcilicet, Fundamenta ejus in montibus ſanctis) dicit, per montes apoſtolos, & prædicatores eccleſiæ inſinuari, quibus tota hujus ædificii fabrica confidenter innititur: ſicque videtur inferri, quod non in una perſona Petri fundamentum collocatum ſit, ſed in omnibus apoſtolis, & prædicatoribus, & ſic in eccleſia univerſali: cum pſalmus juxta vulgatam editionem dicat: *Fundamenta ejus*, & non, *fundamentum*, & *in montibus ſanctis*, & non *in monte ſancto*: ſicut & alibi dicitur: *Levavi oculos meos ad montes, unde veniet auxilium mihi*, ad montes ſpirituales, id eſt ad ſanctos, dicit glo. & archi. *in ca. ſacroſancta* 22. *di.* Dic dicendum quod non obſtat: quia illud intelligitur ſecundario poſt Petrum, id eſt quod apoſtoli poſt Petrum fuerunt ſecundaria fundamenta. Et ideo Petrus dicitur primus, qui ordinatus fuit ſacerdos; & primus convertit populum ad fidem, & alii omnes ab eo habuerunt confirmationem, & poteſtatem prædicandi, & convertendi populum: ut dicit Domi. *in d. c. in novo*. Quinimo tanta fuit differentia inter Petrum, & alios apoſtolos, quanta eſt hodie inter papam, & alios epiſcopos: ut dicit Domi. *in c. ſacroſancta* 22. *di.*

Ad id, quod adducitur *ex* 2. *ca. ad Epheſ.* (ſcilicet dum dicit, *ſuperædificati ſuper fundamentum apoſtolorum, & prophetarum*) ſimiliter reſpondetur, ut ſupra: videlicet quod intelligitur ſecundario. Quod oſtendunt verba ſequentia, *ipſo ſummo angulari lapide Chriſto Jeſu, in quo omnis ædificatio conſtructa creſcit*, ubi dicit Auguſt. *Ne apoſtoli, vel prophetæ, in quibus fundata eſt civitas, ſe tenerent in ſe, in Chriſto totum innititur primo fundamento: quod fundamentum in ſummo eſt, & non in imo, ut in corporali fabrica.* Igitur fundata eſt eccleſia primo in Chriſto, & poſtea in apoſtolis cum Petro: ſed principaliter in Petro: & ideo fundamenta ejus in montibus ſanctis: videlicet in apoſtolis, prædicatoribus, & doctoribus eccleſiæ, inter quos eſt primus Petrus, cui datus fuit principatus. Et ideo in Chriſto principaliori fundamento: & poſt Chriſtum in Petro principaliter ejuſdem Chriſti vicario, & ſucceſſore, ut ab ipſo capite electo dona ſua in corpus omne (videlicet aliorum apoſtolorum, prædicatorum, & doctorum) diffunderet: ut *in d. c. fundamenta de elect. in* 6. Papa enim, qui vices Dei tenet in terris (ut *in c.* 1. *ut eccleſiaſtica beneficia, & in cap. ad apoſtolicæ de re judi. in ſexto*) a Deo poteſtatem ſumpſit: ut *in c. novit de judi.* quia Chriſtus poteſtatem dimiſit Petro vicario ſuo, & per ipſum ſucceſſoribus ejus: ut *in cap. quanto de transla. præla. & in c. licet co. ti. & c. ſolitæ de major. & obedien.* Et conſequenter cum Petrus, & ſucceſſores idem tribunal habeant cum Chriſto, & ſic eandem juriſdictionem (quia omnia poſſunt, quæ Chriſtus, clave non errante: ut dicit Oſtien. *in d. ca. quanto de tranſ. præla.* & Inno. *in c. quanto de jurejuran.* & refert abb. *in c. propoſuit de conceſ. præben.*) merito principaliter in Petro eccleſiæ fundamentum a Criſto conſtitutum eſt. Sic & vicarius epiſcopi eandem juriſdictionem, & tribunal habere dicitur cum epiſcopo, & in juriſdictione maxime ceteris aliis præponitur: ut *in c.* 1. *de offi. vica. in* 6. Fuerunt ergo apoſtoli æquales in ordine, non tamen in juriſdictione cum Petro, in quo principaliter eccleſia in omnibus a Chriſto fundata eſt. Sic papa etſi in ordine parem habet poteſtatem cum epiſcopis, ſolus tamen habet juriſdictionem in omnes, & a nemine judicatur: ut *in c. nemo* 9. *q.* 3. *cum ſeq.* & ſolus ceteris aliis in omnibus præpoſitus eſt: & ei tantum Dominus verba dirigit, & caput deſignat *d. c. loquitur* 24. *q.* 1. *& in extravaganti*, unam ſanctam, ibi glo. Pavini. Et hoc bene probat ille text. *in d. c. fundamenta*, & text. *in d. ca. ſacroſancta*, ubi dicitur, quod non ab apoſtolis, ſed a ſalvatore Chriſto Petrus primatum obtinuit. Quod oſtendunt verba Domini Joan. ult. *Simon Joannis amas me?* & cum Petrus reſpondiſſet, ter dixit illi: *paſce oves meas*, quæ verba ad Petrum tantum dicta ſunt. Et quod Chriſtus dixit ad Petrum, in Petro dixit ad ſucceſſores ipſius, dicit text. *in c. ſolitæ de major. & obed.* Et Petro tantum dictum fuit, Tu es Petrus, & ſuper hanc Petram ædificabo eccleſiam meam, *Matth.* 16. Petra autem erat Chriſtus, & ita exponit glo. Nicolai. Et ſic primum fundamentum eſt Chriſtus 1. *q.* 1. *cum Paulus*: qui & eccleſiam poſtea fundavit in Petro principaliter, ut dictum eſt, relinquens in Petro eccleſiæ fundamentum. Unde dicit text. 22. *di. c.* 1. quod omnes dignitates eccleſiæ a Romana eccleſia inſtituuntur: illam vero ſolus Dominus ipſe fundavit, & ſuper Petram fidei mox naſcentis erexit, quod Petro æternæ vitæ clavigero terreni ſimul, & cœleſtis imperii jura commiſit. Ad idem bonus text. *in extravaganti*, unam ſanctam.

Non obſtat, quod dicitur *in c. in novo* 21. *di. & in c. ſacroſancta* 22. *di.* quod ceteri apoſtoli pari conſortio cum Petro honorem, & poteſtatem acceperunt, & *in c. loquitur* 24. *q.* 1. ibi, hoc erant utique ceteri apoſtoli, quod Petrus fuit, pari conſortio prædiți poteſtatis, & honoris. Quia debet intelligi in ordine, non in adminiſtratione, & juriſdictione. Vel poteſt dici, quod ante paſſionem diſcipuli erant ſub Chriſto, & non ſub Petro (& ideo cum Petro erant tunc in pari conſortio) ſed poſt paſſionem fuerunt ſub Petro, & ei deferebant. Unde in Pentecoſte primum ſermonem fecit Petrus: ut legitur *Act.* 2. Et hoc vult glo. archi. & Dom. *in d. c. in novo*.

Non obſtat, quod dicitur *in c. in novo*, & apoſtoli ipſum in principem habere voluerunt: quaſi non a Chriſto, ſed ab apoſtolis principatum acceperit. Quia reſpondetur, quod ſimiliter intelligitur ſecundario: quia primo a Chriſto principatum acceperat: ut dicit archi. *in c. ſacroſancta* 22. *di.* & dicit ibi clare tex. Similiter dicitur, quod a ſynodis Romana eccleſia accepit poteſtatem 17. *di.* §. *hinc etiam, verſi.* deinde. Quia debet intelligi ſecundario, non principaliter: ut dicit ibi. glo. *in verbo* poteſtatem, & archi. *in d. c. in novo in prin.* & ibi Joan. de Fan. Vel debet intelligi declarative, non collative 3. *q.* 6. *c. dudum*: Petrus enim in adminiſtratione, & juriſdictione fuit major omnibus apoſtolis 80. *di. c. in illis*, quod probat text. 24. *q.* 1. *c. eſt aliud*. Ubi beatus Ambroſ. dicit, quod eſt aliud piſcandi genus, quo genere ſolum Petrum Dominus piſcari jubet, dicens: *Mitte hamum, & cum piſcem, qui primo aſcendet, tolle*. Intelligens per hamum juriſdictionem, in qua Petrus præfuit aliis apoſtolis: quia hamo, id eſt, ferro putridæ carnes abſcinduntur. Ita dicit ibi glo. & 82. *di. c. plurimos*. Item ſoli Petro, Luc. 5. dicitur, quod *ducat in altum*, cum aliis dictum fuerit, quod laxent retia: quia ipſe ſolus Petrus debet ducere in altum ſcilicet diſputationum: ut 24. *q.* 1. *c. non turbatur*, quia ei ſoli reſervantur majores cauſæ, *de bap. majores, &* 17. *di. c. multis* 24. *q.* 1. *c. quotiens*. Sic Moyſes, & Aaron fuerunt pares in conſecratione, ſed in adminiſtratione Moyſes fuit major 22. *di. c. ſacroſancta*. Unde cum dicitur, quod

pote-

poteſtas fuit conceſſa toti eccleſiæ, debet intelligi ſub Petro, & non principaliter etiam eccleſiæ: quia eſt una poteſtas, & non duæ, & eſt in ſolidum in papa: ſed in aliis tanquam vocatis in partem ſolicitudinis, niſi quando papa eſſet hæreticus: cum tunc perdat dignitatem ipſo jure, & non ſit papa. Et poteſtas iſta tunc in hoc caſu contra eum remanet in eccleſia: ut *in c. ſi papa. 40. di. & in c. in fidei*, ibi doct. *de hæret. in 6.* Quod enim extra eccleſiam non poſſint haberi claves eccleſiæ, eſt bonus tex. *in c. audivimus 24. q. 1.* Alioquin iſta poteſtas tota non eſt in eccleſia univerſali, papa exiſtente catholico, & ſede Petri non vacante: alias duo in ſolidum iſtam poteſtatem poſſiderent, quod eſt impoſſibile, & eſſet ponere in eccleſia duo principia, quod ſimiliter eſt inconveniens: ut *24. q. ulti. c. quidam §. Cerdoniani.*

Non obſtat, quod dicitur, quod eccleſia haberet plura fundamenta: quia reſpondetur, quod tantum unicum eſt fundamentum in eccleſia, ſcilicet Chriſtus: quod Chriſti fundamentum idem eſt, quod Petri ex demandatione Chriſti: qui aſcenſurus ad patrem, ne eccleſiam ſine paſtore deſereret, Petro curam eccleſiæ commiſit, ut ſuæ ſtabilitate fidei ceteros in chriſtiana religione firmaret: ut dicit tex. *in d. c. 1. de homi. in 6.* Idem tex. *in c. 1. 22. di. ibi.* illam vero ſolus ipſe fundavit, & ſuper petram fidei mox naſcentis erexit, qui beato Petro æternæ vitæ clavigero terreni ſimul, & cœleſtis jura imperii commiſit. Idem tex. *in c. ita Dominus 19. di.* ibi, hunc enim in conſortium individuæ unitatis aſſumptum, id quod ipſe erat Dominus voluit nominari, dicendo, *Tu es Petrus & ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam:* ut æterni templi ædificatio mirabili munere gratiæ Dei in Petri ſoliditate conſiſteret. Nec per hoc dicuntur plura principia, vel plura capita: ut clare oſtendit extravagans Bonifacii, *unam ſanctam*, ibi. Igitur eccleſiæ unius & unicæ unum corpus, unum caput, non duo capita, quaſi monſtrum: Chriſtus videlicet, & Chriſti vicarius Petrus, Petrique ſucceſſor, dicente Domino ipſi Petro, Paſce oves meas &c. Et ibi per 5. argumenta oſtendit unitatem præſidentis. Ad quod vide, quod dico infra in quæſtione, Quis ſit major, utrum papa, an concilium, in 5. motivo pro parte papæ, ubi late, Utrum ſit unum, vel plura fundamenta. Et bene in propoſito tex. *in c. loquitur 24. q. 1.* Præterea ſi diceres ſummam poteſtatem datam eccleſiæ univerſali, & non Petro, tanquam capiti, & eam eſſe apud concilium ipſam repræſentans, ſequeretur, quod diſſoluto concilio (quod etiam raro teneri conſuevit) ceſſaret totius fidei, & eccleſiæ fundamentum: & cum ardua quotidie dirimenda occurrant, non eſſet, qui diffinire poſſet, cum ad totam eccleſiam univerſalem aditus ſit impoſſibilis: quia impoſſibilis eſt congregatio omnium fidelium orbis: & eccleſiæ collectio per concilium non eſt facilis. Ideo dicendum eſt, quod poteſtas omnimoda etiam majorum cauſarum ſit in Petro: & conſequenter in papa, & ſede apoſtolica. *d. c. majores, & d. c. multis.*

Ad auctoritatem ex Joan. 20. reſpondetur, ſicut ſupra dictum eſt, quod illa auctoritas reſpicit dignitatem ordinis, in qua omnes apoſtoli cum Petro fuerunt pares: ut dictum eſt, *d. c. in novo.* Et ideo ad illum tex. *in c. audivimus 24. q. 1.* cum tex. ibi dicit, quod Petrus pro omnibus, & præ omnibus accepit poteſtatem, dicit glo. pro omnibus, dictum ad denotandum unitatem: quia una eſt eccleſia, & eſt illa, quæ capiti eſt unita: ut *in c. loquitur 24. q. 1.* præ omnibus, dicit glo. dictum ad denotandum prælationem, & præeminentiam.

A Et bene etiam oſtendit ibi tex. quod quoad ea, quæ erant ordinis, dederit parem auctoritatem apoſtolis: cum dicit: unde cum omnibus diſcipulis parem ligandi atque ſolvendi poteſtatem Dominus daret, Petro pro omnibus, & præ omnibus &c. Unde hæc paritas tantum eſt in poteſtate abſolvendi, & ligandi, & in illa etiam præeminentia quædam Petro data eſt (& idem videtur ſentire glo. *in c. rogamus ea. cau. & q.* & hoc etiam dicit abb. *in diſputatione*, epiſcopus, *in 4. q.* & diximus aliquando ſupra) & non in juriſdictione, & adminiſtratione, ut dictum eſt: quia illa tantum Petro convenit, cui ambæ claves datæ ſunt & ordinis, & correctionis, ſive adminiſtrationis.

Quomodo intelligatur, quod quando Petrus claves accepit, eccleſiam ſignificavit.

B Non obſtant verba homiliæ ſancti Aug. cum dicit, quod Petrus, quando claves accepit, eccleſiam ſanctam ſignificavit *cap. quodcunque 24. q. 1.* Quia verum eſt, quod ſignificavit eccleſiam in unitate: ideo enim dabantur uni, quia una eſt eccleſia: ut *d. c. loquitur 24. q. 1.* Non tamen figurative, & ſignificative, ſed quia pro omnibus, & præ omnibus verba ad eum dicta ſunt (ut *d. ea. audivimus 24. q. 1.*) ſignificavit eccleſiam, propter quam dabatur ei poteſtas clavium: quia ſi non ſignificaſſet eccleſiam, in quam poteſtatem clavium exercere debebat, fruſtratoria fuiſſet poteſtas ei data, niſi fuiſſent, in quos deberet poteſtas exerceri. Et ideo intelligitur paſſive, argu. eorum, quæ ponuntur *in l. 1. ff. de juri. omnium judi. & l. 2. §. poſt originem, verſi. poſt hæc ff. de origine juris*, de qua auctoritate

C latius dicetur infra in illo arti. Quis ſit major, utrum papa, an concilium. Item intelligitur, quod datæ fuerunt claves Petro, non ut ipſe ſolus illam poteſtatem haberet: quia ſi Petro tantum datæ fuiſſent claves, jam non eſſet in eccleſia, qui abſolvere poſſet; nec aliqua reconciliatio hodie fieret in eccleſia. Ideo datæ fuerunt in eo omnibus prælatis futuris ſucceſſoribus in eccleſia per derivationem ab eo in eos. Ideo dicit Ambro. quod *in beato Petro omnes nos ſacerdotes claves accepimus.* Et hoc ipſum eſt, Petrum, cum claves accepit, eccleſiam ſanctam ſignificaſſe: ut *d. c. quodcunque 24. q. 1.* Unde dicit ibi archi. ſi hoc tantum Petro dictum eſt, ut ejus perſonam non tranſgrediatur, non facit hoc eccleſia, id eſt, ejus auctoritas. Et ideo pro om-

D nibus apoſtolis, quia omnes apoſtoli receperunt poteſtatem ordinis, ſicut & Petrus, & parem Petro: ut *d. c. audivimus, & in c. loquitur ea. cau. & q. & d. c. in novo.* Et pro hoc eſt illud Joan. 20. *Et cum hæc dixiſſet, inſufflavit, & dixit eis: Accipite Spiritum ſanctum: quorum remiſeritis peccata remittuntur eis, & quorum retinueritis retenta ſunt, &c.* Et illud Matth. 18. *Amen dico vobis, quæcunque alligaveritis ſuper terram erunt ligata & in cælo, & quæcunque ſolveritis ſuper terram, erunt ſoluta & in cælo.* Ideo pro omnibus apoſtolis, quia & pro aliis prælatis, & ceteris epiſcopis, qui ſuccedunt loco apoſtolorum: ut *in c. eccleſiæ principes 35. di. & in c. videntes 12. q. 1.* Et pro ſacerdotibus univerſalis eccleſiæ: ut *in c. 1. de ſumma Trini. &*

E *in c. abſit xi. q. 3.* quia etiam ſacerdotes ſuccedunt loco apoſtolorum, quoad ſacramentorum diſpenſationem: & vide glo. & concordantes *in d. c. videntes.* Ideo etiam datæ ſunt ei claves pro omnibus, quia præpoſitus eſt in adminiſtratione, & juriſdictione. Iſta igitur poteſtas juriſdictionalis data eſt ei uni, quia unum voluit Chriſtus paſtorem, & vicarium, qui ejus vices teneret in terris: ut *in c. 1. cum concordan. de homi. in 6.* Et iſtam ſolutionem ſentit Joan. An. *in c. ad liberandam in 6. col. de Judæ.* Et per hoc ſolutum eſt ſextum argumen-

tum. Cui ſolutioni adde, quæ dico in illo arti. Utrum concilium poſſit cognoſcere de omnibus litibus, & controverſiis occurrentibus in concilio ſine papa, & quam juriſdictionem habeat concilium: & latiſſime vide ad plenum omnia examinata in illo arti. Quis ſit major, utrum papa, an concilium. Et non obſtat illud *Joan.* 20. *c. & in c. audivimus* 24. *q.* 1. nec nota Inno. *in d. c. noverit*: quia loquuntur de poteſtate ordinis: ut patet ex verbis ipſiuſmet Inno. qui connumerat privilegia conceſſa eccleſiæ.

Ad ſeptimum *de c. ſicut ſancti*, reſpondetur, quod loquitur in cauſa fidei. Item illa auctoritas loquitur de conciliis cum auctoritate papæ: & ſic non eſt ad propoſitum, in quo loquimur, quando contrariatur ſententia concilii ſententiæ papæ. Item interdum ſolus papa revocat etiam conſtitutiones conciliares: ut diximus ſupra in quæſtione propria. Similiter ad illud de concilio Aphricano, quod in omni periculo eccleſiæ debeat convocari concilium, reſpondetur, quod non ſequitur, ergo ſententia concilii debet prævalere ſententiæ papæ, nec quod papa non poſſit diffinire, quæ in concilio diffiniuntur præter cauſas fidei: ut ſupra dictum eſt. Et licet concilium judicet de cauſa fidei, & papa etiam judicat de cauſis fidei: ut *in d. c. majores de bap.* & ſupra dictum eſt. Ad illud, quod papa poteſt errare, & quod periculoſum eſt committere cauſam fidei judicio unius, patet reſponſio ex diſtinctione ſupra data: quia interdum revelatur minori, quod major neſcit: ut *in c. eſto* 95. *di. & in c. ſi habes* 24. *q.* 3. Et papa, ſi moveatur melioribus rationibus etiam in cauſa fidei, quæ non reperitur deciſa, debet præferri: ut ſupra dictum eſt. Et quod dicitur, eccleſiam non poſſe errare, dictum eſt ſupra illud intelligi de eccleſia univerſali: cum concilia ſæpius reperiantur erraſſe, 36. *q.* 2. *c. tria*, *juncto c. placuit*. Et licet illi c. fuerit derogatum, non ſequitur, quod concilium non erraverit. Et plura alia concilia reperiuntur erraſſe: ut ſupra dictum eſt. Item hoc magis fortificat reſponſionem: quia c. *accedens de rap.* eſt conſtitutio papalis, & c. *placuit*, fuit conſtitutio conciliaris: ergo ſolus papa revocavit conſtitutionem conciliarem: & ſic præfertur ſententia papæ ſententiæ concilii.

Ad octavum reſpondetur, quod illa jura non probant, quod quando ſententia papæ contrariatur ſententiæ concilii, debeat præferri ſententia concilii: quia in illis juribus, & ſtatutis conciliaribus intervenit etiam ſententia papæ: quia edita ſunt per concilia cum auctoritate papæ: & ſic ibi concurrit ſententia papæ cum ſententia concilii jam terminata: & ideo non poſſunt per ſolum papam tolli, niſi cum diſtinctione ſupra poſita.

Ad nonum reſpondetur, quod non eſt bona ſimilitudo: quia archiepiſcopus, ſi judicatur a concilio provinciali, poteſt habere recurſum ad ſuperiorem, videlicet legatum, vel papam: quod non eſt in papa, qui non habet ſuperiorem: ut *in c. licet de elec. cum ſimil.* Facit, quod dicimus *in arti. ſubmiſſionis*, *c. nos ſi incompetenter*, 2. *q.* 7. *& in l. eſt receptum. ff. de juriſdictione omnium judi.*

Ad decimum ex Act. 8. reſpondetur, quod non ſequitur: apoſtoli miſerunt Petrum, & Joannem, ergo erant majores Petro. Quia enim tunc incipiebat publicari fides, & gentes operè, & exemplo inducebantur ad credendum, miſerunt Joannem, & Petrum propter vitæ ſanctitatem, & miraculorum poteſtatem: nam ad Petri umbram ſanabantur infirmi: ut legitur *Act.* 5. & Petrus exemplo Chriſti ſe humiliavit, ut induceret illos ad fidem. Vel aliter reſpondetur, quod una eſt miſſio, quæ fit per auctoritatem: ſicut quando papa mittit legatum, & rex ballivum. Alia, quæ fit conſulendo, & ſuadendo: & iſta poteſt fieri ab inferiore de ſuperiore: & talis fuit illa miſſio Petri: ſicut ſi de conſilio conſiliariorum regis mitteretur rex aliquo pro ſalute populi. Et iſto modo reſpondet archie. Flor. in illo arti. Quis ſit major, utrum papa an concilium: imo in illo articulo de poteſtate juriſdictionis in eccleſia, *in* 3. *li.* 23. *c.* 3. §. 7.

Ad undecimum reſpondetur, quod illa ordinatio illorum conciliorum non reperitur approbata, niſi in iis, quæ concernunt fidem: & concilium Baſilienſe non fuit verum concilium, ut ſæpius dictum eſt. Et ideo non potuerunt ſtatuere tale quid, per quod reſtringeretur poteſtas papæ, penes quem eſt plenitudo poteſtatis: ut *in c. cum ex eo de præb. & re. & in c. propoſuit de conceſſ. præben.* Vel debet intelligi, quod quilibet etiam pontificalis dignitatis tenetur obedire in iis, quæ concernunt articulos fidei jam per eccleſiam, & concilia declaratos: ut *in c. ſicut* 15. *di.*

Ad duodecimum reſpondetur, quod omnia fuerunt facta de voluntate Petri, & Clemens renunciavit pontificatui: ergo ſi non renuntiaſſet (ut dicit ibi glo. *in c. Petrus* 8. *q.* 1.) ſequitur, quod ſententia Petri prævaluiſſet: & ſic illud non fuit factum per concilium, ſed quia ſic voluit Clemens. Item illud poteſt dici habitum fuiſſe pro bono, & receptum ad tollendum malum exemplum, ne quis eligeret ſibi ex teſtamento ſucceſſorem, non ad impugnandum ſententiam Petri.

Ad tertium decimum reſpondetur, quod ex reſiſtentia non denotatur majoritas, niſi de facto: ex reſiſtentia autem facti quis non dicitur major de jure, imo potius innuitur contrarium: quia reſiſtentia proprie eſt inferioris contra ſuperiorem: ut *in c. qui reſiſtit*, *xi. q.* 3. & glo. *in verbo* obedientiam, *in c. ad aures de tempo. ordi.* Sicut cum quis reſiſtit judici volenti eum de facto ſpoliare: ut dicitur *in l. juſte poſſidet ff. de acqui. poſeſ. C. unde vi. l.* 1. *in fi.* & glo. *penul. in cap. ex literis de offi. delega. cum ſimil.*

Ad quartum decimum reſpondetur, quod licet Chriſtus ſit caput eccleſiæ, & conſequenter concilii, non ſequitur, quod ſententia concilii diſſentientis a papa ſit præponenda: quia non eſt concilium, niſi auctoritate papæ congregatum: ut dicunt jura 17. *di. per totum*. Tunc ergo eſt concilium, quando papa eſt cum concilio, & Chriſtus eſt caput. Item quando dicitur, quod Chriſtus eſt caput eccleſiæ, intelligitur de eccleſia univerſali. Et licet etiam ſit caput concilii, non tamen ſequitur, quod concilium habeat immediate auctoritatem a Chriſto, & quod ſententia concilii ſit infallibilis, & præponenda ſententiæ papæ, ſicut ſententia Chriſti: ſed imo concilia ſumunt robur a papa: ut *in d. c. ſignificaſti*, *& in d.* 17. *di. per totum*. Imo & confirmantur a papa, ut ab aliis cuſtodiantur. 25. *q.* 1. *c.* 1. Et ſemper in conciliis excipitur auctoritas Romanæ eccleſiæ: ut *in c. ideo permittente* 25. *q.* 1. Et licet Chriſtus dicatur caput eccleſiæ univerſalis, non ſequitur, ergo judicium concilii eſt judicium infallibilis veritatis: quia, ut ſupra dictum eſt, concilia ſæpe erraverunt. Et illa auctoritas, quod eccleſia non poteſt errare, intelligitur de eccleſia univerſali, & non de repræſentante: ut dicitur *in d. cap. ſignificaſti* per Siculum, & *dicta diſputatione* epiſcopus. Et illa auctoritas *ex Act.* 15. intelligitur de eccleſia repræſentata per apoſtolos, & ſeniores, & alios ibi congregatos, & non de univerſali. Nec ſequitur, ſi etiam ſub nomine eccleſiæ veniat concilium,

cilium, quod judicium concilii debeat præponi judicio papæ: tum quia ubi eſt diſſenſio cum capite, concilium non repræſentat eccleſiam, quando caput eſt catholicum: quia non eſt concilium ſine capite: ut *in cap. multis cum concordan. 17. di.* Tum quia ibi *Act.* 15. Petrus fuit in concordia cum aliis apoſtolis, & ſenioribus: & ideo non poteſt inferri, quod ſicut ibi ſententia concilii fuit approbata, ſimiliter debeat præponi ſententia concilii ſententiæ papæ diſcordantis a concilio: quia ſi Petrus diſcordaſſet, & non aſſenſiſſet ibi ſententiæ concilii, non prævaluiſſet ibi ſententia concilii.

Ad quintum decimum *ex Matth.* 18. reſpondetur, quod illa auctoritas, *dic eccleſiæ*, intelligitur de prælato, ubi agitur de inferiori a papa, & ita omnes exponunt ubique, & *in c. novit de judi.* Et conceditur, quod quando papa non eſt hæreticus, illa auctoritas non convenit perſonæ papæ, nec poteſt in eo habere locum: ut ſæpius dictum eſt, & dicit Oſtien. & alii *in cap. propoſuit de conceſſ. præben.* Quod ideo eſt, quia papa eſt ſuperior ipſa eccleſia repræſentata: & ideo per illud potius probatur, quod ſententia papæ debet præferri ſententiæ concilii. Et de intellectu illius auctoritatis late in illo articulo, Quis ſit major utrum papa, an concilium.

Ad ſextum decimum dicendum, quod loquitur in cauſa fidei, quando papa eſt hæreticus, & amiſit dignitatem pontificalem. Ad illud, quod quando caput eſt languidum, & diſcrepat a membris, licet illud cauterizare, reſpondetur, quod modicum facit ad propoſitum: quia illud intelligi debet, quando indigeret cauterizatione, & eſſet talis ægritudo, per quam totum corpus deſtrueretur, ſi illud non fieret. Hoc autem non contingit in papa, niſi tantum in caſu hæreſis. Licet enim alias committat tale quid, per quod ſcandalizatur eccleſia, non eſt tale delictum in papa, propter quod poſſit deponi, nec tale quid, propter quod poſſit ab eo recedi (ut ſupra dictum eſt) ſed magis eſſet ei reſiſtendum de facto. Et quando ſententia papæ non eſt fundata in aliqua ratione, dictum eſt in ſupradicta diſtinctione, in iis, quæ ſunt fidei, præferendam eſſe ſententiam concilii judicio diſcretivo: at nos non loquimur, quando papa eſt hæreticus, vel ſcandaloſus univerſali eccleſiæ: ſed quando eſt catholicus, & ejus ſententia differt a ſententia concilii.

Ad decimum ſeptimum de controverſia ſuper obſervatione legalium ex *Act.* 15. & *ad Gal.* 2. reſpondetur, quod in eo, in quo Paulus reprehendebat Petrum, bene dicitur, quod Petrus non ambulabat ad veritatem evangelii virtualiter: quia diſcrepabat a novo teſtamento, licet expreſſe illud non contineret evangelium: & ideo ex illo non infertur, quod debeat præferri ſententia concilii ſententiæ papæ: ſed magis, quod ſit reſiſtendum ſententiæ papæ ſcandalizantis eccleſiam.

Ad decimum octavum reſpondetur, quod Petrus ſæpe ex humilitate conſentiebat, & permittebat, aliqua fieri per concilium: ſicut quando fuit miſſus a concilio, ut legitur *Act. c. 8. & in c. unico de ſacra unctione*, & dictum eſt ſupra in reſpon. ad 10. contrarium. Sæpe enim Petrus communicabat ceteris apoſtolis, quod potuiſſet ſolus facere: ut patet *Act. ca. 3.* Item reſpondetur, quod licet Petrus propria voluntate voluerit ſe purgare, non per hoc notatur, quod major ſit ſententia concilii: ſicut patet in Leone papa: ut eſt tex. *in cap. auditum 2. q. 4.*

Ad decimum nonum reſpondetur, quod ſi loquimur in judicio auctoritatis ſive poteſtatis juriſdictionis, ex quo iſto judicio nullum reperitur majus (ut *in cap. patet. 8. q. 3.*) papa præferendo ſe in auctoritate hujus judicii omnibus aliis fidelibus (qui ſive ſint congregati, ſive non, ejus ſunt oves: quia in illa poteſtate data Petro, *paſce oves meas*, non eſt diſtinctum inter has, vel illas: ut *in extravaganti* unam ſanctam, & *in c. ſolitæ de majo. & obe.*) non per hoc præfert ſe univerſali eccleſiæ, quæ eſt corpus cum capite ſuo: ſed bene præfert ſe univerſali eccleſiæ, prout univerſalis eccleſia nominatur corpus univerſitatis fidelium ſubditorum ipſi Chriſti vicario. Tum quia ſi loquimur de judicio diſcretionis, ſi etiam papa in aliquo caſu, vel aliqua materia præfert judicium ſuum judicio aliorum exiſtentium in concilio, non per hoc exiſtimat, univerſalem eccleſiam poſſe damnabiliter errare. Tum quia, quando papa catholicus diſcrepat a concilio, non dicitur concilium repræſentare univerſalem eccleſiam: ex quo non eſt perfectum concilium ſine capite, ut 17. *di. multis*. Tum etiam, quia licet univerſalis eccleſia non poſſit errare (ut *in cap. pudenda, & in cap. a recta 24. q. 1.*) non ſic eſt in concilio, quod reperitur pluries erraſſe: ut de Epheſino II. & Ariminenſi ſupra dictum eſt. Tum etiam, quia non omnis error eſt damnabilis, aut obvius ſanctitati: cum eccleſia in multis fallat, & fallatur (ut *in c. a nobis el. 2. de ſen. excom.*) & tamen hoc non derogat ſanctitati militantis eccleſiæ, & ſic non peccat in articulum fidei, Et unam ſanctam catholicam eccleſiam.

Ad epiſtolam concilii Aphricani reſpondetur, quod potius illa innuit contrarium (quod ſententia papæ præferatur) cum concilium ſupplicat papæ. Et cum infertur, quod non eſt veriſimile, quod Deus magis unicuilibet inſpiret juſtitiam, quam omnibus ſacerdotibus in concilio congregatis, ſatis reſponſum eſt ſupra in ſolutione ad primum contrarium, &c.

Ad *c. puto. 2. q. 7.* reſpondetur, quod per argu. a contrario concludit contrarium in aliis, quam in articulo fidei. Nam cum arguit, quod Petrus, qui tenebat principatum apoſtolatus, fuit reprehenſus a Paulo, & quod ſententia Pauli fuit prælata: & ſic quod Petri (quia erat unus, etſi ſummus) ſententia fuit correcta: ſicque multo minus unius epiſcopi, vel provincialis concilii ſententia debet præferri judicio concilii univerſalis: reſpondetur, quod correctio Petri facta per Paulum, fuit ſuper articulo fidei: quia agebatur de obſervatione legalium: & ideo etiam in hoc potuiſſet ſententia concilii univerſalis præferri ſententiæ ipſius Petri, ut ſupra actum eſt: in aliis autem, quæ non ſunt fidei, ſecus: quia Petrus habebat principatum. Et ſic argumentum illud Aug. ab exemplo Pauli, qui reprehendit Petrum, convenit tantum in articulo fidei: in quo, vel unius epiſcopi (etiam ſi Romanæ eccleſiæ) vel unius provincialis concilii judicium non erit præferendum judicio univerſalis concilii: nec poſſet contra illud, quod jam per univerſale concilium ſtatutum, & firmatum eſſet, contrarium diſponere: & maxime, quia tex. loquitur in articulo jam firmato per concilium univerſale. In aliis autem cum exemplum de Petro, & Paulo non conveniat (videlicet in iis, quæ non eſſent de articulis fidei) cum text. dicit, vel unius epiſcopi auctoritati, non poteſt intelligi de epiſcopo Romanæ eccleſiæ, & ſic de papa: ſed de aliis inferioribus epiſcopis. Et hæc expoſitio convenit rubro ibi poſito per Gratianum.

Quid ſi papa erearet multos epiſcopos titulares, vel en-

Sed pone, quod papa in fraudem facit aliquos epiſcopos titulares ad hoc, ut vel ſtetur ſententiæ ſuæ, vel eo caſu, quo eſſet propter hæreſim abjiciendus, ut impediat concilium. Dic, quod iſti tales epiſco-

geret novas ecclesias Chatedrales, ut sic ejus sententia præferretur.

episcopi poterunt per concilium excludi: *argu. ff. de eo, Quod certo loco. l. non utique*, & glo. 40. *di. si papa*. Et idem esset, si de novo erigeret plures ecclesias cathedrales: quas eo casu, quo tractaretur de hæresi papæ, forte non posset erigere ante absolutam quæstionem: *argu. l. de statu ff. de testa.* & glo. *in §. fi. insti. quibus est permis. facere testamentum l. 1. in prin. ff. de lega. 3.* Faciunt quæ dicuntur *in c. inter dilectos de excess. præla. & in c. accedens de accusa.*

Si est contrarietas inter diversa concilia, vel si patres ejusdem concilii discordant, cui parti sit adhærendum.

ULterius quæro, si est contrarietas inter diversa concilia, vel patres in concilio existentes sunt discordes inter se, cui parti sit adhærendum? Et videtur, quod standum erit majori parti: quia existentes in concilio sunt ibi, ut universitas, ideo prævalet, quod sit à majori parte: ut *in c. 1. de iis, quæ fiunt a majo. par. cap. l. quod major. ff. ad muni. l. aliud. §. refertur. ff. de regu. juris 65. di. cap. 1. 2. & 3.* Ita dicit abb. Sicul. *in c. 1. in 3. notabili de pac.*

LAtius potest dici, quod interdum sententiæ sunt contrariæ in diversis conciliis generalibus: & tunc illius concilii debet teneri sententia, cujus antiquior, & potior extat auctoritas 50. *di. ca. Domino sancto in fi.* Et intelligo potiorem dignitate, & auctoritate, & non quod tantum sit antiquior tempore: quia tunc sententia recentioris concilii esset servanda secundum Hugonem ibi: & refert ibi etiam Domi. Facit, quod in simili dicit tex. *in c. in canonicis 19. di.* ubi dicitur, quod in canonibus illa sententia, & ille canon tenendus est, quem sedes apostolica approbavit: & si aliqui canones sint, qui sunt recepti ab omnibus ecclesiis, præponantur illis, quos quidam non receperunt: eis vero, qui ab omnibus non recipiuntur, præponas eos, quos plures gravioresque recipiunt. Quod intellige, dummodo æquali rationi innitantur: alias autem standum foret illis, qui meliori, & efficaciori rationi inhærerent, etiam si essent minoris auctoritatis, vel a paucioribus recepti, secundum Hugo. *in d. cap. in canonicis. l. 1. §. sed quia. Cod. de veteri jure enucle. cap. 1. de iis, quæ fiunt a ma. par. ca.* Facit, quod dicitur, quod in electionibus non tantum majoritas numeri requiritur, sed & sanioritas: ut *in c. quia propter cum simil. de elec.* Unde fit, quod gravitas personarum æquipollet ampliori numero ex adverso consistenti. Unde dicit Hugo *in d. c. in canonicis*, quod si papa statuit contra statuta alicujus concilii, vel papæ, vel Augustini, vel alterius, prævalet ejus constitutio, *argu. 18. di. quoniam quidem*; præterquam si statueret contra articulos fidei, vel contra præceptum alterutrius testamentorum, vel contra generalem statum ecclesiæ: contra quæ papa statuere non potest nisi declarando: ut *in cap. sunt quidam 25. q. 1.* Diximus supra, quando papa possit tollere constitutiones conciliares: ibi vide utrum declarando. Unde Leo papa ostendens in similibus non attendendam tantum numerositatem, sed potius auctoritatem, scribens Anatolio episcopo dicit: Nulla sibimet de multiplicatione congregationis synodalia concilia blandiantur, neque trecentis illis, & 18. episcopis quantumlibet copiosior numerus sacerdotum, vel comparare se audeat, vel præferre: cum tanto divinitus privilegio Nicæna sit synodus consecrata, ut sive per pauciores sive per plures ecclesiastica judicia celebrentur, omni penitus auctoritate sit vacuum, quicquid ab illorum fuerit constitutione diversum. Unde patet, quod non sufficit, quod sit major numerus, nisi sit potior, & dignior auctoritate, & melioribus innitatur rationibus. Et idem sentit idem Leo scribens episcopis in Chalcedonensi synodo congregatis. Idem etiam Nicolaus papa in epistola ad Michaelem imperatorem: ut habetur in 8. synodo contra Photium, & suos: qui arguebant depositionem Ignatii factam cum tot episcopis, quot fuissent in Nicæno concilio. Respondet enim: Nos quidem non numerosum tantum sanctorum episcoporum collegium Nicæni, vel Chalcedonensis concilii, ceterorumque sanctorum patrum synodicas constitutiones sequimur, sed eorum liberales veneramur, justas, & divinitus inspiratas sententias: & non tantum pro suorum multitudine observantur a nobis, quia revera multi in personis fuere, sed in validissimis sententiis eos perpendimus plures.

Unde sequendo dicta cardi. & Alex. post eum *in d. cap. Domino sancto*, quæ in effectu eadem sunt (quæ ponit idem cardi. *in tract. de po. pa. li. 3. c. 63.* & idem ipse cardi. *in d. cap.* Domino sancto) dicendum est, quod aut loquimur in conciliis universalibus, aut in particularibus sive provincialibus. Si de universalibus, tunc aut inter se; & considerandum est, an discordia inter illa sit in materia fidei, an in aliis statutis positivis pertinentibus ad bonum regimen ecclesiæ, & ecclesiasticam disciplinam.

Primo casu in materia fidei, si discordia inveniretur inter concilia universalia (quod non credimus) standum esset sententiæ antiquioris sive prioris concilii: dum tamen fuerit universale, plenarium, & Romani pontificis approbatione fulcitum, & roboratum. Cum tale concilium in fide, stante divina assistentia, errare non possit: quia Christus oravit pro ecclesia, ut supra dictum est ex *Lu. 22. c. & c. a recta, & c. pudenda 24. q. 1.* juxta illud Salvatoris, *Quodcunque petieritis Patrem*, &c. cui præmittitur, *si duo ex vobis consenserint super terram*, &c. & iterum, *ubicunque duo, vel tres congregati fuerint in nomine meo, ibi ego sum in medio eorum*: ut *in cap. audivimus ea. causa; & q.* & juxta illud Matth. ulti. *Ego autem vobiscum sum usque ad consummationem sæculi.* Et cum fides sit simplex, & incommutabilis (ut ait Augu. & Leo papa) non potest sequens concilium priori in veritate fidei adversari, nisi alterum ipsorum a veritate fidei deviaret, quia a vero non nisi falsum dissonat. Aut ergo controversia vera non est (quod magis credendum est) aut aliquod illorum catholicum non est: quod magis de posteriori præsumendum esset, ex quo primum totius ecclesiæ acceptatione approbatum esset. Quod si in eo statuta vera non fuissent, nullatenus Deus permisisset approbari: quia universalis ecclesia non potest errare, ut dictum est: quia a Spiritu sancto fulciri, & moveri ad postulandum censetur: juxta illud apostoli; *Spiritus postulat*, id est, postulare facit, *& spiritus impetrat*: ut *d. ca. audivimus*, & tex. *in cap. violatores 25. q. 1.* ibi, & a Sancto spiritu, instinctu cujus ac dono dictati sunt &c. Ad quod patet exemplum de concilio Ephesino primo, in quo Nestorii impietas est reprobata: cujus concilii gesta approbata fuerunt, ut *in capitulo sicut 15. di. & in cap. sancta octo 1. di.* & de Ephesino secundo, quod diffinivit contraria, & fuit reprobatum per concilium Chalcedonense. Unde sanctus Tho. *in 4. contra gen. cap. 25.* dicit, quod cum dicitur in Chalcedonensi concilio, quod patres apud Constantinopolim congregati doctrinam Nicænæ synodi roboraverunt, non est intelligendum per modum additionis, quasi aliquid minus esset inferentes: sed per modum declarationis ea, quæ de Spiritu sancto dicta sunt, contra eos, qui eum Dominum respuere tentaverunt, scripturarum testimoniis roborantes. Unde & beatus Hilarius

li. 5.

li. 5. de ſynodis, in defenſione ſynodi Chalcedonenſis, contra quoſdam criminantes eandem ſynodum, quia aliqua videbatur addidiſſe, quæ non erant in Nicæno concilio, ita dicit: Neſcientes regulam, & conſuetudinem conciliorum, ſic nova poſterioribus conciliis, prout neceſſitas emergentium hæreſum exegit, ſanxiſſe decreta, ut tamen illæſa permaneant, quæ dudum in antiquioribus conciliis contra veteres hæreticos fuerunt promulgata. Nam ſi poſt Nicæni concilii ſtatuta nihil amplius liceret recipere, qua auctoritate Spiritum ſanctum unius gloriæ cum Patre auderemus aſſerere? quod ibi conſtat omnino tacitum fuiſſe.

Si vero concilia reperiuntur diſſonantia, & contraria circa ea, quæ ſunt juris, circa regimen humanæ vitæ, aut diſciplinam eccleſiaſticam, magis ſtandum videtur poſterioribus *l. non eſt novum ff. de legibus cap. 1. de cogna. ſpiri.* quia eorum materia eſt variabilis *cap. non debet de conſan. & affi.* Sæpe enim priora ſupplentur, moderantur, & corriguntur. Unde Auguſt: *in l. 2. de baptiſ. contra Donatiſtas* dicit: Sæpe priora a poſterioribus emendantur (cum aliquo rerum experimento aperitur, quod clauſum erat, & cognoſcitur, quod latebat) ſine ullo typo ſacrilegæ ſuperbiæ, ſine ulla inflata cervice arrogantiæ, ſine ulla contentione lividæ invidiæ: ſed cum ſancta humilitate, cum pace catholica, cum charitate Chriſtiana. In talibus ergo non habet locum antiquitas: quoniam aliqua ſuperioribus temporibus erant convenientia, quæ noſtris valde inconvenientia forent, & diſpendioſa. Sicut patet in canonibus apoſtolorum circa diſpoſitionem de clerico fornicario: cujus pœna erat depoſitionis, hodie autem eſt mitigata per Gangren. concilium: ut 82. *di. ca. presbyter.* Similiter de concilio Nicæno; ubi ſedes Alexandrina habebat primum locum poſt Romanam eccleſiam: & per concilium Conſtantinopolitanum ſextum ſedes Conſtantinopolitana eſt præpoſita Alexandrinæ: ut *in c. renovantes 22. di.* dicitur, & *in ca. antiqua de privile.*

Si vero loquimur de univerſalibus conciliis in comparatione ad provincialia ſive particularia, tunc ſi diſcordia eſt inter generale concilium, & provinciale, & eſt diſcordia in materia fidei, ſemper præferenda eſt ſententia concilii generalis, ſive illud ſit prius, ſive poſterius: ut *in cap. ſubmittitur 21. di.* & ponit ſanctus Auguſtinus *in libro ſecundo de bapti. contra Donatiſtas*, ibi: & ipſa concilia, quæ per ſingulas regiones, vel provincias fiunt, plenariorum conciliorum auctoritati, quæ fiunt ex univerſo orbe Chriſtiano, ſine ullis ambagibus cedere. Et infra loquendo de Cypriano inquit: Si autem concilium ejus attenditur, huic eſt univerſæ eccleſiæ poſterius concilium præponendum, cujus ſe membrum eſſe gaudebat: nam & concilia poſteriora prioribus apud poſteros ſunt præponenda: & univerſum partibus ſemper optimo jure præponitur. Si vero diſcordia inter generale concilium, & provinciale ſit in alia materia, quam fidei (ut quia in iis, quæ ſpectant ad diſciplinam eccleſiaſticam) dicendum eſt, quod in loco ſuo ſtandum eſt ſententiæ, ſive ſtatutis concilii provincialis, ſi ſit antiquius, quam illud concilium generale, niſi in canonibus concilii generalis poſterioris contineatur clauſula derogatoria prioribus localibus: dum tamen ſtatuta provincialia ſint rationabilia. Et ratio eſt, quia canon generalis non extenditur ad res, vel loca, in quibus ſpecialiter eſt proviſum *l. ſanctio legum ff. de pœnis ca. 1. de conſti. in 6.* Si tamen ſtatuta concilii provincialis fierent poſt concilium generale, non valent, quatenus ſunt contraria ſtatutis in concilio generali: per id, quod habetur *in cap. quod ſuper iis de major. & obed. & c. cum omnes de conſti.*

Si vero loquimur de conciliis provincialibus, ſive particularibus inter ſe, tunc aut loquimur de celebratis in diverſis provinciis, aut de celebratis in eadem provincia ſucceſſive. Et primo caſu in materia fidei illud eſt præferendum, quod auctoritati ſacræ ſcripturæ, aut ſanctorum patrum innititur. Probatur *ex cap. placuit cum glo. 36. qu. 2.* ubi ſtatur determinationi concilii Meldenſis dicentis, quod raptor poteſt poſt peractam pœnitentiam ſibi matrimonialiter copulare puellam raptam: & non concilii Aquiſgranenſis dicentis contrarium. Et hoc, quia ſententia concilii Meldenſis conformis eſt ſententiæ divinæ legis: ut patet *in cap. tria ea. cauſa, & q.* ubi ſententia Hieron. ideo præfertur, quia roboratur auctoritate divinæ legis, & auctoritate Meldenſis concilii: ut dicit ibi glo. *in c. ſi autem, ea. cau. & q.* ſecundum Alexand. *in d. cap. Domino ſancto.* Sed iſta jura modicum faciunt in propoſito noſtro: quia loquimur in conciliis provincialibus, & particularibus, concilia autem illa fuerunt generalia circa concernentia diſciplinam eccleſiaſticam: quo caſu illud concilium debet præferri, quod juvatur auctoritate veteris, vel novi teſtamenti: ut *in c. de libellis*, ibi glo. 20. *di. quæ allegat d. cap. tria, & cap. placuit 36. q. 2.* Et quod illa fuerint concilia generalia, apparet, quia quando doctores dicunt, quod generalia concilia aliquando erraverunt, adducunt jura prædicta: ut *in diſputatione abbatis, quæ incipit*, epiſcopus, *& in cap. ſignificaſti de elect. per eundem.* Præterea cauſas fidei nullus poteſt diffinire, niſi ſedes apoſtolica, aliquando ſine, aliquando cum conciliis generalibus, quando dubium eſſet maximum: ut *in cap. majores de bapt. & 24. q. 1. quotiens.* nam iſtud eſt de reſervatis principi: ut vide glo. & doct. *in cap. quod translationem de offic. lega.* Et ideo non videtur iſta bona diſtinctio, quando inter concilia particularia eſt diſcordia in articulis fidei: ſed probant illa jura potius, quod quando eſt diſcordia inter generalia, & agitur de iis, quæ concernunt eccleſiaſticam diſciplinam, illius ſententia præfertur, quæ innititur deciſioni ſacræ ſcripturæ: quod & voluit illa glo. *in d. cap. de libellis 20. di.* Et iſtam concluſionem ipſemet Alexand. ponit in ſequenti membro, cum dicit: ſi vero diſcordia ſententiarum ſit circa alia (puta regimen vitæ, & diſciplinæ eccleſiaſticæ) ſit iſta concluſio ſexta: quod utriuſque concilii ſententia habebit vigorem in loco ſive provincia ſua, licet ſint contrariæ, dum tamen non ſint contra jus naturale aut divinum: & ſic illius erit tenenda ſententia, quæ innititur auctoritati juris divini, & ſacrarum ſcripturarum. allegat *ca. illud 12. di.*

Si autem ſententiæ ſint conciliorum ejuſdem provinciæ, tunc ſententiæ poſterioris concilii eſt ſtandum: quia ſecunda conſtitutio tollit primam *cap. 1. de conſti. in 6. l. ſed, & poſteriores ff. de legibus: & in c. cum in, & in cap. cum omnes de conſti.* ponit Bar. *in extravaganti*, ad reprimendum, *in verbo*, non obſtantibus. Si autem non apparet, quod ſit prius, vel poſterius, aut præſtantioris auctoritatis, illa ſententia erit ſequenda, quæ eſt majoris pietatis, & miſericordiæ 9. *di. cap. ſana*, ſecundum eundem Alexand. Poſſet addi & alius caſus, quando ſententiæ ſunt contrariæ & una recipitur a pluribus, & alia a gravioribus. Et tunc dicit text. *in c. in canonicis*, æqualis tamen auctoritatis

ritatis eas habendas puta : de pluribus legibus, & conſtitutionibus contrariis loquens. Et quando ſecunda tollat primam, & quando limitet, & quid quando prima eſt generalis, ſecunda vero ſpecialis vel e contra, vide Bar. *in extravaganti*, ad reprimendum, *in verbo*, non obſtantibus, & doct. maxime Domi. *in c. 1. de conſti. in 6.* Et ibi quid de extravaganti *ad jus*, & quid quando ſunt a diverſis, vel ab eodem, & quid quando adſunt clauſulæ derogatoriæ, vel non : *& in c. 1. de exceſ. præla. in 6. in l. ſi. C. ſi contra jus, vel utili. pu.* Et quid quoad ſtatuta contraria, ibi Domi. & de ſtatutis Bar. *in l. omnes populi ff. de juſti. & ju.* & Domi. *ibi in d. cap. 1. Cy. in l. 2. C. de teſta. tute.* Bar. *in l. Gallus, in §. quidam recte, in fi. ff. de lib. & poſthu.* & Domi. *in cap. 1. de jureju. in 6. & in pluribus aliis locis*.

Interdum ſententiæ ſunt diverſæ inter patres in concilio exiſtentes. Et tunc dicendum eſt, quod aut materia, ſuper qua eſt controverſia inter patres, habet concomitantiam, vel affinitatem cum alias diffinitis in ſacra pagina ; & illorum ſententia eſt præferenda, quæ innititur auctoritati ſacrarum ſcripturarum, & canonum, quantumcunque alia pars eſſet major numero : quia non eſt ſanior, nec ſemper in conciliis generalibus attendi debet majoritas numeri. Et hoc probat ille text. *in d. cap. Domino ſancto, per argu. a minori.* 50. *di.* Facit, quod dicitur *in ca. 1. de iis, quæ fiunt a major. par. ca. & cap. quia propter, & in cap. eccleſia el. ſecundo de elect.* & bonus text. *in propoſito in cap. Nicæna* 31. *di.* Et patet exemplum de Ariminenſi concilio: ubi cum inter patres num. 830. fuiſſet diſſenſio, & major pars eſſet in errore (ut patet ex hiſtoriis) non fuiſſet conſultum ſtare deciſioni majoris partis. Unde & Damaſus papa ſcribens epiſcopis per Illyricum conſtitutis dicit: nec enim præjudicium aliquod fieri potuit per numerum Arimini congregatum : quando conſtat, nec Romanum epiſcopum (cujus ante omnia decebat expectare decretum) nec Vincentium (qui tantis annis epiſcopatum inviolabiliter cuſtodivit) nec alios talibus præbuiſſe aſſenſum. Et idem patet in concilio Epheſino ſecundo, & pluribus aliis conciliis, quæ erraverunt, in quibus major pars declinabat a vero.

Quando requiratur major pars, & quando etiã ſanior.

Et per hoc patet, quod in actibus conciliaribus attenditur majoritas numeri, quando cum majoritate numeri concurrit ſanioritas : eſſet enim valde abſonum, quod ubi appareret evidens ratio veritatis, ſtaretur multitudini contrarium aſſerenti ; nec ſemper arguendum eſt a multitudine : & ideo Joannes Chryſoſtom. arguens Judæos, qui convenerant, ut multitudine vincerent, quem ratione ſuperare non poterant, ait : A veritate ſe nudos profeſſi ſunt, qui ſe multitudine armaverant. Et ideo ubi non eſſet, niſi ſolus numerus, ſi ex contrario appareret de evidenti ratione veritatis, illa attenderetur. Et licet Joa. An. *in d. cap. eccleſia el. ſecundo* in materia electionis voluerit, quod requiratur majoritas, & ſanioritas, quicquid dixerit glo. *in d. cap. in canonicis* (quæ voluit, quod in electionibus ſemper numerus præjudicet, licet major ſit dignitas, & majus meritum ex parte altera) tamen ſola ſanioritas non ſufficit ſine majoritate numeri in electione ſecundum Joan. An. Et ſic erit differentia in hoc quoad concilia.

Archi. *in cap. Nicæna* 31. *di.* allegat pro, & contra. & quod ſufficiat ſolum majoritas numeri, allegat *cap. 1. 2. & 3. di.* 65. Sed quod non ſemper ſtetur majori parti, allegat *d. cap. Nicæna, & ca. eccleſia, el. ſecundo de elect.* Et ſolvit dicendo, quod licet regulariter ſtetur majori parti in omni diſpoſitione, vel ordinatione univerſitatis, in auctoritatibus ſanctorum, in datione tutoris, in remiſſione facienda a creditoribus, & ſimilibus (intelligendo majorem partem eam, quæ majori ratione, & pietate ducitur : ut 19. *di. ſana, & 40. di. multi in fi.*) tamen in dubio præſumitur pro pluribus (61. *di. nullus*) niſi ſpecialiter probetur contrarium, *in cap. dudum, & c. congregato de elect.* Et ſic videtur velle, quod illa dicatur major pars, quæ majori ratione, & pietate ducitur : & hanc dicit fuiſſe opinionem Tancredi, & Philippi *in capitulo primo de iis, quæ fi. a major. parte ca.*

Et hanc opinionem tenet Compoſtel. *in d. cap. eccleſia*, ſecundum quod refert Domi. *in d. cap. Nicæna*. Qui finaliter dicit, quod ſi agitur non de gerendo actu, ſed de impediendo, ne actus fiat per univerſitatem, tunc quantum ad impediendum ſufficit contradictio minoris partis (imo unius ſolius) magis rationabilem cauſam aſſignantis, quam aſſignet major pars, ut dicit eſſe caſum *in d. ca. Nicæna, & in d. cap. 1. de iis, quæ fiunt a major. par. cap.* Si autem agitur de actu gerendo ad finem, ut valeat, tunc ſequendo glo. *in cap. cum o nes de conſti.* diſtinguit, quod aut ſpectat ad plures, ut ſingulos: & tunc requiritur omnium conſenſus *ff. de ſervi. ruſti. prædi. l. profundum*. Aut ſpectat ad plures, non tamen ut collegium, ſicut contingit in pluribus patronis unius eccleſiæ: & tunc requiritur major pars. Et dicitur hoc caſu major pars non reſpectu omnium habentium jus, ſed reſpectu aliarum partium, quæ eſſent minores : ut notant doct. *in cap. quoniam de jurepatro. & in cap. eccleſia de elect.* Aut ſpectat ad plures, ut collegium. & tunc requiritur major, & ſanior pars : ut patet *in d. cap. eccleſia el. ſecundo.* Fallit in electione papæ, ubi duæ partes requiruntur : ut *in c. licet de elect*:

Sed ſi recte conſideretur iſtud, quod dicit Domi. (quod quando agitur non de gerendo actu, tunc contradictio unius cum ratione ſufficit) nihil eſt : quia nunquam eſt dare contradictionem in tractandis in collegio, quin agatur de gerendo aliquo actu : & propterea doct. *in cap. cum olim de cle. conjuga.* dant alios intellectus ad cap. *Nicæna*, quod ad iſtud propoſitum allegat ipſe. Et inter cetera dicunt, quod ideo papa etiam cum majori parte concilii non potuit indicere continentiam eccleſiæ orientali ipſa reluctante, quia continentia eſt res, quæ poteſt ſuaderi, imperari autem non. 32. *q. 1. c. integritas*. Nam erat inducere vitam valde arctiorem, & ſtrictiorem ipſis clericis promotis : contra notata *in c. geſta* 74. *di.* & regulam, quod omnes tangit, *in 6. de regu. ju.* Et ideo bene dicit text. *in d. c. cum olim*, quod eccleſia orientalis non admiſit votum continentiæ : quia noluerunt renuntiare juri ſuo, nec ſe obligare illi voto, neque expreſſe, neque tacite approbare legem illam Nicæni concilii, de qua *in d. cap. Nicæna, & c. aliter* 31. *di.* Pro hoc facit, quod dicit Domi. *in c. ab exordio* 35. *di.* quod licet clericis jam promotis non poſſit ſuperior indicere aſperiorem vitam eis invitis (ut habetur *in c. propoſuiſti* 82. *di. & regula, quod omnes*) tamen ſi indicit ſtatum aſperiorem redeundo ad ſtatum antiquum, a quo erant collapſi, non requiritur conſenſus omnium. Unde ſequitur, quod *in c. Nicæna*, ubi non erat redire ad ſtatum antiquum, ex quo volebant indicere vitam aſperiorem, requirebatur conſenſus omnium. Et vide in propoſito quod notatur per Innoc. *in c. ſuper eo de regularibus*. & d. Anto. Joan. de Immo. & abb. Sicu. poſt Oſtien. *in cap. cum dilecti quod metus cauſa.* & archi. *in cap. geſta* 74. *di.* & Lapum *allegatione* 85. *in 1. col.*

Et

Et ideo ubicunque universitas vult facere statutum derogans juri singularum personarum, requiritur consensus omnium, & non sufficit consensus majoris partis. Et ita consuluit Angel. *in consi.* 270. *incipit*, visis & examinatis, de quo dicetur infra. Et facit ad quæstionem, utrum major pars universitatis possit per impositionem oneris gravare singulos de universitate; de quo per Bar. Immol. & Lud. *in l.* 4. §. *actor. ff. de re judi.* & glo. *in l. aliud.* §. *refertur ff. de reg. jur.* & Bar. *l.* 2. *C. quæ sit lon. con. & in l. etiam C. de execu. rei judi.* Et videtur concludi, si sit ex causa necessaria, quod possit: secus si ex causa voluntaria. de quo vide Fel. *in c. cum dilecta in* 43. *col. de rescrip.* Similiter quando fieret actus in favorem personarum non imminente necessitate, sed ex sola voluntate: secundum Joan. An. *in c. unico de rerum permu. in 6.* & glo. Innoc. Ostien. Joan. An. Anto. & Joan. de Immol. *in c. cum omnes de consti.* & idem Joan. An. *in regula, quod omnes in 6.* Ex quo infert d. Anto. *in d. cap. cum omnes*, quod contradictio unius impedit relaxationem banni, vel pœnæ: quia tales, & similes actus non sunt necessitatis. Inde etiam Innoc. *in c. humilis, in 2. col. de major, & obed.* dicit, quod non valet transactio capituli, nisi omnes consentiant (cum sit actus voluntarius) nisi evidenter tenderet in utilitatem ecclesiæ. Inde etiam Compostel. (quem refert, & sequitur ibi abb. Siculus) *in 2. col. in cap. cum Vintonienſis de elect.* dicit, quod ubi agitur de admittendo ad vocem in capitulo unum extraneum, unus solus impedit voluntatem aliorum. Item contradictio unius tunc impedit, quando est cum contemptu: quia tunc plus operatur contradictio illius contempti, quam provisio plurium: ut *in cap. bonæ el. 2. de elect.* Nam contemptus potest agere de contemptu ad retractandum actum: ut *in c. quod sicut de elect.* ponit Joan. de Immol. *in c. 1. in primo notabili de iis, quæ fiunt a ma. par. ca.*

Fateor tamen, quod ubicunque minor pars in actibus collegialibus fundaretur ratione, posset impedire decretum majoris partis. Et hoc not. Ant. *in d. cap.* 1. & idem Joan. de Immola ponendo exceptionem ad regulam, quando factum a majori parte valeat: quia facilius actus gerendus impeditur a minori parte, quam efficiatur, ut aliquid statuatur. Et ideo, quando minor pars allegat rationabilem causam, cur aliquid non debeat fieri, impedit, ne actus fiat: ut dicunt doct. *in d. c.* 1. unde dicit Bal. *in c. fi. de præsumpt.* quod unus cum justitia potest impedire universos. allegat archi. *in cap. episcopum* 61. *di.* Et idem quod dicit archi. dicit, & Dom. *in d. ca. Nicæna.* Et quod dicitur, quod factum a majori parte valet, intellige quando agitur de actu gerendo noviter, sed secus si agatur de actu gesto refirmando: puta si forte semel concilium elegisset aliquem in certum casum, & eo deficiente electio expirasset, & postea iterum vellet eundem reeligere: quia tunc non posset etiam uno tantum de concilio contradicente. Ita notabiliter ponit Ludo. *consi.* 352. *incipit*, quæritur, *in* 3. *col.* Sicut dicitur, quod in refirmando officialem, requiritur omnium consensus, & uno de universitate contradicente impeditur actus: ut *in authen. de defenso. civi. ad fi.* & ponit abb. & Lanfrancus *in cap. constitutus de appel.* & Joan. *in l. juris gentium. §. fi. ff. de pac.* post Angelum, & Ludo. *in ru. de arbitris.* Sic erit in proposito, quod si semel concilium elegisset, & decretasset, in faciendo contrarium requireretur concursus voluntatis omnium, & unus contradicens actum impediret: ut dicit Ludo. *in d. consi.* 352.

Quando factum a majori parte valeat.

Quando tangit omnes, utrum requiratur

A De quo etiam per Feli. *in cap. cum omnes de consti.* & ibi vide fallentias ad dictam regulam, quod factum a majori parte valeat.

consensus omnium, an sufficiat consensus majoris partis.

Sed huic ultimæ conclusioni videtur obstare, quod ponit abbas in sermone habito in concilio Basilien-
B si, qui incipit, Maximum, & insupportabile onus: ubi vult, quod etiam si agatur ad destructionem ejus, quod fecit universitas, valet quod fit a majori parte: ut ibi *in* 13. *char. in responsione ad sextam particulam.* Ubi etiam dicit, quod jura, quæ allegantur, quando de eo, quod factum est concorditer nemine discrepante, dicitur, quod non possit contrarium statui, nisi pariter omnes consentiant, nullo modo probant id, ad quod allegantur, aut quod loquuntur in casibus specialibus. Et idem sentit abbas *in alio sermone qui incipit*, quoniam veritas, *in* 18. *char. in versi. ad quartum:* dum dicit, quod tex. in præallegato authentico continet casum specialem.

Et licet abb. & Ludo. fuerint ejusdem voluntatis contra Eugenium, tamen in hoc fuerunt directe contrarii: quia abbas vult, quod major pars concilii potuerit reeligere locum in Avenione, non obstante, quod Avenionenses cessassent in solutione septuaginta millium aureorum promissorum pro galeis, ex quo ex causa distulerant, ut decretaret concilium de decima eis danda pro securitate recuperationis dictorum 70. millium, & quia non longa fuerat eorum contumacia. Sed Ludovicus vult, quod nullo modo major pars concilii nec omnes, uno tantum contradicente, potuerint reeligere eundem lo-
C cum in Avinione: sed quod debuisset procedi ad electionem alterius loci, sicut fuerat comminatum in decreto prius facto in eventum cessationis in solutione dictorum septuaginta millium. Imo quod minor pars potuisset eligere alium locum etiam contradicente majori parte: quia fecisset se alienam, & jus fuisset devolutum ad minorem partem (imo etiam ad unum contradictorem) ut posset alium locum eligere.

Quid dicendum in casu ipsorum? Mihi placet opinio Ludovici, non obstantibus allegationibus abbatis: quia credo, quod concilium in illo casu non potuisset procedere iterum ad reeligendum locum pro concilio in Avenione, contradicente minori parte ipsius concilii: cui erat jus quæsitum eligendi
D alium locum simul atque cessatum fuit in solutione virtute ipsius decreti. Et ad dictum Innoc. *in c. in nostra de injuriis*, respondet ipsemet Ludovicus, quod intelligitur, quando minor pars non contradicit, cum major pars contrarium statuit. Ad *ca.* 1. *de iis, quæ fiunt a major. par. c.* dicitur, quod verus est sensus, quem ponit abbas: videlicet quod quantumcunque aliquid sit factum, vel statutum universaliter ab omnibus de universitate concorditer, nihilominus si major pars universitatis postea statuat contrarium, valet: quia refertur ad omnes, quod fit a majori parte: ut *in l. aliud. §. refertur ff. de regu. jur.* Quæ regula etiam vendicat sibi locum in con-
E ciliis universalibus, ut valeat quicquid fit a majori parte: ut dicit ipse abb. *in d. sermone.* & probatur ex statuto Nicæni concilii *in cap. sane* 65. *di.* etiam si tendat ad præjudicium aliquorum, in quorum favorem erat in prima unanimi ordinatione. Et in hoc sit, ut ipse dicit, maledicta illa glo. credo eum hoc dicere de glo. *in verbo* Constitutum *in d. c.* 1. quæ videtur velle contrarium. Sed pro illa glo. allegat Ludo. Bal. *in l. veterem C. de aucto. præstan.* qui tenet contrarium. Sed ipsemet abb. *in d. glo. verbo*, constitutum, dicit, quod illa glo. non loquitur ita generaliter, sicut solet allegari, sed restringit se ad casum, quo statutum concernit præjudicium absentium.

Et

Et in hoc dicit eam notandam, quod in præjudicium absentium non possunt præsentes aliquid statuere, licet duæ partes essent præsentes. Et sic ipsemet sentit, quod major pars in præjudicium aliorum non sufficit. Nam & vocare absentes esset superfluum, nisi eorum præsentia posset impedire statutum in contrarium. Et in hoc (videlicet in jure quæsito minori parti, & in præjudicio ipsius, & in utilitate universalis ecclesiæ) fundat se Ludovicus: & etiam quia agitur de recligendo locum, quem non poterant recligere per illum text. *in authen. de defenso. civi. §. fi.* Item & quia schedula, quæ fuerat confecta cum Avenionensibus in concilio, fuit ad concordandum patres dissidentes, quorum aliqui nolebant venire ad decretationem loci, & aliqui contra: & propterea in schedula dictum est, quod nisi Avenionenses infra certum tempus solvissent pro galeis mittendis in Græciam dicta 70. millia, concilium deberet procedere ad novam electionem loci, ex quo fuerat quæsitum jus illis, qui volebant eligere novum locum. Quinimo ipse idem abb. in dicto sermone in principio illius particulæ in 4. char. inter cetera fundans se super jure quæsito Avenionensibus (quibus fuerat intimatum, quod concilium elegerat locum in Avenione: & Avenionenses acceptaverant, & ad multa se paraverant) vult quod propterea non poterat concilium illam loci electionem revocare, seu illos ad tam angustum tempus adstringere ad solvendum tantam quantitatem pecuniarum sine quacunque competenti cautela. allegat Bar. *in l. qui absenti ff. de acqui. poss.* & doct. *in c. 1. de comes. præben.* Et propterea verior videtur opinio Ludo. in illo casu: quam etiam repilogat Petrus de Monte in responsionibus factis per eum ad dictum sermonem abbatis, *in 20. char. in versi.* sexto multum devote, &c.

Quando contradictio unius impediat actum.

Sed quicquid sit, ex his possunt colligi plures limitationes ad regulam, quod factum a majori parte teneat. Et primo, quando agitur de jure finito renovando in alterius præjudicium *d. §. fi.* Item quando agitur de negotiis multum arduis: quia non sufficerent duæ partes præsentes in præjudicium alterius partis absentis: ut dicunt omnes *in d. cap. 1.* Item si agatur de compromittendo in aliquem potestatem eligendi: quia non possunt reliqui de collegio etiam uno tantum contradicente: quia non possunt jus singulorum deteriorare eis invitis, dicit abbas *in cap. cum Vintonienſis, in primo notabili circa fi. de elect.* & dicitur *in c. licet eo. ti.* Item quando aliquid concorditer nemine discrepante est statutum, non revocatur ad alicujus præjudicium, nisi vel omnibus præsentibus, vel causa subsistente, si hoc fit a majori parte: ut *in d. c. 1.* Et innuit abb. in d. sermone: quando vult, quod si omnes deberent esse præsentes, & concordes, sequeretur inconveniens, quod si subesset aliqua urgentissima causa, non posset ob contradictionem unius solius aliquid statui: & per indirectum auferretur potestas statuendi: cum tamen quotidie statuta varientur humana: ut *in cap. non debet de consan. & affi.* Item fallit, quando ageretur de ponendo supernumerarium pœnitentiarium per cardinales, sede vacante: quia tunc requiritur, quod fiat nemine discrepante: ut *in cle. ne Romani §. eo tamen, juncta glo. de elect. in verbo*, cœtus. Et ibi vide doct. quid si papa mandat electionem celebrari concorditer, & unus contradicit, an sit satisfactum mandato? Et ibi vide Barbatium in primo notabili, quando dicatur quid factum concorditer. Item si electo ultramontano unus contradicat, non poterit administrare, ut electus in concordia: ut *in c. nihil de elect. & glo. in ca. cupientes §. ad hæc, in verbo* concordem, *eo. ti. in 6.* Vide cardinalem, & Barbatium ibi *in d. cle. ne Romani in §. eo tamen de elect.* Item restringitur dicta regula, ubi subest necessitas, vel utilitas statuendi: alioquin cessante necessitate, vel utilitate, oportet, quod omnes consentiant: ut voluit glo. Innoc. & abb. *in d. c. cum omnes de consti.* & abb. *in d. c. cum Vintonienſis.* & uno contradicente isto casu non potest collegium nuda voluntate aliquid statuere: ut *d. c. cum omnes.* Idem quando universitas vellet aliquid statuere contrarium juri communi: ut dicit Bal. *in d. l. veterem C. de aucto. præstan.* & dicitur *in c. humilis* secundum unum intellectum de major. & obe. & ponit Ludo. *in d. consi.* 352. Idem etiam quando vellet statuere ad revocationem ejus, quod erat ordinatum in honorem, & utilitatem ecclesiæ: quia tunc major pars non potest contradicente minori: ut ponit Innoc. *in c. accedentibus de privile.* dicitur *in d. c. cum omnes.* & Ludo. *in d. consi.* 352. Item fallit dicta regula, quando requiritur judicium plurium per viam consilii: quia cum requirens non teneatur illud sequi (ut *in c. cum in veteri de elect.* & Bar. *in l. 1. §. si plures ff. de exercitoria*) potest minorem partem præferre majori, nec actus vitiatur, ponunt doct. post Joan. An. *in c. nec episcopi de tempo. ordi.* & Angelus, & Immo. *in l. ad principem ff. de appel.* & Angelus *in l. majorem ff. de pac.* & Joan. An. *in regula* nullus ex consilio, *de reg. ju. in 6.* & Bal. *in l. 1. in 6. q. ff. de offi. consu.* refert Feli. *in 11. fallentia in d. c. cum omnes.* Ex qua fallentia infertur unum: quod cum existentes in concilio sint consultores respectu papæ (ut dicitur *in ca. grave de præben.*) quicquid faciat papa etiam cum minori parte illorum, prævalebit majori parti aliorum. De quo vide, quod dictum est in illa quæstione, Quæ sententia prævaleat, utrum papæ, an concilii.

Alias fallentias ad dictam regulam vide per Feli. *d. c. cum omnes*: quæ non ita conveniunt ad casum concilii. Item adde, quando ageretur de actu gerendo in concilio per præsidentes loco papæ, tunc non sufficeret, quod fieret a majori parte præsidentium: quinimo hoc casu contradictio unius ex præsidentibus inficit totum: licet alias sit secus in contradictione minoris partis totius concilii sive capituli, in quibus standum est dispositioni plurimorum. Ita dicit abb. *in c. in singulis, in glo. in verbo in istis de statu regularium.* allegat ita intelligi tex. 65. *di. c. 1.* Item dictam regulam intellige veram esse, nisi major pars esset privata propter delictum suum: quia tunc potestas totius universitatis residet in non delinquentibus, *cap. bonæ, & cap. cum nobis, cum simil. eo. ti. & c. gratum de postul. præla.* dicit abb. Siculus *in d. c. 1. in glo. in verbo* rationabiliter, *de iis, quæ fiunt a maj. par. c.* Et ad præmissa faciunt, quæ dicta fuerunt in illo articulo, quot personæ debeant esse præsentes, ut faciant concilium: ibi vide.

Quod autem in electionibus non solum sit considerandus numerus, sed etiam habenda sit consideratio ad auctoritatem (videlicet, quod sit sanior pars) tenet glo. *in cap. ecclesia el. 2. de elect.* Imo quod sola sanioritas præponderet numero, nisi in numero esset magnus excessus, & quod sufficiat sanioritas sola in electionibus, etiam si non sit major pars, tenet Compostel. *in d. c. ecclesia:* & Innoc. *in cap. scriptum, & in c. quia propter de elect.* Sed contrarium (quod requiratur ad validitatem electionis concursus majoris, & sanioris partis capituli) tenent Pe. abb. antiquus, Egidi.

Ostien.

Oſtien. & Joan. An. *in d. c. eccleſia*. Unde ſi una pars ſit major reſpectu numeri, & alia ſit major reſpectu ſanioritatis, & inter iſtas duas diſcordes electiones non detur exceſſus, ſed quædam æqualitas (ita quod una pars eligentium non excedat in duplo alteram partem juxta *c. ſi quando de elect. in 6.* & ſanioritas non ſit tanta, quod appareat excedere numerum) tunc neutra illarum debebit confirmari ſecundum glo. & abbatem Siculum *in d. c. eccleſia el. 2. de elect.* Et fuit opinio Oſtien. ibi & Vincentii, ut refert Joan. An. A

Sed bene conſiderando glo. *in d. ca. eccleſia*, non ponit iſtum caſum, licet ad hoc eam alleget abb. Siculus ibi: quia non loquitur, quando ex una parte eſt numerus, & ex alia ſanioritas: ſed quando numerus, & ſanioritas ſimul hinc inde ſunt æquales, & in utraque concurrit idem numerus, & eadem ſanioritas: quo caſu clarum eſt, quod propter concurſum neutra poterit confirmari *l. duo ſunt Titii ff. de teſta. tute. ff. de uſufru. l. quotiens.* Aſſignat glo. rationem, quia nulla dicitur facta a majori parte: ut *in c. Cumana, & in c. eccleſia el. 1. & in c. in Geneſi de elect.* Sed Vincentius, & Oſtien. ſimpliciter dicunt, quod quando ab una parte eſt ſolum numerus, ab alia ſanioritas, neutra poterit confirmari. Non prima, quia non eſt facta a ſaniori: non ſecunda, quia non eſt facta a majori parte. In dubio autem illa pars, quæ eſt major numero, præſumitur ſanior: ut *in c. de quibus 20. di. & in c. dudum el. de elect.* ponit d. Anto. *in c. ea noſcitur, de iis, quæ fiunt a prala.* & Albe. *in l. 1. verſi. ſed neque C. de veteri jure enucle.* Et ex his ſequitur unum: quod dictum archi. & Domi. *in d. c. Nicæna*, & doctorum *in d. c. 1.* & Bal. *in d. c. fi. de præſumpt.* (videlicet ubi volunt, quod quando minor pars allegat rationabilem cauſam, etiam unus ſolus impedit expeditionem actus) non habebit locum in electionibus: quia in illis ſufficit, quod ſit major pars, & contradictio minoris non ſufficit, ſi major pars excedat in numero in duplo, quamvis minor ſit ſanior: ut dicit tex. *in d. c. ſi quando de elect. in 6.* Quia intantum jura præſumunt pro exceſſu in magno numero, quod non admittunt probationem in contrarium, niſi velimus, ſaniorem partem intelligi non reſpectu ſanioris judicii, ſed tantum dignitatis, zeli, & meriti perſonarum: ut notat abb. *in c. dudum in 3. notabili de elect.* tunc enim ſic capiendo etiam in electionibus, eſſet vera opinio prædictorum *in d. ca. Nicæna*, & Bal. & aliorum *in d. cap. fi.* Item ſequitur aliud ex proxime dictis, quod quantumcunque minor pars ſit ſanior, & excedat in ſanioritate (ut quia in majori parte nulla datur ſanioritas) non propterea poterit confirmari electio minoris partis: quia non concurrunt duo, videlicet exceſſus in numero, & ſanioritas, quæ duo requiruntur in electionibus copulative: & ſic ſanioritas nihil operatur, ubi non eſt major pars, niſi ad impediendum confirmationem electionis factam a majori parte. B

Unde concluſive dicendum eſt, prout dicunt doct. *in d. c. eccleſia elect. 2.* quod aut numerus multum excedit, & tunc ſufficit numerus, nec habetur reſpectus zeli, & meriti, & auctoritatis: ut *in d. c. ſi quando*. Aut numerus non intantum excedit: & tunc ſi auctoritas, & meritum alterius partis non multum excedunt, debet præferri numerus: quia ille modicus exceſſus non ſufficit ad hoc, ut numerus confutetur, *argum. c. etſi quæſtiones de ſimo.* Aut auctoritas, & meritum multum excedunt, & tunc electio majoris partis non debet confirmari, nec etiam electio ſanioris partis: quia non concurrunt illa duo copulative, ſecundum quod communiter volunt doct. *in d. c. eccleſia*. In electione autem papæ non requiritur iſta ſanioritas: quia nec *in c. licet, nec in c. ubi periculum in 6. nec in cle. ne Romani de elec.* aliquid dicitur de ſanioritate. Imo inquantum illa jura volunt, quod non poſſit eligentibus opponi aliqua exceptio excommunicationis, ſuſpenſionis, vel interdicti (ſecundum quod dicit illa cle. circa fi.) contrarium innuitur. Et hoc clarius oſtendit tex. *in d. c. licet, in verſi.* ex hoc tamen: dum dicit, quod non vult præjudicare ex hoc aliis eccleſiis, in quibus major, & ſanior numerus requiritur. Et ratio poteſt eſſe in electione papæ, quia debet fieri a duabus partibus: ut *in d. ca. licet*. Unde propter exceſſum numeri non habetur reſpectus ad ſanioritatem. C

Utrum autem tam in aliis actibus capitularibus, quam in electionibus requirantur iſta duo copulative, glo. *in l. ubi abſunt, ff. de tuto. & cura. datis ab iis*, tenet, quod non: imo quod dignitas, & auctoritas præferatur numero: & idem Bar. *in l. Pomponius. ff. de re judi.* In contrarium faciunt omnia illa jura, quæ volunt, quod in actibus collegialibus factum a majori parte valet: ut *in l. nulli ff. quod cujuſque uni. no. l. quod major ad munici. & l. nominationum C. de decuri. li. 10.* Immol. *in c. 1. de iis, quæ fiunt a majo. par. ca.* vult, quod non ſufficiat majoritas numeri, ſed etiam debeat concurrere auctoritas, & ſanioritas. & idem Immol. *in l. Pomponius in 4. col. ff. de re judi.* & damnat conſuetudines, & ſtatuta, quæ contrarium diſponunt, etiam ſi ſint juramento firmata. Et idem indiſtincte voluit abb. Siculus in omnibus univerſitatibus *in c. eccleſia el. 1. de elec.* dicens eſſe caſum *in d. ca. 1. de iis, quæ fiunt a majo. par. ca.* Et ex hoc videtur dicendum, quod in quibuſcunque univerſitatibus eccleſiaſticis debeant illa duo copulative intervenire (videlicet major numerus, & ſanioritas) in quibuſcunque actibus capitularibus, vel univerſitatis, *per d. c. 1.* Et ita intelligitur glo. *in §. nunc quæritur 63. di. & in d. c. ea noſcitur*: & ibi doct. & abb. Siculus *in c. quia propter de elec.* Et in univerſitatibus ſæcularibus idem dicendum videtur, ſi ſumus in terris eccleſiæ per *d. c. 1.* ſed in terris imperii ſufficit majoritas numeri ſine ſanioritate per notata *in d. l. nominationum*, & aliis juribus ſupra allegatis. Albe. tamen *in authen. hoc jus porrectum. C. de ſacroſanc. eccle.* dicit, vidiſſe obſervari, quod attenditur majoritas numeri ſine ſanioritate, & loquitur in univerſitate eccleſiaſtica. Sed contra illud eſt tex. *in c. præſentium poſt prin. de teſti. in 6. & tex. in d. c. 1.* D

Et ſi dicatur, quod idem videtur dicendum de jure civili: quia ubi defecit jus civile ſuper ſanioritate, ſupplevit jus canonicum, & propterea debet ſervari in utroque foro: ut *in c. ſi in adjutorium 10. di. & in c. 1. de novi operis nun.* Reſpondetur, quod illud procederet, ubi in illa ſpecie jus civile nihil diſponeret: ſecus in propoſito, ubi ſpecifice in caſu reperitur diſpoſitio juris civilis. Pro quo eſt tex. *in c. 1.* & ibi Inno. *c. de rebus eccleſiæ non alie. in 6.* licet loquatur in caſu converſo, in quo jus civile requirit majorem ſolemnitatem: dicendo quod authen. *hoc jus porrectum*, non ſervatur quoad majorem ſolemnitatem in alienatione rei eccleſiaſticæ. Unum tamen ſcias circa locum eligendum, quod quando patribus data eſt poteſtas eligendi locum pro futuro concilio, intelligitur de prima electione, nec poterunt variare ulterius. Pro quo eſt tex. *in l. boves. §. hoc ſermone. ff. de verbo. ſigni.* ponit abb. *in d. ſermone, qui incipit*, maximum, & inſupportabile onus, *in 24. col.* refert Feli. E

in c. innovamus de treu. & pa. Et omnia præmiſſa adde ad ea, quæ dicta fuerunt in quæſtione; Quot debeant eſſe præſentes in concilio: & quæ dicuntur in quæſtione; Utrum unum concilium poſſit confirmare, vel limitare, vel revocare conſtitutionem alterius.

Quando actus eſt explicãdus per corpora nationum, ſeu officiorum, quomodo accipienda ſit major, & ſanior pars.

SEd hic pone, quod actus explicandus ſit per corpora nationum, vel officiorum, vel collegiorum (ut fuit in concilio Baſilienſi, ubi procedebatur per nationes, & non per capita) utrum dicetur major, & ſanior pars illa, in qua reperientur plures voces non habito reſpectu, niſi ad capita nationum conjunctim, an erit habendus reſpectus ad majorem partem cujuslibet nationis, ut dicatur haberi vox illius nationis: ita quod ſi ſunt decem collegia, vel nationes, ſex dicantur facere majorem partem: & ab illis ſex collegiis ſint vota majoris partis alicujus collegii cum votis majoris partis alterius collegii, vel nationis.

Iſtam quæſtionem movet & examinat abb. Sicul. *in c. ſcriptum in 8. notabili de elec.* Et dicit, quod licet alias ubi diverſa corpora conjunguntur in unum ad aliquem actum explicandum, non ut diverſæ univerſitates, ſed ut faciunt unum corpus, computentur voces per capita, & non ſecundum corpora (ut ibi *in d. cap. ſcriptum*) ſecus tamen eſt quando diverſa corpora convenirent ad aliquem actum explicandum tanquam corpora diverſa non ut faciunt unum corpus: quia tunc ad validitatem actus non ſufficit major pars ſingulorum, ſed oportet, ut conveniat major pars ipſorum corporum: ut ſi ſunt tria corpora, conveniat ſaltem major pars duorum corporum. allegat ad hoc text. juncta glo. *in c. paſtoralis in primo reſponſo de reſcrip.* Et ideo Joan. An. ibi dicit, quod ſi electio ſpectaret ad certum prælatum pro tertia parte, & ad capitulum pro alia tertia parte, & ad clerum civitatis pro alia tertia parte, non ſufficit ad validitatem electionis, quod electus habeat totum clerum, & minorem partem capituli, licet ipſi ſint plures numero: quia tunc non concurrit, niſi una vox: quia clerus totus non habet niſi unam vocem, capitulum vero aliam, ſed non poteſt dici capitulum, ubi non eſt major pars: ut *in allegato. c. 1. de iis, quæ fi. a majo. par. ca.* Item ſi prælatus, & major pars capituli eligerent unum, & clerus cum reliqua parte capituli eligeret alium, valeret electio facta a prælato, & a majori parte capituli, licet in numero perſonarum ipſi eſſent pauciores aliis: quia, ut dictum eſt, tunc habetur reſpectus ad corpora, & non ad capita perſonarum. Et dicit idem Abb. ſic fuiſſe factum in concilio Baſilienſi, in quo procedebatur per nationes: videlicet quod ad validitatem actus oportebat, quod concurreret major pars nationum, licet forte in majori parte nationum eſſent pauciores numero: ut quia forte aliæ nationes diſſentientes erant plures in numero perſonarum. Adde eundem abbatem *in d. c. paſtoralis de reſcrip. in fi. prin.* Et pro his vide d. Anto. *in d. c. ſcriptum, in 5. colum.* & Joan. de Immola *in ſecunda colum.* & eundem Anto. *in c. 1. de paroch.* & eundem abbatem *in cap. poſtulaſti de conceſ. præben.*

Cardi. autem Alexan. 15. *di. ca. 1. circa finem* non admittit, quod dicit abbas: quia in concilio non congregantur nationes ex Chriſtianis, tanquam diverſa corpora nationum, ſed congregantur omnes, tanquam oves unius paſtoris Chriſti, apud quem non eſt diſtinctio Græci, & Latini: ideo debet attendi major pars reſpectu totius, & ſinguli a paſtore ſuo, & patrefamilias videntur in conſideratione habendi. allegat in ſimili, quod dicunt legiſtæ *in fi. C. de impube. & aliis ſubſti. per l.* Lucius. §. *Titius teſtamento de lega. 2.* Dicit tamen, quod ſi eſſet conſuetudo explicandi vota in conciliis per nationes (ut in Conſtantienſi, & Piſano, & aliis factum eſt) tunc opinio abb. eſſet vera. Et adducit glo. *in cap. unico ne ſede vacante in 6.* & Salice. *in l. quoniam C. de appel.*

Tu adde, quod ad propoſitum dicit Bal. *in l. ſi ad ſcribarum ad fi. C. de appel.* quod quando actus debet expediri a duobus collegiis, non ſufficit unum collegium cum minori parte alterius, ſed requiritur major pars utriuſque: & minor pars non reputatur membrum collegii: ergo actus expeditus ab uno collegio, & minori parte alterius, non cenſetur factus ab utroque collegio. Allegat notata *in c. a collatione de appel. in 6.* per Joan. An. cum reprobat opinionem Oſtien. *in d. c. poſtulaſti de conceſ. præben.* quod & ponit Federi. *in conſi. 1.* Ad idem ſimiliter abbas Siculus *in conſi. 57. incipit*, ex infraſcriptis literis, *in primo volu. in 8. colum.* dicit, quod ſi papa mandat epiſcopo Senenſi, ut aliquid expediat cum conſulibus, non ſufficit, quod epiſcopus cum conſulibus faciat majorem partem: ſed requiritur ipſe, & major pars conſulum, per illum tex. *in d. c. paſtoralis de reſcrip.* Ad quod etiam vide Feli. *in c. cum omnes in 19. colum. de conſti.* ubi dicit, quod ex variis conjecturis diſcernetur, & ex ſubjecta materia, quando conveniant, ut diverſa corpora, & quando, ut unum corpus: & idem abb. *in d. c. ſcriptum.* Et pro hoc facit glo. & Joan. An. *in c. 1. ne ſede vacan. in 6. & in c. a collatione de appel. in 6.* ubi dicitur, quod ſi epiſcopus, & capitulum habent aliquid agere, non valet actus, niſi cum epiſcopo concurrat major pars capituli ſine epiſcopo, quia veniunt ut duo corpora ſeparata. Et in hoc reprobatur opinio Oſtien. *in d. c. poſtulaſti de conceſ. præben.* Et idem dicit abb. Siculus *in d. c. poſtulaſti.* & ſentit Joan. An. & doct. *in c. ſtatutum de elec. in 6.* ubi limitat præmiſſa, niſi ubi convenirent duo corpora in unum, ut facerent in illo actu unum corpus: quia tunc ſtaretur judicio majoris partis perſonarum. Et hoc ſentit Bar. *in l. fi. ff. de collegiis illicitis.* Et de iſta materia poteſt inſpici, quod dicitur *in tract. de beneficio Joan. de Sylva in 2. par. q. 17.* ubi adducuntur aliqua ſimilia: & quæ ponit Feli. *in d. ca. paſtoralis in fi. verſi.* ubi duo corpora.

Et dudum in quadam cauſa Papien. capellaniæ, ubi erant patroni deſcendentes a diverſis, & ab una parte tres, ab alia quatuor: quantumcunque unus ultra illos tres, qui faciebant medietatem, haberet unum ex illis quatuor (ex quo alii tres remanentes non conſenſerant in eundem ab aliis præſentatum, ſed in alium) domini non habuerunt reſpectum ad illum unum, ex quo non fuerat major pars illorum quatuor concurrens cum illis tribus alterius partis: ſed canonizarunt gratificationem præſentati a tribus ex quatuor. Et inter alia etiam allegabatur cardi. *in cle. plures de jurepa.* & Rochus *in tract. de jurepa. in 2. q. ad fi. in verſi. ipſe, vel is a quo*, &c. Verum eſt, quod licet cauſa fuerit ſic votata, non tamen fuit pronuntiatum propter alia, quæ in cauſa occurrerunt.

Sed ſi bene advertatur, concluſio dominorum non tranſit ſine dubio, quando jus patronatus originaretur ab una perſona: quia tunc ex quo agitur de una voce originaliter, quæ propter plures a diverſis filiis deſcendentes dividetur in plures, illi plures non videntur convenire, ut plura corpora, ſed confunduntur in unum. Et quod allegat Rochus *in verſi.* ipſe, vel is a quo, quod hoc dicat cardi. *in cle.*

plures

plures de jurepa. male videtur allegare: quia cardi. loquitur, quando juſpa. originatur a pluribus, & non ab uno tantum. Et ſi bene advertatur, cum cardinalis ponit exemplum de decem habentibus unam vocem, & duobus habentibus aliam, ſentit, quod præſentatio facta a minori parte de decem cum uno ex illis duobus non valeat. Et conſiderandum eſt, quod quia ſumus in patronis laicis, qui præſentant, ut ſinguli, valet præſentatio facta a majori parte comparatione minorum: ut *in c. quoniam, de jurepa. & in c. eccleſia de elec.* alioquin ſi requireretur major pars ab utroque latere, tunc non diceretur facta præſentatio a majori parte, ſed ab utraque parte: & ſic habere ambas voces, & non majorem partem. Et hoc videtur ſentire Joan. de Sylva *in d. 17. q. in fi.* & videtur Feder. *conſi.* 1. (cum reſpondet ad contraria) approbare *quæſtionem*, ſive exemplum poſitum in jurepatronatus.

Quomodo cognoſcatur, quando cõveniant, ut facientes unum corpus, vel diverſa corpora.

QUomodo autem cognoſcatur, quando conveniant, ut facientes unum corpus, vel diverſa corpora, dicit abb. *in d. c. ſcriptum*, quod ex variis circumſtantiis poterit deprehendi. Nam ſi dantur voces in unum, non poteſt dici, quod conveniant niſi tanquam in unum corpus: & idem abb. *in d. c. paſtoralis*. Item diſcernitur ex verbis ſtatuti, & materiæ ſubjectæ: ut ponit idem abb. *in d. c. paſtoralis*. Sed Decius ibi videtur impugnare abbatem, cum vult, quod quando duo corpora conveniunt, ut ſeparata, requiritur major pars amborum, ſed quando, ut faciunt unum corpus, ſufficit major pars omnium ſimul junctorum: quia, ut ipſe dicit, idem videtur in una concluſione, quod in alia per rationem abbatis volentis, quod a majori parte totum corpus repræſentetur. Sed judicio meo ipſe non bene concipit mentem, & rationem abb. quæ fuit, quod illud, quod fit a majori numero perſonarum utriuſque collegii ſimul, non dicitur factum a duobus collegiis ſeparatis (quia non eſt major pars numeri utriuſque collegii de per ſe) ſed ab uno ex confuſione, & unione amborum: ſicut patet ad ſenſum, ut ipſe abbas dicit. Et ex his patet, quomodo numeranda ſint vota in conciliis.

Ubi autem materia, ſuper qua eſt controverſia, non eſſet clara, & evidens, (ut oppoſitum per rationem, & auctoritatem ſacræ ſcripturæ, & ſanctorum patrum diffinitionem manifeſte oſtendatur falſum) ſed habet probabilem rationem ad utramque partem, tunc regulariter ſtatur majori parti: quæ in dubio præſumitur ſanior: ut dictum eſt, & dicitur *in d. c. ſcriptum.* ubi enim eſt major pars, ibi præſumitur eſſe eccleſia: ut 56. *di. c. apoſtolica*. Et ideo in Toletano concilio dicitur ordinatum, quod cum quælibet ſynodus agitur, aut pacifice inter pontifices quicquam diffinitur, ſi pauciores per neſcientiam, vel contentionem forte diſſentiunt, aut commoniti plurium ſententiæ cedant, aut ab eorum cœtu cum dedecore, & confuſione abſcedant, aut excommunicationis annuæ luant pœnam.

SEd quid ſi contingeret difficultas, quod vota eſſent in plures, & varias partes diviſa, & non poſſet dari majoritas numeri in una, pluſquam in alia, nec rationis, nec auctoritatis. Tunc dicerem, attendendam eſſe diſtinctionem, quam ponunt doct. maxime Joan. de Immol. *in cle. ne Romani in 2. col. de elec.* & Matheſil. *in ſuo tractatu*; Quando ſunt variæ opiniones doctorum, quæ ſit tenenda. Ex qua diſtinctione poſſunt elici aliquæ concluſiones in propoſito. Sed ut ceſſaret iſta varietas, voluerunt, & obſervarunt antiqui patres, ut veritas dilucidaretur in conciliis, in intimatione concilii exprimere materiam, ſuper qua foret diſceptandum: mandando, ut epiſcopi prius in ſuis provincialibus conciliis deliberarent, & quid fuiſſet viſum patribus in provincialibus conciliis congregatis, per nuncios ad univerſale concilium mittendos explicarent. Quod patet ex auctoritate Aug. contra Donatiſtas, qui dicit. Non enim potuerit res iſta tot altercantium nebulis involuta ad plenarii concilii illuſtrationem confirmationemque deduci, niſi prius diutius per orbis terrarum regiones multis hinc, atque hinc diſputationibus, & collationibus epiſcoporum pertractata eſſet.

Et hoc ultimum poſſet contingere, quando papa non eſſet præſens in concilio, quamvis ejus auctoritate fuiſſet congregatum: ſed ſi papa ſit præſens, videtur impoſſibile, quod iſte caſus occurrat, niſi eſſet caſus de articulo fidei nondum deciſo: in aliis autem non videtur, quod poſſit occurrere. Et ratio eſt, quia epiſcopi in concilio, ubi præeſt papa, ſunt ſicut conſultores: ut dicitur *in c. grave de præben.* & glo. *in c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.* & diximus ſupra. Et quando requiritur judicium plurium per viam conſilii, tunc requirens conſilium non tenetur illud ſequi: ut *in c. cum in veteri*, ibi doct. *de elec. & in c. cum olim de arbi.* Bar. plene *in l. 1. §. ſi plures ff. de exerci. cum concor.* Nam poteſt minorem partem præferre majori, nec actus vitiatur ſecundum Joan. An. & alios *in c. nec epiſcopi de tempo. ordi.* poſt Inno. Quem etiam ſequuntur Immola, & Angelus *in l. ad principem. ff. de appell.* & Angelus *in l. majorem. ff. de pac.* & Joan. An. *in c. nullus ex conſilio. ff. de reg. ju. in 6.* & Bal. *in l. 1. in 6. q. ff. de officio conſu.* Et hoc verum eſt, niſi requirens teneretur ſequi conſilium ex ſtatuto, vel conſuetudine: quia tunc non ſufficeret minor pars, ſed requireretur neceſſario, quod haberet majorem partem: ut dicitur in dictis locis. Sed hoc non reperitur ſtatutum in jure, quod papa teneatur de neceſſitate ſequi vocem majoris partis epiſcoporum in concilio conſulentium, ſi votum ejus concurreret cum alia parte minori. Propterea videtur, quod ubi præeſt papa, contingentibus iſtis diverſitatibus, & difficultatibus (quia vota eſſent diviſa in plures partes) illa pars eſſet tenenda, quam papa vellet.

SEd ſi non eſſent diviſa vota niſi in duas partes, & res eſſet ſecundum utramque partem dubia, & papa eſſet cum minori parte, utrum deberet prævalere pars minor propter auctoritatem papæ: quaſi minor pars tunc dicatur ſanior, & quia papa requirens vota habet epiſcopos in concilio, tanquam conſultores. In hoc exiſtimo, ſi non ageretur de cauſa fidei, neque de cauſa contra papam, quod illa pars prævaleret, in quam papa inclinaret: quia ſi hoc eſt, quãdo ſolus papa vult unum, & totum concilium aliud (quia papa præfertur ſecundum dicta ſupra in proxima quæſtione) multo magis quando cum aliqua parte concilii papa ſentiret, debet præferri ejus voluntas, ſive judicium. Et ad hoc facit, quod voluit Oſtien. *in c. poſtulaſti de conceſ. præben.* quod quando epiſcopus in actu explicando cum concilio capituli habet intereſſe, ut epiſcopus, tantam vocem habet ipſe ſolus, quantam univerſum capitulum: & quod ſi cum epiſcopo eſt unus ſolus canonicus, ejus ſententia debet prævalere. Et licet ejus opinio ibi communiter reprobetur, tamen eſſet vera in perſona papæ reſpectu concilii: hoc eſt, quod non ſolum tanta eſt vox papæ, ſed quod etiam præponderat voci univerſalis concilii, niſi ut ſupra dictum eſt in cauſis fidei: & de hoc dictum eſt ſupra in quæſtione; Quæ ſen-

tentia præferatur, utrum papæ, an concilii.

Non obſtat, ſi dicatur, quod epiſcopi, qui ſunt in concilio, ſunt tanquam participes officii: ex quo videtur, quod tunc quando actus eſt explicandus cum eo, qui eſt particeps officii, ſi dicitur, quod cum illius conſilio fiat, tunc conſilium capitur pro conſenſu: ut *in c. venerabili juncta glo. de offi. delega.* & ideo quod de neceſſitate papa teneatur ſequi vota majoris partis epiſcoporum exiſtentium in concilio. Quia reſpondetur, quod epiſcopi exiſtentes in concilio non ſunt participes auctoritatis, ſed ut dictum eſt, tanquam conſultores: quia omnis auctoritas concilii dependet ab auctoritate papæ, & a papa ejus geſta confirmantur, ut 17. *di. per totum*, & *c. ſignificaſti de elec.* & dictum eſt ſupra.

De poteſtate cõcilii ſede vacante, & aliquid de Cardinalibus.

SEd pone, quod congregato concilio vacet ſedes apoſtolica, utrum concilium poſſit omnia facere, quæ poterat papa, vel quam poteſtatem habeat. Et videtur, quod omnia, quæ papa poterat, poſſit concilium: nam concilium generale repræſentat univerſalem eccleſiam: ut *in c. ſicut in fi.* 15. *di.* ponit abb. *in diſputatione*, epiſcopus, & *in c. ſignificaſti de elec.* & in concilio Conſtantienſi, in pluribus principiis plurium ſeſſionum, & Alex. *in c.* 1. 15. *di.* Sed univerſali eccleſiæ data eſt poteſtas clavium, cum data eſt Petro: ut *in c. quodcunque* 24. *q.* 1. ubi dicitur, quod quando Petrus accepit claves, eccleſiam ſanctam ſignificavit. Ergo videtur, quod eccleſia univerſalis ſic ſynodaliter congregata poſſit ſede vacante omnia adminiſtrare, ad quæ poteſtas clavium ſe extendit: quia cum poteſtas data Petro, & per Petrum conſequenter eccleſiæ, per papam exerceatur, & explicetur, vacante ſede videtur penitus reſidere tale exercitium in eccleſia, quæ poterit iſtum habitum poteſtatis reducere in exercitium, & in operationem.

Secundo eccleſia univerſalis repræſentatur per concilium, & mortuo papa non dicitur remanere eccleſia ſine capite: quia caput ejus eſt Chriſtus. Si ergo Chriſtus aſcenſurus in cœlum dimiſit paſtorem, quem ſciebat moriturum, non eſt veriſimile, quod voluerit eccleſiam ſine poteſtate exercendi neceſſaria, & contingentia in eccleſia dimittere. Cum autem non dixerit, ad quem poſſit haberi recurſus in reſervatis papæ mortuo papa, videtur neceſſario dicendum, quod dicta poteſtas remaneat in univerſali eccleſia, & conſequenter in concilio. Pro quo facit glo. *in c.* 1. *de ſchiſma. in 6. in verbo* vacante. & bene tex. *in c. ſi gratioſe de reſcrip. in 6.* ubi licet papa moriatur, tamen ſedes apoſtolica non moritur, per quam deſignatur dignitas pontificalis ſecundum Lapum ibi. Si ergo dignitas non moritur, neceſſarium eſt, penes aliquem illius executionem exiſtere: & in nullo convenientius, quam penes concilium. Sicut in ſimili de epiſcopo fit devolutio adminiſtrationis ad capitulum. *c. iis quæ*, & *c. cum olim de majo. & obe.* glo. *in c.* 2. *ne præla. vices ſuas, cum ſimil.*

Tertio facit, quod ita videmus obſervatum in aliquibus conciliis. Conſtantienſe enim concilium, ſede vacante, confirmavit archiepiſcopum Lugdunenſem: dedit etiam indulgentias, & diſpenſavit ſuper irregularitate: & ſic exercuit reſervata papæ: ut *in c. quod translationem de offi. legati.* Et idem dicendum de concilio Senenſi, quod dedit indulgentias, & de concilio Baſilienſi. Quod & refert Gerſon. *in xi. conſideratione in tract. de po. eccle.*

Quarto facit, quod cardi. *in tract. unionis in* 1. *q.* dicit, quod penes univerſalem eccleſiam vacante papatu conſiſtit univerſale regimen, eo quod eſt congregatio fidelium: ut *in c. eccleſia de conſecra. di.* 1. *c. debitum de biga. c. fundamenta de elect. in* 6. Dicit etiam Bal. *in l. non ambigitur. ff. de legibus*, quod mortuis electoribus papæ pontificalis auctoritas reſidet in congregatione fidelium, quia catholica eccleſia eſt ipſa fidelium collectio: & ibi in præcedenti quæſtione vult, quod mortuo imperatore ſuccederet populus Romanus, ſi non eſſet papa. Si igitur penes eccleſiam univerſalem, ergo & penes concilium: quia eccleſia univerſalis repræſentatur per generale concilium, quo congregato conſiſtit poteſtas penes ipſius concilii potiorem partem: ergo concilium ſuccedit in regimine, & adminiſtratione univerſalis eccleſiæ. Quod videtur velle Pavinus *in tract. ne ſede vacan. in præludiis, in verſ.* præmitto ſexto *in* 2. *col.* Sed quod vacante imperio ſuccedat papa, eſt extravagans Joan. XXII. quæ incipit, ſi fratrum, & coepiſcoporum. quæ fuit ſolemniter gloſſata per Egidium Bellamera poſt Zenzelinum.

Quinto facit, quod concilium generale habet poteſtatem immediate a Chriſto: ut patet in concilio Conſtantienſi, in quinta ſeſſione: & quod concilium repræſentat univerſalem eccleſiam: quod intelligitur ſede vacante, vel quaſi, ſecundum Roſellum *in ſua monar. in* 43. *char. in* 3. *col.* Quæ ſic coadunata, tanquam habens omnem pontificalem dignitatem, poteſt ſibi ipſi auctoritatem interponere, quia tunc apud eam reſidet omnis poteſtas papæ: nec dicetur tunc acephala, ſive concilium acephalum: cum ejus caput ſit Chriſtus, ex quo ſedes vacat. Ergo ſic ſi pontificalis poteſtas eſt tunc in concilio, ſequitur, quod omnia poterunt per concilium expediri, quæ per papam poſſent, ſi ſedes non vacaret. Alioquin ſequeretur, quod mortuo papa eccleſia remaneret ſine paſtore aliquo in terris: quod non eſt præſumendum, ut dixi ſupra. Et poſſent contingere multa graviſſima, in quibus oporteret uti plenitudine poteſtatis, & de papa non poſſet ita de proximo provideri: quod non eſt dicendum: quia Chriſtus omnia bene diſpoſuit, tanquam bonus paterfamilias ſecundum Inno. *in cap. pro humani de homi. in* 6.

Sexto facit, quod iſta, quæ fiunt a conciliis, dicuntur fieri ſuggeſtione, & inſtinctu Spiritus ſancti: ut *in c. ſi quis diaconus in prin. & c. ſi ille*, 50. *di.* & tex. *in c. violatores* 25. *q.* 1. Et dicit Bal. *in tract. ſchiſmatis in prin.* quod Spiritus ſanctus loquitur per ora eorum, qui ſunt in concilio: *per d. c. ſi ille* 50. *di.* & probatur Act. 15. ibi, *Viſum eſt Spiritui ſancto & nobis.* & in pluribus ſeſſionibus in concilio Conſtantienſi, & Baſilienſi, dicitur ſancta ſynodus in Spiritu ſancto legitime congregata. Præſumitur enim ibi intervenire Spiritus ſanctus: juxta illud, *ubi duo, vel tres congregati fuerint*, &c. *c. audivimus* 24. *q.* 1. dicit Alex. *in c. illa* 12. *di.* Ex quibus patet, quod ſi recipit poteſtatem a Spiritu ſancto, & a Chriſto, qui eſt tunc caput ipſius concilii, & ſic eſt, quod ubi inhabitat Spiritus ſanctus, & Chriſtus, ibi eſt omnis poteſtas (juxta illud Matth. 28. *data eſt mihi omnis poteſtas in cœlo, & in terra*: quia omnis poteſtas eſt a Deo 23. *q.* 1. *c. quid culpatur.* & apoſtolus *ad Ro.* 13.) ſequitur, quod vacante ſede omnis poteſtas remanet in concilio, cujus caput eſt Chriſtus, & in quo concilio habitat Spiritus ſanctus.

Septimo adducitur tex. *in c. ſi quis pecunia* 79. *di.* ubi patet, quod mortuo papa, cardinales, & alii clerici, & laici Deum timentes (quia, ut ſupra ſæpius dictum eſt, nihil aliud ſunt, quam concilium, quod ex cardin. & aliis prælatis, ac clericis Deum timentibus conſtat) excommunicant invaſorem, & intruſum in papatum: & ſic collectio clericorum, hoc eſt concilium exercet juriſdictionem vacante ſede Romana. Et major pena non eſt in eccleſia, quam anathematizatio:

ut *in*

ut *in c. corripiantur* 24. *q.* 3. ergo cum poſſint majora, poſſunt & minora: *de deci. ex parte el.* 3. Item facit tex. *in cle. ne Romani.* ubi cardinales prohibentur vacante papatu aliquid exercere de ſpectantibus ad papam, & de concilio nihil dicitur: ergo concilium poterit ſede vacante omnia exercere, *argu. l. cum prætor. ff. de judi. & c. nonne de præſump.*

Octavo adducitur auctoritas Chriſti apud Matth. 18. *ſi peccaverit in te frater tuus*, &c. & *ſi non audierit eos, dic eccleſiæ.* de qua *in c. novit de judi. & in cap. ſi peccaverit* 2. *q.* 1. In qua auctoritate deſignatur data poteſtas eccleſiæ exercendi juriſdictionem: quia fruſtra diceretur eccleſiæ, ſi eccleſia non reciperet juriſdictionem, & coercitionem. Et ſi reſtringeretur iſta auctoritas exponendo, dic eccleſiæ, ideſt prælato (ut *in c. novit de judi.*) & ſic reſtringendo ad prælatum tantum, ſequeretur, quod ubi non eſſet prælatus, cui diceretur, non eſſet locus illi auctoritati: & ſic fuiſſet Chriſtus diminute loquutus, & non providiſſet in omni caſu: quod dicere eſt hæreticum. Item ſequeretur, quod in papa (qui non habet ſuperiorem) auctoritas illa eſſet fruſtratoria: cujus contrarium dicunt doc. poſt glo. *in ca. ſi papa* 40. *di.* & Oſtien. *in c. propoſuit de conceſ. præben.* qui dicit, quod in papa illa auctoritas intelligitur, *dic eccleſiæ*, hoc eſt, oret eccleſia Deum pro eo. Ergo vere intelligitur illa auctoritas de eccleſia univerſali, & conſequenter de concilio repræſentante eccleſiam univerſalem. Item cum Chriſtus loqueretur Petro, non eſt veriſimile, quod voluerit, ut diceret ſibi ipſi: niſi ſalvando vellemus dicere, quod quando dicebat, *ſi peccaverit in te*, loqueretur tanquam Petro, & non tanquam prælato: & cum diceret, *dic eccleſiæ*, tunc etiam loqueretur ei, tanquam prælato, & ſuperiori: cum non ſit abſurdum, quod quis fungatur duplici jure: juxta notata *in l. ſi conſul. ff. de adop.* Sed per hoc non efficeretur, quin ſequeretur, quod illa auctoritas in papa (qui non habet ſuperiorem) eſſet ſuperflua. Quinimo rectius videtur intelligenda proprie de concilio, propter difficultatem, & impoſſibilitatem congregandi eccleſiam univerſalem. Si igitur proprie intelligitur de concilio, ſequitur, quod concilium poſſit exercere etiam ea, quæ ſunt pontificalis dignitatis: quia poſſet illa auctoritas exerceri contra epiſcopos, archiepiſcopos, & alios majores, quorum depoſitio ſpectat ad ſolum papam: ut *in c. quod translationem de offi. lega. & in c. 1. de transla. præla.*

Et ſi dicatur, quod tunc illud, *dic eccleſiæ*, intelligeretur de eccleſia ſimul cum papa, qui eſt præpoſitus eccleſiæ (ut *in c. ita Dominus* 19. *di. & in c. ſacroſancta* 22. *di.*) & cujus eſt auctoritas, & poteſtas deponendi epiſcopos, ſequeretur, quod tunc mortuo papa iſta auctoritas non haberet locum, neque poſſet exerceri reſpectu totius univerſalis eccleſiæ, quantumcunque immineret caſus, & periculum eſſet in mora, ſi expectaretur creatio novi pontificis: quod dicere eſt abſurdum, *cle. cum ſit de magiſtris c. ex ore de privi. & l. 3. cum ſimil. C. de condi. inſer.*

Nono adducuntur jura: primo tex. *in c. ex geſtis de cle. non reſi.* ubi concilium depoſuit cardinalem, quod eſt proprium papæ: ut *in c. 1. de ſchiſma.* Item concilium poteſt deponere epiſcopos, & excommunicare 10. *q.* 2. *c. ſi. incipit* ſi quis epiſcopus 9. *q.* 2. *c. nullum in ſi. cum ſeq. xi. q.* 3. *c. ſi quis epiſcopus, & c. certum, & 18. di. c. ſi quis autem.* Item epiſcopus, qui recuſat judicium concilii generalis, & recuſat ibi reſpondere, ipſo facto eſt depoſitus: ut *in c. quiſquis* 4. *q.* 5. Item papa exiſtens in concilio generali ſententiam prius a toto concilio latam promulgat, & exequitur 12. *q.* 2. *de laicis.* Item concilium etiam epiſcopos depoſitos in ſynodo reſtituit: ut *in c. certum, & c. irritam, & c. epiſcopus xi. q.* 3. Et tamen iſta ſunt de reſervatis papæ: ut *in c. 1. & 2. de transla. præla. & c. quod translationem ibi glo. de offi. lega. & c. ſicut unire ibi glo. de exceſ. præla. & c. majores de bap.* Item tex. *in c. ſi duo.* 79. *di.* ubi quando eſt dubium, quis ſit papa, tunc judicium eſt concilii: ut dicit ibi glo. & ſic concilium eſt judex in caſu dubio: ergo multo magis, quando nullus eſt papa, poteſt exercere judicium, & eſt judex in rebus concernentibus pontificalem dignitatem, & poteſtatem ejus. Imo & poteſt induci etiam a minori, quia ſi judicat de ejus dignitate (hoc eſt de papatu) judicando, quis ſit papa, multo magis de iis, quæ ad papam ſpectant. Item pro hoc tex. *in c. ſi tranſitus* 79. *di.* ubi olim concilium eligebat papam, & providebat de papatu: multo magis ergo de ſpectantibus ad papam ſe poterit intromittere.

Item facit, quod legitur Act. 1. ubi patet, quod vacante epiſcopatu Judæ proditoris, omnes apoſtoli & diſcipuli ſimul tractaverunt de ſucceſſore: & elegerunt duos ex omnibus (ſcilicet Barnabam, & Matthiam) & cecidit ſors ſuper Matthiam. Si ergo Petrus, qui erat plenus Spiritu ſancto, paſſus eſt, ut omnes providerent in communi, præſumendum eſt, quod hæc poteſtas erat penes concilium apoſtolorum. Et licet tunc non eſſent epiſcopatus ſicut hodie diſtincti (ut *in ca. olim.* 95. *di.* & dicitur *in c. cum cauſa de proba.*) bene tamen habebant epiſcopatus in cura. 1. *q.* 1. *Chriſtus*: unde dicitur Act. 1. de Juda, *& epiſcopatum ejus accipiat alter.* Item facit, quod apoſtoli euntes per mundum ordinabant presbyteros per ſingulas eccleſias *Act.* 14. *prope fi.* Et per presbyteros univerſalis eccleſia gubernabatur: ut *d. c. olim.* 95. *di.* Et per eccleſiam fuit ordinatum: ut ex presbyteris eligerentur, qui eſſent ſupra alios, & appellarentur epiſcopi: ut *d. c. olim, & c. legimus* 93. *di.* Ergo etiam ſine papa eccleſia ſola utebatur iſta poteſtate promovendi epiſcopos: igitur dicendum eſt, quod ſede vacante poſſit iſta, & his ſimilia, licet papæ reſervata.

Ulterius pro iſta parte adducitur tex. *in c. unico de ſchiſma. in 6.* ubi ſede vacante prohibetur collegio ſedis apoſtolicæ admittere illos cardinales per Bon. VIII. privatos ad futuram electionem: ergo ſi hoc non fuiſſet prohibitum, collegium potuiſſet: & nullus dubitat, quod illud erat de arduis, juxta *c. 2. de cle. non reſi.* Ad idem facit, quod mortuo papa collegium poteſt quidquid poteſt papa vivens: quia eccleſia eſt nomen juriſdictionis. Sed eccleſia non perdit juriſdictionem ſuam per mortem papæ *c. ſi gratioſe de reſcrip. in 6.* ergo quidquid juriſdictionis erat in papa vivente, erit in collegio: & multo magis in concilio, in quo ſunt etiam cardinales. Imo, ut dicit Andreas Siculus *in c. translato in penul. col. de conſti.* collegium poterit etiam facere legem univerſalem, per tex. 16. *q.* 1. *e. eccleſia habet ſenatum, junctо c. Conſtantinus* 96. *di.* ubi patet, quod eccleſia habet ſenatum: ſed ſenatus habebat facultatem condendi legem univerſalem: ut *in §. ſenatus conſultum inſti. de jure naturali, gentium, & civili*: ergo & ſenatus apoſtolicus, hoc eſt collegium cardinalium; igitur a pari, & fortiori ipſum concilium. Sed Andreas non firmat pedem in eo, quod dicit de lege univerſali, & non eſt ſine dubio: & pro nunc de collegio ſine papa non videtur verum. Sed ſi eſt dubium de cardinalibus tantum, non videtur dubitandum in concilio, ubi ſunt cardinales, & epiſcopi.

Item facit, quod papa non poteſt ſibi ſucceſſorem eligere. 8. *q.* 1. *c. ſi Petrus, & c. Moyſes*: ſed collegium cardinalium poteſt papam eligere: ergo

ſaltem quantum ad hoc poteſt aliquid, quod non poteſt papa vivens. Item mortuo papa collegium cardinalium fungitur vice metropolitani: ut *in c. in nomine Domini* 23. *di* quod debet exponi, ideſt vice papæ: qui etiam dicitur metropolitanus: ut *in c. ſua de offi. vica.* nec alius tunc poteſt eſſe metropolitanus Romanæ eccleſiæ. Item facit, quod ſi juriſdictio legati de latere non expirat mortuo papa (ut *in c. 2. de offi. lega. in 6.*) minus in collegio cardinalium, quod non minorem juriſdictionem habet, quam legatus: quia non duraret juriſdictio legati, ſi collegium apoſtolicum non cenſeretur: & ſi hæc dicuntur in collegio cardinalium, multo magis in concilio generali tunc congregato, in quo cardinales interveniunt, & ſunt ejus pars. *l. quæ de tota ff. de rei vendi.* Et quod mortuo papa cardinales ſuccedant in juriſdictione, tenet Bar. *in l. ubi abſunt. ff. de tuto. & cura. datis ab iis.* de quo videndum in illo arti. Quando papa efficitur inutilis, vel eſt captus, vel demens, &c. Et ſi cardinales, multo magis concilium. Accedit, quod ubi eſt ſchiſma in eccleſia, & contentio inter duos de papatu, tunc dicitur ſedes quaſi vacare: ut dicitur *in c. unico de ſchiſma. in 6.* Et ſi eo tempore ordinarii exercent reſervata papæ, licite faciunt, & valent geſta. Hoc expreſſe conſuluit Petrus de Ancha. *in conſi.* 410. *incipit*, viſo, & diligenter inſpecto. & idem Petrus ponit *in tract. ſchiſmatis circa fi.* Igitur ſi hoc faciunt valide ordinarii, multo magis concilium, in quo reſident omnes ordinarii: ita quod poteſt dici ordinarius ordinariorum. Et iſtam partem videtur velle Felinus *in c. querelam circa fi. de jureju.* cum allegat Pe. de Monte *in ſua monarchia*, quod concilium licite poteſt ſe intromittere de ſpectantibus ad papam, ſi in expectanda ſucceſſione novi pontificis imminet magna neceſſitas.

SEd quod concilium non habeat facultatem exercendi ea, quæ ſpectant ad papam ſede vacante, facit, quod mortuo papa dicitur ſedes vacare: ut *in cle. ne Romani de elect. cum ſimil.* de quo vide, quæ infra ponuntur in propria quæſtione: & ſi vacat, ſequitur, quod non poſſit quis exercere papalem poteſtatem, ex quo non reperitur ſtatutum, quod ſede vacante ad aliquem devolvatur iſta poteſtas pontificalis. Et accedit diſpoſitio illius cle. quæ vult, quod ad cardinales non devolvitur: & habet, quod officia conquieſcunt, & plures juriſdictiones ſuſpenduntur. Item per hoc facit illud Joan. 15. *ſine me nihil poteſtis facere*, quod adducitur per Aug. de Ancona *in tract. de po. pa. q. 3. art. 9.* Item patet, quia exercitium iſtius poteſtatis fuit commiſſum Petro tanquam capiti, a quo hæc poteſtas in alios diffunderetur: ut *in c. ita Dominus* 19. *di. & in c. loquitur* 24. *q.* 1. *& in c. fundamenta de el. in 6.* Ex quo patet, quod omnes adminiſtrantes debent a Petro, & ſic a papa ejus ſucceſſore derivari; cum vero eccleſia univerſalis mortuo papa remaneat, ut corpus ſine capite, a quo habet procedere ejus auctoritas, & a quo debet diffundi iſta poteſtas, ſequitur, quod illo mortuo penes concilium nulla remanet juriſdictio, ſive poteſtas adminiſtrandi ea, quæ non reperiuntur commiſſa, nec demandata: & maxime quæ ſunt reſervata in ſignum privilegii ſingularis ipſi Romano pontifici. Item quia omne robur concilii derivatur a papa: ut *in c. ſignificaſti de ele.* quo mortuo videtur tunc remanere concilium ſine robore: ut ibi *juncta dicta cle. ne Romani.*

Et iſtam partem (quod concilium ſede vacante non poſſit exercere reſervata papæ) nec ſuccedat in ejus vicariatu, ponit abb. Siculus *in cle. ne Romani ſuper glo. in verbo*, non conſonam, *de elect.* Non obſtat, quod dicitur, quod Petro fuerunt datæ claves figurative: quia eccleſiam ſignificavit, ut *in c. quodcunque* 24. *q.* 1. Quia (ut ſupra dictum eſt in illo art. Cujus ſententiæ ſit ſtandum, utrum papæ, an concilii: & plenius dicetur in illo articulo. Quis ſit major, utrum papa, an concilium) non tantum figurative, ſed vere, principaliter, & fundamentaliter datæ fuerunt claves Petro. Et cum dicitur, quod cum Petrus claves accepit, eccleſiam ſanctam ſignificavit, intelligitur, quod non accepit pro perſona ſua tantum, ſed etiam ſucceſſorum, & pro omnibus aliis prælatis futuris per derivationem ab eo in eos. Et ideo dicit glo. ſuper illud Matth. 16. *Quodcunque ligaveris*, quod habet claves omnis eccleſia in epiſcopis, & presbyteris: & hoc dicit Joan. An. *in ca. ad liberandam in 5. colum. de Judæis.*

Sed obſtat tex. *in ca. omnibus*, 24. *q.* 1. qui dicit, quod iſta domus Dei, per quam deſignatur eccleſia, etiam accepit claves: ergo non tantum pro ſucceſſoribus, ſed univerſaliter pro omnibus. Non reperio aliquem, qui illum tex. allegat in hoc, nec aliquid de hoc ibi dicit archi. Sed poteſt reſponderi, quod Petrus recepit claves pro ſe, & ſucceſſoribus, & etiam pro univerſali eccleſia deſcenſive ab eo, ut ab ipſo quaſi quodam capite Deus dona ſua velut in corpus omne diffunderet: ut dicit tex. *in cap. ita Dominus*, 19. *di. & in cap. fundamenta de elec. in 6.* Et ſic quod poteſtas, quæ eſt in eccleſia, ſit deſcenſive in prælatis eccleſiæ a Petro: & ſic intelligitur eccleſia recepiſſe claves, eo quod epiſcopi, & alii prælati univerſalis eccleſiæ, & conſequenter concilium illam poteſtatem recipiant a papa: & non quod omnimoda poteſtas ſit in eccleſia, ſicut in papa, & non quod principaliter, & auctoritative, ſicut Petro, claves ei datæ cenſeantur. Ad quod facit ille tex. *in c. in novo*: dum dicit, qui autem ſpernit eos, cum, a quo miſſi ſunt, & cujus funguntur legatione, ſpernit, & ipſe indubitanter ſpernetur a Domino. Secundo poteſt intelligi, quod eccleſia receperit claves ex illo Joan. 20 *Sicut miſit me Pater, & ego mitto vos: hæc cum dixiſſet inſufflavit, & dixit eis: accipite Spiritum ſanctum, quorum remiſeritis peccata remittuntur eis, & quorum retinueritis retenta ſunt*: ut *in c. audivimus, & in c. loquitur* 24. *q.* 1. Et illa verba ſunt reſpectu ordini . in quo apoſtoli, & conſequenter alii epiſcopi fuerunt pares Petro: ut *d. c. loquitur*, & dicitur *in d. c. . novo* 21. *di.* Vel tertio dicendum eſt, prout dico infra in proxima quæſtione circa finem: & latius in quæſtione illa; Quis ſit major, utrum papa, an concilium, ubi diſputatur, utrum concilium habeat juriſdictionem coercitivam: & etiam declaratur illa auctoritas Auguſtini.

Non obſtat, ſi dicatur, quod ſucceſſores pontifices, & futuri prælati, & ſacerdotes non ſoli repræſentant univerſalem eccleſiam: ut eſt tex. *in c. eccleſia de conſecra. di.* 1. quia eccleſia conſiſtit in univerſitate omnium fidelium: & ideo non verificatur dictum Aug. *in d. c. quodcunque*, qui dicit, quod eccleſiam ſignificavit. Quia reſpondetur, quod propter unitatem ipſorum membrorum in ipſo corpore eccleſiæ, ipſum corpus eccleſiæ dicitur ſæpe recipere, habere, & exercere, ſive operari, quæ officialia ejus membra, vel aliquod etiam unum membrorum recipit, habet, aut operatur, licet illud tale convenire non poſſit toti univerſitati membrorum, nec veraciter dici poſſit de ea, niſi per figuram ſynecdochen denominando totum a parte. Unde in ſimili eſt illud apoſtoli primæ ad Corin. 10. *Sedit populus manducare*: quod exponit glo. ideſt quidam de populo, totum pro parte ponendo.

do. Unde dicendum eſt, quod univerſali eccleſiæ datæ ſunt claves non in omnibus membris ejus, ſed in aliquibus membris ejus tantum: & plenitudo poteſtatis data eſt illi in uno membro tantum (ſcilicet principali) quod eſt caput in corpore, quod eſt Romanus pontifex. Unde Ambro. *in li. de pœnitentia*, dicit, quod jus ligandi & ſolvendi ſolis ſacerdotibus eſt permiſſum, quod & dicit tex. *in ca.* 1. *in §. una vero de ſumma Tri. & fi. cath.* & facit tex. *in c. nova de pœni. & remiſ.* Et idem Ambro. ubi ſup. jus ligandi & ſolvendi habet eccleſia, quæ veros habet ſacerdotes. Unde archi. *in cap. eccleſiæ charitas de conſecra. diſtinct.* 4. dicit: Eccleſia dicitur facere, quod ejus miniſtri faciunt ſecundum inſtituta: puta parvulos baptiſmo offerre, baptizare & peccata dimittere. Pro hoc facit glo. Pſal. decimi ſeptimi, quæ eſt Augu. quæ dicit: Attende regulam unitatis capitis & corporis, quaſi enim una perſona eſt caput & corpus: ideoque una voce utitur caput cum membris, licet, ea quæ dicuntur, ad diverſa referantur: quædam enim ſoli capiti conveniunt, quædam ſolis membris, quædam capiti & membris. Item quæ membris conveniunt, quædam præteritis, quædam præſentibus, quædam futuris, quædam perfectis, quædam imperfectis conveniunt: & tamen in tanta diverſitate una vox eſt, & quaſi una perſona loqui videtur.

Unde reſpondendo ad primum motivum in contrarium, dicitur, quod claves datæ ſunt ſoli Petro, & in eo ſucceſſoribus ejus. Unde dicit beatus Cyril. Chriſtus pleniſſimam poteſtatem Petro & ejus ſucceſſoribus commiſit: & nulli alii, quam Petro, quod ſuum eſt plenum, ſed ei ſoli dedit: alii enim in partem ſolicitudinis ſunt vocati: ut *in c. decreto* 2. *q.* 6. *& c. ad honorem de aucto. & uſu pal.* Et hoc quomodo claves datæ ſint Petro, latius quam alibi examinabo in illa q. Quis ſit major, utrum papa, an concilium.

Et quod concilium non ſuccedat in reſervatis papæ, facit, quod dicit cardi. *in cle. ne Romani §. irritum, in verſi.* quarto quæro: ubi dicit, quod licet mortuo papa poteſtas dandi indulgentias remaneat penes Romanam eccleſiam (quæ mori non poteſt, nec unquam poteſt eſſe nulla: ut *in c. pudenda* 24. *q.* 1.) non tamen in exercitio. Unde infert cardi. ibi quod exercitium talis poteſtatis interim dormitat, ſeu quod eſt ſine executione. Sicut dicitur in ſimili, quod eccleſia habet utrumque gladium, ſed temporalem non in exercitio: ut infra in propria quæſtione dicetur. Ex quo ſequitur, quod nec etiam cardinales ſede vacante poſſunt dare indulgentias: ut *in d. cle. ne Romani*. ponit Brix. *in repertorio in verbo*, indulgentia. Quod intelligo ultra indulgentias centum dierum eis ex conſuetudine conceſſas: quia ſede vacante non credo eos privatos privilegiis illis competentibus alias ex tolerantia pontificum, vel alias de jure communi ratione dignitatis cardinalatus, ſed quando vellent concedere majores, vel plenarias: & de hoc vide infra in ſolutione ad tertium contrarium, & in ultimo motivo contra concilium infra, cum refero Joannem Gerſon. Unde patet, quod dato, quod iſta poteſtas remaneret penes concilium, tanquam repræſentans Romanam & univerſalem eccleſiam in habitu, tamen non in exercit. Pro quo facit, quod cum eccleſia militans habeat unum caput inſtar eccleſiæ triumphantis (ut dicit illa glo. *in c. ad noſtram de hære. & in c. ad hoc* 99. *di.*) quæ habet unum caput, ideſt Deum, qui omnia gubernat & omnia adminiſtrat, ſic & eccleſia militans habet unum caput ſcilicet papam, qui omnia adminiſtrat & ſine quo poteſtas papalis exerceri non debet. Præterea ovile debet eſſe diſtinctum a paſtore, eccleſia autem eſt loco ovilis, & papa loco veri paſtoris, ſcilicet Chriſti, cujus locum tenet in terris: ut *in c. unico, ut eccle. bene. & c. quanto de transla. præla. & c. ad apoſtolicæ de re judi. in.* 6. *& c. pro humani de homi. in* 6. Non ergo debet ovile paſcere, ſed paſci, nec occupare officium paſtoris. Pro hoc, *c. in ſancta* 2. *q.* 7. Pro hoc etiam facit, quod vicariatus fuit datus ſolum Petro & ſucceſſoribus: ut ſupra glo. *in verbo*, conſonam, *in cle. ne Romani de elect.* Ad hoc *c. licet de transla. præla. & in c. ubi periculum in §. ceterum de elect. in* 6. *& c. fundamenta in §. ipſa quoque, de elect. eodem li.* Si ſecus diceremus, ſequeretur abſurdum, quod non eſſet neceſſe eligere papam: ex quo penes omnes alios (& ſic concilium) reſideret Petri poteſtas, & ita in ſimili dicit glo. de collegio cardinalium *in d. cle. ne Romani*. & Immol. ibi poſt alios.

Pro ſolutione hujus dubii dicit cardi. de Turrecre. *in tract. de po. pa. in* 3. *li. in* 41. *c.* quod concilium univerſale congregatum, ſede apoſtolica vacante, ante creationem Romani pontificis poſſit & valeat exequi omnia, quæ neceſſario occurrerent pro regimine & tuitione eccleſiæ, ubi per diſpoſitionem juris non poſſet provideri, & quæ ſine magno diſpendio prorogari non poſſent uſque ad creationem futuri pontificis. Abb. *in cle. ne Romani*, dicit, quod ſede vacante vicarii Chriſti poteſtas non tranſit in concilium. Poſtea arguit *ex c. quodcunque* 24. *q.* 1. Ait tamen glo. ibi facere pro prima opinione: & de hoc eſſe cogitandum. Tamen idem, quod cardinalis, concludit abb. Siculus *in ſua diſpu.* epiſcopus, *in* 4. *dubio*: qui dicit, ſe non vidiſſe alicujus auctoritatem ſuper iſto dubio; & vult quod iſto caſu ſede vacante concilium erit adminiſtrator neceſſarius, non voluntarius. Pro quo facit, quod ſicut in neceſſitate unum membrum utitur officio alterius & non aliter (ut *in c. ad hæc, & c. ſingula* 89. *di.*) ita & totum corpus, hoc eſt concilium neceſſitate inſtante debet fungi officio capitis, quod eſt papa: ut *in c. rogamus* 24. *q.* 1. *& in c. ſacroſancta* 22. *di. & in c. ita Dominus* 19. *di.* Ita videmus in capitulo, quod in caſu neceſſitatis fungitur vice epiſcopi, qui eſt caput: ut *in c. novit & c. quanto de iis, quæ fiunt a præla.* ad idem *in c. fi. de ſupplen. negli. præla. in* 6.

Et iſtam concluſionem etiam ſequitur Pe. de Monte *in monar. in q.* An in aliquo caſu concilium ſit ſupra papam, *in* 6. *concluſione*, & ponit Feli. *in d. cap. querelam de jurejuran.* Et pro iſta parte facit tex. *in c. ubi periculum in §. iidem quoque de elect. in* 6. ubi licet cardinales nihil poſſint ſede vacante exercere de reſervatis principi (ut *in §. irritum in cle. ne Romani*) tamen ubi ſubeſſet neceſſitas pro defenſione terrarum eccleſiæ, vel ubi aliquod grande & imminens periculum occurreret, tunc poſſent ſe intromittere, ſi omnes eſſent concordes, per verbum, ibi, omnibus & ſingulis, & ita dicit ibi glo. Ex quo idem videretur dicendum in concilio, quod ſi omnes de concilio eſſent concordes, quando imminet neceſſitas pro regimine eccleſiæ, poſſent ſe intromittere: Et pro iſta parte facit, quod multum ample per plura motiva ponit Pe. de Ancha. *in allegationibus factis pro concilio Piſano in* 6. *q.* ubi quærit, utrum cardinales vacante ſede propter hæreſim papæ, vel ſchiſma inveteratum poſſint exercere reſervata papæ. Et ibi dicit, quod licet non ſit iſta materia clare deciſa per textus, tamen ipſe ſentit, quod juriſdictio devolvatur ad cardinales cum duabus limitationibus: videlicet in caſu, quo ſubeſt neceſſitas & utilitas eccleſiæ,

ecclesiæ, secundo quando cardinales adhibent omnem curam ad extirpandum hæreses & schisma. Et ad *c. ubi periculum*, & *cle. ne Romani*, respondet, quod ibi est sermo in casu, quo vacatio sedis est modico tempore duratura: sed in extirpando schismate & hæresi (quæ non ita de facili extirpantur) diu sedes vacat: & ideo succedunt cardinales in administrando reservata papæ cum illis duabus restrictionibus. Et ibi ponit, quod possunt constituere unum vicarium generalem in temporalibus & spiritualibus, item constituere rectores & præsides in terris ecclesiæ, item confirmare electionem prælatorum & conferre beneficia reservata papæ.

An requiratur concordia omnium in decernendo, quod casus occurrens indiget accelerata provisione.

Quæ omnia non habeo ita simpliciter pro veris: ut dixi supra, & infra in pluribus sequentibus quæstionibus: & maxime supra in illo arti. Quid quando papa efficitur furiosus, vel inutilis. Et cum d. clemen. velit, quod quando imminet periculum grande, tunc possint se intromittere, dummodo omnes sint concordes, videtur dicendum idem requiri in concilio, ut dictum est. Unde primo, antequam concilium apponeret manum ad ea, quæ sunt reservata papæ, prius esset facienda discussio, an casus imminens indigeret propter periculum celeri remedio, & an in hoc omnes essent concordes: postea autem quando discuteretur de modo providendi illi necessitati, forte non esset necesse, quod omnes concordarent, sed sufficeret major pars: sicut in aliis actibus. Et hoc esset satis conveniens propter difficultatem concordandi omnes in concilio existentes. Et ex hoc colligerentur duo: primo intellectus illius tex. *in §. iidem quoque*, quod non requireretur, quod cardinales omnes essent concordes in deliberatione de modo providendi, sed sufficeret major pars: & quod tex. ille, cum dicit (vel nisi aliquod tam grande & tam evidens periculum immineret, quod omnibus & singulis cardinalibus præsentibus concorditer videretur, illi celeriter occurrendum) intelligatur, quod omnes & singuli haberent esse concordes, quod illi casui occurrenti propter imminens periculum esset necessarium providere non expectata creatione futuri pontificis propter periculum in mora: & quod non requireretur, quod essent concordes in modo providendi, sed satis esset, quod fieret per majorem partem. Et hoc convenit rationi illius tex. qui providet acceleratæ provisioni futuri pontificis: quia in modo providendi posset esse discordia: sicut in simili dicit glo. *in verbo* non consonam, *in fi.* cum allegat. *c. qui diversitatem*, *in cle. ne Romani de el.* ob quam discordiam non posset provideri imminenti periculo, & esset causa dilationis futuræ electionis: & facilius possunt cardinales concordari in isto articulo, quod casus imminens sit periculosus & indigens accelerata provisione, quam in modo providendi. Et hoc credo verum, cum etiam conveniat verbis illius tex. quæ videntur sonare, quod unanimis concordia sit in deliberando, si casus imminens sit talis, cui sit celeriter providendum ante electionem futuri pontificis. Et similiter dico in casu, *cle. ne Romani. §. irritum*, cum datur facultas eligendi, sive subrogandi pœnitentiarios sede vacante: quia sufficeret major pars in eligendo personam pœnitentiarii, postquam esset deliberatum prius concorditer, necessariam esse subrogationem nullo discrepante. Et idem videtur dicere card. *in §. irritum in 8. quæsito*. Et notandum est hoc: quia ibi doctores nihil enucleant, nec hoc tangunt. Et si illud est determinatum in cardinalibus, sede vacante, quando non est concilium congregatum, idem videtur dicendum in concilio congregato, ad quod spectat providere in occurrentibus tempore vacationis sedis: quod videtur succedere in locum cardinalium in providendo necessitatibus imminentibus ecclesiæ sede vacante. Et ex hoc sequitur aliud, quod ille tex. *in d. §. iidem quoque* non habet locum, quando congregatum reperiretur concilium tempore vacationis sedis. Quinimo eo casu posset satisfieri utrique casui: quod cardinales se non intromitterent, nisi acceleratæ electioni futuri pontificis, & concilium provideret imminenti necessitati ecclesiæ. Licet in hoc ultimo sit plus dubietatis: quia cardinales sunt pars concilii, cum quibus videtur providendum imminenti necessitati ecclesiæ. Et hoc considera: quia nihil dicunt ibi doctores de concilio, nec etiam cardinalis, nec abbas in locis prælegatis: sed tantum, quod concilium potest se impedire, si necessitas magna urget, nec aliter potest provideri, nec potest expectari creatio futuri pontificis. Nec dicunt, si in hoc omnes de concilio habeant esse concordes, ut vult ille tex. in cardinalibus *in d. §. iidem quoque*. Et ideo idem videtur dicendum in concilio, quod in cardinalibus: cum non sit dare rationem diversitatis bonam.

Joannes Gerson cancellarius Parisiensis *in tract. de potestate eccle. in xi. consideratione* dicit. Cum quærimus, utrum papa mortuo, vel ejecto possit concilium exercere omnia, quæ potest papa, primo dico, quod potest constituere sibi papam unum modo solito per electionem cardinalium, vel alio modo per compromissum, vel per viam Spiritus sancti. Item dico, quod potest multa alia, sicut practicatum est in concilio Constantiensi, in diversis sententiis & decretis respicientibus jurisdictionem coactivam: ut in vocatione & depositione papæ. Sed quoad hoc potest responderi, quod illud fuit propter schisma inveteratum, quod sapiebat hæresim. Idem dicit practicatum in excommunicando, interdicendo, & absolvendo, & relaxationibus interdicti: ut fuit in causa Tridentina & Argentina. Dicit tamen, quod circa gerenda sunt aliqua, quæ non possunt exerceri, nisi per suppositum determinatum. Unde distinguendo dicit, quod aut illa sunt talia, qualia nullus potest exercere, nisi sit papa, nec per commissionem nec aliter, vel sunt talia, quæ committi possunt per aliquem, vel aliquos, per quos hæc exerceri non possent, sed alius capax est. Ponit exemplum de curato non sacerdote: qui potest committere simplici sacerdoti non habenti plebem, ut aliquam in cura sua celebret Missam, audiat confessiones, absolvat & ministret eucharistiam: & sic de reliquis spectantibus ad sacerdotium. Poterit igitur similiter concilium committere sacerdotibus, ut agant talia, quæ nec concilium per se, nec illi sacerdotes sine commissione, vel licentia concilii possent exequi saltem licite. Quo autem ad primum membrum, an sint talia, quæ nullus possit exercere, nisi sit papa, dicit ex communiori doctorum sententia, quod quoad ea, quæ sunt ordinis, nulla sunt talia, quia potestas ordinis est æqualis omnibus sacerdotibus, comprehendendo more apostoli episcopatum sub sacerdotio: non enim videtur, inquit, quod sit aliquis actus ordinis, in quem possit papalis auctoritas, quin in illum possit de facto potestas episcopalis. Circa illa autem, quæ sunt jurisdictionis, dicit, quod concilium in defectu papæ possit illa exercere: ut in subjiciendo episcopo tales populos, quales voluerit pro sacramentorum licita & rata ministratione. Et ita dicit practicatum in eodem concilio circa

Sama-

Samaritas legatos eis dando, qui licite poſſunt omnia, quæ ſunt ordinis & ſpiritualis juriſdictionis. Et ſubjungit quoad indulgentias: quod cum hæc poteſtas reſpiciat claves quoad forum pœnitentiæ, ſi hæc poteſtas non fuerit per ſuperiorem quoad uſum limitata, cum conveniat cuilibet epiſcopo, poterit etiam dare indulgentias: & cum concilium habeat curam communitatis eccleſiæ, ei convenit, ſicut papæ. de quo dic, ut ſupra concluſum eſt, & infra dicetur.

REſtat reſpondere ad contraria. Ad primum ſatis dictum eſt ſupra.

Ad ſecundum dicitur fatendo, quod ex iſta concluſione ſatis eſt proviſum eccleſiæ. Et cum dicitur, quod mortuo epiſcopo fit devolutio adminiſtrationis ad capitulum: reſpondetur negando aſſumptum in iis, in quibus eſt adminiſtratio ſolius epiſcopi: quia fructus reſervantur ſucceſſori: ut *in c. quia ſæpe de elec. in 6.* Et ſi beneficiorum collatio ſpectat ad ſolum epiſcopum ſine capitulo, mortuo epiſcopo capitulum ſe non intromittit: ut *in c. 1. ne ſede vacan. in 6.* Item regula affirmativa, quod ſuccedat capitulum in adminiſtratione, tanquam legitimus & neceſſarius adminiſtrator, intelligitur ſalva in prohibitis ratihabitione ſucceſſoris eligendi & promovendi, ac in neceſſitate inevitabili & evidenti utilitate eccleſiæ & bonorum ejus: attenta etiam diſtantia locorum & diuturnitatis vacationis, vel quaſi, vere vel ficte, & aliis penſatis, quæ in diſpenſationibus & aliis ſimilibus attendi conſuevere: ſalvis quoque privilegiis, conſuetudine, vel præſcriptione: & niſi ſedes apoſtolica, aut prælatus impeditus aliter duceret providendum. Sunt enim multæ fallentiæ ad dictam regulam: ut vide *in trac. ne ſede vacante* per Pavinum. Et ideo ex illa regula non poteſt formari contrarium: quia ſicut concilium dicitur neceſſarius adminiſtrator & non voluntarius, ita & capitulum reſpectu epiſcopi: & ideo non poteſt allegari pro contrario. Et ad id quod dicitur, quod non eſt veriſimile, quod Chriſtus dimiſerit eccleſiam ſine adminiſtratore, etiam reſpondeo per omnia, ſicut dicit illa glo. *in verbo*, non conſonam, *in cle. ne Romani de elec.*

Ad tertium (quod ita fuerit ſervatum in aliquibus conciliis) reſpondetur. Et primo quoad concilium Conſtantienſe dicitur, quod id, quod factum fuit tunc, cum factum fuerit tantum per inobedientiam (ſcilicet Joan. XXIII. qui apud alias duas obedientias, ſcilicet Gregorii & Benedicti non credebatur facere concilium univerſale, ſive eccleſiam catholicam repræſentare) non eſt multum curandum: ſicut nec alia multa decreta, quæ ibi facta fuerunt. Et ideo quando Martinus quintus approbavit geſta illius concilii, tantum approbavit in iis, quæ concernebant fidem.

An concilium poſſit dare indulgentias plenarias.

Item & datur quoad indulgentias alia reſponſio, quod indulgentiæ conceſſæ in illo concilio non fuerunt plenariæ, quæ reſervantur Romano Pontifici: ut *in c. cum ex eo de pœni. & remiſ.* & glo. *in cle. 2. eo. ti. in verbo* pœna. probatur *in c. ad liberandam de Judæ.* & Oldra. *conſi. 271. incipit* quæſtio talis eſt. & dicitur *in d. c. quod translationem de offi. lega.* Ponit S. Tho. *in 4. ſen. di. 20. ar. 4. quæſtiuncula 3.* Concilium autem bene poteſt dare ſuffragia orationum & indulgentias, ſicut alii prælati: ut *in c. quod autem*, & *in c. cum in eo de pœni. & remiſ.* Quinimo abb. Siculus *in ſuis allegationibus in ſermone habito in concilio Baſilienſi (incipit* Maximum) *in 30. charta, verſi.* & ſi dicatur, dicit, quod concilium generale poteſt etiam dare indulgentias plenarias per dicta Inno. *in c. quod autem de pœni. & remiſ.* & idem dicit d. abb. *in cle. 2. de pœni. & remiſ.* Et Feli. *in ſermone de indulgentia plenaria*, ſimpliciter tranſit cum abbate Siculo. Sed ejus opinio non videtur vera: & contrarium ſentit car. de Turrecre. *in trac. de po. pa. in 3. li. in c. 43.* & Joan. An. *in c. ad liberandam de Judæ. in 6. col.* Et quod non ſit vera opinio abbatis, apparet ex iis, quæ dixi in illa quæſtione, Utrum concilium habeat juriſdictionem cognoſcendi de litibus & cauſis: & de hoc forte infra latius dicam. Et iſta opinio placet [videlicet, quod concilium non poſſit dare plenarias indulgentias] non obſtante opinione Joannis Gerſon & abb. Felini & Pavini; quos ſalvo tantum in aliis indulgentiis non plenariis juxta *c. cum ex eo de pœni. & remiſ.*

Ad id, quod dicitur de concilio Baſilienſi, reſpondetur, quod in illo concilio multa præſumptuoſe in totius eccleſiæ perturbationem facta ſunt.

Ad illud de concilio Senenſi (ſuper quo ſe fundat etiam abb. *in d. ſermone* Maximum) reſpondetur, quod illud fuit de mente & voluntate Martini papæ, & ſub bulla ejuſdem: & ita refert cardi. *in d. c. 43. in fi.* ſe etiam audiviſſe ſæpius Baſileæ ex bonæ memoriæ domino Paduano, qui fuerat unus de præſidentibus in dicto Senenſi concilio.

Ad quartum negatur aſſumptum, & quod dicit Bal. *in d. l. non ambigitur*, intelligitur quoad electionem de papa mortuis electoribus. & eſt quæſtio, quam ſupra examinavimus, Utrum electio devolvatur ad concilium, an ad clerum Romanum: vide ibi dicta.

Ad quintum reſpondetur, quod ex hoc quod concilium poteſt aliquo caſu ſibi ipſi auctoritatem interponere forte contra papam hæreticum, non ſequitur, quod omnis pontificalis poteſtas remaneat in concilio, niſi reſpectu cognitionis cauſæ hæreſis contra papam: *ut in c. ſi papa 40. di. ca. fraternitatis de hære. & in c. in fidei eodem ti. in 6.*

Ad illud, quod poſſent contingere vacante papatu aliqua graviſſima &c. reſpondetur, quod eſt proviſum per ſupradictam concluſionem: quia concilium tunc eſt neceſſarius adminiſtrator, ut ſupra dictum eſt.

Ad ſextum reſpondetur, quod motivum non concludit: quia dato, quod inhabitet Spiritus ſanctus concilium, non ſequitur, quod aliam poteſtatem recipiat, quam a Spiritu ſancto datam: non reperitur autem, quod data ſit poteſtas pontificalis concilio ſede vacante. Item auctoritas *Matthæi 28.* loquitur in Chriſto: ideo non ſequitur, quod eadem poteſtas ſit in concilio. Sicut dicimus de papa ad concilium: quia major eſt auctoritas papæ, quam concilii: & quantumcunque papa præſit, non tamen concilium recipit ipſius poteſtatem omnimodam. Item & concilia ſæpius errarunt: ut ſupra alias dictum fuit.

Ad ſeptimum de *c. ſi quis pecunia*, reſpondetur quod ſi illo caſu, quo aliquis eſt notorius intruſus in papatum, conceditur concilio ejectio illius, non ſequitur, quod vacante ſede omnis pontificalis poteſtas ſit in concilio: quia non fit extenſio de uno caſu ad alios in materia juriſdictionali, *l. magiſtratibus. l. eum qui, & l. fi. ff. de juri. omnium judi.* Vel reſpondetur, quod illud fit illo caſu ex vi facultatis conceſſæ ex illo textu. Et iſtam ultimam ſolutionem poſuit cardi. *in cle. ne Romani in §. irritum in 2. oppo.* Sed prima plus placet.

Ad cle. *ne Romani*, reſpondetur de regula brocardica, quod caſus omiſſus habetur pro omiſſo.

l. com-

l. commodiſſime de libe. & poſthu.

Ad 8. de auctoritate *Matthæi* 18. reſpondetur, quod ex illa non ſequitur, quod poteſtas pontificalis remanet in concilio. Item mortuo papa etiam illa auctoritas poteſt per prælatos in eccleſia univerſali exiſtentes exerceri: & quoad epiſcopos & archiepiſcopos, quando eſſet periculum in mora & caſus non reciperet temporis dilationem, eſt ſatis proviſum per ſupraſcriptam concluſionem.

Ad nonum, & primo ad *c. 2. de cle. non reſi.* reſpondetur, quod illud fuit factum a concilio præſidente papa. Et ad jura ibidem allegata dicitur, quod loquuntur de concilio cum papa, vel de ejus mandato, voluntate, vel ratificatione.

Ad *c. ſi duo*, dicitur, quod ſi habet cognitionem in aliquo caſu, non ſequitur, ergo omnem poteſtatis plenitudinem. Patet in cardinalibus *in c. licet de elec.* qui eligunt papam, tamen ſede vacante non poſſunt ſe intromittere de ſpectantibus ad papam. *d. cle. ne Romani.*

Ad illud, quod legitur *Act.* 1. reſpondetur, quod in illo concilio fuit etiam Petrus, & ipſe tanquam principalis propoſuit negotium: & fecit hoc ad majorem firmitatem & propter eccleſiæ novitatem. Nam & poſtea ſolus providit de epiſcopatibus, ut *in c. in illis*, 17. *di.* & apoſtoli receperunt prædicandi poteſtatem ab eo, ut eum in ſuperiorem recognoſcerent, licet Dominus miſiſſet omnes: ut dicit archi. *in c. ita Dominus* 19. *di.* Poteſt enim papa exercere aliqua maxime ardua cum concilio: ut *d. ca. ex geſtis*, *& in c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6. cum ſimil.*

Ad illud ex *Act.* 14. *c.* quod apoſtoli euntes per mundum ordinabant presbyteros, per quos univerſalis eccleſia gubernabatur, & quod per eccleſiam fuit ordinatum, ut ex presbyteris eligerentur, qui eſſent ſupra alios & epiſcopi appellarentur, ut *in allegato c. olim* 95. *di.* Reſpondetur, quod totum fiebat auctoritate Petri, & ideo non ſequitur, quod, vacante ſede, ſola eccleſia poſſit illud facere.

Ad *c. ſi tranſitus*, datur reſponſio, quod loquitur ſecundum illa tempora, ſecundum quæ interveniebat univerſus clerus in electione papæ: ut *in c. in nomine Domini*. 23. *di. & c. obeuntibus, cum pluribus ſimilibus ibidem* 63. *di.* Vel quod illi religioſi vocabantur ad conſenſum præſtandum electioni factæ & non faciendæ; ut ſic concordet cum *d. c. in nomine Domini*. Item ex hoc non ſequitur, quod, concilium ſuccedat in omnibus caſibus papæ reſervatis, ſede vacante.

Ad illud ex *c.* 1. *de ſchiſma*, *in 6.* & ad plura motiva, quæ ſequuntur, dic ut per glo. & doc. ibi *in verbo*, vacante.

Ad illud, quod eccleſia eſt nomen juriſdictionis, & quod ipſa non perdit juriſdictionem mortuo papa, conceditur, quod non perdit omnimodam juriſdictionem, ſed differtur exercitium adminiſtrationis uſque ad creationem alterius futuri pontificis.

Ad illud, quod collegium cardinalium habet facultatem condendi legem univerſalem (quod dixit Andreas Siculus) dic, quod opinio contraria eſt verior, quam ponit ibidem d. Anto. *in d. c. translato*. Nec obſtat, quod eccleſia dicitur habere ſenatum, quia hoc ſonat, quod cardinales cum papa faciunt ſenatum: & papa ſolus in foro canonico poteſt facere legem univerſalem: quia ipſe ſolus in hoc habuit poteſtatem a Deo, *de transla. præla. c.* 1. *& qui filii ſint legi. c. per venerabilem*. Quo autem ad laicos principes, ſenatus & populus Romanus. *l. non ambigitur ff. de. ll.* ſecundum d. Anto. *in d. c. trauslato*, & Decium ibidem.

A Ad illud, quod collegium eligit papam, quod non poteſt papa vivens: reſpondetur, quod illud, quod facit collegium, facit non ſua propria auctoritate, ſed papæ & concilii: ut *in c. licet de elec. & c. ubi periculum eo. ti. in 6. & cle. ne Romani, eo. ti. & c. in nomine Domini*. 23. *di.* Et ita his ultimis motivis reſpondet Aug. de Ancona, *q.* 3. *ar.* 9. *in trac. de po. pa.*

Ad opinionem Bar. *in l. ubi abſunt*, reſpondetur, quod illa eſt reprobata: ut ibi dicit Alex. de Immo.

Non omitto, quod illud, quod dicit Petrus de Ancha. *conſi.* 410. *incipit*, viſo quod, ſequitur Alexandrinus *in c. per venerabilem, in §. quod autem, qui filii ſint legi. in* 21. *&* 27. *char.* videlicet, quod ubi eſt ſchiſma in eccleſia, ordinarii poſſunt exercere omnia, quæ ſunt papæ reſervata. Et idem dicit de
B cardinalibus, maxime in iis, quæ concernunt bonum animæ: & ſic quod ſede vacante & cardinales & alii ordinarii hoc poſſunt: ex quo videretur idem dicendum de concilio. Sed dic, quod illud dictum forte non procedit ita ſimpliciter & ſine dubio, ſed in caſu, qui concerneret periculum animæ: & quod idem eſt de concilio. Et eorum dictum intellige, ut ſupra dixi, quando imminet neceſſitas, & res non recipit temporis dilationem. Et ibi diſpenſans adſtringebat diſpenſatos ad petendam confirmationem a papa vero ceſſante ſchiſmate. Item ibi Alexander papa confirmavit omnia illa: igitur ſi non confirmaſſet, forte non valuiſſent, niſi ad illos excuſandum a pœna. *l. furti §. qui juſſu. ff. de infamibus in glo. ff. de aqua plu. arcen. l. quanquam in prin.*
C *de rebus eorum. l. ſed ſi pecunia. §.* 1. *ff. quod falſo tuto. & acto. l. interdum. l. generaliter ff. de noxalibus*, bonus tex. *in l. fi. C. de magiſtratibus conveniendis, juncta glo. tex. cum glo. in c.* 1. 27. *di. & ca. diaconi.* 28. *di.* Accedit, quod videmus, in iſtis reſervatis principi, nec civitatem, nec aliquem eis inferiorem poſſe manum apponere. *l.* 1. *§. de qua ff. de poſtulando.* ponitur *in c. cum te de re judi.* poſt Inno. *l. fi. C. de iis, qui veniam impetraverunt. in authen. quibus mo. natu. effi. legi. §. quoniam* de quo per doc. *in c. quod translationem. de offi. lega.* Nec talia principi reſervata poſſunt quæri conſuetudine. *c. bonæ el.* 2. *de poſtu. præla.* per doc. *de præſcrip. c. cum nobis* poſt glo. & poſt Bar. *in l. teſtamenti factio. ff. de teſta. & in authen. ſed hodie. C. de natalibus reſti.*
D Et ſi ſic eſt, ergo non obſtat concilium Petri de Ancha.

De poteſtate concilii circa abſolutiones, & diſpenſationes, & alia, quæ pertinent ad papam, etiam ſede non vacante.

QUæro conſequenter, utrum concilium poſſit abſolvere, diſpenſare & alia facere quæ ad ſolum papam pertinent, ſimpliciter loquendo etiam ſede non vacante? Et videtur dicendum, quod ſic. Et de hoc videtur tex. *in c. epiſcopus de loco* 7. *q.* 1. ubi epiſcopus de licentia concilii poteſt transferri de eccleſia ad eccleſiam. Et tamen translatio epiſcoporum eſt de reſervatis papæ: ut *in c. quod translationem de offi. lega. & in c.* 1. *& c. quanto de transla. præla.* Ad idem videtur tex. *in c. presbyter.* 82. *di.* ubi imponitur pœna depoſitionis presbytero fornicario.

E Item deponit cardinalem: ut *in c.* 2. *de cle. non reſi.* Item depoſuit Patriarcham Alexandrinum, qui fuit auſus excommunicare Leonem papam. Item plures reperiuntur epiſcopi depoſiti & reſtituti a concilio: ut *in capitulo Joannes* 50. *di. & c. ſi quis epiſcopus xi. q.* 3. *c. nullus epiſcopus* 5. *q.* 4. *&* 2. *q.* 2. *ca. ſcelus.* Item facit ſtatuta generalia de electione papæ & de ſalute animarum. *c. in nomine Domini.* 23. *di. & cap. ex multis.* 1. *q.* 3. *& c. virgines.* 20. *q.* 4. *c. viſis.* 16. *q.* 2. Item dedit primatum eccleſiæ Romanæ. 17. *d. §. hinc etiam c. dudum* 3. *q.* 6. *cap. aliorum* 9. *q.* 3.

Transfert

Transfert quoque in papam juriſdictionem etiam privative ad alios epiſcopos . *d. ca. dudum , & c. quamvis . 3. q. 6. c. ſacroſancta . 22. d. de pœni. & remiſ. c. cum ex eo.* Et cognoſcit de depoſitione papæ : ut *in c. nunc autem 21. di. & c. ſi papa 40. di.* Item concilium decernit cenſuras : ut *in c. ſi quis epiſcopus , & ca. ſicut de hære.* Et multa his ſimilia reperiuntur per concilia geſta , quæ ſunt papæ reſervata : de quibus etiam vide ſupra in proxima quæſtione in nono contrario .

Et hoc tenet Joan. Gerſon cancellarius Pariſien. *in trac. de pot. eccle. in xi. conſideratione* , qui dicit , quod ſæpius fuit practicatum in concilio Conſtan. de diverſis ſententiis & decretis reſpicientibus exercitium juriſdictionis coercitivæ : ſicut in vocatione & depoſitione papæ , ſicut in excommunicatione & interdicto , relaxatione & abſolutione factum fuit in cauſa Tridentina & Argentina . In quibus omnibus introducitur ſancta ſynodus loquens , decernens & definiens, ſicut invenitur in primis conciliis tempore apoſtolorum & aliorum , quod concilium loquebatur & non papa, etiam dum vivebat : ut legitur *Act. 15. & c. 6.* Ita dicit ipſe *in dicta xi. conſideratione* .

Et iſta concluſio etiam videtur approbari per tex. *in c. ſuper quibuſdam de verb. ſig.* ibi vel Lateranen. concilii largitione conceſſa . Quem in hoc dicit eſſe ſingularem abb. Siculus ibi. ubi patet , quod concilium generale concedit pedagia , guidagia & ſalinaria , quæ nonniſi a principibus conceduntur : ut ibi & *in cap. innovamus de cenſi.*

SEd tu tene , quod contrarium eſt veritas : quia non poteſt concilium vivente papa ſe intromittere de reſervatis papæ . Et per hoc eſt glo. ab omnibus approbata , quam allegat pro ſingulari Petrus de Monte in ultima quæſtione & ultima concluſione ſuæ monarchiæ papæ : quæ eſt *in c. 2. de cle. excom. mini.* Non obſtat tex. *in d. ca. epiſcopus de loco* : quia ſecundum Hugonem ibi debet intelligi de ſynodo congregata auctoritate papæ . Et ibi refert Domi. poſt archi. & Joan. de Fan. quod illud debet intelligi factum cum auctoritate papæ , & quod concilium a ſe non poſſet . Et ita debet intelligi. *c. mutationes . 7. q. 1.* ubi, ſi intervenit concilium, intervenit cum auctoritate ſedis apoſtolicæ . Et de hoc eſt tex. quod ſi debet fieri per concilium , tunc debet fieri cum auctoritate papæ , *in c. ſicut alterius circa fi. ea. cau. & q.* Et ita etiam poteſt intelligi tex. *in c. ex geſtis de cle. non reſi.* ubi in concilio fuit privatus cardinalis : quia illud fuit factum auctoritate papæ , qui quando vult , poteſt exercere ardua cum concilio : ut dicit ibi Inno. & tex. *in c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.* Et eo modo poteſt reſponderi *ad c. Joannes in prin. & in §. Aſclepius . 50. di. & in §. penul. & fi. qui tex. eſt palea .* Ad alia autem jura ſupra allegata , & ad illud , quod concilium dedit primatum eccleſiæ Romanæ , dictum eſt in quæſtione , Utrum papa & Romana eccleſia ſumpſit robur a conciliis . Et quod cognoſcat de cauſa papæ , ſupra & infra dicitur quando , videlicet in cauſa hæreſis : ut *d. cap. ſi papa , & in cap. infidei de hære. in 6.*

Et iſta opinio illius glo. *in c. clerici de clerico , excom. mi.* probatur ratione : quia ſi concilium poſſet exercere reſervata principi , jam eſſet ponere duo principia , ſive duo capita in eccleſia , quod eſt directe contra multa jura : ut *in c. loquitur . c. audivimus . c. alienus . c. omnibus . 24. q. 1. cap. quoniam de offi. ordi.* Pro quo facit , quod duo inſolidum eandem rem poſſidere non poſſunt. *l. 3. §. ſi duobus vehiculum ff. commodati .* Sed papa verus & unicus eſt inſolidum in quaſi poſſeſſione exercendi & concedendi iſta ſimilia in ſignum ſuperioritatis reſervata . *d. c. quod translationem de offi. lega. in glo. & d. c. 1. de transla. præla. cum ſimil.* ergo non poteſt eſſe penes concilium eodem tempore .

Accedit , quod papa dicitur ſponſus eccleſiæ , 97. *di. c. eccleſiæ meæ : & c. quoniam de immu. eccle. in 6.* Et ſicut vir caput eſt mulieris (ut *in c. cum. caput 33. q. 5.*) & ſicut uxor eſt ſubdita viro , ut *in c. hæc imago , & in c. mulier ea. cau. & q.* ſic & eccleſiæ caput eſt papa : ut *in c. aliorum . 9. q. 3.* Sicut & Petrus datus fuit caput eccleſiæ : ut *in c. rogamus 24. q. 1.* Ipſi enim datus eſt principatus : ut *in c. ita Dominus . 19. di. cum ſimil.* & in eo ſucceſſoribus : ut *d. ca. ita Dominus & in c. fundamenta de elec. in 6. & in c. ſacroſancta . 22. di.* & ſicut ſponſus præeſt ſponſæ (ut *d. c. mulier , & c. hæc imago*) ita papa præeſt eccleſiæ univerſali : ut *in c. ſignificaſti de elec.* Et ſponſus eodem tempore non poteſt eſſe , niſi unicus , & ſponſa Chriſti eccleſia incorrupta eſt & pudica , unam domum novit , unius cubiculi ſanctitatem in caſto pudore cuſtodit : ut dicit tex. *in c. loquitur 24. q. 1.* Et ſolus papa vocatus eſt in plenitudinem poteſtatis , ceteri alii in eccleſia prælati vocati ſunt in partem ſolicitudinis : ut *in c. decreto , & c. ſeq. 2. q. 6. in c. ad honorem de aucto. & uſu pal.* Et quomodo papa dicatur habere plenitudinem poteſtatis , & epiſcopi aſſumpti in partem ſolicitudinis quaſi judices ſinguli civitatibus præpoſiti (propter quod ſoli fratres ab eo appellantur) vide S. Tho. *in 4. ſen. di. 20. ar. 4. quæſtiuncula 3.* Item ſicut vir adminiſtrat bona uxoris & gubernat uxorem (ut *in l. ſi ego. ff. de jure dotium . c. per veſtras de dona. inter virum & uxo. l. doce ancillam C. de rei vendi. cum ſimil.*) ſic papa gubernat univerſalem eccleſiam & gregem dominicum : quia Petro & ſucceſſoribus in ejus perſona dictum eſt , paſce oves meas , non diſtinguendo inter has & illas : ut patet *Joan. ult. ca. & in c. ſolitæ de majo. & obe. & in extrava.* Unam ſanctam . Ipſe enim eſt vicarius Chriſti , ſucceſſor Petri , rector eccleſiæ univerſalis & dominici gregis director : ut dicit tex. *in c. ubi periculum in §. ceterum de elec. in 6.* Et multa his ſimilia vide infra in quæſtione , utrum papa ligetur voto ſuo & juramento : & alia quæſtione , Quis ſit major , utrum papa , an concilium . Non ergo poteſt eſſe eadem poteſtas eodem tempore penes ſuperiorem ac gubernatorem , & gubernatum : alioquin eſſet dare confuſionem , & dicere , eccleſiam militantem non eſſe ad inſtar triumphantis , quæ habet unum caput, quod omnia gubernat : ut glo. & ibi doc. *in cle. ad noſtrum de hære .*

Quomodo & Chriſtus & papa dicatur ſponſus eccleſiæ .

Et ſi eadem eſſet in eccleſia univerſali ſive in concilio poteſtas , jam non eſſet in papa poteſtatis plenitudo , nec eſſet ſuperior concilio , ſicut videbimus in quæſtione propria , contra tex. *in d. cap. ſignificaſti .* Nec eſſet eccleſiæ unum caput & monarcha , contra illud, quod dicit S. Tho. *in prima parte q. 103. arti. 3.* & multitudo principum mala eſt , & principatus optimus eſt , ubi unus principatur : ut dicit philoſophus . *2. poli.* & refert abb. Siculus *in c. novit de judi.* Et contra tex. *in c. in apibus . 7. q. 1. & c. quoniam de offi. ordi. & in c. loquitur . 24. q. 1.*

Item non eſſet tam neceſſaria & acceleranda electio pontificis , ſi concilium poſſet omnia adminiſtrare : ſicut in collegio cardinalium dicit glo. & doc. *in cle. ne Romani in verbo* , conſonam , *de elec.*

Et ſi dicatur quod papa non eſt ſponſus eccleſiæ , ſed Chriſtus (ut eſt tex. *in d. c. loquitur in fi. 24. q. 1.*) dicendum eſt ſecundum S. Tho. *in trac. con-*

tra

tra impug. relig. quod ſponſus eccleſiæ proprie Chriſtus eſt, de quo dicitur Joan. *c. 3. qui habet ſponſam ſponſus eſt;* ipſe enim de eccleſia ſuo nomine filios generat: alii autem dicuntur ſponſi, ſicut miniſtri ſponſi, exterius cooperantes prædicationis verbo, aut diſpenſatione ſacramentorum ad generationem filiorum ſpiritualium: quos quidem non ſibi, ſed Chriſto generant. Qui quidem miniſtri in tantum ſponſi dicuntur, in quantum vicem veri ſponſi in tota eccleſia gerunt, qui univerſalis eccleſiæ ſponſus dicitur. Sic & rector dicitur ſponſus ſuæ eccleſiæ, & eccleſia uxor rectoris: ut *in c. ſicut* 21. *q.* 2. Et tota civitas & diœceſis dicitur uxor epiſcopi: ut *in c. ſicut alterius.* 7. *q.* 1. Unde dicit Oſtien. *in c. ad apoſtolicæ de deci. in prin.* quod tota civitas & diœceſis cenſetur una parochia epiſcopi, & quilibet poteſt ab eo ſacramenta recipere, ſicut a parochiano & ſpeciali rectore: ut *in c. officium de offi. archipreſ. & 50. di. c. in capite.* Et ipſe dicitur ſponſus, & in ſignum deſponſationis portat anulum, & eccleſia eo mortuo dicitur viduata, ut *in c. ne pro defectu. & in c. quia propter de elect.* Et vide Domi. & cardi. & Alex. poſt cos *in d. c. ſicut alterius.* 7. *q.* 1. Et vide Aug. de Ancona *in tract. de po. pa. q.* 19. *art.* 1. qui idem dicit, quod S. Tho. ubi ſupra & Feli. *in cap.* 1. *de conſti.*

Et ad tex. *in c. ſuper quibuſdam* & abbatem ibi, reſponde, quod intelligitur, quando concilium fuit legitime congregatum auctoritate papæ, vel cui præfuit papa. Et ita notat ibi abbas, quod ſi ipſe papa, qui habet jura ſuprema ſibi reſervata concedit illa ſolus, multo magis eo exiſtente in concilio concedet cum concilio, quod ſumit robur ab auctoritate ipſius papæ. *d. ca. ſignificaſti de elect.* Ad quod facit, quod ibi *in d. c. ſuper quibuſdam*, eſt ſermo de concilio Lateranenſi, in quo præfuit Alexander ſecundum glo. *fi. in ele. unica de immu. eccle.* & idem ſi fuit Innocentius tertius, ut ibi dicitur. Ubi autem non præeſſet papa, nec ejus auctoritate eſſent conceſſa pedagia, non credo, quod poſſet ſolum concilium illa concedere: tum quia non reperitur jure cautum, tum quia, ut dicit S. Tho. *in tract. contra impug. relig.* (& refert & ſequitur car. ſancti Sixti *in tract. de po. pa. q.* 56.) exiſtentes in concilio non poſſunt aliquid ſtatuere ſine auctoritate papæ. quod & ponderat Feli. *in c. 1. in 4. col. de ſponſa.* Auctoritas autem debet præcedere actum: *in l. obligari in §. tutor. ff. de aucto. tutorum.* Et Bar. *in l. ſi quis mihi in §. juſſum ff. de acqui. hæredi.* Inno. & alii *in c. cum conſuetudinis de conſue.*

Sed videtur obſtare tex. *in c. omnibus* 24. *q.* 1. ubi dicit tex. quod eccleſia etiam claves accepit: ergo videtur, quod pariformiter poſſit uti plenitudine poteſtatis, ſicut Petrus. Sed ad hoc reſpondetur per id, quod ſubjicit idem tex. videlicet ac poteſtatem ligandi & ſolvendi, quod ſolvit contrarium: hoc enim eſt dicere in iis, quæ ſunt ordinis, in quibus apoſtoli fuerunt pares Petro: ut *in c. in novo* 21. *di.* & ſæpius ſupra dictum eſt. Sicut etiam dictum fuit reſpondendo ad auctoritatem Aug. cum dicit, quod quando Petrus claves accepit, eccleſiam ſignificavit: (ut *in capitulo quodcunque*, 24. *q.* 1.) quod intelligitur, eum accepiſſe pro ſe & ſucceſſoribus & aliis futuris prælatis: quia alias ſede vacante non eſſet, qui poſſet abſolvere & expiràſſet poteſtas cum Petro: de quo late videndum in quæſtione, Quis ſit major, utrum papa, an concilium.

Poſſet etiam dari alia ſolutio. Si enim volumus tenere, quod omnis poteſtas ſit data eccleſiæ etiam reſpectu poteſtatis jurisdictionalis, poſſet dici, quod talis poteſtas data cenſetur eccleſiæ in habitu; ſed quod quoad actum & exercitium ipſius vivente papa indubitato ſit tantum penes papam, qui ſolus tunc dicitur habere plenitudinem poteſtatis. Facit quod dicitur *in c. cauſam quæ qui filii ſint legi. & in c. novit de judi.* ubi patet, quod licet papa habeat jurisdictionem temporalem in habitu, tamen exercitium ipſius jurisdictionis eſt translatum per eccleſiam in imperatorem: ideo non poteſt papa imperatore vivente exire in actum jurisdictionis temporalis, & quod habet in habitu, deducere in exercitium: quia Chriſtus dixit Petro, qui exemerat gladium & percuſſerat Malchum, ut gladium mitteret in vaginam; ut legitur *Joan. 18. c.* Niſi caſualiter ex aliqua magna cauſa & ardua: quia tunc bene poterit eam in exercitium deducere ex auctoritate Dei: ut *in c. pro humani de homi. in 6. & tex.* (ibique notatur) *in c. per venerabilem qui filii ſint legi.* Poſſet enim ex aliqua magna cauſa privare aliquem principem ſæcularem: ſicut eſt tex. de rege Franciæ *in c. alius* 15. *q.* 6. Item & mortuo imperatore eccleſia bene poterit deducere ad actum hujuſmodi jurisdictionem, quam habet in habitu: ut *in c. licet ex ſuſcepto, de foro compe.* Et intellige ſane in terris imperii: quia in terris eccleſiæ ſemper poteſt exercere temporalem jurisdictionem: ut *in c. ſi duobus de appella.* & ibi notatur. De hoc tamen, utrum eccleſia habeat utrumque gladium & exercitium ejus, quando vult, vide infra in proprio loco in penul. q.

Et ex hoc patet, quod vivente papa eccleſia non poteſt exercere, quæ ſunt papæ reſervata, ſed bene mortuo papa & neceſſitate ſubſiſtente: ut dictum eſt in quæſtione præcedenti. Et pro hoc facit bene tex. *in c. per venerabilem qui filii ſint legi.* ibi, is vero ſuper eos ſacerdos ſive judex exiſtit, cui Dominus inquit in Petro: *quodcunque ligaveris ſuper terram, erit ligatum & in cœlis*; ejus vicarius, qui eſt ſacerdos in æternum ſecundum ordinem Melchiſedech, conſtitutus a Deo judex vivorum & mortuorum: ubi apparet, quod papa eſt judex ſuper omnes alios prælatos & cardinales, quos dicit ſacerdotes Levitici generis.

Unde patet ex præmiſſis, quod vivente indubitato papa non poterit concilium de reſervatis papæ ſe intromittere: quia illud exercitium jurisdictionis eſt ſolum in papa: ut in terminis canonis, *ſi quis ſuadente* 17. *q.* 4. Nec diſpenſare in ſecundo & tertio gradu conſanguinitatis, nec cum irregularibus: ut vult illa glo. *in d. c. clerici de cle. excom. miniſ.* Nec poterit pallium dare archiepiſcopis, quod ſumitur de corpore beati Petri *in c. ſignificaſti de elec.* & ſic de ſimilibus reſervatis papæ. Et ſic non poterit ſe intromittere de creandis cardinalibus: quia eſt de arduis: ut dicitur *in c. ſuper eo.* poſt Joan. Mo. *de hære. in 6. & in d. c. ex geſtis.* quia etiam creare cardinales eſt poteſtatis papæ. Sunt enim in papa aliqua per modum poteſtatis & aliqua per modum jurisdictionis: ut dicit Immol. *in cle. ne Romani in prin. de elec.* Idem videmus in collegio cardinalium, quod licet habeat facultatem eligendi & creandi papam, tamen non poteſt, nec ſede vacante, creare cardinales: ut eſt glo. & ibi omnes doc. *in d. cle. ne Romani in verbo*, poteſtatis, *de elec.* licet ſit minus, quam creare papam.

Et hanc concluſionem ponit ſimpliciter Aug. de Ancona *in q. 3. arti. 9. in tract. de po. pa.* Et ibi reſpondet ad aliqua contraria: maxime ad illud, quod eccleſia eſt nomen jurisdictionis, ſed eccleſia nunquam perdit jurisdictionem per mortem papæ: ergo quicquid jurisdictionis erat in papa, eo mortuo eſt in eccleſia. Quia reſpondet, quod eccleſia non

perdit

perdit jurisdictionem, sed bene perdit ad tempus dictæ jurisdictionis actualem administrationem: quia actualis administratio non fit nisi per papam: mortuo igitur papa cessat illa actualis administratio usque ad creationem alterius. Et pro hoc facit, quod ponit Alex. 15. *di. in summa q.* 35. ubi ponit, minus præjudicii esse, quod exercitium jurisdictionis differatur usque ad creationem novi pontificis, quam quod ejus suprema potestas ad aliquem devolvatur. Et pro ista conclusione idem Aug. adducit illud Joa. 15. cum Christus dixit apostolis suis, *sine me nihil potestis facere*, & vide, quæ dico latius infra in proxima quæstione. Et hæc adde ad dicta in illa quæstione, De quibus causis, & litibus possit cognoscere concilium: ubi inter cetera dicitur, quod ex quo concilium sumit auctoritatem a papa, tantum potest, quantum fuerit ei concessum a papa, quando est unus indubitatus verus papa in ecclesia, qui præest, vel cujus auctoritate commissarius in ipso concilio præest.

Quomodo intelligatur, quod saluberrima est conciliorum auctoritas.

Et si dicatur, ergo ad quid proderit congregatio concilii, quando est indubitatus papa? frustratoria enim videtur determinatio, *c. illa* 12. *di.* (ubi dicitur, quod saluberrima est commendata auctoritas conciliorum in ecclesia) si omnia dependent a voluntate papæ. Est dicendum, quod est saluberrima auctoritas conciliorum, quia cum majori maturitate censentur edita ejus statuta: quia rectum est judicium, quod plurimorum sententiis roboratur. Item ideo saluberrima, quia concorditer cum papa indubitato, & sic interveniente Spiritu sancto statuuntur conciliorum decreta: ut *in c. si quis diaconus; & in c. si ille.* 50. *di. & Act.* 15. *ibi visum est Spiritui sancto*, & juxta illud, *si duo, vel tres congregati fuerint in nomine meo* &c. ut *in c. audivimus* 14. *qu.* 1. Item est saluberrima conciliorum congregatio: quia si papa vellet aliquid minus honestum, posset per concilium provideri per illa remedia, quæ dicta sunt supra, quando est incorrigibilis: videlicet resistendo, & alia faciendo ibi dicta. Item est saluberrima, quia judicium multorum potest trahere sententiam papæ male sentientis ad veritatem a multis aperiendam, argu. notatorum *in ca. quoniam de jurepatro.* Non obstat, si dicatur, quod concilium revocat sede vacante ea, quæ sunt juris positivi: ut vult archi. *in c. porro* 66. *di.* Quia respondetur, ut dictum est in illa q. Utrum concilium possit revocare constitutionem papalem: dic ut ibi: quia declaratur dictum archi. ibi, & vide, quod statim sequitur. Non obstat tex. *in cap. sicut excellentiam* 23. *q.* 4. ubi concilium promovet aliquem ad episcopatum: quia ibi illud fuit factum auctoritate papæ.

An concilium sede vacante possit disponere contra jura positiva, & illa tollere.

DIximus, quod concilium sede vacante non se intromittit de reservatis papæ: quæro, utrum concilium sede vacante possit disponere contra jura positiva, & illa tollere? Istam quæstionem examinavi in illo arti. Utrum concilium possit tollere constitutionem papæ: dic, ut ibi dixi. Quibus adde, quod notat abb. Siculus *in d. cle. ne Romani*, qui notat illam glo. pro singulari in verbo, inferiorem: ad hoc videlicet, quod non possit concilium sede vacante, nec tollere, nec contradicere, vel aliter violare constitutionem papæ. Quod limitat, nisi in iis, in quibus concilium esset supra papam: quia tunc habet potestatem a Deo: quod, quando sit, allegat 19. *di. Anastasius*, & *d. cap. si papa* 40. *di.* Adde etiam, quod posset bene adjuvare legem papæ adjiciendo pœnam: ut dicit glo. *in d. clemen. in verbo tolli.* & ponit Joan. An. *in cap. fi. de offi. archipresbyteri*. Item adde, quod illud, quod ponit glo. *in verbo*, inferiorem, (quod concilium non possit sede vacante violare constitutionem papalem) limitarem, nisi esset aliqua magna, & urgens causa, quæ non reciperet aliquam temporis dilationem, ita quod non posset expectari creatio novi pontificis: quia tunc posset concilium venire contra constitutionem papæ. Hanc limitationem colligo ex iis, quæ dixi in immediate præcedenti quæstione, & quæ dixi in illa quæstione, Utrum legatus, & episcopus dispensent contra concilium generale, ubi multa ad propositum allegata vide.

UTrum autem concilium posset facere constitutionem, quod papa posset sibi eligere successorem, quod non ponit Bal. *in cap. licet de elec.* & refert Barbatius *in clemen. ne Romani de elec.* & ibi quid de cardinalibus etiam cum papa, ibi vide eum in princi. 9. colum. Et vide istam quæstionem latius infra 3. sequenti quæstione, incipit, Sed hic ulterius quæro: de quo etiam supra post quæstionem, Utrum unum concilium possit limitare, & tollere constitutionem alterius concilii. Rex tamen potest determinare in regno suo in vita sua, quis erit rex post mortem suam: ut dicit Bal. *in proœmio Gregoriano*, & refert Barbatius *in d. clemen. ne Romani in* 9. *colum.* Vide omnino supra post illam quæstionem, Utrum unum concilium possit confirmare, vel limitare alterius constitutionem.

An possit conferre beneficia, & episcopatus.

Et ista faciunt ad quæstionem, Utrum concilium possit conferre beneficia: & concluditur, quod non, nisi præsidente papa. De qua quæstione vide per plura motiva, & columnas in trac. de beneficio domini Joan. de Sylvagalli in secunda parte & in 2. q. & vide, quæ dicta sunt in quæstione, Utrum concilium possit exercere reservata papæ. Unde si loquimur papa vero in ecclesia existente, clarum est, quod hæc potestas conferendi majores dignitates (ut episcopatus, abbatias, & similes) pertinet ad solum papam: ut dicitur post. glo. *in ca. quanquam de elec. in 6. & in c. in illis* 80. *di.* ubi patet, quod solus Petrus providebat de majoribus dignitatibus: ad idem 22. *di. c.* 1. De aliis inferioribus beneficiis potestas providendi fuit data episcopis: ut *in c. omnes basilicæ* 16. *q.* 7. & 10. *q.* 1. *c. regenda*. Si loquimur sede vacante, sicut capitulum, quod repræsentat ecclesiam cathedralem (*ut in ca. relatum de testa. el.* 2.) non succedit in potestate conferendi beneficia spectantia ad collationem solius episcopi (ut *in c. unico ne sede vacante in 6.* & dicitur *in c. cum olim de majo. & obe.*) & sicut vacante sede non intromittunt se cardinales, nec ipsorum collegium de episcopatibus, & aliis, quæ sunt reservata papæ (ut *in cle. ne Romani de elec. & in c. ubi periculum eo. ti. in 6.*) ita nec concilium, quod repræsentat ecclesiam, sede vacante se intromittit de episcopatibus, & aliis dignitatibus.

Et istam conclusionem posuit abb. Siculus *in sua disputatione, quæ incipit*, episcopus *in* 4. *quæsito*, qui dicit, quod non potest dici plenum concilium, nec plena ecclesia sine papa 17. *di. c. multis & c. significasti de elec.* quia non potest concilium sine papa infringere antiquas ordinationes, nec jura, & præeminentias papæ violare, *c. quæ ad perpetuam, & c. nulli.* 25. *qu.* 1. glo. *in verbo*, inferiorem, *in d. cle. ne Romani*, dixi supra in quæstione, Utrum concilium possit tollere constitutionem papalem: & aliquid supra proxima quæstione. Faciunt, quæ dicuntur *in cap. per venerabilem qui filii sint legi. & in cap. licet de elec.* Et est generaliter verum in omnibus, quæ voluntarie geruntur per concilium, quod sede vacante, & sine vero papa non potest, sicut

nec capitulum ſede vacante ſine epiſcopo: ut dicitur *in cap. unico de majori. & obed. in 6. & in cle. 1. de hære.* Ita dicit abb. *in d. q. epiſcopus*. de quo etiam latius *in d. tract. de beneficio, in d. 2. quæſtione ſecundæ partis*.

An concilium ſede vacante, vel quando eſt congregatiõ contra voluntatem papæ, qui detrectabat illud congregare, poſſit creare unum vel duos cardinales ſubſiſtente neceſſitate.

SEd pone, quod ſede vacante immineat magna, & ardua neceſſitas (quæ forte fert ſecum inevitabile periculum, & non recipit negotium temporis dilationem) cui concilium non poteſt providere, niſi per creationem unius, vel duorum cardinalium mittendorum ad aliquas partes longinquas: vel pone, quod concilium eſt congregatum contra voluntatem papæ (quia erat neceſſitas congregandi, & ipſe detrectabat) & concilium indiget aliquibus cardinalibus: utrum his caſibus concilium poterit creare cardinales?

Iſtam quæſtionem non reperio ab aliquo poſitam. Bene habemus, ut ſupra dixi, quod ſede vacante non poſſunt cardinales creare aliquem cardinalem: ut notat glo. *in verbo* poteſtatis, & doct. ibi *in cle. ne Romani*. quæ improbat opinionem Hugonis *in c. nullus, 79. di.* quam refert Oſtien. *in cap. licet de elect.* quod etiam ponit collectarius, & Joan. de Ligna. *in d. cap. licet de elect.* Et Andreas Sicul. *in cap. translato in penul. col. de conſti.* ubi improbat dicta Bar. *in l. ubi abſunt ff. de tuto. & cura. datis ab iis*, in quantum voluit, quod ſede vacante appelletur ad collegium cardinalium; & ſimiliter etiam improbat opinionem Hug. *in d. cap. nullus ibidem* videlicet *in d. cap. translato de conſti.* & vide glo. *in verbo* vacante, *de ſchiſma in 6.* Et ad rationem, per quam Hugo movebatur (quod ex quo poſſunt papam eligere, multo magis cardinales) reſpondet Guliel. qui tenuit contra Hugonem, quod datur inſtantia: quia capitulum ſede vacante eligit epiſcopum, & non confert beneficia ad ſolius epiſcopi collationem ſpectantia. *cap. illa, ne ſede vacante. & cap. unico eo. ti. in 6.* Unde licet vacet ſedes, non dicitur propterea eccleſia acephala: quia, ut ſæpius dictum eſt, Chriſtus eſt caput. Nec tenent locum capitis ipſi cardinales (ut voluit ibi glo. *in d. cap. nullus, & in d. ca. unico de ſchiſma. in 6. & in cle. 2. in verbo*, non conſonam, *de elect.*) ſed tantum vicem curiæ *l. nominationum C. de decurio.* ſecundum Lau. & archi. & Domi. ibi. Nec ſuccedunt niſi in iis, quæ tendunt ad accelerandam papæ electionem. Nam quod ſedes vacet, & interim nullus ſit, qui poſſit exercere, quæ ſunt ſupremæ juriſdictionis, non inconvenit: quia facilius, & citius poteſt papa creari, quam concilium congregari: ut in ſimili dicit Alexand. 15. *di. in 35. qu.* Et omnis poteſtas ſuprema fuit in Petro, & ſucceſſoribus tantum, nec legitur alteri data: ut *d. c. ita Dominus, & ca. in novo ſæpius allegatis*.

Et licet contingat caſus, quod concilium reperiatur congregatum, lex non debet eſſe poſita, ut tantum adaptetur ad unum caſum, ſed debet eſſe generalis, *l. jura, & l. ex iis ff. de legibus*. Unde ſi concilium non ſuccedit papæ mortuo generaliter in ſuprema poteſtate, ſimiliter nec in creatione cardinalium, quæ eſt de ſupremis: ut dicitur *in d. cle. ne Romani, & in cap. ex geſtis de cle. non reſi. & in cap. ſuper eo de hære. in 6.* Et ſi non ſuccedit concilium, in quo etiam interſunt cardinales ſuo jure, minus videtur, quod ſuccedat in caſu particulari, quando eſt congregatum ſine papa, & quando dicitur caſus neceſſitatis inſtantis: quia eſt defectus in poteſtate *1. q. 7. Daibertum*.

Accedit, quod ſi ſede vacante collegium cardinalium pro neceſſitate eccleſiæ vellet creare aliquem cardinalem, vel creare aliquem jam cardinalem legatum, & cogere, ut iret in legationem, non poſſet eo invito: quia hoc (ſcilicet cogere cardinalem) eſt de pertinentibus ad papam, quæ non poſſunt exerceri, niſi per papam, qui habet poteſtatem ſuper cardinales: ut dicit Paulus, & cardi. & alii *in d. cle. ne Romani*. licet bene poſſent cardinales creare legatum volentem: ut ibi dicitur. De quo ſupra dixi in illo arti. Quid ſi papa eſſet factus inutilis, & furioſus, &c. & ibi vide opiniones de hoc. Similiter videmus, quod collegium cardinalium non poſſet revocare legatum a papa creatum (ut dicit Joan. An. *in addi. ad Specu. in tit. de legato in §. finitur, verſi.* ſed nunquid) niſi ex magna cauſa: ut dicit Oſtien. *in cap. tum ex literis in prin. de reſti. in integ.* De quo vide *in d. cle. ne Romani* per doct. & dixi in eadem quæſtione. Quid quando papa eſſet effectus inutilis, demens, vel furioſus, &c. A pari videtur idem dicendum in concilio: quia eadem ratio militat in eo, quia ſunt reſervata papæ.

Sed in caſu propoſito videretur dicendum propter neceſſitatem imminentem, & periculoſam eccleſiæ, quæ non reciperet dilationem, & cui aliter provideri non poſſet, quod imo concilium hoc poſſet facere: quia neceſſitas non habet legem, *de conſecra. di. 1. cap. ſicut non alii 48. di. cap. quoniam, de conſue. cap. quarto: & 1. qu. 1. remiſſionem. in authen. ut ii qui ſe perhibent haberes res mino. §. ſi vero tantum*, ibi glo. *cap. quod non eſt licitum de regu. ju. cap. 3. de furtis, cap. paſtoralis* ibi glo. *de offi. ordi.* & bonus text. *in cap. etſi illa 1. q. 7. cum multis concordan.* Ceſſat enim lex, ubi neceſſitas imminet *ff. de excuſa. tuto. l. non ſolum §. ſi. ff. de offi. proconſul. l. aliquando ff. ex quibus cauſis major. l. ſed, & ſi per prætorem. §. ſi. ff. de offi. ejus, cui mandata eſt juri. l. 1. C. de operis liber. l. 1.* ibi glo. *in verbo* conſul. *C. de teſtamen. l. cum antiquitas ff. de manu. in teſta. l. qui potuerunt l. 2. §. quod diximus ff. ſi quis cau. cum ſimilibus*. Neceſſitatis enim cauſa juris diſpoſitio omittitur, ſive ſuſpenditur *l. caſus* ibi Bal. *C. de teſtam.* Et ratione neceſſitatis fit diſpenſatio, ait Innoc. *in cap. eam. te de æta. & quali.* glo. *in c. expoſuiſti de præben.* & ibi Oſtien. qui vult, quod epiſcopus diſpenſat contra concilium generale ex cauſa neceſſitatis. Et ad hoc in propoſito poſſent infinita adduci. Item facit ad hoc, quod ſi poteſt anathematizare intruſum in papatum *in c. ſi quis pecunia 79. di.* (quod, & ponit Lau. & cardinal. *in d. cle. ne Romani de elect.*) quæ pœna eſt major pœna, quam habet eccleſia (ut *in cap. corripiantur 24. q. 3.*) & hoc propter neceſſitatem, quia non eſt tunc papa, ad quem poſſit haberi recurſus (ut *in §. patet 3. q. 1.*) poterit a ſimili in neceſſitate creare cardinalem unum, vel duos. Item dicimus, quando eſt ſchiſma, & contentio inter duos de pontificatu, quod concilium cognoſcit, cujus ſit pontificatus, & hoc propter neceſſitatem, quia non eſt alius ſuperior: ut *in cap. ſi duo 79. di.* Sed hoc eſt de majoribus cauſis, & ſupremis: ut dicitur *in ca. ubi periculum de elect. in 6.* Ergo & ex urgenti, & aliter inevitabili neceſſitate poterit creare cardinalem.

Ad idem adduco Gundiſal. de Villa Diego *in tract. de poteſtate cardinalium in 6. q. verſi.* ulterius: qui in illa quæſtione, Utrum ſede vacante collegium cardinalium poſſit aliquem cardinalem creare legatum, & compellere, dicit, quod licet alias pars negativa ſit vera, quam ponunt Paul. & cardinal. *in d. c. ne Romani*, tamen ubi occurreret

caſus.

caſus inſtantis neceſſitatis de occurrendo rebus Romanæ eccleſiæ, qui differri non poſſet, & conſuli non poſſet negotio commode per alium, quam per cardinalem, tunc poſſet compelli. Ad idem adduco §. *iidem quoque in d. cap. ubi periculum*, & §. *irritum in d. Clemen. ne Romani.* ubi propter imminens periculum conceditur cardinalibus exercere reſervata papæ. Ad idem etiam adduco concluſionem ſupra poſitam in illa quæſtione. Utrum ſede vacante concilium poſſit excercere reſervata papæ: ubi ſimiliter eſt concluſio abbatis Siculi, & Petri de Monte, & cardinal. de Turrecre. quod propter inſtantem neceſſitatem illud concedatur concilio, quod alias non poſſet ceſſante neceſſitate. Pro quo ille text. *in c. etſi illa* 1. *q.* 7. Ad idem adduco Oſtien. *in cap. tum ex literis de in integrum reſti.* & Specul. *in titu. de legato.* §. *finitur, verſi.* ſed nunquid: ubi concludunt, quod ex magna & evidenti cauſa collegium cardinalium poſſit revocare legatum de latere miſſum per papam de conſilio eorum: quia ſæpius etiam minor revocat factum ſuperioris: ut *in cap. accedens* 50. *di.* & hoc ex magna, & evidenti cauſa. Et licet Joan. An. *in addi.* ibi videatur dicere, quod hodie ſit ſecus propter *d. cle. ne Romani*, non videtur verum: quia imo Clementina in caſu neceſſitatis permittit aliqua cardinalibus ſede vacante, quæ prohibuit alias ſimpliciter: ſicut, & *in §. iidem quoque cap. ubi periculum de elect. in 6.* Et licet Petr. de Ancha. reſtringat §. *iidem quoque* ibi dicendo, quod habet locum in caſu ſuo (videlicet in neceſſitate pro defenſione eccleſiæ) tamen ille text. *in verſi.* vel niſi aliquid tam grande, videtur ampliare præcedens dictum (videlicet ſi eſſet neceſſitas pro defenſione eccleſiæ) ad aliud grande, & imminens periculum. Præterea §. *iidem quoque*, loquitur in cardinalibus cum concilio, ut in quæſtione propoſita.

Ad idem adduco conſilium Petri de Ancha. 310. *incipit*, viſo & diligenter, qui dicit, quod ubi eſt ſchiſma in eccleſia, in iis maxime, quæ concernunt bonum animæ, poſſunt ordinarii, & collegium cardinalium exercere reſervata papæ, & hoc propter neceſſitatem, & periculum animarum: quod dictum refert, & ſequitur Alexandrinus *in cap. per venerabilem in §. quod autem in* 27. *charta, qui filii ſint legi.* Ad idem eſt, quod dicit idem Petr. de Ancha. *in tract. ſchiſmatis* pro concilio Piſano in ſexta quæſtione in fine, ubi concedit, ratione ſchiſmatis cardinales poſſe deputare adminiſtratorem ſive vicarium in papatu, qui exerceat reſervata papæ. Et ſi iſta ſunt vera in cardinalibus, multo magis in concilio, quod eſt majus: cum ibi etiam interſint cardinales: & aliquando judicat de papa: nec *in d. cap. periculum*, nec in dicta Clemen. ne Romani, aliquid reperitur ſede vacante prohibitum concilio. Ad idem in ſimili adduco, quod videmus ſacerdotem, qui habet limitatam juriſdictionem tam quoad perſonas (quia non poteſt abſolvere aliquem, niſi ſit parochianus ejus: ut *in c. omnis utriuſque ſexus de pœni. & remiſ.* §. *ecce.* 16. *q.* 1. *& cap. placuit de pœni. di.* 6.) quam etiam quoad caſus (quoniam multi ſunt caſus reſervati, a quibus ipſe regulariter abſolvere non poteſt) in articulo neceſſitatis poſſe abſolvere omnes homines, & ab omnibus peccatis, & ab omnibus ſententiis: ut dicitur *in c. a nobis, & in c. ſacris de ſen. excomm. & in c. prudentiam in §. ſexta de offi. delega. & in cap. paſtoralis.* §. *propterea de offi. ordi.* Quinimo ſecundum glo. *in d. c. a nobis*, eo caſu poterit etiam laicus abſolvere, & tamen non habet claves: ut *in cap.* 1. *de ſumma Tri. & in cap. nova de pœni. & remiſ. cum ſimil.* Et vide glo. notabilem & doct. *in d.* §. *præterea.* ubi habetur, quod laicus poteſt illum, de quo ibi, in confeſſione audire, non tamen abſolvere. Sed de hoc vide doct. in dictis locis: ſatis eſt, quod neceſſitas facit, ut liceat confiteri laico. Sic dicimus in baptiſmo, quod in mortis articulo a quocunque, etiam muliere dari poteſt: ut *in d. c.* 1. *de ſumma Trini.* 1. *q.* 1. *c. quod quidam. de conſecra. di.* 4. *a quodam, & c. Romanus: &* 24. *q.* 1. *c. ſubdiaconus.* §. *ſed iſtud.* Et vide plures caſus conceſſos laico tempore neceſſitatis *in c. quanto de conſue.*

Sic videtur dicendum in propoſito, quod propter inſtantem neceſſitatem eccleſiæ, cui aliter provideri non poteſt, & negotium dilationem non recipit, ſede vacante concilium poſſit creare cardinalem unum, vel duos ſecundum neceſſitatem: & maxime ſi ad tollendum omnem dubietatem poſtea illorum creatio confirmaretur per futurum papam. Sed quando eſt ſuperſtes indubitatus papa, quantumcunque ipſe retraxerit ſe a congregatione concilii, & propterea pro neceſſitate eccleſiæ fuerit concilium congregatum, forte iſto caſu (etiam ſi alias in caſu neceſſitatis liceret) nullo modo liceret concilio creare cardinalem: quia tacite videretur ſpoliare papam poteſtate ſua, argum. eorum, quæ ponuntur *in c. querelam de elect. & in c. conſultationibus de jurepatro. & in c.* 2. *de in integr. reſti. cum ſimil.* Facit, quod dicitur *in c. ſi diligenti de præſcript.*

Si tamen eſſet cauſa tam gravis, quam illa, propter quam eſſet congregatum concilium contra papam, qui detrectabat ipſum congregare (ut puta ſi forte papa ſuſpectus eſſet de hæreſi, & poſſet, ſi celeriter non provideretur, inficere totum orbem tali hæreſi) & non poſſet aliter provideri, quam per promotionem alicujus in cardinalem, qui poſſet ſua auctoritate, potentia, & ſcientia extinguere talem hæreſim, & huic promotioni papa nollet aliquo pacto aſſentiri, & res non reciperet temporis dilationem: forte poſſet concilium iſto caſu (ex quo jam eſſet congregatum, & papa detrectando faceret ſe ſuſpectum, & cauſa eſſet tam gravis) quantumcunque viveret papa indubitatus, procedere ad creationem unius, vel duorum cardinalium pro ratione neceſſitatis in eccleſia; tunc enim concilium ſuppleret potius vices papæ, quam papam ſpoliaret: ex quo immineret eccleſiæ periculum, & res eſſet tempore peritura, argument. text. *in c. ſi epiſcopus de ſupplen. negli. præla. in 6.* Sic etiam cardinales non dicuntur ſpoliare papam congregando concilium ex quo ipſe detrectat, licet congregatio concilii ſit de reſervatis papæ: ut *in cap. poſt translationem in glo. de offi. legat. & 17. di. per totum*, & ſupra dixi. Idem etiam dicerem, quando eſſet contentio inter duos de papatu, nec appareret, quis eſſet verus papa: ut *in d. cap. ſi duo* 79. *di.* tunc enim concilium, ſi neceſſitas occurrit (ut ſupra dictum eſt) etiam poterit creare cardinales his, & ſimilibus caſibus: quia ultima neceſſitas facit alias licitum, quod de ſe non eſt licitum 26. *q.* 1. *c. ult. de conſecra. di.* 1. *ſicut non alii: de offi. conſu. l.* 1. *glo. in l.* 1. *C. de operis lib. ff. de offic. proconſul. l. aliquando ff. ad legem cor. de ſica. l. furem.* 81. *di. c. ſi diaconus, de conſecra. di.* 4. *ii qui, & cap. baptiſmi: cum multis ſimil. ſupra allegatis.* Deberet tamen expectari poſtea confirmatio per futurum verum pontificem. Sic videmus, quod neceſſitas cogit epiſcopum transferri: ut *in ca. niſi cum pridem de renun. & in c. mutationes* 7. *q.* 1.

Item eſt juſta cauſa diſpenſandi, *de præben. expoſuiſti*. Innoc. *de ætat. & qualit. cum te* 10. *qu.* 3. *anno*. Et David comedit panes propoſitionis ex neceſſitate, quod non licebat niſi ſacerdotibus, & apoſtolos per ſata ſpicas vellentes ſabbatho contra legem Chriſtus innocentes vocavit 25. *qu.* 1. §. *his ita. de conſecra. di.* 5. *diſcipulos*. Contingentia tamen caſus ſede vacante videtur impoſſibilis, in tam modico enim tempore vacationis ſedis imminere non poteſt tanta neceſſitas, cui per celerem electionem papæ non poſſit provideri, vel per alium modum, quam per creationem novi cardinalis. Et concluſio in ſe præterea videtur periculoſa: quia multa poſſent confingi alicujus magni contemplatione, qui poſſet exponere eccleſiam periculo: ideo non videtur bona. Et videtur obſtare: quia ſi eſt verum, quod claves fuerunt datæ Petro tantum reſpectu adminiſtrationis, & juriſdictionis, & non omnibus apoſtolis, & conſequenter nec eccleſiæ univerſali (ut ſupra dictum eſt) videtur, quod ob deficientem juriſdictionem concilium nihil poſſet etiam ſubſiſtente quacunque neceſſitate, ad hoc, quod dicitur *in l. ultima Cod. ſi a non compe. judi. & in cap. at ſi clerici in prin. de judi. & cap. ad audientiam de conſue. & 2. q. 1. in primis cum ſimil.* quia deficiente clave non poteſt aliquid.

Non obſtat, quod ſupra dicitur de presbytero, qui abſolvit in caſibus reſervatis ſubſiſtente neceſſitate per dicta *in c. a nobis, & c. ſacris ſupra allegatis*: quia aliud eſt, quando quis habet poteſtatem limitatam, aliud eſt, quando nullam. Nam presbyteris data eſt poteſtas miniſtrandi ſacramenta, audiendi confeſſiones, abſolvendi, & ſimilia: ut *in cap. 1. de ſumm. Trini. & c. omnis, & cap. nova cum ſimil. de pœni. & remiſſ.* Sed quidam caſus ſunt, qui reſervantur papæ in prærogativam ſuperioritatis ex inſtitutione eccleſiæ, & pontificum, non quod ſit defectus in perſona ipſius presbyteri: imo antiquitus idem erat presbyter, quod epiſcopus 21. *di. cleros* 93. *di. legimus* doct. poſt Innoc. *in c. 1. & 2. de peculio cle.* 95. *di. olim, cum ſimil.* & Petrus apoſtolus dicit ſe presbyterum *in d. c. legimus* 93. *di.* Igitur non eſt mirum, ex quo presbyter habet executionem ordinis licet in aliquibus ſolum in habitu, ſi poſtea ſubſiſtente neceſſitate deducatur ad actum. Sic in ſimili dicitur, quod unus epiſcopus demandat, & committit alteri epiſcopo ea, quæ ſunt ordinis epiſcopalis: quia per talem commiſſionem nihil ei de novo tribuit: quoniam epiſcopus, cui committitur, ante talem commiſſionem habebat omnia, quæ miniſterium conſecrationis deſiderat, ſed non poterat ea exercere in aliena diœceſi: quia non licet mittere falcem in meſſem alienam 6. *q.* 3. *ſcriptum c. venerabilem de elect.* Ita dicit glo. *in cap. aqua in fi. de conſecra. eccle. vel alta.* & glo. *in c. quanto de conſue.* Facit, quod dicitur *in c. novit de offi. lega. poſt glo. & in cle.* 1. *de foro compe.* Sed ſecus ubi eſt omnimodus defectus in perſona: ſicut videmus in laico, qui in caſu neceſſitatis licet poſſit audire confeſſionem, tamen propter defectum clavis ordinis non poteſt abſolvere: ut dicitur *in d. c. paſtoralis* §. *præterea, poſt glo. de offi. ordi.* & vide glo. *in c. placuit el.* 1. 16. *q.* 1.

Sic videtur dicendum in propoſito, ex quo clavis juriſdictionis tantum dicitur data Petro, & in hoc apoſtoli non fuerunt pares Petro, ſed tantum in ordine (ut dicitur *in c. in novo* 21. *di.*) quod conſequenter clavis iſta juriſdictionis non ſit in eccleſia, & conſequenter nec in concilio: & ſi nullo modo eccleſia habet iſtius juriſdictionis adminiſtrationem, videtur, quod mortuo papa etiam ſubſiſtente neceſſitate quacunque non poteſt exercere iſtam juriſdictionem, nec conſequenter creare cardinales: quod eſt juriſdictionis voluntariæ *d. c. quanto, & ca. aqua, & ca. novit, & l. 2. ff. de offi. proconſu.* Et hoc videtur voluiſſe Auguſt. de Ancona *q.* 20. *ar.* 5. *in reſpon. ad quæſitum*, cum dicit. unde Chriſtus eligendo Petrum paſtorem eccleſiæ, dedit ei ſingularem poteſtatem clavium, ut dicit juriſdictionem, quando dixit, *Tibi dabo claves*: ſed poteſtatem clavium, ut importat ordinis conſecrationem, tradidit ei ſimul cum aliis, quando dixit, *Accipite Spiritum ſanctum*. Dixi aliqua referendo dicta Egid. in illa quæſtione, Utrum concilium poſſit cognoſcere de omnibus litibus: & aliquid in alia quæſtione, Quæ ſententia debeat prævalere, utrum papæ, an concilii: & dicetur infra in q. Quis ſit major, utrum papa, an concilium.

Sed ad hoc poteſt reſponderi, quod imo & clavis juriſdictionis etiam fuit data apoſtolis, ſed mediante perſona Petri: quia principaliter Petro, & ſucceſſoribus, & deſcenſive per Petrum apoſtolis, & per ſucceſſores aliis archiepiſcopis, epiſcopis, & prælatis eccleſiæ. Et hoc voluit archiepiſc. Floren. *in ſumma ſua, in* 3. *par. in ti.* 23. *c.* 5. §. 3. *incipit* ſeptima, *in* 4. *col.* & cardi. de Turrecre. *in* 2. *li. cap.* 54. & pluribus ſequen. Alioquin ſequeretur, quod hodie epiſcopi, qui ſucceſſerunt loco apoſtolorum, (ut *in cap. in novo* 21. *di.*) nullam haberent juriſdictionem: cujus contrarium apparet *in c. cum epiſcopus, & per totum de offic. ordi. in* 6. Item ſi diceremus, quod concilium, & eccleſia non habet clavem juriſdictionis, concilium non poſſet judicare de papa: cujus contrarium apparet *in d. c. ſi duo, & c. ſi quis pecunia* 79. *di.* Sic legimus, concilium depoſuiſſe cardinalem: ut *in c. ex geſtis de cle. non reſi.* & ſi poteſt deponere, poterit creare: quia ejus eſt inſtituere, cujus eſt deſtituere: ut *in cap. cum ex injuncto de hære.* Similiter concilium depoſuit patriarcham Alexandrinum, quia præſumpſerat excommunicare papam Leonem. Multos ſimiliter legimus epiſcopos depoſitos, & reſtitutos per concilium: ut *in c. Joannes* 50. *di.* 11. *q.* 3. *cap. ſi quis epiſcopus* 5. *q.* 4. *c. nullus epiſcopus*. Item concilium excommunicat, & ſic exercet cenſuram eccleſiaſticam: ut *in c. ſi quis epiſcopus, & in c. ſicut de hære.* Et text. *ſicut* 15. *di.* dicit, quod ſe, & non concilia deſtruit, qui præſumpſerit abſolvere, quos concilium ligavit, vel ligare, quos abſolvit, & apoſtoli elegerunt Matthiam in epiſcopum poſt Domini reſurrectionem: ut legitur *Act.* 1. *& in c. cleros in prin.* 21. *di.* Et quod Matthias fuerit electus in epiſcopum, patet ex auctoritate ſcripturæ, *& epiſcopatum ejus accipiat alter*: ut dicitur *in Pſal.* 108. loquendo de Juda. Et ſic de multis his ſimilibus. De quo etiam vide plura adducta in illo articulo, Utrum concilium cognoſcat de omnibus cauſis, & litibus.

His accedit, quod apoſtoli receperunt poteſtatem immediate a Deo ex auctoritate Matth. 18. *Quodcunque alligaveritis ſuper terram erit ligatum, & in cœlis*; ubi glo. interlinearis ſupplendo dicit, vinculo anathematis. Et glo. beati Hieronymi ibi dicit: poteſtatem tribuit apoſtolis, ut ſciant, cum a talibus condemnantur, humanam ſententiam divina ſententia roborari. Quod videtur probari ratione: nam nulli dubium eſt, quod apoſtoli, & alii Chriſti diſcipuli omnem poteſtatem juriſdictionis, quam habuerunt, non receperunt immediate a Petro, ſed a Chriſto: quia Chriſtus eſt, qui loquitur apoſtolis

An apoſtoli habuerint poteſtatem juriſdictionalem immediate a Chriſto.

d. c.

d. c. 18. *& Joan.* 20. *& Lucæ* 6. ubi beatus Ambroſ. dicit, quod ad propagandum ſalutis humanæ auxilium per terrarum orbem ſatores fidei miſit. Et ſimile habetur *Lucæ* 10. de 70. diſcipulis: quia apparent immediate miſſi a Chriſto. & *Lucæ c.* 9. Similiter *Matth.* 16. cum Dominus loquitur ad Petrum dicens, *& tibi dabo claves regni cælorum, & quodcunque ligaveris ſuper terram, &c.* dicit ibi glo. ordinaria ſuper verbo, *quodcunque*, habent quidem eandem judiciariam poteſtatem apoſtoli, quibus poſt reſurrectionem ait; *Accipite Spiritum ſanctum quorum remiſeritis*, &c. Et ſic declarat illud Joan. 20. intelligi etiam de judiciaria poteſtate. Et bene etiam probatur Matth. ulti. cum dicit: *Data eſt mihi omnis poteſtas in cælo, & in terra: euntes ergo docete omnes gentes baptizantes eos in nomine Patris, & Filii, & Spiritus ſancti, docentes eos ſervare omnia quæcunque mandavi vobis: ecce ego vobiſcum ſum omnibus diebus uſque ad conſummationem ſæculi.* Et inter cetera mandata erat illud, quod dictum fuerat Matth. 18. *Si peccaverit in te frater tuus*, &c. *& ſi eccleſiam non audiverit, ſit tibi ſicut ethnicus;* & ſequitur incontinenti, *amen dico vobis, quæcunque alligaveritis*, &c. Unde beatus Cyril. ſuper illud Lucæ 10. *rogate*, &c. dicit, poſtquam dixit: rogate Dominum meſſis, hoc fecit per ſeipſum. Ita quod per ſeipſum miſit eos: ſed ipſa miſſio, ut videtur, fuit collatio poteſtatis: ergo.

Et multum videtur facere text. *in d. cap. in novo* 21. *di.* ubi poſtquam dixit, quod Petro datæ ſunt claves, ſubjungit; ceteri vero apoſtoli cum eodem pari conſortio honorem, & poteſtatem acceperunt. Noto illa duo verba honorem, & poteſtatem, quæ videntur innuere juriſdictionem: & ex quo continuative poſtquam dixit de verbis dictis Petro, refert de apoſtolis, videtur loqui de eadem poteſtate, quæ data fuerat Petro: ſed Petro data eſt utraque clavis ordinis, & juriſdictionis: ergo & apoſtolis. Idem text. *in cap. loquitur* 24. *q.* 1. ubi poſtquam dixit, hoc erant utique ceteri apoſtoli quod Petrus fuit, ſubdit, pari conſortio prædiți, & honoris, & poteſtatis. Noto primo, quod dicit, quod apoſtoli idem fuerunt, quod Petrus in auctoritate: ſi idem, ergo habuerunt utramque clavem ordinis, & juriſdictionis. Quod autem poteſtas idem ſit, quod juriſdictio, probatur *in l.* 1. *ff. de offi. proconſu. & lega. & in l.* 1. *juncta glo. ff. de tutelis;* licet aliquando poſſit eſſe poteſtas ſine juriſdictione, ut notat cardi. *in cle. ne Romani in §. irritum in primo notabili de elect.* Quod autem honor importet exercitium juriſdictionis, eſt text. & ibi ponunt Innoc. & Joan. An. & Petrus Sanſon (ſecundum quod refert Albericus de Roſata in verbo, *honor*, in ſuo dictionario) *in cap. licet cauſam de prob.* Quod videtur denotari: quia ſicut epiſcopi, qui ſucceſſerunt loco apoſtolorum, habent ordinariam juriſdictionem in ſuis diœceſibus (ut per totum de offi. ordi.) ita videtur, quod etiam apoſtoli habuerint juriſdictionem coercitivam: & ſic non ſolum claves ordinis, ſed etiam juriſdictionis. Et licet glo. *in d. cap. loquitur, & in d. c. in novo*, dicat, quod omnes apoſtoli fuerunt pares in ordine, ſed ſecus in adminiſtrationis plenitudine, non dicit tamen, quod Petrus ſolus habuerit adminiſtrationem, ſed quod Petrus fuit prælatus in exercitio adminiſtrationis. Facit text. *in cap. quamvis* 21. *di.* & text. *in cap. ita Dominus* 19. *di. & in c. fundamenta de elect. in* 6. & optimus text. *in cap. in illis* 80. *di.*

Et hanc opinionem tenuit abb. *in allegationibus in concilio Baſilienſi, in* 10. *ratione in* 10. *char.* & idem abb. *in diſputatione* epiſcopus, *in* 4. *qu. circa fi.* Item non reperitur, quod Petrus dederit poteſtatem apoſtolis ſed Chriſtus: ut dicit text. *in cap. nova de pœni. & remiſ.* Ex quo ſequitur, quod omnis poteſtas concilii cenſetur haberi a Chriſto immediate, & non a papa. Et iſtam opinionem tenuit cardi. Flor. *in tract. ſchiſmatis in* 45. *q.* per notata per Innoc. *in c. quanto de jureju. & c. quod ſuper iis de voto.* Quam refert, & ſequitur abb. Siculus *in præfatis allegationibus*, quoniam veritas, *in concilio Baſilienſi factis in* 13. *char. in ultima ratione:* videlicet quod iſta poteſtas juriſdictionis ſit in eccleſia, & data fuerit Petro, tanquam principali pro eccleſia: & ſic quod ſit in eccleſia plenitudo poteſtatis: ex quo ſequitur, quod ſine dubio poſſet in caſu propoſito creare cardinales.

Utrum poteſtas concilii ſit immediate a Chriſto.

Sed ad hoc poteſt ſic reſponderi ſecundum S. Thom. *in primo ſen. di.* 12. quod cum dicitur aliquis habere poteſtatem immediate ab aliquo alio, poteſt intelligi duplici modo: vel quantum ad immediationem virtutis, vel quantum ad immediationem ſuppoſitorum agentium, a quibus habetur talis poteſtas. Primo modo dicitur, quod omnis virtus, auctoritas, poteſtas, & juriſdictio, quæ eſt in papa, ſive in alio quocunque prælato, eſt a Chriſto immediate. Hoc patet: quoniam a nullo alio poteſt talis poteſtas conferri, niſi per poteſtatem exiſtentem in Chriſto, ſive collatam a Chriſto: ſicut nulla cauſa ſecunda poteſt agere, niſi per virtutem cauſæ primæ. Si loquimur ſecundo modo de immediatione, quæ eſt ex parte ſuppoſitorum agentium ſive poteſtatem conferentium (quomodo tunc quis dicitur a Chriſto immediate poteſtatem aliquam ſuſcipere, quando inter accipientem poteſtatem, & ipſum Chriſtum conferentem non eſt aliquod medium, ſcilicet ſuppoſitum ſuſcipiens a Chriſto, & conferens ipſam poteſtatem alteri) dicimus, quod ſolus Petrus immediate a Chriſto poteſtatem juriſdictionis accepit: cui ſoli dictum eſt, *paſce oves meas, & tibi dabo claves regni cælorum*, Et ſic ceteri apoſtoli mediante Petro a Chriſto poteſtatem acceperunt, & non immediate a Chriſto. Unde beatus Leo in ſermone tertio dicit: Magnum & mirabile, dilectiſſimi, huic viro conſortium potentiæ ſuæ tribuit divina dignatio, ut ſi quid commune cum eo voluit ceteris eſſe principibus (videlicet apoſtolis) nunquid niſi per ipſum dedit, ſcilicet Petrum, quicquid aliis non negavit? Sed primo modo (videlicet quantum ad immediationem virtutis) omnes apoſtoli poſſunt dici habuiſſe poteſtatem juriſdictionis a Chriſto: quia ab eo proficiſcitur omnis poteſtas eccleſiæ. Et hoc modo poteſt etiam dici omnibus prælatis eccleſiæ immediate data poteſtas juriſdictionis a Chriſto. Pro hoc *cap.* 1. *§. una vero de ſumma Trini.* quia omnis poteſtas eſt a Deo: ut *in cap. quid culpatur* 23. *q.* 1.

Sed iſta reſponſio per iſtam diſtinctionem ſic generaliter non ſatisfacit: quia non tollit contraria, per quæ apparet, quod etiam loquendo de immediatione, quæ eſt ex parte ſuppoſitorum agentium, non probatur, quod a Petro ceteri apoſtoli poteſtatem receperint, ſed potius contrarium, quod imo immediate a Chriſto. Unde poſito, quod eo modo loquendo de immediatione ſuppoſiti agentis, ſit verum dicere, Petro principaliter datam eſſe clavem juriſdictionis (quia inter Chriſtum, & Petrum nullo medio poteſtas data reperitur) non tamen probatur, quod poſtea poteſtas data fuerit apoſtolis mediante Petro, & quod a Petro poſtea

apoſtoli receperint poteſtatem juriſdictionis. Nec reſpondetur ad auctoritates ſupra in contrarium adductas: per quas apparet contrarium, quod imo poteſtas juriſdictionis videatur data immediate a Chriſto apoſtolis, ſicut & Petro. Et probatur hoc a ſimili. Ex hoc enim, quod data eſt poteſtas clavium Petro, non ſequitur, quod ſucceſſores in papatu dicantur recepiſſe poteſtatem a Petro, ſive a Deo mediante Petro: quia imo poteſtas papæ eſt immediate a Deo, ut *in c. novit de judi.* quia data eſt dignitati, executio autem perſonæ. Quod patet: quia non dicitur vicarius Petri, ſed Dei: ut *in c. 1. eccle. bene.* & bonus text. *in cap. 1. de homi. in 6.*

Unde magis firmiter, & particulariter reſpondetur. Et primo ad auctoritatem Matth. 18. dicitur, quod videtur proprie loqui de poteſtate juriſdictionali ex contextura verborum: cum prius dicat, *dic eccleſiæ*, & deinde, *ſi eccleſiam non audierit, ſit tibi ſicut ethnicus, & publicanus*. Quæ auctoritas loquitur de poteſtate juriſdictionali: quia ut dicit ibi glo. Nicolai ſuper, *dic eccleſiæ*, tunc ſunt inducendi teſtes ad facti probationem: & ibi, *ſit tibi ſicut ethnicus, & publicanus*, dicit etiam glo. Nicolai, id eſt, ſeparetur ab aliis fidelibus per excommunicationem, & cenſuras: & poſt dicta verba, *ethnicus, & publicanus*, ſubjungit immediate, *amen dico vobis, quæcunque alligaveritis*, &c. Unde apparet, quod de eadem poteſtate juriſdictionali loquitur, de qua prius loquutus eſt. Unde ad prædictam auctoritatem Matth. 18. reſpondetur, quod per dictam auctoritatem non habetur, quod ſit tunc data actu aliqua juriſdictio, ſed bene promiſſa, vel inſinuata danda in futurum eis, & ſucceſſoribus: quia ante paſſionem Chriſtus non dedit aliquam poteſtatem diſcipulis: quia tunc Chriſtus per ſe regebat. Sicut nec fuit tunc data Petro, ſed tantum promiſſa, Matth. 16. videlicet, *tibi dabo claves*, &c. *& quodcunque ligaveris*, &c. Et ita dicit archiepiſc. Flor. *in ſumma in 3. li. in 23. ti. in cap. 5. verſi.* quantum ad quintam. Et ad auctoritatem beati Hieronymi ibi cum dicit, quod poteſtatem tribuit apoſtolis, reſpondetur, quod exponi debet, id eſt, tribuere promiſit. Loquutus eſt enim Hieron. more ſcripturæ de poteſtate promiſſa, ac ſi data fuiſſet. Sed iſtud non ſolvit contrarium: quia illud Joan. 20. *Accipite Spiritum ſanctum, quorum remiſeritis peccata remittuntur eis*, &c. fuit poſt paſſionem. Et glo. ordinaria Matth. 16. ſuper verbo, *quodcunque*, dicit, per illa verba datam apoſtolis poteſtatem judiciariam, ut ſupra dixi: & eſt ex auctoritate Hieron. cujus verba ſunt iſta: videlicet habent quidem eandem judiciariam poteſtatem alii apoſtoli, quibus poſt reſurrectionem ait Dominus; *Accipite Spiritum ſanctum, quorum remiſeritis*, &c. quæ ſunt verba Joan. 20. quæ fuerunt prolata poſt reſurrectionem. Et ſubjungit glo. habet etiam omnis eccleſia in presbyteris, & epiſcopis: ſed ideo Petrus ſpecialiter accipit, ut omnes intelligant, quod quicunque ab unitate fidei, & ſocietate ejus ſe ſeparaverit, nec a peccato ſolvi, nec cœlum poteſt ingredi.

Videtur difficile contrarium: & non reperio aliquem, qui de illa glo. faciat mentionem. Sed ego reſponderem, quod cum glo. dicit, quod apoſtoli habent eandem judiciariam poteſtatem, quam Dominus promiſit Petro in illo text. Matt. 16. per illa verba, *& tibi dabo claves*, &c. *& quodcunque ligaveris*, &c. tantum intelligitur de judiciaria poteſtate diſcernendi inter lepram, & lepram, id eſt diſcernendi inter peccata: & ſic de poteſtate ordinis, & non de judiciaria ſoli contentioſi. tum quia illa auctoritas Matth. 16. loquitur de poteſtate ligandi, & ſolvendi a peccatis. Tum etiam quia glo. ulterius poſtea ſe magis declarat, cum dicit, homo cum reconciliatur eccleſiæ per judicium ſacerdotis. Et iterum infra. ut enim in homine poſt febris purgationem debilitas quædam remanet, quæ febris non eſt, a qua non cito purgatur, ſic in homine poſt criminum remiſſionem, pro qua judicium eccleſiæ ſubjit, ipſius peccati debilitas remanet. Et ſic apparet, quod loquitur de judiciaria poteſtate diſcernendi inter peccata. Facit, quod dicitur *in c. per venerabilem qui filii ſint legi.* Et ideo S. Thom. reſpondens ad illam auctoritatem Joan. 20. dicit, *in. 4. ſen. di. 19. ar. 3.* Ad abſolutionem peccatorum requiritur duplex poteſtas: ſcilicet ordinis, & juriſdictionis. prima quidam poteſtas eſt in omnibus ſacerdotibus æqualiter, non autem ſecunda. & ideo dictum Domini Joan. 20. quo dedit apoſtolis communiter poteſtatem dimittendi peccata, intelligitur de poteſtate, quæ ſequitur ordinem. Unde & ſacerdotibus, quando ordinantur, illa verba dicuntur. Et ſi dicatur, quod non poſſit intelligi de poteſtate ordinis, quia illam habuerant in cœna Domini, cum facti ſunt ſacerdotes; reſpondet S. Thom. *in quarto di. 24. q. 2. arti. 3.* quod Dominus dedit diſcipulis ſuis ſacerdotalem poteſtatem quantum ad principalem actum ante paſſionem, quando dixit, *accipite, & manducate*: unde ſubjungit, *hoc facite in mei commemorationem*; ſed poſt reſurrectionem dedit eis poteſtatem ſacerdotalem quantum ad actum ſecundarium, qui eſt ligare, & ſolvere. Poteſt etiam intelligi dictum Domini quantum ad oſtenſionem, ſeu uſum dictæ poteſtatis: ſecundum illum modum loquendi ſcripturæ, quo conſuevit dicere, rem fieri cum innoteſcit ſecundum Petr. de Palude: & refert archiepiſc. Flor. *in ſumma in 3. par. in ti. 23. c. 5. in §. 2.* Sed expoſitio ſancti Thomæ videtur magis conſona dictis ſanctorum ſecundum d. archiepiſc.

Ad alias auctoritates ex Lucæ 6. 9. & 10. reſpondetur, quod non dicitur, cum Chriſtus miſit diſcipulos, quod dederit eis aliquam poteſtatem juriſdictionis: ſed ea, de quibus loquebatur (ut prædicare, & infirmos curare) erant potius ad bonum animæ, & ratione ordinis, quam contentioſæ juriſdictionis, & miſſio erat ad evangelizandum, & inſtruendum in fide: juxta illud *Joannis 20. Sicut miſit me Pater, & ego mitto vos*. ubi glo. Nicolai ſupplet, *miſit me* ſcilicet ad veritatem fidei docendum in Judæa, & ego mitto vos ad hanc veritatem publicandam per totum mundum. Quinimo nec legitur, quod 70. diſcipuli etiam a Chriſto miſſi (ut patet Lucæ 10.) fuerint facti ſacerdotes per Chriſtum, ſicut apoſtoli: qui in cœna ultima cum dixit, *hoc facite in mei commemorationem*, fecit eos ſacerdotes: ut patet *Lucæ* 22. & dicit archiepiſc. ubi ſupra. Et licet tex. *in cap. in novo 21. di.* dicat, quod 70. diſcipuli teneant locum ſacerdotum, non ſequitur ex hoc, quod fuerint facti ſacerdotes a Chriſto, niſi in figuram: ut ſicut diſcipuli illi erant ſub apoſtolis, ita presbyteri ſub epiſcopis.

Ad text. *in cap. in novo*, reſpondetur, quod licet glo. ibi, & *in cap. loquitur 24. qu. 1.* reſpondeat, quod eſt ſermo de paritate quoad ordinem: & archiepiſc. Flor. ubi ſupra *in 2. §.* dicat, quod quamvis eandem poteſtatem, & æqualem in conficiendo habuerint omnes apoſtoli, & epiſcopi, & ſacerdotes, tamen quantum ad poteſtatem ligandi, & ſolvendi, plenitudinem habuit Petrus poteſtatis, & juriſdictionis: & dicat ſic intelligi *c. in novo*, & idem *in §. 3.* dicat, quod ait Anacletus, *21. di. in novo* (videlicet, quod ceteri apoſtoli cum eodem

Petro

Petro pari conſortio honorem, & poteſtatem acceperunt) intelligendum quantum ad poteſtatem conſecrationis, non quantum ad adminiſtrationem ſeu juriſdictionem: nihilominus ſecundum inductionem ſupra factam ponderando verba, honorem, & poteſtatem, & intelligendo ea importare juriſdictionem, & exercitium juriſdictionis, non eſt bona reſponſio gloſſarum. Unde poteſt dari alia reſponſio, quod apoſtoli fuerint pares in conſortio, in honore, & poteſtate, quia ſicut Petrus recepit claves ordinis, & juriſdictionis, ſic & apoſtolis datæ fuerunt claves ordinis, & juriſdictionis: ſed apoſtolis juriſdictionis diſcernendi inter lepram, & lepram in foro animæ: & in hoc dicuntur pares. Verum aliter fuerunt in Petro, & aliter in apoſtolis: quia in Petro immediate a Chriſto, qui recepit tanquam caput plenitudinem poteſtatis: apoſtoli vero mediante Petro receperunt poteſtatem juriſdictionis, tanquam in parte ſolicitudinis aſciti: ut *in c. decreto 2. q. 7. & in c. ad honorem de aucto. & uſu pal.* Et per hoc erit reſponſio, quod ſicut hodie epiſcopi habent juriſdictionem ordinariam, qui ſunt loco apoſtolorum (ut *in c. eccleſiæ 35. di. & d. c. in novo*) ſic intelligendum eſt de apoſtolis, quod ipſi eo modo habuerunt poteſtatem juriſdictionis reſpectu Petri, quo nunc epiſcopi reſpectu papæ: quia papa habet poteſtatis plenitudinem, epiſcopi vero ſunt in partem ſolicitudinis vocati. Unde archiepiſ. Flor. *in ſua ſumma in 3. par. in ti. 23. c. 5. §. 1.* dicit, quod principatus, ſeu poteſtas data apoſtolis eſt ſeptuplex: primo poteſtas baptizandi: ſecundo poteſtas prædicandi, & temporalia accipiendi: tertio poteſtas ſacerdotalis conficiendi, ſolvendi, & ligandi: quarto poteſtas pontificalis confirmandi, & ordinandi: quinto poteſtas miracula operandi: ſexto poteſtas recte converſandi: ſeptimo poteſtas juriſdictionis ſententiandi. Unde Pſal. 138. dicitur de apoſtolis, *Nimis honorati ſunt amici tui Deus, nimis confortatus eſt principatus eorum*. unde Joan. 15. *Vos dixi amicos*: & apoſtolus ad Rom. 8. dicit, quod *primitias ſpiritus acceperunt*: & ſicut fuerunt priores tempore, dicit glo. ita potiores copia gratiæ. Nimis autem, id eſt, valde honorati ſunt a Chriſto, & eccleſia conſtituti judices ſæculi, lumina mundi, paſtores primi eccleſiarum: nimis etiam, id eſt, valde confortatus, id eſt, roboratus, & firmatus eſt principatus eorum, id eſt, poteſtas; excedit enim omnem principatum terrenum. Et circa ſeptimam poteſtatem juriſdictionis notandum eſt, quod apoſtoli facti epiſcopi habebant poteſtatem excommunicandi fideles manifeſte peccantes, quod facientes tradebant eos ſatanæ vexandos corporaliter: ut fecit Paul. apoſtolus erga illum Corinthium, qui noverca abutebatur 1. *ad Cor. 5*. Iſtam tamen poteſtatem, quæ ad juriſdictionem pertinet, recognoſcebant apoſtoli ſe habere ſub Petro. Ideo dicit archiepiſcopus, ubi ſupra in 7. poteſtate, *in d. ti. 23. in §. 3. in prin.* quod poteſtatem juriſdictionis judicandi, & ſententiandi in foro pœnitentiæ, & foro contentioſo etſi apoſtoli omnes habuerunt a Chriſto, ita tamen ut eſſent ſub Petro: ipſe autem Petrus immediate a Chriſto accepit omnem plenitudinem juriſdictionis. Et ſic omnis ejus ſucceſſor id eſt papa plenitudinem poteſtatis habet a Chriſto, *c. novit de jud.* alii autem epiſcopi, & prælati in parte habent, & omnes a papa. Unde Ambroſius dicit. Eſt aliud piſcandi genus, quo genere ſolum Petrum Dominus piſcari jubet dicens: *Mitte hamum, & eum piſcem, qui primum aſcenderit tolle eum*. 24. *q.* 1. eſt & aliud. ubi glo. dicit, per hamum intelligimus juriſdictionem, quia Petrus præfuit aliis: quia hamo, id eſt ferro reſecantur carnes putridæ 82. *di. c. plurimos*, & ideo ſolus Petrus piſcatur hoc piſcandi genere: ipſe enim poteſtatem ligandi atque ſolvendi præ aliis habet. De his plenius dicam in illo articulo, Quis ſit major, utrum papa, an concilium. ubi omnino videndum eſt latius: quia ibi inſeruntur plures aliæ pulchræ difficultates.

Ad illud, quod dicitur, quod concilium reperitur depoſuiſſe cardinalem, & patriarcham, & epiſcopos, dicendum eſt illud fuiſſe, vel quia interfuit papa, & depoſuit cum conſilio concilii, vel fuit factum auctoritate papæ: vide quod dixi in illo articulo, Utrum concilium cognoſcat de omnibus cauſis, & litibus. Sed adhuc poſſet dari alia ſolutio ad hæc: videlicet quod quamvis nullam apoſtoli recepiſſent juriſdictionem, & conſequenter nec concilium, nec alius, quam Petrus, tamen in propoſito iſta juriſdictio, & auctoritas illo caſu imminentis neceſſitatis data fuit per papam per *d. §. iidem quoque*. & conſequenter ratione inſtantis neceſſitatis, cui aliter provideri non poteſt, collegium ſede vacante poterit creare unum, vel duos cardinales. Et ita poſſet reſtringi opinio Hugonis *in c. nullus. 79. di.* Sed, ut dictum eſt, concluſio Hugonis videtur periculoſa, & magis tenendum eſt contrarium: quia ſtantibus aliis cardinalibus ſatis poſſet per illos provideri: & non videtur poſſibile, quod ſit dare caſum, cui non poſſit provideri: propterea concluſio, & dubium de impoſſibili videtur.

An concilio poſſit ſtatuere, quod papa poſſit ſibi eligere ſucceſſorem, & quid de papa cum Cardinalibus.

SEd hic ulterius quæro, utrum concil. poſſit ſtatuere, quod papa poſſit ſibi eligere ſucceſſorem? Bal. *in c. dic. in ult. q.* arguit primo, quod non. allegat glo. 8. *q.* 1. §. *his omnibus*. Sed illa glo. loquitur de papa. Poſtea allegat alios contra, *per c. Adrianus 63. di.* Tandem concludit, quod ſi concilium vellet facere ſtatutum generale de quocunque papa, non poſſet. Et idem videtur velle, ſi papa una cum cardinalibus hoc vellet facere, quod non poſſet: quia jus eligendi non eſt apertum eis ante obitum: ſicut nec electores imperii una cum imperatore poſſunt mutare formam pro ſtatu imperii generaliter conſtitutam. Doct. commun iter *in cle. ne Romani de elect.* dicunt, quod licet papa cum cardinalibus poſſit edere conſtitutionem circa formam eligendi futurum pontificem (ut ibi & *in c. ubi periculum de elect.*) tamen non poteſt papa facere conſtitutionem generalem, quod liceat papæ eligere ſibi ſucceſſorem: quia nec Moyſes hoc fecit: ut *in c. Moyſes 8. q.* 1. Et ratio hujus eſt, quia aliud eſt poteſtatem cardinalium reſtringere circa electionem, aliud ſibi in poſterum reſcribere, & per conſtitutionem ſibi reſervare: quod non licet: quia aliquando aliis indulgere poſſumus, quæ nobis reſervare non licet, *cle. ſi una de rebus eccle. non alie.* ſecundum Pe. *in d. cle.* Et abbas *in c. accepimus de pac.* dicit, quod licet papa poſſit poteſtatem dare alteri eligendi ſibi ſucceſſorem (7. *q.* 1. *petiſti*) tamen non poteſt ipſe facere generalem conſtitutionem de eligendo per ſe ipſum ſibi ſucceſſorem. Quod autem de eligendo ſibi ſucceſſorem cum auctoritate concilii ſtatuere poſſit, faciunt in argumentum omnia illa jura, quæ loquuntur de forma eligendi Romanum pontificem, quæ ſunt edita approbante concilio. Sic videretur in propoſito, maxime cum eccleſia etiam circa ſacramentalia (quod plus eſt) poſſit aliquid immutare, ſive addere: ut dicitur *in c. unico de ſacra unct.* & dictum eſt ſupra.

Propter inconveniens placet, quod dicit Bal. nec debet trahi in exemplum, quod facit Petrus 8. *q.* 1. *ſi Petrus*, dicit cardi. *in d. cle. ne Romani*. Vide *in d. c.*

d. c. accepimus de pac. & ſupra in penul. quæſtione præcedenti, ubi vide omnino.

Utrum ſi papa in concilio contra ipſum congregato ſit depoſitus, pertinebit electio novi Pontificis ad concilium, an ad Cardinales.

ULterius quæro, ſi in concilio congregato contra papam reperitur papa exauctoratus, & depoſitus per concilium, & debet fieri electio novi pontificis, ad quem ſpectabit electio, utrum ad concilium, an ad cardinales? Abbas Siculus movet quæſtionem *in c. licet in 4. col. de elect.* & ibi tenet, quod ad concilium. Rationem aſſignat: quia jura, quæ dicunt, electionem ſpectare ad cardinales, loquuntur, quando vacat papatus, vel per mortem, vel per renuntiationem. Sed quando vacat per privationem, vel quia concilium decrevit in diſcordia duorum nullum eſſe papam, tunc ſpectat ad concilium: quia hoc videntur velle jura antiqua *in c. ſi duo 79. di.* quæ jura in hoc caſu non reperiuntur correcta. Dicit tamen, fuiſſe ſuper hoc diſceptatum in concilio Conſtantienſi, & Piſano: & quod ad evitandam diſcordiam fuit obtentum pro illa vice, quod concilium transferret poteſtatem ſuam in collegium cardinalium: & ita cardinales elegerunt ex auctoritate propria, & concilii.

Petrus cardi. Cameracenſis *in tract. de po. eccle. & Ponti.* movet quæſtionem *in 12. propoſitione*. Et ibi videtur concludere, quod licet alias regulariter ſpectet ad cardinales electio papæ ſede vacante, tamen attento ſtatu ſchiſmatis tunc currentis tempore Urbani, concilium intervenire debebat in electione papæ: & quod collegium cardinalium non debebat totaliter excludi ab hujuſmodi electione propter dubium, quod poterat oriri: tum quia non eſt clarum, quod per concilium poſſent illo jure eis conceſſo privari: tum quia ſi aliquo caſu cardinales eſſent privati jure eligendi, remanet dubium, ad quos devolveretur jus eligendi: quia aliqui magni doctores tenerent, quod rediret ad Romanos, tanquam ad eos, qui hanc poteſtatem eligendi in electores papæ tranſtuliſſent: ut ipſe ponit *in 9. 10. 11. & 12. concluſione*. Concludit tamen ad ſedandum ſcandala, quod concilium deberet concordare cum cardinalibus, ne daretur facultas malignandi, & alia ſchiſmata generandi. Et ſic cardi. Cameracenſis habuit ſpiritum propheticum: quia ita ſecutum eſt.

Sed idem abbas movet quæſtionem *in c. ad petitionem in 3. notabili de accuſa.* Et ibi nihil determinat: ſed motivum ejus tendit ad hoc, quod ſpectet ad collegium cardinalium per illum textum: ubi in inferioribus collegiis ſi aliquis privatur, electio revertitur ad collegium, & non ad privantem. Et ibi ponit, quod ſi aliquis prælatus, vel abbas privaretur in curia Romana, beneficium vacaret in curia, allegat glo. quæ eſt in verbo, *mori*, *in cle. 1. ut lite pendente*. Sed tu vide in hoc deciſionem 33. in antiquis *in ti. de præben.* Verum idem abbas *in diſputatione*, epiſcopus, *in 5. dubio*, arguit ad utramque partem. Primo pro parte concilii, quod valeat electio facta per concilium, allegat *c. ſuſceptum de reſcrip. in 6.* ubi proviſio facta in caſu mortis non includit alium caſum vacationis, maxime quando venit corrective ad jus antiquum: quia non debet extendi juris correctio ex ſimilitudine rationis. Bar. *in authen.* quas actiones, *C. de ſacroſan. eccle. regula*, quæ contra *cum ſimil. in 6.* Unde quia jura antiqua non providerunt huic caſui, remanebit electio apud concilium, ſecundum quod jura antiqua voluerunt, poteſtatem eligendi conſiſtere penes concilium generale: ut *in c. ſi tranſitus 79. di. & in c. ſacroſancta 22. di.* ubi tex. notat, quod apoſtoli de novo elegerunt Petrum in pontificem, & in ſuum caput: & hanc formam ſuis ſucceſſoribus, & reliquis epiſcopis tenendam tradiderunt. Unde epiſcopi, qui ſuccedunt loco apoſtolorum (ut *in c. eccleſiæ 35. di. & 12. q. 1. videntes, & 93. di. legimus, & in novo 21. di.*) habebunt papam ex ordinatione apoſtolorum: nam concilium conſiſtit ex ipſis epiſcopis: ut ſupra dictum eſt in quæſtione, Qui debeant intereſſe in concilio. Quod enim reperitur innovatum, quare ſtare prohibetur? *l. præcipimus C. de appel.* Item adducit text. *in d. c. ſi duo 79. di. & ca. ſi quis pecunia ea. di.* in quibus jura utuntur verbis convenientibus concilio. Item probat, quia vacante ſede poteſtas eligendi reſidet in habitu, & in actu penes concilium: ergo poteſt concilium eligere etiam in caſu cardinalibus conceſſo: & maxime, quia caſus iſte non fuit prævisus per papam, cum dedit cardinalibus poteſtatem eligendi: non enim cogitavit papa de caſu, quo concilium eſſet congregatum tempore electionis, & jura non trahuntur ad caſum non cogitatum *l. ſi hominem ff. mandati*: *& c. olim de re judi.* Concludit tamen pro parte cardinalium, & ſic quod electio ſpectet ad cardinales per text. *in cle. ne Romani, junctâ glo. in verbo*, moriente, *de elect.* & quia illa diſpoſitio fuit inducta ad celerem proviſionem futuri pontificis: quæ ratio militat iſto caſu: quia difficilior foret proviſio per concilium ratione multitudinis quæ parit diſcordiam: ut *in c. nos ad fidem 96. di. & in c. Adrianus el. 1. 63. di.* Item per theoricam Dyni *in l. ex ea. §. inſulam ff. de verbo. obli.* (quam refert Bal. *in l. Deo nobis C. de epiſc. & cleri.*) quod ubi mors civilis operatur omnem modum, quem mors naturalis, diſpoſitum in morte naturali habet locum in civili, quæ eſt per privationem. Pro hoc *d. l. Deo nobis de epiſc. & cle. & l. intercidit ff. de condi. & demon. & in l. actione §. publicationem ff. pro ſocio*. De quo per Joan. An. *in c. cum ſis de converſi. conju.* qui licet non approbet dictam theoricam, tamen illam dicit idem abbas probari per *d. cle. ne Romani* in glo. Joan. An. ibi. Et pro hoc tex. *in c. in nomine Domini 23. di.* qui non fundat ſe in vacatione per mortem, ſed tantum narrative proſequitur illum modum vacationis. Ad idem arguit ex juribus volentibus, ex identitate rationis fieri extenſionem etiam in pœnalibus *l. 2. ff. ad Turpil. c. ſi poſtquam de elect. in 6.* Vide Domi. *in c. 1. de tempo. ordi. in 6.* & doct. *in cle. 1. de elect.* Item ex ratione: quia inferiora collegia eligunt in omni caſu vacationis (ut *d. c. ad petitionem*) ergo idem in propoſito. Et cum hac ultima opinione per rationes proxime dictas tranſit, & concordat cum opinione ſua, quam tenuit *in c. ad petitionem de accuſa.* Et ſic videtis, quod abbas in hoc fuit ſibiipſi contrarius.

Cancellarius Pariſien. Joannes Gerſon *in tractatu de po. eccle. in 11. conſideratione* dicit (ut ſupra tactum eſt) quod mortuo papa, vel ejecto, concilium poterit ſibi conſtituere unum papam modo ſolito per electionem cardinalium, vel alio modo per compromiſſum, vel per viam Spiritus ſancti (ſi probabiliter ſperaretur ita poſſe fieri, quod omnes concordarent in unum) vel forte per expectationem divini miraculi, ſicut fuit in Matthia. Et concludit, non eſſe dubium, quin mortuo, vel ejecto papa, concilium poſſit ſibi facere unum caput.

De intellectu juriū loquentium de electione Romani pōtificis.

Iſtam tamen ultimam opinionem abbatis (quod electio ſpectet ad cardinales) tenet Aretinus *in d. c. ad petitionem de accuſa.* ex theorica ſupra allegata, quæ traditur *in l. ea parte §. inſulam ff. de verbo. obliga.* & Bal. *in l. Deo nobis. C. de epiſc. & cle.* Et hanc opinionem etiam ſequitur dominus Gundiſal. de Villa Diego *in tract. de cardinal. in 5. quæſito principali in 6. col. per illam glo. in verbo*, moriente, *in d. cle.*

d. cle. ne Romani. Et reſpondet ad *c. ſi duo.* quod in quantum dicit univerſitatis conſenſus, non loquitur de concilio generali, ſed de collegio cardinalium: alias cum tex. ille fundet ſe in electione facta in diſcordia, ſequeretur, quod cardinales haberent debilius jus in electione papæ, quam alii inferiores in eligendo prælatum ſuum: quia cardinales propter electionem factam in diſcordia eſſent privati jure eligendi, & inferiora collegia non. Cum tamen in electione papæ multa ſint ſpecialia inducta in favorem eligentium, & electionis: ut patet *in d. ca. licet de elect. & in d. cle. ne Romani*.

Dominus Joan. de Immo. *in d. c. licet*, videtur tacite ſentire, quod electio ſpectet ad concilium: dum in ultimo notabili improbando opinionem d. Antonii (qui voluit, quod ex eo, quod papa non habet ſuperiorem, etiam non habebit ſuperiorem, qui cognoſcat de viribus electionis) & innitendo opinioni cardinalis, tenet contrarium, quod imo ad concilium ſpectat cognitio, & debebit ſuper hoc congregari concilium per *d. c. ſi duo*, & ita dicit practicatum in concilio in facto ſchiſmatico. Niſi ſalvemus Immol. dicendo, quod ejus dictum ſolum loquatur reſpectu congregationis concilii, & judicii faciendi ſuper diſcordi electione: & non quod ad concilium ſpectet electio in eventum annullationis utriuſque electionis. Et profecto in illo caſu videtur vera opinio Joan. de Immo. quia ratio, quæ aſſignatur per Antonium, non eſt ſufficiens: videlicet quia papa non habet ſuperiorem: quia illud vendicat ſibi locum in indubitato papa; ſed quando ſunt duo, qui ſe gerunt pro papa, quia uterque poſſet eſſe male electus, & ſic poſſet eſſe, quod neuter haberet jus, tunc non habet locum, quod non habeant ſuperiorem, quia uterque habet ſuperiorem concilium in articulo illo. Et ideo tunc cognoſcit concilium: ut alias dictum eſt per *d. c. ſi duo 79. di.*

Pro prima opinione in favorem cardinalium contra concilium aliqui adducunt glo. *in ca. 1. in verbo*, prædeceſſor, *de renun. in 6.* quæ dicit, quod Cæleſtinus dicitur prædeceſſiſſe, & tamen renuntiaverat: unde quoad effectum ita dicitur mortuus, qui eſt depoſitus reſpectu dignitatis amiſſæ, ſicut ille, qui in rei veritate eſt mortuus naturaliter. Ad idem glo. *in c. ſi propter tua debita de reſcrip. in 6. in verbo*, vacarent.

Et in iſta opinione fuit Joan. de Ana. & Feli. *in d. c. ad petitionem*, qui dicunt, quod illa glo. *in verbo*, prædeceſſor, decidit caſum pro cardinalibus. Et quod ſub verbo vacationis includatur omnis modus, eſt glo. *in verbo*, vacationibus, *in c. cupientes in prin. de elect. in 6. & c. quia ſæpe de præben. eo. li.* Sed tex. *in c. ſuſceptum de reſcrip. in 6. in verbo*, mortis, probat, quod in iis, in quibus eſt facienda ſtricta interpretatio, privatus, cedens & ſimiles non venirent ſub verbo decidentis, vel morientis: ut declarat glo. *in c. quamvis el. 2. de præben. in 6.* in aliis vero favorabilibus forte veniret ſub nomine decedentis privatus & cedens, per ea, quæ habentur *in l. ſed ſi mors in prin. ff. de dona. inter vi. & uxo.* licet glo. ſentiat contrarium in loco allegato: allegans *16. q. 1. c. placuit el. 2.* ſecundum Arctinum *in d. c. ad petitionem*.

Facit pro concilio deci. 49. Faſtoli; quæ vult, quod ſi mandatur provideri de præbenda cedente, vel decedente tali, non veniat modus privationis: & refert Feli. *in c. in noſtra in 37. corollario*. Sed illud limita, niſi etiam eſſet clauſula, ſive alio quovis modo: quia veniret etiam modus privationis, ut dicit Lapus *allegatione 77. in 4. q.* Et ratio, quare non veniat, quando non eſt adjuncta clauſula, ſive alio quovis modo, eſt, quia nunquam mors civilis æquiparatur naturali, niſi ubi a jure exprimitur: ut dicit glo. *in d. c. placuit*, & Joan. An. *in d. c. ſuſceptum*. Ad idem facit, quod ſi aliquis deliquit in alterius diœceſi, poteſt puniri ratione delicti ibi commiſſi per illum, in cujus diœceſi deliquit: ut *in c. ſi. cum ſimil. de foro compe.* & dicit glo. *in c placuit l. 1. 16. q. 1.* quæ vult, quod uterque judex poterit illum punire. Ergo a pari ſi concilium eſt, quod illum deponit, ſatis videtur, quod in ejus manibus vacet: quia ratione delicti eſt effectus ſuperior. Item facit, quod ſi concilium habet facultatem privandi, & deſtituendi, ejuſdem concilii debet eſſe facultas inſtituendi, *c. 1. & 2. de capel. mona. c. cum ex injuncto de hære.* Item ratio ad obviandum periculo diuturnæ vacationis (ut *in d. c. ubi periculum, & in d. cle. ne Romani*) quando concilium reperitur congregatum, videtur ceſſare, quia non expectat temporis dilationem: & ideo ex illa ratione non plus convenit, quod cardinales eligant, quam concilium.

Iſtam opinionem pro concilio tenet Barbatius *in c. quod translationem, in 52. col. de offi. lega. & in 33. col.* quia de jure antiquo electio papæ ſpectabat ad concilium, per *c. ſi tranſitus 79. di.* & quia apoſtoli elegerunt Petrum in pontificem, & ſuum caput *22. di. ca.* & quia hanc formam tradiderunt ſucceſſoribus tenendam. Et ſic epiſcopi, qui ſunt apoſtolorum ſucceſſores (ut *in c. evidentes. 12. q. 1. & in c. in novo. 21. di. & in c. eccleſiæ 35. di. & in c. legimus. 93. di.*) habent eligere papam ex ordinatione apoſtolorum: quia ex ipſis conſtituitur concilium. Et dicit, eſſe caſum *in d. c. ſi duo. 79. di.* ubi duobus contendentibus de papatu, illis depoſitis electio ſpectat ad concilium, & cardinales: & ſic non ad ſolos cardinales.

Sed iſta ratio ejus eſt nimis generalis: quia ita habet locum, quando papatus vacaret per mortem, vel reſignationem, ſicut quando vacaret per depoſitionem, privationem, ſive exauctorationem. Movetur etiam per illam auctoritatem evangelii, *ſi peccaverit in te frater tuus &c. dic eccleſiæ*: non dixit, dic collegio cardinalium: & ſic eccleſia eſt illa, quæ habet eligere papa depoſito, vel renuntiante, ut ipſe dicit. Et ſic vult plus, quod concilium habeat eligere, etiam quando papatus vacaret per renuntiationem: & ſic quod cardinales habeant eligere tantum in caſu mortis, ſicut loquitur cle. *ne Romani*: cujus caſum dicit non trahendum ad alios caſus, & ſic mortis civilis: & quod glo. ibi in verbo, moriente, non bene loquitur, quando vult extendere caſum mortis naturalis ad ceſſionem, & ſic ad mortem civilem: & in effectu omnia ſunt fundamenta abbatis *in d. diſputatione*, epiſcopus.

Idem tamen Barbatius *in cle. ne Romani in §. eo autem*, examinans hunc articulum, & arguens ad partes per plures columnas videtur tenere, quod electio ſpectet ad cardinales, & reſpondet ad motiva in contrarium adducta: licet in fine dicat, adhæreo tamen deciſioni ſanctæ Romanæ eccleſiæ. Vide eum, quia multa adducit, quæ confirmant opinionem pro cardinalibus.

Glo. tamen *in d. c. ſi duo ſuper verbo*, contra fas, ad terminos illius tex. expreſſe dicit, quod quando utriuſque electio eſt damnata, non propterea cardinales erunt privati jure eligendi: & ſic expreſſe vult, quod etiam eo caſu, quo vacat papatus caſſatione electionis, ad cardinales ſpectet electio alterius pontificis. Quantumcunque eadem glo. voluerit, quod judicare, utrum electio

unius

unius, vel alterius ſit bona, non ſpectet ad cardinales (quia eſſent judices in cauſa propria) ſed ad concilium. Et ſic licet concilium caſſet utramque electionem, tamen electio futuri pontificis ſpectabit ad cardinales, & non ad concilium ſecundum glo. ibi.

Abbas, qui concludit pro cardinalibus, reſpondet ad contraria per eum primo loco adducta. Et primo ad materiam *c. ſuſceptum*, dicit, quod procedat in ambitioſis, & odioſis: ſed conceſſio facta cardinalibus de eligendo papam eſt favorabilis, licet afferat præjudicium concilio: quia attenditur ad id, quod principaliter intendit, ut judicetur conſtitutio favorabilis, vel odioſa, allegat annotata *in l. exceptionem. ff. de condi. indebiti*: & glo. *in c. ſciant & in ca. ſtatutum, & in cap. fi. de elec. in 6.* Adde Bal. *in l. illud c. de ſacroſan. eccle.* qui notat poſt glo. quod quantumcunque lex prohibeat extenſionem, tamen ubi ſubeſt eadem ratio, debet fieri extenſio, non obſtante prohibitione legis, niſi per aliam legem eſſet determinatum contrarium in caſu illo. Aſſignat rationem, quia tunc non tam dicitur extenſio, quam incluſio in jure, allegat glo. *in c. 1. de tempo. ordi. in 6.* Et vide eundem *in l. iis ſolis. C. de revocandis dona.* Et idem dicit abb. ibi *in d. diſputa.* allegat Bar. *in l. ſi conſtante ff. ſolu. matri.* Ubi autem lex apponeret pœnam, ſemper diceretur conſtitutio pœnalis: ut ibi per Bal. Et quoad materiam *c. ſuſceptum*, quod ſit odioſa, vide Domi. ibi & Feli. *in c. in noſtra 37. corolla.* & Bal. *in ca. cum acceſſiſſent de conſti.* Et non obſtat ſecundum abbatem, quod inducatur legum correctio: quia jus abrogativum non debet extendi ad correctionem alterius juris per identitatem rationis; ſed jus derogativum bene extenditur: quia ut ipſe dicit, potius declaratur mens conſtituentis ex identitate rationis, per d. glo. *in d. c. 1.* Bal. tamen *in d. l. illud*, dicit, quod non obſtat tex. *in l. 2. C. de patribus, qui filios diſtraxerunt*: ubi caſus caſſatos non poſſumus extendere, nec ampliare ad alios caſus: quia aut agimus de favore, & fiet extenſio, ſecus ſi de odio: ut ibi per eum. Vide tamen plene de iſta materia extenſionis per Domi. *in d. ca. 1.*

Item reſpondet *ad c. ſi duo*: quia debet intelligi, quod aut loquatur, antequam poteſtas eſſet translata in cardinales, aut quod loquatur de collegio cardinalium: nam & ipſi faciunt univerſitatem, vel collegium: ut *in d. cle. ne Romani.*

Ad illud, quod vacante ſede poteſtas reſidet in habitu, & actu in concilio, reſpondet, quod concilium non debet ſe impedire de pertinentibus ad papam, niſi ubi neceſſitas urget. Item non poteſt tollere conſtitutionem papalem: ut dicitur *in ca. ſignificaſti de elect.*

Ad *c. ſi tranſitus*, reſpondet, quod religioſi vocantur ad conſenſum electionis factæ, & non faciendæ. Unde debet reduci ad terminos *c. in nomine Domini 23. di.*

Mihi videtur, quod iſta quæſtio meruit ita diſputari: & quod illi patres in illo concilio quæſiverunt nodum in ſcirpo, nam præſuppoſito etiam, quod *c. ſi duo* loqueretur in electione diſcordi facta per cardinales, non reperio jure cautum, quod electio tunc debeat devolvi ad concilium. Licet enim glo. ibi velit, quod eo caſu, quo agitur de electione, quæ dicitur facta contra fas, judex erit concilium, non tamen cardinales eſſent privati jure eligendi, ut dicit ibi glo. Et ſi eſſent privati, non reperio, quod ad concilium fieret devolutio: quia potius electio deberet fieri ſecundum ordinem datum *in c. in nomine Domini 23. di.* Facit, quod dicimus in illa quæſtione ſupra, Quando eſſent mortui omnes cardinales, ad quem tunc devolveretur electio papæ: quia convenientius ad clerum Romanum, ut ibi dictum eſt. Imo recte intuenti ſenſus illius tex. *in d. ca. ſi duo*, eſt quod duo erant de facto intruſi temeritate concertantium: non enim dicitur, quod duo ſervato ordine in eligendo fuerint in diſcordia electi, ſed intruſi temeritate concertantium: & ideo ſubjungit tex. nullum ex eis futurum ſacerdotem permittimus. Et ideo non dicit, quod debeat congregari concilium ad judicandum, vel ad eligendum futurum ſacerdotem: ſed tex. conſiderat intruſionem, & temeritatem amborum: ideoque decernit, neutrum ex intruſis habendum pro papa, ſed alium eligendum. Unde ſubjungit tex. ſed illum ſolum in ſede apoſtolica permanſurum cenſemus, quem ex numero clericorum nova ordinatione divinum judicium, & univerſitatis conſenſus elegerit. Et ſic eſt ſenſus, quod nullus, qui fuerit temeritate concertantium intruſus, habeatur pro papa, ſed qui erit electus formiter: quod denotant illa verba, quem divinum judicium, & univerſitatis conſenſus elegerit: & ſic quod electione acquiratur papatus, & non ex intruſione tumultuaria. Et bene oſtendunt verba Gratiani ibi, quæ immediate ſequuntur: dum declarat, quod ille tex. non debet intelligi de apoſtatico per apoſtaſiam ordinato a cardinalibus, & religioſis clericis, & inthronizato.

Nec reperitur aliquis tex. in jure, qui velit, quod ad concilium ſpectet electio papæ. Quinimo tex. *in c. in nomine Domini 23. di.* ſecundum illa tempora (ſecundum quæ admittebantur etiam abbates, & alii religioſi) dicit, quod electio ſpectet ad cardinales: qui habent vocare vocandos ad electionem: & ſic nihil de concilio. Et ſimiliter nec *in cap. ſi tranſitus 79. di.* aliquid dicitur de concilio, ſed tantum de electione, quæ fieret per eccleſiaſtici ordinis perſonas: quod intelligitur de iis, ad quos alias ſpectat. Et ubi vult, religioſos vocari ad conſenſum præſtandum in electione, intelligitur de jam facta, & non quod præſtent conſenſum electioni faciendæ: & ſic reducitur ad terminos, *cap. in nomine Domini 23. di.*

Et jura, quæ adducuntur, quod loquantur in caſu mortis, vel ceſſionis, male adducuntur: quia tex. *in cap. ubi periculum, & cle. ne Romani*, non diſponunt, ad quem ſpectet electio, ſed tantum provident de modo electionis, & occurrentibus ſede vacante: & præſupponunt illa jura, quod ad cardinales ante ſpectabat electio, quomodocunque ſede vacante. Et ideo male allegantur illa jura, quod loquantur tantum in caſu, quo per acceſſum, & deceſſum ſpectat electio ad cardinales. Quinimo tex. *in c. licet de elect.* nullum modum vacationis ponit: & diſponit, quomodo vacante eccleſia cardinales habeant procedere ad electionem, & tex. *in c. in nomine Domini 23. di.* narrat factum: non quod diſponat, ut tantum quando ſedes vacat per obitum, debeat procedi ad electionem. Quod patet, quia ſi aliter interpretaremur illum tex. ſequeretur unum, quod quomodocunque aliter contingeret vacatio ſedis, (etiam ſi per reſignationem, vel alio quocunque modo) non providiſſet, quod procedi deberet ad aliquam electionem: & ſic fuiſſet proviſum eccleſiæ, ut tantum ageret de eligendo papam, quando per obitum ſedes vacaret: & ſi alio modo vacaret, non poſſet procedi ad aliquam electionem, & ſic ſedes deberet remanere perpetuo vacans: cum tamen intentio conditoris illius capituli

De intellectu c. ſuſceptum.

De intellectu c. ſi duo.

& c. ſi tranſitus.

pituli fuerit provideri in omni caſu ſedi vacanti.

Similiter tex. *in c.* 1. 79. *di.* qui providet de electione papæ facienda per cardinales, non ponit aliquem modum vacationis: ſicut nec c. licet. Ergo videtur proviſum in quacunque vacatione ſedis, & quomodocunque vacet papatus: quia ubi nullus modus vacationis exprimitur, tunc omnis modus comprehenditur ſecundum Lapum *allegatione in 6. in ſecunda colum. deciſ.* 1. *in titu. de reſcrip.* & glo. *in verbo*, vacationibus, *in cap. cupientes in prin. de elec. in 6.* & Domi. *in d. ca. ſuſceptum in penul. colum.* & ponit Feli. *in d. ca. in noſtra in* 32. *&* 37. *corollario.*

& c. Si quis pecunia.

Poſſet tamen attentari ſecundum unam expoſitionem, quam pluries ſupra feci ad *ca. ſi quis pecunia* 79. *di.* quod per illud probetur, quod ubi non eſt facta concors electio, & cardinales ſunt taliter diſcordes, ut non poſſit inter eos convenire, ſuccedit concilium in electione papæ: quia ut alias exponendo dixi, illa verba illius tex. (liceat cardinalibus, & aliis clericis, & laicis Deum timentibus ejicere invaſorem) exponi poſſunt, id eſt concilio, quod conſtat ex cardinalibus, & aliis clericis, & laicis Deum timentibus. Qui tex. ſic intellectus aperte probat, quod concilium eo caſu quo aliquis papa pellitur a papatu, debet poſtea eligere alium papam per illa verba, extra urbem congregati in loco, in quo eis placuerit, electionem faciant. Sed ad illum tex. eſt reſponſio, quod cum tex. dicit, quod ſi intra urbem nequeunt electionem perficere, in loco extra urbem congregati, in quo eis placuerit, electionem perficiant, intelligitur de iis, quorum eſt electio, videlicet de cardinalibus, & aliis clericis: quia jus eligendi non poteſt cadere in laicum *cap. ſacroſancta*, *& cap. Maſſana de elect.* Unde apparet, quod verus eſt intellectus glo. datus ad illum tex. Liceat clericis, & laicis eum anathematizare, & expellere: videlicet, quod debent referri ſingula ſingulis: videlicet cardinalibus, & clericis anathematizare: quia eſt proprium eccleſiaſticorum, qui habent claves: ut *in cap. quanto de conſuetu.* & laicis expellere humano auxilio a ſede apoſtolica. Et per hoc apparet, quod non eſt vera opinio Alexan. ibi circa fi. qui voluit, quod etiam laicus anathematizet auctoritate illius canonis: quia laicus non habet claves, neque ipſarum executionem: ut *in ca.* 1. *de ſumma Trini.* & dictum eſt ſupra, & dicitur *in cap. nova de pœni. & remiſ. & in c. ſicut de hære. cum ſimilibus* 96. *di. ca. bene quidem.* Et dicit glo. *in verbo* mortis, *in cap. paſtoralis de offi. ordi.* quod licet in caſu neceſſitatis laicus poſſit audire confeſſionem, non tamen poterit abſolvere, quia non habet claves.

Uno tamen caſu vult conſtitutio *frequens*, quod concilium poſſit providere de papa, quando electio fuit alias celebrata per metum, & cardinales denuo ad electionem proceſſiſſent: quia tunc datur ibi facultas concilio providendi de papa. Quod forte non ſervaretur: quia conſtitutio illa non fuit per Martinum confirmata (ut alibi dico) & non ſervatur maxime in fine ſui: ſed de hoc alibi latius dicitur. Et ad prædicta omnino vide quæſtionem, quam ſupra pono, Quid ſi papa efficiatur furioſus, vel demens, vel inutilis, utrum & per quem debeat provideri de coadjutore, utrum per cardinales, an per concilium.

Nec obſtat, quod in concilio Conſtantienſi fuerit electio celebrata de Martino quinto non ſolum per cardinales, ſed etiam per prælatos nationum: quia reſpondetur, quod ideo ita fuit illa electio celebrata, quia ſic fuerat ordinatum in eodem concilio in 40. ſeſſione. Et ibi aſſignatur ratio propter illud ſchiſma, quod ita fuerat antiquatum & tunc extinctum, & quia omnes, qui geſſerant ſe pro pontificibus, fuerant in eodem concilio privati: ut patet ex verbis ipſius concilii ibi, cum dicitur: Et ne attento ſtatu eccleſiæ in poſterum ſuper dicta electione ulla retractio ulluſve ſcrupulus in mentibus hominum reſideat, ſed ex illa ſequatur unio certa, & perfecta fidelium, de expreſſo conſenſu, & voluntate concordi cardinalium ſtatuit, quod hac vice duntaxat ad eligendum ſummum ponti. una cum cardinalibus ſex prælati de qualibet natione adjungantur. Et ſic ibi potius innuitur contrarium, cum dicit pro ea vice duntaxat: quod bis replicat, ſcilicet in principio, & in fine: quia alioquin ſpectabat ad cardinales. Et ratio potuit eſſe, quia tempore ſchiſmatis multi erant creati cardinales de unaquaque obedientia.

Et quod non ſpectet ad concilium, tenuit Roſellus in illa quæſtione, quando eſt ſchiſma, utrum etiam verus papa poſſit cogi ad cedendum: quem ibidem infra refero in eadem quæſtione. Et hanc opinionem (quod non pertineat ad concilium, ſed ad cardinales) reperi tenere Joannem de Sylvagalli *in tract. de beneficio in ſecunda parte q.* 22. Et iſtam dico veriſſimam.

An ſi papa velit deponere imperatorem, vel regem, vel cardinales, teneatur cõgregare concilium.

SEd pone, quod papa vult facere aliquid ardnum (puta deponere regem, vel cardinales, vel imperatorem) utrum de neceſſitate tenebitur congregare concilium. Dicendum eſt, quod non. In rege tex. 15. *q. 6. alius* in cardinalibus, *in c.* 1. *de ſchiſma. in 6.* In imperatore tex. *in c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.* Bar. & Bal. *in l. fi. C. de legibus*, *& in l. reſcripta C. de precibus impe. offe.* & tex. *in c. duo ſunt quippe* 96. *di.* Et in patriarcha Conſtantinopolitano tex. *in c. qua traditione* 22. *di.* Et ex hoc patet, quod licet concilium debeat congregari propter gravia, & magna occurrentia in eccleſia univerſali, ut diximus ſupra, tamen ubi non tractatur cauſa fidei, quæ non poſſit decidi per eum, poteſt, ſi vult, etiam illa ardua expedire non congregato concilio.

Sed contra præmiſſa eſt, quod dicit Milis in verbo, *papa non poteſt imperatorem*, ubi dicit, quod papa non poteſt deponere imperatorem, licet poſſit deponentibus conſentire; allegat glo. 15. *qu. 6. alius*. Et idem dicit de rege Franciæ, allegat archi. ibi *in d. c. alius*. Quinimo plus ibi vult Milis, quod imperator poſſit bene deponere papam, ſi papa ad hoc ſe illi ſubjiciat de conſenſu cardinalium. Sed de hoc dic, ut dico infra in quæſtione, An papa poſſit ſe ſubjicere alicujus judicio. Inno. Joan. An. & alii *in c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.* communiter tenent, quod papa etiam ſine concilio poteſt deponere imperatorem: debet tamen deponi ex magna, & ardua, & non levi cauſa. Et videtur velle Bal. *in l. non ambiguitur ff. de ll.* & doc. poſt glo. *in c.* 1. *ſi de inveſti. feudi inter Dominum*, *& vaſallum lis oriatur*. Et Bal. *in l. fi. C. de ll.* dicit, quod oportet, quod cauſa ſit gravis, & notoria, ex qua turbaretur univerſalis ſtatus chriſtianitatis, vel eccleſiæ.

An papa poſſit transferre epiſcopum invitũ.

SEd utrum papa poſſit transferre unum epiſcopum invitum? Dicit Barbatius *in c. quod translationem de offi. lega.* quod ipſe vidit conſtitutionem editam in concilio Conſtantienſi, quod papa non poſſit epiſcopum invitum transferre ſine conſenſu majoris partis cardinalium, de quo ibi vide: *& in c. niſi de renun. & c.* 1. *&* 2. *de transla. præla.* Et ibi etiam late per eum, An papa poſſet deponere

re omnes epiſcopos, vel unum etiam ſine cauſa: de quo ibi late per eum: & per abb. *in ca. fi. de conſtr. uti. vel inuti. & in diſputatione ſua, quæ incipit*, epiſcopus, & per eundem Barba. *in tract. de præſtantia cardinalium*, de quo etiam vide late Decium *in d. c. fi.* Et communis videtur opinio, quod ſine cauſa non poſſit invitum transferre per Joan. An. *in regu. quod ob gratiam in mercu.* & abb. *in c. fi. de poſtu. præla.* ubi dicit, ita fuiſſe ſtatutum in concilio Piſano præſidente Alexandro, & idem abb. *in diſputa.* epiſcopus, *& in c. conſtitutus de relig. domi.* dicit, quod idem fuit ſtatutum in concilio Conſtantienſi. Et idem tenet, & ſequitur Ludovicus *in conſi.* 345. *incipit*, circa primum, qui refert ita ſtatutum in concilio Conſtantienſi, & in concilio Piſano. Et idem dicit Brixien. *in repertorio* B *ſuo in verbo*, papa an poſſit, & idem Feli. *in c. quæ in eccleſiarum in* 27. *col. de conſti.*

Bal. tamen *in l. reſcripta de precibus impera. offi.* voluit contrarium, quia beneficia ſunt manualia papæ. Et pro eo facit, quod in eo ſemper præſumitur cauſa: ut *d. c. quæ in eccleſiarum*, & glo. *in c. per principalem* 9. *q.* 3. quæ vult, quod poſſit papa ſine cauſa unum epiſcopum privare, ſed non omnes, quia turbaretur ſtatus eccleſiæ. Sed ſi bene conſideretur, illa glo. non dicit, quod ſine cauſa ſecundum eardi. imo etiam in beneficiis quidquid papa facit, debet facere cum juſtitia: cardi. *conſilio* 142. Materia eſt multum examinata in diverſis locis: vide remiſſiones in locis prælegatis. Si non obſtarent ſtatuta in dictis conciliis, forte aliter eſ- C ſet tenendum in translatione, quam in privatione: quia per primam non ex toto ſeparatur ab eccleſia. Vide Milis *in verbo*, prælatus non transfertur, qui aliud dicit de jure, aliud de æquitate.

Penes quem mortuo papa remanet plenitudo poteſtatis.

ULterius quia diximus, quod ſede vacan. concilium non exercet reſervata papæ, quæro, mortuo papa penes quem remaneat poteſtas? & ſi apud eccleſiam univerſalem, quæ nunquam moritur (ut *in c. turbatur* 2. *q.* 4. juxta illud Matth. 28. *Ego vobiſcum ſum uſque ad conſummationem ſæculi*) quare penes concilium non ſit exercitium plenitudinis poteſtatis, cum non poſſit perpetuo eſſe penes papam, qui moritur, & concilium repræſentet eccleſiam univerſalem, ut ſæpius dictum eſt? Ad D quod dicendum, quod plenitudo poteſtatis manet in eccleſia univerſali multipliciter: & primo conſiderato paſtore, & capite principali ſcilicet Chriſto, qui eam fundavit: ut *in c.* 1. *&* 2. *di.* 21. *c. fundamenta cum ſimil. de elect. in* 6. *cle. Romani de jurejuran.* Ipſe enim eſt ſummus ſacerdos, & caput principale eccleſiæ, quæ eſt corpus ejus, & plenitudo ejus, qui omnia in omnibus adimplet: ut dicitur *ad Ephe.* 1. *ca.* ubi glo. dicit; ideo dicitur omnia in omnibus, quia omnia ab ipſo ſunt: quia membra nihil conferunt, ſed ipſe omnia membris, quia ejus virtute ſunt, quod ſunt. Licet enim deficiat vicarius, non deficit principalis, de cujus poteſtate dicitur Danielis 7. *Poteſtas ejus poteſtas æterna, quæ non auferetur, & regnum ejus, quod non corrumpetur*: & David pſal. 109. *Tu es ſacerdos in æternum ſecundum ordinem Melchiſedech, qui panem, & vinum obtulit*: ut patet *Geneſis* 14. Sic & Chriſtus in ſacrificio euchariſtiæ panem, & vinum in corpus, & ſanguinem ſuum conſecravit, cujus ſimilitudinem præmiſit Melchiſedech. Idem dicitur poteſtas papal. is mortuo papa manere in ordinatione divina: ſicut dicitur, quod dignitas epiſcopalis manet in aliqua eccleſia etiam mortuo epiſcopo. Pro hoc c. *quoniam abbas de offi. delega.* quod intelligitur donec A ſedes apoſtolica, quæ inſtituit epiſcopatum in tali eccleſia, vult, quod talis dignitas maneat in illa eccleſia: alioquin ſi ſedes apoſtolica revocaret diſpoſitionem illam, jam dignitas epiſcopalis non diceretur eſſe ulterius in præfata eccleſia: ſicut patet de civitate, quæ privata eſt dignitate epiſcopali: ut *in c. ita nos* 25. *q.* 2. Et facit, quod dicitur *in c.* 1. *de privile. & in cle.* 1. *de pœnis*. Item dicitur, quod poteſtas papalis etiam mortuo papa manet in ſede apoſtolica: ut *in c. ſi gratioſe de reſcrip. in* 6. ubi dicitur, quia ſedes apoſtolica nunquam moritur. Unde dicit ibi Archi. & Joan. Mo. quod licet habens papatum, vel dignitatem imperialem ſit corruptibilis, tamen imperium, & dignitas papatus ſemper ſunt: ut *in authen. quomodo opor. epiſcopus §. licentiam colu.* 9 *& d. ca. ſi gratioſe*. Unde mortuo papa non dicitur extincta plenitudo poteſtatis nec exiſtere, ſed vacare, ſive adminiſtratore juris, vel facti carere, *de conceſ. præben. ca. cum noſtris*. Unde beatus Leo in ſermone conſecrationis ſuæ dicit, quod in ſede Petri vivit poteſtas, & excellit auctoritas. Item dicitur manere poteſtas papalis etiam papa mortuo in eccleſia habitualiter, & in potentia: quia in eccleſia ſemper manet poteſtas ad eligendum perſonam, quæ ſuccedit in tali dignitate, & exercetur aliquibus caſibus, in quibus neceſſitas adſtringit ad illa exercenda: ut viſum eſt ſupra in quæſtione; Utrum ſede vacante concilium poſſit aliqua de reſervatis papæ exercere. Ad hoc *c. ſi duo* 79. *di.* Dicitur etiam manere ſuprema poteſtas quo- C ad actualem ejus adminiſtrationem. Et tunc videtur dicendum, quod ad plenam adminiſtrationem plenitudinis poteſtatis, papa mortuo tale exercitium non manet in eccleſia: ut *in ca. 1. de ſchiſmæ in* 6. *& in cle. ne Romani de elect.* & diximus ſupra, unde dicitur tunc ſedes vacare, ideſt, carere adminiſtratore.

Nec propter hoc, quod nullus ſuccedit papæ in plenitudine adminiſtrationis poteſtatis ejus, ſequitur, quod non ſit ſufficienter proviſum eccleſiæ: quoniam nullum detrimentum patitur eccleſia, ſi per paucos dies vacet adminiſtratio plenitudinis illius poteſtatis: maxime cum per cardinales, & alios prælatos, & epiſcopos univerſalis eccleſiæ, qui ſunt vocati in partem ſolicitudinis in aliis neceſſariis, provideri poſſit eccleſiæ in iis, quæ non expectant temporis dilationem, maxime animam concernentibus. Nec ſi diceremus, quod ſede vacante plenitudo poteſtatis manet in eccleſia univerſali, magis eſſet proviſum, quam dicendo, quod remanet reſervanda futuro ſucceſſori: quia ubi concilium non reperiretur congregatum, deberet expectari ejus congregatio, quæ eſſet longior, & perniciſtor expectatio, quam electio ſucceſſoris modico tempore duratura: ut *in c. ubi periculum, de elect. in* 6.

Et ſi dicatur, quod poſſet remanere in collegio cardinalium, quod eſt collegium apoſtolicum. Reſpondetur, quod nec ſic eſſet melius proviſum: quia cardinales ſede vacante debent incumbere acceleratæ proviſioni ſucceſſoris: ut *d. c. ubi periculum, & d. cle. ne Romani*, nec tunc poſſunt vacare expeditioni eorum, quæ ſunt papæ reſervata. Item poſſet eſſe cauſa inducendi ad malignandum, & differendam futuram electionem. Item hoc dictis de cauſis eis eſt prohibitum: ut *d. cle. ne Romani, & in §. iidem quoque d. c. ubi periculum*.

Et ſi dicatur a ſimili ſecundum Ariſt. 3. *poli. c.* 8. quod regimen civitatis debet conſiſtere ſecundum ordinatam politiam apud valentiorem partem ipſius civitatis. Reſpondetur, quod hic non agitur de regimine unius civitatis, ſed univerſalis eccleſiæ. &

om-

omnium catholicorum, ideo non eſt bona ſimilitudo & argumentatio a parte ad totum: quia ratio diverſa: quia poteſtas civilis oritur a civibus & a populo: poteſtas autem papæ eſt a Deo: ut *in c. novit de judi.* ad hoc glo. *in c. 1. de transla. præla.* Item communitas civitatis bene eſt capax poteſtatis & regiminis civilis: ſed univerſalis eccleſia non eſt in omnibus ſuis membris capax poteſtatis eccleſiaſticæ: quia aliqui reges, aliqui imperatores & principes, aliqui cardinales & aliqui patriarchæ &c. quorum aliqui non ſunt capaces adminiſtrationis dictæ poteſtatis.

Unde cardinalis de Turrecre. in *tract. de po. pa. lib. 1. c. 72.* dicit, quod aliquando diverſitas fidelium in corpore eccleſiæ accipitur per reſpectum ad perfectionem (quæ maxime attenditur ſecundum charitatem: juxta illud apoſtoli ad Colo. *c. 3. Super omnia charitatem habete, quæ eſt vinculum perfectionis*) prout quidam aliis ſunt perfectiores. Aliquando per reſpectum ad actionem: & hæc eſt diſtinctio officiorum, nam officium ab efficiendo (una mutata litera) dicitur ſecundum Iſidorum *in li. etymo.* efficere autem, a quo ſumitur nomen officii, importat actionem tendentem in aliud: & ideo officia proprie dicuntur actus, qui referuntur ad alios, unde in diverſis officiis eſſe dicuntur, qui ad diverſas actiones deputati ſunt. Aliquando accipitur per reſpectum pulchritudinis eccleſiæ: & ſecundum hoc accipitur differentia graduum: prout ſcilicet in eodem ſtatu, vel officio unus eſt alio ſuperior in officio. Unde apoſtolus primæ ad Corin. 12. dicit, *diviſiones gratiarum ſunt*, glo. gratias hic appellat gradus & ordines, qui ſunt in officio eccleſiæ. Iſta autem diverſitas non reperitur in civitate: igitur. Et ſi dicatur, ergo mortuo papa eccleſia perdit juriſdictionem: dic, quod licet ad tempus perdat actualem adminiſtrationem juriſdictionis, non tamen extinguitur, quia eſt penes Chriſtum: ut dicitur *in c. 1. de ſchiſma.* & dicit archie. Flo. *in 3. par. ſum. tit. 22. c. 2. §. 3.* Adde quæ dico infra *in 3. ſequenti quæſtione:* ubi ponitur, Utrum concilium habeat jura reſervata principi: & ſupra in quæſtione, Utrum ſede vacante poſſit omnia, quæ poterat facere papa, cum duabus aliis ſequen.

Si vacante ſede remittitur aliquid determinationi concilii & ante determinationem diſſolvitur, an poterit ulterius per concilium determinari.

SEd pone, quod ſede vacante remittitur aliquid determinandum judicio, vel voluntati ipſius concilii, quod ante determinationem diſſolvitur, utrum poterit ulterius per concilium determinari vel declarari? Domi. *in conſi. 65. in 4. col.* (*incipit*, diſcutiam) dicit, quod non: quia arbitrium determinandi remiſſum concilio extinguitur, ſicut per mortem & extinctionem arbitrorum extinguitur poteſtas arbitralis *de offi. deleg. cap. uno delegatorum l. item ſi unus. §. item ſi plures. ff. de arbi.* Et idem eſſet, ſi referretur ad concilium tanquam judicem: quia mortuo, vel revocato judice ordinario accidentali (ſicut eſt legatus) re integra expirat ejus juriſdictio: ut *in c. 3. & fi. de offi. lega. in 6.* Ita & concilio diſſoluto expirat ejus juriſdictio & officium. Quod mihi placet quoad hoc, quod non poſſit cauſam diffinire: actitata tamen coram concilio facerent fidem coram aliis judicibus, & non dicerentur extincta, ſicut actitata coram aliis judicibus: juxta *l. 2. C. de edendo, & c. quoniam contra de proba. & c. fi. eo. ti. & l. cum lite & l. cum apud ff. judicatum ſolvi: & in cle. ſæpe de verbo. ſigni. & c. cauſam quæ de teſti. & a c. inter dilectos cum ſimil. de fide inſtru.*

Si concilium cognoverit de cauſa papæ & abſolverit eum, an poterit condemnare eos, qui ipſum indebite vexarunt.

SEd hic quæro, pone, quod concilium cognovit de cauſa papæ & abſolvit ipſum, utrum poterit condemnare eos, qui indebite eum vexarunt? Et intellige eo caſu, quo concilium potuit cognoſcere de cauſa papæ, vel quando papa permiſit ex humanitate, ut ſupra dictum eſt: alioquin nullus judicat de papa. *ut 17. diſt. §. hinc etiam, & 21. diſt. c. nunc autem, & 40. diſt. c. ſi papa: & 9. qu. 3. nemo cum pluribus capitulis ſequen.*

Tex. *in §. hinc etiam 17. diſt.* inquantum refert, concilium reſtituiſſe calumniantes ſive accuſantes Symmachum, probat, quod ſic. Imo plus quod non ſolum poſſit illos judicare, ſed illos reſtituere. Ad idem eſt, quod legitur de Damaſo: qui accuſatus de adulterio, & facta ſynodo purgatus eſt a 44. epiſcopis, qui etiam damnarunt Concordium & Calixtum diaconos accuſatores ejus, & projecerunt eos de eccleſia.

Dic ſecundum Alex. ibi *in d. §. hinc etiam*, quod tales poterit concilium condemnare ratione connexitatis cauſæ per tex. *in l. 1. C. de calumniatoribus.* Et idem dicit de teſtibus falſum deponentibus *c. ad aures de pœnis.* Dicit tamen, hoc fieri debere in eadem ſententia, in qua abſolvitur papa, ut ipſo officio mercenario judicis, id eſt, concilii condemnentur. Facit, quod dicitur *in c. præterea de offi. delega.* Alias autem ſi non in eadem ſententia, ſed ex intervallo, non concilium, ſed papa ſolus, vel cum concilio, vel alius eorum judex competens poterit eos punire, per ea, quæ dicit gloſ. quam doc. ſequuntur *in d. l. C. de calum.* Quod autem dicitur de reſtitutione & recuperatione prioris dignitatis, illud fuit ex miſericordia: ut dicit ibi tex. quia ſchiſmaticus rediens ad unionem priorem non recuperat priorem dignitatem: ut notat ibi Domi. & dicitur *in c. quia diligentia de elec.* Et illud fuit ex quadam concordia & de voluntate papæ: unde non tam fuerunt reſtituti per concilium, quam per papam. Et ideo ibi Egidius dicit, quod quando aliqui calumnioſe diſcedunt ab obedientia papæ facientes ſchiſma, ut poſtea concordetur negotium & reſtituatur obedientia papæ, pro pace eccleſiæ in melius reformanda expedit, quod diſpenſative & miſericorditer reſtituantur. Ubi dicit Alex. quod multo magis illud expediret fieri, dum ageretur de pace eccleſiæ in facto contendentium de papatu. Facit, quod dicitur *in c. noſtra de injuriis: & in l. venia C. de in jus vocando: & in c. quanto de jurejuran. cum ſimil. de bonis hinc inde reſtituendis facta pace.*

An, & quomodo papa poſſit ſe ſubmittere judicio concilii, vel imperatoris, vel alterius.

SEd hic quæro, utrum papa poſſit ſe ſubmittere judicio concilii, vel imperatoris, aut alterius? Et quod papa poſſit ſe ſubjicere, quando agitur de titulo papatus, videtur quod ſic *per l. eſt receptum ff. de juri. omnium judi.* & notata *in c. in ſynodo. 63. diſt. & c. nos ſi incompetente 2. q. 7. & in c. mandatis 2. q. 4.* Ad hoc *c. ſane el. 2. de offi. delega. & c. magnæ de voto, & c. omnis de pœni. & remiſ. per glo. in c. innotuit de elec. & c. cum inferior de majo. & obe.* Pro hoc eſt glo. *in c. venio. 3. q. 9. &* glo. *in verbo* apoſtolicam *in c. in ſynodo. 63. di.*

Secundo facit, quia quamvis ſit quæſtio de vicariatu Chriſti, an ſit apud unum, vel alium, non per hoc ſubjicitur dignitas vicariatus, ſed perſona. Nec enim eſt quæſtio de vicariatu Chriſti abſolute, an ſit vel talis poteſtas relicta, ſeu commiſſa fuerit, ſed an apud talem perſonam exiſtat. Facit, quod notat Jan. An. *in c. 1. de renun. in 6.* ubi

dicit, quod plenitudo poteſtatis abſolute conſiderata eſt a Deo, ſed eſt in hoc vel illo per cooperationem humanam, ſcilicet per conſenſum eligentium, & electi. Unde poteſt renuntiare papatui ex juſta cauſa, & in utilitatem reipublicæ, & pro exoneratione conſcientiæ ſuæ. Quare ergo occurrente eadem cauſa, vel majori, non poterit ſe ſubjicere, non dico, ſimpliciter hominibus, ſed veritati, ut videatur veritas, an apud eum exiſtat papatus; & maxime ſi ageretur ad ſedandum ſchiſma 24. q. 1. *in ſumma, & in c. didicimus ca. cau. & q. per glo.*

Nec obſtat, ſi quis diceret, quod plenitudo poteſtatis non poteſt ſubjici, ut *in c. bonæ el.* 2. per Innoc. *de poſtula. præla. & in c. cum nobis de præſcrip.* per Bar. & doc. facit quod habetur *in c. volumus* 16. *qu.* 4. Quia reſpondetur, quod ſic ſubjiciendo ſe veritati non ſubjicitur per modum juriſdictionis. Facit, quod notat Joan. An. *in c.* 1. *de renun. in 6. in quæſtione*. Quid ſi ſit quæſtio, quod cardinales referunt, papam renuntiaſſe, & ipſe contendit de contrario. Et ibi dicit, illo caſu papam eſſe judicem, & habere cognitionem per modum juriſdictionis. Unde oportet dicere, hanc ſubmiſſionem non eſſe per modum juriſdictionis, ſed quadam naturali obligatione, qua etiam adſtringitur Romanus pontifex, *dict.* 1. *jus naturale, & cap. jus gentium, & cap. homo.* 27. *q.* 1. *&* 19. *qu.* 2. *duæ ſunt*, facit, quod dicitur *in c.* 1. *de proba*. Et quod talis ſubmiſſio non poſſit fieri per modum juriſdictionis, conſtat: quia aut iſta juriſdictio dicitur ordinaria, & eſt ei ſubalternata, *c. decreto.* 2. *qu.* 6. *cap. ad honorem de aucto. & uſu. pal.* aut delegata, & eſt eadem, licet aliter apud delegatum, aliter apud delegantem. Primum probatur *in c. dudum de præben. in 6.* ſecundum *in l. moreſſ. de juri. omnium judi.* Non enim poteſt papa retinendo vicariatum, a ſe abdicare poteſtatem vicariatus: facit, quod in ſimili ponit Innoc. *in cap. in cauſis de elec. & in cap. cum ſuper de offi. delega. tex. in l. legatus. ff. de offi. præſi.*

Et ſi dicatur, ſi ſumus in ſimplici ſubmiſſione quodam jure naturali, tunc videtur fruſtratoria: quia non poterit ſibi legem imponere, a qua non liceat recedere, *l. penul. ff. de pac.* imo nec ſibi imperare, ut *in l. penul. ff. de arbi.* Poteſt reſponderi, illud verum eſſe in nuda diſpoſitione, ſed ubi tranſit in conventionem, tenetur ſervare, *l. ſicut ff. de act. & obliga.* facit *l. ſi. C. de pac. inter empto. & vendi.* & quod notatur per Joan. An. *in cap. ex literis de conſti.* & quod dicitur *in c.* 1. *de proba.* Ad idem c. *noli.* 23. *q.* 1. ubi hoſti fides eſt ſervanda, imo grave eſt fidem fallere dicit tex. *in l.* 1. *ff. de conſti. pecu. & in c. eam te de jureju.* facit tex. *in c. ignorantes* 22. *& q.* 4. *& c. venerabilem de elec.* Et maxime quando conventiones ſunt publicæ, eo magis ſunt ſervandæ, *de pac. l. conventionum*. Papa enim ſubjicitur legi naturæ, faciunt quæ ponuntur, 25. *q.* 1. *c. quæ ad perpetuam, & c. quidam, cum pluribus ſimilibus capitulis illius quæſtionis*: quia & lege & exemplo tenetur ſubjectos in illa dirigere, 24. *q.* 1. *c. manet, & c. officii*. Sequitur ergo, quod ſi voluntarie ſe ſubjecit, tenetur, implere. Ad hoc, quod notatur *in l. digna vox. C. de ll.* & Bal. *in l. qui ſe patris. C. unde liberi*, & quod notat glo. *in cap. non liceat.* 12. *q.* 2. Probatur 63. *di. cap. inter nos*, ubi ponitur de facto papæ, & imperatoris, quæ debent mutuo ſervari. Quod maxime videtur minus dubitabile, ſi juraſſet, ſe velle ſtare judicio alicujus, vel ſi caſus aliter eſſet irreparabilis, puta propter ſchiſma: de quo jura- A mento alibi latius attingemus. Et facit, quod dicit Antonius de Butrio *in c.* 1. *de conſti.*

Sed adhuc videtur obſtare; quia ſi recuſat ſervare, poſtquam ſe ſubmiſit, nullum videtur remedium: quia quantumcunque ex hoc peccet, niſi ſimus in caſu hæreſis, nullus poterit eſſe executor, ſive corrector, ſive ſuperior, 40. *di. ſi papa* 9. *q.* 3. *aliorum c. propoſuit de conceſ. præben.* Ad hoc reſpondetur, quod non eſſet veriſimile, quod vellet eccleſiæ univerſali illudere. Quod ſi ceſſaret perſeverantia hujuſmodi voluntatis, licet non ſit dare ſuperiorem, non propterea ceſſaret obligatio juris naturalis, qua ſe adſtrinxit, & debitor exiſtit ſervare, *d. c.* 1. *de proba.* Facit, quod dicitur *in c. cum ad monaſterium de ſta. regular. & in c. quæ in* B *eccleſiarum de conſti. & c. quia plerique de immuni. eccle. & c. per venerabilem, qui filii ſint legi. & in c.* 3. *de ſchiſma.*

Et ſi dicatur, quod poteſt revocare obligationem: ut *in l. qui fundos. C. de omni agro deſerto cum ſimil.* Reſpondetur, quod ibi eſt ſermo de privilegio conceſſo ſubditis, quod poteſt revocare: ut ponitur *in c. novit de judi.* Et hoc verum ex juſta cauſa: ut *in c. ſuggeſtum de deci. cum ſimil.* ſecus ſi ex injuſta, & voluntaria cauſa. Et hoc quando per modum donationis, quia donationem non debet revocare ſine juſta cauſa, *c. non enim* 22. *q.* 2. ſecus ſi per modum commiſſionis: ut notat Bal. *in l. qui ſe patris. C. unde liberi*.

Et ſi dicatur, quod ex quo agitur de honore ſe- C dis apoſtolicæ, videtur neceſſarius conſenſus cardinalium, qui cum eo participant in honore: ut *in c. fundamenta de elec. in 6.* quia ſunt fratres, & pars corporis, ut *in c. per venerabilem in §. verum, qui filii ſint legi*. Similiter ſi dicatur, quod ex quo agitur de præjudicio ſubditorum, requiritur etiam eorum conſenſus ſicut in ſimili dicit Inno. *in c. audiſtis de præſcrip.* ubi dicit, quod intereſt ſubditorum, ne mutent Dominos. Et idem Inno. *in c. quanto de jureju.* ubi quando tractatur de præjudicio populi, requirendus eſt ipſius conſenſus, vel majoris partis regni ab ipſo rege. Facit, quod dicitur *in c. ſi. de reſcrip. & in c. dilecti de majo. & obe. & 96. di. Conſtantinus, & in c. intellecto de jureju. & in conſi. Pauli de Caſtro.* 72. *incipit*, quia fru- D ſtra. Reſpondetur, quod præmiſſa arguunt, quod non de neceſſitate, ſed ex quadam decentia interveniat illorum conſenſus, vel conſilium. Facit, quod ponit Innoc. *in cap. ſi. de majo. & obe.* ubi in via voluntaria requiri debet conſenſus univerſitatis, ſecus in via neceſſaria. Ad hoc *c. edoceri de reſcrip.* facit, quod dicitur *in c.* 1. *ne ſede vacan. in 6.* Item reſpondetur, quod illa procedunt in illis, qui ſunt adſtricti jure poſitivo, ſed Romanus pontifex eſt ſolutus legibus: ut *in c. propoſuit de conceſ. præben.* Item non reperitur aliqua conſtitutio juris divini, quæ adſtringat Romanum pontificem ad requirendum conſenſum cardinalium: igitur videtur data libera facultas, 2. *qu. 6. conſuluiſti & de transla. præla. c. inter corporalia*. Facit, quod dicit archi. *in c. ubi* E *periculum de elec. in 6.* ubi dicit, quod ſi quam poteſtatem habent cardinales, habent ab homine, non a Deo; ſi igitur a jure poſitivo requiratur conſenſus, vel conſilium, hoc non dependet a majori, quam ſit Romanus pontifex: qui non ligatur jure poſitivo: ut *in d. c. propoſuit*.

Item contrarium videtur verum: quia in agendis per Romanum pontificem, nec conſenſus, nec conſilium cardinalium de neceſſitate requiritur ut ponitur *in cap. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.* ubi glo. Inno. & Doc. & archi. *in cap. quamvis de offi. ordi.*

ordi. ſuper verbo, concilio, *eo li.* Et probatur per *c. ſignificaſti de elect.* ubi diſpoſitiones papæ non alligantur hominum conſenſu, imo nec concilii generalis: quia *ſi* ſententia concilii generalis contrarietur ſententiæ papæ, ſententia papæ eſt præferenda: ut ibi dicit Joan. An. de quo latius dicitur ſupra in loco proprio. Unde, ut dicit Bellamera *in c. in ſynodo 63. di.* conſenſus cardinalium non requiritur de neceſſitate, niſi quando tractatur de eorum præjudicio: quia non ſunt proprie ſicut canonici cum epiſcopo ſuo: & idem dicit *in c. nullus el. 2. in fi. 79. di.* quia reſpectu eccleſiæ particularis Romanæ canonici ſancti Petri & eccleſiæ Lateranen. ſunt proprie canonici, reſpectu autem univerſalis eccleſiæ concilium generale eſt capitulum papæ. Dicit tamen, quod cardinales ſunt aſſumpti conſultores ipſius papæ: non tamen quod faciant unum collegium cum papa reſpectu univerſalis eccleſiæ, nec reſpectu particularis Romanæ eccleſiæ dicuntur cardinales collegium; & idem refert Alex. *in d. c. in ſynodo*. Item titulus papatus ſic inhæret papæ, quod nullus alius in hoc participat: ut *in c. factus eſt Cornelius 7. q. 1.* Et nomine ſuo & non nomine eccleſiæ dicitur habere papatum: ut plene conſtat *in c. ex parte de arbi. & c. cum ſuper de cauſa poſſeſ. & propri.* notat archi. *in c. ubi periculum, in glo. magna de elect. in 6.* & Joan. And. *in cle. ne Romani eo. ti.* Nec in hoc titulo aliquis ex ſubditis poteſt ſibi vendicare aliquid juris, cum ſit unicus, qui habet plenitudinem poteſtatis: ut *in c. decreto 2. q. 6. & c. ad honorem de aucto. & uſu pal.*

Item ſi papa ſe ſubmittit pro veritate manifeſtanda, an ipſe ſit verus papa, nullum fit præjudicium vicariatui Chriſti, ſed perſonæ ſubmittentis: quia non quæritur de vicariatu, ſed an ſit apud talem: & ſic de præjudicio ipſius perſonæ & non dignitatis. Ad hoc *c. penul. de rejudi.* & quod notat Inno. *in c. dilectus el. 2. de præben.* ubi ponitur, quod ſi inferatur quæſtio inſtituto, vel confirmato ſuper beneficio, non vocatur conferens, confirmans, ſive inſtituens, quia eſt translatum plenum jus in inſtitutum *c. penul. de præben. & c. fi. de conceſ. præben.* Sed electio papæ non expectat aliam confirmationem: ut *in c. in nomine Domini 23. di. & c. licet de elect.* igitur non debet requiri alius conſenſus cardinalium.

Similiter defenſio tituli ſpectat ad electum ſive proviſum, non ad eligentes, vel providentes. *c. cum inter de elect.* Et frequenter tales proviſi ſe ſubmittunt judicio alicujus *c. niſi eſſent de præben. cap. conſtitutus & c. ſuper eo de tranſact.* Facit, quod notat Inno. *in c. dilecti de majo. & ibe.* cum ponit diſtinctionem, quando agitur de re, vel de perſona: & quod notat idem Inno. *in c. cum eccleſiaſticæ de excep.* quando ponit de intereſſe communi, vel privato. & *in c. cum ex officii de præſcrip.* Et ſi agatur de quaſi communi, cum ſit popularis defenſio (ut *in c. dudum el. 2. de elect. & c. ſuper iis de accuſa.*) adhuc non omnes ſubditi contradicentes admittuntur.

Et quod papa, cum agitur de papatu, poſſit ſe ſubjicere, facit ultra adducta tex. *in c. ex parte de verbo. ſign. & c. nos ſi incompetenter. §. idem cum Balaham, & §. idem Symmachus 2. q. 7. & c. nunc autem 21. di.* Cum enim cardinales tantum præſtent conſilium in gerendis per papam, ut *in c. fundamenta de elect. in 6.* grave eſt, quod adſtringatur papa ad illorum conſenſum.

Nec obſtat. *96. di. ea. ubinam legiſtis*: quia ibi non dicit, requiri conſenſum imperatoris, item ibi loquitur de fide.

Item facit alia ratio: quia quando eſt dubium, quis ſit verus papa, ad comperiendam veritatem nulla melior via, quam via juſtitiæ, cui omnis creatura eſt ſubjecta. *l. juſtitia. §. juris præcepta ff. de juſtitia & jure.* Hæc autem via poteſt practicari per viam ſubmiſſionis, & eſt facilior: igitur illa amplectenda *cle. 1. de ſumma Tri. C. de appel. l. ampliorem ff. de auro & argen. lega. l. pediculis. §. Labeo.*

Præterea quod admittatur ſubmiſſio in eo, qui non recognoſcit ſuperiorem, eſt tex. *ibi in verbo*, ſubjicere potuit *in c. per venerabilem qui filii ſint legi.* Et per illam literam dicit Oſtien. quod licet nec laicus poſſit ſe ſubjicere alterius juriſdictioni ſine conſenſu proprii judicis, illud eſt verum in feudalibus: ut notat *in ſumma de arbi. in §. de qua re, ſub §. impeditur verſi.* ſed nunquid vaſallus; ſecus in aliis per illum tex. Ad hoc facit, quod dicitur *in c. 1. de judi. & in c. penul. de foro compe.*

Et iſtam partem affirmativam tenuit glo. *in c. in ſynodo in verbo* apoſtolicam *63. di.* & glo. *in c. nemo, 9. q. 3.* & Hugo & Joan. de Fan. & Do. *in c. nos ſi incompetenter.* Et reſpondent, quod Joan. An. male ſolvit *in c. eccleſia de conſti.* quia ejus ſolutio non convenit verbis illius tex. *in verbo*, terminentur, & *in verbo*, diffinitum. Et eandem etiam ſentit glo. *in proœ. ſexti in verbo*, ſervus. Et ibi Do. *in 7. col.* dicit, quod papa poteſt in ſe prorogare juriſdictionem judicis ſæcularis, potius tamen ex humilitate, quam ex debito. & idem archi. *in c. ſi quis ſuper his 2. q. 7.* idem Oſtien. Joan. An. & Joan. de Ana. *in c. cum ex injuncto de hære.* Et iſtam videtur tenere Alex. *in d. c. in ſynodo 63. di.* licet tandem remaneat dubius, utrum poſſit ſe ſubmittere alicujus laici judicio: & ſe remittit ad dicta *in c. inferior 21. di.* Et ibi videtur ſimpliciter tranſire in partem negativam, quod non poſſit ſe alteri ſubjicere, niſi in caſu conſcientiæ Et *in d. c. in ſynodo*, dicit, quod longe minus videtur, quod poſſit ſe ſubjicere imperatori, quando agitur de cauſa hæreſis: quia tunc habetur pro privato & non pro papa, ut dicitur *in c. ſi papa 40. di.* & ſicut privatus clericus non poteſt ſe ſubjicere laico (ut *in c. ſi diligenti & c. ſignificaſti de foro compe.*) ita nec tali caſu papa, in quo habetur pro privato. Dicit tamen, quod ſi tractaretur de hæreſi papæ & eſſet paratus corrigi, tunc poſſet hoc committere imperatori & ſic laico: & etiam poſſet permittere, ut caperet informationes de hæreſi ſua. allegat ad hoc ibi Bellameram *in 6. & 7. col.*

Item pro iſta parte affirmativa facit tex. *in d. c. ſi quis ſuper his 2. q. 7.* & tex. *in d. c. cum ex injuncto*, cum allegat exemplum de Chriſto, qui ſe ſubmiſit judicio Judæorum, cum dixit; *quis ex vobis arguet me de peccato?* Et idem Pe. de Peruſio ibi *in d. c. cum ex injuncto*. ubi dicit, quod ex, quo papa habet plenitudinem poteſtatis, poteſt ſe ſubmittere judicio alterius, quod non poteſt clericus in judicialibus ſine licentia ſui prælati: ut *in c. ſignificaſti de fo. compe.*

Et facit etiam pro iſta parte tex. *in c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.* ibi, parati eramus vocare reges, prælatos, & principes tam eccleſiaſticos, quam ſæculares. Et tex. *in c. 1. de renun. in 6.* quia ſi poteſt renuntiare, multo magis ſe ſubmittere.

SEd in contrarium (quod papa non poſſit ſe ſubmittere judicio nec concilii, nec aliorum, nec conſtituere aliquem judicem ſupra ſe, qui judicialiter & auctoritative poſſit perſonam ipſius judicare ſive per modum commiſſionis, ſive ſubmiſſionis) facit primo, quod ejectio ſummorum pontificum Deo eſt reſervata *17. di. c. ejectionem*.

Secundo, quia in terris non eſt ſuperior, qui papam ejiciat: ut *in c. licet de elect. in fi.* Tertio, quia poteſtas papæ eſt a Deo, & non ab homine, *de jud. c. novit*.

Quarto, quia per talem declarationem non poteſt conſtitui titulus in papatu: quia licet in inferioribus beneficiis provideri poſſit officio ſuperioris, in papatu tamen nullo modo, *d. c. licet in fi. de elect.* Quinto, quia per iſtam viam papa videretur ſibi eligere ſucceſſorem, patiendo alteri dari papatum: quod eſſe non poteſt 8. *q.* 1. §. *his omnibus cum glo. & 79. di. tranſitus*. Sexto, quia non poſſet papa cum bona conſcientia conſentire, quod papatus daretur alteri non vero papæ, quod poſſet evenire: & tale peccatum non eſſet committendum etiam pro ſedatione ſchiſmatis 13. *di. fere per totum*. Septimo, quia etiam ſe ſubmittendo, ab alio judicari non poteſt 21. *di. d. c. nunc autem*, ubi fuit neceſſe, quod papa ferret ſententiam in ſeipſum. Octavo, quia de jure communi eſt clarum, quod papa non poteſt ſe ſubmittere, nec ab aliquo judice judicari, quacunque auctoritate fungatur 9. *q.* 3. *ca. nemo*, & *c. aliorum*, Nono, quia quædam ſunt, quæ impediunt ſubmiſſionem: ut *in c. ſi diligenti*, & *c. ſignificaſti de foro compe.* quæ ad hunc caſum ſingulariter adaptari poſſunt.

Decimo facit exemplum Alexandri tertii, qui expreſſe refutavit talem ſubmiſſionem: & poſtea edidit tex. *in c. licet de elect.* in concilio Lateranenſi, ubi diffinit, quod circa dubia electionis papæ non habetur ſuperior.

De intellectus C. nos ſi incompetenter. xi. q. 7.

Non obſtat *d. c. nos ſi incompetenter*, & alia jura concordantia ſupra allegata: quia ibi eſt ſermo de quadam decentia, non autem de neceſſitate, juxta notata *in l. digna vox. C. de legibus*. Et ideo ibi archi. poſt Vincentium exponit judicio, ideſt diſcretione. Et addendo ad glo. dicit, quod quidam dicunt per *l. eſt receptum ff. de juri. omnium judi.* quod ille, qui eſt ſupra omne forum (ut eſt papa) poteſt ſe ſubjicere judici ſæculari, quia ipſe poteſt deſtruere forum, condere & diminuere; quod dicit Vincentius non tenendum *in c. eccleſia de conſti.* & quod (ut ſupra dictum eſt) tex. *in c. nos ſi incompetenter* debet exponi judicio, ideſt diſcretione. Et ita ipſe tranſit: plus etiam dicens poſt Vincentium, quod legatus de latere non poteſt ſe ſubjicere alicui infra papam, niſi in judicio animæ, quod eſt exceptum: ut *in c. ne pro dilatione de pæni. & remiſſ.* & hoc ponit Vincentius *in c. volentes de offi. lega.* Et cum iſtis tranſit Egidius Bellamera. Hanc autem concluſionem etiam ponit Martinus de Laude *in tract. concilii in* 3. *q.* & remittit ſe ad dicta per eum *in tract. de principibus in q.* 368. Hanc etiam concluſionem tenuit Joan. An. *in c. eccleſia de conſti.* & abb. eum refert & ſequitur *in c. ſignificaſti in* 5. *col. de foro compe.* Et reſpondet *ad c. nos ſi incompetenter* 2. *q.* 7. & *c. mandaſtis & c. auditum* 2. *q.* 4 quod loquuntur de ſubmiſſione ex humilitate: ut oſtendunt verba, *d. ca. auditum in fi.* dum dicit, hoc autem facientes non legem præſcribo ceteris, qua id facere cogantur. Et idem ponit Alvarus de planctu eccleſiæ *li.* 1. *ar.* 32. Et abb. pro iſta parte aſſignat rationem, quia cum non agatur de bono papæ, ſed Dei, ex hoc irrogaretur injuria Deo, ſi vicarius ejus judicaretur a laico, puta, imperatore: & ait, quod non poteſt renunciare illi privilegio: & quod *in c. nos ſi incompetenter*, ſumitur judicium pro diſcretione, & quod illud c. narrat factum, ſed de jure fieri non poteſt.

Et eandem opinionem tenent Anto. Abb. Immol. & Domi. *in d. ca. eccleſia*, & Joan. An. *in c. ad noſtram de conſue.* & cardi. *in c. ſignificaſti in* 2. *oppo. de foro compe.* Et ad c. *nos ſi incompetenter* ultra ſupra dicta illis tribus modis (videlicet, quod factum narrat, & quod judicium ſumitur pro diſcretione, & quod ex nimia humilitate papa ſubjecit ſe judicio imperatoris) reſpondet ipſe, quod papa ſubjecit ſe ſponte volens recipere correctionem tanquam monitionem, non quod fecerit illum ſuum judicem. Et idem tenet archi. *in d. c. nos ſi incompetenter*, & idem tenent Anto. Immol. & Domi. *in d. ca. ſignificaſti*. Et idem abb. *in c. at ſi clerici in* 13. *col. de judi.* qui dicit hoc notandum contra illos, qui ruditer allegant illum tex. *in c. nos ſi incompetenter*, & idem ipſe tenet *in c. P. & G. penul. col. de offi. deleg.*

& l. Eſt receptum. ff. de jur. omn. jud.

Et ad *l. eſt receptum*, reſpondet Immol. *in d. c. eccleſia*, quod ibi poterat ſuperior prorogare juriſdictionem inferioris: quod non eſt in caſu iſto, in quo clericus non poteſt prorogare juriſdictionem laici. Sed melius poteſt reſponderi, quod *d. l. eſt receptum*, loquitur in magiſtratibus, qui quantumcunque ſint de ſuperioribus, tamen ipſi habent ſuperiorem, a quo poſſunt judicari, ſed papa nullum habet ſuperiorem, niſi Deum: ut *in c. nemo. 9. q. 3. & in c. licet in fi. de elect.* Pro hoc facit, quod dicit beatus Tho. *in quarto ſen. di. 19. q.* 1. *art.* 3. *quæſtiuncula* 3. *ad tertium*, ubi probat, quod quis non poteſt dare alicui poteſtatem, quod eum excommunicet. Et eum refert cardi. de Turrecre. *in ſuo tract. de po. pa. q.* 25. Et latius idem cardi. ponendo quæſtionem refert *in c.* 104. *in* 2. *li.* ubi per xi. motiva probat, papam non poſſe ſe ſubmittere judicio alicujus. Et reſpondet ſecundum Vincen. & archi. *ad c. nos ſi incompetenter*, quod judicium ſumitur pro diſcretione: ita quod ad diſcretionem illorum dicebat papa ſe velle omnia illa emendare, non autem dixit, quod juriſdictione illorum emendaret. Item licet dicat, quod imperator mittat nuncios, qui inquirant & examinent, quæ judicata erant, non tamen dicit, quod illorum auctoritate revocarentur. Ipſe tamen reſpondet, quod aut ſe ſubmittit in quantum homo ex ſua humilitate, non quod conſtituat ſibi ſuperiorem: & poteſt: & hoc voluit etiam Alvarus *in tract. de planctu eccleſiæ*. Aut ſe ſubmittit alicui, ut poſſit judicare de perſona & dignitate ejus & eum deponere: & non poteſt. Bene tamen poſſet in aliquibus cauſis, in quibus haberet cum aliquo controverſiam ſuper aliquibus juribus ad eum, ut perſonam privatam pertinentibus, ad tollendum controverſiam ſe ex benignitate ſubmittere ſecundum eum.

Ad *c. Adrianus cum c. ſequenti 63. di.* reſpondetur, quod quantumcunque papa dederit poteſtatem Carolo in electione Romani pontificis & Leo Ottoni, non per hoc ſequitur, quod ſe ſubjecerit judicio imperatoris: ſicut nec hodie ſubjicitur cardinalibus, licet ipſi habeant poteſtatem eligendi papam: ut *in d. ca. ubi periculum cum ſimil. de elect. in 6.* Et ex iſta ratione (quia cardinales habent jus eligendi) etiam reſpondetur, quod ſatis ex tali ſubmiſſione dicitur tractari de cardinalium præjudicio, & quod ideo requiri deberet ipſorum conſenſus, & quia ſunt pars corporis papæ: ut *in c. 1. de offi. lega. in 6.* & quia faciunt collegium cum papa: quia in adminiſtratione rerum univerſalis eccleſiæ congregantur, ut papæ conſulant, & eum in gerendis dirigant. Licet forte reſpectu particularis eccleſiæ Romanæ non dicantur facere collegium ſecundum Alex. *in d. c. in ſynodo*. Sunt enim cardinales inhærentes ſedi apoſtolicæ, ſicut ſtellæ in firmamento cœli: dicit Bal. *in l. cum multa C. de bonis*

quæ libe. Et [ut ſupra etiam relatum eſt] plus dicit idem Bal. *in c. bonæ el. 1. de poſtu. prælа.* quod cardinales reſidentes in curia æquiparantur ſtellis fixis, quæ non moventur niſi motu orbis, ſicut & cardinales non moventur niſi motu papæ: & cardinales legati æquiparantur conſtellationibus ſive planetis, qui moventur motu proprio nutu Dei, ſicut & legati nutu papæ. Et quicquid faciunt præſumuntur facere nutu papæ: ut *in c. 1. de poſtu. prælа.* Ideo dicuntur facere collegium cum papa: & appellatur ſacrum collegium, ut dicit Alex. *in d. c. in ſynodo.* Facit, quod dicit Joan. de Ana. poſt Oſtien. *in c. ad liberandam de Judæis, & in cle. ne Romani de elec. & in c. 1. in verbo* ſede vacante, *in glo. de ſchiſm. in 6.* Et hoc reſpectu dicitur ſupremum collegium eccleſiæ Romanæ. Et collegium reveren. dominorum cardinalium poteſt dici ſenatus papæ, licet non per omnia habeant poteſtatem antiquorum ſenatorum: ut ponit abb. *in c. cum te de re judi.* & dicitur *in c. eccleſia 16. qu. 1.* Imo in aliquibus longe plus habent, quam antiqui ſenatores Romani: quia eligunt papam: ut *in c. in nomine Domini 23. di.* ſenatores autem non eligebant imperatorem: quia eligebatur ab exercitu, & populus obediendo admittebat: ut *in c. legimus 93. di.* Unde ex his non videtur, quod papa ſine conſilio cardinalium poſſit ſe ſubjicere alicui.

Innocentius tamen *in c. ex parte de verb. ſig.* dicit, quod quando agitur cum papa de rebus, vel juribus, tunc ſic eſt procedendum: quia ſi papa contra alium, vel alius contra eum movet quæſtionem ſuper aliquibus rebus, vel juribus, eligendi ſunt arbitri pro utroque, ut judicium procedat ſine ſuſpicione *argu. xi. q. 1. ſi clericus 3. qu. 5. quia ſuſpecti.* Et licet hoc ſit honeſtum, tamen non negat, quin alicui poſſet cauſam delegare: ſicut imperator facit cauſas ſuas & imperii ſui tractari per procuratores ſuos, qui ab eo ſunt dati judices, licet ſint judices ordinarii. *C. ubi cauſa fiſca. per totum C. ſi adverſus fiſcum l. 1. & 2.* Et ita dicit ſervari de conſuetudine: quia papa ſimiles ſuas cauſas delegat aliis. Pro quo bene facit tex. *in c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.* Si autem papæ aliquis vellet crimen objicere, tunc dicit, quod de hoc nullus poteſt cognoſcere *9. q. 3. c. facta*, niſi de hæreſi: ut *in c. ſi papa. 40. di.* Item quoniam de poteſtate, vel de ſententiis ejus agitur, nullus niſi ipſe ſolus cognoſcit, *9. qu. 3. ca. iſti ſunt c. nemo & c. ſeq.* Et ſic videtur quod cardi. de Turrecre. habuerit eundem ſpiritum in effectu cum Inno. Et idem ſentit Angelus *in l. eſt receptum ff. de juri. omnium judi.* & idem Bal. & Paulus de Caſtro ibi.

An Imperator, vel Rex poſſit ſe ſubmittere judicio alicujus.

Et idem, quod dicitur de papa, videtur dicendum de imperatore: qui licet ſint judices in cauſa propria, & poſſint de cauſa propria per ſeipſos judicare (ut *in l. & hoc Tiberius ff. de hæredi. inſti. & in l. proxime. ff. de iis quæ in teſtamento delentur*, & Doc. *in l. 1. C. ne quis in ſua cauſa: & in c. cum veniſſent de judi.* Et idem videtur in civitatibus non recognoſcentibus ſuperiorem: ut per Bal. *in l. 1. ad fi. C. de ſententiis, quæ ſine cer. quantit.* & Bar. *in l. fi. aliut. §. belliſſime. ff. quod vi aut clam.* Et eſt tex. *in c. novit de judi.* ubi rex Francorum, qui non recognoſcit ſuperiorem, judicat de cauſa propria, quod eſt verum ſecundum Siculum ibi, inter ſubditos) nihilominus etiam tales non recognoſcentes ſuperiorem poterunt ſe ſubmittere jurisdictioni & judicio alicujus tacite, vel expreſſe: ut dicunt doc. *in d. l. eſt receptum.* Quod, ut dicit ibi Bal. fecit imperator tempore, quo fuit facta pax Conſtantiæ. Allegat ad idem Cy. & Odofredum: dicens, quod non propterea præjudicavit ſucceſſori *per l. providendum C. de decu. lib. 10.*

Et hæc ſubmiſſio fieri poterit vel per viam compromiſſi, vel per viam prorogationis, vel expreſſi conſenſus in aliquem, vel etiam taciti conſenſus. Unde, ut dicit ibi Angelus *in d. l. eſt receptum*, ſi ſunt duo domini unius caſtri, qui habent inſolidum jurisdictionem, ſi unus delinquat, tacite videtur ſe ſubmittere jurisdictioni alterius condomini. Cujus opinio in hoc non eſt vera: quia par in parem non habet imperium ſecundum Paul. de Caſtro ibi. & contrarium tenent Bar. & Bal. *in l. fi. ff. de re. divi.* & Bar. *in l. inter tutores. ff. de admi. tuto.* & refert Alex. de Immol. *in d. l. eſt receptum.* Et ex hoc patet, quod etiam alii ſuperiores judices poſſunt ſe ſubmittere jurisdictioni inferioris. Unde archiepiſcopus poſſet ſe ſubmittere jurisdictioni ſui ſuffraganei. Facit bene, quod dicitur poſt glo. penul. *in c. cum inferior de majo. & obe.* & quæſtio, quam ibi ponunt doc. ubi aliquo reſpectu archiepiſcopus poteſt ſubeſſe archidiacono.

An ſi alter dominorum unius caſtri delinquat, cenſeatur ſe ſubmittere condomino.

Quæ ſubmiſſio, ſi bene conſideretur ſecundum Albericum *in d. l. eſt receptum*, eſt nullius momenti & parvi effectus: quia ſi contingeret appellari a ſententia, omnino cauſa reverteretur ad manus ſuperioris. Quæ conſideratio eſt vera in papa: ſed in aliis habentibus ſuperiores, forte non procedit: quia per talem ſubmiſſionem ipſe ſuperior efficitur inferior illius, & non appellaretur ad eum, ſed ad alios ſuperiores: & ſic in illa cauſa ſi appellaretur, non appellaretur ab epiſcopo ſuffraganeo ad archiepiſcopum, ſed ad patriarcham, vel ad legatum, vel ad papam. Et ratio eſt, quia nullus appellat ad ſeipſum: ut patet in diffinitione appellationis: ut probatur *in rubr. de appel. & in ſpecu. de appel.* Et ideo non videtur bona conſideratio Alberici, qui voluit reſtringere tex. *in d. l. eſt receptum*, dicendo, quod loquatur, quando major ſubmittit ſe jurisdictioni minoris, qui non ſit ejus ſubditus: quia ille tex. debet intelligi indiſtincte in inferiori a papa. In papa autem non poteſt habere effectum: quia non habet ſuperiorem, niſi Deum: ut *in d. c. aliorum 9. q. 3.* Et in eo ſi nollet ſervare ſententiam, eſt verum, quod ſubmiſſio ejus eſſet nullius effectus: & hoc probat tex. *in c. mandaſtis, & c. auditum 2. quæſtione 4.*

Unde in papa aut loquimur de ſubmiſſione in foro pœnitentiali: & dicendum eſt, quod talis ſubmiſſio fieri poterit: ut eſt glo. *in c. nemo. 9. q. 3.* & glo. *in c. ſane offi. delega.* & dicunt doc. *in c. omnis de pœni. & remiſ.* Et ratio eſt, quia tunc confeſſor tenet locum Dei: & non a ſubdito judicatur ejus cauſa, ſed a Deo. Item ut dicitur infra *in 13. concluſione*, tunc papa non ſubjicitur inquantum papa, ſed ut privata perſona. Aut loquimur in foro judiciali ſæculari, & nullo modo poterit ſe ſubjicere: quia faceret injuriam Deo, ut ſupra dictum eſt: cum non ſolum non poſſit ſeipſum, ſed nec clericos ſubjicere judicibus ſæcularibus, ſic quod laici judicarent omnes clericos generaliter: quia clerici hoc privilegium habent a Deo, & turbaretur univerſalis ſtatus eccleſiæ: ut notatur per cardi. *in c. perpendimus de ſen. excom.* & abb. *in c. 2. de majo. & obe. & in c. propoſuit de conceſ. præben. & in c. literas de reſti. ſpolia. & in d. c. eccleſia de conſti. & in d. c. at ſi clerici 14. col. de judi.* Inno. *in d. c. 2.* Ludo. *in l. ſi vero in §. de viro ff. ſolu. matrimo.* Quia ea, quæ ſunt de jure divino, papa non poteſt tollere *25. q. 1. c. ſunt quædam bona.* glo. *in c. ſi imperator 96. di. & in c. quanquam de cenſi. in 6.* Cauſam autem ſpiritualem poteſt bene committere laico, maxime

An papa poſſit excoire, quod generaliter omnes clerici judicentur per laicos.

ſi committat tanquam executori: ut vide *in c. decernimus de judi.* Non obſtat *c. nos ſi incompetenter*: quia reſponſum eſt ſupra, quod ibi papa non ſubmiſit ſe judicio imperatoris: ſed ſenſit, ſi quid minus bene reperiretur per eum in ſubditos geſtum, quod facta inquiſitione diligenti per miſſos ab imperatore, ipſe eſſet paratus illa per ſe emendare: & non quod imperator judicaret de rebus geſtis per papam, & eſt potius quædam ſpontanea oblatio ad demonſtrandum, quod nihil reperiretur, quod male geſtum per eum dici poſſet. Et eodem modo eſt tex. *in d. c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.* Et hanc concluſionem etiam ponit Joan. de Ligna. *in d. cap. eccleſia*: dicens, quod cum papa ſit vicarius Dei, non poteſt diminuere poteſtatem ſibi a Deo traditam.

Aut loquimur in foro eccleſiaſtico. Et tunc aut de perſona papæ judicanda: & ſimiliter non poteſt ſe ſubmittere alicujus juriſdictioni: quia extra caſum hæreſis non poteſt ab aliquo judicari: ut *in d. ca. ſi papa 40. di.* dicit Innocen. *in d. ca. ex parte*, & doc. *in c. in fidei de hære. in 6.* Et eſt concluſio ſancti Thomæ *in 4. ſenten. di. 19.* & Alberti Magni & Bonaventuræ & Ricardi de media Villa: ut refert Alexan. *in d. ca. nos ſi incompetenter*, ubi probat hanc concluſionem pluribus rationibus.

Fallit, niſi papa ſe ſubjicere vellet alicujus judicio ex quadam humilitate: ut de hoc eſt tex. quem ita intelligit Domi. ibi & archi. poſt Hugonem *in ca. ſi quis 2. q. 7.* & eſt tex. beati Grego. qui ex ſua humanitate, ut plurimum de ſe loquendo, loquebatur in ſingulari: ut patet *in cap. nihil de præſcrip.* Vel intelligo illum tex. non quod ſubjecerit ſe judicio alicujus, qui eum haberet judicare (cum non poſſet, ut ſupra dictum eſt) ſed ſuæ propriæ correctioni & emendationi. Quod concipio ex verbis illius tex. cum dicit, veniat ad ſedem apoſtolicam: cum tamen ipſe eſſet caput ſedis apoſtolicæ: & ibi, ante confeſſionem beati Petri, & ibi, ſententiam ſuam: quaſi dicat ſententiam beati Petri, & ſic judicium Dei, cujus judicio tantum papa eſt ſuppoſitus: ut *in cap. aliorum, cum præcedenti & ſeq. 9. q. 3.* Et ſic proprie loquitur tex. *in d. ca. ad apoſtolicæ*: quia ibi papa dixit, ſe paratum congregare principes, & quod ſi in aliquo rex fuerat læſus per eccleſiam, eccleſia parata erat de conſilio concilii ei ſatisfacere. Non dicit, quod concilium, vel principes judicare deberent, ſed ipſamet eccleſia. Item fallit, niſi vellet ſe purgare ad convincendum malitiam æmulorum, & ad oſtendendum ex ſuperabundanti ſua humanitate ſe innocentem: non tamen quod ſubjiceret ſe alicujus judicio: & ita procedit *cap. mandaſtis, & cap. auditum 2. q. 4.* Item fallit, ubi eſſet contentio inter duos de titulo papatus, vel ubi eſſet ſchiſma tale, quod non poſſet diſcerni, quis eſſet verus papa: quia forte ita antiquatum, quod ſaperet hæreſim contra foventes: ſicut fuit tempore Gregorii XII. & Benedicti XIII. & Joannis XXIII. vel quando ageretur de titulo papatus contra illum, qui nunquam fuiſſet receptus pro papa: vel quando in actu electionis inſurrexiſſet dubium, quis eſſet verus papa. Quia his & ſimilibus caſibus quando agitur contra indubitatum papam (quibus caſibus eſt judicium concilii: ut *in cap. ſi duo. 79. di.*) tunc poterit fieri ſubmiſſio concilio generali: quia non eſt proprie ſubmiſſio papæ, nec papalis dignitatis. Facit, quod dicitur per doc. *in ca. cum ſuper de cauſa poſſeſ. & proprie*, & quod dico infra ponendo modos, quibus tollitur ſchiſma: & quod ponit cardi. *in ca. licet de elect. & in conſi. 105. incipit*, quæſitum.

Aut loquimur, quando tractatur non de perſona papæ, ſed de aliquibus juribus concernentibus intereſſe alicujus particularis eccleſiæ, vel alterius perſonæ, vel bonorum ejus, & ſic de ſimil. Et tunc poterit ſe ſubmittere judicio concilii: ut eſt tex. *in c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.* intelligendo alio modo, quod principes & concilium congregandum deberent eſſe judices. Item in ſimilibus caſibus poterit cauſam alteri delegare: ut dicit glo. & ibi doc. *in c. nullam 2. q. 4. in l. bene a Zenone* (quæ loquitur in imperatore) *C. de quadrien. præſcrip.* & glo. *in c. cum dilecta in verbo* procuratricem, *circa fi. de confirma. utili vel inutili*. & abbas *in ca. ſi qui contra clericum de foro compe.* & Ludo. *conſi. 509. incipit* circa propoſitam, & Innocen. *in d. c. ex parte de verbo. ſignifi.* facit quod dicitur *in c. cum veniſſent de judi.*

Et ad prædicta (quod papa non poſſit ſe ſubjicere alteri) faciunt illa, quæ dicuntur infra in illo articulo, An papa ligetur capitulis conclavis, juratis, & votatis. Nec videtur ſufficienter reſponſum ad capitulum *nos ſi incompetenter*, dicendo, quod ſumitur judicium pro diſcretione, vel quod narrat factum ex humanitate: quia verba tex. ibi, legitimo terminentur examine, & ibi, indiſcuſſum vel indefinitum remaneat, oſtendunt, quod tex. loquatur de vero judicio: & ita ibi Domi. ponderat illum tex. & videntur dicere moderni *in dicto ca. eccleſia, & in d. l. eſt receptum*. Sed adhuc datur reſponſio, quod illa verba non reſpiciunt judicium imperatoris, cui papa ibi ſe ſubjicit, ſed referunt ad illum, qui pro informatione tranſmittitur, qui debet diligenter rem examinare, ut vera poſſit fieri relatio. Similiter cap. 1. *de renunci.* non obſtat: quia per renunciationem papa remanet ſine papatu: & ideo tunc non agitur de præjudicando dignitati pontificatus, ſicut ex ſubmiſſione papæ. Unde pro confirmatione prædictorum Bal. *in d. l. eſt receptum*, dicit allegando tex. ad hoc *in cap. per venerabilem qui filii ſint legi. & l. apud conſilium* (& quod utrobique habetur.) *C. de manu. vindic.* quod ideo imperator, ſive papa non poteſt ſe ſubjicere inferiori, niſi in foro pœnitentiæ, quia cum poſſit in propria cauſa judicare, ſubmittendo ſe, derogaret ſuæ juriſdictioni, quod non poteſt facere, *argu. l. ſed etſi in ſervum. §. ſi quis judex. ff. de arbi.* quia ex quo per ſe ipſum poteſt actum explicare, non poteſt ſalva dignitate & honeſtate ſui imperii alteri ſe ſubmittere, *argu. l. quia ratio. ff. de condi. inſtitu.* Allegat Inno. Odofre. Cy. & Tho. de for. Ad quod facit, quod poteſtas papæ non eſt ab homine, ſed a Deo: ut *in cap. novit de judi.* & ideo cum tractatur de ejus juriſdictione, perſona, vel dignitate, merito non debet dici poſſe ſe ſubjicere: quia ejus ejectionem & judicium Deus ſibi reſervavit: ut *in c. aliorum. 9. q. 3. & c. facta, ea. cau. & q. & in c. ejectionem. 79. di.*

Sed Milis *in verbo, papa non poteſt imperatorem, in fi.* videtur velle ſimpliciter, ſi papa ſubjiciat ſe imperatori de conſenſu cardinalium, quod poſſit per imperatorem deponi, allegat ad hoc glo. *in c. in ſynodo. 63. di.* Sed poſtea ſe non firmat, cum remittit ſe ad archi. *in d. cap. nos ſi incompetenter*, poſt glo. primam ibi.

Quidam doctor, qui edidit repertorium ad Felinum, dicit, quod papa poteſt bene ſe ſubjicere concilio generali per illam glo. *in cap. nemo. 9. q. 3.*

& glo.

& glo. *in d. cap. nos ſi incompetenter*, quas dicit ita intelligendas, cum dicunt, quod papa poteſt ſe ſubjicere, intelligitur ſcilicet generali concilio. Ad quod etiam allegat glo. *in c. Anaſtaſius 19. di.* quæ cum dicit, quod concilium generale eſt majus papa, dicit, quod debet intelligi, quando papa ſe ſubmiſit concilio generali, & non aliter. Sed iſtius opinio eſt divinativa ad illas gloſsas: ideo tene cum diſtinctione ſupra poſita. Hinc ſumpta occaſione virtualiter reſpondendo ad adducta in contrarium, Decius *in d. c. eccleſia de conſti.* dicit, quod verior opinio in puncto juris eſt, quod papa poſſit ſe ſubmittere, ſed opinio communis eſt in contrarium. Sed tu dic in omnibus, ut ſupra dictum eſt: & reſponde ad motiva ejus, quæ ſupra ſunt poſita, prout etiam ſupra eſt reſponſum.

Egidius autem Bellamera *in cap. in fidei de hære. in 6.* dicit, quod papa non poteſt ſupra ſe aliquem judicem conſtituere, qui judicialiter, ſeu auctoritative poſſit perſonam ipſius judicare: & hoc ſive per modum commiſſionis, ſive per modum ſubmiſſionis hoc facere velit. Quia ſtante poteſtate papali, & vicariatu Chriſti penes eum, ſi diceremus, eum habere ſuperiorem, implicaret contradictionem: quia ſi verus papa eſt Chriſti vicarius, de neceſſitate infertur, ergo ſupra omnes, & etiam ſupra concilium *cap. ſignificaſti de elect.* Facit cap. *nemo judicabit*, & cap. *quicunque cum ſeq. 9. q. 3.* Sic ergo ſuperior, qui perſonam ejus judicare habeat, eſſe non poteſt: quia ſic eſſet illi inferior: & ſic eſſet contradictio. Item judicium fertur in invitum, *l. inter ſtipulantem §. 1. de verbo. obli.* Et in judicio quaſi contrahitur, *l. 3. §. idem ſcribit ff. de peculio*, & ex iſto contractu naſcitur obligatio, *l. omnem ff. de judi.* quæ de neceſſitate adſtringit, *inſti. de obli. in prin.* Sed ſub hac conditione ſi velit, nulla contrahitur obligatio, *ff. de act. & obli. l. ſub hac.* Et ideo ſententia debet habere neceſſariam executionem, ne ſit deluſoria; *ff. de mino. l. minorem 25. annis cui fidei commiſſum: & ff. de judi. l. ſi prætor: & de rei vendi. l. qui reſtituere, & ne vis fiat ei. l. 3. in prin.* Sed papa non poſſet aliquam commiſſionem, vel ſubmiſſionem facere, quin eam revocare poſſet, *ff. de judi. l. judicium ſolvitur, ff. de lega. 3. l. ſi quis in prin. teſta.* quia ſibi ipſi impetrare non poſſet, *ff. de arbi. l. penul.* Item nec hujuſmodi commiſſarius, ſive compromiſſarius poſſet in vi commiſſionis, vel ſubmiſſionis papam invitum coarctare, vel contra eum ſententiam executioni demandare: quia nullus homo poteſt verum Chriſti vicarium (ſolius Dei judicio reſervatum) judicare. *d. cap. nemo*, & *d. aliorum 9. q. 3. & cap. nunc autem 21. di.* Ad hoc facit, quod hoc privilegium ſedis apoſtolicæ non eſt inductum ſolum in favorem perſonæ, ſed in favorem etiam eccleſiæ, & principaliter: & ſic per papam renunciari non poteſt, *d. cap. ſi diligenti, & cap. ſignificaſti de foro compe. 12. q. 2. cap. non licuit.*

Et quod papa non poſſit ſe ſubmittere judicio alterius, tenet Joannes de Ligna. poſt Vin. *in d. c. eccleſia de conſti.* ut ſupra dictum eſt exponendo tex. ut ſupra, videlicet, *judicio*, ideſt, *diſcretione.* Ad quod inducit, quia cum ſit dominus omnium, a nullo poteſt judicari (*9. q. 3. cap. cuncta per mundum.*) niſi in foro pœnitentiæ, cum tunc ſacerdos ſungatur vice Dei. Ita dicit Joan. de Ligna. *in d. cap. eccleſia.* Si enim in ſe juriſdictionem non habet, non poteſt in alium transferre: regula *nemo poteſt.*

Nec obſtat, quod dicitur, quod judex unus poteſt ſe ſubmittere juriſdictioni, & judicio alterius: ut *in l. ille a quo §. tempeſtivum ff. ad Trebellianum, & in l. eſt receptum de juri. omnium judi.* Quia illa ſubmiſſio fit auctoritate legis in inferiore a principe auctoritatem publicam approbantis: quæ legis auctoritas non poteſt habere locum in papa, quia eſt ſupra omnem legem, *cap. propoſuit cum ſimilibus, de conceſ. præben.* nec per legem ſuam, vel prædeceſſoris ejus, vel alicujus alterius adſtringi poteſt, *c. ſi. de reſcrip. l. non poteſt ff. de ll.*

Et licet Jaco. Butri. & Bal. *in d. l. eſt receptum*, dicant, quod imperator in cauſa propria poteſt ſe ſubmittere, non loquuntur de ſubmiſſione judiciali quoad perſonam ipſius imperatoris. Quod patet: quia ipſimet volunt, quod ſubmiſſio, quam fecit imperator tempore quo facta fuit pax Conſtantiæ, non præjudicat ſucceſſori, *l. providendum C. de dec. li. 10.* Facit, quod dicitur *in c. per venerabilem §. verum, qui filii ſint legi.* Similiter non obſtat, quod imperator datum judicem in cauſa, quam habet cum ſubdito, & deputat procuratorem fiſci, & procuratorem Cæſaris, qui cognoſcunt de cauſis, quæ vertuntur inter fiſcum, vel Cæſarem, & ſubditos ipſius imperatoris: quia licet ex ordinatione imperatoris tales ſententiæ contra cameram fiſcalem, vel Cæſaris mandentur executioni, ſicut mandarentur contra privatum, tamen perſonam imperatoris perſonaliter non adſtringunt: quia ſicut imperator non poteſt adſtringere ſe per ſe ipſum, ita nec per alium. Item non obſtat, quod contractus initus per principem cum privato de jure tenet, & principem adſtringit, ut dicitur *in d. l. digna vox. C. de legibus, & in c. 1. de proba.* Quia ſuperioritas non arguitur ex contractu: quia ita poteſt major ſicut minor contrahere: cum contractus ſint juris gentium, ut *in l. ex hoc jure ff. de juſti. & jure.*

Nec poterit ſe ſubmittere, ſi agatur de titulo papatus inter duos: quia hæc juriſdictio cognoſcendi de cauſa papatus non eſt penes papam. *C. ne quis in ſua cauſa in rubro & nigro*, ſed eſt penes concilium generale: ut patet ex iis, quæ dicuntur in *cap. ſi papa 40. di. & in cap. licet de elect. & 79. di. c. ſi duo.* Igitur non poterit iſtam juriſdictionem in alium transferre: *argu. d. cap. ſignificaſti de foro compe.* Et licet iſta ratio non militet in papa, qui poteſt cognoſcere de cauſa propria (ut *in cap. cum veniſſent de judi. & d. l. 1. C. ne quis in cauſa propria, & C. ſi adverſus fiſcum l. 1. & 2.* ſicut dicimus, & de epiſcopo in cauſa ſuæ eccleſiæ ſecundum Bar. *in d. l. 1.*) tamen videtur vera, ubi ageretur de cauſa hæreſis contra papam: quia propter hæreſim ſi ſit pertinax, habetur tanquam privatus, & perdidit jus papatus: ut ſæpius dictum eſt, & dicetur in illo articulo, An papa poſſit accuſari de hæreſi, & an poſſit deponi per concilium. Si tamen eſſet contentio inter duos de papatu, poſſet etiam verus papa conſentientibus illis, quorum intereſt, pro majori ſcandalo vitando, & pro pace procuranda, ac unione facienda ſe ſubmittere diſcretioni aliquarum perſonarum juratarum: dummodo & alius competitor idem faceret. Et ſic poteſt intelligi alio modo *ca. nos ſi incompetenter, ſecunda quæſtione ſeptima*, ſecundum Egi. *in d. cap. in fidei.* Quod intelligo, non quod tales haberent exercere aliquam juriſdictionem, vel ſuperioritatem in verum papam per ea, quæ dicta ſunt ſupra: ſed quod tractarent unionem, & intruſum inducerent ad præſtandum obedientiam vero papæ. Facit, quod dicitur *in cap. niſi eſſent de præben. in c. cum pridem de pac. & in c. dilectus elect. 2. de ſimo.*

ET ex iſtis dominus cardinalis Pampilonenſis poſuit adhuc 13. concluſiones infra ſcriptas, quas refert Egi. *in d. cap. in fidei.* Quarum aliquæ licet videantur præſupponere aliqua contraria præmiſſis (ut patet de ſecunda, & ſeptima) tamen illas intelligere oportet ſecundum præmiſſam diſtinctionem.

Prima igitur concluſio eſt, quod contentio de titulo papatus non eſt principaliter contentio Romanæ eccleſiæ, vel ſedis apoſtolicæ, ſed propria & perſonalis ipſius, qui contendit, & dicit ſe papam. Probatur per *l. Papinianus §. ſi ex cauſa ff. de inoffi. teſtamen.* & per *l. ſi hæres. ff. ad legem falci. & l. ratio. C. de hæredi. vel act. vendi.* per notata per Innocen. & Oſtien. *in cap. cum ſuper de cauſa poſſeſ. & proprie. & cap. in literis de reſtitu. ſpolia. & cap. dilectus electi. 2. de præben. & cap. ex literis de proba. cap. ex parte de arbi. c. quia. V. de judi. c. ſi gratioſe de reſcrip. in 6.*

Secunda concluſio eſt, quod contentio ſuper falſitate, vel veritate criminum impoſitorum papæ indubitato, non eſt Romanæ eccleſiæ, vel ſedis apoſtolicæ, ſed propria & perſonalis ipſius papæ. Probatur *in cap. nos ſi incompetenter 2. q. 7. & §. item Hieronymus, & §. item Symmachus ea. can. & q. & in c. mandaſtis 2. q. 4.*

Tertia concluſio eſt, quod ſententia declaratoria lata contra eum, qui dicit ſe papam, & de papatus titulo contendit, non cedit in infamiam, vel diſpendium Romanæ eccleſiæ, vel ſedis apoſtolicæ: ſed ſententia declaratoria lata contra papam indubitatum cedit in infamiam Romanæ eccleſiæ, vel ſedis apoſtolicæ propter jacturam ejuſdem. Primum probatur, quia non fuerat contractum vinculum ſpirituale inter eum, qui ſuccubuit, & Romanam eccleſiam. Secundum probatur, quia tunc fuerat contractum vinculum ſpirituale inter eum, qui ſuccubuit, & Romanam eccleſiam: ut *in cap. inter corporalia de transla. præla.* Nam ſtatus ejus non revocabatur in dubium: & ignominia ſponſi tranſit ad ſponſam, & e contra. Non autem quando vinculum non fuit contractum propter carentiam tituli canonici: ſicut apparet ex ſententia declaratoria ſuper ſtatu lata, quæ facit jus quoad omnes: ut *in l. ingenuum ff. de ſtatu homi.* & ut ibi dicitur, ab omnibus habetur pro veritate. Probatur, quod dixi de ignominia *in l. 1. ff. rerum amo. & l. 1. in fi. ff. de inju. & in l. adverſus ff. de crimi. expila. hære.*

Quarta concluſio eſt, quod intereſt Romanæ eccleſiæ tam pro honore, quam pro utilitate, & libertate ipſius eccleſiæ, quod feratur ſententia declaratoria ſuper ſtatu contendentis de titulo papatus (videlicet, ut maneat in poſſeſſione pacifica, ſi canonice eſt electus, vel ut ab omni poſſeſſione ejiciatur, ſi ſit intruſus. Probatur per *cap. in nomine Domini 23. di.*) & quod e contra intereſt Romanæ eccleſiæ tam pro honore, quam pro libertate ipſius eccleſiæ, ne ſententia declaratoria feratur contra papam ſuper criminibus ei impoſitis, niſi eſſet hæreſis per cap. *Anaſtaſius 19. di. juncto d. cap. mandaſtis 2. q. 4.* Probatur etiam, quia primo caſu ſententia ferretur contra eum, qui eſſet intruſus, & non papa: ſecundo caſu manifeſte ferretur contra papam verum, & indubitatum, qui etiam poſt ſententiam maneret papa, licet diffamatus.

Quinta concluſio eſt, quod ad officium papæ non pertinet contendere de titulo papatus: ſed ad perſonam ipſius papæ, cui movetur quæſtio de titulo papatus, pertinet contendere de papatu non nomine papatus, vel Romanæ eccleſiæ, ſed nomine proprio ipſius ſe papam eſſe contendentis, item quod ad officium papæ pertinet contendere de juribus papatus, & jura papalia tueri. Utrumque autem eſt neceſſitatis. Probatur *in l. qui fundum §. ſi tutor ff. pro empto. & in l. interdum §. qui tutelam ff. de fur. juncta l. fi. ff. quod falſo tutore auctо.*

Sexta concluſio eſt, quod ubi duo contendunt de titulo papatus, & unus eſt verus papa, alter falſus, ſed non poteſt diſcerni verus a falſo propter magnos errores intercedentes *argu. l. 1. ff. de eo, qui pro tuto. in prin.* (prout fuit tempore ſchiſmatis Benedicti, Joannis, & Gregorii) ex neceſſitate ſalutis, & vinculo juris humani atque poſitivi, debent ſe ſubmittere inquiſitioni veritatis, & declarationi finaliter in vim juſtitiæ, ut cognoſcatur, & diſcernatur verus a falſo. Et hanc ſubmiſſionem avidius cupere debet, qui de jure ſuo confidentius agit: exemplo illius, quod legitur 3. *Reg.* 3. & dicitur *in c. afferte de præſump.* de illa muliere, quæ ferventius petebat, ſuperſtitem infantem conſociæ dari: item paſtor debet eripere oves de manibus luporum.

Septima concluſio eſt, quod ſicut papa indubitatus tenetur ex debito ſalutis, & ex bono juſtitiæ, ne lædatur, vel jacturam ſubeat inferior, ſe veritati, & juſtitiæ miniſtrandæ ſubmittere (*ca. cum veniſſent de judi. cap. cum nobis de præſcrip. & cap. cum ad audientiam, & de confirma. utili, vel inutili cap. cum dilecta. l. bene a Zenone circa medium*, & ibi glo. *C. de quadrien. præſcrip. & l. eſt receptum, & ibi glo. ff. de juri. omnium judi.*) ita papa dubitatus, & is, qui dicit ſe papam, & de titulo papatus contendit, ex debito ſalutis, & juſtitiæ, ac unionis ſe ſubmittit juſtitiæ. Probatur ex æquiparatione, quæ fit articulorum fidei, & ſtatus univerſitatis eccleſiæ: ut notat archi. *in cap. ſicut ſancti. 15. di.* Conſtat autem, quod ubi eſt quæſtio de articulis fidei, papa indubitatus ſubjicitur juſtitiæ: ut *in c. Anaſtaſius 19. diſtinctione.* Ergo & ubi eſt quæſtio de totali ſtatu univerſalis eccleſiæ, ſubjicitur juſtitiæ papa dubitatus: cum etiam ſi eſſet papa indubitatus, neceſſario ſubjiceretur: ne ſit melioris conditionis dubitatus, quam indubitatus: *argu. l. continuus §. cum ita ff. de verbo. obli.*

Octava concluſio eſt, quod papa dubitatus, & is qui dicit ſe papam, quando de papatu contendunt, ſubjiciuntur juſtitiæ, ut privatæ perſonæ: & ut ſervetur æqualitas in exhibitione juſtitiæ, & diſcuſſione veritatis, nullus reputatur papa tempore examinationis ipſius veritatis a totali eccleſia: licet etiam tunc temporis nihil innovaretur ſuper eo quod diceretur, quod ante adhæſerunt cardinales uni, quam alteri, *argu. cap. 1. ut lite pendente.* Sed quando papa dubitatus, vel indubitatus contendit ſuper juribus papalibus, vel juribus privatis cum ſibi ſubditis non referentibus ei quæſtionem ſtatus, tunc ſubjicitur juſtitiæ, ut papa: & ſic non ut privata perſona, ſed ut publica, & principalis perſona, & caput eccleſiæ: ut *d. cap. cum veniſſent cum ſimil.* Pro quo eſt, quod notat Innocen. & Oſtien. *in cap. in literis de reſti. ſpolia.* ubi quæritur de ſubditis in beneficio, quod per intruſionem poſſidetur non referentibus quæſtionem dominii ſuper titulo pro quo *l. 1. & per totum ff. quod cum falſo tuto. auctо.*

Nona concluſio eſt, quod concilium generale in negotio ſchiſmatis, quando de titulo papatus inter duos contenditur, eſt judex competens, ut diſcernat præcedente debita inquiſitione verum papam a falſo: ut notat glo. *in c. ſi duo. 79. di.* quam ſequitur archi. *argu. cap. ſi quis epiſcopus electi. 1. 6. q. 4.* quod intelligit, quando non eſt *ſuſpectum*. Quod probatur

probatur *per d. c. ſi quis epiſcopus*. Nam quando ſynodus provincialis eſt ſuſpecta propter diviſionem epiſcoporum in condemnatione, vel abſolutione unius ex epiſcopis illius provinciæ, tunc habetur recurſus ad metropolitanum alterius provinciæ, & aliquos ex ſuffraganeis, ut pariter reſidentes cauſam hujus epiſcopi diffiniant. Suſpectum ergo merito dicitur, quando omnes epiſcopi orbis eſſent adhærentes duobus contendentibus de papatu: nam ſicut unum caput ex duobus eſſet ſuſpectum ad cauſam decidendum (quia in propria cauſa judicaret) ita & omnes epiſcopi ei adhærentes, & pro papa eum reputantes ſunt ſuſpecti *c. inſinuante* (& ibi notatur) *de offi. deleg. c. accedens el. 2. ut lite non conteſta. l. unica. C. ſi quacunque prædi. po. ibi.* cum ſua ſuorumque domo juriſdictionem ejus evitare.

Decima concluſio eſt, quod ubi concilium generale propter adhæſionem eſt ſuſpectum utrique parti, non propterea deberet veritas permanere occulta, & injuſtitia non juſtitia miniſtrari. Nam licet non ſit dare ſuperiorem, qui ad oculum monſtrari poſſit (ut *in c. licet de elec.*) & licet concilium generale ſit ſuſpectum, non propterea bonum juſtitiæ eſt ſupprimeadum, ex quo poſſet aliquo modo juſtitia miniſtrari: ſicut eſſet, ſi ex conſenſu ambarum partium certi numero deputarentur: ut *in cap. judices xi. q.* 1. Tunc enim verum eſſet dicere, quod verus papa eos deputaſſet, ex quo ipſi ambo quorum unus eſt verus, & alius falſus, eos deputaſſent, & ſic valeret *d. 1. verbis edicti. ff. quod falſo tuto. autho.* Vel ſi ex conſenſu amborum, quorum principaliter intereſt, eſſent electi judices competentes propter neceſſitatem imminentem, quæ legi non ſubjicitur. *l. 2. in principio. ff. ad legem Corneliam de jac.* Nam propter hoc dubium, & obſtaculum, quod vertitur in contentione duorum de titulo papatus contendentium, tollendum per tramitem rectitudinis, eligenda eſt via, quæ tamen non ſit præceptis evangelicis contraria, nec decretis ſanctorum patrum adverſa, *ut in cap. ſicut quondam* 14. *di.*

Undecima concluſio eſt, quod judices deputati per papam indubitatum, vel etiam dubitatum, qui in vim juſtitiæ ſe ſubmiſit, non procedunt aliqua ſua propria auctoritate, & juriſdictione, etiam ſi per ſe haberent juriſdictionem ordinariam: ſed ſolum procedunt ex auctoritate ipſius papæ deputantis eos: & ſic non erunt ſuperiores papa, nec papa eis inferior: ut *in l. etſi prætor ff. de offi. ejus cui manda. eſt juriſdi.* & glo. ſentit *in d. l. bene a Zenone*, dum allegat dictam *l. etſi prætor*. Et ſic non obſtat 9. *q.* 3. *nemo*, *& c. aliorum*. Imo & ipſe papa cenſetur ſententiare per ſe ipſum, quod ſententiatur per tales auctoritate ejus deputatos: *argumen. l. item. §. ſi decuriones ff. quod cujuſque uni. no. & l. una in fi. ff. de offi. præfect. præto.*

Nec obſtat *c. nunc autem* 21. *di.* quia, vel ibi non fuit facta ſubmiſſio, vel ſi facta fuit, ipſi judices noluerunt uti ipſa ſubmiſſione, qua poterant, nec uti ſua auctoritate ordinaria, qua non poterant per dictum capitulum, *nemo*.

Duodecima concluſio eſt, quod duobus contendentibus de titulo papatus, quorum quilibet ſuos habet adhærentes, ſubmiſſio quæ fieret non eſſet propter adhærentes ſubmittenti, ſed propter competitorem, & ejus adhærentes, qui dicunt eum non papam, ſed intruſum. Unde uterque eorum reputatur ab altero perſona privata, & occupatrix ſedis apoſtolicæ: & hac conſideratione uterque eorum reputat, ſubmiſſionem factam per competitorem eſſe factam per intruſum: & ſic per privatam perſonam juſtitiæ ſuppoſitam, quæ poteſt ſe ſubjicere juriſdictioni alterius. *l. 1. ff. de judi. l. ſi qui ex conſenſu. C. de epiſ. audien.*

Decima tertia concluſio eſt, quod papa dubitatus, qui de titulo papatus contendit, ſubmittendo ſe judicio humano, cenſetur ſe ſubmittere, quemadmodum ſe ſubmittit papa indubitatus confeſſori ſuo in foro pœnitentiali. Nam tenetur parere, & ligabit eum ſententia illius: ut notatur *in d. c. nemo* 9. *q.* 3. Nam licet papa ſe ſubmittat, effectus tamen ſubmiſſionis concernit papam, non ut papam, ſed ut hominem privatum: quia papa, ut papa non habet ſuperiorem, ſed ut homo: *argu. cap. ſi gratioſe de reſcrip. in 6.* Et ſic ſubmiſſio iſta fit per papam: attamen effectus ſubmiſſionis concernit papam, non ut papam, ſed ut perſonam privatam dicentem, apud ſe eſſe papatum. Eodem modo quando papa alicui concedit, ut ipſi concedenti det indulgentiam plenariam: nam conceſſio eſt papalis, ſed executio conceſſionis terminatur in eum, ut hominem privatum ſecundum cardinalem Pampilonenſem.

Libri ſexti Finis.

DOMI-

DOMINICI JACOBATII
CARDINALIS SANCTI CLEMENTIS.
DE CONCILIO.

LIBER SEPTIMUS.

SEd quia diximus ſupra, quid ſede vacante concilium poſſit: pone, aliqui cardinales diſceſſerunt a papa indubitato, & adhæſerunt regi Franciæ, qui tunc defendebat quendam inimicum, & rebellem papæ, cui papa moverat bellum: & aſſerentes, papam eſſe contumelioſum, & intolerabilem cardinalibus, ſævum & tyrannum juxta conſilium Ludovici 523. concilium congregari curaverunt: aſſerentes quod papa in capitulis conclavis promiſerat cardinalibus infra biennium poſt aſſumptionem ſuam congregare concilium, & elapſum erat fere ſeptennium, & quod ideo ipſe una cum aliis cardinalibus, qui cum eo erant, fuerat negligens, & contumax: cum præſertim adeſſet neceſſitas congregandi pro ineunda pace inter Chriſtianos principes, & pro reformatione eccleſiæ in capite, & in membris, propter aliqua notoria crimina ſcandalizantia eccleſiam: deinde ipſi citarunt papam ad concilium. Ipſe autem papa, ut oſtenderet ſe non detrectare concilium obtulit ſe paratum ad illud congregandum, & ſtatim illud indixit per univerſum orbem. Præfati autem cardinales vocati ad concilium congregatum per papam, recuſaverunt venire: quinimo moniti & juſſi, ut deſiſterent a congregatione concilii per eos nulliter congregati, non deſtiterunt; allegantes non eſſe ſibi tutum acceſſum ad concilium congregatum per papam, & concilium eſſe a ſe recte congregatum, eo quod negligentia papæ congregatio ad eos devoluta fuerat. Papa his auditis proceſſit contra illos, & declaravit eos ſchiſmaticos, concilium per eos congregatum eſſe conciliabulum: & proceſſit ad creandum novos cardinales ſine requiſitione patrum, qui erant in concilio. Rebus ſic ſe habentibus moritur papa, veniuntque cardinales ſchiſmatici, & petunt ſe admitti ad electionem futuri pontificis. Cardinales, qui erant in concilio papæ dicunt, quod non poſſunt eos recipere, nec debent, nec etiam poſſunt illos reſtituere: declarati ſchiſmatici e contra allegant, proceſſum factum per papam contra ipſos eſſe nullum: cum ipſi nihil unquam commiſiſſent, nec machinati fuiſſent contra papam: Item quod cum voluiſſent comparere, non patuit eis tutus acceſſus: quinimo cum parati eſſent ad iter, ut com-

A parerent, & nihil aliud expectarent, quam ſalvum conductum, nullo dato eis reſponſo, ſtatim ex abrupto fuerat proceſſum contra illos ad declarationem; quod ajebant potius factum ex odio, quia quæſierant reformationem in eccleſia, quam juridice: ſubjungentes, quod ſtante congregatione duplicati concilii papa non potuerat creare novos cardinales ſine requiſitione conſilii concilii: & quod imo ſic creati cardinales non erant admittendi in conclave.

Modo ex his de multis dubitatur. Primo, utrum iſti cardinales potuerint ſic convocare concilium. Secundo, utrum potuerint legitime recedere ab obedientia papæ, maxime cum allegarent metum, eo quod papa conſuevit incarcerare cardinales: & ſi non, tertio, utrum dicendi ſint ſchiſmatici. Quarto, propoſito quod proceſſus factus per papam B contra illos fundatus fuerit ſuper notoria ſubtractione obedientiæ, & congregatione conciliabuli, utrum poſſit dici nulliter, & injuſte proceſſum per papam ſtantibus præmiſſis, quod nullo juris ordine ſervato fuerunt excommunicati, & declarati ſchiſmatici: & quia non fuerunt perſonaliter citati, & quia cauſæ, & notorietas narratæ in proceſſu negantur. Quinto, quis de his cognoſcere debeat: an concilium per papam congregatum, an alterum per d. cardinales congregatum, an ambo ſimul adunata (maxime cum dicti cardi. ſi non admittuntur, procedere velint ad electionem cum ſuo concilio: quod ſi fieret, apertum eſſet ſchiſma, quia in utroque concilio aſſumeretur a diverſis cardinalibus unus in C pontificem) an ſit expectandus futurus papa. Sexto, utrum præfati cardinales ſchiſmatici debeant admitti in conclave in creatione futuri pontificis, ne oriatur ſchiſma de novo. Septimo, utrum cardinales creati per papam durante concilio dicantur veri cardinales, & ſint admittendi in conclave: maxime eo quod creati fuerunt ſine requiſitione concilii, & in diſcordia aliquorum cardinalium.

ET quoad primum vis dependet ab illo, utrum papa, & alii cardinales fuerint in tali negligentia, quod fuerit devoluta iſta poteſtas ad eos: quia, ut ſupra dictum eſt, in illo articulo, Ad quem ſpectet congregatio concilii, quando ſumus in uno indubitato papa, tunc clarum eſt, quod ſine eo non

poteſt

poteſt congregari concilium: alias eſt conciliabulum, & acephalum, & conventiculum, non concilium: *ut 17. di. per totum, maxime in c. nullus.* & hoc quando ipſe vellet. Sed ſi nollet, & differret malitioſe, cum tamen eſſet neceſſaria cauſa congregandi, tunc ſuccedunt cardinales omnes, vel major pars, ſi omnes non concordant: & ſi major pars negligit, poteſt minor pars collegii: ut *in c. ſi quis pecunia 79. & c. in nomine Domini 23. di.* & diximus ſupra in quæſtione propria. Et maxime ubi eſt præfixus terminus ad actum explicandum: ſicut eſt in propoſito, in quo fuit datum biennium: & ſic alii videntur ſe feciſſe alienos: unde actus poterit explicari per minorem partem collegii præſentem, & minor pars poterit convocare majorem: ut dicitur *in c. in cauſis, & in c. cum nobis de elect.* & dicit abb. *in cap. cum omnes de conſti.* Et maxime loquendo in generali concilio, in quo etiam minor pars congregat majorem, ut dixi in illo arti. *Quos debent eſſe præſentes in concilio.* Imo & quilibet catholicus, quando omnes eſſent in negligentia: ut ibi dictum fuit, & in illa quæſtione, Ad quem ſpectet congregare concilium. Et quod omnes fuerint in negligentia (videlicet papa, & alii cardinales) eſt, quod ipſi allegant, quia dies interpellat pro homine: ut *in l. magnam. C. de contrahen. & committen. ſtipu. l. trajectitiæ. §. de illo ff. de act. & obliga. l. 2. C. de jure emphiteo. cap. potuit de locato. l. & poſt tres ff. ſi quis cautio. & in l. Celſus. ff. de ſtipu. ſervo. & l. inſulam. ff. de verbo. obliga. cum ſimil.* Cum ergo non ſolum biennium, ſed ſeptennium reperiatur lapſum, conſtat de notabili negligentia *cap. 1. §. notoria de cenſi. in 6.* ex quo apparet, quod per adjectionem diei non requirebatur alia requiſitio papæ, ut ipſe congregaret, ſi volebat, ut ipſo recuſante, & ſimiliter aliis cardinalibus ipſi ſuccederent per dicta jura. Et maxime cum eſſet promiſſio jurata: quæ non admittit moræ purgationem, ponit Specu. *in ti. de advocato. §. 1. verſi.* ſed nunquid is qui juravit. & Anto. *in cap. brevi de jureju.* facit, quod dicitur *in l. nam & poſtea, §. ſi is ff. eo. ti.* & multum bene Ange. *in repeti. l. inſulam. ff. de verbo. obliga. in 6. colum. in verſi.* ſexto fallit, aſſignat rationem, quia facta eſt executio irretractabilis: ut *l. ſi quis major. C. de tranſac.* Et eadem ad literam ſunt verba Bal. *in d. l. magnam in eo. verſi.* ſexto fallit. *C. de contrahen. & commit. ſtipu.* Et latius Joan. de Immol. *in l. inſulam in 7. char. ff. de verbo. obli.* quia juramentum habet vim clauſulæ rato manente pacto, & vim alterius clauſulæ, ſi non valet, quod ago, ut ago: ut ibi late per eum. Et Alexan. de Immol. *in d. l. inſulam in 20. col. verſi. duodecimo fallit.* Nec poterat ſecum ſuper tali juramento, vel voto diſpenſare, vel ſe abſolvere: ut ponit d. Anto. *in c. 1. de conſti.* de quo dicetur latius infra. Quod videtur indubitanter verum, quando juramentum eſt directum ad utilitatem tertii, cum quo contradixit. Facit, quod dicunt doc. *in c. 1. de proba.* quod papa ligatur ex contractu ſuo inito cum alio *l. digno vox. C. de ll. & l. Cæſar. ff. de publica.* Item facit, quod omnino papa ad hoc erat obligatus ex dictamine conſtitutionis, *frequens*, editæ in concilio Conſtantienſi, & ſæpius replicatæ in concilio Baſilienſi, & ex promiſſione jurata ante & poſt aſſumptionem. Facit, quod dicitur poſt glo. *in verbo*, pacta, *in cle. dudum de ſepul. & in c. conſtitutus de reſcrip.* & quod funiculus duplex, &c. *c. 1. de treu. & pa. materia c. cum acceſſiſſent de conſti.*

Nec ſatisfit, ſi dicatur, quod licet lapſum eſſet biennium, non tamen ſublata erat facultas congregandi: quia etiam poſt biennium poterat papa congregare concilium: cum eſſet ad duo obligatus, ſcilicet ad congregandum concilium, & infra biennium: ſi autem non fecit infra biennium non erat ſublatum, quin omnino poſt biennium teneretur: argu. *c. cum dilecti de do. & contu. & c. bonæ de elect. & c. conſtitutus de appell. & in l. Celſus. §. ſed ipſe. ff. de arbi. & c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.* Et ſi adhuc poterat, non videtur taliter contracta negligentia, quod privative eſſet devoluta poteſtas ad alios cardinales: & quin ſi ipſe hodie velit, congregare poſſit, & moram purgare ſi velit: cum quando vult, poſſit concilia congregare, transferre, mutare, & diſſolvere pro libito voluntatis: *in cap. nec licuit, & in c. nullus 17. di.* dicit Roſel. *in tract. conci. in 5. char.* & diximus ſupra. Unde cum papa ſit diſpoſitus nunc habita opportunitate ad congregandum, videtur, quod hoc facere poſſit. Quia reſpondetur, quod ex quo facta devolutione deducta eſt res ad actum intimationis, non videtur, quod poſſit ſe de congregatione nova intromittere: ſed bene quod teneatur intimato, & congregato auctoritatem interponere, ſicut fecit Symmachus: ut *in §. hinc etiam 17. di.* & patet in geſtis Symmachi *c. 9.* & dicit Anto. *in d. tract. ſchiſmatis.* Item facit, quod dicitur *in c. 2. de conceſſ. præben. & in c. 1. de ſupplen. negli. præla. in 6. & c. 1. ne ſede vacan. eo. lib.* ubi poſtquam eſt devoluta poteſtas ad alium, non eſt facultas negligenti ſe ulterius intromittendi. Item obſtat conſtitutio, *frequens*, quæ prohibet loci mutationem ſine cauſa. Item ſi ſic poſſet, poſtquam eſt ei intimatum concilium, illud diſſolvere, vel alibi convocare, fruſtra fieret conciliorum convocatio, quando fieret per inferiores contra papam: quia nunquam poſſet Romanus pontifex etiam hæreticus condemnari: quia citatus per concilium confugeret ad flebile diſſolutionis remedium: ut pulchre dicit abbas *in allegationibus factis in concilio Baſilienſi, quæ incipiunt*, quoniam veritas, *prope ſi.* cum ponit cauſas, ex quibus Eugenius poterat deponi: & latius faciunt ad hoc decem notabiles rationes, quæ allegantur per abbatem in eiſdem allegationibus, quare Eugenius non potuerit transferre concilium in Ferrariam. Et ex his quoad primum videtur, quod d. cardi. potuerint indicere, & intimare congregationem concilii: & quod poſt talem intimationem non licuerit papæ, poſtquam fuit præventus, ſe intromittere, niſi in præſtando auctoritatem. *l. ſi quis poſtea, & l. ubi acceptum ff. de judi. l. penul. ff. de juriſ. om. judi.*

Non obſtat etiam ſi dicatur, quod ex quo papa ipſe volebat congregare concilium, & jam citaverat omnes, ipſi debebant abſtinere, eo quod papa appoſuerat manum: argumento eorum, quæ dicuntur *in c. ut noſtrum de appel.* & quod dicitur *in l. ſecunda. C. de rela.* maxime cum tenere concilia generalia ſit capitis, hoc eſt Romani pontificis: ut habetur *di. 17. per totum.* Quia reſponderi poteſt, quod hoc bene ſtaret, niſi præceſſiſſet requiſitio ex parte ipſorum cardinalium: per præventionem autem fit, ut non poſſit ulterius mutari concilium, juxta dictam conſtitu. *frequens.* Et in hoc, an erat mutandum, debebat eſſe judex concilium congregatum: ut dicit d. Anto. *in d. trac. de ſchiſma.* & ſupra retuli. Et præſumitur, ex quo concilium congregabatur contra eum, quod aliud intimaverit ipſe animo protrahendi & diffugiendi. Facit, quod dicit Bal. *in c. olim in 4. char. de reſcrip.* ubi videtur velle, quod iſto caſu, quando concilium congregatur contra papam, non requiritur ejus auctoritas: quia non eſt

veriſi-

veriſimile, quod effectualiter teneret concilium. Item poſſunt etiam dicere cardinales, quod locus per papam deputatus non eſt eis tutus: qui non ſolum debet eſſe tutus eis, ſed etiam eorum procuratoribus, & advocatis: nec ſufficit, ſi ſit tutus procuratoribus, niſi ſit tutus etiam ipſis cardinalibus: ut ponunt doc. maxime Anto. & alii moderni *in cap. ex parte de appel.* ad hoc tex. & ibi dicta *in cle. paſtoralis de rejudi.* Pro præmiſſis facit, quod voluit Milis in quibuſdam allegationibus ſuis ad intellectum *c. frequens.* contra Eugenium, quod non potuerit mutare, vel transferre concilium propter tria: quia in concilio erat propoſita cauſa hæreſis, & reformationis eccleſiæ in capite, & in membris, & pacificationis principum Chriſtianorum: quæ omnia ſunt in iſto edicto.

Sed quoad iſtud primum dubium credo contrarium verum: & præſuppono, quod nos ſumus in uno indubitato papa, & pacifico poſſeſſore papatus: qui, ſecundum quod jura volunt, congregat concilia, & congregata disjungit, & disjuncta congregat. 25. *q.* 2. §. *ſi ergo.* dicit Catal. in allegationibus factis contra monitorium Baſilienſe decretum contra Eugenium. Et Roſel. *in tractatu conciliorum*, dicit, quod papa convocat concilium, ipſum tenet, & abſolvit, prout ei videtur. allegat tex. *in c. nec licuit cum rubrica ſua* 17. *di.* Ipſe eſt, qui poteſt reſolvere, & abſolvere, quod concilium male damnavit. 8. *q.* 3. *c. cuncta per mundum.* Et facta papæ excuſantur, quamvis videantur injuſta. 16. *di. c.* 1. Et licet papa faciat, quod nobis videtur injuſtum, nihilominus eſt juſtum. 23. *q.* 4. §. *de Tyriis.* Item conſidero, quod ſumus in caſu, in quo non eſt congregatum concilium, ſed tantum indictum ſine ſcitu, & auctoritate papæ. Et in quo poſt indictionem concilii factam, quam primum papa cognovit, illos cardinales affectare concilium, ante adventum diei concilii per cardinales indicti, ipſe tanquam caput, & ad quem ſpectabat verum concilium congregare, publicavit ipſum tenendum in Laterano, & principibus catholicis intimavit.

His ſic præſuppoſitis dico, quod non licuit cardinalibus indicere concilium, & multo minus indictum proſequi, poſtquam papa appoſuerat manum: tum quia nullibi in jure reperitur, quod congregatio concilii facta unquam fuerit a cardinalibus: cum hoc ſit de reſervatis principi: ut *in cap. quod translationem de offi. lega.* ibi glo. Et cardinales prohibentur etiam ſede vacante exercere aliqua de reſervatis principi: ut *in cle. ne Romani. §. irritum de elect.* Et quamvis poſſint ea, quæ ad celerem pontificis proviſionem tendunt (ut *in c. ubi periculum. §. iidem quoque de elect. in 6.* ſicut ſupplent communiter doc. ad paragraphum *irritum.* & ponit car. *in c. licet de elect.*) hoc non convenit in propoſito: quia hi domini non ideo intimaverunt concilium, ut poſſet celerius Romanæ eccleſiæ provideri de pontifice: quia extabat indubitatus pontifex, nullaque inevitabilis neceſſitas hoc fieri ex abrupto cogebat. Tum quia ipſi non conſtituebant collegium cardinalium, quia non ſolum erant ſine capite, ſed nec erant duæ partes totius collegii: imo nec dimidia, ſed minima pars collegii: nec fuerunt collegialiter congregati, quia aliqui eorum erant abſentes. Unde dicit Bal. *in c. olim ex literis de reſcrip.* quod cardinales non poſſunt ut ſinguli congregare concilium, & idem refert Martinus Lauden. *in 2. ſuo tract. de cardinalibus.* Nullius etiam termini præfixi collegio cardinalium ad explicandum actum, qui alio tempore expediri non poſſet, inſtabat finis: non ibi collegii locus: nulla aliorum de collegio ad concilium congregandum requiſitio: nullum erat in mora periculum univerſali eccleſiæ allatura: non major tunc, quam prius, Romanæ eccleſiæ neceſſitas erat. Unde, ut ſtudeam brevitati, pro his hic cenſeantur adducta omnia illa jura, quæ adducuntur in illo articulo, Quot perſonæ requiruntur ad conſtituendum concilium univerſale. Item ubi doctores volunt facultatem congregandi concilium devolvi ad cardinales ob negligentiam, vel denegationem, vel detrectationem papæ, nunquam dicunt, devolutionem fieri ad ſingulares de collegio cardinalium. Nec etiam de epiſcopis, vel presbyteris, vel diaconis cardinalibus, ſed tantum de collegio loquuntur: ut late omnia applicata ſunt in illo articulo, Ad quem ſpectet congregare concilium: quæ ſimiliter brevitatis cauſa, quatenus ad propoſitum faciunt, hic cenſeantur repetita. Nulli ibi aderant auctoritate papæ ad celebrandum concilium ſuffulti: contra ea, quæ habentur. 17. *di. per to. & in §. porro* 3. *di.* Nulla facta eſt ſcrutatio votorum collegarum: cum tamen in his plus ſit contemptus unius, quam contradictio plurium *c. bonæ el.* 2. *de elect.*

Nec quiſpiam objiciat aliquando factum in antiquis conciliis: ut quando a ſe ipſis patres congregati contra Marcellinum papam, de ipſius cauſa conſultarunt. 21. *di. cap. nunc autem.* Nec quod ita factum fuit in Conſtantienſi, & Baſilienſi conciliis: & quod ſine papæ auctoritate aliquando per cardinales, aliquando per patriarchas, vel imperatorem, vel prælatos, vel reges, ſeu principes, & per quemlibet catholicum datur facultas concilii congregandi, ubi eccleſiæ urget neceſſitas: ſicut in cardinalium edicto allegatur. Quia facilis eſt reſponſio, quod contra notorium idololatram (ſicut fuerat Marcellinus) quamvis papam unicum, & pacificum poſſeſſorem, etiam ſine ipſius auctoritate congregari potuit concilium per alios, ſi fuit in negligentia congregandi intra tempus, intra quod potuiſſet congregare. Facit, quod dicitur *in c. Romana. §. notoria de cenſi. in 6.* & quod dicit Bal. *in l.* 1. *in 7. q. C. qui admitti.* & ad aliud propoſitum idem Bal. *in l. emancipata. C. qui admitti.* quia contra hæreticum notorium, qui non eſt papa, & qui non habet facultatem auctorandi, congregatio requiritur ſolum ad eum declarandum: ut dictum fuit in illo art. Ad quem ſpectet congregatio concilii *in verſ.* ſed pone, & latius infra in q. Utrum papa deponatur propter hæreſim. Et ſic intelligo doc. volentes, quod quando congregandum eſt concilium contra papam, ſi agitur ad eum exauctorandum, non requiritur ejus auctoritas in congregando: ut vult Bal. *in c. olim de reſcrip.* & Egi. *in cle. dudum de ſepul.* & Alex. 17. *di. c. ſynodum.* & Roſel. & Catal. in quibuſdam allegationibus pro Eugenio contra monitorium per Baſilienſes decretum. Quia intelligo in papa notorie hæretico: in quo ſecundum aliquos concurrere debet etiam negligentia, quam incurrit, ſimul atque incidit in hæreſim, & non congregat: ut dicit Roſel. *in tract. conc. in 6. char. in prin.* 1. *col.* Sed in propoſito non objicitur papæ notoria hæreſis. Quinimo aliqui voluerunt etiam in notorio hæretico, quod, niſi ſit prius requiſitus, non dicatur negligere: & quod non dicatur negligens in congregando, antequam ſciamus, an velit corrigere ſe, & revocare errorem ſuum. Et ideo in caſu noſtro nulla commiſſa eſt negligentia. Unde non videtur convenienter dici, eum non eſſe requirendum, quod videtur voluiſſe Alex. *in c. ſi papa* 40. *d.* & car. de Turrecr. *in c.* 8. *de conci.* Et ſic intelligo, & reſpondeo *ad c. nunc autem.* quia Marcellinus publice thuriſicaverat idolis: & ſic erat idololatra notorius: & propterea illi

fine

ſine ejus requiſitione ſeipſos congregaverat. Et ſecundum illos, qui volunt, quod concurrat negligentia: forte quod Marcellinus fuerat requiſitus, & negligens: & non procuraverat congregari concilium intra tempus, quo potuiſſet congregari *c.* 1. §. *notoria*, ibi doct. *de cenſi. in* 6. licet hoc ultimum ſit divinare ad illum tex. Item intelligitur ille text. quod poſt congregatum concilium ibi papa interpoſuit auctoritatem ſuam: quam cenſetur interponere ſimul atque ſcit, cauſam ſuam agitari, & tacet. *l. cum pater.* §. *libertis ff. de leg.* 2. & ponit Roſel. *in tract. concil. in* 5. *char. in* 2. *col. in fi.* & dixi ſupra in q. Quis congreget concilium: maxime cum fuerit ibi præſens.

Nec obſtat, quod dicitur de concilio Conſtantien. tum quia illud fuit congregatum auctoritate Joan. XXIII. a principio: tum quia erat ſchiſma; & aliqui detrectaverant congregare concilium: & ſic poterat congregari per alios: ut dictum fuit alias per *c. ſi duo.* 79. *di.* Quod intelligitur in pluribus contendentibus de papatu, quorum nullus eſt poſſeſſor ſaltem integræ obedientiæ: quia ſic ſecundo modo poſſunt intelligi prædicti doctores volentes non requiri auctoritatem papæ, quando agitur contra eum ad eum exauctorandum: quod voluit Roſellus *in trac. conci. in* 4. *q.* quæ loquitur, quando uterque erat poſſeſſor alicujus partis: & voluit Pe. de Ancha. in reſponſionibus factis in concilio Piſano ad oratores regis Franciæ. Unde multo magis quando ſunt a principio duo contendentes de papatu, & neuter eorum poſſeſſor: ut proprie loquitur *d. c. ſi duo.* Et ſic non eſt bona allegatio de concilio Conſt. ubi fuerat ſchiſma inveteratum, & plures contendentes de papatu, & negligentes in concordando circa congregationem concilii: ut ſatis dictum fuit in illo arti. Ad quem ſpectet concilii convocatio.

Et per hoc patet non obſtare, quod in edicto intimationis, & requiſitionis allegatur, quod quando agitur de congregando concilio pro reformatione capitis, non pertinet concilii congregatio ad papam. Quia ex præmiſſis apparet hoc eſſe notorie falſum, & contra tex. *in d.* §. *hinc etiam*, & contra dicta doctorum, quæ pro majori parte loquuntur in caſu notoriæ hæreſis, qui non eſt caſus noſter: in quo quamvis in edicto imperatoris, vel regis allegetur cauſa hæreſis, illa allegatur quoad alios in diverſis mundi partibus: & tunc omnino ad papam eſſet recurrendum, & requirendum, ut congregaret concilium: ut *in c. ubinam legiſtis, & in c. nos ad fidem* 96. *di.* & patet in geſtis conciliorum, & *in c. Adrianus el.* 1. *cum ſimil.* 63. *di.* & omnes dicunt. Quinimo etiam ſi eſſet congregandum in caſu hæreſis non notoriæ contra papam, ſimiliter eſſet requirendum, ut congregaret; & ad eum pertinet, ut dicunt doc. & dixi ſupra in arti. Ad quem ſpectet congregatio concilii: ubi etiam in notorio hæretico ſecundum aliquos dixi, quod omnino debet fieri requiſitio. Et in illo, cui ſimpliciter objiciebatur hæreſis, eſt tex. *in* §. *hinc etiam* 17. *di. & in* §. *item Symmachus.* 2. *q.* 7. nam & Symmacho fuit objecta hæreſis, ſecundum quod dicit Butrius *in ſuo tractatu ſchiſmatis*, & dicunt doc. *in d.* §. *hinc etiam*.

Et ſi dicatur, quod ſatis fuit requiſitus, quia dies interpellat pro homine, ut ipſi allegant, reſpondeo, ut infra. Et ſi præſupponimus *in d. hinc etiam*, concilium congregatum a ſeipſo, & interpoſitam auctoritatem a papa, idem eſt effectus, quia etiam ubi agitur de hæreſi occulta, requiritur in concilio, ut ſubſiſtere poſſit, quod papæ auctoritas interveniat.

Minus etiam eſt bona allegatio concilii Baſilienſis, quia illud cœpit exordium ab auctoritate papæ, & poſtea poſt obitum Martini Eugenius illi adhæſit: ut patet in geſtis illius concilii. Quinimo allegare illud concilium eſt contra cardinales: quia poſtquam papa Eugenius illud quæſivit diſſolvere, & illud tranſtulit, fuit effectum conciliabulum: ut ſæpius dixi ſupra referendo cardinalem de Turrecre. & archiepiſc. Flo. hoc dicentes. Et ponit Catal. *in dictis allegationibus*. Et licet multi tunc ſcripſerint contrarium (maxime abbas *in dictis allegationibus* quoniam veritas) tamen moti ſunt, eo quod concilium erat congregatum, & jam Eugenius citatus, & proceſſus inchoatus contra eum: & ſic erat fundata juriſdictio concilii; & ſuper iſtas rationes ſe fundant: quod non eſt in caſu noſtro, in quo nondum eſt congregatum aliquod concilium. Et poſtquam papa indicit concilium, illud, quod cardinales egerunt, fit irritum: cum ad eos non ſpectet, ubi papa ipſe vult congregare, quia ipſe eſt caput, & nullus poteſt ei dicere, cur ita facis? 83. *di. nemo*. Et in eo ſemper præſumitur cauſa, *c. quæ in eccleſiarum de conſti.* Et ejus poteſtas eſt a Deo, 21. *di. quamvis* 22. *di. omnes*, & *in c. novit de judi.*

Nec ſimiliter nituntur bono fundamento, cum allegant conſtitutionem, *frequens*, editam in concilio Conſtantienſi, quia ipſi ſciunt, vel ſcire debent, quod papa non ligatur illa conſtitutione conciliari: quia, ut videbimus in loco proprio, ipſe eſt ſupra concilium, *c. ſignificaſti de elec.* ipſe tollit, mutat, & reformat conſtitutiones conciliares: ut ibi dicitur, & diximus ſupra in proprio loco. Nec potuit illud concilium imponere legem papæ: ut *d.* §. *hinc etiam*, nec illa conſtitutio reperitur edita cum papa, nec aliquando confirmata, ideo non ligatur illa. Et ſi poneremus concilium ſine papa (quia tunc erat ſedes vacans, vel quaſi vacans propter ſchiſmata) & diceremus tunc concilium habuiſſe poteſtatem a Chriſto (qui ſolus proprie dicitur, & nullus alius caput eccleſiæ: ad *Ephe. c.* 1. 24. *q.* 1. *c. loquitur*, glo. *in c. unico de ſchiſma. in* 6. & 1. *q.* 1. *c. cum Paulus*) adhuc non potuiſſet edere conſtitutionem, per quam papa ligaretur: quia par in parem non habet imperium: ut *in c. innotuit de elec.* Ipſe enim eſt Dei vicarius 79. *di. ſi quis*, & a Deo habet plenitudinem poteſtatis. 82. *di. ca. propoſuiſti*. Et ut dicit Bal. *in l. reſcripta. C. de precibus impera. offe.* major eſt papæ poteſtas, quam ſanctorum: ut *ei de libellis*. 20. *di.* Et ſi velit concilium diſſolvere, vel mutare, vel transferre, ſi ſit catholicus, non prohibetur: ut fuit concluſum per clariſſimos juris interpretes de translatione facta per Eugenium de concilio Baſilienſi. Item dicta conſtitutio in nullo convenit in caſu noſtro: quia non prohibet, ne papa mutet locum, & transferat concilium, ſi bene ponderentur illius verba: quæ ſolum loquuntur de loco alias ante in præcedenti concilio aſſignato pro futuro concilio celebrando: & iſte non eſt caſus noſter. Item dicta conſtitutio dat papæ facultatem mutandi locum de conſenſu duarum partium cardinalium: quod ſervatum fuit, quia de conſenſu fratrum indixit papa concilium: & nullibi in dicta conſtitutione eſt data facultas inferiori a papa indicere concilium. Et maxime debet conſiderari in propoſito, quod nec in caſu negligentiæ, ut quis poſſit ſupplere, & concilium indicere, ſtatuitur aliquid: quia conſtitutio conſideravit, quod ſi quando eſt unus indubitatus papa, daretur facultas inferiori indicendi concilium, id eſſet cauſa creandi ſchiſmatis: cum tamen mens conſtitutionis fuerit tollere ſchiſma: ut *in d.* §. *ſi vero*. Et bene eſt ponderandum; quod cum conſtitutio velit, concilium teneri de decennio in decennium, & locum aſſignari in concilio, nihil tamen ſtatuit, quid ſi in dicto tempore

papa nollet tenere, vel non teneret concilium: & hoc ideo, quia noluit apponere manus ad fortia, & ad ligandum Samſonem, in quo papæ poteſtas repræſentabatur, ſecundum Iſidorum *Judi.* 13. vel ſecundum Gregor. & verius *Judicum* 16. Quia ubi eſt unus indubitatus papa, ejus poteſtatem reſtringere, vel per viam devolutionis in alium transferre non poterat *c. ſignificaſti cum materia de elect.* Et cum dicit, nullatenus prorogetur, cum imperſonaliter loquatur, comprehendit ipſummet concilium: & magis eſt conſilii, quam præcepti: nec ultra procedit devolvendo in alium jus congregandi. Facit, quod dicit S. Thom. *in ſecunda ſecundæ q.* 186. *arti.* 9. quem allegant Abbas, & alii moderni *in c. nam concupiſcentiam de conſti.* ubi diſcutiunt, quando conſtitutio, vel lex ſit conſilii vel præcepti. Et quod ſequitur *in* §. *ſi vero in d. conſtitutione*, totum concernit caſum, quo eſt ſchiſma, & quæſtio inter plures de papatu: quo caſu eſt judicium concilii: ut *in c. ſi duo* 79. *di. ſæpius allegato*. Et in hoc ita reperio reſponſum oratoribus regis Franciæ a deputatis in concilio Florentino, cum oratores peterent, dari tertium locum pro tertio concilio celebrando, fundantes ſe ſuper conſtitutionem *frequens*, *in* §. *ſi vero*. Et ſimiliter non eſt caſus noſter: quia illa conſtitutio loquitur de concilio congregato non mutando. At in caſu noſtro nullum eſt congregatum concilium: ſed tantummodo hinc inde indictum, & per papam auctoritative: ut 17. *per totum*, quod a cardinalibus fieri non poterat, etiam ſi papa denegaſſet congregare concilium: ex quo non omnes erant concordes, & major pars, imo fere omnes erant cum papa: & ſi aliter fuiſſet, etiam non potuiſſent, niſi per viam denunciationis, & monitionis: ut diximus in arti. De modo citandi ad concilium: quia non agitur in caſu ſchiſmatis, vel contra papam notorie hæreticum. Et ſic patet, quod Milis in præmiſſis non contrariatur: quia loquens in concilio jam congregato ex illis tribus cauſis, & cum auctoritate papæ, dicit, quod propter ſcandalum non poteſt mutari. Et per hoc etiam patet, quod non obſtat, quod dicitur, quod concilium habet cognoſcere, an ſua ſit juriſdictio: ut Feli. ponit *in c. ſuper literis de arbi.* ſicut judex eligit arbitros ad cognoſcendum de cauſa ſuſpicionis: ut *in cap. cum ſpeciali de appel.* quia adhuc non eſt concilium.

Quod autem dicitur in intimatione, quod dies interpellat pro homine, & quod dicitur negligens, quando in die præfixa non congregavit: ut eſt glo. *in verbo*, negligentiam, *in cle. quia contingit de relig. Domi.* Dico eſſe verum, ſed non liberat hominem ab obligatione: ut *in l. ſi mandato*. §. *Paulus* & ibi Bar. *ff. mandati*, unde dato, quod ceſſerit dies biennii, non liberabatur ab obligatione concilii congregandi, ad quod congregandum tenebatur vigore capitulorum, & per conſtitutionem, *frequens*: & quod non fecerat infra biennium, poterat facere etiam poſt biennium: nec erat ſubtracta ei facultas. Et quia ipſi etiam fuerunt negligentes, compenſanda eſt hinc inde negligentia *l. ſi ambo ibi* doct. *ff. de compenſa.* Facit, quod dicit Bar. *in l. ſi duo*. §. *ſi. ff. de conſti.* Pe. & Dominus Matheſil. *in notabilibus ſuis*, *nota* 51. & Pau. de Caſtro, Alexand. de Immo. & refert Jaſon *in* 8. *notabili in l. ſi quis major C. de tranſact.* Et ideo congregare remanſit papæ, *c. in pari de reg. jur. in* 6. Facit, quod dicitur *in c. cum eccleſiaſtica & c. dilecti de except.* Ipſi enim prætendentes ad ſe factam devolutionem congregandi, non plus temporis habere poterant, quam eis papa ſtatuerat *cle.* 1. (ubi doctores) *de ſupplen. negli. præla.* Facit, quod dicitur *in c.* 2. *de conceſſ. præben. & in c. ſtatutum de præben. in* 6. & Joan. An. *in regula contra eum in mercu. de reg. ju. in* 6. *& in c. ne pro defectu de elect.* Unde cum jam præteriiſſet tempus duplicatum, non minus ipſi, ad quos devolutio facta fuiſſet, fuiſſent negligentes, quam papa. Et licet dies interpellet pro homine ad actum expediendum, non reperio, quod propterea cauſet devolutionem expediendi actum in alios ſtipulatione non comprehenſos. Et ſi cauſaret (ut dixi) utique iſta mora ita per ipſos fuiſſet contracta, qui tanto tempore tacuiſſent, ſicut per papam: nec potuiſſent procedere ad congregandum concilium, niſi prius requiſito papa, ut congregaret, & niſi de novo papam moroſum reddidiſſent. Facit, quod ponit Bar. *in l. item illa*, *in verſi.* quæro quod erit *ff. de conſti. pecu.* Et quod dicitur *in c. ſignificante de pigno.* Et ubi non intereſt alicujus particulariter, in extrajudicialibus ſemper admittitur purgatio moræ, ex quo non fit jus alterius deterius: ut dicit Immol. *in l. inſulam ff. de verb. obliga.* Item in obligationibus, in quibus poſt moram non ſuccedit obligatio ad aliud, ſemper admittitur purgatio moræ *l. ſi ſervus*. §. *ſequitur l. interdum* §. *fi. ff. de verbo. obliga.* Ita Bartholomæus de Sali. *in l. ſemel mora in* 4. *char. ff. ſolu. matri.* Item ubicunque dies eſt variabilis ad voluntatem promittentis, ſemper admittitur purgatio moræ: quia quamdiu variare poteſt, non dicitur ſic in mora, ut purgari non poſſit. Ergo in propoſito licet papa promiſiſſet infra biennium congregare concilium, cum eſſet in poteſtate ejus diem ex cauſa differre (quia iſta ſunt de ejus ſuprema poteſtate: *in d. c. quod translationem*) ſine interpellatione non dicitur mora contracta *l. ita ſtipulatus*, *verſi.* quod ſi ab initio *ff. de verbo. bli.* ponit Immol. *in d. l. inſulam ff. de ver. oblig.* Et quod dies eſſet variabilis, dicitur *in q.* Utrum papa poſſit contravenire ſuæ promiſſioni, & in illa, utrum poſſit concilium transferre. Item quoad alios cardinales, quibus reperitur præfixa dies, non poteſt dici, quod ſine requiſitione dicantur fuiſſe negligentes: cum dies non conſtituat eos in mora. Item nunquam dicitur quis in mora, quantumcunque dies eum interpellaverit, quando eſt difficultas in expeditione actus *l. ſi vehenda* §. *penul. ff. ad le. Rho. de jac. l.* 1. §. *frater ff. de colla. bonorum l. mora* ibi glo. & Flor. *ff. de uſuris*, *& in l. quod te. ff. ſi certa.* Impedimenta enim excuſant, *cap. ex ratione de appellationibus*, *& c. commiſſa de elect. in* 6. *cum ſimilibus*. An autem fuerint Domino noſtro impedimenta, & difficultates (qui fuit ſemper occupatus in recuperandis bonis eccleſiæ) notorium eſt.

Similiter non obſtat, quod obligatio fuit facta cardinalibus, & ſic tertio, & ſic obligatur ex contractu ſuo: ut *in c.* 1. *de proba.* Quia hic non eſt aliqua ſtipulatio, per quam quæratur aliquid cuiquam ſingulariter, ſed quædam capitulatio, quæ non arctat papam, niſi ex concedenti pro bono regiminis eccleſiæ. Et ſi eſſet ſingulariter quæſita actio, faceret contra eos: quia non potuiſſent devenire ad agendum, & conſequenter ad concilium congregandum ſine aliis cardinalibus, qui non fuerunt in negligentia, & niſi petita venia, vult glo. approbata *in l. bene a Zenone C. de quadriennii præſcript.* Facit, quod dicitur in glo. *in l.* 4. *C. de obſeq. patro. præſtan.* quod ſubditus non poteſt ſuperiori litem movere, niſi prius illo requiſito. Item ad excuſandum a mala fide, & a peccato dies appoſita non impedit purgationem moræ: & ad cauſandum malam fidem & peccatum dies non interpellat pro homine, ponit Oſti. *in ſumma de præſcrip.* & refert abbas *in capitulo finali de præſcrip.* Ponunt legiſtæ *in l. ſi ex legati cauſa ff. de verborum oblig.* Ad idem facit, quod ubi lex mandat

aliquid

aliquid fieri, intelligitur, ſi fuerit petitum: ut dicit Paulus de Caſtro *in l. univerſa C. de precibus impetrato. offe.* Et quis non incurrit pœnam, etiam ſi ſit adjectum tempus, ſi non fuit requiſitus: ut ponit Pau. de Caſtro *in conſi. 166. incipit*, videtur, & ibi dicit, quod non dicitur in mora. Item facit, quod in capitulis factis tempore Gregorii XII. erat appoſitus menſis, & tamen doct. ſcribentes contra eum fundantes ſe in mora. dicunt, quod fuit requiſitus vide Petr. de Ancha. *conſi.* 282. Item ſemper admittitur purgatio more ex æquitate canonica in foro conſcientiali: ut *in l. ſi ſervum. §. ſequitur ff. de verb. obliga.* ponit Bal. *in conſi.* 114. *in fi. in 5. vol. incipit*, ſuper primo puncto. Quinimo recte intuenti hic non convenit quærere, utrum admittatur purgatio moræ, ſed potius utrum papa ex non congregatione concilii in tempore inciderit in perjurium: & ſic utrum ſimul atque poſtea indixit, cenſeatur ſe abſolviſſe, vel ſecum diſpenſaſſe.

Quando papa excuſabatur a perjurio, qui juraverat intra certum tẽpus (quod elapſum erat) congregare concilium.

Et profecto articulus in ſe non videtur magnæ difficultatis: quia ſi fuit juſta cauſa, propter quam diſtulit, excuſatur a perjurio: ut *in c. pervenit de jureju.* In juramento enim multæ ſubintelliguntur conditiones: videlicet re in eodem ſtatu manente, item facultas, item commoditas, & aliæ his ſimiles, de quo *in c. quemadmodum de jureju.* Ad hoc, quod dicitur per Bal. *in l. ſi. C. de non nume. pecu. & d. l. ſi vehenda. §. 1. verſi.* idem juris *ff. ad l. Rho. de jac. ca. querelam de jureju. ca. ſignificante de pigno.* & Inno. *in c. ſuper iis de accu.* de eo, qui juravit ſolvere, & non potuit. Et ſi in inferiore ſtatur juramento ejus, ſi dicat, ſe fuiſſe impeditum (ut vult deci. 303. in anti.) multo magis in papa: in quo ſemper præſumitur juſta cauſa, ex quo ita diſtulit: ut *in d. ca. quæ in eccleſiarum cum materia de conſti.* & Cy. *& alii in l. reſcripta C. de preci. impe. offe.* & maxime quia quælibet levis, & minima cauſa excuſat a dolo *l. igitur §. poteſt ff. de libe. cau. l. plagii la. 2. C. ad le. Flaviam de plagi.* & in dubio non debet præſumi, quod voluerit incurrere perjurium. Et poſito, quod nulla ſubeſſet cauſa, dico, quod ſicut in juramento præſtito in conventione, & pacto ab inferiore intelligitur excepta auctoritas ſuperioris (videlicet niſi ſuperior aliter duxerit faciendum: ut *in c. venientes*, & ibi doct. *de jureju. & in l. imperatores in prin. ff. ad municipa.* glo. & doct. *in c. conſtitutus de reſcript.* glo. *in ca. de forma 22. q. ult.*) & ſicut juſſus judicis excuſat a mora, ut notatur *in l. fi. ff. de lege commiſ.* ſecundum Bal. *in c. fi. de ſequeſ. poſſeſ. & fruct.* & conſequenter excuſat a perjurio (quia quicquid excuſat a mora excuſat a perjurio: ut *in c. brevi de jureju.* Bar. & doct. *in l. quod te ff. ſi cer. pe. & in l. Labeo in fi. ff. de jureju.* quod autem juſſus judicis excuſet a perjurio, ponit Oſtien. *in ſumma in ti. de jureju. §. quot ſpecies, verſi.* item ſi juro) ita multo magis videtur in propoſito, quod papa non ſit perjurus, ex quo ipſemet poteſt arbitrari, an infra dictum tempus fuerit tenendum, vel non: quia per hoc non fiebat, quod non deberet congregare, nec capitula auferebantur, ſed in hoc differebantur. Facit, quod dicitur *in l. quotiens de preci. impera. offe. & in c. ex parte tua de offi. delega.* quia princeps tollendo exceptionem dilatoriam, non dicitur tollere jus.

Pro hoc facit, quod licet juramentum auferat facultatem purgandi moram (*allegata l. ſi quis major C. de tranſac.* & dixi ſupra) non eſt verum in foro pœnitentiali: quia non efficitur perjurus, qui juravit ſolvere ad tempus, & ſolvit poſt. glo. *in c. apud miſericordem 32. q. 1.* Ludo. *in ſingularibus in verbo*, juramentum. Unde licet non poſſit papa tollere juramentum, per quod alteri aliquid quæreretur, tamen quando non tollit vim juramenti, ſed dilationem aliquam concedit ſuper ipſius obſervantia, poteſt: quia differens non dicitur tranſgreſſor: hoc expreſſe ponit Domi. *in c. 2. de renun.* & refert Feli. *in c. conſtitutus in 14. col. in verſi.* generaliter, *de reſcript.* Multo magis ergo in propoſito, ex quo eſt juratum in materia, in qua nihil quæritur alteri, & in qua agitur de iis, quæ ſunt principi reſervata: quo caſu, ex quo ſumus in materia, in qua eſt excepta papæ auctoritas, ſemper poterit diſpenſare etiam ſine cauſa: ut dicit Domi. *in d. c. 2. de renun.* allegat Joan. An. *in c. quarto de jureju.* & dicit Feli. *in d. c. conſtitutus, ubi ſupra, & in 13. col. verſi.* limita ſecundo. Et ſi hoc in perſona alterius, multo magis videtur voluiſſe in perſona ſua, ne incurrat perjurium. Facit etiam, quod dicitur, quod princeps poteſt tollere bona, quæ ſunt quæſita ex temporis curſu, hoc eſt ex præſcriptione: quia iſte modus acquirendi eſt jure civili inductus: ut *inſti. de uſucap. in prin.* & ideo princeps poteſt illa tollere etiam ſine cauſa: ut dicit Angelus *in l. Lucius ff. de evic.* & Bal. *in l. fi. C. ſententiam reſcindi non poſſe.* & dicit Feli. *in ca. quæ in eccleſiarum, verſi.* quarta declaratio *de conſti.* Sic ex dilatione iſtius congregationis, ex quo nullum præjudicium eſt generatum congregationi concilii, non dicitur incurriſſe perjurium: quia credendum eſt, quod noluerit incurrere, & quod ſecum tacite diſpenſaverit.

Nec dicat aliquis, ex quo agitur de facto ejus proprio, quod non poſſit uti ſua auctoritate pontificali in ſe ipſum: quia iſtud eſſet diminuere auctoritatem papæ, qua dicitur eſſe ſupra jus in iis, quæ concernunt perſonam ejus: ut notatur *in c. propoſuit de conceſ. præben.* Et hoc oſtendit aperte text. *in cap. 1. de renun. in ſexto*, nam licet alias non valeat renuntiatio, niſi ſit admiſſa per ſuperiorem (ut *in cap. admonet, & cap. quod in dubiis de renun.*) tamen valet renuntiatio papæ, & ipſemet illam admittit: quia non eſt alius ſuperior, ut *in c. licet de elect.* Si autem eſſet verum, quod non poſſet in perſonam ſuam exercere auctoritatem in concernentibus perſonam ejus, non valeret reſignatio. Quinimo ipſe ſolus eſt, qui ſe ipſum judicat, & qui auctorizatur in facto proprio: ut *in §. hinc etiam 17. di. & in c. nunc autem 21. di. & in c. cum veniſſent* (ubi de hoc) *de judi.* & dicitur *in l. 1. ff. de offi. procu. Cæſa.* Quinimo non ſolum papa, ſed quilibet alius, qui non habet ſuperiorem, ſi aliquid juravit in materia diſpenſabili, poteſt ſe ipſum abſolvere, & ſecum diſpenſare: ut ponit Petr. de Ancha. *in c. venerabilem de elect.* & dicit Feli. *in c. 1. 17. col. de conſti.* de quo latius dictum eſt in arti. proprio. Et diſpenſare videtur hoc ipſo, quod habet notitiam juramenti, & certam ſcientiam actus (ut dicitur *in d. c. conſtitutus & in l. quidam conſulebat ff. de re judi.*) quando actum contrarium facit. Pro quo ſunt duo ultima conſilia Oldradi cum rationibus ejus, & dicitur *in c. 2. de ſchiſma. & in c. diverſis fallaciis de cle. conjuga.*

Non obſtat, quod dicitur, quod ubi eſt juratum, non admittitur purgatio moræ, quia eſt facta executio a lege: quod & ponit Bar. *in l. qui ob rem ff. de condi. inde.* & clarius *in l. ſi inſulam ff. de verbo. obli. in verſi. ulti. in materia.* Quia licet ſit verum, quod quando eſt facta executio a lege, vel homine, non admittitur purgatio moræ, non tamen eſt illa ratio, quando intervenit juramentum, quod non admittitur, quia eſt facta executio a lege:

quia, cum hodie in quocunque contractu ſimpliciter apponatur juramentum, ſequeretur, quod in terminis c. *potuit de loca.* poſt biennium non admitteretur purgatio: quod eſt falſum. Et ideo dico, quod non admittitur purgatio moræ, non ex vi executionis factæ a lege (ut voluit Angelus *in d. l. ſi inſulam*) ſed ex vi ipſius juramenti, quod importat validitatem actus omni meliori modo: prout *in l. cum pater in §. filius matrem ff. de lega.* 2. Unde pro executione obligationis juramentum, quod operatur executionem actus omni meliori modo, quo poteſt, purgationem moræ impedit: cum ſit perinde ac ſi ille, qui ſe obligavit, ſe adſtrinxiſſet, quod mora eſſet impurgabilis: juxta *l. ſancimus ibi niſi pacti C. de fidejuſ.* Et hoc ceſſat ex æquitate canonica in foro pœnitentiali, in quo ſemper admittitur purgatio moræ: ut late ponit Alexand. de Immol. *in d. l. ſi inſulam in* 20. *col. in verſi.* 12. *fallit.* ponit Bal. *in l. qui crimen* 11. *q. C. qui accuſa. non poſ.* & moderni *in l. ſi quis major C. de tranſac.* Sicut in ſimili etiam dicimus de pœna in foro pœnitentiali: quæ non poteſt exigi, ut dicit abb. *in c. ſuam de pœnis.* Et ratio rationis eſt, quia correcto, & pœnitenti nunquam denegatur venia, *de pœni. di.* 1. *in prin. & per totum*, dicitur in regula, peccati venia *de regu. jur. in* 6. Et eccleſia nunquam claudit gremium redeunti: ut *in c. ſuper eo de hære.*

Nec eſt verum, quod per lapſum diei in contractu, ubi eſt appoſitum juramentum, dicatur facta executio a lege, nec reſpectu facti ſive obligationis, nec reſpectu pœnæ in contractu ſtipulatæ: quia licet quis incurreret perjurium ex lapſu diei, non tamen ſequitur, quod ſit facta executio obligationis, vel pœnæ, ſi eſſet adjecta. Et hoc eſſe verum oſtendit expreſſe Bar. *in d. l. ſi inſulam in verſi. ulti. in materia*, ubi diſtinguendo primo ponit, quod aut eſt facta executio a lege, vel ab homine: & non admittitur purgatio moræ: aut non eſt facta executio, & tunc aut eſt appoſitum juramentum, & non admittitur purgatio, &c. Ex quo apparet, quod diverſum eſt, quando eſt facta executio a lege, & quando eſt appoſitum juramentum: ergo non eſt vera ratio, quod, ubi eſt juramentum, per lapſum diei dicatur facta executio a lege: niſi intelligatur Angelus reſpectu incurſi perjurii: quod, ut dictum eſt, non videtur voluiſſe incurrere ex tali dilatione. Pro facto enim papæ ſemper præſumitur: ut *in c. non nos* 40. *di.* & dicit Bal. *in l. reſcripta C. de preci. impera. offe.* Accedit etiam, quod dicit Angelus, Bal. & Immol. *in d. l. ſi inſulam*, quod etiam poſt executionem legis admittitur purgatio moræ, quando mora non tendit ad damnum alicujus, nec jus ſtipulantis factum eſt deterius: ut *in l. mancipiorum ff. de optione lega.* ſicut eſt in propoſito.

Et ſi dicatur, quod poſt requiſitionem non admittitur moræ purgatio *c. fi. de loca c. cum Bertoldus de re judi. & c. ex tua de cle. non reſi.* & ſic propter præventionem in intimando, quæ ſapit, & habet vim requiſitionis, papa non potuit ulterius indicere concilium: quia iſta facultas devoluta fuerat ad cardinales privative: juxta *c. nulla de conceſ. præben.* & quod notat cardi. *in cle. ſi de beneficio de præben.* & quod dicitur *in cle.* 1. *de ſupplen. negli. præla. & in c. licet eo. ti. & in c. ne pro defectu de elect. cum ſimil.* Reſpondeo (quamvis quoad hoc ſatis ſit ſupra reſponſum) quod iſta devolutio etiam ſi fuiſſet facta, non eſſet facta privative: cum ſimus in reſervatis principi in ſignum ſupremæ poteſtatis, in quibus nullibi reperitur jure cautum, quod habeat locum devolutio maxime privative. Facit, quod dicitur *in ca. quod translationem de offi. lega.* Item in vim capitulorum non eſt cautum, quod lapſo biennio poteſtas devolvatur ad cardinales. Unde non poteſt cauſari prætenſa devolutio per negligentiam, niſi vel per conſtitutionem, *frequens*, (quæ non obſtat, ut ſupra deductum eſt) vel quia eſſemus in caſu neceſſariæ congregationis, & papa detrectaret congregare: quod non eſt in propoſito: quia ſimul atque fuerat per eos ſine auctoritate papæ indictum (quod facere non præmiſſa aliqua alia humili requiſitione non poterant, juxta notata *in c.* 1. *de ſupplen. negli. præla.* & doct. *in c. propter* 18. *di.*) papa ipſe indixit revocando indictum per eos. Quod potuit, quia iſtud eſt proprie auctoritatis papæ: quia nullum eſt ratum concilium ſine ejus auctoritate, ut patet *per totam* 17. *di.* & maxime, ubi eſt inditatus papa una cum collegio cardinalium. Ideo valde mirum eſt, cur iſta attententur contra religionem. Et quis dubitat, poſtquam papa nunquam ante fuerat requiſitus, & nunc quam primum facta eſt ei intimatio, ſtatim ipſe concilium indixit, quod ei nulla mora adſcribi poteſt, & quod ſatis oſtendit habuiſſe ſemper animum tenendi concilium habita opportunitate?

Et poſito, quod fuiſſet per Dominum noſtrum contracta mora, ex quo poterat ſuper obligatione in conclavi facta etiam cum juramento ſecum diſpenſare, & facere ſe abſolvi, maxime ſubſiſtente aliqua cauſa ſaltem in prorogatione termini (ut iſtam quæſtionem alibi ad plenum examinavimus: quæ eſt multum diffuſa, & in qua etiam revocatur in dubium, utrum ipſæ promiſſiones in conclavi factæ ligent) ipſo irrequiſito, & in contumacia non aliter, quam per eorum interpellationem non conſtituto, non poterant ita ex abrupto ad proponendum edictum ſtatuendo diem, & locum concilii procedere: & ſtante dicto impedimento non currebat tempus biennii, *c. dilecto de verb. ſig. & c. quia diverſitatem de conceſ. præben.* Nec poterat dici moroſus: ut *in d. l. ſi vehenda. §. idem juris ff. ad le. Rho. de jac. cum aliis ſupra allegatis.*

Et utrum dicatur legitime impeditus, & negligens, eſt relinquendum arbitrio ipſiuſmet papæ, qui poteſt dicere jus in cauſa propria: ut *in c. cum veniſſent de judi.* Cum enim arbitrium eſſet boni viri (ut *in l. continuus ff. de verb. obli. §. cum ita*, & cardi. *in cle.* 1. *in §. fi. in* 3. *q. de conceſ. præben.* & glo. *in c. ſi clericus de præben. in* 6.) quia non eſt ſuperior, qui habeat arbitrari, ut *in c. licet de elect.* utrum impedimentum fuerit juſtum, vel non: erit etiam arbitrii ejus, cum judex, & bonus vir arbitretur, utrum ſit impedimentum legitimum: ut *in cap. quia propter. §. illud de elect.* per doct. & glo. *in cap. penul. de elect. in* 6. *in glo.* 2. In cujus locum ipſemet ſuccedit: ut bonus eſt text. *in cap. nunc autem in fi.* 21. *di.* & facit *§. hinc etiam* 17. *di.* Et maxime in propoſito, in quo ſunt cauſæ notoriæ bellorum, & recuperationis civitatum eccleſiæ: ut fecit.

Et pro nunc reſpondetur ad id, quod dicit Anto. *in d. cap.* 1. *de conſti.* quod ipſe loquitur in alio caſu, videlicet in juramento præſtito pro ſedando ſchiſmate: quo caſu poſſet illud tolerari; quia tunc non ſervans juramentum eſt nutritor ſchiſmatis, & abſolutio eſſet quædam deſtructio, quæ tunc non eſt impendenda: ut *in cap. legatur* 24. *q.* 2. facit quod ponit Innoc. *in cap. Romana de ſen. excomm. in* 6. Item non loquitur, quando abſolutio fit ex cauſa, vel non ad finem penitus liberandi, ſed tantum diem protelandi: quæ omnia in abſolutione in caſu propoſito ſunt maxime conſideranda.

Item

Item in caſu Antonii de Butrio ignorabatur, utrum Gregorius XII. an Benedictus XIII. an Joannes XXIII. eſſet verus papa: & ideo non poterant ſe abſolvere 24. q. 1. c. quicunque. Nos autem ſumus in uno indubitato papa, & poſſeſſore: de quo in loco proprio alibi latius diximus. Et parcant mihi prædicti patres: in iſta intimatione non oſtendunt zelum bonum, ita ex abrupto abſque aliqua reverentia ſancti Domini noſtri, & aliorum patrum, & ſine aliqua requiſitione ſtatim a ſe ipſis ſtatuendo locum (& forte non tutum ſancto Domino noſtro, & aliis patribus) & tempus, ac ſi pontificatus eſſet ad eos devolutus.

Sed poſito, quod iſta facultas congregandi eſſet ad eos devoluta per lapſum termini, non per hoc erat ſublata papæ facultas congregandi: & propterea ſi ante congregationem actualiter factam ipſe indixit concilium, & ſervat, quod promiſit, licet non in tempore, debent cardinales conquieſcere ab ulteriori concilii proſecutione. Primum probatur ex iis, quæ notant doc. *in c. ſtatutum de præben. in 6.* ubi licet per illum tex. poſt menſem eſſet devoluta facultas ad ordinarios conferendi beneficia in Romana curia vacantia, ſi tamen papa poſt menſem conferret, vel executores vigore literarum, per quas gravatur ordinarius, conferrent, teneret collatio: quia per talem devolutionem non eſt adempta papæ facultas conferendi: & valebit ejus collatio, ſi prævenerit ordinarium: ut ibi. Et ad idem facit, quod notat Anto. *in c. 2. de conceſ. præben.* ubi dicit, quod nullus ſupplet negligentiam papæ, niſi in caſu *d. c. ſtatutum*. Et cum hæc devolutio fieri non poſſit, niſi ejus, vel legis auctoritate, nulli dubium, quod penes eum eadem, vel major remanſit poteſtas: ut *in c. dudum de præben. in 6.* Secundum probatur ex notatis per doc. *in c. inter dilectos de exceſ. præla.* & per id, quod dicitur *in c. ut noſtrum de appel.* & quod dicit Ludo. *in conſi.* 335. *incipit*, circa primum, & Pe. de Ancha. *conſi.* 54. videlicet, quod per appoſitionem manus papæ cenſetur taliter ad eum advocatum negotium, quod quicquid fit per alium eſt nullum: maxime quando appoſitio manus pape fit ante perfectum negotium: quia tunc quicquid ſequitur eſt omnino nullum, maxime ubi eſt decretum irritans: ut eſt tex. *in c. ſi eo tempore de elect. in 6.* & eſt bona deci. 394. *incipit*, item ſi lite pendente, & eſt 10. *in tit. ut lite pend.* & alia Faſtoli 4. *eo. ti.*

Nec obſtat, ſi dicatur, quod ex negligentia dicitur perdidiſſe facultatem congregandi, maxime quia fuit multum notabilis per lapſum tanti temporis: *argu. tex. in c. tibi qui de reſcrip. in 6. & c. ſi clericus de præben. eo. li. & in c. capitulum de reſcrip.* Quia reſpondetur, quod illa jura loquuntur in formulis datis in gratiis, quibus eſt præfixus terminus. Et nihilominus ſecundum opinionem glo. *in dicto ca. ſi clericus*, quandiu præbenda non eſt alteri collata, negligens poteſt illam petere, *arg. c. ſi tibi abſenti*. Sic videtur in propoſito, quod antequam ſit congregatum concilium, papa etiam ſi fuiſſet negligens, potuerit ipſe indicere concilium: quia adhuc res erat integra, licet tempus, quod ſibi præfixerat, eſſet elapſum. Poteſt dari alia ſolutio, quandocunque ex temporis lapſu inducitur quædam tacita renunciatio, tunc lapſus termini inducit privationem, & cauſat jus devolutivum in alium: ut in gratia, in qua aſſignatur tempus menſis acceptandum (*ut in cle. 1. de conceſ. præben.* & dicit Domi. *d. c. tibi qui*) inducitur privatio, & devolutio. Item exemplum in tempore dato ad petendum bonorum poſſeſſionem: cujus elapſus inducit privationem ulterius petendi, & operatur jus devolutivum: ut ponit Bal. *in l. 1. C. qui admitti in ſeptima quæſtione, verſicu.* ſi vis ſalvare, & idem in jure conferendi juxta *ca. nulla, & c. quia diverſitatem de conceſ. præben.* Secus ubi tempus non inducit tacitam renunciationem: ut *in l. 1. & ibi* Bal. *C. de reſtit. in integrum, & l. ſi ego. ff. de nego. geſtis*.

Sed obſtat, quod per ſolam citationem dicitur juriſdictio præventa: ut *in l. ſi quis poſtea* (ibi Angelus) *ff. de judi. & in capitulo penultimo de foro competenti, & l. ubi acceptum. ff. de judi.* Facit, quod dicitur *in capitulo relatum & cap. gratum de offi. delega.* & quæ dicuntur *in capitulo ex tenore de reſcriptis*. Cum ergo ipſi prævenerint in intimando concilium, videtur, quod intimatio poſtea per papam facta non poſſit eos impedire quominus poſſint in loco, & tempore per eos ſtatuto concilium tenere. Quinimo videtur, quod iſta ſecunda intimatio facta per papam, ſit facta ad diffugiendum concilium: tum quia indictum eſt per papam in loco eis non tuto, ut dicunt, tum ex longitudine temporis ſtatuti ad illud tenendum: cum in dubio dilationes ſint abbreviandæ, *l. 1. C. de dila. capitulo ſignificaverunt de teſti. cap. frequens de reſtitu. ſpolia. in ſexto*. Sed reſpondetur, quod tunc prævention per citationem fundat juriſdictionem cum citatio eſt valida, ſecus ſi eſt nulla: ut dicit archi. *in cap. non ita ſecunda, quæſtione ſexta*, ſed cum non potuerint intimare, niſi prius facta requiſitione (ut ſupra dictum eſt) eorum intimatio non fundat juriſdictionem. Item prævention habet locum in pari juriſdictione: ut *in l. ſi pluribus. ff. de lega. 1. & in l. 1. ff. de offi. conſu.* ſed juriſdictio papæ non habet parem, *tertia quæſtione prima. §. patet & d. cap. licet*. Igitur cum iſti ſoli ſine requiſitione aliorum collegarum nullam habuerint facultatem intimandi (ut dictum eſt) nullam juriſdictionem fundavit prædicta eorum prævention. Item etiam tunc demum habet locum prævention, quando alius non fuit impeditus, quominus præveniret in exercitio juriſdictionis: ut Bar. notabiliter *in l. ſi maritus. ff. de adul.* & Ludo. *in ſingularibus in verbo* juriſdictio, *incipit* ubi ſunt duo. Item ubi princeps vult actum explicare, non habet locum prævention inter eum, & inferiorem: quia apponendo manus advocat ad ſe omne negotium, *d. ca. ut noſtrum de appel.* maxime re exiſtente integra: quia nondum eſt concilium congregatum.

Ad id, quod dicitur aſſignationem longioris temporis facere præſumi factum ad diffugiendum, reſpondetur, quod ſi conſideratur aſſignatio brevis per cardinales facta (videlicet duorum menſium) apparebit, quod non erat ſufficiens ad tenendum generale concilium univerſi orbis: quia intra duos menſes non poterat deduci ad notitiam omnium ſuffraganeorum per provincias exiſtentium: & ipſi non habebant auctoritatem patrum ad congregandum concilium, etiam ſi ad eos fuiſſet devoluta facultas: eo quod volebant reformare caput totius eccleſiæ, cujus rei judicium eſt totius eccleſiæ: ut *in cap. nemo 9. q. 3. juncto c. ſi papa 40. di.* Et ideo tempus ſtatutum per papam fuit conveniens ad concilium univerſale congregandum: in quem effectum miſit multos egregios viros ad omnes principes Chriſtianos, & prælatos eccleſiæ, ut interſint. Quod non fecerunt ipſi: qui tantum edictum poſuerunt, cum eorum non eſſet poteſtas citandi tantum per edictum ad concilium: ut late dictum eſt ſupra in forma citationis ſervanda: maxime quia vocatio eorum erat quædam requiſitio, & non citatio, cum non ſint ſuperiores: ut *in c. cum nobis* ibi doc. *de elec.* & ſupra dictum eſt.

Ad id autem, quod dicitur, locum non eſſe tutum, non oportet aliter reſpondere: quia locus concilii debet eſſe tutus, & debet conveniri de loco tuto: juxta notata *in cle. paſtoralis in §. notorium de re judi. & in c. accedens el. 2. ut li. non conteſ.* Et ſi quia non aſſignatur locus tutus, appelletur, omnis proceſſus poſtea factus erit nullus: ut dicit d. Anto. *in c. licet de elect. in 6. col.* & facit cle. paſtoralis *de re judi.* ubi videtur tex. Quod nota pro monitorio facto cardinalibus, ut debeant perſonaliter comparere, ipſis petentibus ſibi aſſignari locum tutum, & ob non aſſignationem appellantibus. Sed his reſpondetur, quod oblatus eſt ſalvus conductus juxta *d. c. accedens ut li. non conteſ.* & ut non poſſint allegare, quod non teneantur ſe credere ſalvo conductui (*ut d. c. accedens*) oblata eſt fidejuſſio regum. Item cum ipſi fuerint in cauſa, ut ſolitæ eorum reſidentiæ locus non ſit eis tutus, ipſis eſt imputandum, *l. ſi mulier ff. quod metus cau.* & dicetur infra in quæſtione. An valuerit proceſſus contra eos factus. Item interim non debent ipſi ſe intromittere de tenendo concilio, donec fuerit deliberatum de loco.

Item ad illud, quod dicitur, quod ex lapſu temporis facta eſt devolutio ad cardinales privative, quia poſt lapſum termini papa fuit privatus facultate ulterius congregandi: reſpondeo, quod illa jura, quæ allegantur in ſua materia loquuntur in jure poſitivo, quo papa non adſtringitur: ſicut in ſimili dicit Feli. *de ca. fi. de inſti. & de c. per veſtras de jure patro.* quod illa regula eſt data a jure poſitivo, cui papa non ſubjicitur, ita dicit *in cap. 1. in 17. colum. de conſti.* Sic in propoſito illa jura, quæ allegantur cauſare devolutionem, ſunt de jure poſitivo: videlicet quod ſi collatio non fiat infra ſex menſes, ſit ille privatus, & devolvatur ad proximum ſuperiorem *in d. cap. nulla de conceſ. præben.* ideo papa non ſubjicitur illis. Quod & tenet ibi Ant. dum dicit, quod nullus ſupplet negligentiam papæ.

Item datur alia ſolutio, contra quam non poteſt replicari: videlicet, quod nullibi reperitur jure cautum, ſi papa non congregat concilium, quod propter ejus negligentiam devolvatur facultas congregandi ad cardinales, nec ad hoc tendunt doc. in hac materia loquentes: quia ſi hoc eſſet, jam tranſierunt tot tempora, quod non fuit tantum aliquod concilium, quod ad quemlibet catholicum eſſet facta devolutio concilii congregandi, nec eſſet opus facere vim in obligatione facta per papam de congregando infra biennium. Et hoc oſtendunt omnia jura in materia loquentia circa congregationem concilii, maxime 17. *di.* in quibus nunquam dicitur, quod ob negligentiam papæ alius poſſit congregare concilium. Sed doc. qui voluerunt devolutionem fieri ad cardinales, quando non congregat papa, loquuntur, quando papa hoc facere detrectat malitioſe, & requiſitus non vult congregare, & eſt neceſſitas congregandi: non quod cauſetur ad eos devolutio ex papæ negligentia, quæ deprehendatur ex decurſu alicujus temporis: ſed potius ex papæ malitia, & dolo, quæ arguuntur ex indiciis, cum poſt factas debitas requiſitiones ipſe ceſſat, vel non vult congregare. Et licet dolus probetur ex perſpicuis indiciis, *l. dolum. C. de dolo*, tamen qui illum allegat debet ipſum probare: quia in dubio non præſumitur quis doloſus: ut *in l. quotiens §. qui dolo ff. de dolo.* dicitur in c. 2. *poſt glo. de renun. in 6.* Et conjecturæ, per quas probatur, debent eſſe indubitatæ, ita quod animum judicis reddant certum ſecundum Specu. *in ti. de expenſis. §. fi. verſi. tu autem.* Et quælibet etiam levis cauſa excuſat a dolo: ut *in l. plagii la. 2. C. de plagiariis.* Si dicatur, quod conſtitutio, *frequens*, conſiderat negligentiam, reſponde, ut ſupra dictum eſt.

An licuerit dictis cardinalibus recedere ab obedientia papæ maxime propter metum, quem allegabant.

AD ſecundum dubium, an licite receſſerint ab obedientia papæ præfati cardinales, oſtendit metus, qui juſte cauſat abſentiam, & fugam, exemplo Chriſti, qui fugit a facie Herodis, & Pauli, qui a fratribus per murum demiſſus eſt in ſporta. 7. *q.* 1. *adverſitas, & c. ſi juſtus de appel. & ff. & C. quod metus cau. per to. & l. interpoſitas. C. de tranſac.* Et excuſat, ſi eſt metus carceris, *l. qui in carcere. ff. quod metus cau.* qui allegatur in edicto eorum. Ubi enim probatur potentia alicujus, & mala ejus conſuetudo, eſt probatus metus. Bar. *in l. 1. ff. quod vi aut clam. l. de pupillo. §. ipſi prætori. ff. de novi operis nun.* unde recte quis fugit a facie venturæ iræ. Quod maxime eos excuſat, quia quærebant, ut concilium contra caput congregaretur, 7. *q.* 1. *adverſitas.* Item quando prælatus eſt ſimoniacus, notorius fornicator, vel non ſervat canones, poteſt ab eo recedi, & ei obedientia ſubtrahi, c. *nulli* 19. *di. & 16. q. ulli. ſane.* 24. *di. nullus* 32. *di. nullus* 81. *di. c. ſi qui el.* 1. & in papa eſt tex. 19. *di. Anaſtaſius.* Si ergo papa eſt ſchiſmaticus, vel hæreticus, nullus debet ei reverentiam exhibere: quia in exemplum culpa vehementer extenditur, quando pro reverentia ordinis peccator honoratur, 83. *di. nemo.* Ergo ſimiliter in notorio criminoſo, incorrigibili, & per quem ſcandalizatur eccleſia. Ad id eſt exemplum de Joanne XXII. a quo cardinales non quia hæreticus, ſed quia lubricus, & venator, & incorrigibilis erat, receſſerunt: & ipſum mediante Ottone imperatore depoſuerunt, & Leonem ei ſubrogaverunt. Item poteſt reſiliri ab obedientia ejus, qui confingit ſchiſma, vel hæreſim, abſque eo quod illa prædicet 24. *q.* 1. *c.* 2. *in glo.* quia cum excommunicatis, & ſimilibus nec verbo, vel ſalutatione, vel in cibo eſt participandum, 24. *q.* 1. *omnis & c. miramur. xi. q. 3. excommunicatos, de excep. c. ab excommunicato, de ſen. excom. quod in dubiis cum ſimil.* Unde dicitur Num. 16. *Recedite a tabernaculis hominum impiorum, & nolite tangere, quæ ad eos pertinent, ne involvamini in peccatis ipſorum.* 30. *q.* 1. *omnes.* 1. *q.* 1. *ſi quis.*

Sic etiam reperitur factum in Symmacho, a quo omnes clerici hoc eſt cardinales receſſerunt propter crimina ei objecta: ut *in §. hinc etiam* 17. *di.* Nec obſtare videtur, quod illi recedentes, ex miſericordia fuerunt ad ſua officia, & beneficia reſtituti. Quia poteſt reſponderi, quod illud fuit, eo quod illud, quod Symmacho objecerant, erat falſum, & de facto Symmachum papatu ſpoliaverant: ut *in §. item Symmachus* 2. *q.* 7. Idem legimus de Liberio, a quo tanquam ab hæretico cardinales ſe ſeparaverunt, facit 6. *q. ulti. ſane.*

Et quod a prælato criminoſo, & hæretico ſit recedendum, patet per multa jura. 1. *q.* 1. *ſi quis* 24. *q.* 1. *omnis & cap. quæ dignior.* 24. *q.* 2. *ſane. de elec. c. quia diligentia. de hære. c. excommunicamus. §. credentes, &* 24. *qu.* 3. *clericis, & qu.* 1. *c.* 1. *non oportet & c. non liceat.* Et qui enim peccat, & qui peccanti conſentit, uterque damnatur, 24. *qu.* 3. *qui aliorum xi. qu.* 3. *ita corporis, & c. qui conſentit.* 83. *di. quid enim.* Unde glo. 2. *q.* 1. *notum*, vult, quod tribus modis quis conſentit, ſcilicet cooperando, non corrigendo, non defendendo. Et quoad ſimoniacos in ordine notorie, & notorios fornicatores, quod ab eis ſit recedendum patet *in §. verum* 32. *di. & in c. ſi quis a ſimoniacis.* 1. *q.* 1. Et a prælato notorie criminoſo crimine inducente ſuſpenſionem

tem ipſo jure quoad ſe, & quoad alios, quod poſ- A
ſit recedi, ponit Anto. *in cap. veſtra de coha. cle. & mu.* & Domi. *in cap. ſicut ſacerdotes* 2. *q.* 7. & idem Innoc. *in dicto cap. veſtra*, & Oſtien. & Joann. An. *in cap. per tuas cl.* 2. *de ſimo. & in c.* 1. *de ſchiſma.* abb. & moderni *in ca. cum non liceat de præſcrip.* & ibi glo. Et glo. *in d. c. ſicut ſacerdotes* 2. *qu.* 7. ponit 5. caſus, quibus poteſt recedi a prælatis ante ſententiam: videlicet ſi ſunt hæretici, vel excommunicati, vel non ſervantes canones, vel ſimoniaci, vel notorii fornicatores, ad quod facit, quod replicant doc. *in c. ex tenore, & in cap. fine de tempo. ordi. & in ca. ſciſcitatus* (maxime per abb.) *de reſcrip.* Et idem quod glo. *in c. nonne.* 8. *q.* 4. refert glo. *in d. cap. non liceat*, & glo. *in ca. nullus* 32. *di.* & glo. *in ſumma.* 8. *q.* 4. Et bene facit illud, quod examinat B
S. Thom. *in ſecunda ſecundæ qu.* 12. *art.* 2. ubi ponit, quod propter apoſtaſiam principis licite ab eo recedunt ſubditi: & reſpondet ad plura exempla in contrarium adducta. Sic & a prælato non ſervante canones licitum eſt ſubditis ejus recedere, quando facit illud ex contemptu, vel quia non credit illis canonibus: ut dicitur *in d. cap. non liceat*, & idem abb. *in c. ego. N. de jureju.* Et poſſet deponi: ut ponit Immol. *in cle.* 1. *de æta. & quali.* de quo per archi. *in cap. quicunque* 81. *di.* Ad quod adde Immol. *in c.* 1. *de conſti. in fi. ibi* utrum tunc requiratur monitio, & vide Alex. *in l. ita ſtipulatus. ff. de verbo. obli. in* 5. *col.* Similiter & prælatus, qui amiſit gratiam papæ, poteſt evitari a ſuis ſubditis ſecundum C
abb. *in c. veniens de præſcrip.* & ibi ponit alios caſus, in quibus licet ſubditis recedere ab obedientia prælati. Et vide eum *in d. cap. ego. N. de jureju.* ubi ponit, quod ex ſolo contemptu deponitur 4. *di.* §. *hæc etſi legibus*. glo. *in c. generali de elec. in 6.* Si crederet autem, quod papa non haberet poteſtatem condendi canones, eſſet hæreticus; ut ibi.

Ex his videtur, quod ſi propter crimen notorium (videlicet ultra hæreſim, ſchiſma, vel apoſtaſiam) licet recedere ab obedientia papæ, multo magis hoc licebit in crimine, in quo reperitur incorrigibilis, & per quod ſcandalizatur eccleſia: quod parum differret ab hæreſi propter contumaciam, ut dicit illa glo. *in d. c. ſi papa*, quæ crimina notoria, & ſcandalizantia allegantur in cardinalium edicto. D
Ad quod facit, quod prælatus removetur propter ſcandalum ab eccleſia: ut *in cap. niſi cum pridem de renun.* archi. 7. *qu.* 1. *cap. ſuggeſtum.* abb. *in cap.* 1. *de elec.*

Sed in contrarium (quod non ſit recedendum a prælato criminoſo ante ſententiam in eum latam) facit tex. *in c. nonne*, & ibi bona glo. *in ſumma* 8. *q.* 3. 15. *qu. ulti. ſciſcitantibus* 6. *q.* 2. *ſi tantum, & c. placuit*, & maxime ratione ſcandali vitandi. Unde & dominus noſter Jeſus Chriſtus Judæ corpus ſuum tradidit, *de conſecr. di.* 2. *c. non prohibeat, & c. ſequen.* ne generaretur ſcandalum contra Judam. Item facit, quod omnia illa jura, quæ ſonant licite recedi a prælato in certis caſibus, de quibus in juribus ſupra allegatis, loquuntur in inferioribus E
prælatis a papa, in quibus eſt alia ratio: Nam ab illis receditur, quando ſunt criminoſi in omnibus criminibus inducentibus ipſo jure ſuſpenſionem quoad ſe, & quoad alios: ut dicitur *in d. c. veſtra de coha. cle. & muli. & c.* 1. *de ſchiſma, & in c. cum non liceat de præſcrip.* & Do. 2. *qu.* 7. *ſacerdotes*. Hoc autem nullo modo accidit in papa, qui ex nullo crimine eſt ſuſpenſus ipſo jure a papatu, niſi in caſu hæreſis: ut *in d. c. ſi papa ſapius allegato* 40. *di.*

Quid dicendum? Dic, quod a papa non eſt recedendum, nec ei obedientia ſubtrahenda, niſi in caſu, A
quo incidiſſet notorie in hæreſim jam damnatam (ut in terminis, *cap.* 1. *de ſum. Tri. & in ſimil.*) & monitus non reſipiſcit: quia tunc non expectatur alia ſententia, niſi declaratoria: ut *in c. cum ſecundum de hæc. in 6.* Et ideo, quia eſt privatus ipſo jure pontificatu, eſt minor quolibet catholico: ut dicit glo. *in c. Achatius cl.* 1. 24. *q.* 1. & tunc poteſt, & debet diſcedi ab ejus obedientia, quia non eſt papa. Ita glo. 1. *in c. Anaſtaſius* 19. *di.* quam omnes ſequuntur, archi. Dominicus, Egidius, & Alex. ibi, & Feli. *in c. ſi quando de reſcrip.*

Non obſtat, quod dicit abb. *in cap. inquiſitioni de ſen. excom.* ubi defendit cardinales, qui diſceſſerant ab obedientia Gregorii, & Benedicti: & dicit, quod revocati non tenebantur comparere, quia turbatus fuiſſet ſtatus eccleſiæ, & præſumebantur mala futura, & quod impediretur concilium. Quod & poſuit Egi. *conſi.* 97. *& in cle. ne Romani*, & refero ſupra in quæſtione principali, An ſimonia per papam commiſſa ſit ſufficiens cauſa congregandi concilium, in arti. An poſſit objici contra electionem papæ, quod ſit meticuloſe facta. Et de illo ſchiſmate inveterato, & electione loci civitatis Saonæ facit mentionem Anto. de Bu. *in c. quod ad conſultationem de re judi.* qui fuit unus de miſſis ad concordandum de loco: cujus loci electionem prius approbavit Gregorius, poſtea autem pœnituit, ut ibi dicitur. Hoc autem, quod turbaretur ſtatus Eccleſiæ, & præſumantur mala futura, & impeditum iri concilium, non eſt in caſu noſtro: in quo ex eorum comparitione non imminet aliquod periculum, nec mala futura timeri poſſunt (ſed potius ex eorum abſentia, per quam fit ſchiſma) & quia papa indixit concilium, nec ab eis adhuc eſt congregatum. Inde etiam dicit Joan. de Fan. *in* §. *item Symmachus* 2. *q.* 7. quod cardinales, qui diſceſſerunt ante ſententiam ab obedientia papæ Urbani VI. fuerunt ſchiſmatici. Et idem dicit Domi. *in d. c.* Anaſtaſius, etiam de cardinalibus, qui diſceſſerunt ab obedientia Gregorii XII. ſcilicet quod cardinales, qui ante ſententiam diceſſerunt, fuerunt ſchiſmatici. Et idem replicat Joan. de Ana. *in ru. de ſchiſma.* qui dicit, illos fuiſſe puniendos tanquam ſchiſmaticos. Allegat tex. 17. *di.* §. *hinc etiam*: & ſubjungit referendo Domi. ibi, quod verbum ante tempus ibi poſitum poteſt referri non ad tempus ſententiæ depoſitionis, ſed quod intelligitur ante tempus ſcilicet a jure permiſſum. Et ſic, quod ubi non expectatur aliqua ſententia condemnatoria (ut eſt, quando eſt notorius hæreticus de hæreſi jam damnata) liceat recedere non expectata ſententia: ſicut quis poteſt a ſuperiore recedere, quando eſt a jure notorie ſuſpenſus: juxta ea, quæ plene notantur per omnes *in cap. tua, & in c. veſtra de coha. cle. & mulie.* ſecundum Joan. de Ana. & ſupra ſatis dixi.

Sed quoad Greg. XII. fuit alius caſus: quia fuerat tunc ſchiſma inveteratum, & promiſſio jurata: & ideo Pe. de Ancha. *in conſi.* 65. (*incipit* pro declaratione) & idem Pe. de Ancha. *in reſponſione facta ad oratores regis Franciæ in* 5. *char. in verſi.* per prædicta videtur reſponſum, multum defendit illos cardinales. Sed in cardinalibus, qui diſceſſerunt ab Urbano, videtur verum, quod dicit Joan. de Fan. quod non potuerint diſcedere, ex quo nondum erat declaratum, utrum illa electio fuiſſet nulla, ſuper qua multæ fuerunt doctorum opiniones, & ideo ſtante dubietate non poterant recedere ab ejus obedientia, & committere ſchiſma eligendo Clementem. 2. *q.* 7. *ſicut ſacerdotes, & 8. q.* 4. *nonne. ubi de hoc.* Quinimo idem Domi. *in* §. *hinc etiam* 17. *di.* dicit inducendo illud tex. quod cardinales, qui receſſerunt

ceſſerunt a civitate Lucana, antequam Gregorius XII. fuiſſet depoſitus a concilio Piſano (quod fuit anno 1408.) fuerunt ſchiſmatici : quia non licet recedere ab obedientia ante tempus, etiam ſi papa dicatur hæreticus.

Egi. *in* §. *hinc etiam* 17. *di.* dicit, quod cardinales diſcedentes ante ſententiam ab obedientia papæ ſunt ſchiſmatici : & ponit duos caſus, in quibus licet diſcedere : videlicet in caſu hæreſis (quæ impingebatur Symmacho) & in caſu ſcandali, quando propter crimen ſcandalizaretur eccleſia. Sed in hoc ultimo dicit advertendum : quia in alio caſu, quam hæreſis, non poteſt ferri ſententia per quemcunque de mundo contra papam, 9. *qu.* 3. *c. nemo*, & 40. *di. cap. ſi papa*. Et ideo ipſe exemplificat ibi de hæreſi : dicat enim papa quicquid vult, quod non placeat, non tamen poterit accuſari, nec damnari de aliquo, niſi inciderit in hæreſim : ut *in c. ſi papa.* 40. *di.* poterit tamen cum eo ſervari forma tradita ab Oſtien. *in cap. propoſuit de conceſ. præben.* Ita dicit Egi. *in d. cap. Anaſtaſius*, & dicunt doc. *in d. propoſuit.*

Et oportet intelligere, quod hæreſis, quæ Symmacho objiciebatur, erat occulta, & ideo ipſi recedentes fuerunt ſchiſmatici : quia Symmachus fuit abſolutus, ſed clerici (hoc eſt cardinales) ex gratia fuerunt reſtituti. Et ideo dicit idem Egi. *in d. ca. Anaſtaſius* (& refert Alex.) quod quando hæreſis eſſet occulta, non eſſet recedendum a papa, nec ei ſubtrahenda obedientia, & ſimiliter in quocunque alio crimine, quantumcunque gravi, & notorio: ſed tunc potius debebit moneri papa per concilium. Et aſſignat Egi. rationem *in c. Anaſtaſius* propter inconveniens, quod ſequeretur: quia alias ſemper eſſet in poſſe ſubditorum contra prælatum confingere hæreſim, & dicere, eum incidiſſe in hæreſim jam damnatam : quod eſſet ſcandaloſum, de quo eſt tex. *in* §. *hinc etiam* 17. *di.* Congregato tamen concilio bene poſſet accuſari de hæreſi occulta jam damnata, quæ poſſet probari : ut voluit archi. Joan. An. & alii *in d. c. in fidei de hære. in* 6. & dixi ſupra, & illa probata tunc poterit ſubtrahi obedientia ab eo, imo & damnari de tali hæreſi, ſi convincitur, & pertinaciter perſiſtit in ſuo errore : ut *in cap. ſi papa* 40. *di.* & *c. dixit* 24. *q.* 3. & diximus ſupra.

Et iſto modo poſſunt defendi cardinales, qui diſceſſerant a civitate Lucana ſubtrahendo obedientiam Gregorio XII. ante depoſitionem : quia conſtabat eis, quod Gregorius erat ſchiſmaticus, & confingebat multas cauſas, ut non congregaretur concilium, & ſchiſma tolleretur. Unde quantumcunque ante non eſſet lata ſententia (quia forte videbant, quod concilio jam conſtabat de ejus malitia) potuerunt licite recedere, ſicut dico, quando jam probata eſt hæreſis occulta : quia ſimul atque eſt convictus, res eſt effecta tam clara, ut propter notorietatem hæreſis appareat, quod deſiit eſſe papa. Et hoc videtur etiam velle Do. *in d.* §. *hinc etiam*, ubi ſalvando cardinales dicit, poſſe reſponderi ad illum tex. *in d.* §. *hinc etiam*, quod tempus ibi poſitum non refertur ad ſententiam, ſed intelligitur ante tempus a jure permiſſum, & jus permittit diſcedere, ſi ſuperior eſt notorie a jure ſuſpenſus : allegat cap. *tua de coha. cle. & mulie.* & quod ipſe dixit *in cap. nerui.* 13. *di.*

Ubi autem confiteretur ſuum errorem, & paratus eſſet corrigi, tunc non deponeretur : ut dicitur *in cap. nunc autem* 21. *di.* & ponit Egi. *in cap. ejectionem* 79. *di.* & Alvarus *de planctu eccleſiæ in li.* 1. *art.* 5. & dicitur *in cap. in fidei de hære. in* 6. & Alex. *in d. c. ſi papa in prima oppoſitione*. Ad quod facit, quod dicit Bal. *in l. reſcripta. C. de preci. impe. offe.* ubi dicit, quod papa a nemine cogitur, etiam ſi dicatur hæreticus : allegat capitulum *qua traditione* 22. *di.* Quinimo plus vult. Egi. *in d. c. Anaſtaſius*, quod in duobus ſchiſmaticis gerentibus ſe pro papa non debet eis ſubtrahi obedientia : & ponit exemplum in ſchiſmate tempore Gregorii XII. & Benedicti XIII. qui, ut tolleretur ſchiſma in eccleſia, recuſabat viam ceſſionis, & omni conatu firmabat poteſtatem ſuam in papatu, & per omnem viam, qua poterat, impediebat viam ceſſionis : propter quod clerus, & populus, & cardinales obedientiæ ejus, & reges Franciæ, & Caſtellæ cum prælatis, & populis ſuorum regnorum ſubtraxerunt ſe ab ejus obedientia, & tenuerunt eum incluſum in ſuo Avenionenſi palatio. Dicit tamen finaliter eſſe cogitandum per id, quod ipſe dixit *in c. unico de inju. in* 6. & remittit ſe ad dicta *in ca. in fidei de hære. in* 6. & ad conſilium 99. In quibus locis, ut ſupra retuli, videtur voluiſſe contrarium, & quod non poſſet cogi ad viam ceſſionis : contra id quod ſupra retuli de concilio Pe. de Ancha. 65. contra Gregorium XII. qui vult, quod cardinales potuerunt ei ſubtrahere obedientiam, & ire ad locum Saonæ. Quod etiam poſuit Cataldinus in ſuis allegationibus factis pro Joa. XXIII. contra Gregorium XII. *in* 10. *char. verſi.* ſed hic occurrit.

Et idem etiam (videlicet, quod cardinales potuerint illis ſubtrahere obedientiam) ponit car. *in ſuo tract. poſito in c. licet de elec. in verſi.* alium, & octavum modum. Et Pe. de Ancha. in reſponſione ad oratores regis Franc. vult, quod ex quo Joannes, Gregorius, & Benedictus erant ſchiſmatici, erant declarati per ſententiam ſacrorum canonum, nec requirebatur alia ſententia hominis etiam declaratoria. Et reſpondet *ad cap. cum ſecundum de hære. in* 6. quod debet intelligi, cum in bonis eſt facienda executio : ſecus cum in pœnam afficit perſonam : Nam tunc debeo a perſona ſimul atque lata eſt ſententia recedere: quia non requiritur executio facti, ſicut in bonis. Et dicit, quod hoc voluit tex. *in c. didicimus*, & *c. omnis*, & *c. quæ dignior* 24. *q.* 1. quia quam primum probatum fuerit, eos eſſe ſchiſmaticos, talibus denegatur omnis audientia *c. in nomine Domini* 23. *di.*

Et iſta faciunt ad ea, quæ in papa hæretico infra dicentur in q. Utrum poſſit per concilium deponi. Et ad prædicta adde abb. *in ca. cum non ab homine de judi. in* 7. *col.* & doc. *in c. pervenit de appel.* & Feli. *in c. Rodulphus de reſcrip.* dum dicunt, quod quando delictum eſt notorium, non requiritur declaratoria : & ibi vide Do. *in d. c. cum ſecundum*.

Et ex præmiſſis patet, ſi tenemus opinionem Petri de Ancha. & Catal. & cardi. quod etiam a papa ſchiſmatico licet recedere, & illi obedientiam ſubtrahere, non ſolum quando eſt notorie ſchiſmaticus, ſed etiam quando eſt dubium, quis duorum ſit verus papa, & per eos nutritur ſchiſma, propter ſcandalum in fide: quia tunc ſchiſma, quod nutritur, antiquatum tranſit in hæreſim : ut ſupra diximus. Et hoc etiam ad longum poſuit Pe. de Ancha. *in tract. de ſchiſmate in* 7. *q.* ubi probat, quod mixtura cardinalium creatorum a non vero papa non facit, quominus poſſint ſe retrahere, & ſe invicem conjungere ad congregandum concilium, ut compellantur ad ſedandum ſchiſma.

Nunc ergo redeundo ad propoſitum, utrum licuerit ipſis cardinalibus diſcedere, & ſe ſubtrahere ab obedientia papæ, ex quo non erat caſus notoriæ hæreſis, vel ſchiſmatis, ut ſupra ? Et dicendum eſt, quod non. Ad quod facit illud Judæ apoſtoli. *Hi*

ſunt

ſunt, qui ſegregant ſemetipſos, animales, ſpiritum non habentes. Inde & Bernar. ſic eſt, inquit, omnis, qui ab unitate recedit, nec dubites, quin ab eo receſſerit ſpiritus vitæ. Ad hoc text. *in ca. quemadmodum* 23. *q.* 7. cardinales enim ſunt pars corporis papæ: ut *in c. ſi quis cum militibus* 6. *q.* 1. *& l. quiſquis Cod. ad l. Jul. majeſ.* glo. *in c. penul. de offi. lega. & in ca. felicis de pœn.* ibi archi. & Joan. An. Ideo non debent a capite diſcedere, quia omnia membra caput ſequuntur: *Zachariæ* 13. *de conſecra. di.* 3. *celebritatem*. Facit authent. *de eccle. ti. in prin. de præſcrip. cum non liceat. de iis, quæ fiunt a prælat. novit.* 12. *di. non decet.* Et qui non habet papam pro capite, non eſt unum membrum de corpore myſtico eccleſiæ, nec Chriſtum, qui eſt caput, habet pro capite. Et a diſceſſu nullus excuſatur ignorantia, vel timore 20. *di. c. ſi decreta* 12. *q.* 2. *qui & humanis*. ubi de hoc notatur. & 16. *di. quod dicitis*. Nec quiſquam a papæ obedientia recedens excuſatur propter multitudinem, etiam ſi totus mundus diſcederet: ut *in ca. multi in fi.* 2. *q.* 1. ibi, non minus ardebunt, qui cum multis ardebunt. Ita dicit Alvarus *de planctu eccle.* 26. *ar. primi libri*. Unde patet, quod a papæ obedientia nullo modo eſt recedendum, & maxime ubi eſt unicus indubitatus papa, ut in propoſito: quia ante ſententiam non eſt ab eo recedendum, etiam ſi eſſet hæreticus occulte: ut eſt text. *in d.* §. *hinc etiam*. ubi clerici, qui receſſerant ante ſententiam ab obedientia Symmachi, reſtituuntur ex miſericordia ad officia eccleſiaſtica. Et hoc idem probatur per glo. *in ſumma* 24. *qu.* 1. & in cap. Achatius *ea. cau. & q.* & 11. *q.* 3. *e. cui, & de elect. c. nihil*.

Sed utrum iſti cardinales dicantur obedientiam ſubtraxiſſe (ex quo huc uſque tantum receſſerunt, & concilium intimarunt papæ, & ut dicunt, cum reverentia, ut ſuperiori) ſi non procedunt aliter ad ulteriora, in hoc eſt vis. Exiſtimo diſtinguendum, quod aut receſſerunt timore ducti, non animo ſubtrahendi obedientiam papæ: & clarum eſt, quod tunc excuſantur per jura primo loco allegata, & licite ac ſine pœna potuiſſent recedere a curia: quia qui ex timore facit non dicitur facere 23. *q.* 6. §. *ex his* 57. *di. cap.* 1. *de pœni. di.* 7. *nullus ff. de regu. ju. qui ex timore*. Non obſtat, quod dictum eſt, quod nullus excuſatur ignorantia, vel timore: quia ibi eſt ſermo de diſcedentibus ab unitate eccleſiæ delinquendo, & committendo in canones. Similiter non judicarem, eos poſſe dici ſubtraxiſſe obedientiam, ſi diſceſſiſſent ad indicendum concilii congregationem: tum quia excuſarentur propter promiſſionem eis in conclavi factam: tum etiam, quia illi, qui conjurant de re licita, vel ut ſint magis ſecuri, non dicuntur ſubtrahere obedientiam. Ita Inno. *in cap.* 1. *de ſchiſma.* & refert Joan. de Ant. *in ru. eo. ti.* Et ſic limito, quod dicitur *in l. ſi. ff. de collegiis illicitis*: videlicet quod ſubditi non poſſunt inter ſe inire fœdus. Dicit tamen Inno. quod in dubio ſemper præſumitur contra conjurantes 11. *q.* 1. *c. ſi qui cleri.* Faciunt, quæ dicuntur *in cap. conjurationum* 11. *qu.* 1. *cum 4. ſequen. cap.* Et etiam eos excuſarem, quantumcunque ad eos non ſpectaret convocare concilium, ſi modo id credebant ſibi licere ratione negligentiæ, ut oſtendunt in ſuo edicto. quia quantumcunque teneantur ſcire canones, & ignorantia eos non excuſet (ut late doct. *in cap. cum in cunctis de elect. & in cle.* 1. *de æta. & quali.*) licet per hoc peccaſſent (quia ex officio ſuo tenentur ſcire canones: ut 38. *di. cap. nulli, & c. quæ ipſis, & c. omnes*, & dicitur per cardi. maxime *in d. cle.* 1. nam & quilibet tenetur indagare, quæ ad ejus ſpectant officium: ut dicitur *in c. innotuit de ele. & in cle.* 1. *de conſan. & affi.* per cardi. & maxime in arduis, ut ibi dicitur, quia præſumitur ſciens, nec excuſat ignorantia) non tamen dicerentur ſubtraxiſſe obedientiam: quia ille dicitur ſubtrahere obedientiam, qui facit ſigna ſubtractionis obedientiæ, neceſſario inferentia ſubtractionem obedientiæ: ut *in c. quæcunque* ibi Domi. 30. *di.* Sed advertendum eſt, quod diſcretio eſt mater virtutum: ut *in cap.* 1. *de offi. cuſto.* & ratio eſt anima legis *l. cum ratio ff. de bonis damna. c. ex eo de elect. in* 6. Unde bene conſiderando iſti non renuunt velle papam pro ſuperiore. Quapropter non proprie dicuntur inobedientes: ut patet *in c. gravem de exceſ. præla.* Facit, quod plene dicit Domi. poſt glo. 4. *q.* 1. *in ſum.* Item etiam facit, quod ponit Bar. *in l. hoſtes in penul. q. ff. de capit.* Et quamvis petant concilium congregari, & dicant papam reformandum, non ob hoc ſubtrahitur obedientia: quia & ſuperior per inferiorem aliquando arguitur: ut patet *in* §. *item cum Balaham* 2. *q.* 7. *& in cap. cum Petrus, & cap. Petrus ea. cau. & q.* Item Paulus reprehendit Petrum: ut *in c. teſtes*. §. *item Paulus, & in cap. Paulus, & in c. puto. ea. cau. & q.*

De rebellibus.

Sed multum facit contra cardinales, quod ſi timore ducti divertebant, & bono zelo ducebantur, non debebant confugere ad regem Franciæ, qui tunc erat apertus hoſtis papæ: ex quo videntur incidiſſe in extravagantem *qui ſunt rebelles*: ubi non ſolum ſunt rebelles, qui reſiſtunt principi (ut *in l.* 2. *Cod. de deſertoribus li.* 12. *& in l. amiſſione*. §. *qui deficiunt ff. de capi. dimi.*) ſed etiam qui quomodocunque aliquid machinantur contra honorem principis. Similiter ſiquis non obediat principi in concernentibus proſperitatem imperii, etiam ſi ſit rebellio contra imperium, omni caſu dicitur rebellis: ut eſt text. *in d. extravaganti, qui ſint rebelles*, ibi, contra noſtrum honorem aliquid machinantur, & ibi Bar. Vel ſaltem erunt transfugæ: quia qui mutando locum recedit de terris ſubjectis principi, & vadit ad hoſtes rebellando, vocatur transfuga: ut *ff. de pœnis l. ſi quis aliquid* §. *transfugæ, & de captivis, & poſtlimi. rever. l. poſtlimini*. §. *transfuga, & de re mili. l. proditores*, & ponit Bar. *in verb.* tenore *in d. extravaganti*, qui ſint rebelles. Et rebellis largo modo dicitur omnis inobediens: ſive ſit in non obediendo quoad cauſam, ſive impediendo delegati juriſdictionem *cap. ſi quando, & c. ſignificaſti de offi. delega.* ſive impediendo exequentes ejus mandata injuſte, & violenter *c. ex lit. eo. ti.* Unde Domi. *cap. ſi.* 38. *di.* dicit, quod ille dicitur rebelliter vivere, qui ſcienter, & contumaciter recuſat facere id, ad quod de jure arctatur: quod inducit ad ſtatuta. Bar. tamen *in d. extravaganti* vult comprehendi omnes, qui cum eſſent ſubditi expreſſe rebellant principi, transfugiendo, & convertendo ſe ad hoſtes per *l. proditores ff. de re mili.* Et in verbo, rebellando, dicit: quod dicitur de officialibus, intelligitur de iis, qui principaliter, & directe ſunt pro principe: ut legati, & vicarii principis, non autem reges, vel civitates, quæ ab eo habent juriſdictionem. Et ſi eſt rebellio contra rectores per Romanam eccleſiam poſitos in Italia, erit locus conſtitutioni extravagantis: unde ipſi, qui contra terras eccleſiæ ſe armarunt, ſatis comprehenduntur. Et ſic erit rebellis etiam ille, qui non paret judici ipſius principis: ut dicitur *in d. cap. ſane de offi. delega. & in d. extravaganti*, qui ſint rebelles. Et bene faciunt dicta Cypriani ad Rogatianum, quæ refero in ſequenti quæſito. Et quod rebellis dicatur ille etiam, qui

De confœderatis.

qui non paret judici, bonus eſt text. *in c. ea quæ in* A *§. 1. de ſtatu mona.* ibi, contumaces, & rebelles, & *in cap. 2. de novi operis nun.* nam rebelles dicuntur illi omnes, qui ſunt in proterva, & notoria inobedientia: ut notat Angelus *in l. 2. §. fi. ff. de judi.* allegat glo. *in l. ſi certarum. §. fi. in glo. fi. ff. de teſta. militis.* quæ modicum facit: loquitur enim in legato, qui reſervavit ſibi primam vacaturam, & excommunicavit rebelles: unde non declarat glo. quis dicatur rebellis: ſed potius ibi ponit rebelles pro contradictoribus. Unde bene Bal. *in l. ſi vero in §. quid ergo* (ubi legit eandem glo. *in d. l. ſi certarum*) dicit, quod verbum, rebellis, eſt vocabulum generale pro quolibet ſubdito contradicente facto, & auctoritati ſuperioris: ille autem, qui non eſt ſubditus, dicitur proditor: allegat *cle.* B *paſtoralis de re judi.* Attenta tamen vocabuli etymologia proprie ille videtur dici rebellis, qui poſt factam pacem iterum redit ad bellum: dicitur enim rebellio ſecundum Decium *in d. c. ſane el. 2. de offic. delega.* quaſi belli iteratio. Sed iſta alluſio vocabuli non proprie convenit ſecundum quod capitur communiter a Bar. & aliis: qui volunt, hoc ipſo, quod ſubditus eſt infidelis principi, & adhæret hoſti, dici rebellis: & verbum, rebellando, exponit ibi Bar. id eſt reſiſtendo, & non obediendo. Et iſto vocabulo nunquam utebantur antiqui legum conditores, ſecundum quod dicit Bar. *in d. extravaganti in verbo*, rebellis, ſed eſt novum vocabulum. Unde potius videtur dicendum, quod rebellis dicatur quaſi reus belli, & quaſi cauſa belli, & con- C tra quem moveri debet bellum: cujus appellatione non comprehenduntur exititii: ut dicit Bal. *conſi. 67. in 2. volu. incipit*, dominus papa. Nec dicitur rebellis, niſi fuerit condemnatus, nec ſufficeret ſola confeſſio delicti: ut dicit Paul. de Caſtro *conſi. 30. incipit*, omiſſo ordine, *in fi. verbis*. Et quod rebellio non dicatur quaſi iteratio belli, probant plura jura. text. *in c. fi. de præben. & in cle. 1. in verbo*, rebelli: & *in verbo*, inobedientes, & rebelles, *de jureju.* & tex. 38. *di. c. ult.* & tex. *in c. ubi periculum §. porro de elec. in 6.* De quo in clauſula, contradictores, & rebelles, per Albericum *in l. fi. C. de edicto divi Adri. tollen. verſi.* ſi autem aliquis contradictor.

Advertendum eſt, quod clarum eſſet, ſi cardinales D confugiſſent ad regem, ut facerent circa bellum conditionem papæ deteriorem, tunc eorum inobedientia cum adhæſione facta regi, feciſſet eos rebelles: quia eſſent inobedientes papæ in concernentibus proſperitatem papæ, & eſſent ſchiſmatici, licet non ſtrictiſſime. Facit, quod dicit Bar. *in l. 2. §. occiſorum ff. ad Silla.* ubi ſola ſcientia de machinationibus factis contra principem, vel rempublicam, cui quis ſubeſt, facit eum teneri de maleficio *l. quiſquis Cod. ad l. Juliam majeſ.* Sed ſi confugiſſent ad terras regis, ut eſſent magis tuti, tunc non dicerem eos rebelles; quia magna eſt differentia inter inobedientes, & rebelles: quod ponit text. & ibi doct. *in c. intra quatuor de major. & obed.* & probat tex. *in d. cle. 1.* E ibi, inobedientes, & rebelles, quæ ponit ut diverſa, ponit Feli. *in ca. ſi quis in 4. col. de major. & obed.* quia inobedientia non concernit ſtatum principis: ideo non eſt proprie rebellio. Et ideo ſtatutum loquens de rebellione non habet locum in inobediente ſecundum Anto. & abb. *in ca. ſane el. 2. de offi. delega.* ſecundum quod refert Feli. *in d. c. ſi quis*. Et abb. *in d. c. ſane*, & Anto. ponunt differentiam inter contumacem, & rebellem: quia rebellio eſt cum aliquali reſiſtentia, quod non requiritur in inobediente: ut dicitur ibidem *in d. ca. ſane el. 2. de offi. delega.* per moder. & *in d. c. intra quatuor*. Unde conſideratis circumſtantiis poſſet probabiliter dici, ipſos non ſubtraxiſſe obedientiam: quod maxime videntur oſtendere in ſuo edicto, ubi omnia referunt ad S. D. N. Non enim confugiens ad locum tutum poteſt dici rebellis *l. præſenti C. de iis, qui ad eccleſias confugiunt c. inter alia de immuni. eccle.* Unde ex ſola fuga, niſi aliud appareret, ex quo minæ præceſſerant, & timor juſtus inerat, non judicarem, eos ſubtraxiſſe obedientiam. Et hoc tenet Auguſt. de Anco. *in li. de po. pa. q. 25. ar. 1. in reſponſione ad ſecundum argument.* ubi dicit, quod multi reſiſtunt præceptis Dei, & vicarii ejus, vel ex amore male inflammante, ut aliquod temporale commodum conſequantur, vel ex timore male humiliante, ne ſuper eos aliqua pericula, & incommoda inducantur, qui tamen ſchiſmatici non dicuntur: quia nec ab unitate membrorum eccleſiæ, nec ab unitate capitis ſe dividere ex animo intendunt: & iſta diviſio ſatis habetur per Aug. in li. de quæſtionibus evangeliorum. Si tamen verum eſt, quod aliqui ex eis etiam armati poſt conflictum Ravennæ cum exercitu Gallorum progreſſi ſunt ad occupandum civitates eccleſiæ, & quod moverunt bellum contra rectores in dictis civitatibus, & caſtellanos per Romanam eccleſiam ibidem poſitos, tunc per dicta Bar. *in d. verbo*, rebellando, videntur non poſſe excuſari ab aperta rebellione. Quando autem hæc ſubtractio obedientiæ fiat, vide, quod late dico infra in proprio artic.

Andict. cardinales fuerint ſchiſmatici.

ET ex his reſpondetur ad tertium dubium, quod non videntur dicendi ſchiſmatici, quia nullam ſciſſuram in eccleſia fecerunt. Unde Auguſt. contra Fauſtum ponendo differentiam inter ſchiſma, & hæreſim dicit. ſchiſma eſt, eadem opinantem atque eodem ritu colentem, quo ceteri, ſolo congregationis delectari diſſidio: inde Iſidorus in libro etymologiarum dicit, nomen ſchiſmatis a ſciſſura animorum dictum eſſe. Sciſſio autem unitati opponitur: unde peccatum ſchiſmatis dicitur, quod directe, & per ſe opponitur unitati, dicit beatus Thomas *in ſecunda ſecundæ q. 39. artic. 1.* Idem etiam dicit glo. *in cap. quia diligentia de elect.* eſt enim vocabulum græcum: ut ibi, & dicit text. *in cap. ſchiſma viceſimaquarta quæſtione 1.* Schiſma ſiquidem ipſum, quod nomen græcum eſt, ſciſſuram ſonat: ſed in unitate ſciſſura eſſe non poteſt: non ergo unitati communicat, qui ſchiſmaticis communicat: partes ſibi fecerunt, & ab eo, quod unum eſt, ſemetipſos ſegregantes ſpiritum non habent. Cum ergo per diſceſſum ipſorum cardinalium adhuc nulla reperiatur illicita diviſio per inobedientiam ab unitate eccleſiæ, ſequitur, quod adhuc prædicti cardinales non poſſunt dici ſchiſmatici.

Advertendum tamen eſt, quod quando quis ſe principaliter ſcindit a papa, & ab eccleſiæ unitate, nihil aliud contra fidei articulos aſſeverans, tunc talis licet poſſit dici ſchiſmaticus etiam ſtricte ſumpto nomine ſchiſmatis, tamen a principio hæreticus non dicetur: quia ex eo ſolo, quod ab eccleſia, vel a pontifice ſe ſeparat, non videtur aliquid contra fidei articulos dicere, vel aſſerere, ut in hæreſim prolabatur. Poteſt enim velle eſſe diviſus, & tamen eccleſiam unicam confiteri. Et in hoc eſt differentia inter ſchiſma, & hæreſim: quia hæreſis eſt, quæ dicit perverſum dogma: ſed qui ſe ab unitate ſcindit, adhuc perverſum dogma non tenet: quia non obſtante diſceſſu eſſe poteſt, quod credat unicam apoſtolicam eccleſiam. Unde Bal. *in cap. licet de electione*, dicit, quod hæreticus

non

non credit in eccleſia triumphanti, ſchiſmaticus vero non credit in eccleſia militanti: ſed qui credit, & tamen per ſuperbiam intumeſcit, ut tyrannus, vel per ignaviam, ut aſinus, vel per malitiam, ut vulpes, hic non eſt hæreticus: allegat *c. generali de elect.* Poſſet tamen aliquo modo dici ſchiſmaticus. Unde *Proverbiorum 6.* per hominem apoſtatam gloſſa interlinearis intelligit ſchiſmaticum. ibi *homo apoſtata, vir inutilis, graditur ore perverſo, annuit oculis, terit pede, digito loquitur, pravo corde machinatur malum, & omni tempore jurgia ſeminat: huic extemplo veniet perditio ſua, & ſubito conteretur, nec habebit ultra medicinam. Sex ſunt, quæ odit Dominus, & ſeptimum deteſtatur anima ejus: oculos ſublimes, linguam mendacem, manus effundentes ſanguinem innoxium, cor machinans cogitationes peſſimas, pedes veloces ad currendum in malum, proferentem mendacia; teſtem fallacem, & eum qui ſeminat inter fratres diſcordiam.*

Sed advertendum eſt, quod quia ſchiſmatici ſui ſchiſmatis verbis aut perſeverantia cauſas quærunt, quæ nullæ eſſe poſſunt, niſi prophanæ, & ab eccleſia condemnatæ, ideo poſtea temporis ſpatio ſchiſma in propriam, & veram hæreſim labitur: quia non poteſt ſuam ſciſſuram verbis aut factis defendere, niſi dicat, vel quod ſalus extra eccleſiam poſſit eſſe (quæ concluſio ab eccleſia eſt pro hæretica jam damnata 24. *q.* 1. *cap. quoniam vetus circa fi.*) vel quod poſſunt eſſe duæ univerſales eccleſiæ, contra articulum, *& unam ſanctam catholicam eccleſiam*. Ita dicit Roſellus in monarchia, in quæſtione, An dignitas papatus ſemel quæſita poſſit perdi, *in 6. charta*, qui dicit, quod ita intelligit glo. 2. *ad fi.* 7. *q.* 1. *cap. non autem*. Unde vereor, ſi poſt intimatum concilium per ſanctum Dominum noſtrum (ad quem hoc ſpectat) ſe non ſubjecerint voluntati ejus, & a ſuis cœptis non deſtiterint, volendo a ſeipſis concilium tenere, & antipapam erigere, quod tunc erunt vere, & proprie ſchiſmatici: quia tunc quicquid fecerunt, ambitioſe factum eſſe oſtenderunt. Unde apoſtolus ad Coloſſenſes ſecundo inquit: *inflatus ſenſu carnis ſuæ, & non tenens caput, ex quo totum corpus per nexus, & conjunctiones ſubminiſtratum, & conſtructum creſcit in augmentum Dei.* Hoc autem caput eſt ipſe Chriſtus, cujus vicem in eccleſia gerit ſummus pontifex: & ideo ſchiſmatici dicuntur, qui ſubeſſe renuunt ſummo pontifici, & qui membris eccleſiæ ei ſubjectis communicare recuſant. Ita beatus Thomas *in ſecunda ſecundæ q.* 39. *arti.* 1. *in corpore articuli*. Et qui non habet papam pro capite, non habet Chriſtum pro capite: ut *in capitulo nolite* 11. *di. & 12. di. quis neſciat. viceſimaquarta quæſtione* 1. *quicunque* 93. *diſtinct. qui cathedram* 1. *q.* 1. *in eccleſia. de pœniten. di.* 3. *ſi quis autem de ſpon. duorum cap. ulti.* dicit Alvarus *de planctu eccle. in li.* 1. *ar.* 24.

Quinimo licet Oſtien. *in ru. de ſchiſma.* dixerit illos, qui ſe diviſerunt a capite, ſi aliud caput ſibi non conſtituant, potius dici acephalos, & malos, quam ſchiſmaticos (18. *q.* 2. *abbatibus*, & referunt alii doct. *in ru. & in c.* 1. *eo. ti.*) tamen cardi. ibi dicit, quod imo ex quo nullum ſupra ſe agnoſcunt, & conſequenter a Romana eccleſia dicuntur diviſi, tales dicuntur ſchiſmatici. Et licet Joan. de Ana. voluerit ſalvare Oſtien. in eo qui non recognoſcit caput epiſcopi, ſed caput eccleſiæ Romanæ, in propoſito non tuetur cardinales: quia ipſi ſeparant ſe a papa, qui repræſentat eccleſiam, & conſequenter ſunt ſchiſmatici. Unde Auguſt. de Anco. *in l. de po. pa. q.* 25. *ar.* 1. *in fi.* dicit, quod ſchiſmaticus is eſt, qui ſponte, & ex animo per manifeſtam rebellionem ſe ſubtrahit ab unitate eccleſiæ tam capitis, quam membrorum. Et idem Aug. *in* 26. *q. ar.* 1. *in fi.* dicit, quod non ſufficit in eccleſia ſervare congregationem, vel unitatem membrorum ſine unitate capitis: imo hoc ipſo, quod tyranni uniunt ſibi membra eccleſiæ, & dividunt ipſa ab unitate, & obedientia capitis, cui ſimul cum eis deberent ſubjici, ſchiſmatici cenſendi ſunt. Unde Cyprianus in epiſtola ad papam Cornelium dicit: neque aliunde hæreſes obortæ ſunt, aut nata ſunt ſchiſmata, niſi inde quod ſacerdoti Dei non obtemperatur, nec unus in eccleſia ad tempus ſacerdos, & ad tempus judex vice Chriſti cogitatur.

Et ſi agerent ad creandum antipapam, tunc eſſent ſtrictiſſime ſchiſmatici cum admixta hæreſi: quia ex quo niterentur ſibi conſtituere aliud caput in eccleſia, peccarent in illum articulum fidei, *& unam ſanctam catholicam, & apoſtolicam eccleſiam*: quia illa ſcindere quærerent: ut vide Joan. An. & abb. poſt eum *in c. at ſi clerici in* 15. *col. in prin. de judi.* Veſtis enim Domini, quæ fuit inconſutilis, remanſit indiviſa, ut per eam deſignaretur unitas eccleſiæ 16. *q. ult. c. ſicut Domini veſtimentum* ponit glo. *in di. cap. quia diligentia*, & dicit idem Auguſt. *in præallegata* 25. *q. in prin.* & ideo non fuit ſciſſa, ſed ſorte data: ut patet *Joan.* 19. Et hoc eſt, quod dicit text. *in c. inter hæreſim* 24. *q.* 3. dum dicit, quod a principio ſchiſma diverſum ab hæreſi eſſe poteſt, ceterum nullum ſchiſma eſt, niſi ſibi aliquam hæreſim confingat, ut recte ab eccleſia receſſiſſe videatur. Unde Cyprianus in epiſtola ad Rogatianum inquit: Hæc ſunt initia hæreticorum, & ortus atque conatus ſchiſmaticorum male cogitantium, ut ſibi placeant, præpoſitum ſuperbo tumore contemnant: ſic de eccleſia receditur, ſic altare prophanum foris collocatur, ſic contra pacem Chriſti, & ordinationem atque unitatem rebellatur.

Et quod illi, qui renuunt ſubeſſe Romano pontifici (qui caput eſt univerſalis eccleſiæ) dicantur ſchiſmatici, eſt text. *in c. non vos* 23. *q.* 5. *& 24. q.* 1. *hæc eſt fides, & cap. quoniam vetus* 12. *di. præceptis.* Inde etiam cum 10. tribus, relicto rege ſuo, a tribu Juda, & Benjamin ſciſſæ ſunt, alium ſibi regem conſtituentes, Dominus dedit illas in perditionem: ut legitur *in* 3. *regum.* & eſt text. *in c. denique* 7. *q.* 1. Et cum vir quidam Dei ad eos miſſus eſſet, qui futuram punitionem prædiceret, panem apud illos edere prohibitus eſt: quod cum non cuſtodiſſet, divina ſententia inde rediens a leone devoratus eſt 1. *q.* 1. *cap. ſi quis inquit* 7. *q.* 1. *denique*. Inde etiam Core, Dathan, & Abiron cum complicibus, quia Moyſi duci Iſrael, & Aaron ſummo ſacerdoti obedire noluerunt, tanquam ſchiſmaticos terra vivos deglutivit: legitur *Numer.* 16. *& in c. licet de elect. & ca. non afferamus* 24. *q.* 1. De quo vide epiſtolam Cypriani ad Magnum, unde tranſumptive eſt *d. cap. denique*. Nec obſtat text. *in d. ca. denique* 7. *q.* 1. *in fi.* ubi dicit Core, Dathan, & Abiron non commiſſiſſe ſchiſma. Quia in utroque loco ſupplet: videlicet tale quale Novatiani, qui novam eccleſiam conſtituerant.

Et non ſolum ſchiſmatici cenſentur, qui a ſubjectione Romani pontificis faciunt ſe alienos, & ſubeſſe recuſant, ſed & qui membris eccleſiæ Romano pontifici ſubjectis communicare recuſant 24. *qu.* 1. *ſchiſma*. Quod patet ex diffinitione poſita per Joan. de Ana. *in ru. de ſchiſma.*

cum

cum ſchiſma nihil ſit aliud, quam illicita diſceſſio A
eorum, inter quos unitas eſſe debet, ſeu illicitus ab
unitate vel univerſitate diſceſſus. Et hanc etiam
definitionem poſuit Raymundus *in ſumma in tit.*
de ſchiſma. Vel brevius eſt illicitus ab univerſitate,
vel unitate diſceſſus. Datur & alia definitio (quæ
fuit Oſtien.) quod eſt illicita diviſio per inobe-
dientiam ab unitate eccleſiæ facta 24. *qu.* 1. *advo-*
cavit. Et iſta ultima convenit reſpectu inobedien-
tiæ, & diviſionis a capite.

Unde patet ex præmiſſis, quod niſi præfati
cardinales acquieſcant indictioni concilii factæ
per papam una cum collegio reverend. cardi. ipſi
oſtendent velle apoſtatare ab eccleſia Romana, ſe-
que dividere ab ipſius unitate. Et ſi recte conſi-
deretur text. *in cap. unico de ſchiſma. in 6.* fuit B
longe minor reatus, & culpa in Petro, & Jacobo
de Columna (qui nihilominus fuerunt declarati
ſchiſmatici) quam ipſorum eccleſiam impugnan-
tium, ſi ipſi non deſiſterent, & niterentur creare
antipapam: nam in propoſito omnia, quæ circa
convocationem concilii nunc fiunt per papam,
fiunt cum ſacro collegio cardinalium: & ideo
bene advertant, ne quicquam contra attentan-
do, faciant ſe alienos, & ſchiſmaticos: cum ex
his appareat, nullam apud eos eſſe tenendi conci-
lii ſine capite vero auctoritatem: ſicque ſeipſos
univerſalis eccleſiæ hoſtes (non tenentes ipſius
unitatem) ſe conſtituerent 24. *q.* 1. *alienus*. Imo
& barbaris pejores forent 1. *q.* 1. *nonne* 24. *q.* 1.
non afferamus. Ipſi enim ſciunt, Romanam eccle- C
ſiam a Domino ipſo primatum obtinuiſſe 22. *di.*
cap. ſacroſancta. Ad quam Petri ſedes ex Antiochia
jubente Domino translata eſt 24. *qu.* 1. *rogamus*.
Quæ caput eſt omnium eccleſiarum *l.* 4. *&* 5. *C.*
de ſumma Trinit. Quæ principatum obtinet na-
tionum 2. *q.* 7. *beati Petrus*, & bonus text. *in c.*
quamvis 21. *di.* Quam principes apoſtolorum
omnibus aliis urbibus in univerſo mundo tam ſua
præſentia, quam venerando triumpho prætulerunt:
eamque glorioſo ſanguine martyrii Chriſto Domi-
no conſecrarunt: una die paſſi, ut pro merito ad
Chriſtum pariter convenirent, in uno loco ne pro
gloria alteri Roma deeſſet, ſub uno perſecutore,
ut pro parili virtute æqualis crudelitas utrumque
perſtringeret, *viceſimaſecunda diſtinctione capit.* D
ſacroſancta cap. fundamenta de electione in ſexto,
& d. cap. beati. Quam in hanc gloriam provexe-
runt, ut ſit gens ſancta, populus electus, civitas
ſacerdotalis, & regia, per ſacram beati Petri ſe-
dem caput totius orbis effecta: ut *in dicto cap.*
fundamenta de electione in ſexto. Cur autem mu-
neris eccleſiaſtici ſacramentum Dominus in Pe-
tro apoſtolorum omnium ſummo principaliter col-
locavit, niſi ut ab ipſo quaſi quodam capite dona
ſua velut in corpus omne diffunderet? *d. cap. fun-*
damenta, *& d. c. ſacroſancta*, & ne quiſquam ab
ipſius Petri, & Pauli ſocietatis unitate ſeipſum ſe-
parare auderet 24. *quæſt.* 1. *quicunque*. Poſtquam
igitur papa cum ſacro cardinalium cœtu in hac E
ſacratiſſima civitate concilium indixit, ſi quid ul-
tra attentaverint d. cardinales, evidenter oſten-
dent, ſe velle ponere ſedem ad Aquilonem, & fieri
ſimiles Altiſſimo: critque eorum conventus non
concilium, ſed conciliabulum, & ſatanæ conven-
ticulum, & ipſi veri ſchiſmatici: *decima ſeptima*
diſtinctione cap. multis. Et iſtis adde, quæ dicuntur
infra in illo articulo, Utrum papa poſſit accuſari,
quod ſit ſchiſmaticus.

An proceſſus papæ cõtra illos ſine obſervatione terminorum formatus, fuerit validus, præſertim cum eſſet ſuper notorietate delicti fundatus.

NUnc quoad quartum videtur (cum ſimus in uno indubitato papa, & proceſſus ſit fundatus ſuper notorietate delicti) quod ſine aliqua obſervatione terminorum papa potuerit procedere ad declarandum eos ſchiſmaticos. Et primo quia in proceſſu, qui fit per papam, non eſt opus ſervare ordinem juris, text. & ibi doct. *in cap. in cauſis de re judi.* item text. *in l.* 1. *in verbo*, deſtruit, *& in verbo*, de plano; *ff. de conſtit. princi.* Præterea in proceſſu principis non requiritur citatio, dummodo juſta cauſa ſubſit, dicit Bal. *in l.* 2. *in prin. C. quomodo, & quando ju.* per notata *in l. is qui reip. cauſa abeſt.* poſt glo. *ff. ex qui. cau. major.* Et valet ſententia principis parte non citata, dicit Bal. *in l. ne cauſas Cod. de appel.* Et maxime ubi papa procederet de plenitudine poteſtatis: ut voluit Innocen. Oſtien. & Immol. *in c. in noſtra de procurato.* quia valebit proceſſus parte abſente.

Secundo, quia in facto notorio (ut voluit Calde. *in repe. cap. veſtra de coha. cleri. & multi. in* 8. *char.* referendo Innocentium: & Oſtien. *in cap. tua eo. ti.*) licet non conſtet judici, ut judici, de notorio: ſi alias factum eſt notorium, tenet ejus ſententia irrevocabiliter, quamvis non ſint factæ probationes ſuper notorio: cum igitur in propoſito agatur de facto notorio, multo minus requiritur citatio. Item dicit Bal. *in rub. qui feudum dare poſ. & in proœmio in uſibus feud.* quod papa debet favore univerſalis eccleſiæ id eſt Romanæ ferre ſententiam contra tenentes bona Romanæ eccleſiæ ipſis non citatis de plenitudine poteſtatis: quod ponunt Doct. *in c. olim de re judi.* & videmus in die Jovis ſancta, quando legitur bulla cœnæ Domini, ubi omnes excommunicantur.

Et quod ſine citatione, & aliqua probatione ſuper notorio poſſit procedi, text. eſt clarus *in cap. bonæ el. primo de elect.* & ibi abbas *in tertio, & quinto notabili*. Et de ordine juris ſuper notorio eſt text. *in c. ad noſtram el.* 3. *de jureju.* ubi etiam ſi aliquis juravit ſervare in omnibus cauſis ordinem judiciarium, non tenetur ſervare in notoriis. Ad idem glo. *in l. ictus fuſtium ff. de iis qui notan. infra.* & glo. *in l.* 1. *C. qui, & adverſus quos.* Specu. *in ti. de expenſis* §. *fi. in fi.* Oldra. *conſi.* 18. *verſi. ad quartum ſecunda quæſtione* 1. *manifeſta*, ibi Domi. & glo. *in c. cum olim de re judi.* & Bal. *in l. cum fratrem Cod. ad Silla.* & idem *in l. poſtquam liti. in* 4. *col. C. de pac.* Joan. An. *in c.* 1. *de litis conteſta. in* 6. & text. cum glo. *c. ſuper eo. de teſti. cogen.* Et Innoc. *in c. cum in tua, qui matri. accuſa. poſ.* & poſt Innoc. doct. communiter *in c. veſtra de coha. cleri. & muli.* Innoc. *in c. ex parte de verb. ſig.* cardi. *in cap. veniens in* 4. *oppo. de ſi. præsbyt.* doct. *in c. fi. de re judi. in* 6. *cum ſimil.*

Notorium enim non indiget probatione, ſed ſufficit allegare, & proponere illud: ut *in cle. appellanti in glo. de appel. cap.* 2. *ibi* Joan. An. *ut lite non conteſ.* Bal. *in d. l.* 1. *C. qui, & adverſus quos l. ſi vero.* §. *qui pro rei qualitate ff. qui ſatisda. cogan. l. emptorem ff. de actio. empti.* Lapus *allegatione* 1. Notorium ſiquidem eſt illud, quod ante oculos ſitum eſt: vel eſt veritas in mentibus hominum ita radicata, quod evelli, vel eradicari non poteſt, & in reliquiis permanet. Item ejus termini conſcientiam judicis non fallunt, nec fallere poſſunt, dicit Bal. *in l. cives C. de appel.* Et ubi eſt notorium, ibi non eſt diſputare, ſed diſputatum eſſe dicit Bal. *in l.* 1. *C. quomo. & quan ju.* Et ideo ſufficit illud allegare, nec eſt neceſſe excipere, vel probare: ut ibi dicit,

& in

& in d. l. cives poſt glo. & in authen. qui ſemel. C. quomo. & quan. ju. Et maxime in propoſito, ubi ipſemet papa dicit, & affirmat ſibi conſtare de notorio. Ex quo abbas *in d. cap. ad noſtram* dat judici pro cautela, ut pronunciet crimen notorium: quia etiam ſi non eſſet notorium, valebit proceſſus ordine non ſervato, ex quo procedit tanquam ſuper notorio, allegat *cle. paſtoralis*, & ibi etiam hoc ponit *in prime nota. de re judi.* & glo. *in verbo*, declarato, ibi. Facit, quod notat Inno. *in c. tua de coha. cle. & muli.*

De citatione, quod non requiratur, habetur *in c. cum olim de re judi. & in c. bonæ el.* 1. (ibique notat abb.) *de elec. & in l.* 2. §. *quod ſi de frumentaria ff. de adminiſtra. re. ad civi pertinen. & in d. l. ictus fuſtium*, & utrobique per Bar. Et Innoc. *in c. quanto de transla. præla. & in cap. cum ſit Romana in* §. *fi. de appel.* Et apoſtolus excommunicavit Corinthium abſentem, & non citatum: ut dicit tex. *in d. cap. cum ſit Romana de appella.* Et ubi conſtat abſenti nullam competere defenſionem, in notorio non requiritur citatio: quod dicunt doc. in locis præallegatis, & car. *in d. c. cum olim, & in c. propoſuit de appel. & in cap. reprehenſibilis in prin. & in glo.* 3. *eo. ti.* Et ſic procedit, quod dixit Inno. *in d. c. quanto*, & idem Inno. *in cap. ex inſinuatione de appel.* & archi. *in cap. quæ* Lotharius 2. *q.* 1. & tex. *in cap. venerabilem de elec. & in c. bonæ el.* 1. *eo. ti.* ut dicit abbas Sicu. *in d. cap. cum olim. in* 7. *colum. de re judi.* & doc. omnes maxime car. *in d. cap. veſtra.*

Sed ad hoc reſpondent d. cardinales declarati, quod licet alias papa, & imperator etiam in delictis gravioribus poſſint ferre ſententiam in abſentem (ut ponit Ange. *in l. reos. C. de accuſa.*) tamen non poſſunt ferre ſententiam contra omnino non citatum, vel contra citatum ad locum notorie non tutum, dicit Angelus *in l. ſi accuſatoribus. C. de accuſa.* & idem Ange. *in l. princeps legibus. ff. de ll.* dicuntque non eſſe verum, quod dicit Bal. *in l. nec cauſas, C. de appel.* quinimo ipſemet Bal. dicit contrarium *in l. fi. C. de ll.* & Ange. *in d. l. princeps legibus*, & legiſtæ communiter *in l. ſi quis arbitratu. ff. de verbo. obli.* per modernos, & canoniſtæ *in cap.* 1. *de cauſa poſſeſ. & propri.* & tex. & glo. *in l. is, qui reipublicæ cauſa abeſt.* loquitur in privilegio, & non in ſententia: ut dicitur *in d. l. ſi quis arbitratu.* Item dicuntur dicti declarati ſchiſmatici, & excommunicati, quod quoad cenſuras non poteſt omitti citatio etiam in notorio: ut not. Ange. *in d. cap. veſtra in* 38. *colum. & duabus ſeq.* & doc. communiter maxime abb. *in* 7. *colum. in cap. cum ſit Romana de appel.* & idem abb. *in conſi.* 33. *incipit*, judex, *in* 1. *volu.* & idem abb. *in d. cap. cum ſit in fi. de appel.* Et ſaltem videtur debere præcedere una monitio, ſeu citatio ad audiendum ſententiam: ut ſic limitetur tex. *in cap. ſacro* (qui requirit trinam) *de ſen. excom.* ut dicit Do. *in cap.* 1. *in* 4. *colum. de offi. delega. in* 6. & dicitur *in cap.* 1. *de judi.* maxime per Feli. & abb. *in* 20. *colum. ibi.* Et ratio hujus eſt, quia excommunicatio fertur etiam propter contumaciam. *xi. qu.* 3. *epiſcopi*, ponit Alexan. *in d. cap. cum ſit.* Et quod dicitur, quod apoſtolus excommunicavit Corinthium abſentem, & irrequiſitum, ſupplet glo. Anto. & doc. ibi, quod non fuit requiſitus per edictum peremptorium (quia non requiritur edictum peremptorium neceſſario) ſed bene antea fuerat admonitus. Vel dicendum eſt eum tunc non fuiſſe requiſitum, ſed antea ſic per Apollinarem apoſtoli diſcipulum.

Item etiam generaliter in notorio non debet omitti citatio: quia nullum eſt maleficium tam notorium, ut non poſſit habere excuſationes, ſive circumſtantias occultas excuſantes ſecundum Joann. An. & Anto. *in c. de dila.* & glo. *in cap. bonæ el.* 1. *de elec. & in cap. cum dilectis de purga. cano.* & dicit Inno. *in d. cap. veſtra, & in cap. tua de coha. cle. & mulie.* & Milis multum notabiliter in verbo, notorium an excuſet. Ad idem eſt quod dicitur *in c. porro, de divor. in glo. & in c.* 1. *de cauſa poſſeſ. & proprie. & in dicto cap. ad noſtram*, & glo. *in l. fi.* ibi Bal. *C. de legibus*, & tex. *in clemen. paſtoralis de re judicata*: ubi annullatur proceſſus ex defectu citationis quantumcumque proceſſum eſſet tanquam ſuper notorium. Quinimo plus probat ille tex. quod quantumcumque imperator interlocutus fuiſſet eſſe notoria ſuper quibus procedebat, nihilominus annullatus fuit proceſſus ex defectu citationis. Et ſic contra dictum abbatis *in dicto capitulo ad noſtram*, de quo ſupra. Nihil enim eſt tam indubitatum, quin recipiat quamdam ſolicitam dubitationem: ut *in authen. de tabellionibus circa medium conſtitutionis*. Et Deus omnipotens noluit punire peccata Sodomorum, quæ erant manifeſta, & notoria ſine citatione: dixit enim; *Deſcendam & videbo utrum clamorem, qui venit ad me, opere compleverint: ut in capitulo, Deus omnipotens.* 2. *q.* 1. *& in cap. qualiter, & quando, de accuſa. & Geneſ.* 18. ubi notat Nico. hoc dici, non quia Deus indigeat tali inveſtigatione, ſed ut doceantur per hoc judices non ſententiare, donec diligenter veritatem inquiſiverint.

Et hoc replicat glo. magna *in extravaganti, rem non novam*: quæ vult, quod licet in notoriis non ſit juris ordo uſquequaque ſervandus, tamen in citando, & ſententiando omitti non poteſt: allegat dictum capitulum *ad noſtram de jurejuran. & 2. qu.* 1. *in primis, & de divor. c. porro.* Et per iſtud Geneſis 18. ubi dicit, quod factum erat notorium: & tamen Deus prius voluit probare quam judicare. Probat etiam a ſimili: confitens præſens (qui habetur pro citato) per confeſſionem facit factum notorium, *cap. fi. de cohabi. cleri. & mulie.* & tamen remanent in eum partes judicis in ſententiando, vel præceptum dando licet non in cognoſcendo. *ff. ad leg. Aquil. proinde. ff. de judi. l. ſi debitori.* Et illa gloſſa late diſputat in illa extravaganti, An papa poſſit procedere contra aliquem ſine citatione, & ſubtili diſputatione concludit, quod non. Ad idem adducit illud Geneſ. 4. *Vox ſanguinis fratris tui clamat ad me de terra.* Quod, & ponit archi. *ſecunda quæſtione prima, capitulo, quæ Lotharius*, ubi vult, quod quando proceditur contra certam perſonam, ſemper in notoriis requiritur citatio: & ita dicit ſervare curiam.

Et idem ſentit Calde. *in d. cap. veſtra in nona charta*: ubi ait, quod quando proceditur contra certam perſonam etiam in notoriis, requiritur citatio, licet forte ſecus quando proceditur contra aliquam univerſitatem: tunc enim, ut ait, tenet ſententia in notoriis etiam ſine citatione propter periculum, & ita ſæpius ſervat curia. Et de hoc latius doc. *in capitulo cum olim de re judi.* & Bar. *in l. ictus fuſtium. ff. de infami. & in dicto. c. veſtra*, maxime cardinalis. Qui reſpondet *ad capitulum cum olim, & ad dictum cap. quanto de translatio. prælato.* quod ibi conſtabat judici nullam defenſionem poſſe competere, quo caſu etiam abbas *in dicto capitulo bonæ el. primo in quinto notabili*, vult non requiri citationem. Et de his in conſilio Aretini 165. & ſparſim in pluribus locis per doc. Ad idem eſt, quod ſimiliter legitur de Adam Geneſis tertio: cujus pec-

catum antequam Deus puniret, vocavit eum, & audivit defenſionem ejus. Pro hoc etiam facit, quod ex quo iſtud allegatum notorium erat excuſabile, non poterat in eo procedi ſine citatione ipſorum cardinalium. Hoc aperte ponit Areti. *in d. conſi. 165. in 3. arti. 2. dubii:* ponit car. *in d. c. veſtra in 12. quæſito*, quod etiam intelligit Aretinus non ſolum in ſententia diſpoſitiva, ſed etiam in ſententia declaratoria: de quo dicetur infra.

Quinimo etiam ſi fuiſſent citati, non tenebantur comparere propter locum eis notorie non tutum: quia ut dicit ipſemet papa *in cle. paſtoralis de re judi.* deſiperet, qui ſaperet hujuſmodi citationes arctare citatum: & ibi hoc bene ponit glo. *in verbo*, notorio: & car. & Immol. & doc. *in c. ex parte el. 1. de appel.* Nolentes enim accedere ad eccleſiam timentes ibi impreſſionem in actu electionis, poſſunt petere a capitulo, ut ſtatuatur locus tutus, & idoneus in quo timeri non poſſit: & ſi ſecus fiat, poteſt appellari: & erit caſus in quo etiam extra civitatem, & extra eccleſiam celebrari poterit: & in quo major pars tenetur ire ad minorem, vel ſaltem in loco tuto diem præfigere. Ita dicit abbas *in cap. bonæ el. 1. in 2. notabili de elec.* Et ſatis eſt ad juſtificandam appellationem, ſi probetur, quod veriſimiliter timebatur impreſſio, nec oportet, quod probetur impreſſionem fuiſſe ſequutam: ut dicit ibidem abb. poſt glo. *in d. cap. bonæ.* Unde cum eſſet in propoſito impreſſionis timor realis circa actus conciliares gerendos contra papam, & perſonalis, non poteſt dici, quod tenerentur mittere procuratorem juxta tex. & dicta *in c. quia propter de elec.* & dicit glo. *in verbo*, metuebant, & abbas ibidem *in d. cap. bonæ*, quod & ponit alia gloſſa ibi *in verbo* ſecure. Locus enim judicii debet eſſe tutus, *cap. cum dilecta de confirma. uti. vel inuti. cap. venerabilibus. §. ſecus de ſen. excom. in 6. cap. accepimus de fide inſtru. cap. cum perſonæ de privi. in 6.* glo. *in cap. hortamur. 3. qu. 9.* glo. *penul. in cle. appellanti de appel.* & Ludo. *in l. ſi vero. §. de viro. xi. fallen. ff. ſolu. matrimo.* Anto. *in c. veſtra. 38. & colum. de coha. cle. & mulie.*

Et ut dicit car. ibi *in d. cap. ex parte*, quia quando quis eſt citatus, & locus non eſt tutus propter guerras, ſtatim poterit appellare coram honeſtis viris (& ita intelligit Oſtien. ibi) etiam abſque eo, quod aliter excipiat, vel de nullitate agat ob locum non tutum: Et eſt utilius: quia facilius juſtificatur appellatio, quam deducatur nullitas principaliter, & quam probetur exceptio. Et dicit ibi Inno. Anto. car. & Immol. *in verbo* libere ſupple, id eſt, prius non oppoſita exceptione. Et dicit Immol. curiam de ſtylo ita ſervare, ut concedat literas in cauſa appellationis interpoſitæ propter locum non tutum, etiam ſi de exceptione oppoſita non appareat: quaſi non ſit neceſſe exceptionem opponere antequam appelletur: & ita tenet Joan. Mo. *in cap. concertationi de appella. in 6.* Quinimo ex quo quis citatur ad locum manifeſte non tutum, etiam abſque eo quod appelletur, vel excipiatur, citatio eſt ipſo jure nulla: ut *d. cle. paſtoralis in §. notorium.* Bar. & Immol. *in l. de atate ff. ad Trebel.* & Anto. *in d. cap. veſtra. 38. colum.* Sicut, & citatio notorie nulla non arctat citatum *in cap. querelam de procu. in l. quæſitum. ff. de re judi.* & dicit Inno. *in cap. præterea de dila.* Et quod non ſit neceſſaria exceptio, ponit etiam Bar. *in l. fi. in 3. colum. ff. de in integ. reſti.* allegat *l. ſciendum. ff. de lega. 1.* quæ nihil facit, & Oldra. *in conſi. 43. incipit quæritur*, & abbas & alii, *c. 2. de dila.* & glo. *in verbo* notoria, *in d. cle. paſtoralis in §. notorium.*

Et dicitur locus non tutus non ſolum habita conſideratione ad locum in quo proceditur, ſed etiam ad locum per quem debet acceſſus haberi, puta guerrarum: ut dicit Anto. de Bu. *in c. accedens el. 2. ut lite non cont.* Et idem ratione perſonæ ad quam debet iri: ut dicunt Doc. *in c. ſi juſtus de appel.* ponit Immol *in d. cle. paſtoralis in notabilibus*, ponit exemplum Bar. *in d. l. fi.* de crudelitate tyranni, de ſeditionibus civitatum, de ſeductoribus. Nec ſufficit, quod ſit tutus procuratori, ſi cauſa eſt gravis, vel ſi quis citatus eſt, ut perſonaliter comparet. Nec etiam ſufficit ſi ſit tutus ei, & non procuratoribus, ſi cauſa non eſt talis naturæ, ut in ea cogatur intereſſe perſonaliter: quia nullus tenetur intereſſe perſonaliter ſi nolit: ut *in l. fi. de procura. & in c. 1. de judi. in 6.* & dicit Oſtien. Bal. Immol & abbas *in d. c. ex parte.* & refert ibi Alex. Idem Immol. & Alex. *in d. l. de atate ff. ad Trebel.* & bene glo. *in verbo* fautoribus, *in cle. 1. de foro compe*

Quinimo plus probat ille tex. *in d. cle. in §. notorium*, quod ex hoc ſolo, quod citans habet odio citatum, dicitur citatus non tutus: & ſive nec excipiat, nec appellet, citatio erit nulla. Similiter ſi civitas ad quam citatur, proſequitur odio citatum. Similiter ſi citans habet grandem exercitum, qui poteſt offendere citatum, dicitur talis citatus ad locum non tutum: ut *in d. §. notorium*, & glo. ibi. quæ allegat Specu. *de citatione §. 1. verſi. item, quod citatio.* Quis enim in propoſito dixiſſet eis, ut comparerent, ſi locus non tutus, ſi perſona terribilis, ſi magnus exercitus? nonne quemlibet etiam conſtantem hæc terrerent? certe pluſquam juſtus eſt metus. *d. c. ſi juſtus.* Unde dicit Bal. *in cap. 1. qui feu. dare poſ. in 7. col.* quod metus eſt infirmitas voluntatis, conſilii vulnus, animæ triſtitia, voluntarii, & involuntarii permixtio, & res libertati contraria. Imo etiam ſi offeratur ſalvusconductus, non tenetur quis ſe committere ſub ſalvoconductu: ut dicit ibidem Joan. de Immo. *in d. cle. paſtoralis*, & tex. & doc. *in d. cap. accedens*, & glo. *in verbo* ſecure, *in c. ſtatutum §. cum vero de reſcrip. in 6.* & glo. *in d. c. ex parte*, & ibi doc. Immol. *in l. nam quod. §. non omnis. ff. ad Trebel.* maxime ubi agitur cauſa capitalis: ut *d. §. non omnis.* Angelus *in l. 2. §. quod diximus. ff. ſi quis cau.* & de materia latiſſime per Angelum *in diſputatione Bononien.* & Sali. *in l. reos. C. de accuſa. & in l. cum indulgentia. C. de ſententiam paſ.* & doc. poſt Bar. *in l. is qui reus. ff. de publi. judi.* & Alberi. *in 4. parte ſtatutorum. q. 39. incipit* quæro etiam aliam quæſtionem, *& in addi. ad maleficia Angeli in verbo* fama publica. Unde Gibellinus etiam cum ſalvo conductu non erit tutus, ubi regunt Guelphi, vel e contra, dicit glo. *in verbo* non audens, *in d. c. ſtatutum, in §. cum vero.* Imo etiam ſi culpa citati ſit effectum, ut locus non ſit ei tutus, non propter hoc tenetur comparere: quia magis inſpicitur juſtitia, vel veritas, quam delinquentis favor: de *excep. c. cum inter. ff. de mino. l. Papinianus exuli, de conceſ. præben. c. quia diverſitatem.* Ita dicit archi. & Joan. An. & Domi. *in d. §. cum vero.* Et ubi oportet appellare, quia non datur acceſſus tutus ad judicem, admittitur appellatio in abſentia *d. c. ſi juſtus.* Et extra locum actus exercetur quoniam in loco non eſt tutum: ut *in cle. quamvis de fo. compe. & in c. ſtatuimus de offi. delega. in 6.* Et ideo papa approbavit coronationem factam de Henrico imperatore extra urbem propter timorem Regis Roberti, dicit Paulus de Liazariis *in d. c. ſtatuimus.*

Et quod non tenerentur comparere, facit ad propo-

propoſitum conſilium Bellameræ 16. incipit, factum eſt tale: ubi conſuluit, quod epiſcopus Avinionenſis citatus a papa, ut ſequeretur eum Genuam, non tenebatur ire, quia non erat illi tutum. Quinimo quando citatio eſt nulla, ſive notorie injuſta, licet alias notorium regulariter non relevet ab ordine ſaltem illud proponendi (ut *d. glo. in d. cle. appellanti. l. ſi adulterium cum inceſtu. §. idem Pollioni. ff. de adul.*) tamen relevat hoc caſu propter notoriam injuſtitiam, vel nullitatem citationis etiam reſultantem, quia facta eſt ad locum non tutum. Ita dicit Butrius & Immol. *in cap. 2. dila.* & idem Bu. *in d. cap. veſtra in ul. col. de coha. & mulie.* Et bene Feli. *in c. cum ordinem in 16. colum. de reſcrip.* ubi reſpondet ad diverſitatem notoriæ ſuſpicionis judicis, & citationis ad locum non tutum: ad quam diverſitatem reſpondet etiam Alexand. *in d. cap. ex parte.*

Et ſi dicatur, quod citatio arctabat ipſos ſchiſmaticos etiam ad locum non tutum propter eorum demerita, & notoriam ſubtractionem obedientiæ: quia illa regula, quod citatio ad locum non tutum non arctat citatum, non habet locum, quando locus non eſt alicui tutus ratione delicti ipſius citati, delicta remaneant impunita ſecundum Bal. *in l. omnes in ul. col. C. de epiſ. & cle.* Reſpondent præfati declarati ſchiſmatici, quod nondum ipſi erant declarati delinquentes, nec ante cognitionem delicti debebant citari ad locum non tutum: quia eorum delictum non erat notorium per ſententiam, vel confeſſionem, vel facti evidentiam: ut dicit gloſ. *in c. ex parte el. 1. de verb. ſig.* & ponit Immol. *in d. cle. paſtoralis in prin. in quinto notabili*: qui vult, quod judex, ut poſſit procedere ſuper notorio, debet ante omnia per ſententiam interlocutoriam declarare illud eſſe notorium. Non enim fuerant reperti in flagranti crimine notorii facinoris, ut poſſet contra eos abſentes non legitime citatos procedi ad ſententiam: ut dicitur *in cap. quanto de transla. præla.* & ponit Innoc. *in c. cum olim de re judi.* & Oſtien. *in cap. ſtatuimus de offi. delega. in 9.* & refert Immol. *in d. cle. paſtoralis in §. ceterum in 2. oppoſitione.* Ubi autem non eſt certum, quod in facto notorio non competat defenſio abſenti, ſemper debet fieri citatio: ut dicit abb. & Felinus *in 10. col. in c. cum olim de re judi.* & idem abb. *in conſi. 68. incipit, quanquam.*

Quinimo licet papa ſe fundaverit ſuper notorio eorum delicto, non per hoc, quod non erat notorium, fuit factum notorium. Et ideo quando ſuperior in ſententia fundat ſe ſuper notorio, & non eſt notorium, ejus ſententia retractatur: ut dicit Specu. *in ti. de notorio. §. 1. poſt princ.* ponit Paul. car. & Immol. *in d. clem. paſtoralis*, ubi videtur tex. de hoc. Et ut præjudicet ſententia interlocutoria ſuper notorio, a qua non eſt appellatum, tanquam contra jus litigatoris, oportet declarari qualiter ſit notorium (an juris, vel præſumptionis, vel facti, an actus continui, an tranſeuntis, an interpollati) cum aliter procedatur in uno, quam alio: ut *in cap. veſtra, & in cap. tua de coha. cle.* per Innoc. & Oſtien. & in Specu. *in ti. de notorio. §. 1. & ſi.* Ita dicunt præfati doctores *in d. cle. paſtoralis.* Juxta quod etiam dicit Anto. *in d. c. veſtra in 58. colum.* quod quando procedit judex, tanquam ſuper notorio aliter non ſervato juris ordine, ſi illud in rei veritate non eſt notorium, proceſſus erit nullus.

Quinimo gloſ. illa notabilis *in d. extravaganti* A *rem non novam*, movet quæſtionem *in verſi.* item quæro ſecundo: aliquis per papam eſt citatus, & ſubeſt cauſa depoſitionis, ſed de ea non conſtat confeſſione, vel alia probatione, deponitur: an depoſitus poſſit de jure petere reſcindi dictam ſententiam: & ibi per plures notabiles rationes concludit, quod talis ſententia debet reſcindi. Et ibi etiam reſpondet ad id, quod poſſet objici, quod papæ potuiſſet conſtare ſecreto, quod non ſufficit.

Præterea non eſt credendum verbis narrativis papæ volentis aliquem privare jure ſuo, quem privare non poſſet, niſi probata culpa: ut dicit abb. Sicu. *in clem. 1. in fi. de proba.* per tex. *in cap. 1. de feudo ſine culpa non amittendo*, ubi dicit Bal. B quando agitur contra aliquem, qui ratione culpæ venit privandus, ſemper neceſſaria eſt declaratio culpæ. Nec dicendi ſunt declarati ſchiſmatici eſſe notorie culpabiles, & notorie ſubtraxiſſe obedientiam: cum enim a principio ſe receperint Florentiam, ambiguum erat, an vellent ſubtrahere obedientiam necne. Quando autem factum, ſuper quo dicitur reſultare notorium, eſt dubium, ſemper debent ſuper illo recipi teſtes. *ff. qui ſatiſda. cogan. l. ſi vero. §. qui pro rei.* ponit Innoc. & Oſtien. *in d. c. tua de coha. cle. & muli.* refert Calde. *in repe. c. veſtra.* & Domi. *in c. manifeſta in fi. 2. qu. 1.* & dicitur *in cap. ſi peccaverit. §. fi. & c. Deus omnipotens. §. ſi quando 2. quæſtio 1.* Quinimo etiam ſi parte abſente proceditur, tan- C quam ſuper notorio, debet probari factum notorium: ut voluit Anto. *in d. cap. veſtra in verſi*: ubi autem proceditur in abſentem: & probat tex. *in l. hac autem. §. 1. ff. ex quibus cauſis majo.* Si enim non conſtat judici, ut judici de notorio, vel ſi ipſe ignorat notorium, proceſſus erit nullus non facta prius probatione ſuper notorio: ut ponit Petrus, & Cy. Bal. & Angelus *in leg. ea quidem C. de accuſa.* & Angelus *in repe. leg. ſi vacantia. C. de bonis vacan.*

Et licet Anto. *in d. cap. veſtra in fi.* voluerit, quando judex procedit per inquiſitionem ex officio, quod credatur judici aſſerenti notorium factum (per ea, quæ dicuntur *in ca. qualiter, & quando de accuſa.*) tamen contraria ſententia videtur verior: quam ponit Sali. *in d. l. ea quidem* D *in 5. qu. per gloſ. in c. ad noſtram de jureju.* quæ vult, quod ſive judex ignoret notorium, ſive ſciat notorium in alio loco, quam in ſua provincia, vel loco ſui judicii, non præſumitur cognitum judici, ut judici, & ideo ſemper debet probari. Ponit Bal. *in authen. qui ſemel. C. quomodo & quando judex*, & Areti. *conſi. 165.* Quis autem ſciebat, utrum cardinales recepiſſent ſe Florentiam magis timore ducti, quam ut aliquid contra papam machinarentur? Hoc enim erat in eorum animo: & ideo probatur juramento proprio: ut *in cap. ſi vero de ſentent. excom. & in c. ſtatutum. §. cum vero de reſcrip. in 6. & in cap. ut* E *circa de electio. eod. libr. cum concordan. in gloſ. dicti capituli, ſi vero.*

Accedit, quod ubi papa atteſtatur, vel narrat aliquid non a ſe, vel coram ſe geſtum, tunc illud atteſtatur de quo recepit fidem ab alio, quæ non videtur ſufficiens ad probandum aliquid geſtum in præjudicium alterius. Probatio enim in præjudicium partis non poteſt recipi contra partem, niſi ipſa citata: ut *in cap. 2. de teſtim.* Ideo non plene ſtandum videtur tali aſſertioni: quia talem defenſionem non poteſt tollere papa: ut *in cle. paſtoralis de re judi.* Ita dicunt moderniores *in cap.*

cum a nobis de teſti. & fuit opinio Calde. & d. Anto. *in cap. poſt ceſſionem de proba. & in cap. fi. de ſucceſ. ab inteſta.* ponit Joann. An. *in regula non licet in mercu.* Quinimo abbas *in d. cap. cum a nobis*, videtur voluiſſe, quia niſi ſimus in iis, in quibus papa habet ſupremam poteſtatem (ut in beneficialibus, & ſpiritualibus: ut *in cle. 1. ut lite pen.*) in præjudicium alterius non creditur aſſertioni papæ, per ea, quæ ponuntur *in cap. Deus omnipotens 2. qu. 1.* & quæ dicunt *in cap. in omni negotio de teſti.* Quicquid ſit, illud non negatur a doctoribus, quod in iis, quæ ſunt in præjudicium tertii, non creditur papæ ad plenam probationem, ſi narrat factum, ſuper quo ſe non fundat, nec a ſe, vel coram ſe factum atteſtatur: ut late dicunt gloſ. & doc. *in d. cle. 1. de proba.* & car. *conſi. 98. incipit* papa univit, & abbas *in c. dudum circa medi. de privi.* quamvis enim ex illa atteſtatione præſumptio reſultet, non tamen plena probatio: cum in illo facto decipi ab alio potuerit.

Et licet ſi papa dicat, ſibi conſtitiſſe de certo crimine alicujus, & propterea illum ipſo jure privatum beneficio, quod mandat alteri conferri, non poſſit probari contrarium (quod videlicet de jure non inducitur privatio ipſo jure, quia non reperitur a jure expreſſum: ut voluit Pe. de Ancha. *in conſi. 338. incipiente*, ultra alia) quaſi tunc papa declaraverit factum dubium juris, bene tamen admittetur quis ad probandum contrarium factum: videlicet crimen non per illum, ſed per alium fuiſſe commiſſum: ut dicitur *in dicta cle. & in dicto cap. cum a nobis*, & abb. *in d. c. dudum de privil. & in d. cle. 1.* Unde præfati declarati dicunt, ſe velle oſtendere cauſam diſceſſus, & timoris, & quod a jure non denegatur eis.

Et quantumcunque papa aſſerat eſſe notorium, quod nulla poſſit tergiverſatione celari, & doctores (maxime Innoc. *in d cap. veſtra*, & Bal. *in d. l. ea quidem*, & Ange. *in d. l. ſi vacantia*, & car. & abb. *in d. cap. cum olim de re judi.*) voluerint, quando notorium non poteſt inficiatione fieri dubium (puta quia eſt notum omnibus) quod tunc ferri poſſit ſententia parte non citata, *cap. evidentia de accuſa.* tamen ut ipſimet volunt, ſi eo caſu pars non citata velit probare, ſe habere excuſationem legitimam, debet admitti, & probata excuſatione ſententia erit nulla.

Et plus voluit notabiliter Milis *in verbo* notorium, id eſt, ipſa qualitas notorii, quod licet ipſa qualitas notorii poſſit probari parte abſente (ut voluit d. Anto. *in d. cap. veſtra in 2. col.* etiam ipſa non citata ſecundum eundem Anto. ibi. *in 46. colum. verſi.* nunquid in notoriis: quia talis probatio eſt modici præjudicii, quia fit ad finem, ut judex poſſit tanquam in notorio procedere ordine non ſervato) tamen probatio ipſius facti, quod notorium dicitur, non poteſt ad finem condemnandi diffinitive fieri non vocata parte: quia ut ipſe Milis dicit, hoc nullo jure cavetur, nec aliquis doctor hoc dicit: & ſi qui dicerent, male dicerent: quia diabolicum eſſet dicere, quod ubi neceſſaria eſt probatio, illa poſſit fieri parte non vocata etiam ad pœnam capitalem: quia hoc eſſet tollere defenſionem, quæ non poteſt per legem humanam auferri per *dictam cle. paſtoralis de re judi.* quod etiam replicat idem Milis *in verbo* notorium quotienſcunque. Semper enim ubi poteſt competere defenſio, etiam in notoriis neceſſaria eſt citatio: ut *in cap. cum ſit Romana in fi. de appel.* & ibi abb. *in penul. notabili.* & idem abb. *in cap. 1. in 2. colum. de cauſa poſſeſ. & proprie.* & *in cap. bonæ cle.* 1. *in 4. colum. de elec. & in cap. cum olim in 6. & ſequen. colum. de rejudi. & in cap. cauſam, quæ in 1. colum. ad fi. de reſcrip. & in conſi. 68. incipit*, quanquam *in 2. volum. & in d. cap. veſtra prope fi. de coha. cler. & mulie.* Et probatio, quod factum ſit notorium, requiritur: ut late dicit car. *in dict. cap. veſtra in 2. quæſito.* gloſ. & doc. *in cap. bonæ el. 1. de elec.*

Nec refragatur, quod papa narret, quod eorum delictum ita erat notorium, quod nulla poterat inficiatione celari, & quod propterea nulla requirebatur probatio, nec citatio: ut *in cap. evidentia de accuſa. & in c. cum dilectis de purga. cano. & in c. de manifeſta. 2. q. 1. c. fi. de coha. cle. & mulie. c. ad apoſtolicæ. §. & ut ad præſens de re judi. in 6.* & dixi ſupra proxime. Quia quantumcunque ſit talis notorietas, quæ non poſſit tergiverſatione celari, omnino ſecundum aliquos citatio requiritur: ut dicit glo. *in d. cap. cum dilectis, allegat. 24. qu. 3. de illicita.* & Anto. ibi. Tamen ſine dubio illud eſt verum, poſtquam conſtat eſſe notorium, quod tergiverſatione non poteſt celari: at hic de notorietate tantum ex aſſertione conſtat: de qua, quia aliter non conſtat, requiritur probatio, ut ſupra dictum eſt.

Nec ſimiliter refragatur, quod papa loquatur de plenitudine poteſtatis, & ſuppleat defectus: quia tex. *in d. cle. paſtoralis in §. ceterum*, vult quod non ſufficiat iſta ſuppletio de poteſtatis plenitudine contra eum, qui non fuerat citatus, vel citatus ad locum non tutum, vel cui poterat competere defenſio, & non fuit auditus. Nam clauſula, ex certa ſcientia, & de poteſtatis plenitudine, non tollit defectus naturales: ut Bal. *in l. 2. C. de ſervi. & in c. intra quatuor de majo. & obe.* Et generaliter in iis, quæ non dependent a poteſtate papæ, non ſupplet clauſula, ex certa ſcientia, vel de poteſtatis plenitudine: ut in pluribus locis replicat abb. ut *in c. quæ in eccleſiarum de conſti. ul. colum. & in c. cum a nobis 2. col. de teſti. & in cle. 1. de proba. & in cap. cum inter de excep.* Et licet deci. 230. (*incipit* papa, quæ eſt in ti. *de confir. uti. vel inuti.*) velit, quod papa ex certa ſcientia confirmando geſta per legatum, & ſupplendo omnes defectus, videatur ſuppleviſſe omnem ſolemnitatem (videlicet partis vocationem, & alia ſolemnia) necnon ſubſtantialia (videlicet poteſtatem legati, & veritatem cauſarum) non contrariatur prædictis: quia licet ſuppleat defectum citationis illo caſu, eſt quia illud dependet a mera poteſtate papæ: quia loquitur in unione facta per legatum de eccleſia ſine diſmembratione: quia beneficia ſunt ei manualia, & unit & diſmembrat etiam parte non vocata: ut *in clem. 1. ut lit. penden. junctis cap. illa ne ſede vacan. & in cap. ſicut de exceſ. præla.* Facit, quod dicitur *in d. cap. cum olim de rejudi.* quando reſcriptum eſt gratioſum: in quo non requiritur vocatio partis, ut ibi dicitur. Et quod dicitur ex certa ſcientia, idem eſt, quod de plenitudine poteſtatis: æquipollet enim clauſula, ex certa ſcientia, & clauſula de plenitudine poteſtatis: ut dicit abb. *in cap. cum inter de excep. & in cap. cum olim de re judi.* & Bal. *in l. eos. C. de appel.* glo. *in cap. ad hæc de reſcrip.* Sic ergo dicta clauſula non potuit auferre defenſionem dictis declaratis. Nec proceſſus papæ ex certa ſcientia, & de plenitudine poteſtatis valet contra non citatum etiam ſubditum: ut dicit abb. in *d. cap. cum olim, & in cap. 1. in 2. col. de cauſa poſſeſ. & propri. per d. cle. paſtoralis*, & Bal. *in l. fi. C. de ll. & in proœmio feudorum* 12. Quod & ponit Aretinus *in dicto conſi. 165.* quod eſt notabi-

notabile conſilium in ſimili materia, cui ſubſcripſerunt multi clariſſimi doc. ut dicit Feli. *in d. c. cum olim in* 12. *col.* quod ſemper allegatur in materia: & vidi poſtea ad illud conſilium haberi recurſum per dominum Joannem de Campegio, & dominum Jaſonem in quadam ſimili cauſa illorum de Ballionibus de Peruſio. Quod verum eſt, etiamſi procedat, tanquam ſuper notorio: quia ut dicit abb. *in d. conſi.* 68. *in fi. & in conſi.* 33. *in* 1. *volu. per. cap. conſuluit de appel.* multa dicuntur notoria, quæ in veritate non ſunt notoria.

Nec obſtat, quod dicit Egi. *in deci.* 411. quod denunciatio non requirit partis citationem per *cap. venerabilem in verſi.* objectioni ergo *de ele.* Quem tex. refert, allegatum per Gregorium XI. indutum pontificalibus in capella, Jacobo de Cena advocato ſuo fiſcali, ad corroborationem proceſſuum tunc per eum publice factorum in die Veneris ſancta contra Florentinos, excommunicando perſonas, ac civitates, & loca ſupponendo interdicto eccleſiaſtico. Qui etiam, ut dicit Egi. allegabat aliud: videlicet quod ſuper notorio procedebat: & aliud allegat Egi. quod cauſa ſuberat. *per ca. Romana §. penul. & c. dilecto de ſen. excom. in* 6. Et in concluſione dicit: coadjuvare poteſt plenitudo poteſtatis, etiam ſine injuſtitia, cum vera notorietas ſupponitur. Ex quo apparet, quod loquitur non in ſola notorietate aſſerta, ſed in vera notorietate, & cauſa juſta, de quibus conſtabat: & ſic in caſu, ubi erat notorium inexcuſabile. Et ſic intelligit illam deciſionem Felinus *in d. cap. cum olim in* 12. *col.* Et ſic intelligitur d. Anto. *in d. c. veſtra*: dum vult, quod in declaratoria, cum proceditur ſuper notorio, non requiratur citatio; qui allegat cap. *reprehenſibilis de appel.* ubi Oſtien. & Joan. An. dicunt, quod in ſententia declaratoria ſuper cenſuris non requiritur citatio: quia debet intelligi, quando eſt notorium inexcuſabile. Et ita procedit tex. *in c. venerabilem de ele.* & ita intelligit abb. qui hoc dicit *in cap. pervenit de appel.* cum remittit ſe ad limitationem, quam ipſe ponit in *d. c. veſtra circa fi.* Unde quando notorium eſt excuſabile, ſive ſimus in cenſuris, ſive non, ſive in condemnatoria, ſive in declaratoria, requiritur ſemper citatio. Et ita etiam concludit Aretinus *in d. conſi.* 165. *in xi. colum.* & Felinus *in c. Rodulphus circa fi. in verſi.* intellige ſecundo, *de reſcrip.* allegat abbatem in ſimili *in c. accepta de reſti. ſpolia.* Et ita dicit intelligi cardi. *in c. extirpandæ in* 7. *colum. de præben.* & Immol. poſt Guliel. *in clc. præſenti de cenſi.* Inexcuſabile autem factum dicitur blaſphemia, tranſitus ſine papæ licentia ad aliam eccleſiam, & his ſimilia: poſt quorum notoriam perpetrationem non convenit excuſatio, ut dicitur *in d. c. tua.* Quod non erat in propoſito: quia non erat notorium, cur dicti declarati ſe continuiſſent Florentiæ. Item in caſu illo poteſt reſponderi ad deciſionem illam, quod procedebatur contra cives occupantes, vel detinentes injuſte res, & bona Romanæ eccleſiæ, & qui procuraverant, civitates eccleſiæ ab ea deficere, & injuſtum bellum contra eccleſiam moverant, quo caſu (ut dicit Oſtien. in *d. c. cum olim*, & refert abb. *ibi in penul. colum.*) poteſt ferri in abſentem ſententia non dato libello, nec lite conteſtata. Et quod ea de cauſa fuerint interdicti Florentini, teſtatur Platina in vita ipſius Gregorii. Sic etiam Spoletani, qui de facto occupabant certam terram, fuerunt excommunicati ab Urbano, quod & ſequitur Bal. *in proœ. feudorum in* 12. *colum.* & Ludo. *in ſingulari* 678. *& in l.* 1. *C. de hæredi. inſti.* & Marianus Sozzinus *in ru. de dila.*

Sed ad præmiſſa replicant præfati noviter electi cardinales, quod bene, & formiter fuerunt declarati: quia prius moniti, & lapſo termino non reſipiſcentes declarati, ut conſtat per bullas monitoriales, & declaratorias: ajuntque, vera fuiſſe omnia, quæ in illis narrantur, & falſum eſſe, quod allegant, ſe non fuiſſe citatos: cum ex ſequentibus ea vera fuiſſe, clariſſime demonſtretur: Ex ſequentibus enim etiam præterita declarantur: ut *in cap. per bellicam* 34. *q.* 2. 33. *q.* 1. *requiſiſti l. ſi qui C. de adul. cap. ſcribam ibi glo. de præſump.* Nam origo rebellionis contra Dominum noſtrum ex nulla proceſſit probabili cauſa, ſed ex nuda ipſorum voluntate: cum enim debuiſſent eum cum aliis cardinalibus ſequi Bononiam proficiſcentem, ad comprimendos hoſtes eccleſiæ, ipſi Florentiæ ſe continuerunt: quo tempore nulla adhuc ſuberat cauſa ſuſpicionis, aut timoris: quod non ad aliud fecerunt, quam ad papam involvendum tunc in mortis articulo conſtitutum, & retrahendum eum ab incœpto: & ut rem illi difficiliorem facerent, diſcedentes de Florentia ſequuti ſunt partes inimicorum ejus, & concilium ex abrupto intimarunt, nullo modo prius ipſo, ut illud congregaret, requiſito; illudque Piſis poſtmodum tenere tentarunt, monendo, & citando ſanctitatem ejus, & pertinaciter aſſerendo, illud eſſe verum concilium, quamvis ſine voluntate papæ, & collegii cardinalium fuiſſet congregatum.

Ex quibus liquido oſtenditur notoria ſubtractio obedientiæ: ſicut & ex perſeverantia in tenendo concilio, & procedendo contra papam uſque in præſentem diem: unde apparet, illud eſſe notorium facti continui. Nam, ut dicit Specu. & Calde. (& refert Anto. *in c. veſtra*, & ſequitur car. ibi) notorium facti continui eſt, cum quis perſequitur dominum ſuum, cui promiſerat fidelitatem: ut *in c. venerabilem de elect. & c. gravem de exceſ. præla.*

Et licet Anto. *in d. c. veſtra.* videatur impugnare hoc exemplum, (quia actus juramenti non eſt continuus, & factum perſecutionis non ſemper poteſt eſſe, niſi in aptitudine) tamen in propoſito cum adhuc ſtet concilium, non poteſt eſſe, quin dicatur notorium facti continui: quia quamvis factum perſecutionis non ſemper ſit in eſſe actuali, tamen in propoſito cum uſque ad finem vitæ ipſius papæ duraverit ipſa perſecutio, & tenuerint conciliabulum, & adhuc non ceſſent pertinaciter aſſerere, ipſum eſſe verum concilium, & legitime congregatum, eſt notorium facti continui non ſolum aptitudine, ſed in actu continuo. Eſt enim iſtud aliud genus perſecutionis, quam armorum tantum, quæ non ſemper ſunt in actu, ſicut hoc. Accedit, quod dicit Bal. *in l. cum fratrem. C. de iis, quibus ut indignis*, quod bene poteſt eſſe notorium permanens, licet actus alias in ſe non ſit permanens. Pro hoc eſt, quod dicit Joan. An. & refert Anto. *in penul. char. in d. c. veſtra.* Et ſi hoc non eſſet notorium facti continui, poſſet etiam objici exemplo, quod ponit Anto. quod turris Aſinellorum eſt in porta Ravennati, quod ipſe dicit eſſe notorium facti continui: & tamen non ſemper erit porta Ravennas, nec turris Aſinellorum, etſi continuo ſtat turris, & porta, & tale notorium per ſe ipſum conſervatur. Sic & perſecutio continuo ſtetit, & ſtat conciliabulum: & licet non ſit perpetuo manſurum, nec ſingulis horis fiant ſeſſiones, tamen per ſe ipſum conſervatur: & ita poteſt dici actus continuus perſecutio iſta continuata: quæ non tantum eſt in mente ſubditi continuo a perſecutione non deſiſtentis, ſed etiam eſt in actu locus concilii, ſicut eſt turris aſinellorum. Facit præterea, quod illud etiam dicitur continuum, quod non ſemper ſe exhibet oculis hominum: ut *in l. ſi quis ita lega-*

legaverit, & ibi Bar. *ff. de condi. & demon. l. ex facto. §. rerum ff. de hæredi. inſti. l.* 1. *§. quotidiana ff. de æqua quoti. & æſtiva.*

Similiter poſſet objici exemplo communiter poſito a doctoribus *in d. c. veſtra*, videlicet quod clericus detinetur in carceribus (ut *in c. dilectis de appel.*) quando carceres publice ſe exhibent oculis omnium: vel quod clericus in aliqua eccleſia facit reſidentiam: licet enim non ſemper in eccleſia moretur, tamen eſt notorium facti continui ſecundum dominum Anto. ibi *in d. c. veſtra*. Et ſic papa in ſuo monitorio atteſtatur, delictum eorum fuiſſe notorium facti permanentis, quod nulla poterat tergiverſatione celari. Ex quo patet, quod papa potuerit judicare de eo, quod erat ei notum, ut notorium, licet notorium non fuerit aliter in actis probatum, & allegatum: ut eſt tex. & ibi notat abbas *in* 4. *notabili in c. dudum el.* 1. *de elec.* cum tale notorium facti permanentis non indigeat probatione, ſed ſufficit, quod allegetur. Solum enim iſtud eſt illud, quod relevat ab onere probandi: ſed ſecus in notorio juris, vel notorio actus tranſeuntis, quæ requirunt probationes: ut dicitur *in d. c. manifeſta.* 2. *q.* 1. *& d. c. ſicut de re judi.* & dicit abb. *in d. cap. dudum*.

Item allegant, quod paulo ante cum morarentur Florentiæ, nec adhuc aperuiſſent animum ſuum, papa benigne interpellavit eos, ut conferrent ſe Bononiam propter ea, quæ occurrebant cum ipſorum, & aliorum collegarum conſilio agenda. Unde etiam ſi alia non fuiſſet facta monitio, poterat contra eos procedi tanquam ſuper notorio ſine alia citatione: ſicut fecit Paulus, qui excommunicavit Corinthium, ut ſupra dictum eſt *in d. ca. cum ſit Romana in fi.* & ibi glo. *de appel.* Et præterea poſtquam ex Florentia diſceſſerunt, & ad inimicos papæ ſe contulerunt, fuit contra eos juridice proceſſum per plura monitoria, & nuncios, & brevia, competenti termino ad comparendum eis aſſignato. In quibus promiſſa eſt illis ſub fide pontificia, & ſecuritas & venia, ſi rediiſſent. Ex quo non ſolum tanquam ſuper notorio, ſed ſuper occulto proceſſus factus dici poſſet validus, tanquam ſervata omni via recta, & valida: maxime cum papa in ordine judiciario non ſubjiciatur regulis Donati, ut dicitur *in c. in cauſis de re judi.*

Et ſi dicatur, quod monitoria affixa fuerunt tantum in urbe per edictum, & quod quia agebatur ad cenſuras, debuiſſent perſonaliter citari (per notata per Inno. *in c. ſi adverſarius de eos qui mit. in poſ. cauſa rei ſervan. & in c. ad petitionem de accuſa. & deci.* 1. *in ti. de feriis. & deci.* 13. *de ſen. excom. in antiquis, & deci.* 7. *de ſen. excom. in novis etiam in facto notorio, & in c. cum ſit Romana in fi.* ibi abb. *de appel.* & abb. *in conſi.* 33. *in* 1. *volu.*) Reſpondetur primo, quod factum erat notorium, & inexcuſabile, & nulla poterat tergiverſatione celari: & conſtabat, nullam poſſe competere defenſionem: quia poſt requiſitionem factam per datarium, arripuerant fugam ad regem Franciæ, & papam ad conciliabulum citaverant: In tali autem caſu valet citatio per edictum: ut dicit abbas *in d. con.* 33. *in finalibus verbis*: & dicitur *in d. c. cum ſit Romana*. Imo videtur, quod eo caſu non fuiſſet neceſſaria citatio, per id quod dicit abb. *in cap. cum olim de re judi. & in c.* 2. *de cauſa poſ. & proprie. & in cap.* 1. *& cap. ad noſtram el.* 3. *de jureju. & in c. cauſam quæ de reſcrip.*

Et ſi dicatur, quod in excommunicatione (ut ſupra dictum eſt) omnino requiritur perſonalis citatio, etiam ſi conſtet, non competere defenſionem: ut patet in ſimili per illud *Gene.* 18. *& 3. & 4. c.* Reſpondetur, quod ex quo conſtat, nullam competere defenſionem, & factum eſt tam notorium, ut non poſſit aliquo modo negari, ſufficit citatio per edictum, & non requiritur hoc caſu perſonalis, quamvis agatur ad cenſuras, ſicut non requiritur in declaratoria juris excommunicationis incurſæ: ut dicit abb. *in c. pervenit el.* 1. *& in c. reprehenſibilis de appell.* & Felinus *in c. cum olim in* 8. *col.* & dictum eſt ſupra. Et hoc vult illa deci. Egi. 411. & maxime in propoſito eſt clarum: quia præceſſit monitio quantumcunque ſimpliciter ad comparendum: ut vult abb. *in c.* 1. *de judi. in* 20. *col.* Unde ſuffecit monitorium per edictum, ut comparerent, ad declarandum, ex quo antea fuerant requiſiti per datarium, ut venirent Bononiam ad papam, ubi erant alii collegæ. Item allegatur notitia monitorii ante fulminationem cenſurarum: quod ſufficit ad ſententiam, etiam ſi citatio ſit per edictum poſtea ſecuta. Ita dicit deci. xi. *in ti. de dolo & contu. incipit.* Item ſi de ſpeciali, & *alia* 16. *circa fi. eo. ti.* Item etiam dicitur, quod fuerunt citati in loco, ubi tenebantur reſidere, juxta notata *in c. ex tua de cle. non reſi.* Item allegatur, quod non erat locus tutus nuncio ad citandum Mediolani propter inimicitias, & potentiam ipſorum ibi, & inimicorum papæ: propter quod tales citationes per edictum papæ arctant perinde, ac ſi perſonaliter fuiſſent citati: ut vult extravagans, *rem non novam*, & dicitur *in cle.* 1. *de judi.* Et maxime quia ipſi fuerunt in cauſa, quod citatio non potuit pervenire ad eos, per hoc quod iverunt Mediolanum: unde haberi debebantur pro citatis: ut dicitur *in cle.* 2. *ut. lite penden.* Item maxime in papa citatio per edictum arctat citatum: ut dicitur *in d. cle.* 1. *de judi.* moderni *in c. quoniam frequenter §. porro, ut lite non conteſ.*

Ad illud, quod aſſerunt, quod non tenebantur comparere ad locum non tutum, replicant electi cardinales, quod cum a principio fuerint requiſiti, nulla ſuberat excuſatio loci non tuti: ipſi enim debebant Bononiæ comparere, & non divertere ad regem Franciæ, & ſi poſtea citantur Romæ, quæ eſt communis patria (ut *in l. Romæ ad municipa.*) & quæ eſt refugium omnium oppreſſorum (ut *in c. ad Romanum el.* 2. 2. *q.* 6.) non juſte allegant locum non tutum: ipſi enim fuerunt, qui fecerunt ſibi locum non tutum Romæ rebellando contra papam. Ideo non poſſunt allegare locum non tutum. Bal. *in l. omnes la.* 2. *C. de epiſc. & cle.* Facit, quod dicunt doc. *in l. ſi mulier. ff. quod metus cau. & in l. ſi fundum. §. ſi imperator. ff. locati*. Non obſtat, quod dictum eſt ſupra, aliquem non eſſe citandum ad locum non tutum, quantumcunque locus non ſit tutus culpa ejus: ut dicit Archi. Joan. An. & Do. *in d. §. cum vero, in c. ſtatutum de reſcrip. in* 6. Quia ad hoc reſpondet Bal. *in d. l. omnes*, quod intelligitur de culpa aliunde proveniente, quam ex delicto, de quo inquiritur: ut puta ratione partialitatis. Alioquin ſi citatio fieri non poſſet, & poſſet allegari locus non tutus, ſic etiam potuiſſent allegare Jacobus, & Petrus de Columna *in cap. unico de ſchiſma. in* 6. & injuſte fuiſſent damnati: cujus contrarium ibi patet. Sic & de Federico quoad proceſſum contra eum factum, de quo *in cap. ad apoſtolicæ de re judi. in* 6.

Quod autem dicitur, quod non ſic creditur verbis narrativis papæ ad faciendum aliquem criminoſum, ut non poſſit probari contrarium. Reſpondent electi cardinales, quod quidquid per papam narratum eſt, eſt de geſtis cum eo, & contra eum, & quæ ſunt notoria. Unde non oportet conſiderare, an ſtandum ſit verbis narrativis de iis, quæ notoria ſunt ex ſe per facti evidentiam, *d. c. evidentia, & c. de ma-*

de manifeſta. Item in hujuſmodi eorum privatione papa proceſſit potius tanquam judex inſtigante procuratore fiſcali: ideo non eſt impugnanda ex verbis narrativis bulla privationis, cum ab ejus ſententia non appelletur: ut *c. cuncta per mundum*. 9. *q*. 3. Et in eo, quod ipſe pronunciavit, ipſe ſolus adiri poteſt: ut *in c. tum ex literis* & ibi doc. *de in integ. reſti.* Ipſe enim eſt judex etiam in cauſa propria: ut dicitur *c. cum veniſſent de judi.* Et ab eo non niſi ad ipſummet habetur recurſus: ut dicitur *in c. ſi quando de reſcrip. & in diſputatione abbatis* (*incipit*, epiſcopus) *ſæpius allegata*: & dictum eſt in illo arti. Utrum poſſit appellari a papa ad concilium. Et ubi eſt aliquid factum certa ſcientia & de plenitudine poteſtatis, poteſt aliter non præcedente cauſæ cognitione privare aliquem jure ſuo: maxime in iis, quæ ſunt in plena poteſtate ejus, & contra perſonas ei ſubditas. Ideo merito licet propter ſcandalum univerſalis eccleſiæ non poſſet ſimul omnes epiſcopos privare (ut *in ca. per principalem 9. q. 3.*) tamen unum, vel duos, vel tres, ſicut eſt in propoſito, privare poteſt nulla cauſa allegata: ut ponitur *in c. quod translationem* per Barba. *de offi. lega.* & per abb. *in d. diſputatione* epiſcopus: quia ſemper in principe (etiam ſi non appareat) præſumitur cauſa ſubeſſe: ut dicitur *in cap quæ in eccleſiarum de conſti.* de quo dictum eſt aliquid ſupra in quæſtione propria. Unde Pius II. *in epiſtola* 5. quia privaverat Deiterum Maguntinum epiſcopum ſine citatione, excuſat & tuetur ſuum proceſſum per multa exempla, & per cauſas tunc in privatione non allegatas: ut refert Feli. *in d. ca. cum olim*.

Ad illud, quod allegatur, quod papa erat contumelioſus & intolerabilis, reſpondetur, quod hoc non excuſat eorum rebellionem & contumaciam: tum quia non plus erat eis intolerabilis, quam ceteris aliis cardinalibus, & tamen ceteri alii cardinales etiam antiqui ſecuti ſunt eum. Ex quo non parva præſumptio eſt contra eos, quod voluerint ponere ſedem ad Aquilonem & fieri ſimiles ei: contra tex. *in ca. quoniam vetus*. 34. *q*. 1. fatiſcat invidia Romani culminis, recedat ambitio cum ſucceſſore piſcatoris. Unde Petrus Ra. ſuper illud apoſtoli, 1. ad Corin. 13. *Charitas non eſt ambitioſa*, dicit, quod ambitio eſt ſimia charitatis; charitas enim patiens eſt pro æternis, ambitio autem patitur omnia pro caducis: charitas benigna eſt pauperibus, ambitio divitibus: charitas omnia ſuſtert pro veritate, ambitio pro vanitate. Ita dicit Joan. An. *in ulti. quæſtione in mercu.* qui refert Plinium ſecundum ad Veſpaſianum commendando Catonem dicere, quod Cato erat ambitionis hoſtis, & Vale. *lib. ſecundo ca. ulti.* de Catone dicit, quod ejus domus erat ambitioni clauſa. Oris enim gladio facta paſtoris ferienda non ſunt 2. *q*. 7. *oves*. Et perſecutionis tempore patientia neceſſaria eſt, *ſeptima quæſtione* 1. *ſuggeſtum*: non enim militem militiæ deſertorem fieri oportet *l. deſertorem ff. de re mili.* Et domino auxilium familia ferre debet, & armis, & manu, & clamoribus, & corporis objectu. *l. cum Dominus ff. ad Silla.* Item Petrus & Andreas relictis retibus ſequuti ſunt Dominum: ut patet *Marci*. 1.

Sed ad hoc reſpondent dicti declarati, quod ipſi nulla cupiditate, vel ambitione ducti præmiſſa fecerunt, ſed ut aliquando in tot annorum curriculis fieret, ut par erat concilium, ita reformarentur mores in curia prolapſi, ut aliquando diſcerneretur lolium a tritico, ut laxata malorum fræna comprimerentur, tot manifeſti auſus in poſterum exularent, ſtatus eccleſiaſticus in Dei honore & timore contineretur. Ad hoc allegant, quod ſæpius dudum, antequam ipſi diſcederent, petitum fuit, ut concilium congregaretur: & quod cum vidiſſent, rem negligi, & eſſe in omnibus pro ratione voluntatem, ipſi concilium captata opportunitate indixerunt, ad quos erat, ut veriſimiliter credebant, facta devolutio congregandi: locumque elegerunt in Italia ſatis commodum & ubi alia concilia tenta fuerunt, videlicet Piſas. Et licet papa poſtea apud Lateranum concilium congregari procuraſſet, eis non erat tutum illo venire: & propter exercitium papæ & ejus potentiam non poterat eſſe libera facultas pro veritate loquendi: & quod non poteſt dici concilium, ubi non eſt omnimoda libertas: & quod ideo continuaverant indictum a ſe concilium, & diſtulerant adhærere Lateranenſi. Allegant etiam arte acceleratam contra ſe ſententiam ſic, ut cum venirent ad compa rendum, præventi fuerint in condemnatione. Allegant certa brevia, ex quibus aperte conſtat de juſto metu. Allegant appellationem interpoſitam: & quod non fuerat aſſignatus locus tutus. Allegant capitulum *conclavis*: & quod poſtquam ceſſavit metus, cupiunt & petunt diſcuti, quorum cauſa ſit melior (electorum ne, an declaratorum cardinalium) & quod fuerit verum, & quod adulterinum concilium.

Econtra electi cardinales replicant, cauſam ipſorum apparuiſſe notorie injuſtam: quia ſi ad bonum finem, ut prætendunt, hoc faciebant, non debebant adhærere inimicis papæ, & cum armis eorum proficiſci contra terras eccleſiæ, ut fecerunt: & quod civitas Piſana erat ſub ditione Florentinorum, qui tunc adhærebant inimicis papæ, & quod poſt indictum concilium a papa nunquam petierunt decerni locum pro concilio omnibus tutum: nec obtulerunt diſſolvere illud, quod ipſi indixerant, ſed ſemper proceſſerunt in ſuo conciliabulo ad faciendum decreta, ad imponendum decimas, & alia diverſa onera clericis, ad ſequeſtrandum & occupandum beneficia curialium, & maxime cardinalium ſequentium partes papæ, procurando in totum auferri obedientiam a papa, quod non convenit iis, qui bono zelo ducuntur, & quod hoc non erat reformare, ſed deformare & ſchiſma in eccleſia procurare. Quod maxime oſtenderunt, cum papam nulla cauſa allegata ab adminiſtratione pontificatus ſuſpendere ſunt auſi: cum tamen ex ſola cauſa hæreſis hoc tantum in concilio legitime congregato licitum fuiſſet. Quæ omnia ex ſola paſſione ſe feciſſe oſtenderunt, ut papa non fieret compos voti ſui & opprimeretur a ſuis inimicis, quibus ipſi adhæſerunt: & ideo quod ipſi legitime ſunt declarati ſchiſmatici: & quod conventus per eos habitus fuit conciliabulum. Quæſtio facti eſt, detegatur veritas, & ſolvat Apollo: hoc unum certum eſt, quod non habent excuſationem continuando etiam hodie conciliabulum, & ſe de reſervatis papæ intromittendo.

Cujus fuerit de his cognoſcere.

QUinti dubii ſolutio dependet ex duobus. Primo utrum concilium congregatum per cardinales declaratos ſchiſmaticos fuerit verum concilium, & de hoc ad plenum dictum eſt ſupra, ubi dictum eſt, quod non præmiſſa papæ requiſitione non potuerunt congregare concilium, & poſtquam papa concilium indixerat, debebant ceſſare ab ulteriori proſecutione concilii. Quod maxime appareat, quia jam papa declaraverat, illud eſſe conventiculum ſatanæ & non concilium. Et cautius feciſſent præfati declarati, ſi poſtquam papa poſt eorum

inti-

intimationem concilium indixerat, procuraſſent uniri concilium auctoritate papæ, & petiiſſent locum tutum pro concilio: & non fuiſſet ſchiſma. A

Secundo utrum, ex quo ſedes apoſtolica vacat, ſit concilii judicare, an cardinales declarati ſint bene declarati, & an electi ſint bene electi. Et quoad hoc videtur prima facie dicendum, quod ſic. Primo quia concilium eſt judex inter duos de papatu contendentes, quo caſu dicitur eccleſia quaſi vacare: ut dicitur *in ca. ſi duo. 79. d.* Et ſi eſt judex inter duos contendentes de papatu, multo magis inter cardinales contendentes de electione futuri pontificis & inter ſe diſſidentes.

Secundo quia ex quo ſedes vacat, ſupremum judicium eſt ipſius concilii: quia non datur majus, quam in univerſali eccleſia, quæ per concilium repræſentatur: ut dicitur *in c. ſignificaſti de ele.* & ſupra ſæpius dictum eſt. Cum ergo agatur de re gravi inter perſonas graves & eccleſiaſticas & de re ſpirituali, cujus judicium non poteſt eſſe judicis temporalis etiam ſupremi (ut *in c. cum ad verum*, & *in c. bene quidem*, & *cap. ſatis evidenter*, & *cap. duo ſunt genera*, & *cap. ſi imperator*, & fere per totam diſtinctionem 96. di.) ſequitur neceſſario, quod non ſit judicium alterius, quam concilii generalis. B

Tertio facit, quod ſicut dixi in præcedentibus, ſecundum aliquos concilium ſubſiſtente aliqua neceſſaria cauſa poſſet creare unum, vel duos cardinales: ergo poteſt etiam judicare inter cardinales contendentes de ſuo ſtatu: quia cujus eſt inſtituere, eſt & deſtituere, *c. cum ex injuncta de hæreti. cap. cum & plantare §. in eccleſiis de privil. cap. 1. & 2. de capel. mona. cum ſimil.* Et concilium depoſuit cardinalem: ut *in vulgari ca. ex geſtis de cle. non reſi.* C

Quarto facit, quod iſtud concilium Lateranenſe fuit principaliter congregatum propter d. cardinales declaratos, qui concilium indixerant, & hoc auctoritate papæ, cujus etiam auctoritate de conſilio concilii, ſeu eo approbante, fuit ſententia lata contra tales tanquam ſchiſmaticos: ex quo ſequitur, quod mortuo papæ omnis poteſtas cognoſcendi de dicta cauſa ſit ejuſdem concilii: ſicut ſi cardinales comparuiſſent vivente papa, & petiiſſent diſcuti iterum de hujuſmodi geſtis per ſanctitatem ejus, papa cum concilio hoc facere potuiſſet: ſicut ſæpius fuit cognitum in Nicæno, Conſtantinopolitano, & Chalcedonenſi conciliis de Ario & Dioſcoro. Quod autem poſt congregatum concilium ſit ejus poteſtas cognoſcendi, videtur innuere d. Anto. *in d. trac. ſchiſmatis*: dum dicit, quod loci & temporis, ubi congregari debeat concilium, cognitio eſt ipſius concilii, poſtquam eſt congregatum allegat. *l. ædiles ff. de ædili. edic. & l. ſi quis ex aliena ff. de judi. & l. terminato. C. de fruc. & li. expen.* Idem dicit Goffre. de Monte abbas ſancti Honorati in ſuo opuſculo, quod morte præventus reliquit imperfectum: ubi vult, quod poſt congregatum concilium, caput concilii eſt Chriſtus. Et ideo quod concilium ex ſe ſine papa ſubſiſtit, etiam ſi contingat, papam mori morte civili, vel naturali, allegat Joan. An. *in cle. ne Romani in glo. in verbo* non conſonam. D

Ad idem facit, quod concilium eſt judex in cauſa ſchiſmatis in eccleſia: ut patet in pluribus ejectionibus factis in concilio de ſchiſmaticis pontificibus: & ultimate de tribus pontificibus in Conſtantien. concilio depoſitis. Ad idem facit, quod bulla indictionis concilii ſonat, quod proceditur ad congregandum concilium pro totali extirpatione ſchiſmatum & hæreſum: ſequitur ergo, quod concilium ad hoc congregatum habeat facultatem cognoſcendi, an veniant admittendi pro ſedando ſchiſmate. E

E diverſo videtur, quod concilium non poſſit ſe intromittere. Tum quia iſtud eſt de reſervatis papæ, quæ ſunt prohibita concilio ſede vacante: ut diximus ſupra in quæſtione propria. Tum quia, quod jam fuerat declaratum per papam cum concilio, non poteſt concilium ſine papa revocare: ut diximus ſupra in quæſtione, Utrum concilium poſſit revocare conſtitutionem papæ. Sed in concilio Lateranen. papa cum concilio declaravit dictos cardinales ſchiſmaticos & cum electis cardinalibus omnia geſſit, declarando concilium Piſanum eſſe conciliabulum, quod Piſis indixerant cardinales declarati & tenere curarunt: poſtea vero Mediolanum & deinde Lugdunum tranſtulerunt. Igitur ſi loquimur de concilio Lateranenſi, per papam tento, non poteſt eſſe judex: quia non poteſt ſolum revocare, quod cum papa decreverat. Facit, quod dicitur *in cle. ne Romani, in verbo* inferior *de elect. & in c. venientes de jureju.* & quod in ſimili dicitur de pluribus judicibus *in ca. prudentiam de offi. delega. & cap. cum cauſa eo. ti. & in l. ſicuti ff. de arbi.* facit etiam *c. ſi epiſcopus 12. q. 2. in fi.* Et ſemel concilium Lateranen. functum eſt officio judicandi contra ſchiſmaticos, *l. judex poſtquam ff. de re judi. & c. in literis de offi. delega.* Et ubi deeſt juriſdictio, quis non judicat. *l. fi. C. ſi a non compe. judi. c. at ſi clerici cum ſimil. de judi.*

Minus autem habebit facultatem judicandi concilium declaratorum, quod fuit judicatum conciliabulum & ſatanæ conventiculum: ut *in ca. audivimus 24. q. 1.* Item nec unum nec alterum: quia utrunque eſſet judex in cauſa propria. *C. ne quis in ſua cauſa jus dicat, in rubro & nigro.* Nec ſimul juncta iſta duo concilia: quia utrunque tueretur partem ſuam. Item ſi verum concilium procedat cum conciliabulo, nulliter procedit, *cap. cum ſuper abbatia de offi. delega.* Pro hoc eſt, quod dicitur *in c. fi. de procu. & c. nobis de ſimo. c. ſuper quæſtionum §. ſi vero de offi. delega.* Et dum ſcienter admittitur aliquis inhabilis ad exercendum actum, ad quem admittentes non poſſunt habilitare, actus fit nullus, *d. cap. fi. & in ca. Maſſana, & in c. illa de elect.* Et propter unum animal morboſum reſcinditur venditio plurium, *l. cum ejuſdem generis ff. de ædili. edic.* Et multa ſimilia poſſunt reduci, de quibus per regulam, utile per inutile non vitiatur. Et ſic videtur, quod nec iſta duo concilia ſimul juncta poſſint de his judicare.

Accedit, quod cum ſint declarati ſchiſmatici & hæretici, tales abjiciendi & non admittendi ſunt in concilium: ut *in capitulo didicimus, viceſimaquarta quæſtione 1.* & dictum eſt ſupra in loco ſuo. Et cum talibus non eſt communicandum: ut *in c. advocavit, & cap. omnis ea. can. & q.*

Quid tenendum? Videtur prima facie dicendum ſicut diximus ſupra, Quando eſt contentio inter duos de pontificatu & uterque eſt in quaſi poſſeſſione obedientiæ partis ſuæ, quod uterque poteſt congregare obedientiam ſuam in uno loco & in ſimul ſe unire & concilium celebrare pro tollendo ſchiſmate: de quo late dixi in illa quæſtione, Ad quem ſpectet congregatio concilii. Et ibi reſpondetur ad illud, quomodo non obſtat, quod dicitur, quod non eſt participandum cum ſchiſmaticis. Sed credo contrarium verum: quia ille caſus eſt diverſus ab iſto: quia ille eſt caſus inter duos, qui gerebant ſe pro pontificibus, & ignorabatur, uter eſſet verus papa: Nos autem loquimur in controverſia, quæ eſt inter cardinales, quorum tantum una

pars

pars eſt declarata ſchiſmatica : item inter concilium per indubitatum papam indictum, & concilium, quod per verum papam fuit declaratum conciliabulum. Unde ex præmiſſis videtur concludendum, quod concilium non poterit eſſe judex, ſed debebit expectari creatio futuri pontificis. Facit, quod in ſimili dicitur poſt archi. *in cap. in fide. de hære. in ſexto*, quod de hæreſi papæ mortui cognoſcit ſucceſſor. Sic in propoſito de iis, quæ geſſit prædeceſſor, ſit judex ſucceſſor, de quo etiam per Albericum *in l. 1. C. de ſacroſanct. eccle.* Ad hoc etiam tex. & ibi dicta *in capitulo tum ex literis de in integ. reſti.* Et pro hoc videtur tex. *in capitulo primo de ſchiſma in 6.* ubi papa requirit de geſtis per ſe contra ſchiſmaticos, quod habeatur conſenſus Romani pontificis, & ſic ſucceſſoris.

Et ad contraria eſt facilis reſponſio: & bulla intimationis concilii non dat facultatem cognoſcendi de ſchiſmaticis damnatis per papam, nec illos redintegrandi, & ille tex. *in d. c. 1. de ſchiſma. in 6.* videtur factus pro iſto & ſequenti dubio.

An prædicti cardinales fuerint admittendi in proximũ cõclave electionis pontificis & an obſtiterit eis aliqua exceptio ratione ſchiſmatis.

UNde intrando ſextum dubium videtur, quod iſti declarati non ſint admittendi in conclave. Primo per illum tex. *in d. c. 1. de ſchiſma in 6.* ubi Jacobus & Petrus de Columna propter verba ſchiſmatica, ac blaſphema, & maledica in papam, fuerunt declarati ſchiſmatici: & ibi papa excommunicavit omnes perſonas, etiam ſi eſſent cardinales, qui eoſdem Jacobum & Petrum pro cardinalibus tenerent, aut ad cardinalatum ſeu ad dandum vocem in electione futuri pontificis admitterent, vel eis in hoc favorem præſtarent: a qua excommunicatione voluit tales non poſſe abſolvi ſine expreſſa licentia Romani pontificis, nec etiam per collegium cardinalium ſede vacante. Ex quibus patet quod tales declarati ad nullum actum poſſunt admitti, & admittentes ſunt excommunicati.

De intellectu c. 1. de ſchiſma in 6.

Niſi diceremus, illum tex. continere particulare decisionem contra illos tantum, & non facere jus: quaſi, ſi papa in illo caſu non declaraſſet illos ſchiſmaticos non admittendos, potuiſſent ſede vacante admitti: pro quo facit, quod notat ibi Domi. qui dicit, nota argumentum, quod collegium cardinalium ſede vacante poteſt reſtituere depoſitum per papam.

Sed hoc videtur contra id, quod dicitur in proœmio Gregoriano, & quod dicitur *in c. 1. de conſti.* ex quo illa conſtitutio eſt inſerta in corpore juris. Nam non debet intelligi tex. quod contineat jus ſpeciale & particulare: quia non pro privato commodo ſed pro communi utilitate fit lex, ut *in cap. erit autem. 4. di.* Et non fuiſſet inſerta in volumine ſexti, ſi non ligaret univerſaliter: ut infra latius dico. Et Do. ibi non firmat notabile, ſed remittit ſe ad cle. 2. *de elect.* ubi doc. dicunt contrarium, Unde poſito, quod ſit verior opinio Inno. de qua *in ca. cum te rejudi.* (videlicet, quod collegium cardinalium reſtituit famæ: de quo *in d. cle. ne Romani, & in l. 1. in §. de qua cum concordan. ff. de poſtulando*) tamen iſto caſu non poſſet reſtituere cardinales declaratos ſchiſmaticos: ut *in d. cap. 1. de ſchiſm. in 6.* Tum quia hoc tunc non competit eis jure proprio vivente etiam papa: ergo non poterit collegium ſede vacante reſtituere: ut voluit Anto. & refert Immol. *in d. cle. ne Romani*: & idem Immol. *in d. c. cum te*. Ergo minus poterit tanquam jure devoluto ſede vacante: quia non ſuccedunt in juriſdictionalibus papæ: ut *d. cle. 2.* Tum etiam quia ſumus in infamia inflicta per ſententiam papæ, quam inferior non poteſt relaxare: quia inferior &c. ut *in d. cle. ne Romani in prin.* Tum etiam, quia hoc eſt prohibitum per *d. c. 1. de ſchiſma. in 6.* & quia non ſuccedunt ſede vacante in iis, quæ ſunt reſervata papæ, etiam ſi tex. ibi *in d. c. 1. de ſchiſma*: non prohibuiſſet illos ſchiſmaticos recipi, & ad electionem futuri pontificis admitti, omnino non ſucceſſiſſent in exercitio adminiſtrationis papalis, nec potuiſſet ipſorum cardinalium collegium illos declaratos ſchiſmaticos reſtituere: ut dicit glo. *in verbo*, ſede vacante, *in d. c. 1.*

Et per illum tex. *in d. c. 1.* videtur abſoluta ſexta quæſtio: videlicet quod dicti cardinales non ſunt admittendi in conclave etiam cum proteſtatione, propter prohibitionem illius tex.

Et quia non eſt communicandum cum ſchiſmaticis: ut dicit tex. *in c. quæ dignior. 24. q. 1.* & dixit Dominus per Moyſen, *ſeparamini a tabernaculis hominum impiorum, & nolite tangere, quæ ad eos pertinent, ne involvamini in peccatis eorum*. Deinde qui ſe à Core, Dathan & Abiron non ſeparârunt, pœnas ſtatim pro impia converſatione perſolverunt: dicit tex. *in c. didicimus ea. cau. & q.* Et tex. *in c. omnis ea. cau. & q.* dicit, quod qui dixerit eis ave, communicat operibus eorum malis. Et ibi legitur de Joanne, quod fugit balnea; in quibus Cherinthus ſe laverat, referente beato Polycarpo. Excutiendusque eſt pedum puluis, ne fatiſcentibus perfidiæ ſterilis ſiccitatibus tanquam humi aridæ arenoſæque mentis veſtigium polluatur, *d. c. quæ dignior*. Et homo Dei (qui ſecundum glo. ordi. 3. Regum 13. fuit Gad. propheta) juſſus ne panem ederet & vinum biberet apud ſchiſmaticos, quia non ſervavit, ſed apud eos pranſus eſt, ſtatim divina cenſura percuſſus eſt: quia inde rediens morſu leonis in itinere necatus eſt. *7. q. 1. cap. denique, & 1. q. 1. ſi quis inquit*.

Præterea quia declaratis hæreticis & ſchiſmaticis obſtat exceptio notoriæ hæreſis in electione pontificis: quidquid dixerit cardi. *in d. cle. ne Romani in §. ceterum*, qui allegat Lau. & Zenzeli. idem tenere: & dicit, quod cum talis exceptio non obſtet electo (videlicet papæ, qui de hæreſi tantum poteſt accuſari: ut *d. c. ſi papa*, & non contra eum de ea excipi, ut vult Inno. *in c. licet de elect.*) ſimiliter non obſtabit electoribus, & idem Immol. ibi 3. *col.* Et idem refert Alex. *in c. ſi duo. 79. di.* qui allegat Joan. An. *in c. ubi periculum in prin. de elect.* Et pro eis facit glo. *in verbo* ceterum: quæ dicit, quod per illum tex. *in d. cle. §. ceterum*, approbatur opinio Compoſtel. *in c. licet*, & Joannis *in c. ſi quis apoſtolicæ. 78. di.* etiam quoad actum electionis faciendæ: videlicet quod non poſſit objici aliqua exceptio electoribus.

Sed mihi videtur, quod cardi. in hoc multum erret, cum dicit de papa, quod contra eum non poteſt excipi de hæreſi, ut ab electione repellatur. Et Inno. quem allegat, hoc non dicit: ſed loquens in terminis illius tex. *in c. licet*, dicit, quod poſtquam papa eſt electus a duabus partibus, non obſtat exceptio hæreſis, ſed magis debet accuſari per *d. ca. ſi papa*. Et ideo idem cardinalis cautius eſt locutus *in d. c. licet*, ubi loquitur de exceptione opponenda, poſtquam eſt electus: ſed ante electionem, quod poſſit opponi de hæreſi ad hoc, ut non eligatur, quia hæreticus, non videtur doctoribus dubitandum *in d. c. licet*, quin objectu exceptionis hæreſis repellatur ab electione paſſiva. Sed dubium eſt, an poſtquam eſt electus poſſit contra eum excipi de hæreſi: & in iſto caſu etiam videtur verior opinio, quod obſtet exceptio hæreſis (maxime ſi ſit notoria) ad effectum, ut impediatur receptio. Et de hoc latiſſime dico in illo arti. Ad

quem

quem ſpectet congregare concilium; in *verſi.* ſed quid ſi papa eſt electus a duabus partibus; dic ut ibi Et ad glo. *in verbo*. ceterum, reſpondetur, quod non loquitur in exceptione hæreſis, ſed in terminis illius cle. videlicet excommunicationis, ſuſpenſionis, vel interdicti. Et bene loquitur Bal. *in d. c. licet*: dum dicit, quod cum objicitur de hæreſi, proprie non eſt exceptio, ſed nullum eſſe. Et ideo cum glo. ibi ad tex. nulla exceptione, ſupplet, niſi de hæreſi, non bene ponit caſum exceptionis: quia opponere de hæreſi non eſt excipere, ſed nullum eſſe ſecundum Bal. ibi. quaſi dicat, quod hæreticus electus in papam non eſt papa.

Præterea ex illo capite non eſt bona ratio cardi. *in d. §. ceterum* quia non eſt verum dicere, quod ſi exceptio non obſtat electo, non obſtabit electoribus: quia *cle.* quoad perſonas eligentium loquitur de exceptione excommunicationis, vel ſuſpenſionis, vel interdicti, videlicet, quod illius prætextu non repellantur ab eligendo papam: & ita loquitur glo. ibi. *in d. §. ceterum in fi. ſupra allegata*. & ut dicit ibi cardi. excommunicatus proprie non dicitur hæreticus, quia injiciens manus violentas in clericum excommunicatum eſt excommunicatus, ſed injiciens manus in clericum hæreticum non eſt excommunicatus: ut dicitur *in c. ſi vere per Inno. de ſen. excom.* Sed tex. *in d. c. licet*: quando dicit electum a duabus partibus cardinalium concorditer eſſe verum papam abſque ulla exceptione, loquitur ſimpliciter non reſtringendo ſe ad caſus aliquos exceptionis. Et ideo non videtur bona ratio cardinalis, quod ſi exceptio non obſtat electo nec electoribus: quia aliter loquuntur jura in excipiendo quoad electum, aliter excipiendo quoad eligentes. Et multæ poſſunt eſſe exceptiones, ſi recte conſideretur, obſtantes eligentibus, quæ non obſtabunt electo: ſicut in exemplo electori poſſet objici exceptio, quod non habet vocem, quia privatus eſt cardinalatu juxta *ca. 1. de ſchiſma. in 6.* vel quia non poteſt ſe gerere pro cardinali, eo quod non fuit publicatus nec admiſſus ad illum ordinem juxta bullam Eugenii: & ſic de ſimilibus, quæ non poſſunt objici electo in papam. Sicut & in aliis inferioribus electionibus poteſt objici electoribus exceptio, quod non habent vocem in capitulo, quia non ſunt in ſacris juxta *cle. ut ii qui de ætat. & quali.* electo autem, quod non ſit in ſacris, exceptio non obſtabit ad impugnandum electionem de perſona ejus factam, quia ſufficit, quod faciat ſe promoveri infra annum a die receptionis, ut dicitur *in d. cle. ut ii qui.*

Item pro hoc facit, quia poſito, quod nulla poſſit objici exceptio contra electores, tamen non negant jura, quin exceptio conſurgens ex ipſa conſtitutione objici poſſit: ut eſt tex. & ibi doc. *de elect. in ca. licet*. Et ideo poterit contra eos objici exceptio excommunicationis & ſchiſmatis inſurgentis ex diſpoſitione ipſius *ca. 1. de ſchiſma. in 6.* Sicut dicitur *in d. cap. licet*. de exceptione excommunicationis inſurgentis ex illo tex. quod poteſt objici papæ contra formam illius tex. electo & eum recipientibus, licet ibi tex. prohibeat, objici poſſe exceptionem aliquam alicujus defectus notorii (puta excommunicationis, ſuſpenſionis, interdicti & ſimiles) contra electum in papam.

Et ſi dicatur, quod iſtud eſſet verum, ſi ille tex. *in dicto cap. 1.* faceret jus: ad hoc eſt reſponſum ſupra quod tex. *in dicto cap. 1.* facit jus: quia non debet intelligi continere jus ſpeciale, ſed univerſale: pro hoc facit, quod ſententia principis habetur pro lege, ut *in c. in cauſis de re judi.* in tantum quod (ut dicit Angelus *in l. 1. ff. de feriis, & in l. item veniunt. §. ceterum ff. de peti. hæredi.*) imperator reſcribendo, ſententiando, vel epiſtolam tranſmittendo, intelligitur jus condere, quod licet limitent moderni *in c. paſtoralis de fide inſtru.* dicendo, quod facit jus, ſicut aliæ extravagantes, & idem ibi cardi. tamen illud eſt verum, niſi illa ſententia ſit in corpore juris clauſa: quia tunc facit jus, ſicut aliæ leges. Ita dicit Bar. & doc. *in l. cum prolatis ff. de re judi.* Ex quo ſequitur, quod licet ſententia ſit contra aliquem, facit tamen jus quoad omnes. Quinimo quantumcunque ſententia concernat certas perſonas, nihilominus ſi eſt inſerta in corpore juris, inducit legem generalem & ligat omnes. Ita dicit Oſtien. *in c. cum ſuper de ſepul.* & ſequitur Joan. An. & Anto. ibi. & refert & ſequitur Feli. poſt Domi. *in ca. 1. in 7. colum. de conſti.* Quinimo plus dico, quod ſi recte inſpiciantur & conſiderentur verba illius tex. clare ex illo tex. colligitur, quod papa voluit in poſterum generaliter omnes ligare: ita ut decreto particulariter fecit contra Petrum & Jacobum, & in ſimilibus in poſterum ligarentur omnes. Patet per tex. ibi, *in fi.* dum dicit ibi, ut dictorum malitia non inveniat ſucceſſorem: & ibi, & punitæ tranſgreſſionis exemplar retrahat alios ab offenſa: & ibi, ſtatuimus & decernimus, ut ipſa inviolabiliter obſerventur, & quod ſimiles exceſſus & culpæ pœnis ſimilibus in poſterum puniantur. Quæ omnia arguunt, papam voluiſſe facere de dicta ſententia legem generalem, quod colligitur ex iis, quæ dicit glo. *in verbo*, perpetuo, *in ca. ut circa de elect. in 6.* & ibi Do. & Bal. *in l. 3. ff. de ll.*

Item ille tex. *in d. cap. 1.* videtur decidere, quod per concilium nihil fieri poſſit, ſede vacante, circa reſtitutionem ipſorum cardinalium, vel abſolutionem receptatorum ſeu fautorum ipſorum. Quod patet ex tex. ibi, abſque expreſſa licentia Romani pontificis non poſſit abſolvi. Et cum ille textus loquatur de electione futuri pontificis, intelligitur ſede vacante. Ergo cum vult, non poſſe abſolvi ſine expreſſa licentia Romani pontificis, intelligit de ſucceſſore in pontificatu. Ergo videtur decidere ille tex. quod circa tales declaratos ſchiſmaticos ſede vacante nihil poſſit fieri, ſed debeat expectari electio futuri pontificis.

Et ſic in propoſito videtur dicendum, quod ſede vacante concilium non debet facere judicium de præfatis cardinalibus declaratis, & quod non debent admitti in conclave ad electionem futuri pontificis: ſed debet expectari electio futuri pontificis, qui vel ſolus, vel cum conſilio concilii deliberet ſuper tollendo dicto ſchiſmate & de cardinalibus declaratis.

Sed videtur, quod contra illum tex. poſſet objici, quod ideo non potuerunt dicti Petrus & Jacobus admitti in conclave in electione pontificis, quia illud fuerat prohibitum per papam. Unde ſi non prohibuiſſet expreſſe (ſicut non fuit prohibitum in ſententia contra iſtos lata) videtur, quod debuiſſent admitti per argu. *a contrario l. 1. §. hujus rei. ff. de juri. omnium judi.* ergo videtur, quod & iſti debeant admitti. Sed ad hoc patet reſponſio ex iis, quæ ſupra dixi, quod ille tex. continet jus.

Item ex argumento ſumpto ex illa glo. ibi in verbo, ſede vacante, quæ facit ſimile argumentum in cardinalibus: videlicet quod ſi ibi non fuiſſent prohibiti, potuiſſent Petrum & Jacobum declaratos ſchiſmaticos admittere. Et tamen ibi glo. concludit contrarium contra Hugo. Joan. & Oſtien. in locis ibi allegatis: quos etiam reprobat *in cle. 2. in*

verbo

verbo, non conſonam, & *in verbo*, poteſtatis *de elect.* cum qua tranſeunt ibi doc.

Et advertendum eſt quod cardinales declarati ibi (ſcilicet Petrus & Jacobus) etiam allegabant ſævitiam Bonifacii VIII. qui fuit perſecutor Columnenſium & Gibellinorum, & quod nullibi erat eis locus tutus (ita ut Sarra Columnenſis cum diu in nemoribus latuiſſet, & inde in manus piratarum incidiſſet, remigio admotus multas calamitates perpeſſus ſit, quanquam ſic exilium pati mallet, quam ſævitiam Bonifacii experiri: ut legitur in Platina in vita ipſius Bonifacii,) & tamen privati Petrus & Jacobus cardinales nunquam fuerunt admiſſi in conclave, nec inter cardinales recepti ſede vacante, nec poſtea aſſumpto Benedicto XI. ad pontificatum. Qui licet receperit eos in gratiam & reſtituerit eis bona, non tamen cardinalatum: ut communiter tenent doc. per extrava. ejuſdem Benedicti incipientem, *dudum bonæ memoriæ*: quamvis nonnulli per eandem extrava. velint ipſos fuiſſe ab eodem Benedicto etiam ad cardinalatum reſtitutos.

Unde ex præmiſſis patet, quod nec concilium Lateranenſe, nec conciliabulum poterit de his cognoſcere: nec aliquis ex dictis cardinalibus declaratis deberet admitti in conclave in electione futuri pontificis: ſed debere expectari creatio futuri pontificis, cujus erit cum conſilio fratrum, vel concilii diſcutere, quid fieri expediat.

Sed obſtat præmiſſis, quod Clemens in illorum cardinalium reſtitutione prohibuit illum tex. allegari & mandavit deleri de li. 6. infra menſem ſub pœna excommunicationis latæ ſententiæ. Cujus extravagantis tenor eſt, ut infra ſequitur.

Clemens epiſcopus ſervus ſervorum Dei ad perpetuam rei memoriam. In ſupremæ dignitatis ſpecula divina providente clementia conſtituti: attendentes nobis incumbere æquum ab iniquo ac juſtum ab injuſto diſcernere, corrigenda corrigere ac deformata in melius reformare, & quæcunque ſunt devia juxta traditam nobis deſuper poteſtatem & gratiam ad viam reducere veritatis, curis continuis angimur & ſedulis vigiliis excitamur, ad ea ſemper inſpicere & efficacem operam adhibere per quæ ſibi invicem miſericordia & veritas obvient, juſtitia & pax amplexentur ſe, honorque Dei, cultus juſtitiæ, æquitatis debitum, reformatio eccleſiæ & tranquillitas fidelium ſubſequantur, a domo Domini cunctis iniquitatibus & injuſtitiis procul pulſis. Ex certis igitur juſtis, veris, legitimis ac rationabilibus cauſis [quas ex certa ſcientia ad honorem eccleſiæ reſpectum habentes non duximus præſentibus exprimendas, ſed ſub ſilentio præterimus) conſtitutionem illam, quæ incipit, *Ad ſuccidendos*, redactam in corpus canonis li. 6. ſub ti. *de ſchiſmaticis*, omnemque aliam conſtitutionem decretalem, vel canonem, ſententiam, vel proceſſum ſimiles, ſententias, articulos, vel materias ſeu ſubſtantiam cum prædicta conſtitutione *ad ſuccidendos* continentes, omnemque ipſarum conſtitutionum, decretalium aut canonum, ſententiarum & proceſſuum quorumcunque (verbo, vel literis, in ſcriptis & ſine ſcriptis, in vita, vel in morte, ſecrete, vel publice, quomodocumque, qualitercunque, quandocunque, ubicunque, & ex quibuſcunque cauſis, coloribus, vel titulis editorum) effectum vel efficaciam, omniaque ſubſecuta, quomodolibet ex eiſdem ſeu poſt ipſos, & dictorum ſubſecutorum omnem efficaciam & effectum de apoſtolicæ poteſtatis plenitudine ex certa ſcientia tollimus, revocamus, caſſamus, annullamus, & viribus vacuamus, ac nullius omnino fore, vel fuiſſe decernimus roboris, vel momenti. Decernentes conſtitutiones decretales, canones, ſententias & proceſſus prædictos, & quemlibet ſeu quamlibet eorumdem, omniaque ſubſecuta quomodolibet ex ipſis & poſt ipſos, & prædictorum ſubſequtorum quomodocunque omnem efficaciam & effectum pro revocatis, caſſatis, annullatis & vacuatis ac nullis haberi, & nullius eſſe, vel fuiſſe roboris, vel momenti. Et quicquid illis contra quos dictus canon, conſtitutio, vel decretalis eſt edita, ſupradicta, vel quævis alia conſtitutio, ſententia, proceſſus, vel canon ejuſdem cum dicta conſtitutione ſubſtantiæ, formæ, tenoris vel ſenſus, eoſdemque vel ſimiles articulos continens cum eadem abſtulit, vel ademit, inhibuit, vel interdixit, ipſis pleniſſime reddimus, damus, concedimus, largimur & relaxamus, ac in integrum reſtituimus ex certa ſcientia in omnibus & ſingulis eorumdem: quos omnes articulos pro expreſſe nominatis, & nominatim & ſingulariter ac ſpecialiter expreſſis haberi volumus, tanquam nobis notis plenarie, ac ſingulariter & ſigillatim cognitis: de ejuſdem plenitudine poteſtatis interdicentes expreſſe omnibus Chriſti fidelibus, ne conſtitutione prædicta, vel decretali, ſeu quavis alia ſententia, proceſſu, vel canone ſimilis ſubſtantiæ, ſenſus, articulorum, materiæ atque formæ uti audeant quomodolibet in judicio, vel in ſcholis. Idque expreſſe ſub excommunicationis pœna præcipimus, quam contrarium facientes incurrere volumus ipſo facto. Mandamus quoque conſtitutionem prædictam *ad ſuccidendos*, & omnem aliam conſtitutionem decretalem, ſententiam, vel proceſſum aut canonem ſub quacunque forma verborum exiſtant, eorumdem cum dicta conſtitutione, *ad ſuccidendos*, ſubſtantiæ, tenoris, ſenſus, articulorum & formæ, de libris & voluminibus infra unius menſis ſpatium poſt præſentis conſtitutionis notitiam penitus aboleri, nec conſcribi ulterius in eiſdem: ac perinde habeantur, quo ad omnia ac ſi nunquam eædem conſtitutiones, decretales, ſententiæ, proceſſus & canones hujuſmodi editi, promulgati ſeu conſcripti fuiſſent. Omnes autem cujuſcunque dignitatis, conditionis & ordinis, præeminentiæ, aut ſtatus exiſtant [eccleſiaſtici, vel mundani] qui contra ſupradicta, vel ipſorum aliquod quomodolibet agere, vel omittere, ſeu venire præſumpſerint, excommunicationis ſententia auctoritate præſentium eſſe decernimus innodatos: a qua nullatenus niſi per ſedem apoſtolicam abſolvantur. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ revocationis, caſſationis, annullationis, vacuationis, conſtitutionis, redditionis, dationis, conceſſionis, largitionis, relaxationis, reſtitutionis, interdicti & mandati infringere. Si quis autem hoc attentare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri & Pauli apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum. Datum Lugduni tertio nonas Februarii, pontificatus noſtri anno primo.

Unde per hoc videtur, quod ille tex. non poſſit ad hoc allegari, niſi diceremus, quod illa conſtitutio Clementis in ea parte qua mandavit illum tex. ca. *a ſuccidendos*, non allegari & aboleri de corpore juris, non fuit recepta: cum ut videmus adhuc hodie reperiatur in volumine ſexti; & militat ejus ratio quæ adhuc poteſt allegari. *c. novit de judi.* Quinimo ſi bene inſpiciatur, iſta extravagans Clementis ſatis aperte probat quod *d. c.* 1. facit jus.

Quid dicendum? Dico quod omnino non eſſent admittendi per alias rationes ſupra allegatas, & quia

quia illa revocatoria non eſt nota, ſed fuit ad partem conceſſa illis de domo, & non reperitur inſerta in corpore juris, nec quod fuerit recepta: cum nondum dictum. c. *ad ſuccidendos.* reperiatur deletum de volumine ſexti, & continue allegetur, & commentetur a doctoribus. Et Martinus papa, qui ſucceſſit licet non immediate poſt in papatum (qui fuit ex eadem domo de Columna) noluit illum tex. de libris deleri. Et decretalis Benedicti, quæ evacuat illum tex. c. *ad ſuccidendos*, (quæ eſt inſerta inter alias extravagantes) corrigit ſolum illum tex. in quantum concernit perſonas illas contra quas fuerat editus: in quantum autem concernit univerſitatem, deciſio ejus ligat omnes, & allegari poteſt, ſicut ratio juris correcti allegari poteſt: ut dicitur poſt glo. *in cap. novit de judi.* Unde licet habuerint gratiam dantes cauſam edicto, non per hoc erit revocatum edictum, quoad deciſionem quoad alios. Et doc. maxime Dominicus, & Philippus dicunt tex. *d. c.* 1. in parte revocatum, ſed poſito, quod eſſet revocatus, & in totum correctus, tamen recte allegatur deciſionis ratio: ut *d. c. novit.* glo. *in c. fuerunt 7. di. l.* 1. *C. de latina. liber. tollen.* glo. *in prima de conſti. codi.* glo. & Bar. *in l.* 1. *ff. de conjungen. cum emanci. libe. & in d.* 2. *C. de veteri jure enucle.*

Ad vitandum autem ſchiſma ſi declarati nollent acquieſcere creationi novi pontificis priuſquam reſtituerentur, poſſent alii cardinales eis promittere, & vovere, quod quicumque ex eis erit papa ipſos reſtituet. Quod fieri poſſet pro evitando tanto malo: quia ex cauſa jura aliquando invitum, & non petentem abſolvunt ab excommunicatione: ut dicitur per abb. *in cap. ab excommunicato de reſcrip.* & quia multa tolerantur ad evitandum ſcandalum: ut ſupra diximus, de quo per Feli. *in cap.* 2. *de præſcrip.* tex. & glo. *in c. lator de cle. excom. miniſ. & in c.* 2. *de tempo. ordi.* Facit, quod dico in arti. Quando eſt ſchiſma inter duos contendentes de pontificatu, qui ſunt modi tollendi ſchiſma.

An autem ſi nec ſic contentarentur, poſſent alii cardinales eos admittere, & reſtituere (quaſi ex imminenti, & evidenti neceſſitate hoc eis liceat, *juxta §. iidem quoque in c. ubi periculum de elect. in 6.*) ſaltem cum conſilio concilii: credo, quod non per rationem *d. c.* 1. quod hoc eis prohibet, quæ ratio poteſt allegari. Tum etiam quia ſicut cardinales non poſſunt creare alios cardinales, ſede vacante, (ut *in glo. in verbo*, poteſtatis, *in cle.* 2. *de elect.*) ita a pari, nec depoſitum reſtituere: ut ibi dicitur. Tum quia non ſumus in terminis §. *iidem quoque.* qui loquitur tantum in caſu ſuo, in defenſione eccleſiæ, & cum imminet grande periculum ſecundum Pe. de Ancha. ibi, & cum etiam requiritur conſenſus omnium, nemine diſcrepante, ut vult glo. ibi.

Sed adhuc poſſet inſtari: quia in terminis d. c. 1. non erat periculum ne oriretur ſchiſma ob pontificatum ſicut in propoſito: quia cum per ſchiſmaticos in eorum conciliabulo ſit papa ſuſpenſus ab adminiſtratione, niſi admittantur & uniantur cum aliis, ipſi procedent ad electionem pontificis cum d. ſuo conciliabulo: & ſic reperientur in eccleſia duo electi: & ſic apertum ſchiſma, de quo non poterat dubitari in terminis illius c. 1. Item poſſet allegari bulla per quam indictum eſt concilium: quæ dicit quod papa congregare intendit concilium etiam pro ſedando ſchiſmate: ſi ergo concilium Lateranenſe ad hoc eſt congregatum, poterit ante creationem futuri pontificis determinare, an iſti fuerint male declarati, & an ſint in electionem admittendi, necne: maxime cum allegent ſuam quaſi poſſeſſionem, qua ſpoliarentur ſi prius diſcuteretur de eorum jure. 3. *q.* 1. *per totum*.

Sed facilis eſt ad præmiſſa reſponſio: quia ſi in caſu illo, ubi non adeo illi cardinales deliquerant, tex. ille prohibuit ne admitterentur ad electionem futuri pontificis, multo magis videntur excludendi in caſu noſtro. Et ſic videtur, quod ille tex. magis militet in propoſito a majoritate rationis *authen. multo magis cum ſimil. C. de ſacroſan. eccle.*

Nec ratio evitandi futuri ſchiſmatis, & antiqui ſedandi debet eſſe cauſa admiſſionis ad electionem. Tum quia ibi *in tex. d. c.* 1. hoc non diſponitur, cum idem caſus contingere poterat in terminis illis: quia ex non admiſſione illorum potuiſſet oriri majus ſchiſma, & antiquum non ſedari: & nihilominus ſtatutum fuit ne admitterentur ad electionem. Tum etiam, quia ſi aliter diceremus, reportarent ſchiſmatici commodum de ſua malitia, contra jura vulgaria. c. *ſedes. c. ex tenore. c. plerumque cum ſimil. de reſcrip.*

Non obſtat, quod pro ſedando ſchiſmate multa reperiuntur aliquando tolerata, & jura permittunt: quia illud fuit, ut plurimum inter contendentes de papatu, vel ratione fidei, & non in ſeparantibus ſe ab obedientia papæ, ut in propoſito. Item iſta ratio ſedandi ſchiſmatis non videtur militare in propoſito: nam eorum admiſſio in conclave etiam poſſet eſſe cauſa majoris ſchiſmatis: quia quilibet vellet illum eligere, qui eſſet magis accommodus parti ejus.

Ad illud, quod dicitur, quod ſpoliarentur quaſi poſſeſſione, reſpondetur quod per ſententiam in eos latam tanquam ſchiſmaticos, dicuntur omni jure privati, & ſic nullam retinuerunt poſſeſſionem: & eſt de caſibus in quibus ſpoliatis non datur reſtitutio. 3. *q. inglo. ſummæ.*

Sed remanet adhuc ambiguum quodnam erit remedium aperto ſchiſmati ex non admiſſione dictorum declaratorum in conclave: eo quod eligerent ſibi pontificem nitentes potentia regis Franciæ, qui etiam ſubtraheret obedientiam Romanæ eccleſiæ. Dicerem ſi ex hoc ſequeretur concordia, quod forte cum proteſtatione iſto caſu tantum poſſent admitti: ad hoc eſt, quod dicunt doc. *in c. cum dilectus de conſuc. & in c. illa de elect. & in c. cum eccleſia Sutrina de cauſa poſſeſ. & proprie.* Et ita in ſimili in ſchiſmate Joan. XXIII. & Benedicti, & Gregorii reperio tentum ab aliquibus doctoribus.

Et ſi ſic nollent acquieſcere, dicerem ipſos coercendos per principes ſæculares: quibus hoc caſu data eſt poteſtas ab eccleſia: ut quod non valent ſacerdotes efficere per doctrinæ ſermonem, hoc poteſtas impetret per diſciplinæ terrorem: & qui intra eccleſiam poſiti contra fidem, & diſciplinam agunt, principum rigore conterantur: ipſamque diſciplinam quam eccleſiæ auctoritas exercere non prævalet, cervicibus ſuperborum poteſtas principalis imponat: ut dicit tex. qui ad hoc eſt notabilis *in cap. principes* 23. *q.* 5. Et ad hoc bene facit, quod dicit Alberi. *in l.* 1. *ca. de hære.* ubi auxilio principum ſæcularium ſunt ſedata multa ſchiſmata: & glo. cum doc. *in §. porro in verbo*, compellant *in d. cle. ne Romani de elect. & in d. c. ubi periculum §. præterea.* ubi per laicos compelluntur cardinales. Et ſi non poſſent ſic coerceri, forte quod facta proteſtatione occulte coram notario, & teſtibus, & non aliter poſſent admitti: juxta notata *in cap. cum M. de conſti. & l. non ſolum §. morte ff. de no. ope. nun. & in l. pacta noviſſima poſt Bal. C. de pac.*

Ad

An cardinales creati per papam durante concilio fuerint veri cardinales, & admittendi in conclave: maxime eo quod fuerãt creati ſine requiſitione concilii.

AD ſeptimum dubium videtur prima facie dicendum prætactos cardinales creatos congregato concilio non eſſe veros cardinales ex pluribus. Primo, quia pendente concilio ita debet fieri judicium de perſona papæ ſicut de aliis, ex quo agitur de reformatione in capite, & in membris, quæ eſt una de cauſis ob quas congregantur concilia: ut diximus ſupra in quæſtione, Ex quibus cauſis congregantur concilia, & patet in geſtis concilii Conſtantienſis: ergo pendente judicio non poteſt procedere ad creationem cardinalium. Facit, quod dicitur *in c. ex literis de jurepat. & in c. Cumana de elect. & in c. 2. de in integ. reſti.* ubi pendente lite quis non poteſt procedere ad electionem, vel ſaltem aliqui non poſſunt eligi. Pro hoc eſt, quod dicit Specu. *in ti. de inquiſitione in §. nunc videndum, verſi.* quid ſi inquiſitio, ubi vult, quod quando eſt facta commiſſio inquiſitionis in capite, & in membris, interea non poteſt aliquis de illo collegio promoveri. 81. *di. cap. tantis Daniel. de accuſa. c. omnipotens de teſti. c. fi. de ſimo. cap. accuſatum cum ſimil.* Unde etſi pendente judicio non poteſt quis privari uſu juris ſui, ut *in cap. ſæpe de appel.* nec illius exercitio (ut ibi *& in l. 1. §. integer. ff. nihil debet innovari pen. appel. cum ſimil.*) tamen ſaltem reſpectu promovendorum videtur aliter dicendum, maxime in propoſito: quia eſt congregatum concilium ad generaſiter reformandum in capite, & in membris. Unde merito videtur, quod caput tunc non poſſit membra promovere: quia iſte eſt alius caſus, quam in quo loquuntur doc. in dictis locis. Et hoc maxime in propoſito: tum quia exitus judicii concilii poſſet eſſe contrarius huic creationi factæ per papam (præſertim ſine conſilio, vel conſenſu cardinalium ſecundum notata *in c. ſuper eo de hære.* pro Joann. Mo. Tum etiam, quia ſi poſſet creare cardinales pendente judicio concilii, poſſet facere judicium concilii fruſtratorium: quia crearet forte tot cardinales, quod cum eis poſſet omnia pro voluntate ſua expedire. Ad idem facit, quod videmus pendente judicio ſuſpicionis contra judicem, ipſum ſuperſedere in cognitione cauſæ principalis: ut *in l. apertiſſimi. C. de judi. in cap. cum ſpeciali de appel. in cap. judex de offi. delega. in 6.* Ad idem quoque facit, ultra hoc quod judicium redditur in invitum, *l. inter ſtipulantem. §. ſacram. ff. de verbo. obli. cum ſimil.* & quod conciliummet congregatum habet cognitionem etiam de capitulis in conclavi inter cardinales celebratis, inter quæ erat illud quod uſque ad certum numerum, & de conſenſu ipſorum cardinalium crearentur (quod faceret contra promiſſionem per eum factam, contra ea quæ ponuntur *in c. de proba. & in l. Cæſar ff. de publica.* Item ſi papa poſſet congregato concilio cardinales creare, illuderetur judicio concilii, & fruſtratoria eſſet congregatio, & fieret contra *l. eſt receptum. ff. de juri. omnium judi. & ca. nos ſi incompetenter 2. qu. 7.* Sicut enim inter inſtituentem, & inſtitutum, inter dantem, & recipientem debet eſſe differentia, (ut *in c. fi. de inſti.* unde prætor ſeipſum tutorem dare non poteſt, *l. prætor. ff. de tuto. & cura. datis ab iis*) ſic, & inter judicandum, & judicantem: ex tali enim tacita ſubmiſſione videtur papa ſibi interdixiſſe creationem cardinalium concilio durante. Facit, quod dicitur *in c. fi. de matri. contracto contra inter. eccle. & in cap. 2. de in integ. reſti.* Et quod non poſſit durante concilio creare cardinales, fuit expreſſe ſtatutum in concilio Baſilien. *in 4. ſeſſione*: ubi creatio cardinalium concilio durante facta irritatur; & tunc creati pro cardinalibus ſe gerentes, privantur dignitatibus habitis, & ad futuras inhabilitantur.

Et licet inferius dicam, quod papa poteſt creare cardinales non obſtante juramento per eum in conclavi præſtito, non obſtat: quia non intelligitur poſt congregatum concilium pro reformatione in capite, & in membris. Ad quod facit illud quod alias dictum eſt poſt d. Anto. quod licet alias concilium ſine papæ authoritate non ſubſiſtat (ut 17. *di. per to.*) tamen poſtquam eſt congregatum ejus authoritate, recipit in ſe omnem juriſdictionem. Pro hoc eſt quod dicit Feli. *in c. ſuper literis de reſcrip.* quod concilium poſtquam eſt congregatum, recipit juriſdictionem cognoſcendi an crimen, quod objicitur papæ ſit tale, propter quod ſit contra eum procedendum: quia judex cauſæ præparantis eſt judex cauſæ præparatæ, *l. ordinarii C. de rei vendi.*

Iſte articulus eſt mihi valde difficilis. Et ſi quærimus quid conveniat, non dubito, quod laudabile fuiſſet non creare: ut in ſimili ponit Oldra. *in conſi. 62. incipit*, & circa hæc. Sed ſi voluit, non attento quid decuerit, videtur, quod potuerit ex plenitudine poteſtatis ſuæ, quæ non eſt ſubjecta regulis juris, ut in ſæpius allegato *cap. propoſuit, & cap. 1. ut eccleſ. bene, & clem. 1. ut lite pen. cum ſimil.* Item quia diximus, quod poſſet concilium transferre, & diſſolvere, & quod exiſtentes in concilio dicuntur conſultores ſive aſſeſſores: ut dicitur *in c. grave de præben.* Item quod poteſt tollere concilii ſtatuta, & decreta quæ concernunt bonos mores. Item quia modus creandi cardinales non eſt de jure divino.

Contra ex alio capite videtur, quod non potuerit: quia licet ejus poteſtatis plenitudo non ſit ſubjecta nexibus juris, debet tamen eſſe regulata, ne generet ſcandalum in eccleſia, quod contingeret in propoſito: quia ſi illuderetur concilio per quod repræſentatur univerſalis eccleſia, nulli dubium, quod omnes patres, & alii catholici ſcandalizarentur, expectantes reformationem, & videntes diſſolutionem honeſti. Et contra ſtatum univerſalis eccleſiæ papa non diſpenſat, *cap. ſunt quidam 25. q. 1. d. cap. propoſuit in gloſ.* Et maxime ſi iſta fuit una de cauſis propter quas congregatum eſt concilium, quia tentabat creare cardinales ultra numerum, & contra modum factæ promiſſionis: & ante quam eſſet de iſta cauſa in concilio cognitum, non expectato judicio concilii creavit iſtos novos cardinales. Et ſi papa tale quid facit per quod ſcandalizatur univerſalis eccleſia, congregatur concilium contra eum, & poteſt ei reſiſti: ut ſupra diximus, & dicitur in ſæpius allegato *cap. ſi papa. 40. di.* Facit, quod dicitur poſt Innoc. *in cap. inquiſitionis de ſent. excom. & in cap. quanto de conſue.*

Et ſi dicatur, quod tempore exorti ſchiſmatis Urbani, ac deinde Gregorii, Benedicti, & Joannis fuerunt hinc inde plures creati anticardinales, qui remanſerunt cardinales, & ſic eccleſia quaſi vacante (ut dicitur *in cap. 1. de ſchiſma. in 6.*) ergo multo magis in propoſito, ubi habetur unus indubitatus papa, & eccleſia non vacat. Reſpondetur illud fuiſſe propter omnium quaſi poſſeſſionem pontificatus in ſua obedientia, & ad ſedandum ſchiſma eos toleratos fuiſſe. Item illi fuerant creati ante indictum, & congregatum Conſtantienſe concilium: & non reperitur, quod durante concilio aliqui fuerint ſpreto concilio creati cardinales: & ideo non ſine cauſa fuit poſtea hoc ſtatutum *in 4.*

ſeſſione concilii Baſilienſis, ut ſupra dixi. Item etiam dato, quod patres in concilio exiſtentes dicantur conſultores, ſi tamen in electione non fuit requiſitum eorum conſilium, electio ſive promotio ipſorum non debuit valere: ut eſt text. & ibi dicitur materia *in cap. cum in veteri de elec.* & Bar. *in l. 1. §. ſi plures ff. de exerci. & in c. cum olim de arbi.*

In iſto arti. crederem ſic dicendum, quod aut concilium directe congregatum eſt contra papam cui objicitur tale quid, propter quod non eſt papa, & de facto venit a papatu amovendus tanquam intruſus: ut quia dicitur, quod eſt hæreticus, & ſchiſmaticus, vel tale quid quod infert eum non eſſe papam, juxta ea quæ ponuntur *in cap. licet de elec.* Et tunc crederem, quod non poſſet creare cardinales ſine conſilio concilii, & aliorum cardinalium: & ratio eſt, quia his caſibus vulneratur ejus poteſtas. Facit, quod dicitur *in d. ca. ſi papa*: & quia hoc ipſo, quod deſiit eſſe papa, ceſſavit poteſtas pontificatus. Et licet illud tale quid fuerit forte occultum, & pendente judicio non videretur quis ſpoliandus ſua quaſi poſſeſſione (juxta notata *in cap. 2. de in integ. reſti. & in cap. conſultationibus de jurepa. & cap. Cumana de elec. l. lite ordinata. C de libera. cau. & ut lite pen. per to.*) tamen ex quo concilium reperitur principaliter congregatum propter illud, quod impedit papam uti plenitudine ſuæ poteſtatis, & ex quo creatio cardinalium debet fieri cum conſilio aliorum cardinalium (ut dictum eſt ſupra, & dicitur *in cap. ſuper eo de hære. in 6.* poſt Joan. Mo.) & quia quando papa creat cardinales ſine voluntate aliorum cardinalium, illud facit ex ſuæ poteſtatis plenitudine (ut dicetur infra in quæſtione de juramento præſtito in conclavi, de non creando ultra certum numerum cardinales) merito dicetur non valere creatio novorum cardinalium ſine voto aliorum, & ipſis inconſultis: quia tunc proprie (ut dicit in ſimili Bal. *in cap. olim de reſcrip.*) eſt intruſus, & de facto amovendus, & exturbandus. Et ita in ſimili videntur concludere doc. *in d. cap. licet de elect.* quando contra papæ electionem objicitur exceptio hæreſis, vel juris naturalis: puta quod ſit fœmina, vel furioſus, & ſimilia. Et ad hoc etiam facit, quod dicit Oldra *in conſi. 22. & 23.* de duobus imperatoribus electis eodem tempore, & adminiſtrantibus, quod non valent privilegia per eos conceſſa diverſis perſonis, ſecus ſi eidem: quia omnino unus ex eis remanſurus eſt verus imperator. De quo etiam per Bal. *in ru. decretalium*, & ibi etiam quid de duobus contendentibus de papatu, & concedentibus mihi unum, & idem caſtrum. Et ideo non obſtant dicta, quod lite pendente quis non debet privari ſua quaſi poſſeſſione; quia hoc ipſo quod effectus eſt hæreticus, privavit ſemetipſum ſua quaſi poſſeſſione: & ſi fuit mulier, nunquam habuit veram quaſi poſſeſſionem: ut *in cap. nova de pœniten. & remiſſio.* & qui facit aliquid lege permittente non ſpoliat: ut diximus ſupra in illo arti. Quis congregat concilium, in verſi. Sed pone quod inter duos *in 3. char.* ibi, non obſtat &c.

Aut opponitur tale quid quod non directe vulnerat plenitudinem poteſtatis ejus: ut quia dicitur, quod eſt ebrioſus, intolerabilis, vendens epiſcopatus, fornicator, & his ſimilia. Et tunc ſi quæritur quid decet, dico quod non deberet creare cardinales ſine conſenſu cardinalium, & conſilio concilii propter turbationem ipſius concilii repræſentantis ſtatum univerſalis eccleſiæ: quod quia eſt congregatum pro reformatione etiam capitis, videns ſibi adimi poteſtatem, & illudi ſive contemni, & creari cardinales ipſo ſpreto, turbaretur: propter quod poteſt de facto obviari poteſtati papæ propter ſcandalum: ut fuit dictum in quæſtione, An quando papa eſt incorrigibilis poſſit deponi, & de remediis contra papam incorrigibilem. Nam & papæ venienti contra univerſalem ſtatum eccleſiæ poteſt reſiſti, quantumcunque non agat alias contra fidem: ut dicit abbas poſt Inno. *in c. quanto de conſue.*

Aut ſumus in caſu in quo papa de facto creavit cardinales ſine conſilio concilii. Et tunc ſi concilium principaliter eſt congregatum per papam propter aliquod grande factum, quod imminet in eccleſia, valebit creatio cardinalium ſine concilio. Ratio eſt quia papa non eſt ſubditus concilio, imo ab eo concilium ſumit robur; ut ſæpius allegato *c. ſignificaſti de elec.* nec per congregationem concilii eſt diminuta ejus pontificalis poteſtas, ſed potius aucta. Facit quod dicitur *in c. dudum in gl. 3. q. 6. & in gl. in §. hinc etiam 71. di.* Nec obſtat dictum ſtatutum concilii Baſilienſis, quia illud loquitur ſpecialiter durante illo concilio, & non generaliter. Item ſi illud concilium non fuit receptum, multò minus obſtabit. Item etiam, quia papa non ligatur ſtatutis conciliaribus: ut ſupra ſæpius dictum eſt. Item illud ſtatutum potius probat contrarium: quia ſi non fuiſſet ſpecialiter ita ſtatutum in illo concilio, arguitur, quod Eugenius illud potuiſſet facere etiam ſine concilio.

Aut eſt principaliter congregatum contra papam ob cauſas prædictas: videlicet, quia vendit epiſcopatus aut propter quippiam ſimile. Et tunc ſi creaſſet cardinales pro pecunia ab eis recepta, & ſic per ſimoniam, quia concilium eſt congregatum ad extirpandam ſimoniam, & ad ſedandum ſcandalum univerſalis eccleſiæ, & cavendum ne ſimiles promotiones fiant; forte quod iſto caſu non valeret creatio ipſorum per ſimoniam facta; non quidem ex defectu poteſtatis, ſed ex defectu modi, & ſubjecti: quia modus eſt ſimoniacus, & ſubjectum (hoc eſt perſona) eſt ſimoniacum. Jura autem volunt, quod ſimoniacus per ſimoniam receptus, efficiatur inhabilis, & non recipiat titulum dignitatis ſive beneficii. Quod enim efficiatur inhabilis, notat Compoſtel. Joann. An. & Anto. *in c. penul. de elec.* & abb. *in c. de ſimoniacæ de ſimo.* Et quod non acquirat titulum, dicitur in glo. *in c. niſi eſſent de renun.* & Anto. *ibi in prin. d. c. niſi*, & doc. *in c. cum pridem de pac.* & Joan. An. *in c. per tuas de ſimo.* & dicitur *in c. veniens, & in c. Matth. de ſimo. & in ca. ſuper hoc de renun. & 1. q. 1. c. ordinationes*, & conſtitutio Martini in concilio Conſtantienſi in 43. ſeſſione: quæ ultra hoc, quod vult ex talibus electionibus, confirmationibus, ſive proviſionibus ſimoniacis non quæri aliquod jus, excommunicat etiam dantes, & recipientes quoſcunque etiam ſi eſſent cardinales. Unde poſito, quod illa conſtitutio non liget ſucceſſores (ut *in c. innotuit de elec. & in cle. ne Romani in prin.*) tamen bene ligantur cardinales. Faciunt etiam ad præmiſſa illa quæ ponit abb. *in ſua repeti. ca. extirpandæ in §. qui vero, de præben.* cum vult, quod papa vendendo epiſcopatus illaqueetur crimine ſimoniæ, & non valeat promotio. De quibus feci mentionem in illo arti. An ex hoc, quod papa paſſim committit ſimoniam, habeatur ſufficiens cauſa congregandi concilium. Ubi etiam dico, quod congregatio concilii erit facienda ad finem ſaltem puniendi cardinales, qui ſimoniacas electiones faciunt. Sic in propoſito etiam dato, quod papa non illaquearetur, non tamen cardinales evitabunt pœnam ſaltem quominus concilium, quod ad hoc eſt congregatum, illos amoveat ab officio

& ad

& ad hoc eſt congregatum, illos amoveat ab officio & dignitate cardinalatus. Facit, quod dicit abb. *in ſermone* quoniam veritas, *poſt medium in* 55. *char. verſi.* deſcendamus ad aſiud membrum, ubi vult quod concilium poſſit privare cardinales. Et licet ego dixerim contrarium, quando cum concilio non concurrit voluntas papæ, tamen in propoſito illa opinio erit vera ſimpliciter, quod concilium etiam contra voluntatem papæ privabit iſtos tales cardinales ſic per ſimoniam aſſumptos ad cardinalatum: tum quia iſto caſu judicium papæ eſt ſuſpectum, quia agitur de revocando creationem per eum ſimoniace factam: tum quia concilium, quod eſt congregatum pro reformatione, in hoc eſt judex. Item etiam, quia hujuſmodi ſimoniaca creatio durante concilio, ſine concilii ad extirpandam ſimoniam congregati conſilio facta, non niſi per concilium retractari poteſt: quia non eſt dare alium ſuperiorem: & ſi papa, concilio exiſtente in eſſe, poſſet omnia pro libito voluntatis, fruſtra fieret diſcuſſio an poſſit transferre, vel diſſolvere concilium. Item fruſtra diceretur papam non poſſe facere legem, quod ipſe non ligetur peccato: & fruſtra diceretur, quod poſſit reſiſti papæ aliquid facienti propter quod ſcandalizatur eccleſia, ut dictum eſt.

Aut creatio cardinalium non fuit ſimoniaca. Et tunc ſi non eſt ſcandaloſa univerſali eccleſiæ, (utputa in tam exceſſivo numero, quod dignitas cardinalatus fieret ludibrio, argum. *c. legimus* 93. *di.* quia forte excederet numerum 72. juxta illud Lucæ 10. cap. *Deſignavit, & alios* 72. per quos repræſentantur presbyteri, ut dicit ibi glo.) credo, quod valeret talis promotio, quamvis reperiretur facta ſine conſilio concilii, vel reclamante concilio: quia creare cardinales eſt poteſtatis pontificalis, & non concilii: ut dictum eſt in illa q. utrum ſede vacan. concilium poſſit creare cardinales. Nec per congregationem concilii ſuſpenſa ſive diminuta eſt poteſtas papæ: ut *in ca. nunc autem*, 21. *di. & in §. hinc etiam* 17. *di.* & quod dictum eſt in illa q. quæ ſententia prævaleat, papæne an concilii.

Si cardinales ſchiſmatici reſtituantur, an recuperent etiam beneficia, & dignitates, & bona in alios translata.

SEd pone, quod cardinales ſchiſmatici reſtituantur, utrum recuperabunt etiam beneficia, & dignitates, & bona in alios translata? Videtur dicendum quod non, per tex. & dicta *in l. fi. C. de ſententiam paſ. & in c. quamvis de reſcrip. in* 6. Joann. An. *in regula ſine culpa in mercu.* Oſtien. & alii *in c. ex tua* poſt glo. *de cle. non reſi.* Quia ut dicit Domi. *in §. hinc etiam* 17. *di.* cardinales ſchiſmatici redeuntes ad unionem non recuperant dignitatem priorem niſi miſericordia: remittit ſe *ad c. quia diligentia de elec.* Et ad hoc faciunt multa bona dicta Feli. *in c. ſuper eo de offi. delega.* ubi nunquam in diſpoſitione cenſetur tolli jus tertii, nec ei derogari. Sed ibi in multis dictis jus tertii non erat acquiſitum ex privatione reſtituti ad gratiam: quo caſu non habet locum, quod dicitur *in c. quamvis de reſcrip. in* 6. *& in l. Gallus. §. & quid ſi tantum ff. de libe. & poſthu.* ut ponit Petrus de Ancha. *in conſi.* 209. *incipit*, probata tanti viri. Quia quando eſt jus quæſitum tertio ex condemnatione, ibi reſtitutio facilius derogat juri tertii, quam quando reſtitutio eſt gratioſa: ut ſentit ibi Pe. de Ancha. Sed bene facit, quod per dicta jura, *cap. quamvis de reſcrip. in* 6. *& cap. ex multiplici de deci. cum ſimil.* dixit dominus Anto. *in c. at ſi clerici in §. de adulteriis in* 4. *col.* poſt Joan. de Ligna. *de judi.* quod ſi fit diſpenſatum cum aliquo, cujus beneficia fuerant per privationem impetrata, non valet diſpenſatio in præjudicium impetrantis, cui ſaltem fuerat quæſitum jus ad rem, per *c. dudum de elec.* (& ibi ponit hoc Joa. An.) & *c. ut conſtitueretur* 50. *di.* Et quod dixit cardi. *in d. c. quia diligentia* (videlicet, quod reſtitutus ex banno ad bona, non recuperat bona per fiſcum alienata) ſentit abb. *in c. ex tua circa fi. de cle. non reſi. & in c. intra quatuor de majo. & obedien. & in c.* 1. *de paro.* doc. *in l. fi. C. de ſententiam paſ. & in d. §. & quid ſi tantum.* Sic & Bar. *in l.* 2. *ff. de in jus vocan.* poſt glo. dicit, quod princeps remittendo pœnam, in dubio non videtur remittere pœnam parti debitam: & refert Feli. *in d. cap. ſuper eo de offi. delega.* ubi allegat plures concordan. in quibus non cenſetur princeps tollere jus tertii. Et ſic videtur ex his quod dicti ſchiſmatici non recuperarent beneficia in alios translata.

Sed videtur eſſe dicendum, quod ſi eorum reſtitutio non fit per viam diſpenſationis, ſed per viam reſtitutionis; & ſi translatio, & jus aliis quæſitum trahit originem, & cauſam ſimpliciter a condemnatione ipſorum tantum, & non a novo pacto, vel contractu inito cum fiſco, tunc per talem reſtitutionem recuperabunt etiam bona in alios translata, ac ſi omnia eorum bona in alios translata adhuc eſſent penes fiſcum. Ita Bal. *in l. Gallus in §. & quid ſi tantum de libe. & poſthu.* & ibi moderniores, & Petrus de Ancha. *in dicto capitulo, quamvis, in ſecunda columna, verſi. & concludo ex prædictis, & conſilio* 409. *incipit*, probata tanti viri ſævitia, & Bal. *in l. pater. ff. de adop.* & Egi. *deci.* 743. & 744. & refert Feli. *in capitulo, intra quatuor, de majoritate, & obedientia, & in capitulo ſuper eo in ſecunda columna de offi. delega.* Et ſic videretur quod dicti cardinales recuperarent officia, & beneficia etiam in alios translata.

Sed dic contrarium: quia præcedens dictum non intelligitur de bonis, & beneficiis in alium translatis facto hominis, & ſic ex collatione facta per papam: ſed quando ſunt in alios translata vigore ipſius ſententiæ condemnatoriæ, puta, ſi ſint bona quæ ipſo facto, quod aliquis eſt condemnatus, deberent alteri applicari: ut in exemplo ſtatuti, quod bona homicidæ applicentur parti: quo caſu facta condemnatione bona ſunt effecta ſtatim ipſius partis ex actu ipſius ſententiæ. Ponit Angelus *in l. pater filium ff. de adop.* & Alexan. *in dicto §. & quid ſi tantum.* Licet etiam hoc caſu contrarium tenuerit idem Alexan. *in conſilio* 313. (*incipit* nec arguendi) *in ſexta columna in ſecundo volumine*, & Bal. *in dicto §. & quid ſi tantum, in penultima columna*, & refert Jaſon ibi *in ſecunda limitatione in ſextadecima columna.* Quod videtur intelligendum, niſi quando ratio condemnationis concerneret non ſolum papam, ſed etiam alium immediatum dominum, utputa vicarium aliquem eccleſiæ: quia ſi ſubditi rebellaſſent a domino mediato, & immediato (utputa ſi in papam commiſiſſent crimen læſæ majeſtatis, & contra ſuum dominum etiam rebellaſſent) & papa poſtea reſtitueret tales ſubditos, & rebelles, non per hoc reſtitutio extenderetur ad jura concernentia ipſum vicarium, qui in illos habebat ſuperioritatem, & juriſdictionem omnimodam poſt papam. Ita notabiliter conſuluit Pe. de Ancha. *conſilio* 161. ubi etiam concludit, quod per talem reſtitutionem, ſi aliqui erant mortui, & ſunt reſtituti quoad honores, ſtatum, famam, & bona, in caſu quo eſſet eis utilis talis reſtitutio, vel neceſſaria, non propterea convalidarentur illorum teſtamenta, ſed illis ſuccederent venientes ab inteſtato propter defectum extremi a quo: ut *l. qui ex liberis. ff. de ſecundum tabul.* facit *l. bonorum ff. rem ratam haberi.*

Unde videtur dicendum, quod præfati cardinales A non recuperabunt beneficia: ponit abb. *in capitulo, quia diligentia in fi. de electione*, & omnes *in dicto*. §. *& quid ſi tantum*, *& in dict. l. fi. & dicto capitulo*, *quamvis*. Niſi ubi reſtitutio eſſet pleniſſima: puta ſi per principem reſtituerentur in integrum non obſtante aliqua condemnatione, quam vellet haberi pro non facta, & de ea non poſſe objici, cum inhibitione, & decreto annullativo: ut fuit in reſtitutione facta a Clemente dominis Columnenſibus Petro, & Jacobo: quia tunc omnia recuperarent etiam in alios translata. Ita dicunt moderni *in dicto* §. *& quid ſi tantum*, & Egi. & cardi. Floren. *in d. cap. quia diligentia*, *in tertia quæſtione*. Qui videtur intelligere, quod per hoc non aufertur jus tertio, ſed tantum de facto B denegabitur juſtitia propter inhibitionem aliter judicandi, ſed non de jure. Unde licet talis reſtitutio directe non valeat, valebit tamen per indirectum, quia a magiſtratibus non reddetur jus ſecundum Sozzinum *in di.* §. *& quid ſi tantum in glo. in* 2. *limitatione*, allegat in ſimili Bar. *in conſi.* 187. (*incipit* domini priores) & abbatem *in cap. eccleſia ſanctæ Mariæ de conſti. in repeti.* Iſto ergo caſu, ſi bona fuiſſent in alium translata titulo oneroſo, poſſet ipſe tertius habere regreſſum contra fiſcum *per l.* 1. *&* 2. *C. de quadrien. præſcrip.* ſecundum Joann. de Immol. *in d. cap. quia diligentia de elec.*. ponit Feli. *in c. fi. de conſti.* Et quod pleniſſima reſtitutio ſufficiat, innuit Joann. An. & Domi. *in d. cap. quamvis*, ubi dicunt, quod C licet reſtitutio illius, qui fuit privatus beneficio, & degradatus non trahatur ad beneficia, illud verum eſt niſi eſſet plene reſtitutus. Multo magis in propoſito, quando eſſet pleniſſima reſtitutio. Pro hoc eſt conſilium abbatis, 192. *incipit*, in quæſtione hæredum: qui vult, quod reſtitutus per papam etiam ad bona confiſcata, recuperabit res emphyteoticas etiam alteri conceſſas: & idem Egi. *in d. deci.* 743. *&* 744.

Ad obviandum autem omnibus dubietatibus poſſet fieri reſtitutio etiam ad omnia in alios tranſlata. Quod princeps ex cauſa facere poteſt ſecundum Bar. *in l. quæcunque C. de fide inſtrum. li.* 10. & ponit Feli. *in d. cap. intra quatuor.* & Bal. *in ti. de pace Conſtan. in* 12. *col. in verbo*, privilegia D omnia. Quia ratione pacis poteſt princeps auferre bona unius, & dare alteri: ut *in l. Lucius ff. de evic. & in l. item ſi verberatum*. §. *ff. de rei vendi.* & dicitur *in cap. quæ in eccleſiarum de conſti.* & Bal. & Angelus *in l. bene a Zenone*. *C. de quadri. præſcrip.* ubi pro pace habenda poteſt donare res privatorum. Item princeps ratione pacis, & propter publicam utilitatem poteſt remittere injurias, & damna illata privatis: ut late dicitur maxime per modernos *in l. venia. Cod. de in jus vocan.* & canoniſtæ *in cap. in noſtra de injur. & in cap. quanto de jurejur.* & Bal. Angelus, & moderni *in l. conventionum. ff. de pac.* & per Franciſcum de Platea *in trac. reſtitutionum in ru. de reſtitutione bellantium in* §. 74 & remiſſive per Balencinum *in* E *d. cap. quanto*: unde ratione publicæ utilitatis princeps poterit reſtituere etiam, quoad bona in alios translata. Ita dicit abb. *in cap.* 1. *in primo nota. de paroch.* ponit Areti. *in d.* §. *& quid ſi tantum*, allegat extravag. *de pace Conſtan. in verbo*, privilegia, refert, & ſequitur ibidem Sozzinus cum modificatione, quando aliter pax haberi non potuiſſet: de quo plene per modernos *in d. l. venia*. Ad hoc facit, quod dicit Alex. *conſi.* 94. *in* 5. *vol. incipit viſis*, *& ſæpius recenſitis*: videlicet, quod princeps pro habenda pace ſui territorii, poteſt caſtrum ſubditi dare alteri.

Et ex præmiſſis apparet utrum prædicti cardinales recuperabunt locum in collegio: quia licet alias Bar. *in l.* 2. *ff. de decu. in prin. & in l.* 1. *C. de iis qui in exilium dati li.* 10. dicat, quod non, & quod fuit practicatum tempore Romei de Pepulis in quibuſdam doctoribus expulſis: qui poſtea licet fuerint reſtituti per legatum, non tamen recuperarunt locum in collegio ab aliis occupatum (quod ponit etiam Feli. *in d. cap. ſuper eo de offi. delega.* qui videtur etiam velle, quod locus non recuperetur etiam ſi reſtitutio fuerit pleniſſima, quaſi locus fuerit acquiſitus doctori ex condemnatione, & ſententia) tamen ſi recte conſideretur ratio, B innuit contrarium ad conſi. Petri de Ancha. 409. quod ipſe allegat. Quia quando acquiſitum eſt ex condemnatione, facilius reſtitutio derogat juri tertio quæſito ex ſententia, & reſtitutus quis cenſetur etiam ad bona in alium translata: & ideo etiam quoad locum, debet illud intelligi, niſi ſit per principem facta pleniſſima reſtitutio, ut dictum eſt: & maxime ſi poſita eſſet etiam clauſula, quod redintegraret eos perinde ac ſi nunquam in crimen ſchiſmatis incidiſſent: quod poteſt papa fingere: ut *in cle.* 1. *in gloſ. de immu. eccleſ.* ad quod bonum eſt conſi. Calde. 12. *in ti. de reſcrip.* & abbatis 84. *in* 1. *vol. in* 4. *col. &* 3. Sed quoad iſtam clauſulam tantum Calde. vult, quod licet perſona habilitetur, ut ex tunc, non tamen præjudicat juri tertio C quæſito: & idem videtur ſentire car. Ana. & Areti. *in cap. ad petitionem de accuſa*, qui non loquuntur in caſu pleniſſimæ reſtitutionis. Et eodem modo intelligo Bal. *in cap. conſtitutus in* 2. *col. de reſcrip.* & abb. *in cap. ex tuæ ad fi. de cle. non reſi.* cum volunt, quod clericus depoſitus, & reſtitutus ad priſtinum ſtatum, non recuperet beneficia in alium collata, quia intelligitur niſi eſſet pleniſſima reſtitutio. Dominus Joa. de Ligna. *in d. cap. quia diligentia*, loquendo in hæretico reverſo, dicit ſecundum Joan. & Vin. quod recuperat jura patronatus, niſi prius contra ipſum lata fuiſſet ſententia ſecundum Bar. per tex. 1. *q.* 7. *c. maximum*. Quod improbat ibi Joann. de Ligna. quia in hæretico non eſt opus ſententia cum ſit privatus a lege: ut *in cap. cum ſecundum de hære.* Unde dicit, quod aut bona ſunt alii conceſſa; & tunc dato, quod redeat, illa non recuperat. *cap. quamvis de reſcrip. in* 6. Si non ſunt aliis conceſſa, tunc debet ponderari modus reſtitutionis: quia ſi ſolum reconciliatur, nihil de bonis recuperat: ſed ſi reconciliatur, & reſtituitur plene, tunc recuperat bona. Utrum autem hoc caſu efficiatur habilis ad beneficia, eſt conſiderandum per quem reſtituitur: quia remanet infamia juris, quæ non tollitur niſi per principem: unde ſi ab inferiore reſtituitur, erit inhabilis. Si a principe, aut ſolum reconciliatur: & idem: aut plene reſtituitur, & tunc ſecus: quia ſi per principem plene reſtituitur, tunc quoad omnia per principem poteſtatem habentem reſtitutus intelligitur conſiderata forma gratiæ, quod ſit pleniſſima, & quoad bona, & perſonam reſtituti: ut ſupra dictum eſt.

An recuperent locum in collegio.

Et adde, quod quantumcunque aliquis fuerit reſtitutus per principem, nullo tamen caſu de mundo recuperabit fructus perceptos ab alio. Tex. eſt *in authen. idem de Neſtorianis. C. de hære.* quem tex. ad hoc reputant ſingularem Angelus, Imm. Raphael. Alex. & Areti. *in d.* §. *& quid ſi tantum*. & Bal. *in c. domino guerram ti. hic finitur lex in uſibus feu, & in l.* 1. *C. de hæredi. inſti. & in l. nam ad ca. C. de ll. & in l. in* 9. *colum. C. de ſententiam paſ.* & Angelus

Quid de fructibus perceptis ex bonis in alios tranſlatis.

in

in authen. ut cum de appella. cognoſcitur, in §. ſi quis de parentibus. Bal. *conſi.* 359. *in fi. incipit*, proponitur, *in* 1. *volu.* Et eſt communis opinio ſecundum Jaſonem *in d.* §. *& quid ſi tantum.* ubi ad hoc allegat plures concordantes: licet ipſe fuerit in contraria opinione poſt Nellum de ſancto Geminiano *in tract. bannitorum in prima parte tertii temporis q.* 7. per plures rationes per eum aſſignatas ibi, *in d.* §. *& quid ſi tantum.* Cujus opinionem credo veram in caſu, quo reſtitutio fieret per viam juſtitiæ (*juxta l.* 1. §. *fi. ff. de quæſtio.*) & non per viam gratiæ: quia tunc non ſolum talis reſtitutio tolleret jura alteri quæſita, & in alium translata ex illo actu, adverſus quem concederetur reſtitutio (ut *in l. quod ſi minor.* §. *Scevola ff. de mino.* & dicit Raphael *in d.* §. *& quid ſi tantum.* & ponit Nellus *in d. tract. bannitorum in prima parte tertii temporis in* 11. *q. in fi.* & eſt bonus text. *in l. ex cauſa in prin. ff. de mino.* & melior text. *in l. cauſæ la.* 1. *in* §. *interdum ff. eo. ti.*) ſed etiam iſto caſu fieret reſtitutio fructuum medio tempore perceptorum: quia ei, qui reſtituitur per viam juſtitiæ, pinguius ſuccurritur a jure: ut *in d.* §. *Scevola.* & reſtitutio per viam juſtitiæ tantum reſtituit, quantum abſtulit id, adverſus quod petitur reſtitutio: ut *in l. qui proprio.* §. *item quæritur ff. de procura.* Et de hoc eſt bonus text. *in l. quod ſi minor in* §. *reſtitutio ff. de mino.* quem adde ad text. *in l. videamus la.* 2. *in* §. *in Faviana ff. de uſur.* ſuper quo ſe fundat Jaſon, cum tenet contrarium *in d.* §. *&, quid ſi tantum.* Et de hoc eſt bona glo. *in c. ſuper cauſa in verbo*, beneficia 2. *q.* 4. & alia *in c. clericus victum* 91. *di.* & glo. *fi. in c. paſtoralis de appella.* quæ omnes allegant text. *in l. penul. ff. de re mili.* & volunt, quando quis reſtituitur per viam juſtitiæ, quod recuperet omnes fructus medii temporis. Et hoc voluit Alexand. de Immol. *in conſi.* 242. *incipit* viſo proceſſu, *in ultima columna in quinto volumine.*

Et ſi dicatur, quod bona fides debet excuſare eum, in quem bona ſunt transiata, & qui fructus percepit bona fide ab illo, qui injuſte fuerat damnatus, ſicut illum, qui conſecutus eſt ex perſona illius, qui juſte fuerat condemnatus: juxta *l. certum C. de rei vendi. & cap. gravis de reſti. ſpolia. cum ſimil.* Reſpondetur, quod licet bona fides ita illum excuſet in uno caſu ſicut in alio, tamen fiſcus, qui injuſte in alium tranſtulit, non debet excuſari: & in defectum fiſci is, in quem res translata reperitur, quamvis fuerit ignorans, non excuſatur. Caſus eſt multum notabilis *in d. l. in cauſæ la.* 1. §. *interdum, verſi.* Pomponius quoque *ff. de mino. juncta l. quod ſi minor.* §. *reſtitutio ff. eo. ti.* Et hujus ratio poteſt aſſignari, quia talis reſtitutio, quæ innititur juſtitiæ, fit a lege licet judicis miniſterio, quæ non ſinit aliquem ſine ſua culpa privari, vel dejici a gradu ſuo: ut *in cap. ſatis perverſum* 56. *di. cum ſimil.* Et is, in quem bona reperiuntur translata per fiſcum, poterit agere contra fiſcum, ſi titulo oneroſo in eum translata reperiantur per fiſcum: juxta *l.* 1. *&* 2. *C. de quadri. præſcript.* ponit Joan. de Immol. *in d. cap. quia diligentia*, & refert Feli. *in d. c. intra quatuor.*

An tales cardinales ſic ex gratia reſtituti teneãtur abjurare ſchiſma.

AN autem tales cardinales ſic ex gratia reſtituti teneantur abjurare ſchiſma, abbas *in d. c. quia diligentia*, dicit, quod ſic, ſicut & hæreticus: juxta *cap. ſi qui voluerint* 1. *q.* 7. *& in c. ego Berengarius de conſecra. di.* 2. *& in cap. convenientibus* 1. *quaſt.* 7. & quod dicitur *in capitulo ad abolendam de hære. & c. ſuper eo, & cap. accuſatus eo. titu. in* 6. Imo dicit abb. ibi, quod non debent recipi ad unitatem eccleſiæ, niſi prius abjurato ſchiſmate, & de forma abjurationis ponitur *in d. c. ego Berengarius, & d. cap. convenientibus, & cap. ſi qui voluerint, & in cap. quotiens eadem cauſa*, 1. *& quaſt.* 7. qui text. etiam loquitur in ſchiſmatico. Quinimo illa jura requirunt, quod per propriam ſcripturam fiat hujumodi abjuratio, & quod manu propria ſubſcribatur.

Et amplius ſi ex ſchiſmate, vel hæreſi ejus, qui abjurat ſchiſma, vel hæreſim, fuiſſent multæ eccleſiæ ſcandalizatæ, deberet copia illius abjurationis ad omnes illas tranſmitti, ut quæ male fuiſſent ædificatæ de perverſo, gauderent, & ædificarentur de converſo: ut dicit text, *in d. ca. ego Berengarius in fi.* & ponit Gundiſal. de Villa Diego *in tract. de hær. in* 24. *q.* Et debet fieri talis abjuratio non in occulto, ſed in publico: quia notoria crimina, & orbem ſcandalizantia publica pœnitentia tolli debent: ut *in cap. in capite* 50. *di. & in c. fi.* 26. *qu.* 6. & glo. *ibi in ſum.* Et ita fecit Berengarius, qui coram 113. epiſcopis hæreſim Romæ abjuravit: ut patet *in d. c. ego Berengarius in fi.* Imo & text. juncta glo. *in d. cap. ſi qui voluerint.* exigit cautionem de parendo mandatis eccleſiæ, & ejus ſtatuta obſervando. Facit, quod dicitur de abſolutione danda excommunicatis, a quibus recipitur cautio de parendo mandatis eccleſiæ: ut *in cap. ex tenore, & in cap. cum deſideres, & in c. nuper, & c. per tua de ſent. excomm.*

An autem talis abſolutio poſſit per procuratorem peti, dicitur *in d. c. cum deſideres* per doct. Et in propoſito ſi conſiderentur jura ſuperius allegata, videtur, quod hoc perſonaliter facere deberent. & maxime per text. *in d. cap. in capite* 50. *di.* In excommunicato tamen curia ſervat contrarium: quia abſolvit per procuratorem habentem ad hoc mandatum: ut eſt deci. 24. *in ti. de ſent. excomm. in anti.* Et de ſolemnitate ſervanda, quando recipitur ad unitatem ſchiſmaticus, vide plene in pontificali *in* 4. *li. in ti.* de ordine recipiendi hæreticum, vel ſchiſmaticum.

An ſi ſchiſmatici volũt redire ad unitatem, ſint reſtituendi ad priora.

SEd an, ſi ſchiſmatici volunt redire ad unitatem, ſunt reſtituendi ad priora? Text. *in* §. *hinc etiam* 17. *di.* oſtendit, quod ſic: cum dicit, quod cum ſchiſmaticis, qui diſceſſerant a Symmacho papa, eſt miſericorditer agendum, & eos eſſe reſtituendos ex miſericordia ad officia eccleſiaſtica. Quod eſt clarum, ubi agitur pro pace eccleſiæ: quia ut tollatur ſchiſma, & ſciſſura eccleſiæ, debent reſtitui: & ita dicit ibi Alex. & text. *in* §. *illud de clericis ea. di.* Et aliquando ſchiſmaticus poteſt cogi ad unionem: ut 23. *q.* 6. *c. ſchiſmatici.* Unde Auguſt. de Anco. *in tract. de po. pa.* dicit, quod licet alias hæreticus relapſus non debeat recipi ab eccleſia, tamen ſchiſmatici redeuntes ad unitatem ſemper ſunt recipiendi. Et divus Auguſt. *in epiſtola* 50. *ad Bonifacium comitem in penul. char.* inquit. Verum in hujuſmodi cauſis, ubi per graves diſſenſionum ſciſſuras non hujus aut illius hominis eſt periculum, ſed populorum ſtrages jacent, detrahendum eſt aliquid ſeveritati, ut majoribus malis ſanandis charitas ſincera ſubveniat: habeant ergo iſti de præterito deteſtabili errore, ſicut Petros habuit de mendaci timore, amarum dolorem, & veniant ad eccleſiam Chriſti veram, hoc eſt matrem catholicam: ſint in illa clerici, ſint epiſcopi utiliter, qui contra illam fuerunt hoſtiliter; non invidemus, imo amplectimur, optamus, hortamur, & quos in viis aut ſepibus invenimus, intrare cogimus; etſi nondum quibuſdam perſuademus, quod non res eorum, ſed ipſos quærimus. Apoſtolus Petrus, quando Salvatorem negavit, &

flevit, & apoſtolus manſit, nondum acceperat promiſſum Spiritum ſanctum: ſed multo magis iſti eum non acceperunt: qui a corporis compage diviſi (quod ſolum corpus vivificat Spiritus ſanctus) extra eccleſiam, & contra eccleſiam eccleſiæ ſacramenta tenuerunt, & tanquam civili bello noſtris contra nos erectis ſignis armiſque pugnaverunt. Veniant, fiat pax in virtute Jeruſalem, quæ virtus charitas eſt: cui ſanctæ civitati dictum eſt, *Fiat pax in virtute tua, & abundantia in turribus tuis*: non ſe extollant adverſus paternam ſolicitudinem, quam pro ipſis, & pro tantis populis, quos decipiunt, vel decipiebant, colligendis, & habuit, & habet; non ſuperbiant, quod hic eos ſuſcepit: non referant ad elationis ſuæ malum, quod facit ipſe propter pacis bonum: ſic multitudinibus per ſchiſmata, & hæreſes pereuntibus ſubvenire conſuevit.

Sic ergo ex his colligitur, quod pro pace eccleſiæ ſunt reſtituendi: alias, aut ceſſante cauſa non ſunt reſtituendi: quia incidens ſemel in ſchiſma, non poteſt amplius promoveri: ut *in c. nos conſuetudinem 12. di. & 1. q. 7. c. convenientibus, cum ſequen.* notat abbas *in c. quia diligentia de elect.* Nec tuetur eum, quod paratus ſit abjurare ſchiſma: quia poſtquam ſemel incidit in notorium ſchiſma, non poteſt amplius adminiſtrare ſacramenta: ut *in c. dilectus & c. fi. de tempo. ordi.* Poteſt tamen ſemper ex gratia cum eis per ſolum papam diſpenſari, quando ſchiſma eſt contractum, quia diſceſſerunt ab obedientia veri papæ, & non per alium inferiorem: ut dicitur *in d. c. quia diligentia in prima oppoſitione per abb.*

Non obſtat, quod dicit Auguſt. de Anco. quod ſchiſmatici ſemper ſunt recipiendi, quando ſunt parati abjurare ſchiſma: quia intelligo quantum ad unitatem cum eccleſia, & ſuperiore, & non quod ſint reſtituendi ſemper ad priores dignitates, honores & loca. Ad quod facit, quod dicit idem abb. *in d. oppo.* referendo Oſtien. ibi, quod illud, quod dicitur, quod poſtquam quis eſt paratus redire poſt peractam pœnitentiam, efficitur novus homo (ut *in c. ferrum 50. di.*) debet intelligi, quod quoad Deum pœnitens non deſpicitur: ut *in c. quemadmodum de jureju.* ſed ſecus quoad eccleſiam militantem: quia ex quo ſemel efficitur inhabilis, non recipitur ab ea ulterius ſine diſpenſatione ad adminiſtrandum, per text. ibi *in d. c. quia diligentia, & cap. quia circa de big. & d. cap. dilectus, & cap. fi. & cap. poſt tranſlationem de renun.*

An papa qui juravit, & vovit aliqua in conclavi teneatur illa obſervare: & ſi nolit, an poſſit ei ſubtrahi obedientia.

QUæro deinde, utrum papa, qui juravit aliqua in conclavi, & vovit quæ non ſervavit, poſſit dici perjurus, & taliter quod non poſſit ſe abſolvere, & quod poſſit compelli ad ſervandum juramentum (exemplum, ſi juraſſet, & voviſſet, quod teneret concilium intra biennium, & quod non crearet cardin. ſine conſenſu omnium, donec eſſet reductus numerus ad 24. cum commemoratione conſtitutionis, *frequens*, in concilio Conſtantienſi editæ, & conſtitutionis Baſilienſis, quæ incipit *cum ſummo pontifici*) & ſi nolit, an poſſit ei ſubtrahi obedientia?

Egid. *in c. 1. de inju. in 6.* videtur tenere, quod teneatur ad obſervationem, & quod compelli poſſit: & exemplificando de juramento præſtito in conclavi per Benedictum XIII. dicit, quod ipſe erat notorie perjurus, & per conſequens infamis. Allegat *l. ſi quis major C. de tranſact.* adducit Gulicl. de Monte Lau. & Bar. *ff. de in jus qui no. infa. l. Lucius.* & Jaco. Butri. *in d. l. ſi quis major.* Licet Petrus de Bellapertica, & Bal. remiſſius locuti fuerint ſecundum eum: & hoc ſecundum Il. Sed ſecundum canones Goffre. *in ſum. de jureju. §. quæritur an perjurus, verſi.* ſed hæc omnia, tenet, perjurum ſimpliciter eſſe infamem. Sed Joan. & archi. in hoc variant *6. q. 1. quicunque*. De quo per Henricum Boich *in c. cum dilect. in 3. di. de ordi. cogni.* ubi dicit, quod talis infamia eſt infamia facti, quæ deletur per pœnitentiam: ſed in infamia juris ipſe Henricus aliter diſtinguit.

Egidius tamen *in d. c. 1.* ex notatis in diverſis locis colligit concluſionem infraſcriptam: quod ſi juramentum fuit ſolemniter præſtitum, & erat de futuro, ejuſque violatio cedit in grave præjudicium tertii, tunc talis violatio reddit ipſum perjurum infamem: & hoc maxime verum eſt, ſi violatio eſt notoria, & ex ea magnum ſcandalum oritur: quia notorietas, & ſcandalum augent peccatum, & pœnam peccati: ut patet ex iis, quæ notantur *in l. ſi quis aliquid §. qui abortionis, & l. aut facta in fi. ff. de pœnis de tempo. ordi. cap. quæſitum, & de præſcript. c. nihil.* Infames autem a dignitatibus excluſi ſunt *l. 2. C. de digni. li. 12. & reg. infamibus in 6.* & notata per Inno. *in ca. per inquiſitionem de elect.* & quod notatur de fidejuſſo. pervenit, & de jureju. ſicut noſtris, Pejerans enim dicitur bellua *22. q. 2. c. homines*.

Et ſi dicas, talem non eſſe ipſo jure privatum, ſed privandum (juxta ea quæ dicuntur *in c. querelam de jureju.*) Egid. dicit hoc eſſe verum in inferiore, qui habet ſuperiorem, qui eum privare poteſt, ſed in principe ſuperior carente, ceſſat illud ſuffragium juris poſitivi: & ideo oportet, quod ſemper remaneat impunitus (quod eſt abſurdum) vel quod de facto habeatur pro privato. Et eodem modo videtur, quod poſſet reſponderi *ad c. nonne 9. q. 4.* Fatetur tamen idem Egid. quod iſta non ſunt ſecura, nec credit ea vera. Argumentative autem dicit poſſe induci, quod magis debeat puniri papa in pari delicto, quam alius. ſuper quo ſe remittit *ad. c. cum quidam jureju.* Ad idem eſt, quod dicitur per glo. *in c. præſul. 2. q. 5. & in c. alius 9. q. 3.* Item inducit illud, quod ſolet dici, quod in mortali peccato conſtituti non debent (ſaltem dum in peccato perſeverant) promoveri ad eccleſiaſticas dignitates: imo etiam tunc promoti ab eis repelli debent. Facit, quod dicitur *in c. ſicut noſtris de jureju. & de cle. excom. miniſ. c. ſi celebrant*. Vide tamen Inno. & doct. *in c. inter dilectos de exceſ. præla. & in c. accedens de accuſa. & in cap. ex tenore, & c. quæſitum de tempo. ordi.*

Iſtam opinionem, quod papa obligetur ad obſervandum juramentum tenet Anto. de Butrio *in c. 1. de conſti.* qui voluit etiam, quod non poſſit creare card. contra juramentum, & votum proprium, ea ratione quia papa adſtringitur ſuo voto, & juramento, nec ab illis poteſt ſe abſolvere. notatur *15. q. 6. auctoritatem, de voto c. non eſt*, notat glo. *in c. quarto de jureju.* & ibi doct. & Inno. *in c. cum inter de renun.* Et Anto. *in d. c. 1.* dicit contra Gregorium XII. (qui in conclavi ante papatum juraverat, & voverat renunciare papatui pro ſedando ſchiſmate, quod duraverat 30. annis, & hoc publicaverat per univerſum orbem) quod erat adſtrictus ad obſervationem juramenti, & voti: & etiam quia juraverat, & voverat non creare cardinales, & tamen contra juramentum, & votum creaverat quatuor cardinales: inter quos unus fuit Gabriel de Condulmeriis, qui poſtea fuit Eugenius IV.

Et idem (quod non poſſit ſeipſum abſolvere) ponit abb. Siculus *in d. c. 1.* Ad hoc facit, quod dicunt doct. poſt archi. & Joan. An. *in ca. fi. de pœni. & remiſ. in 6.* ubi volunt, quod non poteſt papa, vel epiſcopus ſibi remittere pœnitentiam ei injunctam a ſacerdote. Ad idem eſt, quod ponit Joan. de Immol. *in d. c. 1.* qui dicit, quod licet princeps, & papa non ligentur ſuis legibus poſitivis

(ut

(ut *in l. princeps legibus ff. de ll.* & notatur *in c. non dubium de ſent. excom.*) tamen ligantur lege divina, & naturali *c. quæ contra mores*, 8. *di.* 25. *q.* 1. *c. ſunt quidam*, & *c. non licet* 10. *di.* Quod autem ſervare juramentum ſit de jure divino, ponitur *Matth.* 5. & *in c. etſi Chriſtus de jureju. Redde Deo juramenta tua*. Tenemur enim juramenta ſervare, quia hoc concernit religionem, & divini cultus reverentiam, & eorum tranſgreſſio mortale peccatum inducit 22. *q.* 2. *c. primum*, & *c. animadvertendum*. Unde dicitur Levi 19. *Non perjurabis in nomine meo*. Et eſt de præceptis primæ tabulæ, quæ ſunt indiſpenſabilia 22. *q.* 4. *c. neceſſe*, & infra dicitur: & declarat ſanctus Thom. *in prima ſecundæ q.* 100. *ar.* 8. Et eſt, ut præceptum: ut *in c. etſi Chriſtus de jureju.*

Nec tuetur auctoritas jurantis: ut patet *in c. ſi is qui* 11. *q.* 3. Et maxime, quia hoc juramentum habet illos tres comites, veritatem, judicium & juſtitiam: ut *in c. animadvertendum* 22. *q.* 2. unde debet illud ſervare, quia obligatur lege divina.

Et idem in voto: ut patet Pſal. 75. *Vovete & reddite Domino Deo veſtro*, & Num. 39. *Si quis virorum votum Domino voverit aut ſe conſtrinxerit juramento, non faciet irritum verbum ſuum*: & per totum c. Et hoc maxime ponderandum eſt, quando concurrunt juramentum, & votum: quia licet juramentum præſtetur aliquando principaliter parti, & tunc poſſit remitti per partem, ita quod non indiget, qui juravit alia abſolutione (quamvis jurans principaliter obligetur Deo: ut dicitur *in c.* 1. *de jureju.*) votum tamen ſemper principaliter præſtatur Deo: ut dicit ſanctus Thom. *in ſecunda ſecundæ q.* 88. *artic.* 5. imo ſoli Deo, ut ibi dicitur.

Nec obſtat, ſi dicatur, quod eſt majus bonum creare cardinales propter urgentes eccleſiæ neceſſitates: quia ex quo juravit, tenetur ſervare juramentum: nam poteſt cum minori bono ſalvari, & juramentum ſervari poteſt ſine diſpendio ſalutis æternæ *c. debitores de jureju.* Sicut dicimus in illo, qui juravit non aſſumere epiſcopatum 85. *di. c. Florentinum*: Item facit, quod generatur ſcandalum ex non obſervatione juramenti apud Chriſtianos. Unde (ſecundum quod ſupra diximus) ab aliquibus tentum eſt, quod ex hoc poteſt deponi per illam glo. *in c. ſi papa* 40. *di.* videretur enim effici infamis, ſi alias non eſſet legibus ſolutus, quia papa 6. *q.* 1. *infamis* 22. *q.* 5. *ſi quis*. Et tales non poſſunt eccleſias regere: *regula*, *infamibus in* 6. *c. querelam de jureju.* Et ex quo quis eſt pertinax in perjurio, videtur male ſentire de fide 38. *di. c. ſi.* Et hoc fuit dictum contra Gregorium XII. & Benedictum XIII. qui non ſervabant juramentum. Imo quia fama erat, Gregorium dixiſſe, ſe non adſtringi ad obſervandum illud juramentum, dicebatur quod propterea poterat contra eum procedi tanquam contra hæreticum: quia dicebat permiſſum, quod lege divina erat prohibitum 24. *q.* 3. *ca. hæreſis & c. quidam*, & quod habetur *in cle.* 1. §. *ſane de uſur. & cle. ad noſtrum de hære. &* 30. *di. per to.* Item facit, quod tenetur illud ſervare propter conſtitutionem, *frequens*, & conſtitutionem, *cum ſummo pontifici*, ſupra allegatas: quia jura, quia non repugnant canonibus, & ſunt per patres in concilio edita, ſervanda videntur 25. *q.* 1. *c. confidimus*, & *c. quæ ad perpetuam*, & *c. ſunt quidam*, & *c. contra*. Facit *c. ſancta octo* 16. *di.* Quinimo in eodem concilio Baſilienſi, in 23. ſeſſione fuit inter cetera ſtatutum illud de 24. cardinalibus *in d. c. cum ſummo pontifici*, & etiam quod papa juret ante receptionem, quod proſequetur celebrare generalia concilia juxta dictam conſtitutionem, *frequens*.

Nec obſtat, ſi dicatur, quod illa jura intelliguntur quoad ea, quæ ſunt fidei: ut dicit glo. *in d. c. quæ ad perpetuam*. Quia concernit decorem univerſalis eccleſiæ: poſſet enim deformari collegium cardinalium per promotionem imperitorum, & adoleſcentulorum, ſi pro libito papa poſſet promovere contra voluntatem cardinalium: ut vidimus noſtris temporibus, quia qui dignitatem, quam habet, non cognoſcit, illam dehoneſtare non reformidat. Ideo ſenes aſſumi debent. Ad quod facit text. *in c. fi.* 84. *di.* & text. *in c.* 1. *de renun.* Secus autem facere videtur contra text. & ibi dicta 1. *q.* 7. *c. etſi illa* 24. *q.* 1. *memor.* Facit, quod dicit Innoc. *in c. quanto de conſue.* & quod Specul. *in ti. de diſpenſa. §. nunc breviter, verſi.* 12. *ubi ſtatus* Unde Oſtien. *in c.* 2. *de cle. non reſi.* voluit, quod ſolus papa ſine conſilio cardinalium non poſſit deponere cardinalem: de quo per Joan. An. *in c.* 1. *de ſupplen. negli. præla. & in c. clerici de vita & ho. cle.* per doct. & Marti. de Laude *in tract. cardi. verſi.* 33. & doct. *ibi in d. ca.* 2. Ergo pariformiter nec revocare conſtitutionem, quæ tangit omnes cardinales quoad creationem ipſorum. Facit, quod dicitur *in c. inquiſitioni de ſene. excomm. & in c. cum ad moſtarium de ſtatu. regu.* & quod infra latius dicetur: & quod dicit Auguſt. ad Januarium, ſaluberrimam eſſe auctoritatem decretorum conciliarium, reformationem eccleſiæ in capite, & in membris concernentium: ad quod archi. *in c. porro* 60. *di.* & glo. *in c. per principalem* 9. *q.* 3.

Item facit, quod conſtitutio, *frequens*, & ſimiliter alia de creandis cardinalibus ad certum numerum, fuit edita in concilio Conſtantienſi, & poſtea repilogata in Baſilienſi, & nunc in capitulis iterum replicata, & jurata. Ex quo videtur, quod ſit majoris auctoritatis: juxta glo. *in cle. dudum in verbo* pacta, *de ſepul.* & quod dicitur in ſimili *in c. licet de jureju. in* 6. poſt glo. Funiculus enim triplex difficilius rumpitur: ut *in c.* 1. *de treu. & pa. & in authen. itaque C. communia de ſucceſ.* Facit etiam, quod dicitur *in c. cum non deceat de elect. eo. li.* ubi dicitur, quod conſtitutio jurata non cenſetur ſublata: & *in c. quamvis de pac. eo. li.* Ideo videtur, quod non poſſint de facili tolli, & quod non debeat illis ſine gravi cauſa derogari. Quod fortius apparet: quia in eodem concilio Conſtantienſi fuit diffinitum, quod ipſa ſynodus habet immediate auctoritatem a Chriſto, & quod ei quilibet cujuſcunque ſtatus (etiam ſi papalis auctoritatis, & dignitatis ſit) tenetur obedire in iis, quæ pertinent ad reformationem eccleſiæ in capite, & in membris: ut patet in 4. ſeſſione, & ſic papa tenetur obedire, & ſtare determinationi illius concilii, tam circa modum celebrandi concilii, quam circa modum creandi cardinales: & maxime quia geſta illius concilii fuerunt per Martinum V. in concilio illo approbata. Unde tenetur illa ſequi. Ad hoc text. & ibi dicta *in c. ſicut* 15. *di. & in c. Anaſtaſius* 19. *di.* & text. *in c. ſancta octo* 16. *di.*

Et ſi dicatur, quod illa jura ſonantia, quod papa tenetur venerari, & obſervare concilia, intelliguntur de conciliis circa fidem, & quod Martinus V. in ſua confirmatione tantum confirmavit geſta concilii Conſtantienſis in materia fidei, & non in aliis: ut patet in 45. & ulti. ſeſſione illius concilii. Reſpondetur, quod illud decretum dicti concilii tangit fidem, quod poteſtas illius concilii fuit immediate a Deo, & quod quilibet, etiam ſi ſit papalis dignitatis, tenetur illi obedire circa refor-

ma-

mationem, &c. & circa reformationem in capite eſt decretum de non creandis cardinalibus, & conſtitutio, *frequens*. Sequitur igitur, quod papa teneatur illis obedire, quaſi ſint a Deo diſpoſita: quia quicquid eſt cauſa cauſæ eſt cauſa cauſati *l. manumiſſiones ff. de juſti. & ju.* Et maxime eo quod per juramentum, & votum ſe obligavit Deo, & cardinalibus: quia lege divina, & naturali ipſe ligatur: ut ſupra dictum eſt, & infra latius dicetur. Et ſi contraveniret, gravius aliis peccaret, cum ſit in majori dignitate: ut *in c. cum quidam de jureju.* Facit, quod notatur per Joa. An. *in c. magnæ poſt prin. de voto*. Et ideo in futuro judicio plus ceteris puniretur. Unde glo. *in c. præſul. 2. q. 5.* dicit, quod ſicut papa ſuper omnes præeminet ſine comparatione, ita ſi male ſe habet ſine comparatione tanquam diabolus damnabitur ſecundum Joan. de Immol. *in d. c. 1. de conſti.* & glo. *in c. aliorum 9. q. 3.* Qui Joan. de Immol. adducit *de pæni. di. 1. poſt prin.*

Inde etiam dicitur, quod papa, & imperator ligantur ſuo contractu: ut *in c. 1. de proba.* quia ligantur jure naturali *d. c. 1. & l. Cæſar de publica. & l. digna vox C. de ll.* Et licet Deus ſubjecerit leges principi, non tamen ſubjecit contractus, nec conventiones, dicit Bal. *in c. 1. de natura feudi*, & dicitur *in d. c. 1. de proba.* Et licet non ſit ſubjectus regulis arctativis (ut dicit Bal. *in l. 2. in 11. col. C. de ſervi. & aqua*) tamen bene ſubjectus eſt obligationibus, conventionibus, & pactis: ut probat idem tex. & ibi Bal. *in c. 1. de natura feudi*. Et ibi ipſe inducit ad comitem Papiæ, quod non poſſet per imperatorem privari ſine ipſius culpa. Inde etiam Bal. *in l. qui ſe patris C. unde liberi*, voluit, ſi imperator concedit alicui feudum recepta pecunia, & utitur, verbo, *indulgemus*, quod non ſit donatio, ſed venditio: & ideo quod non poſſit revocari. Et idem dicit Paulus de Caſtro *in l. digna vox C. de ll. & in l. 1. §. ſi qua vero C. de Juſtini C. confir.* Imo plus, Paulus de Caſtro *in d. l. digna vox*, vult quod intantum ligatur princeps ex contractu, ut nec etiam de plenitudine poteſtatis poſſit contravenire. quid enim magis contrarium fidei humanæ, quam ea, quæ inter eos placuerint, non ſervare? ut *in l. 1. ff. de pac.* ubi Bal. refert Ariſtotelem admoniſſe Alexandrum, ut promiſſa obſervaret, & quod alias malus finis ſequeretur. Quinimo Cynus *in d. l. digna vox* (& refert Bal. & modern. *in d. l. 1.*) dixit, quod etiam Deus obligatur ex ſua promiſſione. Ad quod vide Bar. *in l. 1. §. non fuit in fi. ff. de dolo.* pacta enim ſunt de jure gentium, quod eſt immutabile *l. ex hoc jure ff. de juſti. & ju. & §. ſed naturalia inſti. de jure natu. gen. & ci.* Princeps enim licet ſit ſolutus lege poſitiva, non tamen eſt ſolutus a dictamine legis naturalis, nec a lege naturæ: quia eſt animal rationale politicum, dicit Bal. *in l. 2. C. de ſervi. & aqua*. Imo & capitula facta per imperatorem cum ſubditis debent ſervari, & non debent infringi etiam per ſucceſſores: ut dicit Bal. *in d. l. digna vox & d. ca. 1.* Et pacta inita per Federicum imperatorem, & civitates Lombardiæ ſunt ſervanda per ſucceſſores: ut *in c. 1. de pace Conſtan.* ibi Bal. & *in d. ca. 1.* Tales enim contractus, qui fiunt cum principe habent naturam bonæ fidei contra Dominum, dicit Bal. *in c. 2. §. ſi quis vero de pace conſtan.* Et dicit Bal. *in c. 1. in §. fi. qui feu. da. poſ.* quod rationes, & naturales conſtitutiones ligant etiam principem: quia potentius eſt jus naturale, quam principatus.

Et hoc facit ad id, quod dixit Egid. *in conſi. 12.* & refert Feli. *in c. ad audientiam de præſcrip.* quod papa ligatur jure poſitivo prohibente alienationem bonorum eccleſiæ (ut *in c. non liceat papæ 12. q. 2.*) & in iis, quæ concernunt ſubſtantiam contractus propter rationem naturalem. De quo vide *in c. ſine exceptione 12. q. 2.* per Lauren. de Rodulphis *in 31. q.* quia in illo caſu ratio Egidii non multum placet: quia eſt nimis larga, cum omnis lex ratione conſiſtat *l. di. ca. conſuetudo & l. cum ratio ff. de bonis dam.*

Et quamvis princeps non ligetur lege legis, ligatur tamen lege conventionis, & contractus, dicit Bal. *in l. 1. ff. de conſti. princi.* Inde etiam cardi. *in d. ca. 1. de proba.* dicit, quod pacta inita per imperatorem cum ſubditis ſuis ſunt ſervanda per ſucceſſores imperii, nec poſſunt revocari. Ita dicit ipſe *in 2. notabili*: & dicit, eſſe ad hoc ſingularem text. *in d. c. 1. de proba.* Et idem dicit in alio habente poteſtatem legis condendæ, ut in papa: allegat, quod dicit Bar. *in l. civitas ff. ſi certum pe. & in l. Cæſar. ff. de publica.* & text. *in l. penul. C. de dona. inter vi. & uxo.* Si autem non obligaretur ex ſuo contractu, tunc non eſſet contractus ultro citroque obligatorius: & per indirectum interdiceretur principi commercium hominum: quia nullus vellet cum eo contrahere, ut dicit Bal. *in l. princeps legibus ff. de ll.* & late dicitur *in d. c. 1. de proba.* Habet enim ſubſiſtentiam a jure naturali, quod per principem revocari non poteſt: ut *in l. ſi. C. ſi contra jus vel uti. pu.* & Innoc. *in c. quæ eccleſiarum de conſti.* Idem ponit Cy. *in l. digna vox C. de ll.* & clarius Bal. *in conſi. 271. in 1. volu. incipit*, caſus, & *in d. l. digna vox*. Ad idem etiam ſunt notabiliſſima concilia Baldi *in 1. volu.* (videlicet 456. cum duobus ſequen. & maxime in ſequentibus) ubi dicit, quod imperator non poteſt mutare ſtatum, nec minuere honorem veterum vaſallorum, nec ſupprimere dignitatem non vacantem, quæ non eſt in abſtracto, ſed eſt in ſubſtantia, ſine cauſa: quia jus quæſitum alteri non poteſt ſupprimere, ſed de jure ſibi aperto bene poteſt diſponere pro libito voluntatis: ut *in ca. 1. qui ſucceſſores teneantur colla. 10.* Et princeps licet de perpetuo poſſit facere corruptibile, non tamen in præjudicium alterius, licet ſit Dominus mundi: ut ipſe dicit in immediate ſequen. conſi. Ad quæ, quando princeps obligetur, adde quæ pulchre ponit Jaſon *in l. ex imperfecto C. de teſta.* & Bal. *in c. 1. de naturæ feudi*. Et bene facit conſi. cardi. 147. ubi licet papa revocet omnes conceſſiones de rebus eccleſiaſticis, tamen non intelligitur revocaſſe contractum cenſualem ab eo conceſſum: quia non ut papa, ſed tanquam privatus cenſetur geſſiſſe.

Et dicit idem Joan. de Immol. *in d. c. 1. de conſti.* quod intantum papa adſtringitur ſuo voto, & juramento, quod non poteſt ſeipſum abſolvere propter id, quod notatur *15. q. 6. auctoritatem & c. fi. de inſti.* quia inter abſolventem, & abſolutum debet eſſe diſtinctio perſonarum. Ad hoc facit, quod dicitur *in d. c. fi. de inſtitu. & in c. per noſtras de jurepa.* Nemo enim impetare ſibi, neque ſe prohibere poteſt: ut dicitur *in l. penul. ff. de arbi.* Facit, quod notatur *in c. ſane de offi. delega. & in c. non eſt de voto.* ubi ſine cauſa diſpenſatus ſuper voto dicitur non tutus quoad Deum: quia ibi judicabitur co teſte, quo judice, ut dicit ibi glo. allegat *9. q. 3. aliorum*. Unde ſecundum Do. Anto. ſubjectus erit papa determinationi *c. omnis utriuſque ſexus de pæni. & remiſ.* quia licet non adſtringatur lege poſitiva, adſtringitur tamen mente legis, & naturali æquitate determinante aliquid circa peccatum, allegat ad hoc Joan. An. *in c. ſignificaſti de verbo*, jurisdictioni, *de for. compe.* Qui hoc ibi aperte dicit, quod

quod cum ſit homo, qui peccare poteſt, habet ſe ſubmittere pœnitentiario: quia cum non habeat ſuperiorem ad quem poſſit recurrere, habet ſe per ſeipſum alteri ſubmittere: quia ſecundum legis divinæ veritatem, cui eſt ſubjectus neceſſe habet pœnitere: ideo adſtringitur ad obſervationem mentis dicti c. *omnis* quoad Deum. Quod & ponit, & ſequitur Anto. de Butrio, & Domi. *in c. 1. de conſti.* unde non poterit, nec ſe per ſeipſum abſolvere, nec per alium facere ſe abſolvi.

Dicit tamen Joan. de Immol. *in d. c. 1.* quod licet male faciat non ſervando, in ſua perſona, id quod habetur, *in d. c. omnis utriuſque ſexus*, forte per hoc non habebit locum contra eum pœna ibi inſerta; cum ipſe non ſit ſubjectus juri poſitivo: ut *in c. propoſuit de conceſ. præben.* & ſic, quod non adſtringatur de lege canonica, ſed lege divina, & naturali: & ideo quod male faciat propter naturalem, & divinam legem, quam in ſe continet *d. cap. omnis*. Quod clarius tenet, & proſequitur Andreas Sicu. *in d. c. 1. de conſti.* illa potiſſimum ratione, quia ſive confeſſio fuerit inſtituta in paradiſo (cum dixit Dominus Adæ, Adam ubi es? & fecit eum confiteri peccatum ſuum) & papa ligatur lege divina, ſive fuerit introducta per traditionem eccleſiæ univerſalis (ut vult glo. ſingularis de pœni. *di. 5. in ſumma*) & papa ligabitur conſtitutione tangente ſtatum univerſalis eccleſiæ. Inde abb. *in d. c. ſignificaſti in 7. col.* dicit, quod conſtitutio papæ fundata ſuper jus divinum, adſtringit papam quoad mentem, licet non quoad verba, & pœnas, quæ adduntur ultra jus divinum. Et Aſtexanus *in ſumma li. 5. ti. 10. ar. 5.* dicit, quod papa tenetur confiteri, ſed quod non tenet ſervare conſtitutionem *c. omnis*.

Dicit tamen Domi. *in c. injuſtum 10. di.* quod papa peccat non ſervando illum canonem, & hoc ex quadam naturali ratione, quæ ita adſtringit papam ſicut alios. Quod intelligit dominus Anto. *in d. c. omnis in 1. q.* ex quadam decentia æquitatis, & non ex neceſſitate. Quod intelligo reſpectu temporis, & pœnarum, & aliorum in d. c. inductorum per concilium generale ibi, & non reſpectu confeſſionis: quia tenebitur confiteri, & pœnitere de commiſſis. Unde licet papa poſſit diſpenſare, quod aliquis diutius differat confeſſionem, quam ab eccleſia inſtitutum ſit, non tamen poterit diſpenſare, quod quis ſalvetur ſine confeſſione: ut dicit S. Tho. *in 4. ſen. di. 17. q. 3. ar. 1. quæſtiuncula 5.* refert, & ſequitur cardi. ſancti Sixti, *in tract. de po. pa. q. 46.* Et dominus abb. *in c. quanto in 3. col. de jurejn.* dicit, quod papa non poteſt ſine cauſa remittere obligationem Deo, quæſitam per juramentum: ut *24. q. 1. manet 23. q. 4. ſi is qui*. Ex quo infert, quod ſi papa non poteſt abſolvere alium a juramento in honorem Dei facto, multo fortius nec ſeipſum: argu. *c. fi. de inſti. & c. per noſtras de jurepa.* & quod notat Joan. An. *in c. ſignificaſti de ſo. compe.* Facit in ſimili, quod nec epiſcopus poteſt ſeipſum abſolvere a juramento: ut *in c. et ſi clerici in §. de adulteriis de judi.* De quo per archi. & Joan. An. *in c. 3. de conſti. in 6. & in regula, cui licet in mercu.* & Joan. Calde. *in c. de illis in 7. q. de ſponſa.* per Cy. & Bal. *in authen. quibuſcunque modis. C. de ſacroſan. eccle. & in l. cum ipſe. C. de contrahen. emp.* & Bal. *in l. digna vox. C. de ll.* & Petrus de Ancha. *in repeti. c. canonicum in 12. q. de conſti. & in d. c. 2. co. ti. in 6.*

Et ex eorum dictis (maxime abbatis) ſequitur ſi loquimur in jure naturali inſurgente ex lege, quod licet ex condecenti teneatur papa ad obſervationem, tamen non arctatur pœnis illius legis: ſed ſi in jure naturali inſurgente ex promiſſione propria ipſius papæ, tenetur de neceſſitate ad obſervationem. Facit, quod dicitur *in d. c. 1. de proba.* Et ſic etiam, quia ligaretur proprio voto quoad Deum, ideo ita ipſe tenetur obſervare ſicut quilibet alius catholicus. Facit, quod dicitur *in c. magnæ de voto.* Pro hoc etiam facit glo. *in c. quanto in verbo* abſolvi, *circa fi. de jureju.* quæ vult, quod quando votum, & juramentum honeſte, & licite ſervari poſſunt, papa ſine cauſa commutare non poteſt. Facit, quod dicitur *in cap. etſi Chriſtus de jureju.* & quod dicitur *in c. 2. de ſponſa.* & Specu. *in ti. de lega. in §. nunc oſtendendum, verſi.* hoc quoque, & dicit abb. *in c. cum inter de renun.* Quod intelligitur niſi eſſet juramentum ad utilitatem alicujus privati: tunc enim tale juramentum videtur habere implicitam conditionem, niſi per illum privatum remittatur: & ex quo agitur de illius utilitate tantum poteſt per illum privatum remitti. Facit, quod dicitur maxime per Anto. *in cap. ſicut de ſponſa.*

Iſtam etiam concluſionem, quod papa teneatur obſervare votum, & juramentum, nec poſſit ſeipſum abſolvere, tenet abb. *in c. quanto de jureju.* quia ſi non poteſt alium ſine cauſa abſolvere, fortius nec ſeipſum. Dicit tamen, quod in dubio præſumitur cauſa quoad eccleſiam militantem: ut *in c. non eſt de voto*, & per legiſtas *in l. fi. C. ſi contra jus vel uti. pu.* Ad idem eſt, quod dicitur *in c. quæ in eccleſiarum de conſti.* & idem replicat abb. referendo ad idem d. Anto. *in c. cum inter de renun.*

Idem etiam (quod non poſſit ſe abſolvere) tenet abb. *in diſputatione*, epiſcopus, *in 4. col. in fi.* Idem videtur tenere Petrus de Ancha. (ſed in caſu Gregorii XII. tantum) in regula *acceſſorium in 82. col. de regu. jur.* Et idem Petrus de Ancha. *in conſi. 65. incipit* pro declaratione, ubi refert de Regula, qui rediit Carthaginem ne jusjurandum violaret, oſtendendo etiam apud infideles juramentum eſſe ſervandum.

Et idem (quod non poſſit ſeipſum abſolvere) poſuit idem abb. *in c. propoſuit de conceſ. præben.* Facit, quod in ſimili dicitur de epiſcopo, & aliis inferioribus a papa, qui in votis a ſe emiſſis non poſſunt ſe abſolvere: ut ponit abb. *in c. magnæ de voto*; quia non poteſt quis authorizari in facto proprio *l. 1. ff. de autho. tuto. & in cle. 2. de rebus eccle. non alie.* & idem abb. *in c. at ſi clerici in §. de adulteriis in 4. col. de judi.* ubi dicit, quod ſi epiſcopus feciſſet conſtitutionem juratam, non poſſet ea ſtante contra ipſam diſpenſare; cum non poſſit ſeipſum a juramento abſolvere: quia inter judicantem, & judicatum debet eſſe differentia *4. q. 4. ca. nullus*. Epiſcopus enim ligatur ſuis conſtitutionibus, ponit Bal. *in authen. quibuſcunque, C. de ſacroſan. eccle.* & in locis ſupra allegatis. Unde ſi receptat furem, incidit in excommunicationem vigore conſtitutionis ſuæ hoc diſponentis: ut ponit Bal. *in §. ad hæc in 5. col. de pace jura. fir.* De hoc (quando epiſcopus ligetur ſua conſtitutione) ultra allegata plene *in d. c. 2. de conſti. in 6.* poſt archi. dicitur late per Bertachinum *in tract. de epiſcopo, in 2. parte li. 4. q. 16.* & Bal. *in d. §. ad hæc*. Et Deus ſervat votum, ut patet Pial. *21. Vota mea Domino reddam in conſpectu timentium eum*.

Facit pro iſta parte, quod dicit Bal. *in l. 1. prin. ff. de pac.* dum allegat Magiſtrum ſen. quod etiam ipſe Deus obligatur ex promiſſione, & ex pacto. Pro quo facit, quod legitur Gene. 9. ibi: *Ecce ego ſtatuam pactum meum vobiſcum, & nequaquam ultra interficietur omnis caro aquis diluvii, arcumque meum*

meum ponam in nubibus, & erit ſignum fœderis inter me, & inter terram. Ad idem facit, quod legitur Gene. 17. & Exodi 34. *inibo pactum videntibus cunctis:* & Levitici 26. & Numer. 18. & 25. & Deute. 7. & 2. Reg. 23. & 2. Parali. 6. Et Iſaiæ 55. *Feriam vobiſcum pactum ſempiternum.* Et Jere. 31. *Feriam domui Iſrael, & domui Juda fœdus novum non ſecundum pactum, quod pepigi cum patribus eorum:* & iterum 33. *Si irritum fieri poteſt pactum meum cum die, & pactum meum cum nocte, ut non ſit dies neque nox, & pactum meum irritum eſſe poterit cum ſervo meo David.* Et Ezechi. 16. *Juravi tibi, & ingreſſus ſum pactum tecum:* ait Dominus Deus: & iterum 34. *Faciam cum eis pactum pacis, & ceſſare faciam beſtias peſſimas de terra.* Et Malachiæ 2. *Miſi ad vos mandatum iſtud, ut eſſet pactum meum cum Levi dicit Dominus exercituum: pactum fuit cum eo vitæ & pacis.*

Et de juramento legitur Geneſ. 22. *Per memet ipſum juravi.* Et Exo. 33. *Vade in terram quam juravi Abraham, Iſaac & Jacob.* Et Deute. 29. *Sicut juravit patribus tuis:* & 31. *Introduces eos in terram quam daturum ſe patribus eorum juravit Dominus,* & 1. Reg. 3. *Juravit domui Heli, quod non expiabitur iniquitas.* Et Pſal. 88. *Semel juravi in ſancto meo:* & ibidem; *Sicut juraſti David in veritate tua:* & 94. *Quibus juravi in ira mea:* & 109. *Juravit Dominus, & non pœnitebit eum:* & 131. *Juravit Dominus David veritatem.* Et Iſaiæ 45. *In memetipſo juravi,* & iterum, 54. & 62. Et Jere. 22. & 44. & 51. & Lu. 1.

Pro hoc etiam facit, quod ſi papa non poteſt ſine cauſa abſolvere a juramento, nec a voto de per ſe, (ut de juramento *in c. quanto de jureju.* & de voto *in c. non eſt, & c. magnæ de vo.*) multo fortius quando concurrunt votum, & juramentum, debet teneri ad obſervandum: quia ſicut dictum eſt, triplex funiculus difficilius rumpitur *c. 1. de treu. & pa. l. ſi adulterium cum inceſtu. ff. de adul. cum ſimil.* Quinimo ubi ex cauſa fit abſolutio, hoc fieri debet cauſa cognita, & parte vocata: ut ponit Inno. *in c. ad aures, quod metus cauſa,* & abb. *in c. 1. penul. col. de jureju.* Specu. *in li. de legato. §. nunc oſtendendum verſi. 24. & ſequenti.* Quod ſine dubio eſt verum in inferiore a papa: ſed in papa forte ſufficit, quod ſciat cauſam: quia forte poterit abſolvere abſque alia diſcuſſione ipſius cauſæ, per ea quæ ponuntur *in c. veniens de filiis presby. & in l. quidam conſulebat. ff. de re judi.* & maxime cum in papa ſemper præſumatur cauſa: ut *d. c. quæ in eccleſiarum,* & ſupra dictum eſt.

Si tamen votum, & juramentum eſſent in favorem tertii, & ſic eſſet quæſitum jus tertio, tunc etiam in papa videtur requiri, & cauſæ cognitio ſuper juſtitia cauſæ, & citatio partis, per ea quæ ponuntur *in c. 1. de cauſa poſſeſ. & c. intra quatuor de majo. & obe. & in cle. paſtoralis de rejudi. & l. de unoquoque ff. de rejud. cum ſimil.* Quando enim juramentum eſt licitum, & obligatorium alteri, non debet relaxari niſi vocata parte: ut dicitur *in d. c. 1. de jureju.* & Oldra. *conſi.* 186. & 120. & Pe. de Ancha. *conſi.* 199. *incipit* pro ſuppoſito. Et ſi per contraventionem inciditur in perjurium, non datur abſolutio: ut ponit Fede. *in conſi. 30. inci.* Factum tale eſt, & Ludo. *conſi.* 326. *incipit,* in præſenti conſultatione. Anto. & Immol. *in c. debitores de jureju.* Bal. *in l. 1. ad ſi. C. ſi adverſus rem judi. & in authen. quod eis C. de nuptiis.* Imo iſto caſu quando concernit tertium, etiam eo citato, ſi ex cauſa petitur abſolutio, tunc eo caſu poteſt dari abſolutio, quando juramentum eſt illicitum, metu vel dolo extortum, vel de ſolvendis uſuris, vel quippiam ſimile: ut dicit car. *in cle. Romani §. ſi. q. 16. & 17. de jureju.* & Pau. de Caſtro *in præallegato conſi. 216.* Unde ſi juramentum eſt licitum, & honeſtum (ſicut videtur eſſe in propoſito) tunc non poteſt peti abſolutio: ut ponit archi. Joan. An. & Do. *in c. quamvis de pac. in 6.* & idem Paul. de Caſtro *in d. conſi. 216.* & Angelus *in l. ſi quis pro eo in prin. ff. de fidejuſſo.* & Ludo. *conſi. 437. incipit,* in caſu propoſito, *in verſi. quoad tertium:* & idem Paulus *in authen. ſacramenta puberum. C. ſi adverſus vendi.*

Item facit, quod obligatio de non creandis cardinalibus ſine conſilio aliorum cardinalium, nec ultra numerum, videtur habere diſpoſitionem, & originem a jure divino, licet poſtea conſuetudine, & humana conſtitutione videatur confirmata: ut per Bonifacium VIII. & plures alios poſtea in principio aſſumptionum eorum. Quod autem habuerit ortum a jure divino, probatur exemplo veteris legis: quia fuit ſic regimen ſynagogæ: quod mixtum videbatur ex monarchia ſive regno in perſona Moyſi, & ariſtocratia ſive conſultoria aliquorum optimatum in ſeptuaginta ſenioribus, & in ſpiritualibus erat Aaron ſummus ſacerdos, & poſtea alii ſacerdotes Levitici generis coadjutores: ut legitur *Deute. 17. c.* Qui ordo ſequendus proponitur in eccleſia *in c. per venerabilem, qui filii ſint legi.* per quem tex. etiam abb. ibi & *in d. diſputatione,* epiſcopus, dicit de jure poſſe defendi, quod papa non poſſit facere ardua ſine conſilio cardinalium: quia iſta eorum, quaſi poſſeſſio quod debeat haberi eorum conſilium, eſt de jure divino, de quo infra latius dicetur, & late Feli. *in rubri. de conſtitutionibus.*

Confirmatur hoc: quia Chriſtus eccleſiam ſuam tanquam ſibi dilectiſſimam ſponſam inſtituit optimo regimine gubernandam: nam de ſynagoga (de qua minus videtur) dixit, *Quid eſt quod debui ultra facere vineæ meæ & non feci ei!* Iſa. c. 5. In cujus figura in regina Saba cum vidiſſet ſapientiam Salomonis, & ordinem domus, & miniſtrorum ejus, non remanſit ſpiritus præ admiratione. Clarum autem eſt, ut inquit Ari. 3. *Poli.* quod melius eſt illud regimen, quod eſt mixtum, & cum conſiliis optimatum, & procerum (quod ariſtocraticum appellatur) quam illud, quod eſt in monarchia, & principatu unius, quod poteſt faciliter declinare in tyrannidem, de quo vide archi. *in c. jus naturale 1. di.* Eſt enim monarchia unius principatus, dicta a monos, quod eſt unus, & archos, quod eſt princeps, quaſi unus princeps: ut dicit glo. *in c. fundamenta de elect. in 6.*

Et licet beatus Tho. *in prima parte q. 103. ar. 3.* velit, quod ex ſui natura principatus unius ſit melior: tamen ſaltem conſideratis circumſtantiis (quia evitatur tyrannis, & quia rectum eſt judicium, quod plurimorum ſententiis roboratur. *c. prudentiam de off. dele.* quia in uno ſolo non reperitur tanta prudentia ſicut in pluribus, ut dicitur 3. *Poli.* & quia evitatur ſeditio, dum optimates de principatu participant: & quia in veteri lege ſic reperitur inſtitutum, ut ſupra dictum eſt) videtur, quod ex his papa debeat exercere ardua cum conſilio cardinalium: ergo multo magis ubi eſt juratum, & votatum quod ſine eorum conſilio non creabit cardinales.

Facit in ſimili, quod legitur *Act. 6.* ubi ſolius Petri, ſed nomine omnium apoſtolorum in ordinatione diaconorum dictum eſt, *Conſtituamus viros boni teſtimonii,* &c. & non dixit Petrus, Conſtituam. Sic & Jacobus non a ſolo Petro, ſed cum apoſtolis ordinatus eſt epiſcopus Jeroſolymitanæ eccle-

eccleſiæ: ut *c.* 1. §. *de epiſcopis* 46. *di.* Et in electione Matthiæ dicitur, *ſtatuerunt duos*: & non dicitur, ſtatuit Petrus. Quæ omnia oſtendunt papam eorum exemplo debere requirere conſilium cardinalium: maxime in propoſito ſtante promiſſione, juramento & voto. Ad quod facit, quod ponit Bal. & notat Jaſon *in l. placet per illum tex. C. de ſacroſan. eccle.* quod princeps debet omnia ponderoſa facere non de per ſe, ſed cum conſilio procerum ſuorum, & ſenatorum; allegat *l. humanum C. de ll.* Sicut e contra advocati, & etiam conſiliarii dominorum debent de arduo dubio conſulere principem: ut dicit Sali. *in l. fi. C. de pac.* Ex quo Jaſon *in d. l. placet*, inducit quod eodem modo papa non debet explicare ardua ſine conſilio cardinalium: & ad hoc adducit, *c. per venerabilem qui filii ſint leg. in verſi.* nationibus igitur: quod adducit abbas *in c. ex geſtis de cle. non reſi.* quod & ponit Paul. de Caſtro in rege Poloniæ *in conſi.* 72.

Accedit, quod eccleſia militans fundata eſt ad inſtar triumphantis: ut dicit glo. *in cle. ad noſtrum de hære.* in hierarchia autem triumphantis eccleſiæ aliqui ſunt ſuperiores aſſiſtentes, & alii inferiores miniſtrantes, juxta dictum Danielis 7. Sic igitur in eccleſia militante a Chriſto inſtitutus eſt ſtatus papalis in Petro per illud, *Paſce oves meas*, *c. ſolitæ de ma. & obe.* & ſtatus cardinalium loco apoſtolorum (ut *in c. in novo.* 21. *di. & cap. ſacro ſancta* 22. *di.* & probat tex. *in c. oportebat cum ſeq.* 79. *di. juncto c. ſenatus.* 16. *q.* 1. *& cap. quamquam* 2. *q.* 7.) qui ſunt aſſiſtentes. Poſtea ſunt epiſcopi, miniſtrantes papæ.

Unde legitur ad Ephe. 4. & 1. ad Corint. 12. quod *Unicuique noſtrum data eſt gratia ſecundum menſuram donationis Chriſti*: *propter quod aſcendens in altum*, *dedit dona hominibus*: *& ipſe dedit quoſdam quidem apoſtolos*, *alios Evangeliſtas*, *alios paſtores & doctores*, &c. Ex quo conſtat a Chriſto factam eſſe ſtatuum diſtinctionem, & non per inſtitutionem ipſius eccleſiæ, vel alicujus puri hominis: ideo nec per hominem tolli poteſt, aut confundi 25. *q.* 1. *ſunt quidam*. Unde ſequitur, quod ſi papa non ſervat officia iſtorum ſtatuum a Chriſto inſtitutorum (ſcilicet quod cum aſſiſtentia cardinalium diſtribuat dignitates, officia, & creet alios cardinales) dicitur confundere ordinem hierarchicum eccleſiæ. *xi. q.* 1. *c. pervenit*, & abutitur poteſtate ſua: quia exercet eam ad deſtructionem, & non ad ædificationem: ut dicitur ibi *ad Ephe.* 4. *& 2. ad Corint.* 10. *& 13.*

Ad quod etiam facit, quod ut dicit car. Flo. *in c. licet de elect. in* 18. *col. in verſi.* opponitur ad hoc, aliud eſt papa, aliud eccleſia Romana: quia eccleſia Romana non eſt in ſolo papa, ſed in papa cum cardinalibus, qui ſunt pars corporis papæ ſive eccleſiæ, quæ conſtituitur ex papa tanquam ex capite, & ex cardinalibus tanquam ex membris, *argu. 6. q. 6. §. verum verſi.* quiſquis, & *de pœnis*, *c. felicis in 6.* ubi colligitur, quod eccleſia ſubjicitur periculis, cum ſit injuria alicui cardinali. Et quod cardinales ſint pars corporis papæ, notat Laudinus, & cardi. *in cle. ulti. de celebra. miſ.* Inde etiam car. *in d. c. licet*, colligit ex prædictis, quod plenitudo poteſtatis non eſt in ſolo papa, & Romana eccleſia, vel in papa cum cardinalibus. Aliud enim eſt ſedes apoſtolica, aliud qui ſedet in ea hoc eſt papa. Facit *c. ſi gratioſe de reſcrip.* ad quod bonus tex. *in s. ſi quis ſuper his.* 2. *q.* 7. *juncta ſupraſcr. & 2. q. 6. decreto*, & ibi etiam dicitur, quod plenitudo poteſtatis eſt in eccleſia.

Unde diſpenſare contra ſtatuta conciliorum, & proprium juramentum, non videtur eſſe proprium ipſius papæ ſolius, ſed cum toto collegio cardinalium: & ſimiliter diſcernere an ſit legitima cauſa diſpenſandi: nam ut dicit Bernar. Lepra proprii conſilii eo perniciosior eſt, quo magis occulta, alioquin non tam diſpenſatio, quam diſſipatio vocari poterit. 1. *q.* 7. *ca. diſpenſationes*.

Ad quod etiam facit, quod eligere papam eſt proprium univerſalis eccleſiæ: ut patet Oſee 1. *Congregabuntur filii Juda & filii Iſrael pariter*, *& ponent ſibimet caput unum*: in quorum locum propter difficultatem congregandi univerſalem eccleſiam ſucceſſerunt cardinales per conſtitutiones conciliares: ut *in c. in nomine Domini* 23. *di. & 79. di. per to. de elect. c. licet & cle. 2. eo. ti. & c. ubi periculum eo. ti. in 6.*

Pariformiter videtur, quod cum eorum conſenſu debeant creari cardinales, ſtante decreto concilii Conſtantienſis, ac promiſſione, juramento & voto: alioquin videretur per indirectum auferre eis poteſtatem eligendi creando contra voluntatem eorum quoſcumque vellet, & poſſet eligere ſibi ſucceſſorem contra *cap.* 1. 8. *q.* 1.

Item quod teneatur ad obſervandum, arguitur ex eo, quod dicit glo. *in c.* 1. *fi. qui feu. de poſ.* quæ dicit, quod princeps non poteſt diſveſtire vaſallum feudo ſine culpa: quod ideo eſt (ut dicit Bal. ibi) quia bonæ, & naturales conſuetudines ligant principem: quia potentius eſt jus naturale, quam principatus. Sicut etiam dicit Bal. *in c. cum veniſſent. in fi. de judi.* quod principis privilegium non rumpit teſtamentum: quia potentius eſt, & favorabilius teſtamentum, quam privilegium, allegat archi. 88. *di. c. epiſcopus*. Ad quod etiam facit, quod dicit tex. *in l.* 1. *in verſi.* hujus edicti æquitas naturalis eſt. *ff. de pac.* videtur velle, quod ſervare pacta ſit de jure naturali, id eſt gentium. Item quia in ore principum firmior debet eſſe veritas: juxta illud, *Quæ procedunt ex labiis meis non faciam irrita*, ut dicitur Pſal. 88. Et idem dixit Bal. quod glo. prælegata *in l. qui ſe patris in* 10. *colum. C. unde liberi* videlicet, quod non poteſt princeps revocare feudum ſubdito conceſſum ex conventione (niſi ſecundum naturam rei, vel precario fuerit conceſſum) ſine ſubditi culpa. Et idem replicat Bal. *in c. de nova forma fidelitatis*, ubi dicit, quod papa non poteſt auferre feudum vaſſallo ſine culpa, cum in eo habeat utile dominium. Inde Cy. *in l. digna vox. C. de ll.* dicit, quod princeps poteſt contrahere cum ſubditis, & tenetur illis de jure gentium, & civili: quia naturalis ratio cooperatur. *l. bona fides. ff. depoſiti*. Immol. tamen *in c.* 1. *de proba.* dicit, quod princeps non obligatur ex contractu civiliter ſubdito, de quo latius ibi per doc.

Ad idem facit, quod dicit Bal. *in l. ex imperfecto ca. de teſtamen.* ubi dicit, quod aut actus dirigitur in principem ab alio, ut quia alius inſtituit eum hæredem: & tunc utitur jure communi, nec eſt ſolutus legibus. Aut actus confertur a principe in alium: & tunc ſolutus eſt jure communi, & utitur jure proprio. *l. penul. C. de dona. inter virum & uxo.* & hoc quoad principis potentiam, quia quoad honeſtatem eſt ſecus: qui utitur jure communi: ut *l. digna vox.* Aut recipit perfectionem ab alio, ut eſt contractus: & tunc utitur communi jure, & non jure proprio. *l. Cæſar ff. de publica.* Ex quo patet, quod tenebitur ſemper ad obſervationem promiſſorum, nec poterit illa revocare de ſua potentia. *c.* 1. *de proba.* Et ita etiam concludit Angelus *in d. l. digna vox*. Inde dicit Bal. *in d. l. digna vox*, quod

quod capitula facta per imperatorem cum ſubditis non debent infringi per ſucceſſorem, niſi ex parte ſubditorum interveniſſet dolus. Ad hoc adducit glo. *in authen. de defen. civi. §. nulla*, & ibi infert ad pacta facta inter imperatorem, & regem Francorum. Et idem *in c. 1. de proba.* ad pacta facta inter regem Francorum, & regem Angliæ: & ad pacta inita inter imperatorem Federicum, & civitates Lombardiæ, quæ continentur *in ti. de pace Conſtan.* Et idem Bal. *in l. fi. in fi. C. de tranſac.* ad pacta inita inter papam, & imperatorem cum civitatibus, quod ſunt ſervanda niſi intervenerit dolus. Et idem Bal. *in c. 1. de natura feu.* dicit, quod licet Deus ſubegerit papæ canones, & imperatori leges, non tamen ſubegit eis obligationes, & contractus: unde obligantur ſicut privati homines. Et arguit contra Celeſtinum, qui de mane uni faciebat gratiam, & de ſero auferebat, & alteri conferebat. Et idem Bal. in concluſionibus juris canonici dicit, quod licet imperator ſit dominus legum, non tamen eſt dominus morum: idem dicendum in papa. Et idem Bal. *in l. 2. C. de ſervi.* dicit, quod licet princeps ſit legibus ſolutus, non tamen eſt ſolutus dictamine rationis: quia eſt animal rationale politicum, & nulla auctoritas nec principis, nec ſenatus poteſt facere, quod princeps non ſit animal rationale mortale, nec eum abſolvere a lege naturæ, vel a dictamine rationis, vel a lege æterna. Hinc etiam dicit Bal. *in l. & in legatis C. ad leg. Fal.* quod Deus, princeps, & eccleſia utuntur jure communi in caſibus a jure expreſſis.

Ad idem eſt, quod dicit cardi. *in conſi. 147. quod incipit* Dominus noſter, ubi etiam ſunt plura ad propoſitum, maxime quod dicit Inno. *in c. novit de judi.* ubi dicit, quod licet imperator revocet leges, per quas conceſſum eſt privilegium eccleſiis, tamen privilegia durant. Et eſt ratio ſecundum cardi. *in d. conſi.* quia diſpoſitio legis contendens privilegium non ſubdito, non tenet tanquam lex (*l. fi. de juri. omnium judi. c. eccleſia de conſti. & c. eo. ti. in 6.*) ſed tenet tanquam contractus, vel quaſi, & talis eſt irrevocabilis. *c. 1. de proba.* Ad idem eſt, quod dicit Bal. *in ti. de pace Conſtan. in §. omnes*, videlicet, quod omnes contractus, qui fiunt cum principe habent naturam bonæ fidei. Et *in §. patronos eo. ti.* dicit, quod contractus celebratus cum principe habet vim legis quando vitio caret. Facit, quod voluit idem Bal. *in l. 2. C. de libertis & eorum libe.* Et idem Bal. *c. 1. de natura feu.* dicit, quod Federicus primus, qui fecit commune Papiæ comitem in certis caſtris, non poteſt revocare, ut dictum eſt ſupra Et idem Bal. *in c. 1. §. ad hæc in 7. col. de pace jura. fir.* per glo. ibi dicit, quod ſi venditus eſt lacus Peruſinus ad quinquennium, non poteſt auferri de plenitudine poteſtatis, quin emptores poſſent agere ad intereſſe contra commune.

Unde licet papa ſit ſupra jus poſitivum, non tamen eſt ſupra jus naturale gentium: & ſicut non poteſt conſtitutio diſponere, quod non fiat juſtitia, eodem modo non poſſet papa venire contra conventiones initas cum eo, qui veniret contra juſtitiam, & contra rationem naturalem, & contra jus prætorium, quod vult pacta ſervari: quæ verbat, ut dicit Bal. *in ru. de conſti.* fuerunt poſita in ore prætoris a Deo. Facit, quod dicit Inno. de adminiſtratore, qui juravit ſervare juſtitiam: *in c. 1. de conſti.* Leges enim ſunt divinitus per ora principum promulgatæ. *16. q. 3. c. nemo 8. di. c. quo jure xi. q. 3. c. imperatores. l. fi. in fi. C. de præſcrip. longi tempo.* dicit archi. *in c. 2. de præſcrip. in 6.* Unde dicit

A Bal. *in l. Antiochenſium ff. de privil. credi.* quod princeps debet ſervare conventiones factas cum ſubditis: & ſupra dictum eſt. Et plus dicit Bal. *in c. 1. de natura feu.* quod imperator, vel papa cum tota poteſtate ſua, non poteſt ſine cauſa privare regem, vel ducem, vel marchionem feudatarium, niſi forte infeudatio tenderet ad everſionem imperii, vel papatus: ut dicit idem Bal. *in authen. omnes peregrini. C. communia de ſucceſ.* Et ponit Lauden. *in tract. de principibus, verſi. 367. & in d. cap. 1. de natura feu.* Pacta enim etiam per principem ſunt ſervanda, & illis adſtringitur *d. c. 1. de proba. & c. 1. de pac.*

Et Deus ipſe ligatur ex pacto: ut patet Gene. cap. 9. ibi, *Ecce ego ſtatuam pactum vobiſcum &c.*
B *neque erit deinceps diluvium ſuper terram*: & ibi, *arcum meum ponam in nubibus, & erit ſignum fœderis inter me & terram &c.* cum concordantibus ſupra allegatis. Et ſi Deus adſtringitur pacto, multo magis papa, qui juravit aliquid quod eſt honeſtum, & licitum in ſua aſſumptione: & maxime quando fuiſſet geminata obligatio, & promiſſio ante pontificatum, & poſt: argu. eorum, quæ ponuntur *in l. fi. C. ad leg. Fal. l. antiquæ. C. ad Velleja, & authen. ſive a me eo. ti. & inſti. de act. §. de conſtituta. c. etſi Chriſtus de jurejuran.* Et quod dicit Bal. *in l. cum ſciamus. C. de agricolis & cenſivis li. xi.* & Roma. *in l. nuda ff. de dona.* Bal. & Pau. de Caſ. *in l. publica ff. depoſiti.* doc. *in c. ſi cautio de fide inſtru. cum ſimil.* Inde etiam delicta recipiunt augmentum
C per reiterationem ſecundum Inno. & Bal. *in cap. novit de judiciis, cum ſimilibus.*

Et ſi dicatur, quod aliud eſt quando per papam aliquid deducitur in pactum, & conventionem cum alio: quia poſſet concedi ipſum alteri naturaliter obligari, & teneri ad obſervandum: ut *in d. cap. 1. de proba. & in ca. 1. de natura feu.* ſed in propoſito non eſt celebratus aliquis contractus, ſed ſunt quædam capitula in conclavi inter cardinales inito, & poſtea per papam approbata in vim cujuſdam ordinationis ſive conſtitutionis, & legis inter eos, quæ eſt revocabilis ad nutum introducentis, *l. omni innovatione. C. de ſacroſan. eccle. l. ſancimus. C. de teſta. l. ſi quis in principio delega. 3. cap. cum olim de re judi.* Unde poſito, quod papa teneaD tur ex condecenti illa ſervare, tamen poteſt illæ revocare ex quo eſt lex, & ordinatio quædam: ſicut etiam lex mutatur ratione temporis, *capitulo, non debet cum ſimil. de conſangui. & affi.*

Ad hoc reſpondetur, quod potentius eſt jus, & potentior prohibitio, quæ cauſatur per viam conſtitutionis: ut ponit Innocen. *in ca. quanto de conſue.* & Bal. *in l. 1. ff. de conſti. principum.* Facit, quod dicit Cy. *in l. in urbe ff. de ſtatu homi.* & ibi Bal. & tex. *in l. 1. ff. ad municipa.* & ibi Bar. & vide quod dicit Alexan. *in l. civitas circa fi. ff. ſi cer. pe.* de tontractu initio cum civitate, quod habet vim legis quoad cives. Unde licet pactum, vel contractus, vel conventio facta per papam obE tineat vim legis (ut *l. penultima. C. de dona. inter virum & uxorem.*) tamen eſt fortius, quam lex: quia illud ſervare tenetur: & ex quo conſenſu duorum perficitur, non poteſt diſſenſu unius tolli: ut ponit Cy. Bar. & Bal. *in l. digna vox. C. de legibus*, & d. Anto. *in dicto capitulo primo de conſti.* Imo poteſt legem condendo ſeipſum ligare, ponit Joa. Mo. *in cap. 1. de conſti. in 6.* & Bal. *in l. 2. C. de ſententiis experi. reci.* Unde videtur, quod fortius ſit vinculum capitulorum iſtorum quam pacti, & conventionis, ex quo per viam cujuſdam conſtitutionis facta ſunt.

Item

Item poteſt reſponderi, quod iſta ordinatio facta cum cardinalibus tranſivit in vim cujuſdam quaſi contractus inter papam & cardinales, unde efficitur irrevocabilis: ut voluit Innocen. *in cap. in noſtra de inju. & in c. novit de judi. & in c. dilectus de tempo. ordi. & cap. quæ in eccleſiarum de conſti.* & Specu. *in titu. de cenſi. §. nunc dicendum. & de inſtru. edi. §. nunc vero.* & d. Anto. *in capitulo primo de conſti.* Nam privilegium conceſſum ſubdito tranſiens in vim contractus non poteſt revocari. Bar. *in l. omnes populi. ff. de juſti. & ju. & in l. eos qui de excuſa. munerum. in* 10. *li. C. & in l. quod ſemel. ff. de decre. ab ordi. facien. & in l. privilegia C. de ſacroſan. eccle.* Anto. *in cap. cum M. de conſtitu.* A

Facit quod dicitur in capitulo *ad apoſtolicam, de ſimo.* & quod dicit Bal. *in l. qui ſe patris C. unde liberi. & in l. ſi cum mihi. ff. de dolo. & in l. nuptæ. ff. de ſena.* & quod dicitur *in d. cap. novit de judi.* Pau. de caſtro. *in l. digna vox. C. de legibus.* glo. penul. *in c. ad apoſtolicæ de re judi.* B

Et abb. *in d. c. novit.* poſt Inno. & alios ibi, dicit quod ſi princeps facit privilegium, vel ſtatutum in non ſubditum, videtur facere contractum ſine conventione cum eo: & ideo ſi revocat non nocet illi, ſicut non noceret revocatio contractus, ſed cum ſubdito conventio non poteſt revocari niſi ſecundum ipſius naturam. *l. fundi. C. de fundis patri. li.* 10. dicit Bal. *in d. l. qui ſe patris.* Unde poſito quod capitula emanarint per viam ordinationis, tranſierunt in contractum & ſunt irrevocabilis: maxime quoad juramentum de tenendo concilium infra biennium, quod eſt licitum & honeſtum pro reformatione eccleſiæ. C

Ad quod faciunt ea quæ dicuntur *in d. ca. quamvis de pac. in 6.* & Alexan. *conſi.* 42. *in penulti. colum. in 1. volu.* videlicet quod a tali juramento non poteſt peti abſolutio, maxime cum tale juramentum ſit appoſitum ſuper eo, ad quod tenebatur virtute conſtitutionis, *frequens*, in concilio Conſtantienſi editæ: ad quam erat aſtrictus ex quo videtur illam approbaſſe: quia omnia noſtra facimus quibus auctoritatem impertimur. *l.* 1. *C. de veteri jure enucle. cap. ſi apoſtolicæ de præben. in 6.* & ita conſuluit Bal. *in conſilio.* 86. *in tertia parte.* Ex quo videtur quod non poſſit illam tollere ſine concilio. *l. omnis res. ff. de regu. jur.* Facit quod dicit archi. *in cap. ſicut* 15. *di.* poſt glo. ibi, quod papa non poteſt revocare ſtatuta concilii contra ſalutem & ſtatum univerſalis eccleſiæ: & quod dicit Innocen. *in capitulo, inquiſitioni de ſententia excommunicationis & in c. quanto de conſue.* D

Et maxime ex quo vellet venire contra, ut ſe abſolveret a juramento & voto: & ſic ex propria ſua voluntate ſine aliqua cauſa. Et ſic non ſumus in caſu, in quo agitur de iis quæ concernunt mere jus poſitivum, & in iis quæ dependent plene a poteſtate ejus: ſed ubi eſt non ſolum obligatio in vim legis (videlicet conſtitutionis conciliaris, *frequens*, per eum approbatæ) ſed obligatio naturalis virtute juramenti per quod obligatur parti, & obligatio facta Deo virtute voti: & ſic juris divini. Et ſic ſunt plura vincula: primo ipſa conſtitutio, *frequens*: quæ habet conformitatem cum antiquis canonibus ſanctorum patrum, qui pluries ſtatuerunt tenenda concilia: ut 17. *& 18. di. per totum.* & fuit pluries confirmata: ut in concilio Baſilienſi, & per ipſummet deinde: ſecundo promiſſio ante & poſt aſſumptionem replicata: tertio juramentum, quarto votum, maxime appoſitum ad obſervantiam dictæ conſtitutionis. E

Unde ſi doctores in altero tantum dubitant (ut ſupra diximus de juramento, quod eſt præſtitum pari: ut *in cap. quando de jureju.* poſt glo. & in voto *in cap. non eſt de voto*) videtur quod non dubitarent doctores ubi omnia concurrunt, quod non poſſit ſe abſolvere. Facit quod dicitur, quod ſi alicui eſt conceſſa facultas diſpenſandi cum nato de adulterio, non poterit diſpenſare ſi erit natus ex duplicato adulterio: ut ponit Joan. An. *in addi. ad Specul. in ti. qui filii ſint legi. in ru. in verſi.* quæro ſi natus, *& verſi.* huic quæſtioni. & Oldra *conſilio* 247. factum tale eſt, quidam rex. & Ludo. *in l. ſi vero. §. de viro. ſi. ſolu. matri. & conſilio* 326. *ad ſi.* ibi quarto probatur. & abbas *in c. per venerabilem* 8. *colum.* ibi, his præſuppoſitis, *qui filii ſint legi.*

Similiter quod dicit Bal. *in l. eam quam C. de fideicommiſ. in* 12. *colum.* ubi vult quod eſt diſpenſatum cum filio ſpurio non narratis qualitatibus, quod erat ſpurius natus ex adulterio & inceſtu, non valet legitimatio: quod pulchre examinat Alexan. de Immol. *in conſi.* 62. *incipit*, nobilis vir. *in* 1. *volu.*

Et ſimiliter de excommunicato pluribus excommunicationibus: ut dicitur poſt glo. *in c. ex parte de offi. ordi.* Et de pluribus juramentis, ut *in glo. c. licet de jureju. in 6.* Et de reiterata promiſſione *in authen. ſive a me. C. ad Velleja.* Et de pluribus confirmationibus: ut in glo. *in verbo*, pacta, *in cle. dudum de ſepulturis.*

Sicut etiam ſi alicui data eſt facultas diſpenſandi cum adultero & cum inceſtuoſo, non poterit diſpenſare cum adultero & inceſtuoſo ſimul, ubi agitur de præjudicio tertii. De quo eſt diſputatio Calde. incipit, *papa.* & ponunt doc. *in capitulo, at ſi clerici in §. de adulteriis de judi. & in l. ſecunda ff. de verbo obliga.* & Angelus Aretinus *inſtitu. de act. in §. omnium.* & Gundiſalvus de Villadiego *in tract. de lega. in* 14. *quæſtione.* & Joan. An. *in addi. ad Specu. in verſi.* huic quæſtioni. de quo vide plura *in l. 2. ff. de verbo. obliga. in illo articulo*, Quando ſub ſimplici contineatur mixtum.

Unde ſicut quando agitur de præjudicio partis, non dicitur poſſe tollere jus & dominium rei meæ a me ſine cauſa [ut *in l. idem ſi verberatum. ff. de rei vendi. & in capitulo, quæ in eccleſiarum de conſtitu.* per doc. *& in l. Lucius ff. de evic.* & notabiliter archi. *in c. per principalem in princ.* 9. *q.* 3. quod pulchre ponit cardi. *conſi.* 147. *in ulti. colum.* ponens quæ dicit Innocen. *in c. quæ in eccleſiarum de conſti. & in c. debitores de jureju. & in c. quia plerique de immu. eccle.* ubi dicit quod ſi princeps ſine cauſa facit conſtitutionem contra jus naturale, per quam dominia de uno transferuntur in alium, non eſt ſervanda etiam in foro judiciali: de quo vide Feli. late *in d. c. quæ in eccleſiarum*,) eodem modo videtur dicendum, quod non poſſit contravenire pro arbitrio promiſſioni factæ de tenendo concilium: maxime quia quod fiat concilium, videtur concernere bonum univerſalis eccleſiæ. Unde non videtur quod papa poſſit diſponere contra ſtatutum concilii, ſi per talem diſpenſationem vel revocationem decoloraretur univerſalis eccleſiæ ſtatus: ut 1. *q.* 7. *etſi illa.* Specu. *in ti. de diſpenſatione in §. nunc breviter. verſi.* 12. ubi ſtatus. & quod dixi ſupra: & quod ponit archi. *in c. ſicut* 15. *di.* Sic intelliguntur glo. quæ dicunt quod papa non poteſt diſpenſare contra univerſalem ſtatum eccleſiæ: ut notatur *in c. literas de reſti. ſpolia.* Ita dicit abb. *in c. ſignificaſti de elec. in* 3. *colum.* facit quod dicitur *in c. ſunt quidam.* 25. *q.* 1.

Item ubi dicitur, quod papa abſolvit a juramento ſemper intelligitur clave diſcretionis præcedente: ut dicit glo. *in d. c. quanto*. Cum ergo in propoſito nulla ſit diſcretio, nec cauſa diſpenſandi contra dicta capitula, imo cum ſit maxima neceſſitas tenendi concilii, non debet poſſe ſecum ſine cauſa diſpenſare, nec tollere promiſſa honeſta. Item quod debeat illa ſervare nec poſſit ſe abſolvere, facit quod capitula continent illa quæ ſunt in ſe licita & pertinentia ad bonum univerſalis eccleſiæ: puta congregare concilium, & quod non poſſit creare cardinales ultra numerum 24. juxta conſtitutionem conciliarem, nec infeudare res eccleſiæ & ſimilia. Cum ergo ſecundum aliquos papa non poſſit ardua expedire ſine cardinalibus, ut dictum eſt ſupra, (ſicut de principe ſine concilio procerum *argu. c. intellecto de jureju.* dicit Pau. de Caſ. *in conſi. 72. in 6. col.*) videtur, quod nec creare cardinales, quod ponit Bal. in *c. 1. de natura feu.* & ponitur poſt Joan. Mo. *in c. ſuper eo de hære. in 6.* ubi dicit, quod geſta per papam quæ erant ardua, retractata fuerunt quia geſta ſine conſilio cardinalium. Item archi. *in c. ſunt quidam. 25. q. 1. in prin.* Oſtien. & Joan. An. *in c. antiqua de privi.* cardi. & Immol. *in c. ex geſtis de cle. non reſi.* Et ex hoc dicit Bal. *in l. fi. C. de diver. reſcrip.* quod papa Urbanus reſpondendo oratoribus Peruſinis quærentibus expeditionem pro factis civitatis dixit, quod negotium erat arduum, & quod non poterat in camera expediri, ſed erat expediendum in conſiſtorio cum cardinalibus: & quod idem reſpondit Carolus in civitate Piſana.

Et idem (quod non poſſit expedire ardua ſine cardinalibus, nec deponere, nec excommunicare cardinales ſine conſilio cardinalium) tenet abb. *in c. 2. de cle. non reſi.* Ad quod tex. *in c. per venerabilem qui filii ſint legi.* & ibi abb. quem tex. etiam ad hoc allegat abb. ibi *in d. c. 2.* & tex. *in d. c. fundamenta de elect. in 6.* & jura quæ dicunt, de fratrum noſtrorum conſilio: ut *in d. c. ſuper eo. & c. 1. de renun. in 6. & in c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6. & in c. de ſchiſma. eo. li. cum ſimil.* Et Bal. *in l. cum multa c. de bonis quæ liberis.* ubi dicit, quod in infeudatione rerum pretioſarum, debet intervenire conſenſus cardinalium. Idem Joan. de Fan. archi. & Domi. *in c. cum redemptor. 12. q. 2.* Idem cardi. Alex. *in c. non liceat papæ. in fi. 12. q. 2. licet in d. c. cum redemptor ea. cau. & q.* aliter dixerit.

Ad quod etiam faciunt quæ dicit abb. *in c. conſtitutus de religi. domi.* ubi vult quod ſine peccato non poſſit alienare de bonis eccleſiaſticis, ut dicitur *in d. c. non liceat*. & plus etiam dicit, quod non poſſet privare aliquem beneficio maxime epiſcopatu, vel dignitate ſine cauſa, de quo infra late in locis remiſſive allegatis.

Et quod non poſſit alienare res eccleſiæ Romanæ ſine conſilio cardinalium, ponit archi. *in d. c. non liceat 12. q. 2. & in c. Adrianus cl. 2. 63. di.* & late Feli. *in c. ad audientiam de præſcrip.* & per abb. *in c. dudum cl. 2. de elect. & in conſi. 41. in 1. volu.* & aliquid infra in ſolutione poſt adducta in contrarium.

Ad quod multum bene, quod ponit Henricus Boich. *in c. magnæ de voto.* ubi ſuper illo ar. quæ liceant, deceant & expediant papæ, dicit quod licet Oſtien. dixerit omnia licere papæ quæ non ſunt contra fidem, tamen intelligi debet, dummodo non offendant Deum per peccatum mortale: allegat quæ dicuntur 40. *di. c. papa.* quia in hoc nulla poteſtas, nulla dignitas, nullum privilegium poſſet peccatorem excuſare. allegat. 12. *q. 2. non liceat*. nulli enim Chriſtiano licet peccatum mortale committere *c. fi. de præſcrip.* In his tamen (ſcilicet in quibus papa peccat mortaliter, ſicut & quilibet alius) aut quæritur quoad tranſgreſſionem decalogi, & omnia alia quorum commiſſio, vel omiſſio ex lege divina veteris aut novi teſtamenti judicatur peccatum mortale: & eo caſu ſunt præmiſſa vera: aut quæritur de iis quæ ex lege canonica mortalia ſunt: & in his omnibus licet ei quicquid libet (ut *in c. propoſuit de conceſ. præben. & c. fi. de ſimo.*) tamen ſine ſufficienti cauſa non decet. *xi. q. 1. pervenit l. digna vox. C. de legibus*. Quæ cauſa debet ſumi ex qualitate negotii, perſonæ, loci & temporis. 19. *di. ca. 1. & 2.* Juſtitiam autem miniſtrare ſemper expedit, *c. 1. de re. judi. in 6.* Ceſſante ergo cauſa non poteſt papa contravenire capitulis juratis. vide car. 12. *q. 2. d. c. non liceat*.

Inde dicit Oſtien. & Joan. An. *in c. antiqua de privi.* quod papa parum, vel nihil facere debet ſine conſilio cardinalium, cum ſint unum corpus cum eo: & quando mittit cardinalem legatum vocatur legatus de latere papæ. Et ideo non jurant fidelitatem papæ ſicut alii epiſcopi: ut dicitur *in d. c. antiqua*. & maxime ſtante antiquata conſuetudine hoc faciendi cum cardinalibus, quæ conſuetudo dat juriſdictionem: ut 9. *q. 3. conqueſtus, de foro compe. cum contingat cum ſimil.* Unde dicit Joan. Mo. (ut ſupra dictum eſt) *in d. ca. ſuper eo.* multas collationes de epiſcopatibus & abbatiis per Celeſtinum ſine conſenſu cardinalium factas fuiſſe caſſatas per Bonifacium ſucceſſorem: & ſimiliter quod per Benedictum XI. fuerunt ſuſpenſa ſtatuta quæ Bonifacius ejus prædeceſſor conceſſerat Marchianis ſine conſilio cardinalium, eo quod tangebant ardua, licet aliqua eſſent juſta. Quæ omnia refert Joan. An. *in d. ca. ſuper eo. de hære. in 6.* & vide Martinum de Laude. *in tract. de cardinalibus, verſi. 2.* Et ſecundum quod dicit idem Joan. Mo. & refert cardi. *in d. c. 2.* non præſumitur, quod faciat cum bona conſcientia, ſi illa faciat ſine conſilio cardinalium, & debent per ſucceſſores revocari. Et non valet conſuetudo, quod papa poſſit explicare ardua ſine conſilio cardinalium ſecundum abb. *in d. c. 2.* de quo per Feli. *in ru. de conſti.*

Et poſito, quod papa poſſit explicare etiam ardua ſine cardinalibus & creare cardinales (de quo arti. late in locis ſupra allegatis per doc. & Alberi. *in ru. C. de ll.* & in locis late etiam poſitis per Feli. *in ru. de conſti.* ubi ponit, an conſuetudo, vel lex poſſit hoc introducere: & per Jaſonem *in l. placet. C. de ſacroſanct. eccle.*) tamen nullus negat quin ex quadam honeſtate & condecentia debeat ardua explicare cum cardinalibus: cum dicantur pars papatus. Unde læſo cardinale dicitur læſus papa: ut dicit Joan. An. *in c. felicis de pœnis in 6.* Et dicuntur inviſcerati papæ. Oſtien. *in c. antiqua de privi.* Et cardines terræ, Joan. de Fan. *in c. ſacroſan. 22. di.* Oſtien. *ca. 2. de cle. non reſi.* Item dicuntur coadjutores papæ in officio papatus: ut *in d. c. per venerabilem. §. rationibus qui filii ſint legi. & in c. fundamenta de elec. in 6.* Et fratres: ut *in c. quam gravi de crimi. falſi. & in c. apoſtolica de re judi.* Et vocati in partem ſolicitudinis: ut *in c. ad honorem de autho. & uſu pal.* Et dicuntur collaterales: ut *in c. 1. & 2. de offi. lega. in 6.* Et pars corporis 6. *q. 1. §. verum*. De quibus plura dicta ſunt in art. de ordine ſedendi in concilio, qui præferantur, cardinales ne an quatuor patriarchæ. vide cardi. *in c. licet de elect.*

Et princeps licet ſit legibus ſolutus, tamen profitetur ſe de legibus vivere: ut *inſti. quibus mo. teſta. infir. in fi. & C. de ll. l. digna vox. & C. de teſta. l. hæc*

i. hæc conſultiſſima §. ex imperfecto. Bal. *de bonis quæ libe. l. cum multa & ff. de lega. 3. l. ex imperfecto & 8. di. quæ contra & c. in ſingulis de ſta. mo. & in c. pervenit xi. q. 1.* Papalis enim poteſtas debet eſſe auctrix & cultrix honeſtatis & juſtitiæ: ut *in c. 1. §. ſed diverſum in ti. de alieno feu.* ſive ſint leges ab eo, ſive ab alio conditæ: ut *in l. nam magiſtratus ff. de arbi.* Inde dicitur, quod licet papa ſit dominus beneficiorum & in illis habeat plenitudinem poteſtatis (ut *in c. 2. de præben. in 6.*) & dicantur omnia beneficia eſſe ei manualia (ut *in cle. 1. ut lite penden.*) ita ut dicatur, quod poſſit aliquem privare beneficio ſine cauſa (ut ibi notatur, & *in c. per principalem 9. q. 3.*) tamen illud debet intelligi modo per hoc non faciat injuſtitiam: ut dicit car. *in conſi. 142. incipit*, Videtur. Imo abb. *in c. conſtitutus de religi. domi.* vult quod ſine cauſa non poſſit: de quo *in d. c. per principalem 9. q. 3. & in diſputatione ejus quæ incipit*, epiſcopus: & *in c. fi. de confir. uti. vel inuti.* & ibi Decius, & Barbatius *in c. quod translationem de offi. lega.* Unde Bal. *in c. 1. in §. ad hæc de pace jura. fir.* dicit quod ſi papa de plenitudine poteſtatis auferat alicui beneficium, debet eidem providere de alio æquivalenti: refert Feli. *in d. c. 1. de proba.*

Et ſi hoc eſt quod debet explicare ardua cum cardinalibus ſtante maxime antiquata conſuetudine, & ſic ubi nulla intervenit obligatio, vel promiſſio, vel pactum, multo magis in propoſito videtur, quod debeat teneri etiam de neceſſitate, ex quo intervenit promiſſio cum juramento & voto. Item quod teneatur ſervare votum facit, quod vovendo quis promittit Deo: ut *in c. non eſt de voto.* Et vovere eſt de jure divino: juxta illud Pſal. 75. *Vovete & reddite Domino Deo veſtro*, ut dictum eſt ſupra: & *in c. magnæ de voto*, & Eccleſiaſtæ. 5. *Si quid voviſti Deo, ne moreris reddere: diſplicet enim ei infidelis & ſtulta promiſſio, ſed quodcunque voveris redde: multoque melius eſt non vovere, quam poſt votum promiſſa non reddere.* Si ergo eſt de jure divino, & contra jus divinum non poteſt papa diſpenſare cum alio (ut *in c. ſunt quidam 25. q. 1. & d. c. quæ in eccleſiarum de conſti. & c. etſi Chriſtus & c. quanto in glo. de jureju. & d. c. non eſt de voto*) multo minus cum ſeipſo poterit: *ar. d. c. fi. de inſti. juncto c. per noſtras de jurepa.* In iis enim quæ ſunt de lege naturæ, & in præceptis divinis non poteſt per hominem diſpenſari, & præſertim in præceptis primæ tabulæ, quæ ordinantur directe ad dilectionem Dei: ut dicit S. Tho. *in ſecunda ſecundæ q. 88. ar. 10.* Accedit quod ex inobſervantia voti dicitur quis incurrere infidelitatem: quia non obſervare votum eſt frangere fidem Deo: ut dicit S. Tho. *in ſecunda ſecundæ q. 88. ar. 3. & 10. & q. 89. argu. 8.* Sed de infidelitate papa arguitur & accuſatur & deponitur a papatu: ut *in c. ſi papa. 40. di.* ergo ex non obſervantia voti poterit deponi maxime concurrente perjurio. Facit quod dicit S. Tho. *in ſecunda ſecundæ q. 89. ar. 8.* obligatione juramenti & voti.

Item facit ad hoc, quod licet papa dicatur habere plenitudinem poteſtatis, tamen debet intelligi modo reguletur per conſilium cardinalium: quia ut dicit car. *in c. licet de elect. & in repe. c. perpendimus de ſen. excom.* non debent aſſentatores papæ volentes illi complacere illi ſuadere, quod omnia poſſit pro libito, quaſi etiam poſſit illicita, & ſic plus quam Deus, quia ex hoc ſequuntur multi errores & pericula in eccleſia. Hinc dicit archi. referendo Lau. *in c. ſunt quidam 25. q. 1.* quod papa non poteſt facere legem generalem ſuper univerſali ſatu eccleſiæ ſine conſilio cardinalium: quod & ſequitur cardinalis *in d. repe. c. perpendimus*, & abb. Siculus *in diſputatione*, epiſcopus *in 5. col.* Hinc dicit etiam cardi. ibi *in d. ca. perpendimus*, quod non poſſet tollere c. *ſi quis ſuadente*, ſine conſilio cardinalium. Unde propter arduitatem hujus facti quod eſt creare cardinales (ut inquit Bernar. *in 4. li. de conſideratione ad Eugc.* quia judicant totum orbem) multo magis valuit obligatio, & promiſſio, & tenetur obſervare. Ad quod facit, quod dicit Oſtien. *in c. 1. de cle. non reſi.* quod licet dicatur, quod ſolus papa ſine conſilio cardinalium poſſit privare epiſcopum (ut *2. q. 6. c. ideo, & 9. q. 3. c. cuncta*) non ſic ſimpliciter dicitur de cardinale, ſed maxime fuit revocatum in dubium, utrum hoc poſſit ſine conſilio cardinalium vel concilii facere.

Item ſi debet intelligi plenitudo poteſtatis cum claves diſcretionis (ut *d. c. quato*, & ſupra dictum eſt) videtur quod capitula ſic inita per cardinales, quantumcunque exiſtant regulativa poteſtatis papæ, ſint propter bonum publicum ſervanda. Patet in ſimili: quia jus civile non poteſt tollere jus naturale, nec jus divinum, *in §. naturalia inſti. de jure na. gen. & ci. & in c. ſunt quidam 25. q. 1.* & dictum eſt ſupra. Tamen bene poteſt illud modificare, & interpretari cauſa ſuadente: ut patet *in l. ſi unus. C. de teſta. & in c. cum eſſes eo. ti. & in l. fi. C. de fidejuſ. & in c. relatum* (& ibi doc.) *de teſta.* Facit quod dicit Bar. *in l. omnes populi, de juſti. & ju. & in c. cum contingat de jureju. & in c. a nobis poſt glo. de deci.* Nec per hoc dicitur tolli plenitudo poteſtatis, ſed ad tempus ſuſpendi, donec ſit numerus 24. ſicut dicimus; quod papa non videtur tollere jus tertii ſine cauſa, cum ad tempus tollit: ut dicitur *in l. quotiens. C. de precibus impera. offe.* Sic ergo dicamus in propoſito, quod ex cauſa propter licentiam ſummorum pontificum, licuerit cardinalibus facere dicta capitula in conclavi: & multo magis poſtquam ſunt per papam comprobata. Facit quod dicit tex. *in c. 2. de præben. in 6.* quod licet papa in beneficialibus habeat plenitudinem poteſtatis, tamen in aliquibus hoc ſpecialius ei contulit conſuetudo.

Item licet dicatur, quod papa poſſit tollere contractus qui ſunt juris civilis (ſcilicet ipſam actionem: ut *in l. 2. ff. de origi. ju.* & dicitur *in l. ex hoc jure. ff. de juſti. & ju.*) non tamen poteſt facere quin juſtitia reddatur mihi: ut poſuit Inno. & abb. & Feli. *in 36. col. in c. quæ in eccleſiarum de conſti.* Similiter licet poſſit validare contractum nullum (ut *in c. 1. de tranſac.*) illud eſt verum, quando agit tanquam ſummus pontifex, ſed quando ſe obligat & contrahit, tunc obligatur tanquam privatus & tenetur obſervare: ut dicit car. *in conſi. 147. in 2. col. per c. 1. de proba.* & Ideo non poterit promiſſionem revocare. Et inducit ad illud, quod dixit Bal. *in authen. de defenſo. civi.* de promiſſione facta per Federicum Lombardis, quod tenetur obſervare: & in ſimilibus obligationibus non præſumitur cauſa in principe: quia alias de facili poſſet revocare contractus omnes cum eo factos, quod ponit abb. & Feli. poſt eum *in 40. col. in c. quæ in eccleſiarum de conſti.* & idem Feli. *in c. ad audientiam de præſcrip.* Quod inducit ad illud, quod dicit Bal. *in c. 1. de na. feu.* de comitatu Papiæ, quod non poſſit per Federicum revocari: de quo ſupra. Et non ſine myſterio hoc fuit ſtatutum in conſilio Baſilienſi, in 23. ſeſſione: ſcilicet quod habeant aſſumpti ad pontificatum capitula iſta jurare.

Item videtur per locum a minori, quod non poſſit revocare: quia ſi papa poteſt renunciare papatui

tui (ut *in c. 1. de renun. in 6.*) multo magis poteſt ſe adſtringere ad certo modo adminiſtrandum pontificatum, *authen. multo magis C. de ſacroſan. eccle.* Item ſi eſt vera opinio ſupra relata, quod papa poſſit cogi ad renunciandum papatui pro ſedando ſchiſmate (de qua late infra) eodem modo videtur, quod pro pace & unione redimenda inter papam & cardinales & bono regimine eccleſiæ, poſſit cogi ad obſervandum capitula jurata & votata quæ ſunt rationabilia.

Et pro iſta parte quod teneatur obſervare, quod ante juraverat, poſſent adduci in argumentum, *c. cum adeo. de reſcrip. l. ſi quis poſtea ff. de judi. l. cum quædam puella. ff. de juri. omnium judi. 16. q. 1. c. 3. cle. 1. de renun. item de divor. c. gaudemus ad fi. 51. di. c. deſignata. & c. ex antiquis 54. di.* ut ſaltem vitetur ſcandalum, quod in ſubditis & in eccleſia generari poſſet ex inobſervantia voti & fractione fidei: ratione cujus ſcandali poteſt procedi contra papam & accuſari in conçilio (maxime quando eſt incorrigibilis) juxta glo. *in c. ſi papa. 40. di.* & quæ dico infra in quæſtione propria. Et licet abbas *in c. cum veniſſent de judi.* loquendo in papa alienante terras eccleſiæ & ſcandalizante eccleſiam, dixerit, quod præſumitur cauſa in papa, tamen ipſemet contrarium poſuit *in c. quæ in eccleſiarum de conſti.* de quo vide Feli. *in cap. ad audientiam de præſcrip.*

IN contrarium [quod papa non ligetur illis capitulis & quod poſſit ſeipſum abſolvere a juramento & voto] primo facit, quod prælatus non convenitur poſt translationem de eo, quod ante translationem fecit: ut *in cap. ſi quis jam translatus 21. q. 2.* quia aliud fingitur hodie quam fuerit heri. *50. di. c. ferrum*, proprie enim aſſimilatur ferro quia ſicut ferrum de terra tollitur & purgatur, & ad meliorem uſum convertitur, ita & papa per electionem & aſſumptionem ad papatum ſanctificatur: ut *in ca. non nos. 40. di.* Ideo poſtquam translatus eſt, non requiritur de geſtis ab eo ante adeptum pontificatum.

Secundo facit, quod ſicut ſervus, qui tempore ſervitutis poterat conveniri actione negotiorum geſtorum, poſt manumiſſionem minime convenitur propter ſtatus mutationem (ut *in l. eum actum. ff. de negot. geſto. & in l. 1. C. an ſervus ex ſuo facto.* Facit *l. is cui cum glo. ff. de alimen. & cibar. lega.*) ſic videtur dicendum in papa, quod de eo, quod in conclavi promiſit dum erat cardinalis, factus papa non poſſit inquietari, ſed ſoli Deo habeat de voto & juramento reddere rationem, *c. etſi Chriſtus de jurejn.* Sic dicimus, quod per mutationem perſonæ mutatur ſtatus rei: ut *in l. unica. C. de impo. lucra. deſcrip. lib. 10.* & ponit Specu. *in ti. de cle. conjuga. in verſi.* ad hujus autem. Et ex mutatione officii, vel dignitatis dicitur aliquid alicui eſſe illicitum, quod alias erat licitum, *c. lex continentiæ 31. di.* Et mutatione conditionis & ſtatus variatur diſpoſitio, *l. cum quis & l. ſi cum Cornelius, ff. de ſolu. c. quemadmodum de jureju.* Et mutatione ſtatus civitatis tollitur effectus ſententiæ prius latæ. Bal. *in l. cum ex oratione in notabili. 3. ff. de excuſa. tuto.*

Tertio facit, quod ſicut per ingreſſum religionis quis abſolvitur a juramento & voto (ut *in c. ſcripturæ de voto*, & per Inno. *in c. debitores de jureju.*) ita videtur dicendum in papa, quod per adeptionem ſummi pontificatus cenſetur abſolutus a juramento & voto: cum omnis religio conſiſtat in pontificatu, & in melius videtur commutatio. Facit quod dicit Bal. *in d. c. debitores*, & quod infra dico de commutatione in melius, quod non dicitur eſſe tranſgreſſio.

Quarto facit, quod in juramento ſemper intelligitur excepta authoritas ſuperioris, *25. q. 1. §. his ita. & de jureju. c. venientes*, & doc. late *in c. conſtitutus de reſcrip.* & Joan. An. & Anto. *in c. non eſt de voto.* Igitur in tali juramento, in conclavi emiſſo poteſt aſſumptus in papam (cujus authoritas cenſebatur excepta) ex vi juramenti contravenire & diſpenſare.

Et iſta inferunt de juramento præſtito ante pontificatum. Ad quod etiam quinto facit, quod inquantum reperiuntur ſede vacante facta, videntur nulla: quia ab illis celebrata, qui nullam habent juriſdictionem. Et hoc per tex. *in cle. ne Romani. §. irritum de elect.* ubi ſede vacante cardinales nullam recipiunt juriſdictionem, ſed tantum poſſunt illa explicare quæ faciunt ad celerem electionem futuri pontificis. Idem voluit glo. *in c. ubi. periculum in §. iidem quoque de elect. in 6.* & glo. *in c. 1. de ſchiſma. in 6.* & tex. *in §. cæterum d. c. ubi periculum*, qui expreſſe diſponit, quod ſimiles ordinationes etiam ſi ſint juratæ, non valeant. Et ſi dicatur, quod minora collegia ſuccedunt in juriſdictionalibus vacante ſede epiſcopali (ut *in c. iis quæ & c. cum olim de majo. & obedien. & in c. ad abolendam de hære.*) non refert, quia præcluſa eſt via cardinalibus ſe immiſcendi in juriſdictione pontificali, ad hoc, ut vacent acceleratæ electioni faciendæ propter imminens periculum ex tarditate: ut *d. §. irritum*. Facit quod in ſimili dicitur in glo. *in c. accuſatus in §. ſane de hære. in 6.* Item poſſet eſſe alia ratio, quia claves datæ ſunt Petro tantum & ſucceſſoribus immediate a Chriſto: ut *in cap. in novo 21. di.* Et ipſe eſt, qui tenet vices Chriſti: ut *in c. ad apoſtolicæ de re judi. & in capitulo, pro humani de homi. in 6.* Unde dicit Specu. *in ti. de lega. in §. nunc oſtendendum, verſicu.* 89. quod papa eſt Petri ſucceſſor & vicarius Jeſu Chriſti, vicem non puri hominis ſed veri Dei gerens in terris, *& in c. 1. & 2. de transla. præla.* & vide tex. *in c. unico ut eccle. benefi. & in cle. 1. in prin. de jureju. & in c. ubi periculum §. cæterum circa medium de elect. in 6.* Igitur non poteſt talis poteſtas eſſe in collegio: quia ſi in collegium tranſiret iſta poteſtas papæ, ſequeretur, quod Chriſtus plures ſucceſſive conſtituiſſet vicarios: ita quod papa mortuo tranſiret vicaria in collegium, & papa creato extingueretur poteſtas in collegio, & iterum mortuo papa collegium poteſtatem reſumeret: quod videtur abſonum, *argu. l. qui res. §. aream de ſolu. cum concordan.* Ideo in eos non tranſit aliqua juriſdictio: & ut ceſſet omnis occaſio uſurpandi ſupremam poteſtatem quæ eſt in papa tantum (ut *in c. quod translationem de offi. lega.* & vide *Bal. in l. reſcripta. C. de precibus impera. offe.*] cardinales ſede vacante in nullo ſuccedunt in juriſdictione papæ. Unde non poſſunt facere conſtitutiones vel ordinationes: ut *d. §. irritum & d. §. cæterum*, quia facere conſtitutiones eſt juriſdictionis: ut voluit glo. *in l. 1. ff. de juri. omnium judi.* & Inno. *in c. cum acceſſiſſent de conſti. & in c. eccleſia ſanctæ Mariæ eo. ti.* Probatur *in l. nulli. C. de ſententiis & interlo. omnium judi.* Bar. *in l. omnes populi. ff. de juſti. & ju. & c. ut animarum de conſti. in 6.* Et per hoc patet, quod non videtur vera opinio Bar. *in l. ubi abſunt: ff. de tuto. & cura. datis ab iis*, qui voluit quod vacante ſede papali appellatur ad collegium cardinalium, ſicut appellaretur ad papam ſi viveret; ex quo mortuo papa cardinales non ſuccedunt in juriſdictione papæ: ut ibi eſt tex. & glo. quæ ibi hoc voluit *in d. §. irritum*, ponendo

diffe-

differentiam inter collegium cardinalium & alia inferiora collegia. Et hoc voluit Alex. de Immol. *in d. l. ubi absunt*, qui reprehendit illam glo. *c. nullus 79. di.* quæ voluit, quod vacan. sede cœtus cardinalium tenet locum papæ: quia imo ecclesia vacante, ejus caput & sponsus est Christus: ut voluit glo. *in d. cle. & in cap. 1. de schisma. in 6.* Et quod non habeant jurisdictionem cardinales, adducit Bal. hoc tenentem *in tract. schism. in 2. col. versi.* suppono. & vide cardi. *in c. licet, in 3. q. de elect.* Et maxime hoc procedit, quo ad ea quæ sunt principi reservata: & quo ad creationem cardinalium, quos non possunt ipsi cardinales creare sede vacante, ut late dicitur *in d. cle. 2. de elect.* post glo. *in verbo*, potestatis, & *in c. nullus, 79. di.* & dictum est supra in quæstione propria. Alioquin si diceremus, quod succederent, sequeretur absurdum, quod non esset necessarium papam eligi, ex quo cœtus cardinalium Christi vicariatum haberet, nec esset expediens propter contrarietatem, quæ posset inter eos exoriri. Ita dicit glo. *in verbo* non consonam, *in d. cle. 2.* Et maxime in ordinationibus ipsorum, in quibus ipsi nullam habent potestatem, & concernunt plenitudinem potestatis papæ, de qua non possunt ipsi tractare sine papa. Facit quod dicitur *in c. 1. de transl. præla. & in c. quod transla. de offi. lega.* Et hoc est clarum quando sedes vacat, & imminet fieri electionem: ut est in quæstione proposita: in aliis autem casibus vide quæ dico supra in quæstione, Quid si papa est effectus inutilis, vel furiosus.

Sexto facit, quod dicit Petrus de Ancha. *in c. venerabilem de elect.* ubi dicit, quod si ille qui juravit in materia dispensabili non habet superiorem, potest ipsemet secum dispensare. Quod si admittitur in inferiore a papa non recognoscente superiorem, multo magis admittendum est in papa: & maxime quando ex causa secum dispensat: ut dicit abb. *in d. cap. de consti.* & Feli. *in c. constitutus in 8. col. de rescript.* ubi dicit, quod papa potest seipsum absolvere. Et idem vult Bal. *in l. non dubium in antepenult. col.* allegando Innoc. *C. de ll.* quod dicit esse notatu dignum. Et idem refert Feli. *in d. c. 1. 17. col. versi. sexta declaratio*, qui respondet ad regulam, *c. fi. de insti. & cap. per nostras de jurepa.* Primo quod in hoc potest provideri, quia potest committi alteri absolutio juxta glo. *in c. sane el. 2. de offi. delega. & in c. nemo 9. q. 3. in glo.* & quod dicitur *in c. omnis de pœni. & remis.* Ad quod facit, quod in simili dicitur, quod deficiente superiore potest, quis sibi ipsi jus dicere: ut dicitur post Innoc. *in c. olim el. 1. de resti. spolia.* & bene text. *in c. unico de mili. vasal. qui contumax est in feu.* Secundo quod illa est regula juris positivi, cui papa non subjicitur *d. c. proposuit de concess. præben.* Facit quod in simili dicitur, quod quis absolvitur a voto per ingressum religionis: ut *in c. scripturæ de voto*, & a juramento in melius commutando: ut dicit Innoc. *in c. debitores in fi. de jureju.* & glo. *in c. tua nos de jureju.* ubi de hoc, & supra dictum est.

Septimo ad idem facit, quod juramentum debet habere suos comites, veritatem, judicium & justitiam: ut *in c. animadvertendum 22. q. 2. & q. 1. c. & jurabunt, & de jureju. c. etsi Christus.* Unde debet habere discretionis judicium & Auctoritatem *l. 2. ff. de jureju.* Cum ergo cardinales nullam habeant jurisdictionem in papam, non possunt recipere ab eo juramentum, nec potest illis obligari: quia deficit auctoritas & discretionis judicium: sicut in simili dicit Bal. *in præ. Grego.* quod clerici non tenentur jurare rectori laico de obediendo ei, quia non possunt se illi obligare *c. significasti de foro compe. & c. at si clerici de judi. cum simil.* ponit archi. *in c. placita 15. q. 4.*

An papa possit expedire arduas sine consilio cardinalium.

Octavo facit, quod ardua potest papa solus facere sine cardinalibus: utputa creare cardinales secundum magis communem opinionem *in d. c. super eo de hære. in 6.* & Joan. de Ligna. *in c. 2. de cle. non resi.* & late in locis infra remissive positis in responsionibus ad contraria, & in locis supra adductis pro alia parte; & abbas & moderniores ibi *in d. c. 2.* post cardi. qui dicit, quod licet Ostiensis ibi sub dubio dixerit, quod papa non possit facere ardua sine consensu cardinalium, tamen pontifices hoc non admittunt: nec quod ipse Ostien. dixit, jure probatur. Imo & glo. ibi voluit, quod solus papa possit deponere cardinalem sine aliorum consensu: quod & tenuit ibidem idem abb. & *in disputatione* episcopus, & Joan. de Immo. *in c. dilectus el. 1. col. 1. de præben.* Unde glo. 1. *in c. ad apostolicæ de re judi. in 6.* dicit, quod papa solus potest deponere imperatorem, reges & quoscunque alios: & de rege Franciæ est text. *in c. alius 15. q. 6.* & de imperatore ponitur *in c. inistis 4. di. & in c. venerabilem de elect.* Et quod aliquando reperitur factum cum concilio, hoc fuit de honestate: ut dicit ibi glo. vel si intervenit concilium, intervenit approbando, non auctorizando, secundum glo. & Innoc. *in d. c. 2.* Quia papa est qui habet plenitudinem potestatis, *2. q. 6. decreto.* & non subjicitur canonibus, nec ab eis auctoritatem habet, sed potius e contra: ut *in c. significasti de elect.* Et ipse omnes judicat & nullus ipsum *22. di. omnes 9. q. 3. nemo.* Ratio prædictorum est quia essent restrictiva potestatis papæ, contra dicta Innoc. *in c. 2. de transla. præla.* Unde dicit S. Thom. *in 4. sent. di. 24. q. 3. ar. 3. ad 8. argum.* quod papa non utitur baculo sicut alii episcopi, quia non habet coarctatam potestatem, quæ designatur per curvitatem baculi.

Similiter facere legem generalem, quod connumeratur inter ardua (ut *in l. humanum C. de ll. & authen. habita C. ne filius pro pa.*) potest papa solus sine cardinalibus. Ponit Alberi. *in ru. C. de ll.* Facit quod ponit archi. *in c. quæ ad perpetuam & in c. sunt quidam 25. q. 2. & in c. quamvis de offi. ordi. in 6.* Ad idem facit *l. fi. C. de ll.* ubi imperator facit legem generalem sine proceribus suis: ergo multo magis hoc poterit papa sine cardinalibus. Et propterea Alberi. *in d. ru.* dicit quod illa clausula quæ consuevit apponi in bullis, *de fratrum nostrorum consilio*, magis emanat de honestate quam de necessitate: & idem Alberi. *in d. l. humanum*. Et licet ille text. velit, quod si quid in publica privatave causa emerserit necessarium, quod novam formam generalem exposcat, id debere discuti ab omnibus proceribus & patribus conscriptis, & cum omnes consenserint, tunc demum in constitorio principis recitari, ut universorum consensus auctoritate principis firmetur, &c. debet intelligi de honestate & non de necessitate secundum Bar. Bal. & alios ibi: quod ostendit in sui principio ille text. dum dicit, humanum esse probamus, &c. Et idem dicitur *in authentica habita C. ne fili. pro pa.* ib. habita deliberatione abbatum, videlicet non de necessitate, sed de honestate, & ponit Domi. *in d. cap. super eo de hære. in 6.*

Pro hoc facit, quod dicit glo. *in c. fundamenta de elect. in 6. in §. decet, in versi.* contigerit: quæ dicit, quod papa non cogitur petere consilium cardinalium: quod ostendit ibi tex. qui loquitur eventualiter, videlicet in quibuscumque contigerit eorum consilia peti. Ad idem facit text. *in c. salvo 9. q. 3.* ubi dicit, quod salvo in omnibus Romanæ ecclesiæ

eccleſiæ privilegio nullus metropolitanus poteſt ſine conſilio provincialium cauſas tractare. Ergo Romana eccleſia quæ repræſentatur in papa (ſecundum Bal. *in authen. quas actiones C. de ſacroſanct. eccle.* & archi. *in c. 1. de præſcrip. in 6. & in c. fundamenta de elect. eo. li.*) non tenetur requirere conſilium aliorum, ergo nec cardinalium. A

Item cum ſit major poteſtas concilii quam cardinalium (ut *in c. ſi papa 40. di.*) & quæcumque arduæ citra pertinentia ad fidem poſſit ſine concilio explicare 9. *q.* 3. *cuncta*, multo magis poterit ſine cardinalibus. Præterea papa ſolus eſt, qui habet univerſalem juriſdictionem, & ipſe eſt ſummus, qui omnia poteſt: ut dicit glo. *in cle. ad noſtrum de hære.* unde Paulus 1. ad Corinth. 6. dicit, *Neſcitis quod Angelos judicabimus, quanto magis ſæcularia?* B ut *in c. per venerabilem qui filii ſint legi.* Et vide glo. *in d. cle. ad noſtrum*, quæ dicit eccleſiam iſtam militantem exemplatam eſſe divinitus a triumphante. Allegat illud *Exod. 25. in fi.* ubi fuit dictum Moyſi, quod omnia faceret ſicut fuerat ei monſtratum in monte, & illud Apocal. 21. *Vidi Jeruſalem ſanctam deſcendentem de cœlo*. Sicut ergo in eccleſia triumphanti unus eſt ſolus princeps Deus, cui omnia obediunt & qui omnia adminiſtrat, ita in iſta militanti debet eſſe unus, qui præſit omnibus (ſcilicet papa) cui omnes obediant & qui omnia adminiſtret. Ad quod illud 12. *Metaphy.* Multitudo principatuum mala (ponit abb. *in c. novit de judi. in 3. col.*) ergo unus debet eſſe princeps. Facit text. *in c. in apibus 7. q. 1.* ergo papa ſolus ſine cardinali- C bus; nam poteſtas data fuit Petro & ſucceſſoribus principaliter (ut *in c. in novo 21. di. & c. 1. de transl. præla. & in c. ſolitæ de major. & obed.*) & non cum cardinalibus.

Ipſi enim Petro æternæ vitæ clavigero terreni ſimul & cœleſtis imperii jura commiſit Dominus, dicit text. *in c. 1. 22. di.* quia Petro fuit dictum, *Paſce oves meas*: ut *d. c. ſolitæ*, & ei data poteſtas ligandi & ſolvendi 24. *q.* 1. *quodcumque & d. c. ſolitæ, & c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6. & c. per venerabilem, qui filii ſint legi.* & ipſe habet diſcernere inter lepram & lepram. Ergo non habet requirere conſilium cardinalium de neceſſitate. Et ipſe eſt, qui ſolus tenet locum Dei in terris: ut *in c. quanto de transl. præla. & c. 1. ut eccle. bene.* Et D. eſt vicarius Jeſu Chriſti: ut *in c. fi. de transl. præla. & in c. inter corporalia eo. ti. & in c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6. & in c. 1. de homi. & in c. ubi periculum in §. cæterum de elect. eo. li.* Et factum ab eo dicitur factum a Deo: ut *d. c. quanto*. Nec diſputandum eſt de ejus poteſtate, ne lingua tranſiens ſuper terram ponat os in cœlum 21. *di. c. intantum*, & Joan. An. *in regula actus legitimi de regu.* Et non ſolum circa cœleſtia, terreſtria, & infernalia ipſe gerit vices Dei, ſed etiam ſuper Angelos bonos & malos, quibus major eſt juriſdictione, ſacramentorum adminiſtratione, cognitione & præmio. Ita diſputando dicit archiepiſc. Flor. *in 3. par. ſum. ti. 23. ca. 6.* & ad idem ibi refert Auguſtinum de Anco. *in tract. de po.pa.* Qui allegant Chryſoſtomum dicere, quod homini mortali omnium quæ in cœlo & quæ in terra ſunt poteſtatem commiſit Deus, & validiorem cœlo eccleſiam eſſe monſtravit. Quod & refert Feli. *in c. 1. in 3. col. de conſti.* E qui poſt S. Thom. *in tract. contra errores Græcorum c. 66.* dicit, quod papa eſt primus & maximus omnium prælatorum, & allegat eumdem Thom. *in dicto tract. c. 71.* dicentem, quod papa in totam eccleſiam Chriſti univerſalem prælationem habet. Et Chryſoſtomum *homilia 85.* dicentem, quod Jacobum localiter in loco terminavit, Petrum autem totius orbis magiſtrum & doctorem ordinavit. Et eumdem ſuper Act. apoſ. dicentem, quod Petrus a filio ſuper omnes, qui filii ſunt, accepit poteſtatem, non ut Moyſes in una gente, ſed in univerſo orbe. Et quod dicere papam non habere univerſalis eccleſiæ primatum, eſt error ſimilis errori dicentium Spiritum-ſanctum a filio non procedere: nam ipſe Chriſtus Dei filius eccleſiam ſuam conſecrat & ſibi conſignat Spiritu-ſancto quaſi ſuo charactere & ſigillo: & ſimiliter Chriſti vicarius ſuo primatu & providentia univerſalem eccleſiam tanquam fidelis miniſter Chriſto ſubjectam conſervat. Ita beatus Thom. *in dicto tract. c. 66.*

Et refert Feli. quod idem Thom. *in tract. contra impug. relig.* dicit quod ſponſus eccleſiæ proprie loquendo eſt Chriſtus, alii autem dicuntur ſponſi ſicut miniſtri ſponſi exterius cooperantes ad generationem ſpiritualium filiorum, quos quidem non ſibi ſed Chriſto generant: qui quidem miniſtri intantum ſponſi dicuntur, inquantum vicem veri ſponſi obtinent: & ideo papa qui obtinet vicem veri ſponſi in tota eccleſia univerſali, eccleſiæ ſponſus dicitur. Et quamvis epiſcopus ſuæ diœceſis ſponſus ſit & presbyter ſuæ eccleſiæ, non per hoc ſequitur, quod ſint plures ſponſi unius eccleſiæ. Et ratio eſt quia ſacerdos ſuo miniſterio cooperatur epiſcopo tanquam principali, & ſimiliter epiſcopi papæ, & papa Chriſto. Unde Chriſtus, papa, epiſcopus, & ſacerdos non computantur niſi, ut unus ſponſus eccleſiæ: ut per eumdem Thom. *in 4. di. 24. q. 3. ar. 2. quæſtion. 1. ad tertium argu. & 38. q. 1. ar. 2.* & dixi ſupra in quæſtione, utrum concilium poſſit illa facere quæ poteſt papa. Et Scotus *in quarto in tract. de perfectione ſtatuum in 9. q.* dicit quod papa eſt vicarius Chriſti non ſolum inquantum Chriſtus fuit eccleſiæ prælatus, ſed inquantum fuit totius mundi Dominus, & quod juſte de ſtatu & bonis fidelium poteſt ordinare. Unde & beatus Thom. *in tract. de regimine prin.* dicit quod omnes reges & principes Chriſtiani & omnes fideles tenentur eſſe ſubditi Romano pontifici. Et Innoc. *in c. 1. de offi. ordi.* dicit quod papa eſt vicarius ſummi Regis & præeſt regibus & imperatori: & quod ſi quis eorum eſſet nimis ſeverus, vel injurioſus, papa cognoſceret etiam de non notoriis, & inquireret ſi adeſſet infamia, vel ſi accuſaretur. Et idem Domi. *in c. certum 20. di.* Et dicit Innoc. *in c. cum dilectus de foro compe.* quod papa eſt ordinarius omnium, *& in c. cum oporteat in glo. magna de accuſa.* quod univerſi ſubſunt papæ. Et cardi. *in c. ad hæc de offi. archi.* dicit quod papa dicitur cardo omnium eccleſiarum. Et S. Tho. *de erroribus Græcorum c. 72.* dicit quod eſt de neceſſitate ſalutis ſubeſſe Romano pontifici: quod etiam dicit extravagans Bonifacii, *unam ſanctam*, & glo. *in c. ad noſtram de hære. in cle.* Ergo patet, quod ei ſoli eſt data ſuprema poteſtas nullis vinculis alligata.

Quomodo papa dicatur ſponſus eccleſiæ.

Unde de ejus poteſtate multa pulchra dicta ponit Gregor. XII. *in 2. libro regiſtri in dictatu ſuo*, & inter cetera, quod Romanus pontifex jure dicitur univerſalis, quod ſolus poteſt deponere epiſcopos, vel reconciliare, quod illi ſoli licet pro temporis neceſſitate novas leges condere ac novas plebes congregare, quod ſolus poteſt uti imperialibus inſignibus: quod ſolius papæ pedes omnes principes deoſculantur, quod illius ſolius nomen in eccleſiis recitatur, quod hoc nomen eſt unicum in mundo, quod illi licet imperatores deponere, quod illi licet de ſede ad ſedem neceſſitate cogente epiſc. tranſmutare, quod nulla ſynodus abſque præcepto ejus

De ejus præeminentia, & aliis multis.

debet

debet generalis vocari, quod nullum capitulum nulluſque liber canonicus habetur abſque illius auctoritate, quod ſententia illius a nullo debet retractari, & ipſe omnium ſolus retractare poteſt, quod ipſe a nemine judicari debet: quod Romanus pontifex ſi canonice fuerit ordinatus, meritis beati Petri indubitanter efficitur ſanctus (teſtante ſancto Evodio Papien. epiſcopo, & multis ſanctis patribus aſtipulantibus, ſicut in decretis beati Symmachi papæ continetur) quod catholicus non habetur, qui non concordat cum Romana eccleſia, quod a fidelitate iniquorum ſubjectos poteſt abſolvere.

Ipſe enim eſt, qui tenet monarchiam mundi, & habet utrumque gladium: ut dicit deci. unica *in ti. qui filii ſint legi.* Nam & Moyſes, cujus ſucceſſor eſt papa, habuit utrumque gladium 33. *q.* 2. *admonere*. Et Dominus noſter Jeſus Chriſtus utroque gladio uſus eſt: ut *in c. novit de judi.* & ibi plene per doct. & *in extravaganti*, unam ſanctam, & ponit Alvarottus *in cap.* 1. *epiſcopum*, *vel abb. in uſibus feu.* & pono infra late in quæſtione propria. Et tanta eſt ejus poteſtas, quod ipſe diſpenſat in omnibus præterquam in articulis fidei: abbas poſt alios *in cap. propoſuit de conceſ. præben.* Ipſe enim ſolus eſt rector univerſalis eccleſiæ: ut dicit ibi tex. & *in cap. ubi periculum.* §. *ceterum de elect. in* 6. & ſanctus Thom. *in* 2. *opuſ. cap.* 65. & 66. Et ejus poteſtas eſt a Deo, ut ibi. Et a Deo habet ipſius poteſtatis plenitudinem, ponit Bal. *in l. reſcripta C. de precibus impera. offe.* Ipſe eſt, qui diſpenſat contra apoſtolum 34. *d. c. lector.* & contra canones apoſtol. 82. *di. presbyter.* & contra vetus teſtamentum in decimis non dandis, *de deci. ex parte*, & *c. ſeq.* dicit glo. *in d. c. propoſuit*, & ibi dicit doct. Ipſe contra jus divinum diſponit in particulari: ut *in c. ſi quis* ibi Feli. *col.* 2. *de major.* & *obedien.* Interpretatur, & limitat jus divinum: ut *in c. a nobis de deci.* ibi glo. & Feli. *in c. quæ in eccleſiarum col.* 6. *verſi.* ſecunda concluſio *de conſti. alias eſt in* 10. *col.* Et ibi adducit multas auctoritates, & multa cumulat, quæ poteſt papa: quibus adde Petrum de Ancha. *in c. licet de feriis*, & *in cap. nulli de ſent. excomm.* & multum bene *in cap. rurſus*, *qui cle. vel voven.* Et quod ſolus a Deo habeat plenitudinem poteſtatis, vide tex. *in cle. paſtoralis in fi. de re judi.* & 2. *q.* 6. *c. qui ſe ſcit.* Et ſicut eccleſia univerſalis eſt unum corpus, ita & unum caput tantum habet, qui eſt papa: ut dicit glo. *in ca. cauſam*, *quæ el.* 2. *qui filii ſint legi.* Eſt enim major ſanctis 20. *di. de libellis.* nam pontificatus, aut ſanctum ſuſcipit, aut ſanctum facit: ut *in cap. non nos* 40. *di.* & multum notabiliter dicit Gregor. VII. *in regiſtro in* 2. *li. in dictatu ſuo*: ubi ſanctum Evodium, & Symmachum hoc dicentes allegat, ut dixi ſupra.

Item eſt major apoſtolo in poteſtate: ut *in c. ſacroſancta* 22. *di.* & dicit deci. 1. *in ti. de biga.* de quo *in c. ſunt quidam* 25. *q.* 1. & abb. *in d. cap. propoſuit.* Imo diſpenſat aliquando, & immutat univerſalem ſtatum eccleſiæ: ut *in c. non debet de conſan.* & *affi.* & 31. *di ca.* 1. & 68. *di. ca. corepiſcopi.* licet glo. *in c. literas de reſti. ſpolia.* & *in d. c. propoſuit*, dixerit contrarium ſecundum Joan. An. & alios ibi *in d. ca. propoſuit*. Et in effectu diſpenſat in omnibus non concernentibus fidem ſecundum abb. ibi: qui etiam vult, quod poſſit liberare aliquem a voto abſque aliqua commutatione quemadmodum poſſet ipſe Deus. Et generaliter poteſt facere omnia quæ poteſt ipſe Deus clave non errante: ut dicit Oſtien. *in c. quanto de transla. præla.* & Innoc. *in c. quanto de jureju.* cum idem ſit conſiſtorium Dei, & vicarii ejus ſecundum eos, & refert abb. *in d. c. propoſuit*. Et dicitur legatus Petri: ut *in ca. ſancta* 2. *q.* 7. Et ejus poteſtas, & poteſtatis plenitudo eſt libera: ut *in cle.* 1. *ut lite penden.* Et quando vult, quod facit, non propria ſua, ſed divina auctoritate facit: ut *in c. quanto de transla. præla.* & *in c. inter corporalia poſt prin. co. ti.* Et intantum, quod dicit d. Anto. *in c. fi.* 25. *colum. de cau. poſſeſ.* quod illa plenitudo poteſtatis quam habet papa, non poſſit ab alio poſſideri, quia illam habet a Domino; & ideo non poteſt ab inferiore poſſideri: quia eſt incapax; & idem doct. *in c. cum nobis de præſcript.* Et ideo eſt impræſcriptibilis. abb. *in c. bona memoriæ el.* 2. *de poſtu. præla.* poſt Innoc. & *in c. cum non liceat de præſcrip.* & *in cap. omnis anima*, & *in cap. cum inſtantia* 2. *colum. de conſi.* Et tanta eſt ejus poteſtas, quod ponit quicquid vult: ut dicit Anto. *in c. cum veniſſent de judi.* Et ſolum Deum habet ſuperiorem, & judicem: ut *in c. aliorum* 9. *q.* 3. & *ca. facta ea. cau.* & *q.*

Et generaliter dicit Oſtien. ponendo regulam (& refert Joan. An. *in d. c. propoſuit*) quia papa tantam habet poteſtatem, quod quicquid dicat, vel agat, accuſari, vel damnari non poteſt ab homine, niſi de hæreſi 40. *di. ſi papa* ponit Specul. *in ti. de accuſato. verſi.* 2. & 3. Nec poteſt ei dici, cur ita facis? glo. *in c. ad apoſtolicæ de re judi. in* 6. 9. *q.* 3. *c. cuncta per mundum*, & *c. aliorum*, *cum duobus ſequen.* Et ipſe eſt pater patrum, & concurrit in juriſdictione cum quolibet ordinario, dicit Joan. Mo. *in cap. ſi eo tempore de elect. in* 6. & Bal. *in c.* 1. *qui feu. dare poſ. in* 1. *colum.* Et de ejus poteſtatis plenitudine potes videre Alvarottum *in c.* 1. *epiſcopum*, *vel abbatem* 2. *char.* poſt Bal. *in d. l. reſcripta.* & Specul. *in ti. de legato*, *in* §. *nunc oſtendendum*: & *in* §. *nunc breviter in ti. de diſpenſa.* & aliqua per Feli. *in c. quæ in eccleſiarum de conſti.* & aliqua *in c.* 2. & aliqua *in ca. fi. de major.* & *obed.* & aliqua *in c. ſi quando de reſcrip.* & aliqua *in c. nonnulli eo. ti.* & *in c.* 1. *de conſti.* ibi Bal. Vide abb. *in cap. ad hæc de reſcript.* & Joan. An. *in ca. ex publico de conver. conjuga.* & *in cap. ubi periculum de elect. in* 6. & late per Andream Siculum *in cap. fi. in prin. de conſti.* Dicit tamen Innoc. *in cap. innotuit de elect.* quod papa non debet uti iſta plenitudine poteſtatis ſine cauſa: & contra univerſalem ſtatum eccleſiæ non debet uti ſine cauſa magna, & aliis manifeſta: ut ponit idem Innoc. in c. *quanto de conſue.* & Bal. in *l. ſi. C. ſenten. reſcin. non poſ.* Et dicit Bal. quod non eſt diſputandum cum principe de potentia, ſed de ſcientia ſic: ita dicit in *l.* 1. *ff. de conſti. prin.* Et de iſta plenitudine poteſtatis dicitur, ſi libet, licet, dicit Bal. *in cap.* 1. *de conſti.* & vide abb. *in c.* 1. *ut eccle. bene.* Iſta enim poteſtatis plenitudo eſt ſupra debitum paſtoralis officii: ut ibi dicitur: de qua etiam vide *in d. cle.* 1. *ut lite pen. in c. propoſuit de conceſ. præben. c. per venerabilem.* §. *rationibus*, *qui filii ſint legi.* Joan. An. *in c.* 1. *de conſti. in* 6. tex. *in cle. paſtoralis in fi. de re judi.* 2. *q.* 6. *c. decreto.* Bal. *in ca.* 1. *de conſti.* & *in l.* 2. *in* 43. *q. C. de ſervi.* & *aqua.* Eſt enim iſta plenitudo poteſtatis plenitudo arbitrii nullis juris poſitivi ſubjecta regulis: ut ibi: Et an indifferenter poſſit illa uti, abb. *in c. illa quotidiana de elect.* Et an in dubio per clauſulas generales non obſtan. cenſeatur velle illa uti, Bal. *in l. ſi teſtamentum C. de teſts.* Anto. & Immol. *in c. quæ in eccleſiarum de conſti.* Alex. de Immol. *in l. quanquam de teſta. mili.* & *in l. quidam conſulebat ff. de re judi.* Pau. de Caſtro *in conſi.* 280.

incipit

incipit in facto præſenti. Et in caſu dubio utrum cenſeatur velle illa uti, abb. *in cap. fi. de matri. contractato contra inter. eccle.*

Unde ex his patet, quod poteſtas papæ, quæ eſt ſine cardinalibus, non poteſt coarctari, nec per cardinales, nec per aliquem alium, nec per ipſummet, niſi a ſolo Deo a quo illam habet, ut ſupra dictum eſt. Et ſicut alii clerici non poſſunt etiam paciſcendo renuntiare privilegio, quod non conveniantur coram non ſuo judice ſine licentia ſui epiſcopi (ut in *cap. diligenti & cap. ſignificaſti de foro compe.*) nec privilegio canonis, *ſi quis ſuadente* (ut *in c. contingit de ſen. excom.*) eodem modo non poteſt papa renuntiare ſuæ poteſtati, nec alium ſibi parem, vel ſuperiorem conſtituere, ſine voluntate Dei cujus judicio eſt ſuppoſitus: ut *d. cap. aliorum*. Nec ejus poteſtas poteſt ab aliquo, nec a concilio reſtringi: ut dicit Joan. de Fan. *in cap. dudum. 3. q. 6.* & Alex. ibi. Nec etiam eo conſentiente: ut dicitur *in cap. nunc autem. 21. di.* & ponit Joan. An. *in c. eccleſia de conſti.* quia ejus poteſtas eſt immediate a Deo: ut *in ſacroſancta. 22. di. & in cap. quamvis 21. di.* Ipſe ſiquidem dicitur leo. Unde Rabanus *li. 8. cap. 1.* dicit: Leo quidem fortiſſimus beſtiarum ad nullius pavebit occurſum: & in Amos, *Leo rugiet, quis non timebit?* Leo quidem præpoſitus eccleſiæ intelligitur. Ita Rabanus. Unde papa dicitur ſumma poteſtas nullis capitulis, ſive limitationibus ſubjecta ſecundum Bal. in *proœ. ff.* unde nec poteſt ſe ſubmittere juriſdictioni alicujus: quia tenderet in opprobrium papalis ſtatus, & ſedis. Sicut in ſimili dicit abb. in *c. eccleſia de conſti.* quod papa non poſſet ſubjicere omnes clericos judicio ſæculari, quia hoc privilegium fori habent clerici a Deo: ut notat Inno. *in c. 2. de majo. & obe.* & glo. *in c. ſi imperator. 96. di.* glo. *in cap. quamquam de cenſi.*

Nec obſtat tex. *in cap. nos ſi incompetenter 2. q. 7. & in cap. mandaſtis & cap. auditum 2. q. 4.* Quia reſpondet Joan. An. *in d. cap. ſignificaſti de foro compe.* quod ibi narratur factum ex humanitate, & non quod ex neceſſitate papa ſe ſubjecerit: quod oſtendunt verba *in fi. d. cap. auditum.* ibi, hoc autem faciens non legem præſcribo ceteris qua id facere cogantur. Et ex quo non habet ſuperiorem (ut *in cap. licet de elect.*) ipſemet voluit ſe ſubmittere: nec fuit ſubmiſſio derogativa pontificalis poteſtatis, ſed ex quadam urbanitate propria ad oſtendendum, quod erat inſons illorum criminum, quæ ei objiciebantur. Quod & dicit Alva. *de planctu eccle. li. 1. ar. 32.* Et ut dicit abb. *in d. cap. ſignificaſti*, ibi in d. juribus narratur factum & non jus: quia de jure hoc fieri non poteſt, cum redundet in opprobrium Dei cujus eſt vicarius, allegat eundem Joan. An. in *c. eccleſia de conſti.* & archi. *in d. c. nos ſi incompetenter*, & de hoc latius diximus in alio loco. Et de ejus poteſtate vide bonam glo. *in verbo*, privamus, *in cap. ad apoſtolicæ de re judi.* & Specu. *in loco ubi ſupra in ti. de accuſato. in verſi.* item papa. Ipſe enim non ligatur aliqua lege poſitiva, *c. ad petitionem de accuſa. cum ſimil.* Et poteſt facere, quod facta habeantur pro infectis: ut *in cle. 1. in glo. de immu. eccle.* Et non ſolum ipſe non ligatur ſua lege, ſed nec quilibet inferior ligatur propria lege ſecundum archi. & refert Joan. An. *in cap. 2. de conſti. in 6.* De quo vide ibi. & Bal. *in §. ad hæc de pace jura. fir.* & Bertachi. *in tract. de epiſcopo parte 2. li. 4. q. 16.* & idem Bal. *in l. 1. §. ſimilique modo C. de latina liber. tollen.* Ipſe enim promiſſiones factas ſubditis poteſt pro libito revocare ſecundum Inno. *in cap. in noſtra de inju.* Et contractum cum eo initum, ſive conceſſionem per eum factam revocare poteſt ſecundum Bal. in *l. 1. ff. de conſti. prin.* quia de plenitudine poteſtatis omnia ei licent, etiam ſi videantur injuſta ſecundum Inno. *in c. quanto de jureju.* & Bal. *in l. cum teſponſa C. de dona. ante nup.* Et quod erat validum poteſt annullare *16. q. 2. c. de his*, & de iis quæ fiunt a præla. *cap. cum apoſtolica*. Et de nihilo facit aliquid, & de aliquo nihil, *de conſecra. di. 2. c. revera. l. 1. C. de rei uxo. act. in prin.* Et quod vivat legibus, non eſt de neceſſitate, ſed de verbo honeſtatis; dicit Bal. in *l. digna vox. C. de ll.* E diſputare de eo quem princeps elegit utrum ſit dignus, eſt ſacrilegium, *17. q. 4. c. ſacrilegium in glo.* Et in eo ſolo eſt ſedes libertatis, & poteſt præferre minus æquum magis æquo, ſecundum Bal. *in l. 2. C. de ſervi. & aqua*. Eſt enim idem conſiſtorium, ſive tribunal papæ, & Dei: ut *in c. quanto* (ibi Inno. & Joan. An.) *de transla. præla.* & ſupra dictum eſt. Unde dicit Bal. quod quando eſt juramentum, quod ſapit monopolium, vel contra publicum bonum (ut ſunt ſtatuta artis, quæ ſunt jurata, & ſapiunt monopolium) non eſt ſervandum. Ita dicit ipſe *in l. fi. ad excludendam C. de jureju.* Similiter quando juramentum tendit in pejorem exitum: ut eſt in propoſito ſi bene conſideretur: quia uno contradicente (etiam ubi eſſet neceſſitas eccleſiæ) nihil poſſet: & tale juramentum videtur in ſeipſo naturaliter malum, & ideo non ſervandum, *l. juris gentium §. naturaliter*, ibi Bal. *ff. de pac.* & glo. *in d. c. ubi periculum in §. ceterum*, *in verbo*, humana lex.

Non facit, quia ſi diceremus, quod papa teneretur ad obſervantiam capitulorum, & non poſſet ſe abſolvere, ſequeretur quædam contradictio: ſcilicet, quod haberet plenitudinem poteſtatis reſtrictam & eſſet papa. Iſta autem ſunt repugnantia, quod ſit papa, & non habet liberam poteſtatis plenitudinem, *l. ubi repugnantia ff. deregn. in.* Non enim poteſt quis facere etiam paciſcendo, quod tollat ſibi ipſi libertatem rei propriæ re propria exiſtente: ut *in l. nemo ff. de pac.* Et ubi auferetur domino libera poteſtas diſponendi de re ſua, fit contra bonos mores: ut *in l. in re mandata. C. mandati. & in l. nemo exterus. C. de Judæ. & in l. ſed ſi lege §. conſuluit ff. de peti. hære.* Facit, quod dicitur *in cap. fi. de condi. appo.* quod conditiones, quæ ſunt contra ſubſtantiam actus, vitiant actum, & non tenet conventio: ſicut in propoſito, quod non poſſit creare cardinales ultra certum numerum, nec ſine conſenſu, eſt contra ſubſtantiam plenitudinis poteſtatis pontificalis, quæ debet eſſe plena, & libera: ut *in d. cle. 1. ut lite pen.* Ad idem facit, quod dicit Joan. An. *in cap. cum inſtantia de cenſi.* & referunt mor. *in cap. cum nobis de præſcrip.* ubi dicit, quod papa non poteſt aliquem privilegiare contra ſeipſum. Facit tex. *in l. competit. C. de præſcrip. 30. annorum*. Et ideo non poterit aliquam particularem perſonam, vel regionem privilegiare, quod non poſſit eum excommunicare, vel quod vocati non teneantur ad eum ire. Et eſt ratio ſecundum abb. Sicu. ibi, quia papa qui tenet locum Dei in terris (ut *in cap. quanto de transla. præla. & cap. 1. ut eccle. bene.*) non poteſt aliquem eximere a ſua poteſtate: cum per hoc eximeretur a poteſtate Dei. Unde contra ſummam poteſtatem papæ non valet præſcriptio: ut ponit Inno. *in cap. 2. de poſtula. præla.* De quo vide late modernos *in cap. cum nobis de præſcrip.* & quod ponit Bal. *in authen. quas actiones in fi. de ſacroſanct. eccle.* Et quod eximat aliqua a ſua poteſtate continet repugnantiam ad plenitudinem poteſtatis ejus: ſicut in ſimili dicimus, quod Deus non poteſt facere, quod facta non

ſint

ſint facta, quia continet repugnantiam, & contrarietatem in eodem: quia hoc nihil aliud eſt dicere, quam quod faciat falſa. Unde Aug. contra Fauſtum ait: Quiſquis ita dicit: Si omnipotens eſt Deus faciat, ut quæ facta ſunt non fuerint, non videt hoc ſe dicere, Si omnipotens eſt faciat, ut ea quæ ſunt vera falſa ſint. Sicut enim non poteſt fieri, quod facta in veritate non ſint facta (ut *in l. in bello. §. facta ff. de capti.*) ſic in ſimili, impoſſibile eſt, quod papa habeat poteſtatis plenitudinem, & illam non habeat, quia ſeipſum illa privaverit.

Et ſi dicatur, quod papa quoad ea quæ ſunt juris poſitivi, poteſt facere, ut quæ facta ſunt habeantur pro infectis (ut *in clc. 1. in glo. de immu. eccle.*) dic hoc non eſſe verum quoad veritatem, ſed quo ad effectum: ut dicit car. ibi *in d. clc. 1.* Facit, quod dicit S. Tho. *in tract. contra errores Græcorum. c. 68. & 73.* dum loquitur de plenitudine poteſtatis datæ per verba, *Quodcumque ligaveris*, &c. Unde ſi eſt a Deo, non poteſt ab inferiore minui. *c. cum inferior de majo. & obe.* Unde dicitur Actuum c. 5. *Si opus Dei eſt non poteritis diſſolvere illud.* Igitur ſi eſt verus papa, non poterit ejus poteſtatis plenitudo a quoquam, nec ab ipſomet minui. Ita dicitur Alvarus *de planctu eccle. in 1. li. arti. 32.* quia enim non habet ſuperiorem, non poteſt per partem, vel inferiorem judicari: quia ejus poteſtas eſt a Deo: ut ſupra dictum eſt. Et iſtam concluſionem ponit Aug. de Anco. *q. 61. ar. 4* ubi dicit, quod ſi papa eximeret aliquos a ſeipſo, negaret ſe Dei vicarium, & incideret in errorem Manichæorum ponentium ab alio principio ſpiritualia, & ab alio temporalia eſſe producta: ſeipſum autem negare non poteſt: ſicut in ſimili dicit Apoſtolus 2. ad Timo. 2. *Deus fidelis permanet, ſeipſum negare non poteſt*, quod & ponit Joan. An. *in c. cum inſtantia de cenſi.* Quod clarum eſt quoad ſpiritualia: ut vide Feli. *in c. cum non liceat de præſcrip. in fi.* Sic videtur dicendum in propoſito, quod cum per iſta capitula tollatur plenitudo poteſtatis pontificalis, non potuerit ſe obligare. Et ex hoc videtur, quod vel juramentum iſtud præſtitum non liget, vel quod debeat relaxari. Faciunt quæ dicuntur *in l. ſi quis pro eo. ff. de fidejuſſo.* & Calde. *conſi. 8. & 9. de jureju.* & Bal. *in l. fi. §. fi. poſt glo. C. de bonis quæ libe.* & tex. & ibi doc. *in c. ſicut elect. 1. de jureju.* Et ibi expreſſe abb. Siculus ponit quæſtionem, & concludit quoad iſta capitula, quæ faciunt cardinales in conclavi, & jurant ſervare, quod juramentum non ligat, tanquam fuerit juratum in præjudicium dignitatis pontificalis. Et hoc videtur clare procedere inquantum illa capitula ſunt reſtrictiva pontificalis auctoritatis: ut eſt, quod non poſſit creare cardinales ultra numerum. Quod etiam poſuit Calde. *conſi. 3.* ubi etiam voluit, quod non liget juramentum præſtitum poſt aſſumptionem incontinenti: quia ea quæ incontinenti fiunt videntur ineſſe. *l. lecta ff. ſi cer. pe.* & facit in propoſito, quod dicitur *in c. 1. & c. Artaldus 8. q. 3.* Iſtam etiam concluſionem poſuit Pe. de Ancha. tam *in regula acceſſorium de regu. ju. in 6.* quam in *conſi. ſuo. 282. in fi. incipit*, in auxilium veritatis: videlicet quod licet ratione ſchiſmatis tollendi inter duos contendentes de papatu poſſint fieri capitula, & juramenta, & vota quibus ligarentur, non ſic in uno indubitato papa. Et hanc etiam concluſionem tenuit Feli. *in c. 1. de proba. in 4. col.* & Alex. 8. *q. 3. in ſumma*, & latius Barba. per iſtas & alias rationes *in conſi. 1. in 1. vol.* Et idem reperio quemdam epiſcopum ſcripſiſſe: qui refert quod ſede vacante per obitum Eugenii ex voto cardinalis Bononienſis fuit ceſſatum a ſimili capitulatione tanquam nulla. Et idem videtur ſentire epiſcopus Brixienſis in quibuſdam allegationibus: in quibus vult, quod papa poſſit creare cardinales non obſtan. voto, & juramento præſtitis in conclavi. Et idem in effectu voluit Martinus de Laude *in tract. de cardinalibus q. 33.* ubi dicit, quod ſi papa ante electionem juraſſet in manibus cardinalium ſe renunciaturum papatui ad beneplacitum ipſorum, tale juramentum tanquam præſtitum contra libertatem vicarii Domini noſtri Jeſu Chriſti non valeret. Quod intelligo, niſi eſſet præſtitum pro ſedando antiquato ſchiſmate per conſi. Petri de Ancha. ſupra allegatum: quod & voluit Roſel. quem refero in illa. q. Utrum quando papa eſt incorrigibilis, & ſcandalizat eccleſiam, poſſit deponi.

Accedit etiam ad propoſitum, quod non poſſet cardinalis in electione domini noſtri papæ renunciare voci ſuæ dandæ in præſentia aliorum cardinalium: ut notat Oſtien. & Joan. An. *in c. niſi cum pridem de renun.* & ponit idem Lauden. in quæſtione ſequenti: quia illud eſt publicum auctoritate, & utilitate cui renuntiari non poteſt, *l. jus publicum ff. de pac.* Ergo multo minus poterit papa renuntiare creationi incerti numeri cardinalium, quod eſſet directe contra ejus poteſtatem, & eſt publicum auctoritate, & utilitate, imo & neceſſarium, & inſeparabile ab ejus poteſtate *l. 1. & 3. ff. pro ſocio. l. quis ergo caſus. ff. de peculio.* Et pro hoc facit bene in propoſito tex. *in c. 1. de iis quæ fiunt a majo. parte cu.* ubi dicit, quod juramenta quæ ſunt præſtita pro conſuetudine ſervanda, quando ſunt contra ſanctorum patrum inſtituta, non tam juramenta, quam perjuria ſunt cenſenda.

Ex quo arguitur, quod non juvantur cardinales prætextu conſuetudinis faciendi capitula: ſicut dicitur conſuetum a tempore Bonifacii citra, & hoc roborari ſtatuto concilii Baſilienſis, quia de jure non tenent juramenta ſuper eis præſtita, ſed potius dicenda ſunt perjuria. Et ita expreſſe dicit tex. *in c. 1. de jureju. in 6.* Et maxime non videntur valere, quando eſt appoſitum, quod uno diſſentiente etiam ſi major pars conſentiat, non poſſit illos creare: cum tamen etiam ſi illorum conſenſus de neceſſitate eſſet requirendus, ſufficeret conſenſus majoris partis: ut *in l. quod major. ff. ad municipa.* Illud enim dicitur factum ab omnibus de capitulo, quod fit a majori parte: ut dicit glo. *in c. non poteſt de re judi.* Et quod fit a majori parte, dicitur factum concorditer: ut dicit glo. *fi. in c. 1. de majo. & obe.* & glo. *in cap. ubi periculum §. iidem quoque de elect. in 6.* Facit glo. *in c. in ſingulis de ſtatu mona.* de quo etiam doc. in dictis locis, & quæ dicuntur *in c. cum omnes de conſti.* Cum ergo in gerendis per collegium cardinalium ſufficiat major pars (ut probat illic tex. *in d. §. iidem quoque*) per argumentum a ſpirituali aſtringere papam, quod debeant haberi vota omnium, nihil eſt aliud quam tollere ei plenitudinem poteſtatis, quæ coarctari non poteſt: ut dicit Petrus de Ancha. *in d. conſi. 282. in fi.* quia eſt a Deo: ut *l. cap. ad apoſtolicæ de re judi. in 6. & d. c. novit de judi.* Eſt enim poteſtas papæ indiminuibilis eo exiſtente papa: ut dicitur *in tract. de eccleſia qui attribuitur S. Tho. & incipit.* Quæ eſt iſta quæ proceſſit.

Et ſi bene conſideretur allegare conſuetudinem faciendi ſimilia capitula a tempore Bonifacii, facit contra cardinales, ex quo nunquam reperiuntur obſervata. *in c. 1. cum materia de tren. & pa.* Item

quia

quia non eſt a jure præfixus certus uumerus cardi- A
nalium, ſed eſt in arbitrio papæ. Imo Albe. de Roſata *in ru. ff. de ſtatu homi.* dicit quod decens eſſet: quod eſſent 72. ut judicent omnes nationes. Imo tex. *in cle. ne Romani, in §. porrò.* innuit, quod cardinales debent eſſe plures numero, licet non ſit præfixus certus numerus. Et plures dixerunt idem, quod Albericus, quod ad minus deberent eſſe 72. & tot dicit eſſe titulos in urbe quemadmodum tot fuerunt diſcipuli Domini noſtri Jeſu Chriſti, & quia tot fuerunt linguæ. Reperitur etiam, quod tempore Pontani papæ qui non ponitur in catalogo, fuerunt 236. cardinales: ut habetur in chronicis, & refert Martinus de Laude. *in tract. de cardinalibus, in q.* 2. quod etiam ponit cardi. Flo. *in d. §. porro, in* 3. *notabili.* Erit ergo in arbitrio papæ: ut dicit Marti- B
nus, *argu. cap. de cauſis de off. delega. & l.* 1. *§. fi. ff. de jure delibe.* & dicit Albericus *in d. ru.*

Ad idem facit, quod cardinales ſunt ſubjecti papæ ſicut, & ceteri omnium nationum: ut *in c. cuncta per mundum*, 9. *q.* 3. Sed inferior non poteſt apponere onus ſuo futuro domino per quod gravetur ejus libera poteſtas: ut dicitur 8. *q.* 3. *Artaldus*, & ponitur *in c. ſignificaſti de elect. l.* 1. *§. quæ honorandæ, ff. quarum rerum actio non datur.* & glo. 8. *q.* 3. *in ſum.* & dicit Petrus de Ancha. *in d. conſi.* 202. Ergo cardinales non poſſunt facere capitula, nec onerare futurum papam. Quinimo ſecundum opinionem illorum, qui volunt quod cardinalatus ſit de jure poſitivo, papa, qui eſt ſupra jus poſſet extinguere dignitatem cardinalatus, ubi non eſſet ſcan- C
dalum in univerſali eccleſia: ut vide quod diſputat Barbatius in tract. de præſtantia cardinalium in prima quæſtione principali.

Et quantumcunque juramentum fuerit præſtitum poſt aſſumptionem, non obeſt: quia in talibus contractibus, decretis, & conſtitutionibus ſpectatur initium: ut dicit glo. notabilis *in c. dudum el.* 1. *de elect. l.* 3. *§. ſcio illud ff. de mino. cum concordan.* Et juramentum recipit interpretationem ſecundum intentionem jurantis: ut dicit glo. *in cap. brevi de jureju.* & probat tex. *in c.* 1. *eo. ti. in* 6. Et maxime in foro conſcientiæ: ut dicit Innocen. *in c. veniens de jureju.* & ponit Philippus *in d. c.* 1.

Quinimo hoc videtur facere rem magis ſuſpectam: cum magis propter continuitatem arguatur D
eſſe idem actus: ut *in l. duos §. duo rei.* ibi glo. & Bar. *ff. de duobus reis.* & quod bene dicunt doc. *in l.* 2. *C. quod metus cauſa.* quia non præſumitur, nec eſt veriſimile, quod papa ſpontanee voluerit ſe obligare: ſicut non eſt veriſimile, quod ille qui habet juſtam defenſionem velit ſolvere: & ideo iſta præſtatio juramenti arguitur magis involuntaria quam voluntaria. Nec juramentum ſupplet veritatem conſenſus: ut dicit Bal. *in l. ſi pecuniam ff. ſi cer. pe.* Nec operatur ultra intentionem conſenſum. *l. ſi.* & ibi Bal. *C. de non nume. pecu.* Nec addit vinculum religionis ultra conſenſum ſecundum Bar. *in l. Titia §. imperator ad ſi. ff. de lega.* 2. & Oldra. *conſi.* 120. Et quod non præſumatur conſenſiſſe vo- E
luntarie, facit quod ponunt doc. de metu, quando eodem tempore quis per metum ſe obligat, & poſtea incontinenti ſolvit: ajunt enim quia durat eadem cauſa metus, quod non dicitur purgatus per ſolutionem: ut dicitur *in d. l.* 2. Unde in propoſito quis diceret, quod voluntarie ſe obligaverit: ex quo illico poſt aſſumptionem juravit, cum tunc adhuc vix haberetur pro papa, & veriſimiliter poterat ſuſpicari, quod turbaretur ejus promotio. Facit, quod dicitur *in c. verum de jurejuran.* Et quandoque metus ſtatus, vel honoris eſt juſtus metus: ut vide bonam glo. *in c. cum dilectus, quod metus cauſa.* quis enim in tanta ſtatus mutatione, & præſentia tantorum patrum præſumeret adeſſe liberum conſenſum? Facit, quod dicitur *in l.* 1. *§. quæ honorandæ, ff. quarum rerum actio non datur.* & glo. notabilis, 20. *q.* 3. *c. præſens clericus, quam incipit*, argumentum, & 22. *q.* 4. *c. unuſquiſque in glo.* ubi ea quæ promittuntur ob reverentiam, non tenent. ad quod bonus tex. *in l. penul. ff. de fur.* præſumitur enim mens concuſſa ob magnam reverentiam. glo. 22. *q.* 4. *§. ex his.* & non libera, ut ibi. Facit, quod dicitur poſt Inno. *in c.* 1. *quod metus cauſa*, & quod dicitur *in cap. cauſam matrimonii de offi. delega.* & glo. 8. *q.* 1. *c. ſi ergo.* & tex. *in cap. licet ea. cau. & q.*

Et maxime conſiderandum eſt, quod cum agitur B
de materia ſubjecta contractui, quæ ſit in noſtro commercio, & quæ per ſtipulationem acquiratur, ſi dicitur contractus ultro, citroque obligatorius, non præſumitur meticuloſus, nec involuntarius, quia aliquid datur propter illud quod ex contractu acquiritur. Unde ſi quis det pecuniam, vel aliud, ut aſſequatur fundum, præſumitur de facili, quod voluntarie voluerit ſolvere, & dare, vel obligari, quia acquirit illud, quod eſt in commercio noſtro: ut *de contrahen. emp. per to.* Sed in propoſito cum papatus non detur, nec acquiratur aliquo dato, ſed ex electione, non fit veriſimile, quod quis voluerit ſe obligare ſine cauſa *l. cum de indebito. §. fi. ff. de proba. c. ſi cautio de fide inſtru.* C
maxime in iis quæ dependebant a mera voluntate, & arbitrio ejus. Unde vel oportet dicere, quod coactus, & timens illud fecerit poſt pontificatum, vel inconſiderate: & cum agatur de obligatione facta Deo (videlicet juramento & voto) ſtari debet dicto, & conſcientiæ ejus, an intenderit ſe obligare: quia non præſumitur immemor ſuæ ſalutis, 1. *q.* 7. *ſancimus. c. ſignificaſti ibi glo. de homi.* Facit, quod dicit *in cap. ſi vero de ſen. excomm. el.* 2. *& in c. ut circa de elect. in* 6. *& in cap. ultra tertiam de teſti. cum ſimil.* videlicet quod ea quæ dependent ex animo, probantur medio juramento. Nec debet præſumi hoc promiſiſſe, ut acquireret pontificatum, ne præſumamus delictum, & ſimoniam, quod in dubio non præſumitur: ut *in l. merito*, ibi doc. *ff. pro ſocio. l. ſi poſt motam. C. de peti. hære.* & Bar. *in l. non ſolum. §. ſed reprobari. ff. de novi ope. nunci.*

Item ratione magni gaudii mens præſumitur alterata: ut dicit glo. *inſti. de libertinis in §. ſervi.* Et facit bene tex. *in cap. cum apud xi. q.* 3. ubi vult in ſimilibus actibus tumultuoſis differri executionem ſententiæ principis ad 30. dies. Et ſic reſpondetur ad id quod dicit Do. *in c.* 1. *de jureju. in* 6. quia intelligitur quando eſt juratum non incontinenti poſt. Et ex celeritate actus præſumitur fraus, dicit tex. *in l. ſi ventri. §. fi. ff. de privile. credi.* Bal. *in l. eam quam. C. de fideicom. in antepe. colum. & in l. poſt contractum. ff. de dona. c.* 2. *de renun. in* 6. Facit tex. cum glo. 5. *q.* 5. *§. item labium.* ubi teſtis qui nondum lecto ſibi articulo deponit ita eſſe, præſumitur falſarius. Facit, quod dicitur de judice, qui de mane habet proceſſum, & in veſperis judicat: ut *in l. prolatam. C. de ſententiis & in c. ponderet* 50. *di.* quia non præſumitur vidiſſe acta. Et conſilium ſapientis præcipitatum non valet: ut dicit Anto. *in cap. ſi pro debilitate de offi. delega.* Et propter feſtinantiam non præſumitur quis deliberaſſe: ut *in c. tum ex literis de in integ. reſti.* Et ſicut approbatio capitulorum adeo celeriter facta præſumitur indeliberata, ita & juramentum, & votum de-

ſuper

ſuper factam, glo. *in l. cum patronus. §. ſi patronum. ff. ſi quid in frau. patro.* & pro eodem actu reputantur, glo. *in l. ſi convenerit. ff. de pigno. act.* Bal. *in 1. conſti. codi.* Et ſicut non valet votum indeliberatum (ut voluit glo. *in c. dudum de conver. conjuga.*) ſic nec juramentum indeliberatum, *l. 2. C. ad leg. Jul. majeſ.* & quod habet *in c. ſicut. el. 1. de jureju.* Et inſolita cautela inducit ſuſpicionem, glo. *in l. ſi quis ſub conditione. ff. de condi. inſti.* Et indeliberata confeſſio non nocet. *cap. ex literis de divor.* Et quis non præſumitur velle diminuere ſuam dignitatem, ſicut non præſumitur renuntiare beneficium multis laboribus acquiſitum, *c. ſuper hoc de renun. l. cum de indebito. ff. de proba.* ſicut non præſumitur, quod aliquis ſibi ipſi membrum abſciderit, 55. *di. c. fi.* & ibi notatur. Quod maxime arguitur ex ſequentibus: quia ſtatim quando potuit contravenit: ex ſequentibus enim præſumimus animum de præterito, *l. ſi is qui adulterii. C. ad l. Jul. de adul. in authen. ut nulli judi. §. ſi quis vero* 34. *qu. 2. cum per bellicam cap. ſcribam ibi glo. de præſump.*

An papa teneatur obſervare juramentum, & votum de non alienando bona eccleſiæ, & de juramento non creandi cardinales ultra certum numerum.

Et ex his apparet, quod tale juramentum, vel non ligat tanquam contra bonos mores (ut *in c. non eſt obligatorium*) vel eſt de facili relaxandum. Faciunt quæ dicuntur *in c. cum contingat de jureju. & in d. l. ſi quis pro eo* poſt Bar. *ff. de fidejuſſo.* Et quod tale juramentum, quod tendit in præjudicium dignitatis in inferiore a papa, potius dicatur perjurium, eſt tex. *in d. c. ſicut noſtris de jureju.* quando juramentum eſt præſtitum ante promotionem, quia videtur continere ſimoniam: ut *in ſumma* 8. *qu.* 3. ibi glo. & Domi. qui allegat Hugo. dicentem, quod ſuper hoc eſt quoddam concilium Romanum, & idem dicit *in c.* 1. *de jureju. in 6.* Sed quando eſt præſtitum ante, & poſt, eſt tex. *in cap. Artaldus* 8. *qu.* 3. Et ad hoc facit, quod dicit Domi. *in d. c.* 1. *de jureju. in 6.* quod ſi miniſter provincialis ordi. Minorum juravit renuntiare infra triennium in manibus capituli provincialis, cum ex conſtitutionibus ordinis debeat renuntiare in manibus generalis, vel capituli generalis, tale juramentum eum non ligat per illum tex. *in d. c.* 1.

Ad idem facit, quod ubicunque cauſa prohibitionis eſt de juſtitia poſitiva, & mutabili, tunc juramentum ſuper ea appoſitum eſt ſervandum, ſed poteſt per papam ſuper ea materia diſpenſari: ſi vero cauſa prohibitionis eſt de juſtitia non poſitiva, ſed immutabili, tunc juramentum ſuper illa appoſitum eſt nullum, verba ſunt Bal. *in l. non dubium in antepenul. colum. C. de ll.* Cum ergo poteſtas dignitatis pontificalis ſit de jure divino introducta (ut *in c. novit de judi.*) juramentum appoſitum ſuper capitulis reſtringentibus, & alterantibus in aliquo dignitatem, & poteſtatem pontificalem, erit nullum, tanquam appoſitum ſuper prohibitione juſtitiæ immutabilis: cum jus divinum ſit immutabile, *c. a nobis de decimis, & §. ſed naturalia inſti. de ju. natu. gen. & ci.* Et per hoc patet, quod non obſtat c. *debitores cum ſim. de jureju.* quia illa juramenta ſunt poſita ſuper prohibitione de juſtitia poſitiva, quæ eſt mutabilis: ut *in c. non debet de conſan. & affi.* Et cum epiſcopus non ligetur ſuo ſtatuto prohibitivo, multo magis nec papa, ponit Bal. *in l. digna vox. C. de. ll.* referendo archi. & Joan. An. *in c.* 1. *de conſti. in 6.*

Et ideo cum in omni juramento intelligatur excludi omne, quod non eſt licitum (ut *in c. veniens, & in cap. quanto de jureju.* & ibi Anto. & Bar. *in l. ſocietatem, in §. arbitrorum. ff. pro ſocio,* & Bal. *in l. alias. ff. de jureju. & in l. ſi procurator. ff. de condi. indebiti*) non extenditur, niſi ad ea quæ legitime fiunt: ut dicit glo. 3. *in c. 2. de arbi.* quia non debet eſſe iniquitatis vinculum: *ut in c. quanto de jureju. & 22. qu. 4. c. inter ceteras.* Unde cum iniquum ſit reſtringere pontificalis dignitatis poteſtatem, conſequenter dicendum eſt ipſum non ligari tali juramento tanquam continente quid illicitum. Ad idem facit, quod ponit S. Thom. *in ſecunda ſecundæ q. 89. art. 9. in reſponſione ad tertium argum.* ubi dicit, quod quando ſub juramento promittitur aliquid quod eſt dubium, utrum ſit licitum, vel illicitum, vel ſimpliciter, vel in aliquo caſu, tunc epiſcopus poteſt diſpenſare ſuper tali juramento: quando autem ſub juramento præmittitur aliquid, quod eſt manifeſte licitum, & utile, tunc non videtur habere locum diſpenſatio, vel commutatio, niſi aliquid melius occurrat ad communem utilitatem faciendum: quod maxime videtur pertinere ad poteſtatem papæ, qui habet curam univerſalis eccleſiæ: vel etiam abſoluta relaxatio: quæ etiam ad papam pertinet in omnibus generaliter, quæ ad diſpenſationem rerum eccleſiaſticarum pertinent, ſuper quas habet plenitudinem poteſtatis.

Nunc in propoſito etiamſi eſſet dubium utrum ſit bonum, quod papa ſe obligaverit prædictis capitulis, poſſet forte illis non obſtantibus expedire eccleſiæ univerſali nova creatio cardinalium: ſi ergo in dubiis epiſcopus diſpenſat, multo magis diſpenſabit papa. Similiter poteſt dici in commutatione juramenti: quia qui commutat non dicitur fractor juramenti: ut *in cap. pervenit el. 2. de jureju.* Quia ſi ſit cauſa neceſſaria mittendi legatum, & adſit vir doctiſſimus, & expertus, & tali legationi accommodus, quis diceret, quod non poſſet papa eum creare cardinalem etiam reclamantibus cardinalibus: cum ſemper in juramento ſubintelligatur clauſula, re in eodem ſtatu manente, 22. *q. 2. ne quis, & c. quemadmodum de jureju.* Et poteſt ex cauſa deſeri juramentum: ut *d. c. quemadmodum, & l. fi. ff. qui ſatiſda. cogan.* Et videtur eſſe præſumptio juris, & de jure (contra quam non admittitur probatio in contrarium) pro eo, quod facit papa: ut *in c. quæ in eccleſiarum de conſti.* Et iniquum eſt non rumpere legem ubi æquitas ſuggerit: ut dicit tex. juncta gloſ. *in authen. ut ſine prohibitione matres collat.* 7.

Unde ſi loquimur de juramento facto in conclavi cum erat cardinalis, non ligat per jura ſupra adducta. Et ex quo nunc eſt alia perſona, poſſet ſeipſum abſolvere: ut ſupra diximus allegando Petrum de Ancha. *in cap. venerabilem de elec.* ideſt caſu quo non eſt alteratus ſtatus ipſius perſonæ. Facit, quod dicitur in *c. ſicut de jurejur.* ergo multo magis poſtquam eſt mutatus, puta ſi ſit factus papa: quia tunc eſt ſuperior cardinalibus. Unde non obſtat, quod dicit archi. *in c. non eſt* 22. *q.* 1. quod quis non poteſt ſeipſum abſolvere: & refert abb. *in c. dilecto circa fi. de præben.* quia loquitur in inferiore, & quando non eſt mutata perſona, & quando juramentum habet ſuos comites. Pro hoc facit tex. & quod ibi dicunt doc. *in l. ſi conſul. ff. de adop.* & quæ dicuntur *in c. cum ex officii de præſcrip. & in c. licet de offi. ordi. ff. de aucto. tuto. l. accipientis, de ritu nup. l. 3. de contrahen. emp. l. fiſtulas. §. 1. & de offi. præſi. l.* 1. In iis enim quæ ſunt voluntariæ juriſdictionis, bene poteſt quis judicare in facto proprio: ut dicit glo. *in d. l. ſi conſul.* De quo late vide *in c. per venerabilem in §. videbatur in glo. ſuper verbo,* tanquam princeps. & ibi doc. *qui filii ſint legi.* ubi ponitur utrum princeps poſſit legitimare proprium filium, & quando poſſit auctorizare in facto proprio.

Et

Et idem etiam dicendum ubi non eſt alteratus ſtatus perſonæ: ut quando poſtquam eſt papa juravit: quia ſi juramentum preſtitit, ut homo, debet poſſe ſe abſolvere tanquam is qui tenet vicem Dei: ut *in d. c. ut eccle. bene*, cum ſemper in juramento cenſeatur excepta papalis auctoritas: ut *d. c. venientes de jureju.* Item facit, quod non præſumitur quis jurare, vel vovere contra ſeipſum: unde ſi promitto te juvare contra quaſcumque perſonas, vel armare currum meum contra quamcumque perſonam pro te, non intelligitur iſta promiſſio contra meipſum: ut dicit Cy. *in l. inquiſitio. C. de ſolu.* ideo non præſumitur, quod papa jurando voluerit per tale juramentum derogare in aliquo ſuæ pontificali dignitati, ad hoc, *l. 1. ff. de ſena. & in l. adminiſtratores. §. fi. ff. de excuſa. tuto. & l. frater a fratre. ff. de condi. indebi.* Item ubi illud quod promittitur incipit eſſe iniquum, vel in melius explicabile, ſemper illa promiſſio debet reſcindi: ut *in l. ex facto de vulga. & pupil. & c. ſuggeſtum de deci.* Nec ſic debent capi promiſſiones, ut contineant ſenſum captioſum, *l. cum Aquiliana. ff. de tranſac.* vel ut jus concedentis lædant, *l. ſi domus. ff. de ſervi. urba. prædi.*

Item poſito, quod juraverit, & voverit capitula, & quod teneatur ad obſervandum, tamen per hujuſmodi capitula non eſt ei adempta facultas illa revocandi, quando ex aliqua cauſa aliter ei videbitur. Pro quo facit, quod in ſimili dicitur *in l. ſi quis in principio teſtamenti. ff. de lega. 3.* & quod ponit Joan. An. *in regula quod ſemel de regu. ju.* & quod dicitur per glo. *in c. ultima voluntas 13. q. 2.* & Bar. *in l. cum duobus. §. idem reſpondit. ff. pro ſocio.* Et idem Joan. An. *in cap. dilecto de præben.* de illo qui juravit non revocare teſtamentum, & quod ſi nihilominus revocat, valebit teſtamentum: quia non poteſt quis ſibi legem adjicere a qua non liceat recedere: etſi aderit cauſa, poterit ſine metu perjurii, quia poteſt dici temerarium juramentum, quaſi juraverit non facere melius: nec enim datum eſt homini tam benefacere quin poſſit facere melius: ut *in c. cum Martha de cele. miſſ.* Et ſi hoc in inferiore, quanto magis in papa? Pro hoc bonus tex. *in c. fi. de reſcrip. in 6.* ubi tex. juncta gloſ. penul. quod quantumcumque papa profiteatur revocando indulgentias de percipiendis fructibus in abſentia, quod in poſterum non concedet illas, tamen ſi contra illam proteſtationem de novo illas conceſſerit, tenet: quia ut dicit gloſ. non potuit legem ſibi imponere a qua non licuerit ei recedere, *l. ſiquis in principio. ff. de lega. 3.* Facit, quod dicitur de clauſula derogatoria in aliqua conſtitutione poſita, quæ per legem contrariam cum alia clauſula illi derogatoria revocatur: & quod dicitur ſimiliter de privilegio alicui conceſſo, quod revocatur, quantumcumque talis revocatio ſit in præjudicium illius cui conceſſum eſt: ut patet in materia, *c. 1. de exceſ. præla. in 6. & in cap. 1. de conſti. co. li.*

Et in contractibus ſæpius videmus, quod actus factus contra juramentum valet: ut *in c. dilecto cum materia de præben.* Et ſi dicatur, quod ex contraventione efficitur perjurus, ibi reſpondent doc. quod ante actum contraventionis non eſt perjurus, ſed poſtquam contravenit: a quo perjuria ſicut poteſt inferior abſolvi, ita & papa: & maxime quia ex contraventione ipſorum capitulorum ſi bene conſideretur, non aufertur jus alicujus, nec præjudicium fit alicui: quia non ſunt hinc inde obligatoria, ſed tantum reſtrictiva poteſtatis papæ, e quo tolerabilior eſt contraventio quam *in d. c. fi.* Nec obſtat, quod non habet ſuperiorem qui eum abſolvat: ut *in cap. licet de elec.* Quia tanto magis videtur, quod poſſit ſeipſum abſolvere; ſicut videmus, quod renunciat papatui in ſuiſmet manibus (ut *in cap. 1. de renun. in 6.*) & tenet renunciatio: licet alii epiſcopi non poſſint renunciare ſine ejus licentia: ut *in cap. niſi cum pridem in fi. de renun. & in cap. inter corporalia de transla. præla. & cap. 1. eo. ti. & cap. quod translationem ibi gloſ. de offi. lega.*

Ad idem (quod non teneatur ad obſervantiam capitulorum) facit, quod omnis Chriſti actio noſtra eſt inſtructio: ſed cum Chriſtus dedit claves Petro, dedit illi abſolute poteſtatem ligandi, & ſolvendi abſque aliqua reſtrictione: & dicendo, *quodcumque*, nihil excepit, ut dicit tex. *in d. c. ſolidæ.* Imo interrogatus quotiens dimitteretur peccatori, reſpondit, eſt ei non ſolum ſepties, ſed ſeptuagieſſepties, ponendo finitum pro infinito: ut *in ca. quemadmodum de jurejur.* Ergo quod non fuit factum per Chriſtum non poteſt fieri per inferiorem, & ſic per cardinales. Accedit quod cardinales debent eligere idoneum, qui habeat, & poſſit prodeſſe omnibus fidelibus: ſed ſi papa uno ex cardinalibus contradicente non poſſet venire contra aliquod ex dictis capitulis, non eſſet electus idoneus, ex quo ligata eſſet ejus poteſtas: quod etiam cederet in exemplum aliarum eccleſiarum, contra id quod dicitur *in l. ſi quis aliquid. §. qui abortionis, ibi, res peſſimi exempli. ff. de pœnis. & l. 1. ff. ad Macedo. l. divus. ff. de re judi. & xi. quæſt. 3. c. præcipue.* Non enim poteſt papa facere, quamdiu eſt papa, quod ipſe non ſit judex omnium ſolus: ut *in cap. cuncta per mundum 9. quæſt. 3.* Nec poteſt a ſe abjicere ſuam poteſtatem, & juriſdictionem per ea quæ notantur *in cap. cum venerabilis in glo. hic patet de cenſi. & in cap. paſtoralis in gloſ. ſi ita de dona.* & dictum eſt ſupra.

Nec obſtat ſi dicatur, quod cardinales verentur ne papa faciat aliquid minus bene: quia debent eligere bonum: nec eſt veriſimile, quod papa velit aliquem gravare, vel facere contra juſtitiam: quia pro eo, & ejus ſanctitate præſumendum eſt, *49. diſt. cap. 1. xi. quæſt. 3. abſit 8. quæſt. 3. Lugdunenſis 37. diſt. qui de menſa. 7. quæſt. 1. omnis 24. quæſt. 1. cap. cum beatiſſimus.* Nec præſumitur, quod aliud faciat quam Chriſtus cujus eſt vicarius, vel Petrus cujus eſt ſucceſſor, *28. quæſtione 1. capite, ſic enim.*

Ad idem facit, quia ſi cardinales non poſſunt diſponere de redditibus cameræ apoſtolicæ (ut *in cap. ubi periculum. §. proviſionis in verſi. per eum diſpoſitioni futuri pontificis reſervanda de elec. in 6.*) quod eſt minus, multo magis non poſſunt diſponere de poteſtate ipſius papæ, & minus illam diminuere, quæ eſt majoris importantiæ quam ipſi redditus. Et maxime quia ille text. *in §. iidem quoque* mandat, quod tantum vacent acceleratæ electioni: nec vult, quod poſſint intendere aliis, niſi immineret aliqua urgens neceſſitas. Et eſt text. *in §. ceterum*: qui vult quod pactiones, obligationes, condicta, & intendimenta omnia, ſive juramenti, ſive alterius cujuslibet fuerint vinculo firmitatis innexa, ſint caſſa, & irrita: & quod nullus quomodolibet teneatur ad illa obſervanda, & quod nullus ex eorum tranſgreſſione notam vereatur fidei non ſervatæ.

Ex quo apparet non potuiſſe illa capitula per cardinales ordinari, & neminem ad ea obſervandum teneri: & ſic minus papam obligari, nec per viam conſtitutionis, nec per viam pacti, nec per viam obligationis, nec per viam juramenti, vel cujuslibet

alte-

alterius vinculi per quamvis dictionem ſignificati. Hoc autem idem eſt dicere, quod nullo modo ſecundum archi. Joan. An. & Domi. *in c. indemnitatibus §. ſi quæ vero de elect. in 6.* glo. *in cle. gravis de ſen. excom. & in c. paſtoralis §. penul. de cle. ægro. & de ſepul. ca. 1. ad ſi. & de hære. c. ut officium §. compeſcendi*. Et ſimiliter cum ibi dicitur, ſive cujuslibet alterius fuerint firmitatis vinculo innexa: tanta abundantia, & pinguedo verborum ponitur ad majorem expreſſionem glo. *in cle. 1. in verbo* alia quævis *de judi.* & glo. *in cle. ne Romani de elect.* Et conſequenter, nec per viam voti: quamvis votum & juramentum æquiparentur: ut *in c. 1. de voto*. Quinimo non ſolum non obligatur tali voto, vel juramento, ſed etiam meretur non obſervando: propter verba *in d. §. cæterum* poſita ſcilicet, ſed non indignæ laudis titulum mereatur: cum lex etiam humana teſtetur Deo magis tranſgreſſiones hujuſmodi, quam juriſjurandi obſervationes acceptas. Facit *l. ſi quis inquilinos. ff. de lega. 1. l. juris gentium §. & generaliter ff. de pac.*

Et conſiderandum eſt, quod ille tex. prohibet actum, & juramentum, unde juramentum non dat robur actui: juxta poſita per Bal. *in l. non dubium in antepenul. col. C. de ll.* & per Bar. *in l. ſi quis pro eo. ff. de fidejuſſo. & l. cum lex. co. ti. & l. is cui bonis. ff. de ver. ob. & l. cum pater. §. filius matrem. ff. de lega. 2.* Unde ibi *in d. §. cæterum*, eſt tex. clarus, quod hujuſmodi capitula quantumcumque iurata non arctant, & maxime cum cardinales, ſede vacante, nihil poſſint ordinare, vel ſtatuere niſi ad accelerandam papæ electionem: ut *in d. §. iidem quoque*.

Ad quod facit quod, & lex mortua ſæpius annullat juramentum (ut in regula, non eſt obligatorium, cum ſimil. *de regu. ju. & in l. ſi. ſi quis cau. & in l. adigere in fi. ff. de jurepa.* quo caſu, ut dicit ibi glo. lex obtinet vicem apoſtolici) ergo multo magis, & lex viva. *l. 1. ff. de conſti. prin.* Quod maxime etiam procedit in propoſito: quia lex canonica eſt, quæ prohibet juramentum, ne dicatur non poſſe prohiberi per laicos juramentum, *c. 1. de jureju. in 6. c. eccleſia de conſti. c. ſi. de foro compe. in 6.* Unde patet, quod papa non tenetur ſervare tale juramentum, nec poteſt dici perjurus, nec requiritur abſolutio. Et certe licet ille tex. videatur loqui de conventionibus circa concernentia actum electionis, ut libera non ex affectione, vel ſimoniaca ſint, tamen ex quo tam generaliter loquitur, videtur etiam voluiſſe, quod non poſſint cardinales facere ſimiles ordinationes: cum etiam virtualiter ſint impeditivæ electionis liberæ. Imo & in quolibet juramento intelligitur clauſula, ſalvo honore meo: ut *in c. ego N.* ibi glo. *de jureju.* Si autem in inferiore hoc verum eſt (quod non arctetur ad obſervandum juramentum contra honorem ſuum, vel eccleſiæ ſuæ) multo magis erit verum in papa: cui quidquid detrahitur, detrahitur ſanctæ ſedi apoſtolicæ.

Non obſtat ſi quis dicat, quod licet poteſtas papæ non poſſit diminui, tamen ejus uſus poteſt arctari, & reſtringi ſive limitari: ſicut in ſimili dicitur, quod princeps non poteſt tollere ea, quæ ſunt juris naturalis (ut *in §. ſed naturalia inſti. de jure natu. gen. & ci. & in §. ſi. inſti. de legi. agna. tute. & in §. minus inſti. de hæredi. quæ ab inteſ. deferun. & in c. ſunt quidam 25. q. 1.* & voluit cardi. *in repeti. c. perpendimus de ſen. excom.*) tamen bene poteſt limitare illud, quod eſt juris naturalis, *inſti. de libertinis in prin. & c. non debet de conſan. & affi. & in l. manumiſſiones ff. de juſti. & ju.* ponit Inno. & abb. *in c. quæ in eccleſiarum de conſti.* Bar. *in proœ. ff. col. 3.* Bal. *in l. 2. in ſi. C. de preci. impera. offe. & in authen. ad hæc C. de uſu.* Albericus *in 1. par. ſtatutorum q. 7.* poteſt enim ex cauſa aliquando diſpenſare contra illud.

Et ideo non obſtat, quod ipſe ſibi ipſi poteſt limitare, & coarctare ſuam poteſtatem, cum quilibet poſſit renuntiare juri ſuo, *c. ad apoſtolicam de regula*. Quod reſpondetur, quod in caſu noſtro non poteſt limitari iſta ejus poteſtas ratione perplexitatis, & contradictionis reſultantis: quia poteſtas de qua agimus eſt principium agendi, ſicut colligitur ex Philoſopho, 9. *Metaphyſi.* ubi agit de potentia activa. Unde implicat contradictionem, quod habeat poteſtatem plenam, & non poſſit exire in actum, ſi adſit debita materia: quia tunc poſſet, & non poſſet: ſicut in eodem tempore, quis non poteſt eſſe ſanctus, & peccator *q. 1. c. ſicut Chriſtus*, vel dignus, & indignus 74. *di. c. 2.* vel legitimus, & illegitimus, *de clandeſ. deſpon. c. ſi.* liber, & ſervus *ff. de libe. cau. l. duobus*, & dicit lex, ridiculum eſſet eandem fœminam, ut nuptam & non nuptam admitti. *ff. de condi. & denon. l. filia*. Et maxime, quia iſta plenitudo poteſtatis in papa eſt poteſtas juriſdictionis: quia ſecundum poteſtatem ordinis æqualis eſt aliis epiſcopis: ut *in c. novo 21. di.* ibi glo. & *in c. loquitur 24. q. 1.* Diſpenſare autem in juramentis, & creare cardinales eſt juriſdictionis. Si ergo non poteſt illam in exercitium deducere ſine alterius conſenſu, non erit plena, quia non eſſet libera. Bar. *in l. inter bonorum ff. de adminiſ. tuto. & l. creditor §. Lucius in fi. ff. mandati*.

Unde dicit Bal. *in l. 2. C. de ſervi. & aqua in 6. col. in verſi.* item nota, quod ſi papa. Quod plenitudo poteſtatis eſt arbitrii plenitudo nulli neceſſitati ſubjecta, nulliſque juris publici regulis limitata. Et tribus modis dicitur aliquid liberum, primo quod non cogitur, *ff. de arbi. l. 3. §. 1.* Secundo modo, quod non corrigitur, *ff. de lega. 3. l. fideicommiſſa. §. quamquam*. Tertio modo, quod æqua lege libertatis fertur, *ff. de arbi. l. item ſi unus §. ſi in duos & §. principaliter, & l. penul. & ff. mandati. l. creditor. §. Lucius*. Et ſubjangit, quod in principe eſt ſedes libertatis: & poteſt præferre magis æquo minus æquum, & magis bono minus bonum. Inde dicit etiam Bal. *in c. 1. qui feu. dare poſ. in 1. col.* quod habens liberam adminiſtrationem non tenetur alterius conſilium ruminare.

Item pro hac parte facit, quod papa non poteſt a ſe abdicare papatum pro parte: quia eſt quid indiviſibile, *l. imperator la 2. ff. de ſtatu homi.* Et iſta eſt una de rationibus allegatis per Ange. *in authen. de monachis §. ſi. in illo arti.* An donatio facta per Conſtantinum valuerit. Et ad idem eſt, quod ponit Bal. in præludiis feudorum *in 3. char. in illa quæſtione*. Utrum donatio per imperatorem facta de caſtro imperii valeat, dum improbat opinionem illorum, qui dixerunt quod poteſt imperator minuere imperium per res, & non per quotas: quia eſt falſum: quia imperium eſt ad ſimilitudinem corporis humani, a quo ſi abſcinditur membrum, jam non eſt ulterius corpus, & idem ipſe Bal. *in l. 1. C. de novo codice compo.* Unde dicit Domi. *in c. 1. de renun. in 6.* quod papa non poteſt facere ſtatutum per quod ipſe ligetur: quia nemo poteſt ſibi ipſi imperare, *l. penultima ff. de arbi.* ponit Bal. *in l. digna, vox. C. de ll.* & refert, & ponit Bertachinus *in tract. de epiſcopo in 2. parte li. 4. in 16. q.* qui allegat concordantes. Ideo non poterit a ſe abdicare papalem poteſtatem, contra officii ſui debitum minuens honorem papalis majeſtatis ſubmittendo ſe capitulis argu. corum, quæ habentur *in authen.*

authen. de hæredi. & fal. §. 1. ponit Bal. *in l. digna vox. C. de ll.* Facit etiam, quod dicitur Bar. *in l. prohibere. §. plane. ff. quod vi aut clam.* & Bal. *in l. 1. in 4. col. ff. de offi. præfect. urb.* & ea quæ ponit Bal. *in l. 1. C. de novo C. componen.* & quod dicitur *in c. intellecto de jureju.* & in præludiis feudorum, quando dicitur, quod imperator non potest minuere imperium. Et quod dicitur post Bar. *in proœ. ff. de donatione Constantini*, & Feli. *in c. ad audientiam de præscrip.* & Paul. de Cas. *consi. 72.* quod papa non potest suam supremam potestatem alicui prælato concedere abdicando illam a se. Facit tex. *in c. dudum de præben. in 6.* ibi, penes nos major, vel eadem remansit potestas, &c. Cum igitur capitula ista pro parte abdicent potestatem papæ, non valent.

Facit etiam in proposito, quod ponit Bal. *in c. licet in fi. de elect.* ubi vult, quod sicut electores imperii non possunt mutare formam electionis futuri imperatoris, ita non possunt cardinales mutare formam electionis futuri pontificis: a pari igitur non potuerunt facere ista capitula restrictiva, & ligantia futurum pontificem. Unde dicit Bal. quod omnes ecclesiæ mundi, & omnes clerici non possunt auferre papatum papæ, allegat archi. *in c. lex. 2. di.* Inde dicit Bal. *in ti. de pace Constan. in verbo*, amplius, quod non potest princeps concedere alicui regalia in præjudicium successorum. Imo secundum quod voluit Pau. de Castro *consi. 72. incipit*, quia frustra, *in 9. col. versi.* circa tertium, ipsemet princeps potest per seipsum revocare male gesta per eum: sicut in simili dicitur *in c. si quis presbyterorum de rebus eccle. non alie.* & dictum Bal. approbat Feli. & Decius *in d. c. 1. de proba.* Unde si papa teneretur servare votum, & juramentum, sequeretur quod pro parte esset subjectus cardinalibus, & eorum ordinationi: quod est contra id, quod in simili dicitur *in l. si pater, & in l. si duobus. ff. de libe. cau.* ubi non potest, quis esse pro parte servus, & pro parte liber. Ad idem *l. ideoque & l. libertas ff. de manumis. testa.* Ad idem glo. *in c. si. de clan. despon.* ubi non potest, quis esse pro parte legitimus, ut supra dictum est. Ad idem est, quod ponit Joan. An. *in addi. ad Specu. in ti. de natis ex libero ventre*, ubi dicit, quod si pater emancipat filium hoc pacto, ubi habeat usum fructum in bonis quærendis, valebit emancipatio, sed non talis reservatio ususfructus. Sic dicendum est in proposito, rejiciantur capitula, & tenebit electio, & recipiet liberam potestatis plenitudinem, *d. c. fi. de condi. appo.* debet enim papa cum sit unicus, & indubitatus, habere plenam, & liberam potestatem, ut Petrus, & alii successores: debet siquidem esse papa nomine & re. Ita dicit Bal. *in tract. schismatis in ti. si quis aliquem testa. prohi.*

Item pro ista parte facit, quod si papa in agendis teneretur habere consensum cardinalium, sequeretur inconveniens maximum, nam dicit Bal. *in l. fi. in §. necessitate C. de bonis quælibe.* quod ubicumque consensus præstatur ab eo, qui habet officium a publico, talis consensus dicitur auctoritas. Hujusmodi autem sunt cardinales: ut *in c. per venerabilem, qui filii sint legi.* sequitur igitur, quod si eorum consensus haberet vim auctoritatis, & dicerentur præstare auctoritatem, essent duo auctorizantes, & duo capita in eodem corpore, & quoddam monstrum contra *c. in plerisque §. prohibemus de offi. ordi.* & contra articulum fidei, *& unam sanctam catholicam ecclesiam.* Ad hoc *7. q. 1. factus*, & bona glo. *in verbo* succederet, *in c. non autem ea. cau. & q.*

Ad idem facit, quod dicit d. Anto. *in c. translato in viti. col. de consti.* quod potestas condendi legem universalem spectat ad solum papam in foro ecclesiastico, quia solus habet hanc potestatem a Deo: ut *in c. 1. de transla. præla. & in c. per venerabilem qui filii sunt legi.* Et cardinales nullo modo hoc possunt etiam sede vacante: ut *in cle. ne Romani §. 1. de elect.* ergo multo minus facere possunt capitula, & ordinationes, quæ concernunt universalem statum ecclesiæ. Ad idem facit, quod juramentum, quod est majoris boni impeditivum, non est obligatorium, declarat Pe. de Palude *in 3. sen. di. 39. q. 1. arti. 3.* Quia juramentum non debet esse vinculum iniquitatis: ut *in c. quanto de jureju.* Istud autem potest esse majoris boni impeditivum: quia posset esse majus bonum creare cardinales, quam non creare ultra numerum juratum: quia forte fieret creatio de viris, qui essent ecclesiæ utilissimi, & necessarii. Ergo vel hoc juramento non ligetur, vel secum dispenset. Ad idem facit, quod dicitur *in c. 3. de jureju. & in c. 1. & in c. magnæ de voto*: videlicet, quod licet votum, & juramentum etiam justum commutare in melius.

Ad præmissa etiam facit, quod istud juramentum est in foro conscientiæ: quia in foro judiciali non habet superiorem, qui eum judicet: ut *in c. licet de elec. & in §. patet. 3. q. 1.* Intantum quod dicit Hugo de sacramentis *in 2. par.* quod potestas summi pontificis cum deviat, a solo Deo judicari potest a quo instituta est. Facit *c. si papa. 40. di. & c. nunc autem 21. di. & §. verum 17. di.* & plura sunt jura sæpius allegata *9. q. 3.* Sed pro papa præsumendum est in dubio *xi. q. 3. c. absit.* Ergo si in foro conscientiæ non servat juramentum, præsumendum est, quod ex causa rationabili illud faciat: ad hoc quod dicitur *in c. quæ in ecclesiarum de consti.* Ergo a nobis non est judicandus aut arguendus.

EX istis redditur quæstio non parum difficilis. Prima facie autem videretur distinguendum inter capitula, & dicendum, quod loquendo ex quadam condecentia, si non subest aliqua apparens legitima causa non servandi, & sunt capitula quæ non tendunt in diminutionem pontificalis dignitatis, tenetur ea observare: ut puta quia juravit tenere concilium infra biennium (& similia) tenetur ex quadam condecentia id facere, non de necessitate: quia de tempore tenendi concilii non reperitur a jure divino statutum, & constitutio, *frequens*, non ligat eum (ut alibi latius dico, & ad hoc facit illud quod dictum est supra per Henricum Boich. *in c. magnæ de voto*) sicut nec jus commune. Sed si juraſſet illa ad quæ tenetur, & obligatur ex sua pontificali dignitate, & per constitutiones conciliares, & per quæ contrarium faciendo offenderet creatorem (ut puta, quod non infeudaret, & alienaret majorem partem rerum, & civitatum ecclesiæ Romanæ, & quod non venderet episcopatus, & alias dignitates, nec faceret illa, per quæ scandalizaretur ecclesia & similia) tunc videtur dicendum, quod ad ista observanda teneretur de necessitate, maxime in prohibitis jure divino *35. q. 9. c. quod quis & 12. q. 2. c. non liceat.* Quamvis etiam quod ad hoc, quod non possit infeudare terras ecclesiæ, contrarium tenuerit Alex. de Immol. *in consi. 224. incipit* In re, *in 6. volu.*

Unde in iis, quæ sunt legis canonicæ saltem ex decentia, sed in concernentibus legem divinam ex necessitate obligatur. Unde dicit Bal. *in l. penul. C. de bonis quæ libe.* quod papa non potest concedere magna feuda sine consensu cardinalium: de quo etiam Bal. *in proœ. feudorum*, & Alvarottus *in c. 1. episcopum vel abbatem.* Facit, quod dicit archi. & Do. *in d. c. non liceat*, quod papa non potest

alie-

alienare bona eccleſiæ ſine cauſa: & ſi ſecus facit, peccat, & revocanda eſt alienatio. Et idem archi. & Do. *in c.* 1. 12. *di.* allegantes ſanctum Bernar. ad Euge. quod papa eſt adminiſtrator, & non dominus rerum eccleſiæ, dicunt quod non poteſt ſine cauſa detrahere proprietatem rei eccleſiæ, nec pro libito voluntatis alienare bona eccleſiaſtica. Et ita intelligit glo. *in c. tum veniſſent de judi.* quæ dicit, quod res eccleſiæ Romanæ ſunt propriæ papæ, ſcilicet ad rationabiliter diſpenſandum, & non ad diſſipandum pro libito voluntatis. Pro quo vide quæ ponit Feli. *in c. ad audientiam de præſcrip.* & quæ ponit Pau. de Caſtro *in conſi.* 72. *incipit*, quia fruſtra, quod non poteſt rex alienare jura regni ſine conſenſu procerum: & ſi alienaret, poſſet ipſemet alienationem revocare per *c. ſi quis presbyterorum de rebus eccle. non alie. & l. jubemus* §. *ſane. C. de ſacroſanct. eccle.*

Imo ſecundum Felinum *in d. c. ad audientiam*, ſi non ceſſaret alienare res eccleſiæ in ſuos, & ſcandalizaret eccleſiam, ex hoc poſſet congregari concilium, & deponi. Et licet alias in principe præſumatur cauſa (ut *in c. quæ in eccleſiarum de conſti.*) etiam in caſu alienationis rerum Romanæ eccleſiæ (ſecundum quod dicit abb. *in c. cum veniſſent de judi.*) tamen ipſe contrarium dicit eſſe verum prout ipſemet abbas dixit *in d. c. quæ in eccleſiarum*, quod eo caſu non præſumitur cauſa: & quod dixit quod præſumatur cauſa, *in d. c. cum veniſſent*, credit dixiſſe cauſa blandiendi papæ. Ad quod faciunt quæ dicta ſunt ſupra pro prima parte.

Quinimo nec poteſt auferre jura, & bona unius eccleſiæ ſine cauſa etiam dando alteri: ut dicit glo. 22. *di. c.* 1. & glo. & ibi late Domi. 10. *di. c.* 1. Unde licet poſſit privare unum prælatum epiſcopatu, & dare alteri, & auferre titulum, & totum corpus unius eccleſiæ, & dare alteri, & unire unam eccleſiam alteri, & concedere privilegia unius alteri, non tamen auferre bona unius, & dare alteri, nec partem epiſcopatus unius dividere ſine cauſa, & dare alteri: ut dicit ibi Domi. Ex cauſa tamen poteſt: ut *in c. præcipimus* 16. *q.* 1. & glo. *in d. c.* 1. 10. *di.* & glo. *in c.* 1. 22. *di. cum concordan.* Facit, quod in ſimili dicitur de ſtatuto, vel conſtitutione continente idem, quod jus commune, edito ab habente poteſtatem legis condendæ; quod non tollitur ita faciliter, nec cenſetur ſublatum per legem contrariam: ut dicitur late per Alex. de Immol. *in l.* 1. *ff. ad leg. Falci.* & Anto. *in c.* 1. *de reſcrip.* & Domi. *in c.* 1. *de conſti. in* 6. propter aliud vinculum adjectum, licet alias ſit ſecus: quia fruſtra precibus imploratur & c. *l.* 1. *C. de theſauris li.* 10. *& l.* 1. *ff. ad municipa.* Similiter facit ad illud, quando quis promittit, jurat vel vovet id ad quod aliàs tenetur, ut ponit. d. abb. *in c. clericus in ulti. q. de jureju.* & quod dicitur *in c. licet & c. per tuas de voto.* Similiter, quod dicitur *in c. ut ſuper de rebus eccle.* de eo qui jurat non alienare bona menſæ.

Si autem ſunt capitula, quæ tendunt in diminutionem ſtatus pontificalis (ut quod non poſſit creare cardinales ultra numerum viginti quatuor ſine conſenſu omnium cardinalium) non obligant tanquam diminutiva pontificalis dignitatis, ut ſupra dictum eſt: nec ſunt ſervanda, cum perjuria, & temeraria cenſeantur: ut dicit glo. *in c. intellecto de jureju.*

Ad idem eſt, quod dicit Bal. *in l. prohibere* §. *plane ff. quod vi aut clam.* ubi dicit, quod juriſdictiones ſupremæ ſunt ſacrum ſacrorum, & ideo non ſunt in marſupio principis. Et quod dicit idem Bal. *in c.* 1. *quæ ſunt regalia*, juncto eo quod idem dicit *in ti. de pace Conſtan. in verſi.* amplius, quod princeps non concedit regalia in præjudicium ſucceſſorum: & ponit Feli. *in c.* 1. *in verſi.* quarto declara, *de proba.* & idem ibi Decius. Per quod reprobatur, quod dicit Raphael Cumanus *in conſi.* 142. qui conſuluit pro illis de Malateſta de Arimino, quod per conceſſionem vicariatus acquiſiverant facultatem fabricandi ſal, ſicut & alia regalia.

Et ſi papa non poteſt ſubjicere clericos laicis, & diſponere, quod laici judicent clericos, cum clerici habeant hoc privilegium a Deo, & quia turbaretur univerſalis ſtatus eccleſiæ (ut dicit abb. *in c.* 2. *de majo. & obe. & in c. propoſuit in* 4. *col. de conceſ. præben. & in c. literas in* 5. *col. de reſti. ſpolia.* & Ludo. *in l. ſi vero in* §. *de viro. ff. ſolu. matri. & in ſingulari* 414. & referunt moderni *in l. eſt receptum ff. de juri. omnium judi.* pro quo allegatur glo. *in ca. ſi imperator in verbo*, diſcuti. 96. *di.* ad quod facit, quod dicit Pe. de Ancha. poſt alios *in c. nonnulli de ſenten. excom. de prlvilegio canonis*, ſi quis ſuadente, quod a clericis tolli non poteſt) multo minus poterit ſeipſum, & ſuam poteſtatem a ſe abdicare. Facit, quod dicitur *in c. eccleſia de conſti. & d. l. eſt receptum*, & quod dico in illo arti. An papa poſſit ſe ſubjicere juriſdictioni alterius. Et nunquam valet donatio principis, quando eſt expropriativa dignitatis, & ſupremæ juriſdictionis ejus: ut *in d. l.* 1. per Bal. *C. de novo. C. compo. & in d. cenſi. Pau. de caſtro* 72.

Unde videretur in propoſito dicendum, quod aliqua teneretur obſervare, aliqua non. Sed præmiſſis non obſtantibus credo ſimpliciter, quod quæcumque ſint capitula, & quantumcumque honeſta, & licita, prætextu talis juramenti, & voti præſtiti ante aſſumptionem, & poſt incontinenti, non ligatur illis. Et hoc quia quantumcunque quod jurat ſit de ſe licitum, tamen modus jurandi eſt prohibitus. Et ideo non adſtringitur virtute juramenti. Ad hoc eſt quod notabiliter dicit Joan. An. *in c. ad noſtram el.* 3. *de jureju.* ubi vult quod quantumcunque illud, quod alteri juratur ſit de ſe licitum, & ad illud quis teneatur, tamen ſi per vim extorquetur, ſi jurans non ſervaret, non incurreret perjurium. Et idem voluit Ludo. *in ſingularibus ſuis in verbo*, juramentum, *incipit*, Jurat aliquis, qui aſſignat rationem, quia infertur injuria illi a quo extorquetur, *c. legebatur de majo. & obe.* & quia debet ſuperior quantum poteſt, auferre occaſionem perjurii, *l.* 1. *C. de indic. vidui. l.* 1. *cum ſimil. C. ſi adverſus vendi.* vel ſaltem debet a tali juramento abſolvi ſecundum doc. *in d. c. ad noſtram*. Quod procedit, quando juramentum non eſt præciſe per metum extortum, ſed contra conſilium, & deſiderium jurantis. Et eſt ſimile in juramento, quod fuit extortum ab archiepiſcopo Neapolitano in promotione ejus per capitulum: ut ibi dicit Anto. poſt Joan. An. Et bene facit ad propoſitum 84. *conſilium* do. de S. Gemi. quod eſt notabile conſilium, ubi agitur de ſimilibus juramentis: quod conſilium incipit, In nomine individuæ Trinitatis, quia iſtud dubium &c.

Sed obſtat quod dicitur archi. *in c. non eſt in fi.* 12. *q.* 1. ubi dicit, quod cum aliquid juratur in caſu non licito, ſi tamen quod juratur eſt licitum, ſervandum eſt, allegat tex. 22. *q.* 4. *c. ſi aliquid*. Sed poteſt reſponderi, quod ipſe loquitur in juramento abſolute voluntario: ſed in propoſito loquimur in juramento involuntario, & extorto propter reverentiam, & quaſi per metum: & extorto tempore illicito timore perdendi pontificatum, & in turbatione promotionis ſive factæ ſive faciendæ.

Sed iſta reſponſio non videtur bona: quia omne juramentum dolo, vel vi præſtitum, quod poteſt

ſervari ſine interitu ſalutis æternæ eſt ſervandum: ut dicitur *in c. ſi vero de jureju.* & ponit deci. 401. *incipit*, item ſi agenti: & eſt deci. 16. *in ti. de reſti. ſpoliæ.* Sed ad hoc reſpondetur, quod ubi juramentum eſt per vim, vel metum, vel dolum, vel fraudem extortum, quia turpiter eſt receptum, eccleſia abſolvit ex ſe, nec eſt neceſſe, quod aliter moneatur ille cui fuit præſtitum ad relaxandum. Item contraveniens tali juramento, in quo non fuit animus obligandi, non peccat mortaliter: ut ponit abb. *in d. c. ſi vero*, nec peccat petendo abſolutionem, quia facit jure permittente: ut voluit Oldr. *conſi.* 120. & refert Milis *in verbo*, juramentum ſemper. Alioquin juramenta dolo, vel fraude præſtita eſſent ſervanda contra *authen.* Sacramenta puberum. *C. ſi adverſus vendi. & c. cum contingat de jurej.* Et daretur materia committendi fraudem, contra *l. cum ti. §. cum lis. ff. de tranſac. & c. plerunque cum ſimil. de reſcrip.* Verum eſt, quod eccleſia quæ non judicat de occultis (ut *in c. 1. ut eccle. bene.*) in foro judiciali vult tale juramentum ſervari, ne det materiam dejerandi. Sed quia in dubio talia juramenta promiſſoria per vim, vel metum extorta non præſumuntur voluntaria (ut dicitur *in d. ca. ſi vero in fi.* per abb. *& in c. verum eo. ti.*) propterea ex ſe eccleſia a tali juramento abſolvit. In foro autem conſcientiæ ſi tempore juramenti præſtiti in rei veritate non fuit animus obligandi, quia Deus interrogat cor, & non manum (ut *in c. ſi quid inveſtiti.* 14. *q.* 5.) & reſpicit voluntatem, & non opus, ſed lex e contra (ut *in c. ſi quis non iratus.* 15. *q.* 1.) ideo quoad Deum tunc non ligatur juramento, nec indiget abſolutione: quia Deus recipit juramentum prout ex corde procedit: ut *in c. humanæ aures* 22. *q.* 5. dicit abb. Sicu. *in d. c. ſi vero circa fi.*

Nunc ergo in propoſito, quia non eſt veriſimile quod papa, qui habet liberam poteſtatis plenitudinem voluerit ſeipſum ligare, maxime conſiderato tempore præſtiti juramenti (ſcilicet illico poſt ipſam promotionem in tanta ſtatus mutatione: in qua temporis anguſtia non fuit facultas maturius deliberandi: ut *in l. 1. ff. de exerci. in prin. & in c. ponderet.* 50. *di.*) non poſſumus niſi involuntarium judicare juramentum, & minus honeſte extortum: & cum papa non ſit ſubjectus judicio alicujus (ut *in c. aliorum*, & *in c. facta* 9. *q.* 3.) merito ſtari debet ejus conſcientiæ: & excuſari debet ſi capitula non ſervat, tanquam juramentum, & votum fuerit indeliberate factum. Accedit quod quia capitula ſunt in genere jurata, non arctant ad illa, quæ ſunt contra libertatem eccleſiaſticam: ut *in c. 1. de jureju. in 6.* ergo nec ad iſta, quæ ſunt contra poteſtatem papæ. Item etiam ſi non eſſent contra libertatem, videtur, quod contraveniendo non incidat in perjurium, & ſufficit, quod faciat ſe abſolvi in foro conſcientiæ a ſuo confeſſore: cui ſe ſubmittere poteſt, juxta *c. omnis de pœni. & remiſſ.* Et pro hoc adduco deci. primam in ti. *de jureju.* quæ vult quod ubi, quis jurat in genere ſervare conſuetudines, & ſtatuta eccleſiæ, non obſtante juramento poterit ſine metu perjurii cum cauſa, & ſine cauſa ſupplicare papæ contra ea: quia non eſt veriſimile, quod voluerit ſe in tantum arctare, quod nunquam contra illa ſtatuta impetraret: juramenta autem hujuſmodi ſunt interpretanda ſecundum intentionem jurantis, allegat *d. ca. humanæ aures.* 22. *q.* 5. Et quod dicitur de juramento, dicendum eſt & de voto: quia paribus paſſibus ambulant: ut notatur *in c. 1. & in c. debitores de jureju. & in cap. licet & in c. magnæ de voto*, & dicit abb. *in d. c. ſi vero in 2. col.* facit quod dicit Petrus de Ancha. *in c. rurſus qui cleri. vel voven.* Imo tanto minus adſtringit votum, quanto etiam in foro judiciali votum per metum extortum non ligat: ut *in cap. 1. quod metus cauſa*, & ponit *in fi. verbis* abb. *in d. c. ſi vero.*

Et maxime poſſet venire contra capitula quando ſubeſſet aliqua neceſſitas, vel ſpiritualis utilitas: quo caſu quilibet etiam inferior poteſt venire contra proprium juramentum: ut dicit Inno. *in cap. venerabilem de elect.* dicitur *in c. 2. & c. quanto de jureju.* & Philippus *in c. 1. de jureju. in 6.*

Et ſi loquitur de juramento præſtito ante aſſumptionem, non eſt dubitandum, quia quod fecit, ut cardinalis, poteſt ut papa revocare: ſicut qui fecit aliquid tanquam canonicus, poteſt revocare factus epiſcopus, ut dicit Bal. quod eſt tex. *in d. c. ſicut noſtris de jureju.* Et ideo talia capitula jurata in cardinalatu, non adſtringunt poſtea in papam aſſumptum: ut dicit ibi abb. & Calde. *in conſi. 3. de jureju.* & ponit Feli. *in c. 1. de proba.* & dictum eſt ſupra. Facit, quod dicitur *in c. a collatione de appel. in 6.* & quod dicitur *in l. ſi is qui §. fi. ff. de excep. rei judi.* Sicut, & translatus non convenitur de eo quod fecit ante translationem. 21. *q.* 2. *c. ſi quis jam tranſlatus.* Item, & quia non valuerunt hujuſmodi capitula ratione defectu poteſtatis cardinalium, qui ea ordinarunt: quia ipſi non ſuccedunt in poteſtate pontificali, nec poſſunt talibus intendere, quia debent vacare acceleratæ electioni: prout diximus ſupra per *c. ubi periculum. §. cæterum de elect. in 6. & cle. ne Romani eo. ti.* & per alias rationes ſupra in hoc adductas. Et quia ſede vacante nihil innovari debet in præjudicium eccleſiæ, quia non eſt, qui jus pontificalis dignitatis tueatur: ut dicitur in tex. *in c. 1. ne ſede vacan.* 12. *q.* 2. *ſi qua de rebus.* Facit tex. & ibi dicta *in c. cum omnes de conſti.* & per alias rationes ſupra adductas, ne bis idem replicetur.

Si vero loquimur poſt aſſumptionem, cenſetur etiam turpiter exactum ratione proximitatis aſſumptionis, & cujuſdam contiguitatis: ut dicit Calde. *in d. conſi. 3.* & non voluntarie præſtitum. Ad hoc eſt bonus tex. *in c. cum veniſſent de inſti. in verſi.* ipſe vero timens: & glo. ibi *in verbo* abjuraſſe. Facit, quod dicitur poſt glo. *in c. dudum de conver. conjuga.* & in juramento tex. & ibi dicta *in d. c. ſicut de jureju.* Et facit etiam, quod dicitur *in c. literaturam de voto*: quia videtur promiſſio indeliberata, ut ſupra dictum eſt. Et facit, quod dicunt doc. *in l. 2. C. quod metus cau.* quod eadem cauſa metus præſumitur durare in ſolutione, quæ fuit in promiſſione, quando incontinenti fit ſolutio. Item quia tale juramentum videtur invalidum ratione ambitionis, & turpidinis: ut in ſimili dicit Domi. *in d. conſi. 84. circa princi.* Et maxime oſtenditur juramentum invalidum, & involuntarium, quia deſcendit ab actu ex ſua origine nullo defectu poteſtatis ſtatuentium, & a jure reprobato: & ideo non ligat: ut bene conſuluit Calde. *in conſi. 9. in titu. de jureju.* Et maxime, quia reprobatus eſt ratione publicæ utilitatis: ut patet *in d. §. cæterum*: pro quo etiam glo. & Bal. *in l. fi. §. fi. C. de bonis quæ libe.* Et ex aliis rationibus ſupra pro iſta parte adductis.

Quibus adde, quod tale juramentum non ſolum videtur continere diminutionem poteſtatis pontificalis, ſed diminutionem ſtatus totius eccleſiæ: qui magis decoratur ex aſſumptione plurium digniſſimorum virorum, & magis a pluribus defenditur, & potentior efficitur eccleſia: ex quo videtur, quod talis promiſſio magis ſit damnoſa, quam utilis eccleſiæ univerſali. Et ideo tale juramentum non ſit

ſer-

ſervandum per ſupradicta. Ad quod facit glo. & quod ibi dicunt doc. *in c. 1. de in integ. reſti. in 6.* de prælato, qui juravit non contravenire contractui, quod ratione damni poteſt omnino petere reſtitutionem in integrum adverſus contractum non obſtante juramento. Et ſimile eſt, quod dicitur *in c. ſi quis presbyterorum & c. ut noſtrum de rebus eccle. non alie.* Et ratio adducta per abb. *in d. ca. cum veniſſent*, in prælato, qui antequam ſit adminiſtrator eccleſiæ non poteſt per ſuum juramentum vinculare ſe obligare ad non adminiſtrandum: quia quemadmodum non poteſt ſponte a ſe abdicare titulum prælaturæ (*c. quod in dubiis in ca. veniens de renun. l. legatus ff. de offi. præſi.*) ita non poteſt titulo remanente obligare ſe ad fideliter non adminiſtrandum jura eccleſiæ. Facit tex. *in c. pervenit el. 1. de jureju.* ubi juramentum non poteſt adſtringere prælatum quominus poſſit repetere bona eccleſiæ. Et juramentum, quod contra libertatem eccleſiaſticam eſt præſtitum, non tenet: ita ſummant illum tex. doc. *in d. c. ſicut noſtris de jureju.* Et hoc maxime eſſet verum, ubi proprie non contraveniret juramento ſed differret: puta ſi illud, quod promiſerat infra biennium tenere concilium, diſtuliſſet ad aliud tempus: quia non dicitur voti tranſgreſſor, qui aliquo modo diſtulit implere ſi poſtea implet: ut *in c. non eſt de voto.* de quo dixi ſupra in quæſtione de cardinalibus, Utrum licite diſceſſerint, & ſint ſchiſmatici.

Et iſtam opinionem, quod papa non ligetur iſtis capitulis conclavis, tenet Alex. de Immol. *in conſi. 224. incipit*, in re tam gravi, ſequendo opinionem Barbatii in ſuo conſilio primo in ſubſcriptione ad illud conſilium Alex. *in 6. vol. conſiliorum ejus.*

REſtat nunc reſpondere ad contraria, & primo ad illud Egi. quod incurratur perjurium, & infamia, & quod dejerans dicatur beſtia: reſponde, quod illud eſt verum, quando juramentum habet ſuos comites: videlicet veritatem, judicium & juſtitiam: ut *in c. animadvertendum 22. q. 2. & ea. cau. q. 1. c. & jurabunt, & de jureju. c. etſi Chriſtus.*

In iſto autem juramento deficiunt duo ultima: videlicet judicium, id eſt, diſcretio ſecundum glo. *in d. c. etſi Chriſtus*, quam intelligo neceſſariam tam ex parte recipientis quam jurantis: quæ enim diſcretio ſuadet, ut in aſſumptione exigatur tale juramentum, & incontinenti quaſi indeliberate, & involuntarie? Et juſtitia: quia non convenit, quod poteſtas pontificalis ſit coarctata nuda voluntate inferioris. *cle. ne Romani in prin. de elect. & c. cum inferior de majo. & obe.*

Similiter autem, & votum debet habere tres comites (ut dicit S. Tho. *in 4. ſen. di. 38. q. 1. ar. 1. quæſtiuncula 1. in corpore, & in ſecunda ſecundæ, q. 88. ar. 1.* & referunt doctores noſtri *in c. literaturam de vo.*) videlicet deliberationem, propoſitum, & promiſſionem. Quomodo vero poteſt dici cum deliberatione, & ex propoſito factum, quod in actu aſſumptionis (ubi non fuit maturius deliberandi facultas) factum eſt, & quod ut veriſimile eſt ab invito extorquetur? Faciunt quæ dicuntur *in c. ponderet. 50. di. & in l. fi. C. de jure delibe. & authen. offeratur C. de litis contenſ. & d. l. 1. ff. de exerci.* Et non poteſt negari, quod exactio talis juramenti ſit præter omnem honeſtatem ratione exigentium, & temporis, & actus, & quin ſapiat quandam cupiditatem, ambitionem, & incivilitatem, & quin ſit turpiter exactum.

Et ſic reſpondetur ad ſecundum, quod dicitur, quod juramentum eſt de jure divino, quo papa ligatur, & quod eſt de præceptis primæ tabulæ quæ ſunt indiſpenſabilia. Quia reſpondetur quod non ſequitur, quod debeat propterea juramentum ſervari in omni caſu: alioquin ille, qui jurat, quod eſt illicitum, tenetur obſervare de jure divino, contra ea quæ ponuntur 22. *q. 4. in malis*, & fere per totam quæſtionem illam, & in regula *in malis de reg. in 6.* Nec poſſet papa abſolvere a juramento fidelitatis ſubditos principis, contra tex. *in c. nos ſanctorum 15. q. 6. & in c. ad apoſtolicæ de rejudi. in 6.*

Et ſi dicatur, quod juramentum, & votum præſtantur Deo, & ideo nullus poteſt diſpenſare: reſpondetur, quod ad fidelitatem Deo debitam non pertinet, quod homo faciat id quod eſt malum, vel inutile, vel majoris boni impeditivum: & ideo cum diſpenſatur ſuper tali voto, vel juramento, talis diſpenſatio non impedit fidelitatem Deo debitam. Quod probatur ex tex. *in c. non eſt, de voto* & glo. *in d. cap. tua nos de jureju.* quia non dicitur voti, vel juramenti tranſgreſſor, qui illud in melius commutat. Nec dicitur juramenti tranſgreſſor, qui ex juſta cauſa illud deſerit *l. ſi. ff. qui ſatiſda. cogan.* Et ubi melius eſt, quod eligitur, quam illud, quod juratur, ſi deſeritur juramentum ſuperioris auctoritate, non dicitur quis tranſgreſſor, dicit Pe. de Palu. *in 4. ſen. di. 39. q. 3. art. 4.* Et idem Sanctus Tho. *in 2. 2. quæſt. 89. art. 9.* dicit, quod diſpenſatio quæ fit in juramento, non ſe extendit ad hoc quod aliquid contra juramentum fiat (quia hoc eſt impoſſibile: cum obſervantia juramenti cadat ſub divino præcepto, quod eſt indiſpenſabile) ſed cum diſpenſatio ad hoc tendit, ut id quod ſub juramento cadebat, non cadat ſub juramento, tanquam non exiſtens debita materia juramenti. Et idem dicendum in voto: ut ponit d. Tho. *in ſecunda ſecundæ, q. 88. ar. 10. in ſolutione ſecundi argumenti.*

Ad aliud de ſcandalo reſpondetur, quod cum papa deſerit juramentum ex cauſa, tale ſcandalum paſſivum non eſt curandum, ex quo non oritur ex male geſtis papæ: ut dicit S. Tho. *in ſecunda ſecundæ q. 43. art. 7. & 8.* quia videtur eſſe ex malitia ſicut ſcandalum Phariſæorum, de quibus *Matth. 15.* utilius autem ſcandalum naſci permittitur quam veritas relinquatur: ut dicit tex. *in c. qui ſcandalizaverit de reg. jur.* Et per præmiſſa patet reſponſio ad illud, quod ultimo loco dicitur, quod ratione ſcandali poteſt accuſari in concilio: quia non eſt ſcandalum: imo ſcandalum magis oritur ex aſtrictione papæ, quæ ſurgit ex dictis capitulis: & eſt ſcandalum paſſivum, de quo non eſt curandum: ut ſupra dictum eſt.

Ad id quod dicitur de Gregorio, & Benedicto, reſpondetur, quod ipſi jurarunt illud quod erat licitum, & non impeditivum majoris boni, quia tendebat ad ſedandum ſchiſma.

Non obſtat conſtitutio, *frequens*: quia reſpondetur, quod papa non ligatur conſtitutione conciliari, quia eſt ſupra concilium: ut *in c. ſignificaſti de elect.* & examinabitur in proprio loco. Quod maxime patet: quia ipſe eſt, qui tribuit auctoritatem, & robur conciliis, ut dicit ibi tex. Et cum poteſtas ſtatuendi dependeat a juriſdictione (ut *in l. omnes populi de juſti. & ju. in c. cum omnes de conſti.*) & minor non habeat juriſdictionem in majorem. *l. nam magiſtratus de arbi.* nec par in parem, ut *in c. innotuit de elect.* nec minoris, nec paris decretum majorem aut parem ligat. Cum ergo concilium tantum in materia fidei, & non in materia reformationis juriſdictionem aut ſuperioritatem habeat in papam, ipſe non tenetur ad obſervantiam, nec conſtitutionis, *frequens*, nec alterius de non creandis cardinalibus. Hoc probatur per §. *hinc etiam*

etiam 17. *di.* ubi cum Symmachus accuſaret, concilium cognovit de cauſa fidei, de aliis vero criminibus totam ejus cauſam Dei judicio reſervavit. Ad idem tex. *in* §. *patet* 3. *q.* 1. *& in c. licet de elect. in fi.* ubi dicitur, quod ipſe non habet ſuperiorem. Et multa ſunt jura, quæ volunt, quod excepta cauſa fidei papa a nemine judicatur: ut *in c. ſi papa* 40. *di. & 9. q.* 3. *per to.* Imo ſtandum eſt ſententiæ papæ, ſi papa contradicat concilio, ut ſupra dictum eſt, & dicemus latius alibi. Unde S. Tho. *in tract. contra impug. reli. & in quæſtionibus de po. Dei, q.* 10. *ar.* 4. *ad* 13. *argu.* dicit ex geſtis Chalcedonenſis concilii haberi, quod geſta concilii debent confirmari a Romano pontifice: ergo a Romano pontifice ſumunt robur. Pro quo facit tex. *in c. cum in cunctis juncto c. innotuit de elect.* ubi probatur, quod papa etiam cum concilio non poteſt legem imponere ſucceſſori. Nam decretum *c. cum in cunctis*, fuit factum in concilio Lateranenſi, & quod plus eſt concernit decorem eccleſiæ, & tamen papa arguit *in d. c. innotuit.* quod ad ejus obſervantiam non arctatur. Ad idem eſt. *c.* 2. *de conceſ. præb. juncto c. propoſuit eo. ti. & c.* 2. *eo. ti. in* 6. *Et c. nonnulli de reſcrip.* factum in concilio revocatur per *c. ſtatutum eo. ti. in* 6. & a ſolo papa. Et dicit Joan. An. *in c. ubi periculum de elect. in* 6. *in glo. ſuper verbo*, concilio, quod quia conſtitutio illa tam utilis approbatione tanti concilii fuerat edita, non fuit æquum abſque requiſitione concilii revocare, de plenitudine tamen poteſtatis papa illud potuit.

Et ſic patet, quod glo. *in c. legimus* 93. *di. ſuper verbo*, major, cum voluit, quod ſtatuta concilii præjudicant ſtatuto papæ ſi contradicant, male loquitur: quia potius eſt e converſo, quod ſtatutum papæ præjudicat ſtatutis concilii, quando ſunt contraria, glo. 24. *q.* 1. *c. quodcumque ſuper verbo*, eccleſiam 25. *q.* 1. *ca. ſunt quidam in fi. glo.* Imo ſi recte inſpiciatur. d. glo. *in c. legimus* (quæ tantum dicit ibi haberi argumentum, quod ſtatuta concilii prævalent) potius ſentit contrarium, cum ſe remittit ad id quod dixit *in c. nemo* 9. *q.* 3. ubi dicit, quod nemo judicat papam: & ſi totus mundus eſſet contra papam, ſtandum eſſet magis ſententiæ papæ. Ad quod facit tex. *in c. cuncta per mundum.* 9. *q.* 3. ubi a ſententia concilii appellatur ad papam: ergo papa eſt ſuperior concilio in juriſdictione *l.* 1. *ff. quis & a quo appel. & ff. de appel. l. imperatores.* Pro hoc etiam tex. *in conſtitutionem* (quod eſt Gregorii IX.) *juncto c. ſtatuimus de ſen. excom. in* 6. quod reſtringitur *per d. c. conſtitutionem.*

De intellectu c. ſicut, 15. d.

Non obſtat tex. *in c. ſicut* 15. *di.* ubi S. Greg. papa dicit ſe venerari concilia ſicut quatuor evangelia. Quia reſpondetur, quod loquitur de quatuor conciliis principalioribus: videlicet Nicæno, Conſtantinopolitano, Epheſino, & Chalcedonenſi, quæ pro fide Chriſti defenſanda celebrata fuerunt, & de fide tractant, & diſponunt: quia in cauſa fidei papa debet concilii ſententiam ſequi: ut ibi notatur, & *in c. Anaſtaſius* 19. *di.* Quod patet dum in ratione ejus tex. dicit, quia in his velut in quadrato lapide ſanctæ fidei ſtructura conſurgit. Et quamquam idem tex. ſubdat, & cujuslibet vitæ communis atque actionis norma conſiſtit, non propterea ſequitur, quod omnia decreta in quibus conſiſtit ſimpliciter norma vitæ, & actionis edita per concilium, ſequi debeat papa: ſed illa tantum in quibus conſiſtit fidei ſtructura, & conſiſtit norma communis vitæ, & actionis. Cum enim lex duo copulative ad effectum alicujus diſpoſitionis exigit, ibi ut diſpoſitio locum habeat, requiritur copulatorum veritas, & concurſus. *ff. de divor. l. quod ait. §. ait lex. l. ſi hæredi plures. ff. de condi. inſti.* Unde ut papa teneatur ſequi, & venerari concilium, requiritur, quod illud diſponat de fide, & de norma communis actionis & vitæ: quia in omni ſtatuto, & decreto fidei conſiſtit communis actionis, & vitæ norma: & illud fuit dictum ad oſtendendum dignitatem, & excellentiam illorum quatuor conciliorum. Similiter dum text. ſubdit, cum univerſali ſint conſenſu conſtituta, non intendit, quod in omni materia decretum quodlibet univerſali conſenſu conſtitutum, ſit papæ venerandum, & ſequendum: ſed quod in cauſis fidei ſint veneranda, quia ſunt univerſali conſenſu conſtituta. Et ratio rationis eſt, quia facilius poteſt errare unus ſolus etiam papa in cauſa fidei (ut *in c. Achatius* 24. *q.* 1. *& in c. Anaſtaſius.* 19. *di.*) quam ubi eſt univerſalis eccleſia: ut *in c. a recta.* 24. *q.* 1.

Nec obſtat, quod dicit tex. *di.* 15. *c. Sancta Romana* ibi, ſed ſi qua ſunt concilia a ſanctis patribus inſtituta poſt iſtorum quatuor auctoritatem etiam cuſtodienda, & recipienda decernimus: quia illud verbum concilia, intelligitur ſcilicet ſimilia expreſſis videlicet prædictis quatuor, quæ de fide loquuntur. Facit, quod dicitur *in l. ita pudor. C. de adul. & in l. obſes. C. de præſidiis mino.* Item ille tex. ſi bene inſpiciatur, cum mandat recipere, & cuſtodire, videtur probare, quod ad hoc, ut decreta in concilio edita ſerventur, & recipiantur, debet intervenire papæ auctoritas. Nec contrariatur tex. *in d. c. ſicut in fi.* dum dicit, ſe & non illa deſtruit, quiſquis præſumpſerit abſolvere, quos ligant, aut ligare quos abſolvunt, ut ſic ſit argumentum, quod papa non poſſit ſtatuere ſtatuta concilii: quia reſpondet glo. ibi, quod illud intelligitur in articulis fidei: quia in aliis concilium non poteſt papæ legem imponere. 35. *q.* 9. *veniam* 17. *di.* §. *hinc etiam, & c. ſignificaſti de elect.*

Ad jura adducta ad contrarium (videlicet *c. confidimus & c. quam ad perpetuam & c. ſunt quidam, & c. contra* 25. *q.* 2.) reſpondetur tex. *ea cau. & q. in* §. *his ita*, quod ſancta Romana eccleſia canonibus non alligatur, ſed illis auctoritatem impartitur: & quod in capitulis conciliorum cum aliquid obſervandum decernitur, ſtatim ſubinfertur, niſi auctoritas Romanæ eccleſiæ aliter imperaverit, vel ſalvo tamen in omnibus jure ſanctæ Romanæ eccleſiæ, vel ſalva tamen in omnibus apoſtolica auctoritate. Ita dicit ibi tex. *in d.* §. *his ita reſpondetur*, cum enim papa diſpenſat, non deſtruit. Unde S. Tho. *in prima ſecundæ q.* 96. *ar.* 5. *ad tertium argu.* dicit, quod principes ſubduntur legi propria voluntate quoad vim directivam legis, non autem quoad vim coactivam. Et *in tract. contra impug. religi.* exponendo illud 25. q. 1. c. contra ſtatuta patrum condere aliquid, vel mutare, nec hujus quidem ſedis poteſt auctoritas, dicit quod hoc verum eſt in illis, quæ ſtatuta patrum determinaverunt eſſe de jure divino, ſicut ſunt articuli fidei, qui determinati ſunt ſuper concilia: ſed illa quæ ſancti patres determinaverunt eſſe de jure poſitivo, relicta ſunt ſub diſpoſitione papæ, ut poſſit ea mutare, vel diſpenſare ſecundum opportunitates temporum, & negotiorum. Sancti enim patres in conciliis nihil ſtatuere potuiſſent niſi auctoritate Romani pontificis interveniente, ſine qua etiam nec concilium congregari poteſt. Et hoc in effectu vult glo. *in d. ca. ſunt quidam*, cum dicit, quod papa diſpenſat contra generale ſtatutum eccleſiæ, ſed non contra articulos fidei. Facit quod dicit glo. *in verbo*, aliorum *in c. de libellis* 20. *di.* ubi vult, quod in deciſionibus cauſarum non debet judicari ſecundum

& c. contra ſtatuta xxv. q. 1.

ſcripta

ſcripta Hieronymi, vel Auguſtini omiſſis canonibus. Et glo. ſequens vult, quod in deciſionibus cauſarum ſint magis ſequendæ auctoritates doctorum, legum, vel canonum qui nituntur auctoritate canonum, vel legum, quam doctorum eccleſiæ: quod intelligit verum illa glo. ſequens, niſi auctoritas doctorum eccleſiæ nitatur auctoritate novi, vel veteris teſtamenti. Et illam glo. allegat pro ſingulari Ludo. *in ſingularibus ſuis*, *in verbo*, auctoritas. Et cum his concordat glo. *in c. poſt translationem de renun.* ubi vult, quod papa diſpenſat contra quatuor concilia, & contra apoſtolum, dummodo nihil ſtatuat contra fidem.

Ad illud quod dicitur, quod concernit decorem eccleſiæ, & quod aliter faciendo ipſa decoloratur, & ſcandalizatur. Reſponde ſecundum S. Tho. *in prædicto tract. contra impug. religi.* quod quando papa aliquid aliud facit, quam a ſanctis patribus ſit ſtatutum, non facit contra ſtatuta patrum: quia ſervatur intentio ſtatuentium, quæ eſt utilitas eccleſiæ: ſicut in omni jure poſitivo accidit: derogatur enim ſtatutis præcedentibus per ſtatuta ſequentia. *l. ſed, & poſteriores ff. de li.* Ad idem *ca. non debet de conſan. & affi.* & Gregorius diſpenſat contra ſtatuta conciliorum in gradibus prohibitis in matrimonio: ut *in c. quædam* 35. *q.* 3. Et hoc diſpenſare non eſt violare canones, ſive ſcandalizare, vel mutare ſtatum eccleſiæ, ſed potius obſervare: nec abjicere canones univerſalis eccleſiæ ſive contemnere, ſed pro tempore moderari prout utilitas, & neceſſitas expoſcit: ad hoc tex. *in c. baſilicas de conſecra. di.* 1. Ad papam enim ſpectat interpretari decreta concilii, *c. non licuit.* 17. *di. ca. nonnulli de ſen. excom.* & hoc vult glo. *in d. c. non licuit.* Et in concilio Conſtantienſi declaratum eſt ſupremam poteſtatem in eccleſia eſſe in Romano pontifice, & dictum eſt ſupra in illo ar. An poſſit papa tollere ſtatuta concilii.

Nec obſtat, quod dicitur, quod quia dicta conſtitutio fuit pluries repilogata eſt majoris auctoritatis; quia etiam ſi centies fuiſſet repilogata, ſatis eſt quod papa non ligatur conſtitutione conciliari, ut dictum eſt.

Et quod dicitur, quod conſtitutio jurata non cenſetur ſublata per ſimplicem revocationem, ſicut nec conſtitutio confirmata, ut *in d. glo. in verbo*, pacta. Reſpondetur, quod hoc intelligitur reſpectu inferiorum, & non in papa qui eſt ſupra jus: & conceditur, quod conſtitutio, *frequens*, non cenſetur ſublata: ſed dicitur, quod non ligat papam quantumcunque jurata, & ſæpius repilogata, & votata. Et eſt ſimile ac ſi papa juraſſet, & voviſſet ſervare canones, cum tamen ſit ſupra canones, nec ligetur jure poſitivo: ut *in d. c. propoſuit.* quia non prohiberetur illos tranſgredi ex cauſa. *l. ſi. ff. qui ſatiſda. cogan. l. ſi ex falſis. C. de tranſac.* Et convenit quæſtio de epiſcopo quam ponit Joan. An. in regula, *quod alicui*.

Et bene conſiderando licet adſit multiplicatio vinculorum, quia tamen in eodem actu, & eodem inſtanti fit hæc multiplicatio, ipſa reputantur pro uno ſaltem in deliberando, quia enim non habet intervallum temporis confirmatio, votum, & juramentum, non ita arctant, dicit glo. *in d. l. ſi convenerit, ff. de pigno. act.* Anto. *in c. ſi. de conſue.* & Bal. *in* 1. *conſti. C.* Et licet funiculus duplex difficilius rumpatur, non tamen dicitur, quod non rumpatur: ergo rumpitur, & maxime ubi ſubeſt cauſa.

Ad id quod dicitur, quod cum ſimpliciter ſit dubium inter doc. Utrum papa poſſit ardua explicare ſine cardinalibus, multo magis erit dubium ubi eſt adjectum juramentum, & votum. Reſpondetur quod hoc argumentum procederet, quando dicto modo eſſet juratum, & votatum; quod non eſt in propoſito, ex quo juramentum fuit extortum in aſſumptione: ut ſupra dictum eſt. Ad præmiſſa etiam facit, quod ex quo conſuetudo non poteſt introduci per quam papa privetur poteſtate explicandi arduа ſine conſilio cardinalium, & ſic quod non poſſit creare cardinales ſine eorum conſenſu (ut eſt communis opinio, ut refert Barba *in tract. de præſtantia cardinalium in* 2. *q.* in qua licet ipſe teneat contrarium, tamen in ſuis conſiliis poſtea revocat illam opinionem) pariformiter non poteſt juramento ligari: quia quod non facit conſuetudo, nec juramentum: ut *in c.* 1. *de jureju. in* 6.

Et ad præmiſſa etiam conveniunt omnia illa jura quæ volunt, quod actus factus contra juramentum teneat, ut ſaltem ſi non ſervatur juramentum, vel votum, valeat quod fit in contrarium: ut dicitur *in c. dilecto de præben. & in regula, quod ſemel in mercu. & in l. ſi quis in principio teſti. ff. delega.* 3. *in c. ultima voluntas* 13. *q.* 2. & glo. *in c. cum Martha de celebra. miſ. in c. ſi inter de ſponſa. cum ſimil. & in Specu. de inſtru. edi.* §. *compendioſe, verſi.* ſed quid ſi. Unde ſaltem poſſet dici, quod ex non obſervatione ad ſummum incurreret perjurium, ſed creatio cardinalium non poſſet retractari per dicta jura: & hoc quando ligaſſet tale juramentum: ſed ut dico non obligat per ſupradicta.

Non obſtat, quod dicitur, quod ſynodus haberet immediate auctoritatem a Chriſto cui debet parere quilibet cujuſcunque ſtatus etiam ſi papalis &c. Quia reſpondetur, quod illud potuit tolerari in concilio Conſtantienſi, propter ſchiſma, quod tunc vigebat: quia ignorabatur quis eſſet verus papa: & ideo concilium non poterat recipere auctoritatem a papa; quia tunc concilium erat ſupra eos qui pro papa ſe gerebant, eo quod agebatur de cauſa papatus, & contra ſchiſmaticos, & nutritores antiquati ſchiſmatis: ut *in c. ſi duo* 79. *di.* Et ſi bene conſideretur, illud decretum videtur ſpeciale de illa ſynodo tantum, cum dicit hæc ſancta ſynodus &c. alioquin concilium ſumit auctoritatem a papa: ut patet 17. *di. per to. & in c. bene quidem* 96. *di.* ubi dicitur, quod ſedes apoſtolica ſtatutis ſynodalibus tribuit firmitatem. Unde S. Tho. (ut ſupra dictum eſt) *in* 10. *q. de po. Dei.* dicit hoc apparere ex decretis ſynodi Chalcedonenſis, in 6. actione: ubi apocriſarii apoſtolici auctoritate ejuſdem ſedis confirmabant, & ſubſcribebant, ut decreta robur obtinerent. Quod etiam patet in fine ejuſdem concilii: ubi papa approbat illam ſynodum quoad geſta circa fidem, & noluit approbare, quod ſtatutum erat de primatu ſedis Conſtantinopolitanæ poſt primam: cum tunc nondum eſſet facta prima poſt Romanam ſicut hodie: ut *in c. antiqua de privi. & in c. ſacroſancta junct. c. ſequen.* 22. *di.* Idem patet in geſtis Nicænæ ſynodi, quæ ipſa miſit ad papam pro approbatione. Unde tex. *in c. ſignificaſti de elect.* & notat abb. Sicu. *in ca. ſuper quibuſdam de verbo. ſigni.* dicit, quod concilia omnia per Romanæ eccleſiæ auctoritatem facta ſunt, & robur acceperunt, & in eorum ſtatutis Romanæ eccleſiæ patenter excipitur auctoritas, facit tex. *in c. dudum* 3. *q.* 6. Item poteſt reſponderi ad illud decretum Conſtantienſe, quod non fuit decretum univerſalis concilii, ſed ſolum a patribus obedientiæ Joannis XXIII. ut patet in geſtis illius concilii. Imo Joannes poſt fugam conqueſtus eſt, quod quædam ordinaverant contra auctoritatem ſedis apoſtolicæ. Et quod dicitur de confirmatione Martini in pertinentibus ad fidem, intelligitur de confirmatione in iis quæ ſtatuta fuerunt poſtquam

conci-

concilium erat plene congregatum, & non unius obedientiæ tantum.

Et ſi dicatur, quod illud decretum eſt repilogatum in concilio Baſilienſi, reſpondetur, quod ob id non eſt tanquam decretum univerſale exiſtimandum: quia quantumcunque a principio auctoritate Martini fuerit dicta ſynodus congregata, tamen quia in multis erravit, non eſt de illa curandum. Quod patet, quia poſtea Eugenius non ſimpliciter omnia decreta, & geſta illius ſynodi confirmavit. Nec ſequitur, fuit legitime congregata, ergo omnia ejus geſta, & decreta ſunt firma quaſi a papa emanantia: quod patet ex 2. Epheſina ſynodo univerſali: quæ fuit legitime congregata auctoritate Leonis papæ, & pro cauſis fidei, & tamen erravit in fide de duabus voluntatibus, & operationibus in Chriſto. Unde vehementer reprehenditur ab eodem Leone papa. Et ſimiliter in concilio Melden. & Aquiſgranen. ut *in c. ſi autem, & in §. hac auctoritate juncto. c. placuit* 36. *q.* 2. ubi decretum fuerat non poſſe raptam contrahere cum raptore: quod auctoritate Hieroymi fuit confutatum. Unde non ſufficit concilium fuiſſe legitime congregatum a papa, ſed etiam requiritur, quod decreta in eo edita ſint per papam approbata, & ab eccleſia recepta. Et quod decretis concilii papa poſſit derogare, ponit Ludo. *conſi.* 332. *incipit*, quoad primum *in fi.* Et ibi quod hoc poteſt ex cauſa evidenti, juſta, & rationabili: & quod ejus eſt arbitrari quando ſit juſta, & rationabilis; allegat glo. *in c. cum illorum, in §. quod ſi clauſtrales, ver.* mutilationem membri, *& ver.* effuſionem ſanguinis, *de ſen. excom.*

Non obſtat, quod dicitur de papa, quod ligatur ſuo contractu. *l. Cæſar ff. de publica. & in c. 1. ſupra allegato*, & aliis in eodem propoſito adductis. Quia reſpondetur quod iſta ordinatio cardinalium, ſi fuit facta per viam conſtitutionis, licet tunc tranſeat in quaſi contractum, tamen ex cauſa poteſt revocari per principem. Voluit Inno. *in c. in noſtra de inju.* & dicitur *in c. novit. de judi. & in c. dilectus de tempo. ordi. & in c. 1. & c. cum omnes de conſti.* & cardi. plene in repeti. *c. perpendimus de ſen. excom. & in conſi.* 147. *incipit.* Dominus noſter papa, & Lapus *allegatione.* 100. *quæ incipit* An ſtatutum, *in ul. col.* & Joan. An. *in addi. Specu. in ti. de cenſi. §. nunc dicendum, verſi.* quid ſi univerſitas. d. Anto. *in c. 1. de conſti.* Immol. poſt alios, & d. Anto. *in xi. & penul. col. in c. quæ in eccleſiarum de conſti.* & Anto. *in c. cum M. 7. col. eo. ti.* & Bal. *in l. qui ſe patris in xi. col. Cod. unde liberi, & in l. ſi cum mihi ff. de dolo.* archi. *in c. quæcunque xi. q. 1.* Inno. *in c. nuper de teſti.* & Domi. *in c. licet in prin. penul. col. de elect. in 6.* Anto. *in c. in noſtra de inju.* card. *in cle. 1. §. porro in 3. qu.* ubi ponit de donatione Conſtantini, *de jureju.*

Et quod ſupra dicitur in contrarium, quod efficitur irrevocabilis; intelligitur reſpectu non ſubditorum: & ita loquitur Inno. *in d. c. novit*, a quo omnes alii derivantur idem tenentes. Et in papa ſemper præſumitur cauſa: ut *in c. quæ in eccleſiarum*, ibi doc. *de conſti.* Item reſpondetur, quod talis ordinatio non tenuit ad onerandum futurum papam, nec in hoc habuerunt juriſdictionem: ut dictum eſt per glo. *in d. §. irritum in cle. ne Romani de elect. & c. ubi periculum eo. ti. in 6.* & Pe. de Ancha. *in regula acceſſorium.* Et ſi dicatur facta per viam contractus poſt aſſumptionem, adhuc non ligat: utpote contra poteſtatem ei a Deo datam. Unde Joan. An. *in ca. eccleſia ſanctæ Mariæ de conſti.* voluit, quod ſicut papa non poteſt ſe ſubjicere judicio judicis ſæcularis, quia faceret injuriam Deo, ita non poteſt ſuam papalem poteſtatem ſubjicere conſenſui cardinalium: quod maxime fieret per illud capitulum, quo uno contradicente non poſſit cardinales creare. Item erit nulla ratione ſuſpicionis inſurgentis ex celeritate actus: quia ſtatim poſt aſſumptionem requiſitus eſt, ut confirmaret, ergo ſine cauſæ cognitione: & non videtur factum ex certa ſcientia: ut *in c. 1. & 2.* & ibi notatur *de confir. uti. & inuti.* Et eodem modo dico de voto, & juramento indeliberato: ut ſupra dictum eſt in juribus allegatis. Pro iſta parte facit 15. *q.* 1. *non eſt.* & quod dicit Bal. *in l. divus ff. de in integ. reſti.* Et forte poſſet dici meticuloſa propter dubium ne cardinales reſilirent in continenti ab electione; facit, quod dicitur *in l. interpoſitas. C. de tranſac.* amiſſio enim lucri, & dignitatis inducit metum, dicitur *in c. abbas, quod metus cau. & in l. non eſt veriſimile. §. ſi fœnerator. ff. quod metus cau.*

Item poteſt reſponderi aliter, quod poſito, quod princeps obligetur ex ſuo contractu, tamen hic non eſt proprie contractus: quia non eſt ultro citroque obligatorius: ut *in l. Labeo. ff. de verb. ſig.* Imo ex talibus capitulis reſultat quoddam dedecus, & ignominia papæ: quia cardinales fiunt ei pares, & aliquo modo ſuperiores: ex quo bene deprehenditur, quod non voluntarie confirmaverit, juraverit, & voverit. Nec potuerunt cardi. hoc ab eo extorquere: cum poſt aſſumptionem eſſent inferiores. *c. cum inferior de majo. & ob. & c. innotuit de cl. l. nam magiſtratus ff. de arbi.*

Quinimo poſito, quod obligaretur, tamen ratione novæ cauſæ poteſt princeps infringere contractum a ſe geſtum: ut dicit Bal. *in l. fi. ff. de ſena.* & Immol. & d. Ant. *in c. cum M. in 4. col. de conſti.* Hinc dicunt doc. *in c. quanto de jureju.* quod licet princeps faciendo pacem cum hoſtibus non poſſit remittere damna data ſubditis ſine conſenſu ſubditorum, tamen illud eſt verum niſi agatur de bono publico: puta ſi non poſſet aliter haberi pax, & expediret populo pacem fieri: quia etiam ſic præjudicat ſubditis: cum tunc utiliter geratur eorum negotium. Quod etiam ponunt doc. *in c. noſtra de inju.* & legiſtæ. *in l. venia. C. de in jus vocan. & in ſumma* Aug. *in verbo* bellum. *& in Piſanella eo. verbo.* & Franciſcus de Platea *in tract. reſtitutionum in §. 74.* & ſumma Baptiſtina *in verbo*, bellum, & Roſarius *eo. verbo.* & remiſſive per Balencinum *in d. cap. quanto de jureju.* Unde quod plus eſt, licet princeps non poſſit auferre dominium rei meæ ſine cauſa, tamen cum cauſa poterit, quando agitur de bono publico. *l. item ſi verberatum. ff. de rei vendi. & l. venditor. §. conſtat. ff. communia prædiorum, & in l. Lucius. ff. de evic.* & late dicitur *in c. quæ in eccleſiarum de conſti.* Et ſic patet, quod etiam ſi concedatur papam hujuſmodi ordinationibus ligari, tamen ratione publicæ utilitatis, & neceſſitatis, poterit contravenire illis capitulis, publica autem utilitas, & neceſſitas poſſet oriri ex multis: puta quia indiget perſona digna, quam mittat legatum de latere, & ſic de ſimilibus, Et per hoc reſpondetur ad omnia illa quæ ſunt adducta ad corroborationem, quod princeps ligatur ex contractu, & quod non poteſt revocare infeudationes, & ſimilia.

Non obſtat quod dicitur, quod potentior eſt prohibitio quæ fit per viam legis, vel conſtitutionis, quam quæ fit ſimpliciter: quia illud eſt verum reſpectu inferiorum, qui conſtitutione, & lege magis ligantur quam ſimplici prohibitione: ſecus in papa qui eſt ſupra legem: ut *in l. digna vox. C. de ll. cum ſim.*

Ad id autem, quod dicitur, quod Deus poſuit in ore principis illud verbum, *pacta ſervabo*, ſatis ex prædictis eſt reſponſum: quia intelligitur quando pacta ſunt licita, & licito modo contracta, & non

quaſi

quaſi per extorſionem. Unde etiam dici poteſt, quod Deus poſuit in ore prætoris: geſta per metum rata non habebo: ut dicit Bal. *in ti. de controverſia inveſtitu. in prin. in uſibus feu.* Item reſpondetur, quod iſta proprie non ſunt pacta, ſed quædam ordinationes juratæ, & votatæ, ut dictum eſt: & nullam continent ſtipulationem: & ſunt de iis quæ concernunt pontificalem poteſtatem: & ubi ſubeſt cauſa, etiam pacta reſcinduntur. Unde dicit text. *ff. de pac. l. juris gentium in §.* & generaliter; quod quotiens pactum a jure communi remotum eſt, ſervari hoc non oportet: & ſi ſtipulatio ſit interpoſita de iis pro quibus paciſci non licet, ſervanda non eſt, ſed omnino reſcindenda: nec jusjurandum de hoc exactum ſervare oportet. Et tex. *in §. ſed ſi fraudandi, junctо. §. præceden.* dicit, quod pactum fraudandi cauſa factum, eſt iniquum aut ſupervacuum. Et ex pacto interdum actio naſcitur, vel tollitur, quotiens lege, vel ſenatus conſulto adjuvatur *l. legitima ibi glo. ff. eo. tit.*

Ad illud quod dicitur, quod debet eſſe differentia inter abſolventem, & abſolutum, reſponſum eſt ſupra ex adductis pro iſta parte negativa. Ubi datur reſponſio per Feli. *in d. c. 1. de conſti.* Et ſic etiam cum dicitur, quod quis non auctorizatur in facto proprio, reſpondetur, quod eſt verum in inferiore, ſed ſecus in papa: ut *in c. cum veniſſent de judi.*

Quod autem dicitur, quod quando juramentum ſeu votum eſt in favorem tertii, requiritur cauſæ cognitio etiam in papa ſuper juſtitia cauſæ, non obſtat; quia intelligitur de licito, & obligatorio juramento: quod non eſt in caſu noſtro, ut dictum eſt. Item intelligitur in juramento præſtito per inferiorem, & inferiori: quia propter jus tertio quæſitum requiritur illius citatio: ut *d. c. 1. de cauſa poſſeſ. & cle. paſtoralis de re judi.* Nos autem ſumus in papa qui juravit inferiori, & qui non poteſt accuſari ab aliquo, nec habet ſuperiorem coram quo poſſit cognoſci: ut *in c. licet de elect.* niſi tantum in cauſa hæreſis: ut *d. c. ſi papa 40. di.* & ſupra ſæpius dictum eſt. De quo vide in Specul. *in ti. de accuſato, in verſi.* item papa, & imperator.

Non obſtat etiam, quod dicitur de ſtatu Ariſtocratico, & de eccleſia triumphanti ad cujus inſtar debet eſſe iſta militans, & quod Petrus non ſolus ſed nomine omnium dixit, *conſtituamus viros boni teſtimonii ſuper hoc opus*. Quia conceditur, quod ita etiam cum conſilio cardinalium debent ardua ex quadam honeſtate explicari: ſed non propterea dicitur, quod Moyſi poteſtas, vel Petri ſine conſultoribus eſſe non poſſit. Et ſi in actu requiritur conſilium, non ſequitur, quod ſit de neceſſitate ſequendum: ut *in c. cum in veteri cum concordan. de elect.* Nec per hoc, quod papa ex cauſa creat contra illa capitula cardinales, tollitur ſtatus Ariſtocraticus. Nec legitur in veteri teſtamento, quod per capitula Moyſes a conſultoribus, vel Petrus ab apoſtolis, vel viris boni teſtimonii, fuerit aliquando aſtrictus ad certum modum gubernandi eccleſiam: & quod nihil poſſet facere etiam uno tantum contradicente. Item negatur, quod regimen mixtum ſit melius: imo ut dicit abb. Sicul. *in c. novit in 3. colum. & 12. Metaphy.* Multitudo principatuum mala eſt. Item 70. ſeniores qui erant ſub Moyſe judicabant cauſas minores, ſicut ſub papa epiſcopi, & alii inferiores de eccleſia: ut *in c. cleros, & in novo cum duobus ſequen. 21. di.*

Quod autem dicitur, quod principatus Ariſtocraticus ſit melior monarchico, contrarium probat tex. *in c. legimus 93. di.* (ubi redditur ratio, cur fuerit inſtitutum, ut unus præeſſet omnibus) & ſupra oſtenditur: & dicetur latius in quæſtione, An papa ſit major concilio.

Ad id quod dicitur de electione Matthiæ, dicit Petr. de Palude *in tract. ſuo de eccle. po.* quod ſolus Petrus hoc facere poterat. Si ergo cum aliis fecit admittendo eos ad ſortem, vel cum ipſis inſtituendo diaconos ſeptem, hoc facit dans exemplum ſucceſſoribus ſuis, non quod ſolus non haberet poteſtatem ſine aliis. Unde aliquando nominantur apoſtoli, aliquando Petrus: ut appareat quod eorum conſilio faciebat, & non quoad hoc neceſſitaretur. Et bene eſt tex. *in c. in illis 80. di.* ubi dicitur, quod Petrus in civitatibus, in quibus olim apud ethnicos primi flamines eorum atque primi legis doctores erant, præcepit poni epiſcoporum primates, & patriarchas. Et ponderandum eſt, quod dicit, poni præcepit: quia per hoc tollitur, quod dicitur *in c. præceden.* quod apoſtoli, & ſucceſſores poſuerunt: intelligitur enim præcepto Petri, & ſucceſſorum.

Ad illud de inſtitutione ſtatus aſſiſtentium, dicendum eſt neceſſarium eſſe aliquos aſſiſtere papæ a quibus accipiat concilia: ut ſunt cardinales qui ſucceſſerunt apoſtolis. Sed ſicut Petrus non tenebatur de neceſſitate ſequi apoſtolorum conſilia, ita nec papa: qui poteſt etiam ab aliis quam a cardinalibus accipere conſilium: ut 12. *q. 2. eccle. & 16. q. 1. c. in parochia, & 1. q. 7. c. convenientibus.*

Quod autem dicitur, quod plenitudo poteſtatis eſt in tota eccleſia: unde diſpenſare contra tales ordinationes non poteſt ſolus papa ſine cardinalibus: reſpondetur, quod plenitudo poteſtatis aliter, & aliter eſt in eccleſia, & in papa: quia principaliter in papa: ut late dico in arti. An papa ſit major concilio. Item non ſequitur: quia in tali diſpenſatione non requiritur poteſtatis plenitudo: item quia tales ordinationes non ligant: ut dictum eſt *per §. ceterum*, & alia ad hoc adducta: & non eſt neceſſarium, quod abſolutio a juramento, vel voto, fiat ex plenitudine poteſtatis. Nec eſt verum dicere, quod plenitudo poteſtatis non ſit in ſolo papa: ut patet *in c. ad honorem de aucto. & uſu pal.* Quod patet *ex c. quamvis 21. di.* ubi dicitur, quod Romana eccleſia non ſynodicis inſtitutis prælata eſt ſuper alias, ſed voce Dei dicentis ad Petrum, *Tu es Petrus*, &c. certum eſt autem, quod tunc Petrus nondum erat epiſcopus Romanus vocatus: ergo prælata eſt aliis, quia ille qui fuit ejus paſtor prælatus eſt aliis: & ſic ponitur eccleſia pro prælato. Facit illud *Matth. 18. Si te non audierit, dic eccleſiæ.* ubi glo. id eſt prælato. de quo *in c. novit de judi.* & de hoc dicetur aliquid infra. Et quod ſit in ſolo papa iſta plenitudo poteſtatis, tex. eſt formalis *in cle. paſtoralis in fi. de re judi.* de quo dicam in arti. An papa ſit major concilio.

Non obſtat quod dicitur, quod dictum juramentum fuit appoſitum ſuper eo ad quod tenebatur virtute conſtitutionis conciliaris, & quod propterea non poteſt abſolvi nec tolli ſine concilio: quia ut ſupra dictum eſt papa non eſt ſuppoſitus illi conſtitutioni, *frequens*, & ſolus poteſt tollere conſtitutiones conciliares; nec requiritur abſolutio, ubi non eſt juramenti obligatio *cap. quanto de jureju.* Et ut dictum eſt, non dicitur voti tranſgreſſor, qui illud implere differt, vel in melius commutat: ut *in cap. ſcripturæ, & c. non eſt de voto. & in c. pervenit el. 2. de jureju.* Nec in ea parte ubi uno tantum contradicente impeditur creare cardinales, roboratur juramentum aliqua conciliari conſtitutione. Et ex cauſa ſupervenienti omnino poteſt venire contra ſuam promiſſionem, maxime in illis pertinentibus ad poteſtatem ejus, quæ

non

non proprie transferuntur, vel communicantur, nec ex promiſſione alteri acquiritur aliquid, ſed tantum reſtringitur papæ poteſtas: ut eſt promiſſio de non creando cardinales, vel de tenendo concilium. Ad hoc eſt, quod dicit Bal. *in l. fi. ff. de ſenato.* & Immol. poſt Anto. *in 4. colum. in cap. cum M. de conſti.* & quod diximus ſupra poſt dictum Innocen. quod ponunt abb. & alii *in c. novit de judi.* Facit quod dicitur *in c. fi. de dona. & in cap. apoſtolicam de fimo. in c. fi. de reſcrip. in 6. & in c. 1. de conceſ. præben. eo. li.*

Ad illud, quod dicitur, quod non poteſt diſpenſare contra ſtatutum concilii, quando illud revocando decoloratur univerſalis ſtatus eccleſiæ. Reſpondetur quod non tollitur ſtatutum concilii de tenendo concilio, nec revocatur: nec ex non obſervatione promiſſionis, & abſolutione a juramento, decoloratur ſtatus univerſalis eccleſiæ, ex quo promiſſio fuit illicite extorta. Imo conforme eſt univerſali eccleſiæ, quod ab illicitis promiſſis, & juramentis quis abſolvatur *cap. debitores, & c. pervenit, & cap. ſi vero de jureju.*

Non obſtat, quod pro reformatione noſtris temporibus maxima eſt neceſſitas tenendi concilium: quia poſſet reſpondere papa. Volo tenere concilium, ſed ſi aſtringar ad certum tempus, & extorqueatur obligatio incongruo tempore, non teneor ex tali promiſſione, & obligatione capitulorum, quamvis tenear ob neceſſitatem imminentem, cui providere ſpectat ad papam ex ſua libera poteſtate: ut patet *per tot. 17. di.*

Et multa ſunt, quæ revocantur quantumcunque ſint juſta, quia non ſunt bene miniſtrata: ſicut dicitur de ſtatutis conceſſis Marchianis, quæ fuerant inconſultis cardinalibus conceſſa: ut ponit Joan. An. *in d. c. ſuper eo de hære. in 6.* & in ſimili patet, *1. q. 1. per totum & q. 4. ea. cauſa.*

Ad illud quod dicitur, quod papa debet explicare ardua cum cardinalibus: reſpondetur quod communis opinio eſt in contrarium. Glo. eſt ſingularis quam ibi not. abb. *in cle. ne Romani de elec.* Facit *c. conqueſtus, & c. ipſi, & c. cuncta per mundum 9. q. 3.* & quæ dicit archi. *in cap. quæ ad perpetuam, & in c. ſunt quidam 25. q. 1. & in c. quamvis de offi. ordi. in 6.* & Albericus *in ru. & in l. humanam C. de ll. & in authen. habita C. ne filius pro patre.* & Geminianus *in cap. ſuper eo de hære. in 6. & in c. 1. de ſchiſma. eo. li.* Et abb. *in c. 2. de cle. non reſi.* ubi vult, quod valeat conſuetudo, quod papa non poſſit creare cardinales ſine conſenſu cardinalium: conſuluit Paul. de Caſtro *conſi. 280. incipit*, in facto præſenti, *in penul. col.* & doct. Anto. *in c. ſane de cle. conjug.* & Egid. *in c. non liceat papæ 12. q. 2. in 21. colum.* Et iſta eſt communis opinio: ut patet etiam in aliis locis ſupra in 8. motivo adductis, & ex aliis infra pleniſſime allegatis.

Et cum dicitur, quod cardinales ſunt in quaſi poſſeſſione ſic faciendi, & quod de hoc eſt conſuetudo antiqua: reſpondetur, quod conſuetudo contra papæ poteſtatem nihil operatur *cap. quanto cum materia de conſue.* Sicut nec præſcriptio: ut ponit Bal. *in authen. quas actiones C. de ſacroſanct. eccle.* Item iſta quaſi poſſeſſio non acquiritur ex actu liberalitatis, & decentiæ: juxta poſita *in l. ſi certis annis ff. de pac.* de quo utrum obſtet temporis curſus, infra plenius dico. Sic etiam dicitur de imperatore, quod ſolus ſine ſuis baronibus poteſt exercere ardua: ut dicit Hugo *in cap. leges 4. di.* & refert Domi. *in d. cap. ſuper eo.*

Non obſtat quod dicitur, quod votum ſit Deo, & eſt de jure divino, & non poteſt ei contraveniri: A quia illud eſt verum, quando votum habet ſua concomitantia, per quæ aliquis ligetur, ut ſupra dictum eſt. Quod non eſt in propoſito: quia videtur potius extortum, quam ultro emiſſum: & Deus judicat papam *9. q. 3. facta.*

Ad ultimum dum dicitur, quod ſi poteſt renunciare pontificatui, multo magis ſe aſtringere poteſt ad certa capitula: reſpondetur quod plus eſt reſtringere pontificalem dignitatem ratione contradictionis, & perplexitatis, quam in totum cedere pontificatui. Item dubitat in mente ſua utrum voluerit ſe aſtringere. Item adeſt modus qui irritat actum, quantumcunque de ſe licitum: quia ante, & incontinenti poſt aſſumptionem juramentum, & votum extortum eſt.

B Ad auctoritatem cardinalis *in d. c. licet*, dico quod non eſt vera: quia imo plenitudo poteſtatis eſt in ſolo papa ſine cardinalibus: ut dixi ſupra ponderando *c. quamvis 21. di. & illud Matth. 18.* & text. *in d. cle. paſtoralis in fi. de rejudi.* Ad quod facit, quod dicunt doct. ex ſententia Cyril. & Chryſoſt. quod aliæ poteſtates ſunt ab hominibus: ideo detrahere poteſtati aliorum eſt injuſtitia: ſed qui detrahit poteſtati papæ quæ a Deo eſt in evangelio, & ſcripturis ſanctis poſita, in hæreſim labitur *22. di. c. omnes*. dum etiam aliter interpretatur ſcripturas, quam Spiritus ſanctus efflagitat *24. q. 3. c. quidam in fi.*

Et ſi dicatur, quod quando Petrus claves accepit eccleſiam ſignificavit, (ut videtur ſonare tex. Aug. C *in c. quodcumque ea. cau. q. 1.* & Aug. in ſermone de apoſtolis, dicit, quod Petrus eccleſiæ perſonam geſſit: quod & ponit abb. Sicul. *in allegationibus factis in concilio Baſilienſi, incipiunt* quoniam veritas, &c. *in 10. ratione*. & dico infra in quæſtione, an papa ſit major concilio.) & ſic, quod quæ dicuntur de Petro, intelliguntur de eccleſia habente poteſtatem: quæ quia non poteſt eſſe ſemper congregata, loco ejus ſunt cardinales: & ſic quod claves ſunt in papa cum cardinalibus. Reſpondetur quod text. *in d. cle. paſtoralis*, tollit contrarium: quæ vult quod plenitudo poteſtatis eſt data papæ in perſona beati Petri. Item reſpondetur, quod claves non poſſunt dici datæ congregationi: quia aut eſſent datæ toti ſimul congregatæ, vel concilio ipſam repræſentanti: D & tunc non poſſet abſolvi, vel ligari niſi ab eccleſia congregata vel concilio: aut eſſent datæ ſingularibus de eccleſia: & tunc ſequeretur quod pueris, & mulieribus eſſent datæ claves. Oportet ergo dicere, quod accepit eccleſia claves, vel Petrus pro eccleſia: in quantum non accepit, ut ipſe ſolus claves exerceret, ſed etiam alii ejus ſucceſſores qui futuri erant in eccleſia, & ut ad alios prælatos per Petrum poteſtas clavium derivaretur: ut dicit S. Thom *in 4. ſenten. di. 24. q. 3. ar. 2. quæſtiun. 3. ad primum argum. & in 4. contra gen. cap. 76.* Quapropter iſta poteſtas non poteſt eſſe in multitudine, vel communitate, ſed in uno tantum. Unde dicit Innoc. *in cap. cum acceſſiſſent, de conſti.* quod cum univerſitas habet rectorem, juriſdictio non E eſt penes univerſitatem ſed penes rectorem. Et beatus Cyrillus epiſcopus Alexandrinus (ut refert idem ſanctus Thom. *in opuſc. contra errores Græc.*) dicit: ut membra maneamus in capite noſtro apoſtolico throno Romanorum pontificum: a quo noſtrum eſt quærere quid credere, & quid tenere debeamus, ipſum venerantes, ipſum rogantes præ omnibus: quoniam ipſius ſolius eſt reprehendere, corrigere, ſtatuere, diſponere, ſolvere, & ligare loco illius qui ipſum ædificavit, & nulli alii, quod ſuum eſt plenum, ſed ei ſoli dedit:

cui

cui omnes jure divino caput inclinant, & primates mundi tanquam ipſi Domino Jeſu Chriſto obediunt. Et ideo Romana eccleſia repræſentatur in papa ſecundum archi. *in c. 2. de præſcript. in 6. & in c. fundamenta de elect. eo. li.* & Bal. *in authen. quas actiones C. de ſacroſanct. eccle.* Unde cum fit mentio de Romana eccleſia, vel de ſede apoſtolica, etiam poteſt intelligi de papa ſine cardinalibus. Pro hoc eſt c. ſacroſancta Romana eccleſia non ab apoſtolis ſed ab ipſo Salvatore noſtro primatum obtinuit, ſicut beato Petro apoſtolo dixit, *Tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam* 22. *di.* ad idem text. *in c. ad Romanam eccleſiam el.* 1. & 2. 2. *q.* 6. Et non dubium eſt, quod taliter appellans intelligitur appellare ad papam: ut patet *in c. per principalem* 9. *q.* 3. ad idem *in c. cuncta per mundum ea. cau. & q.* & probatur *in ca. nemo, juncto principio ea. ſequentis ea. cau. & q.* Unde beatus Ber. ad Eugenium inquit: de toto mundo appellatur ad te. Et in concilio Conſtantinopolitano dicitur: Si quæſtio veniat in concilium de Romana eccleſia, non liceat dicere ſententiam contra ſummos ſenioris urbis Romæ epiſcopos. Et idem Ber. ad Eugenium dicit. Ceteri in partem ſolicitudinis vocati ſunt, tu vero in plenitudinem poteſtatis. Conceditur ergo, quod ſedes apoſtolica, & Romana eccleſia accipitur pro tota congregatione cleri cum cardinalibus, & papa tanquam cum præſidente: in quo privilegia ſedis, & eccleſiæ Romanæ quoad primatum, & poteſtatis plenitudinem totaliter reſident. Unde text. *in cle.* 1. *de jureju.* dicit, quod Romanæ eccleſiæ caput eſt Chriſtus, & Romanus pontifex ejus vicarius: & clarius tex. *in cle. paſtoralis de re judi.*

Et quod ſolus papa poſſit creare cardinales, bene facit, quod omnis poteſtas eccleſiaſtica aut eſt ordinis aut juriſdictionis: ut dicit S. Thom. *in d. c. 76. quarti contra gen.* dicitur *in c. tranſmiſſam de elect. & in c. aqua de conſe. eccle. vel alta.* Facit quod dicitur *in c. fi. de elect.* Si loquimur de poteſtate ordinis, nulli dubium eſt, quod ſolus papa poteſt quoſcunque, vel epiſcopos, vel presbyteros, vel diaconos ordinare, tex. eſt *in c. novo* 21. *di. & in cap. quando de conſue.* Si de poteſtate juriſdictionis (ut eſt dare adminiſtrationem) eſt tex. *in c. quia diverſitatem in parte deciſa de conceſſ. præben.* ubi dicitur, quia diverſitatem corporum ſæpe ſequitur diverſitas animorum, ideo poteſtas juriſdictionis a principio fuit uni collata: quaſi dicat, quod multitudo poteſtatum eſt mala ratione contrarietatis, quæ ſequitur ex varietate animorum: & ideo unus datus fuit princeps in omnibus papa. Et hoc in effectu dicit idem Thom. *in d. c. 76. in 4. contra gen.* Pro hoc etiam facit, quod poteſtas data fuit Petro in ſingulari: ut ubi dicitur, *Tibi dabo claves*, &c. Matth. 16. & *Paſce oves meas*, &c. Joan. ult. & *Quodcumque ligaveris*, &c. Matth. 16. & *c. ſolitæ de major. & obed. & c. quodcumque* 24 *q.* 1. Et ideo innuit tex. *in d. ca. in novo* 21. *di.* quod ſolus acceperit poteſtatem juriſdictionis ligandi, & ſolvendi, ſed ceteri apoſtoli pari conſortio poteſtatem acceperunt ordinis: ut dicit ibi glo. ad idem 24. *q.* 1. *c. loquitur*. Unde Petrus primus accepit poteſtatem juriſdictionis, licet ſimul fuerint ordinati ſacerdotes. Et ſi primus accepit juriſdictionem, in hoc non erant pares 2. *q.* 7. *c. puto.* nam ſi alii apoſtoli accepiſſent ſimul poteſtatem a Chriſto immediate ſicut Petrus, tunc non unus primus accepiſſet, nec ab uno profecta eſſet in plures tanquam a capite, contra *d. cap. loquitur* 24. *qu.* 1. & *c. ita Dominus* 19. *di.* ergo poteſtas Petri deſcendit in alios, pro quo bonus tex. *in c. fundamenta de elect.* A *in 6.* Pro hoc etiam faciunt infinitæ auctoritates, in quibus oſtenditur, quod in ſingulari nominatur Petrus. Unde S. Thom. *in opuſculo contra errores Græcorum c. 66.* referendo Cyrillum patriarcham Alexand. dicit, quod ſicut Chriſtus accepit a patre pleniſſimam poteſtatem, ita & Petro, & ejus ſucceſſoribus pleniſſime commiſit, & nulli alii quam Petro quod ſuum eſt plenum, ſed ei ſoli dedit: ut Paulo ante tactum eſt. Et plures auctoritates ſimiles colliguntur ex relatione ipſius Sancti in dicto primo opuſculo contra errores Græcorum *ca.* 64. 65. 66. 67. & 68. Et in fine refert Chryſoſt. dicentem ex perſona filii loquentem, *Paſce oves meas*, id eſt, loco mei præpoſitus eſto fratrum. Et idem ſanctus *in 4. contra gen.* dicit quod ſoli Petro dixit, B *Tibi dabo claves regni cœlorum*, ut oſtenderetur, quod poteſtas clavium erat per eum ad alios derivanda. Unde ex præmiſſis patet, quod in ſolo papa eſt poteſtatis plenitudo: pro quo ille tex. notabilis *in d. cle. paſtoralis de re judi. in fi.* ubi dicitur, quod Chriſtus dedit plenitudinem poteſtatis Romano pontifici in perſona beati Petri, & tex. *in parte deciſa in d. cap. quia diverſitatem*. Et in perſona beati Petri dictum eſt, & ſucceſſoribus ejus, *Paſce oves meas*: ut dicit tex. *in c. ſolitæ de major. & obed.* Et de hoc latius dicetur in articul. an papa ſit ſupra concilium. Quæ poteſtatis plenitudo poteſt quicquid vult: ut dicit Bal. *in c. 1. de conſti.* & eſt ſupra debitum officii pontificalis: ut dicit tex. *in c. 1. ut eccle. bene.*

C Unde miror quomodo aliqui velint, quod per capitula poſſit poteſtas pontificalis aſtringi.

Et ſi dicatur poteſtatem datam papæ ad ædificationem non ad deſtructionem (juxta apoſtolum 2. *ad Corinth. ult.*) non ſic intelligitur, quod ſolum poſſit ea quæ ad ædificationem tendunt, ſed quod poteſtas ei data eſt ad finem, ut ædificet: ſicut dicimus, quod homini datus eſt intellectus, & liberum arbitrium ad bene operandum, ſive, ut bene operetur, & tamen non eſt neceſſe, quod quicquid agit per intellectum, & liberum arbitrium ſit opus bonum.

Sed dicat mihi, qui vult papam aſtringi ad obD ſervandum juramentum, & votum, quæ honeſtas patitur, & quæ eſt ædificatio, quod papa etiam ſi ſit neceſſe, & eccleſiæ expediens, non poſſit creare cardinales uno tantum contradicente? Iſta non eſt ædificatio, ſed vera deſtructio, & contra juris diſpoſitionem: quæ vult, quod factum a majori parte teneat: ut *c. de iis quæ fiunt a ma. par. ca. per to.* Et ſi recte inſpiciatur, illa capitula conclavis ſunt aliqua quæ directe tendunt contra poteſtatem pontificalem, & ad utilitatem particularem ipſorum cardinalium: ut patet in capitulis reſervationum, & regreſſuum, & ſimilium.

Et ſi dicatur quod ſaltem teneatur infra biennium tenere concilium, quia ſapit publicum bonum, & non debet utile per inutile vitiari. Reſpondetur E verum eſſe, quod utile, quod eſt ſeparabile ab inutili non debet vitiari per inutile, niſi illud utile cauſetur ab inutili: quia tunc etiam utile vitiatur *ff. de verbo. obliga. l.* 1. *§. ſi quis ita. & C. de fide-juſſo. l. cum lex. & C. de legibus l. non dubium*. Ita ponit Jaco. de Are. ut refert Cy. *in l. ſcimus C. de dona.* & refert Joan. An. *in regula utile, in mercu.* Ita eſt in propoſito: quia licet tenere concilium infra biennium ſit in ſe utile, tamen cauſatur ab inutili, hoc eſt ab illicita promiſſione facta in conclavi, & in aſſumptione papæ, & ſtatim poſt: quæ eſt improbata: ut *in c. ſicut noſtris de jureju. & in c. Artaldus* 8. *q.* 3. & ſupra dictum eſt.

Et

Et ſi bene advertatur, doct. tenentes, quod papa tenetur ad obſervationem juramenti, & quod non poteſt creare cardinales contra juramentum, non loquuntur ſimpliciter, ſed in caſu Gregorii, & Benedicti: qui quicquid juraverant, fecerant pro ſedando ſchiſmate, quod aliter non poterat ſedari: & ideo in caſu illo tenebantur ad obſervationem juramenti: ſed ſecus, ubi non ſubeſt aliqua cauſa majoris boni, ſi exigitur ante, vel in ipſa promotione juramentum.

& c. per venerabilem qui filii ſint legi.

Non obſtat tex. *in cap. per venerabilem qui filii ſint legi.* Et ad id, quod ibi dicitur de ſacerdotibus levitici generis, quod ſunt fratres papæ, qui ei in executione ſacerdotalis officii coadjutores exiſtunt, ex quo papa de jure divino tenetur exercere arduа cum eis: ut videtur velle ibi ſumere argum. abb. Sicul. & Alexand. Reſpondeo non ſolere dici ex illa auctoritate, quod de jure divino cardinales ſint coadjutores papæ in executione officii papalis. Et ſi tenemus, quod dicit ibi abb. & Alexand. quod cardinalatus ſit de jure divino ex illa auctoritate *Deuter.* 17. (de quo vide quod ſupra dixi in proprio articulo) adhuc ex illa non ſequitur, quod papa ſolus non poſſit arduа explicare ſine eis, ſi eorum conſenſum, vel conſilium habere noluerit. Imo verſiculus immediate ſequens (ſcilicet: is vero ſuper eos) oſtendit contrarium: cum dicit, quod tantum ſucceſſori Petri dictum eſt, *Quodcumque ligaveris*, &c. & ſic papæ ſoli, qui reputatur judex cum ſacerdotibus levitici generis. Ille enim verſiculus: is vero ſuper eos, exponit quod ſupra dixerat, & ad judicem: ut dicit ibi Joan. An. Unde ex illo text. non habetur, quod ſolus judex ſine ſacerdotibus levitici generis non poſſit judicare arduа. Item poteſt dici, quod illud erat præceptum judiciale, ut ibi patet: ideo non obligat in novo teſtamento, niſi ex nova inſtitutione: quapropter nunc non eſt de jure divino. Multa enim erant in veteri teſtamento de jure divino, quæ modo non ſunt in novo teſtamento: ut ceremonialia, & judicialia: ut eſt clarum apud Theologos. Et in primis apud S. Thom. *in prima ſecundæ q.* 104. *ar.* 3. & ad hoc eſt glo. Nicolai de Lira *Exod.* 21.

Non obſtat quod dicitur *eo. cap. in verſi.* ſane, quod ex vi vocabuli, Deuteronomium, comprobatur, ut quod in veteri lege decernitur, in novo teſtamento debeat obſervari. Quia intelligo in hunc ſenſum quod illud quod fuit ſtatutum, quod in arduis recurratur ad ſacerdotes levitici generis, & judicem qui fuerit illo tempore, debet obſervari in novo teſtamento: hoc eſt, quod in arduis debet recurri ad papam tanquam ad ſupremum judicem, & ad cardinales tanquam ſacerdotes levitici generis in executione officii papæ coadjutores: non quod ipſi ſoli judicent, vel quod papa non poſſit judicare ſine illis. Item poteſt aliter reſponderi, quod judicialia non ſunt ſublata taliter, quod illorum obſervatio obliget ad peccatum, ſed tantum quia non obligant in lege nova (ut dicit Nicolaus de Lira *in d. cap.* 21.) ſi tamen ſervarentur tanquam ex lege veteri obligatoria, eſſet mortiferum: ut dicit ibi Nicolaus.

Quod autem papa arguit ibi, ex vi vocabuli, Deuteronomium (quod ſecunda lex interpretatur, & evangelium ſignificat: ut dicit glo. beati Hieronym. *Deuter.* 1.) non videtur ita accipiendum, quod ſicut tempore veteris legis ex vi illius tex. *Deuter.* 17. in arduis recurrendum erat ad ſacerdotes levitici generis, & judicem pro tempore exiſtentem, ita neceſſario faciendum ſit in novo teſtamento, ſic ut illius præcepti omiſſio obliget ad peccatum taliter, quod aliter fieri non poſſit niſi omitteretur ex contemptu. Nec ex hoc habetur, quod judex levitici generis haberet de neceſſitate cum ſacerdotibus judicare. Quinimo glo. Nicolai *in d. cap.* 17. dicit quod interdum utrumque officium (ſacerdotis, & judicis) concurrebat in eadem perſona: ſicut fuit in Heli ſummo ſacerdote, ut patet 1. *Reg.* 1. *&* 4. Et quod etiam poterant diviſim cauſas decidere: quia in ſpiritualibus cauſis habebatur recurſus ad ſummum ſacerdotem, & in temporalibus ad judicem. Et ſubjungit, quod hinc inolevit conſuetudo, quod ab inferioribus judicibus eccleſiaſticis appellatur ad papam, & ab inferioribus judicibus ſæcularibus ad regem ſeu imperatorem.

Et ex hoc colligitur, quod non ſit vera concluſio quam ponit abb. & ſequitur Alexand. *in d. c. per venerabilem*, quod eſt de jure, quod papa non poſſit explicare arduа ſine cardinalibus: quia hoc non ſequitur neceſſario ex illo tex. Et propterea Joan. An. ibi *in verbo*, fratres noſtri, intelligendo illum tex. loqui in cardinalibus, dicit quod decet papam omnia illis communicare: quod verbum, *decet*, importat honeſtatem: ut *in c. cum non deceat, & in c. fundamenta de elect. in* 6. Unde cum ille text. *in d. c. per venerabilem* dat normam, dicendum eſt, quod illam dat ſubditis, non papæ: qui nec ſeipſum nec ſucceſſorem poteſt ligare *c. innotuit de elect. & cle. ne Romani eo. ti.* Servare tamen debet illam de honeſtate ad evitandum peccatum, & ſcandalum, non ex neceſſitate.

Et quoad id quod dicit Joan. Mona. de collationibus epiſcopatuum, & abbatiarum, quod fuerunt revocatæ in dubium, & aliquæ earum caſſatæ, Joan. An. ibi *in d. c. ſuper eo*, miratur quod fuerunt caſſatæ illæ promotiones. Verum non mirum: quia eadem poteſtate caſſare poterat illas ſucceſſor, qua prædeceſſor conceſſerat *d. c. innotuit, & cle. ne Romani de elect. cum ſimil.* Ad hoc facit quod dicit Joan. An. *in cap. cum ex eo de pœni. & remiſ.* allegando Innocen. quod papa potuit inferioribus prælatis reſtringere poteſtatem dandi indulgentias, quia hæc poteſtas ipſorum ab eo eſt.

Similiter non obſtaret ſi allegaretur promiſſio facta a Bonifacio VIII. (a quo ſimilia capitula inchoarunt, & poſtea per multos pontifices replicata ſunt in principio aſſumptionis: ſcilicet quod papa promittit ſe cum conſilio cardinalium recturum eccleſiam) quia per hoc non potuerunt ligari ſucceſſores, *d. c. innotuit.* Et ex proprio juramento non poteſt ſuam plenitudinem poteſtatis reſtringere, quin contrafaciendo valeat, quod facit per ſupradicta pro iſta parte: cum non propterea, quia ſunt facta per multos poſt Bonifacium, plus ligent ſucceſſores quam facerent capitula in corpore juris clauſa, quibus non ligatur: ut *in allegato cap. propoſuit.* Facit quod dicitur *in c. fi. in fi. de reſcrip. in* 6.

Nec ſuffragari poteſt temporis longitudo: quia ut diximus, contra præſcriptionem papa diſpenſat, quia eſt jus, quod acquiritur ex diſpoſitione a jure communi cauſata, *d. cap. quæ in eccleſiarum de conſti.* Facit quod dicit Bal. *in l.* 2. *in* 6. *colum. verſi.* ſexto quæro *C. de ſervi. & aqua*: videlicet, quod contra plenitudinem poteſtatis papæ non poteſt præſcribi 16. *q.* 4. *c. volumus.*

Et ſi dicatur, quod tempus cujus initii memoria hominum non eſt in contrarium, operatur in iſtis quæ ſunt reſervata principi, ut etiam ex curſu tanti temporis per inferiorem poſſint acquiri: ut dicitur *in d. c. per venerabilem verſi.* videbatur, *qui filii ſint legi. & in cap. ſuper quibuſdam, de verb. ſignifi.* & ponit Bar. *in l. infamem ff. de publi. judi.*

& in l. 1. ff. de aqua. plu. arcen. & dicitur *in cap. cum nobis de præſcrip.* Primo reſpondetur, quod ſi conſiderentur tempora, non fuit hoc ſervatum per tempus, cujus initii non ſit memoria in contrarium. Quia non multo poſt ſecuta ſunt tempora Urbani VI. ſub quo incœpit ſchiſma, quod duravit ultra 40. annos: quibus non currit præſcriptio, ut dicitur *in cap. 1. de præſcrip.* Poſtea creato Martino, & eo mortuo ſucceſſit illi Eugenius: & ab illo tempore citra nunquam fuit tentum concilium. Unde ſi capitula a tempore Bonifacii habebant, quod teneretur concilium intra biennium, patet quod non fuerunt in obſervantia: & tempore meo non vidi aliquem ex ſummis pontificibus qui illa ſervaverit, ſed bene contravenerunt. Unde non poteſt allegari talis præſcriptio. Ad quod facit quod dicit Pau. de Caſ. *conſi.* 280. (*incipit*, in facto præſenti) quod licet alias in caſibus alienationum intervenire conſueverit ſubſcriptio cardinalium (quod habet concomitantiam cum diſpoſitione juris, 12. *qu.* 2. *cum redemptor.* 35. *qu.* 9. *cap. quis*, & notatur *in cap. cum a nobis de teſti.*) tamen papa ad hoc non aſtringitur ſi non vult: ſicut nec tenetur alia expedire de conſilium fratrum cardinalium ſi non vult, ut ibi dicitur, & *in c. non liceat papæ ea. cau. & q.* quia non poteſt ei dici, cur ita facis: ut dicit glo. *in c. quanto de transla. præla.* & ibi allegat plures concordantes.

Item ſecundo reſpondetur, quod contra plenitudinem poteſtatis papæ, quia illam habet a Deo non cadit aliqua præſcriptio etiam per tempus, cujus initii non extat memoria: ut ponit Innoc. *in ca. bonæ el. 2. de poſtu. præla.* & archi. *in c. volumus 16. q. 4.* & abb. *in c. omnis anima de cenſi. & in cap. cum inſtantia ad fi. eo. ti. & in cap. ad audientiam in fi. & in cap. cum nobis de præſcrip. & in cap. novit.* 10. *col. de judi. & in cap. fi. in 1. notabili de conſti. & in cap. cum contingat. 1. colum. de foro compe.* & idem Anto. ibidem *in verſi.* dic quædam, *in xi. colum.* Bal. *in authen. quas actiones. C. de ſacroſanc. eccle.* & melius *in repe. l. 1. in 10. colum. verſi.* quid ergo dicemus. *C. de emancipa. libe. & in l. ſi. poſt prin. ff. de juſtii. & ju.* & idem abb. *in c. 1. ad fi. ut lite pen.* & idem Bal. *in d. l. 2. C. de ſervi. & aqua.* Et in propriis terminis, quod cardinales non poſſunt præſcribere, quod papa non poſſit exercere ardua ſine requiſitione, & conſenſu ipſorum, ponit idem abb. *in cap. ex geſtis de cle. non reſi.* Et ratio eſt: quia eſſet præſcribere contra ſupremam poteſtatem quam habet a Deo: & in effectu eſſet præſcribere contra Deum, quaſi præſcribens nollet ejus vicarium in ſuperiorem. Et idem Pau. de Caſtro *in dicto conſilio* 280. *in antepenul. colum.* & vide Do. *in cap. ſacroſancta in 2. colum. 22. di.* Et quod non poſſit præſcribi contra ſupremam poteſtatem, vide Immol. *in c. quanto de conſue. & in c. 1. poſt Butri. de conſti.* Non obſtant in contrarium adducta *de c. per venerabilem, & c. ſuper quibuſdam.* quia non loquuntur in plenitudine poteſtatis, ſed in iis quæ competunt papæ ratione cujuſdam ſpecialis prærogativæ, non in ſignum ſupremæ poteſtatis, ut vide abb. *in d. ea. cum nobis*, & Areti. *in l. more in 4. colum. verſi.* tu dic *ff. de acqui. hæredi.* De quo per Feli. qui allegat iſtos, & plures alios concordan: *in d. cap. cum nobis, & in ru. de conſti.*

Non obſtat, quod dicitur, quod cardinales ſunt pars corporis papæ: quia illud intelligitur reſpectu læſionis: quia ſi læditur cardinalis, videtur lædi in honore etiam papa: juxta *c. felicis de pœnis.* Item intelligitur per ſimilitudinem, inquantum non in poteſtate, ſed in executione poteſtatis exercet aliqua per ipſos tamquam per immediate ei adhærentes, & pro quanto papa eos admittit ſecum ad curam, & regimen eccleſiæ: quæ cura commiſſa fuit ſoli Petro: ut dictum eſt, & dicit Grego. ſuper illud Joan. 21. *Aſcendit Petrus, & traxit rete, & c.* Quod autem dicitur, quod licet ſit ſolutus legibus, tamen debet vivere ſecundum leges, hoc intelligitur ex quadam decentia: ne alioquin ejus leges ipſummet ligent, contra *l. digna vox. C. de ll. & l. princeps legibus. ff. eo. ti.* Item non reperiuntur leges, nec canones, qui velint, quod papa in agendis circa concernentia dicta capitula, teneatur habere conſenſum cardinalium de neceſſitate. & jura oſtendunt, quod papa in arduis non aſtringitur habere conſenſum cardinalium, ſed ſolum eorum conſilium requirere: ut patet *in c. 1. de renun. in 6. & in cap. ſuper eo de hære. eo. li. & in cle. 1. in verſi.* nos præmiſſis, *de jurejn. & in cle. paſtoralis in fi. de rejudi. & in c. 1. de ſchiſma. eo. li. 6.* Et clare probat tex. *in c. fundamenta de elec. in 6.* dum dicit, quod decet cardinales, qui papæ in executione officii ſacerdotalis coadjutores aſſiſtunt, habere libera conſilia. Ex quo tex. duo colliguntur. Primum, quod cardinales ſunt coadjutores, ideſt in executione, & non in deliberatione: ſecundum quod eorum eſt conſulere, & non conſentire, vel deliberare. Et idem probat tex. *in d. c. per venerabilem qui filii ſint legi.* Nec obſtat tex. *in c. ad apoſtolicæ de rejudi.* dum dicit; cum fratribus noſtris, & ſancto concilio deliberatione præhabita diligenti: quaſi velit, quod cardinales non ſolum in executione, ſed in deliberatione aſſiſtant. Tum quia illud verbum, *deliberatione præhabita*, refertur ad perſonam ipſius papæ loquentis tantum: tum etiam quia non negatur, quin ſi papa velit deliberare cum cardinalibus poſſit: ſed dicitur, quod non aſtringitur de neceſſitate.

Ad illud, quod dicitur per Bal. *in l. cum multa. C. de bonis quæ libe.* quod papa cum vult infeudare pretioſa (ut eſſet magna civitas) debet habere conſenſum cardinalium, qui ſunt capitulum univerſalis eccleſiæ: & ſequuntur Alvarottus *in cap. 1. in prin. in ti. epiſcopum, vel abbatem in uſi. feu.* Reſpondetur, quod ſi bene inſpiciatur, Bal. ibi vult, quod poſſit quando ſubeſt neceſſitas etiam injuſte vendere, & alienare, modo non faciat animo ditandi conſanguineos, nec ſit contra ſtatutum eccleſiæ Romanæ, quia tunc ſucceſſor reſcindit. Et licet in fi. dicat, quando ſunt bona pretioſa (ut eſſet magna civitas) quod debet intervenire conſenſus cardinalium, non loquitur quando vellet papa de plenitudine poteſtatis vendere ſine conſenſu cardinalium. Item poteſt dici, quod dictum Bal. quando aliter ſentiret non eſſet verum: & contrarium ponit Pau. de Caſtro *conſi.* 280. *incipit*, in præſenti, nec archi. *in d. c. cum redemptor. 12. q. 2.* quem Bal. allegat, dicit contrarium: nec jura quæ loquuntur de cardinalibus dicunt de conſenſu cardinalium, ſed tantum de conſilio fratrum noſtrorum. Vel ſi ejus dictum eſt verum, intelligendo ipſum, quando veriſimiliter turbaretur ſtatus eccleſiæ ex hujuſmodi alienatione ſecundum Innoc. & alios *in c. inquiſitioni de ſen. excom.* adhuc in caſu propoſito, non tenebitur papa ſervare virtute capitulorum juramentum, vel votum: quia eſt turpiter extortum, ut ſupra dictum eſt. Sicut dicitur de eleemoſyna, quod non eſt putanda eleemoſyna ſi de illicite acquiſitis fit: ut *in c. non eſt putanda. 1. qu. 1.* Et ſicut ſi pro conſequenda juſtitia aliquid promittitur: ut *in l. 2. ff. de condi. ob turpem cauſam. l. quod evitandi. C. eodem.* Vel ſi ex ſtipulatione per vim extorta exacta

cta eſſet pecunia: ut *in l. ex caſtipulatione ff. eo.* Et plura poſſent adduci exempla in ſimili: ut *in l.* 1. *ff. de concuſ. & in l. non licet. ff. de contrah. emp.* ſicut ſi promittitur pro beneficio conſequendo. Et aliquando, quod de ſe eſt licitum, ſi deducatur in pactum, fit illicitum: ut *in c. ſi. de pac.* Et ratione modi & temporis multa de ſe licita fiunt illicita: ut *in c.* 1. 41. *di.* ibi archi. Facit quod dicitur de juramento præſtito de ſervandis ſtatutis *in c.* 1. *de jureju. in 6.* Unde dato quod capitula in ſe contineant illa quæ de ſe ſunt licita, tamen ratione temporis, promiſſionis & promittentis ſunt illicita: ut *d. c. ſicut noſtris de jureju. &* 8. *qu.* 3. *Artaldus*, *cum ſimil.* Facit quod dicitur *in c.* 1. 41. *di. in c. ſciendum* 29. *di.*

Non obſtat quod dicitur de tyrannide, & quod malum gubernium plurimorum pontificum præſtat occaſionem capitulandi: quia reſpondetur, quod non tam illis pontificibus quam cardinalibus hoc imputandum eſt, propter eorum malas electiones. Nec hoc excuſat: quia vitia non tranſeunt in ſucceſſorem in dignitate: ut *in c. cura de jurepa.* Nec convenit propter prædeceſſores aſtringere ſucceſſores: argu. eorum quæ ponuntur *in c. ſi. ne præla. vi. ſu.* & quæ dicuntur in regula, non debet *de regu. ju. in 6.* Nec de facili poteſt cauſari tyrannis in pontifice, qui non poteſt excedere dies Petri, nec ei datur carnis ſucceſſio: nec in papam cadit tyrannis, quia proprie tyrannus eſt ille qui vult uſurpare jura principis: ut *in l. ſacri affatus* (& ibi Bal.) *de diver. reſcrip.* Et eadem ratio eſt in imperatore quæ in papa: unde nec imperator poſſet ſine proceribus aliquid arduum facere, cujus contrarium conſtat eſſe verum: ut *in l.* 1. *ff. de conſti. prin.* & probat tex. & ibi Bal. qui dicit, quod princeps *in l. humanum C. de ll.* loquitur ex humanitate. Et per iſta ſit expeditus iſte articulus, quem non reperies alibi ita examinatum.

ADvertendum tamen eſt ad unum quod etiam dicit Alex. 8. *qu.* 3. *in ſum.* quod licet alias papa per hujuſmodi capitula non poſſit reſtringere ſuam pontificalem poteſtatem, ſicut nec imperator minuere poteſtatem imperii, cavere tamen debet papa, ne utatur plenitudine poteſtatis ſine rationabili cauſa: quia ut inquit Bernar. ad Euge. Ubi neceſſitas urget, excuſabilis eſt diſpenſatio: ubi utilitas provocat, diſpenſatio laudabilis eſt. Requiritur igitur cauſa rationabilis, neceſſitas & utilitas. Unde idem Bernar. Quomodo non indecens tibi voluntate pro ratione uti, & quia non eſt ad quem appelleris, poteſtatem exercere & negligere rationem? Et idem. Quomodo permiſſio papæ licitum facere valuit, quod malum fuit? Et tex. Hila. papæ *in c. nulli fas* 25. *qu.* 1. dicit. Nulli fas ſine ſtatus ſui periculo, vel divinas conſtitutiones, vel apoſtolicæ ſedis decreta temerare: quia nos qui potentiſſimi ſacerdotis adminiſtramus officia, talis tranſgreſſionum culpa reſpiciet. Et idem Bernar. ad Robertum oſtendens eum non eſſe tutum quoad Deum, cum quo ſine rationabili cauſa papa utitur diſpenſando plenitudine poteſtatis, inquit: Quid tibi fruſtra quiſpiam blanditur de abſolutione apoſtolica, cujus conſcientiam divina tenet ligatam ſententia? tolle occaſiones, remove blandimenta, adulationibus claude aures, te interroga de te: quia tu te melius noſti quam alius, attende cor tuum, diſcute intentionem, conſule veritatem, tua tibi conſcientia reſpondeat. Facit quod dicitur in glo. *in c. non eſt de voto.* Imo ex hoc vult Alex. ibi *in ſum.* quod ſi papa ſine cauſa utatur plenitudine poteſtatis contra hujuſmodi votum & juramentum, peccet mortaliter, allegat tex. *in c. cum ad monaſterium in fi. de ſta. regu.* & gloſ. *in d. c. non eſt*, & gloſ. *in c. ſunt quidam* 25. *qu.* 1.

Sed ibi loquuntur reſpectu diſpenſati, quod non ſit tutus quo ad Deum: in caſu propoſito autem crederem diſtinguendum. Quia ſi tenemus papam non aſtringi ad obſervandum dicta capitula, ut ſupra dictum eſt, tunc dicerem prout abbas ſummat tex. *in c. quanto de jureju.* quod aut papa ſcienter juravit illicitum & non indiget abſolutione, (maxime ſi geſſit in animo illud non ſervare, ut ibi) niſi ad cautelam: ut vult tex. juncta glo. *in c. cum quidam & in c. verum de jureju.* Quod eſt verum in foro judiciali: in quo in dubio creditur habuiſſe animum obligandi: alioquin nec abſolutio ad cautelam requireretur quo ad Deum ſi non habuit animum obligandi: ut *in c. ſi vero el.* 2. & ibi abb. Sicu. *penul. & ul. col. de jureju.* Eſſet tamen pœnitentia injungenda, eo quod juraſſet illicitum: ut vult abb. *in c. ſicut noſtris de jureju.* & tex. *in d. c. quanto*. An autem illud tranſgrediens peccet mortaliter, dicerem quod ex quo iſtud juramentum eſt illicitum, quia turpiter receptum & turpiter juratum, item quia poſſet vergere in præjudicium publicæ utilitatis, & eſſe contra honorem & in reſtrictionem dignitatis pontificalis (ſicut eſſet iſtud, quod non poſſit dare epiſcopatus non excedentes valorem ducentorum ſine votis cardinalium per ballottas, quod capitulum ſatis videtur reipſa illicitum: item ſicut eſſet iſtud, quod uno contradicente non poſſit nec valeat creatio cardinalium: quod eſt contra omnia jura, quæ volunt valere factum a majori parte) in talibus non peccat mortaliter contraveniendo. Et hoc videtur velle abb. *in d. c. ſicut noſtris*, & in *c.* 2. *de jureju.* & maxime in propoſito ubi videtur fuiſſe juratum indeliberate. Facit quod dicitur, quod quando eſt præſtitum juramentum ex calore iracundiæ non ligat: ut *in c. ſicut ex literis de jureju.* Et maxime ſi non habuit animum ſe obligandi: quia non peccat non ſervando, quia Deus cor interrogat, 24. *q.* 1. *ſi quem*. & dicit abb. *in c. ſi vero el.* 2. *penul. & ul. col. de jureju.* Si autem habuiſſet animum obligandi propter mixturam aliquorum capitulorum quæ non ſunt directe illicita, nec contra dignitatem pontificalem, quia tamen turpiter juratum eſt & turpiter juramentum receptum, quantumcunque poſſit ſervari ſine interitu ſalutis æternæ, poteſt ab illo abſolvi recta via abſque eo, quod cogatur illud recipiens relaxare. Ita dicit abb. *in c.* 2. *& in c. verum de jureju.*

Aut ignoranter juravit illicitum, quia credebat licitum, & deberet illud ſervare, ſi aliquo licito modo eſt obſervabile. Et multo magis idem dicendum eſt, ſi de ſe eſt licitum & ſcienter juravit. Et iſtis caſibus ſi utendo plenitudine poteſtatis contraveniret, forte peccaret mortaliter, & procederet quod dicit Alexan. ibi *in ſumma*. Deberet tamen abſolvi, & poſſet ſeipſum abſolvere tanquam a juramento turpiter recepto: ut dicitur *in c. ſi. vero el.* 2. *de jureju. & in c. verum eo. ti. & d. ca.* 2. *eo. ti.* Et iſta ſint dicta, ſalva ſemper determinatione ſanctæ matris eccleſiæ.

An inhabiles & diſpenſatione indigentes contra capitula conclavis promoti ad

SEd moveo hic ad propoſitum unam quæſtionem: Papa vult promovere unum, vel plures ad cardinalatum non ſubſiſtente aliqua juſta cauſa, & promovendi non ſunt perſonæ ex quibus eccleſia honoretur, quinimo indigent diſpenſatione ſuper irregularitate, ratione criminis, vel illegitimitatis, vel ætatis,

cardinalatū, ſint vere cardinales : & an papa tales promovendo peccet mortaliter, &c.

ætatis, & forte in una, & eadem perſona concurrunt plures defectus in quibus neceſſaria eſt diſpenſatio : utrum iſto caſu papa promovendo, & diſpenſando peccet mortaliter, & an poſſit ſeipſum abſolvere a juramento, & voto ante facto ad effectum, ut illos promoveat, & utrum tales ſic promoti erunt veri cardinales ?

Et videtur prima facie dicendum, quod papa peccet, & quod non valeat talis promotio. Hoc primo probatur : quia omnis diſpenſatio debet eſſe cum cauſa : ut *in c. innotuit de elec. 1. qu. ul. c. diſpenſationes, & cap. talia, & cap. exigunt*, alias non valet. Imo peccat qui ſine cauſa diſpenſat : ut dicit Innoc. *in cap. diverſis fallaciis de cle. conjuga. & in cap. veniens de filiis presbyterorum*, dicit Pau. de Caſ. *in conſi. 117. incipit*, notandum *in 2. col.* Et ſi cauſa quæ allegatur eſt falſa, diſpenſatio eſt ipſo jure nulla : ut conſuluit Oldra. *conſi. 256. incipit* Clemens Epiſcopus. Ad idem, quod dicitur *in c. 2. de fi. presby. lib. 6. adhoc. l. 1. ff. de natalibus reſti.* Et ubi non eſt cauſa, vel neceſſitas, vel non expedit diſpenſari, ſi diſpenſatur, non dicitur diſpenſatio, ſed diſſipatio, dicit Joannes Andreas, *in capite niſi cum pridem in §. perſonæ in verbo*, diſcretionis, *de renun.* Et ubi diſpenſatio eſt inordinata, ſi facta fuerit, poteſt revocari per ſucceſſorem ; dicit Innoc. *in d. cap. diverſis fallaciis*. Allegat. 81. *di. quicunque, & 51. di. c. quem in aliquo*. Nec debet papa uti poteſtate abſoluta ſine cauſa. Bal. *in l. fi. in 1. col. verſi.* dicit Innoc. *C. de quadri. præſcrip.* Innoc. & Joann. An. *in di. cap. innotuit de elec.*

Item videtur, quod in propoſito non conveniat nec aliquid operetur abſolutio : quia quærit abſolvi ante peccatum commiſſum, ex quo vult abſolvi a juramento, & voto, ut poſſit promovere inhabilem : quod non eſſet abſolvi, ſed peccandi licentiam recipere. Abſolutio autem non cadit in nondum ligatum : ut dicit Jnnoc. *in c. venerabilibus de ſen. excom. in 6.* Et non pœnitenti non datur abſolutio : ut *in c. Romana* (ibi Innoc.) *de ſen. excom. in 6. & 24. qu. 2. c. legatur*, ubi dicit tex. quod non eſt auditum ſub iſto cœlo, nec legitur omnino, quod detur venia alicui volenti peccatum committere, vel volenti in errore durare : unde Dantes Floren. *abſolver non ſi po chi non ſi pente & c.* Quinimo hoc videtur eſſe peccare in Spiritum ſanctum, quia contendit abjicere, & removere illud, quod poſſet impedire electionem peccati. Nam veniendo contra votum, & juramentum (ut promovendo indignum) movetur ad peccatum : & occurrit ei divina ſeveritas puniens illud peccatum : & ipſe illam abjicit ſtudioſe promittens ſibi impunitatem, ut peccet liberius : & ſic non eſt remiſſibile neque in hoc ſeculo neque in futuro : ut dicit tex. *in cap. qualis 25. di. de pœni. di. 1. cap. ſi ſacerdos. §. pont.* Unde dicit gloſ. ibi, quod nec Chriſtus pro talibus in paſſione oravit, ſed pro eis qui ignoranter crucifigebant eum, dicens ; *Pater ignoſce illis, quia neſciunt quid faciunt*.

Item facit, quia dato quod capitula ſive illicita ſive licita non ligent papam, tamen ipſe promovendo indignum indignitate requirente diſpenſationem, non ſolum ſcandalizat eccleſiam, quia contravenit voto, & juramento, ſed quia agit tale quid, quod etiamſi non juraſſet nec voviſſet, apud prælatos doctos, & clericos, & laicos etiam idiotas, & quoſcunque catholicos reputatur indignum univerſali eccleſiæ, quam non debet ſcandalizare : ut *in cap. papa 40. diſt.* Sicut nec papa diſpenſat contra generalem ſtatum eccleſiæ, ut dicitur *in cap. ſunt quædam 25. quæſt. 1.* poſt Innoc. *in cap. cum dilectus de tempo. ordi. 8. qu. 1. §. his omnibus*, etiamſi diſpenſatio non ſit in iis quæ fidem concernunt, ſi ex diſpenſatione decoloraretur ſtatus eccleſiæ 1. *quæſt. 7. cap. etſi illa*, dicit Anto. *in cap. cum ad monaſterium de ſta. mona.* ſicut videretur in propoſito, ſi poneretur illegitimus in numero patrum, in quorum collegio videtur abominabile, quod recipiantur illegitimi quos nunquam admiſit. Unde videtur, quod talis promotio non valeat, & poſſit per cardinales impugnari, & per ſucceſſorem revocari : quia timor ſcandali reddit aliquem inpromovibilem, etiamſi alias eſſet promovibilis, & nullum pateretur defectum, text. cum gloſ. *in cap. cum olim de cle. conjuga.* Innoc. *in ru. de conſuetud.* text. *in cap. cum teneamur de præben.* quanto magis in propoſito, ubi ſumus in perſona de ſe omnino inhabili ad promovendum ?

Unde poſito, quod papa non veniret arguendus, ſi ſola carnalitate ductus, promoveret plures conſanguineos contra ordinem capitulorum, etiamſi promoveret inhabilem inhabilitate accidentali, quia non eſſet doctor, ut requirerent capitula, tamen, quando ductus nuda carnalitate promovet inhabilem naturali inhabilitate (quia minorem annis, quia ſpurium, vel aliquo crimine irretitum, quod dejiceret promotum, juxta *cap. fi. de tempo. ordi. cum ſimil.*) & qualem eccleſia Romana, & dignitas cardinalatus non conſuevit habere nec recipere, & talem qui non poſſit eſſe in aliquo utilis eccleſiæ, nulli dubium, quod ſcandalizatur collegium cardinalium ac curiales, & alii catholici. Et propterea talis promotio ſit nulla, maxime, quia ut dicit Bal. *in l. tutor petitus in §. 1. in prin. ff. de excuſa. tuto.* quando papa promovet conſanguineos ad dignitates, præſumitur facere inſtinctu carnis, & ſanguinis, non inſtinctu Spiritus ſancti. Facit quod dicit Anto. & abb. *de elec. c. licet in 6. col.* quando opponitur contra papam exceptio, quod jure naturali inficit promovendum : potiſſimum, quia etiamſi non juraſſet nec voviſſet, teneretur promovere habiles, & non inhabiles. Si ergo juravit, & vovit non promovere aliquem ultra numerum, & in numero, niſi ſit doctor, licet poſſet ex aliqua utili cauſa ipſi eccleſiæ, eo caſu ultra numerum, & doctum licet non doctorem promovere (ut concluſum eſt in præcedenti quæſtione) non videtur, quod valeat promotio ſi ultra præmiſſa requiritur diſpenſatio circa perſonam : quia non videtur, quod poſſit diſpenſando, non tantum adverſus capitula ; ſed utendo jure ſpeciali, & diſpenſando contra canones, & decreta Sanct. patrum, venire contra capitula. Licet enim alias ubi in perſona promovendi non requiritur diſpenſatio, admitti debeat, quod poſſit contravenire juramento, & voto, non ſic quando diſpenſat contra capitula, & ultra contra canones conciliares, & ſanctorum patrum : quia ſic utitur poteſtate ſua ad perniciem eccleſiæ.

Facit quod dicitur de facultate providendi de certis beneficiis alicui data, quod intelligitur de providendo perſonis qualificatis, & non cum quibus neceſſaria eſt diſpenſatio ; ut dicitur per Petrum de Ancha. *in cle. literas de præben.* & doc. *in c. cum de beneficio de præben. in 6.* Et ſemper in ſimilibus intelligitur clauſula, ſervatis ſervandis, ad hoc *c. paſtoralis de privile.* dicitur per Feli. *in*

c. cum eccleſiaſtica de excep. & in c. in noſtra de reſcript. Et ſemper intelligitur conceſſio ſervato juris ordine: ut *in c. cauſam quia* (& ibi multa ſimilia) *de reſcrip. & in cap. 1. n. 7. 9. & xi. col. per Feli. eo. ti.* per doc. *in c. fi. de poſtu. præla. in cap. paſtoralis de privile. l. ſi quando. C. de inoffi. teſta.* Anto. de Bu. *conſi. 19. in 7. col.* Et ſemper data facultate eligendi intelligitur de perſona idonea: ut *in cap. ſi pro debilitate de offi. delega. de conſti. c. ex parte in glo. ul. ca. is cui in glo. 2. de elec. in 6. & in c. cauſam eo. ti. in anti.* Bal. *in anſten. habita pe. col. Cod. ne filius proprie l. ut gradatim. ff. de mune. & honori.* Et ſi aliter diceremus in propoſito, multæ ſpecialitates, & prohibitiones concurrerent circa idem contra notata *in l. 1. Cod. de dotis promiſ.* & eſſet diſpenſatio in pluribus (contra votum, contra juramentum, contra promiſſionem factam cardinalibus) ſuper inhabilitate perſonæ ſine cauſa aliqua, contra canones tam conciliares quam papales, & ſanctorum patrum: ut *in cap. cum in cunctis, & in c. innotuit de elec. & de æta. & quali. per to. & in cle. generalem eo. ti. c. ſi gens Anglorum 56. di.* quod multum deteſtatur illegitime natos, *c. fi. de filiis presby. cum ſimil.*

Et cum papa non poſſit alienare bona eccleſiæ ſine peccato, ubi non ſubeſt legitima cauſa (ut ponit archi. 12. *qu. 2. cap. non liceat*) multo minus poterit alienare perſonas idoneas, & utiles eccleſiæ, poſtponendo illas, & promovendo perſonas inhabiles. Facit quod dicitur in gloſ. *in c. non eſt de vo.* quod, quando diſpenſatio eſt ſine cauſa, etiamſi ſit papalis, diſpenſatur, non eſt tutus quoad Deum. Facit quod notat gloſ. *in cap. dudum de elec.* & per Innoc. & Joan. Mona. *in cap. cum inter P. de renun.* notatur *in c. quanto de jureju.* Et papa ita illaqueatur peccato, ſicut & ceteri: quia non habet poteſtatem peccandi 41. *di. c. 1. & c. cum adeo de reſcrip. & cap. ſignificavit de offi. ordi.* Hinc eſt, quod mandato injuſto papæ non eſt parendum: ut *in c ſi quando ibi doc. de reſcrip. cap. non ſemper c. ſi Dominus, & c. Julianus xi. qu. 2.* Et ſi dicatur, quod papa habet plenitudinem poteſtatis, dicitur, quod non debet illa uti niſi ex cauſa: ut dicit Innoc. *in ca. innotuit de elect.* & idem ibi Joann. An. & Bal. *in l. fi. in 1. col. in verſi.* dicit Inno. *de quadrien. præſcrip.* ut dictum eſt.

SEd præmiſſis non obſtantibus, credo quod creatio hujuſmodi cardinalium valeat. Primo per dicta in præcedenti arti. quia plenitudo poteſtatis papæ eſt a Deo: ut *in cle. paſtoralis in fi. de re judi.* Et poteſt de ſua poteſtate abſoluta quicquid vult, & mutare quadrata rotundis, excepta violatione fidei, dicit Oſtien. *in c. propoſuit de conceſ. præben.* & Anto. *in c. cum veniſſent in verſi.* opponit, *de judi.* Et ejus auctoritas volat ſuper aera, ut dicit ibi Joan. An. Et tantam poteſtatem habet, quod quamvis faciat, & dicat quicquid ſibi placuerit, accuſari non poteſt neque damnari ab homine niſi ſit hæreticus: ut dicit Oſtien. *in cap. propoſuit de conceſ. præben.* Ipſe enim habet cœleſte arbitrium *l. 1. C. de ſumma Trinit.* Et de nihilo facit aliquid, *de conſecra. di. 2. c. revera.* Et facit, ut quod factum eſt habeatur pro infecto. *cle. 1. de immuni. eccle.* Immutat naturas rerum, & eſt ei pro ratione voluntas: nec poteſt ei dici, cur ita facis: ut dicit gloſ. *in cap. quanto de transla. præla.* & ibi dicunt doc. quod habet idem conſiſtorium ſive tribunal cum Chriſto, & idem *in c. quanto de conſue.* Et propterea contraveniendo capitulis, & diſpenſando cum perſonis cum quibus vult, valebit quod ab eo fiet, ex quo poteſtatem habet quam nec ipſemet, nec aliquis de mundo poteſt ei auferre, vel reſtringere: ut dictum eſt late in præcedenti quæſtione.

Sic ergo de poteſtate papæ non eſt dubitandum: ut per Oſtien. & doc. *in ca. magnæ de vo.* & glo. *in verbe*, eccleſiam, *in cle. ad noſtrum de hære.* & Inno. & doc. *in ca. quod ſuper iis de vo. & in ca. licet de foro compe.* & S. Tho. *in tract. contra impugnan. religi. & in li. 4. contra gen. cap. 76.* & idem ſanctus *contra errores Græcorum c. 66. & in extrava.* Unam ſanctam. Quia omnia ei licent præter peccatum: ut dicit Oſtien. *in d. ca. magnæ.* Quod etiam reſtringit ibi Joann. An. ad peccatum, quod eſſet contra legem divinam: ſecus ſi ex contraventione legis poſitivæ. Cum ergo in propoſito creare cardinalem illegitimum, minorem, vel criminoſum non ſit contra legem divinam, ſequitur, quod papa utendo poteſtate ſibi data nemini facit injuriam: & in his ſolum Deum expectat judicem: ut *in d. c. aliorum.* Et diſpenſando ſuper illegitimitate, poterit & valebit promotio. Non obſtat quod dicitur, quod in diſpenſatione requiritur cauſa: quia illud eſt verum in inferiore a papa, qui non diſpenſat non præmiſſa cauſæ cognitione: ut *in d. c. veniens de fi. præſby.* Sed in papa non requiritur cauſæ cognitio, & ſemper in principe præſumitur cauſa: ut *in c. quæ in eccleſiarum de conſti.* Et in principe ſola voluntas eſt pro ratione: ut *in §. ſed quod principi inſti. de jure natu. gen. & ci.* Et ex quo eſt ſupra jus (ut *in l. princeps legibus, ff. de ll. & c. propoſuit de conceſ. præben.*) contraveniendo legibus, & diſpenſando contra jus poſitivum, non peccat: quia non ligatur jure communi. *d. c. propoſuit, & l. digna vox, & l. princeps legibus cum ſimil.* Prohibitio aut de illegitimo, & minori eſt de jure poſitivo: ut *in c. cum in cunctis de elec. & c. fi. de fi. presby. & c. innotuit de elec. & de ætate, & quali. per to.* & non de jure divino. Et ideo diſpenſando, non peccat etiam ſi ſine cauſa fiat: & ita dicit Inno. *in c. cum ad monaſterium de ſta. mona.* Et licet abb. *in d. c. non eſt de vo.* non approbet illud dictum Inno. in diſpenſatione, quod fieret ſuper pluralitate incompatibilium (juxta *ca. de multa*: quia bona eccleſiæ dicuntur Dei: ut *in cap. cum ex eo de elec. in 6.*) tamen in iis in quibus nihil communicat jus divinum, non videtur dicere contra Innoc. Et ita etiam reſtringo cardi. *in c. dudum el. 2. in §. inſuper in 6. qu. de elec.*

Quinimo reperitur, quod plures illegitimi fuerunt ſummi pontifices. Unde dicit tex. *in c. Oſius 56. diſt.* (qui eſt tex. Damaſi papæ) quod Oſius papa fuit filius Stephani ſubdiaconi: & Bonifacius filius Jocundi presbyteri: & Felix filius Felicis presbyteri: & Agapitus filius Gordiani preſbyteri: & Theodorus papa filius Theodori epiſcopi: & Silverius papa filius Silverii epiſcopi: & Deusdedit filius Jocundi presbyteri: & Felix tertius filius Felicis presbyteri, & Gelaſius filius Valerii epiſcopi, & quia plures alii de ſacerdotibus nati fuerunt ſummi pontifices. Et licet archi. Domi. & alii ibi ſcribentes conentur illum tex. reducere ad concordiam, dicendo quod illi fuerunt geniti ante ſacerdotium, vel in legitimo matrimonio (ut in eccleſia orientali) vel legitimati per ſubſequens matrimonium ante ordinationem parentum, videtur quod talis expoſitio ſit contra intentum illius diſtinctionis, in qua ponitur quod filii presbyterorum non ſunt promovendi

De intellectu c. 56. Oſius, 56. di.

& ibi ſubjungitur, quod ſi non ſunt paternæ incontinentiæ imitatores, ſed morum honeſtas eos commendabiles fecerit, poſſunt promoveri: ut in exemplo plurium ſummorum pontificum *in d. cap. Oſius.* & in tex. ſequenti ſubjungitur, quod undecunque homines naſcantur, ſi parentum vitia non ſectantur non ſunt ejiciendi. Sed poſito, quod dicta expoſitio ſit vera, quoad ſummos pontifices connumeratos *in d. c. Oſius* (ut etiam ſentit idem Gratianus *in cap. Cenomanenſem in §. cum ergo ca. di.*) tamen in aliis inferioribus a ſummis pontificibus, quod fuerint promoti diſpenſative ab eccleſia, patet *in c. apoſtolica ea. di. & in d. c. innotuit de elect.* & in pluribus *de filiis presby.* quia ubi in eis ſunt aliæ virtutes, juſte cum eis eccleſia diſpenſat.

Nam & Dominus noſter Jeſus Chriſtus non ſolum de alienigenis (ſicut fuit de Ruth) ſed etiam de adulterinis commixtionibus (ut de Berſabee) naſci dignatus eſt: ut dicit tex. *in cap. Dominus noſter ea. di.* Imo ut dicit Chryſoſtomus ſuper Matth. *in c. nunquam ea. 56. di.* Magis reſplendet ille qui natus eſt ex parentibus a virtutibus prorſus alienis, quam ipſe qui fuerit Dei virtute mirabilis. Et ſi papa cum diſpenſat contra capitula diſpenſat cum talibus, tunc videtur, quod diſpenſatio ſit cum cauſa propter promoti virtutes, & ceſſat, quod dictum eſt. Sed ſi eſſet talis, qui eſſet paternæ incontinentiæ imitator, & perſona omnino illiterata, & in quem paterna flagitia hæreditaria ſucceſſione deſcendiſſent (puta ſi eſſet & ipſe adulter notorius retinendo alterius uxorem) quia tales ſunt Deo abominabiles, forte cum eis diſpenſando papa peccaret, & diſpenſatus non eſſet tutus quoad Deum, licet quoad militantem eccleſiam exceptione tutus eſſet: ut dicit illa glo. *in d. c. non eſt*: quia tunc ſcandalizaretur eccleſia, & decoloraretur ſtatus eccleſiæ. 1. *qu. 7. cap. etſi illa*, & ita procedunt ſupra adducta de ſcandalo, & turbatione ſtatus eccleſiæ. Alioquin promovendo unum ſuum conſanguineum qui non eſſet talis, licet alias eſſet illegitimus, vel minor, ſi in eo plures ſplenderent virtutes, valeret promotio, & non peccaret ut dictum eſt.

Non obſtat, quod dicitur, quod non datur abſolutio volenti peccatum committere: quia non abſolvit ſe de futuro committendo, ſed de præterito, videlicet a juramento, & voto præſtitis in capitulis: qua abſolutione facta non dicitur venire ulterius contra votum, & juramentum, nec indiget ulteriori abſolutione, vel licentia in promovendo. Item quod dicitur, quod peccatum in Spiritum ſantum non remittitur, illud intelligitur de impœnitentia finali, & deſperatione: ut dicit glo. *in d. §. poteſt.*

Ad illud, quod dicitur, quod in data facultate diſpenſandi, ſive providendi alicui intelligitur in perſona alias idonea, non obſtat: quia per capitula nulla datur papæ facultas, ſed potius reſtringitur: ut dictum eſt in præcedenti quæſtione.

Ad illud, quod dicitur, quod non poteſt alienare bona eccleſiæ ſine peccato: Reſpondetur quod non eſt verum, quod non promovendo aliquas perſonas habiles cenſetur illas alienare: quia non omnibus poteſt dari dignitas cardinalatus: & ſatis eſt quod dignitas detur idoneis, nec arctatur dare magis idoneis: ut dicitur *in d. cap. cum in cunctis.* Bar. *in l. cum quidam de lega. 2.* & dicitur *in c. conſtitutus de appel.*

Tamen Adrianus papa in quarto ſen. in quæſtione, Utrum male diſpenſans beneficia teneatur ad reſtitutionem eccleſiæ *char. 36.* vult, quod conferens beneficium minus digno poſtpoſito digniori, peccet. Pro quo facit tex. *in c. 1. ut eccle. bene.* Verum dic ut per doc. *in d. c. cum in cunctis, & in d. c. conſtitutus, & in c. licet ergo* (ibi glo. magna) 8. *q. 1.* ubi videtur communis concluſio, quo licet peccet eligendo minus idoneum, ſi poteſt habere magis idoneum, tamen ſi non eligit magis idoneum, modo eligat alias idoneum, tenebit electio: ibi vide quomodo intelligatur magis idoneus, & quid ſi ſit de eadem, vel alia eccleſia.

Credo tamen, quod quando papa ſola carnalitate ductus promoveret plures qui eſſent incapaces & Romanæ Eccleſiæ inutiles, propter periculum, quod imminet univerſali eccleſiæ ex malis promotionibus, quod eſſet ſufficiens cauſa petendi congregari concilium: & quod ſi detrectaret, poſſet per ſeipſum congregari per dicta ſupra in quæſtione propria: quia tunc videretur facere ſe alienum, & ſuſpectum de fide: ut ſæpius dictum eſt ſupra.

An principes poſſint cogere papam ad congregandum intra certum tempus concilium.

SEd quid ſi aliqui principes velint præfigere terminum papæ, vel duobus de papatu contendentibus intra quem congregent concilium, vel cedant, vel inter ſe concordent ad hoc ut ſequatur unio, cum comminatione, quod niſi intra terminum prædictum fecerint, ipſi ſe ſubtrahent ab obedientia, an dicti principes hoc facere poterunt? Et eſt quæſtio Egidii: quam pro majori parte infero propter illius diligentiam in recitando aliorum opiniones, aliquibus additis, quæ conferunt ad præmiſſa, & ad ea quæ infra dicentur. Licet pro magna parte ex præmiſſis pateat ad eam ſolutio, & plura dicantur in arti. An papa ſit major concilio, ultra ea quæ in deciſione hujus articuli hic per Egidium dicuntur.

Videtur autem, quod principes hoc facere non poſſint. Primo ratione deficientis poteſtatis: quia ſi aliqui principes, vel reges aliquam poteſtatem ad hoc haberent, eandem, vel ſimilem etiam ceteri reges, & principes haberent. Alio autem, vel aliis diſſentientibus potior eſt conditio prohibentis, ſeu non conſentientis: *argu. ff. de ſervi. ruſti. prædi. l. per fundum. de communi dividen. l. Sabinus. de aqua pluvia arcen. l. in concedendo. C. de aucto. præſtan. l. fi. de procura. ca. 1. de judi. c. cauſam quæ. de majo. & obe. c. intra quatuor, & c. humilis.* Quod maxime verum eſt, quando agitur de congregatione concilii per eos ad quos non ſpectat congregare, ut late dictum eſt in propria q. *cap. cum ad verum 96. di. & c. ubinam legiſtis ea. di.* Ergo, &c.

Secundo facit, quod nec Auguſtus, nec omnis clerus, nec reges, nec populi poſſunt judicare, ſeu arctare verum papam. 9. *q. 3. nemo judicabit.* Nec de ſpiritualibus præſertim de ordinationibus ſedis apoſtolicæ ſe intromittere: ut *in c. bene quidem. 96. di.* Inferior enim non poteſt arctare ſuperiorem. *ff. de arbi. l. penul. ff. ad Trebel. l. ille a quo. §. tempeſtivum. 21. di. inferior. & de majo. & obe. cum inferior, cum ſimilibus.* Sed de neceſſitate ſalutis oportet credere omnes reges ſubeſſe Romano pontifici, maxime in ſpiritualibus: ut *in extravaganti Bonifacii*, Unam ſanctam, & *c. ſolitæ de majo. & obe.* ergo.

Tertio facit impoſſibilitas, & contrarietas, nam non poteſt perveniri ad concordandum, ſeu ad congregandum concilium, niſi concurrat conſenſus utriuſque contendentium: & ſi diſcordant, impoſſibile eſt hoc fieri, ergo. *l. impoſſibilium cum vulga.*

de regu. ju. Seſt iſta ratio procedit inter duos contendentes tantum: & non cum eſt unus indubitatus papa.

Iſtis & pluribus aliis rationibus ponit hanc concluſionem Egi. *in d. c. in fidei in 7. par. de hære. in 6.* (ubi impugnat viam ceſſionis pro Benedicto XIII. pro quo plures doctiſſimi viri ſcripſerunt: inter quos fuit epiſcopus Pampilonenſis, qui propter ſuas allegationes factus fuit cardinalis, ut ipſe dicit) & latius *in cap. unico de inju. in 6.* ubi ponit ad longum ſeriem ipſius ſchiſmatis: & quomodo poſt requiſitionem Benedicti per Carolum regem Francorum, ut acceptaret viam ceſſionis, omnes cardinales illam amplexi ſunt excepto iſto cardinale Pampilonenſi. Unde rex Franciæ ſubtraxit obedientiam Benedicto. Et quod ad cedendum non debeant cogi, ponit Bal. *in c. paſtoralis de reſcrip.* & latiſſime idem Egidius *in conſi. 99.* Et utrum ad hoc potuerint compelli, dixi ſupra, & latius infra. Multi tamen ſcripſerunt in contrarium: & hos ſequuti fuerunt in concilio regis Pariſiis: adeo ut ipſe dicat, quod de anno Domini 1398. facta fuit ſubtractio obedientiæ generalis eidem Benedicto, eo quod noluerat acceptare viam ceſſionis.

Quarto facit, quod ſi diceretur principes poſſe comminando ſubtrahere obedientiam, ex hoc daretur occaſio contra papam continuo rebellandi, hæreſes, & errores plurimos in ſede apoſtolica inducendi, & ſedem contemnendi, ac vilipendi: contra ea quæ ponuntur *in c. ad Romanam 2. q. 6. & in c. cuncta per mundum, & in c. per principalem, cum multis aliis, 9. q. 3.* Hujuſcemodi autem malitiis obviandum eſt. *l. in fundo. ff. de rei vendi. & de divor. c. quanto.*

Quinto facit, quod ſi papa requiſitus nollet cedere, ſi ad hoc compelleretur facere hoc per metum: & ſic videretur renunciatio ipſo jure nulla: ſicut dicitur de electione per metum facta, quod ſit ipſo jure nulla, ut ſupra ſatis plene oſtendimus: licet ſecus eſſet in renunciatione inferioris a papa: ut ponit Inno. *in c. ſuper hoc de renun.* & dicitur *in c. abbas, quod metus cau.* Et etiam ex hoc poſſet propter vulgi opiniones ſequi novum ſchiſma. Et iſta ratio procedit quando compelleretur ad cedendum. Sexto facit tex. 40. *di. ſi papa*, ubi patet, quod nullus poteſt arguere culpas papæ quantumcumque magnas. Et quod quantumcumque ſit culpabilis, non eſt aliud remedium quam orare ad Deum pro eo: ut dicit Oſtien. *in cap. propoſuit de conceſ. præben.* ipſe enim eſt ſupra jus, & ſupra omnia concilia: ut *in c. ſignificaſti de elect.* Et ut dicit ibi Oſtien. papa ſui ipſius tantam habet poteſtatem, quod quidquid faciat, & dicat accuſari non poteſt neque damnari ab homine, niſi pro hæreſi: ut *d. cap. ſi papa.* Et cum eo ſervatur illud denunciationis evangelicæ, ſi ſit impœnitens, dic eccleſiæ, ideſt orari debet ad Deum pro eo: alias ſi imperator, & totus clerus, & populus ſimul conveniant, non poterunt eum judicare: quia anima ejus eſt in manibus ipſius, & ei judicium terribilius imminet: ut dicit Oſtien. *in d. c. propoſuit.*

Septimo facit quia quod totam eccleſiam reſpicit, abſque totius eccleſiæ examinatione, & conſilio expediri non debet. *C. de aucto. præſtan. l. 1. in fi. & ff. de aqua plu. arcen. l. in concedendo. de natalibus reſtituendis. l. ulti. de majo. & obe. intra quatuor, & c. humilis.* Subtrahere autem obedientiam Romano pontifici eſt quiddam magnum, & arduum ſtatum totius eccleſiæ reſpiciens; ergo non debet poſſe ſine concilio obedientia ſubtrahi. Facit *c. cum omnes de conſti. & regula, quod omnes in 6.*

Octavo facit, quod papa in ſubditos habet plenitudinem poteſtatis: ex quo ſequitur, quod ſi papa aliquid facit, vel præcipit, obediendum eſt ei etiam ſi ſit dubium, dummodo conſcientia vinci poſſit: ut dicit Oſtien. *in d. c. propoſuit.* Qui ſic intelligit 23. *q. 1. quid culpatur*, & quod legitur, & notatur *in cap. ſi quando de reſcrip.* Fatetur tamen, quod ſi certum ſit quod illud quod præcipit eſt mortale, recognoſcendus eſt papa cœleſtis id eſt Chriſtus. *xi. q. 3. Julianus. & c. qui reſiſtit*, cum multis capitulis ibi. Quia eccleſia triumphans nunquam fallit, nec fallitur: ideo ſi conſcientia tua tibi dictet, quod non obedias, non recedas ab ea, ſed excommunicationem ſuſtineas patienter *de ſenten. excom. a nobis elect. 2. & in cap. inquiſitioni.* etiam ſi erronea ſit niſi poſſis deponere errorem. *c. per tuas elec. 2. de ſimo.* Ubicumque ergo peccatum mortale inſurgit ex lege divina, non debet obediri: ubi vero ex lege humana, ſive canonica, ſemper eſt obediendum *de conſti. cap. ſi.* Et ſic intelligitur, quod dicitur, quod papa eſt ſupra jus: intelligitur enim de jure poſitivo. *de conſue. c. ſi.* nam qui poteſt inſtituere poteſt deſtituere. 12. *q. 1. & recte, & de elect. innotuit. §. multa.* Et patet ex iis quæ notantur de præben. *c. extirpandæ. §. 1.* & plenius de tempo. ordi. *ad aures. §. 1.* ſecundum Oſtien. Nec mirum, quia diſpenſare poteſt etiam contra apoſtolum, ſine læſione tamen fidei. 34. *di. lector. & c. presbyter, & c. ſeq. 78. di. & c. presbyter. 82. di.* Et contra vetus teſtamentum quoad decimas: ut *in cap. ex parte de deci.* Et in voto, *c. 1. de vo.* & in juramento 15. *q. 6. cap. 2. de reſcrip. c. conſtitutus.* Non poteſt tamen contra univerſalem ſtatum eccleſiæ diſpenſare. 24. *q. 1. memor ſum, & cap. ſi ea deſtruerem.* 25. *q. 2.* Quod intelligo in fidei ſubverſionem (alias hoc ei non aufero) & ſi velit mutare quadrata rotundis: quid enim ſi vellet facere ſtatutum, quod omnes clerici de mundo contraherent? quod non prohibet lex divina. Nec poteſt diſpenſare, ut monachus habeat proprium, de quo dic ut nota. *in cap. cum ad monaſterium. §. fi. de ſtatu mona.* & tene, quod in omnibus poteſt diſpenſare dummodo non ſit contra fidem, & dummodo per diſpenſationem ejus evidenter non nutriatur peccatum mortale, nec inducatur ſubverſio fidei, nec periculum animarum: nam in talibus nullam habet penitus contra Deum poteſtatem. Sic intelligo 25. *q. 1. ſunt quidam.* 15. *di. ſicut.* Ergo contra legem canonicam poteſt diſpenſare indiſtincte, nec eſt peccatum mortale evidenter. Et junge, quod notatur *de reſti. ſpolia. c. literas.* Tamen ſi ſine cauſa hoc faciat, quamvis aliquos exoneret, in aliquibus tamen ſe poteſt onerare. Et junge, quod notatur de *vo. magnæ. §. 1.* ſecundum eundem Oſtien. Nunc ergo ſi papa aliquid præcipit, quod non continet peccatum mortale, & ſibi obediri mandat: ſi nondum amiſit jus papatus (quia nondum eſt depoſitus, nec renunciavit) eſt ei obediendum. Sicut dicimus de prælato homicida, vel irregulari, qui juſte tenet dignitatem, & per conſequens juſte ei obeditur quouſque renunciet, vel deponatur: ut notatur per Inno. *in c. cum noſtris de conceſ. præben. prope. fi. primæ glo.*

Nono facit, quod papæ etiam ſchiſmatico, vel hæretico eſt obediendum, donec fuerit monitus ſaltem bis, & donec fuerit per ſententiam eccleſiæ in generali concilio congregatæ declaratus talis. Facit, quod dicit apoſtolus ad *Titum. 3. Hominem hæreticum poſt primam, & ſecundam admonitionem devita, ſciens, quod ſubverſus eſt qui ejuſmodi eſt.* Faciunt quæ dicuntur *in cap. 2. de hære.* & quod

dici-

dicitur de papa, quod de hæreſi poteſt judicari per concilium generale *in c. ſi papa* 40. *di. & c. in fidei de hære. in 6.*

Decimo facit, quod unionem eccleſiæ impedire, vel ad prorogationem ſchiſmatis tendere, non facit aliquem verum ſchiſmaticum. Nam ſchiſma eſt nomen græcum, & non ſonat aliud quam quandam diviſionem: ut notatur per Oſtien. *in ſumma de ſchiſma.* §. 1. & 2. ſed certum eſt quod eſſe poteſt, quod verus papa uniat ſe eccleſiæ quantum poteſt, & nihilominus unionem eccleſiæ impediat, & ad prorogationem ſchiſmatis tendat per vias indirectas: & tamen talis diviſus ab eccleſia dici non poteſt: quia cum uniat ſe eccleſiæ quantum poteſt, dicitur unitus eccleſiæ tanquam caput, & ſponſus. Licet enim ille qui ab obedientia eccleſiæ ſcienter diviſus eſt, dicatur proprie ſchiſmaticus, & ſi ſchiſma ſit inveteratum ſit hæreſis, tamen ſecus eſt in ſchiſmatico indirecte, id eſt, in illo qui non eſt ab eccleſia diviſus, ſed ei unitus, licet cauſet diviſionem. Nam primo caſu, quando quis ab eccleſiæ obedientia eſt diviſus, magis eſt propinquus peccanti in illum articulum: *Credo unam ſanctam eccleſiam catholicam*: nec poteſt opinionem ſuæ diviſionis ſalvare, niſi aliquem errorem ſibi confingat, per quem defendat hanc diviſionem ſibi licere: & ideo ſi diu perſeveret in ſchiſmate, ex hoc præſumitur contra ipſum: ut habetur 24. *q.* 3. *inter hæreſim*. Sed in illo qui diviſus non eſt, ſed procurat diviſionem, ceſſat ratio.

Undecimo facit, quod vero papæ eſt obediendum in licitis, & honeſtis, non obſtante quacumque ſubtractione obedientiæ facta per quemcumque principem temporalem, vel per quoſcumque prælatos obedientiæ ejus. Igitur iſta ſubtractio de jure eſt nullius effectus: Patet enim, quod per ſubtractionem obedientiæ papa non deſinit eſſe papa, ex quo ſubtrahens obedientiam non habet poteſtatem deponendi 9. *q.* 3. *nemo*. Nec metus ſubtrahentis illatus tollit culpam, licet eam attenuet *c. ſacris, quod metus cau.* Nec metus perditionis beneficiorum, vel temporalitatis comminatus cenſetur juſtus: nam non eſt juſtum incurrere majus malum (puta animæ damnationem per peccatum) ad evitandum minus malum, videlicet perditionem temporalium: juxta illud Evangelicum: *Quid prodeſt homini ſi univerſum mundum lucretur, animæ vero ſuæ detrimentum patiatur?* Facit 12. *q.* 1. *præcipimus*, & *C. de ſacroſanct. eccle. l. ſancimus*. Quod autem propter inobedientiam homo peccet mortaliter, patet quia iſta eſt juſta cauſa excommunicandi, *de majo. & obe. ſi quis cum glo.* quod fieri non debet niſi pro peccato mortali *xi. q.* 3. *nemo epiſcoporum*.

IN contrarium (quod imo poſſit requiri cum comminatione, & per ſubtractionem obedientiæ) facit, quod etiam princeps non recognoſcens ſuperiorem, jure gentium quo bella indicuntur ligatus eſt: adeo quod ſi alicui etiam ſubdito ſuo magnam injuſtitiam notorie inferat, nec a ſubdito requiſitus ſufficienter ſatisfacere velit, ſubditus poteſt indicere ei bellum. Ad hoc ſunt ea quæ ponuntur per doc. *in l. hoſtes ff. de capti. & poſt li. re.* & quod dicit Innocen. *in c. olim elect.* 1. *de reſti. ſpolia.* ubi quando quis non poteſt rem ſuam, qua eſt ſpoliatus, recuperare, & non habet ſuperiorem, poteſt bellum indicere pro ea recuperanda. Allegatur *qui filii ſint legi. per venerabilem.* §. 1. *verſi. ſi. & de regu. ju. c. quod non eſt licitum*. Non enim poteſt princeps in totum tollere juſtitiam ſubditi ſui: quia A hoc eſſet contra jus naturale gentium, quod per principem tolli non poteſt: ut ponit Innoc. & alii *in cap. quæ in eccleſiarum de conſti.* Et prædicta habent locum etiam in principe ſpirituali qui eſt papa: & ſic ex juſta cauſa poteſt indici bellum papæ. Facit, quod dicitur *in cap. Dominus noſter.* 23. *q.* 2. *& in l. ex hoc jure. ff. de juſti. & ju.* Et hoc maxime videtur verum in temporalibus ſaltem præter caſus a jure expreſſos *in authen. quomodo opor. epiſ. in prin. colla.* 1. *di.* 10. *quoniam idem* 96. *di. ca. cum ad verum.*

Ratio iſta naturalis ita habet locum in principe ſpirituali ſicut in temporali: ſicut enim papa poteſt aliis indicere bellum (ut ponit Bar. *in d. l. hoſtes ff. de capti.* & per Inno. *de foro compe. licet*, & *in ca. quod ſuper iis de vo.* & Lignanus *in tract. de bello*, & dicitur *in c.* 1. *de treu. & pa.*) ita e contra ei poteſt indici: quia contrariorum eadem eſt diſciplina, jura vulgaria. Imo videtur major ratio in eo propter majorem dignitatem. *C. de epiſc. & cle. l. presbyteri*. Facit, quod dicitur *in c. cum quidam de jurejn.* & *in c. homo Chriſtianus* 40. *di.* Alias ſequeretur inconveniens: quod ſi papa occuparet majorem partem regni Francorum, & ſæpius requiſitus nollet reſtituere, rex non poſſet vi armorum recuperare: quod videtur abſonum. Similiter ſi papa efficeretur hæreticus notorius, & quæreret ſubvertere fidem catholicam, & ſtatum eccleſiæ diſcolorare, ac in regnum, vel imperium mutare, aut poſſeſſiones eccleſiarum, & vaſa, & veſtes cum quibus debet in eccleſia deſerviri ſine rationabili cauſa occupare, & bona quorumcumque prælatorum ſibi appropriare, & ſtatum univerſalis eccleſiæ pervertere, & conturbare, & debite requiſitus a talibus abſtinere nollet, quare non poſſet ei bellum indici, ſi aliter provideri non poſſet, ſaltem negando, reſiſtendo, defendendo, & obedientiam ſubtrahendo? Ita dicit Egi. *in c.* 1. *de inju. in 6.* quia ſi hoc propter temporalia licet, multo magis propter ſpiritualia, quæ ſunt pretioſiora. *C. de ſacroſanct. eccle. l. ſancimus* 12. *q.* 1. *præcipimus*. Cum enim mandata papæ ſuper his ſint injuſta, & ſine Dei offenſa, & læſione propriæ conſcientiæ non poſſit ei obediri, ſequitur, quod Deo eſt obediendum 25. *q.* 1. *c. ſunt quidam*, & *c. ul.* §. *fi.* & quod notat Joan. 5. *di. in prin.* & dictum eſt ſupra per *cap. Julianus*, & *c. qui reſiſtit xi. q.* 3. *cum ſimil.* Facit, quod dicitur *in c. fi. de præſcrip. & c. fi. de conſue.*

Quinimo plus dicit Egi. *in d. c.* 1. *de inju. in 6.* quod ſi papa propter hoc ferret ſententias, & cenſuras in non obedientes, ſententiæ tales non ligarent, tanquam errorem juris manifeſte continentes. *argu. de ſen. excom. per tuas. c. ſolet eo. ti. in 6. & ff. quæ ſententiæ ſine appella. reſcin. l.* 1. Sicut enim principale præceptum de jure non valet, ita nec quæcumque ſententia, vel pœna ipſum corroborans valere debet. *C. de legibus l. non dubium ff. de pac. l. ſi unus.* §. *illud. de fide inſtru. c. inter dilectos* §. *cum igitur cum ſimil.*

Ad hoc facit, quod intruſo per violentiam in papatum, poteſt bellum indici non ſolum defenſivum, ſed etiam invaſivum pro expulſione ipſius a papatu abſque ſpe audientiæ, vel reſtitutionis ipſius: ut 23. *di. c. in nomine Domini in fi.* 79. *di. ſi quis pecunia* 3. *q.* 1. §. *patet*. Et eſt ratio, quia non eſt ſuperior qui de hoc tunc poſſit juſtitiam facere: ut *dictis juribus*, & *c. licet de elect.* Et ex iſta ratione dicit ibidem idem Egi. quod ſi papa faceret unam magnam injuſtitiam uni principi temporali, & ipſe debite requiſitus nollet emendare, poſſet ille princeps offenſus per viam facti ſuam juſtitiam a papa invito

exige-

exigere, movendo, & faciendo ei bellum: cum papa non habeat ſuperiorem ad quem poſſit haberi recurſus. Et hoc ſi ſit notorium: quia in caſu dubio aliter videretur eſſe dicendum.

Confirmantur prædicta: quia ratione ſcandali vitandi (puta nutriendi ſchiſmatis) ſi non eſſet dare alium modum concordiæ, videtur quod teneretur cedere per notata per Inno. *in c. niſi cum pridem in §. propter malitiam de renun.* Nam epiſcopus aſſumptus eſt pro hominibus, non e contra: debet enim ſalutem ſpiritualem ovium ſibi commiſſarum plus quam ſuam perſonalem præſidentiam diligere: quia bonus paſtor ponit animam (id eſt vitam) ſuam pro ovibus ſuis.

Item probatur quia quando papa mandat aliquid ex quo vehementer præſumitur turbandus ſtatus eccleſiæ, vel alia mala ventura, ei obediri non debet: quia tunc ei obediendo quis peccaret, dicit Inno. *in c. inquiſitioni de ſen. excom.* Et ibi plus dicit Oſtienſis, quod non eſt obediendum papæ in aliquo contra Deum: quod colligit ex iis quæ dicuntur *in c. propoſuit. §. ſi. de conceſ. præben. & de voto. c. magna.* §. 1. & ibi Joan. An. Sed ſic eſt, quod quando eſſet contentio inter duos de papatu, non poſſet expectari, niſi magnum ſcandalum in eccleſia, & ſchiſma diu duraturum, & multas hæreſes pariturum: & ſi eſſet unus verus papa, qui eſſet criminoſus notorius, & incorrigibilis, ac perſeverans continue in crimine notorio ſcandalizante univerſalem eccleſiam, ex quo tunc tali non eſſet obediendum (ut patet ex iis quæ dicuntur *in cap. veſtra, & cap. quæſitum de coha. cleri. & mulie. & cap. quæſitum de tempo. ordi.* & dicitur *in c. ſi papa. 40. di.*) videtur, quod poſſent principes, poſtquam ſubeſt cauſa, hunc & illos requirere, & terminum præfigere ſub comminatione, & obedientiam ſubtrahere. Facit, quod dicitur *in c. Anaſtaſius 19. di.* De quo quando iſta ſubtractio fieri poſſit, latius dicitur ſupra. Bal. tamen *in c. paſtoralis de reſcrip.* videtur velle, quando eſt quæſtio inter duos de papatu, & eſt ſchiſma, quod poſſint cogi per principes ſæculares ad eligendum arbitros: & iſtam etiam inter alias ponit cardinalis *in c. licet de elect.*

QUid dicendum? Iſtam quæſtionem ad longum examinat Egi. in cauſa ſchiſmatis tempore Benedicti *in c. 1. de in inju. in 6.* & ibi reſpondet ad rationes pro prima parte adductas. Et poſtquam narravit originem ſchiſmatis, & ſchedulam conclavis in electione ipſius Benedicti, inſerit etiam literas Caroli regis Franciæ juſtificantis ſubtractionem obedientiæ ab ipſo Benedicto, & conſideratis prædictis, tandem nihil decidit, ſed remanet ambiguus. Quia autem omnis ſubtractio obedientiæ a Romano pontifice eſt valde perniciosa, & ſchiſmatis, ac hæreſum generativa, propterea pro deciſione hujus quæſtionis, an & quando poſſit fieri iſta ſubtractio, præmitto unam concluſionem quæ fuit ejuſdem Egidii *in d. ca. in fidei de hære. in 6.* Et hoc ad oſtendendum, quod non debent cardinales, vel principes ſæculares ſubtrahere obedientiam Romano pontifici tam facile, ſed omni conatu tenendas eſſe potius quaſcumque alias vias quam ſubtractionis. Quæ concluſio multa continet ad oſtendendum primatum, & monarchiam papæ: quæ pro majori parte tractantur in illo articulo, Quis ſit major papa, an concilium: ubi latius de hoc. Igitur concluſio ſit iſta, quod omni lege (naturali etiam brutis inſita, divina, & humana) convenit cuilibet corpori myſtico, ſtatui & ordini unum præeſſe caput, ducem, videlicet ac rectorem, cujus ducatu, & regimine cetera ducantur membra, & illius ſubjiciantur obedientiæ, & ditioni: quod & inanimata corpora appetunt ſuo modo. Cum enim plures præſident uni myſtico corpori, ſeu politiæ, difficilis admodum (ne dicam impoſſibilis) eſt congrua illius duratio, membris talis corporis naturali vitio vix in unum convenientibus, & conſentientibus, ſed ad diverſa tendentibus. Unde coactus fuit Ari. *in 12. Metaphy.* confiteri neceſſario eſſe unum ſupremum ens aliorum entium cauſativum, & directivum, dicens: entia nolunt male diſponi, unus ergo princeps. Cœleſtia etiam corpora ab uno reguntur, & moventur primo mobili: & inferiora non aliter bene diſponuntur. Unde Hierony. ad Ruſticum monachum. In apidus unus eſt princeps, & grues unam ſequuntur ordine literato. *7. q. 1. in apibus.* Sic & imperator unicus eſt in politia humana, cui obedire oportet. Cum enim reſpu. Romanorum prius ſub regimine populi, & deinde ſenatus diu fuiſſet, viſum tandem eſt eam aliter non poſſe commode gubernari quam regimen illius uni ſoli in totum committendo. *ff. de origi. ju. l. 2. §. noviſſime ff. de offi. præfect. præto. l. unica*: ibi, regimentis reipublicæ ad imperatores perpetuo translatis. Et merito, quia ut ait Ari. in politicis, impoſſibile eſt diu eſſe civitatem ſine principe, cui ceteri de populo obediant, & ipſius legibus teneantur adſtricti: cujus omne placitum, & voluntas animo aliquid ſtatuendi elicita legis habet vigorem, quam tranſgredi nulli licet. *ff. de conſti. prin. l. una. & l. 1. ff. de ll. & C. eo. ti. l. leges.*

Præſumitur etiam omni præſumptione juris, & de jure (contra quam non admittitur probatio in contrarium) omnem legem, ſive ordinationem ejus juſtam eſſe, & ex cauſa rationabili factam, & quantumcunque ſit dura ſervanda eſt. *l. proſpexit. ff. qui, & a quibus*: & hoc ex vi auctoritatis condentis. Melius enim fuit ſic ſtatui quam juſtitiam legis conditæ in dubium revocari: quia alias nunquam aliquid certum, vel ſecurum ſtatueretur, & ſic nunquam populus certa lege regeretur, ex quo venirent plura ſcandala. Inde dicitur Deute. 17. *Non obediens principi morte morietur, & auferes malum de medio Iſrael*: malum videlicet contentionis, jurgii, inobedientiæ, & ſubverſionis.

Et intantum uni principi obediendum eſt, quod licet dicatur, quod non poſſit rem unius ſine cauſa dare alteri (*l. item ſi verberatum ff. de rei vendi. l. Lucius. ff. de evic.* Inno. & alii *in cap. quæ in eccleſiarum de conſti.*) tamen ſemper præſumitur in eo cauſa juſta, intantum quod non admittitur probatio in contrarium, dicunt doc. *in l. reſcripta. C. de preci. impera. offe. & in dictis locis.* Quinimo ſi conſtaret de non cauſa, tamen omnino parendum eſſet ei, & obſervanda ejus diſpoſitio propter præſumptionem violentam, quæ pro principe facit: ut ponit Bar. *in proœ. ff. & in l. 2. §. ſi quis a principe. ff. ne quid in loco publico*, & dicitur *in d. l. reſcripta.* Et huic ſententiæ conſonat lex divina, quæ vult non auferri per principem rem alicujus ſine cauſa (ut patet Ezechie. 46. ibi, *& non accipiet princeps*) & tamen ſi faciat, eſt ei obediendum, & tenet ac valet inter ſubditos ita geſtum, nec licet ei reſiſtere: ut habetur 1. Reg. 8. ibi, *hoc jus regis erit*, uſque in finem. Deum enim ſolum habebit ultorem: ut contigit in Saule.

Si igitur tanta eſt poteſtas ſæcularis principis, ut uni ſoli ſubdantur omnes, & ut ei etiam de jure divino reſiſtere non liceat ſine pœna peccati mortalis (ut enim inquit apoſtolus ad Ro. 13. *Qui poteſtati reſiſtit, Dei ordinationi reſiſtit: qui autem reſiſtunt, ipſi*

ipſi ſibi damnationem acquirunt) quanto magis in eccleſia militante decet eſſe unum caput, & rectorem membrorum, & ſuppoſitorum eccleſiæ ſanctæ Dei, ſub cujus capitis ducatu, & præſidentia oves ei commiſſæ paſcantur? iſta enim eccleſia militans eſt ad inſtar ſupernæ eccleſiæ triumphantis: ut Joa. in ſpiritu vidit Apoca. ibi: *Ego Joannes vidi ſanctam civitatem Jeruſalem deſcendentem de cœlo*, id eſt ad inſtar illius, quæ unum ſolum Deum habet præſidentem. Et Moyſi juſſo a Domino arcam conſtruere, per quam deſignatur militans eccleſia dictum eſt: *Fac ſecundum exemplar, quod tibi in monte* (id eſt in cœlo) *monſtratum eſt*. Exo. 25. ad quod 89. *c. ad hoc*. Igitur ex divina diſpoſitione unum ſolum debuit habere rectorem, & præſidentem, cui neceſſe eſt omnes alios obedire. Et in hac ratione fundatur extravagans, *Unam ſanctam*. Multiplicatio enim principum non eſt niſi ad deſtructionem politiæ cujuſcunque, & in malum ſubditorum. Unde Prover. 28. *Propter peccata terræ multi principes ejus*. Ut enim docet S. Tho. *in ſecunda ſecundæ*. *q.* 104. *ar.* 1. ſicut actiones rerum naturalium procedunt ex potentiis naturalibus, ita etiam operationes humanæ procedunt ex voluntate humana: oportuit autem in rebus naturalibus, ut ſuperiora moverent inferiora ad ſuas actiones per excellentiam naturalis virtutis divinitus ſuperioribus collatæ: unde etiam oportet in rebus humanis, ut ſuperiores moveant inferiores ex vi auctoritatis divinitus ordinatæ.

Unde datus eſt a Chriſto unus præſidens, ſeu princeps eccleſiæ militanti, qui fuit beatus Petrus, cui ab ipſo Chriſto datus eſt principatus, & poteſtas ſuper alios apoſtolos, & ſuper totam univerſalem eccleſiam militantem: & non ſolum poteſtas, ſed etiam plenitudo poteſtatis, cui nunquam licuit, nec licebit in aliquo contraire. Unde in figura dictum fuit Jacob Gene. 27. *Serviant tibi populi, & adorent te tribus, & eſto dominus fratrum tuorum*. Et ſic cum omnes apoſtolos Chriſtus fratres eſſe voluerit *Matth.* 23. hunc ſuper alios voluit habere principatum. Unde Cyril. ſuper illud Lucæ 22. *Ego rogavi pro te, Petre, ut non deficiat fides tua*, dicit: omiſſis ceteris venit ad Petrum, ut cum oſtenderet cunctis prælatum, quæ confirmare ceteros voluit, cum ipſum ceterorum principem deputaret: hoc enim decebat eum, qui robur erat, & petra eccleſiæ. Et ſubdit: & hoc intelligendum teneas non ſolum de apoſtolis, ſed de omnibus, qui uſque ad finem ſæculi futuri ſunt fideles. Et Chryſ. ſuper illud Joan. ul. *Paſce agnos meos*, dicit: Eximius enim apoſtolorum erat Petrus, & dux diſcipulorum, & vertex collegii. Et Rabanus ſuper illud Matth. 16. *Tibi dabo claves*, &c. dicit: Qui regem cœlorum majori præ ceteris devotione confeſſus eſt, merito præ ceteris collatis clavibus regni cœleſtis donatus eſt: corpori enim ſuo myſtico (id eſt fidelium univerſali eccleſiæ) unum ſolum caput deputare decrevit, & ideo glo. ibidem ait, ſpecialiter Petro poteſtatem ligandi, & ſolvendi conceſſit, ut nos ad unionem invitaret: ideo enim principem apoſtolorum conſtituit, ut eccleſia unum principalem Chriſti haberet vicarium, ad quem diverſa membra eccleſiæ recurrerent, ſi forte inter ſe diſſentirent. Et ad hoc dicta beatorum Leonis, & Cypriani de quibus 24 *quæſt.* 1. *c. cum beatiſſimus & c. loquitur*.

Plenitudinem autem hujus poteſtatis quam alibi textus nominat ſupremam poteſtatem *extra de regula c. licet*, ponit (ut ſupra etiam dictum eſt) Cyrillus in libro theſaurorum dicens: Nulli alii quam Petro Chriſtus, quod ſuum eſt plenum, ſed ei ſoli dedit. Et Ambro. Et ſi aliis imperatur, ut laxent retia, ſoli tamen Petro dictum eſt, duc in altum: & ideo non turbatur navis, quæ Petrum habet: quemadmodum enim turbari poterat, cui præerat is, in quo firmamentum eccleſiæ eſt? de quo 24. *q.* 1. *non turbatur*. Et glo. 24. *qu.* 1. *c. eſt aliud*. ſuper illud Matth. 17. *Vade ad mare, & mitte hamum, & eum piſcem* &c. dicit. Hamo, id eſt, ferro putridæ carnes reſecantur: unde quia Petrus habet poteſtatem ligandi, & ſolvendi præ aliis, ideo ſolus piſcatur hoc piſcandi genere, & ideo ei ſoli dictum eſt, mitte hamum: ſed quia per rete intelligitur inquiſitio veritatis, mittere retia omnibus apoſtolis eſt conceſſum.

Nec obſtat præmiſſis, quod ait Anacletus papa (& habetur 21. *di. in novo.*) videlicet, quod ceteri apoſtoli cum Petro pari conſortio honorem, & poteſtatem acceperunt, & hoc idem ait Cyprianus papa. 24. *q.* 1. *c. loquitur*. Item nec, quod Petrus illam quam habuit præminentiam ſuper alios, & cunctam eccleſiam accepit a voluntate, & conſenſu aliorum apoſtolorum: ut *in prædic. c. in novo.* ex quo videtur, quod vetantibus illis, vel hodie epiſcopis (qui in locum apoſtolorum ſucceſſerunt, ut ibi habetur) illa ſolveretur.

Quia dicendum eſt, quod de pari poteſtate ibi dicitur, intelligendum eſſe quantum ad ordinem, & dignitatem epiſcopalem (quæ non recipit magis, & minus) non de poteſtate juriſdictionis, vel adminiſtrationis, in qua major Petrus. Et ita dicunt glo. in utroque c. & pro contrario allegant dictum Auguſtini *in li. de Baptiſmo*, quod habetur 2. *q.* 7. *puto.* & decretum beati Clementis, quod inter apoſtolos non fuit par inſtitutio, ſed unus præfuit omnibus. 80. *di. in illis*, & ibi glo. diſtinguens, ut ſupra.

Ad illud autem, quod Petrus accepit poteſtatem ab aliis apoſtolis, & de eorum voluntate fuit eis prælatus: dicendum eſt, quod hoc voluerunt voluntate conſequente, & acceptante præcedentem Dei ordinationem, non voluntate præcedente, & cauſante dictam poteſtatem. Et hanc ſolutionem expreſſe ponit tex. Anacleti qui habetur 22. *di. c. ſacroſancta ultra medium*, ubi ſic habetur. Inter beatos apoſtolos, quædam fuit diſcretio poteſtatis: & licet omnes eſſent apoſtoli, Petro tamen a Domino conceſſum eſt (& ipſi inter ſe voluit idipſum) ut reliquis omnibus præeſſet apoſtolis. Iſtam enim poteſtatem a Chriſto, & non ab apoſtolis emanaſſe, expreſſius ponit ille tex. *in prin. & c. omnes eadem di.* Et poteſtatis hujus emanatio probatur ex ſupraſcriptis.

Nec obſtat etiam paritas, quam videtur inducere beatus Ambro. inter Petrum & Paulum dicens: Inter illos quis cui præponatur incertum eſt: puto enim illos æquales eſſe meritis, qui æquales in paſſione fuerunt: ut habetur 2. *q.* 7. *beati*. Quia dictio, *meritis*, ſolvit contrarium: nam prælatione impares fuerunt. Unde Hiero. ſuper epiſtolam ad Gala. (& eſt *ea. cauſa. & q. c. Paulus el.* 2.) ait Paulus Petrum reprehendit, quod non auderet niſi ſe non imparem ſciret: & ſequitur, hoc non de officio eccleſiaſticæ dignitatis, ſed de puritate vitæ, & ſanctitate converſionis intelligitur: ſolus enim Petrus inter apoſtolos primatum gerebat, hæc ille. Hanc autem Petri poteſtatem in ordine, dignitate, juriſdictione & adminiſtratione (licet non in cumulo meritorum, miraculorum ac puritatis, & ſanctitatis) transfundit Chriſtus in omnes, & ſingulos veros, & canonice intrantes Petri

ſuc-

ſucceſſores, & univerſalis eccleſiæ ſummos pontifices Chriſti vicarios: & quod Petro quoad hoc dictum eſt, dictum fuit in perſona ſucceſſoribus ipſius, in quos ſolos eſt derivata poteſtas eccleſiæ: dicente Domino Joan. 10. *fiet unum ovile, & unus paſtor*, qui eandem quam Petrus in juriſdictione, & ordine ad regimen hujus ovilis habebit poteſtatem. Abſonum enim eſſet dicere, quod Chriſtus eccleſiam ſuam (quam ſanguine ſuo ſibi in ſponſam copulaverat, & cujus membris, & ſuppoſitis, id eſt, fidelibus ſuis ex quibus ipſa conſtituitur, promiſerat illud quod habetur Matth. ulti. *Ecce ego vobiſcum ſum omnibus diebus uſque ad conſummationem ſæculi*) ſolam & abſque regimine dimiſerit: cum illud non poſſit intelligi ſolum de apoſtolis, & diſcipulis ibi præſentibus, qui non erant uſque ad conſummationem ſæculi in hac præſenti vita permanſuri. Item dixit, *omnibus diebus*, non particulariter veſtris: & ita neceſſario intelligendum eſt de omnibus fidelibus ejus, qui eccleſiam conſtituerunt, & qui in ea omnibus diebus uſque ad conſummationem ſæculi erunt. Imo tunc omnes erunt tales: quia fiet unum ovile, & unus paſtor. Et ideo par eſt poteſtas quoad hoc ſucceſſorum Petri, licet non merita paria.

Et iſtam conſiderationem habuit tex. *in c. 1. de homi. in 6.* & Inno. *in c. ad apoſtolicæ de rejudi. in ulti. glo.* non enim, (ut ipſe cum reverentia loquendo dicit) videretur Dominus fuiſſe diſcretus, ſi poſt mortem Petri humanam naturam a ſe creatam ſine regimine unius perſonæ reliquiſſet. Et adde illud, quod ipſe notat *de foro compe. cap. licet el. 1. in glo. magna*. Ridiculum enim eſſet aliter opinari: imo evacuaretur fides, & ſacramenta eccleſiæ ſine quibus non eſt ſalus, ſi poſt Petrum non remanſiſſet habens ad hoc poteſtatem: quod de alio dici non poteſt, quam de ejus ſucceſſore, qui fungitur vice illius cui ſuccedit. Nec de pluribus hoc poteſt dici: quia Chriſtus unico ſuo ovili unicum decrevit paſtorem, & cuilibet politiæ unicus debetur præſidens: ut ſupra dictum eſt. Hæc autem eccleſiæ fides, quæ non eſt alia quam fides Petri deficere non poteſt: dicente Domino Lucæ 22. *Ego rogavi pro te, Petre, ut non deficiat fides tua* &c. per illud, *tua*, intelligens eam fidem, quæ in cunctis fidelibus uſque ad mundi conſummationem futura erat, & ponens ſingulare pro plurali, & temporale pro quaſi perpetuo, vel ſaltem æqualis cum hoc ſæculo durationis. Sic etiam in iſta materia poſuit finitum pro infinito Matth. 18. dicens, *non ſolum ſepties* &c. quod exponitur, id eſt, totiens quotiens. Cum enim Chriſtus ita ſuam ædificaverit eccleſiam, ut portæ inferi non valeant prævalere adverſus eam (ut habetur *Matt.* 16.) neceſſe fuit claves ligandi atque ſolvendi, ſine quibus eccleſia non ſtaret, remanere poſt Petrum: aliter portæ inferi verſus eam prævalerent.

Et hæc poteſtas data Petri ſucceſſoribus, tradita fuit ſub figura *Deute.* 17. ubi ſic ait Dominus populo Iſrael. *Si difficile, & ambiguum apud te judicium eſſe perſpexeris inter ſanguinem & ſanguinem, cauſam & cauſam, lepram & non lepram, & judicum intra portas tuas videris verba variari: ſurge & aſcende ad locum, quem elegerit Dominus Deus tuus venieſque ad ſacerdotes Levitici generis, & ad judicem, qui fuerit illo tempore, quæreſque ab eis, qui indicabunt tibi judicii veritatem: & facies quodcumque dixerint, qui præſunt loco, quem elegerit Dominus, & docuerint te juxta legem ejus: ſequeriſque ſententiam eorum, nec declinabis ad dexteram, vel ſiniſtram; qui autem ſuperbierit nolens obedire ſacerdotis imperio, qui eo tempore miniſtrat Domino Deo tuo, ex decreto judicis morietur homo ille, & auferes malum de medio Iſrael.* Nota quod dicit, *ſacerdotis imperio*: in hoc enim exprimitur figura poteſtatis traditæ ſummo ſacerdoti, qui pro tempore præeſt in eccleſia. Et glo. ibi ait; Chriſtus ſacerdos in æternum ſecundum ordinem Melchiſedec, vicarios ſibi conſtituit, quibus ait: *Qui vos audit me audit, & qui vos ſpernit me ſpernit*: jure ergo damnationis ſuſtinet ſententiam, qui contemnit divinitatis potentiam. De prædicta auctoritate plenius habetur *in c. per venerabilem qui fi. ſint legi.*

Et Ber. ad Euge. papam inquit: Age, indagemus adhuc diligentius qui ſis, quam geras pro tempore perſonam in Dei eccleſia. Quis es? ſacerdos magnus, ſummus pontifex, tu princeps epiſcoporum, tu hæres apoſtolorum. Et infra, poteſtate Petrus, unctione Chriſtus: tu es cui claves traditæ, cui oves creditæ ſunt: ſunt quidem & alii cœli janitores, & gregum paſtores, ſed tu tanto glorioſius, quanto & differentius utrumque præ ceteris nomen hæreditaſti: habent illi ſibi aſſignatos greges ſinguli ſingulos, tibi univerſi crediti, non uni unus: nec modo ovium, ſed paſtorum tu paſtor effectus. Et infra. Ergo juxta canones tuos alii in partem ſolicitudinis, tu in plenitudinem poteſtatis vocatus es: aliorum poteſtas certis arctatur limitibus: tua extenditur & in ipſos, qui poteſtatem ſuper alios acceperunt. Nonne ſi cauſa extiterit, tu epiſcopo cœlum claudere, tu ipſum ab epiſcopatu deponere & tradere ſatanæ potes? ſtat ergo inconcuſſum privilegium tuum tibi, tam in datis clavibus, quam in ovibus commendatis. Et ſubdit: cum quiſque cæterorum habeat ſuam, tibi una commiſſa eſt grandiſſima navis, facta ex omnibus ipſa univerſalis eccleſia toto orbe diffuſa.

Ad idem ſunt decreta Agathonis, & Symmachi ſummorum pontificum, de quibus 39. *di. ſic omnes* & 40. *di. non nos*, & jura fere innumera, in quibus narratur cujuslibet ſummorum pontificum decreta eſſe inconcuſſe tenenda, tanquam divina ipſius Petri voce firmata. Licet enim omnis poteſtas ſit a Deo (ut habetur *ad Romanos* 13.) poteſtas tamen papæ ſingularis, & magis immediate eſt a Deo, quam alia quæcunque: quia ſicut Deus generaliter eſt in omnibus rebus creatis per eſſentiam, præſentiam, & potentiam, in ſuis autem fidelibus eſt ſpeciali quodam modo per gratiam, & charitatem, ſicut licet in electione omnium poteſtatum Deus operetur, quodam tamen ſingulari modo operatur in electione ſummi pontificis: & ab illo derivatur omnis alia poteſtas, & ſtatus qui eſt in eccleſia, quantum ad dationem juriſdictionis, non ordinis: ut late proſequitur Aug. de Anco. *in li. de eccle. po. q. 1. ar. 5. in corpore ejuſdem*; quinimo, 1. 2. 3. & 4. *ar. ejuſdem. Et q. 45. & 46.* proſequitur qualiter omnes principes ei ſubjiciantur ſaltem quantum ad mandatorum ipſius obſervationem: imo ſecundum, quod habet in toto orbe terrarum ſpiritualium, & temporalium univerſalem juriſdictionem, licet adminiſtrationem immediatam temporalium non recipiat niſi in certis territoriis: vices enim illius gerit in terris ſolus quem Deus fecit hæredem univerſorum, & qui exiſtens in hoc mundo fuit verus naturalis, & univerſalis dominus, & rex noſter, de quo prius dictum fuerat per Prophetam: *Deus judicium tuum regi da.* &c. & illud: *Poſtula a me, & dabo tibi gentes hæreditatem tuam, & poſſeſſionem tuam terminos terræ* Pſal. 2. & 71. Et ille eſt verus intellectus illius tex. ita dicit Innocen.

cen. *in c. licet ex ſuſcepto in glo. magna de for. compet.*

Plus dicit præfatus doctor Aug. in procœmio dicti libri in forma: error eſt ut puto pertinaci mente non credere Romanum pontificem univerſalis eccleſiæ eſſe paſtorem, Petri ſucceſſorem & Chriſti legitimum vicarium, ſupraque ſpiritualia & temporalia univerſalem non habere primatum. Et ſubdit; in quem errorem multi labuntur ex dictæ poteſtatis ignorantia: quæ cum ſit infinita (eo quod *magnus Dominus & magna virtus ejus & magnitudinis ejus non eſt finis*) omnis creatus intellectus in ejus perſcrutatione invenitur deficere. Hæc ille: quem præſertim in eo, quod de temporalibus dicit non proſequor: quia hic non agitur de hoc; & quod de infinitate dixit, hyperbolice dixit per reſpectum ad quamcunque aliam creatam potentiam.

Petrus etiam de Palude *in tract. de juriſdictione eccleſiaſtica poteſtatis in 4. ar. principali* (ubi late proſequitur de poteſtate papæ) ponit tres concluſiones de hoc. Unam videlicet, quod poteſtas papæ eſt a ſolo Chriſto & immediate: ſecundam quod non ab eccleſia aliqualiter: tertiam quod ab ipſo & ſub ipſo eſt, & emanat omnis juriſdictio eccleſiaſtica & temporalis. Quæ ipſe multum diffuſe probat auctoritatibus & rationibus multis. Ex cujus poteſtatis plenitudine ſupra Dei eccleſiam & ejus quoſcunque ſtatus ſingulares poteſt ſtatuta univerſalia & perpetua ſeu particularia localia & perſonalia condere & ſtatuere, & ea prout ei viſum fuerit revocare: cum nec ſua (*ff. de ll. l. princeps*) nec ſuorum prædeceſſorum (quia par in parem non habet imperium) nec totius eccleſiæ (quia inferior eſt ipſo) lege ligetur: ut apparet per jura communia. Quoniam ut dicit beatus Tho. *in prima ſecundæ. q. 96. ar. 5. in reſpon. ad tertium argum.* princeps qui ſuperiorem non habet, ſolutus eſt ab omni lege ſua & alterius ſaltem quoad vim coactivam: nam quantum ad vim directivam princeps non eſt ſolutus a lege, ſed debet voluntarius non coactus eam implere: tamen eam mutare poteſt & circa eam diſpenſare, & de novo ſtatuere totiens quotiens. Quod verum eſt dummodo nihil ſtatuat contra jus naturale, quod in novo & veteri teſtamento continetur: quia legem Dei & ſuperioris infringere non poteſt. Et ſi diceret ſe aliquid poſſe contra legem & præſertim articulos fidei, erraret & tunc deficeret omnis poteſtas ejus: quia præciſus eſſet ab eccleſia: & per hoc deſineret eſſe caput illius, dicente Domino Deute. 17. *Non poteris alterius gentis hominem facere regem qui non ſit frater tuus*: frater autem noſter eſſe deſineret (& per conſequens rex & caput) ſi in fide erraret: quia extra eccleſiam non poſſunt eſſe claves eccleſiæ: nec poteſt eſſe caput qui non eſt de corpore, cum caput ſit pars corporis.

Et licet per hæreſim abſcinderetur a corpore eccleſiæ, eo ipſo quoad Deum & eccleſiam triumphantem, tamen quo ad militantem (quæ non judicat de occultis & humanum requirit declaratorium judicium) ante ſententiam toleraretur: adeo quod etiam accuſatus de hæreſi, ſi ante ſententiam ſpoliaretur, vel ei obedientia ſubtraheretur, eſſet reſtituendus. 2. *qu. 7. nos ſi incompetenter, verſi.* Item Symmachus, ad quod c. *nonne.* & *q. 4.* Et ſic tali caſu non eſſet ſibiipſi papa, ſed nobis, ſic propter tolerantiam & communem errorem quo creditur & teneri debet, ut papa, ante judicium in eum latum per concilium generale, ad quod pertinet: & in caſu illo eſſet ſynodus major papa, & orbis urbe. 40. *di. ſi papa.* & notatur 15. *di. ſicut ſancti & 19. di. Anaſtaſius. & 9. q. 3. nemo 24. qu. 1. quodcunque & 25. qu. 1. ſunt quidam cum ſimil.*

Nec per paulo ante dicta [ſcilicet de non diſceſſua papa ante ſententiam] diſceſſus a papa, qui per populi acclamationem fuiſſet creatus papa, reſtitutionem requirit: quia acclamatio populi & impreſſio notoria faciunt, quod non requiratur ſententia, ſed de facto expelli debet, ut de facto per violentiam ſe ingeſſit. 79. *di. ſi quis pecunia.* ibi. liceat cardinalibus. & infra ibi, a ſede apoſtolica pellere. *& 16. q. 7. ſane.* Quod proſequitur Gratianus 3. *qu. 1. §. patet.* ubi arguit, quod ſpeciale eſt in intruſo in ſedem apoſtolicam, quod non reſtituitur, licet quilibet alius violentus & prædo ſit reſtituendus.

Et de intellectu illius *c. ſi quis pecunia. & de §. patet.* vide ad plenum ſupra in arti. An ſit ſufficiens cauſa, ſi papa paſſim committat ſimoniam, congregandi concilium; & in illo, Sed quæro ulterius pone, quod objicitur contra papam aliquis defectus ratione cujus dicitur, quod non ſit verus papa &c. utrum ex hoc debebit congregari concilium: & ad propoſitum in illa quæſtione, ad quem ſpectet congregare concilium, in *verſi.* ſecundo caſu quando ſunt duo, vel plures contendentes de papatu &c.

Alias autem clave non errante eſt ei obtemperandum, & ſinguli inferiores ordinationi ejus reſiſtere non poſſunt: cum ejus poteſtas & Rom. eccle. a nullo alio quam ab ipſo Chriſto proceſſerit. 21. *di. quamvis. & di. 22. c. 1. & ca. ſacroſancta.* & alii omnes ſtatus eccleſiaſtici & cunctæ aliæ inferiores eccleſiæ a papa ſunt inſtituti & ordinationem acceperunt. Licet enim Chriſtus creando apoſtolos & diſcipulos creaverit ſtatum epiſcoporum & curatorum qui in eorum locum ſuccedunt (21. *di. in novo.*) tamen papa & prædeceſſores ejus inſtituerunt eccleſias cathedrales, civitates, diœceſes, & territoria diſtinguendo, & dignitates cathedrales erigendo de novo, & illis de perſonis idoneis providendo. Et ita non ſolum inſtituerunt perſonas in eccleſiis, ſed ipſas cathedrales ſedes & præſidentiam in illis ac honorem & juriſdictionem eis competituram: & ita cæteri inferiores prælati hæc omnia a papa immediate acceperunt: prout confitetur Clemens. 80. *di. ca. in illis & ſeq.* Et Grego. inquit, Sancta Romana eccleſia ita vices ſuas impertivit illis eccleſiis, ut in partem eſſent vocatæ ſolicitudinis, non in plenitudinem poteſtatis. Et Julius papa: Ipſa eccleſia quæ prima eſt ita reliquis eccleſiis vices ſuas credidit largiendas, ut in partem &c. 2. *q. 6. de decreto, & c. qui ſe ſcit. & di. 19. ita Dominus.* ibi, ut ab illo quaſi a quodam capite &c. *extra de uſu pal. ad honorem.*

Et quemadmodum ſtatus iſtos ſtatuit Romana eccleſia & ordinem inter eos dedit, ita cum ei videtur illos deſtituit & revocat, & ordinem mutat, ſicut apparet de ſede Alexandrina, quæ erat ſecunda poſt Romam & nunc eſt tertia: & de Conſtantinopolitana, quæ non erat inter ſedes apoſtolicas patriarchales, & nunc eſt prima inter eas; 22. *di. ſacroſancta. & c. qua traditione & c. renovantes.*

Et ſi dicatur, quod erectio ſedis Conſtantinopolitanæ fuit facta per ſynodum in Conſtantinopoli celebrata, hoc eſſe non poteſt: quia licet factum fuerit in ſynodo, non tamen auctoritate ſynodi, ſed auctoritate papæ ad ſupplicationem imperatoris & prælatorum in ſynodo conſtitutorum: ut

apparet

apparet *in cap. renovantes*, ibi petimus. Quinimo A adde, quod in Chalcedonenſi concilio Leo papa hanc translationem præter ejus ſcientiam, & voluntatem factam expreſſe improbavit: ut patet in geſtis ipſius concilii: licet in ſexta ſynodo Conſtantinopolitana (de qua *in cap. renovantes* 22. *di.*) poſtea ſtatutum fuerit, quod eſſet prima poſt Romanam: de quo etiam vide cardin. de Turrecre. in quæſtione, Quam juriſdictionem habet concilium.

Præterea deponit ipſos epiſcopos, & reſtituit. 3. *qu.* 6. *accuſatus. &* 2. *q.* 6. *ideo.* Dividit unum epiſcopatum in duos, & duos in unum unit. 76. *qu.* 1. *præcipimus, & c. & temporis qualitas.* Eximit epiſcopos, & abbates a poteſtate ſuorum ordinariorum, & etiam ceteros clericos inferiores 16. *qu.* 1. B *frater noſter. de privi. ſi papa, in* 6. & notatur *in c.* 1. *de transla. epiſcopi. & in c. antiqua de privi.* Religiones, & ordines novos inſtituit, & deſtituit. *c. ſi. de relig. do. in c. uno eo. ti. in* 6.

Imo etiam diſpenſat contra apoſtolum, non tamen in iis quæ articulos fidei concernunt: & contra generale ſtatutum eccleſiæ: ut apparet *in c. non debet de conſan. & affi.* & notatur *in cap. ſunt quidam* 25. *qu.* 1. ubi plene de hoc. Et Inno. *in cap. poſt translationem de renun.* ponit quod diſpenſat contra quatuor concilia, & contra evangelii verba, ſed non contra mentem, & per Oſtien. *in ſumma de reſcrip. §. quas vires, verſi.* ſi ſit deſtructivum. & per Specu. *in ti. de diſpenſa. §. nunc breviter dicendum.* & per archi. *in præallegato. c. ſunt quidam.* C

Licet fatendum eſſet, quod ubi vellet univerſalem ſtatum eccleſiæ pervertere non poſſit: prout notatur. 9. *qu.* 3. *per principalem, & in d. cap. ſicut ſancti.* & per Inno. *in c. inquiſitioni in glo. ſi. de ſen. excom.*

Et ex iſta ſuperioritate, & præeminentia, quam habet ſuper omnes eccleſias, ac miniſtros, & ſuppoſita ipſarum, infertur neceſſario, quod non poteſt ex quacunque cauſa, crimine, vel delicto per quemcumque hominem judicari, quandocumque ſit graviſſimi ſcandali cauſa: quia cunctos judicat, ipſe vero a nemine judicatur. 40. *di. ſi papa.* neque enim ab Auguſto, neque ab omni clero, neque a regibus, neque a populo, cunctorum judex papa judicatur *qu.* 3. *nemo, & ca. aliorum, & c. cuncta* D *per mundum.* Unde ſicut dicit glo. *in d. c. nemo. & 4. di. in iſtis, & d. c. ſicut ſancti. & cap. quodcumque* 24. *qu.* 1. ſi totus mundus eſſet in opinione contra papam, opinio ſolius papæ prævaleret contra totum mundum, niſi in materia fidei: quia tunc eſſet præciſus ab eccleſia, ut ſuperius dixi.

Et hoc ratione humana, & divina nititur, quod ſuperior per inferiorem judicari non poſſit 21. *di. c. inferior cum ſeq.* Unde inferioris in ſuperiorem ſententia quantumcumque ſit juſta, & a vera cauſa procedat, nulla eſt ipſo jure: nec de cauſa, vel veritate ordinationis inferioris contra ſuperiorem inquiritur: ut *ea. di. c. ſi.*

Sed quod plus eſt, licet in cauſa fidei papa ſuperiorem habeat (totam ſcilicet eccleſiam, ut ſuperius eſt dictum) tamen convicto Marcellino papa E per propriam confeſſionem de idololatria, nullus in eum auſus eſt ferre ſententiam: ſed eimet remiſerunt ſententiam, dicentes: Tuo ore judica cauſam tuam *ea. di. cap. Nunc autem.* eo quod prima ſedes (ut ſuperior, & a qua aliæ proceſſerunt) a nemine judicari poteſt: unde Iſaiæ 10. *Nunquid gloriabitur ſecuris contra eum, qui ſecat in ea,* &c. ubi multa ponuntur ad propoſitum noſtrum materialia exempla.

Sed licet non poſſit ab homine puniri, non ob hoc evitabit divinam ultionem, ſed quanto aliis ſuperior eſt, tanto gravius punietur. 9. *qu.* 3. *aliorum.* 40. *di. non nos, & c. homo chriſtianus* 25. *qu.* 1. *nulli fas.* Quinimo glo. *in præallegato. cap. aliorum,* dicit, quod debet ſine venia puniri: quod intelligitur dictum ob difficultatem dationis veniæ, & quia maximæ ei infligentur pœnæ: quoniam *judicium duriſſimum fiet iis qui præſunt*, Sapientiæ. 6. Ad quod eſt glo. ſuper illud Pſal. 50. *Tibi ſoli peccavi*, &c.

EX præmiſſis igitur infertur, quod non poteſt quis ſubtrahere obedientiam ex ſolo ſuo ſenſu nullo juris adminiculo ſuffultus. Quia non debet quis inniti prudentiæ ſuæ: ut *in c. ne innitaris de conſti.* quæ ſunt verba Hiero. Et de iſta ſuperioritate papæ vide, quod dico in arti. Quis ſit major papa, an concilium. Et contra contrariantes canonibus, vide verba tex. beati Clementis. 37. *di. relatum.* & tex. juncta glo. *in c. violatores* 25. *qu.* 1. ubi ſunt verba Damaſi papæ IV. (qui incœpit præſidere anno Domini. 1371.) in concilio generali. & tex. *in c. nulli fas* 19. *di.* ubi ſunt plura verba beati Grego. & idem Grego. *in cap. inſtitutionis, & in ca. de eccleſiaſticis, & in c. eccleſiæ, & in c. imperiali.* 25. *qu.* 2. Et verba ſancti Hilarii 25. *qu.* 1. *nulli.* de cujus auctoritate vide *in cap. ſancta Romana. §. jam nunc.* 15. *di.* Et Aug. *in li. de doc. chriſtiana, de quo* 19. *di. in canonicis.* Ad idem etiam verba Adriani primi (qui præfuit anno Domini 771.) in concilio generali Romæ celebrato anno 774 ubi etiam de regibus, & principibus ſæcularibus fit mentio. 25. *qu.* 1. *generali.* Ad idem quoque verba Nicolai primi in concilio generali (qui præfuit anno 858. & fuit vir ſanctiſſimus, cui poſt beatum Gregorium vix ullus comparandus eſt) 25. *qu.* 2. *ca. ſi quis dogmata.* Et idem Nicolaus clero Conſtantinopolitano. 20. *di. c. decreta.* Et idem Nicolaus ſcribens epiſcopis Gallicanæ eccleſiæ 19. *di. c. ſi Romanorum.* Et idem ſcribens Michaeli imperatori, & Igmaro archiepiſcopo *in cap. ſcit ſancta, & c. ridiculum* 12. *di.* Ad idem ſunt verba beati Hiero. quæ habentur 24. *qu.* 1. *hæc eſt fides:* & idem Hiero. ſcribens ad Lucianum 12. *di. c. illud.* Ad idem verba beatiſſimi Leonis papæ 61. *di. ſtatuimus.* Et plenius 19. *di. c.* 1. *in fi.* ſunt notabilia verba Nicolai. Ad idem verba Agathonis (qui præfuit anno 678. & miraculis claruit, & martyrio coronatus eſt.) 19. *di. c.* 2. Ad idem verba Stephani (cujus meritis Galli eo tempore de Normannis triumpharunt anno Domini 885.) 19. *di. ca. enimvero.* Ad idem verba in concilio Melden. ut *in c.* 1. *de conſti.* Ad idem verba Gelaſii papæ: qui præfuit anno 494. ut habetur 15. *di. c. ſancta Romana.*

Hæc dicta ſit, ut diſcant tacere ignari canonum arbitrantes, quod canones, & decretales, ut loquuntur, fuerint, & ab eo tempore auctoritatem receperint, quo tyrannis curiæ Romanæ aliena uſurpare, vendicare, & ſuis non contenta finibus, quos paritas dignitatis, & ordinis æquales fecerat, ſubjicere conata eſt: ut dicit Egid. *in d. ca. in fidei.*

Quinimo ultra præmiſſa ſi attendant Iſidorum in procœmiali epiſtola conciliorum, cœperunt canones condi tempore apoſtolorum, & a tempore Clementis primi qui Petro ſucceſſit publicari, apud fideles: licet, ut ipſe ait, *in* 6. *etymo. li.* ante tempora Sylveſtri primi, & Conſtantini imperatoris non daretur facultas generalia concilia celebrandi:

ut

ut patet 15. *di. c. canones*, & 16. *di. cap. placuit.* §. *item primus*.

Attendant igitur prædicti canonum impugnatores verba & decreta ſanctorum patrum: qui, ut inquit beatus Petrus apoſtolus, non voluntate humana, ſed ſpiritu ſancto inſpirati locuti ſunt 2. *Petr.* 1. Et ex hac inſpiratione Spiritus ſancti & poteſtate data Petro per Chriſtum per illud Matth. 16. *Tu es Petrus & ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam*, & poſt, *quodcumque ligaveris ſuper terram*, &c. & per illud Joan. ult. *paſce oves meas*, data eſt omnibus Petri ſucceſſoribus poteſtas condendi canones, ita ut quod per eos ordinatum fuerit, perinde habeatur ac ſi a beati Petri ore emanaſſet: quin potius ac ſi a Chriſto ipſo, qui ſolus Romanam fundavit eccleſiam & talem dedit vicariis ſuis in alios poteſtatem: quam qui auferre vel diminuere conatur pertinaciter contrarium aſſerendo, fidem violat & in hæreſim labitur: ut patet ex verbis ſanctorum doctorum eccleſiæ & aliorum patrum, quorum infinitæ ſunt authoritates 16. *di. ſic omnes*, *cum pluribus capi. illius di.* & 22. *di. per to.* & *maxime* text. *in c. ſacroſancta ea. di.* & 24. *q.* 1. *c. manet*, & *ca. quodcumque.* & *cap. cum beatiſſimus* & *c. hæc eſt fides* & *c. ſi Petrus cum multis aliis ea. cau.* & *q.* Ad idem *de tranſlat. præla. c.* 1. *de elect. fundamenta in* 6. ſit ideo glo. 24. *q.* 3. *in c. ille qui*, dicit quod ſexto modo dicitur hæreticus qui vult auferre privilegium Romanæ eccleſiæ 22. *di. omnes.* & ſeptimo qui tranſgreditur præcepta ſedis apoſtolicæ. Ad idem glo. 25. *q.* 1. *violatores.* & 19. *di. nulli fas.* & Joan. An. *in c. generali in glo. in verbo* inhibemus, *de elect. in* 6. Tales enim veniunt contra articulum fidei, *Unam ſanctam eccleſiam*: pro quo 23. *di. l. quamquam*.

Iſta autem ſint inſerta (quæ fere ad verbum ſunt Egidii *in d. cap. in fidei de hære. in* 6. & *d. cap. unico de inju.*) ad oſtendendum, quod ſubtrahere ſe obedientiæ Romani pontificis, nihil aliud eſt quam ſe a fide ſeparare, & a Chriſto qui caput eſt eccleſiæ ſe ſubtrahere. Et quia pauci ſunt qui opera Egidii habent, ideo pono fere ad verbum ejus dicta aliquibus additis.

QUid dicendum? Ut tactum eſt ſupra in quæſtione, Ad quem ſpectet congregare concilium, aliter dicendum eſt in uno indubitato papa, & aliter duobus contendentibus de papatu & foventibus ſchiſma: quia ſi ſit unus indubitatus papa & papatus poſſeſſor, nullus princeps poterit eum compellere, neque terminum aliquem ei præfigere ad congregandum concilium, neque obedientiam illi ſubtrahere per rationes & jura proxime adducta: ſed ſi cauſa eſſet neceſſaria pro univerſali eccleſia, & in cauſa hæreſis contra eum, bene poſſent principes eum requirere & apud eum inſtare ut congreget concilium (ſed non ſtatim obedientiam ſubtrahere) & ipſo detrectante & diffugiente, per viam devolutionis aliis negligentibus congregare concilium, & alias per omnem aliam viam procurare ut ab aliis congregetur: ut dictum fuit in ſupradicta quæſtione.

Et de iſta materia quando poſſit ſubtrahi obedienria Romano pontifici, remitto ad ea quæ dixi ſupra de cardinalibus qui diſceſſerunt a Julio II. & concilium ei intimarunt. Ubi quando poſſit a papa vel inferioribus diſcedi propria authoritate, colligo ex dicto doct. *in c. Anaſtaſius* 19. *di.* & *in c. ſacerdotes elect.* 1. 2. *q.* 7. & *in c. nervi.* 13. *d.* maxime Domi. & poſt Joan. An. *in c. veſtra de coha. cle.* & *mulie.* & per Oſtien. *in c. per tuas de ſimo.* & doct. *in c. conſtitutus de appel.* 24. *q.* 1. *c.* 1. & *in c.* 1. *de ſchiſma. in c. cum non licet de præſcrip.* & 8. *q.* 4. *nonne.* & ibi bona glo. *in ſumma ea. cau.* & *q.* ibi vide.

Et alia circa præfixionem termini ad congregandum concilium quæſtio fuit tractata ſupra per plura dubia, quando eſt unus indubitatus papa. Sed quando ſunt plures contendentes de papatu, etiam in ſupradictis ad plenum colligitur, quod ex quo unus ex contendentibus eſt verus papa licet incertus, & in papa vero eſt ſuprema poteſtas, non poterit aliquis princeps eis præfigere aliquem terminum, nec ſubtrahere obedientiam ſub comminatione, niſi ceſſerint vel concordaverint. Poterunt tamen induci ad ſedandum ſchiſma per alia remedia quæ pono infra in quæſtione. Quando ſunt duo vel plures contendentes de papatu & non curant ſedare ſchiſma, utrum poſſint per concilium deponi. Et ſi requiſiti nolunt congregare concilium, & tentatis omnibus remediis non curant, vel negligunt, vel nolunt ſedare ſchiſma, tunc poterit eis ſubtrahi obedientia, & per eos ad quos eſſet facta devolutio congregari concilium, & ſubtrahi obedientia ita ab illo qui eſt verus papa, qui non curat tollere ſchiſma, ſicut ab illo qui contendit de papatu & occupat. De quo dic ut ibi: & in quæſtione, Utrum ad tollendum ſchiſma poſſit etiam verus papa cogi ad cedendum.

Libri ſeptimi Finis.

DOMINICI JACOBATII CARDINALIS SANCTI CLEMENTIS DE CONCILIO.

LIBER OCTAVUS.

An papa poſſit accuſari de hæreſi, & quando coram concilio & quando coram ſucceſſore.

DIximus ex quibus cauſis poſſit per viam exceptionis contra papam congregari concilium: quæro nunc utrum poſſit accuſari. Et primo utrum poſſit accuſari de hæreſi vel ſimonia. Et iſte articulus habet dependentiam ab illo, Ex quibus cauſis poſſit papa a concilio deponi: de quo latius infra dicetur: Verum quia plures ſunt caſus in quibus licet poſſit accuſari, non tamen deponi, & aliqui in quibus non poteſt accuſari nec deponi, primo pro nunc videndum eſt, Utrum poſſit accuſari de iſtis duobus. Et primo de hæreſi.

Videtur autem quod non: nam loquendo de accuſatione judiciali & ad finem deponendi & de canonice electo, iſte non habet ſuperiorem; ut vult text. *in d. cap. licet in fi.* ſed ubi non eſt judex, non datur judicium: ut *in cap. forus de verbo. ſig. in §. in omni igitur*.

Præterea clarum eſt, quod valet ſententia quantumcumque injuſta contra jus litigatoris lata, per tranſitum in rem judicatam: ut *in cap. cum inter de re jud.* Si igitur diceremus quod papa poſſet de hæreſi accuſari, poſſet contingere quod falſo accuſatus deponeretur: & ſic verus papa a papatu ejiceretur, cum non habeat ſuperiorem niſi ſolum Deum: ut *in cap. nemo & in cap. aliorum cum pluribus ſequen. 9. q. 3.*

Nec obſtat, ſi quis attentaret poſſe dici, quod ex quo eſt hæreticus, eſt ſegregatus ab eccleſia: ut *in cap. 2. 4. qu. 1. & de hære. per to.* Quia tunc ſedes dicitur vacare vel quaſi vacare: ſede autem quaſi vacante, non eſt ſuperior ad quem poſſit haberi recurſus: & ſede vacante cardinales ſe non intromittunt niſi de iis quæ ſpectant ad celerem electionis expeditionem; & camerarius (cujus officium non expirat) de iis ſe non intromittit: ut *in cle. ne Romani de elect.* Facit quod dicitur *in cap. unico poſt glo. de ſchiſma. in 6.* Nec alius poteſt dici ſuccedere in juriſdictione niſi collegium: ſicut in juriſdictione prælati dicimus ſuccedere capitulum: ut *in cap. penul. & fi. de ſupplen. negli. præla. in 6. de major. & obed. cum olim. & cap. 1. eo. ti. in 6. & cap. 1. de inſti. in 6. & cap. unico de ſede vacan. eo. li. cum ſimil.*

Nec obſtat ſi dicatur, quod hoc caſu concilium habet poteſtatem: quia videtur contra text. *in d. cap. licet*. Et ſi loquimur de concilio provinciali Romano, eccleſia Romana vacante nullus in juriſdictione ſuccedit: ut *d. cle. ne Romani.* & ſic nullus poterit concilium convocare: & ſi non vacat, papa eſt, & ſolus præeſt, & ſolus concilium convocare poteſt. Si loquimur de univerſali concilio, hoc etiam nullus poteſt authoritative convocare niſi papa, qui univerſalis dominus eſt: ut diximus ſupra & patet 17. *di. per to.*

Nec poteſt dici, quod aliqui cardinalium vel prælatorum poſſent convocare, quia par in parem, &c. *cap. innotuit de elect.* Nec principes temporales hoc facere poſſunt: ut *in d. cle. ne Romani in prin.* Et ſi hoc facerent ex commiſſione ipſius papæ hæretici, jam ipſum approbarent in papam: *argu. cap. quod autem de jurepa.* Et ſi ſuaſu alicujus (forte imperatoris, vel regis vel prælati) ipſa univerſalis eccleſia ſe in eodem loco per modum generalis concilii congregaret, non per hoc haberet poteſtatem generalem, ſed ſolum ſinguli in ſingulos ſuos ſubditos 9. *qu.* 3. *cap. per ſingulas*. Sola enim Romana eccleſia habet poteſtatem de omnibus judicandi 9. *qu.* 3. *ipſi ſunt cap. cuncta per mundum, & cap. per principalem. de privil. antiqua. de author. & uſu pal. ad honorem*. Nec alius quam papa eam dare poteſt: ut *in cap. quod translationem de offi. lega.* Et ideo ſolus papa canonizat ſanctos, eo quod ſunt ab omnibus honorandi: ut notatur *in ru. de reli. & vene. ſanc.* Facit 24 *qu.* 1. *hæc eſt fides, & cap. quodcumque*.

Et ex his Egid. ponit concluſionem, quod de directo papa non poteſt judicialiter accuſari de hæreſi ad finem condemnandi eum & pœnam infligendi: ſed ſi accuſatio capiatur pro extrajudiciali examinatione ad effectum finalis deliberationis tendente, tunc papa qui dicitur in pertinacem hæreſim lapſus, poterit de iſta hæreſi in generali concilio per eum, vel de ejus aut dominorum cardinalium ſeu cujuslibet alterius mandato vel rogatu congregato accuſari. Et hanc opinionem reperio approbatam in certis allegationibus factis in favorem Eugenii IV. incipiunt, Etſi plurimi: quas credo fuiſſe Brixienſis. Et ita intelligitur quod dicitur, quod concilium cognoſcit de hæreſi papæ:

ut

ut fuit obſervatum tempore Clementis V. ut ponit abb. *in ru. de hære.* & Specul. *in. ti de accuſato verſicu.* Item papa. & Marti. Lauden. *in tract. concilii in prima quæſtione.* & dixi ſupra & infra late dicam. & dicitur *in cap. ſi papa, & ind. cap. in fidei de hæreti. in* 6. videlicet quod in concilio diſcutitur an ſit hæreticus & pertinax: & cum per concilium declaratur talis, eſt ab eo diſcedendum & alius eligendus. Et ſic intelligitur text. *in d. cap. licet*, & jura per quæ dicitur, quod papa poteſt accuſari de hæreſi. 77. *di. ſi duo in glo.* & notata *in cap. in fidei de hæret. in* 6. & Oſtien. *in ſumma de accuſa.* §. *quis accuſari poteſt.* & quod legitur & notatur 93. *di. legimus, & 4. di. in iſtis. & 15. di. ſicut in fi. 19. di. Anaſtaſius. & 24. qu. 1. pudenda. & 2. qu. 4. mandaſtis*: & quæ ſcribit archi. *in di. cap. Anaſtaſius*. Et ſic poteſt intelligi quod dicit Innoc. *in cap. ex parte elect.* 1. *de verbo ſigni.* cum dicit, quod ſi aliquis vult aliquod crimen objicere papæ, de hoc nullus cognoſcere poteſt niſi agatur de hæreſi. & cardi. Flor. ibidem. & Oſtien. & Joan. An. *in c. propoſuit de conceſ. præben.* Ad quod facit illa glo. 2. *qu. 7. in cap. ſicut laudabile*: quæ vult, quod concilium judicare poteſt de papa ſed non damnare: & ſic poterit de hæreſi in concilio accuſari. An autem poſſit ſe ſubjicere juriſdictioni concilii, vide ſupra late in loco proprio. Et per hoc etiam dicit Egid. quod ſi papa ſubjiciat ſe quo ad hoc juriſdictioni concilii generalis authoritate ipſius congregati, poterit per concilium judicari: *argum. notatorum.* 40. *di. ſi papa* 2. *qu. 7. nos ſi incompetenter, & d. cap. mandaſtis ff. de juri. omnium judi. l. eſt receptum. & 11. qu. 1. ſi clericus. & argum. ejus quod ſcripſit* Hugo. 73. *di. in ſynodo.* & archi. *in d. cap. in fidei*, & ibi communiter per doct.

Intelligendo tamen juxta præallegatam diſtinctionem quando extrajudicialiter & non per viam judicii ordinarie proceditur, alioquin dicit idem Egid. veram eſſe opinionem illorum qui tenent contrarium per notata *in d. c. nos ſi incompetenter.* & per ea quæ leguntur & notantur *in* §. *hinc etiam* 17. *di. & c. nunc autem* 21. *di. junctis notatis* 24. *q.* 1. *c.* 1. ea potiſſimum ratione, quia aut hoc fieret per modum commiſſionis, & hoc non: quia non habet juriſdictionem in ſeipſum: aut per modum verbalis ſimplicis commiſſionis, & hoc etiam non, quia non poteſt ſic renunciare privilegio ſuæ dignitatis, *de foro compe. ſi diligenti, & c. cum tempore de arbi.* Et ſic ex his videtur, quod papa non poteſt judicialiter accuſari in concilio ſed tantum extrajudicialiter: & idem concludit per omnia in ſimonia, ſequens ſuam opinionem, quod poſſit papa de ſimonia accuſari.

Ipſe tamen Egid. *in d. c. licet in* 32. *char.* ponendo quæſtionem, Utrum electus a duabus partibus & receptus (qui prætextu cujuſcumque criminis in eum objecti, vel exceptionis, vel contradictionis a papatus adminiſtratione impediri non poteſt) poſſit accuſari in concilio generali de aliquo crimine vel defectu maxime notorio, quod reddat papalem electionem nullam ipſo jure, & utrum de hoc in concilio convictus vel confeſſus poſſit per concilium deponi ſeu declarari intruſus, & ordinari de dejectione ipſius: ipſe remittendo ſe ad prædicta dicit, quod licet quo ad judicialem examinationem, diſcuſſionem, ordinationem ac finalem dejectionem videatur hoc poſſe fieri in concilio, tamen de veritate ipſe eſt valde dubius. Nam licet univerſale concilium univerſalem eccleſiam repræſentet, tamen ſupra vel ultra univerſalem eccleſiam nihil habet nec poteſt, & tamen illud univerſale concilium arctat univerſalem eccleſiam ad habendum talem pro papa etiam ſi papa non ſit. Igitur non poteſt eum non habere pro papa, ſeu ordinare de eo non habendo pro papa, nec examinare vel diſtinguere, an ſit vel debeat haberi pro papa: & ſi debet eum habere pro papa, igitur pro ſuperiore, igitur non poteſt in eum juriſdictionem exercere 21. *di. inferior. de major. & obed. cum inferior.* Item talis examinatio, diſcuſſio vel ordinatio abſque authoritate ſuperioris fieri non poteſt: & tamen dicit text. *in d. c. licet*, quod non poteſt ad ſuperiorem haberi recurſus, hoc caſu ergo ceſſabit ratio conſtitutionis *c. licet*: & conſequenter conſtitutio ſuper falſa & erronea ratione dicetur fundata.

Item non obſtat ſi dicatur, quod quia fuit edita in concilio generali, non debet includere ipſum concilium *l. inquiſitio de ſolu.* & ideo per concilium edita per concilium tolli poteſt, *de regu. iu. omnis res*. Quia reſpondetur quod facta fuit in concilio cum papa. Ideo licet poſſit per concilium cum papa revocari, tamen a ſolo concilio non poterit: ut notat archi. *in cap. ubi periculum de elect. in* 6. & Paul. *in cle. ne Romani eo. ti.* nec eſt verum concilium illud in quo papa non reſidet nec ejus authoritate celebratur. Et forte dici poſſet ſpeciale eſſe in hæreſi propter periculum in fide catholica: in aliis enim vitiis non tantum verſatur periculum. Et ſic videtur velle Egid. quod ſpeciale ſit in hæreſi, & ſentire contrarium ejus quod ſupra dixit. Et videtur ſeipſum confundere: inquantum vult quo ad judicialem examinationem hoc poſſe fieri in concilio, cum tamen ſupra dixerit penitus contrarium. Per quæ concluditur quod quo ad judicialem examinationem non poſſit, ſed ſecus quo ad extrajudicialem (ut ſupra dictum) eſt etiam quo ad totalem depoſitionem & electionem alterius papæ. Unde vere poteſt dici ſicut ipſemet dicit: quod in iſta materia fuit dubius: niſi dicamus quod in primo caſu loquitur quando eſt indubitatus papa, & quod tunc non poſſit accuſari judicialiter: ſed ſecus quando eſt dubium, utrum ſit verus papa, & quod tunc poſſit accuſari. Et loquitur ſub dubio: & maxime quia ſimiliter videtur innuere contrarium ejus quod ſimpliciter concluſit in ſimonia, in qua idem voluit quod in cauſa hæreſis.

Ipſe tamen Egidius *in c. ſi papa* 40. *di. in ſuo remiſſorio ſuper dictionibus, in verſi.* item quæro, An papa poſſit iſtum caſum excludere (videlicet quod nec de hæreſi poſſit accuſari) dicit quod de facto bene poteſt excludere volentem eum accuſare de hæreſi, ſed non de jure: quia ſic doceret hæreſim. Item ſi papa eſſet hæreticus publice, & de hoc non poſſet accuſari, confunderetur tota eccleſia & periclitaretur generalis ſtatus eccleſiæ 15. *di. ſicut* 25. *q.* 1 *ſunt quidam*.

Similiter idem Egidius *in dicto ſuo remiſſorio in d. c. ſi papa, in verſi.* primum dubium, refert opinionem archi. *in c. in fidei de hære. in* 6. ubi tenet quod papa poſſit accuſari de hæreſi etiam ſi hæreſis hujuſmodi ſit occulta, dummodo probari poſſit: & iſtam dicit eſſe communiorem & eam ſequitur. In qua opinione refert concordare glo. *in d. c. ſi papa*, & Joan. de Ficto & Joan. Joannis *in d. c. ſi papa*, qui dicunt ibi eſſe caſum. Sed ipſe Egidius dicit, quod text. ille non loquitur expreſſe de accuſatione: ſed bene ſequitur opinionem archi. tanquam communiorem, & remittit ſe latius ad dicta ſua *in d. cap. in fidei in* 2. *q. & in cle. dudum in* 4. *nota. de ſepul.* Et idem concludit ipſe Egid. in

ſimonia ibidem in dicto remiſſorio (ſcilicet quod poſſit de illa accuſari) *in d. cap. ſi papa, in verſi.* ſed numquid de ſimonia, *& in verſi.* quintum dubium. In quibus locis refert aliquos dicere, quod papa nec de ſimonia nec de alio crimine poteſt accuſari etiam ſi ſit notorium; quia quod canon non excipit nec nos excipere debemus: & quia ſi papa eſt hæreticus, non ſibi ſoli nocet, ſed toti mundo: præſertim quia ſimplices & idiotæ facile ſequerentur illam hæreſim, cum crederent non eſſe hæreſim. Sed in crimine ſimoniæ, furti, fornicationis & ſimilibus criminibus ſibi ſoli videtur nocere; cum omnes ſciant quod nulli licet fornicari, furari, vel ſimoniam committere & hujuſmodi. Et tamen ipſe concludit & tenet contrarium: videlicet quod de quolibet crimine notorio papa poſſit accuſari & condemnari, ſi admonitus non vult ceſſare: qui enim publice furatur, publice fornicatur, publice committit ſimoniam, publice habet concubinam, publice eam cognoſcit in eccleſia juxta vel ſupra altare, & admonitus non vult ceſſare, non accuſabitur, non ejicietur, non condemnabitur? nonne ſic ſcandalizare eccleſiam eſt tanquam hæreſim committere?

Item conſiderat Egid. quod contumacia eſt hæreſis 81. *di. ſi presbyteri*, & contumax dicitur infidelis 28. *di. nullis*. Unde dicit idem eſſe in quocumque alio crimine notorio quod eſt in hæreſi. Et reſpondet ad text. *in d. c. ſi papa*, quod loquitur de hæreſi gratia exempli, non quod non poſſet de aliis criminibus notoriis accuſari. Dicit tamen quod forte in eo poſſet eſſe differentia inter hæreſim & alia crimina notoria, quod de crimine hæreſis papa poteſt accuſari, ſi hæreſim publice prædicat, & non vult deſiſtere, quamvis tale crimen non ſit notorium, ſed alio crimine non poteſt accuſari niſi ſit notorium: ergo de occulto crimine non poteſt accuſari. Et ſic ſi recte inſpiciamus, vix intelligitur quid ſibi velit Egid. *in d. cap. ſi papa in ſua remiſſorio in d. verſi.* ſed numquid de ſimonia, quia videtur dicere inter ſe contraria: dum ponit papam hæreticum publice hæreſim prædicantem non eſſe notorium hæreticum ſed occultum: & ſic quod illud quod fit publice dicitur occultum. Præterea concluſio quæ habetur ex dictis ejus non eſt in ſimplici crimine ſimoniæ & aliorum, ſed in crimine per quod ſcandalizatur eccleſia: qui caſus eſt diverſus a caſu hæreſis, qui ſimpliciter ponitur: videlicet quod papa hæreticus poteſt accuſari: ut infra latius oſtendetur.

Unde ipſe Egid. *in d. c. ſi papa, in verſi.* quintum dubium, ponendo quæſtionem: Utrum papa de alio crimine quam de hæreſi (puta de ſimonia vel adulterio) poſſit accuſari, refert opiniones quorumdam antiquorum.

Et primo Hugonis: qui generalius loquens recitata opinione quæ habet quod non, ſive ſit crimen notorium ſive occultum, finaliter dicit ſe credere quod idem ſit de quolibet alio crimine quod de hæreſi: videlicet quod papa poſſit de tali accuſari, ſi admonitus non vult ceſſare, ita quod ſit incorrigibilis. Et ſic Hugo cum duabus modificationibus vult, quod papa poſſit accuſari, ſcilicet ſit notorium, & ſi papa ſit incorrigibilis.

Secundo refert opinionem Joannis de Ficto: qui concordat cum Hugone, niſi quod addit tertiam modificationem, ſcilicet ſi crimen illud eccleſiam ſcandalizaret. Et dicit quod hanc limitationem ſequitur Joan. Theutonicus in glo.

Tertio refert opinionem Joan. Joannis qui addit aliam limitationem, videlicet ſi ſcandalum illud A verſatur circa fidem catholicam: utputa ſi quia papa in crimine ſimoniæ notorie peccat & incorrigibiliter perſeverat, ortum eſt circa fidem ſcandalum in eccleſia, quod plures ſunt qui tenent, quod conferre ordines & beneficia per ſimoniam aut venalitatem non eſt peccatum, quia papa notorie hoc facit & in hoc incorrigibiliter perſeverat. Dicunt enim forte quod ſi peccatum eſſet, papa hoc non faceret præſertim tam publice, vel ſaltem ſuper hoc admonitus ſe emendaret: cum de papa non debeamus præſumere niſi bonum: ut *in cap. non nos 40. d.* Tunc enim eſſet periculum ſtatus eccleſiæ: quia per hoc ad hæreſim devenitur: credere enim non eſſe peccatum quod per eccleſiam reputatur eſſe malum & damnatum: & quod per eccleſiam prohi- B betur & punitur tanquam peccatum (ſicut credere quod uſura non ſit peccatum) error eſt & hæreſim ſapit: ut patet *in cle. ex gravi. §. ſane de uſu.* in ratione ſui, quæ generalis eſt.

Quarto tandem Egid. innixus authoritatibus prædictis, ponit primo regulam quod papa ſi non ſit a fide devius de nullo crimine accuſari poteſt, ſumendo eam ex text. *d. c. ſi papa*. Sed ait quod talis regula fallit concurrentibus tribus limitationibus. videlicet ſi crimen eſt notorium & papa incorrigibilis, & per hoc ſcandalizatur eccleſia circa fidem catholicam. Et cum tot graves doctores (Hugo, Joannes de Ficto, Joan. Gloſator, Joan. Joannis) hoc ſentiant, nec Bartholomæus, nec Petrus, nec quicumque alii Gloſatores contradicant, & iſta C opinio habeat in ſe magnam æquitatem & rationem, dicit quod non præſumit diſcedere ab eorum opinionibus. Unde ſequendo tres primos doctores dicit poſſe teneri, quod fallit etiam dicta regula, dum eſt hujuſmodi crimen notorium in quo papa incorrigibiliter perſeverat, & ex quo eccleſia ſcandalizatur & ſubvertitur, vel pervertitur ſtatus eccleſiæ: utputa ſi papa ad ordines & beneficia per venalitatem & ſimoniam indiſtincte promoveret, & propterea multi epiſcopi & electores, præſentatores aliique collatores malum ejus exemplum imitantes attentarent ſimilia, ſicque eccleſia pro magna parte regeretur per intruſos: ex quo ſequeretur magna ſubverſio ſtatus eccleſiæ: & ideo de hoc accuſari poſſet, quia non debet permitti aliquid D facere per quod generalis ſtatus eccleſiæ deformetur 25. *q.* 1. *ſunt quidam*.

Idem etiam tenet in ſimonia abb. Siculus *in c. ſignificaſti in 4. colum. de elect.* qui limitando glo. *in d. c. ſi quis pecunia*, intelligit, dummodo non ſit talis ſimonia quæ induceret peccatum notorium, & ſcandalizaret alios, & in ea eſſet incorrigibilis per notata *in cap. ſi papa in 40. di.* Et idem ſentit idem abbas *in allegationibus concilii Baſilienſis*, quoniam veritas, *in pluribus locis*: intelligendo glo. *in d. c. ſi quis pecunia*, quando ſimonia eſſet occulta, ſed ſecus ſi notoria & quaſi in conſuetudine deducta propter ſcandalum univerſalis eccleſiæ. Et idem dicit in quolibet alio crimine ſcandalizante eccle- E ſiam de quo eſſet incorrigibilis: ſcilicet quod poteſt accuſari. Et ita dicit quod ipſe ſemper tenuit *in d. c. ſignificaſti in 3. col.* quod ſi papa eſt notorio crimine involutus, & ſcandalizat alios, & eſt incorrigibilis, poteſt puniri ut hæreticus, allegat. *d. glo. in d. c. ſi papa*, quam dicit ab omnibus communiter approbatam.

Imo plus idem Egid. *in §. hinc etiam 17. di.* dicit ibi eſſe text. quod quando papæ impingitur crimen per quod ſcandalizatur eccleſia, tunc epiſcopi de diverſis provinciis debent congregari in concilio, ad providendum & curandum ut tollatur

ſcan-

ſcandalum eccleſiæ, & ut corrigantur quæ fuerint corrigenda. Item quod tunc epiſcoporum congregatio poterit fieri authoritate principis ſæcularis, ſi forte papa hoc negligit, & epiſcopi hoc per ſe facere non curant, vel non audent, vel non poſſunt. Ex quo apparet quod etiam ratione criminis notorii per quod ſcandalizatur eccleſia, debet congregari concilium etiam ſi non intervenerint alia præmiſſa. Quod ut credo voluit intelligere quando requiſitus & monitus ut deſiſtat, eſt incorrigibilis. Quinimo idem Egi. dicit *in c. ſi papa. 40. di. in verſi.* ſextum dubium, quod quando papa qui contenderet cum alio de papatu eſſet admonitus, ut pro ſedando ſchiſmate cederet juri ſuo, ut tertius eligeretur ad hoc ut ambobus cedentibus ceſſaret diviſio & ſcandalum in eccleſia cui per aliam viam non poſſet provideri: ſi admoniti cedere nollent, poſſent ex hoc accuſari in concilio, quia ſcandalizarent & perverterent bonum ſtatum & unitatem eccleſiæ: & inducit ad ſchiſma quod fuit tempore Benedicti XIII. & Bonifacii IX. Ex quo apparet quod erit legitima cauſa congregandi concilium: de quo aliquid diximus ſupra in arti. Ad quem ſpectet congregare concilium. Et per hoc conſidera unum quod ipſe videtur velle: quod quando ſunt duo contendentes de papatu poſſunt admoneri ut cedant, & ſi nolunt, ratione ſcandali poſſunt in concilio accuſari tanquam nutritores ſchiſmatis. Ipſe tamen Egi. *in cap. 1. de renun. in 6. in verſi.* quarto quæritur, ubi eſſet unus papa qui etiam eſſet factus hæreticus, concludit, quod non poteſt cogi ad cedendum etiam ſi ſe ſubmiſiſſet concilio, & ante ſententiam pœnituiſſet: ſed ſi de hæreſi conſtaret, poſſet declarari ſi eſſet pertinax, ipſum amiſiſſe papatum: juxta *c. cum ſecundum de hære. in ſexto*: de quo ſupra aliquid diximus & infra latius dicemus.

Et ex his apparet quod Egi. voluit aliud eſſe in crimine hæreſis, quia in illo ſequendo communiorem opinionem vult, quod poſſit papa accuſari ſive ſit notorius hæreticus ſive occultus, dummodo poſſit probari ſecundum opinionem archi. & ſequentium *in d. cap. in fidei*, ut ſupra retuli: ſed quod in crimine ſimonie & aliis criminibus non poſſit accuſari papa, niſi concurrentibus ſaltem illis tribus modificationibus: videlicet quod crimen ſit notorium, & papa incorrigibilis, & quod ſcandalizetur eccleſia circa fidem catholicam. Unde hic ſentit contrarium ejus quod ſupra dixit *in d. c. licet & d. c. ſi papa*, cum de ſimonia idem quod de hereſi ſentire videbatur: quia nunc idem ſentit de ſimonia quod de aliis criminibus, ſed de hereſi aliter quam de aliis criminibus. Que varietas inſurgit propter paucitatem jurium de iſta materia loquentium. Iſtam opinionem quam dicit Egi. communiorem in papa hereticо (ſcilicet quod propter hereſim poſſit accuſari) poſt archi. tenet Joan. An. *in novella*, Petrus de Ancha, Dominicus, Philippus & alii ſcribentes *in d. c. in fidei*.

Collectarius *in c. olim, de accuſa.* primo arguendo quod non poſſit accuſari, dicit: quod papa cum non habeat judicem ſupra ſe, non poteſt accuſari ſimpliciter loquendo: nec imperator qui non habet ſuperiorem niſi ratione peccati coram papa; ſed de hæreſi dicit allegando Hugo. poſſe papam accuſari convocato concilio generali: quod non judicabit eum, quia eo ipſo quod apparebit ipſum eſſe hæreticum privatus erit omni jure & privilegio. 8. *di. quo jure*. Refert poſtea opinionem Joan. & Lauren. quod concilium eſt judex competens ad condemnandum papam de hæreſi: de quo infra dicemus. Et ſic vult quod poſſit coram concilio accuſari: & idem archi. & Domi. & moder. *in d. c. ſi papa*, & eamdem tenent communiter doc. *in c. propoſuit* (maxime abb.) *de conceſſ. præben.* & eidem abbas *in c. cum veniſſent in 3. colum. de judi.* & *in c. ſignificaſti. 2. colum. de elect.* & ubique in ſuis allegationibus & diſputationibus: & eſt communis omnium opinio *in d. c. ſi papa* & *c. propoſuit de conceſſ. præben.* & *in d. c. in fidei*.

Et iſtam opinionem ſequitur Roſel. *in ſua monar.* & cardi. de Turrecre. *de poteſtate papæ circa fi.* & idem etiam Egi. *in d. capitulo in fidei*, & latius *in cle. 2. de ſepul.* & eſt (ut tactum eſt) communis opinio ſcribentium *in d. cap. ſi papa* & *in d. cap. in fidei*, quam etiam tenet Alvarus de planctu Eccle. *lib. 1. art. 5.* Quod intelligitur in hæreſi etiam ſi ſit occulta dummodo probari poſſit: ut *in l. eos C. de appel.* quia tunc ſecundum veritatem tale crimen dicitur manifeſtum: ſecundum quod legitur & notatur, *xi. q. 3. eorum*. Cum etiam dicatur quandoque occultum & ſecretum quod quinque ſciunt: ut legitur & notatur de pœni. *d. 2. §. e contra verſi.* filii namque: ut dicit archi. & refert Joan. An. *in d. cap. in fidei*, ubi etiam dicunt, quod iſto caſu judex erit concilium, & idem Egi. ibi *in d. c. ſi papa, verſi.* ſecundum dubium, & *in d. c. in fidei in 2. quæſtione*.

Et idem eſſet de papa nutriente ſchiſma inveteratum: quia tunc poteſt procedi contra eum ſicut contra papam hæreticum: nam fovens ſchiſma inveteratum poteſt dici hæreticus: quia facit contra illum articulum fidei, *Unam ſanctam catholicam eccleſiam* (ut notatur *in cle. ad noſtrum de hære.* & *7. q. 1. cap. 1. non autem, in glo. magna*) ſecundum Pede Monte in ſua monar. in quæſtione, An & quando concilium ſit ſupra papam: qui aſſignat rationem, quia ſchiſmaticus intendit ſibi conſtituere eccleſiam & univerſalem eccleſiam impugnare, c. *inter hæreſim. 24. qu. 3.* & ibi glo. ponit S. Tho. *in ſecunda ſecundæ qu. 39. art. 1.* Nutrire autem ſchiſma & perſiſtere non paratus corrigi dicitur ille, qui quantum in ſe eſt ſchiſma evellere non curat. *cap. 2. in fi. de ſum. Tri. in cle. 1. §. porro in verbo*, pertinaciter, *eo. ti. in glo.* & *24. q. 1. c ſchiſma, cum duobus ſequen.* & *c. pudenda*. Pro quo facit quod ponit cardi. *in cle. ad noſtrum §. cum autem de hære.* Nec obſtat *cap. nemo, 9. qu. 3.* quia ille tex. loquitur in papa fideli & catholico.

Dicit tamen idem Egi. *in d. c. ſi papa*, quod poſtquam probatum eſt crimen hæreſis contra papam, concilium non debet ipſum condemnare, ſed ipſemet ſeipſum per *d. c. nunc autem*, 21. *di.* Quod intelligit verum, quando ipſemet vellet ſeipſum condemnare & concilium conſentiret, ſed ſecus ſi concilium non conſentiret. Et ita videtur velle idem Egi. *in d. c. in fidei de hære. in 6.* vide abb. *in d. cap. propoſuit de conceſſ. præben.*

Au de ſimonia & aliis criminibus accuſari poſſit.

Sed an propter ſimoniam & alia crimina notoria papa poſſit accuſari, eſt valde ambiguum: de quo *in d. c. ſi papa*, & dicemus in fra in loco ſuo. Archiepiſcopus Floren. *in 2. par. ſum in titu. 3. de ſuperbia c. xi. verſi.* ſchiſma autem, dicit; quod papa non poteſt judicari a quoquam (quia nemo judicat primam ſedem: ut *in c. nemo cum 4. ſequen. q. q. 3.*) niſi in tribus caſibus. Primo in foro pœnitentiæ: quia tunc judicatur a confeſſore, qui tenet locum Dei in terris. Secundo cum ſe ſua ſponte ſubmittit judicio eccleſiæ, concilii vel alterius: ſicut accidit in Symmacho papa & Leone: ut *2. q. 4. auditum 2. q. 7. nos ſi incompetenter*. Tertio in crimine hæreſis *per d. c. ſi papa*. Et hoc verum eſt ſi ſe non vellet emendare: nam ubi ſe emendaret, nec tunc deponeretur propter quoddam decretum factum in concilio

Conſtantienſi. Addit & quartum caſum ſcilicet in caſu ſchiſmatis; quod dicit intelligendum in ſchiſmate dubio: videlicet cum eſt dubium quis ſit verus papa, quia duo ſunt pontificos creati, & ignoratur uter ſit verus papa. Et finaliter concludit, quod pro nullo peccato poſſit papa deponi, excepta cauſa infidelitatis. Sed de his infra latius dicetur.

Sed pro nunc loquendo in caſu hæreſis, dic, quod ſi tractaretur de hæreſi quæ impingeretur papæ jam defuncto qui accuſaretur, tunc ejus cognitio ſpectaret ad ſucceſſorem: ut dicit Egi. & doct. *in c. in fidei de hære. in 6.* & doct. *in c. 1. 24 q. 1.* nec eſſet opus congregare concilium iſto caſu. Sed collectarius *in d. ca. olim*, tenet quod ſucceſſor ſive concilium erit judex competens: quia poſt ejus mortem ceſſat principatus. Quinimo iſto caſu ex quo agitur de damnanda memoria, non admittetur via denunciationis delicti vel querelæ: ſed debebit fieri inſcriptio ad pœnam talionis, ut puniatur ea pœna ſi deficiat in probando, qua punitus fuiſſet ille ſi ſuperviveret & condemnatus fuiſſet. Ita Lau. & Joan. & alii 24. *q. 2. cap. ſane in glo.* & doct. maxime Egid. *in cap. filii vel in prin. de hære. in 6.*

Et vide omnino quæ allegat Albericus de Roſata: Utrum cognitio ſit ſucceſſoris an concilii *in tu. C. de hære.* qui dicit hoc contigiſſe tempore Clementis V. coram quo impugnabatur de hæreſi memoria Bonifacii VIII. procurante rege Franciæ, exiſtentibus accuſatoribus dominis Gulielmo Nogareno & Gulielmo Plaſiano.

Et tunc fuit magna concertatio: Utrum papa an concilium haberet cognoſcere: quia dominus Ricardus de Senis diaconus cardinalis ſancti Euſtachii defendebat memoriam papæ Bonifacii; & allegabat quod Clemens non poterat cognoſcere; quia par in parem non habet imperium: ut *in c. innotuit cum ſimil. de elect.* & propter ſcandalum quod ſequi poterat propter multos prælatos per eum promotos: & ubi timetur ſcandalum, tunc vindicta Dei judicio reſervatur 4. *di. cap. denique* 1. *q.* 7. *c. quotiens* 23. *q.* 4. *non poteſt & c. ipſa.* & notat Hugo. *in d. c. denique.* Et ſi vivente Bonifacio concilium cognoviſſet (ut 17. *di. cap. hinc etiam cum ſimil.*) multo fortius eo defuncto: quia gravius delinquitur in defunctum quam in viventem, *argu. ff de ſepul. violato. l. qui ſepulchra.* Et ultra allegabatur ita ſervatum fuiſſe in hæreſi Neſtorii in prima Epheſina ſynodo damnata: deinde in Chalcedonenſi 15. *di. cap. ſancta Romana C. de hære. l. damnato, & l. quicunque in prin.* Et quod idem fecerat Alexander III. qui congregavit concilium Lateranenſe, ut *in c. 1. de ſchiſma.* Et ex his & quibuſdam aliis rationibus ibi per eum adductis fuit materia valde difficultata.

Et iſta eadem refert Petrus de Monte in ſua monar. in quæſtione: Utrum papa ſit major concilio an e contra *in 2. char. & ſecunda concluſione*, nulla facta mentione de Alberico ſuper dicta ru. Quorum uterque concludit præmiſſis non obſtantibus ſervatum fuiſſe contrarium (videlicet quod ſucceſſor cognoſcat & quod non ſit opus congregare concilium) per dictam archidiaconi *in d. c. in fidei de hære in 6.*

Pro cujus opinione facit quod poſt obitum ejus de cujus memoria tractatur, non convenit dicere quod par in parem non habet imperium: quia illo defuncto ceſſavit in eo dignitas pontificalis *cap. ſi gratioſe cum ſimil. de reſcript. in 6.* Et ad alia poteſt facile reſponderi: & communiter Joan. An. & alii poſt archi. tenent, quod coram ſucceſſore & quod non ſit neceſſe congregare concilium: ſed quando fuit damnata memoria Formoſi fuit congregatum concilium: ut legitur in Platina de vitis pontif. Et hic adde quæ dixi *in* ar. quid quando papa efficitur inutilis vel furioſus.

De papa autem non defuncto utrum poſſit accuſari de omni hæreſi, dic quod ſi eſt hæreſis damnata per eccleſiam, & talis forte quæ directe eſt contra articulos fidei, clare tunc procedunt prædicta, quod de tali hæreſi ſtricte ſumpta poteſt accuſari: ſed ſi eſt hæreſis quæ non ſit declarata, ſed forte articulus dubius & quem papa negat eſſe hæreticum, tunc non poterit accuſari, donec per eccleſiam id eſt per concilium generale fuerit declaratum quod articulus ille ſit hæreticus: ut ponit Hugo, archi. & Alexand. *in d. c. ſi papa, in verbo* devius: & refert Egid. *in verſi*: tertium dubium. Sed poſtquam erit declaratum per concilium, ſi non deſiſtat, poterit accuſari. Ita Alexand. *in d. c. ſi papa.* Adde tamen unum dictum Anto. *in c. cum veniſſent de judic. in penul. col.* quod eo caſu quo quis vult convenire papam, non poterit contra eum agere ſine ejus permiſſione & niſi petita venia. Sed ego intelligo dictum Anto. in aliis cauſis, in quibus eſſet agendum contra papam, quas ipſe alii committeret, & non in cauſa hæreſis.

SEd hic quæritur quæ ſit illa hæreſis damnata. Circa hoc conſiderandum eſt primo, quod tribus modis dicitur hæreſis damnata ſecundum Egid. *in c. Anaſtaſius 19. di.* Primo cum ſacra ſcriptura eam ſpecialiter vel generaliter damnat: ut 24. *q.* 3. *c. quidam*; *& de hære. excommunicamus.* Dicuntur autem ſacræ ſeu canonicæ ſcripturæ, Vetus & Novum Teſtamentum, & concilia generalia per Romanam eccleſiam approbata, & opuſcula ſanctorum patrum & doctorum eccleſiæ approbata a Romana eccleſia & recepta: ut 15. *di. ſicut enim & c. ſicut Romana. & 16. di per to. præſertim c. ſancta octo, & c. prima autem.* Et etiam decretales epiſtolæ ſeu conſtitutiones Romanorum pontificum: ut 19. *di. per to. & præſertim cap. in memoriam: c. nulli. c. in canonicis & c. ita Dominus.* Quæ dicatur hæreſis damnata.

Secundo modo dicitur hæreſis damnata quando eſt patenter contraria doctrinæ ſen determinationi alicujus ſanctæ ſeu canonicæ ſcripturæ, in iis quæ, pertinent ad ſacram ſcripturam & fidem catholicam, vel ad ſalvationem animarum, vel ad poteſtatem ſeu authoritatem eccleſiæ, aut ad veritatem & approbationem ſacrarum ſeu canonicarum ſcripturarum per eccleſiam receptarum & approbatarum. Exemplum de iis quæ ſpectant ad fidem catholicam: ut ſi quis pertinaciter aliquid aſſereret contra articulos fidei & contra ſacramenta eccleſiæ, aut circa pertinentia ad illa per ſacras ſeu canonicas ſcripturas determinata: ut *in c damnamus de ſumma Trini.* Exemplum de iis quæ tangunt ſalvationem animarum: ut ſi quis pertinaciter aſſereret non eſſe peccatum quod per ſcripturam ſacram ſeu canonicam determinatur eſſe peccatum: utputa uſuram non eſſe peccatum: ut *in cle. 1. §. ſane de uſu.* Exemplum de iis quæ pertinent ad eccleſiæ poteſtatem vel authoritatem: ut ſi quis poteſtatem ligandi vel ſolvendi datam a Chriſto eccleſiæ & Petro & apoſtolis, & in perſona Petri & aliorum apoſtolorum eorum ſucceſſoribus Romanis pontificibus, epiſcopis & ſacerdotibus pertinaciter negaret, aut pertinaciter aſſereret Petro & in perſona Petri ſucceſſoribus ejus Romanis pontificibus non fuiſſe conceſſum a Chriſto vicariatum

gene-

generalem ac principatum univerſalem ſuper omnes catholicos, maxime in ſpiritualibus: ut *in extravaganti Bonifacii VIII.* Unam ſanctam. Similiter ſi quis negaret Romanum pontificem virtute prædictæ poteſtatis ei datæ a Chriſto poſſe decretales vel ſtatuta edere, vel teneret decretales vel ſtatuta Romanorum pontificum inter ſcripturas ſacras, canonicas vel authorizativas non annumerandas *c. nulli ſaſ.* 18. *di.* Exemplum de his quæ pertinent ad veritatem & approbationem ſacrarum & canonicarum ſcripturarum; ut ſi quis pertinaciter aſſereret, quod ſcripturis quæ continentur in canone Bibliæ veteris vel Novi Teſtamenti, aut in conciliis per eccleſiam receptis & approbatis, aut in decretalibus, decretis, epiſtolis vel canonibus Romanorum pontificum, aut in opuſculis quatuor doctorum eccleſiæ & aliorum ſanctorum patrum ab eccleſia receptis, aut aliquibus eorumdem, non debet fides adhiberi: ut 15. & 16. *d. c. prima autem*, & *tribus ſequen.* Quod intellige de dictis eorum non correctis: quia talibus non eſt ſtandum. Item intellige niſi dicta ſint inter ſe contraria: quia tunc liceret eligere quod placeret, de quo *in c. ne innitaris de conſti.*

Item dicitur hæreſis damnata quando ejus damnatio vel reprobatio patenter & clare poteſt inferri ex iis quę per ſacram ſcripturam ſeu canonicam ſunt determinata expreſſe, licet verba ſcripturæ ſacræ ſeu canonicæ caſum talem expreſſe non tangant: quia damnans aliquid tanquam erroneum, etiam damnare videtur quæ per conſequentiam neceſſariam ſequuntur ex illo *C. de legibus l. non dubium*, & *ff. de reg. ju. cum quid*

Hæreſis autem non damnata eſt illa, ſuper cujus damnatione vel reprobatione eccleſia ſeu ſacra vel canonica ſcriptura nihil expreſſe diſpoſuit, nec ſuper veritate illi contraria aliquid ordinavit ſeu determinavit: & cujus reprobatio ex dictis, ordinatis, diſpoſitis ſeu determinatis per ſcripturam ſacram patenter & clare inferri non poteſt: & cujus determinatio eſt adeo dubia, quod ſententiæ authoritate eccleſiæ catholicæ ſuper hoc ferendæ reſervatur ſecundum Egid. *in d.c. Anaſtaſius* 19. *di.* Et quod dicitur de hæreſi, dicitur de idololatria: ut *in cap. nunc autem* 21. *di.* & ſemper præſumitur contra aliquem qui facit actus hæreticales, vel idololatricos: & ex illis poteſt induci ad ſe purgandum. Dicuntur autem actus hæreticales vel idololatrici qui ſunt contrarii vel oppoſiti actibus quibus ſolet fieri profeſſio fidei & religionis chriſtianæ & cultus divini: ſicut eſt genuflexio coram ſacramento altaris, & ingreſſus templi & ſimilia. Et in hoc multum valet uſus hominum talia ſigna accipientium. Unde ſi quis exhibet talia in honorem Machometi, vel idolorum, aut ſi oppoſitis factis deteſtatur ſacramentum altaris, & templum Dei, & ſacras imagines, & ſimilia facit, haberi debet de hæreſi vel idololatria ſuſpectus: & hoc ſecundum quod cauſæ plus vel minus aggravarent: ut dicit Joan. Gerſon *in tract. de auferibilitate papæ ab eccleſia in* 18. *conſideratione*.

Qui actus dicantur hæreticales vel idololatrici.

Et in hæreſi quæ non eſſet directe contra articulos fidei licet alias damnata, quamvis præfati doctores voluerint eum poſſe accuſari (maxime quando eſt notoria hæreſis) & voluerint *in d.c. fidei* quod concilium ſit judex, tamen limitando intelligo in exequendo in caſu quo ſe non corrigeret, ut infra dico: non quod concilium ſit judex in condemnando (quia propter hæreſim eſt a jure condemnatus) ſed partes concilii ſunt in declarando eum hæreticum, quando ipſe non vult in ſeipſum ſententiam ferre: ut *in d. c. nunc autem* 21. *di.* & *d.* §. *hinc etiam* 17. *di.* Accuſari igitur poteſt ſimpliciter, ſed non damnari ſimpliciter a concilio: ut infra latius dico in art. An poſſit deponi.

Et ſi dicatur, ſi poteſt accuſari in concilio, concilium eſt judex & ſuperior. Reſpondetur, quod hoc caſu poteſt intelligi, quod ſit judex ſicut quilibet alius princeps potentiſſimus; ut puta imperator, qui via facti comprimit & dejicit hæreticum, qui deſiit eſſe papa propter hæreſim: ut dicitur *in d. c. ſi papa*. Et hoc modo legimus plures pontifices ejectos per imperatores, de quo vide quæ infra latius dico in arti. Ex quibus cauſis poſſit papa deponi. Et ibi vide quomodo per viam cujuſdam ordinationis declarando papam depoſitum, quia confeſſum vel convictum de hæreſi, poſſit per concilium procedi. Et quo ad hoc poteſt dici quod concilium plus poſſit in cauſa papæ hæretici quam quicumque princeps; nam & concilium eſt judex inter duos contendentes de papatu (ut *in d. c. ſi duo*) non autem imperator vel alius princeps *d.* §. *hinc etiam*, & 96. *di. c. bene quidem*, *cum pluribus ſequent.* quia non poſſunt ſe quoquo modo intromittere de papa: ut *in cap. futuram* 12. *quæſt.* 1. & *d.* §. *hinc etiam*, nec de rebus ſpiritualibus *cap. fin. de rebus eccle. non alie.* & *c. ſacroſancta &c. Maſſana de elect. cum ſimil.*

Si papa hæreſi accuſatus reddat ſe corrigibilem &c. poſſit retinere papatum.

SEd pone quod papa poſtquam eſt accuſatus de hæreſi, confiteatur errorem ſuum & reddat ſe corrigibilem & paratum ad mandatum eccleſiæ revocare errorem, an tunc indiſtincte poterit retinere papatum ſublata accuſatione? Et dicendum eſt quod ſi hæreſis in quam papa dicitur lapſus, non eſt per eccleſiam damnata, tunc debet expectari tempus ſententiæ ferendæ: ut 17. *di.* §. *hinc etiam*, & 8. *q.* 3. *nonne*. Et tunc poſt ſententiam latam per quam damnabitur hæreſis, ſi papa ſe corrigeret (dicendo, poſtquam video hanc opinionem quam tenui tanquam erroneam & hæreticam per eccleſiam fuiſſe damnatam, paratus ſum corrigi & illam revoco) ſufficeret etiam ad retinendum ſtatum ſuum: ut ponit glo. & doct. *in c. nunc autem* 21. *di.*

Si autem hæreſis in quam lapſus eſt erat damnata per eccleſiam, tunc ſi ante admonitionem, de qua *in cap. dixit apoſtolus* 24. *qu.* 3. & *ad Tit.* 3. & ante deprehenſionem in ipſa hæreſi de qua *in c. excommunicamus elect.* 2. §. *ſi qui autem de hære.* ipſum pœnituerit & ſe correctum reddiderit, ſufficiet etiam ad retinendum ſtatum ſuum per *d. c. dixit apoſtolus*, & §. *ſi qui autem*. Et in hoc etiam caſu procedit glo. *in d. c. nunc autem*, ſecundum Egid. ibi. qui dicit quod ſi papa paratus eſt corrigi non deponetur, quia tunc talis opinio occulta, vel dictum occultum, ante publicationem cenſetur magis ex animi levitate, aut ſacrarum literarum oblivione, aut mala attentione, quam ex infidelitate ortum, pro quo facit text *in c. ut officium de hære. in* 6.

De intellectu c. dixit apoſtolus xx: v. q. iii.

Et licet archi. *in d. c. nunc autem*, voluerit quod *c. dixit apoſtolus*, intelligatur in ignorante ſacram ſcripturam & non intelligente id quod tenet eſſe hæreticum, & propterea quod ille text. non excuſet papam qui habet jura in ſcrinio pectoris *c.* 1. *de conſti.* & ideo quod ille text. non loquatur in papa (in qua opinione fuit etiam Lau. ſecundum quod refert Domi. *in d. c. nunc autem*: qui etiam dicunt quod factum cum Marcellino *in d. c. nunc autem*, proceſſit ex diſpenſatione) tamen non videtur verum, & contrarium innuit ibi glo. & glo. *in d. c. dixit apoſtolus*, & Egid. & Domi. ibi *in d. c. nunc autem*

autem: qui dicit quod qualitercumque quis lapſus ſit in hæreſim, ſi paratus eſt corrigi, non debet ut hæreticus damnari: allegat. 50. *di. presbyteros in fi. & 1. q. 7. maximum* 17. *di. nec licuit*. Facit text. *in c. ſchiſma* 24. *q.* 1. *poſt prin.* quod & ponit idem Egid. *in c. ejectionem* 79. *di.* Et idem etiam Alva. *de planctu eccle. li.* 1. *ar.* 5. & dicit glo. *in d. ſi papa*, referendo Hugonem idem tenentem, allegatque text. *in cap. aperte* 24. *q.* 1. *& c. ait*.

Nec obſtat quod papa dicitur habere jura in ſcrinio pectoris ſecundum Egidium, quia ſæpe fallit eum jurium oblivio 23. *di. præterea* 30. *qu.* 1. *cap.* 1. *& q.* 4. *quod autem*. Et quia illud intelligitur præſumptive, vel propter juris interpretationem; ut *in c.* 1. *de conſti. in* 6. Et quia frequenter homines majoris ſcientiæ, quia plus de ſe præſumunt, & B quia plus ſciunt & poſſunt defendere opiniones ſuas efficiuntur pertinaciores & facilius incidunt in errores. Et advertendum eſt quod Domi. ibi ſimpliciter vult, quod qualitercumque commiſſa ſit hæreſis in papa, ſi paratus eſt corrigi, non debet ut hæreticus damnari. Quod etiam videtur voluiſſe Hugo & Joan. de Ficto & Joan. Joannis, ſecundum quod refert Egid. *in c. ſi papa* 40. Qui etiam volunt quod poterit retinere ſtatum ſuum ſublata accuſatione de hæreſi contra eum. Unde dicit Gulielm. de Pontelemo, & refert Egidius *in cap. filii de hære. in* 6. *in* 5. *quæſito*, quod malum & periculoſum eſt papam accuſare, quia inde poſſet accidere accuſatori malum, allegat. 24. *qu.* 1. *c.* 1. Sed illud intelligo referri ad factum, & non ad jus: quia de C bono opere non debet quis lapidari. Sed Egid. ibi *in d. c. nunc autem*, intelligit ſi ſe correxit ante admonitionem & deprehenſionem: & ſic dixit debere intelligi *c. dixit apoſtolus*: quod & ſequitur Alex. ibi *in d. c. nunc autem*.

Quid ſi reddat ſe corrigibilem poſtquam eſt deprehenſus, vel convictus.

Si vero papa incidit in hæreſim jam damnatam, & in illa fuit deprehenſus, & poſtea vult corrigi & redire? dicit Egid. ibi, quod debet admitti ad condignam pœnitentiam peragendam: quia eccleſia nunquam claudit gremium redeunti: ut *in c. ſuper eo. de hære. in* 6. ſed non ſufficit ad hoc ut recuperet ſtatum ſuum videlicet papatum, quem per hujuſmodi lapſum in hæreſim jam amiſerat, ſed detrudetur in perpetuum carcerem ad pœnitentiam peragendam: & ſic dicit quod recte loquitur *cap. excommunicamus elect.* 2. §. *ſi qui autem, cum notatis ibi in glo. de hære.* Qui debet intelligi etiam in papa & addi ad alios duos modos quos poſuit ibi glo. & Oſtien. *in verbo* deprehenſi: quia iſte modus non eſt minoris authoritatis quam alii qui ſumuntur expreſſe ex verbis apoſtoli *ad Tit.* 3. *in fi. transſumptive in d. c. dixit apoſtolus* 24. *quæſt.* 3. Quinimo idem Egidius *in d. cap. nunc autem*, §. *ſed quæres, verſic.* quarto dico, dicit, quod ſi papa inciderit in hæreſim jam damnatam, & correctus ſeu admonitus fuerit ut de tali errore ſe corrigat, & ipſe talem correctionem, ſeu admonitionem contemnens ſe non correxit, ſed in eodem errore perſeveraverit, cenſetur perverſus hæreticus proprio judicio jam damnatus: & ſic tanquam pertinax hæreticus eſt E cenſendus: & per conſequens ſi poſtea ad gremium eccleſiæ redire voluerit, non eſt ei reſtituendus ſtatus ſuus, ſed ad pœnitentiam peragendam eſt in perpetuum carcerem conjiciendus: quia tunc cenſetur in hujuſmodi hæreſi ſufficienter deprehenſus, & habet locum *d.* §. *ſi qui autem, cap. excommunicamus*. Et ſi videtur intelligere quod ſupra dixit: videlicet quod poſtquam eſt deprehenſus in hæreſi, non recuperat papatum, ſed debet detrudi in carcerem, ſi voluerit redire & ſe corrigere: ut intel- A ligatur in illo qui ante fuerat admonitus, & ipſe talem admonitionem contempſit. Et idem videtur velle idem Egidius *in c. ſi papa in verſic.* tertio dico *in fin.* ubi vult quod ſi accuſatus papa de hæreſi & per ſuam confeſſionem vel alias legitime in concilio convictus fuerit, poterit per concilium tanquam ſimplex homo jam propter hæreſim poteſtate papali privatus, declarari hæreticus, & judicari, & damnari, & in carcerem perpetuum detrudi ad peragendam pœnitentiam 24. *quæſt.* 1. *cap.* 1. *& d. cap. excommunicamus*, §. *ſi qui autem*. Quod intelligit etiam ſi dicat velle pœnitere, & ſe corrigere, & errorem ſuum revocare, & petat ſe per concilium ad pœnitentiam admitti: quia talis convictus vel confeſſus admittetur ad pœnitentiam, ſed B papatum non recuperabit. Immo per concilium ad carcerem perpetuum condemnabitur pro pœnitentia peragenda: ut *d. cap. excommunicamus in* §. *ſi qui autem*; & vide ad hoc Joan. de Ana. *in d. cap. excommunicamus in princip.* & text. & doctor. ibidem.

Si autem papa incidit in hæreſim damnatam, & confeſſus, vel convictus adhuc pertinax non vult corrigi nec emendari, tunc deponendus eſt, & puniendus ut quilibet alius hæreticus: ut *d. cap. excommunicamus & d. c. dixit apoſtolus*, quia in cauſa fidei non reperitur aliquid ſpecialiter diſpoſitum in papa, qui minus puniatur ſicut de aliis clericis eſt diſpoſitum: ex quo enim eſt hæreticus deprehenſus & damnatus, non cenſetur papa, ſed ut privata perſona: ut *d. c. ſi papa* 40. *di. & c. Achatius ibi glo.* 24. *q.* 1. faciunt quæ dicuntur *in c. Anaſtaſius* 19. *di.* & ponit Alexand. *in d. c. nunc autem*.

Et pro præmiſſa diſtinctione facit quod ponit cardi. *in cle. ad noſtrum in* §. *nunc autem in* 2. *quæſito de hære.* & Joan. de Immol. ibidem clarius. Qui dicunt quod dicitur eſſe pertinax quando coram inquiſitore perſiſtit in ſuo errore; & quod licet poſtea, vel propter probationes, vel quia videt ſe convictum, velit mutare propoſitum, & redire, & confiteri veritatem, nihilominus omnino habetur pro hæretico, & tanquam hæreticus puniri debet: videlicet quo ad pœnam perpetui carceris, ut dicit ibi Joan. de Immol. Et virtualiter hoc idem videtur velle doct. maxime Joan. de Ana. *in c. ad abolendam de hære. & in c. ut commiſſi eo. ti. in* 6. & D præſertim Lanfrancus: qui dicit text. *in c. nunc autem*, qui loquitur in papa, habere locum in aliis epiſcopis & clericis. Qui etiam videtur velle quod ſemper ante ſententiam recuperet ſtatum ſuum redeundo: de quo ibi latius per doct. poſt archi. qui conſiderant pertinacem, quando poſt tempus gratiæ rediret. Et de inferioribus aliquid Decius *in c. at ſi cler.* 20. *col. de judi.*

Imo plus videtur quod quando eſt hæreticus, & damnatus, & incorrigibilis, non ſolum dicitur minor quolibet Chriſtiano (ut dictis juribus) ſed deberet acrius & gravius puniri: quia quanto fuit in majori dignitate, tanto gravius eſt peccatum ejus, Facit quod dicitur *in cap. homo Chriſtianus* 40. *diſtin.* & quod ponitur poſt gloſſam, *in c. cum quidam de jureju.*

Quid quando eſt occultum.

Deprehenſus autem in hæreſi tunc dicetur, quando publice deprehenſus fuit ita quod notorium eſt: hoc eſt quando notorietas facti tales deprehenſos id eſt manifeſtos eſſe denotat: ut ſi papa in publico ſermone facto ad clerum, vel populum, aut in publico conſiſtorio errorem ſuum hujuſmodi publice prædicaret aut defenderet ſecundum Egid. *in d. c. nunc autem* poſt glo. Oſtien. *in d. c. excommunicamus*, §. *ſi qui autem, in verbo*, deprehenſi,

Facit

Facit quod dicitur *in c. evidentia de accuſa.* & quæ ponit Bar. *in l. 4 ff. de fur.* & quod dicitur *in c. veſtra de coha. cle. & muli.*

Vel alio modo ſi de hoc fuit per ſententiam condemnatus: quia ſententia facit notorium: *l. emptorem in prin. ff. de act. empti.* Vel etiam alio & tertio modo, quando in judicio eſt confeſſus vel convictus de hæreſi, pro ea quam ponit Inno. *in c. cum ſpeciali in §. porro de appel. & in c. tua de coha. cle. & muli. & in c. quoniam & in c. conſtitutus de ſi. preſb.* ſecundum car. Alex. *in d. c. nunc autem.*

Pro quo ad præmiſſa vide omnia quæ dicuntur in arti. Ex quibus cauſis poſſit papa deponi: & invenies bene examinatum intellectum, *d. c. nunc autem.* Et vide Alexan. ibi. qui ultra dicit, quod ad procedendum contra papam hæreticum non requiritur trina monitio: nam cum per viam denunciationis evangelicæ procedatur contra ipſum papam hæreticum (ut vult glo. *in d. c. ſi papa*, & Oſtien. *in c. propoſuit de conceſ. præben.* poſt glo. *in c. ſi papa*, 40. *diſt.* & doc. *in c. novit de judi.* & doc. *in cap. licet de accuſa. in c. magnæ de vo.* & quæ dicuntur *in cle. nolentes de hæret.*) ſufficit quod fiat denunciatio evangelica in privato juxta formam, *cap. ſi peccaverit* 2. *queſt.* 1. videlicet primo inter denunciantem ſolum & papam: ſecundo adhibito per denunciantem uno alio conteſte vel duobus, & poſtea denuncietur eccleſiæ in concilio generali: ad quod in iſto caſu hæreſis ſpectat judicare papam. Et ultra addit referendo cardi. ſancti Sixti (hoc ibi dicentem per illum tex. *in d. c. nunc autem*,) quod ſi ſumus in caſu in quo notorie conſtat de hæreſi papæ, concilium convocabit ſeipſum; quia prælati confluent ad concilium, & alius alium vocabit. Vel etiam quando dubitaretur de hæreſi papæ, poteſt invitari ut convocet concilium, quod ſi noluerit convocabunt prælati ſeipſos ut dictum eſt.

De triplici admonitione evangelica.

Et quilibet chriſtianus poterit hanc denunciationem evangelicam facere papæ ſecundum abb. Sic. & Anto. de Bu. *in c. novit de judi.* & Oſtien. & Joan. An. *in c. propoſuit de conceſ. præbend.* Ubi enim agitur de fide, omnes ſumus in Chriſto fratres & proximi, *c. ad menſam xi. q. 3.* & glo. *in c. ſi papa 40. di.* Ideo quilibet poterit etiam contra papam uti denunciatione evangelica in cauſa hæreſis; ut in dictis locis, & etiam ponit Joan. An. Anto. & alii *in c. licet de accuſa.* & Joan. An. *in c. magnæ de vo.* quod & ponit abb. *in diſputationibus factis in concilio Baſilienſi*, & Ludo. *in conſ. 523. incipit* queſtio diſcutienda. Faciunt quę dicta ſunt ſupra in arti. Quis congregat concilium.

De perſona admonente & forma admonitionis, & quotiens fieri debeat.

Verumtamen & Egi. *in d. c. nunc autem*, videtur velle, quod ille qui vult admonitione evangelica uti, debet eſſe talis cujus admonitio debeat movere animum ipſius admoniti, & quem admonitus rationabiliter debeat audire, & ejus admonitionem ponderare. Si enim admonens eſſet fatuus, aut ſimplex vel ignarus, & admonitus eſſet magnus prelatus & magnus doctor, certe talis admonitio modicum operaretur: & maxime ubi monens nullam rationem adduceret. Item quod debet etiam attendi ad formam admonitionis, quia debet admonitio continere declarationem erroris de cujus correctione agitur, & ſententiam ſeu determinationem quam eccleſia tenet, & exorare de correctione erroris, & de ſcientia ſeu determinatione eccleſię amplectenda. Et in hoc caſu aliqui dicunt quod admonens debet eſſe ſuperior, vel talis cujus interſit & in quo eccleſia reputari poteſt.

Et quod dictum eſt ſupra, quod ſufficit in caſu hereſis contra papam unica denunciatio, Egi. diſtinguendo dicit, *in d. c. nunc autem*, quod aut quærimus an ſufficiat unica admonitio ad eum devitandum: & dicit quod ſic per glo. *in d. c. dixit apoſtolus*: Aut quæritur utrum ſufficiat ad hoc quod admonitus & non acquieſcens admonitioni, pertinax & verus hæreticus, ac in hæreſi deprehenſus cenſeatur: & tunc non ſufficit unica, niſi ſit alias hæreticus notorius vel condemnatus. Ad quod facit quod dicit apoſtolus ad Ti. 3. circa fi. ibi: *Hæreticum hominem poſt primam & ſecundam admonitionem devita*; & tranſumptive *in c. dixit apoſtolus 24. q. 3. & cap. quam dignior in fi. & 23. q. 5. non vos.* Cum autem triplex ſit admonitio evangelica (prima quam admonens facit inter ſe, & admonitum ſolum: ſecunda quam quis facit adhibito uno, vel duobus teſtibus, poſtquam primæ admonitioni non acquievit: tertia qua poſt duas priores ſpretas dicendum eſt eccleſiæ: ut *in c. ſi peccaverit*, 2. *q.* 1. *& in c. novit de judi.*) primis duabus denunciationibus papa ſubjicitur ſicut quilibet alius. Circa tertiam autem conſiderandum eſt, quod ſi loquitur de criminibus & caſibus in quibus papa poteſt accuſari, poteſt fieri contra eum, quod dicatur eccleſiæ, id eſt concilio: quia ſicut poteſt accuſari, poterit quod eſt mitius denunciari. Si autem loquimur in caſibus in quibus papa non poteſt accuſari, tunc etiam non poterit denunciari eccleſiæ, id eſt concilio ſecundum Egi. *in c. ſi papa 40. di.* Et eo caſu quo non poteſt accuſari nec denunciari concilio, tunc authoritas dic eccleſiæ, intelligitur ſcilicet orando Deum pro emendatione ipſius ſecundum Oſtien. Joan. An. & alios *in d. c. propoſuit de conceſ. præben.*

Dicit etiam Egi. quod quando accuſatur papa de hæreſi, debet fieri in concilio generali; quia nullus mortalium poteſt ſe de hoc intromittere niſi eccleſia univerſaliis, quæ ad hoc expediendum debet vocari, *C. de autho. præſtan. l ul. & regula quod omnes in 6.* quæ univerſalis eccleſia repræſentatur in concilio generali tantummodo. Sed ſi papa non accuſaretur de hæreſi, ſed de alio crimine de quo accuſari poſſet, tunc concilium non poteſt ferre ſententiam judicialem contra eum: quia nullus eſt ſupra verum Chriſti vicarium: nec concilium generale habet hujuſmodi poteſtatem: quia papa eſt ſupra concilium: ut *in c. propoſuit de conceſ. præben. & in c. ſignificaſti de elect.* cum autem non accuſatur de hæreſi, remanet verus papa & verus Chriſti vicarius cum ſua pleniſſima poteſtate, qua nullum crimen eum privat niſi ſola hæreſis.

Poſſet tamen ipſe papa ferre contra ſe ſententiam quę non proprie dici poteſt ſententia vel ordinatio, quia in ſe vel ſupra ſe juriſdictionem non habet. Erit ergo quædam extrajudicialis ordinatio, ad quam ordinationem faciendam ipſe erit naturaliter obligatus. Facit quod dicitur *in c. nunc autem 21. di.* Si autem hoc nolit facere, tunc concilium generale per modum ordinationis procedet quantum ad hoc ſicut Spiritus ſanctus eidem ſuggeret: & ipſe papa ordinationi concilii ſtare tenebitur: & ad hoc propria ſponſione ſe obligare debebit. Et ſi hoc fecerit, bene erit; ſed ſi hoc ſponte facere noluerit, tunc deliberabit & ordinabit concilium quid ulterius faciendum ſit; & utrum ac qualiter ſuæ ordinationes mandandæ ſint executioni. Ita dicit Egid. *in d. c. ſi papa, in verſi.* quarto dico. Quod qualiter procedere poſſit, latius infra dicemus, in quæſtione. Quid agendum quando papa eſt incorrigibilis.

Quid de criminibus occultis.

Adde tamen circa id quod dicitur de denunciatione evangelica, quando peccatum proximi eſt ita occultum ut probari nullo modo poſſit, quod licet glo. *in c. ſi peccaverit 2. q. 1. & in c. nervi*, 13. *di.* dicat tunc

tunc non habere locum denunciationem evangelicam, tamen beatus Tho. *in 4. ſen. di. 19. q. 2. art. 3.* tenet contrarium, quod & communiter ſequuntur doc. Unde dicit Alexan. *in d. c. nervi*, quod ſi delictum eſt omnino occultum ita quod nullo modo probari poteſt, tunc erit locus primę admonitioni inter te & ipſum ſolum, & ſecundæ adhibito tecum uno vel duobus teſtibus, inter quos ſtabit ſecretum omne verbum; non tamen fiet tertia admonitio hoc eſt dic eccleſiæ: cum non poſſit deficiente probatione peccatum ſive crimen probari: & per conſequens nec eccleſia poſſet contra eum procedere, & ipſe diffamaretur. Unde iſto reſpectu idem judicamus in papa quod & in quocumque alio proximo inferiore; quia cum in duabus primis monitionibus poſſit cum papa procedi ſicut cum aliis, & in tertia ſimiliter iſto caſu idem erit ſicut in aliis. In hoc autem melioris conditionis eſt papa, quod etiamſi crimen poteſt probari preterquam in cauſa hęreſis, non poteſt dici eccleſię: ut dicunt doc. poſt Oſtien. *in c. propoſuit de conceſ. præben.* & Egid. *in c. Anaſtaſius 19. di.* & præterquam in caſibus in quibus poteſt accuſari ſecundum Egid. *in d. c. nunc autem*, & ſupra proxime retuli & infra dico in ſequentibus. Et de hujuſmodi denunciatione evangelica ultra dicta, vide doc. *in c. novit de judi. & in c. ſi peccaverit 2. q. 1.* & in Specu. *in ti. de denunciatione*: & adde Gabrielem Biel *in expoſitione miſſæ in lectione 74.* Ex quo videtur inferri quod in caſibus, in quibus poteſt accuſari, in illis etiam poteſt concilium congregari, & erit ſufficiens cauſa congregandi concilium. Et licet non ſemper ad deponendum, tamen ſaltem ad corrigendum ſive reformandum per modos quos infra dicam, quando papa eſt criminoſus & incorrigibilis.

Adde etiam premiſſis quod dicit idem Egi. *in c. 1. in verſi.* quarto quæritur, *de renun. in 6.* quod ſi papa fiat hæreticus, non propterea poteſt cogi ad cedendum etiam per concilium generale: quod an ſit ſimpliciter verum, infra latius dico. Et adducit rationem quia nec in caſu hæreſis papa ab aliquo judicatur: adducit, *c. nemo 9. q. 3.* & hoc quia ſtatim cum fuit pertinax hæreticus, nec corrigi paratus, ipſo facto deſiit eſſe papa. Unde non deponitur papa; ſed potius tanquam perſona privata is qui dudum erat papa declaratur amiſiſſe papatum, & deponitur quatenus de facto occupat regimen eccleſię. Quę quidem depoſitio ad factum refertur, argu. *c. cum ſecundum de hære. in 6. & in l. ſicuti* §. *ſed ſi quæratur ff. ſi ſervitus vendi.* Hęreticus enim pertinax eſt totaliter præciſus a corpore eccleſię, *24. q. 1. alienus*, nec poteſt participare in aliquo virtutibus corporis. Facit tex. *24. q. 1. c. quoniam vetus*. Et patet *Levi. 20. c. in prin.* ubi ipſe Deus hęreticos condemnat & exccutionem prącipit fieri, & apoſtolus *ad Titum c. ul.* dicit quod hęreticus jam eſt proprio judicio condemnatus; concordat, *c. ad apoſtolicæ de re judi.* & facit *24. q. 3. dixit apoſtolus*. Item ſi vir efficitur hęreticus, ipſo jure perdit omnem poteſtatem & adminiſtrationem ac jus quod habet in uxore, *28. q. 1. ſi infidelis*, ipſo jure dico videlicet divino, ut ibi patet, & de divor. c. *quanto*. Igitur & per has leges quę etiam papam ligant, ipſe etiam perdit omnem poteſtatem & adminiſtrationem eccleſię ipſo facto, & depoſitus eſt. Facit quod dicitur *in c. licet de elect.* & infra in arti. Ex quibus cauſis poſſit papa deponi: & utrum poſſit cogi ad cedendum infra dicetur. Et hęc quoad crimen hęreſis.

An ſi papa in ſimonia & aliis crimi-

REſtat videndum an & in ſimonia & aliis crimi-nibus in quibus papa reperitur incorrigibilis & monitus modo, quo ſupra non vult deſiſterę, poſſit accuſari? & non facio differentiam inter crimen ſimoniæ, & alia capitalia crimina notorie commiſſa & eccleſiam ſcandalizantia. Licet Egid. (ut patet ex præmiſſis) aliquando voluerit ſimpliciter: quod ſimonia poſſit accuſari. Et idem abb. *in allegationibus factis in concilio Baſilienſi incipiunt*, quoniam veritas, in pluribus locis maxime circa fi. intelligendo, quando ipſam ſimoniam deduxit in conſuetudinem. Et reſpondet ad glo. *in c. ſi quis pecunia, 79. di.* (quæ vult quod papa non poſſit accuſari de ſimonia, quia ſtricte & proprie ſimonia non eſt hæreſis) quod illa glo. debet intelligi, quando ſimonia eſſet occulta: quia de delicto occulto papa non accuſatur, cum præſumatur pro eo: ut *in c. 1. 40. di.* in glo. quæ in hoc ponit differentiam inter hæreſim & alia crimina: quia de occulta hæreſi poteſt accuſari (ut etiam dixi ſupra) ſed non de alio crimine occulto: ſed ſecus cum ſimonia eſt notoria & ſcandalizat eccleſiam, & illam deduxit in conſuetudinem & ſic eſt incorrigibilis. Unde dicit quod glo. *in d. c. ſi quis pecunia*, (quæ loquitur in ſimonia, quod papa non poſſit accuſari) debet limitari per aliam glo. *in d. c. ſi papa*, quæ vult quando eſt incorrigibilis in delicto notorio ſcandalizante eccleſiam quod poſſit accuſari. Imo glo. ponendo exemplum in ſimonia & adulterio limitat ſeipſam. Et idem etiam replicavit abb. *in d. c. ſignificaſti de elect.* & ad hoc in dictis allegationibus pluries allegat illam glo. pro ſingulari *in d. c. ſi papa* quam dicit communiter approbari: & ita dicit limitari debere dicta Oſtien. & Joan. An. *in c. propoſuit de conceſ. præben.* Et idem dicit in quolibet alio crimine ſcandalizante eccleſiam. Et plus *in d. c. ſignificaſti*, dicit quod ſi papa eſt in notorio crimine & ſcandalizat alios & eſt incorrigibilis, poteſt puniri tanquam hæreticus per *d. glo. in d. c. ſi papa*, & idem abbas *in c. quotiens de ſimo. & in c. cum veniſſent in 5. col. de judi* & idem Petrus de Ancha. *in tract. ſchiſmatis in 4. quæſito*. Et idem abb. *in c. ſicut el. 2. de jureju.* ubi vult quod ex eo quod papa eſt incorrigibilis, & eccleſia non habet quod faciat contra eum, imperator poſſet contra perſonam ejus indicere bellum, ſed non contra eccleſiam, de quo remittit ad *c. in nomine Domini, 23. & in c. princeps, & in c. regum, 23. qu. 5. & cap. ne licuit 17. di. & in cap. non vos. & in c. de Liguribus 23. q. 5.* & glo. *in c. tua de deci.* Idem voluit Lud. Pontanus, *in conſ. 523. incipit* quæſtio diſcutienda. Et cum illa glo. *in c. ſi papa*, videtur tranſire Domi. ibi circa fi. cum eam refert.

Eamdem etiam tenet dominus Matheſil. in additionibus factis ad tractatum ſchiſmatis domini Antonii de Butrio *in 5. char.* cum reſpondet ad objecta ubi dicit eam communiter teneri a doctoribus: & quod adeo ſibi placet authoritas illius glo. quod concilium generale poſſet illam approbare & de ea facere unum canonem ſive textum, cujus determinationi ſtandum eſſet quia errare non poteſt, *24. q. 1. a recta*, & notant doc. *in c. a nobis el. 2. de ſen. excom.* & Oſtien. & Joan. An. *in c. ul. de præſcript.*

Et ultra rationes poſitas per illam glo. ipſe juvando eam addit aliam rationem. Nam papa qui perſeverat in notorio gravi crimine ex quo multum ſcandalizatur eccleſia, dicitur turbare univerſalem ſtatum eccleſiæ, & in ſubverſione & periculo graviſſimo ponere populum, ergo non debet ſuſtineri: ſed propter hoc deponi, *24. q. 1. memor. 25. qu. 1. quæ ad perpetuam*. Et adducit alias rationes, quibus dicit probari opinionem illius glo. eſſe veram: & reſpondet ad id quod notat Oſtien. *in c. propoſuit de conceſ. præben.* quod illud dictum Oſtien.

minibus reperitur incorrigibilis poſſit accuſari.

De authoritate glo. in c. ſi papa.

non

non eſt ſimpliciter verum, ſed reſtringitur ad crimina, ex quibus non multum ſcandalizatur eccleſia.

Idem etiam tenuit Petrus cardinalis Cameracen. *in quodam ſuo tract. de poteſt. eccle. & pa. qui incipit* Chriſti nomine invocato &c. *in 9. char.* qui dicit hoc hoc fuiſſe practicatum in concilio generali in depoſitione Joannis XXIII. in concilio Conſtantienſi, cujus determinationi contradicere non licet ſecundum eum.

Item videtur tenere dominus Catal. de Boncompagnis *in quodam tract. ad Joann. XXIII. incipit*, Rei ſub expreſſione *in 10. char.* ubi dicit, quod ſic fuit congregatum concilium contra Joann. XII. ad deponendum eum, non propter hæreſim, ſed propter incorrigibilitatem quia venator, & lubricus erat. Et idem dicit Guillelmus Ockam *in li. contra errores Joannis XXII. in ult. c.* Qui Joannes XII. quia venator & lubricus erat, & publice fœminas tenebat, præſidio imperatoris de papatu deſtitutus eſt, & communi voto Leo papa electus: ut legitur in chronicis in vita ipſius. Ad idem abb. in dictis allegationibus allegat cardi. *in tract. ſchiſmatis in verſi.* quintus modus. Et idem voluit Anto. de Butrio in quibuſdam dubiis in tractatu ſchiſmatis circa ſi. cum ponit intellectum, *c. ſi papa*. Item hoc idem tenuerunt per dictam glollam doc. magiſtri & univerſitas Cracovienſis, in quibuſdam allegationibus directis epiſcopo Cracovienſi, contra Eugenium pro concilio Baſilienſi in penultima quæſtione illarum allegationum. Illam enim glo. allegatione & ſequitur idem abb. *in cap. propoſuit in penul. col. de conceſ. præbend.* limitans quod dicit ibi Oſtien quod intelligitur, quando delictum eſt occultum, & non quando eſt notorium, & dicit quod illam gloſ. ſequitur totus mundus. Idem etiam abb. *in diſputatione quæ incipit* epiſcopus, *& aliis allegationibus ſuis factis pro concilio Baſilienſi*.

Idem etiam dicit Joan. Milis in quibuſdam ſuis reportatis ad intellectum conſtitutionis *frequens in 4. q.* dicens, illam glo. veram, & eſſe magnæ authoritatis & quod nullus eam reprobat. Et dicit quod illa duo quæ ponit glo. ſunt addenda ad dictum Innocentii & Joan. An. *in c. inquiſitioni de ſent. excom.* qui voluerunt quod non ſit obediendum papæ quando aliquid præcipit ex quo ventura mala & turbatio ſtatus eccleſiæ: videlicet quod illud factum fit notorium & papa incorrigibilis. Et in effectu etiam tenet Feli. *in c. nihil de præſcrip.* dum dicit, quod ratione ſcandali poteſt papa deponi per illam glo. *in d. c. ſi papa*.

De limitatione ad dictum Jo. An. in c. inquiſitioni de ſen. excom.

Idem Alex. 17. *di. in ſum.* qui plus dicit, quod ratione ſcandali ſi per cardinales eſſet concilium convocatum, & papa vocatus ut iret & corrigeret ſe, ſi neque ire, neque authoritatem concilio præſtare vellet, vel ſi ſe corrigere recuſaret, tanquam ſuſpectus de hæreſi poſſet deponi. Licet ipſemet aliter videatur velle poſt cardi. de Turrecre. *in c. ſi papa 40. di.* Et idem videtur velle Domi. *in dicto c. ſi papa*, dum vult quod contumax qui vivit in delictis, cum rebellione & obſtinatione perſeverando, & recuſando bona agere, & nolendo corrigere, poteſt dici hæreticus, 28. *di. c. ſi.* & inducit ad deciſionem eorum quæ facta fuerunt in concilio ſequendo glo. illam *in d. c. ſi papa*. Idem etiam Milis *in repertorio in verb.* papa nemini *in fi.* Idem etiam Bal. *in c. olim de reſcrip.* qui dicit, quod papa poteſt deponi propter notorium enorme crimen; & inducit quod allegabatur perjurium contra Gregorium XII. Unde magis late loquitur, & allegat ad idem Hugonem *in c. ſi duo 79. di.* Idem etiam ſequuti fuerunt plures Pariſienſes: ut fuit Gerſon cancellarius Pariſienſis, qui dicit quod dicta glo. non tantum habet authoritatem ab uno gloſatore vel homine, ſed a Chriſto immediate & expreſſe, ita dicit *in 22. di. in 23. ar.* contra Petrum de Luna. Quam concluſionem quomodo fundet non intelligo: & propter illam glo. fuit generatum magnum ſcandalum in eccleſia tempore Eugenii: quia in ea concilium Baſilienſe faciebat fundamentum magnum: ut vide Alex. *in c. ſi papa in 2. col. 40. di.* & eam ſequitur Decius *in conſ. 151. in 3. col.*

Sed contra g ſo. ſunt multi præſtantiſſimi doctores: ut Petrus de Palude, Aug. de Ancona, archiepiſcopus Floren. Joan. de Immol. Petrus de Monte, Cataldinus de Boncompagnis in quodam alio tractatu pro Eugenio, & Roſellus: & quidem alii quos referam infra cum aliquibus rationibus in illa quæſtione, Utrum papa propter crimen de quo eſt incorrigibilis poſſit deponi: ubi ponuntur hinc inde rationes ad longum. Pro quibus (ſcilicet quod non poſſit accuſari) videtur caſus *in cap. oves 2. qu. 7.* Item quod dicit Oſtien. *in c. non debet in princ. de conſan. & affin.* quod non mordetur papa ſine peccato: ut *in cap. 1. de maledicis, & in cap. contracto §. verum de cognat. ſpirit. & 6. qu. 1. cap. ex merito, & cap. deteriores*. Ex quo videtur, quod non ita de facili pro quocumque delicto poſſit morderi & accuſari. Alios idem tenentes non curo hic referre.

Crederem tamen poſſe teneri ſalvo ſaniori judicio, quod papa poſſet accuſari de crimine, propter quod ſcandalizatur ſtatus univerſalis eccleſiæ, concurrentibus illis quæ ſupra retuli poſt Egidium, videlicet quod crimen ſit notorium, quod ſæpius admonitus, quod ſit generatum magnum ſcandalum in eccleſia univerſali circa fidem, & quod ſit incorrigibilis. Et quod poſſit accuſari, facit quod ut ſcandalum tollatur, epiſcopus removetur ab eccleſia: ut ponit Innoc. *in cap. cum pridem de renunc.* Facit quod dico in illa quæſtione. An papa pro unione univerſalis eccleſiæ poſſit cogi ad cedendum. Ad idem illud quod dicitur *in c. illud ſane 24. qu. 3.* quod allegat illud evangelicum, *ſi oculus tuus ſcandalizat te* &c. & glo. ſupplendo ad tex. dicit intelligi de penitus incorrigibili. Ad idem facit quod propter delictum notorium & intelligibilitatem facile generatur in mentibus hominum ſcandalum, qui dicere poſſunt, Ubi eſt Deus clericorum, *c. magnæ de vo.*

Item facit quod dicunt doc. poſt Inno. *in cap. inquiſitioni de ſent. excom. circa fi.* quod ubi ex notorie injuſto præcepto veriſimiliter præſumeretur ſtatum eccleſiæ perturbatum iri, vel alia mala eſſe ventura, non deberet illi obedici; ut in ſimili dicitur *in l. prohibitum, C. de jure fiſci li. 10.* & poſt Inno. dicitur *in c. ſi quando de reſcrip.* & dicit Dinus *in regula quod quis de regu. ju. in 6.* Facit quod dico de remediis tenendis quando papa eſt incorrigibilis. Item omnes illæ rationes quæ ponuntur in quæſtione illa, Utrum papa poſſit deponi, quia vendit paſſim beneficia, & ſcandalizat eccleſiam, & eſt incorrigibilis, quæ ponuntur ad partem affirmativam. Item facit quod non licet papæ turbare univerſalem ſtatum eccleſiæ, 8. *q. 1. apoſtolica, c. literas de reſti. ſpolia. 9. q. 3. c. per principalem cap. propoſuit de conceſ. præben.* Igitur ſi eſt pertinax in turbando, poterit accuſari. Illud enim quod dicitur, quod papa non habet ſuperiorem, a quo poſſit judicari, non videtur dictum in caſu, quo eſt adeo criminoſus & incorrigibilis & ſcandaloſus, quod propter eum periclitaretur eccleſia, quia hoc videtur illi conceſſum in favorem eccleſiæ univerſalis, ideo non debet

redun-

redundare in noxam: & præterea dico quod poteſt talis papa accuſari.

Non propterea tamen dico quod poſſit deponi: quia quid de hoc ſentiam, dicam infra in loco ſuo: & hoc videtur voluiſſe Alex. *in c. ſynodum 17. di. in 2. col.*

Ad hoc tenendum movcor: quia alioquin poſſet hæreſis ſuſcitari, contra quas potius provideri debet ne oriantur: ut *in c. majores 24. qu. 1. & de hære. per to.* Nam ut dicit tex. *in c. reſecandæ. 24. qu. 3.* Arius in Alexandria una ſcintilla fuit, ſed quoniam non ſtatim oppreſſus eſt, ejus flamma totum orbem populata eſt. Et ideo ſcabioſa ovis a cauſis repellende eſt ne tota maſſa putreſcat: ut ibidem dicit tex. *& in c. corripiantur ea. cauſ & q.*

Item moveor a ſimili: metropolitanus enim a provinciali concilio non judicatur, ujus ipſe eſt caput (ut *in c. grave ibi doc. de præben*) & tamen poteſt ab eodem reformari: hoc probat tex. juncta ſupraſcrip. 2. *quæſt. 7. ſicut el. 2. & 9. quæſt. 3. ſi autem & c. ſalvo.* Item glo. *in d. c. ſi papa*, non dicit quod pro crimine notorio de quo eſt incorrigibilis poſſit deponi, ſed quod poteſt accuſari Et licet effectualiter videatur in ratione ſua idem voluiſſe (cum allegat quod contumacia ſit hæreſis) tamen non loquitur de depoſitione: & quo ad illos, qui tenent quod tantum de hæreſi poſſit accuſari (ut fuit Catal. & multi ponunt *in c. ſi papa*, & *in d. c. ſi quis pecunia*,) intelligo quod loquuntur de accuſatione ad deponendum non ad corrigendum. Et iſto modo etiam intelligit & reſtringit glo. Alex. *in c. ſynodum 17. di.*

Item (ſicut ſupra dictum eſt) interdum congregatur concilium pro reformatione, licet non poſſit contra papam procedi, ut ſaltem provideatur indemnitati eccleſiæ prout Spiritus ſanctus ordinabit: quod diverſimode fieri poſſet puniendo vel impediendo participes ſceleris: pro quo vide quod dico ſupra arti. Ex quibus cauſis poſſit congregari concilium, in verſi. Item quarto congregari poteſt concilium. Ex hoc videtur quod glo. *in d. cap. ſi papa*, cum dicit quod via denunciationis in papa erit inutilis, licet vera ſit eo reſpectu quia non habet ſuperiorem qui eum corrigat, tamen ex congregatione concilii abſque ipſius papæ coactione poterit eſſe per indirectum cauſa correctionis. Et ideo talis accuſatio non tam erit accuſatio, quam quædam canonica intimatio: ſicut in ſimili dicit abb. *in cap. 1. 4. col. de jureju.* vel potius quædam publica & generalis denunciatio canonica: juxta illud quod ponit Specu. *in titul. de denun. §. 2. verſic.* canonica: ex quo ex tali accuſatione non poteſt ſequi ſententia contra accuſatum. Et propter periculum accuſatoris poteſt dici, quod accuſator non tàm accuſator quam denunciator, ſive promotor exiſtimandus eſt: juxta notata *in c. cum dilectus de calum.* Et licet concilium non ſit judex ſupra papam quo ad corrigendum, & deponendum ipſum papam, erit tamen judex contra alios, & providebit indemnitati eccleſiæ per indirectum: argu. tex. *inl. Papinianus, §. quarta autem, verſi.* cum igitur *ff. de inoffi. teſta.* ubi licet pater non poſſit filium fraudare quarta, dando ſervis libertatem illam minuit. Faciunt quæ infra in proxima quæſtione dicuntur. Et forte iſto modo poſſet denunciari concilio, etiam ſi non eſſet tale ſcandalum, quod eſſet contra fidem.

SEd ſi papa accuſa.... eſſet omnino incorrigibilis, quid erit faciendum? Hoc caſu ſi attendimus Oſtien. *in d. c. propoſuit*, dicendum erit eccleſiæ (hoc eſt orandus erit Deus ut eum emendet) non tamen aliquid fieri poterit: quia nemo judicat primam ſedem, ſed ſolius Dei judicio reſervatur: ut *in c. nemo, & in c. aliorum 9. q. 3.*

TU dic quod dantur diverſa remedia a doctoribus. Primum erit humilis admonitio & fraterna charitativa correctio, quæ etiam habet locum in papa: ut dictum eſt ſupra, & dicitur *in c. novit de judi. & in d. c. propoſuit*, & *in d. cap. ſi papa*, & 2. *q. 1. ſi peccaverit.* Et fiet iſta admonitio humiliter tam per dominos cardinales quam alios notabiles prælatos & doctos religioſos, commemorando etiam quod ipſe debet eſſe exemplum ſanctitatis, & adducendo aliqua de ſacra ſcriptura: juxta illud, quod dixit Dominus apoſtolis *Matth. 18.* & illud Gregorii *in c. præcipue xi. q. 3. & ſimilia.* De remediis quando papa involutus vitiis eſt omnino incorrigibilis.

Secundum remedium erit devota oratio ad Deum, ut illum illuminet & emendet, vel tollat de medio ſecundum beatum Thomam *in 4. diſt. 19. qu. 2. art. 2 quæſtiuncula 3. ad ſecundum argum.* quia, *multum valet deprecatio juſti aſſidua*, Jacobi 5. Et infinita ſunt exempla in veteri lege: ut de Ninivitis & aſſiduis orationibus Moyſi. Et ſi poſſibile eſt univerſi fideles pro hoc orent, ut dici poſſit: exaudita eſt oratio tua. Unde beatus Tho. *in lib. 1. de regimine principum cap. 6.* dicit quod ſi omnino contra tyrannum non poteſt auxilium humanum haberi, recurrendum eſt ad regem omnium Deum, qui eſt adjutor in opportunitatibus in tribulatione. Et hoc remedio adjuta eſt eccleſia contra Anaſtaſium II. qui cum eſſet impœnitens, Deus ad orationes juſtorum ſuſtulit eum de medio: cum enim ventrem exonerare vellet, emiſit inteſtina 19. *diſt. Anaſtaſius ibi glo.* Sic & Hilarius contra Liberium orando prævaluit.

Tertium remedium ubi præmiſſa non ſufficerent, erit illi reſiſtere in faciem per dominos cardinales, mala ejus opera exprobrando ac rationibus convincendo, & ſe opponendo ſicut Paulus reſtitit Petro, quia non ambulabat ad veritatem evangelii, ut *in cap. teſtes in §. Paulus 2. qu. 7.* Et ſicut ſubditi reſiſtunt prælato: ut *in §. item cum Bahalam ead. cau. & qu.* Et licut exemplificat Pet. de Palu. Si papa theſaurum eccleſiæ, aut illius patrimonium parentibus ſuis dare vellet, aut eccleſiam ſancti Petri deſtruere, & palatia ædificare vel aliquid hujuſmodi facere (quod non eſt veriſimile poſſe contingere) non eſſet ei permittendum, ſed reſiſtendum & non obediendum, ſine tamen ipſius depoſitione. Similiter ſi vellet omnes epiſcopos deponere, vel aliquid contra univerſalem ſtatum eccleſiæ attentare, aut ſimilia, ex quibus turbaretur univerſalis ſtatus eccleſiæ glo. *in c. per principalem, 9. quæſt. 3.* Innocen. *in c. quanto de conſue. & in cap. inquiſitioni de ſen. excom.* Et hoc modo dicunt Innocentius Oſtien. & archi. quod non eſſet papa ſuſtinendus, hoc eſt permittendus hoc facere, ſed eſſet ei cum humilitate & reverentia reſiſtendum. Et ideo dicit Bal. *in c. olim de reſcript.* quod ſi papa non vult uti rationibus, ubi tractatur de periculo mundi, debet compeſci armis: *C. de Juda. l. nullus.* Et dicit referendo archi. quod volentes dirigere virgam tortuoſam plicant per contrarium: & hoc non poteſt fieri niſi igne, & per ignem humiliatur illa virga ſicut panis in igne poſitus. Unde ſubjungit utendum eſſe primo verbis, ut *in cap. novit de judi.* deinde herbis, tertio lapidibus: & ubi non ſufficit virtutis ingenium, ibi valeat armorum præſidium & tutela.

Et dicit etiam Petrus de Monte, quod ſi papa totum

totum theſaurum eccleſiæ (qui eſt diſtribuendus pauperibus 12. *q.* 2. *aurum* glo. *in cle. ne Romani de elect.*) parentibus aut propinquis ſuis daret, ſeu patrimonium eccleſiæ indebite alienaret, non eſſet permittendus, ſed eſſet ei reſiſtendum: non tamen ad ejus depoſitionem procedi poſſet. Facit glo. *in cap.* 1. *de renunc. in 6.* quæ ſonat, quod papa propter inſufficientiam non eſt deponendus: & probatur *in c. ſi papa* 40. *diſt.* dum loquitur de papa negligente & remiſſo: quod eſt damnatiſſimum in papa ſecundum Alexan. & æquiparatur delicto (allegat *cap. fin. de ſupplen. negli. præla.*) ſecundum eum *in ſumma* 15. *diſt.* ubi iſta omnia ponit. Facit quod in ſimili dicimus, quod judicibus facientibus aliquid de facto extrajudicialiter, licet de facto armata manu eis reſiſtere, *l. prohibitum C. de jure fiſci lib.* 10. notat Innoc. *in c. ſi quando de offi. delega.* Bal. *in l. ut vim in 7. q. ff. de juſti. & ju.* Cy. *in lib.* 1. *C. unde vi in fi.* & Bal. *in d. l.* 1. *C. eo. in* 14. *col.* glo. *in l. non videtur. §. qui juſſu. ff. de regu. ju. & doc. in regula quod quis mandato de regu. ju. in 6.* & Alex. de Immol. *in conſi.* 142. *in 2. volum. incipit* poſt redditum. Et Bar. *in tract. qui ſint rebelles in verbo*, rebellando, facit text. *in cap. fin. de conſti. in 6.* & late Feli. *in d. cap. ſi quando*. Sicut etiam poteſt reſiſti quando præcipitur aliquid illicitum: ut patet *in c. Julianus & in c. qui reſiſtit. xi. qu.* 3. Pro hoc facit quod dicit cardi. *in clemen.* 1. *in fin. de celebrat. miſſ.* & abb. *in cap. conquerente de reſti. ſpolia*. Conſtat autem quod prælatus dicitur inſufficiens quando dilapidat bona eccleſiæ: ut habetur *in cap.* 2. *§. fin. de ſtatu mona.* Idem ſi vivit incontinenter: ut *in c. grandi. de ſupplenda negli. præla. in 6.* Ergo ſecundum illam glo. *in d. cap.* 1. ſi propter inſufficientiam non eſt deponendus, eſt ei tamen reſiſtendum.

Quartum erit remedium, quod dat Bal. *in c. dilectus col.* 3. *de appell.* ut per confeſſorem reprehendatur papa de erroribus ſuis, neque abſolvatur, niſi ſe emendet & provideat eccleſiæ ſuæ. Sed iſtud forte remedium ſi papa eſſet iracundus, non eſſet bonum pro confeſſore.

Quintum remedium eſt (quia ut dicit S. Tho. *in ſecunda ſecundæ. ca.* 100. *art.* 1. *ad* 7. *argu. & in* 4. *ſen. di.* 25. *q.* 3. *ar.* 3. *ad* 2. *argu.* papa poteſt incurrere ſimoniam ſicut quilibet alius homo) non acceptare ea quæ male & contra reverentiam, & legem Dei geſta eſſent per eum: ut non acceptare promotiones, proviſiones, & collationes beneficiorum manifeſte ſimoniacas: quoniam ſic promoti non per Chriſtum, qui eſt oſtium, ſed aliunde eccleſiam intrare præſumpſerunt, qui non paſtores eccleſiarum, ſed fures & latrones arbitrandi ſunt: juxta illud Joan. 10. *Amen amen dico vobis, qui non intrat per oſtium in ovile ovium, ſed aſcendit aliunde, ille fur eſt & latro*, & Grego. talium ordinationes judicat falſas. 1. *q.* 1. *ordinationes*. Iſtud tamen remedium eſt particulare, ſcilicet contra ſimoniam committentes tantum.

Sextum remedium eſt convocare concilium generale: quæ convocatio eſſet facienda per cardinales, ubi ipſe papa nollet illud congregare, aut illis negligentibus per alios: ut puta ſecundum aliquos primum per patriarchas; 18. *diſt. ſi epiſcopus* poſtea illis negligentibus per imperatorem: deinde in ejus defectum ipſimet prælati congregabunt ſeipſos & facient concilium: ut de his late dictum eſt ſupra. Et iſta congregatio non erit ad deponendum papam: quia ſecundum quod ſupra diximus, talem poteſtatem concilium habere non poſſet ſecundum cardi. de Turrecre. & Alexan. *in ſum.* 15. *diſt.* & Petrum de Monte *in qu.* 8. *in tract. concilii* ubi ponit iſta remedia ad obviandum incorrigibilitati papæ, & allegat Petrum de Palu. idem dicentem. Idem cardin. de Turrecre. *in tract. de poteſt. pa. lib.* 2. *cap.* 106. *in* 5. *remedio*, ubi ponit omnia iſta remedia quæ de verbo ad verbum habuit Alex. ab eo.

Qui dicunt quod iſta congregatio fiet ad tria cum majori ſolemnitate & authoritate faciendum: videlicet primo ad admonendum & exhortandum papam de correctione ſua, denunciando ei qualiter pernicioſo vitæ ſuæ exemplo univerſam eccleſiam ſcandalizat & conturbat: quæ exhortatio ſic a tota eccleſia facta non dubium, quin magnæ virtutis & efficaciæ eſſet ad ejus animum in bonum commovendum. Hoc remedio uſum videtur concilium congregatum contra Marcellinum de quo *in c. nunc autem.* 21. *di.* Qui cum audiret patres congregatos ſciſcitantes, ſi res ita ſe haberet ſicut fama ad eos deduxerat, quod idolis thurificaſſet, ille cum omni humilitate confeſsus eſt reatum ſuum, adjiciens ſe paratum obedire & ea facere quæ illi voluiſſent imponere. Secundum quod concilium facere deberet ubi primum non ſufficeret, eſt devotiſſimis precibus, & jejuniis, & operibus bonis aures divinæ clementiæ pulſare, ut dignetur eccleſiæ ſuæ miſereri & ejus pontificem aut illuminare & corrigere, aut eidem eccleſiæ ſuæ ut expedire novit providere. Si enim juxta illud *Matth.* 18. duobus in nomine Domini congregatis fiet quidquid petierint, quanto magis credendum eſt, ubi ſunt tot patres univerſalem eccleſiam repræſentantes & unanimes pro ſublevatione eccleſiæ, quod exaudientur? Et ſi priora ex aliquibus cauſis nobis occultis non ſufficerent, tunc concilium ſic coadunatum invocabit brachium ſæculare (utputa imperatoris vel aliorum principum) ad providendum de modo & forma reſiſtendi malis quæ papa facere tentaret, ne eccleſia periclitaretur. Pro hoc. 79. *diſt. ſi quis pecunia.* 63. *di. Adrianus elect.* 2. *& c. in ſynodo*. Unde tali pontifici volenti deſtruere eccleſiam debent omnes Chriſtiani reſiſtere. 24 *q.* 1. *c. memor.* 43. *di. cap. ſit rector.* 7. *q.* 1. *§. cum vero*. Et ex his apparet ad quid prodeſt congregatio concilii, quando papa eſt criminoſus licet non poſſit deponi. De qua congregatione ſupra pluries diximus.

Et ad iſtud ſextum remedium facit, quod dicit cardi. *in* 23. *notabili in c. ſolita de majo. & obe.* cum notat differentiam inter pontificiam auctoritatem ſcilicet judiciariam ad diſcernendum, & judicandum, & regiam poteſtatem ſcilicet executoriam ad perficiendum: & ideo ad hoc deſignandum pontifex ungitur in capite ſed rex in armo: ut *de ſacra unct. cap. un. §. unde in veteri*. Et allegat ad propoſitum Oſtien. ibi *in d. c. unico*, dicentem, quod in multis locis ſæcularis gladius factus eſt ſacerdotalis judicans clericos & eccleſiaſtica, ſicut laicos & temporalia: & quod ſpiritualis interdum etiam ex levi cauſa movet guerras & nutrit, & ſic factus eſt militaris, contra jura. *c.* 1. *de treu. & pa. de voto, ex multa. §. de clericis.* 23. *q.* 8. *in ſum. & ſex c. ſequentibus*. Et dicit quod non deficiet peſtis iſta, donec quiſque ſuis terminis ſit contentus *de ſepul. c.* 1. ſuper quæ dicit, quod eſſet ſalubre condere conſtitutionem ſpecialem.

Ex quibus ipſe cardinalis dicit ſæpe dixiſſe, quod eſſet neceſſarium quod in concilio generali fierent conſtitutiones ita regulantes poteſtatem papæ, quod non abſorberetur poteſtas aliorum prælatorum: per quod eccleſiaſticus ordo confunditur, *de offi. ordi. paſtoralis in glo.* 1. *in fin.* Et refert ſe idem dixiſſe in tractatu ſchiſmatis; videlicet ubi tractat

de unione eccleſiæ faciende *in 8. modo*. Et dicit ſe multum ſuper hoc inſtitiſſe apud nonnullos, qui ibant ad concilium Piſanum, ſubjungens quod ſperabatur aliqua bona concluſio. Et inter cetera dicit, quod deberet ſtatui per concilium, quod tales conſtitutiones non poſſent revocari, nec interpretari niſi per aliud concilium ad hoc ut daretur occaſio convocandi concilium, quæ convocatio fuerat omiſſa per centum annos, ſcilicet a tempore concilii Viennenſis, ex quo multæ deformitates invaluerant inter catholicos, quæ non invaluiſſent vel fuiſſent ſublatæ, ſi fuiſſent concilia debitis temporibus celebrata: & quod etiam ſuper hoc eſſet de tempore ſtatuendum.

Et ſic ſentit quod quando papa abſorbet poteſtatem aliorum prælatorum, debet congregari concilium. Credo quod ſi cardinalis vidiſſet iſta tempora quibus etiam præſidente concilio paſſim annihilatur juriſdictio prælatorum, longe magis admiratus & turbatus fuiſſet. Sed quis eſt qui poſſit facere conſtitutiones regulentes ſupremam poteſtatem papæ, quæ eſt a Deo: ut *in cle. paſtoralis in fin. de rejudica.* Cui nihil reſiſtit: nam omnem legem poſitivam ſuperat, & ſufficit in papa pro ratione voluntas; Bal. *in c. 3. de conſti. & in l. 2. C. de ſervi. & aqua*. & providere ſpectat ad Deum.

Septimum remedium ubi occulto Dei judicio omnia præcedentia non haberent locum, eſſet ad tempus patienter tolerare quod divina juſtitia tolerat: quia non eſt veriſimile, quod talis diu a Deo toleraretur; ſicut exemplum de Joan. XII. experientia nos docet: unde Pſal. 36. *Inimici Domini mox ut honorificati fuerint, & exaltati, deficientes ſicut fumus deficient*. Hujuſmodi autem patientiæ habendæ cauſa poſſet aſſignari: quoniam ut inquit Grego. *lib. 25. moralium*, pro qualitatibus ſubditorum diſponuntur acta regentium, ut ſæpe pro malo gregis etiam boni delinquat vita paſtoris: quia ſecundum meritum plebium diſponuntur corda regentium. Unde idem Grego. *in cap. ex merito. 6. q. 1.* ait. Ex merito plebis nonnunquam epiſcopi depravantur, & ſecundum merita aut demerita populorum diſponitur a juſto judice vita prælatorum. Unde in ultionem peccati populorum Deus quandoque permittit regnare malos: ſecundum illud Oſee. 13. *Dabo vobis regem in furore meo*, & Job. 34. dicitur, *qui regnare facit hominem hypocritam propter peccata populi*. Et idem dicit Hiero. *in cap. audaller 8. qu. 1.* Merito ergo tolerandum eſſet: tum quia ſorte tale malum in capite, in eccleſia meritis ſubditorum evenitet, tum quia ut dicit Augu. Non eſt magnum tolerare eum qui a Domino toleratur. Nec etiam timenda videtur ex hujuſmodi tolerantia periclitatio totius eccleſiæ univerſalis: ſicut aliqui arguunt per illam glo. *inc. ſi papa*, quia non eſt veriſimile quod ob turpem vitam ſeu mores unius ſummi pontificis ipſa univerſalis eccleſia (cum qua Chriſtus pollicitus eſt ſe futurum tanquam protectorem ſortem uſque ad conſummationem ſæculi) debeat omnino petire.

Quando dicatur eccleſia per exceſſus papæ ſcandalizari.

SEd quia ut dictum eſt, quando ſcandalizatur eccleſia in cauſa fidei propter delictum notorium & incorrigibilitatem papæ poſſet in concilio accuſari, quæro quando dicatur ſcandalizari eccleſia: hoc enim mihi ſemper fuit dubium. Abb. *inc. propoſuit de conſt. præben.* dicit, quod vix poteſt eſſe delictum notorium in papa per quod non ſcandalizetur eccleſia: juxta illud propheræ. *Sis qui eſt unctus peccaverit, faciet populum delinquere*, ſcilicet propter malum exemplum: ut *in cap. magna de voto*, Sed per hoc non eſt mihi ſatisfactum, quia ſi præſupponimus delictum notorium univerſali eccleſiæ, tunc verum erit quod dicit Abbas: ſed hoc videtur impoſſibile, ſi capimus univerſalem eccleſiam pro collectione fidelium: ut *in cap. eccleſia de conſecra. di. 1.* quia quo ad minores artifices, & illos qui nunquam cognoverunt papam, quomodo ſcandalizabuntur, qui notitiam non habent nec habere curant? Et ſemper erit major pars iſtorum, quam eorum qui ſcandalizabuntur de delictis papæ, propter ipſorum propria delicta & forte majora. Et eccleſia continet bonos ſimul cum malis. *23. q. 4. hæc autem, & c. quidam cum bonorum*. Facit quod ipſe dixit *in can. ſignificaſti de elec.* quod eccleſia quæ non errat, eſt in omnibus fidelibus orbis. Et ſic intelligendo in propoſito, nunquam caſus occurreret, quod per delictum papæ ſcandalizaretur eccleſia.

Non reperio aliquem qui tangat iſtam difficultatem, nec aliquis quod viderim declarat ſuper illam glo. *inc. ſi papa*. Ego autem ſalvo meliori judicio, credo d. glo. intelligendam de crimine quod deductum eſt in notorietatem apud præſidentes & prælatos eccleſiarum pro majori parte, & apud majores & potiores in eccleſia, etiam ſi ſint laici. Et per hoc apparet non eſſe verum quod dixit abbas, quod vix poteſt eſſe crimen notorium quin ſcandalizetur eccleſiæ: quia poſſet eſſe notorium in palatio, vel in urbe, vel terris eccleſiæ immediate ſubjectis, ex quo non eſſet ſcandalum univerſalis eccleſiæ: quia ultramontani & alii non ſcandalizarentur, etiam ſi audirent papam criminoſum, quia non crederent non videntes.

Quod autem eccleſia capiatur aliquando pro præſidentibus in ea, probat illud Matth. 18. ubi dicitur, *Si peccaverit*, &c. *dic eccleſiæ*, ubi gloſ. Chryſo. exponit eccleſiæ, ideſt iis qui præſunt. Ad idem glo. *2. q. 1. ſi peccaverit* &c. exponit eccleſiæ, ideſt, ſacerdoti.

Similiter quod pro majoribus ſive potioribus capiatur ſive ſint clerici ſive laici, probat illud 3. Regum. 8. ubi dicitur, *Converſit rex faciem ſuam, & benedixit omni eccleſiæ Iſrael*, ubi eccleſia non accipitur pro univerſo Iſrael (cum totus populus non fuerit ibi præſens) ſed ut ex principio capituli colligitur, pro majoribus natu & principibus tribuum qui tunc erant ibi congregati. Ad idem eſt quod dicitur 1. Parali. 29. in princ. *Locutuſque eſt David Rex ad omnem eccleſiam*: & tamen ſoli primates illuc convenerant. Et idem ad Ephe. 3. ubi, *ut innoteſcat principibus, & poteſtatibus in cœleſtibus per eccleſiam*, ubi glo. exponit ideſt, per apoſtolos in eccleſia prædicantes. Facit quod idem abbas dicit *in d. cap. ſignificaſti de elect.* quod concilium dicitur eccleſia, licet in veritate in eo non ſit tota eccleſia, ſed repræſentative; in quo concilio interveniunt habentes vocem deciſivam ut cardinales, archiepiſcopi, epiſcopi, patres, abbates & ſimiles de quibus ſupra dictum eſt, ubi etiam poteſt intereſſe imperator & reges. Unde tunc ſatis dicitur ſcandalizari eccleſia, quando delictum eſt deductum in notorietatem pro majori parte eorum qui poſſunt in conciliis generalibus intereſſe. Facit illud Act. 15. *Placuit apoſtolis & ſenioribus cum omni eccleſia eligere viros ex eis*, ubi glo. ſupplet, præter apoſtolos & ſeniores. Et ſic de aliis ultra epiſcopos: ut ſunt inferiores his, qui aliquando reperiuntur interfuiſſe conciliis. Et tunc cum res ſive crimen deductum eſt in notorietatem apud præſidentes, & prælatos, & alios potiores pro majori parte, ſi affert ſcandalum, (quia eſt delictum horrendum & grave)

grave) verum erit quod dicit abbas, quod vix poteſt eſſe crimen notorium in papa quod non ſcandalizet eccleſiam: & ſufficit quod pro majori parte præſidentes ſcandalizentur: quia tunc videtur quod eccleſia ſcandalizetur: ſicut in ſimili dicimus factum eſſe ab eccleſia, quod eſt factum a majori parte capituli ipſius eccleſiæ: ut *in c. 1. & per tot. de iis quæ fiunt a major. par.* Et ſic dicitur factum a concilio, quod factum a majori parte concilii: ut diximus ſupra in articulo, Quot conſtituant generale concilium. Et notorium facti dicimus quod commiſſum eſſe non dubitatur a populo, vel majori parte populi: non enim exigitur totius populi notitia, ſed ſufficit notitia majoris partis ſecundum Vin. & refert Calde. & Anton. *in c. veſtræ de coha. cleri. & muli.*

Et ex his apparet quod dico, quod papa poteſt accuſari propter delictum notorium: quia vix poteſt contingere ſimilis caſus, videlicet quod delictum ſit notorium, & papa incorrigibilis & perſeverans, & ſcandaloſus in eccleſia circa fidem. Tum quia ad effectum notorietatis debet eſſe tale delictum quod non in occulto committatur, nec quod unico, vel bino, vel trino actu fuerit commiſſum. Nam ut dicit Bal. *in authen. quod locum in ult. q. C. de collat.* notorium dicitur quod omnes continuo vel ſæpe vident vel videre poſſunt: & ponit Ubertus & refert Anto. *in repetitione c. veſtra de cohabita. cle. & muli.* Et idem Bal. *in l. cum fratrem. C. ad Silleja.* dicit, quod notorium eſt, quod de ſui natura omnes ſciunt vel eos ſcire eſt veriſimile: & proprie dicitur in facto permanente. Bart. *in authen. qui ſemel. C. quomodo & quando judex.* Et maxime in propoſito in quo requiritur perſeverantia, & incorrigibilitas, & ſcandalum circa fidem: non videtur autem poſſe contingere, quod ex delicto & peccato commiſſo per papam ipſe inducatur ad credendum licitum eſſe peccare. Sed quando dicatur incorrigibilis, vide omnino doc. *in cap. cum non ab homine*, maxime abba. *de judi.*

Quando papa dicatur incorrigibilis.

Pro iſta opinione reperio Auguſtinum de Anco. *in tract. de pot. pa. q. 5. art. 4. in reſponſione ad tertium argu.* ubi dicit, quod aliquem eſſe incorrigibilem dupliciter intelligi poteſt, primo per ipſius criminis vel peccati continuationem, quia monitus non deſiſtit: ſecundo modo per ipſius criminis pertinacem defenſionem: ut quia defendit aliquod crimen quo eſt involutus (puta ſimoniam vel adulterium) non eſſe peccatum. Et hoc ſecundo modo dicitur papa incorrigibilis, & ſcandalizans eccleſiam, & de tali crimine poſſe deponi: quia talis incorrigibilitas æquipollet hæreſi.

Et hanc opinionem reperio approbatam in quibuſdam allegationibus factis pro Eugenio, *incipiunt*, Etſi plurimi circa fi. ſecundæ principalis quæſtionis: cujus authorem credo fuiſſe Petrum de Monte epiſcopum Brixienſem. Qui dicit, quod tunc papa dicitur per ſuam incorrigibilitatem ſcandalizare eccleſiam univerſalem, quando eſt incorrigibilis in defendendo ſuum peccatum: puta ſi diceret adulterium, ſimoniam, vel aliud peccatum ſimile jure divino prohibitum, & damnatum non eſſe peccatum, ad hoc tex. *in cler. 1. de uſu.* Quia talis incorrigibilitas æquipollet hæreſi: & deberet de tali pertinacia ſeipſum damnare ſicut dicitur de hæreſi, quod ſi poſtponeret requiſitus, poſſet ab eo ſubtrahi obedientia ſecundum modos ſupra datos in duabus præcedentibus quæſtionibus: & infra in arti. incipiente, Nunc ſucceſſive quæro, papa vendit epiſcopatus & beneficia paſſim & notorie, & eſt incorrigibilis, & ſcandalizat eccleſiam &c.

An papa poſſit accuſari ſchiſmatis.

AMplius quæro, utrum papa poſſit accuſari ſchiſmatis. Et advertendum eſt quod ſchiſma dicitur a ſciſſura, quia per ſchiſma fit in unitate ſciſſura. Et Bal. *in cap. paſtoralis de reſcript.* dicit, quod eſt unum monſtrum in natura, ſicut quando unum corpus habet duo capita. Poteſt autem multipliciter conſiderari: quia ut dicit tex. *in c. inter hæreſim. 24. qu. 3.* inter hæreſim & ſchiſma hoc intereſt, quod hæreſis perverſum dogma habet, ſchiſma poſt epiſcopalem diſceſſionem ab eccleſia pariter ſeparat: tamen nullum eſt ſchiſma niſi ſibi aliquam hæreſim confingat, ut recte ab eccleſia receſſiſſe videatur. Unde diſtinguitur inter ſchiſma, & hæreſim ſicut inter genus & ſpeciem, & inter diſpoſitionem & habitum. Quapropter omnis hæreticus eſt ſchiſmaticus, ſed non convertitur: ut dicit ibi glo. & glo. *fi. in cap. non afferamus ead. cau. q. 1.* Et ut dicit Aſtexanus *in 2. part. in ti. de pace articulo 6.* hæreſis proprie opponitur fidei, ſchiſma vero unitati eccleſiaſticæ charitatis: & ideo ſunt diverſa vitia. Et idem dicit ſanctus Tho. (quem omnino vide) *in ſecunda ſecundæ. q. 39. art. 1.* Et archiep. Floren. *in ſecunda par. ſum. in ti 3 cap. xi. incipit*, ſchiſma autem ex ſuperbia, *cum ſequenti verſic.* Unde Aug. in libro quæſtionum evangelicarum dicit, quod malum catholicum facit morum, & vitæ pravitas, hæreticum facit fidei diverſitas, ſed ſchiſmaticum facit diſrupta ſocietas. Quod & refert Aug. de Anco. *in tract. de pot. pa. q. 25. art. 2.* & ibi vide unde dicatur ſchiſmaticus, & unde hæreticus. De qua differentia vide etiam late per Egid. *in c. in fidei de hære. in 6.* & ſummiſtas in locis propriis. Unde hæretici proprie dicuntur zizania: ſicut enim zizania cum frumento non habent communem radicem, ſic nec hæretici communem fidem cum veris catholicis habent: mali catholici autem vera credentes, & non ut credunt viventes dici debent palea, & ſchiſmatici dici debent ariſtæ: quia ariſtæ & palea communem radicem habent cum frumento. Ita Aug. de Anco. ubi ſupra: & ibi vide *art. 4. de gravitate criminis*, & glo. *in c. afferamus. 24. qu. 1.* Quot autem modis dicatur quis hæreticus, vide bonam glo. *in c. illi qui. 24. q. 3.*

De differentia inter ſchiſma, & hæreſim.

Quis dicatur ſchiſmaticus.

Adde quod id quod dicitur de differentia inter ſchiſma & hæreſim ſicut inter diſpoſitionem & habitum, intelligitur capiendo nomen ſchiſmatis largo modo & generaliter: non autem capiendo proprie prout dicit receſsum cum pertinacia ab obedientia eccleſiæ: quantumcunque enim ſimul concurrat cum hæreſi, diſtat tamen ſemper ſpecie ab ea, cum ſint peccata ſpecie diſtincta: quod non eſt de diſpoſitione & habitu, genere & ſpecie: licet ſchiſma etiam proprie ſumptum via ſit ad hæreſim: quoniam ſchiſmaticus diu eſe non poteſt, niſi ſibi aliquam hæreſim confingat in defenſionem diſſenſionis ſuæ. Ita dicit car. de Turrecre. *in 1. part. l. 4. de pot. pa. cap. 4.* improbando glo. & doc. *in d. c. inter hæreſim.* Et vide Albe. *in rub. C. de hære.* ubi dicit quod hæreſis dicitur diviſio ſicut ſchiſma: & dicitur quaſi eleſis, ab eligo eligis, quia aliam a fide eligit opinionem: allegat apoſtolum ad Gal. *Si angelus de cælo vobis aliud evangelizaverit, anathema ſit.* Vide tamen abb. *in c. firmiſſime in fi. de hære.* & ibi vide unde dicitur.

Unde capi poteſt ſchiſma generaliter, minus generaliter, & ſtricte. Generaliter quidem capiendo ſchiſma ponit diviſionem animorum (ſive licitam ſive illicitam) ab unitate ſive univerſitate. Et ita poteſt ſonare in bonum ſicut in malum: juxta illud *Joan. 9.* ubi Judæis vario modo interpretantibus

miraculum factum per Chriſtum de cæco nato, dicitur, quod ſchiſma erat inter eos. Sed hic non loquimur hoc modo de ſchiſmate: ſi enim aliquis diſcedat vel ſe dividat illicite ab aliqua particulari hominum congregatione, licet largo modo interveniat ſchiſma, non tamen illud per quod quis videtur diſcedere ab univerſitate unionis eccleſiæ.

Minus generaliter capitur pro quacunque illicita diviſione ſeu diſſenſione: & hoc modo capitur 1. ad Corinth. 1. *Idipſum dicatis omnes & non ſint in vobis ſchiſmata*. Et ſic dicit Ray. *in ſum. in tit. de ſchiſma.* quod eſt illicita diſceſſio inter eos inter quos unitas eſſe debet, vel eſt illicitus ab univerſitate ſeu unitate diſceſſus. Utrum autem hoc modo capiendo ſchiſma, papa poſſit accuſari ſchiſmatis, ſi per hoc ſcandalizatur univerſalis eccleſia & eſt incorrigibilis, dicerem idem quod diximus in præcedenti articulo, quando accuſatur de crimine notorio ſcandalizante eccleſiam univerſalem circa fidem, de quo eſt incorrigibilis: quia iſte caſus comprehenditur in illo. Unde beatus Thom. *in ſecunda ſecundæ. q.* 39. *ar.* 1. dicit, quod eccleſiæ unitas in duobus attenditur: ſcilicet in connexione ſeu communicatione membrorum adinvicem, & in ordine omnium membrorum ad unum caput. De qua unitate Leo papa *in* 3. *ſermone ordinationis ſuæ*, dicit. Licet univerſa eccleſia Dei diſtincta & ordinata ſit gradibus, ut ex diverſis membris ſacrati corporis ſubſiſtat integritas, nos tamen omnes, ſicut apoſtolus inquit, in Chriſto Jeſu unum ſumus: nec quiſquam ab alterius ita eſt diviſus officio, ut non ad connexionem pertineat capitis cujuslibet humilitas portionis.

Schiſma autem ſtricte ſumptum ſecundum beatum Tho. ſuper illud 1. ad Cor. 1. *Non ſint in vobis ſchiſmata*, eſt, quando vel propter diverſam fidei confeſſionem, vel propter diverſas ſententias de agendis homines unius collegii ſe in diverſas ſeparant partes: ſecundum illud Iſaiæ 22. *Sciſſuras civitatis David videbis quia multiplicatæ ſunt*. Unde Oſtien. in ſumma dicit, quod ſchiſma eſt illicita diviſio per inobedientiam ab unitate eccleſiæ facta. Anto. *in rub. de ſchiſma.* dicit quod ſchiſma ſtrictiſſime ſumptum intendit hæreſim: pro eo quod omnis ſchiſmaticus intendit ſibi eccleſiam conſtituere & univerſalem impugnare, quæ una eſt. 24. *quæſt.* 1. *loquitur*. unde peccat in articulum fidei, *& unam ſanctam catholicam eccleſiam*.

Abb. *in rub.* & Anto. *cap.* 1. *eod. tit.* dicunt ſchiſma quadrupliciter ſumi. Et largiſſime quidem omnes conſtituti in peccato mortali dicuntur ſchiſmatici. 24. *q.* 3. *dixit* 13. *q.* 1. *apoſtolicæ*. 1. *q.* 1. *ſacerdotes*. Large dicuntur excommunicati. *xi. q.* 3. *cum excommunicato, & cap. ſeq.* Ex quibus aliqui peccant, aliqui non: licet ſine peccato non debeat excommunicatio ferri, *de reſti. ſpo. literas. de ſent. excomm. inquiſitioni*. Hi tamen ſunt a Deo & ab eccleſia ſeu cœtu fidelium diviſi: ſed conſtituti in peccato tantum a Deo & non ab eccleſia: ſunt enim exiſtentes in peccato adhuc in communione eccleſiæ. Item excommunicati poſſunt dici ſtrictius diviſi, quia facilius reconciliantur peccatores quam excommunicati: ut *in c. cum deſideres & c. a nobis de ſen. excom. & c. omnis de pani. & remiſ.* His duobus modis capiendo, clarum eſt quod papa non poſſet accuſari: ut ſupra dictum eſt.

Stricte dicuntur ſchiſmatici, qui conjurationes faciunt contra epiſcopum proprium. Et iſti non ſunt ſuſpenſi ſed ſuſpendendi ſecundum Innoc. & Oſtien. & Anto. *in rubrica*. Item magis ſtricte ſchiſmatici dicuntur, qui proprium epiſcopum ejiciunt de ſede epiſcopali, eam ſibi occupantes & presbyteros ſuos facientes, & etiam conſtitutiones 7. *q.* 1. *ſcire*. 24. *q.* 3. *inter hæreſim*. Et etiam hi caſus non conveniunt in papa.

Sed ſtrictiſſime ſchiſmatici ſunt illi qui dividunt ſe ab unitate Romanæ eccleſiæ conſtituendo ſibi eccleſiam & ordinando clericos, & ſacerdotes, & faciendo ſibi conſtitutiones 7. *qu.* 1. *Novatianus*. 24. *q.* 1. *loquitur*. 24. *q.* 3. *inter hæreſim*. Unde abb. *in c. at ſi clerici in* 15. *col. de judi.* dicit quod aut aliquis credit eccleſiam eſſe penes alterum tantum, quando aliqui ſe gerunt pro ſummis pontificibus: & poteſt eſſe ſchiſma ſine hæreſi, allegat glo. ſingularem. 24. *quæſt.* 1. §. 1. Aut credit eccleſiam poſſe conſiſtere penes duos in ſolidum: & eſt ſchiſma cum hæreſi. Et idem ipſe replicat *in rub. de ſchiſma.* de quo aliquid infra clarius dicitur. Glo. tamen 24. *q.* 1. in ſumma dicit quod ſchiſma non poteſt eſſe ſine hæreſi niſi in ſummo pontifice, ſi duo crearentur & quilibet contenderet eccleſiam apud ſe eſſe: & idem Milis *in verbo*, ſchiſma. Quod credo intelligi de ſchiſmate ſtrictiſſime ſumpto: & idem abb. *in c. firmiſſime de hære.* Capiendo autem iſto, & ultimo modo utrum papa poſſit accuſari ſchiſmatis, videtur quod non: quia non poteſt ſeipſum ſeparare ab unitate eccleſiæ, quia nullus poteſt a ſeipſo ſeparari. Unde cum papa ſit caput ipſius eccleſiæ (ſecundum quod dicit Oſtien. & ſanctus Thomas *in opuſculo contra errores Græcorum. c.* 66.) non poteſt in eum cadere hujuſmodi ſchiſma, loquendo in uno vero, & indubitato papa. Item in eum, in quo & apud quem eſt eccleſia (ſicut eſt papa. 24. *q.* 1. *loquitur. & c. didicimus*) non cadit ſchiſma: imo per ſeparationem ab eo incurritur ſchiſma ſecundum illud Cypriani *in c. ſcire*. 7. *quæſt.* 1.

Au detur ſchiſma ſine hæreſi.

Quid dicendum? Clarum eſt quod ſi loquimur de ſchiſmate quod habet incluſam hæreſim, non dubitandum eſt quod papa poteſt accuſari. 40. *diſt. c. ſi papa*, quando enim papa perſiſtit in ſchiſmate vel fovet illud longo tempore, tunc non tam dicitur ſchiſmaticus quam hæreticus: ut vult illa glo. *in c. inter hæreſim* 24. *q.* 3. & ponit ſanctus Thomas *in ſecunda ſecundæ. q.* 39. *art.* 1. ponit & ſequitur Petrus de Monte *in quæſtione*. An papa ſit major concilio, *in* 2. *concluſione in tertia char. in ſua monarchia*. Sed dubium eſt quando non habet hæreſim incluſam: in quod non videtur papa poſſe incidere cum ipſe ſit caput eccleſiæ, ut dictum eſt. Sed dic quod quantumcunque ipſe ſit caput eccleſiæ, poteſt fieri ſchiſmaticus. Primo hoc probatur in duobus contendentibus de papatu, quorum uterque ſe credit verum papam. Nam hi ſunt ſchiſmatici, & non hæretici: ut vult glo. *in ſumma in verſi. qui ergo in fine ipſius*. 24. *quæſt.* 1. Item ſi duobus contendentibus etiam ille qui eſſet verus papa (licet apud aliquos dubius) eſſet pertinaciter negligens ad procurandum unionem eccleſiæ, & nollet facere quod in ſe eſſet pro unione eccleſiæ redintegranda, talis videretur nutritor & fautor ſchiſmatis & argueretur ſchiſmaticus: ut fuit dictum de Benedicto XIII. & Gregorio XII. Item probatur ſic. Papa poteſt ſeparare ſe ſine aliqua rationabili cauſa, ſed ex ſua pura voluntate a corpore eccleſiæ & collegio ſacerdotum per non obſervantiam eorum quæ univerſalis eccleſia ex traditione apoſtolorum obſervat. *xi. dict. cap. eccleſiarum*, aut per non obſervantiam eorum quæ per univerſalia concilia, aut apoſtolicæ ſedis authoritate ſunt univerſaliter ordinata, maxime ad cultum divinum: quia forte non vult ſervare illud quod univerſalis ritus eccleſiaſticorum ſervat: utputa quia non vult celebrate

brare in veſtibus iacris, aut locis ſacratis, aut cum luminaribus, aut ſignare ſe ſigno crucis (ſicut reliqui ſacerdotes ſaciunt) & ſimilia quæ ſunt generaliter ordinata ad perpetuam utilitatem: contra *c. quæ ad perpetuam & c. violatores & c. ſunt quidam, & c. contra ſtatuta 25. qu. 1.* Ergo videtur quod papa in talibus dividendo ſe ab obſervantia univerſalis eccleſiæ cum pertinacia, poſſit in ſchiſma incidere. Ita dicit car. de Turrecte. *in prima parte quarti li. de pot. pa. ca. xi.* Qui reſpondet ad contraria ſupra allegata, quod non tantum committit ſchiſma qui ſe ſubtrahit ab obedientia papæ, ſed qui ſe ſubtrahit ab obedientia capitis principalis ipſius eccleſiæ, hoc eſt Chriſti: unde papa bene poteſt ſe ſeparare per inobedientiam a capite, hoc eſt Chriſto, & ab inſtitutione ſedis apoſtolicæ, in quantum ſe dividit ab obſervantia eorum quæ ſancti patres in ſede apoſtolica ad communem eccleſiæ utilitatem conſtituerunt: & ideo dicitur quod papa poteſt incidere in ſchiſma ſe ſubtrahendo ab univerſali eccleſia.

Ad id autem quod dicitur, quod apud eum eſt eccleſia, dicit venim eſſe quando ipſe manet ſubjectus capiti Chriſto cujus eſt vicarius: recognoſcendo luam poteſtatem dependere ab eo, & obſervantiis univerſalis eccleſiæ ipſius Chriſti ſponſæ ſe conformando.

Item hoc clarius poſuit etiam Egi. *in d. ca. in fidei de hære.* ubi referendo dicta cujuſdam fratris Santii de Muleriis magiſtri in Theologia, dicit poſſibile eſſe ut papa ſit ſchiſmaticus. Antecedens patet: quia papa habet libertatem talia faciendi & pejora. Conſequentia probatur: quia ut dicit ſanctus Tho. *in ſecunda ſecundæ, qu. 39. art. 1. in corpore arti.* ſchiſmatici dicuntur qui ſubeſſe renuunt ſummo pontifici: & qui membris eccleſiæ ei ſubjectis communicare recuſant: ergo ab oppoſito etiam ſchiſmatici dicuntur, qui ſubſunt antiſummo pontifici ut bono capiti, & ejus membris ranquam catholicis communicant. In quo caſu verus papa eſſet diviſus a ſe in quantum eſt caput eccleſiæ, non autem eſſet diviſus a ſe in quantum eſt homo. Et per hoc reſpondetur ad argumen. quod ideo papa non poteſt eſſe ſchiſmaticus, quia non poteſt eſſe a ſeipſo diviſus.

Et hoc etiam ponit expreſſe Petrus de Ancha. *in tract. de ſchiſmate in 1. qu. in 3. char.* ponendo exemplum in papa qui aliquid attentaret contra quatuor evangelia & contra decreta quatuor conciliorum. Et allegat in exemplum quæ dicuntur *in c. quanto de conſuet.* per Inno. *& in c. ſunt quidam. 25. quæ. 1. & c. ſicut 15. di. & 1. qu. 7. c. elſi illa.* & quod notatur *de ſen. excomm. nulli.* Cum ut ipſe dicit, ſint multa in quibus non habet poteſtatem: ut in Specu. *in tit. de diſpenſat. in §. nunc breviter per totum illum §.* quia ex talibus redditur ſuſpectus de hæreſi: ut *in c. Anaſtaſius 19. di. & 5. q. 1. quidam.* ibi archi. *in verbo* errare: quja dicitur tunc errare cum aliquid ſtatuit contra articulos fidei, vel contra ſtatum univerſalis eccleſiæ.

Unde cum quæritur utrum ipſe poſſit accuſari de ſchiſmate, conſiderandum eſt quod ſi capimus ſchiſma largo modo, non ſonat in hæreſim, & in illo dicendum eſt prout diximus de alio crimine notorio ſcandalizante eccleſiam, de quo eſt incorrigibilis: ubi volui quod ſi ſit tale ſcandalum etiam circa fidem, poteſt accuſari, licet non deponi.

Si vero capimus ſchiſma ſtrictiſſime, tunc aut vult conſtituere aliam eccleſiam omnino ſe dividendo ab eccleſia Romana, & iſto modo ſit ſchiſmaticus ſchiſmate quod ſonat in hæreſim: ut poteſt poni exemplum ſecundum quod ſupra proxime diximus, & ſicut facinnt Græci: quia tunc eſt hæreticus, & venit contra illum articulum fidei *& unam ſanctam catholicam eccleſiam.* ut dicit abb. *in rub. de ſchiſma*, & Anto. de Bu. *in c. 1. co. li* & idem abb. *inc. at ſi clerici in princ. in 15. col. le judi.* Et iſto modo procedunt quæ dicuntur, quod ſchiſma non eſt ſine hæreſi: ut *in dicto c. inter hæreſim.* Et iſto modo dicit Hiero. nullum eſſe ſchiſma quod non aliquam hæreſim confingat, ut recte ab eccleſia videatur receſſiſſe. Et iſto modo poterit accuſari, quia hæreticus. *d. c. ſi papa.*

Si vero conſtituit aliam eccleſiam, imo credit totam eccleſiam eſſe apud ſe (ut contingere poſſet quando duo vel plures contendunt de papam: nam tunc quilibet eorum credit unitatem eccleſiæ, & illam eſſe apud ſe, nec impugnant Romanam eccleſiam, & tales ſunt ſchiſmatici & non hæretici: ut dicit abb. *in d. rub.* & Anto. *in d. cap. r.* iſto caſu utrum poſſit accuſari de ſchiſmate, dico quod ſi eſt ſchiſma inveteratum, iſtud tranſit in hæreſim, quia tales videntur inducere novum ritum prorſus diverſum a ritu antiquo populi Chriſtiani: videlicet nutriendi infantes excreſcentes ad duo capita velut monſtrum: hoc eſt ad duos ſummos pontifices (& ad duo collegia cardinalium) cum non poſſit eſſe niſi unus. *7. q. 1. factus eſt Cornelius*, & Joann. 10. *Factum eſt unum ovile, & unus paſtor*: ponit gloſ. *in cle. ad noſtrum de hære.* Et cum res inveteraſcit, poſſunt credere Chriſtiani, quod papa non ſit verus Dei vicarius, & quod non gerat vicem Jeſu Chriſti in terris, & parit deriſum & vilipendunt cenſuræ: nam unus excommunicat & interdicit faventes alteri, & alius e contra: & propter hujuſcemodi contrarietates ſequuntur multi errores, maxime ex promotionibus epiſcoporum & aliorum prælatorum. Ita dicit Matheſil. *in additione ad tract. ſchiſmatis.* Anto. de Bu. *in 7. argumento pro parte affirmativa.* Et idem *in reſponſione ad objecta*, ubi dicit quod quando ſchiſma eſt inveteratum, eſt hæreſis, & venit contra articulum, *& unam ſanctam catholicam eccleſiam.* Nec ut ipſe dicit, tuetur eos quod non credunt poſſe eſſe duas eccleſias, vel duos pontifices & duo collegia cardinalium, ſed credunt eſſe unum, licet ſit hæſitatio de ſubjecto: id eſt an ſit hoc vel illud: quia hoc eſt illudere legi divinæ: ex quo tam longo tempore talem perplexitatem paſſi ſunt, & diviſionem nutritam fovere dicuntur, ut fixis altius radicibus plus durare poſſit, Unde propter pravam intentionem cum opere ſubſequuto ſunt puniendi ſicut hærerici, utpote qui de facto non minus dividunt eccleſiam quam ſi docerent poſſe eſſe plures eccleſias *argu. c. nuper & c. ſi. de biga.*

Idem etiam dicit Goffre. *in li. de ſchiſma. in ſumma*: ſcilicet quod ſchiſma radicatum eſt hæreſis. Idem etiam Raymundus de Penna-forti, quod ſchiſma quod diu dutavit incidit in hæreſim *in tit. de ſchiſma.* Idem etiam Oſtien. *in ſumma eod. tit. in §. unde dicatur.* Et idem Aſtexanus *in 3. parte in ti. de pace arti. 6.* Idem etiam Perrus de Ancha. *in tract. de ſchiſmate in 1. & 2. q.* ubi non ſolum ipſos dicit eſse ſchiſmaticos, ſed etiam omnes illis adhærentes ratione tam inveterati ſchiſmatis. Et idem Petrus de Ancha. in reſponſione facta in concilio ad oratores regis *in 2 char.* allegat notata *24. qu. 1. non aſſeramus & ea cau. qu. 3. inter hæreſim.* ſimiliter tex. *24. qu. 1. ubi ſana. & c. in nomine Domini. 23. di.* Imo idem Petrus da Ancha. *in d. tract.* dicit tales in hæreſim vel ſaltem in ſuſpicionem

An tempore ſchiſmatis excuſentur adhærentes uni vel alteri.

hæreſis incidiſſe. Et ad præmiſſa de inveterato ſchiſmate, per illum text. *in nomine Domini*, 24. *di.* dicit tales antichriſtos invaſores, & deſtructores chriſtianitatis nuncupari, tex. eſt Hiero. *in d. c. inter hareſim*, & ibi dicitur 24 *qu.* 3. & Auguſt. *in li. contra Creſconium grammaticum*, quem infra latius refero.

Nunc ergo ſi ſchiſma eſt inveteratum, ex quo tranſit in hæreſim, poterit acculari ut hæreticus, *d. c. ſi papa*. Et ita legitur factum tempore ſchiſmatis Gregorii XII. & Benedicti XIII. & Joannis XXIII. qui in concilio Conſtantienſi fuerunt privati tanquam nutritores antiquati ſchiſmatis: licet Gregorius præveniendo ceſſerit. Et ita quod poſſint etiam tanquam ſuſpecti de hæreſi accuſari, ponit Petrus de Ancha. de eis *in d. tract. ſchiſmatis in* 2. *q.* ubi dicit quod hanc concluſionem vidit approbatam ſub ſigillis collegiorum omnium magiſtrorum Theologiæ, & doctorum juris canonici, & civilis civitatis Bononienſis, & univerſitatis Pariſienſis. Et idem (quod poſſit papa accuſari de tali ſchiſmate) ponit Egi. *in c. ſi papa in verſic.* ſextum dubium 40. *di.* Et Roſellus *in ſua monar. in qu.* An dignitas papatus ſemel quæſita poſſit perdi, *in* 5. *char.* Et hoc modo poteſt limitari quod dicit abb. *in d. c. at ſi clerici*, videlicet niſi eſſet ſchiſma inveteratum. Et ſimiliter dico, quod poterit accuſari tanquam ſchiſmaticus ſi ſe papam contenderet credendo eccleſiam poſſe habere duos Romanos pontifices, quia eſſet hæreticus, & neceſſario crederet duas eccleſias, contra illud, *& unam ſanctam catholicam eccleſiam*. Ita dicit d. Anto. *in d. c.* 1. *de ſchiſma*. & abb. *in d. cap. at ſi clerici*, ubi dicit ſic intelligi glo. 7. *q.* 1. *non autem*.

Sed ſi non eſſet ſchiſma inveteratum, & requiſitus faceret quicquid poſſet ad tollendum ſchiſma, & eſset params facete omnia, quæ per ſacrum ecumenicum concilium ordinarentur pro ſedando ſchiſmate, tunc non crederem poſſe accuſari, maxime ſi non fuiſset author exorti ſchiſmatis. Facit quod dicitur quod ſchiſmatici redeuntes ſemper ſunt recipiendi, ſed non hæreticus poſtquam eſt relapſus: ut dicit Aug. de Anco. *in diſt. tract. de papa, qu.* 25. *art.* 4. Sed ſi detrectaret ſedare ſchiſma vel in hoc eſset remiſsus, ſeu negligens: credo arguendo a minori, quod poſset accuſari per illam glo. *in d. c. ſi papa*, (ut dictum eſt ſupra) propter ſcandalizationem univerſalis eccleſiæ. Et iſtud etiam videtur velle Roſellus *in qu.* An dignitas papatus ſemel quæſita poſſit prodi, de quo vide quod dico infra, An papa poſſit deponi propter ſchiſma. Imo contra talem ſchiſmaticum poteſt impetator indicere bellum: ut ponit abb. Sicu. *in cap. ſicut el.* 2. *de jureju.* & idem Pe. de Ancha. *in regula acceſſorium in* 82. *col. in fi. de reg. jur.*

Sed contra illud quod dictum eſt ſupra (quod quando ſchiſma eſt inveteretum, tranſit in hæreſim & de eo poteſt accuſari) facit etiam quod dicit abb. *in ru. de ſchiſma. in fi.* ubi quando quæſtio eſt dubia de pontificatu, & maxime ex facto intricato & diuturno, exemplificando in ſchiſmate Joannis Gregorii & Benedicti, dicit quod tunc tales non eſsent excommunicati & evitarent excommunicationem & peccatum: *argu. l. regula & l.* 2. *ff. de juris & facti igno. & c. ad apoſtolica de cle. ex com. miniſ. & c. ut animarum de conſti. in* 6. & idem refert ibi Joannes de Ana.

Hoc idem per plures rationes ponit archie. Flor. *in* 2. *par. ſumma in ci.* 3. *de ſuperbia, c. xi.* §. *ſed quid cum duo*, tum ex ignorantia facti: tum ex ignorantia juris: quia dubitabatur apud peritiſſimos an in electione Urbani VI, fuiſset talis metus qui caderet in conſtantem virum & utrum fuiſſet purgatus. Et ibi ponit de Jacob qui cognovit Liam non uxorem pro Rachele uxore ſua. Ponit quoque quando ignorantia facti vel juris excuſat: & dicit quod illi qui habuerunt notitiam & peritiam facti & juris in illo ſchiſmate, fuerunt vere ſchiſmatici: & illi qui non ex conſcientia, quia ſic credebant, adhærebant nunc uni nunc alteri ſolum ducti cupiditate terum temporalium, non excuſabantur a peccato: Et ibi multum ad longum refert totam ſeriem illius ſchiſmatis.

Adde quod idem in ſimili ponit Bal. *in l. magnam in princ. C. de concra. & commit. ſtipu.* & Bar. *in l. ſi quis delegaverit ff. de novationibus, & in l. ſi cui de lega.* 1. & Dy. *in regula imputare de regn. jur. in* 6. videlicet quod ubi eſt factum de longinquo & intricatum, quis excuſatur. Unde dicit Bal. *in l. cum ſtatus, C. de ordi. cogni.* quod tempore ſchiſmatis quis poteſt eſſe neutralis. Et idem Bal. *in cap. cum contingat circa fi. de reſcript.* dicit quod quando ratio eſt obſcura, neutri eſt parendum, & non cogitur quis præſtare præcipitem obedientiam, nec gratificari ancipiti via. allegat. cap. *Domino guerram, hic finitur lex*, & inducit pro regibus qui ſunt indifferentes tempore ſchiſmatis.

Et idem videtur velle Abb. *in c. firmiſſime de hare.* in dicente ſe papam & alium antipapam. Cujus dicta dicerem poſſe intelligi in duobus noviter in diſcordia aſſumptis quorum uterque credit ſe papam: vel intelligi in perſona illius qui poſt inveteratum ſchiſma noviter aſsumitur in papam ex una parte, qui novus non fovet ſchiſma & propter factum intricatum credit illum fuiſse verum papam in cujus locum ipſe ſucceſſit, ſed facit quantum eſt in ſe ad ſedandum ſchiſma: & non in illis qui diu ſteterunt in ſchiſmate: vel loquitur reſpectu adhærentium & ſubditorum qui propter factum intricatum credunt papam ſuum eſſe verum, & indubitatum papam: ut dicit abb. *in d. c. firmiſſime de hare.* Et ita intelligo quod dicit Egi. *in cle. dudum in prin. de ſepul.* & Joan. de Ana. *in ru. de ſchiſma*.

Qualiter autem etiam in iſtis admitratur excuſatio, dic ut dicit car. de Turrecre. (cujus dicta mihi placent) *in* 1. *par.* 4 *li. c.* 14 *de poteſt. pa.* ubi ponit quinque veras propoſitiones quas optime probat: & reſpondet ad illos, qui ſimiliter volunt tales adhærentes, & ſubditos excuſari: vide eum omnino.

Et etiam vide omnino archie. Flo. *in d. verſi.* ſed quid cum duo: ubi ſimiliter in fin. ad propoſitum elicit plures alias concluſiones cancellarii Pariſienſis approbatas per doctores totius univerſitatis: & ibi etiam de ſententiis, & cenſuris quæ fulminatæ fuerant ab utraque parte contra alteram, dicit quod non erant curandæ tanquam a non ſuo judice fulminatæ.

Et ibi præterea recitat quatuor documenta ejuſdem doctoris. Primum eſt, quod inter homines ejuſdem obedientiæ expedit adhærere ſententiis latis a ſuo ſuperiore credito. Et hoc primum placet ei: quia alias ſequerentur multa inconvenientia & confuſio magna. Secundum documentum eſt de caſibus relervatis papæ (de diſpenſationibus, & aliis in foro conſcientiæ vel judiciali) quod poſſunt homines ſecundum credulitatem ſuæ partis tenere, & ſeipſos quietare: neutrales autem poſſunt recurrere ad ordinarios ſuos, ſed hoc ultimum de neutralibus non placet archiepiſcopo. Tertium documentum (quod ſimiliter ei non placet) eſt, quod ad quamcunque eccleſiam quis venerit, illius morem ſervabit, ſi non vult cuiquam eſſe gravis

nec quemquam ſibi: juxta illud Ambro. de jejunio. 12. *di. ea. illa.* Quod improbat ratione unitatis juriſdictionis, quæ debet eſſe in uno, vel vero, vel præſumpto pont. a quo in alios derivetur 24. *qu.* 1. *cap. loquitur*. Quartum documentum eſt quod ubi homo nihil in ſe ſentit carnale vel tenebroſum, trahens cum ad tenendum iſtam partem vel illam, non debet ſibi ſervare ſcrupulos. Quæ omnia intelligit in dubio ſchiſmate & non in evidenti, & eo quod clare a non paſſionatis facile percipitur: allegat illud Pelagii. 24. *q.* 1. *c. ſchiſma.*

Et ad præmiſſa facit quod dicit Roſel. *in monar. inq.* Utrum papa poſſit perdere dignitatem ſemel quæſitam *in 6. char.* Qui allegando glo. 24. *q.* 1. *in ſumma* & glo. 2. *ea. cau. & q. cap. didicimus* (quæ voluerunt quod duobus contendentibus de papatu neuter ſit ſchiſmaticus) dicit quod eſt contra text. *in cap.* 1. *de ſchiſma.* ubi Guido & Octavianus qui contendebant cum Alexandro de pontificatu, fuerunt ſchiſmatici, & Alexander non. Ideo dixit quod illæ glo. debent intelligi quando quilibet de pontificatu contendens ex probabili dubio movetur ad ſe prætendendum papam, tunc enim quilibet excuſatur a ſchiſmate. *l.* 1. *§. caterum* (ubi bonus tex.) *ff. de ven. inſpi. l. de ætate. §. ex cauſa. ff. de interro. act. l. quid ſi fugitivus: § apud Labeonem. ff. de edi. edic.* & videtur tex. *in l. penul. ff. de adul.* Et etiam ſi ambo nullum jus haberent in papatu, probabiliter tamen arbitraretur alter eorum, quod eſſet papa, in nullo delicto taliter jus papatus proſequens debetet judicari. Et *ad d. c.* 1. reſpondet quod ibi Alexander erat verus papa, & Octavianus & Guido injuſte ſe opponebant: & ideo illi qui injuſte ſe opponebant, ſunt judicati ſchiſmatici: quia non erat in eis aliquod probabile dubium quod aliquis ipſorum poſſet eſſe papa: quia conſtabat quod Alexander erat verus papa: Et idem allegat de Symmacho de quo 17. *di. §. hinc etiam*. Voluit tamen finaliter quod tunc non excuſentur, quando moniti non curant, & timentes ne deponantur protrahunt. Vide eum late de hoc: & junge quod infra dico, Utrum papa poſſit deponi propter ſchiſma.

Alioquin non eſſet verum quod dicit abb. quia ſchiſma inveteratum tranſit in hæreſim: ut omnes volunt, & tex. & ibi doc. *in d. cap. inter hæreſim*. Quod & ponit ſanctus Aug. contra Creſconium grammaticum dicens: Inter ſchiſma & hæreſim magis eam diſtinctionem approbo, qua dicitur ſchiſma eſſe recens congregationis ex aliqua ſententiarum diverſitate diſſentio: nec enim fieri poteſt niſi diverſum aliquid ſequantur qui faciunt: hæreſis etiam eſt ſchiſma inveteratum.

Quinimo Petrus de Ancha. multum exacte diſcutiendo iſtum articulum in prima quæſtione tractatus de ſchiſmate, concludit tunc fuiſſe verum ſchiſma, & ambos fuiſſe ſchiſmaticos proprie. Et ibi reſpondet ad glo. *in ſumma* 24. *qu.* 1. & ad rationem de excuſatione varietatis opinionum, quod nulla poteſt eſſe excuſatio ubi plura dantur capita: nec excuſat ſi credatur quod verum eſt in fide. allegat tex. *in cap. advocavit.* 24. *q.* 1. & ait, quod nec glo. loquitur in ſchiſmate inveterato. Et per hoc patet quomodo debeat intelligi dictum abbatis. Item alio modo intelligit glo. quando duo de recenti ſunt creati, & probabiliter dubitatur uter eorum ſit papa. Unde patet quod debet abb. intelligi ut infra.

Imo idem Petrus de Ancha. eſt de directo contra dictum abba. etiam reſpectu adhærentium: nam per particularia conſilia peritiſſimorum virorum qui in illo ſchiſmate fuerunt multum contrarii (ut patet ex Bal. *in l.* 1. *C. ſi quis aliquem teſta. prohi.*) eos non excuſat, ex quo duo inſpiciebantur capita in eccleſia, contra illum articulum *& unam ſanctam catholicam & apoſtolicam eccleſiam*: & quia iſtud judicium erat concilii univerſalis ſive œcumenici: & ita etiam in ſchiſmate inveterato quis non excuſatur.

Seipſum limitat abb. *in c. quia diligentia de elec.* & dicit tempore dicti ſchiſmatis fuiſſe reſponſum ad illam glo. *in ſumma* 24 *q.* 1. ut dixi ſupra. Et ad iſta addequæ dicuntur ſupra in quæſtione, Utrum cardinales qui diſceſſerunt a Julio propriedicantur ſchiſmatici.

B Conſequenter quæro hic, quid ſi Romani admitterent papam ſchiſmaticum, utrum Roma poſſet privari omnibus privilegiis & immunitatibus per Romanos pontifices conceſſis, vel ſaltem ab eis ſuſpendi? Hanc quæſtionem ponit Albe. *in l. jubemus C. de ſacroſanct. eccle.* & dicit eam occurriſſe de facto tempore Joannis XXII. quia tunc populus Romanus recepit Ludovicum de Bavaria qui ſe gerebat pro imperatore contra proceſſus Domini papæ, & idem populus ac clerus Ro. elegerunt in antipapam quemdam fratrem Petrum de Corbario ordinis minorum, a quo multi cardinales creati ſunt. Ubi etiam connumerat varia privilegia eccleſiæ Romanæ.

An ſi Romeni admitterent antipapam, poſſent privari privilegiis per Romanos pontifices ipſis conceſſit.

C De quo ſchiſmate multa ſcribit Joannes Alvarus *in ſuo tractatu de planctu eccleſiæ* & de Joan. XXII. qui ex his commotus voluit privare urbem Romam omnibus privilegiis ſaltem ad tempus. Et habito conſilio cum doctiſſimis viris (maxime cum Oldrado) fuit reſponſum, quod non licebat, nec decebat, nec expediebat. Et hæc probat per bonas rationes: & ſunt de verbo ad verbum conſilium Oldradi 62. incipit, & circa. Et ibi concludit expediens eſſe, quod prædicetur crux contra tales tanquam ſchiſmaticos, potius quam Roma privetur privilegiis ſuis. Et ibi dicit, quod licet ſimilis peſtis ſuerit multotiens in urbe, nuſquam reperitur quod per proceſſus & ademptionem privilegiorum ceſſaverit: ſed ſemper ſimiles ſchiſmatici in ſedem intruſi, fuerunt humano auxilio expulſi:

D Et adducit multa exempla: primum de Leone & Adriano, quando Carolus cepit Deſiderium, vicit Longobardos & eccleſiam reſtituit. 23. *q.* 8. *hortatu. & 63. di. Adrianus electi.* 2. Item de Leone ab urbe expulſo & creato Benedicto: qui ab Othone poſtea captus, miſſus eſt exul in Saxoniam 63. *di. in ſynodo*. Item de Joan. XII. qui expulſus fuit per Creſcentium patritium: quo fugato per Othonem tertium creatus fuit Gregorius V. qui erat de genere Othonis. Et poſtea reverſo Creſcentio Gregorius expulſus eſt, & creatus Joannes epiſcopus Placentinus, quem Nicolaum quintum nuncuparunt: qui per Othonem una cum Creſcentio captus membratim laceratus fuit.

E Omnia iſta etiam refert Catal. in tract. facto pro Joan. XXIII. contra Gregorium XII. ponens etiam de Guidone & Octaviano, qui injuſte cathedram occuparunt: fuit autem Octavianus vocatus Victor, & vixit annis 9. menſibus 7. in cathedra: cui ſucceſſit Guido, qui vocatus fuit Paſchalis. Quorum facta damnantur de ſchiſma. *cap.* 1. Similiter de Octaviano contra papam Alexandrum ponunt doc. *de elect. quia diligentia*. Similiter de Roberto & Waldemario ſchiſmaticis: ut *in cap. a nobis de ſacra. non iteran.* Item Federicus primus contra Innocentium III. ſchiſma movit, & ſimiliter

ter Otho quem Inno. excommunicaverat. Idem fecit Federicus III. contra Gregorium IX. qui per Innocentium IV. fuit in concilio Lugdunen. depositus: ut *in c. ad apostolicæ de jud. in 6.* Ultimate ponit de Ladislao rege & ecclesiæ feudatario: qui schismaticus adversus Joan. XXIII. insurgebat. Et contra eum multa adducit quæ accepit ex eodem Oldrado *in d. consi. 62.* & concludit, quod contra eum erat crux prædicanda & indulgentiæ concedendæ 23. *q.* 8. *c. omni timore*.

Etsi quis voluerit habere notitiam omnium schismatum in veteri & novo testamento, videat Joan. Gerson cancellarium Parisiensem qui in prima parte sui tract. omnia connumerat. Et vide cardi. de Turrecre. qui enumerat 22. schismata quæ fuerunt in ecclesia *in tract. schismatis. cap.* 9. Habeo etiam tract. doctissimi viri, cujus nomen ignoro, in quo enumerantur 23. schismata.

Nec quia finis belli dubius est, omitti debet quin etiam personaliter eis opponatur. 24. *q.* 1. *memor. & 23. q.* 8. *omni timore*. & ibi promittitur salus æterna moventibus pro fide bellum: *& in cap. omnium. 23. q.* 5.

Et quia ecclesia veritatem sequitur, semper vincit & prævalet in perpetuum. 3. *Esdræ.* 3. *&* 4. *&* 8 *di. cap. consuetudo*. Est enim fundata super solidam petram: & ideo ruere non potest 24. *q.* 1. *cap. loquitur*. Et licet navicula Petri possit fluctuare, tamen non potest perire. 24. *q.* 1. *non turbatur*. Nam vera religio casui subjacere non potest: ut in epistola *inter claras*. Et schismatici licet inter vitia ferveant, ineramenta tamen habere non possunt, 9. *q.* 1. *Novatianus*.

Idem etiam ponit quod ipse Oldradus, Joannes de Ana. & sequitur *in ru. de schisma*. Et hujus exemplo allegat idem fuisse factum per Eugenium quartum anno Domini 1445. qui hortatus est Delphinum, ut faceret bellum contra Basilienses.

An papa possit transferre sedem suam in alium locum.

Et ad præmissa facit quod dicitur, quod papa non po est mutare sedem suam de Roma ad alium locum, quia mandato Domini sedes de Antiochia translata fuit Romam. 24. *q.* 1. *c. rogamus*. & sic esset contra præceptum Domini. Et hoc tenet archi. *in d. c. regamus & in c. fundamenta de elect. in 6.* & dicitur *in cap. ego. N. de jureju.* per abb. Facit tex. *in cap. mutationes 7. qu.* 1. & idem abb. *in cap. per venerabilem qui filii sint legi*. Et idem etiam tenuit Ockam *in* 1. *par. li.* 5. *cap.* 21. qui dicit, quod xi. anni fluxerant a passione Domini, quando sedes fuit translata Romam: septem enim annis sedit Petrus Antiochiæ; & 4 annis ante tenuit cathedram absque appropriatione alicujus ecclesiæ: & ideo ecclesia Antiochena illis 7. annis habuit principatum super alias ecclesias. Et Aibericus *in l. gloriosissimo in princ. C. de summa Trin.* ubi dicit, quod aliquando de facto fuit translata: ut patet in Clemente quinto qui transtulit eam ultra montes & ibi permansit longo tempore: propterea Ludovicus dux Bavariæ, postea se gerens pro imperatore, fecit legem, quod non liceret transferre sedem de Roma. Sed iste Bavarus fuit tyrannus non imperator, ut tactum est supra: ideo non potuit valere lex ejus & alioqui non valuisset, quia posuisset falcem in messem alienam: ut dicit Perrus de Monte *in* 1. *q. sua monar.* ad hoc *c. per venerabilem de elect.* Facit quod dicitur *in c. cum ad verum. 96. di. & in c. ecclesia de consti.*

Et de istius tyrannide etiam ponit Alvarus *de planctu eccle. in prin. operis*. Qui etiam dicit ibidem *in* 31. *arti.* quod licet papa non possit transferre sedem de Roma in aliam civitatem propter translationem factam mandato Domini de Antiochia (ubi sederat Petrus annis septem) in urbem Romam *d. cap. rogamus 24. qu.* 1. (quia non est discipulus super magistrum. 24. *qu.* 1. *cum beatissimus*. nec servus major Domino suo, *Joan.* 13. & majori potestati semper est obediendum. *xi. qu.* 3. *qui resistit, & cap. si is qui præst*) ob hoc tamen papa non cogitur stare Romæ: & hoc probat pluribus rationibus. Nec a Romana civitate vel sede jurisdictionem recipit sed a Deo. 22. *di. cap.* 1. 21. *di. cap. in novo, & c. quamvis*. Nec vocatur papa Romanua sed universalis ecclesiæ, quæ est sponsa ejus sicut Christi. Large tamen appellatur papa Romanus: ut *in c. ego. N. de juriju. & in authen. de eccles. tit. in prin.* §. 1. *colla.* 9. ibi, sanctissimum senioris Romæ papam, *&* 97. *di. victor. in prin.* 22. *di. cap. ul.* Et quandoque dicitur Romanus pontifex. *cap.* 1. *de const. in 6*. Et quantumcumque habeat specialem episcopatum Romæ, & specialem ac determinatam diœcesim sicut alius quisque præsul (in qua etiam facit suum vicarium, qui est vicarius episcopi Romani & non papæ: ut *in cap. sua de offi. vica.* ubi de hoc) tamen est papa universalis ecclesiæ: quia licet dicatur Romanus pontifex, sonat tamen in plenitudinem potestatis universalis ecclesiæ: ut *in c. ad honorem de autho, & usu pal.* 2. *q.* 6. *si quis putaverit, & c. qui scit*. Et quod dicatur Romanæ & universalis ecclesiæ pontifex est tex. *in c. in nomine Domini.* 23. *di. in prin.*

An papa possit appellari universalis.

Verumtamen sanctus Grego. scribens Alexandrino patriarchæ qui eum universalis ecclesiæ papam appellaverat, ex humilitate rescripsit. Peto non faciat mihi hoc ultra dulcissima sanctitas vestra, quia vobis subtrahitur, quod alteri piusquam ratio exigit, præbetur. 99. *di. c. ecce*. Sic etiam ex humilitate loquitur in singulari: ut *in cap. nihil de præscrip.* De hoc tamen utrum dicatur universalis ecclesiæ vel Romanæ ecclesiæ papa & quomodo, vide quod dico infra in atti. An papa sit major concilio.

Et quo ad id quod dicat Alberi. de Clemente V. quod de facto transtulit sedem ultra montes, respondetur, quod non fuit proprie translatio: quia sedes Romana non fuit privata sua prioritate, & constituta sive facta prima sedes Avenionensis, sed tantum dicitur non fecisse residentiam in ecclesia Romana. Unde legitur in vita Gregorii XI. quod cum argueret quemdam prelatum quare non resideret in ecclesia sua, ille respondit; & tu pater sancte, quare non resides in ecclesia tua? loquens de Romana ecclesia: qua de re e Gallia ad urbem rediit, & curiam ad urbem reduxit: ex quo habetur, quod licet traheret moram in Gallia, non tamen ob id dicebatur sedes Romana translata Avenionem.

An possit residere extra urbem.

Ego tamen non credo simpliciter verum quod dicit Alvarus (quod licet non possit sedes Romana alio transferri, non tamen propterea cogitur papa stare Romæ) quando pontifices vellent perpetuo stare absentes & trahere moram alibi quam in urbe: tum ad periculum schismatis vitandum: ut dictum est de Bavaro supra, cujus tempore propter papæ diutinam absentiam causatum est schisma: tum quia virtualiter & per indirectum esset transferre sedem: quod fieri non potest, ut dictum est. Item quia & quilibet episcopus & archiepiscopus tenetur residere in ecclesia sua: ut *in c. ex tuæ, & c. qualiter de cleri non resi.* Et cardinalis ob non residentiam in ecclesia & parochia sua (quia quinquennio fuerat absens) a concilio deponitur: ut *in c. ex gestis eo. ti.* A pari & papa in patriarchio suo:

ad

ad hoc eſt quod dicitur *in d. epiſtola*, *inter claras*, *in ver. victor.*

Et quod non poſſit ſedes transferri de Roma ponit Pe. de Monte *in ſua monar. in fine primæ quæſtionis*: qui dicit, quod ſi propter aliquam rebellionem populi Romani vel incurſus hoſtium, aut aliquam probabilem cauſam papa vellet ſe perſonaliter cum curia ſua ad alium locum transferre, hoc poſſet: & ubi ipſe eſſet, diceretur eſſe Romana eccleſia ſaltem poteſtative. Quod ultimum voluit Alvarus *de planctu eccle. in 30. ar.* qui adducit ad hoc. 24. q. 1. *c. quodcumque*. Et eccleſiam Petrus repræſentat, non eccleſia Petrum: ut ibi. Et papa ſucceſſor eſt Chriſti, non eccleſia: ut *in c. 1. de homi. in 6.* Unde vacante papatu non ſuccedit eccleſia. *cle. ne Romani de elect.* Et eccleſia Romana fundata eſt in Petro, non è contra. 19. *di. ita Dominus*, *& c. fundamenta de elect. in 6.* Petrus autem a petra Chriſto ſuper quam fundata eſt eccleſia dictus eſt, non Chriſtus a Petro *d. c. ita Dominus*.

Eccleſia enim non dicitur de parietibus vel muris, ſed eſt collectio catholicorum, *de conſecr. diſt. 1. cap. eccleſia*. Et eccleſia eſt corpus Chriſti myſticum 23. q. 5. *de Liguribus*, *& q. 7. quemadmodum*. Unde talis eccleſia eſt, ubi eſt caput ejus, ſcilicet papa: ad hoc eſt quod dicitur *in c. ego. N.* poſt innocen. *de jureju.* quod ibi ſunt limina apoſtolorum, ubi papa. Et ad præmiſſa facit glo. *in c. quamvis. 21. di.* ubi dicit, quod ubi ſunt boni, ibi eſt eccleſia.

Ad idem Oldra. *in diſt. conſi. 62.* & Albericus *in d. l. jubemus* ubi videntur ſentire contrarium, quod proprie intelligatur de eccleſia in urbe propter adjectionem, Romana: nam licet univerſalis eccleſia unica ſit & indiviſibilis (24 q. 2. *loquitur*) tamen volunt ubi ſermo eſt de Romana, quod diſtinguatur inter illam & alias, & quod ſit ſermo de eccleſia materiali quæ eſt in urbe, quæ eſt caput omnium aliarum 12. *diſt. præceptis. 3. q. 6. dudum. 22. diſt. c. ſacro-ſancta. diſt. c. beati. & c. rogamus & cap. quamvis*: & ſunt jura infinita quæ ſemper de Romana loquuntur: allegant in ſimili. *cap. cum clerici de verbo. ſig.*

Sed hoc quod ipſi dicunt (quod Romana eccleſia materialis ſit caput) poteſt concedi, cum agitur de materiali eccleſia, per dicta jura: prout poterat intelligi in caſu illo ubi erat quæſtio, An poſſint ab urbe auferri omnia privilegia. Ubi autem non convenit materiæ ſubjectæ, quod Romana eccleſia accipiatur pro materiali, tunc ſecus: ut patet in exemplo, ad Romanam eccleſiam omnes oppreſſi confugiunt & appellant: ut *in cap. ad Romanam. 2. q. 6.* Et cum dicitur, quod eccleſia Romana nunquam erravit, ſed ſemper immaculata permanſit Domino concedente & beato Petro apoſtolo &c. (ut *in cap. hæc eſt fides. 24. q. 1. & c. cum beatiſſimus*) & quod eccleſia Romana a nullo poteſt vocari in judicium (*in cap. qua traditione. 22. diſt. & in extremo. 16. q. 3. cum ſimil.*) non poteſt intelligi de eccleſia materiali, nec de muris & parietibus eccleſiæ, ſed de papa in quo repræſentatur univerſalis eccleſia, ut dictum eſt.

Sed quo ad id quod dicit Pe. de Monte quod papa propter incurſum hoſtium & aliam probabilem cauſam, poteſt relicta Roma ſe transferre ad alium locum cum ſua curia, reprobat Feli. *in poſtilla quadam in d. loco* ad Petrum de Monte. Qui dicit quod hoc ipſe non admittit, cum papa non debeat deſerere eccleſiam ſuam propter timorem mortis ſecundum admonitionem taclam *in cap. per venerabilem qui filii ſint legi.* ibi, vado Romam iterum crucifigi: & ideo dicit, quod papa propter periculum mortis non poteſt deſerere eccleſiam ſuam: & ideo quod non poteſt ſedem transferre: quod & tenet cardi. de Turrecre. *in diſt. c. rogamus. 24. q. 1.* Quinimo debet curare omni conatu eccleſiam ſuam pacatam reddere, & urbem Romam principum auxilio a rebellione comprimere. Facit quod dicitur *in cle. 1. de ſo. compe.*

Iſtam eamdem rationem inter alias *per d. c. per venerabilem*, adducit Oldra. *in d. conſi. 62.* & Albericus *in d. l. jubemus*, ad probandum quod papa non poteſt privare eccleſiam Romanam nec Romam privilegiis ſuis nec illam deſerere nec ſedem transferre: ad quod faciunt omnia illa jura per d. Oldra. & Albericum adducta. Debet enim pro eccleſia contra ſchiſmaticos ſe opponere etiam uſque ad mortem: ut *in cap. omnis 23. q. 8. & ca. can. q. 5. omnium.* & bonus tex. 7. *q. 1. c. adverſitas in §. cum vero*. Unde Leo papa cum audiſſet Saracenos in portum Romanum furtive venturos, præcepit congregari populum & egreſſus perſonaliter Romam, deſcendere ad littus maris decrevit 23. *q. 8. c. igitur*.

Poteſt dici, quod illud quod dicit Pe. de Monte intelligitur, quando papa non poteſt reſiſtere, nec aliequi ſuum juſtum intentum, nec ex ejus diſceſſu generatur ſcandalum: hoc eſt quod poſſit tunc ad tempus ab urbe diſcedere cum curia, non animo deſerendi Romam. ad hoc tex. *in c. temporis qualitas. 7. q. 1. & d. c. adverſitas ca. can. & q.* & aliter non poſſet ſine peccato morari extra Romam. Nec obſtat tex. *in c. nos qui*, *& canon loca. 40. di.* quia ſonant quod non locus hominem ſed homo locum ſanctificat: ut *in cap. multi ea. di.* Similiter non obſtat tex. *in c. novit. 12. di.* nec tex. *in cap. legimus. 93. di.* quia in aliis terminis loquuntur: nec probant quod papa non teneatur ſtare Romæ. Et licet probent loca non commendare hominem, & poſſe epiſcopum in aliis locis ſanctum eſſe, non tamen ſonant epiſcopum extra proprium epiſcopatum reſidere poſſe, cum in eo reſidere teneatur: ut 7. *q. 1. pervenit*, *& in c. qualiter & in c. ex tua de cle. non reſi.* Imo ſi ſine cauſa extra propriam ſedem Romanam traheret moram, & ejus abſentia ſcandalum pareret & vocatus ad ſuam eccleſiam redire nollet, eſſet fortaſſis ſufficiens cauſa congregandi concilium ad providendum indemnitati eccleſiæ & ad obviandum ſcandalo: quia ſine cauſa (ex ſola ſua libidine) ſtando extra urbem, peccat mortaliter: ut Bal. conſulendo dixit Gregorio XI. ut legitur apud Volaterranum in vita Gregorii.

Si ſine cauſa traheret moram extra urbem & revocatus redire nollet, an eſſet ſufficiens cauſa congregandi concilium.

Quod autem dicitur *cap. per venerabilem*, intelligitur cum agitur de ſalute univerſalis eccleſiæ: quia forte fides impugnatur: tunc enim, ut dicit ille tex. *in d. cap. adverſitas in §. cum vero. 7. q. 1.* neceſſe eſt ut ex adverſo accedat, & in die belli ſeipſum murum opponat pro domo Dei.

Adde etiam quod dicit archie. Flo. *in 3. parte ſum. ti. 23. cap. 5. §. ſeptima & ultima poteſtas*, *in 3. col.* quod ex quo jubente Domino translata eſt ſedes apoſtolica Romam (ut dicit tex. *in cap. rogamus. 24. q. 1.*) non poteſt papa transferri. Dictus autem Domini juſſus fuit quando dictum eſt Petro, *Vado Romam iterum crucifigi*: ut probat tex. *in c. per venerabilem qui filii ſint legi.* ubi videtur plus probari, quod Petrus fugiens volebat ſedem mutare, Chriſtus autem voluit ipſum martyrii corona eccleſiam Romanam conſecrare, & ibi ſedem apoſtolicam finaliter permanere. Et ſic probat quod potius papa debet mortem ſuſtinere, quam ſedem pro quocumque periculo etiam mortis deſerere. Facit tex. *in cap. fundamenta de elect.* Unde electio ſedis in urbe fuit a Deo & non a Petro: ut *in c. ſacroſancta*.

cta. 22. di. & ideout tactum eſt, non poteſt ab aliquo mutari vel transferri ex quacumque cauſa. Sicut nec ſummo ſacerdoti licuit templum facere alibi: quapropter peccavit Eliachim in Ægypto templum faciens ſimile Jeroſolymitano, ut refert Joſephus. Unde dicit archi. ubi ſupra, quod ſine aſſenſu generalis concilii ſuper hoc ſpecialiter convocati & Dei revelatione ſuper hoc invocata non eſſet translatio hæc facienda: quia non niſi contraria Dei juſſione mutandum eſt quod ſemel juſſit: cum nec propter tranſgreſſionem, nec propter captivitatem populi Dei per 70. annos licuerit locum templi quem Dominus elegerat immutare. Nec eſt ſimile de mutatione ſedis ex Antiochia: quia Petrus elegerat Antiochiam motu proprio. Nec etiam eſt ſimile de mutatione ſedis imperialis: quia ejus poteſtas eſt a populo. *inſti. de jure na. gen. & ci. §. ſed quod principi.* Et quod non poſſit transferri, concludunt doc. *in d. c. fundamenta*, vide Joan. An. *in data ſexti in mercurialibus.*

Quando Eccleſia Romana incœperit habere principatum.

SEd hic quæro utrum eccleſia Romana ſemper habuerit principatum? Et videtur quod non: quia poſt aſcenſionem Domini fuit ſubjecta alteri eccleſiæ, nec habuit primo principatum a conciliis, nec a collegio apoſtolorum, ſed tantum a beato Petro per translationem de Antiochia: ut *in cap. rogamus. 24. q. 1.* Item eccleſia Jeroſolymitana videtur habuiſſe primatum: quia poſt paſſionem Domini Petrus manſit Jeroſolymis quatuor annis: & ſic illo tempore Jeruſalem habuit primatum: poſtea fuit Petrus Antiochiæ annis ſeptem: unde tunc ut videtur, eccleſiæ Antiochenæ ſubjecta erat eccleſia Romana.

Sed dic quod eccleſia Romana habet principatum a Deo & non ab apoſtolis: ut eſt tex. *in cap. ſacroſancta. 22. di.* Et ad id quod dicitur de Jeroſolymitana, dic quod ibi nullam ſedem Petrus elegit: ſed primo Antiochiæ: poſtea autem jubente Domino tranſtulit primatum Romam, tanquam is qui primatum tenebat inter apoſtolos: ut *in d. cap. ſacroſancta*, & *in c. mutationes. 7. q. 1.* Ita dicit Ockam *in l. 5. primæ par. c. 21.* ibi vide eum, qui plura adducit. Et pro hoc eſt tex. *in c. quamvis. 21. d. & 22. di. c. omnes.* & *in c. ad Romanam*, & *in c. decreto juncto c. ſequen. 2. q. 6. c. dudum. 3. q. 6. c. nemo 9. q. 13. & c. cuncta per mundum. c. rogamus 24. q. 1. cum multis ſimil.* Et vide archie. Flo *in 3. par. ſum. ti. 23. c. 5. §. ſeptima & ultima poteſtas* &c. & infra in arti. An papa ſit major concilio. Et ad hoc etiam eſt extravagans Bonifacii VIII. *incipit* ſacroſancta Romana eccleſia, quæ diſponente Domino ſuper alias ordinarie obtinet principatum.

An papa poſſit accuſari apoſtaſiæ.

QUæro hic ulterius, utrum poterit papa accuſari de apoſtaſia. Et primo videtur dicendum quod non: quia nullibi reperitur jure cautum quod papa poſſit de hoc accuſari. Quinimo tex. *in c. ſi quis pecunia. 79. d.* qui vult ejici omni conatu apoſtaticum, intelligit de intruſo ſine canonica & concordi electione: ex quo videtur, quod papa quando eſt in quaſi poſſeſſione pacifica papatus, non poſſit accuſari de apoſtaſia.

Sed tu concludendo dic ſecundum Inno. & glo. *in c. 1. de apoſtatis*, quod triplex eſt apoſtaſia. Una eſt irregularitatis, ſcilicet cum quis a ſtatu ſumptæ religionis recedit: de qua *in c. fi. de apoſtatis*: & notatur *de tempo. ordi. c. ex parte*. Et iſta fit multis modis: ut dimittendo tonſuram vel coronam, accipiendo uxorem, abjiciendo veſtem religionis vel clericalem, redeundo ad ſæculum. 20. *q.* 3. *c.* 1. 2. *&* 3. 27. *q.* 1. *omnes*: *& in c.* 1. *de apoſtatis*. Unde dicitur Prov. 6. *Homo apoſtata vir inutilis, graditur ore perverſo, annuit oculis, terit pede, digito loquitur, pravo corde machinatur malum, & omni tempore jurgia ſeminat.*

Secunda apoſtaſia eſt inobedientiæ: ſcilicet quando quis tranſgreditur præceptum prælati vel ſacris canonibus non obedit. 3. *q.* 4. *alieni. de majo. & obe. ſi quis*. Et intellige quod non obedit, non quia non credit eſſe obediendum: alioquin eſſet hæreticus & ſchiſmaticus. 19. *d. nulli.* & ponit abb. *in c. ego. N. de jureju.* & diximus ſupra in arti. Utrum cardinales potuerint ſubtrahere obedientiam papæ. Iſtis duobus modis dic quod papa non poteſt accuſari, quia non habet ſuperiorem coram quo poſſit accuſari: ut *in c. licet de elect.*

Tertia eſt apoſtaſia perfidiæ, quando quis recedit a fide: ut 2. *q.* 7. *non poteſt*.

Et iſto ultimo caſu poteſt accuſari tanquam infidelis. 19. *diſt. Anaſtaſius*, & *d. cap. ſi papa.* & de iſta apoſtaſia loquitur totus titulus. *C. de apoſtatis*, ſecundum Bar. ibi. Facit quod dicit Oſtien. & refert Joan. de Ana. *in c. 1. de apoſta.* quod iſti puniuntur ut hæretici: quia ſunt verè hæretici, eo quod receſſerunt a fide: & habent locum jura de hæreticis loquentia. Et ad hoc eſt bonus tex. *in lib. fi. C. de apoſtatis*.

An poſt quinquennium a morte, quis poſſit de hæreſi vel apoſtaſia accuſari & damnari.

Item ſicut hæreticus, poteſt etiam apoſtata a fide accuſari poſt mortem & ejus memoria damnari dummodo fiat intra quinquennium: ut *in l. 2. C. eo.* Ubi dicit Bar. quod jura ſonantia, quod hæreticus poteſt damnari poſt mortem, debent intelligi, modo intra quinquennium de hæreſi cognoſcatur: quod dicit menti tenendum propter inquiſitores qui publicant bona: ait tamen quod neſcit quid obſervent. Tu vide dicta *in cap. 2. de præſcrip. in 6.* ſecundum Joan. de Ana. ubi videtur quod etiam poſt quinquennium: quod tene menti: quia Salicetus idem vult quod Bar. *in d. l. 1. C. de apoſta.* Facit quod dicitur ſupra, Ex quibus cauſis poteſt congregari concilium: ubi dicitur, quod quando opponitur exceptio juris divini vel naturalis, per quam cauſatur inhabilitas & impeditur jus poſſidendi, illa poteſt objici: puta quo ad exceptionem juris divini quod eſt hæreticus, Judæus, paganus: quo ad exceptionem vero juris naturalis, quod eſt infans, furioſus, mulier, & ſimiles.

Ex quo patet, quod ſi poteſt talis exceptio opponi electo nondum recepto, & præſidente concilio electo & recepto (ut volui in quæſtione, Utrum ratione ſimoniæ per papam commiſſæ, quia vendit ordines & beneficia, habeatur ſufficiens cauſa ad congregandum concilium: & in quæſtione, Quis congregat concilium) videtur quod etiam de talibus poterit accuſari: quia tales exceptiones inficiunt electionem, & dicunt illum non eſſe papam, & tunc tractatur cauſa papatus: ut *in c. ſi duo. 79. d.* & judex eſt concilium, ut ibi. Unde videtur dicendum quod ſicut accuſatur de hæreſi, ita etiam accuſari poteſt, quod eſt Judæus & ſervat ritus Judæorum, vel quod eſt paganus, & conſequenter de apoſtaſia & perfidia: & ſimiliter quod eſt furioſus vel mulier: quia iſta vulnerant titulum papatus.

De intellectu c. ſi quis pecunia lxxix. diſt.

Nec obſtat. *c. ſi quis pecunia*: quod videtur velle, quod non debeat accuſari ſed ejici omni conatu. Quia ad illum tex. reſponde, quod loquitur in illo qui propria temeritate ſe intruſit in pontificatum ſine aliqua cardinalium electione: talis enim debet ejici non accuſari ex quo notorie eſt intruſus. Facit *c. in nomine Domini 23. di.* & expreſſe dicit tex. *in §. patet. 3. q.* 1. qui tex. manifeſtat, quod *cap. ſi quis pecunia*,

pecunia, loquitur eo tantum caſu quo ſedes apoſtolica per violentiam occupatur. Unde non poteſt ille tex. induci ad probandum, quod electio papæ per ſimoniam facta ſit nulla, quia requirit etiam violentam occupationem: quod nota ad opinionem Egi. quam ſupra retuli in illo articulo, An papa illaqueetur crimine ſimoniæ vendendo beneficia.

An intruſus in papatum ſit ſchiſmaticus.

Et ex iſto tex. *c. ſi quis pecunia*, colligitur unum, quod non ſolum apoſtaticus dicitur ille qui deviat a fide & aliis modis ſupra expreſſis, ſed etiam dicitur apoſtaticus ille qui ſe intrudit in papatum & per violentiam illum occupat: quia ut dicit tex. *in §. patet*, non invenitur judex qui illum apoſtaticum poſſit excludere. Ex tali enim intruſione arguitur, quod male ſentiat de fide; & ideo jura appellant eum apoſtaticum. Et ita videtur velle Joan. de Ana. *in ru. de. apoſta.* dum allegat tex. illum *in c. ſi quis pecunia*.

Et de intellectu illius tex. dicit ibi Egi. quod aliqui intelligunt illum loqui de electione facta per alios quam per cardinales: & quod in electione facta a cardinalibus non vendicat ſibi locum ſicut nec *c. in nomine Domini*, ſecundum eos, a quo extrahitur (licet in eo plura omittantur de illo tex. *c. in nomine Domini*, & plura addantur) & quod loquitur de electione facta ſine concordi & canonica electione cardinalium. Et iſtum intellectum firmant notatis per Hugo. *in glo.* 1. ibi circa prin. ibi & loquitur hic de eo qui per ſimoniam electus eſt ab illis, qui non habent poteſtatem eligendi, non a cardinalibus.

Sed Egi. dicit nunquam ſibi placuiſſe iſtum intellectum: quia ſequeretur quod illa verba, *pecunia vel gratia humana*, *vel populari tumultu*, ſuperfluerent, vel ſaltem deberet addi dicto, *maxime*. Item quia *c. in nomine Domini* (a quo revera aliquibus additis eſt extractum c. ſi quis pecunia) loquitur etiam de electione a cardinalibus celebrata. Item quia illa verba, *pecunia*, *gratia humana*, *populari ſeu militari tumultu*, ibi ponitur valde ſtudioſe: *& in d. c. in nomine Domini*, fit valde ſtudioſe mentio de ſimoniaca hæreſi & de venalitate, ibi circa prin. & *in verſi.* novit, *& in verſi.* nimirum præcaventes, *& in §. quod ſi privatorum*, ibi, pura atque ſincera & gratuita: item ibi *in §. quod ſi quis*, valde ſtudioſe ponuntur illa verba, *per ſeditionem*, *præſumptionem aut quodlibet ingenium*. Unde non eſt veriſimile quod verba ibi poſita careant effectu. *de priv. ſi papa*, *& l. ſi quando de lega.* 1. Et quia ſi per alios quam per cardinales fuiſſet facta electio, fuiſſet nulla ex defectu poteſtatis: *c. licet de elect.* Nec convenit per ſuppletionem dictionis *maxime* ſalvare tex. ſed magis in dubio debent verba retineri in ſenſu proprio *l.* 1. §. *is qui naveni de exerci.*

Item propter illa verba in tex poſita, *ſine concordi & canonica electione*: quæ verba cum ſint copulata, conjuncta & qualificata, non debent diviſim vel ſimpliciter abſque aliqua qualitate recipi ſeu ponderari. Facit glo. *in ver.* pacta *in cle. dudum de ſepul.* Non enim dicit tex. ſimpliciter abſque electione cardinalium: ſed loquitur conjunctim de electione cardinalium qualificata per illa duo verba; concordi & canonica: & ideo conſequenter talis inthronizatus eſt apoſtaticus, quia abſque canonica & concordi electione cardinalium inthronizatus. Item quia d. c. ſi quis pecunia, eſt extractum ex illo *c. in nomine Domini*: & quia non apparet per quem alium ſit extractum, creditur quod per Gratianum: & quia illa verba, *abſque concordi & canonica electione cardinalium* non fuerunt poſita *in d. cap. in nomine Domini*, credi debet quod per Gratianum fuerint addita, ut c. iſtud ſic extractum & in hac diſtinctione collocatum faceret ad materiam ipſius diſtinctionis. Unde cum extractum, pluſquam principale a quo extractum eſt extendi non debeat ſeu reſtringi (quia debet illud continere ſaltem in effectu: ut patet ex iis quæ ponuntur *in cap. ul. de fide inſtru.*) debet intelligi eo modo quo intelligitur illud c. a quo extrahitur. Et ideo dicta verba, abſque concordi & canonica electione cardinalium, non debent ſic interpretari ut caſus & intellectus d. c. in nomine Domini, immutetur: ſed ſecundum illud interpretari: & ſic de electione facta a cardinalibus.

Et per hoc dicit eſſe reſponſum ad illud quod poſſet opponi, quod ſi intelligeretur de electione facta per cardinales non faceret ad materiam diſtinctionis: quia imo revera ſatis facit: quia loquitur de utraque, videlicet de facta a cardinalibus & de facta per non cardinales. Et ex hoc infert quod illud verbum in tex. poſitum (ſcilicet, gratia humana) intelligitur de gratia ad extra deducta per pactum vel conventionem, dando vel recipiendo, vel promiſſione alicujus pecuniæ, vel rei temporalis, vel favoris vel ſervitii temporalis. Unde dicit intelligi de illa humana gratia quæ alias electionem vitiaret: juxta notata *in c. fi. de ſimo. & c. penul. de elect.* & maxime quia quo ad hoc non reperitur aliquid ſpecialiter ſtatutum in electione papæ: & quia illa verba, *humana gratia*, non ſunt in c. in nomine Domini, ſed ſunt addita per Gratianum *in d. ca. ſi quis pecunia*. Et ex præmiſſis infert illud quod ſæpius dixit, quod electio papæ facta per ſimoniam eſt nulla.

Et per hoc idem Egi. *in c. in nomine Domini.* 23. *di. in verſi.* ſecundo quæritur, *in prædicto.* §. *quod ſi quis*, quærit utrum verbum, *electus*, in illo verſi. poſitum intelligatur de electione facta a cardinalibus: refertque aliquos dixiſſe quod non: quia electo a cardinalibus, ſi habet duas partes, nulla poteſt opponi exceptio per *c. licet.* Sed ipſe dicit, quod debet intelligi generaliter: videlicet ſive per cardinales, ſive per alios fuerit celebrata electio: ſed ſi per cardinales ſit celebrata, tunc ſi per ſeditionem, impreſſionem aut per ſimoniam contra decretum illius tex. erit nulla: & quod tenentes contra decipiuntur, quia adhuc non emanaverat *c. licet de elect.* Sed ſi per alios quam per cardinales fuiſſet celebrata, tunc omni caſu eſſet nulla, etiam ſi impreſſio & ſimonia ceſſaſſent.

Et ex iſtis videtur, quod etiam ille qui eſt electus a duabus partibus cardinalium per ſimoniam dicatur apoſtaticus: & quod juxta omnia jura alias ſupra relata, quæ appellant ſimoniam hæreſim, ſtricte & proprie diceretur hæreſis illa ſimonia, quæ eſſet commiſſa in electione papali: ex quo (ut ſupra dictum eſt) apoſtatæ a fide puniuntur ut hæretici, quia vere ſunt hæretici. Niſi tunc diceremus quod illud verbum *apoſtaticus*, ibi in tex. poſitum fuerit ad exaggerationem & deteſtationem criminis, non quod proprie dicatur apoſtata, quia vere non errat in fide.

Item facit tex. ibi, dum dicit, non apoſtolicus ſed apoſtaticus habeatur: non dicit quod vere ſit apoſtaticus. Et ſimilibus verbis utitur tex. *in c.* 1. *eadem di.* 79. Sed Gratianus *in §. hoc autem*, vocat apoſtaticum per apoſtaſiam electum. Et ſic videtur quod ille tex. c. ſi quis pecunia, non loquatur de apoſtatico proprie, ſed quod ita in deteſtationem vocet. ſed *in §. patet* 3. *q.* 1. ſimpliciter appellatur apoſtaticus.

Sed

Sed quidquid ſit, quia opinio Egidii non tenetur, ſed glo. ibi, ſi ſequamur alium intellectum, erit apoſtaticus ille qui erit ordinatus a non cardinalibus: qui vere videtur ſuſpectus de hæreſi maxime hodie per tex. *in c. licet de elect.* Et de iſto intellectu Egidii vide quid late dico in arti. Utrum cadat ſimonia in papam, & utrum valeat electio facta per ſimoniam. Et vide omnino illum tex. *in §. patet. 3. q. 1.* ubi ſimpliciter appellat apoſtaticum illum qui violenter occupat papatum, & ille §. *in verſi.* illi ergo, multum probat opinionem Egidii: quia loquitur alternative. Sed conjungendo cum fine, videtur quod non ſufficiat ſola ſimonia, niſi intervenerit violenta occupatio. Et de intellectu illius tex. etiam dicitur infra in quæſtione, An papa ſit major concilio: & ſupra in quæſtione, Vacante ſede ad quem ſpectet electio papæ, ad concilium-ne an ad cardinales quando eſt privatus: & in quæſtione, An cum papa paſſim committit ſimoniam ſit congregandum concilium: & quæſtione de papa, quando eſſet factus furioſus vel inutilis: & alia quæſtione de defectibus papæ in electione ex quibus poteſt congregari concilium.

SEd hic conſequenter quæro utrum papa poſſit accuſari quod ſit laicus vel quod habeat uxorem & ſic de ſimilibus defectibus inſurgentibus ex jure poſitivo. Et dic quod non (quia & Petrus erat conjugatus, quando fuit conſtitutus pontifex, ut dicit abb. *in c. licet de elect.*) niſi ratione ſcandali in eccleſia generati, & quando nollet ordinari: quia poſtquam eſt in quaſi poſſeſſione pontificatus, non poteſt ei opponi aliqua exceptio, nec de aliquo accuſari per quod deducatur impedimentum conſurgens ex jure poſitivo: quoniam ex quo ipſe eſt papa formiter electus, & in poſſeſſione papatus, eſt ſupra jus & non ligatur jure poſitivo. *c. propoſuit cum materia de conceſſ. præben.* niſi ut dixi, eſſet ſcandalum exortum & adeſſet incorrigibilitas. Et ideo in ſimilibus caſibus erit dicendum, ſicut dictum eſt de aliis criminibus in genere, quando eſt incorrigibilis & ſcandalizatur univerſalis eccleſia. Et de iſtis exceptionibus, quod ſit laicus, vel uxoratus dictum eſt ſupra de quo plene per hoc. *in d. c. licet & in c. ubi periculum in §. cæterum de elect: in 6. & in cle. ne Romani eo. ti.* & poſt glo. *in c. ſi quis pecunia. 79. di.*

An papa poſſit accuſari de hoc quod eſt laicus vel uxoratus: & ſic de aliis defectibus juris poſitivi.

Libri octavi Finis.

DOMINICI

DOMINICI JACOBATII CARDINALIS SANCTI CLEMENTIS DE CONCILIO.

LIBER NONUS.

Ex quibus cauſis & quomodo poſſit papa deponi.

NUnc ſucceſſive quæro, ex quibus cauſis poſſit papa deponi. Et primo de hæreſi proprie loquendo. Quæ autem ſit hujuſmodi hæreſis, vide glo. & doct. *in c. firmiſſime de hære.* & glo. & doct. *in §. quia vero 24. qu. 3.* Sic enim depoſitus legitur Alchimus ſummus ſacerdos, quia coinquinatus fuerat ſacrificiis Gentilium *2. Maccab. 14. c.*

Super quo dic quod aut papa eſt notorius hæreticus de damnata hæreſi (quæ quando ſit diximus ſupra) & monitus non curat deſiſtere: & tunc non indiget depoſitione ſed tantum declaratione ipſum eſſe a jure privatum: ut dicit Roſellus *in monar. ſua in tract. conc. in 5. char.* ubi dicit quod ita intelligit c. *Achatius 24. q. 1.* ubi Achatius non diffitebatur errorem ſuum, vel erat ita notorius, quod non erat aliqua defenſio *c. olim de re judi.* Unde tunc declarabitur incurriſſe pœnas a jure inflictas contra hæreticos *c. cum ſecundum de hære. in 6.* Et idem ponit Egi. *in c. ejectionem 79. di.* qui dicit, quod talis ſic notorius, & monitus & incorrigibilis non damnatur per concilium, ſed ipſo facto fuit damnatus divinitus per os apoſtoli: & eſt præciſus ab eccleſia: ut *in d. cap. Achatius*, & deſiit eſſe caput ipſius eccleſiæ. Unde dicit, quod tunc concilium generale habet ſuper his inquirere veritatem: & ſi repererit eum hæreticum notorium inemendatum, habet curare, quod tota eccleſia recedat ab eo tanquam ab eccleſia reprobato & ejecto: & poteſt præcipere, quod nullus participet cum eo: ut dicit Hugo *in c. Anaſtaſius 19. di.* Et ultra habet curare, ne gregem Domini inficiat, ut perpetuo invitetur ad penitentiam peragendam: ut *in c. excommunicamus. §. ſi qui autem de hære.* vel ſi in errore adhuc pertinaciter perſeveret, forſan finaliter ex ordinatione concilii debebit degradari & tradi curiæ ſæculari: juxta notata *in c. cum non ab homine de judi. & in c. degradatio de pœnis in 6.* Et reſpondet dando intellectum tex. *c. ejectionem 79. di.* idem Egid. (dum vult ille tex. quod ejectionem ſummorum pontificum Dominus ſibi reſervavit) quod non propterea concilium iſto caſu eum ejicit, ſed jam ejectum declarat, ex quo deſierat eſſe papa: quia jam nudatus non exuitur *c. frequens de reſti. ſpolia. in 6.* Et ideo dicit, quod in nullo caſu imaginabili & ex nulla cauſa poſſibili quantumcunque magna papa quamdiu eſt verus papa poteſt per quemcunque deponi vel ejici.

De intellectu c. ejectionem 79. diſt.

Hanc etiam concluſionem reperio per omnia poſitam in quibuſdam allegationibus factis pro Eugenio quæ incipiunt, Etſi plurimi: cujus authorem ignoro, credo autem quod ſint Petri de Monte. Et probat per verba tex. *d. c. nunc autem 21. di. in pluribus partibus, & c. nemo 9. qu. 3.* & authoritate S. Thom. *in 4. ſent. di. 39. in qu. de fraterna correctione.* Ad quod facit quod dicit Bal. *in l. reſcripta C. de precibus impera. offe.* ubi dicit quod papa a nemine cogitur, etiam ſi dicatur hæreticus. allegat *22. di. cap. qua traditione.* Et facit quod ponit Albericus de Roſate *in rub. de hære.* in illa quæſtione, Utrum hæreticus poſſit capi propria authoritate.

Subjungit tamen idem Egid. quod de vero papa falſe de hæreſi accuſato cognoſcit concilium, ut abſolvatur vel purgetur ſi reperitur innocens: pro quo adduco te. *in §. hinc etiam di. 17.* ubi ita reperitur factum in Symmacho. Sed ſi per falſos teſtes probetur nocens, cum ſit innocens, & catholicus, ſi feratur ſententia condemnatoria per concilium ex falſis probationibus, talis ſententia tanquam erronea non tranſibit in rem judicatam, nec habebit vim depoſitionis, licet forſan pro veritate habeatur *l. penult. ff. de juſti. & ju. l. ingenuum ff. de ſtatu homi. l. res judicata ff. de regu. ju.* allegat ſimile de matrimonio *in cap. literas de reſti. ſpolia.* Et, *cap. lator & cap. conſanguinei de re judi.* dicit, quod ſi papa in conſpectu concilii perſeveret in errore, non eſt veriſimile quod concilium generale debeat errare in fide, ſed ſi ipſe confiteatur fidem catholicam, & neget ſe in hæreſim lapſum & non ſit notorium, tunc concilium non poterit procedere ulterius contra ipſum: quia tunc non agitur de dubio ſuper fide propter quod concilium debeat ſe intromittere, ſed ſolum objicitur ei crimen præteritum in quo non perſeverat, & de quo non ſcandalizatur eccleſia, quia non eſt notorium ſed dubium, in quo caſu concilium non habet authoritatem judicandi ſecundum eum.

Ponit vero idem Egid. *in cap. nunc autem 21. di.* quod ſi papa inciderit in hæreſim jam damnatam, & correctus ſeu admonitus contemnat admonitionem & ſe non corrigat, tunc cenſetur ſubverſus,

& in ſemetipſo damnatus & tanquam pertinax hæreticus ; & ſi poſtea voluerit redire ad gremium eccleſiæ, iſto caſu non erit audiendus, nec recuperabit ſtatum ſuum, ſed detrudendus erit in perpetuum carcerem ad pœnitentiam peragendam ; & habebit locum quod dicitur *in cap. excommunicamus elect. 2. §. ſi qui autem de hære.* Et iſto uno modo dicitur papa deprehenſus in notoria hæreſi ; & hoc ex verbis apoſtoli ad Tit. 3. tranſumptive *c. dixit apoſtolus* 24. *q.* 3. A

Et ſimiliter ſi papa inciderit in hæreſim jam damnatam & fuerit in ea deprehenſus, ſed non ſit pertinax & incorrigibilis, & velit corrigi & redire, debet admitti ad peragendam condignam pœnitentiam (quia eccleſia non claudit gremium redeunti) ſed non recuperabit ſtatum ſuum ſeu papatum, ſed conjicietur in perpetuos carceres ad peragendum perpetuam pœnitentiam. Et iſto etiam caſu habet locum *d. §. ſi qui autem*, quantumcunque non loquatur in papa. B

Dicitur autem quis deprehenſus in hæreſi ſecundum Oſtien. & glo. *in d. c. excommunicamus el. 2. §. ſi qui autem gloſ. in verbo* deprehenſi, quando publice deprehenſus fuit, ita quod notorium eſt ; hoc eſt quando notorietas facti talem deprehenſum, id eſt manifeſtum eſſe denotat : at ſi papa in publico ſermone facto ad clerum & populum, aut in publico conciſtorio errorem ſuum publice prædicet ſeu defendat *c. accuſatus de hære. in 6. ca. evidentia de accuſa. & d. c. excommunicamus*, & quod ponit Bar. *in l. 4. ff. de fur.* Item dicitur deprehenſus in hæreſi, C quando de hoc fuit per ſententiam condemnatus, forte antequam eſſet papa & in ſua opinione factus papa perſiſtit, quia ſententia facit notorium, *l. emptorem in princ. ff. de act. empti.* & Oſtien. *in d. ca. excommunicamus*. Ex quo apparet quod non ſolum condemnatio ſed etiam notorietas facit, ne incidens in hæreſim jam damnatam poſſit poſt pœnitentiam recuperare ſtatum ſuum. Item apparet quod ſolus lapſus in hæreſim jam damnatam cum notorietate ſequuta, abſque alia ſententia ſeu declaratione ſufficit in papa, ad hoc ut ipſe dignitatem pontificalem amittat ipſo facto irrecuperabiliter. Et ex hoc patet reſponſio *ad c. nemo q. 3.* quia videlicet a jure divino & per ſolum lapſum & nequitiam hujuſmodi judicatus eſt : *ut 24. q. 1. c. 1. & c. dixit* D *apoſtolus ea. can. q. 3.*

Et idem per omnia ponit Alexan. *in d. cap. nunc autem*, qui addit etiam, quando in judicio eſt confeſſus vel convictus de hæreſi, ut tunc dicatur deprehenſus per ea quæ notat Innoc *in c. cum ſpeciali in §. porro de appell. & in c. veſtra de coha. cle. & mulie. & in cap. quoniam & in cap. conſtituras de filiis presbyt.*

De papa hæretico parato corrigi.

Sed videtur, quod quantumcunque quis ſit confeſſus vel convictus de crimine hæreſis in judicio, ſi paratus eſt corrigi non debeat ut hæretitus damnari ; ut *in c. presbyteros in fin. 50. di. & 1. qu. 7. maximum*, & *17. di. nec licuit*, & dicit Domi. poſt gl. *in d. cap. nunc autem*. Qui improbat opinionem E illorum qui voluerunt, quod illud quod fuit factum cum Marcellino fuit ex diſpenſatione, quia *c. dixit apoſtolus*, loquitur in illo qui committit hæreſim ignoranter, ſeu qui non intelligit illud, quod credit eſſe de ſe hæreticum : & ait quod non fuit ex diſpenſatione, ſed quia confeſſus fuit paratus corrigi. Et ſic videtur quod quantumcunque quis ſit deprehenſus in hæreſi, ſi ſit paratus corrigi non debet ut hæreticus damnari, & retinebit ſtatum dignitatis pontificalis : ut dixi ſupra in arti. An papa poſſit accuſari de hæreſi in verſi. Sed pone : niſi hoc ſit poſt admonitionem : quia ſi ſe non correxit ante, ſed poſtquam confeſſus vel convictus eſt de crimine eſt paratus corrigi, licet tunc non debeat ut hæreticus damnari, illud debet intelligi eſſe verum reſpectu pœnarum impoſitarum a jure contra hæreticos : videlicet ultimi ſupplicii & aliarum de quibus poſt glo. *in cap. excommunicamus in princ.* Et ſic fuit in Marcellino : quia non fuit declaratus incidiſſe in pœnas contra hæreticos a jure inflictas ; ſed ut dicit glo. etiam ex alio fuit in eo ita factum, ſcilicet quia metu mortis thurificaverat idolis. Sed quo ad hoc quod retineat ſtatum ſuum non parcitur ei quia non poterit retinere pontificatum. Et hoc voluit glo. *in c. excommunicamus elect. 2. in verbo*, deprehenſi, *de hære.* & dicitur infra.

Aut papa incidit in hæreſim jam damnatam, & ante admonitionem de qua loquitur text. *in cap. dixit apoſtolus 24. q. 3.* & ante deprehenſionem de qua loquitur *c. excommunicamus. §. ſi qui autem*, ipſum pœnitet & ſe correctum reddit : & hoc ſufficit etiam quantum ad retentionem ſtatus ſui, quia non poterit deponi per *d. cap. dixit apoſtolus*, *& d. §. ſi qui autem*. Et ſic intelligitur gloſſa *in d. cap. nunc autem*, *& in cap. ſi papa 40. di.* Quæ dicunt quod papa paratus corrigi non deponetur : quia tunc talis opinio occulta vel dictum occultum ante publicationem ejus revocatum, cenſetur magis ex indeliberatione, vel animi levitate, vel oblivione ſacrarum ſcripturarum, vel inconſideratione, vel mala attentione quam ex infidelitate proceſſiſſe ſecundum eumdem Egidium. Qui in hoc reprehendit Lau. & archi. *in d. c. dixit* : qui voluerunt quod non habeat locum in papa, cum loquatur ille tex. de non intelligentibus ſacram ſcripturam, & non in papa qui præ ceteris debet ſcire ſacram ſcripturam. Quia ſæpe fallit oblivio : ut dicitur *in cap. licet de conſti. in 6. 23. di. cap. præterea 30. q. 1. c. 1. & q. 4. quod autem*, & quia videtur inconveniens, & crudele, quod conceditur aliis inferioribus ſe corrigentibus denegare ſummo paſtori. Et ex his videtur velle Egid. quod illæ glo. loquantur in hæretico occulto.

Sed ſi bene advertatur, relatæ ad tex. loquuntur non ſolum de occulto, ſed etiam de illo quem conſtat in hæreſim damnatam incidiſſe. Quin imo glo. *in d. cap. nunc autem*, loquitur expreſſe in illo qui eſt confeſſus ſe incidiſſe in hæreſim. Unde poteſt dici, quod licet loquantur de illo quem conſtat incidiſſe in hæreſim, & eſt manifeſtus hæreticus per confeſſionem, tamen quia ſtatim facta confeſſione pœnitet, & paratus eſt corrigi, evitat pœnas contra hæreticos inflictas : ut dictum eſt. Non ſic de notorio, & incorrigibili hæretico : quia talis reſpectu notorietatis non evitat aliquas pœnas : ut *in d. cap. excommunicamus in §. damnari*. Et ad præmiſſa facit quod dicitur *in cap. veſtra de coha. cle. & mulie.* Et iſto modo, ut credo etiam loquitur Egidius.

De intellectu c. nunc autem xxx. diſt.

Aut papa incidit hæreſim nondum damnatam per eccleſiam, & tunc debet expectari tempus ſententiæ ferendæ per concilium : ut patet *17. di. §. hinc etiam, & 8. quæſt. 4. nonne*. Et ſi fuerit declaratum illud quod papa tenebat eſſe hæreſim, & ſtatim poſt ſententiam papa dicat, Poſtquam video hanc opinionem quam tenui eſſe erroneam & hæreticam, & per eccleſiam nunc damnatam, illam revoco & paratus ſum corrigi : etiam iſto caſu procederet glo. quod non poſſet deponi, & ratio eſt quia non conſtabat ei an ſua opinio erat bona : & ideo magis aſcribitur fatuitati : nec poteſt dici hæreticus, nec pertinax, nec incorrigibilis, & retinebit pontificatum.

Aut

Aut opponitur hæreſis occulta damnata, quæ tamen probari poteſt (ut *in l. eos C. de appell.*) & accuſatus de illa convincitur. Et ſimiliter dic, quod deponetur ſive declarabitur privatus, ex quo ſententiam expectavit & fuit pertinax, & factum eſt notorium, & ipſe notorius hæreticus. Et tunc etiam detrudetur in carcerem ad agendam pœnitentiam: ſicut dictum eſt quando eſt deprehenſus & vult corrigi. Et ita vult archi. Joan. An. & alii *in cap. in fidei de hære. in 6.* quia licet talis hæreſis ſit occulta, ex quo poterat probari, dicitur manifeſta: ſecundum illud quod legitur & notatur *in cap. eorum xi. qu. 3.* dicitur enim occultum ſeu ſecretum quod quinque ſciunt (*de pœnit. di. 2. §. contra, verſic. filia namque*) ſecundum archi. *in d. cap. in fidei de hære. in 6.* & idem archi. *in cap. ſi papa 40. di.* Et judex erit concilium: quod deponet de facto papam a pontificatu, ſive declarabit eum hæreticum & privatum pontificatu ſecundum notata *in d. cap. excommunicamus*, & poſtea illum amovebit: quia habita cognitione criminis, & eo convicto, ſatis eſt a jure privatus: ut *d. cap. excommunicamus, & d. cap. dixit apoſtolus 24. qu. 3.* & voluit archi. *in d. cap. in fidei*. Et ſic ex hoc pure videtur velle quod concilium condemnet papam: niſi dicamus quod intellexerit quod concilium judicare poterit factum (videlicet an inciderit in hæreſim vel non) ſed non condemnare pertinaciam papæ. Sed hoc ſimiliter videtur una chimera: ſi enim poſt declarationem poteſt concilium mandare ipſum detrudi in carcerem, ſatis condemnat: niſi dicamus quod poſtquam eſt declaratum factum, quia tunc non eſt ulterius papa ſed deſiit eſſe, incarcerat illum ut privatam perſonam. Et ſic uno modo reſtringetur tex. *in cap. electionem 79. di.*

Hugo tamen *in cap. ſynodo 63. di.* voluit quod cardinales poterunt papam deponere. Sed dic quod contrarium eſt verum: quia non cardinalium erit judicium in papam, ſed concilii: ut dicit archi. & alii poſt eum *in d. cap. in fidei*, & Oſtien. Joan. Ant. & alii *in cap. propoſuit de conceſ. præbend.* & Innoc. *in cap. ex parte de verbor. ſignific.* Ubi autem eſt ferenda ſententia ſuper crimine, ſi papa voluerit in ſeipſum illam ferre, erit mos illi gerendus: ut fecit Marcellinus *in cap. nunc autem 21. di.* Qui (ut legitur in geſtis Romanorum pontif. & refert ibi Egidius *in d. cap. nunc autem*) cum thurificaſſet idolis, ſicut ibi dicitur, congregato concilio Romæ in conſpectu omnium confeſſus eſt errorem ſuum, dicens, ſe paratum facere quicquid illi imponerent: qui dixerunt, collige cauſam tuam in ſinu tuo, & ore tuo te judica: & ſtatim tulit ſententiam in ſe, & ſeipſum depoſuit dicens: Ego Marcellinus ob ſcelus idololatriæ quod infelix commiſi, judico me deponendum, & anathematizo etiam quicumque tradiderit corpus meum ſepulturæ: & ſtatim pergens ad Diocletianum ultro confeſſus eſt ſe eſſe Chriſtianum, & capitalem ſuſcepit ſententiam, cujus corpus per 30. dies jacuit inhumatum: poſtea autem beatus Petrus apparuit Marcello qui ei in papatum ſucceſſerat, & præcepit ei ut corpus Marcellini ſepeliret juxta ſe, & ſepelivit illud ſecus pedes beati Petri ſecundum Hugo. & refert Egid. archi. & Domi. *in d. cap. nunc autem*. Et iſtam practicam & formam condemnandi ſeipſum, ponit etiam Anto. de Butrio *in cap. cum veniſſent in 2. col. de judi.*

Ex quibus apparet quod ipſemet papa habet in ſeipſum ſententiam ferre & non concilium: & ſic poteſt quis eſſe judex in cauſa propria etiam in pronunciando contra ſeipſum, de quo *in d. cap. cum veniſſent*, & per Innoc. & alios *in d. cap. ex parte de verbo. ſigni.* Sed gloſ. ibi dicit *in d. cap. nunc autem*, quod judex hic improprie dicitur, id eſt arbitrator. Et ſic videtur velle quod ipſemet Marcellinus tanquam arbitrator tulerit contra ſe judicium: cum quis poſſit eſſe arbitrator in cauſa propria: ut *in cap. quintavallis de jureju.* Vel ſecundum Hugo. ibi *in d. cap. nunc autem*, quis poteſt eſſe judex in cauſa propria in qua non requiritur ordo juris: & ita dicit fuiſſe factum ibi. Unde dicit ibi Domi. quod hoc poteſt intelligi factum ex eo, quod eo exiſtente coram concilio confeſſus eſt crimen ſuum: & ſic notorie conſtitit: in cauſa notoria autem bene poteſt quis eſſe judex in cauſa propria: quia tunc quis potius videtur eſſe executor ejus quod jus diſponit quam judex, ut ponit Innoc. *in c. ex parte el. 1. de verb. ſign.* & ita erit pro illo dicto Innoc. caſus *in d. c. nunc autem*.

Sed poteſt dici quod in papa non habet locum te. *in l. 1. C. ne quis in ſua cauſa*, quia bene poteſt eſſe judex in cauſa propria; ut dicitur *in d. cap. cum veniſſent de judi.* & ibi hoc dicit abb. *in tertia col. & in d. cap. ex parte*, & diximus ſupra in arti. Ad quem ſpectet congregare concilium. Dicit tamen Domi. *in d. cap. nunc autem*, quod ibi non dicitur quod judicialiter in ſeipſum ſententiam dicat: ſed quod quis dicitur in ſeipſum ſententiam ferre, quando confitetur ſe commiſiſſe delictum depoſitione dignum; allegat *xi. quæſt. 3. placuit, & 6. di. c. ſed penſandum, verſic.* & neceſſaria. Unde exponit tex. ibi teipſum judica, id eſt conſidera qualiter puniendus es. Et ex hoc infertur, quod quamvis concilium cognoſcat de qualitate delicti utrum ſit hæreſis vel non, tamen non poterit ſententiam ferre. Facit quod dicitur *in c. cum contingat de reſcri.* & erit una fallentia ad illam regulam, quod judex de qua re cognoſcit, de ea judicare debet *l. de qua re ff. d. judi. & c. cum eccleſia de cau. poſ. & proprie*. Item ex hoc infertur aliud, quod non ſit verum quod ille tex. probet, quod nullus poteſt contra papam ferre ſententiam, & quod ipſemet habet ſeipſum condemnare; imo & contra papam hæreticum poteſt ferri ſententia per concilium, & eſt judex concilium ipſum. Et hoc etiam tenet ipſemet Domi. ibi *in d. cap. nunc autem*, & probat tex. *in §. hinc etiam 17. di.* ubi concilium dedit ſententiam abſolutoriam pro Symmacho, & ſimiliter tex. *in §. item Symmachus 2. q. 7.* & glo. Hugonis *in c. ſi papa*. Et idem tenet ipſe Domi. *in d. c. ſi papa*, & archi. ibi & idem videtur velle Innoc. cardi. & alii *in d. c. ex parte de verb. ſigni.* & idem archi. & Joan. An. & alii *in d. c. in fidei de hære. in 6.* Et Oſtien. *in ca. propoſuit de conceſ. præbend.* dum dicit quod papa non poteſt judicari a quoquam, niſi in caſu hæreſis. Et idem & clarius abb. Sicul. *in d. c. propoſuit*, & in caſu hæreſis *in c. cum veniſſent in 3. col. de judiciis*; licet aliud videatur ſentire in aliis criminibus diverſis ab hereſi, quia in illis debet ſeipſum condemnare, allegat archi. *in d. c. nunc autem 21. di.* Et idem Petrus de Monte *in ſua monarchia in quæſtione*, An papa ſit major concilio *in 2. char. & 2. concluſ.* allegat Spec. *in ti. de accu. verſi.* item papa, & Oſtien. *in ſumma de accuſ. in §. quis accuſari poteſt, verſi.* excipitur in glo. 15. *di. c. ſicut*, & glo. 25. *q. 1. c. ſunt quidam 19. di. Anaſtaſius* & ibi glo. *& 21. di. c. nunc autem*. Sed iſte tex. inducitur contra.

Reſponde autem quod non obſtat *d. cap. nunc autem*, quia ultra jam dicta datur alia reſponſio, quę fuit Hugonis, & ponit idem Domi. *in ca. ſi papa in 1. oppo. 40. di.* ponendo prius aliorum ſolutionem (per quam approbatur illorum opinio qui tenent

concilium posse ferre sententiam contra papam) quod quamvis ibi noluerint condemnare, tamen poterant si voluissent. Sed quia hæc non congruit illi text. ideo transit cum illa Hugonis, videlicet quod non potuerunt nec debuerunt: quia enim ibi sponte confessus est errorem suum, non debuit deponi: quia tunc demum est deponendus, quando pertinaciter perseverat in errore suo & conatur illum approbare 24. q. 3. *dixit apostolus*: sed si paratus est corrigi, tunc deponendus non est secundum eum.

Vel dic ut supra dixi, quod licet sit a jure depositus propter hæresim, non tamen est puniendus pœnis contra hæreticos a jure inflictis: quod credo verius, ex quo est convictus vel confessus de hæresi.

Posset dari alia solutio quod idololatria Marcellini fuerat notoria: quia non poterat in templo thurificare (sive grana thuris super prunas ponere) quin esset notorium, argu. *cap. decet de immuni. eccle. & l. sacraff. de rerum divi.* Sed quia coactus id fecerat secundum alium intellectum glos. ibi, propterea quia hoc latebat in mente ipsius, an metu id fecerat, & paratus erat corrigi, fuit ei dictum, tuo te ore judica. Bene facit tex. *in d. c. dixit apostolus* 24 q. 3.

Petrus autem de Monte *in d. 2. conclusione*, dicit ibi processum fuisse cum Marcellino ex dispensatione: vel quod ibi Marcellinus paratus erat corrigi: ut *in c. super eo de hære. in 6.*

Sed huic repugnat, quod licet recipi debuisset correctus, non tamen debuisset retinere pontificatum, ut supra dictum est. Ideo ipse dat aliam, & tertiam solutionem, quod ibi Marcellinus non fuerat hæreticus licet idolis thurificasset, quia hoc non fecerat voluntarie sed coactus, sed quia latebat in animo ejus, an metu ductus thurificasset, ideo ei dictum fuit, tuo te ore judica: quod enim dependet ab animo alicujus, probatur medio juramento ipsius: ut *in c. si vero elect. 2. de senten. excom.* poterat siquidem facto ostendisse unum, & corde aliud gessisse sicut exitus ostendit.

Verum hæc solutio non videtur posse stare: quia ille textus *cap. nunc autem*, dicit quod coactus a paganis thurificaverat. Item ille textus tendit ad ostendendum quod illi, qui sunt inferioris gradus non judicant superiores: ut patet in sui principio. Item factum quod thurificasset erat notorium, nec erat recurrendum ad animum. Item quod dicitur quod cum eo fuit dispensatum, est divinare: & hoc quod fuit ei dictum quod seipsum judicaret, ostendit, quod non fuit cum eo dispensatum: sed potius fuit solicitatus ut seipsum, quia non habebat superiorem, condemnaret. Unde videtur verior solutio quod quia coactus thurificaverat, concilium noluit eum condemnare: & reliquit eum suo arbitrio.

Sed tunc obstat quod principale intentum illius text. est quod non potuerit a concilio judicari, ut patet in princ. & in fin. cum loquitur de Sixto. Et certe hoc contrarium multum stringit contra opinionem archi. & aliorum qui volunt quod concilium judicat de papa in causa hæresis: quia videtur quod non possit etiam in causa hæresis condemnare papam, sed quod seipsum habeat judicare: & ad hoc facit tex. *in c. ejectionem* 79. *di.* & alia jura 9. q. 3. quæ simpliciter loquuntur. Tex. tamen *in c. si papa* 40. *di.* ibi, nisi deprehendatur a fide devius, ostendit quod in causa fidei papa potest condemnari: nisi dicamus quod verba quę sequuntur intelliguntur orando pro eo: ut voluit Ostien. *in c. proposuit de concess. præben.*

Sed ad contrarium potest responderi ut infra dico. Item recte intuenti ex præmissa solutione Hugonis (quam sequitur Domin. *in c. si papa, & in d. cap. nunc autem*, & alii de quibus supra) infertur unum quod videtur contrariari ei quod ipse dixit: videlicet quod papa possit damnari, & deponi per concilium, & quod concilium possit ferre sententiam contra papam: videtur enim quod illud tantum habeat locum, quando papa qui lapsus est in hæresim, est incorrigibilis: alioquin quando est paratus corrigi non debet, nec potest per concilium damnari secundum eum. Ex quo sequitur quod ex quo papa incorrigibilis in sua hæresi desiit esse papa, non videtur a concilio damnari, sed a jure damnatus 24. q. 1. *c. Achatius & 19. di. c. Anastasius.* Et ideo videtur concordare cum opinione illorum, qui voluerunt quod non sit dare casum, quo papa existens papa possit per aliquem (ne per concilium quidem) damnari: ut refert Egid. *in d. c. ejectionem* 79. *di.* & dixi supra.

Quam opinionem reperio tenere Petrum de Palude *in tract. de pot. pa.* quem nunc non habeo apud me: qui voluit quod quamdiu manet papa cum sit major concilio generali & sit vicarius Dei, etiam pro hæresi non potest a concilio, nec a toto orbe deponi: sed si sit notorie hæreticus & nolit se corrigere, desinit esse papa, & non est necessaria, nec poterit fieri aliqua depositio: cum sit depositus ipso jure & privatus; ut *in d. cap. si papa, & d. cap. Achatius*, sed tunc domini cardinales ab ipso recedere debent & alium eligere. Quo casu synodus vel successor potest eum (cum non sit papa) de facto deponere & ejicere. Et isto modo dicunt procedere jura *in d. §. item Symmachus, & §. hinc etiam* 17. *di.* & glo. *in d. c. si papa*.

Et istam opinionem reperio tentam ab aliquibus præterquam ab Egid. qui dicunt, quod *in ca. nunc autem*, ex quo Marcellinus erat adhuc papa (quia post confessionem erat paratus corrigi, & coactus thurificaverat) licet ipse judicaverit seipsum deponendum, illud fuit magis quædam renunciatio quam depositio: cum nullus seipsum deponere possit. Facit quod dicitur *in cap. fi. de insti.* & glossa ordinaria *in verbo* ex ore, *in d. cap. nunc autem*. Ad quod facit quod prælatus hæreticus, quamdiu non est in notorium deductum quod sit hæreticus, quicquid facit valet 24. q. 1. *in summa*. Facit quod dicitur *in l. Barbatius ff. de offi. præto. & c. ad probandum de re judi.* Item per prælatum hæreticum acquiritur ecclesiæ: ut dicit glo. *in cap. 1. de schisma*. Sed hoc non procedit: quia nos loquimur in notorio hæretico sicut erat Marcellinus. Item si a concilio generali posset papa pro hæresi deponi, sequeretur inconveniens, quod ipse qui est vicarius Christi & supremus in ecclesia militante, judicaretur ab inferiore contra notata *in c. cum inferior de major. & obed.*

Et pro certo ista videtur vera opinio, quia quamdiu manet papa non potest ab aliquo judicari: quoniam non habet majorem in mundo supra se, ut *d. c. nemo* 9. q. 3.

Et tenendo istam opinionem, plane procedit text. *in d. cap. nunc autem*, quod ideo Marcellinus non fuit a concilio judicatus, quia concilium non habet potestatem judicandi papam quantumcumque hæreticum, nec deponendi eum a papatu, sed ipso jure censetur depositus propter hæresim, de qua est convictus. Potest tamen concilium ipsum declarare notorium hæreticum vel de hæresi convictum: ex qua sententia sequitur effectus, ipsum ex sententia apostoli esse privatum papatu propter hære-

hæreſim. Ad quod facit quod dicit archi. 3. *qu. 6. accuſatus*, ubi dicit quod licet non poſſit archiepiſcopus deponere epiſcopum, poterit tamen declarare ipſum eſſe privatum, facit 2. *qua. 6. cap. biduum*.

Et iſtam opinionem in effectu habuit Petrus de Monte *in d. 2. concluſione*, qui dicit, quod ſententia concilii ferenda contra papam hæreticum, magis eſt declarativa poteſtatis jam ab ipſo papa abdicatæ quam inductiva depoſitioni vel abdicationis: quia ex quo papa eſt hæreticus deſiit eſſe papa, & caput eccleſiæ: juxta illud Deutero. 17. *Non poteris alterius gentis regem facere quia non ſit de fratribus tuis*. Item quia extra eccleſiam non poſſunt haberi claves eccleſiæ: ut dicit notabiliter text. *in cap. audivimus* 24. *quæſt.* 1. pro quo etiam facit quod notatur poſt glo. *in cap. fi. de ordi. ab epiſc. quia renunc. epiſc.* Et ſic poteſt intelligi, quod dicit abbas *in cap. grave in ult. notabili de præben.* quod ſicut metropolitanus non poteſt puniri per concilium provinciale, quia ipſe eſt caput, ita nec papa per concilium generale cujus ipſe eſt caput.

Et per hæc poteſt reſponderi *ad cap. ſi papa*, dum ponit exceptionem niſi fuerit a fide devius: non enim ſonat ille text. quod tunc concilium eum judicabit, ſed quod vel declarabit eum privatum, vel declarabit ipſum commiſiſſe hæreſim non aliter declarando eum privatum, vel quod quia paratus eſt corrigi, ſuo ore, habet ſeipſum judicare. Et probatur concluſio iſta ultima per *diſt. §. hinc etiam 17. diſt. junctо. §. item cum Balaam 2. qu. 7. in verſi. item Symmachus*: quia ut ibi patet impingebatur Symmacho hæreſis, & tamen illi de concilio non fuerunt auſi eum condemnare: & quod fuit factum *in verſi* item Symmachus fuit de facto, & propterea fuit reſtitutus.

Sed obſtat, quia *in dicto §. hinc etiam*, dicitur, quod pronunciavit Symmachum immunem ab oppoſitionibus, quibus impetebatur, impingebatur autem ei hæreſis; & ſic dedit concilium abſolutoriam; videtur autem quod ſicut poteſt concilium pronunciare abſolvendo, ita poſſit etiam condemnando. Sed reſpondetur, quod illa abſolutio non fuit in forma ſententiæ, ſed declarationis, & cujuſdam ordinationis, quia ſe purgaverat.

Sed pro certo, ſalva correctione ſanctæ matris eccleſiæ, mihi videtur quod iſtud ſit facere vim in verbis, & non in re: quia ex iſto intellectu videretur ſequi unum magnum inconveniens, quod papa eſſet hereticus, & non poſſet propter hereſim a papatu amoveri, ſi ipſe nollet in ſeipſum ſententiam ferre: cum tamen tunc ipſe dicatur minor quolibet catholico, *cap. homo chriſtianus* 40. *di.* & glo. *in d. cap. Achatius*. Unde Roſellus in illa quæſtione, An papa propter hæreſim pe dat papatum ipſo jure, dicit, quod aut papa labitur in hæreſim jam damnatam ſcienter & voluntarie, & tunc eſt privatus ipſo jure, per *d. c. Acharius & 19. di c. Anaſtaſius*, & tunc etiam ſi vellet pœnitere, non evitat pœnas depoſitionis: nec tunc etit judex ſue cauſe: quia dignitatem perdidit, nec ex pœnitentia tollitur pœna quam ipſo jure incurrit, *l. qui ea mente, ff. de fur.* nec ad concilium ſpectat papam eligere ipſo depoſito. Ita dicit *in 3. char. de concillis*

Unde poſſet dici, quod aut loquimur in ſententia depoſitionis per quam pronunciatur papa depoſitus, quia in hæreſim damnatam lapſus eſt: quę licet ſit tantum declaratoria delicti per papam commiſſi, virtualiter tamen continet damnationem contra perſonam: ut dicitur *in l. viro, atque uxore. ff. ſolut. matrimo. & in l. quid tamen. §. ſi arbiter. ff. de arbi.* Et iſto caſu poteſt ſalvari dictum illorum, qui volunt quod non poſſit hanc ſententiam aliquis de mundo ferre contra papam, ſed quod ipſemet debeat ſeipſum damnare. Et ita procedit, *d. cap. nunc autem*, & procedit gloſ. *in cap. ſicut laudabile 2. qu. 7.* quæ dicit quod concilium poteſt judicare de papa, ſed non damnare. Si autem convictus vel confeſſus hæreſim, nolit ſe emendare nec ferre ſententiam in ſeipſum, crederem, quod concilium poſſit declarare eum eſſe lapſum in hæreſim, & privatum papatu: quia poſtquam eſt confeſſus, & ineorrigibilis, & de hæreſi convictus, eſt effectus notorius hæreticus, & deſiit eſſe papa. 24 *quæſt.* 1. *Achatius*. Et tunc concilium non dicitur judicare papam, ſed privatum papatu, & ut perſonam privatam eum judicat.

Nec obſtat quod par in parem &c. quia ut dicit ibi gloſ. hoc ipſo quod eſt hæreticus eſt minor quolibet catholico, 12. *qu.* 1. *ſcimus*, & lex factum notat, *l. palam. §. fi. ff de ritu nupt.* Imo damnatur ut diabolus, 2. *qu.* 4. *præſul in gloſ.* Unde virtualiter eſt magis ſententia executionis, quam pronunciationis quia modicum refert hoc caſu, utrum concilium provideat, ut cardinales ab eo recedant, & alium eligant, & ipſum tradant curiæ ſæculari, an pronunciet & exequatur: quit exequendo plus facit in effectu quam pronunciando. Et hoc in effectu videtur velle Egi. *in §. hinc etiam 17. dis* dum dicit, quod contra papam non poteſt ferri ſententia, niſi in caſu hæreſis &c. Et iſto uno modo procedit opinio illorum, qui valunt quod concilium judicat de papa in cauſa hæreſis, & hoc videtur velle glo. *in c. præſul. 2. qu. 5.* & probat ille tex. *in §. hinc etiam 17. diſt. & in §. item Symmachus 2. q. 7.* quia Symmacho objiciebatur hereſis, & concilium pronunciavit illum immunem & liberum: ut dicunt doc. poſt Archi. *in c. fidei de hære. in 6.*

Nec obſtat quod in illo tex. dicitur, cujus cauſam totam Dei judicio reſervamus: quia per illa verba oſtenditur, quod ſi papa eſt hæreticus, non poteſt a quoquam judicari, quamdiu manet papa, ſed Dei judicio reſervatur; ut *in c. nunc autem 21. di. in ſi. & in c. ſi papa. 40. di. & in c. nemo & c. aliorum 9. qu. 3.*

Et ita poteſt intelligi quod notat abb. in ultimo notabili *in cap. grave de præbend.* videlicet, quod papa non poteſt puniri a concilio cum ſit ſupra concilium, ſicut nec archiepiſcopus a concilio provinciali quia ipſe eſt caput ejus, ſed debet denunciari ſuperiori, ut ibi dicit tex. ſic papa, quamdiu manet in papatu ſi ſit incorrigibilis, & criminoſus, ejus punitio reſervatur Deo, *d. cap. aliorum*.

Et ſic poteſt reſponderi ad c. *nunc autem* quod loquitur in papa hæretico, non incorrigibili, ſed potius pœnitente. Sed ſi papa eſt confeſſus, ſeu convictus, & pertinax, & incorrigibilis, tunc hanc poteſt concilium cum deponere: quia tunc vere deſiit eſſe papa, & non habet locum ratio illius text. quod inferior non judicat ſuperiorem ad quod principaliter eſt factus ille tex. cum adducit exemplum de Marcellino & Sixto. Et hoc videtur velle tex *in d. c. ſi papa in d. verſ.* niſi deprehendatur a fide devius. Et idem in effectu (quod quamdiu manet papa etiam ſi ſit hæreticus, non judicatur a quoquam, ſed in ſeipſum ſententiam

fert (vult Egi. *in d. c. ſi papa, in verſi.* 4. dico, ubi dicit, quod ſi ferat in ſe ſententiam non erit judicialis, nec habebit vim rei judicatæ (quia in ſe juriſdictionem non habet) ſed habebit vim cujuſdam ordinationis extrajudicialis: & ſi ipſe nollet ſententiam ferre, tunc concilium ſimiliter per modum cujuſdam ordinationis procederet ad amovendum eum a papatu. A

Si vero eſſet confeſſus hæreſim damnatam, & eſſet paratus corrigi, tunc procederet quod dicitur, quod non judicatur a quoquam de mundo, ſed ſuo ſe ore judicare debet: quod ſi non vult & eſt pertinax & incorrigibilis, vel ſi dicit ſe paratum corrigi, ſed non in tempore quia diu fuit pertinax, tunc nulla requiritur ſententia: ex quo confitetur ſe in hæreſim lapſum, & in confeſſum B nullæ ſunt partes judicis niſi in exequendo: ut *cap. nos in quemquam* 2. *qu.* 1. Sed ex quo expectavit, donec deprehenderetur in hæreſi damnata, & pertinax non vult reſipiſcere, nec ſeipſum ſuo ore damnare, detrudendus eſt in carcerem perpetuum ad peragendam pœnitentiam: ut dicit illa gloſ. *in verbo* deprehenſi, & non punitur pœnis a jure inflictis contra hæreticos de quibus *in c. excommunicamus de hære.*

Aut loquimur in ſententia declaratoria incurſus pœnarum contra hæreticos inflictarum juxta notata *in cap. cum ſecundum*, & cum poſt ſuam damnatam hæreſim eſt incorrigibilis. Et hoc modo concilium poterit judicare: quia non proprie papam deponit vel condemnat, ſed magis declarat depoſitum vel condemnatum a jure & ore apoſtoli *ad Titum* 3. Et iſto alio modo procedit opinio illorum, qui volunt quod concilium in cauſa hæreſis judicat & deponit papam. C

Si vero papa lapſus eſt in hæreſim nondum damnatam, & eſt in papatu quia nondum judicatum eſt per concilium de crimine, tunc nullus eum judicat nec poteſt ferre in eum ſententiam: quia non habet ſuperiorem, *cap. licet de elect.* Et cum ipſe ſit caput concilii non judicatur a concilio: ut *in cap. ſignificaſti de elect.* & procedit quod dicit abbas *in d. cap. grave in ult. nota*. Sed ſi poſtquam concilium cognovit de crimine, & declaravit eſſe hæreſim, non reſipiſcit, tunc dicet illi: Teipſum tuo ore judica: quod ſi facere noluerit, concilium eum D declarabit hæreticum, & depoſitum, ut ſupra dictum eſt. Et quod dicitur, quod de hæreſi papa deponitur & judicatur, intellige de ſtricta hæreſi: puta ſi erraret in articulis fidei, vel in aliquo alio, quod ſaperet hæreſim alias ab eccleſia damnatam: & non de hæreſi largo modo ſumpto vocabulo, ut eſt ſimonia. Ita tenent omnes & dicit Domi. *in c. ſi papa* 40. *di.* & glo. *in c. ſi quis pecunia* 79. *di.*

Quando autem dicatur hæreſis notoria, & utrum ad procedendum contra papam, & ut dicatur deprehenſus debeat una vel plures monitiones præcedere, vide quæ dicta ſunt ſupra in arti. Utrum papa poſſit accuſari de hæreſi vel ſimonia: & in E quæſtione ſive verſi. Sed pone quod poſtquam papa eſt accuſatus &c. Quæ omnia ibi dicta adde hic pro pleniori hujus materiæ expeditione: & maxime in quæſtione quæ incipit, Sed pone quod poſtquam papa eſt accuſatus de hæreſi fatetur errorem &c. quæ omnino vide.

Sed adhuc contra apparet, quod papa poſſit damnari non ſolum de hæreſi, ſed etiam de aliis criminibus: ut videtur tex. *in cap. ſane proferetur, in verſic.* item Romanorum, 24. *quæſt.* 2. ubi Dioſcorus papa anathematizatur quamvis non fuiſſet hæreticus. Sed dic quod ibi eſt ſermo de patriarcha Conſtantinopolitano, qui appellatur etiam papa, & ita dicit glo. & Dom. ibi *in c. ſi papa*. 40. *di.* Quæ ultra etiam opponit *de c. non liceat* 12. *q.* 2. ubi papa videtur judicare de ſucceſſore. Sed dic, quod non videtur proprie judicare de ſucceſſore, qui prohibet alienare res eccleſiæ: ut dicit ibi glo. & Dom. qui videntur velle ex hoc, quod non poſſit papa damnari.

Quo autem tempore hæreticus poſſit pœnitere, ut evitet pœnas, vide doc. *in cap. ad abolendam & in cap. excommunicamus el.* 1. *in prin. & in cap. penult. poſt glo. ſi. ibi de hæreti. & in cap. ut commiſſi de hære. in 6. & 8. di. cap. quo jure, & 21. di. c. nunc autem l. Manichæos. C. de hære. l. ſi quis. C. de epiſc. & cleric.* Vide etiam in trac. Joan. de Ligna *in cap. de hæreticis ſeu credentibus, & pertinacibus*, & Gundi. de Villa Diego *in* 20. *quæſito*, & Oſtien. *in ſumma de hæret.* & cardin. *in cle. ad noſtrum eodem titulo*.

ITem adde, quod eadem quæ dicta ſunt de hæreſi, dicenda etiam ſunt de ſchiſmate ſtrictiſſime ſumpto, quod habet admixtam hæreſim: quia ita poterit papa deponi propter tale ſchiſma (quod in effectu eſt hæreſis) ut propter hæreſim 24. *quæſt.* 1. *Achatius 1. qu.* 1. *ſi quis inquit* 19. *di. Anaſtaſius*; Schiſma enim ſtrictiſſime ſumptum videtur hæreſis, quia raro poteſt eſſe ſchiſma ſine hæreſi. Quid de papa ſchiſmatico.

Sed quando duo contendunt de papatu & uterque credit pontificatum ad ſe ſpectare (ut dicit glo. 24. *qu.* 1. *in ſumma*, & abb. *in c. quia diligentia de elec.* & car. *in c. licet in* 24. *quæſito eod. tit.*) tunc non erit ſchiſma ſtrictiſſime ſumptum, ſed ſchiſma ſine hæreſi: ut ibi per eos. Tunc autem eſt ſchiſma ſtrictiſſime ſumptum (quod dicitur hæreſis) cum quis venit contra articulum fidei, *unam ſanctam catholicam eccleſiam*, conſtituendo ſibi aliam eccleſiam, & dividendo ſe ab eccleſia Romana: ut fecerunt Græci: & tunc proprie etiam ſchiſmaticus dicitur hæreticus: ut dicit abbas *in rub. de ſchiſma*, ad hoc 24. *quæſt.* 3. *inter hæreſim*, & abbas *de judi. cap. at ſi clerici*. §. *de adulteriis*, *in verſic.* item dubitatur. Et ita eſt ipſo jure papatu privatus propter ſchiſma, quod habet in ſe hæreſim, *d. cap. Achatius*. Ita dicit Catal. *in dictis allegationibus factis pro Joanne XXIII. in* 5. *char. verſic.* circa primum, quia ſchiſmaticus venit contra articulum fidei, *& unam ſanctam catholicam eccleſiam*. 24. *quæſt.* 1. *advocavit cum* 4. *capitulis ſequentibus, & præcedentibus*, & fere per totam diſtinctionem illam. Et idem tenet Oſtien. *in tit. de ſchiſma.* §. 2. *in fin.* Idem quoque dicit Bal. & refert Barbatius *in cap. olim de reſcript.* quod obſtinatus ſchiſmaticus eſt hæreticus. Unde ſicut hæreticus dicitur ab electione 24. *quæſt.* 3. *hæreſis*, quia contempta doctrina chriſtiana, vel apoſtolorum, vel Romanæ eccleſiæ eligit ſibi aliquam novam & falſam credulitatem (contra quos dicit apoſtolus ad Galat. 1. *Si etiam angelus de cælo evangelizet vobis præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema ſit*) ſic etiam ſchiſmaticus dicitur ſciſſus & ſeparatus ab eccleſia, & ſchiſma dicitur ſciſſura: ut *in c. ſchiſma.* 24 *qu.* 1. Et merito quia (ut dicit Cyprianus in epiſtola ad Cornelium papam) non aliunde nata ſunt ſchiſmata, niſi inde quod ſacerdoti Dei non obtemperatur, nec unus in eccleſia ſacerdos, & judex vice Chriſti cogitatur.

Inde eſt quod quando ſcribit papa ſchiſmaticis, non utitur verbo ſalutationis conſuetæ benedi-

ctionis

ctionis, ſed dicit Spiritum conſilii ſanioris ſecundum Joan. An. *in proœ. decre. per c. admonere* 33. *q.* 2. niſi aliter fieret ad captandum benevolentiam; ut fecit Gregorius XII. ſcribens fautoribus Benedicti, ſecundum quod dicit ibi. d. Anto. Unde non tuetur ſchiſmaticum quod eumdem Deum colit: ut eſt tex. *in cap. denique* 7. *qu.* 1. nam ut dicit ibi tex. Core, Datham & Abiron cum ſacerdote Aharon & Moyſe eumdem Deum noverant, pari lege & religione viventes unum & verum Deum qui colendus atque invocandus erat, invocabant, & tamen qria loci ſui miniſterium tranſgreſſi, contra Aharon ſacerdotem ſacrificandi ſibi licentiam vendicaverunt, divinitus percuſſi ſunt: & thuribula eorum juſſu Domini conflata, & in ſignum perpetuum altari affixa ſunt: quia unitas non capit diviſionem 24. *qu.* 1. *loquitur*. Et vide illum tex. *in d. cap. denique*, qui ponit plura exempla veteris legis contra ſchiſmaticos, & eſt tex. Cypriani martyris. Quem vide omnino in epiſtola ad Magnum, & contra Novatianum: ubi oſtendit baptizatos a Novatiano ſchiſmatico eſſe male baptizatos, tanquam ab eo baptizatos qui non eſt in eccleſia: quia qui in eccleſia non eſt, diligi, aut ablui, aut lavacro purgari a Chriſto non poteſt. Unde qui dicit apud Novatianum baptizari & ſanctificari aliquem poſſe, prius oſtendat & doceat Novatianum in eccleſia eſſe aut eccleſiæ præſidere. Et eſt pulchra epiſtola contra ſchiſmaticos: quæ oſtendit eccleſiæ unitatem. Sed quod dicit baptizatum a ſchiſmatico non eſſe baptizatum, oportet intelligere quando non fuit baptizatus in forma eccleſiæ: quia alias eſſet vere baptizatus: ut *in cap. aliud & cap. nullus & cap. quomodo de conſecra. di.* 4. *& cap.* 1. *qu.* 1. *in cap. dedit & cap. ſicut urgeri*. Vide quæ dicuntur *in* §. *verum* 32. *di.* maxime per Domi. & partem ejuſdem epiſtolæ Cypriani vide *in cap. ſi quis inquit.* 1. *qu.* 1. & quæ dicuntur *in c. ſacramenta & cap. ſicut ficti. ea. cau. & qu.*

Et hoc fuit de ſchiſmaticis obſervatum in concilio Conſtantienſi, in quo ad ſedandum antiquatum ſchiſma omnes tres fuerunt depoſiti a pontificatu: videlicet Joannes XXIII. Benedictus XIII. & Gregorius XII. Et ibidem in d. concilio fuit ſtatutum in conſtitutione, *frequens*, quod papa non ſolum pro hæreſi ſed etiam pro ſchiſmate poſſit a concilio judicari. Quod & refert archie. Flo. *in* 3. *parte ſummæ in ti.* 24. *cap.* 2. §. notat abb. Siculus *ad fi.* Pro quo facit, quod hæreticus & ſchiſmaticus æquiparantur: ut eſt tex: & ibi ponunt doc. *in cap. firmiſſime de hære.* & bene probat tex. *in cap.* 1. *de ſchiſma.* cum appellat ſchiſmaticos hæreſiarchas. Hoc etiam ponit & tenet Matheſil. in ſuis addi. ad trac. Anto. de Bu. *in verſi.* reſtat modo reſpondere ad objecta. Idem etiam card. *in cap. licet in penul. col. in fine verſiculi*, quarto quæro. Idem quoque Pe. de Ancha. in trac. ſchiſmatis *in quarto quæſito circa fi.* Et idem in effectu in reſponſione facta in concilio ad oratores regis Franciæ *in* 5. *char. in verſi.* per prædicta dum ponit intellectum *ad cap. cum ſecundum de hære. in* 6. dicens quod cum illi fuerint ſchiſmatici & ſint condemnati per ſacros canones, non eſt neceſſaria alia ſententia declaratoria hominis, & quod *cap. cum ſecundum de hære. in* 6. debet intelligi, cum in bonis facienda eſt executio, ſecus cum in pœnam afficit perſonam: quod nota.

Sed Roſellus altius exordiendo iſtum paſſum, quando poſſit propter ſchiſma papa deponi, tandem in effectu ponendo illa quæ dicta ſunt ſupra (maxime in arti. Utrum papa poſſit de ſchiſmate accuſari) concludit quod aut aliquis intrudit ſe in apoſtolatum temerarie nullo juſto ductus errore: & tunc talis intruſus in papatum ſic temerarie, dicendus eſt ſchiſmaticus & apoſtaticus, & ipſo jure anathematizatus: ut *in cap. in nomine Domini* 23. *di. conjuncto cap. licet de elec. &* 79. *di. cap. ſi quis*, probat tex. & ibi ponit cardi. *in d. cap.* 1. *de ſchiſma*. Et talis ejiciendus eſt omni conatu: ut *in d. cap. ſi quis pecunia* 79. *di. & d. cap. licet*. Ille autem papa qui cum tali ſic temerarie intruſo contenderet de papatu, ex eo ſolo quod litigaret & contenderet de papatu, non eſſet cenſendus ſchiſmaticus: ut *in cap.* 1. *de ſchiſma*. Quod intelligo etiam ſi non conſtaret clare, quod iſte contendens cum temerarie intruſo ſit verus papa: quia ſi de hoc conſtaret, tunc poſtquam electio reperitur canonice facta, ſi ſuperveniat bellica tempeſtas, & qualiſcumque hominum conatus, qui malignitatis ſtudio impediant ne is qui eſt verus papa in ſede apoſtolica inthronizari poſſit, omnino verus papa authoritatem habet regendi eccleſiam Romanam & adminiſtrandi: ut *in cap. in nomine Domini* 23. *di.* Si vero intruſus in cathedram Petri aliquo juſto errore ducitur, qui eum etiam a culpa excuſet, tunc talis non eſt ſchiſmaticus ex hoc ſolo quod contendit de pontificatu argu. notatorum *in l. fi. ff. de adul.* Et idem dicit ſi ſit in ſola culpa & non in dolo: quia licet de culpa puniri poſſit (ut dicitur *in d. l. fi.*) tamen non debebit judicari ſchiſmaticus: & minus papa verus cum eo contendens, quantumcumque etiam in parte ſciſſa papatum regat. Sed ſi non ſolum ſunt in ſciſſura & papatum in ſchiſmate regunt, vel mundum ſciſſum tenent, ſed etiam ſchiſma nutriunt nolentes adhibere remedia, vel fingentes & procraſtinantes unionem & ad finem non perducentes, tunc judicabuntur ſchiſmatici etiam ſi alter ſit verus papa: ut dicit Roſel. Et ſi contingat in tali ſchiſmate ipſos inveterari, judicabuntur hæretici 24. *qu.* 3. *inter hæreſim*. Et hoc caſu poterit papa deponi propter ſchiſma. Quod intelligo in vero papa ſchiſmatico, ſicut dictum eſt ſupra de hæretico.

Unde quando eſt ſchiſma largo modo (prout ſi papa foret mortaliter peccans ſolum) tunc non eſt deponendus, nec poſſet per concilium deponi: quia tantum propter hæreſim proprie ſumptam deponitur, *ut* 40. *di. ſi papa*. Sed ſi eſſet ſchiſmaticus, ita quod ejus ſchiſma prolaberetur in hæreſim ſtricto modo ſumptam, tunc deponendus eſſet, & eadem eſſet pœna ſchiſmatis & hæreſis: quia tunc ſchiſmaticus eſt hæreticus, dicit Oſtien. *in ſumma in ti. de ſchiſma.* §. *qua pœna, verſi.* nec obſtat *& in* §. *unde dicitur, verſi.* differt autem, ponit Joan. An. *in cap. firmiſſime de hære.* Quinimo delictum ſchiſmatis gravius videtur omni delicto etiam hæreſis 24. *qu.* 1. *non diſſeranus in fi.* & ex perſeverantia fit hæreſis, 24. *qu.* 3. *inter hæreſim*. Facit quod dicitur 24. *qu.* 1. advocavit. Ubi dicitur, quod fides non poteſt eſſe in ſchiſmate: quia etſi forte ſchiſmaticus fidem tenet in Deum, tamen erga Dei eccleſiam ſchiſmaticus fidem non tenet, eſt enim una eccleſia ſponſa Chriſti pulchra, ſine macula & ſine ruga, hortus concluſus, fons ſignatus, & puteus aquæ vivæ, 24. *qu.* 1. *cap. quoniam vetus & cap. omnibus*. Ipſe enim ſe ſeparat ab unitate ſanctæ Romanæ eccleſiæ, a qua qui ſciſſi ſunt, non videntur Chriſto fidem exhibere debitam: a quibus evacuatur paſſio ejus atque diſtrahitur, *d. cap. advocavit* 24. *qu.* 1. &

1 & cap. loquitur Ec ſic veniunt chiſmatici contra articulum & unam ſanctam eccleſiam & cap plures quodammodo eccleſias conſtruere fatagentes: ut ſi duo de papatu contenderent & eſſet dubium uter eorum eſſet pontifex, & utetque partem non modicam Chriſtianorum ad ſe traheret, & in parte Chriſtianorum ſciſſa & ſibi quæſita uterque diu ſtaret & gauderet fovendo ſciſſuram tales eccleſiam ſcinderent &. in hæreſim ſtricto modo ſumptam inciderent: ut dicit glof. *in outhon de privi. do. hæreticis multo. non præſtan* ibi, ad omnes qui non ſunt membrum. Nam cum hac ſponſa unus ſolus deber reſidere qui ſit unicus ſucceſſor Petri & vicarius Jeſu Chriſti & eccleſiæ ſponius: ſi autem ei duo præſint, conſtituunt in eccleſia duo capira tanquam monſtrum, contra tex *cap per venerabilem qui filii ſint legi de offi. ordi quoniam in pleriſque*. Et uterque eſt ſchiſmaticus. Item ipſam eccleſiam unicam cotrumpere videntur, ei duos ut ita dixerim viros attribuendo, & ſeipſos ambos eccleſiæ viros faciendo. Unde non conſervant eam pudicam & incorruptam, ſed adulreram deſignant, ſicut mulier quæ duos viros habet, adultera dicitur: arguendo a matrimonio carnali ad ſpirituale 7. *qu.* 1. *ſicut vir. cap. inter corporalia de transla. præla* Unde non dicitur Chriſtus in eorum cordibus habitare 24 *qu.* 1. *audivimus*, nec poſſunt habere Deum patrem qui eccleſiæ non habent unitatem, 24 *qu* 1 *alienus* Eccleſia enim eſt unica & incorrupta, unius cubilis ſanctitatem caſto pudore cuſtodiens, 24. *queſt.* 1. *loquitur*.

Unde ex præmiſſis patet, quod eum ſchiſmaticus ſtrictiſſime ſumptus ſit hæreticus, ſicut hæreticus ipſo jure perdit papatum ſic & ſchiſmaticus: quapropter ſicut pro hæreſi deponitur ſive depoſitus declaratur, ſic etiam pro ſchiſmate. Ad quod facit tex. *in d. cap. ſi papa*: qui non dicit ſimpliciter, quod papa tantum pro hæreſi deponatur, ſed dicit quod deponitur cum reperitur devius a fide: quod intelligere oportet per concilium, quod cognoſcit de cauſa papatus: ut *in cap. ſi duo* 79. *di.* Sed ille qui quærit eccleſiam ſcindere, dicitur a fide deviare, 14 *qu.* 1. *alienus & 1. qu.* 1. *teneamus &* 16. *qu. ſi. c. ſicut Domini*.

Et idem quod de ſchiſmaticis ſtrictiſſime erit quando multi erigerent capita contra Romanam ecc. facientes novam ſectam & nova ſtatuta: ut ſunt Fratricelli. Sunt enim & ipſi ſchiſmatici: ut vide abb. *in cap. at ſi clerici in* 5. *char.* § alium caſum *de judi*. Et idem videtur dicendum de papa ſi ipſe eſt paganus vel Judæus vel non baptizatus nec volens baptizari: quia ſatis dicitur a fide devius, nec eſt capax papatus: ut ſupra dictum eſt ex dictis *in cap. licet de elec.* & talis poteſt per concilium judicari (ſive ſit Judæus ſive paganus) & amoveri a pontificatu: quia in tali non eſt minor ratio quam in hæretico.

Quid ſi eſt papa Judæus vel Paganus.

Et per hoc tollitur contrarium quod poteſt objici ex dictis abbatis poſt Oſtien. *in cap. firmiſſims de hære* videliet cum dicunt, quod proprie hæreſis dicitur ſolum in duobus caſibus ſcilicet quando quis aliter ſentit de articulis fidei quam ſentit Romana eccleſia, 24 *q.* 1. *cap. hæc eſt fides*, & quando quis male ſentit de ſacramentis eccleſiæ: ut *in cap. ad abolendam de hære. in princi.* Quia reſpondetur quod ſchiſma capitur multis modis: ſcilicet large, ſtricte, & ſtrictiſſime. Primis duobus modis ſchiſmaticus non dicitur hæreticus, ſed ultimo modo ſic: nam qui ſe dividit ab unitate Ro. Eccleſiæ conſtituendo ubi eccleſiam, ac clericos & fideles ordinando, eſt hæreticus proprie dictus, quia venit contra illum articulum fidei *& unam ſanctam eccleſiam*: ut dicit abb *in rn. de ſchiſma*. Et in dubie appellatione ſchiſmatici intelligitur de ſtrictiſſimo modo ſumpto: ut notar abb. *in c. fraternitati de ſchiſma*.

Quid ſi eſt omnino inutilis ſuperioſus vel demens.

SEd quid ſi papa eſt ommno inutilis & inſufficiens ad pontificatum regendum, utrum poterit deponi? Domi dicit quod non *in cap. ſedulo* 18. *di.* quia non poteſt pro aliqua cauſa deponi niſi propter hæreſim: ut ipſe ibi dicit. De quo vido quæ dicta fuerunt poſt quæſtionem, An ratione ſimoniæ quam papa committit debear concilium connregari, quæſtione, Sed quæro ulterius pone &c. & in alia quæſtione, Quid autem ſi papa efficiatur furioſus vel demens &c.

Idem etiam forte eſſet dicendum de papa idololatra (ſcilicet quod poſſet ſicut de hære co dicitur deponi) caplendo idololatriam ut ſonar in hæreſint: ſicut adorare creaturam pro Deo. Facit quod dicit S. Tho. *in ſecunda ſecundæ q.* 94. *ar* 1. & quod dicitur in præallegato *c. nunc autem* 21 *di.* & quod dicit Domi. *inc. denique in ſi. 7. q.* 1. *& in ca. presbyteros* 50. *di & in ca. quæro. 6. q.* 1

An duobus contendentibus de papatu, ita deponendus ſit verus papa non curans tollere ſchiſma, ſicut alter contendens, qui non eſt verus papa.

SEd pone eſſe duos contendentes de papatu & alterum eis eſſe verum papam, ſed diu ſteterunt in contentione tenentes ſciſſuram inter Chriſtianos (quia utrique paret magna pars Chriſtianorum) & non curant tenere vias per quas tollatur ſchiſma, & forte nolunt, ſed fingunt velle tollere & non adimplent: cum dixerimus, quod iſto caſu dicitur ſchiſma tranſire in hæreſim, utrum ita poterit deponi ille qui eſt verus papa & non curat tollere ſchiſma, ſicut ille qui contendit & non eſt verus papa: Et videtur dicendum, quod non, per ſupradicta: quia verus papa licite quærit quod contendens cum eo ejiciatur penitus, & ipſe unicus remaneat: ut *ind. cap. in nomine Domini* 23. *d.* & aliquid ſupra dixi. Et cum ipſe non conſtituat aliam eccleſiam, imo credat Romanam eccleſiam eſſe apud ſe, licet dici poſſet ſchiſmaticus, non tamen hæreticus: ut dicit abb *in rn. de ſchiſma*: ad quod facit glo. 24 *q.* 1 § 1 quæ eſt prima poſt glo. ſummæ.

Sed contrarium eſt verum ſecundum Roſellum *in ſua monar. in quæſtione*. Utrum dignitas papatus ſemel quæſita poſſit perdi *in* 7. *char.* Qui ex quo uterque detractat quærere unionem eccleſiæ, nec convocant concilium (forte timentes ne de ſuis ſedibus deponantur) & ſtant in negligentia gaudentes quilibet in ſua parte ſciſſa, ſunt habendi ſchiſmatici ambo, & uterque debet a papatu amoveri quia eccleſia unica eſſe debet, & oportet quod habeat ſponſum unum & non plures, & quod in ſua unitate permaneat; & ipſi hanc unionem ſummæ quærere deberent & affectare, 24 *qu.* 1 *cap. loquitur*: & præſertim papa cui primum præ omnibus chriſtianæ religionis onus incumbit, 24 *qu. in cap. officii & cap. memor ſum*: ubi dicit tex intelligo mihi aliter non ſicere, quam ut pmnes conatus meos ei cauſæ in qua univerſalis eccleſiæ ſalus infeſtatur impendam. Unde ſi vias tollendi ſchiſma non quærunt (quia hoc caſu pro bono eccleſiæ etiam verus papa repelli poteſt: ut vult glo. ſingularis *in cap ſi forte* 63. *di.*) graviſſime peccant ideo ſit ut dicit Roſel.) moniti, non quærunt eteleſiam unire ſed detractant, uterque eorum hoc caſu non ſoluta ſchiſmaticus ſed hæreticus eſt dicendus, allegat glo. *in cap. ſi papa* 40. *di* Et quod

non

non ſolum non ſunt diſcipuli veritatis ſed erroris magiſtri: ut *in ca. nos ſi incompetenter* 2. *qu.* 7. Nam ſi Chriſtus deſcendit de cœlis ad redimendum gregem ſuum perditum, & mortem ſubiit temporalem (ut *in cap.* 1. *de homi. in* 6.) quanto magis quiſque in cathedra Petri præcipue verus ſummus pontifex curam debet habere gregis Dominici, & ipſum perditum non ſolum redimere renunciando papatui, ſed etiam morti naturali ſe ſubjiciendo? Facit text. *in cap. adverſitas.* §. *cum vero* 7. *q.* 1. Quod etiam ponit abb. *in cap. quia diligentia de elect.* quando ſchiſma eſt inveteratum: quia tunc cenſentur heretici, ex quo ſcindunt eccleſiam nec curant unionem ipſius. Facit glo. *in* §. *quia vero*, 24. *qu.* 3. *& in c. firmiſſime de hæret.* & dictum eſt in quæſtione præcedenti in verſi. Item adde quod iſta quæ dicta ſunt de hæreſi; &c. Deberent ergo vel papatui cedere, vel per ſortes litem ipſam de papatu dirimere ut dicit Roſellus. De quo (an ſcilicet per ſortes eſſet hæc contentio dirimenda) dictum eſt ſupra: & fuit opinio cardi. *ia c. licet de elect. & in conſi.* 150. *incipit*, quæſitum. Ubi ponuntur etiam alii modi per quos poſſet tolli ſchiſma de eccleſia Dei, & plures alii ponuntur per Gerſon. & alios vide apud Egi. de Bellamera *in c. in fidei de hæret. in* 6. & alios ponit card. de Turrecre. *in* 4. *li. c.* 10. Nam (ut inquit Roſel.) quemadmodum fuerunt poſitæ ſortes ſuper veſtem Domini inconſutilem ne divideretur, multo magis poni debent ut ſciſſa redintegretur. Et ſi dicti contendentes iſtam vel aliam viam redintegrationis & reconciliationis non amplectuntur, etiam ſi juſtam habeant cauſam litigandi, dici poſſunt a fide alieni 24. *q.* 1. *alienus*. Et fallunt fraternitatem, & veritatem fidei perfida prævaricatione corrumpunt 24. *qu. ult. ca. loquitur*.

Sed certe quicquid dicat Roſel. concluſio ejus non videtur vera, quod etiam verus papa debeat ejici: quia ex quo eſt verus papa non poteſt ab aliquo judicari, & habent locum jura *c. nemo c. aliorum*, *& c. facta*, *& alia ſimilia* 9. *q.* 3. cum non habeat ſuperiorem, in allegato ſæpius *c. licet in fi. de elect.* Et faciunt quæ dicuntur in regula, utile, *in* 6. & in alia regula *c. qui ſcandalizaverit eo ti. in anti.* Niſi dicamus quod loquitur in illo, qui detrectat tollere ſchiſma nec vult congregari concilium, ſed illud fovet gaudens in ſua parte ſciſſa, ita quod virtualiter eſt cauſa ſciſſuræ & inveterati ſchiſmatis: cum tunc poſſit dici hæreticus ut ſupra dictum eſt, de quo arti. clarius vide infra in 15. modo ſedandi ſchiſma.

Quid agendum, cum pro utroque contendentium inveniuntur volentes intrare ignem.

SEd quid ſi pro qualibet parte inveniantur volentes intrare ignem, ut dicitur tempore Gregorii aliquos ſe obtuliſſe? Die quod tale judicium eſt omnino prohibitum: ut *in ti. de purg. vulga. per to.* Poſſent enim ob alia peccata ſuccumbere omnes, *eo. ti. c.* 2. Et per hoc Deus tentari videretur, *eo. ti. c. ſi.* infiniti namque mortales pro fide Chriſti interfecti ſunt, pro quibus Deus nullum miraculum oſtendit. Unde dicitur quod hoc eſt tentare Deum, & ideo prohibitum.

ALios modos ſedandi ſchiſma reperio poſitos in quibuſdam ſcriptis quæ incipiunt, Præmiſſa debita proteſtatione: quæ credo eſſe Joannis de Lignano, quia habent conformitatem cum ſcriptis ejus, *in c. licet*, in multis fere de verbo ad verbum: quamvis in iſtis ſcriptis ſint multa quæ non ſunt *in d. c. licet*. Qui Joan. ſecundum quod dicit dominus Nicolaus *in c. at ſi clerici de judi.* ſi non fuiſſet bigamus, fuiſſet factus cardinalis: ſed quia papa non diſpenſat cum bigamis ad cardinalatum, non fuit promotus. Ita enim etiam refert Martinus de Laude *in tract. de cardinalibus qu.* 77. Vel ſunt cardinalis Florentini.

Et ibi ponitur quod primus erit per concilium generale: quod hoc caſu eſt judex 79. *di. cap. ſi duo*. Per iſtum modum concilii fuit ſedatum ſchiſma inter Urſinum & Damaſum: nam Urſinus de urbe expulſus, Neapolitanus epiſcopus conſtitutus eſt, & Damaſus in pontificatu confirmatus. Item hac via ſedatum eſt ſchiſma quod fuit inter Symmachum & Laurentium: ut *in* §. *hinc etiam* 17. *di.* Et ſic in concilio Conſtantienſi fuit ſedatum ſchiſma: nam privato Benedicto & Joanne, accedente Gregorio electus fuit Martinus V. Quindecim modi tollēdi ſchiſma.

Secundus modus eſt, ut contendentes de papatu committant aliquibus poteſtatem diſcutiendi jura eorum (utrum ipſorum aliquis ſit verus papa necne) & ſuper hoc pronunciandi, cum cautione quod ſtabunt eorum ſententiæ. Adducitur *c. nos ſi incompetenter* 2. *q.* 7. & ibi glo. 1. *& ff. de juri. omnium judi. l. eſt receptum* & videtur glo. aperta *in c. in ſynodo* 63. *di.* Hoc modo ſedatum eſt ſchiſma inter Bonifacium I. & Eulalium presbyterum urbis Romæ: quia juſſu imperatoris ambo contendentes urbe egreſſi ſunt: & facta inquiſitione de veritate electionis amborum, & reperto quod Bonifacius a majori & ſaniori parte fuerat electus, in papam ſuſceptus eſt & Eulalius rejectus.

Aliqui iſtam viam impugnant, quia iſto caſu concilium eſt judex: ut dictum eſt ſupra, & *in c. Anaſtaſius* 19. *di. & c. ſicut ſanctis ad fi.* & ſupra dictum eſt, quod papa non poteſt ſe ſubmittere alterius judicio. Sed quando eſt controverſia inter duos, pro ſedando ſchiſmate inveterato aliter videtur dicendum: dic ut ibi dictum eſt.

Tertius modus eſt, quod iſti contendentes compromittant in arbitros vel arbitratores & cum hoc ſtatuant, quod pronunciatio det titulum, & jus alterius habeatur pro tranſlato in illum pro quo fuerit laudatum.

Quidam etiam hanc viam impugnant, quia de titulo beneficii non poteſt compromitti *c. niſi eſſent de præben.* nec tranſigi *cap. ſuper eo de tranſact.* Sed alii reſpondent quod hoc non habet locum in papa qui eſt ſupra jus *cap. propoſuit de conceſſ. præben.* & hoc ſuper quo compromittitur, eſt de ſimoniacis quia prohibitis 1. *qu.* 3. *Salvator. & de offi. delega. ex parte cum ſimil.* Item ſuper matrimonio ſpirituali fieri poteſt compromiſſum, *de elect. cap. cum inter canonicos*, *de arbi. cap. ex parte*. Unde poterit fieri tale compromiſſum in laicos, ex quo papa non ligatur jure poſitivo: & tales arbitri poterunt cogi ad arbitrandum etiam per clauſuram in conclavi ſicut fit de cardinalibus *in cap. ubi periculum de elect. in* 6. Et quod etiam fieri poſſit in laicos conſtat, quia eodem modo fuit ſedatum quintum ſchiſma per compromiſſum factum in Theodoricum regem: qui pro Symmacho papa ſententiam tulit.

Quartus modus eſt via recognitionis erroris, ut antipapa ductus conſcientia cedat ſuo prætenſo juri, & verum papam in ſuum verum paſtorem recognoſcat. Sic fuit ſedatum 13. ſchiſma: quia Benedictus X. qui per violentiam Romanorum intruſus fuerat, conſcientia ductus renunciavit papatui, & electus fuit Nicolaus II. Item ſchiſma inter Alexandrum ſecundum & Cadulum: qui deficiente ſibi favore Henrici imperatoris deſtitit a proſecutione papatus. Item ſchiſma noviſſimum inter Nicolaum V. & Amadeum ducem Sabaudiæ, qui

qui fuerat creatus papa in concilio Baſilienſi, & Felix vocatus: qui ceſſavit a proſecutione papatus recognoſcens in verum paſtorem ipſum Nicolaum.

Quintus modus eſt via ceſſionis: hoc eſt ut omnes de papatu contendentes cedant, & conveniant omnes cardinales, & ſi qui eſſent antica rdinales, & faciant inſimul unam juſtam & canonicam electionem. Nec poterit opponi, quod aliqui ſint anticardinales & inhabiles: ut ſatis patet ex text. *cap. licet. de elect. & cle. ne Romani eo ti.* ubi tollitur omnis exceptio inſurgens ex defectu perſonarum eligentium. Et hoc in renunciatione voluntaria: quia papa poteſt renunciare papatui: ut eſt text. *in cap.* 1. *de renun. in* 6. Et debet hoc facere pro unione eccleſiæ, ne plus temporalem honorem quam æternam ſalutem affectare videatur: ut *in cap. niſi cum pridem, in §. pro gravi de renun.* Quæ ratio ita militat in papa, ſicut in aliis bonis epiſcopis. Bonus enim paſtor non ſolum pontificatum, ſed animam ſuam dat pro ovibus ſuis. Ad hoc quod notat Joan. An. *in d. §. pro gravi.* Non ſolum enim papa vel papatum prætendens tenetur omne conſilium & opus impendere, ut pax & unitas in Dei eccleſia ſubſequatur, & inducta conſervetur; ſed & omnis Chriſticola hæc ipſa ſummopere quærere debet, ut omnes ſimus unum cor & anima una in Chriſto. Nam Chriſtus non habitat in cordibus illorum, qui ſuperbiæ ſingularitatem ſecuti a corporis Chriſti compage ſemetipſos abrumpunt 24. *qu.* 1. *audivimus*, & qui nec unitatem ſpiritus, nec conjunctionem pacis obſervat, & ſe ab eccleſiæ vinculo ſeparat & Chriſtiani nomen habere non poteſt 7. *qu.* 1. *Novatianus*. Et quia Chriſtus ædificavit eccleſiam ſuper unum, ut eſſet una non plures 24. *qu. loquitur*. Tales igitur eam a ſua unitate ſcindentes, a fide deviant & deponi poſſunt, etiam ſi alter ſit verus papa cum ſit a fide devius 40. *di. ſi papa*, ſecundum eumdem Roſel. Quia qui crimina quæ emendare poteſt non corrigit, ipſe illa committere intelligitur 23. *qu.* 8. *cap. præterea*. Ad hoc eſt text. *in cap. error. & cap. conſentire* 83. *di. & cap. negligere* 2. *qu.* 7. ubi dicitur, quod qui poteſt errori occurrere & non facit, videtur ipſum fovere & nutrire.

Sextus modus eſt, quod uno ex contendentibus mortuo vel canonice dejecto, collegium ipſius defuncti vel dejecti expectet dejectionem vel mortem alterius, vel aliorum contendentium, ſi ſunt plures: & tunc ex omnibus collegiis fiat electio ſummi pontificis. Et utilis erit conſtitutio, quod interim donec expectatur mors ſeu dejectio alterius, collegium defuncti vel dejecti poſſit adminiſtrare, ne per hoc obedientia ejus detrimentum patiatur.

Septimus modus erit, quod per contendentes fiat una conſtitutio, quod uno mortuo vel canonice amoto alius contendens ſuperſtes poſſit jus verum vel prætenſum defuncti vel dejecti adminiſtrare, vel ipſo facto acquirat abſque ulla electione.

Sed huic videtur obſtare, quod papa non poteſt ſibi ſucceſſorem eligere 8. *qu.* 1. *cap.* 1. *& 2. cum ſequentibus*: & notat glo. 79. *di. cap. ſi tranſitus*. Poteſt dici quod hoc tolerari poteſt una vice, ut tollatur ſchiſma. Nec papa de plenitudine poteſtatis agens ligatur illis conſtitutionibus quamquam factæ ſint in concilio. Ipſe enim conſtitutionibus concilii derogare poteſt: ut patet *in c. ſtatutum de reſcript. in* 6. & notat Joan. An. *in cap. ſignificaſti de electione.* & glo. *in cap. ubi periculum in verbo*, concilio, *in* 6. Vel poteſt dici, quod per iſtam conſtitutionem non elegit ſibi ſucceſſorem, ſed tantum ſuam obedientiam in adminiſtrationem concedit, quod videtur tolerabile: ſicut quando inter duos contendentes unus cederet ad tollendum ſchiſma, & alius de ejus voluntate eligeretur. Ad quod facit quod licet dicatur quod papa non poteſt ſibi eligere ſucceſſorem, tamen bene poteſt ſtatuere de electione ſucceſſoris 23. *diſtinct. capitulo* in nomine Domini: *& cap. licet de electione. & cap. ubi periculum eodem ti. in* 6. *& clemen. ne Romani eo ti.* Poteſt enim papa deliberare cum fratribus de ſucceſſore: ut *in cap.* 1. *in glo.* 1. 8. *q.* 1. *&* 79. *di. cap. ſi tranſitus*.

Octavus modus erit, quod contingente morte alterius ex contendentibus alter ſupervivens eligatur. Sic ſopitum eſt ſchiſma inter Silverium & Vigilium: quia Silverio in exilio pro fide Chriſti mortuo Vigilius eſt in papam receptus. Item inter Felicem & Liberium: quia Felix martyrio coronatus eſt: Liberius autem alio nomine vocatus Leo occupavit pontificatum pluribus annis: quo tandem mala morte mortuo Damaſus electus eſt.

Nonus modus erit quod per contendentes fiat una conſtitutio, quod poſt eorum ceſſionem vel mortem alius ex eis pro hac vice eligi non poſſit. Huic modo minus obſtat quam ſuperiori, quod dictum eſt de eligendo ſucceſſore: quia hic nullus certus eligitur ſucceſſor, ſed coarctatur electio ad unum de ceteris perſonis: quod fieri poteſt non ſolum per papam ſed etiam per conſuetudinem: ut *in capitulo, cum dilectus de conſuet.*

Decimus modus eſt quod uterque de contendentibus cum ſuo collegio decernat quod ſe moriente vel cedente non poſſint cardinales ad electionem alterius procedere & quod electio ſit nulla: ſed teneantur vel adhærere ſuperſtiti & eum habere pro papa, vel expectare quod etiam cedat vel decedat: & tunc utrumque collegium conveniat Romam, vel in locum vicinum ſi ibi eſſe non poterunt ad eligendum alium. Et iſtum modum ponit cardi. *in verſi.* ſextus modus *in dicto capitulo licet*. Et quamvis iſte modus non tollat ſchiſma incontinenti, ſatis eſt quod ſchiſma tolletur aliquando: & eo citius quo ambo fuerint ſeniores. Et iſto caſu mortuo altero iſtorum, quouſque alter cedat vel decedat poteſt ordinari, quod primus cardinalis illius collegii vel ipſum totum collegium adminiſtret in iis quæ non poſſent commode reſervari in tempus ſucceſſoris. Ita dicit cardi. ubi ſupra.

Sed iſte modus mihi non placet: quia per hoc non tollitur ſchiſma, & eſt deterius quod unus cardinalis adminiſtret papatum, maxime in iis quæ ſunt ſupremæ poteſtatis: contra text. *cap. ubi periculum. §. iidem quoque*: niſi admitteretur pro ſedando ſchiſmate aliquo tempore in poſterum.

Undecimus modus eſt ut contendentes de papatu aliquos ſibi fidos eligant, qui poſt eorum ceſſionem ſoli ſecluſis omnibus cardinalibus poſſint papam eligere. Hic modus etiam tolerari poteſt ut ſchiſma tollatur, quamquam nullus ex contendentibus hoc ambire deberet.

Non obſtat quod cardinales excludantur: quia papa ex plenitudine poteſtatis hoc ſtatuere poteſt ſaltem pro una vice, & ex cauſa tam gravi ut tollatur ſchiſma. ad hoc 63. *diſtinct. capit. ſecundo. & cap. ſequent.* Nec eſt abſonum: quia non eſt de jure divino, quod cardinales eligant, ſed de jure poſitivo, *capitulo, in nomine Domini* 23. *diſtinct.*

Duode-

Duodecimus modus eſt via reconciliationis cum papa, & imperatore & principibus quorum favore ſchiſma fovetur. Hoc modo ſopitum eſt ſchiſma inter Alexandrum ſecundum & Cadulum, & ſchiſma inter Alexandrum tertium & alios quatuor antipapas. Et iſte eſſet bonus modus hodie tollendi imminens ſchiſma: hoc eſt ut fieret pax inter ſanctiſſimum Dominum noſtrum Julium ſecundum & regem Francorum: quod Deus pro ſua bonitate fieri concedat.

Tertius-decimus modus eſt per capturam intruſi vel intruſorum. Sic ſopitum fuit ſchiſma inter Calixtum ſecundum & Burdinum antipapam: nam Calixtus cepit in Sutrio Burdinum, & ſchiſma ſedatum eſt. Et eodem modo inter Joannem XXII. & Petrum de Corbario: qui fuit captus & ductus ad Joannem XXII. & ceſſavit ſchiſma.

Quartus-decimus modus eſt, via armorum adhibita contra intruſos. Et hac via multa ſchiſmata ſopita ſunt: ſicut ſchiſma inter Eugenium II. & adverſarium ejus. Item ſchiſma inter Leonem V. & Chriſtophorum. Item ſchiſma inter Leonem VIII. & Benedictum V. & ſic de multis aliis.

Alium modum poſuit cardi. *in c. licet de elect.* videlicet per judicium ſortis. Sed de hoc vide quod ſupra dixi in quæſtione principali, Ad quem ſpectet congregare concilium, in verſi. Sed hic quæro, pone quod ambo.

An verus papa fovens ſchiſma ita poſſit pro ſedatione ſchiſmatis cogi ad cedendum ſicut antipapa.

Quintus-decimus modus eſt ut cogatur cedere tam papa quam antipapa, & quod ſi nolint ſubtrahatur eis obedientia: ut ſic per indirectum ad unionem compellantur: quoniam unionem ſubterfugientes, ſunt digni omnia pœna; cum propter ambitionem infinitas animas perdant. Et hanc viam approbat Petr. de Ancha. *in ſuo tract. ſchiſmatis in 3. qu. & in regula*, acceſſorium, *in 77. char. de regu. ju.* & ibi oſtendit quod illa verba, ſi & quatenus Benedictus cedat, non ſunt conditionalia ſed modalia.

Iſtam etiam ponit cardinal. *in d. cap. licet in verſi.* quintus modus: quia ratione ſcandali prælatus cogitur cedere *c. niſi cum pridem §. propter malitiam de renun.* ibi *in verbo*, cogitur. & quod notatur *7. q. 1. cap. ſcias in glo. fi. & cap. epiſcopus de loco, in glo. fi.* & ibi per archi. & per eumdem *58. di. cap. 1.* & doct. *in cap. quæſitum de rerum permu.* & archi. *in cap. ſuggeſtum 7. quæſt. 1.* & abb. *in cap. 1. de elect.* Et Ludo. *in conſi. 32. in ult. col. cum concor.* ubi dicit, quod conſtitutio Conſtantienſis de non transferendis epiſcopis invitis, intelligitur, niſi ſubſit juſta & rationabilis cauſa. Et dicit juſtam quando ſit pro bono pacis & ratione ſcandali vitandi. de quo etiam per Feli. *in cap. qua in eccleſiarum in 37. col. verſi.* per iſtam declarationem *de conſtitut.* Qui licet loquantur in inferioribus (videlicet in prælatis) ratione tamen ſchiſmatis videtur major ratio in papa propter utilitatem univerſalis eccleſiæ *7. q. 1. mutationes, & cap. ſcias & cap. ſequenti.*

Nec obſtat quod dicit Innoc. *in cap. licet de elect.* quod nullus cogitur renunciare rei in qua ſe credit jus habere: quia intelligitur ſine cauſa. Facit quod dicitur *in c. non eſt de ſponſa, & de vo. & in regula*, ſine culpa, *de regu. ju. in 6.* Item aliud eſt cogere ut quis ſimpliciter renunciet: ut dicitur *in d. §. propter malitiam*. Si autem papa vel alius prælatus ex cauſa neceſſitatis vel utilitatis cogitur cedere, providendum eſt ei, unde honeſte poſſit ſtatum ſuum ſuſtinere. Ita dicit cardi. *in d. verſi.* quintus modus. Facit quod dicit in ſimili Roſellus (qui etiam hoc tenet) ubi ſupra. Quia utilitas publica eſt præferenda privatæ, & ſententia multorum ſententiæ unius *7. q. 1. cap. ſcias. 8. q. 1. in ſcripturis*: & ideo propter publicam utilitatem poteſt quis re ſua privari invitus *l. Lucius ff. de evic.* Unde & populus poteſt propter maximam communem utilitatem & neceſſitatem regem deponere: ut notatur *in l. non ambigitur ff. de ll.*

Iſtam etiam partem tenere videtur Matheſil. in dictis additionibus ad tract. Anto. de Butrio.

Et pro eadem parte faciunt quæ dicuntur, *in cap. ſi forte 63. di.* ubi duobus in diſcordia electis ad epiſcopatum, is metropolitani judicio alteri præferendus eſt, qui majoribus juvatur ſtudiis & meritis: ita tamen ut nullis detur invitis & non petentibus, ne plebs invita epiſcopum non optatum contemna aut odiat. Et glo. ibi dicit, quod ſi timetur ſcandalum utriuſque electio caſſatur: ut *78. d. c. ſi duo*. Unde propter ſcandalum vitandum & ne invitis detur, epiſcopus privatur ſuo jure quod ei fuerat ex electione quæſitum. Ad quod facit quod dicitur *in cap. conſideravimus de elect. in glo. fi.* & ibi doct. quod propter ſcandalum vitandum poteſt licite fieri prohibitio ne quis eligatur in certa eccleſia, licet ipſe in nullo deliquerit. Sic videtur dicendum in propoſito ad vitandum ſcandalum, & ne remaneat pontifex a plebe contemptibilis & odibilis. Item confirmatur per illud. *3. Reg. 3.* & quod habetur *in c. afferte. de præſumpt.* ubi illa mulier maluit filium proprium dari adverſariæ quam dividi. Sic in propoſito papa debet potius cedere quam permittere, quod populus Chriſtianus remaneat ſciſſus & diviſus. Item omnis Chriſti actio noſtra eſt inſtructio: Filius autem Dei omnipotentis cujus papa eſt vicarius in terris, pro humani generis redemptione ſervi formam accipiens, ſe uſque ad mortem exinanivit, ut ſchiſma quod ex inobedientia protoplaſti fuerat exortum inter Deum & homines aboleret. Multo magis igitur papa pro ſalute periclitantium animarum ratione ſchiſmatis debet poſſe compelli cedere papatui. Item faciunt omnia illa quæ fuerunt ſupra adducta in quinto modo tollendi ſchiſmatis.

Et iſtam etiam tenuit Gerſon *in tract. ſchiſmatis in prin. in verſi.* nono notetur: & maxime ubi fuiſſet juratum. Sed idem etiam eſt ſecluſo juramento, ubi per ceſſionem habetur unio eccleſiæ, & non poteſt humanius provideri, & niſi fiat ceſſio ſequitur malum mortiferum animarum.

Ad idem facit quod dicitur *in cap. 1. ibi glo. 8. qu. 1.* & Alexand. ibi. ubi Clemens qui fuerat electus ſucceſſor per Petrum ceſſit, ut evitaretur ſcandalum quod poſſet oriri ſi pontificatus obtineretur per ſucceſſionem. Tamen Auguſt. de Anco. in quarta quæſtione per plures articulos oſtendit, quod papa poſſit cedere papatui: & idem archi. Flo. *in 3. parte ſummæ ti. 23. cap. 5. §. 4.* Sed non dicunt quod poſſit cogi ad cedendum. Sed de hoc quod poſſit ſi velit cedere, habemus text. *in d. cap. 1. de renun. in 6.* Quod & ponit Joan. An. ibi per plura motiva, quibus ut dicit ibi Domi. cum difficultate reſpondetur.

Sed in contrarium, quod papa etiam vigente ſchiſmate non poſſit cogi ad cedendum, ponit Egid. multum late per plures tractat. plurium clariſſimorum doctorum *in conſi. 99.* Et idem tenuit Bal. *in cap. in fide de hæret. in ſexto*. Pro qua parte facit quod papa non poteſt ex ulla cauſa vel crimine dejici niſi cum eſt a fide devius: ut *ſapius allegato ca. ſi papa 40. di.* Licet enim electionem ſummi pontificis Deus commiſerit clericis & religioſis, dejectionem tamen ſuo dumtaxat arbitrio reſervavit *79. diſtinct. in ſumma.* & per Oſtien.

in

in ſumma. §. quis poſſit in prin. de conſtitut. & per archi. *in capitulo in fidei de hæreti. in ſexto, & de electione ca. licet.* Unde pro nullo crimine quantumcumque magno deponi poteſt excepta hæreſi, etiam ſi foret eccleſiæ inutilis, negligens & remiſſus: ut dicit glo. *in dict. c. 1. de renun. in ſexto.*

Sed quo ad id quod dicitur de inutili, contrarium videtur tenere archi. & refert ibi Domi. *in capitulo ſi papa in fi. 40. diſtinctione*: videlicet quod ſi papa efficitur inutilis poteſt deponi. allegat 15. *qu. 6. alius, & de re judi. cap. ad apoſtolicæ.* Quæ jura loquuntur de rege & imperatore: & *in dicto capitulo ſi papa*, ſimiliter glo. ibi loquitur de imperatore in finalibus verbis: videlicet quod pro quocumque peccato de quo eſt incorrigibilis pot ſt deponi. Et ibi addunt archi. & Domi. nam ſi eſt inutilis deponitur: unde loquitur in imperatore & non in papa. Et de papa contrarium eſt verum. Quod & tenet illa glo. *in verbo*, inſufficientem, *de renun. in 6.* quia ſi propter inſufficientiam poſſet deponi, fruſtra dubitaretur, an eo caſu poſſit renunciare, ex quo invitus poſſet deponi. Et hanc partem tenuit Alexand. *in dicto cap. ſi papa*, & communiter omnes: & dictum eſt ſupra in articulo proprio, Quando papa eſt effectus inutilis, vel furioſus, vel eſt captus a piratis. Et iſta inſufficientia, ut dicit illa glo. poteſt contingere ex illiteratura, ſenectute & infirmitate: in quibus caſibus poſſet aliter provideri per coadjutorem: ut dicitur *in capitulo primo de cle. ægro. in ſexto.* vide quæ dicta ſunt ſupra in quæſtione, Ex quibus cauſis poſſit concilium congregari, in dicto verſi. Sed quid ſi papa efficitur inutilis.

Non obſtat text. *in dicto cap. alius, cum concordan.* quia illa jura loquuntur in inferiori a papa ſecundum illam glo. *in dicto c. 1. in verſi.* inſufficientem.

Secundo etiam pro iſta parte (quod papa non poſſit cogi ad cedendum) facit quod ex quo maxime fuit dubitatum, an papa volens ſponte cedere papatui poſſit (ut patet ex dictis Joan. An. in dicto capitulo primo & diximus ſupra: quod refert Auguſtinus de Ancona & archiepiſc. Flo. propter quod emanavit ille text. *in dicto cap. 1.*) fruſtra videretur dubitandum an poſſet renunciare, ex quo propter ſchiſma poſſet cogi: & ex quo in illo text. non dicitur quod aliquo caſu etiam invitus poſſit cogi, non videtur quod poſſimus ex noſtro ſenſu hoc præſupponere.

Tertio facit, quod in dubio nunquam poteſt quis cogi renunciare juri ſuo: ut patet per totum *in titul. quod metus cauſa & in cap. ſuper hoc de renun. l. nec emere C. de jure deli. & in l. 1. C. de epiſcopali audien. l. cum de indebito ff. de proba. cum ſimilibus.* Igitur qui vult dicere, quod papa poteſt compelli ad reſignandum papatum, oſtendit jura hoc dicentia *l. ab ea parte ſi. de proba.* Faciunt quæ dicuntur *in l. 1. C. ad l. Corneliam de ſicariis.* & quæ dicuntur *in l. ancillæ. C. de fur.*

Quarto facit quod ex quo papa eſt major concilio (ut infra dicetur cap. *ſignificaſti de electione*: quia concilium ſine ejus authoritate non conſiſtit *ca. nec licuit ca. regula c. multis cum aliis 17. diſt.* intantum quod etiam in iis quæ ad articulos fidei ſpectant dicitur eſſe ſupra concilium glo. *15. diſt. cap. ſicut.* cum & ipſe ſolus generalia concilia interpretetur & abroget: *d. cap. nec licuit.* & ibi notatur. & *9. qu. 3. nemo.* ubi dicitur ſtandum eſſe ſententiæ papæ, etiam ſi totus mundus ſentiret contrarium. Facit text. *in cap. ſtatutum de reſcript. in 6. & cap. conſtitutionem & cap. ſtatutum de ſentent. excomm. eo. li. & de elect. cle. ne Romani.* §. *ſane.* & Joan. An. *in di. cap. ſignificaſti*) non ligatur conſtitutionibus conciliaribus. Item ſi de hoc eſſet conſtitutio pontificalis, non ligaret ſucceſſorem *l. digna vox C. de ll.* ſicut nec ſeipſum ligare poteſt *l. ſi quis in principio ſi. de lega. 3.* Nec ligatur decretis ſanctorum patrum: cum ipſe eamdem poteſtatem habeat, quam habuit Petrus apoſtolorum princeps. Unde & contra præcepta apoſtoli diſpenſat: ut notatur per Oſtien. *in ſumma da conſti. §. quis poſſit. & de reſti. ſpolia. literas.* Facit quod dicitur *in cap. de libellis 20. di.* Unde non videtur, quod poſſit alicujus conſtitutionis authoritate cogi ad cedendum. Facit quod dicitur *12. q. 2. cap. non liceat.* & per Joan. An. *in cap. cum ad monaſterium de ſta. mona.* Quinimo non eſt ſuperior qui poſſit eum cogere: neque enim ab Auguſto, neque ab omni clero, neque a cuncto populo judicabitur: ut *in cap. nemo 9. qu. 3. in cap. cuncta per mundum, & in cap. per principalem ea. cau. & qu.* niſi in cauſa hæreſis ut dictum eſt, *d. ca. ſi papa.* vel niſi ſe ſubmittat: ut *in cap. nos ſi incompetenter 2. q. 7.* Sed de hoc dic ut dictum eſt in propria quæſtione.

Item facit quod ſi eſſet verum papam poſſe cogi ad cedendum, poſſent ſequi magna mala: quia ſi vero papæ daretur contradictor apoſtaticus de facto, poſſet ex hoc verus papa cogi ad cedendum ut ſchiſma tolleretur: & ſic eſſet dare vel aperire viam fraudibus contra notata *in cap. ex tenore cum vulga. de reſcript.* Facit quod dicitur *in l. penult. ff. de conſt. prin.*

Item pro hoc facit, quod licet multa fuerint ſchiſmata in eccleſia, nunquam legitur aliquod ſedatum per coactionem cedendi.

QUid dicendum? Si loquimur in caſu in quo verus papa fovet ſchiſma cum ſchiſmatico, nec requiſitus vult providere, & maxime ubi eſſemus in ſchiſmate inveterato. iſto caſu ex quo tenet eccleſiam in ſciſſura (quia requiſitus gaudet tenendo eccleſiam ſciſſam, & non vult dare ordinem quod ſedetur) videtur tale ſchiſma ſapere hæreſim, ex qua poteſt deponi ut ſupra dictum eſt. Et ſi poteſt deponi, multo magis poterit cogi ad cedendum. Et ita procedere poteſt quod dicit Roſellus ubi ſupra. Ubi vero eſſet ſchiſma quod non videretur imputandum alteri ex contendentibus de papatu (utputa ſi ille qui eſt verus papa offerret ſe paratum ad ſedandum ſchiſma, & alter detrectaret omnes alios modos per quos poſſet ſchiſma ſedari, & malitioſe diceret ſe paratum cedere modo alter cedat: & ille qui nollet cedere eſſet verus papa, & amplecteretur omnes alios modos pro unione facienda, & eſſet periculum ſi crederet, ne intruſus remaneret in papatu propter ejus potentiam) ſi tunc nollet cedere ille qui eſt verus papa, crederem per rationes ſupra pro iſta parte adductas quod non poſſet cogi, ex quo ipſe eſt verus papa, & alius potentia & injuſte fovet ſchiſma ad hoc ut verus papa cedat papatui. Nam jura ſonant quod ille quem conſtat eſſe intruſum debet ejici omni conatu: ut *in c. ſi quis pecunia 79. di. & in c. in nomine Domini 23. di.* ubi patet, quod propter alicujus impreſſionem non debet dimitti, quo minus verus papa adminiſtret pontificatum. Sicut etiam fuit factum tempore Symmachi, qui contendebat cum Laurentio: quia fuit cognitum per concilium de ejus jure: ut patet *in d. §. hinc etiam 17. di.* & non fuit coactus cedere.

Et

Et ſi dicatur quod ſi alius ſchiſmaticus eſt in ſua potentia & non poteſt ejici, nec ſententia concilii imponeret finem ſchiſmati niſi verus papa cederet. Reſpondeo ex verbis beati Cypriani, qui epiſtole de ſchiſmate inter Novatianum & Cocuelium (ut refert cardi. de Turrecte. *in 1. parte li. 4. cap. 13.*) dicit. Quid ergo quia honorem cathedræ ſacerdotalis Novatianus uſurpat, nunquid idcirco nos cathedræ renunciare debemus? & quia Novatianus altare collocare & ſacrificia offerre contra fas nititur, ab altari & ſacrificiis ceſſare nos oportet, ne paria & ſimilia cum illo celebrare videamur: vanum prorſus & ſtultum eſt, ut quia Novatianus extra eccleſiam vendicat ſibi veritatis imaginem? eccleſia relinquat veritatem. Sic ergo nec ſcandalum debet eſſe cauſa deſerendæ veritatis: ut *in regula*, qui ſcandalixaverit *de regu. juris cum malefia*. Nec propter maliriam eorum qui ſcandala concitant ſunt dimittenda temporalia: quia hoc noceret bono communi, ut dicit S. Thom *in ſecunda ſecunde q. 43. ar. ult.* ergo multo minus quis poteſt compelli cedere dignitati. Unde zit text. 7. q. 1. quam periculoſum lit in rebus divinis ut quis cedat juri ſuo, & poteſtati, ſcriptura ſacra declarat, &c.

Quando non eſt curandum de ſcandalo.

Si autem loquimur in caſu quo exiſtente ſchiſmate in eccleſia plures aſſumerentur ad pontificatum in diverſis obedientiis (ſicut fuit tempore Gregorii XII. & Benedicti XIII.) & quo ante aſſumprionem ad pontificatum quilibet juraſſet & voviſſet in conclavi, ſi opus foret pro unione eccleſiæ & omnium obedientiarum, & tollendo ſchiſmate cedere, credo ſalva veritate & determinatione eccleſiæ, quod quilibet poſſet compelli ad cedendum. Ratio eſt quia nullus poteſt dici verus papa, tum propter dubium, tum quia ſunt nutritores ſchiſmatis & hæretici. Et ita intelligo illos qui tempore illius ſchiſmatis conſuluerunt, quod poſſent compelli: quod & videtur voluiſſe Anto. de Bud. *in cap. 1. de conſti.*

Et iſto uno modo teneri poteſt quod papa qui juravit & vovit aliquid tempore aſſumptionis, tenetur illud obſervare, & poteſt aſtringi ad obſervandum: videlicet quando eſt juratum pro ſedando ſchiſmate, & obſervantia juramenti habet ſedare ſchiſma. De quo (ſcilicet quando papa teneatur obſervare capitula conclavis quæ juravit & vovit) dictum eſt ſupra latius. Et nonliulli ex illis qui tenuerunt, quod Benedictus non tenebatur obſervare juramentum, nec poterat eogi ad cedendum, ut evitarent obſervationem juramenti & promiſſionis, fundabant ſe in ſchedula conclavis, dicentes eam conditionetam & non neceſſario aſtringentem ad cedendum: ut poteſt videri late *in d. conſi. 99.* ipſius Egid. *& in d. cap. 1. de inſu. in 6. & in d. cap. in fidei de hære. eo. li.*

Et ex his pater, quod ſi verus papa non poteſt cogi ad cedendum papatui pro ſedando ſchiſmate, ubi ipſe non eſt in culpa, nec detractat illud ſedare per omnem viam poſſibilem, multo minus poterit in caſu quo eſt unus verus papa & nullum ſchiſma, pro quocunque magno ſcandalo cogi ad cedendum: quia ut dicit veritas, Matth. 18. *Væ homini illi per quem ſcandalum venit*: & paulo ante, *Expedit eiut ſuſpendatur mola aſinaria in collo ejus & demergatur in profundum maris*: unde non debet ſcandalum imputari vero papæ.

Non obſtat quod dicitur quod propter vitandum ſcandalum epiſcopus debet cedere dato æquali cambio: ut *in d. cap. niſi cum pridem. §. pro gravi.* Quia ut dictum eſt, loquitur in inferioribus prælatis a papa, quibus poteſt compenſari de melioribus eccleſiis. Nec eſt verum, quod ratione majoris utilitatis & gravitatis cauſæ debeat habero locum in papa: tum quia in papatu non eſt dare cambium: tum quia non eſt dare ſuperiotem: ut *in cap. licet de elect.* tum quia in papa ſubeſt ratio in contrarium propter pernicioſum exemplum quod ſequi poteſt: quia parabitut via qua Romanus pontifex invitus ex conflictis cauſis compellatur cedere. Conſingetur enim aliqua hæreſis in eum, vel minus canonica electio opponerut: ſicque erigetur apoſtatiens aliquis, qui tandem inducetur ad cedendum, ut verus papa cedere cogatur. Proinde archi. *in cap. quam periculoſum 7. q. 1.* dicit quod ubi ceſſio tangit ſolum perſonam cedentis, quilibet poteſt juri ſuo renunciare: ut *in c. ad apoſtolicam & cap. ſtatuimus de regula, & 2. qu. 4. mandaſtis*: ſed ubi ceſſio tangit non ſolum perſonam cedentis ſed etiam alios, tunc non poteſt niſi ex juſta cauſa & ſuperiore ratum habente. Facit quod dicitur *in ca. ſi diligenti & in ca. ſignificuſti de foro comp. & in l. jus publicum ff. de pat.*

Poteſt & alio modo reſponderi ad *d. §. pro gravi*, quod ibi non dicitur quod compellatur, ſed quod licet epiſcopo petere ceſſionem. Et licet §. præcedens (videlicet §. *propter inalitium*) videatur velle quod poteſt cogi, non tamen dicit quod cogatur cedere, ſed quod propter plebis malitiam cogitur ab ipſius regimine declinare: unde poteſt plebem per alium regere. Facit 7. qu. 1. *cap. adverſitas. §. hoc tunc. & cap. ſi. ea. cauſa & q.*

Non obſtat c. *ſi ſorte 63. di* poteſt enim reſponderi ut ſupra quod loquitur in inferioribus a papa. Item quod loquitur de electo non confirmato: nos autem in vero papa & poſſeſſore. Clarum eſt autem quod facilius impeditur promovendus quam jam promotus *cap. accedens de accuſa. cap. inter dilectos de exceſ. præla.* Facit quod dicitur *in cap. quemadmodum de jureju.*

Ad illud quod dicitur Joan. 10. quod *bonus paſtor ponit animam ſuam pro ovibus ſuis*: reſponderur quod illud eſt verum non cedendo, ſed pugnando pro ovibus ſuis: quia paſtor qui videt lupum venientem & reliquit oves, eſt argnendus: ut *in cap. adverſitas 7. qu. 3. & 8. qu. 1 ſunt in eccleſia. & in d. cap. niſi cum pridem in §. propter malitium.* Item Chriſtus pro ſaluke ovium ſuarum (ſcilicet humani generis) licet ſe humiliaverit uſque ad mortem, non tamen ceſſit dignitati ſuæ. Item Chriſtus pro ſalus humani generis ſe humiliavit uſque ad mortem ſua ſponte & voluntate, & non coactus: unde dicitur *Iſa. cap. 53. Oblatus enim eſt quia ipſe volvit*. Unde poſito quod ex hoc poſſet ſumi exemplum, quod papa poſſet ſi vellet cedere, non tamen ſumitur quod debeat cogi.

Ad illud Salomonis, *Afferte gladium*, &c. reſpondetur, quod mulier illa non coacte ſed ſponte petiit proprium filium dari alteri mulieri & non dividi, cum videret filii diviſionem imminere.

Non obſtat quod dictum eſt ſupra in 5. modo, quod error cui non reſiſtitur approbatur: quia non dicitur quod quis compelatur cedere juri ſuo. Quinimo ſecundum ſanctum Thom. *ſecunda ſecunde qu. 43. ar. 7. & 8.* quis non tenetur dimittere bona ſpiritualia imo nec temporalia propter aliquorum ſcandalum: quia dicitur ſcandalum Pharisæorum, quod eſt contemnendum: ut docet nos veritas *Matth. 15.* Item patet exemplo ſancti Thomæ archiepiſcopi Cantuarienſis: qui non obſtante ſcandalo regis Angliæ peiſtitit in repetitione

rerum eccleſiæ. Et præmiſſa intelligo de ſcandalo paſſivo non de ſcandalo activo: quia nihil eſt cum ſcandalo activo faciendum, dicit text. *in d. 7, ar. in reſponſione ad primum argum.*

Quid autem ſit ſcandalum, & utrum ſit peccatum, & quibus competat, & quæ ſint dimittenda propter ſcandalum, vide ſanctum Thom. *in 4. ſent. di. 38. q. 2.* & Joan. An. *in d. c. niſi in penult. & antepenult. col. de renun.* & alios ibi. Nico. de Lira *Matth. 17. circa fi. in verbo* liberi. & doct. poſt glo. *in c. qui ſcandalizaverit de regu. ju. in anti. & in cap. ſane de tempor. ordi.*

QUid autem ſi papa nihil fecit propter quod poſſet deponi, tamen ſi renunciaret extingueret maximum ſcandalum, utrum debeat renunciare? Allegatur Immol. *in c. niſi cum pridem in 16. col. de renun.* quem non habeo *in d. cap. niſi* ſed quid ſit reſpondendum, ex dictis doctorum ibi & ex ſupradictis ſatis patet.

Si duobus contendentibus de papatu fiant ab eis diverſi proceſſus & privationes, & deinde ſchiſmate ſedato confirmentur geſta eorum, quid agendum erit de dignitatibus ademptis vigore talium privationum. Tres aliæ ſimiles quæſtiunculæ.

SEd pone quod duobus contendentibus de papatu, fiant ab eis diverſi proceſſus & privationes, & quod deinde ſedato ſchiſmate confirmentur geſta eorum (ſicut fuit factum in concilio Conſtantienſi, de geſtis per Gregorium XII.) quid faciendum erit de dignitatibus ademptis vigore talium privationum? Ad hoc eſt bonum conſilium Dominici de S. Gemi. 88. *incipit*, Innocentius papa. Et vide Matheſil. in additionibus ad tract. domini Anto. de Bu. *in penult. char.* ubi omnia videtur reſervare determinationi ſucceſſoris in pontificatu.

SEd quid ſi alter ex ſchiſmaticis contendentibus de papatu, in ſua obedientia privat unum prælatum ſua eccleſia, vel aliqua commenda, quia defecit ab eo & providet alteri, utrum valeat privatio, & utrum geſta per talem in ſua obedientia teneant? Vide Domi. loquentem de Gregorii tempore, quo erat Cajetæ & Cajeta erat ſub ejus obedientia: & vide eum *in conſi. 8. incipit*, ſuper præmiſſorum: qui concludit ibi quod ſic.

SEd quia dixi de duobus contendentibus de papatu, quæro quid de duobus contendentibus de imperio? ut quia duo ſunt ſimul electi imperatores & contendunt de imperio, & uterque dat privilegia & gerit ſe pro imperatore, utrum valeant? De hoc ponit Joan. An. *in addi. ad Specu. de reſcrip. præſen. in §. ſi.* & Bal. *in proœ. decr.* & card. *in cle. 1. in §. porro de jureju* & late Albe. *in d. bene a Zenone C. de quadrien. præſcript.* Et vide Oldra. *conſi. 12. & 23.*

QUid autem ſi tempore ſchiſmatis unus ex iis qui ſe gerunt pro vero pontifice, in ſua obedientia privet aliquem cardinalem abbatia & alteri conferat, & cauſa deſuper committatur ad inſtantiam cardinalis contra proviſum in generali concilio, & poſtea concilium velit eſſe valida geſta omnia per ipſum pontificem pro ſedando ſchiſmate: utrum cardinalis poterit recuperare abbatiam? Vide Domi. *in conſi. 8. incipit*, quidam: ubi concludit quod non.

Item utrum geſta per papam intruſum valebunt, ſi conniventibus oculis fuit toleratus? Bal. *in c. nihil de elect.* dicit quod non. pro quo eſt text. *in cap. ſi quis pecunia 79. di.*

A

Si papa pro unione eccleſiæ reſignet an hoc facere poterit per procuratorem.

SEd quia dicitur, quod papa debet pro unione eccleſiæ renunciare papatui, an hoc facere poterit per procuratorem? Et dicendum eſt quod ſic per text. *in d. cap. 1. de renun. in 6.* qui text. abſolute dicit papam poſſe renunciare: & regula eſt, quod poteſt quis per alium, quod poteſt facere per ſeipſum, *in regula* poteſt, *de regu. ju. in 6.* Sicut & in matrimonio carnali: ut *in cap. fi. de procu. in 9.* Nec hoc (ſcilicet quod papa reſignet per procuratorem pontificali aut alteri cuilibet dignitati vel beneficio) reperitur prohibitum. Nec poteſt aſſignari ratio cur papa hoc minus poſſit quam alii.

B Et poterit papa unum vel plures procuratores conſtituere in ſolidum vel conjunctim, & clericum vel laicum *de procur. cap. 1. in 6.* & notat. glo. *in cle. cum illuſio. de renun.* Imo maxime videtur procedere in papa, qui juri poſitivo non ſubjicitur *de conceſ. præben. cap. propoſuit.*

Poterit inſuper procuratorem abſentem vel præſentem, ſimpliciter vel ſub conditione, & uſque ad diem & in perpetuum conſtituere *ff. de prob. l. 1, & l. item, cum l. ſeq. inſti. mandati §. mandatum. & l. 1. ff. mandati.* Et ita fuit ſervatum in concilio Conſtantienſi, ubi Gregorius XII. ceſſit papatui per procuratorem (videlicet Carolum Malateſtam) in 14. ſeſſione.

Et iſtud quod de conditione dicitur, multas amputavit dubitationes tempore ejuſdem Gregorii.

C Nam ſi papa conſtituat procuratorem ad ſponte cedendum ſub conditione, quatenus alius tunc exiſtens antipapa, vel alii antipapæ ſimili modo ſponte & libere cedant per ſe vel procuratorem idoneum, timeri non poterit de fraude vel violentia quicumque conſtituatur procurator, etiam ſi unus ex contendentibus per alium cum hac conditione fieret procurator: quia ſi fieret ceſſio contra formam mandati, omnino nihil valeret: ut *de reſcript. cap. cum dilecta. de officio delega. cap. cum olim abbas C. de procu. l. ſi procurator, & l. diligenter ff. mandati. & de reſti. ſpolia. cap. Piſanis, cum ſimil.* & tenent doct. *in d. cle. 1. in glo. in verbo*, libere, *de renun.*

D Nec obſtat ſi dicatur, quod alter poſſet decipere alium, ſi poſt revocaret procuratorem ſuum, & hoc celaret; quia non valeret in præjudicium alterius: ut notatur *in l. 1. in glo. ff. de contrahen. emp.* & Bal. *in l. mandatum C. mandati.* & dicitur *in d. cle. 1 & cap. ex parte decani de reſcript.* & Joan. An. *in cap. quoniam abbas de offi. delega.* vide quæ dicuntur *in cap. quamvis de procu. in 6.* Et maxime in extrajudicialibus: ut ponit Milis *in verbo* procuratoris mandatum. Sed de remediis ad evitandum ſuſpicionem deceptionis, late infra in quæſtione, Sed quia dictum eſt.

Item non obſtat ſi dicatur quod papa ex quo non habet ſuperiorem, non habet renunciare in manibus: ut dicit Joan. An. & alii poſt eum *in cap. 1. de renun. in 6. per verbum*, libere, *ibi poſitum*, nec in

E manibus cardinalium, nec in manibus concilii. Quia reſpondetur quod ſi loquimur in ſedando ſchiſmate, tunc concilium eſt judex: & coram concilio procurator cedet & valebit ceſſio, non ut concilium admittat talem ceſſionem, ſed ut conſtet concilio de expreſſione & declaratione voluntatis reſignantis: & cardinales poterunt procedere ad alterius electionem. Et hoc probatur *in d. c. 1.* Et idem ſi fieret ceſſio coram cardinalibus: ut ibi.

Sed

Si papa conſtituat procuratorem, & ipſum abſque alia intimatione, revocet ante factam reſignationem, & deinde procurator renunciet, antenebit reſignatio.

SEd quid ſi papa conſtituat procuratorem ad renunciandum, deinde ipſum revocet, nec de revocatione ipſum certificet aut illos cum quibus habet renunciare, deinde procurator renunciat, an renunciatio valebit? In inferioribus a papa clarum eſt quod valebit per tex. *in d. cle. cum illuſio de renun.* Sed in papa aliud videtur: quia non ligatur jure poſitivo, *cap. propoſuit de conceſ.* Et hoc eſt verum indubie in uno indubitato papa papatus poſſeſſore: ſed in duobus nutrientibus ſchiſma aliter tenerem per dicta ſupra: quia in nutrientibus ſchiſma, non eſt dare verum papam qui dicatur eſſe ſupra jus.

Quid agendum, ſi papa poſt renunciationem dum cardinales procedunt ad alterius electionem neget ſe renunciaſſe.

SEd quid ſi papa poſt renunciationem dum cardinales procedunt ad alterius electionem, neget ſe ceſſiſſe, quid agendum? Dic quod ſi ceſſio eſt notoria, nihil ei prodeſſet nec faceret rem dubiam: ut ponit Joan. de Immola & Do. *in d. cap. 1. de renun. in 6.* per notata per Ino. *in cap. ex parte el. 1. de verbo ſig.* Ad quod facit quod ponit Joan. An. *in cap. ubi periculum in verbo* decem diebus *de elec. in 6.* Si autem ceſſio non eſſet notoria, dicit Joan. An. *in d. cap. 1.* non eſſe veriſimile quod Deus permittat talem caſum evenire. Et ſi contingeret, dicit quod judicium eſſet concilii: & quod eſſet congregandum per clerum & populum Romanum 65. *di. cap. ſi forte.* Domi. autem dicit, quod eſſet ſtandum concilio generali, ſed non dicit per quem congregaretur. De quo dic ut dictum eſt ſupra in quæſtione propria: & vide quod dicitur *in cap. licet de elec.*

Si papa exiſtente in una civitate fiat reſignatio in alia civitate per procuratorem, ubi fiet electio ſucceſſoris.

COnſequenter ad prædicta quæro, quid ſi papa exiſtente in una civitate cum ſua curia, fiat renunciatio in alia civitate per procuratorem, ubi debebit fieri electio ſucceſſoris, an in loco ubi eſt facta ceſſio? Nam ſi moritur papa in alia civitate, quam ubi curia reſidebat, ibi fieri debet electio, *cap. ubi periculum. §. porro de elec. in 6. & in cle. ne Romani in glo. eo. ti.* conſtat autem quod ubi eſt facta ceſſio per procuratorem, ibi vacat eccleſia, & non in loco ubi moratur ille cujus nomine facta eſt ceſſio per procuratorem, ut eſt glo. 1. *in cle. 1. ut lite pen. in verbo*, collatio, & notat. archi. *in cap. 2. de præben. in 6.* Per ceſſionem enim fingitur quodammodo mortuus quo ad illam dignitatem 7. *qu. 1. §. ecce in quibus.* Æquiparantur enim mors civilis & naturalis, quandocumque eumdem effectum producunt mors naturalis & civilis: ut dicit Bar. *in l. ex ea parte §. penul. ff. de verbo. obli.* Et pro hac parte vide expreſse glo. *in cle. ne Romani in ver.* moriente, *de elec.* Facit quod dicitur per cardi. *in cle. fi. in 14. quæſito de procu.* & Ludo. *conſi.* 374. & Deci. 376. *in novis in ti. de procu. incipit.* Item fuit dubitatum utrum Clementina.

Sed in contrarium aperte videtur quod notatur *in cap. ſuſceptum de reſcrip. in 6. in glo. penul.* ubi dicitur, quod mors civilis nunquam æquiparatur naturali niſi in caſibus a jure expreſſis: & ſic diſpoſitio c. *ubi periculum* non debet habere locum in morte civili. Et propterea utile eſſet, quod per ipſos contendentes de papatu ante ceſſionem hoc terminaretur ad tollendum omne dubium. Sed ſi hoc non eſſet factum, omnino crederem vacationem inductam in loco, in quo renunciatio eſſet facta per procuratorem. Et ita fuit in Gregorio XII. cujus procurator ceſſit in concilio: & concilium admiſit ceſſionem. Ad quod facit etiam, A quod ibi vacat beneficium ubi ſit depoſitio, ſive ubi quis privatur, & non in loco beneficii vel ubi perſona moratur: ut eſt deci. *in anti. in ti. de præben. incipit.* Nota. Et ſic fuit etiam in eodem concilio Conſtantienſi ſervatum; in quo fuit privatus Joannes XXIII. & Gregorius per procuratorem ceſſit: & deinde Martinus in papam electus eſt.

Non obſtat quod dicitur *in d. c. ſuſceptum*: quia illud eſt verum niſi ſit eadem ratio de uno caſu & alio; ut dicit d. deci. Item fuit dubitatum utrum clemen. *in tit. de procu. in novis*, & dicitur *in d. cap. ſuſceptum.*

Quomodo poſt reſignationem contendentium de papatu facienda ſit electio.

SEd tunc quæro qualiter poſt renunciationem B contendentium de papatu, fieri debet electio? Dic quod ipſimet ante ceſſionem habilitare poterunt, & dare voces in electione futuri pontificis illis, qui prætendunt ſe cardinales in aliis obedientiis: & illi cum proteſtatione poterunt admittere hanc habilitationem: & tunc eligetur alter ex contendentibus, vel alius tertius per utrumque collegium cardinalium, ſecundum card. *in d. cap. licet in verſi.* quartus modus. Ubi plus dicit, quod ex quo uterque habetur pro papa, utrumque collegium habet jus in electione: maxime quia in electione papæ non admittuntur exceptiones contra cardinales ad excludendum eos ab electione: quæ tamen admittuntur in aliis caſibus, ut *in cle. ne Romani*, & hoc ad ſedandum ſchiſma, & C ut celerius provideatur de futuro pontifice vero. Et per admiſſionem inhabilis in electionem pontificis, non vitiatur electio: ut *in d. cle. ne Romani*, maxime ſi fiat cum proteſtatione, *argu. c. cum eccleſia Sutrina de cauſa poſ. & proprie.*

An papa poſſit ſic aſtringi in conſtitutione procuratoris, ut non poſſit illum revocare.

SEd utrum poterit ſic aſtringi in conſtitutione procuratoris ut non poſſit illum revocare? Bar. in alis quam in papa loquendo dicit quod non *in l. cum precario. ff. de preca.* quia hoc pendet a voluntate conſtituentis. Sicut dicimus in teſtamento: nam facere non poſſumus quin nobis liceat voluntatem noſtram mutare: ut *in l. ſi quis in principio teſtamenti. ff. de lega. 3.* Poſſet tamen aſtringi juramento quod non revocaret: & aſtringeretur ad obſervandum juramentum: quia valet tale juramentum, ex quo poteſt ſervari ſine interitu ſalutis æternæ. Et ita dicit Joan. An. *in regula*, quod ſemel, *de regu. ju. in 6. in mercu. in teſtamentis:* quod ſi aliquis facit teſtamentum & jurat ſe illud non revocaturum, tale juramentum valet: ſed ſi non obſtante juramento revocet, valet revocatio, ſed eſt perjurus. Et ita videtur in propoſito per ea quæ dicuntur *in d. cle. 1. de renun.* & eſt bona glo. *in cap. ultima voluntas 13. qu. 2.* Et eſt videnda illa materia de qua *in cap. dilecto de præben.* an & quando actus factus contra juramentum teneat: quæ eſt materia brocardica.

Quid agendum ut in ceſſione facienda per contendentes de papatu, vitetur omnis deceptio, & in primis, ne ſi unus prius reſignat, alter nolit poſtea reſignare.

SEd quia dictum eſt quod volens cedere papatui, poteſt cedere per procuratorem, quid agendum eſt ut in ceſſione facienda vitetur omnis deceptio, & in primis ne ſi unus prius reſignat alius dicat poſtea ſe nolle reſignare? Dicit Matheſil. *in d. trac. in verſi.* ad octavum, quod poſſunt convenire in unum locum, qui ſit communis vel neutralis amici, habitis literis ſalvi conductus vel obſidibus competentibus: & quod cum agatur de ſe humiliando ſive de reſignando hinc inde papatu & non de ipſo acquirendo, non videtur habenda tanta ſuſpicio: & videtur ceſſare quod

dicitur *in c. recedens ut lite non contes.* quod non tenetur quis se credere salvo conductui inimici. Et ipsis convenientibus poterit res expediri. Primo si ad interrogationem tertii, an ambo renuncient prætenso juri, ambo respondeant ita. Hoc enim sufficeret, *l. 1. §. si quis ita. ff. de verbo. obliga. & insti. de duobus reis.* §. Item possent ambo simul respondere scripto, *l. 1. §. fi. & l. seq. ff. de pac.* Item posset unus primo incipere & renunciare conditionaliter: dicendo: si talis exadverso renunciabit papatui, ego renuntio, vel e contra.

Nec obstat si dicatur, quod renunciatio conditionalis posset revocari antequam purificaretur conditio. Respondetur enim, quod hoc periculum cessaret, & ambo eodem momento & in eodem loco vel modico temporis intervallo renunciarent: sic quod essent tam propinqui, quod non posset unus cum alio loqui, quin alius ex adverso intelligeret.

Item si renunciatio fieret in diversis locis ejusdem civitatis, posset renuncians remanere in conditione de præterito: dicendo, si talis renunciavit papatui pure vel sub conditione, si ego renuntiabo juri quod habeo in papatum, nec revocaverit talem suam renunciationem, ego renuncio. Si enim reperiretur ista conditio de præterito falsa, secunda renunciatio haberetur pro non facta. *l. cum ad pœnitens. ff. si cer. pe. & l. cum in secundo. ff. de injusto testa.* Item ad majorem cautelam is qui prior renunciavit, poterit iterum renunciare sub conditione de præterito: scilicet si alter renunciavit juri suo.

Nec obstat si dicatur, quod hic potest esse periculum, ne exprimens verba apta ad renunciandum, non habeat animum ad renunciandum Quia respondetur, quod similiter huic periculo potest de facili provideri: scilicet quod secundus renunciet sub conditione de præterito, si alter renunciavit, nec revocat dictam suam renunciationem, & si talis renunciatio fuit vera & non simulata, nec ulla præcessit protestatio contraria. Item posset in renunciatione conditionali vel pura renuncians expresse uti his verbis, revocando omnem protestationem sub quacumque verborum forma si quam aliquo tempore propinquo vel remoto appareret me fecisse, per quam animus renunciandi abesse videretur, & præsens renunciatio impediretur *l. si quis in principio testamenti. ff. de lega. 3. & l. pacta novissima. C. de pac.*

Similiter etiam via cessionis esset plana, si fieret per procuratorem ab utroque constitutum, vel si unus faceret per se & alter per procuratorem: nam per conditiones de præterito tolli possent omnia pericula, quia si postquam unus renunciasset, timeret ne procurator esset revocatus, uteretur hac forma verborum, si talis procurator non est revocatus, & habet sufficiens mandatum ad renunciandum &c. *ut d. l. cum ad præsens. ff si cer. pe.* Ita dicit Mathesil. de quo etiam aliquid supra in quæstione, quæ incipit, Sed quia dicitur quod papa.

Quod fuerunt schismata in ecclesia.

QUæ autem & quot fuerint schismata in ecclesia Dei, vide omnia connumerata per Card. de Turrecrema. *in prima par. li. 4. de ecclesia cap. 9.* & per Gerson *in trac. schismatis, in quæstione* quot fuerunt schismata in veteri & novo testamento.

An papa accusatus de apostasia &

UTrum autem papa accusatus de apostasia possit per concilium deponi postquam est A convictus, dic quod loquendo de apostasia quæ proprie cadit in papam (videlicet de apostasia perfidiæ: ut 2. *qu. 7. c. non potest, & 19. dist. c. Anastasius*) de ista est dicendum per omnia sicut dictum est supra in casu hæresis. convictus possit per concilium deponi.

QUid autem si reperiatur quod est mulier & accusatus est & convictus? credo quod poterit per concilium deponi. Tum quia in mulierem non cadunt claves ecclesiæ: ut *in c. nova de pœni. & remis.* nec cadit in eam jus habendi seu possidendi pontificatum: ut dicitur *in cap. licet de elec.* Tum etiam quia non cadit in eam officium judicandi, quod est officium virile. 3. *q. 7. §. tria. l. 2. ff. de regu. ju.* dicitur *in c. dilecti de arbi* Unde non B poterit in se papa sententiam ferre, nec suo ore seipsum judicare: & cessat quod dicitur *in cap. nunc autem 21. dist.* Item ratione scandali in universali ecclesia: de quo dicendum est ut infra in proxima quæstione. Ideo poterit per concilium damnari, & amoveri & declarari non fuisse capax pontificatus, juxta notata *in c. licet de elec.* Quid si accusatus sit & convictus quod est mulier.

SEd quid si esset infans? Ista potest dici fatua investigatio: quia cum ætas illa etiam quod videt ignoret, nec habeat consensum (ut *in l. quamvis 14. 1. §. infans. ff. de acqui. pos.*) & discretione careat (ut *in c. ex eo de elec. in 6.*) non est verisimile, quod cardinales facerent tam indiscretam electionem, nisi miraculose a Spiritu sancto procederet: ut C dicit Anto. *in c. licet de elec.* & Bal. ibidem dicit de hermaphrodito, muto & surdo. Et propterea non oportet de hoc quærere: Quid si sit infans.

NUnc successive quæro: papa vendit episcopatus, & beneficia passim & notorie, & monitus non vult desistere & est incorrigibilis, & sic scandalizat universalem ecclesiam, utrum ex hoc posset deponi in concilio? quia ut supra vidistis, concluso quod ista est sufficiens causa congregandi concilium, & accusandi cum de hujusmodi simonia in concilio: ea accusatione ut dixi, quæ potius habet vim cujusdam publicæ denunciationis. An papa notorie & incorrigibiliter committendo simoniam scandalizans ecclesiam, possit in concilio deponi.

Et videtur primo dicendum quod sic; Nam cum glo. *in c. si quis pecunia 79. dist.* 5. dubitet, utrum papa D possit accusari de Simonia non notoria ubi non est incorrigibilis, & ubi non scandalizatur ecclesia, & hoc propter gravitatem criminis (de quo possunt bene inspici quæ dicta sunt supra in arti. Utrum ob hoc quod papa est simoniacus possit concilium congregari). videtur omnino tenendum, quod possit accusari & deponi propter incorrigibilitatem, notorietatem & scandalum quod facit in ecclesia Dei. Facit quod dicitur per abb. *in cap. si clerici in prin. in 15. col. & in cap. cum non ab homine per alios de jud.* videlicet quod licet pro simplici homicidio clericus non debeat tradi curiæ seculari, tamen si cum homicidio concurrat alia qualitas (puta quod interfectus erat presbyter vel pater, vel quod fuit per assassinos interfectus & sic de similibus) debet tradi curiæ seculari. Et similiter tex. & ibi dicta *in l. si adulterium cum incestu. ff. de adul.* Facit illud vulgare, quæ non possunt singula, multa juvant; & per Bar. *in l. 1. §. item Cornelio. ff. de quæstionibus & in l. 1. C. qui numero tutelarum.* Unde licet cautio privata non probet per se, probat tamen cum aliis adminiculis: ut *in l. instrumenta. C. de probat.* Item si glo. *in cap. si papa*, vult pro quocumque crimine de quo est incorrigibilis eum posse accusari & deponi, quia contumacia facit hæresim,

reſim, quanto magis pro crimine ſimoniæ (quod eſt graviſſimum & appellatur ſimoniaca hæreſis: ut *in c. patet.* 1. *qu.* 7. & pluribus juribus ubi ſupra allegatis) cum qua concurrit notorietas delicti, incorrigibilitas & ſcandalum in univerſali eccleſia? Facit quod ponit abb. *in d. cap. at ſi clerici in* 55. *col.* quod licet depoſitus ratione alicujus delicti, non debeat ſtatim tradi curiæ ſeculari (ut *in c. cum non ab homine eo. ti.*) tamen ſi cum crimine concurrit incorrigibilitas, aliud erit: quia tradetur curiæ ſæculari, ut ibi dicitur. Facit ad idem quod dicitur de data facultate diſpenſandi cum inceſtuoſo & cum adultero, quod non poterit diſpenſari, quando in eadem perſona concurrunt ambo defectus. vide Anto. *in c. at ſi clerici in* §. *de adul. de judi. circa fi.* Et multa ſimilia poſſent adduci ſub illo brocardico, quando ſub ſimplici contineatur mixtum, & quod funiculus duplex difficilius rumpitur: ut *in cap.* 1. *de trcu. & pa.*

Secundo facit, quod ſi ut ſupra dictum eſt, ad ſedandum ſchiſma verus papa ſecundum aliquos poteſt cogi ad cedendum, vel ſaltem convenit quod cedat, multo magis ubi cum ſcandalo univerſalis eccleſiæ concurrit crimen atrociſſimum in ejus perſona, & incorrigibilitas per quam videtur præ ſe ferre, quamdam infidelitatem (ut dicit dicta gloſ. *in di. c. ſi papa* 40. *di.*) debet poſſe cogi & deponi.

Tertio facit in argu. tex. *in c. cum non ab homine in fi. de judi.* qui dicit, quod quando clericus eſt incorrigibilis & venit in profundum malorum & contemnit, quia eccleſia non habet ultra quid faciat, ne poſſit eſſe ultra perditio plurimorum, per ſæcularem comprimendus eſt poteſtatem, &c. Ex quo habetur quod incorrigibilis eſt perditio aliorum: ut & in ſimili eſt tex. *in c. ſi papa*, dum dicit: innumerabiles populos catervatim ſecum ducit proprio mancipio gehennæ cum ipſo vapulaturos. Item dicitur poſitus in profundo malorum: ex quo videtur ſimilis hæretico. Facit quod dicitur *in c. fertur* 1. *q.* 1. & bene tex. *in c. nulli* 19. *di. & in c. violatores* 25 *qu.* 1. ubi tales violatores canonum dicuntur blaſphemare Spiritum ſanctum. Et propter multitudinem & gravitatem criminum de quibus qui eſt incorrigibilis, & efficitur de fide ſuſpectus: ut 38. *di. c.* 7. *&* 81. *di. cap. ſi qui ſunt*, & eſt tex. *in cap. fi. de pœnis*: facit tex. *in cap. ad apoſtolicæ de re judi. in* 6. Etſi monitus eſt incorrigibilis & pertinax. videtur quod poſſit contra eum procedi propter ſcandalum cauſatum in univerſali eccleſia, ne ſit perditio animarum multarum. Facit quod etiam levia indicia ſive ſigna ſufficiunt ad præſumendum aliquem hæreticum. Ita Innoc. *in c. ſicut l.* 1. *de ſimo.* Et archi. *in cap. ut officium de hæc. in* 6. dicit, quod nihil eſt quod magis faciat aliquem hæreticum quam error & pertinacia: ut *in cle.* 1. *de uſu. in fi. & in cle.* 1. §. *porro de ſum. Tri.* 24. *qu.* 3. *dixit apoſtolus*, ibi archi.

Ad hoc eſt quod legitur in epiſtola beati Clementis ſucceſſoris Petri ad Jacobum fratrem Domini: qui referens verba per beatum Petrum ſibi dicta in ſui promotione ad ſummum apoſtolatum ſic inquit. Si enim mundialibus curis fueris occupatus, & teipſum decipies, & eos qui te audiunt, non enim poteris quæ ad ſalutem pertinent plenius ſingulis diſtinguere: & ex eo fiet ut & tu tanquam qui non docueris quæ ad ſalutem pertinent deponaris, & diſcipuli per ignorantiam pereant. Ex qua authoritate videtur probari, quod non ſolum quando delinquit & ſcandalizat eccleſiam poſſit papa deponi, ſed etiam quando eſt negligens & remiſſus in docendo quæ ad ſalutem pertinent, ne diſcipuli per ignorantiam pereant. Et de iſta authoritate beati Clementis ſæpius facit mentionem Ludo. Ro. *in trac. qui incipit*, dixerit forte quiſpiam: *& in ſermone qui incipit*, in Dei omnipotentis: ubi dicit quod illa epiſtola beati Clementis non eſt obſcuræ notitiæ, quia habetur formaliter in eo volumine, quod nuncupamus librum conciliorum Iſidori, & ex ea ſumpſit Gratianus multa decreta: ut *in c. ſi inimicus* 93. *di. & in c. re quidem*, *& cap. ſicut* 11. *qu.* 1.

Quarto facit quod contumacia dicitur hæreſis, & qui monitus ut deſiſtat a criminibus non vult corrigi, dicitur ariolari & committere peccatum idololatriæ: ut *in cap. ſi qui presbyteri* 81. *di.* Et quælibet contumacia quantumcunque minima digna eſt excommunicatione: ut dicit glo. *in c. duo ſunt quippe* 96. *di.* quam dicit in hoc ſingularem abb. *in c.* 1. *de judi.* & tamen non eſt major pœna in eccleſia Dei ipſa excommunicatione: ut *in cap. corripiantur* 24. *qu.* 3. & dicit Deci. 34. *incipit*, item ſi quos, & eſt xi. in tit. *de ſent. excom.* Ergo multo magis imputatur delictum contumaciæ, quando conſurgit occaſione delicti notorii, de quo quis eſt incorrigibilis & ſcandalizatur eccleſia Dei. & non immerito dicitur talis hæreticus, quia eſt contumacia in Deum, & ideo etiam contumax dicitur infidelis; 38. *di. nullus*. Et iſto modo arguit illa glo. *in d. c. ſi papa* 40. *di.* quæ hoc tenuit.

Quinto oſtenditur. Nam ſi papa ſtat in crimine notorio ſcandalizante totam eccleſiam; & monitus non vult deſiſtere, incidit in ſuſpicionem hæreſis. Hoc probatur *in c. nullus* 38. *di.* ubi dicitur, quod qui rebelliter vivit, & diſcere atque bona agere recuſat, magis diaboli quam Chriſti membrum eſſe oſtenditur, & potius infidelis quam fidelis eſſe monſtratur. Ad idem *c. ſi qui ſunt* 81. *di.* ubi dicitur, quod inobedientia eſt peccatum ariolandi, & idololatriæ, & paganitatis. Ad idem 8. *qu.* 1. *ſciendum*, ubi dicitur: ariolandi peccatum inobedientia eſſe monſtratur: ſola enim eſt quæ fidei meritum poſſidet obedientia, ſine qua quiſque infidelis oſtenditur, etiam ſi fidelis eſſe videatur. Et de hoc quod quis ex tali repugnantia & contemptu mandatorum eccleſiæ dicatur incurrere ſuſpicionem hæreſis, eſt tex. *in d. c. fi. de pœnis*, & dicit S. Thom. *in* 4. *ſen. di.* 21. *qu.* 1. *art.* 1. *quæſtiuncula.* 1. *in corpore.* & hæreſis eſt ſpecies infidelitatis; ut dicit idem Tho. *in ſecunda ſecundæ*, *quæſt. xi. artic.* 1.

Sexto ad idem eſt text. *in cap. novit de judi. & in cap. ſed illud* 45. *di. in cap. omnibus* 23. *quæſtione* 1. In quibus juribus patet, quod eſt ethnicus & publicanus & ſic infidelis illi, qui monitus ab eccleſia non acquieſcit, nec recipit correctionem & emendationem criminis. Et dicit ille tex. *in d. c. ſed illud*, quod non eſt miſericordia uni parcere & omnes indiſcrete in diſcrimen adducere: quia ex uno peccatore populus polluitur, ſicut ex una ove morbida univerſus grex inficitur. Quæ maxime videntur vera in papa: quia præeſt univerſis fidelibus & debet eſſe exemplar bonorum morum. Facit text. *in proœ. cle. in* §. *quia.* expedit enim ut unus moriatur pro populo, ne tota gens pereat. Unde dicit tex. *in c. ſicut* 2. *qu.* 7. ne totum quod abſit corpus morbus invadat, ſi non fuerit languor in capite curatus. Et text. 7. *quæſt.* 1. *cap. quamvis*, dicit, ne langueſcente paſtore grex, quod abſit, inſidiatoris dentibus laniandus exponatur. Ad quod facit quod Federicus imperator propter obſtinationem in delictis (qui more aſpidis ſurdæ aures obturaverat) & ob ſuam incorrigibilitatem tanquam de hæ-

reſi

reſi ſuſpectus, a papa deponitur *in cap. ad apoſtolicæ de re jud.* Et ibi dicit gloſ. quod ſi talis ſuſpectus de hæreſi propter ſuam pertinaciam & incorrigibilitatem, in delictis per annum ſic perſeverat, & ſe non emendat, nec ſe purgat, punitur ut hæreticus: ut *in cap. excommunicamus el. 1. §. qui autem de hære.* Et idem etiam dicit gloſ. *in d. cap. ſi. de pe.* in eo qui propter ſuſpicionem hæreſis excommunicatus, per annum in excommunicatione perſeverat, ad hoc *cap. cum contumacia de hære. in 6.*

Accedit quod vita paſtoris debet eſſe exemplo ſubjectis, *2. qu. 7. cap. cum paſtoris.* Et ne propter malos mores ejus vita deſpiciatur: nam cum ejus qui præſidet vita deſpicitur, ejuſdem etiam juſſio contemnitur, *3. qu. 7. c. infames. §. ſi.* Et ne qui poſitus eſt ut aliorum errores corrigat, dicatur præ cæteris errorum magiſter, *2. qu. 7. c. nos ſi incompetenter*, nam quod a prælatis agitur, facile trahitur a ſubditis in exemplum *c. magnæ de vo.* nam ſunt poſiti tanquam ſignum ad ſagittam, *de accuſa. c. qualiter & quando.* Ideo tot mortibus capita digna ſunt, quot ad ſubditos ſuos perditionis exempla tranſmittunt *xi. qu. 3. c. præcipue.* Et quis eum quem paulo ante jacentem viderat, veneretur antiſtitem? *61. di. c. non negamus.* Et magna erit in omnibus confuſio, ſi quod requiritur in membris non reperitur in capite, *ea. di. miramur.* Irreprehenſibiles enim eſſe convenit quos præeſſe neceſſe eſt corrigendis, *cap. in ſacerdotibus 61. di.* quia capite vulnerato, facile ſingula membra corporis debilitantur, *6. qu. 1. cap. ſunt plurimi §. verum.* Et vulnerato paſtore quis curandis ovibus adhibebit medicinam? aut quomodo populum orationis clypeo tucatur, qui jaculis hoſtium ſemper ſe feriendum exponit? aut qualem fructum de ſe productus eſt, cujus gravi peſte radix infecta eſt? *1. qu. 3. c. fertur*, ſine cauſa enim conatur quis ramos incidere, ſi venenoſam radicem non quærit evellere, *de pœni. di. 1. cap. quia radix.* Et nemo in eccleſia amplius nocet, quam qui perverſe agens nomen vel ordinem ſanctitatis & ſacerdotis habet: delinquentem namque hunc redarguere nullus præſumit, & in exemplum culpa vehementer extenditur, quando pro reverentia ordinis peccator honoratur, *83. di. cap. nemo quippe*: qui enim poſitus eſt ad gubernationem populorum, non debet fieri ruina multorum, *undecima quæſtione 3. capitulo, ita corporis.*

Septimo facit, quod Petro ſcandalizante gentiles in obſervatione legalium Paulus publice eum reprehendit, ut *2. quæſt. 7. Paulus el. 2.* Multo magis igitur papa poteſt corrigi & reprehendi, ſi ſcandalizat eccleſiam: & ſi poteſt reprehendi ne inutilis ſit reprehenſio (ubi ille non acquieſcit, ſed eſt incorrigibilis, nec deſinit pertinaciter in delictis perſeverare & eccleſiam ſcandalizare) debet poſſe deponi: ut *in cap. nec licuit 17. di.* Et etiam per poteſtatem ſæcularem, cum eccleſia non habet ultra quid faciat, debet poſſe coerceri, ne ſit aliorum perditio: ut dicit ibi tex. nam malos quos non poteſt eccleſia corrigere, debet ſæcularis poteſtas coercere, *cap. principes & cap. inceſtuoſi 23. quæſt. 5.* Facit tex. *in c. cum non ab homine de judi.* Et hoc valde bene oſtendit tex. *in cap. illud ſane, 24 qu. 3.* dum allegat illud evangelii Matthæi *cap. 5. Si oculus tuus dexter ſcandalizat te, erue eum & projice abs te*, &c. inquiens, melius eſſe oculum, pedem vel dexteram manum a compage corporis auferri, & his in ſæculo membris carere, quam cum ipſis in æterna ſupplicia ire: intelligens per membra compage corporis conjuncta corpus myſticum eccleſiæ, in quo ſi ſunt mali, debent ab eccleſia ejici. Et ſubjungit: nam ſuperflue extra eccleſiam poſitis reſiſtimus, ſi ab iis qui intus ſunt, in eis quos decipiunt, vulneramur: quibus igitur prodeſſe non poterit correctio, non parcat abſciſſio. Et ſi textum evangelii deducimus in eum ſenſum, videtur notandum, quod primo ponit de oculo tanquam de excellentiori membro, quod eſt in capite: & ſic videtur quod etiam caput eccleſiæ id eſt papa, ubi per illud ſcandalizatur univerſalis eccleſia a compage corporis auferendum ſit, ratione ſcandali & periculi perditionis aliorum. Facit illud Matth. 6. *Lucerna corporis tui eſt oculus tuus: ſi fuerit oculus tuus ſimplex, totum corpus tuum lucidum erit, ſi autem oculus tuus nequam erit, totum corpus tuum tenebroſum erit.* Et licet ibi intelligatur de oculo interiori munditiæ cordis, tamen ponitur oculus pro nobiliori & principaliori membro corporis, per quod illuminatur vel obtenebratur totum corpus. Sic autem & per papam perſeverantem in criminibus, & incorrigibilem, & eccleſiam univerſalem ſcandalizantem etiam ſubditi obtenebrantur, & catervatim innumerabiles populi cum eo ducuntur in gehennam: ut *in cap. ſi papa. 40. di.* Unde ne totum corpus putreſcat, abſcindi ab hoc corpore debet, dicit tex. *in cap. ſed illud 45. di. & in cap. ecce autem 24. quæſt. 3.* Et ne totum corpus languor invadat, ſi non fuerit in capite curatus, *2. quæſt. 7. cap. ſicut*, & ne poſitus ad gubernationem populorum, efficiatur ruina multorum: ut dicit tex. *in di. cap. ita corporis xi. quæſtione 3.*

Addo quod ratione ſcandali etiam ſuperior poteſt deponi, per illud quod dicitur Matth. 18. *In illa hora acceſſerunt diſcipuli ad Jeſum dicentes, quis putas eſt major in regno cœlorum? & advocans Jeſus parvulum ſtatuit eum in medio eorum, & dixit: Amen dico vobis niſi converſi fueritis & efficiamini ſicut parvuli non intrabitis*, &c. *qui autem ſcandalizaverit unum ex puſillis iſtis qui in me credunt, expedit ei ut ſuſpendatur mola aſinaria in collo ejus & demergatur in profundum maris.* Et deinde replicat, *Si manus tua aut pes tuus ſcandalizat te*, &c. & poſtea ſubjicit, *videte ne contemnatis unum ex his puſillis: dico enim vobis quod angeli eorum ſemper in cœlis vident faciem patris mei.* Et interpoſita poſtea parabola de ove quæ perierat, ſubjungit doctrinam de correctione fraterna, *ſi peccaverit in te frater tuus*, &c. Ex quo appareret quod Chriſtus voluerit quemlibet ſcandalizantem vel peccantem in fratrem ſubditum eſſe correctioni eccleſiæ, & quod etiam intellexerit de Petro, quia erat cum aliis diſcipulis. Et clarius, quia cum dixiſſet diſcipulis de ſua paſſione futura in Jeruſalem, Petrus cœpit contradicere dicens, *abſit a te Domine hoc*, qui converſus dixit Petro: *vade poſt me ſatana, ſcandalum mihi es, quia non ſapis ea quæ Dei ſunt ſed hominum*: & tamen antea *in 16. cap.* illi dictum fuerat, *Tu es Petrus & tibi dabo claves regni cœlorum*, unde erat jam ei conceſſa vel promiſſa authoritas præſidentiæ. Et quamvis Petrus non dixerit illud perverſa intentione, ſed potius ex quadam charitate, nihilominus ex hujuſmodi ſcandalo ſequutum videtur peccatum vel ſaltem correctio Petri: unde nominatus fuit ſatanas, & dictum eſt ei, quod non ſaperet quæ Dei ſunt ſed hominum. Unde ſi ratione ſcandali in puſillum etiam non malo animo præſtiti expedit demergi in profundum maris, multo magis hoc habebit locum in ſcandalizante univerſalem eccleſiam.

Et

Et notandum eſt quod primo vult illum corrigi fraterna correctione, poſtea deferri eccleſiæ, poſtea demergi in profundum maris: quæ pœna erat de conſuetudine Palæſtinorum. Unde ſi ſcandalizanti ſive ex intentione, ſive ex inadvertentia pœna imponitur, quanto magis notorio criminoſo incorrigibili & ſcandalizanti eccleſiam imponenda eſt?

Et notandum eſt, quod verba dicta ſunt Petro & apoſtolis qui de dignitate contendebant ſecundum gloſ. ordi. ibi. Ex quo ſequitur quod etiam papam comprehendit de pontificatu contendentem. Imo etiam ſequitur, quod ſi propter contentionem dignitatis generatur ſcandalum in eccleſia & eſt incorrigibilis, debet amoveri. Quod patet ex continuatione & connexitate parabolarum de ſcandalo, non ſolum in committendo, ſed etiam in omittendo: nam primo dicit de ſcandalizante etiam unum ex puſillis: ſecundo de parabola ovis deperditæ, quod eſt ſcandalum paſtoris negligentis: tertio de parabola peccantis in fratrem. Quæ omnia dicta ſunt diſcipulis, & conſequenter prælatis eccleſiæ, qui in illorum locum ſuccedunt: & Petro & conſequenter papæ. Item dicta ſunt in pœnam etiam juriſdictionis contentioſæ quod oſtendit cum dicit, *dic eccleſiæ*: quæ eccleſia de neceſſitate eſt concilium: quia impoſſibile eſt quod univerſalis eccleſia congregetur. Unde habetur quod propter ſcandalum quis debet mori quando monitus eſt incorrigibilis; quia autem eccleſia militans non imponit pœnam ſanguinis, ſuccedit depoſitio loco pœnæ mortis, ut dicitur *in c. cum non ab homine de judi. & in c. ad audientiam de cri. fal.*

Octavo facit, quod ſicut poteſt ratione magni ſcandali epiſcopus ab eccleſia amoveri, & cogi ad cedendum in publicam utilitatem (ut *in cap. niſi cum pridem § pro gravi de renun.*) a pari videtur idem dicendum in papa, ex quo per eum ſcandalizatur univerſalis eccleſia: quia eadem ratio eſt de toto ad totum quæ de parte ad partem: ut *in l. quæ de tota. ff. de rei vendi. cum ſimil.* Imo major ratio videtur in propoſito ratione majoris ſcandali univerſalis eccleſiæ: Facit quod dicitur *in c. bonæ de poſtu. præla. & in c. licet de regulo.*

Nec obſtat ſi dicatur, quod papa judicatur a Deo ut *in c. facta 9. q. 3.* Quia etiam Deus reſervavit ſibi judicium de epiſcopis: ut eſt text. *in cap. oves 6. qu. 1.* Imo ut dicit ibi tex. Deus elegit eos ut eſſent oculi ſui. Unde propheta ait: *Qui tetigerit vos tanget pupillam oculi mei.* Zacha. 2. c. & ponit Hugo & Domi. *in d. cap. oves.* Ad quod faciunt illa quæ dicta ſunt in arti. Utrum papa poſſit cogi ad cedendum papatui. Facit etiam quod dicit text. *in cap. de iis 50. di.* quod ſcandalum populo Dei eſt tales perſonas ſupra ſe poſitas habere, quas ultra modum vitioſas eſſe conſtat Et alibi dicit tex. quod nihil magis abominabile eſſe poteſt populo chriſtiano, quam fidem Chriſti in membris quæri, ſi illa in capite eccleſiæ non reperiatur. Nam & totius familiæ Domini ſtatus & ordo nutabit, ſi quod requiritur in corpore, non invenitur in capite *61. di. c. miramur.*

Nono ad idem facit illud evangelii Matth. 18. *Si peccaverit in te frater tuus &c. quod ſi te non audiverit. dic eccleſiæ; & ſi eccleſiam non audierit, ſit tibi ſicut ethnicus, & publicanus*: ut 2. *qu.* 1. *cap. ſi peccaverit, & c. ſed illud 45. di. & c. novit de judi. & c. quemadmodum de jureju. & 24. qu. 1. c. omnibus* Per quæ verba oſtenditur, quod ille qui eſt incorrigibilis, & non audit eccleſiam & correctionem eſt hæreticus. Et ita exponit glo *in d. cap. omnibus*, vel ethnicus, id eſt, gentilis ſecundum glo. *in d. c. quemadmodum*, & gloſ. *ibi Matth. 18.* & late abb. *in d. c. novit.* ubi ponit quare dicatur ethnicus & unde. Et licet Oſtien. *in cap. propoſuit de conceſ. præb.* dixerit, quod in papa illud, *dic eccleſiæ*, intelligendum eſt de eccleſia triumphante, quaſi illa ſola judicet papam (ut *in cap. nemo & c. aliorum & in c. facta 9. quæſt. 3.*) vel ſi de eccleſia militante accipitur dictum, quod intelligatur, *dic eccleſiæ*, ſcilicet ut oret Deum pro eo, tamen non videtur fundari aliqua probabili ratione, cur alio modo interpretetur in papa, & alio modo in aliis: tum quia eadem authoritas non debet diverſo jure cenſeri *cap. cum in tua de deci. cap. quia circa de privi. 12. quæſt. 2. cognovimus l. jam hoc jure ff. de vulga. & pupil. & l. in teſtamento C. de teſta. milicum ſimil.* Tum etiam quia generaliter prolatum, *l. de pretio. ff. de publiciana, & cap. ut circa de elect. in 6.* Tum etiam quia Dominus verba illa dixit Petro ſimul cum aliis apoſtolis, cum dixit, *Qui enim ſcandalizaverit unum de puſillis iſtis, expedit ei ut ſuſpendatur mola aſinaria in collo ejus, & demergatur in profundum maris.* Unde gloſ. ordi. ibi dicit: etſi hoc generaliter dicitur contra omnes, tamen hic ſpecialiter contra apoſtolos. Et ſubjungit. Quicumque ergo ſpeciem ſanctitatis habens verbo vel exemplo ceteros deſtruit, melius eſſet ei, ut eum ſub exteriori habitu ad mortem terrena acta conſtringerent, quam ſacra officia ceteris in culpa imitabilem oſtenderent: quia ſi ſolus caderet, toſerabilior eum pœna cruciaret Et glo. Nicolai ibi dicit, ſcandalizare aliquem, eſt facere eum ruere in mortale peccatum ex dicto vel facto ſuo malo. Hujuſmodi autem eſt papa, qui ex notorio delicto ſcandalizat eccleſiam & eſt incorrigibilis. Igitur & in eo ſicut in ceteris habet locum prædicta authoritas, nec aliter interpretanda eſt in eo, quam in aliis: cum ita ſubjiciatur papa doctrinæ evangelicæ ſicut aliis, ut *in eo ſunt quidam 25. q. 1.*

Poſſet etiam intelligi authoritas Oſtien. cum peccatum eſt occultum, & non ſcandalizatur eccleſia. Quinimo magis videtur habere locum in papa quam in ceteris: quia ſicut gravius ſuo exemplo ſcandalizat ſubditos ſic eſt gravius puniendus. Unde dicit tex. *in cap. præcipue xi. quæſt. 3.* referendo verba beati Gregorii, quod prælati tot mortibus digni ſunt, quot ad ſubditos ſuos perditionis exempla tranſmittunt. unde neceſſe eſt ut tanto ſe cautius a culpa cuſtodiant, quanto per prava quæ faciunt non ſoli moriuntur. Facit in propoſito quod illa authoritas Matth. 18. (videlicet, *ſi peccaverit in te frater tuus &c.*) ita convenit in papa ſicut in aliis proximis. Nam & papa frater noſter eſt: cum unus pater (ſcilicet Deus) & una mater, ſcilicet eccleſia omnibus fidelibus ſit: ergo ſequitur quod & ad ipſum ſe extendat dicta authoritas ſimpliciter ſicut ad alios: & quia ſub nomine fratris quilibet Chriſtianus intelligitur: ut *xi. qu. 3. cap. ad menſam*, & glo. *in d. cap. ſi papa 40. di.*

Non obſtat ſi dicatur quod papæ non poteſt dici, cur ita facis? quia illud eſt utrum per coercitionem pœnalem: ſed bene per fraternam correctionem, quæ ad omnes ſe extendit: ut declarat S. Thomas *in ſecunda ſecundæ quæſt. 33. artic. 4.*

Decimo facit, quod validum eſt argumentum a corpore myſtico eccleſiæ univerſalis ad corpus materiale hominis: ut *in c. illud ſane 24. qu. 3.* & ponunt doc. *in c. cum non liceat de præſcrip. & c.*

non

non decet. 12. *di*. Sed ſic eſt, quod ratione ſcandali in corpore materiali quis deponitur ab adminiſtratione eccleſiæ & ab offi. ſacerdotali : ut *in cap. presbyterum cum duobus ſequentibus de cle. agro. & in cap.* 1. *de corpore vitiatis*. Ergo a pari, imo multo magis debet amoveri papa qui ſcandalizat eccleſiam univerſalem. Facit bene in argum. *text. in ca. ecce* 24. *qu.* 3.

Quando ſit vitandum ſcandalum.

Undecimo facit quod multa ſunt quæ ad vitandum ſcandalum fiunt, & multa quæ omittuntur ut vide tex. & gloſ. *in cap. cum exjuncto de no. ope. nun.* glo. *in c. cum quis* 23. *qu.* 4. *&* Roma. *in l. ſi vero in* §. *de viro in* 7. *fallen. ff. ſolu ma.* In tantum quod alias promovendus ad vitandum ſcandalum non promovetur : ut *in c. cum teneamur, & cap. cum non ignores de præben. & c.* 3. *de ju. pa. & in c. cum olim de cle. conjuga*. Et pro ſcandalo vitando eccleſia toleravit epiſcoposin aliorum locum de facto ſubrogatos : ut *in c. hæc quippe* 3. *quæſt.* 6. Et ut ſupra dixi, poteſt removeri epiſcopus ab eccleſia ad vitandum ſcandalum : ut *in d.* §. *pro gravi, in cap. niſi cum pridem de renun. &* archi. *in cap. ſuggeſtum* 7. *qu.* 1. & abb. *in c.* 1. *de elec*. Et multas remiſſiones oſtendentes quod ratione pacis inducendæ, & ſedandi ſcandali præcepta juris relaxantur, ponit Ludo. *conſi.* 332. *incipit*, quo ad primum *in ſi.* & Feli. *in c. nihil de præſcrip*. Et licet alias lite pendente quis non debeat privari ſua quaſi poſſeſſione juris eligendi *vel* præſentandi (ut dicitur *in c. Cumana de elec. & in cap.* 2. *de in integ. reſti.* tamen ad vitandum ſcandalum prohibetur eligere : ut dicit abb. *in d. c.* 2. *allegat. l. æquiſſimum. ff. de uſufru*. Et permiſſa dicuntur in caſibus ubi ſcandalum non inducitur in univerſo, ſed in particularibus locis & rebus : item ubi ſcandalum non directe generatur in animis, ſed in corpore : in caſu autem quo papa notorius criminoſus ſcandalizat univerſalem eccleſiam, generatur ſcandalum in animis, quia per hoc inducuntur ſubditi ad credendum, quod ipſe non committeret illa, ſi eſſet peccatum ea committere, *xi. qu.* 3. *præcipue cap. qualiter & quando de accuſa*. quales enim, inquit Plato, ſunt principes, tales ſolent fieri cives : & idem dicit Cicero *in* ſuis familiaribus, & Boethius *in* 1. *de conſolatione*. Unde quanto anima eſt pretioſior corpore, eo gravius eſt ſcandalum univerſale in papa quam in aliis inferioribus, *c. ſolitæ de majo. & obe. c. præcipimus* 12. *qu.* 1. *c. ſi habes* 24. *quæſt.* 1. *c. ſedulo*. 28. *di*. Item eo gravius eſt, quo univerſalius *c. ſi papa*. 40. *di*. ibi, innumerabiles ſecum populos &c. Si igitur epiſcopus ex eo quod uſuras exercet, non deſiſtens deponitur (ut *in cap. epiſcopus* 47. *di*.) & idem ſi homicidium commiſerit (ut *in cap. ſi quis homicidium* 50. *di*.) & idem ſi capitale crimen commiſerit, aut chartam falſaverit, aut falſum teſtimonium dixerit (ut *in cap. ſi quis epiſcopus ea. di*.) & idem quando ipſe eſt incorrigibilis (ut *in cap.* 1. *ibi* glo. & *in c. tantis Daniel.* 81. *di*.) & ſic de ſimilibus, ex quibus non ſcandalizatur eccleſia univerſalis, quanto magis videtur dicendum in papa ratione univerſalis ſcandali (quia eſt notorius criminoſus & incorrigibilis) quod debeat poſſe deponi, & quod vera eſt gloſ. *in d. cap. ſi papa*.

An conjugatus electus in papam, & volens reddere debitum uxori, poſſit per concilium deponi.

Accedit quod dicit glo. *in cap. ſi quis pecunia* 79. *di*. quod ſi conjugatus eligitur in papam valet electio, ſed ſi uxor non poteſt induci ad vovendum continentiam, oportebit eum renunciare papatui & reddere debitum uxori. Et hoc quia ſi vellet tenere papatum & reddere debitum uxori, ex hoc multum ſcandalizaretur eccleſia propter malum exemplum, quod daret cardinalibus & aliis, *c. licet de elec*. Et ſecundum quod dicit Matheſil. in addi. ad trac. Anto. de Bu. *in* 3. *char*. Si eo caſu papa nollet renunciare, poſſet propterea deponi a papatu per concilium : quod eſt valde notandum ad illam gloſ. Et ita dicit, quod poſſet ſalvari quod ponit Joan. An. *in cap. nulli de ſen. excomm.* dum vult quod papa non poſſet in totum tollere eañonẽm, *ſi quis ſuadente*, ſine concilio generali : quia poteſt intelligi quando totus clerus ex hoc multum ſcandaliſaretur : & tunc ſi caſſaſſet illum tex. deberet caſſationem revocare, ut ceſſaret tale ſcandalum per tex. *in d. c. cum exinjuncto & d.* §. *pro gravi*.

Si duo ſint electi ad pontificatum, an concilium ad vitandum ſcandalum poſſit utrumque electionem caſſare.

Accedit quod ponit Feli. *in d. c. de præſcript. in* 3. *col.* quod ratione ſcandali evitandi, ſi reperiuntur duo electi ad pontificatum, concilium poteſt utramque electionem caſſare per gloſ. (quam dicit ſingularem) 63. *di. in c. ſi dnõ*. 79. *di*. Quam pro ſingulari etiam allegat abb. in ſæpius allegato ſermone, Quoniam veritas, qui habitus fuit per eum coram Federico imperatore pro juſtificatione geſtorum in concilio Baſilienſi, contra Eugenium. Quæ glo. ſecundum eum, intelligitur etiam ſi altera electio tenebat, alias nihil operaretur conſideratio ſcandali. Et hæc glo. ut dicit Feli. *in d. c.* 2. non fuit guſtata nec a Baldo nec a Saliceto, qui ſcripſerunt ſuper ſchiſmate Urbani.

Duodecimo facit *d. c. ſi papa* 40. *di*. a quo dependet omnis iſta machina ; per quem tex. dicunt doc. *in cap. in fidei de hære. in* 6. quod papa poteſt deponi tantum pro cauſa fidei ſtricte ſumptæ. Qui tex. ſi bene inſpiciatur, non dicit quod papa non poſſit deponi niſi tantum pro crimine hæreſis ſtricte ſumptæ, ſed tantum dicit, quod non poſſit papa judicari niſi deprehendatur a fide devius. Sed ita eſt quod a fide dicitur deviare ille, qui ſubvertit univerſalem ſtatum eccleſiæ, probatur *in cap. ſi ea.* 25. *quæſt.* 2. & melior tex. *in cap. generali*. 24. *q.* 1. *& in cap. violatores ed. cau. & quæſt*. Papa enim cenſetur poſitus non ad deſtructionem, ſed ad conſtructionem : ut dicit tex. *in cap. memor* 24. *quæſt.* 1. & dicitur 2. *ad Corinth.* 10. *&* 13. Ergo ex eo quod papa criminoſus notorius ſcandalizat univerſalem eccleſiam, ipſe poteſt deponi. Facit quod legitur Joan. 15. *Si quis in me non manſerit, mittetur foras, ſicut palmes, & areſcet & colligent eum, & in ignem mittent & ardebit*, & notant doc. *in c. ad abolendam*. §. 1. *de hære*. nam ſi paſtor efficitur lupus rapax, oves non tenentur eum audire, quia eſt mercenarius & non paſtor, ut legitur *Joannis* 10.

Et conſiderandum eſt quod tex. *in d. cap. ſi papa*, tantum loquitur per dictionem denotantem ſingularitatem perſonæ, & non univerſitatem perſonarum : quia dicit, hujus culpas iſtic redarguere præſumit mortalium nullus. Unde etſi nullus mortalium præſumit eum redarguere ; non ſequitur, ſi eſt notorius criminoſus, & incorrigibilis, & ſcandalizat eccleſiam, quod conſilium non poſſit eum redarguere & deponere. Quod maxime apparet ; quia non inconvenit quod collegium exerceat jurildictionem in ſingularem perſonam de collegio : ut *in c. irrefragabili*. §. *exceſſus de offi. ordi. & cap. dilecta de exceſ. prala. l. ſi. cum ſimil. C. de juri. omnium judi*.

Tertiodecimo facit, quod plus eſt facto aliquid agere quam verbo : ut *in cap. dilecti de appell. l. ſi tamen*. §. *ei qui ff. de ædili edic. l. de quibus in fi. ff. de ll*. Sed quamvis regulariter ſit papæ obediendum,

diendum, tamen ſi aliquid grave & intolerabile præcipiat, per quod ſcandalizaretur univerſalis eccleſia, non eſt ei obediendum ſed reſiſtendum. Ita dicit Innoc. quem omnes ſequuntur *in cap. inquiſitioni de ſen. excomm.* & abb. *in ca. ſi quoniam de reſcript. & in c. cum teneamur de præben. & in cap. ex parte de verbo. ſig.* & cardi. *conſi.* 150. *in 6. quæſito, incipit*, ſæpe quæſitum: & idem *in c. licet de elec.* & glo. *in cap. literas de reſtit. ſpolia.* & glo. *in cap. per principalem 9. qu. 3.* Facit illud apoſtoli (quod ponitur 45. *di. in cap. ſed illud*) *Peccantem coram omnibus, argue*. Et quod Paulus reſtitit Petro in faciem, *ad Gala. 2.* de quo *2. q. 7. c. Paulus el. 2.* Non enim poteſt papa aliquid facere vel mandare, per quod turbaretur vel deſtrueretur univerſalis ſtatus eccleſiæ ut *in c. quæ ad perpetuam* ibi glo. *& in cap. ſunt quidam* ibi archi. *in fi. 25. quæſt. 1.* & in effectu idem etiam ponit Innoc. & alii poſt eum *in cap. quanto de conſue.* In tantum quod abb. Sicul. *in d. c. inquiſitioni*, dicit quod cardinales qui diſceſſerant a Gregorio XII. non tenebantur citati comparere, ratione ſcandali quod imminebat. Ergo cum ratione ſcandali liceat reſiſtere papæ & ei non obedire, a pari quando papa eſt notorius criminoſus & incorrigibilis, & ſcandalizans univerſalem eccleſiam, poterit ratione ſcandali deponi. Paria enim ſunt aliquem eſſe depoſitum a papatu, & eſſe papam ſine obedientia: argu. *l. in lege. ff. de contrahen. emp. & l. Rutilia. ff. eo. & in c. cum ſuper de conceſſ. præben. cum ſimil.* Et paria ſunt aliquid non eſſe & inutiliter eſſe: ut *in cap. inter corporalia de tranſ. epiſc.*

Non obſtat ſi dicatur, quod licet poſſit ei reſiſti, tamen ipſe non poteſt judicari, quia nemo judicat primam ſedem, & quod facta papæ a Domino judicantur, *cap. nemo & c. aliorum & c. facta 9. qu. 3. & d. cap. ſi papa*. Quia illud privilegium quod non poſſit ab alio judicari, non videtur habere locum in caſu, quo ſcandalizatur ab eo eccleſia univerſalis: argum. *cap. ſuggeſtum de decim.* ubi privilegium non habet locum quando inde ſcandalum reſultaret. Et iſta videtur mens illorum jurium: quia talis præſumitur mens referibentis, qualis eſſe debet, dicit Bal. *in l. ex facto in princ. ff. de vulga. & pupil.* Non enim eſt veriſimile, quod voluerint eum qui committit in legem, gaudere beneficio legis. *C. de jure deli. l. ſcimus. §. ſi vero. ff. quod metus cau. l. iſti quidem, & c. quia fruſtra de uſu.* Eaeit quod dicitur de privilegio *in cap. privilegium xi. qu. 3* Nec videtur quod voluerint illa jura privilegiare perſonam papæ in ſcandalum & præjudicium univerſalis eccleſiæ: cum magis videatur habenda ratio eccleſiæ univerſalis quam papæ, argu. *l. ſi gratioſe de reſcript. in 6.* & quod dicitur *in c. ne aliqui inglo. ſi. de privi. eo. li. & in c. fi. de reſcript. etiam in 6.*

Quartodecimo facit illud quod dicit abb. *in cap. propoſuit de conceſſ. præbend.* ubi ait, quod dictum Oſtien. quo in papa exponit illud evangelicum, *dic eccleſiæ*, de eccleſia triumphante, non habet locum in crimine ſcandaloſo notorio, & quod idem dictum intelligitur in delicto occulto; & ideo ſi papa ſcandalizat univerſalem eccleſiam, poterit de hoc accuſari & deponi, ex quo eſt notorius criminoſus & ſcandalizat eccleſiam.

Quintodecimo probatur arguendo a ſuffi ienti partium enumeratione: ut *l. patre furioſo. ff. de iis qui ſunt ſui vel alie. ju. l. cum ii. §. ſi prætor. ff. de tranſac. cum ſimil.* Aut enim ponimus papam notorium criminoſum non poſſe deponi quantumcunque incorrigibilem & ſcandalizantem eccleſiam eorſpectu, quia non habet ſuperiorem: ut *in cap. licet de elec. & in d. cap. ſi papa*. ubi dicitur quod a nemine judicatur, *& in §. patet. 3. quæſt. 1. & in cap. nemo cum ſequentibus 9. quæſt. 3.* Et hoc videtur ceſſare: quia qua ratione concilium judicat de papa in uno caſu (ut in caſu hæreſis de quo eſt text. *in cap. ſi papa*.) eadem ratione videtur quod poterit eſſe ſuperior ad judicandum de eo in alio caſu, quia non reperitur in ſacra ſcriptura, quod Deus dederit majorem poteſtatem eccleſiæ in cauſis fidei quam in aliis: imo uſus eſt verbis generalibus: videlicet, *quæcumque alligaveritis*, &c. *Matth. 18.* Facit illud quod legitur *ad Gala. 2. & Act. xi. in princ. & in cap. Paulus el. 2. & c. teſtes. §. item Paulus 2. quæſt. 7.* Si enim Paulus potuit eum reprehendere, multo magis eccleſia: & maxime quando caſus eſt inferior hæreſi, ut in propoſito: argum. *cap. cum in cunctis de electione cum ſimilibus, regula, cui licet, de regulis juris in ſexto*.

Quod oſtenditur ratione: quia aut volumus papam tantum in caſu hæreſis poſſe deponi ratione gravitatis peccati. Et hoc non poteſt procedere: quia habere Deum odio, eſt gravius peccatum quam ſit hæreſis vel infidelitas: ut ponit S. Thom. *in ſecunda ſecundæ quæſt. 34. articul. 2.* Aut ratione majoris ſcandali in eccleſia, quaſi papa hæreticus plus ſcandalizet eccleſiam quam ſi aliter delinquat. Et hoc etiam non procedit: quia doc. omnes *in d. c. ſi papa 40. di. & in cap. in fidei de hære. in 6.* volunt, quod etiam de occulta hæreſi poſſit papa accuſari: & tamen nulli dubium, quod ſi papa eſt occultus hæreticus, & vivit exterius tanquam bonus catholicus, eccleſia non ſcandalizatur: quia eccleſia non judicat de occultis: ut *in cap. ſicut el. 2. de ſimo. ca. a nobis el. 2. de ſen. excom. 2. quæſt. 5. conſuluiſti*. not. *in cap. 2. de offi. ordi.* Sed quoniam eſt notorius criminoſus, & incorrigibilis, & intolerabilis, tunc bene generatur ſcandalum: ut *in cap. quæliter el. 2. de accuſa.*

Aut ponimus eum non poſſe deponi, quia non reperitur ſtatutum, quod ratione incorrigibilitatis & ſcandali in eccleſia poſſit deponi. Et ſimiliter non videtur procedere: quia ſi loquimur in veteri lege, reperimus quoſdam ratione ſcandali & incorrigibilitatis non ſolum in committendo, ſed etiam in omittendo fuiſſe a Deo punitos: ut patet de Heli ſummo ſacerdote, qui quamvis in ſe bonus eſſet, quia tamen filiorum exceſſus efficaciter non corripuit, & in ſe pariter & in ipſis animadverſionis divinæ vindictam excepit, dum filiis ejus in bello peremptis, ipſe de ſella corruens fractis cervicibus expiravit, *c. licet Heli de Simo. & cap. legant. 37. di.* Qui timo ut innuit gloſ. Nicolai. *1. Reg. 8.* hæc negligentia Heli, & nonnulla etiam forte Samuelis fuit occaſio, ut terminaretur regimen per judices & reges inſtituerentur. Ex quo patet quod a papa ratione ſolius negligentiæ quæ ſcandalizat populum, debet auferri dominium & regimen adminiſtrationis pontificatus. Ad quod facit ratio tex. *in d. cap. ſi papa*: cum dicit: quod quando papa eſt negligens & remiſſus in ſuis operibus, officit ſibi & omnibus, & innumerabiles populos ſecum ducit in gehennam. Merito igitur videtur amovendus ab adminiſtratione pontificatus, quem neſcit gubernare.

Si autem inſpicimus legem naturæ, ratio naturalis dictat, quod ob ſcandalum in eccleſia, & delictum notorium de quo eſt incorrigibilis, debeat & ipſe papa deponi ſicut quilibet alius: imo tanto magis quanto majori præfulget dignitate: ut *in cap.*

tum

cum quidam de jureju. & in c. homo Chriſtianus 40. *di.* Imo ex quo propter ejus delictum ponitur in periculo univerſalis eccleſia, melius eſt ut ipſe abjiciatur & amoveatur, quam ut tota gens pereat: juxta illud Joan. 11. *Expedit vobis ut unus moriatur pro populo*, &c.

Si attendimus legem canonicam, & illa quando quis eſt incorrigibilis de delicto vult eum deponi: ut *in c. cum non ab homine de judi. cum ſimil.* quod licet non loquatur præciſe in papa, tamen a ſimili arguimus eamdem in diverſis perſonis concluſionem, quando lex non reperitur quæ caſum decidat; ut *in cap. translato de conſti. cum ſimil.* Ergo ſicut ratio legis arguit unum inferiorem deponendum, a pari & ſuperiorem: in quo major ſubeſt ratio propter excellentiam dignitatis, quæ dehoneſtatur in illius perſona, & ex cujus tranſgreſſione majus generatur ſcandalum in univerſali eccleſia: cum ſit poſitus tanquam ſignum ad ſagittam: ut *in ca. magna de vo. & in cap. qualiter & quando de accuſa.* Unde ſuo exemplo inducit alios ad malum faciendum: juxta illud apoſtoli ad Galat. c. 2. *Si tu cum Judæus ſis, gentiliter vivis & non judaice, quomodo gentes cogis judaizare?* ubi glo. ſupplet ad verbum, *cogis*, non docentis imperio, ſed converſationis exemplo.

Sextodecimo facit quod contrariorum eadem eſt diſciplina (*l. 1. ff. de iis qui ſunt ſui vel alie. ju. l. ſciendum. §. fi. ff. qui ſatiſda. cogan.* 8. *quæſt.* 1. *ſciendum*, ibi archi.) & eadem juris diſpoſitio: ut *in l. 1. ff. ſolu. matri. & l. penul. C. de ſolu. & l. fin. C. de fruct. & litis expen.* Et una ac eadem res non debet diverſo jure cenſeri 12. *qu.* 2. *c. cognovimus. & de deci. cap. cum in tua. de privi. quia circa. & in l. cum qui. §. fin. de uſucapi.* Sed inter papam & univerſalem eccleſiam contractum eſt matrimonium, ergo non debent ad imparia judicari, *c. gaudemus de divor.* Clarum eſt autem quod papa poteſt renunciare papatui, quando videt ſe inhabilem ad gubernandum papam: ut *in cap. 1. de renun. in 6.* Igitur & eccleſia debet poſſe abjicere ſponſum criminoſum & male viventem & ſcandaloſum ipſi eccleſiæ. Facit text. & quæ ibi dicuntur *in c. quanto & in d. c. gaudemus de divor.* Ubi enim uxor non poteſt viro cohabitare ſine contumelia creatoris, non eſt ſervituti ſubjecta ſecundum apoſtolum: ut *in c. ſi infidelis* 28. *qu.* 1. Sic igitur & eccleſia habens ſponſum eam ſcandalizantem debet poſſe eum a ſe abjicere & repudiare.

Decimoſeptimo faciunt jura volentia papam criminoſum teneri ad ſe purgandum: ut *in ca. mandaſtis* 2. *q.* 4. *de Sixto. & in c. auditum ea. cau. & qu. de Leone.* Et de Damaſo *in cap. nos ſi incompetenter. §. item Hieronymus* 2. *quæſt.* 7. & legitur in ejus vita: qui de adulterio accuſatus, in ſynodo cum 42. epiſcopis ſe purgavit: Concordius autem & Calixtus ejus accuſatores damnati ſunt. Et de Symmacho *ea. cau. & quæſt. & cap. §. item Symmachus.* Indicitur enim purgatio ubi quis infamatus eſt de aliquo crimine ſcandaloſo: ut *in cap. inter ſolicitudines de purga. cano.* Conſtat autem quod cum quis in purgatione deficit, debet deponi: ut *in ca. cum P. Manconella, & in d. cap. inter ſolicitudines, & cap. cum dilectis de purga. cano.* Ergo ſequitur quod & papa ratione criminis de quo eſt incorrigibilis, & ex quo eccleſia ſcandalizatur, poſſit deponi.

Confirmatur hoc per text. *in cap. ſi quis ſuper his* 2. *q.* 7. ubi eſt text. Gregor. qui dicit: Si quis nos redarguere vel extra authoritatem nos facere contenderit, veniat ad ſedem apoſtolicam quatenus ibi unus ex nobis ſententiam ſuſcipiat ſuam. Patet autem ex verbis hujus text. dum dicit extra authoritatem, &c. intelligi depoſitionem, quæ non eſt aliud quam quædam exauthoratio: ut eſt tex. *in c. degradatio de pœn. li. 6.* Facit tex. *in l. 2. ff. de iis qui notantur infra.*

Decimooctavo facit authoritas Petri qui in epiſtola beati Clementis ad Jacobum inquit Clementi. Si enim mundanis curis fueris occupatus, & teipſum decipies & eos qui te audiunt: non enim poteris ea quæ ad ſalutem pertinent plenius ſingulis quibuſque diſtinguere, & ex eo fiet ut tu tanquam qui non docueris quæ ad ſalutem hominum pertinent deponaris. Ex quo patet quod poſſit deponi pro alio quam crimine hæreſis.

Hoc idem confirmatur ex illa authoritate Matth. 5. de ſale infatuato: quam declarat Hieronym. & refert Gratianus *qu.* 7. *non omnes*, ubi dicitur in perſona beati Petri & diſcipulorum, ſal id eſt ſtulti prælati, inſipidi in prædicando, & fatui in delinquendo, ad nihilum prodeſt, niſi ut projiciatur foras, id eſt deponatur, & conculcetur a porcis, id eſt, a dæmonibus qui dominantur malis prælatis quaſi pecori ſuo: ut ibi glo. allegat tex. 24. *q.* 1. §. *his authoritatibus.*

Idem etiam confirmatur per illud *Joan.* 15. ad omnes apoſtolos inter quos erat & Petrus. *Ego ſum vitis vera*, &c. *omnem palmitem in me non ferentem fructum* (ſcilicet per traditionem doctrinę) *tollet eum*; & infra, *Si quis in me non manſerit, mittetur foras ſicut palmes & areſcet, & colligent eum & in ignem mittent & ardebit*, &c. Igitur ſi inſipidus prælatus ejicitur foras, id eſt, deponitur, & palmes ut erat Petrus, & conſequenter quivis ejus ſucceſſor non ferens fructum, mittendus eſt in ignem ut ardeat, conſequenter & papa incorrigibilis, & inſipidus, & non ferens fructum erit deponendus.

Decimonono facit, quod tota eccleſia militans eſt unum corpus ordinatum per Chriſtum: juxta illud ad Rom. 52. *Multi unum corpus ſumus in Chriſto.* Iſtius autem corporis caput eſt papa: ut dicit ſanctus Thomas *in* 3. *par. qu.* 8. *art.* 6. & text. *in c. ſacroſancta* 22. *di. & c. cum beatiſſimus* 24. *qu.* 1. Ubi ergo caput ſcandalizat univerſalem eccleſiam, ſi non poſſet deponi, ſequeretur quod non fuiſſet ſufficienter proviſum corpori eccleſiæ, ne ipſum capite langueſcente pereat: quia cum caput dolet, cetera membra languent. Cum ergo Chriſtus non defecerit in neceſſariis eccleſię militanti, ſequitur quod per eccleſiam papa illam ſcandalizans deponi poſſit.

Quod etiam demonſtratur quadam naturali ratione: quia quamvis caput in corpore humano ſit ordinatum ad directionem & gubernationem membrorum, nec membra debeant recedere a capite, tamen ſi caput in corpore humano efficiatur languidum, licitum eſt membris illud ligare & cauterizare, ne totum corpus languor invadat, ſi dolor non fuerit in capite curatus: ut *in cap. ecce autem* 24. *quæſt.* 1. Sic etiam ſi papa efficeretur furioſus & habens enſem in manu exiret palatium, & occideret omnes ſibi obvios, utique tunc liceret ſubditis eum capere & ligare: alioquin ſi poneremus papam homicidam, nullam præ ſe ferentem religionem, perſequentem bonos, tyrannidem exercentem, venena miniſtrantem, religioſos & cardinales trucidantem, altaria & res ſacras ſpoliantem, cum Judæis converſantem, beneficia, epiſcopatus & eccleſiarum bona vendentem, & quæcunque crimina citra hæreſim committentem, & incorrigibilem

gibilem & notorie iſta committentem: ſi non poſ- A
ſet deponi nec eſſet dare remedium contra talem papam, nihil aliud eſſet quam ponere eccleſiam Dei in diſcrimine, & dicere quod Chriſtus non perfecte & ſufficienter proviſerit eccleſiæ ſuæ. Unde dicit Innoc. *in cap. quod ſuper de vo.* quod Chriſtus non fuiſſet diligens paterfamilias, niſi vicario ſuo, quem in terra dimittebat, plenam poteſtatem ſuper omnes dimiſiſſet. Facit quod dicitur per eumdem *in c. ad apoſtolicæ de re judi. & in c. per humani de homi. in 6.* ubi eſt bonus textus. Dicere autem quod Chriſtus non perfecte providerit eccleſiæ ſuæ, eſt hæreticum: cum Dei perfecta ſint opera *Deut.* 32. Nec dicendum eſt, quod eccleſiam ſuam in aliquo dereliquerit: ut dicit in ſimili glo. *in verbo*, vacante, *in c. 1. de ſchiſma. in 6.* Et ſi Deus eccleſiam ſuam B
utpote ſponſam ſibi dilectiſſimam inſtituit & ordinavit optimo regimine gubernandam, & ſi de ſynagoga, de qua minus videtur, dixit Dominus; *quid ultra debui facere vineæ meæ & non feci ei?* (ut dicitur Iſa. 5.) quanto magis videtur dicendum, quod providerit eccleſiæ ſuæ, & quod non dimiſerit eam in caſu tanti ſcandali ſine remedio! quod dimiſiſſet derelictam, ſi contra talem papam notorie talia committentem, & incorrigibilem non poſſet procedi ad depoſitionem.

Accedit quod verum caput eccleſiæ eſt Chriſtus: ut *in c. unico de ſacra unct.* & dicit glo. *in cle. ne Romani de elect.* nam eccleſia eſt corpus Chriſti: ut dicit apoſtolus in pleriſque locis: & tex. *in c. ſchiſma in fi. & in c. advocavit* 24. *q.* 1. C

Vigeſimo facit quod nihil tam naturale eſt quam unumquodque eodem genere diſſolvere quo colligatum eſt *l. nihil tam naturale ff. de regu. jur.* Et omnis res per quaſcunque cauſas naſcitur, per caſdem diſſolvitur *cap.* 1. *de regu. ju.* Sed ſic eſt, quod dignitas papatus acquiritur per electionem a cardinalibus: ut *in cap. licet de elect. & in cap. ubi periculum eo. ti. in 6. cap. in nomine Domini* 23. *di. & clemen.* 2. *de elect.* Ergo ſicut ſuadentibus meritis fuit in arbitrio cardinalium decernere ipſum eligendum, ita ſuadentibus demeritis & incorrigibilitate, debet in eorumdem cardi. arbitrio eſſe decernere ipſum deponendum: quia ejus eſt deſtituere, cujus eſt inſtituere *c. cum ex injuncto de hære.* 18. *q.* 2. *c. abbas*. Et ejus eſt abſolvere, cujus eſt ligare: ut D
in c. inferior ibi glo. 21. *di. & c. cum inferior ibi glo. de major. & obed.*

Accedit quod dicit S. Thom. *in lib. de regi. prin.* quod ſi ad jus alicujus communitatis pertinet ſibi providere de rege, ab eadem rex inſtitutus, ſi fuerit in tyrannum converſus, poterit deſtitui. Et ſi nolumus hoc ſpectare ad cardinales, ſaltem ſpectet ad concilium cum cardinalibus qui ſunt pars concilii. Nec eſt abſonum quod collegium exerceat juriſdictionem in ſingularem de collegio: ut *in c. irrefragabili. §. exceſſus de offi. ordi. & in c. dilecta de exceſ. prala. & l. fi. C. de juri. omnium judi.* Et ſic quod concilium exerceat juriſdictionem in papam tanquam unum de concilio, declarando ipſum ſubverſum & proprio judicio condemnatum. E

Vigeſimoprimo facit, quod deficientibus authoritatibus recurrimus etiam ad exempla & chronicas: ut dicitur *in cap. inter dilectos de fide inſtru. & in cap. de quibus* 20. *di.* Sed in geſtis antiquarum hiſtoriarum reperiuntur plures Romani pontifices privati ob aliud quam hæreſim: ut fuit Chriſtophorus, qui malis artibus pontificatum adeptus, de illo dejectus eſt. Et in veteri teſtamento Alchimus, qui pontificatum ſibi uſurpaverat: ut patet 2. *Machab.* 14. ibi glo. Nicolai. Item Benedictus V. & Benedictus IX. Gregorius VI. Joannes XII. & multi alii, & in concilio Conſtantienſi Joannes XXIII. Benedictus XIII. & Gregorius XII. & noviſſime in Baſilienſi Eugenius IV. qui omnes non ex cauſa hæreſis, ſed aliis de cauſis reperiuntur depoſiti. Sic & in veteri lege Rex Salomon privavit Abiathar pontificatu, eo quod ſecutus fuerat partes Adoniæ contra eum: ut legitur 3. *Regum* 2.

Vigeſimo ſecundo facit, quod omne quod debemus papæ pro vitanda morte corporali, debemus ei pro vitanda morte ſpirituali; ſed in caſu quo papa injuſte & ſine cauſa quacunque vellet proximum interficere, quilibet tenetur & poteſt de jure papam impedire. Ergo ubi papa notorie ſcandalizat eccleſiam, poteſt ab alio impediri: & ſi aliter impediri non poteſt (quia eſt incorrigibilis) debet poſſe deponi.

Vigeſimotertio pro iſta parte adducitur illud Joann. 19. *Non haberes poteſtatem adverſum me ullam*, &c. Unde colligitur quod Pilatus qui gerebat vices imperatoris, habuit juriſdictionem coactivam in Chriſtum ut hominem mortalem: ſed papa non eſt magis exemptus a juriſdictione imperatoris, quam fuerit Chriſtus: ergo & ipſe ſubjectus eſt juriſdictioni imperatoris: ergo poterit ab eo deponi.

Confirmatur per tex. *in c. Conſtantinus* 96. *di.* ubi patet quod principatus fuit datus papæ a Conſtantino: ergo erat ipſo papa ſuperior.

Ad idem facit quod Petrus & Paulus fuerunt æqualiter ſubditi imperatori: ſed Paulus appellavit ad Cæſarem: ut legitur *Act.* 25. *cap.* ergo etiam Petrus fuit illi in juriſdictione ſubjectus: ergo & ſucceſſores qui non ſunt magis exempti quam Petrus.

Item in veteri teſtamento poteſtas ſummi ſacerdotis fuit a Deo inſtituta: ut patet *Exod.* 28. & 29. & tamen hoc non obſtante Abiathar qui erat ſummus ſacerdos, fuit (ut paulo ante diximus) depoſitus per Salomonem eo quod conſpiraverat cum Adonia. Ergo a pari videtur, quod papa poſſit judicari ab imperatore de aliis criminibus quam hæreſis, ex quo ei ſubeſt in juriſdictione coactiva. Et de hoc videtur tex. *in cap. nos ſi incompetenter* 2. *quæſt.* 7.

Vigeſimoquarto etiam pro iſta parte adducitur authoritas illius glo. *in d. c. ſi papa*, quæ hæc vult. Et licet dicat, quando eſt incorrigibilis, eum poſſe accuſari, & nihil dicat de depoſitione: tamen in ſe bene intellecta etiam ſecundum rationes quas allegat, ſentit quod ex accuſatione poſſit deponi. Et ita multi doct. intelligunt illam glo. quos infra refero; & eſt communiter approbata.

Nec obſtat quod aliqui volunerunt improbare gl. in ratione ſui, quod ideo papa poteſt deponi quando eſt notorius criminoſus & ſcandalizans eccleſiam, quia eſt in contumacia, quæ contumacia eſt hæreſis ſecundum illam glo. cum ſecundum eos contumacia proprie non ſit hæreſis ſtricte & proprie ſumpta ſecundum quod loquitur tex. *d. c. ſi papa*. & ſic videtur quod ratio ſuper qua ſe fundat non ſit bona, & conſequenter concluſio glo. falſa. Quia reſpondetur quod illa glo. ponit duos caſus in quibus papa poteſt accuſari: primus eſt in hæreſi ſtricte ſumpta: prout eſt in articulis fidei, & in aliis damnatis ab eccleſia; ſecundus eſt non in caſu hæreſis proprie & ſtricte, ſed largo modo ſumptæ cum qualitate ſcandali; alias glo. non diceretur ponere duos caſus, ſed unum: quia ſecundus comprehenderetur in primo, quod non intendit illa glo.

Non

De intellectu c. ſi papa.

Non obſtat etiam quod tex. *in d. cap. ſi papa*, A primo ponit regulam generalem, quod papa a nemine poteſt judicari, & deinde ponit exceptionem præterquam in caſu hæreſis: quaſi exceptio firmet regulam in omnibus aliis caſibus non exceptis *l. quæſitum. §. denique* ibi Bar. *ff. de fundo inſtruct. l. nam quod liquide in fi. ff. de penu. lega. l. legata inutiliter* ibi Bar. *ff. de lega. 1.* & Bal. *in l. 1. C. de poſtu. hæredi. inſtitut.* & Bar. *in l. generali. S. uxori. ff. de uſufruct. lega.* glo. *in rub. de regu ju. in 6. 32. quæſt. 7. cap. Dominus. de conju. lepro. cap. 2. in fin. cum ſimil.* Quia illud eſt verum in caſibus diſſimilibus ab exceptis, ſed ſecus in ſimilibus. abbas *in c. cum dilecta de conſir. uti. vel inuti. & in c. juravit de proba. & in c. ad audientiam de cle. non reſi.* & Bal. *in c. poſt tranſlationem de renun.* Sed iſte caſus incorrigibilitatis B eſt ſimilis hæreſi, ſaltem largo modo ut dictum eſt: ergo non comprehenditur in regula, ſed ſub exceptione illius textus. Et idem videtur dicendum de ſimilibus criminibus, quæ largo modo dicuntur hæreſes: ut eſt ſimonia, contumacia, inobedientia & avaritia (quæ dicitur idolorum ſervitus) & ſimilia, ſi in his nororie delinquit, & eſt incorrigibilis, & ſcandalizatur eccleſia.

Accedit etiam quod tex. *in d. cap. ſi papa*, cum ponit regulam, loquitur in papa quando eſt negligens fraternæ ſalutis, inutilis & remiſſus in operibus ſuis, & a bono taciturnus. Ex quo apparet, quod regula non eſt generalis, nec convenit in papa committente delictum notorium & ſcandaloſum & de quo ſit incorrigibilis; ſed tantum quando eſt C delictum in omittendo & in negligentia conſiſtens. Gravius autem eſt crimen commiſſionis quam omiſſionis *l. ſi mora ff. ſolu. matri.* ibi gloſ. 16. *quæſt. 3. placuit in glo.* & glo. 16. *q. 6. ſi epiſcopum l. jubemus. §. œconomus C. de ſacroſanct. eccle. & in regula delictum cum ſimil. de regu. ju. in 6.* Et ideo non valet argumentum a delicto omiſſionis ad delictum commiſſionis: ut dictis juribus: & ponit Bar. *in l. licet §. ſi. ff. de peculio.* tex. *in l. argentarius. §. cum autem*, ibi Bal. *ff. de eden.* & ita dicit abb. Sicul. intelligendum illum tex. *d. cap. ſi papa*, in ſuis allegationibus incipientibus. Quoniam veritas, &c. Item exceptio ſolum firmat regulam in his, quæ alias comprehenderentur ſub regula, ſed ſecus in iis quæ non comprehenderentur. Bar. *in d. l. quæſitum in §. denique*, & Ludo. *conſi. 159. incipit*, in caſu propoſito: & clarius glo. *in d. rub de regu ju. in 6.* Sicut ſi diceretur, omnis homo currit excepto equo Titii, & ſi diceretur, omnes libri ſunt mei excepta domo ; ſecundum Bar. *in l. in iis ff. de li.* Hic enim proprie non eſt exceptio: quia id quod ſequitur dictionem exceptivam, non comprehenditur ſub eo a quo fit exceptio. Unde in propoſito ut exceptio poſita *in d. cap. ſi papa*, conveniat regulæ ibi poſitæ, requiritur quod ſit hæreſis, quam incurrerit ex negligentia & remiſſione: ut in exemplo, quia non vult miniſtrare ſacramenta, non vult conſiteri nec celebrare, quia ſortaſſis credit hæc eſſe ſuperflua & minime neceſſaria, ex his enim poſſet papa accuſari & deponi: ſecus ſi ea in quibus eſt negligens & remiſſus, non concernant fidem: quia non poterit ab aliquo acculari, Et hic videtur intellectus illius tex. *d. cap. ſi papa*.

Et ſi dicatur, ergo quando eſſet a fide dévius in committendo & non in negligendo non poſſet accuſari vel deponi. Dico quod non ſequitur: quia non eſt facta regula generalis in illo tex de quocunque genere criminis ſive in committendo ſive in omittendo: & propterea non poteſt dici, quod exceptio firmet regulam in aliis quæ non continentur in regula: & ſic in hæreſi quam incurreret committendo. Quinimo dico quod potius probatur contrarium; hoc eſt quod in aliis ab iis quæ conſiſtit in omittendo, quodcunque erit crimen commiſſionis ſive ſit hæreſis ſive non, poterit de eo accuſari quando erit incorrigibilis & ſcandalizans eccleſiam: quia in iſto caſu non loquitur tex. *in d. cap. ſi papa*.

Unde ſubtilius conſiderando intellectum illius tex. invenitur quod poteſt induci pro glo. ibi: quia ille tex. eſt pro eo quod concludit ibi glo. Et inducitur hoc modo. Primo ponderando verba illa, innumerabiles populos catervatim ſecum ducit: ex quibus patet, quod loquitur in crimine notorio & ſcandalizante eccleſiam. Item ponderando illa verba, ſi ſuæ & fraternæ ſalutis negligens deprehenditur, &c. ex quibus colligitur quod ſit incorrigibilis. Unde tex. ille loquitur & ponit regulam in crimine notorio de quo ſcandalizatur eccleſia, & de quo eſt incorrigibilis, licet ſolum ponat regulam de crimine quod conſiſtit in omittendo & in negligentia. Deinde oſtendendo quod ille textus probat ſenſum glo. hoc modo validum eſt argumentum a contrario ſenſu in jure 25. *di. cap. qualis* 45. *d. c. diſciplina*. glo. *in c. cum apoſtolica de iis, quæ fiunt a præla. l. 1. §. hujus rei cum vulgaribus ff. de officio ejus cui man. eſt juriſ.* Sic ergo in crimine negligentiæ & quando eſt inutilis & remiſſus in ſuis operibus, & a bono taciturnus, nullus mortalium eum redarguere poteſt quia minus delinquit. Et conſidero verba illa, quod tunc magis officit ſibi, licet & omnibus conſequenter. Nam ex quo ſibi magis, videtur magis excuſandus, & cenſendum quod nullus eum accuſare poſſit: cum non præſumatur quod quis ſeipſum lædere velit. Unde videtur magis redarguendus de ignavia & puſillanimitate quam de malitia. Sequitur ergo a contrario, quando non eſt criminoſus negligendo, ſed committendo ſcelera & crimina per quæ ſcandalizatur eccleſia, & eſt incorrigibilis, quod poſſit accuſari & deponi, etiam ſi ſint crimina quæ non contineant hæreſim.

Nec obſtat ſi dicatur, quod argumentum a contrario non eſt validum, quando reſultat contrarietas in jure: ut 3. *q. 6. c non liceat*. & glo. *in c. ſignificaſti cum ſimilibus de foro compe.* Quia reſpondetur, quod nullibi reperitur iſta contrarietas in jure; quod ſi papa committit aliquod crimen grave & eſt incorrigibilis, non poſſit accuſari.

Et ſi dicatur quod in contrarium ſunt multa jura ſimpliciter dicentia, quod nemo judicat papam (ut *in c. nemo & in c. aliorum 9. qu. 3. & in c. nunc autem 21. di. & in §. hinc etiam 17. di. & in c. facta in cap. ipſi canones & cap. cuncta per mundum ea. cau. & qu.*) ergo non debet ſumi illud argumentum a contrario ſenſu. Reſpondetur, quod illa jura quæ dicunt papam a Deo tantum judicandum, magis intelligi videntur in foro poli quam in foro judiciali: quod patet quia etiam dicimus in epiſcopo, quod eſt a Deo judicandus: ut *in c. accuſarioel. 1. 2. q. 7.*

Item reſponſio alia habetur ex ſuptadi iis: quia ut dictum eſt, quando committit in eccleſiam & eam ſcandalizat, non debet gaudere illo privilegio, per notata *in d. c. ſuggeſtum*. Facit quod dicitur *in c. quia ſtruſtra de uſu.*

Item reſponderi poteſt, quod ſicut illa jura generaliter loquentia admittunt exceptionem in caſu hæreſis (ut *in c. ſi papa*) licet in illis non fiat de hoc mentio, ita & exceptionem in caſu quando papa eſt notorius criminoſus in committendo, & ſcandalizat eccleſiam.

Item

Item tertio poteſt reſponderi, quod illa jura loquuntur per dictiones diſtributivas, *nemo*, *nullus* & ſimiles. Unde ex eis habetur, quod a nulla ſpeciali perſona cujuſcumque poteſtatis poteſt papa judicari: quia hoc eſt natura diſtributivi, ut æquiparetur ſpeciali numerationi: ut ponit Bal. *in l. ſtichum. §. 1. ff. de verb. obli. & in l. ſcut in annios ff. quibus mo. ſuſſruc. amic. & l. hujuſmodi. §. penul. ff. de lega. 1.* Et eſt ratio, quia non eſt major poteſtas quam poteſtas ipſius: quia non habet ſuperiorem, ut *in d. c. licet de elec.* Et nullus hominum eſt major eo, nec Auguſtus, nec reges, &c. ut *in d. cap. nemo 9. q. 3.* Sed per hoc non excluditur concilium, quod repræſentat eccleſiam univerſalem. Unde licet nullus poſſit ipſum judicare, poterit tamen concilium.

Item 4. poteſt reſponderi, quod jura prædicta non militant in concilio generali: quia judicium univerſalis eccleſiæ dicitur judicium Dei, prout dicitur *Act. 15.* Et per hoc reſpondetur juribus quæ dicunt, quod facta papæ judicantur a Deo: ut *in c. facta 9. q. 3. & d. c. nunc autem 21. di.* quia judicium concilii dicitur judicium Dei. Pro hoc facit quod fuit declaratum in concilio Conſtantienſi, in 4. ſeſſione, quod generale concilium poteſtatem habet immediate a Deo, & in concilio Baſilienſi, in 2. ſeſſione.

Addo etiam unam rationem: nam quod ſi papa committit ſimoniam & ſcandalizat eccleſiam, & de hoc eſt incorrigibilis, poſſit deponi, probo ſic. Pœna commenſuratur delicto, & ex gravitate pœnæ arguitur gravitas delicti *c. felicis de pœnis in 6. de pœni. di. 1. c. menſuram*. Tunc ſic propter delictum idololatriæ papa deponi poteſt: ut *in ea. nunc autem 21. di.* ſed ſic eſt quod majus eſt delictum ſimoniæ quam idololatriæ. Probatur, quia major imponitur pœna in veteri lege ſimoniacis quam idololatris: hoc probat text. *in c. cito turpem 1. q. 1* Ergo cum poſſet pro idololatria deponi, multo magis poterit pro ſimonia.

Ad idem facit a ſimili, quod idem judicium debet eſſe de papa reſpectu generalis concilii, quod eſt de archiepiſcopo reſpectu provincialis concilii. Sed ſi archiepiſcopus qui eſt caput delinquat, judicatur per concilium provinciale: ut text. *in c. ſicut 2. 1. 2. q. 7.* Et ſi archiepiſcopus proferat ſententiam injuſtam retractatur a concilio: ut *in c. primates 2. q. 1.* Ergo a pari idem dicendum videtur in papa, quod quantumcumque ſit ſupra concilium, quando eſt criminoſus, judicari poteſt a concilio: & facit quod dicitur *17. di. c. multis*.

Ultimo facit, quod per mutationem qualitatis perſonæ cui commiſſa eſt poteſtas, videtur etiam mutata mens committentis: ſicut dicitur de procuratore, quod cenſetur revocatus hoc ipſo quod eſt effectus unus ribaldus domino *l. ſi cum Cornelius ff. de ſolu. c. quemadmodum de jureju.* Et in quacunque facultate demandata ſubintelligitur clauſula, re in eodem ſtatu manente. Pro hoc bonus text. *22. q. 2. c. ne quis* ubi dicitur, quod ſi is qui commendavit alicui gladium repetat illum furens, non debet tunc illi reddi, ne vel ſe vel alium occidat. Ita in propoſito poteſtas data papæ, quando effectus eſt ſimoniacus & incorrigibilis, videtur ab illo revocata & non eſſe illi parendum.

Accedit quod deficiente ſuperiore licet unicuique jus ſibi dicere *1. di. c. jusgentium*. Innoc. *inc. olim el. 1. de reſti. ſpolia. c. 1. de milit. vaſal. qui contumax eſt in vſi. feu* ubi vaſallus poteſt deprædare dominum in defectum juſtitiæ. Et in defectum magiſtratus reverrimur ad jus priſtinum ante conſtitutos magiſtratus, quo tempore licebat unicuique jus ſibi dicere. Dato ergo quo papa etiam in caſu incorrigibilitatis, non habet ſuperiorem, tamen ſi criminibus ſuis induceret eccleſiam in perditionem, nec poſſet aliter corrigi, liceret jure naturali illum expellere: quia non dicitur pontifex qui abutitur pontificali poteſtate, nec videtur voluntate Dei conſtitutus ex quo eſt malus & incorrigibilis. Facit text. *in c. audaſter 8. qu. 1.* ubi Hieronym. adducit exemplum de Saule: qui licet fuiſſet electus a Domino, tamen quia prævaricatus fuerat, jam non habebat eum pro rege: ſed dixit contra populum, *Fecerunt ſibi regem & non per me, principem & non per conſilium meum*. Sic in propoſito ſi electus in papam ſit criminoſus & incorrigibilis, jam apparet electionem non eſſe ſecundum Dei voluntatem factam, & quod eligentes erraverunt eligendo talem. Igitur tanquam ſal infatuatum, quod ad nihilum valet ultra niſi ut mittatur foras & conculcetur ab hominibus, ejiciatur & deponatur.

Cum iſta opinione (quod propter ſimoniam vel aliud crimen de quo eſt incorrigibilis, & propter quod ſcandalizatur eccleſia poſſit papa deponi) ſunt ultra dictam glo. *in d. c. ſi papa*, omnes illi doct. quos ſupra retuli in arti. An papa poſſit accuſari de ſimonia, in verſi. Reſtat dicendum. Ubi refero abbatem hoc in pluribus locis tenentem. & Petrum de Anca. & Ludovicum Pontanum in pluribus locis, & maxime in ſermone habito per eum in præſentia ducis Sabaudiæ, *incipit*, In Dei omnipotentis & Dominicum & Matheſil. & Petrum Cardi. Cameracenſem, & Cataldinum de Bocompagnis, & univerſitatem Cracovienſem, & Joannem Milis, & Felinum & Alexandrinum & Baldum & Gerſonem. Quibus adde Joan. de Immol. *in c. propoſuit 11. col.* ſuper glo. *in verbo*, diſpenſare, *de conceſ. præben.* & Bal. *in cap. olim de reſcrip. in duobus locis*. Nam primo *in 4. col.* referendo Hugonem dicit, quod cardinales poſſunt authoritate Dei deponere papam, & tamen non ſunt majores papa: allegat Hugo. 63. *di. c. in ſynodo. & c. ſi papa* 40. *di.* Poſtea *in ul. col.* allegat Hugotionem *in c. ſi duo 79. di.* ad hoc, quod papa poteſt removeri propter notorium crimen enorme. Et infert ad ſchiſma quod tunc vigebat dicens: Tene menti, & de facto eſt: quia dicitur, quod quidam ex eis eſt notorie perjurus, *de elect. c. venerabilem*. Et ſic ſentit quod ob notorium perjurium papa poſſit deponi. Qui omnes dicunt glo. *in d. c. ſi papa*, communiter approbatam.

Et iſtam opinionem videtur tenere glo. *in c. ſi forte 63. di.* quæ allegando glo. *in c. ſi duo 79. di.* dicit, quod ratione ſcandali vitandi, ſi reperiuntur duæ electiones de diverſis perſonis factæ ad papatum, poteſt concilium utramque caſſare. Et debet intelligi, quod altera tenebat: alias ibi nihil operaretur conſideratio ſcandali. Et idem videtur tenere Felix *in capitulo, ad audientiam de præſcrip.* allegando abbatem *in c. cum veniſſent de judi.* qui etiam dicit, quod cum papa alienat res eccleſiæ, non præſumitur in eo cauſa, licet alias in principe ſemper præſumatur cauſa: ut *in c. quæ in eccle. de conſti.*

SEd in contrarium faciunt omnia illa jura quæ dicunt, quod facta papæ tantum a Deo judicantur: ut *in d. c. ſi papa, & in d. c. facta 9. q. 3. & c. aliorum ea. cau. & q.* ubi text. dicit, aliorum hominum cauſas Deus voluit per homines terminare, ſed ſedis iſtius præſulem ſuo ſine quæſtione reſervavit judicio: & qui Dei judicio reſervatur, ab humano judicio judicari non poteſt: ut *in cap. quorundam 24. di.* Ad idem *c. cuncta per mundum, eadem cau. & q. & aliis pluribus*. Quod dicit glo. *in cap. ſi quis pecunia 79. di.* & text. 17 *di. §. hinc etiam.*

& in d. cap. nunc autem 21. di. cum ſimil.

Nec reſponſiones datæ ſupra ad dicta jura videntur ſatisfacere.

Et quo ad primam de *c. ſuggeſtum*, ibi eſt longe diverſa materia: quia loquitur in privilegio conceſso loco & perſonis: quod revocatur ceſſante cauſa ipſius, & quod amittitur in multis caſibus: ut ibi glo. & doct. & *in c. tuarum de privi.* Sed in propoſito ſumus in præeminentia dignitatis acquiſitæ cum dignitate perdenda, & non in aliquo privilegio per ſuperiorem conceſſo, quod de facili amittitur & revocatur per ſuperiorem. Item ibi eſt ſermo de privilegio conceſſo a ſuperiore inferiori: hic nos ſumus in revocanda dignitate ſuperioris ab inferiore, quod eſt penitus contrarium.

Ad ſecundam reſponſionem dicitur, quod eſt magna ratio diverſitatis inter caſum hæreſis & alterius criminis: quia in primo caſu deſinit eſſe papa quam primum eſt hæreticus, & efficitur minor quolibet catholico: ut *in c. Achatius 24. q. 1.* ideo non tam damnatur quam declaratur damnatus: ut dicitur *in d. c. ſi papa*, & ſupra ſæpius dictum eſt. In aliis autem criminibus requiritur depoſitio & dejectio: quæ a nullo hominum fieri poteſt, quia eam ſibi Dominus reſervavit: ut *c. ejectionem 79. di.* Item quo ad alia crimina nullibi reperitur hoc ſtatutum, quod poſſit papa amoveri ſicut in hæreſi: ut *in d. c. ſi papa*: ideo eſt longe diverſa ratio de uno & alio.

Ad tertiam reſponſionem dicitur, quod jura non tantum per dictiones diſtributivas loquuntur, ſed etiam per univerſales. Quod patet primo *in d. c. nemo 9. q. 3.* dum dicit, quod neque ab Auguſto, neque ab omni clero (quod glo. ibi exponit id eſt concilio) nec a regibus, nec a populo judex judicabitur: & ſic nec a concilio poteſt judicari. Et ſimiliter *in c. nunc autem 21. di. & in §. hinc etiam 17. di.* agitabatur cauſa in concilio, & reſpondetur, quod non eſt concilii de papa judicare. Item text. clare probat *in d. c. ejectionem*, ubi dicit, quod licet electionem papæ Deus conceſſerit bonis ſacerdotibus & ſpiritalibus populis, tamen ejectionem ipſius ſibi reſervavit: & ſic nec boni ſacerdotes, nec ſpirituales populi ex quibus conſiſtit concilium, poſſunt deponere.

Et cum dicitur, quod nemo, nullus & ſimilia diſtributiva non poſſunt convenire niſi ſingularibus perſonis: reſpondetur quod illud non eſt verum ſimpliciter: quia quando illis nominibus adjungitur dictio collectiva (ut puta populus vel clerus, &c.) tunc non diſtributive & ſingulariter, ſed collective ſimul & communiter ſumuntur: juxta illud ad Hebræ. 3. *Et Moyſes quidem fidelis erat in omni domo ejus*, id eſt in tota domo, id eſt ſynagoga Judæorum. Ad idem eſt illud 3. Reg. 8. *Convertitque vultum faciem ſuam & benedixit omni eccleſiæ Iſrael.* Item illud 1. Paral. 29. *Præcepit autem David univerſæ eccleſiæ, benedicite Domino Deo noſtro, & benedixit omnis eccleſia Domino Deo patrum ſuorum.* Et illud Matth. 2. *Turbata eſt omnis Jeroſolyma cum illo* id eſt tota Jeroſolyma. De quibus diſtributivis & collectivis per Bar. *in l. hoc articulo*, & ibi Bal. Angelus & Immo. *ff. de hæreditib.* & Bar. *in l. quæ filiabus. §. 1. ff. de leg. 1.* & Bal. *in l. ſi. C. de impuberum & aliis ſubſti.*

Item quod non obſtante, quod aliqua jura loquuntur diſtributive, intelligatur etiam, quod de papa nullus eriam clerus, populus vel concilium judicat, probat tex. *in d. c. ſi papa*: ubi dicitur quod papa a nemine poteſt judicari, niſi deprehendatur a fide devius ſi enim caperemus a nemine ſingulariter tantum (videlicet ab illo vel illo: ut puta a Petro vel Joanne ſingulariter) tunc ſequeretur quod fuiſſet dubitatum, an unus tantum poſſet papam a fide devium judicare, & quod non fuiſſet dubitatum, an a concilio poſſet judicari: hoc autem eſt falſum: ut patet ibi *in d. c. ſi papa* poſt glo. *& in c. nunc autem 21. di.*

Ad quartam reſponſionē cum dicitur, quod judicium concilii eſt judicium Dei, dicitur quod aliquem judicari Dei judicio poteſt intelligi duobus modis: uno modo immediate ab ipſo Deo ſine alicujus hominis miniſterio; & de iſto judicio loquuntur jura prælegata, quod ſolus Deus judicat papam: & iſto modo judicium concilii non eſt judicium Dei. Alio modo mediate: ut eſt judicium poteſtatis a Deo alicui datæ. Et ſic convenit etiam ſimplici ſacerdoti: ut eſt text. *in §. ſed quem, de pœni. di. 3.* quia quem ſacerdos judicat, Deus dicitur judicare, cujus perſonam gerit. & tex. *in c. nemo 11. q. 3.* ubi dicitur, Nemo contemnat eccleſiaſtica vincula: non enim homo eſt qui ligat, ſed Chriſtus qui hanc poteſtatem dedit. Et hoc modo iſtud dicitur judicium Dei per homines: & ſic judicium concilii dici poteſt judicium Dei. Et de iſto judicio mediato ex poteſtate a Deo data non loquuntur illa jura: quod oſtendit ille tex. *in c. ejectionem 79. di.*

Secundo pro iſta parte facit text. *in cap. ejectionem 79. di. & q. 3. nemo cum pluribus ſequen. alio modo inductis*, cum dicunt, quod nemo papam judicat, & *c. ſi papa 40. di. & 2. q. 7. ovet. & 6. q. 1. ovet. & 21. di. c. nunc autem & 17. di. §. hinc etiam. & 21. di. c. intantum & c. licet de elec. & in extravaganti Bonifacii*, Unam ſanctam. Et ideo quod papa quantumcumque notorius criminoſus, & incorrigibilis, & ſcandalizans eccleſiam non poſſit deponi, arguunt omnia illa jura, dum volunt quod papa a nemine judicatur: & jura quæ volunt quod non habet ſuperiorem: ut *in d. c. licet de elec. & in §. patet 3. q. 1.* Quia ſi non habet ſuperiorem, non habet qui eum judicet, cum inferior non judicet ſuperiorem: ut *in c. cum inferior de major. & obed. & c. inferior. 21. di.* Facit text. *in c. bene quidem, & in c. ubinam & c. denique & c. ſatis evidenter.* & melior tex. *in c. quis dubitet 96. di.* Inferior enim non poteſt judicare ſuperiorem niſi ſe ſubmiſerit: ut *2. q. 7. nos ſi incompetenter. & in l. eſt receptum ff. de juri. omnium judi.* An autem papa poſſit ſe ſubmittere alterius juriſdictioni, ut poſſit etiam deponi, dicitur late ſupra: & videtur quod non poſſit per notata Joan. An. *in c. eccleſia de conſti. & in c. ſignificaſti*, ibi abb. *de foro compe.*

Et faciunt etiam pro iſta parte omnes rationes & authoritates quas adducit cardi. de Turrecre. in articulo, quod Romanus pontifex extra caſum hæreſis non habet judicem ſuperiorem in terris: qui arti. eſt *in 2. li. cap.* 93. Et hoc facit text. *in c. grave* & quod ibi notat abb. *in ul. nota. de præben.* ubi dicitur quod quia metropolitanus eſt caput concilii provincialis, non poteſt judicari ſive puniri ab ipſo provinciali concilio, ſed denunciatur & relinquitur judicio ſuperioris: ut dicit ibi text. A pari arguit ibi abb. quod papa non poteſt puniri per concilium generale, quia ipſe eſt caput ejus *in c. ſignificaſti de elect.* relinquitur ergo judicio ſuperioris ſui, hoc eſt Dei: ut *d. c. aliorum 9. q. 3.*

Tertio faciunt pro iſta parte omnia jura & rationes quæ infra adducuntur ad probandum papam majorem concilio.

Quarto facit illud quod dicit Oſtien. *in c. propoſuit de conceſſ præben.* videlicet quod illud evangelicum Matth. 18. *dic. eccleſiæ*, non habet locum in papa. Et idem ſimpliciter videntur velle archi. & Do. *in d. c. ſi papa 40. di.* ſupplentes enim ad glo. dicentem, quod non poteſt denunciari crimen ipſius pape dicunt quod ideo eſt, quia non habet ſuperiorem.

Et

Et idem Oſtien. *in c. magna de vo. & in c. per tuas de ſimo. & in c. licet de accuſa.* ſecundum Domi. *in d. c. ſi papa*. Et idem dicit glo. *in c. ſi peccaverit* 2. *q.* 1. A

Et per hoc patet quod non obſtat quod dicitur in 9. & 14. motivis ſupra pro parte oppoſita adductis: quia ex quo illa authoritas, dic eccleſiæ, intelligitur id eſt prælato ſecundum glo. Nico. ibi, & ponunt doct. *in c. novit de judi.* non poteſt intelligi in papa: quia non habet prælatum ſupra ſe: nec per inferiores eſt arguendus. Facit illud apoſtoli 1. ad Timoth. 5. & tranſſumptive 2. *q.* 7. *Paulus*, Seniorem ne increpaveris: & illud 3. *q.* 6. *non liceat*, & illud, Exodi 19. *Omnis qui montem tetigerit lapidabitur*.

Non obſtat quod dicitur quod ita ſit ſubjectus papa legi evangelicæ ſicut quilibet alius Chriſtianus; quia illud eſt verum in iis quæ ei conveniunt: ſed illud, *dic eccleſiæ*, non convenit in perſona papæ, qui non habet cui delictum ejus deferatur: ſicut diceremus quod præceptum, *honora patrem tuum & matrem*, non convenit in eò qui caret patre & matre. B

Non obſtat quod verba illa dirigantur Petro: quia diriguntur ei tanquam capiti eccleſiæ & apoſtolis ſimul. Item oportet ea intelligere in Petro ſecundum ea quæ poſſunt perſonæ ejus convenire: ut eſt prima pars illius præcepti: ſed ſecus de illa, *dic eccleſiæ*: quæ ei non poteſt convenire paſſive, ſed tanquam capiti eccleſiæ & judici.

Non obſtat quod dicitur, quod imo quia ſicut gravius ſuo exemplo ſcandalizat ſubditos, ita gravius eſt puniendus: quia reſpondetur verum eſſe quod gravius eſt puniendus, ſed non ab homine, ſed a Deo: ut *d. c. nemo*, & *c. aliorum & c. facta*. Quinimo ut dicit glo. *in d. c. aliorum* eſt puniendus ſine venia ſicut diabolus, qui maximus comparatione aliorum creatus eſt: ut *de pœni. di.* 2. *c. principium*. Idem etiam dicit glo. *in c. præſul.* 2. *q.* 5. Et de iſta authoritate, *dic eccleſiæ*, vide quod late examinatur in arti. An papa ſit major concilio. C

Quinto pro iſta parte facit textuſmet *in d. c. ſi papa*, ubi vult papam tantum in crimine hæreſis poſſe damnari, & ponit iſtam tantum exceptionem ad regulam, quod papa a nemine damnatur: ergo ſtat firma regula, quod nec pro crimine de quo eſſet incorrigibilis, & ſcandalizaretur eccleſia. D

Nec obſtant in contrarium ſupra adducta arguendo a contrario: quia dictum argumentum a contrario eſt ſumptum ex illis verbis, *remiſſus, inutilis & taciturnus*, quæ ſunt in prin. text. ex quibus recte intelligendo illum text. ne reſultet contrarietas ad jura ſimpliciter volentia papam a nemine judicari, non debet ſumi regula a qua derivetur exceptio ibidem poſita niſi quando eſt a fide devius: & ſic non debet intelligi text. tantum in criminibus quæ conſiſtunt in omittendo. Sed debet ſumi regula in illo tex. ex illis verbis, *Hujus culpam iſtic redarguere præſumit mortalium nullus, quia cunctos ipſe judicaturus a nemine eſt judicandus*: quæ verba complectuntur etiam crimina quæ ſunt in committendo. Et ab iſta regula ſequitur exceptio, niſi deprehendatur a fide devius: alioquin ſequeretur inepta exceptio ad caſum hæreſis, quæ committeretur in negligendo: & non eſſet perfecta exceptio, ſed potius exceptionis reſtrictio: cum tamen exceptio illa niſi ſit a fide devius, comprehendat hæreſim ſimpliciter ſive in committendo ſive in omittendo. Et licet tex. in prin. loquatur in papa, qui culpatur de negligentia, tamen ratio ex qua ſumitur regula & exceptio eſt generalior: & ideo quantuncumque dictum ſit ſpeciale, ex quo ratio eſt generalior, debet generaliter intelligi tex. *in l. regula*, & ibi Bar. *ff. de juris & fac. igno. l. cum pater.* §. *dulciſſimis ff. de lega.* 2. ad hoc tex. & glo. *in l. generaliter ff. de in jus vocan.* Facit tex. *in l. ſi. C. de ſen. paſ.* ibi, quod eſt maxime abſurdum eodem tempore, nec in patris nec in ſua quemquam fuiſſe poteſtate. Quæ ratio convenit in captis ab hoſtibus & reverſis jure poſtliminii: ut *in* §. *ſi ab hoſtibus inſti. quibus mo. jus pa. po. ſol.* E

QUid dicendum? In hoc arti. ut magis eluceſceret veritas, viſum eſt ad utramque partem arguere. Porro non poſſum non mirari de iis qui fuerunt in illa opinione, quod papa ratione notorii criminis de quo eſt incorrigibilis, & per quod ſcandalizatur eccleſia poſſit deponi, nitentes ſenſu unius gloſsæ quæ loquitur titubando per verbum, *credo*. Et licet reſponſio doctoris per verbum, *credo*, æquipolleat reſponſioni per verbum, *affirmo* (*l. ſi quis filio*. §. *irritum*, & ibi Bal. *ff. de injuſto rup. & irri. teſta.*) & ſi variat ſit erubeſcendum (ut *in l. eos C. de modo mulctarum*: & Bal. *in l. de tutel. C. de in integ. reſti. mi.* tamen minus dicit qui dicit ſe credere, quam qui affirmat Bar. *in l. Marcellus* §. 1. *ff. rerum amo. l. inter omnes.* §. *recte ff. de fur.* Et maxime ad idem eſt quod ponit Calde. *in conſi.* 4. *de confeſ.* & refert Domi. *in c.* 1. *de confeſ. in* 6. Facit quod dicitur *in l. mutus ff. de procu. & in l. ſi duo ff. de arbi. poſt glo. ibi.* Et gloſsator ipſe dixit contrarium *in c. ſi quis* 79. *di.* ſcilicet quod tantum in caſu hæreſis ſtricte ſumptę papa poteſt accuſari. Et cum velint papam eſſe ſupra omnes canones & leges (ut *in c. propoſuit de conceſ. præben.*) & ſolutum omnibus legibus (ut *l. princeps & l. digna vox ſi. C. de ll.*) ipſum conantur ligare authoritate unius gloſsellę: cum tamen nec illius rationes concludant. Fundatur enim gloſsa primo *in text.* 38. *di. c. nullus*, ubi dicitur quod qui rebelliter vivit, & diſcere atque agere bona recuſat, potius diaboli quam Chriſti membrum eſſe oſtenditur, & potius infidelis quam fidelis eſſe monſtratur. Secundo fundatur tex. *c. ſi quis preſbyteri* 81. *di.* ubi dicitur quod peccatum paganitatis incurrit, qui ſedi apoſtolicę obedire contemnit, & quaſi ſcelus idololatrię eſt, nolle acquieſcere. Qualiter autem hoc debeat intelligi, glo. *in d. c. ſi qui presbyteri ibi in verbo*, contemnit, remittit ad *c. nulli fas* 19. *di.* & ad *c. omnes* 22. *di.* Et *in d. c. nulli fas* declarans omnia hujuſmodi jura, dicit quod qui aſſerit Romanam eccleſiam non eſſe caput, nec poſſe condere canones, eſt hęreticus: ſed ſi quis aliter tranſgreditur ejus mandatum non eſt hęreticus, licet peccet: eodem modo glo. *in c. generali in verbo*, inhibemus, *de elect. in* 6. Conjungendo ergo omnes gloſsas ſimul & intelligendo unam per aliam, ita demum criminoſus, qui facit contra canones, & eſt pertinax & incorrigibilis, incurrit crimen hęreſis, ſi dicit Romanam eccleſiam non eſſe caput, nec poſſe condere canones: alias ſecus, licet peccet. Et ad hoc fere per totum ſunt omnia illa jura 25. *q.* 1.

Item certum eſt, quod contumacia & incorrigibilitas de ſe non eſt hęreſis, niſi quando negatur poteſtas clavium: ut dictum eſt: & præſertim non eſt hęreſis ſtricte ſumpta, id eſt, contra articulos fidei: propter quam ſolam poteſt papa deponi, & non propter hęreſim large ſumptam: ut dicit d. glo. *in d. c. ſi quis pecunia* 79. *di.* & glo. 15. *di. c. ſicut ſanctis. & in ea. Anaſtaſius* 19. *di.* Text. autem *in dicto ca. omnes* 22. *di.* (ad quem remittit glo. prędicta *in d. c. ſi qui presbyteri*) dicit, quod qui Romanę eccleſię privilegium ab ipſo omnium ſummo eccleſiarum capite traditum auferre conatur, hic procul

dubio in hæresim labitur & est hæreticus dicendus. Omnia igitur hujusmodi jura loquuntur de inferioribus a papa, qui agunt contra canones & contra sedem apostolicam.

Præterea si attendatur ratio illius glo. *in d. cap. si papa*, quæ solum fundatur super contumacia, videtur quod etiam de crimine nondum notorio & de quo non scandalizatur ecclesia posset papa accusari, dum tamen sit incorrigibilis: & jura quæ allegat indistincte loquuntur sive crimen sit notorium sive non, sive exinde scandalizetur ecclesia sive non: cujus contrarium tenet eadem glo. dicens, quod propter hæresim occultam potest accusari, non autem propter aliud crimen occultum.

Nec obstat quod dicit archi. *in dicto cap. si papa circa fi. glo.* qui videtur velle, quod si esset criminosus, & incorrigibilis, & scandalizans ecclesiam, videretur docere hæresim: quia illa verba archi. non sunt posita super quæstione illa glosæ, utrum pro crimine notorio de quo est incorrigibilis, & scandalizatur ecclesia, possit deponi: sed super penultima quæstione glosæ, in versi. Item numquid papa posset statuere, quod non possit accusari de hæresi: & ad responsionem glosæ quod non, quia ex hoc periclitaretur tota ecclesia, supplet archi. nam sic doceret hæresim, unde videretur subvertere universalem statum ecclesiæ. Alioquin dictum archidiaconi non esset verum, si intelligeremus ipsum, quod inquantum papa esset criminosus & incorrigibilis videretur docere hæresim: nec illa verba archi. convenirent ad illam partem glo. in versi. Item numquid, supra positam: quia criminosus, qui nihil statuit, & nihil prædicat, & nihil studet, non potest dici docere hæresim.

Et ex his patet responsio ad 24. motivum in contrarium: quia non est verum dicere, quod crimen notorium junctum cum incorrigibilitate & scandalo ecclesiæ, sit casus similis hæresi de qua loquitur exceptio, dicto capitulo *si papa*: quia licet peccet talis incorrigibilis criminosus, non tamen est hæreticus: ut dictum est. Et licet glo. ponat duos casus, tamen secundus est omnino dissimilis a primo, nec fundatur juribus quæ allegat. Et si esset vera conclusio in secundo casu (quod quando cum crimine, quod largo modo hæresim sapit, intervenit qualitas scandali, ex hoc posset papa deponi) idem diceremus in simonia, quæ largo modo appellatur hæresis: ut supra dixi, & patet in pluribus juribus 1. *q.* 1. Idem quoque esset de avaritia, quæ dicitur idolorum servitus: ut *in cap. salvator* 1. *q.* 3. *& c. idololatria* 28. *q.* 1. idem & de inobedientia: ut *in d. capitu. si qui presbyteri* 81. *di.* & his similibus. Et tamen glo. *in d. cap. si quis pecunia* 79. *di.* non vult propter simoniam posse papam accusari, sicut nec aliæ glo. supra allegatæ.

Et per hoc patet quod bona est etiam ratio illorum, qui improbantes glo. *in d. c. si papa*, dicunt, quod ratio glo. non est bona dum dicit quod contumacia est hæresis, quia non est verum quod sit hæresis proprie, de qua text. *in d. cap. si papa*, vult posse papam accusari, & de qua doct. loquuntur *in c. in fidei de hæret. in 6.* Comprobatur quia papa non potest accusari (& minus deponi) de hæresi non damnata per ecclesiam, sed solum de damnata & vera hæresi ut dicit Hugo, archi. Egid. Alex. & alii *in d. cap. si papa*. Sed simpliciter capiendo aliquem criminosum, contumacem, & incorrigibilem, & scandalizantem ecclesiam, non dicimus eum incidere in hæresim damnatam, si non credit quod illa contumacia & incorrigibilitas illius criminis non sit peccatum, & quod per ecclesiam non potuerit decerni esse peccatum: ut dicit illa glo. & doct. *in c. generali in verbo*, inhibemus, *de elect. in 6.* Quod probatur per text. *in c. cum contumacia de hæret. in 6.* ubi vult, quod ob contumaciam excommunicatus, & per annum pertinaciter in excommunicatione persistens, tunc demum potest condemnari ut hæreticus, quando est excommunicatus ex causa hæresis. Si ergo contumax ex alia causa est excommunicatus, etiam post annum non damnatur ut hæreticus, licet alias habeatur suspectus de hæresi: ut est text. & ibi glo. *in cap. fi. de pœnit.* possetque ex hoc indici purgatio, in qua si deficeret, locus esset text. *in c. excommunicamus el.* 1. §. *credentes de hæret.* Unde hæc suspicio esset probabilis & non violenta: ut dicit cardi. *in d. cap. fi.* post Innoc. Quapropter sola contumacia & incorrigibilitas non dicitur vera hæresis: & ideo non potest papa ex tali delicto de quo est incorrigibilis deponi, & maxime quia hoc nullo jure cavetur *c. illa ne sede vacan. c. is qui de sent. excomm. in 6. l. illam C. de colla.*

Item quod ista conclusio sit vera, ostenditur aliis rationibus ultra præmissas. Clarum est in primis quod papa non habet potestatem a concilio sed a Deo, vel saltem principaliter a Deo, & secundario a conciliis jussu & authoritate Dei; ut est text. *in §. hinc etiam* 17. *di.* & ibi glo. ergo non debet esse in potestate concilii seu ecclesiæ hanc authoritatem ab eo auferre vel tollere: & consequenter nec eum deponere sive exauthorare. Facit quod in simili dicimus papam habere duplicem gladium, spiritualem & temporalem: & spiritualem in habitu & exercitio, sed temporalem in solo habitu. Exercitium autem est commissum imperatori etiam jussu Dei secundum quod notatur *c. novit de judi.* ex quo sequitur quod papa non potest tollere exercitium jurisdictionis temporalis ab imperatore, quod exercitium in eum contulit jussu Dei: ut notant doct. *in d. c. novit.*

Hoc idem probatur exemplo David: qui cum homicidium & adulterium commisisset, non est a Deo damnatus, nec illico depositus; sed missus est propheta Nathan qui illum argueret: ut habetur 2. *q.* 7. §. *item cum David.*

Item & clarius ostenditur exemplo. Nam legitur 2. *Reg.* 6. quod cum arca Domini reduceretur de Gabaha in Jerusalem, a bobus recalcitrantibus arca inclinata est, cui cum Oza levita manum adhiberet ut eam erigeret, a Domino percussus interiit: per arcam prælati intelliguntur: per Ozam subditi. per inclinationem arcæ casus intelligitur prælatorum: per illum qui manum adhibuit intelliguntur reprehendentes vel accusantes vitam doctorum, qui a Domino percussi intereunt: ita dicit text. 2. *q.* 7. *c. plerumque* §. *de his, versi.* item legitur, Si autem hoc de inferioribus papa dicitur, multo magis idem dicendum est de papa. Unde & in papa idem clarius ostenditur: nam legitur in Exodo quod Maria soror Aaron quæ prima post transitum maris rubri sumpto tympano hymnum cantare meruit, postea murmurans in Moysen, eo quod Æthiopissam duxerat uxorem, a Domino lepra percussa est. Per Mariam autem synagoga intelligitur, quæ in Moysen, id est in Christum murmuravit, quia Æthiopissam, id est ecclesiam de gentibus sibi copulavit: quos lepra perfidiæ & erroris sordidos fecit *ea. cau. & q. §. de his versi.* item objicitur. *& §. his ita versi.* Moyses. Synagoga autem congregatio dicitur (ut dicit archi. *in c. ecclesia de consecra. di* 1. & Joan. de Ana. *in c. Judæi de Judæis*: & Joan. An. *in c. fundamento in princ. de elect. in 6.* (cui non licuit judicare de Christo: igitur nec concilio licet de papa judicare.)

Et

Et per hoc facit text. *in c. oves* 2. *q.* 7. ubi dicitur quod oves ſuum paſtorem, nec reprehendere niſi a fide deviaverit, nec accuſare poſſunt. Quod optime competit papæ: ipſe enim eſt paſtor ovium, & concilium generale eſt ovile: juxta illud Joan. 10. *Erit unum ovile & unus paſtor*. Ad idem, 6. *qu.* 1. *oves*. & tex. *in c. nolite* 21. *di.*

Confirmatur hoc, quia ſi ratione alicujus criminis de quo ſit incorrigibilis, papa poſſet deponi, fruſtra a doctoribus prodita eſſent diverſa remedia, quibus provideri debeat, quando papa eſt notorius criminoſus, & incorrigibilis & ſcandalizans eccleſiam: ut dixi ſupra, ubi recitavi ſeptem remedia data a doctoribus, poſt illam quæſtionem, An papa poſſit accuſari de crimine notorio de quo eſt incorrigibilis. Et ubi eſt dare remedium ſine depoſitione, non debet procedi ad deponendum, *argum. l. & ſi quis*. §. *divus ff. de religi. & ſump. funer.* Bal. *in l. nemo martyres Cod. de ſacroſanct. eccleſ.* & maxime ad evitandum ſcandalum quod poſſet ex privatione oriri: poſſent enim inde naſci ſchiſmata, quæ ut plurimum in ſimili caſu ſunt exorta: ratione autem vitandi ſcandali receditur ſæpius a regulis juris: ut dicit Ludo. *in l. ſi viro in 7. fallen. ff. ſolu. matri.* Ad hoc glo. *in cap. lateres de cle. excommuni. ca. cum ex injuncto de novi operis nunc*. Et majus eſſet ſcandalum ſchiſmatis, quam ſit ex hoc quod papa eſt criminoſus & incorrigibilis. Unde in ſimili dicit tex. *in l.* 1. *& in l. maritus ff. de quæſtioni.* non eſſe a quæſtionibus inchoandum, & text. *in l. de minore in* §. *tormenta eodem titulo* dicit, quod in excutienda veritate plurimum vox ipſa & cognitionis ſubtilis diligentia confert: & conſiderare oportet cujus exiſtimationis quiſque in civitate ſua ſit, & non illico ad tormenta procedere. Quapropter in ſimili, ubi eſt dare aliud remedium, ſemper jura volunt per tutiorem viam procedi. Sic etiam tex. *in l. unius in* §. *in ea eo. ti.* dicit. Tormenta non facile adhibenda ſunt, ſed inſtandum accuſatori eſt, ut quod intendit, probet.

Unde in propoſito ex quo prodita ſunt alia remedia contra papam notorium criminoſum & incorrigibilem, non debet deveniri ad depoſitionem: maxime cum nullibi reperiamus cautum, quod ex dicta cauſa poſſit papa deponi. Erubeſcimus autem ſine lege loqui *l. illam cum ſimil. de colla.* Nec ex proprio ſenſu debemus procedere ad aliquem condemnandum: maxime cum textus dicat *in cap. ne innitaris prudentiæ tuæ de conſtit.* quod prudentiæ ſuæ innititur qui in iis quæ ei agenda dicendave videntur, judicium ſuum patrum decretis præponit: ſicut proprie eſt in propoſito: cum ſentientes papam deponendum dicant directe contra illa jura *in cap. nemo, & in cap. aliorum, & in cap. facta, & cap. ipſi* 9. *quæſt.* 3. ubi patet, quod papa non poteſt ab aliquo homine judicari ſed a ſolo Deo. Nam ipſe vicem veri Dei gerit in terris: ut *in cap. quanto de translat. prælat.* Et habet cœleſte arbitrium *cap.* 1. *in fin. de ſumma Trinitate*, & idem conſiſtorium ſive tribunal cum Chriſto: ut ibi dicunt doct.

Non obſtat quod dicitur, quod papa eſt ſubjectus correctioni evangelicæ ſicut & ceteri: quia patet reſponſio quod licet ſit ſubjectus, non tamen quo ad depoſitionem, etiam ſi illa verba, *dic eccleſiæ*, intelligerentur, id eſt, concilio. Quamvis enim poſſet concilium congregari eo reſpectu ad reſiſtendum & providendum per alios modos, non tamen per depoſitionem: quia in hoc non ſubeſt concilio niſi in caſu hæreſis, ut ſupra dictum eſt. Pro quo facit ratio: quia poteſtas papæ eſt a Deo; ſacerdotium enim fuit translatum de Aaron in Chriſtum & a Chriſto in Petrum: ut notatur *in ca. translato de conſti.* & probatur 21. *di. in novo*: & ideo dicitur tenere caput & principium apoſtolatus 22. *di. ſacroſancta*. Et quod ſit a Deo eſt tex. *in ca. novit de judi. & in* §. *hinc etiam* 17. *di.* quia a ſolo Deo judicatur, ut ibi. Quod autem a Deo eſt, homines non poſſunt diſſolvere, ne forte videantur Deo repugnare: ut habetur *Actuum* 5. Ergo ſequitur quod non poteſt ob quodcunque crimen a quoquam deponi præterquam in caſu hæreſis per *d. cap. ſi papa*, & eſt bona glo. *in cap.* 1. *de renun. in* 8. *in verbo*, inſufficientem; & ſic nec a concilio: quod & probat tex. *in d. cap. ſacroſancta* 22. *di.* Subjicitur ergo correctioni evangelicæ, ſed non propterea depoſitioni. Facit quod in ſimili dicitur, quod cui commiſſa eſt correctio non poterit deponere, 50 *di. cap. contumaces. de ſtatu monachorum capitulo, ea quæ*. §. *quod ſi abbas ff. de officio præſidis l. legatus. glo. in cap. quærenti de verborum ſignific.*

Non obſtat quod dicitur, quod una & eadem res non debet diverſo jure cenſeri, & quod ita eſt frater papa ſicut ceteri: quia reſpondetur quod eſt ob diverſitatem rationis. Quia enim eſt omnium ſuperior, nec eſt cui facta ejus deferantur, ſed tantum Deo reſervantur (ut *in cap facta* 9. *quæſt.* 3.) ideo propter diverſitatem rationis in ſubjecto non eſt abſonum, quod una & eadem res diverſo jure cenſeatur.

Nec obſtat, quod verba illa fuerint directa Petro ſimul cum aliis: quia hoc potius facit pro: nam ſi ſunt dicta Petro, ſunt illi dicta tanquam capiti cui competit alios corrigere & non corrigi, ut 2. *q.* 7. *c. majorum, & c. oves cum ſimil.* Et conſiderandum eſt quod dicitur in ſingulari. Sit tibi ſicut ethnicus & publicanus: non enim dicitur, Sit vobis ſicut ethnicus & publicanus, ſed dicitur, ſit tibi quaſi capiti & ſuperiori ad quem ſpectat correctio. Et ſic intelligendo, potius faceret pro papa quam contra. Ad quod facit quod dicit S. Tho. *in* 2. 2. *q.* 11. *ar.* 4. quod Dominus paulo inferius ibi, *non dico tibi ſepties*, &c. loquitur Petro de peccato in eum commiſſo, quod eſt ſemper dimittendum ut fratri redeunti parcatur; non autem de peccato in Deum vel in proximum commiſſo, quod non eſt noſtri arbitrii dimittere ſecundum Hieronym. ſed in hoc eſt a lege modus ſtatutus ſecundum quod congruit honori Dei, & utilitati proximorum.

Sed ſi volumus præmiſſa verba (Petro directa) imperſonaliter capi in quecunque fideli (ut capiuntur *in d. cap. novit de judi. & 2. qu.* 1. *ſi peccaverit*, & ut communiter intelliguntur) tunc verba illa, *dic eccleſiæ*, & illa, *ſit tibi ſicut ethnicus & publicanus*, non poſſunt convenire in perſona ſuperioris reſpectu inferioris in foro judiciali: quia inferior non judicat ſuperiorem, *c. inferior* 21. *di. & cap. cum inferior de major. & obed. cum ſimil.* Unde dicit archi. *in d. cap. ſi peccaverit* (& refert abb. *in d. cap. novit*) quod authoritas illa evangelica inquantum concernit actum juſtitiæ, non pertinet ad ſubditos reſpectu prælati, ſed bene inquantum eſt actus charitatis. Idem & latius ponit S. Thom. *in ſecunda ſecundæ, q.* 33. *ar.* 3. ubi dicit, quod una eſt correctio quę eſt actus charitatis, quæ ſpecialiter tendit ad emendationem fratris delinquentis per ſimplicem admonitionem: & hæc pertinet ad quemlibet charitatem habentem ſive ſit ſubditus ſive prælatus 24 *q.* 3. *ca. tam ſacerdos*: alia eſt correctio quæ eſt actus juſtitiæ, per quam intenditur bonum commune: quod non ſolum procuratur per admonitionem fratris,

ſed etiam interdum per punitionem, ut alii a peccato timentes deſiſtant: & talis pertinet ad ſolos prælatos: qui non ſolum habent admonere, ſed etiam corrigere puniendo. Idem etiam & clarius ponit Nicolaus de Lira *Matth.* 18. ubi etiam dicit, quod ibi in illa authoritate Salvator loquitur de correctione quæ eſt actus charitatis, quæ convenit cuicunque fideli: & non de illa quæ eſt actus juſtitiæ, & tendit ad pœnam temporalem.

Hoc idem poſuit in effectu cardi. de Turrecrem. *in* 2. *lib. de eccle. cap.* 98. ubi dicit, quod licet papa ſit frater noſter conformitate naturæ & fidei religione, eſt tamen princeps & caput totius univerſalis eccleſiæ. Unde licet inquantum eſt frater, ad eum ſe extendat prædicta authoritas in ea parte, in qua tangitur ſimplex fraterna correctio quæ eſt actus charitatis, inquantum tamen eſt princeps & caput ſupremam habens juriſdictionem in eccleſia, non ſe extendit ad eum dicta authoritas in ea parte, in qua contra non ſuſcipientem fraternam correctionem jubetur fieri denunciationem. Ad quod adducit Alber. magnum *in* 4. *ſent. di.* 19. & S. Thomam ibidem: qui dicit, quod ſi non eſt ſuperior, eſt recurrendum ad Deum orando ut eum emendet aut de medio tollat. Et ad idem adducit Ulricum *in ſumma Theologiæ li.* 6. *tract.* 3. *c.* 15. ubi dicit, quod quidam accuſari non poſſunt propter excellentiam dignitatis: ut papa, qui non poteſt accuſari niſi de crimine hæreſis: ut legitur in geſtis Bonifacii martyris, & eſt ille tex. *in cap. ſi papa*, 40. *di.* Et idem Ulricus *eo. li. & tract. c.* 17.

Et ideo verum eſt quod dicit Oſtien. *in d. cap. propoſuit de conceſſ. præben.* & dixi ſupra *in* 4. *argumento* quod illud, *dic eccleſiæ*, non convenit in papa in actu juſtitiæ & judiciali. Et hoc videtur tenere abb. *in d. cap. novit*, ubi reprehendendo glo. *in d. cap. ſi papa* (quæ voluit quod denunciatio evangelica in papa non habeat locum niſi de tali crimine de quo poſſit accuſari, quia alias eſſe inutilis) ipſe dicit ſe credere, quod debeat fieri hæc denunciatio etiam ſi ſit tale crimen de quo non poſſit accuſari, ſaltem in ſecreto & in præſentia aliquorum teſtium, licet poſtea non poſſit fieri denunciatio ſuperiori: quia fortaſſe corrigeretur per talem admonitionem, & ſic denuncians lucraretur animam ejus. Allegat in ſimili textu *in cle.* 2. §. *notarii de hære.* ubi notarii admonent inquiſitores hæreticæ pravitatis in ſecreto, quando excedunt in ſuo officio.

Quinimo idem Sanctus Thomas *in ſecunda ſecundæ quæſt.* 33. *artic.* 7. dicit, quod ſi peccatum eſt publicum, tunc eſt publice arguendum: quia non tantum eſt adhibendum remedium ei qui peccavit ut melior fiat, ſed etiam aliis in quorum notitiam devenit, ut non ſcandalizetur: juxta illud apoſtoli primæ ad Timotheum 5. *Peccantem coram omnibus argue*, ut *ceteri timorem habeant*; quod intelligitur de peccatis publicis: ut Auguſt. dicit *in lib. de verbis Domini*. Et idem in effectu dicit Nicolaus de Lira *in verbo*; vade & corripe.

Unde ſequitur ſolutio ad contrarium ſupra ſignatum, quod ita ſit papa ſubjectus illi diſpoſitioni evangelicæ, & ita dicatur frater ſicut quilibet alius. Nam aliter convenit in ejus perſona, qui ſuperiorem non habet, quam in aliis inferioribus. Et ad idem eſt Joannes *in ſumma confeſſorum li.* 3. *ti.* 9. §. 9. & ad idem Petrus de Palude & Auguſt. de Ancona: ut refert cardi. ubi ſupra.

Et quod illa verba, *dic eccleſiæ*, intelligantur, id eſt, publice argue, ſentit Felix papa in epiſtola reſponſiva ad Athanaſium & epiſcopos Ægyptiorum, Thebaidorum & Libicorum in Alexandrina ſynodo congregatos, cum dicit: & ſi eos non audiverit, dic eccleſiæ, id eſt accuſa eum publice & non prius.

Differentiam autem inter admonitionem charitativam ſive evangelicam, & judicialem ſive juſtitiæ, & in quibus conveniant, ponit abb. *in d. cap. novit.* & Specul. *in tit. de denunciatione in* §. 2. *verſi.* ut autem: & ſumma angelica *in verbo*, denunciatio. Et de prædicta authoritate, *dic eccleſiæ*, in papa vide quæ dicuntur late infra in articulo, An papa ſit major concilio. Et vide pulchra dubia examinata per cardi. de Turrecr. *in d. c. ſi peccaverit* 2. *q.* 1. circa materiam iſtius denunciationis evangelicæ.

Ad idem (quod papa non poſſit deponi ob crimen de quo ſit incorrigibilis) facit illud quod legitur 1. *Reg.* 24. & 26. ubi dicitur, quod licet Saul eſſet factus indignus regno propter notorias ſuas iniquitates, de quibus erat incorrigibilis & ſcandalizabantur ſubditi, & pluries eſſet datus in manus David, quem ipſe perſequebatur, nunquam tamen David voluit inſurgere in eum: quinimo appellabat eum Dominum ſuum & Chriſtum Domini, dicens: niſi Dominus percuſſerit eum, aut dies ejus venerit ut moriatur, aut deſcendens in prælium perierit, propitius ſit mihi Dominus, ne faciam hanc rem Domino meo Chriſto Domini ut mittam manum meam in eum, quia Chriſtus Domini eſt. Unde reliquit eum judicio Dei. Quod convenit ad illud quod dicit Oſtien. quod illud *dic eccleſiæ*, in papa intelligitur, ſcilicet ut oret Deum pro eo, vel ut eum de medio tollat. Ejus enim facta Dei judicio reſervantur: ut *in c. facta* 9. *q.* 3. Dicant ergo ſubditi papæ ut David dixit Sauli. Judicet Dominus inter me & te, & liberet me de manu tua & de omni anguſtia.

Facit etiam quod dicitur *in c. nunc autem* 21. *di.* ubi licet Marcellinus ſcandalizaſſet eccleſiam, non tamen depoſitus eſt ob notorium & ſcandaloſum crimen. Item quamvis Petrus prius dixiſſet: & ſi omnes ſcandalizati fuerint in te, ego nunquam ſcandalizabor (ut patet *Matth.* 26.) & poſtea Chriſtum negaſſet, non tamen reperitur depoſitus. Sed ad illud reſpondetur, quod neuter ipſorum fuit incorrigibilis: quia ſi fuiſſent incorrigibiles, potuiſſent deponi, quia erat crimen hæreſis: ut *in d. cap. ſi papa*, & præter hoc Petrus ſecundum quoſdam nondum tunc conſtitutus erat pontifex. Et ideo illi tex. non conveniunt in propoſito dubio.

Exemplo autem David poteſt reſponderi ad illud quod dicitur de Petro notorie ſcandalizante eccleſiam & inducente gentiles ad judaizandum (ut dicitur *ad Galat.* 2. & 2. *q.* 7. *Paulus*) quod Paulus reſtitit illi in faciem: reſpondetur enim quod hoc facit pro: quia non dicitur ibi quod Paulus convocato concilio apoſtolorum & aliorum Petrum cogentem gentiles judaizare depoſuerit, ſed quod illi reſtiterit in faciem. Ratio autem ut dicit Petrus de Monte *in ſua monar. q.* 8. cur eum non depoſuerint, fuit quia cum illi Spiritu ſancto ducerentur, ſciebant ſe non poſſe quod a Chriſto inſtitutum fuerat quovis modo immutare. Et ideo ubicunque papa tale crimen committit propter quod ipſe non fit alienus ab eccleſia (ſicut eſt omne crimen aliud ab hæreſi) non poteſt etiam a toto mundo deponi. Poteſt tamen exemplo Pauli papæ turbanti eccleſiam reſiſti & obviari, ne contaminet ſeu ſcandalizet eam.

Item pro iſta parte facit authoritas S. Thomæ *in* 4. *ſent. di.* 19. *quæſt.* 2. *art.* 2. *quæſtiunc.* 3. *ad* 2. *argum.* ubi ait, quod quamvis prælati ſint a ſubditis corripiendi, non tamen eſt eis pœna infligenda;

ſed

ſed recurrendum eſt ad ſuperiorem denunciando: A vel ſi non habet ſuperiorem, recurrendum eſt ad Deum, qui eum emendet vel de medio ſubtrahat. Sed papa non habet ſuperiorem: ergo quo ad eum ſi eſt incorrigibilis, nullum eſt aliud remedium quam recurrere ad Deum.

Hoc autem recurrere ad Deum ut eum emendet vel ut provideat eccleſiæ ſuæ, prout novit magis expedire, placet mihi: nam ut Dominus dicit Luc, 18. *Oportet ſemper orare & non deficere.* & Marc. 13. dicit, *Vigilate & orate quia neſcitis quando tempus ſit.* Et Jacobus in ſua epiſtola c. 5. dicit: *Infirmatur aliquis in vobis, inducat presbyteros eccleſiæ & orent ſuper eum.* & poſt pauca: *Orate pro invicem ut ſalvemini: multum enim valet deprecatio juſti aſſidua.* B

Sed nunquam placuit quod dicitur, orandum ut Deus eum de medio tollat: quia iſtud eſt contra inſtitutum eccleſiæ, quæ orat pro perſecutoribus, & hæreticis, & infidelibus: ut patet in collectis feriæ ſextæ in paraſceve. Unde Matth. 5. dicitur, *Orate pro perſequentibus vos*: item ibidem: *Diligite inimicos veſtros*: & Luc. 16. *Orate pro calumnianti-bus vos*: & Dominus in cruce dixit: *Dimitte illis quia neſciunt quid faciunt.* Item hoc videtur impoſſibile in eccleſia univerſali, quod omnes orent ut tollat eum de medio propter diſtantiam locorum, & ignorantiam incorrigibilitatis papæ: & ſic eccleſia eſſet diviſa orando: quia una pars illorum qui ignorarent, orarent ut conſervaret eum: ut patet in collecta pro pontifice: Item intra ſecreta miſſæ C cum dicitur: *in primis quæ tibi offerimus pro eccleſia tua ſancta catholica, quam pacificare, cuſtodire, adunare & regere digneris tota orbe terrarum una cum famulo tuo papa noſtro.* Item quia contingere poſſet ut brevi corrigeretur: juxta illud Joan. 11. *Nonne duodecim ſunt horæ diei?* ergo evenire poſſet ut poſt correctionem quis oraret, ut Deus tolleret eum de medio: quod eſſet orare ut tolleret de medio juſtum, quod non eſt orandum.

Et quod quia incorrigibilis papa non poſſit deponi, tenet Aug. de Anco. *in tract. de po. pa. qu. 5. ar. 4.* Eamdem etiam tenet S. Thom. ut tetigimus *in 4. ſen. di. 29. in fine 2. quæſt.* Idem etiam archiepiſc. Flo. *in 3. par. ſum. in ti. 23. capit. 5. verſi.* Utrum papa poſſit deponi: & idem archiepiſc. *eo. li. ti. 24. c.* D *2. verſi.* notat abbas de Sicilia: & idem archiepiſc. *in 2. par. ſum. in titu. 3. de ſuperbia in c. 11. in verſi.* ſchiſma autem. Idem quoque tenuit Martinus de Laude *in tract. de cardinalibus q. 77.* Idem etiam tenuit Petr. de Palude: ut refert idem archiepiſcopus in ambobus locis primo adductis.

Dicit tamen Auguſt. de Anco. quod poſſet ſalvari illa glo. *in d. cap. ſi papa*, intelligendo eam loqui quando crimen quod committit de quo eſt incorrigibilis, & quod de ſe eſt peccatum, ipſe credit & dicit pertinaciter non eſſe peccatum. Tunc enim proprie eſſet hæreſis. Facit text. *in cle. 1. de uſu.* & ſupra dixi,

In hunc etiam ſenſum accipit illam glo. Roſellus E in tract. concilii q. An ſententia papæ præferatur ſententiæ concilii: ut videlicet intelligatur, quando illud quod papa committit quod de ſe eſt peccatum, ipſe facto & verbis defendit non eſſe peccatum: quia tunc eſſet hæreſis, & eſſet locus illi glo. *in d. c. ſi papa.*

Iſtam etiam (ut ſupra diximus) tenet cardi. de Turrecre. *in 2. li. de po. pa. cap. 38.* Quam firmat authoritate beati Bernardi: qui ſcribens Innocentio papæ dicit. Quis faciet mihi juſtitiam de vobis? ſi haberem judicem ad quem vos trahere poſſem, jam nunc oſtenderem vobis (ut parturiens loquor) quid mereamini: extat quidem tribunal Chriſti, ſed abſit ut ad illud appellem vos, &c. Et ad idem allegat alios plures idem tenentes: ut Ulricum *in ſumma li. 6. tract. 3. c. 15.* & Joan. in ſumma confeſſorum *li. 3. tit. 9. §. 9.* & eumdem Ulricum ubi ſupra *cap. 17.* & Albertum magnum *in 4. ſen. di. 19.* Et idem videtur replicare *in tract. ſchiſmatis cap. 13. col. 2.* Et idem videtur velle Immol. *in cle. ne Romani 17. colum. de elect.* Idem etiam ponit per multas rationes idem cardi. de Turrecrema. *in d. cap. ſi papa.* & reſpondet ad plura objecta. Iſtam eamdem opinionem tenet Petr. de Monte *in ſuo tract. concilii qu. 8.*

Iſtam etiam tenet Roſellus *in ſua monar. in 2. tract. de forma eligendi papam, in 9. charta.* ubi in effectu videtur idem velle quod Aug. de Anco. videlicet quod ex delicto quantumcunque graviſſimo etiam notorio & ſcandaloſo, ſi non ſapit hæreſim ſtricto modo ſumptam, papa deponi vel accuſari non debet per *d. ca. ſi papa 40. di. & ca. nemo & ca. aliorum 9. q. 3. & c. ſane 24. q. 2.* ſi vero non ſolum in tali crimine eſt & perſiſtit, ſed ipſum non eſſe crimen verbo defendit, quod tamen jure divino vel naturali damnatum ſit (non dico jure poſitivo: quia huic juri poſſet derogare, cum ipſe non ſit ei ſubditus: ut *in allegato ſæpius c. propoſuit de conceſſ. præben.*) tunc non de ipſo crimine, ſed de hac aſſertione & hæreſi damnari poterit: quia talis aſſertio hæreſis eſt: ut *c. penul. & ſi. 30. di.* & dixit ſupra ad intellectum glo. *in d. c. ſi papa.* Et ſic apparet quod Roſellus idem ſentit quod Auguſt. de Anco.

Subjungit tamen Roſel. idem ſe credere, ſi peccatum habet cauſam ſucceſſivam vel reiterabilem, & papa ſæpius monitus ſemper tale peccatum reiterat, vel in ipſo ſucceſſive ſperneus tales monitiones perſiſtit pertinaciter, & univerſam eccleſiam ſcandalizat: cum enim tunc videatur aſſerere ipſum peccatum non eſſe crimen ſive delictum, quia mendacia & aſſertiones ita operationibus & factis fiunt ſicut verbis (ut *de appel. c. dilecti de accuſa. cap. inquiſitionis. §. nec ad petitionem in verbo*, aſſerunt, *& ff. de ædili. edic. li. ſi tamen §. ei qui. & 22. qu. 6. cap. cavete*) iſto caſu quia forte propter tale peccatum facit populos a fide deficere, videtur tanquam hæreticus non recipiens admonitiones accuſandus eſſe & deponendus: quia par eſt a fide exorbitare, & alios exemplo vel verbo a fide dejicere 2. *q. 7. c. quis ex vobis alias c. Paulus.* Facit *de pœnis cap. ſi. & de præſumpt. cap. literas.* Hoc enim caſu, ut ipſe dicit, non ſolum ſibi nocet, ſed toti mundo: præſertim quia idiotæ & ſimplices facile imitarentur ſic errantem & talia committentem peccata. Et ſubjungit quod hoc caſu poteſt ab imperatore interrogari ſi vult talem vitam ſequi: vel de fide ſuper hoc interrogari poteſt: ut 25. *q. 1. ſatagendum.* & ſi perſeverat in crimine, poterit ut hæreticus judicari. adducit *c. cum contumacia de hære in 6.* Et ideo, inquit, tempore ſacrilegi ſchiſmatis papa qui juraverat & voverat ad redintegrandum unionem renunciare papatui, quia ſæpe monitus implere juramentum non curavit ſed ſprevit, & diu in ſua obſtinatione ſtetit; a concilio Conſtantienſi, & prius in Piſano pro hæretico eſt damnatus: quia monitionibus factis de ipſo adimplendo, & ipſo in peccato perſiſtente, de hæreſi ſuſpectus erat tanquam non crederet id eſſe peccatum quod erat: ideo merito extitit depoſitus & damnatus. Unde poſt effuſionem multorum verborum concludendo dicit, quod pro nullo crimine papa accuſatur ſive deponitur niſi pro hæreſi ſtricte ſumpta, vel pro notorio crimine univerſalem

eccle-

eccleſiam ſcandalizante, in quo papa monitus ut deſiſtat, perſeverat vel ipſum reiterando continuat: quia tunc de hæreſi eſt ſuſpectus, videlicet quod non credat Deum eſſe criminum ultorem ſive eſſe aliam vitam: & ſic eſt ſuſpectus in articulis fidei. Et hoc modo dicit poſſe verificari glo. *in d.c. ſi papa*: quia text. ibi non dicit, quod pro ſola hæreſi poſſit judicari, ſed cum deprehenditur a fide alienus. Item papa ſic peccando & pertinaciter perſeverando in crimine perturbat ſtatum univerſalis eccleſiæ, & in ſubverſione & graviſſimo periculo ponit: igitur ſuſtineri non debet 24 *q.* 1. *c. memor. ſum.* 25. *qu.* 1. *quæ ad perpetuam, & ea. cau. q.* 2. *ſi ea.* alias videretur ei licere eccleſiam deſtruere: quod papæ non licet 2. ad Corinth. 13. dum dicitur ibi, *ſecundum poteſtatem quæ data eſt mihi ad ædificationem & non in deſtructionem*.

Et idem in effectu replicat & tenet idem Roſellus in tract. concilii in q. An ſententia papæ præferatur ſententiæ concilii *in* 20. *col.*

Sed certe ſi bene conſiderentur verba præcedentia Roſelli, ipſe videtur ſibiipſi contrariari: nam in principio vult, quod pro quocunque delicto graviſſimo notorio & ſcandaloſo in quo perſiſtit, ſi non defendat ipſum non eſſe peccatum, non poſſit deponi: & poſtea vult quod ſi delictum habet cauſam ſucceſſivam & reiterabilem & monitus non deſiſtit, poſſit deponi. Iſta autem ſunt contraria: quia ſi eſt delictum de quo ſcandalizatur eccleſia & in quo perſiſtit, non poteſt non eſſe ſucceſſivum & non momentaneum: niſi dicatur, quod in principio loquitur in delicto unico actu commiſſo de quo non pœnitet: ſuper quo non formatur quæſtio ejus, nec loquitur glo. *in d. c. ſi papa*: quia non loquitur niſi quando perſiſtit & eſt incorrigibilis. Item cum adducit de privatione papæ quia juraverat cedere, ibi fuit actus momentaneus, & in illo concludit, quod fuit depoſitus. Sed ſi bene advertatur, cauſa depoſitionis non fuit inobſervantia juramenti tantum (quia actus illius inobſervantiæ non erat hæreſis) ſed fuit quia fovebat ſchiſma antiquatum & detractabat unionem eccleſiæ: & committebat in articulum fidei *& unam ſanctam catholicam eccleſiam*. Item protulerat verba hæretica & quæ nutriebant ſchiſma, & ideo fuit depoſitus. Item dubium erat in illo ſchiſmate apud doctiſſimos viros, quis ipſorum eſſet verus papa: juxta *c. ſi duo* 79. *di.* & ideo illa allegatio non convenit. Item ſi diceremus quod ex eo quod crimen de quo quis eſt incorrigibilis habet cauſam ſucceſſivam, ipſe eſt hæreticus, multi eſſent hæretici: quia multi ſunt perſeverantes in crimine & idem delictum ſæpius iterantes: qui tamen non dicuntur hæretici, nec quod ſint jure probari poteſt: & jura quæ allegat non tendunt ad hoc quod talis dicatur hæreticus. Unde quantumcunque ſit crimen habens cauſam ſucceſſivam & reiterabilem, & de quo quis ſit incorrigibilis, non facit eum hæreticum niſi pertinaciter aſſerat illud non eſſe peccatum, ut ſi quis aſſereret quod jurare ſemper & indifferenter eſt peccatum: ut *in c. excommunicamus cl.* 1. §. *adjicimus in fi. de hære.* & propter hanc cauſam olim fuerunt damnati Humiliati ut hæretici: ut notat glo. *in c. olim. cl.* 1. *de reſti. ſpolia*. Item ſi quis teneret portare calceamenta in pedibus eſſe peccatum propter verba Chriſti Luc. 10. eſſet hæreticus: ut *in ea. quidam in fi.* 24. *qu.* 3. Item qui dicunt homines non poſſe ſalvari niſi propriis renunciaverint: ut *in d. cap. quidam*: & ſic de multis aliis exemplis quæ ibi ponuntur, *& in cle. ad noſtram de hære.* & bene text. *in cap. ſi.* 30. *di.*

Nec eſt ita ſimpliciter intelligendum, quod ſit par a fide exorbitare & alios exemplo vel verbo a fide dejicere, ut dicit text. *in d.* §. *item Paulus* 2. *qu.* 7. quia intelligitur quando exemplum & verbum quod alios inducit ad hæreſim eſt in ſe hæreticum, & non quando exemplum vel verbum de ſe non eſt hæreticum: ſicut in caſu noſtro. Et hoc oſtendit text. *in d. c. ſi papa*: qui loquitur in crimine notorio & ſcandaloſo propter quod innumerabiles populos catervatim ſecum ducit in gehennam, & tamen text. ibi dicit, quod propter hoc nullus mortalium ejus culpam poteſt redarguere niſi ſit a fide devius.

Concedi tamen ſecundum aliquos forte poſſet, quod ſi papa propter ſuam pertinaciam in notorio delicto ſcandalizaret eccleſiam, & ſæpius monitus ab eo deſiſtere nollet, ſed obſtinatius illud committeret (ita quod appareret eum veniſſe in profundum malorum & nunquam pœnitentiam acturum) & delictum eſſet contra jus naturale ſeu divinum, & requiſitus ut ſaltem conſulens ſubditis declaret ſe non credere crimen quod committit non eſſe peccatum, ſed credere ſe ſic faciendo peccare, & fragilitate quadam illud committere hoc declarare nollet, vel requiſitus ut declaret an illud committere ſit peccatum necne (cum hoc declarare ad eum ſpectet: ut *in cap. hæc eſt fides* 24. *quæſt.* 1.) ut ſic deprehenderetur an in hoc male ſentiret de fide, hoc etiam declarare nollet, quia tunc faceret ſe ſuſpectum de hæreſi, poſſet contra eum procedi non tamen illico deponi: *ar. cap. gravem de pœnis, & cap. apoſtolicæ de rejudi. in* 6. & ejus quod dicunt doctores *in cap. propoſuit de conceſ. præben.* maxime Immol. Unde poſſet ex hoc congregari concilium ut dictum eſt, & moneri per concilium, ut reſponderet quid ſentiret de fide quam habet in authoritate eccleſiæ. Pro hoc eſt 25. *qu.* 1. *cap. ſatagendum.* ubi rex cogit papam reſpondere quid ſentiat de fide. Et ſi ſic etiam non corrigeret ſe, & nollet ſuper hoc etiam pluries requiſitus reſpondere, tunc quia eo magis faceret ſe ſuſpectum de hæreſi, poſſet ei indici purgatio debita ſervato eo quod dicitur *in cap. primo* 2. *q.* 1. & purgari poſſet juxta formam *cap. omnibus* 2. *q.* 5. *& cap. inter ſolicitudines de purga. cano.* Et hoc fieri non eſt abſonum: ut patet in Sixto & Leone *cap. mandaſtis & cap. auditum* 2. *qu.* 4. & oſtendit ille text. *in d. cap. ſatagendum*: qui vult quod debet reſpondere, ut tollatur omnis ſuſpicio: ubi autem non reſpondetur, ſuboritur major ſuſpicio: ideo eſt indicenda purgatio. Imo ille text. inſinuat, quod in hoc caſu ſacræ ſcripturæ innuunt papam eſſe ſubditum imperatori vel regi ut cogatur reſpondere. Unde eo non reſpondente licebit in eum uti ſuperioritate ad hoc ut ſe purget. Et ſi ſic adhuc eſſet pertinax & incorrigibilis, & detrectaret purgationem, liceret ei reſiſtere, & poſſent adhiberi omnia alia remedia ſupra poſita ad eum reducendum. Et ſi adhuc eſſet pertinax & eſſet cauſa generandi ſcandalum univerſali eccleſiæ circa ea quæ concernunt fidem, tunc forte poſſet procedi contra eum juxta formam generalis concilii *cap. excommunicamus cl.* 1. *de hære.* quia ex quo generaret ſcandalum circa fidem, & deſineret illi obviare, eſset vehemens præſumptio hæreſis proprie dictæ: quia non caret ſcrupulo ſocietatis occultæ, qui manifeſto facinori deſinit obviare: ut *in c. error.* 83. *di.* Unde dicit text. *in cap.* 2. *de hære.* quod qui alios cum poteſt ab errore non revocat, ſeipſum errare demonſtrat. ad idem 23. *qu.* 3. *cap. qui poteſt cum ſimili.*

Et

Et hoc modo poſſet admitti quod dicit Ludo. *in conſi.* 523. *incipit*, quæſtio diſcutienda *in* 5. *col.* quod poſſet excommunicari: & ſi in excommunicatione perſiſteret per annum, forte tunc tanquam hæreticus poſſet deponi per illum tex. *in c. cum contumacia de hære. in 6. & d. cap. excommunicamus el.* 1. *in* §. *qui autem* (ibi glo. & doc.) *eo. ti. in anti.* Quia ex quo ejus delictum notorium cum incorrigibilitate generat hæreſes in eccleſia univerſali, & non curat, vel defendit delictum jure naturali & divino damnatum, dicendo illud non eſſe delictum, ſatis videtur a fide devius. Tunc enim non tam deponeretur pro crimine notorio ſcandalizante eccleſiam, quam pro hæreſi quæ redundat ex pertinacia in excommunicatione in eum fulminata ob ſuſpicionem hæreſis, qua deprehenditur verus B hæreticus præſumptione juris & de jure, quæ non admittit probationem in contrarium: ut *in cap. is qui de ſponſa. in glo.*

Et ſi dicatur, quod papa non ligatur illis juribus quæ præſumunt & ſtatuunt talem haberi pro hæretico, nec datur in illis facultas excommunicandi ſuperiores ab inferiori & maxime papam. Reſpondetur, quod licet papa non ligetur pœnis illis juribus inductis (cum ſit ſupra jus: ut *in d. c. propoſuit & l. princeps legibus. ff. de ll.*) ligatur tamen dictamine naturalis rationis illorum jurium, juxta notata *in c.* 1. *de proba. & in l. Cæſar. ff. de publi. & l. digna vox. C. de ll.* & præter hoc in propoſito eſt præſumptio hæreſis ex contemptu & pertinacia in delicto & cenſuris, & ex denegatione reſponſionis. Facit tex. *in c.* 2. *de confeſ. in 6.* Et concilium tunc efficitur judex, quia eſt cauſa hæreſis. Et ex quo concilium eſt tunc ſupra eum, poterit procedere ad cenſuras contra eum. Et hoc maxime in propoſito ſuadet denegatio purgationis, & tolerantia ſcandali circa fidem: cum tamen ad eum ſpectet ponere animam pro ovibus ſuis (ut *in c. adverſitas.* 7. *q.* 1. *& in c. ſi rector.* 40. *di.*) & gerere curam & cuſtodiam Dominici gregis, & ſolicitis ſtudiis animarum ſaluti ſubditorum invigilare, & ipſorum animas Deo lucrifacere: ut *in c.* 1. *de homi. in 6.* & ad eum ſpectat hæreſes extirpare & non fovere: ut *in cle. ad noſtrum de hære.*

Et ſi dicatur, quod ſi non ligatur pœnis inductis per illum tex. ergo non debet poſſe deponi: dicendum eſt quod illa pœna non tam eſt inducta per illum tex. quam etiam per legem divinam: ut *in pluribus capi.* 24. *qu.* 1. *& ea. cau. qu.* 3. Unde dicit apoſtolus ad Titum. 3. *Hæreticum hominem poſt primam & ſecundam admonitionem devita, ſciens quod ſubverſus eſt qui ejuſmodi eſt, & delinquit, cum ſit proprio judicio condemnatus.* Item ille tex. eſt conſtitutio conciliaris diſponens circa ea quæ ſunt in favorem fidei. Facit quod dicitur poſt Joan. An. *in cap. nulli de ſen. excom.* & poſt glo. *in cap. ſi imperator.* 96. *di.* & card. *in c. perpendimus de ſenten. excom.* & quod dicitur quod in iis quæ ſunt fidei papa non diſpenſat contra quatuor concilia: ut *in cap. ſunt quidam.* 25. *qu.* 1. Bene etiam facit tex. *in cle.* 1. *de uſu.* Et bonus eſt tex. *in cap. ſi.* 30. *di.* ubi eſt tex. quod ſi quis non pro abſtinentia, ſed pro execratione eſcarum abſtinet a carne, debet requiri ut deguſtet: ſi autem ſpernit & deguſtare non vult, debet tanquam de hæreſi ſuſpectus deponi: & eſt conſtitutio conciliaris.

Et iſtam opinionem (quod poſſit deponi quando generatur ſcandalum in eccleſia circa fidem) tenuit etiam Egi. *in d. c. ſi papa.* Qui dicit iſtam ſuiſſe opinionem Joannis Teuthonici, (quæ eſt glo. ibi) & Bartholomæi & Joannis Joannis. Sed car. A (cum quo tranſit Alexan. *in d. c. ſi papa*) videtur tenere ſimpliciter, etiam ſi ſit notorium delictum de quo ſit incorrigibilis, & per quod ſcandalizetur eccleſia etiam circa fidem, quod non poſſit propterea a quoquam deponi: quia non habet ſuperiorem qui poſſit eum deponere: ut *in d. ca. licet de elect. & cap. hinc etiam.* 17. *di. & cap. nunc autem.* 21. *di. & d. cap. ſi papa. & 3. q.* 1. *in* §. *patet. & 79. di. ejectionem. & 9. q.* 3. *nemo. cap. aliorum & c. facta cum ſimil.* Pro quo etiam facit quod videmus concilium provinciale ita fieri contra archiepiſcopum ſicut contra alios prælatos, ſed non poteſt concilium provinciale punire archiepiſcopum: ut *in cap. grave de præben. & in c. ſi. de ſta. mona.* ſed debet denunciari ſuperiori ut ibi. A pari idem videtur dicendum B in papa, quod non poſſit pro quocunque crimine puniri per concilium. Unde dicit ibi Petrus de Ancha. *in* 8. *notabili.* ideo ſtatutum eſt in archiepiſcopo, ut licet cognoſcat concilium provinciale de ejus delictis, non poſſit illum propterea punire, ne per conſequentiam videretur conceſſum papam per concilium generale puniri.

Et pro certo ſi bene conſideretur, iſta ultima opinio eſt verior in puncto juris: & pro ea eſt caſus *in d. c. ſi papa.* qui tex. ſolum vult papam a concilio judicari in caſu hæreſis ſtricte ſumptæ: & hoc prob. ille tex. dum dicit, a fide devius: quia intelligit de hæreſi. in articulis fidei. Licet aliqui in ea parte allegent pro ſe in contrarium illum tex. ut fuit Matheſil. & Roſel. quaſi minus ſit eſſe a fide devium, C quam eſſe hæreticum: cum ſit penitus contrarium: nam ſunt multæ hæreſes quæ non ſunt ſtricte & directe contra articulos fidei de quibus in ſymbolo.

Fatcor tamen quod etiam dicitur a fide devius, qui incidit in aliquam hæreſim ab eccleſia damnatam. Et de illa poteſt intelligi quod ubi ſupra dicit Augu. de Anco. quod ſi papa diceret & aſſereret illud quod de ſe eſt peccatum lege divina, non eſſe peccatum, & de illo alias judicatum fuiſſet, quod tenere illud non eſſe peccatum eſt hæreticum, & hoc non obſtante ipſe aſſereret contrarium, poſſet accuſari & deponi: quia eſt a fide Romanæ eccleſiæ devius, qui in illas damnatas hæreſes incidit. Facit quod dicitur *in d. c. ſunt quidam & in c. contra ſtatuta.* 25. *q.* 1. *& in c. Achatius* 24. *q.* 1. *& in c. Anaſtaſius.* 19. *di. & in d. cle.* 1. *de uſu.* Licet Aug. de Anco. ſimpliciter dicat quod ſi aſſereret illud non eſſe peccatum quod lege divina eſt peccatum, poſſet tanquam hæreticus deponi, non conſiderando an alias judicatum ſit illam aſſertionem eſſe hæreticam.

Et iſta ultima opinio (videlicet quod etiam ſi eſſet notorius criminoſus & incorrigibilis, & ſcandalizaret eccleſiam etiam circa fidem ſuo exemplo vitioſo, non prædicando aliter vel aſſerendo contra fidem, non poſſit deponi) eſt etiam tutior: quia ſi poteſt papæ turbanti univerſalem ſtatum eccleſiæ de facto reſiſti ut ſupra dictum eſt, & ſi non eſt ei parendum quando præcipit aliquid injuſtum per quod turbaretur ſtatus univerſalis eccleſiæ (*ut in c. per principalem. 9. qu.* 3. *in glo. & d. cap. nulli* poſt. E Joan. An. *& in cap. quæ ad perpetuam in glo. & in c. ſunt quidam* per archi. 25. *q.* 1. & per abb. Sicul. *in c.* 2. *de majo & obe.*) non eſt opus venire ad depoſitionem. Satis eſt enim quod non eſt ei obediendum cum præcipit aliquid injuſtum vel quod continet hæreſim, vel ex quo vehementer præſumitur turbatum iri ſtatum eccleſiæ, vel alia mala eſſe ventura: ut notat Inno. Oſtien. Joan. An. & Anto. *in c. inquiſitioni de ſen. excom.* & idem Inno *in c. quanto de conſue.* Et quando turbaretur ſtatus univerſalis eccleſiæ, idem dicit glo. *in cap. per principalem.*

lem. 9. *q.* 3. Facit quod dicit Feli. *in c. ad audientiam de præſcrip.* Sic etiam non videtur ei obediendum quando univerſaliter diſpenſat contra generale ſtatutum eccleſiæ: ut glo. 25. *q.* 1. *quæ ad perpetuam.* & archi. *in c. ſi papa.* 40. *di.* & 15. *diſcut* & glo. *in* §. *his omnibus.* 8. *q.* 1. Licet ſit ſecus ſi non univerſaliter ſed particulariter facit contra ſtatutum eccleſiæ: ut dicit archi. 25. *q.* 1. *c. ſunt quidam.*

Et advertendum eſt quod aliud eſt facere contra generale ſtatutum eccleſiæ (ut loquitur glo. *in d. c. quæ ad perpetuam*) aliud contra ſtatum eccleſiæ (ut loquitur archi. *in d. c. ſunt quidam.* 25. *q.* 1.) ubi decoloratur ſtatus univerſalis eccleſiæ. De quo etiam Milis *in verbo*, pape non eſt obediendum. Facit quod dicitur *in c. Julianus cum ſeq.* & *c. non ſemper* & *c. qui reſiſtit. xi. q.* 3.

Et procedit hoc quod eſt ei reſiſtendum & non obediendum maxime in concernentibus fidem. Et tunc ſatis eſt quod iſta via poteſt provideri, & tanquam tutior eſt amplectenda: quia per iſtam viam non poteſt oriri aliquod ſchiſma in eccleſia, ſicut quando procederetur ad depoſitionem. Item poſſet contingere quod etiam omnibus modis ſupra tactis requiſitus eſſet incorrigibilis, & turbaret univerſalem ſtatum eccleſiæ circa fidem, & tamen ipſe non eſſet hæreticus: & tamen ut ſæpius dictum eſt non poteſt de alio damnari: quia in aliis non habet ſuperiorem: quando autem eſt hæreticus, eſt minor quolibet Chriſtiano, & eſt ipſo facto exutus papatu: ut dicitur *in d. c. ſi papa*. Quinimo ſi recte conſideretur, tex. *in d. c. ſi papa*, non probat quod propter hæreſim (ſeu quia factus a fide devius) papa poſſit deponi, ſed tantum quod poteſt redargui, & quod eccleſia orare debet pro eo. Licet per alia jura hoc probetur: ut *in c. Achatius.* 24. *q.* 1. & dicitur *in d. c. nunc autem* 21. *di.* & *in c. ſi papa*, & *in c. in fidei de hæ. in 6.* & ſupra late dixi quando papa eſt ipſo facto exutus papatu propter hæreſim, & quando non.

Ex quo infertur, quod cum etiam in caſu hæreſis jura & doc. dubitent utrum concilium poſſit papam deponere (cum aliqui velint, quod debeat ſeipſum deponere & in ſeipſum ſententiam ferre: aliqui autem quod ipſe ex hoc ſit ipſo facto exutus titulo papatus, & quod tantum expectetur ſententia declaratoria ferenda per concilium: ut examinant doc. *in d. c. in fidei*, & *in d. c. ſi papa*, & *in d. c. nunc autem*, & *in d.* §. *hinc etiam.* 17. *di.* & dictum eſt ſupra in quæſtione, Utrum papa propter hæreſim poſſit a concilio deponi) & non ob aliud dubitent, niſi quia ejectio & damnatio papæ Dei judicio reſervatur (ut *in c. ejectionem.* 79. *di.* & *c. nemo aliorum* & *c. facta cum aliis ſimil.*) quia non habet ſuperiorem, ut *in d. c. licet de elect. cum concordan.* & in hoc videntur concordare doc. omnes poſt Oſtien. *in c. propoſuit de conceſ. præben.* cum volunt papam non poſſe damnari pro aliquo crimine præterquam pro hæreſi (excepto cardinale Flo. quem ibi refert Immol. & excepto abbate Sicu. qui volunt quod etiam pro quocumque crimine notorio ſcandalizante eccleſiam poſſit damnari, de quibus dictum eſt ſatis ſupra) ſequitur quod pro quocumque alio crimine quantumcumque notorio & ſcandaloſo etiam circa fidem, niſi alias clare deprehendatur a fide devius & hæreticus, nullo modo poteſt deponi, cum nullibi de jure reperiatur quod aliquod aliud crimen notet & judicet eum & exuat ipſum titulo papatus niſi ſola hæreſis proprie ſumpta. Et ſi nulla veteris vel novi teſtamenti, aut ſacrorum canonum de hoc reperitur authoritas, fatuum eſt confingere ex proprio ſenſu ſola authori-

A tate unius gloſſellæ contra text. *in l. illam. C. de colla.* Et imperator dicit *in authen. de triente & ſemiſſe.* §. *conſideremus*, cum aliquid non lege agit, erubeſcit: & ibi glo. dicit non valere reſponſionem, quæ lege non probatur.

Iſtam etiam opinionem habuit frater Joannes Pariſinus doctor *in tractatu de poteſtate papæ*, in quæſtione, Utrum ſit reprehenſibile judicare de factis papæ: ubi dicit quod etiam ſi papa ſuo ipſius novo & injurioſo ſenſu aſſereret aliquem hæreticum, qui teneret aliquid de quo ſunt opiniones, nihilominus eſſet cum patientia tolerandus, quantum fieri poſſet, ſine præjudicio juſtitiæ & veritatis juxta illud Matt. 5. *quicumque angariaverit te mille paſſus vade cum illo & alia duo*) & quod deberet
B ad Deum haberi recurſus: quia cor regis in manu Dei eſt, & poteſt quo vult illud inclinare. Si tamen eſſet reipu. periculum ex mora (puta ſi traheret populum ad malam opinionem, vel ſi eſſet periculum rebellionis, eo quod indebite commoveret populum per abuſum ſpiritualis gladii) in hoc caſu eccleſia deberet moveri contra papam & agere in ipſum: & princeps poſſet violentiam gladii papæ repellere per gladium ſuum cum moderamine. Nec in hoc ageret contra papam, ſed contra hoſtem ſuum & contra hoſtem reipublic, æſicut Ajoth Hebræus qui Eglon regem Moab interfecit, eo quod gravi ſervitute populum Dei premebat, non eſt reputatus interfeciſſe rectorem ſed malum hominem & hoſtem: hoc enim agere ut ipſe dicit non
C eſt contra eccleſiam agere ſed pro eccleſia: quia ſic etiam commendabiliter populus zelo fidei commotus Conſtantinum papam qui erat eccleſiæ in ſcandalum, oculis privavit & depoſuit. Sic & Henricus imperator Romam veniens Benedictum nonum & alios duos qui contentionibus ſuis ſcandalizabant eccleſiam, imperiali & canonica cenſura depoſuit, & Clementem ſecundum Romanæ eccleſiæ præſulem conſtituit: ut dicit legi in chronicis Romanorum.

Mihi placet dictum, quod papę ſcandalizanti eccleſiam univerſalem & incorrigibili poteſt reſiſti & non deponi nec judicari, quia non habet ſuperiorem: ſed non placet exemplum per eum poſitum, ſi
D papa aſſerat aliquem hęreticum qui teneret aliquid de quo ſunt opiniones, & ſi papa teneret hęreticum eſſe aſſerere regem Francię non eſſe ſubjectum: tum quia hoc judicare ubi ſunt opiniones eſt proprium papæ: ut *in c. majores de bap.* tum quia ex hoc non dicitur generari ſcandalum in eccleſia, nec in hoc papa committit quidpiam cur debeat corrigi vel deponi. Similiter non placet exemplum de rege Moab, & de Conſtantino papa, & de Benedicto nono: quia non convenit dicto: nam illud non eſt reſiſtere ſed vim inferre: ut in *l. ut vim. ff. de juſt & ju. l. ſcientiam.* §. *qui cum aliter. ff. ad leg. Aquil. cle. 1. de homi. c. ſignificaſti el. 2. de homi.* & *ibi doc.*

REſtat nunc reſpondere ad adducta in contrarium. Et ad primum (cum dicitur quod ſi glo. dubitavit in ſola ſimonia, multo magis cum aliis
E qualitatibus) reſpondetur quod conſequentia non eſt bona, ſi qualitates inhærentes non ſunt tales, quod propter omnes ſimul vel earum aliquam poſſet alias deponi. Ad hoc tex. *in d. l. 1. C. qui numero tutelarum:* ubi plura imperfecta non faciunt unum perfectum: quia ex pluribus diverſis nunquam reſultat unum integrale. *ff. deſolu. l. ubi fidejuſſor.* In iis enim quæ ſunt diverſi generis & formæ (in quibus termini ſunt diſtincti) non habet locum regula, quæ non poſſunt ſingula: ut dicit ibi Bal. nam

omnia

omnia ſimul juncta non tendunt ad perficiendum unum totum, hoc eſt ad faciendum papam hæreticum: quia omnia ſimul non oſtendunt eum hæreticum: & ideo ſicut ſingula non proſunt ita nec ſimul juncta, dicit Bar. *in d. l. 1. §. idem Cornelio. ff. de quæſtionibus*; & Angelus *inſti. de excuſa. tuto. in §. item tria*. Sic etiam habens plures gradus quorum nullus ſufficit ad præcedentiam, non præcedet virtute omnium: ut Ludo. *conſi. 333. incipit*, quo ad primum: & Feli. *in ru. de majo. & obe. in 2. col.* Faciunt ad hoc quæ ponuntur a doctoribus de ſingularitate teſtium *in c. licet ex quadam de teſti. & in c. cum dilectus, & in c. bona el. 1. de elect. & in c. licet de proba. & c. qualiter & quando de accuſa. & in l. ob crimen. ff. de teſti. & in l. teſtium. ff. eo. & in l. data opera. C. qui accuſa. non poſ. & in l. admonendi. ff. de jureju. cum concordan.*

Ad illud quod pro qualificato delicto clericus traditur curiæ ſeculari: reſpondetur quod nihil facit: quia jura adducta loquuntur in perſonis quæ ſubjectæ ſunt diſpoſitioni legali imponenti pœnam depoſitionis & degradationis, & traditionis curiæ ſeculari: nos autem loquimur in papa, qui non ligatur legibus, & qui pro nullo crimine deponitur excepta hæreſi: ut ſæpius dictum eſt. Et ideo qualitates aggravantes delictum, niſi ſapiant hæreſim, eum non ligant. Facit quod dicitur *in l. ille a quo. §. tempoſtivum. ff. ad Trebel. & in l. nam magiſtratus. ff. de arbi. cap. innotuit de elect. cum ſimil.*

Ad ſecundum reſpondetur, quod non obſtat quod dicitur, quod ſi papa poteſt cogi cedere papatui pro ſedando ſcandalo ſchiſmatis, multo magis ubi ipſe eſt notorius criminoſus & incorrigibilis, & ſcandalizans eccleſiam: quia illa concluſio non vendicat ſibi locum in vero papa, quem conſtat eſſe verum papam, ut ſupra dictum eſt. Item illa concluſio intelligitur quando papa fovet ſchiſma inveteratum quod ſapit hæreſim: ideo eo caſu poſſet etiam deponi, ut dictum eſt. Sed nos ſumus in caſu ubi delicta non ſapiunt hæreſim propriè.

Non obſtat tertio quod dicitur de *c. cum non ab homine*: quia propter hoc, quod eſt incorrigibilis licet poſſit eſſe perditio plurimorum, *non tamen reperitur jure cautum* quod poſſit deponi. Imo directe in contrarium eſt tex. *in d. c. ſi papa*: ubi licet ſit remiſſus & negligens (ex quo poſſet ſequi perditio multorum) tamen dicit ibi tex. quod a nemine judicatur niſi ſit a fide devius.

Ad id quod dicitur quod poſitus in profundo malorum eſt ſimilis hæretico. Reſpondetur quod ſufficit, quod non ſit hæreticus.

Quod autem dicitur, quod violans canones dicitur committere in Spiritum ſanctum, conceditur, quod peccat, ſed non dicitur hæreticus niſi crederet canones non eſſe ſervandos & non potuiſſe diſponi hoc eſſe peccatum: ut dicitur in glo. *in c. generali de elect. in 6. & in c. generali & c. omnia. 24. q. 1. & d. c. ſi q. 81. di. in ſi.*

Ad illud quod dicitur, quod propter incorrigibilitatem efficitur ſuſpectus de hæreſi: Reſpondetur quod ex ſola ſuſpicione non poteſt deponi: & licet eſſet ſuſpectus poſſet eſſe quod in ſe non eſſet hæreticus. Et tex. *in cap. excommunicamus el. 1. circa principium de hæret.* non vult aliquem ex ſuſpicione hæreſis damnari, ſed prius purgari & deinde excommunicari, & idem tex. *in d. c. ſi. di. panis*: ergo nec deponi.

Et ſi dicatur, ergo ſi non poteſt deponi, ſtatim poterit contra eum procedi ut tandem deponatur. Reſpondetur quod papa non poteſt cogi ad ſe purgandum de quocunque crimine: ut patet *in c. mandaſtis & melius in c. auditum. 2. q. 4.*

Ad authoritatem Clementis referentis monitionem beati Petri reſpondetur, quod non dicit quod debeat deponi a concilio: ſed potius loquutus eſt Petrus ſpiritualiter: cum enim eſſet Spiritu ſancto plenus, commonens dixit illa verba: videlicet tanquam qui non docueris quæ ad ſalutem pertinent, deponaris: ſcilicet a Deo & non ab homine, *cui papa non eſt ſubditus: ut in c. nemo & in c. facta. 9. q. 3.* Et quod ita loqueretur beatus Petrus, patet ex ejus verbis, dum dicit: ſi enim mundanis curis fueris occupatus &c. Item non eſt loquutus per modum decernentis & ſtatuentis, ſed per modum inſtruentis & admonentis. Item illud verbum, *deponaris*, poteſt referri ad factum: quaſi dicat, ne per violentiam abjiciaris de facto. Et iſta eſt vera ſolutio, licet Ludovicus ſemper dixerit illam authoritatem notandam literis aureis contra papam. Ad quod vide etiam quod dicitur in reſponſione ad 18. argu.

Ad quartum quod contumacia dicitur hæreſis: Reſpondetur quod hoc eſt largo modo & non proprie. Et ob talem hæreſim papa non poteſt deponi, ſed ſolum ob proprie & ſtricte ſumptam: *ut dictum eſt ſupra in intellectu c. ſi papa*: & ex ibi & ſupra dictis patet reſponſio.

Ad quintum, ſextum, & ſeptimum reſpondetur, quod non ſequitur quod ibi dicitur, quod ſicut Paulus reſtitit Petro, ita & papa poteſt corrigi & poteſt ei reſiſti ab eccleſia, & ne ſit inutilis reſiſtentia, debet propterea poſſe deponi. Non ſequitur dico, tum quia hoc non reperitur factum in Petro: tum etiam quia papa a nemine judicatur, *d. c. ſi papa*.

Ad illud de imperatore *in 6. argu.* facilis eſt reſponſio: eſt enim diſproportio de papa ad imperatorem: quia papa non habet ſuperiorem: *ut in c. licet de elect.* imperator autem ſic: *ut in cle. paſtoralis de rejudi. & in c. ad apoſtolicæ eo. ti. in 6. & in c. ſi imperator. 96. di.*

Ad ea quæ dicuntur de oculo eruendo a compage corporis propter ſcandalum, & de ſcandalizante unum de puſillis, & de ove perdita: Reſpondetur quod non inferunt neceſſario, quod illæ authoritates conveniant in propoſito, nec quod papa propter ſcandalum debeat deponi a concilio; & ſunt magis intelligendæ quo ad bonum animarum, & in foro poli quam in foro fori.

De præcepto correctionis fraternæ qualiter intelligatur, & utrum conveniat in papa, dicendum ſicut ſupra dictum eſt, & ſicut dicit Oſti. *in d. c. propoſuit*, quem ſequuntur communiter doc. qui vult quod illud, *dic eccleſiæ*, non conveniat in papa niſi per modum orandi ad Deum pro eo. Sed formalius reſpondendo dico, quod illa authoritas non fuit dicta Petro peccanti in alium, ſed quando alius peccaſſet in Petrum: & conſequenter cum aliquis ſcandalizat fratrem dicendum eſt poſt monitionem prælato, & conſequenter papæ tanquam ſupremo prælato eccleſiæ: ſed quando e converſo papa peccat in fratrem, illa authoritas nihil facit, maxime quando ſcandalizatur eccleſia: quia ex quo tunc eccleſia eſt læſa, non poſſet habere locum illa authoritas. Sequeretur enim quod eccleſia diceret eccleſiæ, & ſic eſſet judex in cauſa propria. Similiter ſi papa peccat in fratrem, non poteſt hæc habere locum illa authoritas: nam ſi volumus intelligere quod illud, *dic eccleſiæ*, intelligatur de concilio, tunc reſultat magnum inconveniens: quod ſi inferior & papa ſcandalizat fratrem ideſt proximum, ob hoc

ſit

ſit congregandum concilium. Hoc autem eſt impoſſibile: cum quotidie ſint in eccleſia univerſali mille qui ſcandalizant proximum. Et propterea oportet intelligere, *dic eccleſia*, hoc prælato & ſuperiori habenti ſuperioritatem, potentiam & juriſdictionem. Item ſimiliter dicendum eſt quod non conveniat in papa: quia ſi pro quolibet ſcandalo illato uni perſonæ particulari per papam, eſſet congregandum concilium, papa eſſet deterioris conditionis quam quilibet privatus: & ſemper oporteret quod concilium teneretur, quia quotidie aliquæ particulares perſonæ ſcandalizantur de papa propter multitudinem negociorum quæ habet papa exequi in ſubditos. Item glo. & doc. *in d. c. ſi papa*, tenentes illam opinionem, volunt quod quando papa ſcandalizat eccleſiam, poſſit a concilio deponi ſive accuſari: & non loquuntur quando ſcandalizat unum puſillum: unde in quamcumque partem vertamus illam authoritatem, vera eſt opinio Oſtien. quod illa authoritas non habet locum contra papam. Imo ſi bene inſpiciatur, illa fuit principaliter dicta in favorem Petri cui verba dirigebantur: videlicet quod ſi aliquis eum ſcandalizaret, primo eum corriperet: & ſi non deſiſteret, diceret eccleſiæ, hoc eſt concilio: hoc eſt omnibus aliis prælatis & principibus Chriſtianis & catholicis ut ſibi ſubvenirent: ad quod tenentur: *c. cum ad verum. 96. di. & in capitulo principes. 23. q. 5.* Et ideo dicendum eſt, quod illa authoritas, *dic eccleſiæ*: eſt intelligenda, id eſt, ſuperiori prælato: quem papa non habet ſupra ſe: ideo non convenit in eum.

Ad octavum reſpondetur quod non obſtat: quia tex. *in §. pro gravi*, loquitur in epiſcopo (cujus amotio non eſt ita periculoſa) & in eo qui habet ſuperiorem.

Non obſtat etiam quod dicitur *in c. oves. 6. q. 1.* quod epiſcopi ſunt judicandi a Deo ſicut a papa: quia exponitur ibi tex. a Deo, ideſt, ab eccleſia. *xi. q. 1. §. item Conſtantinus: & 2. q. 7. c. accuſatio*: ponit Domi. *in d. c. oves*.

Ad nonum contrarium patet ex ſupradictis reſponſio.

Ad decimum argumentum a corpore myſtico ad corpus materiale ſeu naturale hominis, reſpondetur, quod illud argumentum procedit reſpectu ſeparationis & condecentiæ, non reſpectu dignitatis, ſubſiſtentiæ & finis: quia non eodem fine terminatur corpus myſticum quo naturale. Unde ſicut non licet ſeparare membra a capite naturali, quia corpus extingueretur, ita non decet ſeparare membra a capite myſtico. Non ſic autem eſt reſpectu dignitatis, ſubſiſtentiæ & finis: quia non eodem fine vel dignitate terminantur: quia ſine capite hoc eſt paſtore, ſine papa poteſt ſtare corpus myſticum quod eſt eccleſia: ut patet quando ſedes vacat: ut *in cle. 2. de elect.* licet tunc caput ſit Chriſtus, ut dicitur *in c. 1. de ſchiſma. in 6* hoc autem non eſt in corpore naturali, quod nullo modo poteſt ſubſiſtere ſine capite, & deſinit ſepararo capite.

Item ſecundo reſpondetur, quod ratione ſcandali non ſeparatur corpus naturale a capite, ſicut per depoſitionem papæ fieret: quia ſepararetur a corpore myſtico. Item dicitur quod iſta non eſt bona argumentatio a corpore naturali ad myſticum: quia concluderet quando inferret depoſitionem totius corporis myſtici, ut ſicut deponitur corpus naturale, ita deponeretur corpus myſticum: ſed non infert niſi depoſitionem perſonæ papæ. Et ideo congruentius argueretur a capite myſtico inferiori ad caput myſticum ſuperius: hoc eſt quod ſicut deponitur rector ab ordine vel adminiſtratione eccleſiæ ratione ſcandali, ita & papa. Hoc autem non poteſt procedere ob diſproportionem capitis ad caput: quia non eodem modo judicatur ſuperior quo inferior: ut *in cap. oves. 6. q. 1.* Facit quod dicitur *in c. cum inferior de majo. & obe. cum ſimil.* Item datur diverſitas inter corpus naturale & myſticum: ut vide quod dicitur in fine reſponſionis ad 19. argumen.

Ad undecimum in quantum dicitur quod ratione ſedandi ſcandali juris præcepta relaxantur, & maxime ſi eſt ſcandalum circa animam, & quod papa quo eſt ceteris ſublimior eo gravius & univerſalius eſt ſcandalum ab eo datum, & quod ob multa delicta & maxime ratione incorrigibilitatis epiſcopus deponitur, conceditur quod iſta aggravat delictum in papa: ſed jura non dicunt papam ob hæc deponendum.

Ad id quod dicitur de glo. *in cap. ſi quis pecunia.* reſpondetur quod non dicitur quod propter hoc poſſit deponi. Unde dicit Mathefil. quod ſi papa reperitur habere uxorem, tenebitur reddere debitum, ſi mulier non poteſt induci ad ſervandam continentiam, vel cedet papatui & cum ea habitabit. Non dicit quod cogetur cedere & quod propterea deponetur. Quinimo Anto. *in c. licet in 7. col. de elect. in verſ.* quæro quo teſtes, dicit quod ſi non poterit induci uxor ad continentiam ſervandam, reddet debitum & erit papa: nec hoc contrariatur ſubſtantiæ papatus: quia & Petrus habuit uxorem, & hodie presbyteri Græci habent uxores: ut *in c. olim. de cle. conjuga.* Facit quod dicitur *27. q. 2. Agathoſa.* Quinimo aliqui voluerunt quod electio facta de papa quantumcunque notorio uxorato, non retractetur, ſed quod uxor privetur ſuo jure petendi debitum: de quo vide Alex. *in d. c. ſi quis pecunia circa fi.* Unde ſatis eſt in propoſito, quod non cogitur cedere, nec ex hoc poteſt deponi.

Ad illud quod quando in diſcordia electi ſunt duo ad pontificatum, ad vitandum ſcandalum utraque electio caſtatur etiam ſi altera ſit bona. Reſpondetur quod hoc intelligitur ante admiſſionem & receptionem ad pontificatum: quo caſu facilius ratione ſcandali vitandi quis non admittitur (ut dicitur *in d. c. niſi de renun.*) quam poſtquam eſt receptus, & in pacifica poſſeſſione pontificatus. Facit regula vulgaris *e. quemadmodum de jureju.* videlicet quod turpiter ejicitur quam non admittitur hoſpes: & dictum fuit ſupra in q. An quando papa committit ſimoniam poſſit contra eumdem ea excipi, & in q. An quando paſſim committit ſimoniam poſſit congregari concilium. Item non dicit illa gloſsa, quod etiam ſi conſtaret alteram eſſe bonam, utraque deberet caſſari: ſed fuit additio ex opinione Abbatis & Felini, qui dixerunt ſic illam debere intelligi. Quod non credo verum eſſe, quando conſtaret alteram eſſe bonam: quia ſic eſſet amovere verum papam a pontificatu: quod ut ſæpius dictum eſt nemini licet per ca. *facta*, & alia concor. 9. q. 3. ſæpius adducta.

Et poſſet intelligi glo. quando nondum eſſet cognitum uter eorum ſit verus papa, & quando tanta eſt incertitudo utra electio ſit bona, ut non poſſit ſine magni ſcandali periculo erui veritas: & non poſtquam conſtaret alteram electionem eſſe bonam. Et hoc oſtendit ex tex. quem allegat videlicet *c. ſi duo 79. di* qui loquitur de duobus qui temeritate concertantium contra fas fuerunt ordinati, & ſic ubi neutrius erat bona electio. Item illa tex. *in c. ſi forte*, loquitur in inferioribus prælatis a papa: licet glo. alleget concordantem illum tex. *c. ſi duo*,

ſi duo. in hoc quod vult utramque electionem debere ceſſari: & tex. *in d. cap. ſi forte.* vult quod ex duobus in diſcordia electis archiepiſcopus poſſit alterum præferre qui majoribus meritis juvatur, ita tamen ut nullus detur invitis & non petentibus in epiſcopum, ne plebs illum odiat, &c. Et ideo ex ſcandalo glo. ſumit argu. quod utraque electio caſſabitur, quia non ſtabitur propter ſcandalum judicio archiepiſcopi. Hoc tamen de ſtando judicio archiepiſcopi hodie eſt correctum per tex. *in cap. quia propter de elect.* dicit glo. 9. *qu.* 3. *in ſum.* & Domi. ibi. *& in d. cap. ſi forte.* & ideo non videtur abb. bene ponderare illam glo. dum trahit eam ad electionem de duobus ad ſummum pontificatum in diſcordia factam, & dicit quod utraque ceſſari debeat etiamſi altera eſſet bona. Et videtur quod B d. glo. non fuerit male guſtata a doctoribus, contra Feli. *in d. cap.* 2. *de præſcrip.* quia non fuit mens illius glo. nec ibi ad hoc ab aliquo fuit declarata, loqui in duobus in diſcordia ad papatum electis.

Ad duodecimum cum dicitur, quod c. *ſi papa.* loquitur quando eſt devius a fide, & quod ſatis dicitur devius a fide, qui ſubvertit ſtatum eccleſiæ: reſpondetur quod illa jura quæ allegantur non probant hoc, ſed tantum loquuntur de ſubverſoribus canonum qui appellantur prævaricatores fidei, & blaſphemi Spiritus ſancti: quod non eſt in caſu noſtro. Item c. *ſi papa*, loquitur quando eſt a fide devius proprie, hoc eſt quando errat in articulis fidei; & ita loquuntur doc. *in d. cap. in fidei de hære.* C *in 6.*

Ad tertiumdecimum cum dicit per notam Inno. quod papæ turbanti univerſalem ſtatum eccleſiæ non eſt obediendum, & quod paria ſunt non eſſe & eſſe ſine obedientia. Reſpondetur non eſſe verum quod ſint paria in propoſito: quia non eſt obediendum illi, ſed reſiſtendum in eo tantum in quo turbat univerſalem ſtatum eccleſiæ, ſed in aliis eſt ei obediendum. Et ita intelligitur nota Inno. & aliorum *in d. c. inquiſitioni. & in d. cap. ſunt quidam cum aliis ibi allegatis.*

Ad illud quod dicitur de c. *ſuggeſtum* eſt alias reſponſum. Et quod dicitur quod non eſt veriſimile, quod jura voluerint privilegiare illum qui committit in legem: reſpondeo quod privilegium quod D non poſſit ab aliquo judicari niſi a Deo, datum eſt a Deo dignitati & non perſonæ: & ideo non poteſt illo privari quandiu eſt in dignitate papali. Facit quod dicitur *in c. ſi diligenti & c. ſignificaſti de foro compe. cum ſimil.*

Quo ad quartumdecimum de dicto abbatis, quomodo intelligatur dictum Oſtien. dictum eſt ſupra.

Ad quintumdecimum a ſufficienti partium enumeratione ſumptum: reſpondetur quod ex omnibus illis & aliis rationibus non poteſt ratione ſcandali papa deponi, propter indecentiam & periculum futuri ſchiſmatis: & quia nullo jure reperitur cautum hoc fieri poſſe, & quia a ſolo Deo judi- E catur, & aliis rationibus ſupra pro iſta parte adductis.

Non obſtat ratio prima: videlicet quod qua ratione judicat concilium in cauſa hæreſis, eadem ratione debet judicare in aliis: quia reſpondetur quod in cauſa hæreſis ratio eſt, quia tunc papa eſt minor quolibet catholico: ut dicitur *in d. c. ſi papa, & in glo.* 1. *in c. præſul.* 2. *q.* 4. *& in c. aliorum* 9. *q.* 3. & dicitur *in c. in fidei de hære. in 6.*

Ad illud quod non reperitur data major poteſtas A concilio judicandi in cauſa fidei quam in aliis; reſpondetur quod etiam non reperitur in ſacra ſcriptura quod data fuerit facultas concilio judicandi de papa præterquam in cauſa fidei: imo potius contrarium: ut *in d. c. ſi papa.*

Ad illud quod majus eſt peccatum odio habere Deum quam hæreſis. Reſpondetur quod qui odio habet Deum non ita eſt ſcandaloſus eccleſiæ ſicut hæreticus, qui ut dicit tex. habent caudas colligatas: ut *in c. excommunicamus de hære.* Et ſophiſmatibus ſuis & arte diabolica ſæpe opprimunt eccleſiaſticos: ut dicit tex. *in c. transferunt.* 24. *q.* 3. Item hæreticus ſeparatus ab eccleſia & a fide: ut *in cap. de illis.* ibi glo. 23. *q.* 3. quod non eſt in illo qui odio habet Deum: & ideo qui non eſt fidelis, non poteſt eſſe caput fidelium. Facit quod dicitur *in cap. illud ſane ea. cau. & qu.* & eſt bonus tex. *in cap. nemo quippe* 83. *di. & 9. q.* 3. *c. præcipue. & de vo. cap. magnæ.* Ideo non abſurde dicitur, quod talis tanquam ab eccleſia præciſus a concilio judicatur. Item quia hæreſis eſt morbus contagioſus: ut *in c. reſecandæ & c. corripiantur. & c. ecce* 24. *qu.* 3. Non ſic autem eſt de eo qui odit Deum: qui ſibi ipſi nocet & non inficit alios. Unde Judas odio redemptorem habuit cum eum vendidit, & mox laqueo ſe ſuſpendit: ut *in c. qui ſtudet.* 1. *q.* 1.

Ad illud quod arguitur de Heli, reſpondetur quod ipſe fuit punitus a Deo, cujus etiam judicio crimen papæ reſervatur: ut *in dicto capitulo, facta* 9. *q.* 3. Et ad hoc poteſt latius reſponderi per id quod dicetur infra de Abiathar in reſponſione ad vigeſimumtertium argu. quia Deus voluit quod regimen transferretur in reges propter peccatum filiorum Heli & ipſius Heli.

Ad illud quod dicitur de ratione naturali, quod dictet papam debere deponi, & quod melius ſit ipſum abjici, quam totam gentem perire: reſpondetur quod ex crimine ſcandaloſo papæ non perit univerſalis eccleſia, quæ nunquam poteſt errare, & pro qua Chriſtus oravit: ut *in ca. a recta.* 24. *q.* 1. *& c. majores de bap.* Item non ſemper pro quocumque crimine debet quis ſcandalizari nec judicari: ſicut dicimus de homicidio Samſonis: licet enim alias homicidium ſit de ſe malum, tamen interpretamur illud fuiſſe nutu Dei factum. Ad quod facit quod dicit tex. *in cap. abſit xi. qu.* 3. *& in c. in ſcripturis.* 96. *di.* quod non eſt quicquam ſiniſtrum de ſacerdotibus arbitrandum: multo minus igitur de papa. Unde niſi appareret hæreticus, non eſt illico procedendum contra eum, nec præſumendum malum de eo. Nam & Petrus negavit Chriſtum, & pœnitentia ductus fidelior factus eſt: ut *in c. fidelior.* 50. *di.* Et quoad rationem naturalem illa magis dictat non eſſe deponendum, ne deterius inde contingat: & hoc oſtendunt rationes inductæ pro iſta parte, quæ ſunt fundatæ in ratione naturali & authoritatibus ſacræ ſcripturæ: & authoritas illa quæ loquitur de Chriſto verificabatur, quia niſi fuiſſet mortuus, non fuiſſet redemptio generis humani univerſalis: quod non poteſt convenire in propoſito: quia per delictum papæ non poteſt perire univerſa gens.

Ad id quod dicitur de jure poſitivo, reſpondetur, quod illud quod adducitur loquitur in inferioribus: & papa non aſtringitur illo.

Ad decimumſextum quod eſt difficile motivum, reſpondetur, quod in propoſito non eſt paritas in uno caſu ad alium: videlicet de ceſſione quæ fit voluntarie, ad depoſitionem quæ

fit coacte: & ideo dicere quod licet papa poſſit cedere eccleſiæ, eccleſia non poteſt eum deponere, non eſt judicare papam & eccleſiam ad imparia: ſed ſi diceretur, quod papa deponit univerſalem eccleſiam, & eccleſia non deponit papam, tunc judicarentur ad imparia. Et hoc non poteſt eſse quia papa non poteſt univerſalem eccleſiam deſtruere: ut dicitur *in cap. cum quidam. 25. qu. 1.* & quod dicit Inno. *in cap. inquiſitioni de ſen. excom.* & Joan. An. *in cap. nulli eo. ti.* Sed ſecundum quid hoc non eſſet abſurdum, ratione ſuperioritatis: quia papa eſt ſupra concilium: ut *in c. ſignificaſti de elect.* & eſt caput & rector univerſalis eccleſiæ: ut *in cap. novit de judi. & in cap. ubi periculum. §. ceterum de elect. in 6. 2. qu. 6. omnes, cum cap. ſequeni. & cap. ad Romanam el. 2.* Et glo. *qu. 1. cap. non autem.* ubi dicit quod qui dicit poſſe eſſe duos papas vel papam non eſſe caput eccleſiæ, errat contra illum articulum fidei, *& unam ſanctam catholicam eccleſiam* &c.

Non obſtat quod dicitur quod non debet eadem res diverſo jure cenſeri: quia ex diverſis rationibus poteſt una & eadem res diverſo jure cenſeri; ut dicitur *in d. c. cum in tua.*

Et ſimiliter non obſtat quod dicit, quod contrariorum eadem eſt juris diſpoſitio. Reſpondetur enim quod illud eſt verum, quando eſt eadem ratio: ſed ſi eſt diverſa ratio, tunc non eſt eadem juris diſpoſitio ſed contraria & *l. fi. ff. de calum. l. fi. §. fi. ff. de lega. 3.* ponit Dy. *in l. 1. ff. ſolu. matri* & Angelus *inſti. de iis qui ſunt ſui vel alie. ju. in prin.*

Et ſi dicatur arguendo a matrimonio carnali ad ſpirituale (ut *in c. inter corporalia de transla. prala.*) quod licet etiam mulier ſit ſubdita viro (ut *33. qu. 5. c. hæc imago & c. mulierem*) tamen non judicatur ad imparia cum viro: ut *in d. cap. gaudemus de divor.* unde ſicut non poteſt mulier dimittere virum excepta cauſa fornicationis (ut *in cap. 2. de divor.*) ita nec vir uxorem: ut *in cap. ex parte de ſponſa. 32. qu. 1. in conjugio. & qu. 5. ſi uxorem, & cap. præceptum*: quia quicquid viris præcipitur hoc redundat ad fœminas: ut *in cap. præcepit 32. qu. 5.* igitur eodem modo dicendum eſt in matrimonio ſpirituali, quod ſicut papa poteſt cedere pontificatui, & dimittere eccleſiam, & ita eccleſia propter crimina pontificis poteſt dimittere eum. Ad quod facit quod quando vir ſcandalizat uxorem, uxor poteſt dimittere virum: ut *in cap. de illa & in cap. quanto de divor.* Reſpondetur quod non eſt in omnibus par ratio de matrimonio ſpirituali & matrimonio carnali: quia difficilius diſſolvitur matrimonium carnale quam ſpirituale: quia carnale diſſolvitur authoritate Dei: ſed ſpirituale, authoritate papæ: ut dicitur *in d. cap. inter corporalia*. Unde licet matrimonium ſpirituale diſſolvatur conſenſu & ceſſione, non poteſt ſolo conſenſu & ceſſione diſſolvi carnale: ut *in dictis juribus & cap. ſuper eo de eo qui cog. conſan. uxo. ſu. cap. porro de divor. & l. conſenſu. C. de repu. & divor.* Facit una ratio quam adducit Joan. An. *in cap. 1. de renun. in 6.* ubi dicit quod cum arguitur a matrimonio ſpirituali ad carnale, tranſitur in ſacramentum eccleſiæ propter quod ex conſenſu ſequitur indiſſolubile vinculum, quod non eſt in ſpirituali conjugio. Cujus dicti rationem aſſignat, quia ſpirituale conjugium inter prælatum & eccleſiam reſpicit bonum publicum & commune: ſi igitur inſufficiens vel inhabilis cedere non poſſet, ſequeretur malum reipublicæ, & quanto major eſt prælatus, eo majus bonum reipublicæ reſpicit, & tanto majus eſſet malum. Item quia quod ex charitate inſtitutum eſt, contra charitatem militaret: nam ſi præſidens inutiliter non poſſet reſignare, hoc ad malum & confuſionem eccleſiæ, & damnum animæ præſidentis redundaret. Carnale autem conjugium reſpicit privatum bonum: & ſi confunderetur ipſius diſſolutio, forte ipſi viro eſſet bonum (quia meliorem acciperet uxorem) ſed ſequeretur ex hoc univerſale malum: quia cum communiter plus ducat homines concupiſcentia quam ratio, multi uxores dimitterent, nec ſic de prole haberetur cura ut nunc. Et hoc ultimum dicit tex. *in d. l. conſenſu*. Unde ex præmiſſis patet magnam eſse differentiam inter matrimonium carnale & ſpirituale, & non procedere argumentum de uno ad aliud reſpectu diſſolutionis.

Cum dicitur igitur quod non debent papa & eccleſia ad imparia judicari, & quod ſicut papa poteſt dimittere eccleſiam, ita & eccleſia papam, ſicut dicitur de viro & uxore: reſpondetur quod non eſt dare caſum quo papa cedat pontificatui & dimittat univerſalem eccleſiam ratione defectus in eccleſia (quia illa ſemper eſt immaculata & ſine ruga: ut *in cap. omnibus 24. qu. 1.*) loquendo de eccleſia non repræſentative (ut eſt concilium, quod poteſt errare,) ſed de ea quæ non poteſt errare, ut dicit abb. *in cap. ſignificaſti de elect.* & ratione cujus papa recipit poteſtatem a Chriſto: ut *in cap. quodcumque 24. qu. 1.* Sed ſi cedit hoc contingit ex defectu in propria perſona ipſiuſmet papæ, vel quia ſentit ſe inſufficientem vel inhabilem ad gubernandum eam: ſicut ſi vir ſepararetur ab uxore, quia eſſet frigidus, ut *in cap. fraternitatis de frigi. & male*. Unde non minus poteſt dici papa repudiari ab eccleſia quam ipſe repudiare eam. Et ideo non convenit dicere, quod judicentur ad imparia eo quod papa cedit eccleſiæ & eccleſia non dimittit papam: quia non eſt defectus in eccleſia ſicut in viro & uxore: nam ſicut vir propter adulterium per eum commiſſum repudiatur, ſic & uxor propter adulterium per eam commiſſum repudiatur: & ſicut vir repudiatur quia eſt frigidus, ſic & mulier repudiatur quia eſt arcta: ut *d. cap. fraternitatis*. Quod autem eccleſia repudiet papam, hoc fieri non poteſt niſi cauſa fornicationis ſpiritualis, quia papa fit hæreticus *d. cap. ſi papa.* ſicut enim conſummato matrimonio carnali non poteſt dimitti conjunx niſi cauſa fornicationis, ita nec eccleſia poteſt dimittere papam niſi propter fornicationem ſpiritualem id eſt hæreſim.

Sed prædictis obſtat, quod ſi papa ſine aliqua cauſa ex nuda tantum voluntate cederet, ceſſarent prædicta & viderentur omnino ad imparia judicari. Sed ad hoc reſpondetur, quod ſecundum jura hoc non poteſt contingere, quod quis reſignet ſine aliqua cauſa ſaltem intrinſeca. Imo præſumunt quod nullus ſponte ſine magna cauſa renunciet beneficio multis laboribus acquiſito: *in c. ſuper hoc de renun.* Et nullus præſumitur tam fatuus, ut velit jactare ſuum. *l. cum de indebito. ff. de proba.* & jura non fundantur ſuper non veriſimili: ut eſt tex. *in d. cap. ſuper hoc & in cap. quia veriſimile de præſumpt.*

Sed videtur obſtare tex. *in cap. 1. de renun. in 6.* cum dicit, *libere.* & glo. juncto tex. ibi cum dicit, *maxime.* quaſi etiamſi non adſit inſufficientia, poſſit, ſi velit, reſignare. Sed quo ad verbum, *libere*, reſpondetur quod intelligitur ſine

alicu-

alicujus conſenſu, ut ibi. quoad verbum autem, *maxime*, dicitur quod non excludit alias cauſas.

Quo ad id quod dicitur, quod uxor poteſt dimittere virum ſi eam ſcandalizat: reſpondetur quod jura adducta loquuntur in ſcandalo quod provenit ex hæreſi & infidelitate viri: quo caſu etiam papa ſcandalizans eccleſiam per hæreſim & infidelitatem dimittitur ab eccleſia: ut *d.c.ſi papa*.

Ad decimum ſeptimum reſpondetur, quod inferioribus indicitur purgatio ratione ſcandali: ut *d. c. inter ſolicitudines*: ſed non eſt qui poſſit papæ indicere purgationem: quia non habet ſuperiorem qui poſſit eum cogere ad ſe purgandum. Et purgatio papæ de qua in juribus allegatis, fuit facta ſponte & non neceſſitate aliqua. Et hoc probat ille tex. *in d. cap. auditum in fi. 2. q. 4.* & ideo ex illis B juribus infertur, quod non poſſit deponi ob aliquod crimen.

Ad tex. *in c. ſi quis ſuper iis*. reſpondet ibi archi. quod ibi Gregorius vel loquitur ex humilitate vel culpabatur de hæreſi. Sed Do. ibi dicit quod non fuit cauſa hæreſis, & quod Gregorius ſcripſit ex humilitate: & idem dicit ibi Hugo ſecundum eum. Facit quod dicitur *in c. nihil de præſcrip.* ubi dicitur de Gregorio quod loquebatur in ſingulari (licet eſſet papa) ex humilitate.

Facit ad prædicta text. *in cap. Petrus 2. qu. 7.* ubi dicitur quod Petrus querimoniæ factæ contra eum cur ad gentes intraſſet, non ex poteſtate officii (qua potuiſſet dicere, oves paſtorem ſuum non C accuſent, nec reprehendant) ſed ex authoritate divinæ virtutis qua gentiles acceperant Spiritum ſanctum, reſpondit. Et ibi Gratianus dicit: cum ergo Petrus potuerit ex officio repellere querelas, ſed noluit, non hoc exemplo prælati coguntur ſuſcipere reprehenſiones ſubditorum.

Ad duodecimum octavum de epiſtola beati Clementis ad Jacobum reſpondetur quod aliqui tex. habent loco verbi, *deponaris*, verbum *puniaris*. Sed utcumque ſit, debet intelligi a Deo, cujus judicio papa eſt reſervatus: ut *in capitulo facta 9. qu. 3.* Et quod ita intelligatur, deprehenditur *ex capi. ejectionem. 79. di.* qui eſt tex. Anacleti, qui ſucceſſit ſtatim poſt Clementem. Item cum dicitur, *deponaris*, intelligitur in caſu in quo poteſt deponi, ut in caſu hæreſis: quod D poteſt deprehendi ex verbis ibi, tanquam qui non docueris quæ ad ſalutem hominum pertinent: quod eſt dicere, ſi non docueris quæ ad ſalutem pertinent, ſed hæreſes & errores. Ad quod adde quod dictum eſt ſupra in reſponſione ad tertium argu.

Ad decimum nonum reſpondetur, quod ſatis eſt proviſum per alia remedia, quando papa ſcandalizat eccleſiam ut ſupra dictum eſt (& maxime per viam reſiſtentiæ) abſque eo quod deponatur. Alioquin idem poſſemus dicere in quocumque delicto papæ, quod Chriſtus minus ſufficienter providerit eccleſiæ ſuæ, in quo non reliquit judicem qui papam corrigeret & in eum juriſdictionem haberet: cum tamen voluerit ſuum vicarium omnibus eſſe ſuperiorem, & ut quicquid voluerit ſolvere vel ligare, poſſit ſuper terram: ut *in cap. quodcumque 24. qu. 1. & cap. novit de judi. cum ſimil.* Sicut enim in ordine totius univerſi quo ad eſſe naturæ in genere mobilium & moventium non eſt proceſſus in infinitum, nec ordinis retrogradatio; ſed devenitur ad unum quod ſic omnia movet, quod a nullo alio movetur in genere illo, ut dicit Ariſto. ſic videtur dicendum in ordine univerſalis eccleſiæ quo ad eſſe diſciplinæ, quod ſit A deveniendum ad unum cujus ſit omnes corrigere & judicare, & qui a nemine judicetur, qui eſt papa. Pro hoc eſt bona glo. *in cle. ad noſtrum de hære.* quæ parificat eccleſiam militantem eccleſiæ triumphanti: ut ſicut in triumphanti unus ſummus eſt princeps Deus, ſic & in militanti unus præſit princeps videlicet papa, cui omnes alii obediant neceſſe eſt: ut patet in extravaganti, Unam ſanctam. Nec præſcindendus eſt a corpore eccleſiæ, ſicut nec caput naturale a corpore naturali: quia ab illo pendet ſenſus motus & virtus corporis, & ſine eo corpus non vivit. Hinc eſt quod Chriſtus *Matthæi* 18. inter membra ratione ſcandali abſcindenda non nominat caput, ſed membra illa cum quorum abſciſſione ſtat vita, ſenſus, & motus corporis: a papa autem pendet poſt Deum ſalus univerſitatis fidelium: ut *in allegato. cap. ſi papa. 40. di.* Et quantumcumque papa ſit caput eccleſiæ, non efficitur malis moribus membrum putridum: quia non poteſt totum corpus univerſalis eccleſiæ inficere, non permittente hoc Spiritu ſancto, quo eccleſiæ corpus & vivit & vegetatur, & a quo ſalus ejus principaliter dependet: quia Chriſtus eſt pollicitus ſe ſemper cum corpore ſuo manſurum, dicens: *Ego vobiſcum ſum uſque ad conſummationem ſæculi* Matth. ult. Et pro iſta eccleſia Chriſtus rogavit: ut *in cap. a retta 24. qu. 1.* & ideo langueſcente capite membra non inficiuntur. Ad quod adde quod dictum eſt in reſponſione ad decimum argu.

Ad vigeſimum contrarium reſpondetur, quod regula illa habet locum in iis quorum diſſolutio dependet a poteſtate contrahentis: ſicut eſt in contractibus, qui ſolo conſenſu conficiuntur & contrario conſenſu diſſolvuntur, *l. ſicut C. de act. & obli. l. 1. C. quando liceat ab emp. rece.* Sed in iis quorum diſſolutio non dependet a poteſtate partis, non poteſt quid eodem modo diſſolvi quo colligatum eſt: ut eſt in propoſito: quia poſtquam quis electus eſt in papam, non habet ultra aliquem in ſuperiorem, ſed ipſe eſt omnium ſupremus: ut *in ſæpe allegato cap. licet*. Et ideo quamvis matrimonium carnale contrahatur nudo conſenſu, non diſſolvitur nudo conſenſu: quia non dependet a conjugibus diſſolvere quod Dei voluntate conjunctum eſt: quos enim Deus conjunxit, homo non ſeparat. *cap. quos Deus. 33. qu. 2.* & rationem aſſignat glo. *in cap. quapropter 27. qu. 2.* Sic dicendum eſt & in matrimonio ſpirituali. Et idem videmus in ordinibus & in baptiſmo: quia ſacramenta ſemel habita nunquam amittuntur. *1. qu. 1. quod quidam*. Ad idem facit tex. *in cap. licet & cap. magnæ de vo.* & quod dicitur *in cap. ſtatuimus de regula. & in cap. 2. de transla. præla.* Et iſtas & ſimiles fallentias ponunt glo. & doc. *in d. cap. 1. de regu. ju.*

Ad illud quod ejus eſt deſtituere, cujus eſt inſtituere: reſpondetur quod illud procedit in ſubjectis diſpoſitioni juris communis: ut dicit E abb. *in d. cap. cum ex injuncto.* papa autem eſt ſupra jus: ut ſæpe *allegato cap. propoſuit de conceſ. præben.* Item cardinales non proprie inſtituunt papam: ſicut nec canonici qui eligunt epiſcopum poſſunt deponere eum: quia hoc ſpectat tantum ad papam: ut *in cap. 1. & 2. de tranſla. præla. & cap. quod translationem de offi. lega.*

Ad id quod dicit S. Tho. de Rege, reſpondetur quod habet ſuperiorem cum efficitur tyrannus: ideo poteſt amoveri. Facit quod dicitur *in l. ſi*

cum Cornelius. ff. de ſolu. Sed non eſt dare ſuperiorem papæ, ut ſæpius dictum eſt: ideo eſt Dei judicio relinquendus. *cap. facta 9. qu. 3. & cap. nemo cum ſimil.*

Ad vigeſimum primum de exemplis majorum reſpondetur, quod licet multi reperiantur depoſiti, illi aut non erant indubitati pontifices aut de facto & non legitime fuerunt depoſiti. Non enim eſt per exempla judicandum (ut *in cap. de quibus* ibi bona glo. *de hoc* 20. *di. l. nemo. C. de ſen. & interlo. omnium judi. l. ſed licet ff. de offi. præſi. cap. cum ex injuncto de hera. cap. magnæ in verb.* trahitur in exemplum *de vo. cap. ex merito 6. qu. 1. l. de quibus* ibi glo. *ff. de ll.*) niſi quo ad Deum, & pro evitando peccato: ut dicit glo. *in authen. ut omnes obe. judi. §. 1. colla.* 5. Ubi enim eſt ratio non attenduntur exempla: ut dicit tex. *in cap. ſana 9. di.* Propterea dicit cardi. *in cap. venerabilem de elect.* quod licet multa ingenia laboraverint inveſtigando initium monarchiæ terreſtris, & de monarchia prodierint multi libri, nulla tamen diſputatio poteſt eſſe minus utilis. Et ideo argumentum ab exemplis chronicarum non eſt omnino ſolidum: quia multæ impreſſiones & violentiæ fuerunt factæ ab imperatoribus contra pontifices.

Ad id quod dicitur de Joanne XII. qui legitur congregato concilio depoſitus & ſuffectus Leo: reſpondetur quod conſtat hoc etiam de facto actum fuiſſe: unde & poſtea reſtitutus fuit, congregata ſynodo Romæ, ubi & Leo & omnia ejus geſta damnata ſunt: ut patet apud Vincen. hiſtorialem *li.* 25. *cap.* 86. non multo poſt autem in adulterio deprehenſus confoſſus interiit. Alii dicunt eum nutu Dei periiſſe, utpote qui tantum Dei judicio deponendus reſervabatur. Sunt etiam qui dicant eum malis artibus pontificatum occupaſſe: fuerunt enim geſta illorum temporum negligentia ſcriptorum non parum confuſa: ut legitur in ejus vita apud hiſtoricos. Et de ſimilibus exemplis vide cardi. de Turrecre. *in 2. li. ca.* 103.

Item poteſt dari alia reſponſio, quod in caſu noſtro non deficit jus, quia habemus jura quod papa a nemine poteſt judicari, niſi fiat a fide devius: ut *in d. c. ſi papa.*

Ad vigeſimum ſecundum reſpondetur, quod non valet conſequentia, poteſt aliqua ex cauſa reſiſti papæ, ergo poteſt deponi: quia reſiſti ſemper poteſt quando præciperet aliquid quod eſſet peccatum lege divina (ut *in cap. Julianus, & cap. qui reſiſtit. xi. qu.* 3.) & tamen non poteſt deponi niſi in caſibus hæreſis: ut *in d. cap. ſi papa.*

Ad vigeſimum tertium reſpondetur, quod Chriſtus non fuit ſubjectus juriſdictioni Pilati vel Cæſaris niſi in quantum ipſe voluit: Unde Iſaiæ 53. dicitur: *Oblatus eſt quia ipſe voluit.*

Ad id quod dicitur de Conſtantino, reſpondetur quod tex. nihil dicit de papa, quod ſubjiciatur imperatori. Imo ibi potius dicitur contrarium *in d. c. Conſtantinus.* Nam poteſtas papæ eſt a Deo: ut *in c. in novo. 21. di. cum concord.*

Ad illud de Paulo reſpondetur, quod ex hoc quod appellavit ad Cæſarem, non deſignatur quod Cæſar eſſet ejus judex, ſed potius illius a quo fuerat injuria affectus, & tanquam actor voluit ſequi forum rei. *cap. cum ſit de foro compe. cum ſimil.*

Ad illud de Abiathar reſpondetur, quod illud fuit factum Dei voluntate, qui hoc futurum prædixerat ut legitur ibidem. 3. *Reg. cap.* 2. ubi dicit textuſmet illud factum, ut impleretur ſermo Domini quem loquutus eſt ſuper domum Heli in Silo. Et ibi ſupplet glo. Nico. ſcilicet quod ejiceretur a ſacerdotio, ut habetur 1. *Reg.* 2. Item ut dicit ibi glo. Abiathar ſacerdotio expulſus, non tamen occiſus, ſignificat Judæos: quorum ſacerdotium licet ſit abolitum, ipſi tamen propter eos qui in fine mundi ex eis crediturí ſunt, deleti non ſunt.

Ad vigeſimum quartum de glo. *in d. c. ſi papa*, eſt ſupra reſponſum. Ad illud quod dicitur quod & epiſcopi ſunt tantum a Deo judicandi ſicut papa, & nihilominus ſæpius reperiuntur & in conciliis & pontificibus depoſiti, ergo c. *nemo* & ſeq. ſonantia quod nemo judicat papam: intelliguntur in foro conſcientiæ: reſpondetur quod non obſtat. Et primo quo ad text. *in cap. accuſatio*, cum dicit, quod epiſcopi a Deo judicantur: reſpondetur quod ibi per judicium Dei, intelligitur judicium eccleſiæ, & perinde eſt dicere, quod judicantur a Deo, atque dicere, quod judicantur ab eccleſia: ut *in cap. quod ſuſpecti. 3. qu.* 5. ibi judicia divina, id eſt, eccleſiaſtica. Et ſi dicatur quare non ſic exponi debet in juribus quæ loquuntur de papa, reſpondetur tum quia non habet ſuperiorem: tum etiam quia jura clare dicunt, quod in foro judiciali non judicatur a quoquam, ſed Dei judicio reſervatur: ut *in cap. nunc autem 21. di. cum ſimil.*

Ad illud quod arguit de *cap. cito turpem.* ex gravitate pœnæ, reſpondetur duobus modis: Primo quod illud de quo ibi, fit in deteſtationem criminis, non quod majus ſit delictum ſimoniæ quam idololatriæ. Et hoc patet ex eodem tex. ubi appellatur crimen inexpiabile, & tamen in hoc ſæculo quodlibet peccatum mortale eſt remiſſibile & expiabile. *de pœni. di. 7. nemo.* Et reperitur in veteri teſtamento ſæpius maximas pœnas inflictas fuiſſe pro minori delicto: ut patet de murmuratione populi *Nu.* 14. & de Anania & ejus uxore. *Act.* 5 & 12. *qu. 1. dilectiſſimis* & ſic de ſimilibus. Vel ſecundo reſpondetur quod ibi tex. loquitur in ſimonia quæ eſt propriæ hæreſis: quia Giezi voluit emere gratiam Spiritus ſancti pecunia: & ideo erravit in fide committendo in iis quæ ſunt prohibita quia ſimoniaca: ut *in c. ex parte de offi. delega.* & ſupra dictum eſt in arti. Utrum electio papæ per ſimoniam facta teneat, & An papa illaqueetur crimine ſimoniæ.

Ad argumentum a ſimili de archiepiſcopo qui judicatur a concilio provinciali: reſpondetur quod non eſt omnino ſimile de archiepiſcopo & papa: quia a concilio provinciali poteſt recurri ad papam, & archiepiſcopus habet ſuperiorem: ut *in cap. quamvis. cap. multum & c. dudum cum ſequen. 3. qu. 6.* & tex. de archiepiſcopo *in cap. grave de præben.* Sed ſecus in papa: ut *in §. patet. 3. q. 1. & c. licet de elect.* Item reſponderi poteſt alio modo, quod ibi *in d. cap. ſicut*, fuit judicatum ex commiſſione & authoritate papæ: ut dicit ibi Hugo & refert Do.

Vel tertio (ut dicit ibi gloſ.) concilium poteſt cognoſcere, ſed non judicare de cauſa archiepiſcopi. Et ideo ſumitur ibi per glo. argumentum, quod concilium generale poteſt cognoſcere de cauſa papæ ſed non judicare. Et idem videtur ſentire glo. *in cap. mandaſtis. 2. qu. 7.* Licet in cauſa hæreſis ſit glo. in contrarium. *c. nemo 9. qu. 3.* & dicit Inno. *in c. ex parte de verb. ſign.* & archi. & alii

in

in cap. in fidei de hære. in 6. & dicitur in loco ſuo.

Item quarto reſpondetur, quod concilium aut judicat de perſona archiepiſcopi ad effectum admonendi ipſum archiepiſcopum ut ſe corrigat & emendet, & via cujuſdam denunciationis ut ipſo poſtmodum ſe non emendante cauſa deferatur ad papam: & hoc modo poterit, & procedit quod dicitur *in d. c. ſicut*. Aut ad finem judicandi perſonam archiepiſcopi: & nullo modo poteſt, ut *in d. c. grave.* & ſentit ibi Alex. *in d. cap. ſicut*. Et non obſtat nec procedit argumentum a ſimili ab archiepiſcopo ad papam per præmiſſa. Quando autem poſſit appellari ab archiepiſcopo ad concilium provinciale, vide ibi *in d. ca. ſicut & in c. multis* 17. *di. & in cap. primates.* 2. *qu.* 1. Et ibi tradunt doc. quod nec epiſcopus poteſt damnari per primates niſi ex commiſſione papæ: ut dicit ibi Do. tex. tamen ibi probat contrarium, quando proceditur per primates: alias retractatur de facto eorum ſententia per ſynodum: vide ibi glo. & doc.

Ad ultimum reſpondetur, quod lex, *ſi cum Cornelius*: & *c. ne quis*, loquuntur quando facultas revocandi actum dependet a nuda voluntate agentis: ut eſt in domino conſtituente procuratorem: qui poteſt revocare, ut dicitur *in c. mandato de procur. & in c. 2. eo. ti. in 6.*

Ad illud de *c. ne quis*, reſpondetur quod procedit in eo qui habet facultatem retinendi gladium: ſed in propoſito non eſt in poſſe concilii retinere facultatem ſupremam pontificis quam non habet: non negatur tamen quin per viam monitionis & alia remedia ſupra dicta poſſit ei reſiſti, ſed non deponi.

Nec concludit in propoſito illud quod ſubjicitur, quod ubi deficiunt magiſtratus, redimus ad jus primævum naturale: quia iſtud ſi militaret in papa, ita haberet locum quando eſſet corrigibilis, ſicut quando eſſet incorrigibilis: quia nunquam habet ſuperiorem: ut *in c. licet de elect.* & ejus cauſæ reſervantur Dei judicio: ut *in cap. aliorum. 9. qu. 3. cum ſimil.*

Et quo ad id quod dicitur de Saule, etiam ipſe fuit punitus Dei judicio (ut patet 1. *Reg.* 31.) & non depoſitus.

ET ex his apparet abſoluta quæſtio iſta. Ex quibus concluditur, quod papa pro crimine quocunque etiam notorio & ſcandalizante eccleſiam, & de quo eſt incorrigibilis, modo non ſit crimen hæreſis, non poteſt deponi. Et ultra prædictos doctores ſupra pro iſta parte adductos, alios idem tenentes adducit cardi. de Turrecre. *in 2. li. c. 93. in fi.* videlicet Hugonem de ſancto Victore, dictum Albertum, Alexandrum de Ales, Bonaventuram, Petrum de Tarentaſio, Innocentium quintum in quarto, dictum Ulricum in ſumma, Ricardum de media-Villa in quarto, Petrum de Palude patriarcham Jeroſolymitanum, Herveum & Alexandrum de Alpidio *in tract. de eccle. po.* item Inno. Oſtien. Joannem An. Guidonem, archidiaconum. Qui omnes volunt papam verum & indubitatum extra caſum hæreſis ſtrictiſſime ſumptæ nullum in terris judicem habere ſuperiorem, ſed tantum Deum in cœlis, cujus vices ipſe gerit in terris.

Et ſi bene advertatur, iſta eſt communis omnium ſcribentium opinio, quicquid dixerit Decius in quodam ſuo conſilio noviter impreſſo numero 151. incipiente, Maximi ponderis. Et quod iſta ſit communis, ultra alios ſupra adductos tam Theologos quam canoniſtas, etiam oſtendunt omnes præcipui doctores canoniſtæ, cum dicunt quod papa non poteſt ab aliquo judicari niſi pro hæreſi: ut voluerunt maxime Inno. *in cap. ex parte de verb. ſig.* Joan. An. Anto. & car. & idem Joan. An. poſt. Oſtien. & Anto. de Bu. car. & alii *in cap. propoſuit de conceſ. præben.* Et aliqui idem replicant *in cap. licet de elect. & in cap. in fidei de hæreti. in 6.* Et licet non ponant iſtam quæſtionem in forma (videlicet quid quando papa eſt incorrigibilis de crimine notorio ſcandalizante eccleſiam) tamen recte intuenti hoc volunt, ex quo excludunt omnes alios caſus & tantum caſum hæreſis ponunt in quo poſſit procedi contra eum.

Quomodo deprehendatur aliquem eſſe incorrigibilem.

Adde tamen unum, quod incorrigibilitas interdum colligitur ex verbis non directe & expreſſe ſonantibus incorrigibilitatem, ſed ſolum tacite & per indirectum. Hoc conſuluit car. *conſi.* 53. *incipit*, proponebatur caſus: ubi dicit quod clericus quidam poterat dici incorrigibilis, ex eo quod confitendo ſe voluiſſe dare caſtrum ſancti Angeli uni Columnenſi, quicum viris armatis ingrediens faceret tumultum, dixit, quod res habuiſſet effectum ſi non fuiſſet vilitas animi unius illorum qui fuerant requiſiti, & objurgabat revelatorem de vilitate animi: nam per hæc verba oſtendebat ſe non pœnitere: ergo erat incorrigibilis. Et illud dictum refert Feli. *in cap. Rodulphus in 27. col. verſi.* Limita primo.

An in aliis criminibus quam in hereſi, ſchiſmate, idololatria & ſimilibus fidem concernentibus, concilium judicet de papa.

UTrum autem ſint alii caſus in quibus concilium poſſit judicare de papa ultra hæreſim, ſchiſma, idololatriam, & ſimiles cauſam fidei concernentes, vide Gerſon. *in tract. de auferi. pa. ab eccle. in 19. conſideratione;* ubi ponit ſex alios caſus: de quibus dictum eſt ſupra ubi agitur de exceptio. quæ opponuntur contra papam, vel ibi de quibus poteſt accuſari.

Quid de papa uſurario & contractus uſurarios approbante.

Et ex his apparet quid dicendum ſi papa paſſim committit uſuram, & permittit alios publice eam exercere, & approbat contractus uſurarios ex quo ſcandalizatur eccleſia: patet enim quod non poteſt ſtatim per concilium deponi, ſed debet prius moneri: ſi autem non deſiſtat, nec revocet ſimiles contractus, poterit interrogari an credat, quod exercere uſuram & facere ſimiles contractus uſurarios ſit peccatum necne. Et ſi teneret vel aſſereret non eſſe peccatum, & poſſe fieri ſimiles contractus ſine peccato, tunc ex quo lege divina & humana uſura eſt interdicta, poterit tanquam hæreticus & de fide male ſentiens judicari: ut probat tex. *in cle. 1. de uſu* qui eſt conciliaris. Et idem poſſumus dicere in ſimilibus caſibus (in quibus poſt monitionem & perſeverantiam ſentiret illud quod generat & eſt peccatum, non eſſe peccatum) quod poſſet procedi contra eum tanquam de hæreſi ſuſpectum, ut ſupra dictum eſt, & poſſet ut pertinax damnari ex quo non reſipiſcit.

Quot teſtes requirantur in depoſitione papæ.

SEd quia dictum eſt quando & ex qua cauſa poſſit papa deponi, quæro quot teſtes ſufficiant contra papam: Glo. *in c. præſul. 2. qu. 5.* dicit quod duo: & ad hoc conſuevit allegari ſingularis. Et ſubjungit eadem glo. in hoc papam eſſe deterioris conditionis, quia ipſe ſine comparatione creatus eſt major aliis, & ideo ſine ſpe veniæ condemnandus eſt ut diabolus, *de pœniten. di. 2. principium*. Sed in contrarium facit tex. ibi: quia ſi in condemnatione cardinalium requiruntur aliquando 72. aliquando 64. aliquando 27. ad minus, multo magis videretur idem dicendum in papa: argu. co-

rum quæ ponuntur *in c. felicis de pœnis & cle.* 1. *eo. ti.* Et ex iſta ratione per illum tex. dixit Aug. de Ancona *in tract. de po. pa. q.* 5. *ar.* 3. quod tex. *in c. præſul.* habet locum etiam in papa quicquid dicat ibi glo. ibi: quam dicit procedere in caſu quo papa impeteretur de hæreſi, quæ eſſet ita aperta & manifeſta, quod non poſſet aliqua tergiverſatione celari. Et cum eo tranſit etiam Feli. *in cap. per tuas de majori & obe.*

Quibus non aſſentior, cum ille tex. patiatur varios intellectus, quos ibi & *d. c. per tuas*: ponunt doc. & ſupra retuli in quæſtione: qui præferantur in concilio, cardinales ne an patriarchæ: tum etiam quia reſtrictio quæ datur ad glo. non videtur bona: quia ſi hæreſis eſt notoria, non indiget teſtibus ad convincendum papam aliter: quia ſufficit notorio quod allegetur: ut dicit glo. reputata ſingula. *in cle. appellanti de appel.* & doc. *in c.* 2. *in glo.* 1. *ut lite non conteſ.* Unde cum Dominus dixerit Matth. 18. quod *in ore duorum vel trium ſtat omne verbum*; & Joan. 8. quod *duorum hominum teſtimonium verum eſt*: (de quo *in cap. in omni negotio de teſti.* & 1. Joan. 5. *Tres ſunt qui teſtimonium dant in cælo* &c.) teſtimonium duorum vel trium omni exceptione majorum contra quamcunque perſonam, plenum eſt: alioquin nunquam poſſet convinci papa de hæreſi, ſi tot teſtes requirerentur.

An geſta per papam depoſitum ante declarationem teneant.

UTrum autem geſta per papam depoſitum ante declarationem teneant, Bal. *in c. olim de reſcrip. circa finem*: videtur dicere quod geſta ante tenent. Unde dicit quod aut papa eſt intruſus, & nullæ ejus promiſſiones tenent. *C. de ſacroſan. eccle. l. decernimus*. Aut eſt extruſus, id eſt ex poſt facto remotus: & tunc valent quæcunque fecit antequam privaretur. *ff. de mino. l. Æmilius*. Ita eſt materia. *l. Barbatius ff. de affi. præto. & cap. ad probandum de rejudi. cum ſimilibus*.

Libri noni Finis.

DOMINICI JACOBATII CARDINALIS SANCTI CLEMENTIS. DE CONCILIO.

LIBER DECIMUS.

De appellatione a papa ad concilium.

ULterius quia clarum eſt quod a concilio recte appellatur ad papam (ut eſt tex. *in cap. cuncta per mundum* 9. *qu.* 3. *& in cap. ſicut excellentiam*. 23. *qu.* 4. *&* 2. *qu.* 6. *ca. ad Romanam*) quæro utrum etiam a papa poſſit appellari ad concilium? Videtur quod iſte articulus hodie ſuperflue examinetur (ut patebit ex infra dicendis) ſed ad oſtendendum quod abſque aliqua declaratione non licebat ad concilium appellare, arguam ad utramque partem. Nec ab re hoc fiet ad oſtendendum quod qui declaratoriam ediderunt, non nudam voluntatem ſed veritatem ſecuti ſunt. Et erit utile ad excitandum ingenia: ſicut in ſimili facit Joan. An. *in cap.* 1. *de renun. in* 6. ubi examinat ad longum, Utrum papa poſſet renunciare papatui ſecluſa illa conſtitutione *cap.* 1. *de renun.* in 6.

Et videretur dicendum quod ſic. Primo quia concilium videtur eſſe majoris authoritatis quam papa ſolus. Quod probatur, quia in concilio generali non ſolum intereſt papa, ſed omnes prælati orbis *in c.* 1. *& per to.* 17. *di.* & per concilium repræſentatur tota eccleſia univerſalis: ut patet *Act.* 15. *&* 15. *di. ca. ſicut in fi.* & ſupra ſæpius dictum eſt. Item in concilio Conſtantienſi, fuit declaratum, quod quilibet etiam ſi ſit papalis dignitatis, tenetur obedire concilio. Sed nulli dubium eſt quin tota eccleſia ſimul juncta cum capite ſuo, ſit majoris authoritatis quam ſolus papa. igitur. Probatur aſſumptum: quia poteſtas clavium fuit data toti eccleſiæ ita quod per papam exerceretur tanquam per caput eccleſiæ: *in cap. manet* 24. *qu.* 1. *& in c. ita Dominus* 19. *di. cum ſimil.* Et quod ſit majoris authoritatis probatur, quia conſtitutio totius concilii, in quo papa præeſt, eſt majoris authoritatis quam ſolius papæ: ut *in c.* 1. & ibi archi. 20. *di.* Sed ſic eſt, quod appellatio eſt de minori ad majorem provocatio, ut patet ex definitione ipſius data per abb. *in ru. de appel.* & per ſummiſtas *in ti. de appel. &* 2. *qu.* 6. *anteriorum cum ſimil.* igitur. Alioqui ſi aliter diceretur, videretur quod Deus deſeruiſſet fideles: quia non eſſet qui eos appellantes relevaret: quod eſt contra illud quod dicitur *ad Hebræ.* 13.

Secundo quia ſolus papa poteſt errare & eſſe hæreticus: ut 40. *di. ſi papa*: & inſufficiens ad regimen papatus: ut *in c.* 1. *de renun. in* 6. Sed eccleſia univerſalis non poteſt errare: ut *in cap. a recta.* 24. *qu.* 1. *& in c. majores de bap.* Ideo conveniens eſt, quod ab eo qui poteſt errare appellari poſſit ad eum qui non errat: quia appellatio eſt prioris ſententiæ impugnatio & reformatio: ut patet in dicta diffinitione. Igitur,

Terto faciunt pro iſta parte omnia illa motiva quæ adducuntur contra papam in arti. An concilium ſit ſupra papam.

Quarto adducitur illud quod fuit ſtatutum in concilio Chalcedonenſi, quod ab electa ſynodo non appelletur: & in Toletano concilio, ut a ſententia ſynodi non appelletur.

Quinto arguitur a ſimili: ſicut enim idem eſt conſiſtorium epiſcopi & capituli in quo epiſcopus ut prælatus præſidet, pariformiter videtur idem conſiſtorium concilii & papæ in quo papa præſidet. Sed ſic eſt, quod de geſtis in capitulo in quo epiſcopus ut prælatus præfuit, non appellatur ad epiſcopum: ut *in c. a collatione de app. & c.* 2. *de conſue.* Ergo de geſtis in concilio in quo papa præfuit, non erit appellandum ad papam: & ſi non ad papam, ergo quo ad remedium appellationis papa eſt minor concilio: ergo debet poſſe appellari a ſententia papæ ad concilium, quia non eſt dare alium ſuperiorem: *d. c. ſi papa* 40. *di.* facit tex. *in c. licet in fi. de elect. & §. patet* 3. *qu.* 1.

Sexto ſic. Sicut ab archiepiſcopo appellatur ad ſynodum provincialem, in quo archiepiſcopus præſidet, ita ſi appellatur a papa qui præeſt concilio generali, appellandum eſt ad concilium. Quod autem ab archiepiſcopo appelletur ad concilium provinciale, oſtendit tex. juncta glo. *in cap. multis* 17. *di.* & tex. juncta glo. *in cap. ſicut.* 2. *qu.* 7. & eſt tex. bonus *in c. primates.* 2. *q.* 1. *in fi.* ubi ſi primates male condemnant epiſcopum, eorum ſententia retractatur per ſynodum & glo. *in d. cap. a collatione*. Quod autem idem dicendum ſit de papa, oſtenditur a ſimili ſicut ſupra proxime dictum eſt.

Ad quod facit, quod *Act.* 25. Paulus quantumcunque haberet poteſtatem ligandi & ſolvendi pari conſortio cum Petro (ut *in c. loquitur.* 24. *qu.* 1. *&*

c. in

cap. in nono. 21. *di.*) tamen cum Feſtus quæſiſſet ex eo, an vellet remitti Jeroſolymam & ibi judicari &c. reſpondit, Ad tribunal Cæſaris ſto, & iterum Cæſarem appello. Si igitur Paulus appellavit ad Cæſarem, cur non eodem modo licet appellare ad concilium?

Septimo quia a ſententia concilii non poteſt appellari: unde in concilio Africano Carthaginen. ubi præfuit Auguſtinus, patres ſcribentes Cæleſtino papæ, dixerunt non recipiendas appellationes a concilio, quia ita ſtatutum fuerat in concilio Nicæno. Quod corroboratur quia a Dei præcepto non appellatur: ſed canones editi in conciliis a ſanctis patribus, ſunt editi inſtinctu Spiritus ſancti: ut eſt tex. *in ca. violatores.* 25. *qu.* 1. & tex. *in c. majores* 24. *q.* 1. Imo text. *in c. contra ſtatuta* 25. *qu.* 1. dicit, contra ſtatuta patrum aliquid condere vel mutare, nec hujus quidem ſedis poteſt authoritas, &c. & eſt tex. Zozimi papæ: ergo ſi ab eorum conſtitutionibus non licet appellare, conſequenter nec a conciliis appellare licebit. Et ſi a concilio non liceat appellare, ſequitur quod ſit majus: merito igitur ſi a papa ſit appellandum, appellari poterit ad concilium.

Octavo concilia dederunt authoritatem ſedi apoſtolicæ ſaltem ſecundario: ut dicit tex. juncta glo. *in §. hinc etiam* 17. *di.* & glo. 3. *qu.* 6. *dudum*: & dixi plene ſupra in propria quæſtione. Unde ſequitur, quod concilium ſit majoris authoritatis quam papa: alias non potuiſſet dare poteſtatem: quia nemo dat quod non habet: ut *in c. Daibertum.* 2. *q.* 7. *& c. quod autem de jurepa.* Ad hoc tex. & glo. *in c. inferior* 21. *di. & c. cum inferior de majo. & obe.* Ergo videtur quod a papa ad concilium legitime appelletur.

Nono probatur per text. *in cap. tum ex literis de in integ. reſti.* ubi contra ſententiam papæ datur reſtitutio in integrum: & ibi dicitur, Non negamus ſententiam Romanæ ſedis poſſe in melius commutari. Ad idem tex. *in c. ſententiam.* 35. *qu.* 9. *& cap. veniam ea. cau. & q. & c. cum olim de rejudi.* Ergo ſi tanquam erronea & male lata commutatur, poteſt retractari. Sed hoc non poteſt ab aliquo melius fieri quam a concilio: tum quia velatus error facilius inveſtigatur a multis quam a paucis, & ſic facilius in concilio generali. *cap. de quibus.* 20. *di. cap. prudentiam de offi. delega. C. de fideicom. l. fi. & C. de ingenuis & manumiſ. l.* 2. tum etiam quia papa in rebus arduis in quibus dubitat, congregat generale concilium & illi ſe ſubmittit: ut *in cap. de eo.* 50. *di.* 96. *di. cap. bene quidem.* 35. *qu.* 5. *in cap. ad ſedem.*

Item papa dum efficaciori modo vult aliquid conſtituere contra vitia, curat ut omnes in concilio exiſtentes ſententias ſubſcriptionesque proprias accommodent, 35. *qu.* 9. *c. quod quis.* Similiter cum contra delinquentes non habet ultra quid faciat, pro potiori remedio habet congregare eccleſiam adverſus eoſdem *xi. q.* 3. *cap. præcipue ad fi.* Videmus enim quod etiam quando papa non citata parte nulliter & de facto procedit & facit injuſtitiam, quod minus recte fit, retractatur, diſputat glo. *in extravaganti.* rem non novam: & faciunt quæ dicuntur per abb. *in cle.* 1. *in fi. de proba.* & Ludo. *conſi.* 350. & quæ dicuntur *in cap. cum olim de rejudi.*

Decimo probatur ſic. Non licet appellare ab illo judicio quod eſt ultimum & ſupremum, quaſi examinans omnia alia: ſed judicium concilii eſt hujuſmodi: ut patet per Augu. in epiſtola ad Glorium & Eleuſium & Felicem grammaticum. Et ſi ab eo non appellatur, bene ad ipſum tanquam ſupremum provocatur: eſt enim gradatim appellandum, ut *in c. dilecti de appel.* Super quo vide quod dico in reſponſione ad vigeſimum contrarium, in arti. An papa ſit major concilio: ubi reſpondetur ad authoritatem Auguſtini.

Undecimo poſt hoc adducitur tex. *in c.* 1. *in §. ſolent. ff. quando appellan. ſit.* ubi licet præſens ſit de ordine, tamen ſi appellatur ab ordine, appellatur ad præſidem: a pari licet papa ſit præſidens concilio, ſi ab eo appellatur, poterit ad concilium appellari: vide glo. *in d. c. a collatione de appel.*

Duodecimo probatur per tex. *in c. legimus* 93. *di.* ubi Hiero. dicit quod orbis eſt major urbe: & ibi glo. colligit argumentum, quod ſtatutum concilii præjudicat ſtatuto papæ ſi ſibi invicem contradicant. Si ergo concilium eſt majoris authoritatis quam papa ſolus, merito ab eo appellari poterit ad concilium. 2. *qu.* 6 *anteriorum.*

Quod etiam probatur ex authoritate Apoſtoli *ad Gala.* 2. & tranſſumptive *in c. Paulus cl.* 2. 2. *qu.* 7. ubi dicit tex. quod Paulus reprehendit Petrum quia inducebat ſuo exemplo alios ad judaizandum: nam cum primo comederet cum gentibus, & non diſcerneret inter cibos ſicut diſcernebant Judæi: poſtea cum veniſſent Antiochiam quidam a Jacobo Judæi, ſubtrahebat ſe a gentibus, & diſcernebat inter cibos ſicut faciebant Judæi: & ideo Paulus eum reprehendit. Et ſubjungit ibi tex. quod hoc Paulus non feciſſet, ſi ſe parem Petro non cognoviſſet. Et ad idem tex. *in §. item Paulus ea. can. & q.* Unde quod uni conceditur, bene debet concedi univerſali eccleſiæ: poſſet enim contingere caſus in quo papa turbaret vel confunderet univerſalis eccleſiæ ſtatum: quo caſu ſi ab eo non poſſet appellari, poſſet eccleſiam & omnia ſubvertere: quod non eſt dicendum, cum in arduis maxime concernentibus ſtatum univerſalis eccleſiæ, debeat recurri ad concilium ſicut in cauſis fidei: ut *in cap. Anaſtaſius:* & quod ibi dicitur 19. *di. & in c. ſicut.* 15. *di.*

Et facit quod dicitur *Act.* 15. ubi cum fuiſſet dubitatum an converſi ad fidem deberent circumcidi, miſſum eſt non ad Petrum tantum, ſed ad eum cum tota eccleſia quæ erat Jeroſolymis, & omnes communi conſilio declararunt non eſſe neceſsariam circumciſionem. Ergo cum opus erat, recurrebatur ad concilium etiam inter illos qui erant pleni Spiritu ſancto & informati de poteſtate papæ (id eſt Petri) & eccleſiæ: unde merito dicendum eſt, ſi ab eo contingat appellari, quod appelletur ad concilium.

Tertiodecimo pro iſta parte facit illa authoritas evangelica *Matth.* 18. *in c. novit de judi. & 2. q.* 1. *c. ſi peccaverit.* ubi poſtquam in fraterna correctione quis non vult audire, dicitur, *quod ſi te non audierit, dic eccleſiæ.* Quæ authoritas etiam habet locum in papa: ut dicitur in glo. *c. ſi papa* 40. *di. &* doc. *in c. propoſuit de conceſ. præben.* Sed nullus eſt melior modus dicendi eccleſiæ, quam per viam appellationis: ergo a papa appellatur ad concilium, attento maxime, quod judicat de papa juxta *d. c. ſi papa.*

Quartodecimo adducitur quod ea quæ ſunt juris naturalis princeps ſive papa non poteſt tollere *cle. paſtoralis de re judi. c. quæ in eccleſiarum cum materia de conſti. §. ſed naturalia inſti. de jure na. gen. & ci.* Sed ſic eſt quod appellatio eſt quædam defenſio: ut *cap. cum inter de excep. & in cap. ſignificaverunt eo. ti.* Defenſio autem eſt de jure naturali *l. & vim. ff. de juſt. & ju. l. ſententiam. §. qui cum aliter ff. ad legem Aquil. & cap. ſignificaſti de homi. & d. cle. paſtoralis.* Si autem diceremus, quod non

licet

licet a papa appellare ad concilium, eſſet tollere defenſionem: quia ad nullum alium poteſt a papa appellari: quia nullum habet ſuperiorem: ut *in c. licet de elec. & d. §. patet. 3. q. 7.*

Quintodecimo hoc videtur decidere Aug. in epiſtola ad Glorium & Eleuſium: ubi inter cetera contra quoſdam Donatiſtas qui fuerant reprobati, & quidam Cecilianus epiſcopus abſolutus per ſententiam Melchiadis tunc Romanæ urbis epiſcopi, & quorumdam aliorum collegarum ab imperatore ad Donatiſtarum preces deputatorum, ſic inquit. Quod ſi diceretur malos & perverſos fuiſſe judices, quæ vox eſt omnium malorum litigatorum, cum fuerint etiam manifeſtiſſima veritate ſuperati &c. Et ſubdit. Ecce putemus illos epiſcopos qui Romæ judicarunt non bonos judices fuiſſe: reſtabat adhuc plenarium univerſalis eccleſiæ concilium, ubi etiam cum ipſis judicibus cauſa poſſet agitari, ut ſi male judicaſſe convicti eſſent, eorum ſententiæ ſolverentur. Ex qua authoritate infertur, quod a ſententia Romani pontificis vel quam eccleſia tuliſſet cum ſummo pontifice, poteſt haberi recurſus ad concilium: & per ipſum concilium ſententia papæ reprobari poteſt, ſi convincitur injuſta. Facit quod legitur & notatur *in c. Anaſtaſius. 19. di. & in c. cum aliquis. 24. q. 3.*

Et ſi dicatur, quod in caſu prædicto papa cognovit ad inſtantiam imperatoris & tanquam ex delegatione ejus: unde fuit poſtea appellatum ad imperatorem. Reſpondetur quod ex quo imperator ſcripſit papæ de pertinentibus ad ipſiuſmet papæ juriſdictionem, potius videtur juriſdictionem ejus excitaſſe, quam poteſtatem delegaſſe: ut dicitur *in c. licet de offi. ordi.* & ideo ibi Aug. *in d. epiſtola in 2. col.* appellat illud judicium eccleſiaſticum. Nec obſtat quod fuit appellatum ad imperatorem: quia de facto illud proceſſit, nec Aug. hoc ibi approbat. Et in iſtis conciliis multum valet conſuetudo & authoritas ſanctorum. Nam ut dicit idem Aug. *in li. de fide Chriſtiana* (& eſt tex. *in c. catholica xi. di.*) catholica eccleſia per orbem diffuſa tribus modis probatur exiſtere: quidquid enim in ea tenetur, aut authoritas eſt ſcripturarum, aut traditio univerſalis, aut certe propria & particularis inſtitutio: ſed authoritate tota conſtringitur, univerſali traditione majorum nihilominus tota. Ad idem tex. ejuſdem Aug. *in c. omnia. 27. di.*

Sextodecimo facit quod concilium habet ſuperioritatem etiam contra papam: ut *d. cap. ſi papa 40. di. & in c. Anaſtaſius. 19. di.* & dicit glo. *in cap. ſicut 15. di.* Et in concilio Conſtantienſi dicitur, quod quilibet etiam papatus dignitate præfulgens tenetur concilio obedire: quod convincitur ratione: quia poteſtas eccleſiæ in iſto vel illo papa moritur, ſed in concilio & in tota eccleſia non moritur: pro hoc *c. ſi gratioſe de reſcrip. in 6.*

Et ſi dicatur quod *c. ſi papa* cum aliis concordan. ſupra adductis loquuntur in cauſis fidei in quibus concilium eſt ſupra papam: & merito tunc admitti poſſet in tali cauſa, quod a papa appellaretur ad concilium, ut voluit abb. Sicu. *in allegationibus incipien.* quoniam veritas, &c. *in decima ratione.* Poſſet reſponderi prout etiam ipſemet abb. reſpondet *in diſputatione quæ incipit*, epiſcopus, *in ſecunda q.* quod hæc ſpecialitas, quod tantum in cauſa fidei concilium ſit ſupra papam, non probatur jure divino. Non enim legitur, quod in cauſis fidei Deus dederit eccleſiæ vel conciliis majorem poteſtatem, quam in aliis cauſis, vel quam papæ Nam Chriſtus in translatione poteſtatis uſus eſt verbis generalibus: & ante paſſionem Matt. 16. cum dixit Petro, *Tu es Petrus & ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam*: quod eſt dicere, ſuper iſtum articulum fidei quem confeſſus es, reſpondendo me eſſe Chriſtum filium Dei vivi, ædificabo eccleſiam meam: ut notat glo. *in cap. ita Dominus. 19. di.* Et poſt reſurrectionem cum Chriſtus fecit Petrum principem (ut notatur *in cap. conſiderandum, & in cap. fidelior 50. di. & in c. in novo. 21. di.*) dixit, *Paſce oves meas*, Joan. ul. Similiter & ante paſſionem generaliter loquendo dedit eis poteſtatem (ut habetur Matthæi. 18.) dum dixit apoſtolis; *Si peccaverit in te frater tuus* &c. & poſtea ſubjunxit. *Amen dico vobis quodcumque ligaveritis ſuper terram erit ligatum & in cœlis, & quodcunque ſolveritis ſuper terram, erit ſolutum & in cœlis.* Et poſt reſurrectionem cum eamdem poteſtatem recenſuit, inſufflavit primo in apoſtolos, & dixit, *Accipite Spiritum ſanctum, quorum remiſeritis peccata, remittuntur eis*; ut habetur *Joan. 20 & cap. ſignificaſti de elec.* Demum in aſsumptione cum dedit omnibus exercitium dixit; *Ite & prædicate evangelium omni creaturæ*, Matth. ul. & Marci ul. in pentecoſte vero per miſſionem Spiritus ſancti omnia confirmavit. Unde ex præmiſſis apparet, quod generaliter fuit data poteſtas non plus Petro quam eccleſiæ, vel apoſtolis, vel e contra, nec magis in cauſis fidei quam in aliis. Cum ergo eccleſia uſa ſit hac poteſtate in cauſa fidei etiam ſupra papam, ſequitur quod & in omnibus aliis arduis, ubi papa judicio univerſali erraret, uti poteſt: quia qui poteſt majus (videlicet in cauſa fidei) multo magis quod minus eſt *cap. ex parte el. 2. cum ſimil. de deci.* Si ergo concilium repræſentans univerſalem eccleſiam (ut ſæpius dictum eſt) judicat de papa in cauſa fidei (ut *in d. cap. ſi papa*, & dicitur *in cap. in fidei de hære. in 6. poſt. archi.*) ſequitur quod poteſtatem recipit a Deo, a quo eſt omnis poteſtas: *23. q. 2. cap. quid culpatur.* Facit illud Evangelicum, *Non haberes poteſtatem adverſum me ullam, niſi tibi datum eſſet deſuper.* Ergo ſequitur quod concilium habens poteſtatem, vel quod utitur iſta poteſtate in papam, eſt ſuperior ex præmiſſa authoritate Chriſti: & conſequenter a papa ad concilium appellari poteſt. Facit quod dicitur *in cap. cum inferior de majo. & obe.*

Decimoſeptimo facit, quod ſecundum Aug. bonum commune præfertur cuilibet bono privato. *cap. bonæ el. 1. de poſtu. præla. cap. licet de regula. 7. qu. 1. ſcias.* dicitur *in l. 1. ff. ſolu. matri.* Sic etiam illud quod prodeſt pluribus, præfertur ei quod prodeſt paucioribus. *l. actione. §. Labeo ibi glo. ff. pro ſocio. l. unica in fi. C. de cadu. tollen.* ubi imperator dicit communem ſubditorum utilitatem præferendam ſuæ propriæ utilitati: & *in authen. de non alie. §. quia vero veriſimile in fi.* Sed ſic eſt, quod generale concilium repræſentat bonum commune, quia ad commune totius eccleſiæ bonum congregatur: igitur papa cum ſit perſona privata, merito ſubeſſe debet authoritati & poteſtati concilii, & conſequenter debet poſſe ab eo ad concilium appellari: quia alioquin poſſet omnia ſubvertere, ſi reprehenſorem qui auſus ejus comprimeret, non haberet.

Decimooctavo ad idem facit, quod communitas errare non poteſt: unde & eccleſia quæ per concilium repræſentatur, errare non poteſt: ut *in c. a recta. 24. q. 1. c. majores de bap.* Unde dicitur, quod communitas excommunicari non poteſt. *c. Romana. §. in univerſitatem de ſen. excom. in 6.* Papa vero errare poteſt: ſed ab omni devio & obliquo appellari poteſt ad rectum & regulatum. igitur a papa

ad concilium poteſt appellari. Et eſt motivum Aug. de Anco. *in tract. de po. pa. q. 6. ar. 6.*

Decimonono facit quod *Act.* 25. Paulus appellavit ad Cæſarem: & ſic major ad minorem: igitur fortius licet a papa appellare ad concilium.

Vigeſimo facit, quod ſi non liceret appellare a papa ad concilium, viderentur fideles Chriſti a Deo derelicti, eo quod non eſſet qui eos ab oppreſſionibus relevaret: contra illud ad Hebræ. 13. *Non te deſeram, neque derelinquam.* & quod dicit glo. *in verbo*, vacante, *in c. unico de ſchiſma. in 6.*

Vigeſimoprimo facit quod judicia humana ſunt variabilia. *c. non debet de conſang. & affi.* & papa plerumque decipitur, & ejus judicium offuſcatur: eſſet ergo inconveniens eſſe fideles ſine rectore. 2. *q.* 6. *liceat.*

Ad hoc apoſt. Jacobus. c. 5. *Ecce merces operariorum veſtrorum* &c. *clamat ad me* &c. Sed appellatio non eſt aliud quam clamor ab inferiore ad ſuperiorem. igitur.

Vigeſimoſecundo de hoc videtur tex. *in c. ad apoſtolicæ de re judi. in ſexto*: ubi papa dicit, quod erat paratus convocare concilium, & de concilii conſilio ſatisfacere imperatori, ac revocare ſententiam ſi quam contra eum injuſte tuliſſet. Ecce quod in revocatione ſententiæ papæ aditur concilium: ergo a papa appellatur ad concilium.

Ex præmiſſis igitur Ludo. Romanus *conſi.* 321. *incipit*, circa propoſitam: & abbas Siculus *in ſua diſputatione quæ incipit*, epiſcopus, *in caſu ſuo.* & idem abb. ſimpliciter *in allegationibus quæ incipiunt* quoniam veritas, *in decima ratione*, dixerunt recipiendam appellationem a papa ad concilium.

Et pro iſta parte facit quod dicitur in ultima ſeſſione concilii Conſtantienſis, ubi oratores regis Poloniæ & ducis Lithuaniæ petierunt a papa & concilio, ut antequam concilium diſſolveretur, damnaretur libellus fratris Joannis Falkenberg, qui continebat diverſos errores & hæreſes: ſubjungentes quod alioquin appellabant ad futurum concilium. Et papa tunc approbavit omnia geſta per illud concilium, & concluſa in materia fidei. Ex quo videtur quod ſi talis appellatio non valeret, non fuiſſet admiſſa proteſtatio de appellando ad futurum concilium, ſed potius impugnata: cum in eodem concilio jam præſideret Martinus papa paulo ante creatus.

IN contrarium (quod a papa ad concilium non poſſit appellari) primo videtur tex. *in cap. cuncta per mundum.* 9. *q.* 3. ubi dicit tex. Romana eccleſia fas habet judicandi de omnibus, neque cuiquam de ejus licet judicare judicio. Unde ſi de ea non licet judicare, nec per viam appellationis: & ideo ſubjungit tex. Siquidem ad illam de qualibet mundi parte appellandum eſt, ab illa autem nemo eſt appellare permiſſus &c. Ad idem tex. *in cap. ipſi ſunt ea. cau. & q.*

Quinimo impoſſibile eſt ab eo appellare: quia non eſt dare ad quem, nec ſubſtantialia appellationis poſſent aliquo modo ſervari: quia appellatio non poteſt fieri niſi ad ſuperiorem. *ff. de mino. l. præfecti. §. fi. & ff. de appel. l. imperatores*: & patet ex diffinitione appellationis quam ponit Oſtien. *in ſum. in tit. de appel.* §. Cum ergo papa ſit ſupra omnes & nullum ſupra ſe habeat (*d. cap. cuncta, & c. nemo*) patet ab eo appellari non poſſe. Unde licet tolerari poſſit appellatio a pari ad parem interpoſita errore interveniente (*l. 1. §. penul. ff. de appel.*) emiſſa tamen a majori ad minorem non tenet, etiam ſi error intervenerit, ut ibi. Imo nec valet conſuetudo quod talis appellatio teneat: quia eſt interpoſita contra ſubſtantiam appellationis: ut *in c. non putamus de conſue. in 6.* Cum igitur ut tactum eſt ipſe ſit ſupremus omnium fidelium & infidelium (ut ponit Inno. *in cap. quod ſuper iis de vo.* & dicitur *in extravaganti*, unam ſanctam) ab eo appellari non poteſt.

Accedit quod regulare eſt, ut a ſententia imperatoris vel principis non appelletur. *l. 1. ff. a quibus appel. non licet.* Ab illo enim qui non habet ſuperiorem, non licet appellare: ut 2. *q.* 6. *anteriorum.* & glo. *in ſumma ea. cauſ. & q.* Sed hujuſmodi eſt papa: ut *ſæpe allegato. c. licet in fi. de elec.* ſicut enim imperator eſt Dominus in temporalibus, & in eis ab eo nullo modo licet appellare, pariformiter nec a papa qui eſt Dominus in ſpiritualibus (ut *in c. ſolitæ de majo. & obe.*) licet appellare.

Quinimo nec a ſententia regis non recognoſcentis ſuperiorem licet appellare: ut per Cy. *in l. fi. C. de dona. inter vi. & uxo.* Nec a rege recognoſcente ſuperiorem. Bal. *in l. 1. ff. de offi. præfec. præto. & in ru. ff. in 3. col.* Nec a ſenatu. *l. 1. in prin. §. 1. ff. a quibus appel. non licet.* Similiter nec a ſententia præfecti prætorio licet appellare: ut *in l. a præconſulibus. C. de appel. & in l. 1. C. de offi. præfec. præto.* De quo videndum in Specu. *in ti. de appel. in §. videndum reſtat.* Ex quo videtur quod nec a ſententia cardinalis poſſit appellari, cum æquiparetur præfecto prætorio: ut *in l. 1.* ibi glo. *ff. de offi. præfec. præto. & in c. 2. de offi. lega.* Quod aliqui intelligunt quando reperitur ei cauſa commiſſa appellatione remota: alioquin ſecus per notata *in cap. Rainutius & c. Rainaldus de teſta.* & Bal. *in d. l. 1.* & Specu. *in ti. de legato. §. ſuperſt verſi.* illud autem. Sed quidquid ſit, ſaltem a cœtu ſive collegio cardinalium non appellatur, ſicut nec a ſententia ſenatorum: ut *d. l. 1. ff. a quibus appel. non licet.* quia eccleſia ſenatum habet 16. *q.* 1. *eccleſia.*

Secundo facit, quod qui appellat ab aliquo, in cauſa appellationis eximitur a juriſdictione ejus a quo appellat, *c. propoſuit. c. cum teneamus & c. ad hæc de appel.* Sed nullus Chriſtianus aliquo caſu eſt exemptus a juriſdictione papæ: quia quando Chriſtus dixit Petro, *paſce oves meas*, non diſtinxit inter oves, nec aliquas excepit: ut *in c. ſolitæ de majo. & obe. & in extravaganti*, Unam ſanctam.

Tertio facit, quod ab illo non licet appellare, a cujus obedientia non licet recedere: quia appellans recedit ab obedientia illius a quo appellat: & ideo dicitur, quod ab obedientia non licet appellare: ut *in capitulo ad noſtram el. 1. de appel.* Sed nulli Chriſtiano licet recedere ab obedientia papæ: *in c. præceptis. 12. di.* Ergo nulli Chriſtiano licet a papa appellare.

Quarto concilium fit ex multis perſonis, ut per illas proponantur diverſæ viæ, ex quibus ille qui præeſt concilio, poſſit unam præ aliis eligere: nam ſecundum Damaſ. electio eſt multis præexiſtentibus unum præ altero eligere. Et apud Ariſto. 3. *Ethi.* electio eſt determinatio conſilii. Sine papa ergo vel ejus authoritate in concilio nulla poteſt fieri electio de iis quæ proponuntur. Ideo dicitur 17. *di.* quod authoritas congregandorum conciliorum penes apoſtolicam ſedem reſidet: quia abſque Romani pontificis authoritate concilium nec authoritatem nec firmitatem habet.

Ergo a papa ad concilium non licet appellare: quia eſſet appellare ab eodem ad ipſummet contra notata *in capi. a collatione de appel. in 9. ca. ſi a ſubdelegato de offi. delega. eo. li.* & late doc. *in cap. ſuper*

ſuper quæſtionum . §. ſi vero de offi. delega.

Accedit quod nullibi legitur a concilio introductum, quod liceat ad ipſum a papa appellare, vel quod tali appellationi aliquod privilegium dederit. Igitur talis appellatio eſt fruſtratoria, & nullum habet effectum nec ſuſpenſivum nec devolutivum, nec revocarentur ea quæ fierent contra per modum nullitatis vel injuſtitiæ: nec eſt dare aliud remedium: nam deeſt ſuperior & efficacia appellationis. Facit quod ponit collectarius *in c. quæ multotiens de regu. ju.* de appellatione emiſſa a papa ad Deum, & quod dicitur infra in proximo contrario.

Quinto appellatio debet fieri a minori ad majorem, & non a majori ad minorem, vel de pari ad parem, niſi ut ſupra dictum eſt: ut *in c. anteriorum. §. illo. 2. q. 6.* Sive ergo dicamus prout eſt veritas, quod papa ſit major concilio (ut *in d. c. ſignificaſti de elec.*) ſive dicamus quod ſit par, quia par in parem non habet imperium. *c. innotuit de elec.* nunquam appellare licebit a papa ad concilium.

Et pro iſta parte faciunt omnia illa motiva quæ habent quod papa ſit major concilio, & quod a ſententia papæ non licet appellare, & quod inferior non tollit legem ſuperioris: ut *in cle. ne Romani de elec.* quæ fuit edita in conci. ubi Joan. An. dicit illud maxime eſſe verum, ubi inferior ab illo ſuperiore recipit poteſtatem. Et idem dicit eſſe de concilio per *c. ſignificaſti de elec. & 3. q. 9. c. cuncta per mundum & c. nemo & c. ſancta & c. ipſi cum pluribus aliis in d. q.*

Nec obſtat ſi dicatur, quod illa jura ſunt familiare teſtimonium ab ipſiſmet pontificibus: quia hoc dicere eſt ſacrilegium: ut patet *in c. licet ex ſuſcepto de fo. compe. & in c. nulli fas. 19. di.* conſtat enim nunquam hoc fuiſſe revocatum in dubium, licet poſt illa jura multa fuerint celebrata concilia.

Idem etiam ſi contenderetur quod concilium ſit ſuperius papa: quia appellatio eſt de jure poſitivo & juris poſitivi privilegio introducta, licet redditio juſtitiæ ſit de jure naturali. *cle. paſtoralis de re judi.* & Inno. *in c. quæ in eccleſiarum de conſti.* nam quando tollitur appellatio, quæ fiunt contra appellationem non revocantur tanquam attentata & innovata, ſed per modum injuſtitiæ: ut ibi notatur. Facit quod ponitur de clauſula, appellatione remota & illius effectu *in ea. ut debitus & c. paſtoralis de appel.* Unde cum totum jus poſitivum ſit ſubmiſſum Romano pontifici (nam ipſe eſt ſupra illud: ut *in ſæpius allegato. c. propoſuit de conceſ. præben.*) ſequitur quod non potuerit ſibi ipſi legem dicere a qua non liceat recedere, ſicut nec legitur dixiſſe. Igitur ſequitur quod appellatio quatenus eſt de jure poſitivo, ab eo fieri non poſſit, & ſi fieret, privilegia juris poſitivi non haberet.

Sexto facit quod ordinem rerum naturalium in regimine naturali nullus poteſt immutare niſi Deus, & in regimine morali ordinem judiciarium nemo poteſt immutare niſi papa, qui gerit vicem Dei in terra. Facit quod dicitur *in c. fi. de hære. in 6.* ubi inferior a papa non poteſt committere cauſam ſummarie, nec alterare ordinem judiciarium. Sed ſic eſt quod ordo judicarius qui vertitur inter homines, præſupponit authoritatem papæ ad concilium in convocando & authoritatem tribuendo, & modum appellationis unius ad alterum ordinando. Ergo ſequitur, quod ridiculoſa eſſet appellatio ad concilium, cum ordinem judiciarium in regimine eccleſiæ concilium immutare non poſſit abſque authoritate papæ. Ergo a papa ad ipſum non licet appellare.

A Septimo non licet appellare ab illo ad quem eſt ab omnibus, ſi oppreſſi fuerint, appellandum: quia non licet eidem in eadem cauſa appellare ab aliquo ad ipſummet. Sed omnis oppreſſus appellat ad papam *2. q. 6. quiſquis. c. omnis & c. ad Romanam.* Ergo nulli qualitercunque oppreſſo licet appellare ad concilium a papa, ad quem omnes oppreſſi appellant: & de hoc eſt bonus tex. *in c. ideo el. 1. 2. quæſtione. 6.* ubi tex. dicit quod ideo ſedi apoſtolicæ privilegia ſunt conceſſa tam de congregandis conciliis & judiciis ac reſtitutionibus epiſcoporum, quam de ſummis eccleſiarum negotiis, ut ab ea omnes oppreſſi auxilium & injuſte damnati reſtitutionem ſumant. Facit quod in Romano pontifice eſt ſuprema poteſtas. *xi. di. c. nolite, & 2. q. 6. decreto & c. qui ſe ſcit.* Et tex. *in c. dudum 3. q. 6.* ubi dicitur decretum a ſanctis apoſtolis eorumque ſucceſſoribus in antiquis ſtatutis non licere præter conſcientiam Romani pontificis concilia celebrare vel epiſcopum damnare, quoniam ſanctam Romanam eccleſiam primam omnium eccleſiarum eſſe voluerunt: ex quo ſequitur quod apoſtoli qui conſtituebant concilium (ut patet Act. 6. & 15.) voluerunt quod papa haberet ſupremam poteſtatem: & idem innuit tex. *in c. in novo. 21. di.* dicens quod ipſi voluerunt Petrum eſſe ſuum principem. Deinde ſubjungit idem tex. *in c. dudum.* & ſicut beatus Petrus apoſtolus primus fuit omnium apoſtolorum, ita & hæc eccleſia ejus nomine conſecrata Domino inſtituente prima ſit & caput ceterarum. Et ſequitur. Et ad eam quaſi ad matrem atque apicem omnes majores eccleſiæ cauſæ, & judicia epiſcoporum recurrant, & juxta ejus ſententiam terminum ſumant: nec extra Romanum quidquam ex his decerni debere pontificem. Ergo ſolus Romanus pon. omnes alios judicat nec ab aliquo judicatur: ut *in d. ca. nemo & c. aliorum & c. facta. 9. q. 3.* ubi dicitur, quod de ejus perſona judicare eſt ſolius Dei. Si enim Petrus pro omnibus claves recepit (ut *in c. audivimus. 24. q. 1.*) ſequitur, quod omnibus eſt ſuperior. Et intellige diſtributive & collective: ut ponit Egi. *conſi. 99.* Non enim accepit authoritatem a conciliis ſed a Deo: concilia autem ab eo receperunt. *d. c. ſignificaſti & c. regula & c. nec licuit. 17. di.* Ad idem *c. futuram 12. q. 1.* Idem *in c. ſi papa. 40. di.* Idem *in c. nunc autem. 21. di.* Idem *in §. verum. 17. di.* Et bene tex. *in c. patet. 9. q. 3.* ubi dicitur: Sedis apoſtolicæ (cujus authoritate majus non eſt) judicium a nemine eſt retractandum, neque cuiquam de ejus licet judicare judicio: ſententiamque illius conſtituerunt canones non oportere diſſolvi. Si autem ejus judicium non poteſt retractari nec diſſolvi, ſequitur quod non poteſt ab eo appellari, quod eſt remedium retractativum. Ergo a ſententia papæ ad concilium non poteſt appellari: tum quia a tali ſententia non appelletur: tum quia deeſt concilio poteſtas de ea judicandi.

Nec dicatur, quod jura illa loquuntur in Romana eccleſia quæ conſtat etiam ex cardinalibus & aliis prælatis: ut patet *in l. ad apoſtolicæ de re judi. in 6. & c. fundamenta. §. ne autem de elec. eo. li. & c. antiqua de privi. & cap. ſacroſancta. 22. di. cum ſimilibus:* aliud autem eſt apoſtolica ſedes, aliud Romanus pontifex: ut probatur *in c. enim vero & c. nulli fas. 19. di. & c. ſi gratioſe de reſcrip. in 6.* Tum quia tex. *in cap. dudum & in c. aliorum & in c. facta & c. futuram & cap. ſi papa & §. verum & c. nunc autem*, clare loquuntur de Romano pontifice. Tum quia illud quod facit papa, dicitur facere ſedes apoſtolica & e contra: ut dicit Joan. An. *in ca. ſi ab-*

ſi abbatem de elec. in 6. & ponit cardi. Floren. *in cle. quia contingit in 5. quæſtione de religi. do.* Sic ergo patet, quod ſi admitteretur appellatio a papa ad concilium, nihil aliud eſſet quam ponere licere appellare a capite ad membra: quia papa eſt caput univerſalis eccleſiæ (ut *in c. rogamus. 24. q. 1.*) & ceteri epiſcopi, & alii exiſtentes in concilio dicuntur membra: ut *in c. ita Dominus. 19. di. & in d. c. fundamenta.*

Octavo ſicut epiſcopi & vicarii idem eſt tribunal (ut *in cap. primo de offi. vica. in 6. & in cap. 2. de conſuetu. eodem li.*) eodem modo Chriſti & papæ qui eſt ejus vicarius: *capitulo ubi periculum. §. ceterum de electione in ſexto: & c. ad apoſtolicæ. §. nos itaque de ſententia & re judi. in 6. & c. 1. de homi. eo. li. & in c. quanto & c. licet de transla. præla. cum ſimilibus.* Unde Chryſo. ſuper illud Joannis ul. *Paſce oves meas* dicit: id eſt, loco mei præpoſitus eſto, & caput fratrum tuorum, ut ipſi loco mei te aſſumentes ubique terrarum te in throno tuo ſedentem prædicent & confirment: unde ſicut idem eſt appellare a vicario epiſcopi, quod appellare ab epiſcopo; (*d. c. a. 2.*) ſic appellare a vicario Chriſti idem eſt quod appellare a Chriſto.

Item nihil aliud eſſet dicere quam quod tribunal Chriſti ſit inferius tribunali concilii: hoc autem eſſet hæreticum dicere. *c. 1. de ſumma Trini.* ergo. Facit quod papa vicem Dei gerit in terris: ut *in cap. unico ut eccle. benefi.* ergo ad Deum & non ad alium eſſet appellandum: cum non conſtet quod aliud tribunal ordinaverit. Imo fortius dicit Oſtien. & Joan. An. quod a papa ad Deum non poſſet appellari, quia idem eſt conſiſtorium Dei & papæ: & ipſe vicem Dei tenet in judicando, clave tamen non errante: ut *in c. quanto de transla. præla.* Item ſi poſſet appellari ad concilium, duo dicerentur eſſe generales vicarii Chriſti: quod aſſerere eſſet hæreticum, dicit Oſtien. & Joan. An. *in c. per venerabilem. §. rationibus, qui filii ſint legi.* ſicut ponere duo principia eſt hæreticum. *24. q. fi. c. penul. verſi. Cerdoniani.* Ne igitur hæreticus videaris, hæc ſit tua fides, quod ſicut Deus eſt immutabilis (*de ſum. Tri. c. 1.*) ſic unus eſt vicarius ejus in terris generalis qui præeſt omnibus, ſicque inferior hierarchia convenit ſuperiori: dicit Joan. An. *in d. §. rationibus.* Facit glo. *in cle. ad noſtrum de hære.* Præterea Petro dictum eſt, *Paſce oves meas*: in quo plenitudo vicariatus fuit ei conceſſa: quam non legimus datam concilio.

Nono ab eo ad quem omnes cauſæ etiam fidei ſunt deferendæ, non eſt etiam in cauſa fidei appellandum: quia per appellationem impeditur cauſarum cognitio (ut *per totum ff. nil innovari appel. penden.*) & potius recedi dicitur ab eo & impediri, ne cauſæ ad eum deferantur: ut *in c. eum qui de dolo & contu. in 6.* Ad papam autem devolvuntur omnes cauſæ etiam fidei: ut *in c. majores de bap. 24. q. 1. c. quotiens. 17. di. multis. 3. q. 6. dudum, & in c. 1. de transla. præla.* Ergo a papa non licet appellare ad concilium.

Decimo clarum eſt quod a concilio appellatur ad papam: ut *in ca. cuncta per mundum 9. q. 3.* Et papa judicat de concilio & revocat ejus geſta: ut late dixi in quæſtione, Utrum papa poſſit tollere conſtitutiones conciliares, & ponit Alex. *in ru. de appel. in 13. col.* Ergo a papa qui eſt judex appellationis a concilio, non poteſt appellari ad concilium. *d. c. anteriorum. §. illo. 2. q. 6.* Unde S. Tho. *in quæſtionibus de po. q. 10. ar. 4. ad 13. argu.* dicit, quod ſola Ro. pontificis authoritate ſynodus congregari poteſt, & ab eo ſententia ſynodi confirmatur & ad ipſum a ſynodo appellatur: quæ omnia patent in geſtis Chalcedonenſis concilii.

Undecimo facit, quod nullus appellat a ſententia papæ: ut *in c. 1. de transla. præla. & in c. ſicut unire de exceſ. præla.* & utrobique glo. unde verſus.

Transfert & mutat, appellat nullus ab ipſo.

Si ergo ab ipſo nullus appellat, ſequitur quod ad concilium a papa non poſſit appellari.

Accedit quod remedium appellationis eſt juris poſitivi. *l. 1. C. de ſen. præfec. præto.* cui papa non ſubjicitur: ut *in c. propoſuit de conteſ. præben. l. digna vox. C. de legi.* & ideo dicitur, quod papa poteſt per ſuum reſcriptum tollere remedium appellationis: ut dicunt doc. *in c. 1. de reſcrip. & in ru. de appel.* & moderni *in c. cum inter de excep.*

Ex his & aliis rationibus doc. moderni (maxime Alex. *in ru. de appel.*) tenent quod nullo modo licet appellare a papa ad concilium. Et hoc idem tenet car. de Turrecre. *in 3. li. c. 47.* & abb. Sicu. in dicta diſputatione dicit idem, præterquam in tribus caſibus: videlicet in caſu hæreſis: ſimiliter in caſu in quo ex facto papæ decoloratur ſeu immutatur ſtatus univerſalis eccleſiæ, vel quando ex ejus præcepto vehementer præſumitur ſecuturum ſcandalum in univerſali eccleſia: quo caſu licebit appellare (ſaltem ut concilium reſiſtat papæ) ne confundat Dei eccleſiam per notata per Inno. *in c. quanto de conſue.* Et ex hoc dicit in caſu ſuo (videlicet quando papa privaret epiſcopum ſine aliqua cauſa, ſed ſolum nuda voluntate) quod poſſet appellari ad concilium, quia hoc caſu non judicatur papa ſed potius ei reſiſtitur: de quo arti. (Utrum ſine cauſa papa poſſit amovere & deponere epiſcopum) vide late Barbatium *in c. quod translationem, de offic. lega.* Tertio caſu quando papa conſentit quod appellatio deferatur ad concilium, cui ſe ſubmittit; ex quo ipſe eſt præſens *per c. nos ſi incompetenter cum concordan. 2. q. 7.*

Dicit tamen quod bene admitteretur appellatio a papa male informato ad eumdem bene informatum, ad hoc ut corrigeret errorem ſuum. Facit tex. *in c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.* ubi papa dicit ſe paratum revocare geſta contra imperatorem ſi in aliquo eum læſiſſet: & imperator dicit, Non erubeſcimus, ſi quid melius etiam horum quæ ipſi prius diximus adinveniamus, hoc ſancire & competentem prioribus imponere correctionem: ut *in authen. de nup. in prin. colla. 4.* Ad idem *c. tum ex literis de reſti. in integ.* Et iſtud non proprie erit appellatio (quia non ſuſpendit judicatum, nec devolvit cauſam ad ſuperiorem) ſed eſt appellatio large ſumpto vocabulo: quia per eam provocatur ipſemet papa ut diligentius negotium examinet ſecundum abb. *in d. diſputatione* epiſcopus.

Ockam tamen *li. 6. primæ partis. c. 17. cum pluribus ſequen.* tenet, quod a papa hæretico vel qui ſententiam hæreticalem tuliſſet, vel publice hæreſim dogmatizaret, liceret appellare ad concilium.

Auguſtinus de Anco. *q. 6. ar. 6.* tenet, quod non licet appellare niſi eo caſu quo eſſet hæreticus, quia tunc poſſet haberi recurſus ab eo ad concilium. Et idem in effectu tenet Gerſon. *li. 3. in trac.* An liceat in cauſis fidei a ſummo pontifice appellare, ſeu ejus judicium declinare: & ad hoc allegat conſtitutionem Martini quinti in concilio Conſtantienſi editam anno primo pontificatus ejus: videlicet, Nulli fas eſt a Romano pontifice Chriſti vicario in terris appellare &c. Idem Egi. *in conſi. 99. in 18. q. quartæ partis*: qui refert plures idem tenentes. Quod & ſenſit S. Tho. *in ſecunda ſecundæ. q. 69. ar. 3. & 4.* qui dicit, quod tales præſumuntur appellare cauſa

moræ

moræ afferendæ, & ne ſententia juſta contra eos proferatur: ideo eorum appellatio non tenet, ſed puniendi ſunt ſecundum eum.

Quinimo idem Egid. *in d. conſi.* dicit, quod cavere debent ſibi tales, qui dicunt quod a papa poſſit appellari ad concilium, quia videntur in eccleſia Dei ponere duo capita: minus a quo appelletur, & majus ad quod appelletur: ſic errarent in illo arti. *unam ſanctam*, &c. prout plene hæc materia deducitur in li. de eccleſiaſtica poteſtate ſecundum eum. Unde concludit quod talis appellatio etiam præcedens, non ſuſpendit ſupremam poteſtatem papæ: quia ex quo non poteſt appellari, non poterit operari aliquem effectum *regula, non præſtat. in 6.* quia jura quæ dicunt per appellationem cauſari ſuſpenſionem, loquuntur quando appellatio tenet *c. paſtoralis de appel. c. non ſolum eo. ti. in 6. c. per tuas de ſenten. excom.* Unde ſi ſententia tranſivit in rem judicatam, nihil operatur appellatio *ff. a quibus appel. non licet l.* 1. §. *fi. c. quo ad conſultationem de re judi. & l.* 1. *& 2. C. quorum appel. non reci. & 2. q.* 6. §. *ſunt etiam quorum*. Nec appellantes juvantur aliqualiter per talem appellationem.

Plus adhuc dicit Egid. ibi & *in d. conſi. q.* 20. ait enim, quod ſi tales dogmatizantes (quod poſſit a papa appellari ad concilium, & quod ſententia papæ propter talem appellationem non ſit timenda nec debeat ſervari) hoc pertinaciter aſſererent, eſſent habendi de fide ſuſpecti: quia determinatum eſt per eccleſiam quod credere omnem creaturam ſubeſſe Romano pontifici in ſpiritualibus eſt de neceſſitate ſalutis: ut *in extravaganti quæ incipit*, Unam ſanctam, &c. Sed credere a papa ad concilium appellari poſſe, eſt credere illum ad quem appellatur eſſe ſuperiorem papa. Igitur ſic etiam credere ſententiam papæ non ligare propter appellationem interpoſitam ab eo, in iis quæ ad papam pertinent in ſpiritualibus, eſt contra legem divinam & male ſentire de poteſtate papæ, & maxime in mere poſitivis 11. *q.* 1. *cap. quicunque*. Et cum tales ſeparent ſe ab unitate eccleſiæ, dicuntur ſchiſmatici: ſchiſma autem ſonat in hæreſim 24. *q.* 1. *ſchiſma. & q.* 3. *c. inter hæreſim*. Imo ex eo ſolo quod ſubjici renuunt Romano pontifici ſunt ſchiſmatici: ut plene proſequitur S. Thom. *in ſecunda ſecundæ q.* 39. *ar.* 1. Et propterea Barba. *in c. ſuper quæſtionum in §. ſi vero in 6. col.* dicit, quod diſputare utrum a ſententia papæ poſſit ad concilium appellari, eſſet ponere os in cœlum: & quod ſtat determinationi pontificali factæ Mantuæ una cum cardinalibus per Pium II. quod a ſententia papæ non licet appellare ad concilium futurum: de qua etiam meminit Alexand. *in ru. de appel.* 12. *col.*

Et iſtam opinionem (quod non liceat nec poſſit appellari a ſententia papæ ad concilium) tenet Martinus de Laude *in tract. de principibus q.* 266. allegat Albericum idem tenentem *in l.* 1. *ff. de offi. præfect. prætor.* & Ange. *in l.* 1. *ff. de feriis*.

Et hodie illa conſtitutio Pii eſt innovata per Julium II. qui declaravit ſchiſmaticos appellantes a papa ad futurum concilium ultra pœnas per Pium inflictas. Tenor autem bullæ Julii ſequitur & eſt talis.

Bulla Julii II.

IUlius epiſcopus ſervus ſervorum Dei ad perpetuam rei memoriam. Suſcepti regiminis nos cura ſolicitat, ut eorum malitiis & audaciæ quorum ſceleris cæcitas & damnandæ ambitionis improbitas animos occupantes, diſcordiarum ſatore ac ſchiſmatum inventore & alumno humani generis inimico procurãte eos in illam temeritatem impellunt, ut quæ ſibi a jure interdicta & a ſanctis patribus etiam in congregatione fidelium pro hujus ſanctæ ſedis dignitate & eccleſiæ unitate ſervandis ad ſchiſmatis occaſionem tollendam (quo in Dei eccleſia pernicioſior morbus inveniri vix poteſt) Spiritu-ſancto cooperante non minus provide & ſalubriter, quam neceſſarie decreta & ſtatuta eſſe noverint, damnata audacia & ex quiſitis artibus & fraudibus attentare temere conentur, & eis contravenire contendant, nunc novorum editione jurium, nunc antiquorum innovatione & declaratione, nunc vero extenſione & novarum pœnarum adjectione (prout ſalubriter expedire conſpicimus) ſolicitis ſtudiis obviare curemus. Sane licet olim felicis recordationis Pius papa ſecundus prædeceſſor noſter, de fratrum ſuorum ſanctæ Romanæ eccleſiæ cardinalium cunctorumque prælatorum, ac divini & humani juris interpretum curiam Romanam ſequentium, in dieta ſeu congregatione Mantuana exiſtentium approbatione, matura prius & gravi premiſſa diſcuſſione, & de eorumdem congregatorum unanimi conſilio & aſſenſu, ac ex certa ſciẽtia provocationes ad futurum concilium efficaciſſimis & palpabilibus rationibus tanquam erroneas & deteſtabiles damnaverit, ac ſub excommunicationis latæ ſententiæ & interdicti pœnis præceperit, ne qua perſona cujuſvis dignitatis ſive etiam univerſitas aut collegium quovis quæſito colore ab ordinationibus, ſententiis ſeu mandatis quibuſcumque ſuis ac ſucceſſorum ſuorum appellationem hujuſmodi interponere auderet, & contrafacientes una cum fautoribus ſuis, & conſilium auxiliumve præſtantibus (ſive hi tabelliones eſſent, ſive teſtes, ſive advocati, ſive alii quicumque) non ſolum pœnis & cenſuris prædictis, ſed etiam iis quæ læſæ majeſtatis & hæreticæ pravitatis reis imponuntur obnoxios eſſe ſtatuerit: Leonardus tamen Lauredanus dux, rogati, ac generale concilium & commune Venetiarum, omneſque & ſinguli patritii & cives communis ejuſdem, una cum proviſoribus, poteſtatibus, commiſſariis, & reliquis officialibus ſuis, quorum authoritate, induſtria, conſilio, opera aut favore civitates, oppida, caſtra, arces ad nos & ſanctam Romanam eccleſiam legitime pertinentes occupatæ fuerant aut detinebantur, de fratrum noſtrorum conſilio a nobis requiſiti & moniti, ut intra certum terminum ſub pœnis tunc expreſſis nos, & ſanctam apoſtolicam ſedem plene & omni ex parte in conceſſa ſibi authoritate & libertate cum obedientia recognoſcerent & redintegrarent, ac Ravennam, Cerviam, Ariminum, Faventiam, Sarſinam civitates cum oppidis, caſtris, terris & diſtrictu ipſarum, cumque Ceſenatenſis, Forlivienſis, ac Immolen. territorii caſtris, oppidis, terris & locis quæ occupabant, integre & expedite nobis & dictæ Romanæ eccleſiæ, cujus juris eſſe noſcebantur, relaxarent, atque inde recederent, nec impedirent quominus illorum cives & habitatores ad piæ matris ſuę Romanę eccleſię obedientiam reverterentur, omnes eorum fautores ab auxilii in talibus præſtatione deterrendo: ita quod requiſitioni, monitioni & mandato noſtro hujuſmodi non parentes, majoris excommunicationis ſententia de ſimili conſilio eo ipſo innodati cenſerentur, a qua præterquam in mortis articulo conſtituti per alium quam per Romanum pontificem etiam prætextu cujuſcumq; facultatis cuicumque pro tempore conceſſæ abſolvi non poſſent, (quam quidem excommunicationis ſentẽtiam in hujuſmodi non paritionis eventum iteratis etiam vicibus aggravavimus) paternis monitis & ſalutaribus juſſis obſequi, prout debebant indebite recuſantes, ceu qui juri proprio diffidunt, & ſuperioris mandata contumaciter obaudiunt, ut quæ minus juſte uſurparunt, indebite

etiam cum animarum ſuarum detrimento retineant, ad prohibitum atque damnatum remedium confugientes, a requiſitione, monitione & mandato, ac ſententiis, cenſuris & pœnis prædictis nulla conſtitutionis Pii prædeceſſoris hoc expreſſe vetantis habita ratione, ad futurum concilium temere, ut accepimus, provocarunt: prout etiam perditionis filii quondam Joannes Bentivolus & ejus nati, cum eos à tyrannica oppreſſione dilectæ civitatis noſtræ Bononiæ expellere decreviſſemus, damnabiliter feciſſe dicuntur, videlicet ad futurum concilium prædictum appellaſſe & provocaſſe. Nos igitur quam deteſtanda ſit eorum perverſitas attendentes, qui propriis innixi commodis & nefariis cupiditatibus mancipati, ſalubria decreta patrum & ſuperiorum juſſa ſpernentes, inconſutilem Chriſti tunicam ſcindere aut etiam ſciſſionis cauſam præbere contendunt, & eccleſiæ unitatem dividere, prædictæ ſanctæ ſedis apoſtolicæ principatum tollere, & contra tot ſanctorum patrum & ſacrorum conciliorum decreta temere & damnabiliter magna audacia venire non erubeſcunt, & contra facere non verentur, aſſerentes inter cetera, conſulentes, perſuadentes, determinantes, ſeu determinationi hujuſmodi intereſſentes, ſola conſilii præſtatione ſeu perſuaſione, deliberatione, aut determinatione quod aliquibus caſibus a Romano pontifice ſeu ejus ſententia vel decreto ad futurum concilium generale appellari poſſit, dicta Pii prædeceſſoris conſtitutione non ligari, niſi in ipſa actuali appellatione, & illius interpoſitione, vel ſcripturę cõpoſitione ſe immiſcuerint: ne de cetero tali aſſertione ſe excuſare, ac tale quid in poſterum præſumere impune valeant, opportunam tam immani & periculoſo morbo medelam adhibere volentes, hac generali & in perpetuum valitura conſtitutione ex certa noſtra ſcientia & poteſtatis plenitudine, de venerabilium fratrum noſtrorum ſanctæ Romanæ eccleſię cardinalium conſilio promulgata, ſancimus conſtitutionem Pii prædeceſſoris præfatam tam citra, quam ultra montes, & in ultramontanis partibus quo ad omnes tam eccleſiaſticas, quam ſeculares perſonas etiam regali dignitate ac cardinalatus honore fulgentes, capitula, univerſitates, communitates & collegia, congregationes & ſynodos ac parlamenta valuiſſe, valere & perpetuò valituram declaramus, cum ſuppletione ſolennitatis cujuslibet etiam publicationis omiſſæ, cujus in illa edenda vel publicanda defectus prętendi poſſet, quæ juxta illam fieri requirebatur, eamque ex præterito nunc & in poſterum inviolabiliter obſervari mandamus; ipſius violatores cujuſcunque dignitatis exiſtant, pœnis & cenſuris in eadem expreſſis quocunq; tempore ſubjacere ſtatuentes, contraria conſuetudine ſeu potius corruptela non obſtante: decernentes & declarantes ultra pœnas impoſitas (quas ipſo facto dictos violatores & contravenientes incurrere volumus) ipſos & eorum quemlibet pro veris & indubitatis ſchiſmaticis, & inconſutilis tunicæ Domini noſtri Jeſu Chriſti violatoribus & diſſipatoribus, ac de catholica fide male ſentientibus habendos & reputandos, pœniſque canonicis & legalibus contra tales impoſitis ſubjacere, & cum Dathan & Abiron partem & damnationem habere. Ipſaſque etiam pœnas & earum quamlibet omnes illos incurrere volumus, cujuſcunq; conditionis exiſtant & gradus prærogativa fulgeant, qui in ſenatu, conſiliis, parlamentis, congregationibus etiam ſynodalibus & provincialibus, vel alias quomodolibet tacite vel expreſſe, voce vel ſcripto, per ſe vel alium, cujuſcumque timoris vel reverentiæ velamine, vel prætenſa excuſatione & ſuperioris mandato non obſtantibus, decreverint, conſuluerint, ſeu deliberaverint vel aliorum dicta approbaverint, conſilium aut vocem dederint, ut ad futurum univerſale concilium a nobis vel ſucceſſoribus noſtris Romanis pontificibus contra prædictam conſtitutionem appellare liceat, poſſit, vel debeat, dictas pœnas ad ipſos & eorum quemlibet contravenientem in præmiſſis tenore præſentium extendentes, & locum habere declarantes omni ambiguitate ceſſante. Et nihilominus provocationes, & appellationes tam per Leonardum ducem, rogatos, conſilium, & communе Venetiarum factas hujuſmodi, quam per quoſcunque alios prædictos pro tempore faciendas & inde ſecuta quæcunque (ut pote contra Pii prædictam ac præſentem conſtitutiones attentatas) nullas prout ſunt & invalidas, nulliuſque roboris vel momenti fuiſſe, & pro tempore fore, authoritate, ſcientia, & poteſtate ſimilibus ſtatuimus, decernimus & declaramus: ac pro potiori cautela caſſamus & annullamus. Et ultra ſupradictas pœnas quas contra conſtitutionis hujuſmodi violatores in ſuo robore permanere decernimus, loca quæcunque ad quæ violatores ipſos declinare, & in quibus ſcienter ſtare permitti contigerit, eccleſiaſtico ſupponimus interdicto: decernentes illud quandiu ipſi violatores inibi ſcienter ſteterint, ut præfertur, & per triduum poſt eorum inde diſceſſum firmiter obſervari. Ac præſentes literas in quinterno cancellariæ etiam deſcribi mandamus, non obſtantibus præmiſſis ac conſtitutionibus & ordinationibus apoſtolicis ceteriſque contrariis quibuſcumque. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ ſanctionis, declarationis, mandati, ſtatuti, decreti, voluntatis, extenſionis, caſſationis, annullationis, & ſuppoſitionis infringere, vel ei auſu temerario contraire: ſi quis autem hoc attentare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri & Pauli apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum. Datum Romæ apud ſanctum Petrum anno Incarnationis Dominicæ milleſimo quingenteſimo, non. Kalend. Julii, pontificatus noſtri anno ſexto. Ja. Quæſtemberg. Sigiſmundus.

Et quod ſit hæreticum dicere ſimpliciter quod a papa liceat appellare ad concilium, oſtenditur: quia quicunque privilegium Romanæ eccleſiæ a Chriſto traditum auferre conatur, eſt hæreticus: ut eſt text. *in c. omnes* 21. *di.* Sed dicens & tenens quod liceat appellare a papa ad concilium, aufert privilegium Romanæ eccleſiæ a Chriſto traditum: ergo hoc dicens eſt hæreticus. Quod autem auferat ſive auferre conetur privilegium Romanæ eccleſiæ, patet quia conatur auferre privilegium capitis & principalitatis quod eſt in papa: ut *in c. rogamus* 24. *qu.* 1. *& in c. non decet* 12. *di. & c. præceptis ea. di. cum ſimil.* Item conatur auferre privilegium plenitudinis poteſtatis quæ eſt in ſolo Romano pontifice: ut *in c. decreto & c. qui ſe ſcit.* 2. *qu.* 6. *& in c. ad honorem de autho. & uſu pal. & c. propoſuit de conceſ. præben.* Item conatur auferre privilegium ſuperioritatis papæ ad concilium: quia papa dat robur conciliis: ut *in c. ſignificaſti de elect.* Item conatur auferre privilegium, quod a nullo judicatur niſi a Deo: ut *in c. nemo & c. aliorum. & c. facta* 9. *q.* 3. *& c. ſi papa* 40. *di. &* §. *hinc etiam* 17. *di. cum ſimil.*

Et per iſtum modum argumentandi archiepiſc. Flo. *in* 3. *par. ſum. ti.* 24. *c.* 25. §. *quoniam quidam*, tenuit eſſe hæreticum dicere, quod a papa poſſit appellari ad futurum concilium, & idem dicit quod nec ad ſucceſſorem. Et reſpondet quod licet papa poſſet errare, & poſſet fieri hæreticus, tamen a nullo

hominum

hominum poteſt per modum judicii condemnari. Quinimmo etiamſi in hæreſim papa laberetur notorie, adhuc tamen non eſſet a papa appellandum ad concilium, ſed primo monendus eſſet a cardinalibus: qui ſi vellet ſe corrigere, eum judicare non deberent, ſed ipſemet ab errore deſiſtens ſeipſum deberet punire, ſicut alias ſupra dictum eſt de Marcellino *in c. nunc autem* 21. *di.* Sed ſi pertinaciter vellet in hæreſi perſiſtere, tunc eſſet ipſo facto a papatu dejectus. 24. *q.* 1. *audivimus.* & minor quolibet Catholico: ut dicit glo. 24. *q.* 1. *in prin.* non enim poteſt habere ſummi capitis dignitatem, ſi fidei non tenuerit unitatem: ut 24. *q.* 2. *d. c. audivimus, & c. alienus.* Ergo voluit quod nullo caſu poſſit appellari a papa recepto ad concilium, nec a papa ad ſucceſſorem: & quod aliter tenere ex prædictis ſit hæreticum. Et hæc opinio placet, quia tendit maxime ad evitandum contemptum ſedis apoſtolicæ & ſcandalum quod inde poſſet oriri.

Et hanc opinionem tenet collectarius *in c. quæ multotiens de regu. ju.* Et idem Egi. *in d. conſi.* 99. qui refert quēdam Guilielmum Benedicti eamdem tenere & probare duplici ratione. Primo quia non ſolum eſt hæreticus qui tenet contra Catholicam fidem ſive articulos fidei pertinaciter, ſed etiam ille qui perverſum dogma pertinaciter dogmatizat, vel falſas vel novas opiniones gignit & ſequitur 24. *qu.* 3. *c. hæreticus & c. inter hæreſim. & cle. unica. §. fi. de uſu.*

Unde Aug. contra Manichæ. Qui in eccleſia Chriſti morbidum aliquid pravumque quid ſapiunt, ſi correcti ut ſanum ſapiant, reſiſtunt contumaciter, ſuaque peſtifera & mortifera documenta emendare nolunt ſed defenſare perſiſtunt, hæretici ſunt. *c. qui in eccleſia* 24. *q.* 3. ſed tales hoc pertinaciter dogmatizantes dicuntur perverſum dogma & peſtifera & mortifera documenta dogmatizare: quia contra diſpoſitionem legis divinæ & poſitivæ, ut ſupra oſtenſum eſt. Igitur &c.

Secundo oſtendit ratione quam ſupra poſui: quia conantur auferre privilegium principalitatis Romanæ eccleſiæ, & incidunt in extrava. Unam ſanctam. Pro hoc 22. *di. c. omnes* glo. *in c.* 1. 24. *q.* 1. *& in c. didicimus ea. cau. & q.* & glo. *in verbo* eccleſiæ, *in cle. ad noſtrum de hære.* Ad quod etiam allegat ſanctum Thomam *in ſecunda ſecundæ q. xi. art.* 2.

REſtat nunc reſpondere ad contraria. Et ad primum negatur aſſumptum: quia licet in concilio præſit papa, tamen quando appellatur a papa ad concilium, tunc concilium judicat ſine papa; & ubi concilium eſt ſine papa, non dicitur majus, imo inferius papa. Ad conſtitutionem Conſtantien. dicitur quod non potuit ſubjicere papam concilio: ut ſupra dictum fuit.

Nec obſtat quod Deus non derelinquit fideles ſuos: quia verum eſt quod non ita derelinquit, quin eos per preces & orationes exaudiat, & cor præſidentis quandoque immutet, non autem per viam contradictionis ſive appellationis: ut ibi Gen. 43. *Deus autem meus omnipotens faciat eum vobis placabilem* &c. Nec humana juſtitia in hoc ſeculo ſemper bene diſcutitur, ſed in futuro: ut *in c. a nobis de ſen. excom.*

Ad ſecundum (quod quilibet poteſt errare) dicitur quod ita poteſt errare concilium ſicut papa: ut ſupra in aliis dictum eſt. *c. placuit & c. tria* 36. *q.* 2. Et in materia appellationis non conſideratur an quis poteſt errare vel non, ſed habetur reſpectus ad majoritatem & ſuperioritatem: quia ad quem appellatur, oſtenditur ſuperior: ut *in d. c. anteriorum* 2. *q.* 6. *&* § *illo.*

Quo ad tertium, reſpondetur illis contrariis in quæſtione ſua propria.

Ad quartum conceditur quod non appellatur a concilio quando eſt legitime congregatum cum præſide papa: quia ſi appellaretur ab eo, appellaretur a papa & ad ipſummet: quia non eſt dare alium ſuperiorem: ut *in c. licet de elect. & l. c. aliorum & c. nemo & c. facta.* 9. *q.* 3. Et appellatio ab eodem ad ſeipſum non admittitur. *d. c. non putamus de conſue. in* 6. *& c.* 1. *de offi. vica eo. li.* & dicitur *in d. c. ſuper quæſtionum, in* § *ſi vero, de offi. delega. & in d.* §. *illo.* Et cum concilia dicunt non appellari a concilio, intelligitur in quo præeſt papa: unde in 6. actione ejuſdem Chalcedonenſis concilii dicitur, quod in omnibus ſynodis apocriſarii apoſtolici decretas ſententias primo propter authoritatem ſedis apoſtolicæ confirmabant: & alias nullum robur habebant. Unde in concilio Antiocheno dicitur, quod perfectum concilium dicitur in quo interfuit archiepiſcopus: & perfecta ſynodus & plenaria eſt in qua etiam epiſcopus metropolitanus interfuit: igitur & concilium univerſale tunc erit perfectum & plenarium quando in eo intervenit. Præterea etſi a concilio non appellatur, etiam a papa non appellatur: nec ſequitur ſi a concilio non appellatur, ſicut nec a ſenatu (ut *l.* 1. *ff. a quibus appel. non li.*) quod a papa ad ipſum ſit appellandum, ſicut nec ab imperatore ad ſenatum.

Ad quintum reſpondetur, quod non eſt idem judicium de epiſcopo & capitulo quod de papa & conciſio: quia papa non habet ſuperiorem ſicut epiſcopus: nec conſequentia ibi poſita eſt bona.

Ad ſextum datur ſimilis reſponſio, quod non eſt eadem ratio de archiepiſcopo qui habet ſuperiorem, & de papa qui nullum habet ſuperiorem. Item quod dicitur de Paulo qui appellavit ad Cæſarem, nihil facit ad hoc, quod a papa debeat appellari ad concilium.

Ad ſeptimum datur eadem reſponſio quæ ſupra ad quartum. Nec eſt verum quod majus ſit judicium concilii quam papæ ut dixi ſupra in quæſtione, Cujus ſententia præferatur, papæ ne an concilii: & ponitur in propria q. de ſuperioritate papæ ad concilium, & a papæ authoritate concilia ſumunt robur: ut *in c. ſignificaſti ſæpius allegato de elect.* Nec eſt bona conſequentia: ſicut nec eſſet ſi diceretur, a præfecto prætorio non appellatur, ergo deber ab imperatore appellari ad præfectum prætorio & ad ſenatum.

Ad octavum reſponſio patet in quæſtione, An concilium ſit ſupra papam.

Ad 9. dicitur, quod licet a ſententia papæ poſſit ſupplicari & peti reſtitutio in integrum, & poſſit in melius reformari, non tamen dicitur quod per concilium. Imo jura ibi allegata innuunt quod per papā, & quod omnis retractatio ſit ejus authoritate. Facit quod dicitur *in c. qualiter & quando de accuſa.* & quod dicitur ſupra in xi. motivo pro parte negativa.

Et licet papa congreget ſæpius pro peragendis concilium, non ex hoc ſequitur, quod ſit inferior vel quod ab eo ſit appellandum ad concilium.

Ad decimum reſpondetur, quod non dicitur judicium concilii ſupremum, eo quod a papa ſeu iis a quibus appellare licet, ad ipſum appelletur: ſed quia in concilio præeſt papa, & tunc eſt ſupremum propter ſupremam papæ poteſtatem, & ita loquitur Aug.

Ad undecimum reſpondetur, quod probat in ſimili quod a concilio appelletur ad papam & non e converſo. Et hoc eſt verum: ut ponit Alexan.

intru. de appel. col. 13. Facinut quæ dicuntur *in c. poſtulatis de conceſ. præben. & c. irrefragabili. §. 1. de offi. ordi.*

Ad duodecimum dictum eſt ſupra in quæſtione, Quando papa derogat conſtitutioni concilii.

Et licet Paulus reprehenderit Petrum, non ſequitur quod a Petro debuerit appellari ad Paulum: & dictum eſt quando poſſit reſiſti ſuperiori: unde oves paſtorem non reprehendant, niſi fiat a fide devius: ut *in c. oves. 2. q. 7. & in c. oves. 6. q. 1.* Paulus enim erat inferior Petro in adminiſtratione: ut *in c. in nova, 21. di.* & ideo non poterat ab eo Petrus judicari: ut *in c. in ſancta. 2. q. 7.* ſed impediri ne judaizaret. ſiacit quod dixi de remediis tenendis contra papam ſcandalizantem eccleſiam.

Et ſimiliter ad illud Act. 15. Reſpondetur, quod ſi recurrerunt ad eccleſiam, etiam recurrerunt ad Petrum qui præerat eccleſiæ: & hoc non negatur quando appellatur ad concilium (cui papa præeſt) ab inferioribus.

Ad tertium decimum reſpondetur ut ſæpius dictum eſt, quod illa authoritas, *dic eccleſiæ*, non habet locum in papa: ut late dicunt doc. poſt Oſtien. *in c. propoſuit de conceſ. præben.*

Ad quartum decimum reſpondetur, quod iſta ratio militat contra omnes a quibus appellare non licet: & ideo non concludit.

Item ſi propter alicujus dignitatem ab eo non licet appellare, propter hoc non ſequitur, quod tollatur defenſio: quia ſunt alia remedia, ut ſupplicatio: ut *in authen. quæ ſupplicatio. C. de pre. impera. offe. & d. c. tum ex literis*: & alia ſupra deducta in arti. Quando papa eſt incorrigibilis.

Item ex hoc motivo non infertur, quod ſit appellandum a papa ad concilium.

Ad quintum decimum reſpondetur, quod authoritas Augu. cum dicit, quod reſtabat adhuc plenarium eccleſiæ univerſalis concilium, intelligitur de concilio authoritate papæ congregato & cui papa præeſt: ut 17. *di per to.*

Ad ſextum decimum, quod ſicut eccleſia uſa eſt ſuperioritate contra papam in cauſa fidei, ſic in aliis videtur vendicaſſe ſuperioritatem: reſpondetur quod nullibi reperitur etiam in cauſa fidei, quod concilium per viam appellationis receperit poteſtatem judicandi de papa. nec hoc dicitur *in c. ſi papa. 40. di.*

Item quod poteſtas fuerit data generaliter omnibus apoſtolis, quod non obſtat: quia principalius Petro: ut *in c. omnes & c. ſacroſancta. 22. di & in c. ita Dominus 19. di. & in c. rogamus & in c. loquitur. 24. q. 1. & in c. fundamenta de elec. in 6. cum ſimil.*

Ad decimum ſeptimum reſpondetur, quod licet commune bonum præferatur privato, tamen negatur quod hoc ſit commune bonum, quod a ſententia papæ appelletur ad concilium. Unde Aug. ſuper illud Gene. 1. *Vidit Deus cuncta quæ fecerat, & erant valde bona*, dicit; omnia a Deo producta bona quidem erant in ſe, ſed valde bona propter ordinem quem adinvicem retinent. Cum ergo totius eccleſiaſtici ordinis dux & caput ſit ipſe papa, ſicut per appellationem tolleretur talis ordo, ita tolleretur tale bonum: quia cum benum exercitus non ſit niſi propter bonum ducis, & bonum eccleſiæ non niſi propter bonum papæ, majus bonum eſt bonum ducis quam totius exercitus, & bonum papæ majus quam totius eccleſiæ. Ita reſpondet Augu. de Anco. *in d. quæſtione. 6. ar. 6.*

Ad decimum octavum (quod ab omni devio & obliquo appellari poteſt ad rectum) reſpondetur hoc eſſe verum, modo rectum ſit ſuperius obliquo; quia appellatio eſt ad ſuperiorem provocatio: ut dicitur *in ru. de appel.* ſed concilium non eſt ſuperior papæ: igitur: Item errare poteſt concilium ſicut & papa: & ideo non plus dicitur rectum vel obliquum judicium concilii quam papæ.

Et ſi dicatur quod quando papa eſſet hæreticus; ejus judicium eſſet devium & obliquum: ut *in d. c. ſi papa. 40. di.* & concilium de eo tunc judicat: ut *in d. c. ſi papa. &* doc. *in c. in fidei de hæreti. in 6.* Reſpondetur quod non per viam appellationis judicialis, ſed cujuſdam provocationis ut ſe emendet: ſicut dicitur quod appellatio extrajudicialis eſt quædam provocatio ad cauſam: ut *in c. cum ſit Romana de appel. & c. bonæ eo. ti. & cle. cauſam de elec.* & ſi ſe non emendet, datur concilio judicium declarandi eum talem, & papatu propter hæreſim privatum ipſo jure: ſicut alias ſupra dictum.

Ad decimum nonum reſpondetur quod non valet conſequentia. Item papa major eſt apoſtolo: ut *in c. ſunt quidam. 25. q. 1. ca. propoſuit poſt glo. de conceſ. præben.*

Ad vigeſimam reſponſum eſt in ſolutione primi argumenti. Et ad vigeſimum primum reſpondetur ut ad ſecundum. Ad vigeſimum ſecundum de c. *ad apoſtolicæ*, reſpondetur, quod ibi non dicitur quod a ſententia papæ appelletur ad concilium: ſed quod ipſemet papa erat paratus revocare ſuam ſententiam de conſilio concilii, hoc modo quo & per viam ſupplicationis revocat papa ſuam ſententiam: ut *in c. cum ex literis de reſti. in integ.*

Ad ultimum (quod reperitur factum in concilio Conſtantienſi, in ultima ſeſſione) poſſet reſponderi, quod illud fuit potius quædam proteſtatio de facto quam appellatio, & non directe contra papam ſed potius contra concilium: & ideo illud non fuit diſcuſſum, quia jam concilium erat diſſolutum & dicta miſſa Spiritus ſancti cum litaniis & aliis ceremoniis, & dictum exiſtentibus in concilio: Domini, ite in pace: & per eos reſponſum, amen. Item ut dictum eſt, Martinus contrarium ſtatuit in eodem concilio.

De appellatione a concilio ad papam

ULterius quæro utrum a concilio debeat appellari ad papam? Et circa hoc tex. eſt quod ſic *in c. cuncta per mundum. 9. q. 3.* Tum quia papa eſt ſupra concilium: ne *in c. ſignificaſti de elec.* & ſæpe dictum eſt. Tum quia ipſe confirmat geſta concilii. 25. *q. 1. c. confidimus*: & ab eo concilia authoritatem accipiunt: ut *in § his ita. 25. q. 1. cap. ſignificaſti de elec. & c. bene quidem 96. di.* Illa interpretatur & tollit. *d. c. ſignificaſti. 23. q. 5. de Liguribus. 17. di. c. nec licuit.* & ſupra in ſua quæſtione dictum eſt. Ipſe etiam teſtituit depoſitos a concilio. *c. convenientibus 1. q. 7. & d. cecuncta per mundum.* Et ipſe confirmavit concilium Arelatenſe. *c. de obſervatione, juncta ſuprascrip. de conſecra di. 3.*

Sed in contrarium facit glo. *in l. nemo martyres in verbo*, revolvere. *C. de ſum. Trin.* quæ vult quod a ſententia concilii non licet appellare. Et illam glo. notat Pau. de Caſ. *in l. ſi quis. C. de preci. impera. offe.* Sed reſponde quod ibi eſt ſermo de concilio cui papa præfuit vel alius ejus nomine: loquitur enim de iis quæ erant circa fidem diſpoſita per concilium Chalcedonenſe quod fuit tantum authoritate Leonis papæ: & ideo a tali ſententia & decreto in cauſa fidei ibi ſancito non licet appellare: cum ſit quaſi jus naturale ſecundum quod dicit ibi glo. Non tamen ibi dicitur ſimpliciter quod in nullo caſu liceat a concilio appellare. Unde concluditur, quod a ſententia concilii licet ad papam appellare. Et iſtam concluſionem ponit Alex *intru. de app. in* 13. *colum-*

Sed.

SEd huic concluſioni videtur obſtare, quod ſicut a ſententia ſenatus non poteſt appellari (ut *in l. 1 ff. a quibus appel. non licet*) ita nec a ſententia concilii quod eſt quidam ſenatus. Sed ad hoc reſpondetur, quod aut præſupponimus concilium legitime congregatum authoritate papæ cui ipſe præeſt: & nullo modo poteſt appellari, quia tunc actus attribuitur papæ: ut *in c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.* & papa non habet ſuperiorem ad quem liceat appellare: ut *in c. licet de elec.* Eſt enim neceſſe quod appellatio fiat a minori ad majorem: ut *in l. præfecti. ff. de mino. & in §. illo. 2. qu. 6.* Et eſt adeo de ſubſtantia appellationis, quod nullo modo poteſt tolli: ut *in c. non putamus de conſue. in 6. & l. 1. §. penul.* & ibi Ange. *ff. de appel.* & idem Ange. *in l. 1. in prin. ff. a quibus appel. non licet.*

Aut præſupponimus concilium legitime congregatum non præſidente papa. Et tunc ſi eſt in caſu, in quo eſt congregatum contra papam (ut puta in cauſa hæreſis papæ, vel quia eſt contentio de papatu) dicam a ſententia concilii non appellari: quia ex quo illo caſu concilium habet ſuperioritatem in eccleſia quia non eſt aliquis eo ſuperior, ex quo papa non habetur, ipſum judicat de papatu: ut *in c. ſi papa. 40. di. & in c. ſi duo 79. di.* Ideo ab eo non poteſt appellari. Aut loquimur eo caſu, quo concilium eſt congregatum ſine papa. Et tunc ex quo non eſt bonum concilium, nec ratum ſeu validum 17. *di. per to.* poterit appellari ab eo: non tanquam ab eo qui habeat aliquam juriſdictionem (quia non entis nullæ ſunt partes) ſed tanquam qui de facto procedit, reclamabitur ad papam ut reſcindat male geſta ipſius concilii, vel melius, ut declaret nulla eſſe geſta per tale conciliabulum, & illud diſſolvat: ut *in cumultis 17. di.* Ubi autem concilium eſt legitime congregatum de voluntate papæ, licet in illo papa non præſit, ſemper poterit ab eo ad papam appellari, *d. c. cuncta per mundum. 9. qu. 3.* & dictum eſt ſupra.

Item & iis a quibus propter eorum dignitatem non licet appellare (ut a ſententia præfecti prætorio: ut *in l. 1. ff. de offi. præfec. præto.* & ſenatus & ſimilium) tamen omnino licet ſupplicare: ut *in l. unica C. de ſenten. præfec. præto. & in l. ſi quis & authen.* quæ ſupplicatio. *C. de preci. impera. offe.* Et eo caſu ſupplicabitur non ad eumdem prætorem vel ejus officiales, ſed ad imperatorem tanquam eo ſuperiorem: ut dicit Pau. de Caſ. *in d. authen.* quæ ſupplicatio, *in prin.* per tex. *in d. l. unica. C. de ſenten. præfec. præto.* Et in hoc differt a papa qui non recognoſcit ſuperiorem: quia non tantum non appellatur ab eo, ſed ſi ſupplicatur, ad eumdemmet papam eſt ſupplicandum: ut *in c. auditis & in c. tum ex literis de in integ. reſti.* & eam ſupplicationem non tenetur admittere ſi nolit: ut dicit Bal. *in l. fi. C. de Il.*

De appellatione c papa ad cardinales.

AN autem liceat appellare a papa ad cardinales, quæſtio videtur reſoluta ex præmiſſis quod non: quia de ſubſtantia appellationis (ut dictum eſt) eſt quod fiat a minori ad majorem provocatio. *d. l. 1. §. penul. ff. de appel. & d. §. illo. 2. qu. 6.* Sed cardinales ſubſunt papæ & a papa deponuntur: ut *in cap. 1. de ſchiſma. in 6.* Igitur.

Iſtam quæſtionem movet Aug. de Ancona *qu. 6. arti. 5.* Et ibi concludit quod papa comparatur ad cardinales ſicut cœlum ad terram, & quod non licet a papa ad eos appellare. Bar. tamen *in l. ubi abſunt ff. de tuto. & curato. datis ab iis*, videtur innuere contrarium, dum vult quod ſi appellatur a poteſtate, appellandum ſit ad ordinem decurionum, ubi in civitate non eſt judex appellationis: & quod vacante epiſcopatu ſuccedat capitulum, & vacante papatu ſuccedant cardinales in juriſdictione: & quod ſi vacante ſede eſſet ad papam appellatum, talis appellatio devolveretur ad cardinales, quaſi cardinales habeant eamdem juriſdictionem quam habet papa. Per quod videtur dicendum, quod ubi a papa appellatur, & ſic ejus juriſdictio ſuſpenditur, appellandum ſit ad cardinales penes quos remanet juriſdictio pontificalis. Sed dic quod illud quod dicit ibi Bar. de cardinalibus non eſt verum: & eſt contra tex. *in cap. ubi periculum in §. iidem quoque de elect. in 6. & in cle. ne Romani de elect.* Et per dicta jura doctores impugnant opinionem Bar. ibi. *in d. l. ubi abſunt*: & vide ibi Alex. de Immol. & dic ut de his dixi in illa quæſtione, Quid quando papa eſſet factus furioſus vel omnino inutilis.

& a papa ad ſucceſſorem.

AN autem liceat appellare ad papam ſucceſſorem: idem Auguſtinus quærit *in dicta 6. qu. in 4. arti.* Et ibi concludit quod cum non minor ſed major & perfectior ſit papa vivens (quia eſt in actu) quam futurus (qui eſt ſolum in potentia) non tenet talis appellatio: ſicut ſupra dictum eſt idem tenere archie. Floren. *in 3. par. ti. 24. c. 2. §. quoniam quidam.*

De appellatione a papa ad Deũ.

SEd an erit legitima appellatio ſi appelletur a papa ad Deum: Iſtam quæſtionem movet idem Augu. de Ancona in dicta ſexta quæſtione per tres articulos: videlicet primum, ſecundum & tertium. Et ibi concludit quod a papa non poteſt appellari ad Deum ordine judiciario: ſed bene via ſupplicationis & orationis, petendo ut Deus immutet cor judicis de injuſtitia ad juſtitiam, & de malo ad bonum. Sicut in ſimili legitur de Jacob Gene. 43. cum dicit: *Deus autem meus omnipotens faciat vobis eum placabilem, & remittat vobiſcum hunc fratrem veſtrum & eum quem tenet in vinculis.* Quinimo dicit quod talis appellatio non eſt admittenda: tum quia appellans ſubterfugit judicium a Deo inſtitutum & ordinem divinæ juſtitiæ. Imo etiam talis ſic appellans a papa ad Deum, dicitur appellare contra Deum: quia vult ſubterfugere ordinationem divinam, & reſiſtit divinæ voluntati, quæ ordinavit ut homo judicet in præſenti ſæculo. Unde glo. ſuper illud apoſtoli. 1. ad Corin. 4. *Mihi autem pro minimo eſt ut a vobis judicer, aut ab humano die*, dicit duo eſſe genera judiciorum. Unum humanum quo homo judicat hominem in præſenti vita: quod apoſtolus appellat diem hominis; aliud divinum, quo judicabit Deus in fine ſæculi: quod apoſtolus appellat diem Dei. Unde talis ſic appellans refugit ordinationem divinam: ideo dicitur appellare contra Deum.

Tum etiam quia talis appellatio repugnat determinationi temporis: quia Deus præfixit diem determinatam in qua omnes judicandos per ipſum, oportet præſentari ante tribunal ipſius ut recipiat unuſquiſque prout geſſit in corpore: ſicut dicit apoſtolus 2. *ad Corin.* 5. Cum ergo appellatio ſit remedium juris, quicunque in hac vita vult appellare ad Deum, vult via juris ante diem judicii, qui erit poſt hanc vitam, procedere in judicio, & vult via juris prævenire diem judicii a judice ordinatum. Unde appellare ad Chriſtum judicem eſt appellare contra judicem. Vide Aug. de Anco. ubi ſupra *in primo, ſecundo & tertio arti.*

Adde etiam quod merito non eſt admittenda appellatio a papa ad Deum, quia ſapit præſumptionem & temeritatem in appellante: quia præſumit de Deo tanquam de homine ſive judicio hominis, & præſumit de ſeipſo: quia præſupponit certam ſuam juſtitiam. Secundum apoſtolum autem ad Ro. 10. *quærentes ſuam juſtitiam ſtatuere, juſtitiæ Dei non ſunt ſubjecti*. Et temere appellans punitur *l. eos. §. ne temere. C. de appel.* Bal. *in l. 2. C. de epiſ. au. Bar. in l. ab executore. C. quorum appel. non reci.* Item talis appellans committit in legem: quia prohibitum eſt appellare a papa. *d. l. 1. ff. a quibus appel. non licet.* & in legem committens non utitur legis beneficio. *l. non dubium. C. de ll. c. quia fruſtra de uſu.* Quinimo talis committens in legem peccat mortaliter & incurrit pœnam: ut *in c. ſi quis de majo. & obe.* Imo colliectarius *is c. quæ multotiens de reguju.* dicit, quod appellans a papa ad Deum dicitur incidere in hæreſim, quando ſententia papæ fuiſſet juſta, Et Alex. *in d. c. non decet 12. di.* ſimpliciter referendo collec. dicit quod appellans a papa ad Chriſtum eſt hæreticus, quia virtualiter negat papam eſſe vicarium Chriſti.

Sed te vide ibi collec. quia multa ponit *in d. c. quæ multotiens*. Et diſtinguit, quod aut ſententia papæ eſt juſta aut injuſta: & aut injuſtitia illa eſt contra jus poſitivum: & tunc etiam incideretur in hæreſim: quia in talibus qui tangunt claves & papæ poteſtatem (maxime ubi ſacra ſcriptura eſſet aperta, de qua non licet dubitare) ſunt infideles: ut *in c. 1. de hære. in 6.* Aut ſententia papæ eſt contra Deum vel legem evangelii vel naturæ: & tunc ſi appellans innititur appellationi vel ſupplicationi, eſſet magis erroneum: quia Deus precibus, non vitibus humanis ſuperatur, *de pœni. di. 1. c. importuna & ſequen.* ſi autem non innititur appellationi vel ſupplicationi, ſed recurrit ſimpliciter ad Deum exprimendo dolorem & affectum mentis ſuæ, & referendo in Deum, tunc non noceret ſed juvaret. Videtur tamen concludere quod ad hoc ut dicatur incidere in hæreſim, requiritur quod perſeveret & ſit pertinax in ſua appellatione vel ſupplicatione *per cle. 1. de uſu*,

Et ibi etiam ponit an liceat ſupplicare ad Deum a ſententia papæ. Et concludit quod non, loquendo de ſupplicatione juris: ibi vide cum.

Si in concilio ſit inter duos contentio de papatu, an poterunt appellare a ſententia concilii.

SEd quid ſi ſit controverſia inter duos de papatu in concilio, utrum poterunt appellare a ſententia concilii. Dicerem quod non: quia non poterunt ad ſeipſos appellare: quia non eſt alius ſuperior ipſo concilio iſto caſu: & appellatio debet fieri ad majorem, ut ſæpius dictum eſt. *c. 2. de conſue. in 6.*

Et iſtam opinionem reperi tantum in quibuſdam reportatis factis tampore ſchiſmatis, quotum authorem ignoro. Vide quod dico ſupra in quæſtione, Utrum a concilio poſſit appellari ad papam.

An papa indubitatus poſſit pro libito voluntatis concilium diſſolvere vel ad alium locum transferre.

SUcceſſive quæro; utrum papa poſſit pro libito voluntatis concilium diſſolvere vel ad alium locum transferre: & loquor de indubitato papa. Et videtur prima facie dicendum quod non: quia non omnis variatio prohibita eſt: ut *in cle. cum illuſio de renun.* & ibi dicit car. quod præſumitur in dubio contra variantem, quod velit deviare a veritate. Facit quod dicitur *in c. 1. ut eccle bene. & regula quod ſemel. cum concor. in 6.* Item dicit tex. *xi. qu. 3. certum, & 18. di. ſi quis autem*, quod ſi quis ante finitas agendorum examinationes a ſynodo abire præſumpſerit, debet excommunicati.

Quod enim ſemel approbatum reperitur, non poteſt amplius reprobari glo. 4. *dicto c. in iſtis 8. q. 2. c. dilectiſſimi. 32. q. 5. c. horrendus ff. qui ſatisda. cogan. l. ab arbitrio. 4. q. 3. c. ſi.* & ibi Archi. *de elect. eum Vintonienſis*: & quod notat Inno. *in c. cum venerabilis de excep.* Videtur enim quod ſemel approbavit, tranſiſſe in contractum cum patribus in concilio congregatis: & ideo non poſſe revocari. *l. digna vox. C. de ll. c. de proba.* Sicut non poſſum reprobare mores quos ſemel approbavi. *c. veniens deſi. presb.* Facit quod notatur *in c. de illis de ea. ti.* A pari videtur dicendum quod nec ipſe papa locum immutet, ne ei dicatur; patere legem quam tu ipſe tuleris *c. cum omnes de conſti.* Indecens enim omnino probatur prius ſolvere militiæ cingulum, quam cedat victori adverſitas prælliorum: ut *in c. 1. de renun.* Et magis delinquit qui interruptam cauſam dimittit, quam qui nunquam ad cauſam pervenit: ut *in authen. de litigi. §. omnem colla. 8.* & dicit tex *in l. 1. c. de emen. cod. Juſti*, quia nihil magis improprium eſt principi, quam ab eo cœptum imperfectum relinqui. Præterea ubi ex aliquo ſurgit decoloratio ſtatus univerſalis eccleſiæ, papa illud facere non debet 8. *q. 1. apoſtolica 9. q. 3. c. per principalem in glo.* Nec in illo poteſt diſpenſare: ut dicit archi. *in c. ſunt quidam. 25. q. 1.* allegat *1. qu. 7. c. etſi illa*: ubi idem archi & fuit dictum Joannis *in §. niſi rigor. ea. can. & q.* Et iſta eſt ratio quare non poteſt ſibi eligere ſucceſſorem, quia turbaret bonum univerſalis eccleſiæ: ut dicit glo. 8. *q. 1. §. his omnibus*: & idem vult glo. *1. q. 3. c. ex multis*. Et eadem ratione non diſpenſat contra quatuor principalia concilia, quia tangunt generalem ſtatum eccleſiæ: ut *in c. ſicut 15. di.* Hoc autem contingit ex diſſolutione concilii, quia cum omnes Catholici expectent reformationem in eccleſia, ſi re infecta viderent concilium diſſolvi, omnes turbarentur. Inde dicit Inno. *in c. inquiſitioni de ſen. excom.* quod papa non poteſt præcipere id ex quo vehementer præſumeretur turbandus ſtatus eccleſiæ. Idem dicunt Do *in c. quanto de conſue.* & glo. *in c. propoſuit de concoſ. præben.* Et inde dicitur quod non poteſt papa tollere clericis privilegium, quod ſub judice ſeculari non poſſint conveniri: ut dicit Elo. *in repe. c. perpendimus de ſen. excom.* & doc. *in c. nulli eo, ti.* quia illud privilegium habent a Deo: ut *in c. ſi imperator 96. di.* & turbaretur ſtatus univerſalis eccleſiæ ſecundum Flo. *in d. c. perpendimus*: & idem doc. *in d. c. nulli de privilegio canonis, ſi quis ſuadente 17. q. 4.* Facit tex. *in c. cum teneamur de præben* ubi dicit papa ſe ſuſtinere æquo animo, ſi ſua mandata non exequantur inferiores quæ ſcandalum eſſent allatura. Facit quod dicitur *in c. ſi quando de reſcrip.* Et ſic ratione ſcandali videtur quod non poſſit concilium transferre. Si enim aliter diceremus, habetet papa poteſtatem exponendi periculo univerſalem eccleſiam; quia poſſet ſe ad unum locum ſuæ voluntati accommodatum transferre, in quo patres concilii inſto metu ductos compelleret ad ſibi placita quamvit aniqua ſtatuendum: quod eſſe non debet: ſicut non poteſt ſtatuere quod ipſe de hæreſi non poſſit accuſari: quia periclitaretur ſtatus univerſalis eccleſiæ, ut dicit glo. *in c. ſi papa 40. di.*

Item in cauſis fidei major eſt ſententia concilii quam papæ: ut *in c. Anaſtaſius ibi glo. 19. di. & in d. c. ſicut 15. di.* & dicitur *in d. c. ſi papa*: & ſupra diximus in propria quæſtione. Ergo non debet eſſe in poteſtate papæ concilium diſſolvere, maxime quia ut plurimum concilia celebrantur

brantur ad extirpationem hæreſum : ut patet in quatuor principalioribus conciliis: ſicut patet *in c. ſexta §. 1. cum ſequentibus 16. di.*

Item ſi eſſet in facultate papæ pro libito voluntatis diſſolvere vel transferre concilium, nunquam poſſet contra eum aliquid fieri niſi pro velle ejus: quia quando videret concilium declinare in aliquam ſententiam quæ ei non placeret, illico diſſolvendo concilium impeditet. Et fruſtratoria eſſet ſemper conciliorum congregatio, quæ quam maxime neceſſaria eſt, *12. di. c. illa.* & præſertim contra papam cum deviat a fide: quia nullum habet ſuperiorem: ut *allegato. c. ſi papa 40. di.*

Item facit quod ſi ipſe poſſet diſſolvere concilium pro libito voluntatis, tunc reſpectu perſonæ papæ non eſſet verum, quod judicium redditur in invitum: contra tex. & ibi dicta, *l. interſtipulantem. ff. de verb. obli.* facit bene tex. *in l. ſi legationis. ff. de judi.* ubi licet alias legatus durante legatione non poſſit conveniri, tamen ſi ſervum vel rem aliam emerit, vel *ex* aliqua cauſa poſſidere cœperit, poterit etiam durante legatione conveniri. Et aſſignat tex. rationem: quia aliter daretur poteſtas legatis ſub hac ſpecie res alienas domum aufcrendi. Sic in propoſito, licet alias papa non poſſit ab aliquo certo loco conveniri, propter delictum, tamen *ex* quo ſcandaliſizaretur eccleſia, videtur dicendum quod poſſit *certo loco* conveniri, & quod non ſit in poteſtate ejus locum judicii mutare, ſed quod debeat invitus cogi ſubire judicium.

Item facit illud quod dixi ſupra in illo arti. ad quem ſpectat congregatio concilii: ubi dixi quod non videtur conveniens quod judicaturus & judicans concurrant, & quod actio & paſſio ſunt incompoſſibiles. Ubi etiam dico, quod poſtquam concilium eſt congregatum, & papæ authoritas intervenit, authoritas papæ poſtea confunditur cum concilio & remanet forma concilii: & authoritas papæ congregantis finitur facta congregatione, ſaltem ut non poſſit illud diſſolvere: & concilium cognoſcit de facto ipſius papæ: ſicut in ſimili dicitur de judice recuſato, quod non poteſt juſte cognoſcere: & tamen ſi delegat alteri ante recuſationem, ille poteſt cognoſcere, & quicquid facit ſubdelegatus facit authoritate delegati: ut *in cap. judex de offi. delega. in 6.* Facit quod dicitur *in c. ſuſpicionis & cap. ſuper quæſtionum in prin. de offi. delega.* & in ſimili quod dicitur *in cap. ſi a ſubdelegato eo. ti. in 6.* Et ſi hoc eſt, ſequitur neceſſario quod papa poſtquam concilium eſt congregatum, non poteſt ulterius illud transferre ſine voluntate concilii. Et ſic fuit ſervatum in concilio Conſtantienſi, ubi cum concilium fuiſſet ſemel congregatum præſidente Joann. XXIII. quantumcunque poſtea fugam arripuerit, omnino omnis poteſtas remanſit in concilio & privavit eum juridice. Et in dicto concilio fuit edita conſtitutio, *ſrequens*, quæ aperte diſponit, quod poſtquam deputatus eſt loeus pro futuro concilio, papa non poſſit illum mutare ſine erideuti neceſſitate & do conſilio fratrum: quod ſi eſt antequam concilium eſt congregatum, quanto magis poſtquam eſt congregatum, cenſondum eſt quod non poſſit diſſolvi? Unde abb. Sicu. in allegationibus, Quoniam veritas, objiciendo Eugenio quod conabatur concilium Baſilienſe diſſolvere & transferre Ferrariam, adducit decretum factum xi. ſeſſione Baſileæ, quod, ut dicit, ipſemet Eugenius in ſua adhæſione approbaverat, ſcilicet in quo cavetur, quod ſi papa in futurum præſumeret concilium quoquo modo de facto murare, impedire, prorogare vel diſſolvere, & infra quatuor menſes cum realı fatisfactione non reſipiſceret, ex tunc a papali adminiſtratione foret ſuſpenſus: & ſi pœnam prædictam per duos menſes poſt dictos quatuor animo ſuſtinerer indurato, uſque ad privationem inclusive contra eumdem per ſacrum concilium procederetur. Ita dicit abb. Sicu. in dictis allegationibus, Quoniam veritas, circa ſi *in verſi.* Reſtat poſtremo &c. *in 4. char.* & diſputat *in 7. 8. 9. 10. & 15. ratione*, & latius poſtea per alias decem rationes a verſi. Nunc decem rationes ſubjiciam, uſque ad verſi. Sed ne adverſariorum Et Roſellus *in 4. principali quæſtione concilii in 10. col. circa ſi.* & latius *in 16. qu.* Quanto tempore debeat durare concilium: ubi videtur tenere quod congregato concilio non poſſit per papam diſſolvi ſine concilii voluntate

Item facit quod concilia ſunt inventa ad inſtruendos Chriſtianos & ad docendum populos diſciplinas & mores, ne Chriſticolæ in hæreſim dilabantur; ut *15. di. c. 1.* Sed ſi quando expedit habere concilium propter pullulationes hæreſum vel ſcandala in eccleſiam Dei inſurgentia, papa poſſet concilium *diſſolvere re imperfecta* exiſtente, tunc remaneret res in ambiguo: & concilio juſte contradicente, remaneret confuſio in mentibus hominum, & ſcandalizaretur univerſalis eccleſia.

Et ideo ut iſta ceſſent, dicamus non eſſe in facultate papæ diſſolvere concilium ſine voluntate concilii. Facit quod paulo ante adduximus *ex* Innoc. *in c. inquiſitioni de ſent. excom.* & quod dicitur *in c. cum ad monaſterium de ſta. mona. & in ca. ſunt quidam 25. qu. 1.*

Accedit quod poſtquam concilium eſt congregatum, eſt unum corpus cum papa. Et ideo ſicut quæ ſpectant ad univerſum corpus non poſſunt per particulare membrum miniſtrari aliis membris reluctantibus (ut *in c. ſingulæ 89.*) ſic videtur quod non poſſit ſolus papa (qui eſt caput) ſine prælatis, qui ſunt membra.

Item facit quod quando judicium deberet fieri per concilium de papa, ſi papa poſſet diſſolvere concilium vel illud transferre, eſſet in poteſtate rei poſitum in quo loco deberet conveniri, quod eſt abſurdum: ut dicit tex. *in l. non utique ff. de eo quod certo loco.*

Item quando in concilio eſt tractandum de papa, non convenit quod cognitio fiat in loco quem papa voluerit, ſed potius e contra: cum naturali quoque juri conveniat, quos res exegerit judicialibus ad judicium vocari ſententiis, non ipſos judices (quod dici etiam injuſtum eſt) ad ſubjectos deduci: ut *in leg. jubemus in § omnes de epiſc. & cler. & in leg. 2. §. ſi præſes. ff. quis ordo in bonorum poſſeſſ. ſervetur.*

Item facit quod ubi tractatur cauſa fidei, vel ſchiſmatis extirpandi, vel reformationis in capite, ſynodus eſt judex: ut *in cap. Anaſtaſius ibi glo. ſ. 19. & in cap. ſicut ibi glo 15. & di. ind. cap. ſi papa 40. di. cum aliis ſimil.* Unde in ejus poteſtate eſt locum judicii eligere, ubi ea debeat agitari, ſicut epiſcopus eligit locum judicii in ſua diœceſi: ut *in cap. cum epiſcopus de offi. ordi. in 6.* Igitur & loci mutatio in ſynodi poteſtate eſſe debet, *c. ſtatuimus de offi. delega in 6.*

Nec obſtat ſi dicatur, quod ſi papa poteſt concilium convocare (ut *17. di. per to.*) ergo & diſſolvere, ſicut qui poteſt inſtituere, poteſt & deſtituere: ut *in cap. cum ex injuncto de hære.* Quia reſpondetur quod ubi inter convocationem & diſſolutionem eſt ratio diverſa; non eſt verum dicere: quod ſi poteſt convocare, poteſt & diſſolvere:

non

nam & epiſcopus ſacerdotibus atque miniſtris ſolus honorem dare poteſt, ſed ſolus auferre non poteſt 15. *qu. 7. epiſcopus*, optime text. *in cap. ſexta actione ea. cau. & quæſt.* Pro hoc etiam facit quod ſi papa poſſet ſua authoritate diſſolvere concilium, ſimiliter poſſet prohibere ne unquam celebrarentur concilia univerſalia: imo hoc per indirectum ſequeretur: quia per diſſolutiones non tenerentur. Sed non poteſt facere quod concilia non teneantur in cauſis neceſſariis: puta fidei & ſimilibus, 19. *diſtinct. cap. Anaſtaſius*, quia ejus poteſtas eſt ad ædificationem non ad deſtructionem: ut inquit apoſtolus ad *Epheſ. 4. & 2. ad Corinth.* 10. deſtructio autem ſequeretur ex prohibitione celebrationis conciliorum: quia eſset in everſionem fidei, ruinam eccleſiæ & perturbationem populi Chriſtiani. Nam tot poſſet diſſolutiones facere quod nunquam concilia tenerentur: maximo quando eſset congregandum concilium contra eum, quia forte eſset hæreticus. Ideo non eſt dicendum quod poſſit illud pro libito diſſolvere: & maxime quia poſſent contingere caſus in quibus ex diſſolutione concilii deſtrueretur ſtatus eccleſiæ: ut ſi per diſſolutionem ſequeretur malum univerſalis eccleſiæ, cum concilium eſset congregatum pro bono eccleſiæ univerſalis, puta ſi hæretici nollent converti niſi per concilium, ſi papa diſſolveret tale concilium, remaneret hæreſis quæ alias tollerctur per concilium: hoc autem non poteſt facere: ſicut non poteſt facere ſtatutum: quod ipſe non accuſetur de hæreſi, & quod illud quod eſt peccatum non ſit peccatum: ut dicitur, 40. *di. cap. ſi papa*.

Et quod papa non poſſit concilium congregatum diſſolvere vel transferre, tenuit Ludo. Pontanus in quodam ſermone Coloniæ per eum habito qui incipit, Illuſtriſſime & glorioſiſſime princeps, & abb. Siculus *in allegationibus*, quoniam veritas *in 8. & 10. ratione, & aliis locis ſupra allegatis*, & Roſellus *in diſt. 4. & 15. quæſt.* Et idem etiam tenuit Pe. de Ancha. *in conſi. 65. incipit*, pro declaratione, ubi dicit quod Gregorius tenebatur ire ad locum Saonæ poſtquam ſemel illum locum elegerat pro concilio: & maxime dicit abbas, poſt inchoatum proceſsum contra papam. Hoc idem videtur tenere Cataldinus de Boncompagnis in trac. edito contra Baſilienſe concilium ad impugnandum monitorium per concilium decretum contra Eugenium: inquantum dicit quod Eugenius ratione ægritudinis potuiſset transferre in Ferrariam, ex quo videbatur neceſsaria præſentia papæ in concilio ad ſedandum errores Græcorum in fide. Videtur ergo quod niſi fuiſset urgentiſſima cauſa ægritudinis, non potuiſset transferre concilium.

Item facit quod poſtquam eſt facta ſemel electio loci concilii, & in concilio decretatus locus, ſicut uno contradicente non poſset ſeipſam Synodus transferre, ita nec a ſolo papa ſine patrum conſilio.

Primum probatur per text. ſingularem *in authen. de defenſo. civi. ad ſi.* ubi ſi univerſitas ad recligendum magiſtratum civitatis, cujus officium expiraverat procedere velit, uno ſolo contradicente non poteſt. Et ita limitatur, *l. quod major. ff. ad municipa. & cap. 1. de iis quæ ſi. a ma. par. ca.* De quo per abb. & Lanfrancum *in cap. conſtitutus de appel.* & Jaſonem *in l. juris gentium in §. ſi. de paċ.* & Felix. *in cap. cum omnes de conſtitut. in 16. colum.*

Item facit quod major pars univerſitatis minore contradicente non poteſt aliquid ſtatuere in præjudicium minoris, cui quæſitum eſt jus ex aliqua ordinatione præcedente conſtitutionem ipſam: ut eſt tex. *in cap. cum omnes de conſti.* notat Bal. *in leg. veterem. C. de authorit. præſtan.* ubi dicit, quod major pars univerſitatis non poteſt ſtatuere contra id quod prius ordinatum fuit ab omnibus. Unde ex quo ſemel electio loci fuit decretata, reſcindi non poteſt ſine omnium conſenſu niſi ex cauſa publicæ utilitatis. Pro hoc eſt tex. notabilis *in l. quod ſemel ordo. ff. de decre. ab ordi. faci. canonizata. 25. quæſt. 2. cap. inſtitutionis & ea. cum pia. 6. quæſt. 4. cap. quod bene*.

Secundum probatur: quia decretatum per papam cum concilio, non videtur ſine concilio poſse revocari: ut dicit gloſ. *in c. ubi periculum de elec. in 6. in ver. concilio*.

Et his & pluribus aliis rationibus conſuluit Ludo. *in conſi. 352.* (*incipit*, quæritur,) quod ſynodus Baſilienſis non poterat te transferre Avinionem. Sed contra Ludo. tenuit abbas *in ſermone qui incipit*, maximum & inſupportabile onus, de quo dicit ut dixi ſupra in quæſtione, Quando eſt differentia inter patres concilii, quorum ſententia debeat prævalere,

IN contrarium (quod imo papa poſſit diſſolvere & transferre concilium) facit primo regula generalis, quod ejus eſt tollere cujus eſt condere, ut *in l. fi. C. de ll.* & ejus eſt deſtituere, cujus eſt inſtituere: ut *in cap. cum ex injuncto de hære. in fi.* & ejus eſt abſolvere, cujus eſt ligare, *cap. cum inferior*, ibi gloſ. *de majo. & obe. & cap. inferior. 21. diſtinct.* & omnis res per quaſcunque cauſas naſcitur, per eaſdem diſſolvitur, *1. de regu. ju. C. quando liceat ab epiſcopo diſce. lib. 1.* & nihil tam naturale eſt, quam eodem genere unumquodque diſſolvere, quo colligatum eſt, *l. nihil tam naturale. ff. de regu. ju. C. de act. & obli. l. ſicut, & de baptiſ. cap. majores*. Sed ſic eſt quod ad papam ſpectat concilii congregatio: ergo ad eumdem ſpectat illius diſſolutio ſive tranſlatio.

Item facit quod ad papam ſpectat nova editio ſymboli, & congregare generalem ſynodum, & omnia alia facere quæ ad univerſalem eccleſiam pertinent: ut dicit S. Thom. *in ſecunda ſecundæ, quæſtione 1. articulo 10.* & late per Alexand. *in cap. canones 15. diſtinct.* ubi late quomodo illud intelligatur: & diximus ſupra in quæſtione propria. Ergo multo magis & ejuſdem concilii diſſolutio ad eum ſpectat.

Item papa eſt ſuper omnia concilia generalia, & concilia ab ipſo ſumunt authoritatem & ab eo confirmantur, 25. *quæſtione 1. capit. 1. 17. diſtinctione capit. 1. & capit. regula & capit. concilia & 21. diſtinctione capit. in novo, & 96. diſtinctione capit. bonum quidem, & capit. ſignificaſti de elect.* Ergo in ejus poteſtate ſimiliter eſse debet auferre concilio poteſtatem & illud diſſolvere & transferre: ad hoc bene facit text. *in capit. in ſancta 2. quæſtione 7.* Item pro hoc facit illud *Matth 16. & capit. ſolitæ de majo. & obed. & capit. de Apoſtolicæ de re judi. in 6.* ubi Chriſtus dixit Petro, *Quodcunque ligaveris ſuper terram, erit ligatum & in cœlis, & quodcunque ſolveris ſuper terram erit ſolutum & in cœlis*. Ergo concilium ſolvere vel transferre eſt in poteſtate papæ, cujus eſt ſolvere & ligare.

Item facit quod quotiens aliqua de univerſali ſyno aliquibus dubitatio naſcitur, ad recipiendam de eo quod non intelligunt rationem, ad apoſtolicam ſedem pro recipienda ratione conveniant: ut dicit tex. *in cap. nec licuit 17. diſt.* Sed hujuſmodi eſt

papa

papa in quo repræſentatur ſedes apoſtolica, & maxime congregato concilio: ut dicit cardinal. *in cle.* quia contingit, *de relig. Domi. in quinto quæſito.* & Joan. An. *in c. ſi abbatem de elect. in 6.* Ergo.

Ad idem facit text. 17. *di. cap. regula.* ubi dicit, Nec ullum ratum eſt, aut erit concilium, quod non fuerit authoritate papæ fulcitum: quod verbum, *erit*, ſi loquimur de eodem concilio, referri debet ad ſucceſſum in concilio: quaſi deficiente in eo papæ authoritate non ſit concilium.

Item papa (utpote totius eccleſiæ judex) poteſt concilia non rite celebrata authoritate ſua ſine alicujus alterius conſenſu caſſare: ut *in cap. cuncta per mundum el. 2. 9. quæſt.* 3. ubi inquit text. Quorumlibet ſententiis ligata pontificum ſedes beati Petri jus habet diſſolvendi, utpote quæ de omni eccleſia B jus habet judicandi: & *in cap. præcedenti* (*incipit*, etiam cuncta) inquit. Sed nec illa prætermitus, quod apoſtolica ſedes ſine ulla ſynodo præcedente, & ſolvendi quos ſynodus inique damnaverat, & damnandi nulla exiſtente ſynodo quos oportuit, habet facultatem. Sic videmus quod papa reſtituit quos concilium damnaverat: ut *in cap. convenientibus 1. qu. 7. & 50. di. cap. Joannes.* §. *Aſclepius & §. ſi.*

Ad idem facit text. *in c. concilia* 17. *di.* ubi dicit, quod concilia valitudinem perdiderunt, quia præſentiam papæ non habent. Unde videtur dicere de concilio quod fuit in eſſe, & poſtea deficit in eo poteſtas papæ, quod deſinit eſſe concilium. Et licet ibi glo. dicat, quod perditur etiam illud quod C nunquam eſt habitum, quaſi ideo concilia dicantur perdidiſſe valitudinem, quia præſentiam papæ non habent: tamen congruentius videtur intelligi text. de conciliis in quibus papa præfuit, ſed quia in progreſſu concilii deſiit papæ præſentia, concilium perdidit valitudinem: verbum enim, *perdiderunt*, præſupponit habitum *l. nam etſi ſub conditione.* §. *rumpendo ff. de injuſto rup. & irri. teſta. c. ad diſſolvendum de deſponſa. impu.*

Quod probatur: quia papa eſt caput univerſalis eccleſiæ: ut *in c. ſacroſancta* 22. *di. & in c. rogamus* 24. *qu.* 1. *& c. loquitur ea. cau. & q.* Remoto autem capite a membris, neceſſe eſt corpus & ſic concilium diſſolvi: quia ſimulatque papa ſe ſeparat a concilio, concilium & patres in eo remanentes dicun- D tur acephali, & ſic monſtrum *c. per venerabilem qui filii ſint legi.* eſt enim acephalum concilium ſine præſentia papæ: ut *in cap. ſubmittitur* 21. *di.* Ergo poteſt quandocunque vult, illud diſſolvere, præſentiam ſuam a concilio ſeparando & contradicendo ipſi concilio. Et hoc videtur verum, etiam ſi totum concilium contradiceret: quia ſententia papæ præfertur ſententiæ concilii *c. in iſtis* ibi glo. 4. *di. & c. nemo* 9. *qu.* 3. & dictum eſt ſupra in quæſtione propria: cenſetur enim in omnibus ſtatutis concilii excepta authoritas papæ: ut *in c. ſignificaſti de elect.* & glo. *in c. ubi periculum de elect. in 6. & in §. his ita* 25. *qu.* 1. Ergo ſolus tanquam caput poteſt concilium diſſolvere & transferre.

Et quod hoc poſſit, ponit Alexand. *in ru. de appel.* allegat. glo. hoc dicentem *in cap. ubi periculum in verbo*, concilio, *de elect. in 6. & in cap. licet*, *in fi. de elect. & in cap. bene quidem* 96. *di* Et idem Alexand. *in ſumma* 15. *di. in ultima charta*: ubi vult ſubſiſtente cauſa (& modo non turbetur ſtatus eccleſiæ) poſſe concilium per papam transferri & diſſolvi. Et idem cardi. de Turrecre. *li.* 3. *c.* 67. Idem etiam tenet archiepiſc. Flo. *in ſecunda parte ſum. ti.* 3. §. 11. *verſi.* ſchiſma autem. Idem quoque dicit fuiſſe tentum tempore Eugenii IV. Andreas Sicu- A lus *in c. translato in* 3. *col. de conſti.* qui dicit, quod licet Eugenius ſe obligaſſet non annihilare concilium Baſilienſe, nihilominus fuit per eum translatum: quod dicit potuiſſe fieri per dicta per eum *in dicto c. translato.* ubi dicitur quod poteſtas condendi legem fuit in Chriſto, & a Chriſto translata eſt in Petrum & conſequenter in eccleſiam.

QUid dicendum? Mihi videtur quod non reperiantur doct. qui bene dilucident quæſtionem: propterea arbitror diſtinguendum, quod aut papa procedit prorogando tempus, vel mutando locum per modum translationis concilii jam congregati, aut prorogando tempus concilii tenendi non congregati, ſed intimati; vel mutando locum, B aut diſſolvendo concilium jam congregatum.

Primo caſu (quo loquimur de congregato) aut concilium eſt congregatum ex cauſa quam ſolus papa poſſet ſine concilio expedire. Et tunc ſi papa movetur bona ratione, & ceſſat omnis dolus, & prorogatio ſeu translatio non eſt allatura periculum circa ſtatum eccleſiæ & circa fidem, dico quod ſine dubio papa ſolus poterit etiam renitentibus patribus concilium prorogare: quia prorogans nihil dicitur immutare *l. ſed & ſi manente ff. de precario.* Bar. *in l.* 3. *ff. de dam. infect.* Bal. *in l. ſi conſtante C. de dona. ante nup.* glo. *in ver.* pœnas, *in cle. ne Romani* (ibi Petr. de Ancha.) *de elect.* Innoc. *in cap.* 1. *& cap. requiſiſti de appel.* Unde dicit Jureconſultus. Non omne quod differendi C cauſa optima ratione fit, moræ eſt annumerandum *l. ſciendum ff. de uſuris.* Si enim contingeret caſus in quo difficile eſſet papæ intereſſe concilio, & non confideret quod res in ſua abſentia eſſet bonum exitum habitura (utputa ſi ei ſuperveniret infirmitas, ſicut allegabatur in Eugenio contra Baſilien. conquerentes quod conaretur concilium transferre) tunc certe non eſſet quod poſſet papæ imputari ſi concilium prorogaret: non enim dicitur feciſſe moram qui juſta cauſa impeditus non ſolvit *l. cum quidam.* §. *ſi pupillo ff. de uſuris*, Pro hoc eſt regula, non eſt in mora, *de regu. ju. in 6. & l. nihil intereſt & l. nulla ff. eo. ti.* Facit text. *in l.* 2. & quod ibi dicitur *ff. ſi quis cau. & in l. quæſitum ff. de re judi. & cap. ex ratione cum materia de appel. & cap. ex tranſmiſſa de præſcrip. cum ſimil.* Quinimo hoc caſu quo eſſet legitimum impedimentum, vel ſubeſſet rationabilis cauſa, non ſolum prorogare, ſed transferre atque diſſolvere poſſet concilium etiam contradicentibus patribus. Si enim contingeret quod ad eorum hominum impietatem ſynodus eſſet devoluta, quorum ſtudia privata ad everſionem fidei, pacis & unitatis eccleſiæ tenderent (ut dicit Leo papa de ſecunda ſynodo Epheſina) vel ſi papa videret quod multitudo inferiorum machinatione ſeditioſa contempto judicio epiſcoporum (qui dicuntur patres & columnæ eccleſiæ *in cle. multorum de pæ.*) hierarchicum ordinem confundere moliretur, vel ſi videret ſynodum in tyrannidem converſam, vel E quod aliqui in concilio novis auſibus pertinaci animoſitate conarentur uſurpare jura apoſtolici principatus, vel ſynodum favorabilem eccleſiæ hoſtibus, vel ſi ſynodus gloriæ ſuæ augendæ cauſa affectaret perpetuitatem, vel ſi locum concilii deſineret eſſe tutus propter potentiam principis ipſius loci, vel ſi aliqui conciliares malitioſe id agerent, ut adveniente Romani pontificis deceſſu ad eos futuri pont. electio devolveretur: certe his & ſimilibus caſibus ſemper papa poterit etiam patribus invitis non ſolum concilium prorogare vel tranſ-

ferre,

ferre, ſed ipſum diſſolvere. Et hoc probat ille rex. qui in contrarium eſt adductus *in l. quod ſemel ordoff. de decre. ab ordi. fari.* ubi ſubſiſtente cauſa publicæ utilitatis, permittitur ſine omnium conſenſu reſcindeillud, quod priùs ab omnibus fuerat ſtatutum.

Non obſtat conſtitutio, *frequens*, in concilio Conſtantienſi edita: quae vult hoc non poſſe fieri ſine conſilio fratrum. Tum quia illa fuit edita ſede apoſtolica vacante, nec intervenit authoritas papæ, nec reperitur approbata per papam, cum tamen omnia ſtatuta conciliorum expectent approbationem papæ: ut *in c. coucilia 17. di. & in c. cuncta per mundum 9. q. 3. & r. ſignificaſti de elect. 3. q. 6. dudum. & 2. q. 6 ideo 25 q. 1. c. 1.*

Licet enim Martinus approbaverit geſta concilii Conſtantienſis, hoc fuit in iis quæ fidem concernebant (ut patet *in 45. ſeſſione*) & non aliter, ut ibi patet. Item poſito quod ſpecifice approbaſſet, non valuiſſet in præjudicium ſucceſſorum: quia par in parem non habet imperium: ut *in c. innotuit de elec. & in de. ne Romani de elec. l. nam magiſtratus ff. de arbi.* Quinimo nec ſibimet potuiſſet legem imponere, a qua non licuiſſet ſibi recedere *l. ſi quis in principio ff. de lega. 3.* Nec propria lex principis ligat ipſummet principem: ut dicitur *in l. digna vox C. de legibus & in l. princeps legibus ff. de ll. & c. nulli de ſenten. excom.* Nemo enim poteſt ſibiipſi imperare *l penul. ff. de arbi.* Et minus potuit ligari lege concilii: cum ipſe eſſet ſupra concilium *d. c. ſignificaſti. c. cum inferior de major. & obed. & 21. di. inferior.* Et de hoc eſt caſus *in d. ca. innotuit.* ubi papa refert ſtatutum papæ & concilii, & dicit quod non ligat ſucceſſorem papæ. Et ad hoc facit quæſtio Joan. An. *in regula cui licet, de reg. ju. in 6. in mercu.* de epiſcopo, qui directe propria lege vel ſtatuto non poteſt ſe ligare *l. ille a quo §. tempeſtivum ff. ad Trebel.* text *in l. ex imperfecto ff. de teſta.*

Quinimo etiam ſi conſtitutio fuerit edita pro bono univerſalis eccleſiae, papa ſubſiſtente cauſa poteſt contra illam diſpenſare: ut *in c. ſunt quidam 25. q. 1.* Nam & contra ſtatuta concilii papa diſponit: ut *in c. non debet de conſan. & affi.* & diximus ſupra in propria quæſtione. Item quamvis dicta conſtitutio reſpiciat ſtatum univerſalis eccleſiae, nihilominus papa contra tales diſpenſat. ut *in cap. ſunt quidam 25. qu. 1.* Et maxime in propoſita conſtitutione: quia illa quæ in ea ſtatuuntur, concernunt ſtatum univerſalis eccleſiaein iis quæ procedunt a jure poſitivo: in quibus papa poteſt diſpenſare, ut patet 78. *di per to.* quia poteſt diſpenſare in omnibus quæ non ſunt contra fidem: ut notat Joan. An. poſt Oſtien *in cap. propoſuit de conceſ. præben.* dum tamen non foveat peccatum quod ſit contra legem divinam: ſecus ſi eſſet ex contraventione legis canonicae vel humanae: ut *in d. cap propoſuit & in cap. cum ad monaſterium de ſta. regu.* Et talis eſt conſtitutio, *frequens*, quæ eſt lex poſitiva: unde merito papa poteſt contra eam diſpenſare pro libito voluntatis & ſine cauſa: quia in his ſolus motus proprius papæ habetur pro cauſa: ut *in cap. cum noſtris. §. nos vero de conceſ. præben.* Unde dictam conſtitutionem tollere poterit (quicquid dixerit Roſellus) ut infra proxime dicam. Et propterea ipſemet Martinus qui interfuit concilio Conſtantienſi, (utpote qui fuit in eo creatus papa) non obſtante dicta conſtitutione, *frequens*, dedit præſidentibus ſuis in concilio Senen. poteſtatem transferendi concilium, etiam nulla facta mentione de conſenſu concilii. Similiter etiam & Eugenius ejus ſucceſſor illa non obſtante concilium tranſtulit: & facere potuit: quia ut dictum eſt, non potuit ligari a prædeceſſore: & quia etiam in concernentibus ſtatum univerſalis eccleſiae in iis quæ ſunt juris poſitivi papa poteſt diſponere: ut patet 78. *di. per to.* cum ſit ſupra jus poſitivum: ut *in cap. propoſuit de conceſ. præben.* etiam ſi concerneret peccatum quod procederet a lege poſitiva & humana: quia tales leges tollere poteſt ſecnndum Joan. An. poſt Oſtien. *in d. cap. propoſuit & in cap. cum ad monaſterium de ſta. mona. & o. di. per to. 6.* Oſtien *in c. 1. de treu. & pa.*

Et ex hoc patet quantum errant illi qui ita illam conſtitutionem, *frequens*, extollunt & allegant contra papam ac ſi eſſet evangelium: cum tamen papa quotidie diſpenſet contra conciliarel conſtitutiones: ut *in cap. ubi periculum in glo. in verb. concilio, de elect. in 6 & in cap. ad apoſtolicæ de re judi. eo. li.* ibi Joan. An. & *in cap. ſi. de conſue. eo. li.*

Si vero papa ſine aliqua rationabili cauſa concilium jam congregatum transferre vel mutare vellet, tunc ſi ipſe veller providere, & ante mutationem provideret iis propter quæ concilium eſſet congregatnm crederem ſimiliter qnod poſſet illud transferre & diſſolvere: quia papa poteſt moveri ex aliqua cauſa aliis incognita: & ideo dicitur quod in principe quando aliquid facit, etiam quod ſit in præjudicium tertii, ſemper in dubio præſumitur cauſa: ut *in l. item ſi verberatum ff. de rei vendi. & in l. Lucius ff. de evic. & cap. qua in eccleſiarum de conſti.* Et hoc quando poſſet providere cauſæ congregationis concilii, & providiſſet ante mutationem, & mutatio fieret ſine ſcandalo univerſalis eccleſiae: tunc enim ex quo ſatisfactum eſset cauſæ propter quam concilium eſset congregatum, & ceſsaret ratio tenendi concilii, merito poſset diſſolvi *cap. cum ceſſante cum vulgaribus de appel.* Hoc enim fieri poſſe videmus exemplo Petri: qui apoſtolicam ſedem olim penes Antiochiam exiſtentem jubente Domino Romam tranſtulit 24. *qu. 1. cap. rogamus 7. qu. 1. cap. mutationes.* Et cauſa ipſius. translationis aſſignatur *in c. beatis. qu. 7. & in cap. quamvis 21. di. & in cu. ſacroſancta 22. di. & in cap. fundamenta de elect. in 6.*

Aut cauſa propter quam eſt congregatum concilium non dependet ſolum a papa nec ab ipſo ſolo poteſt expediri: puta ſi ſit concilium congregatum in cauſa fidei, & ad diffiniendum aliquas magnas cauſas & difficultates in fide, in quibus neceſsaria eſt concilii congregatio. juxta *r. majores de bap.* ut puta pro extirpauda hereſi quæ ſcandalizat univerſalem eccleſiam, & de qua eſt dubium utrum ſit vere hæreſis: vel ſi ſit congregatum contra papam qui dicitur hæreticus vel ſchiſmaticus *juxta cap. ſi papa 40. di.* vel ſi ſit congregatum pro cauſa papatus, eo quod duo contendunt de papatu, & controverſia eſt exorta in ipſa electione: ſicut fuit tempore Urbani: in quibus caſibus eſt neceſsaria diffinitio conciliaris: ut *in c. ſi duo 79. di. & c. Anaſtaſius 19. di & d c. ſi papa.*

Et iſtis caſibus dicerem, quod papa non poſſet pro libito voluntatis ſine conſenſu concilii ipſum transferre nec diſsolvere ante expeditam cauſam: quia cum hæc determinatio principalis dubii ſpectet ad concilium, ſimiliter ad concilium ſpectat determinare locum *l. edilesia 1. §. ſciendum ff. de ædilitio edic. l. ſi quis ex aliena ff. de judi. & t. terminato C. de fruc. & litium expen. cap præterea de offi. delega,* Facit quod dicitur *in cap. ſuper literis de reſcrip.* Ad idem eſt quod dicitur *in l. juſtiſſime. ff. de ædilitio edic. & l. ad rem mobilem & l. ad legat. ff. de procu.*

Alioquin

Alioquin ſi eſset papæ facultas ipſum transferendi & diſsolvendi, poſset per indirectum contra *l. hoc modo ff. de condi. & demonſtra. & c. quando de privi. & regulam cum quid de regu. jn. in 6.* Item quia iſta diſsolutio eſset contra bonum univerſalis eccleſiæ. ad hoc glo. 8. *qu.* 1. §. *his. & 1. qu.* 3. *cap. ex multis.* Unde ante finitam diſputationem de fide & hæreſi papæ, non poſset papa illud diſsolvere nec tranſferre, maxime inchoato proceſsu: quia tunc agitur de bono univerſalis eccleſiæ. Ideo ſolus papa non poteſt diſponere ſine concilio: ut dicit Innoc. & d. Anto. *in c. quanto de conſuc.* & idem Innoc. *in c. inquiſitioni de ſent. excomm.*

Et iſto modo procedit quod dicit abbas Sicul. *in dicto ſermone* quoniam veritas: & quod dicit Roſellus *in dictis* 4. & 15. *q. ſupra allegatis*. Et hoc niſi ſuperveniſset aliqua nova cauſa notoria & legitima: *argum. cap. cum ceſſante* cum ſimilibus de appel.

Si autem in concilio non tractatur cauſa papatus nec de hæreſi contra papam, ſed eſt congregatum concilium ad extirpandum hæreſim jam per eccleſiam damnatam, tunc non eſt neceſsaria authoritas concilii ad finem, ut iterum damnetur talis hæreſis: quia ſufficit antiqua damnatio etiam quo ad eos qui noviter in illam laberentur 24. *q.* 1. *c.* 1. 2. & 3. ubi dicit Gelaſius. Achatius non eſt factus inventor novi erroris, ſed veteris imitator: atque ideo non erat neceſsarium ut adverſus eum nova ſententia prodiret, ſed antiqua tantummodo renovaretur: factus ſum itaque executor veteris conſtituti non promulgator novi, &c. & ideo majores noſtri præcaverunt ut quod ſemel ſynodus pro fidei communione & veritate catholica promulgaſset, non ſinerent novis poſtea retractationibus mutilari, ne pravis occaſio præberetur, quæ medicinaliter fuerant conſtituta pulſandi. Quinimo 25. *q.* 1. *c.* nulli, dicitur quod nullis fas eſt ſine ſtatus ſui periculo divinas conſtitutiones vel apoſtolicæ ſedis decreta temerare. Et dicit text. *in c.* 1. *ea. cau. & q.* quod uniuſcujuſque ſynodi conſtitutum, quod univerſalis eccleſiæ probavit aſſenſus, nulla ſedes magis exequi debet quam prima. Et ideo ſi papa hoc caſu vellet, ne deſuper fieret nova diſputatio concilium diſſolvere, poſſet etiam invitis patribus: qui ex quo ſententia papæ concurreret cum deciſione concilii alias facta, prævaleret ſententia papæ ipſi concilio: ut diximus ſupra in quæſtione propria: & dicitur *in cap. in iſtis* 4. *di.* Unde dicit text. *in l. nemo C. de ſum. Tri.* quod injuriam facit ſynodo ſiquis ſemel judicata & recte diſpoſita revolvere, & publice diſputare contendit.

Dicit tamen Roſel. *in ſua monar. in 66. char. in q.* Quanto tempore duret concilium, & quis illud diſſolvat? quod ſi hæretici iterum vellent ſe ſubjicere concilio & reverti, aliter non reverſuri niſi per manus concilii, papa invitis patribus de concilio non poſſet ante hæreticorum correctionem diſſolvere concilium: quia ſi correcti volunt redire ſunt admittendi 23. *q.* 1. *cap.* glo. 1. *in cap. majores* 24. *q.* 1. & vult S. Thom. *in ſecunda ſecundæ q.* 11. *ar.* 4. imo ſi correcti & emendati venire volunt, admittendi ſunt in concilio generali; *in cap. convenientibus* 1. *q.* 7.

Idem etiam dicit, quod ſi hæretici vellent ſe ſubjicere diſputationi & determinationi concilii (non tamen temere de fide diſputantes, ſed ut docerentur, vel ut ipſis oſtenderentur eorum errores, vel ad reprobandam pravam hæreticorum opinionem) poſſet tunc concilium cum ipſis ſubire certamen & iterum atque iterum cum ipſis diſputare. Nam illis de concilio licet ad confuſionem hæreticorum de fide publice diſputare *l. quicumque C. de epiſc. & cle. & d. l. nemo C. de ſum. Trin.* & glo. *in cap. nos ad fidem* 96. *di. & in cap. qui neſciat de ſumm. Tri.* & idem tenet S. Thom. *in ſecunda ſecundæ qu.* 10. *art.* 7. Nec hoc caſu liceret papæ diſſolvere concilium: & hoc exemplo Sylveſtri, qui cum 12. ſcribis Judæorum publice de fide diſputavit: ut refert Vincent. hiſtor. *li.* 14. *cap.* 1. & *li.* 16. *cap.* 1. Item refert idem Vincentius, quod 26. annis poſt damnatam hæreſim Arii in concilio Nicæno Athanaſius iterum cum Ario diſputavit & eum convicit. Et idem *lib.* 21. *cap.* 25. refert quod ſynodus Chalcedonenſis iterum Neſtorium anathematizavit, quem antea Epheſina ſynodus damnaverat. Et idem de Eutichete damnato & convicto in ſynodo Conſtantinopolitana, qui antea damnatus fuerit in Nicena.

Sed hoc quod dicit Roſellus non admitterem ita ſimpliciter: quia ſi papa videret, quod in concilio non eſſent epiſcopi talis literaturæ ut poſſent confundere & ſuperare hæreticos, & quod ex diſputatione poſſet potius augeri hæreſis quam extingui, crederem quod papa etiam reſiſtentibus patribus poſſet concilium differre in aliud tempus, donec congregaret peritos & idoneos qui eſſent ſufficientes ad convincendum hæreticos *argum. l. fi. C. de compenſa. & l.* 3. §. *idem ff. ad exhibendum*.

Idem dicerem de translatione: quia ſi papa videret locum non uſquequaque liberum ad votandum pro patribus concilii, propter potentiam domini loci qui faveret hæreticis, tunc poſſet concilium transferre in alium locum.

Non obſtat quod voluit Petrus de Ancha. *in conſi.* 15. *incipit*, pro declaratione: in quo voluit quod poſtquam Gregorius papa elegerat locum Saonæ pro concilio ad ſedandum ſchiſma, licet allegaretur locus non uſquequaque tutus papæ, nihilominus tenebatur ire ad locum illum propter bonum quod expectabatur ex illo concilio: ubi debebant omnes cedere & unus papa eligi: & ſic prohibebatur translatio: quia in caſu illo concilium tendebat ad ſedandum ſchiſma contra illos qui gerebant ſe pro pontificibus, & longo tempore foverant ſchiſma: & concilium non timebat aliquam impreſſionem: ſed Gregorius detrectabat & allegabat multas excuſationes, ut non induceretur ad cedendum ſicut juraverat. Quod apparuit in concilio Conſtantienſi, in quo omnes fuerunt depoſiti & creatus Martinus. Sed in caſu noſtro eſt totum contrarium: quia loquimur quando locus non eſt tutus concilio ſimul cum vero pontifice unito ad ſedandam hæreſim, & locus eſt favorabilis hæreticis: & propterea non obſtat.

Si autem vellet diſſolvere in totum nulla ſubſiſtente cauſa, non poſſet patribus contradicentibus. Unde licet poſſit concedi quod poſſet aliquo modo illud differre, non tamen quod poſſet in totum tollere. Faciunt in argumentum ea quæ ponuntur *in l. quotiens C. de precibus impera. offic. & cap. ex parte el.* 2. *de offi. delega & cap. paſtoralis de appella.* ubi licet princeps nunquam cenſeatur tollere jus alterius (ut *in cap. ex multiplici de deci. l.* 2. §. *ſi quis a principe & §. merito ff. ne quid in loco publico, cum ſimil.*) tamen bene concedit dilationem & tollit frivolas exceptiones: ut *in cap. ex parte el.* 1. *de offi. delega.* & appellationes: ut *in cap. paſtoralis de appel.* nec per hoc dicitur tollere jus alterius. Ad idem eſt quod dicitur quando fit mentio per papam de jure quæſito conſervando, quod intelligitur de perpetuo manſuro & puro, & non de temporali

& con-

& conditionato: ut voluit Ludo. *conſi.* 256. *incipit*, approbo. & Calde. *conſi.* 8. *de reſcrip.* Sicut etiam dicitur de clauſula, dummodo non ſit alteri jus quæſitum, quod intelligitur de jure in re vel ad rem conſiderabili, & non de quæſito ex ſola acceptatione: de quo per Feli. *in cap. cauſam quæ de reſcrip. & in c. ſuper literis* 12. *col. eo. ti. & in cap. cum Bertoldus de rejudi.* & Egid. *deci.* 157.

Interdum autem reperitur intimatum concilium pro bono univerſalis eccleſiæ, non tamen pro cauſa fidei, ſed forte pro reformatione eccleſiæ in capite & in membris, vel pro pace componenda inter principes Chriſtianos, vel pro pace eccleſiæ: ut *in cap. ad apoſtolicæ de rejudi. in 6.* Et tunc ſi loquimur ante congregatum concilium, papa poterit ex nuda voluntate ſua differre in aliud tempus concilium, ſi talis dilatio non eſt allatura ſcandalum in univerſali eccleſia circa fidem. Ratio eſt quia in iis quæ ſunt juris poſitivi circa correctionem morum, in papa eſt pro ratione voluntas: ut *in l. digna vox C. de ll. & l. princeps legibus ff. de ll. & cap. propoſuit de conceſ. præben.* Et in iis quæ concernunt moralem philoſophiam papa poteſt dicere, ſic volo & ſic jubeo, dummodo non præcipiat aliquid quod ſit peccatum: ut dicitur *in cap. ad aures de tempo. ordi. & in cap. qui reſiſtit & in cap. Julianus* 11. *quæſt.* 3. quia eſt ſupra jus: ut *d. cap. propoſuit*. Et ideo dicitur, quod motus proprius ipſius eſt omnium optimus artifex, omnem habens virtutem & omnia proſpiciens. Ita ut aliquando ea quæ ſunt juris naturalis & divini volvat & revolvat: ſicut patet in matrimonio, quod eſt de jure naturali & divino: ut *in c.* 1. *de vo. in 6.* in quo etiam perſonas inhabiles habilitat: ut *in c. is qui de ſponſa. & c. non debet de conſan. & affi.* & dicitur *in c. cum ad monaſterium de ſta. regu. & in c.* 2. *& in c. ex publico de conver. conjuga.* De hoc per Gulielm. de Monte Lau. & doct. *in cle. ſi Romanus de ſen. excomm.* & dicitur *in d. cap. propoſuit*.

Et hoc intelligo verum dummodo non doloſe differat ut impediat reformationem: ut ſi forte pluries prorogaſſet, & procraſtinando continue differret malitioſe, ut nunquam concilium teneret, & longior dilatio eſſet allatura ſcandalum in eccleſia: quia tunc ex quo tendit ad nocendum, non eſſet audiendus *l. in fundo ff. de rei vendi.* Et tunc forte ex quo concilium eſſet indictum, poſſet per ſeipſum congregari & congregatum per ſeipſum teneri, vel per eos ad quos devolvitur procuratio congregationis, requiſito papa ut authoritatem interponat. Alioquin ut fit contra incorrigibilem & turbantem bonum univerſalis eccleſiæ, poſſet ei reſiſti per modos traditos ſupra quando papa eſt incorrigibilis, per ea quæ ponuntur in vulgari *c. ſi papa*.

Quinimo plus voluit Roſellus in præallegata quæſtione: voluit enim ex quo in concilio Conſtantienſi ſtatutum eſt, ut teneatur concilium de decennio in decennium pro reformatione eccleſiæ univerſalis (quæ in ſchiſmata & hæreſes prolabitur ſi non reformatur) & ex quo hoc ſtatutum concernit bonum univerſalis eccleſiæ, & eo non ſervato ſtatus eccleſiæ diſcoloratur (quia notorium eſt quod in aliquibus partibus clerici incedunt in habitu ſeculari magis convenienti ſatrapis & militibus quam regularibus perſonis, & intendunt venationibus & aucupationibus magis quam divinis officiis: unde ſi non reformantur, diſcoloratur ſtatus univerſalis eccleſiæ) quod papa ſolus illud ſtatutum Conſtantienſe non poſſit tollere. Et allegat magiſtrum ſenten. *in primo li. di.* 42. dicentem quod illud quod dicitur Deum poſſe omnia, intelligitur præter ea A ſola quibus Dei dignitas læderetur, & ejus excellentiæ derogaretur: quia illud non eſſet poſſe, ſed non poſſe. Et idem videtur dicendum in papa qui tenet vicem Dei in terris: ut *in cap.* 1. *de transla. præla. cum ſimil.*

Dicit tamen quod ſuper loco & abbreviatione vel prolongatione temporis forte poſſet diſpenſare non obſtan. dicta conſtitutione, *Frequens*: quia in uno vel duobus etiam concernentibus ſtatum univerſalis eccleſiæ (& dummodo is non diſcoloretur) papa poteſt diſpenſare: ut notat archi. *in d. cap. ſunt quidam* 25. *qu.* 1. Facit quod dicit glo. *in cap. cuncta per mundum* 9. *qu.* 3. quod licet poſſit deponere unum vel duos epiſcopos, non tamen omnes totius orbis.

B Ex quibus videtur innuere quod non poſſet in totum dictam conſtitutionem tollere. Unde in propoſito videtur ſimiliter dicendum, quod non poſſit in totum concilium diſſolvere, licet poſſit differre & transferre. Ergo multo magis quando concilium nondum eſt congregatum: eo quod minus læditur ſive diſcoloratur bonum univerſalis eccleſiæ, dummodo non fieret in fraudem ut dictum eſt.

Quod autem dicit Roſellus (quod papa non poſſet in totum tollere conſtitutionem, *Frequens*, pro nunc non admitto: imo credo contrarium eſse verum, per dicta in illo arti. Utrum papa poſſit tollere conſtitutiones conciliares (ubi late examino) & per dicta ſupra proxime in iſta quæſtione. Quod C & tenet cardi. de Turrecre. *in tract. de po. pa. li.* 3. *c.* 66. ubi reſpondet ad id quod objicitur de *c. ſicut* 15. *di.* quod loquitur in iis quæ de fide (puta circa articulos fidei & ſacramenta) per dicta quatuor concilia diffinita ſunt. Et ſi Roſellus vidiſet (ut hodie fit) prælatos vacare venationibus, & incedere cum veſtibus laicalibus & ſotularibus velutatis, forte ſubticuiſset exemplum de clericis.

Si autem papa vult transferre vel differre poſt congregatum concilium, & poſtquam incœpta eſt reformatio in capite & in membris & contra voluntatem concilii, tunc aut ſubeſt apertiſſime cauſa gravis & legitima; & poteſt transferre & prorogare, ut ſupra dictum eſt. Nam & ex cauſa diſpenſat in gradibus divina lege prohibitis: ut dicit D Joan. An. *in cap. per venerabilem qui filii ſint legi.* & refert abb. *in cap. literas de reſti. ſpolia.* Et in aliis quæ ſunt juris divini: ut *in cap. ex publico de conver. conjuga. in cap. cum ad monaſterium de ſtatu mona.* Et contra dictum apoſtoli: ut *in d. c. propoſuit de conceſ. præben. & in cap. ſunt quidam* 25. *qu.* 1.

Item differt tempus a concilio ſtatutum ex cauſa: ut *in cap. licet canon juncto cap. cum ex eo de elect. in 6.* Item ex cauſa facit mutationes ſedium: ut *in c. mutationes* 7. *q.* 1. *& c. niſi cum pridem de renun.* Et ſanctorum loca ex cauſa tranſmutantur: ut *de conſecra. di.* 1. *c. tribus ex cauſis*. Et monaſteria de loco ad locum transfert 16. *q.* 7. *c. ſi quis vult.* Et electio ex E cauſa transfertur ad alium locum celebranda: ut *in c. bonæ de elect.* 23. *di. cap. in nomine Domini*. Et ratione non tuti loci transfertur judicium *cle.* 1. *de fo. compe. & c. ſtatuimus de offi. delega. in 6.* Facit quod dicitur *in c. ex parte de appel. cum ſimil.* Et multa his ſimilia fiunt.

Et credo quod non ſolum ſemel, ſed bis vel ter poſſet prorogare & transferre cauſa vera ſeu neceſſaria ſubſiſtente.

Aut nulla ſubſiſtente cauſa gravi, ſed ex levi & frivola cauſa vult concilium transferre vel differre. Et tunc hoc aut in nullum redundat ſcandalum in eccleſia,

eccleſia, nec prorogatio vel mutatio affert aliquod præjudicium: quia forte res vel cauſa ob quam erat facta concilii congregatio, eſt in eo ſtatu ut poſſit expectare decretum concilii. Et poterit prorogare & mutare, quia ad eum ſpectat: ut vult glo. *in cap. ubi periculum de elect. in 6. & cap. ſignificaſti eo. ti.* & ſupra dixi. Quia papa ſolus habet plenitudinem poteſtatis (ut *in c. decreto cum ſequen. 2. q. 6. cap. ad honorem de autho. & uſu pal. & in cle. 1. ut lite penden.*) quæ nullis juris vinculis ſubjecta eſt: ut *in d. cap. ſi propoſuit*. Et ſicut paſtor habet poteſtatem transferendi gregem ſuum prout gregi paſcendo cognoverit expedire, ita & papa qui eſt paſtor univerſalis eccleſiæ (ut *in cap. ſolita de major. & obed.*) poterit transferre concilium, per quod repræſentatur univerſus Chriſti grex & univerſa eccleſia, ut ſæpius dictum eſt.

Aut prorogatio ſeu translatio eſt allatura præjudicium ſive ſcandalum in univerſali eccleſia: quia forte imminet periculum maximæ ſtragis inter Chriſtianos, ex qua infideles efficerentur potentiores ad peſſundandum Chriſtianos: vel quia malus modus vivendi ita invaluit apud clericos, quod niſi celeriter provideatur, ſequetur ſcandalum in laicis & forte periculum in eccleſia circa fidem: vel quia cœptum eſt procedi in aliquibus pro reformatione in capite. Et his & ſimilibus caſibus dico quod papa non poteſt neque prorogare neque transferre concilium niſi de conſenſu concilii, & ſi faceret non eſſet ei a concilio obediendum 1. *q. 1. c. etſi illa*. Et hoc tenet Alexandr. 15. *di. in ſum. circa fi.* ponens exemplum quando papa malitioſe vellet transferre concilium in locum in quo ipſe haberet potentiam, & patribus non eſſet libertas votandi: tunc enim eſſet illudere eccleſiæ & Spiritui ſancto, qui ad ſubveniendum laboranti eccleſiæ concilium adinvenit. Facit *Act. 5. 6. & 15. c.* Et hoc eſt etiam quod ponunt abbas & Roſellus ſupra allegati.

Et prædicta intelligo niſi papa per ſeipſum providiſſet cauſæ illi propter quam congregatum erat concilium: puta ſi ipſemet reduxiſſet clericos ad rectam normam vivendi, vel pacem compoſuiſſet inter principes Chriſtianos & ſeipſum reformaſſet, nec tantum diſtuliſſet quod pertinacia ipſius ei obeſſe poſſet ſicut dictum eſt in arti. quando eſt incorrigibilis: puta ſi non expectaſſet uſque ad talem pertinaciam, quod haberetur ſuſpectus de fide, & permiſiſſet prius formari proceſſum: quia tunc quando conſuluiſſet indemnitati eccleſiæ per ſeipſum, ex quo haberetur id propter quod congregatum eſſet concilium, ſatis poſſet concilium non ſolum prorogari & transferri, ſed etiam diſſolvi 11. *quæſt. 3. cap. certum. & 18. cap. ſi quis autem.* niſi ſuper veniſſet concilio durante alia cauſa de novo quæ indigeret conciliari deciſione: *argum. cap. paſtoralis de excep. & cap. inſinuante de offi. delega. ff. de interroga. act. l. de ætate. §. ex cauſa*. Facit quod dicitur *in l. 1. & 2. C. de ordi. cogni. & cap. tuam eo. ti.* Alioquin ſi expectaſſet formationem proceſſus, tanquam contra ſuſpectum de fide propter ejus pertinaciam in delicto (quia forte aſſereret tale quid quod lege divina eſſet prohibitum, puta committere uſuram non eſſe peccatum) non poſſet tunc transferre concilium per dicta ibi ſupra per Alexand.

Aut loquimur in diſſolutione concilii. Et dic quod in omnibus illis caſibus in quibus dictum eſt non poſſe concilium differri nec transferri, in omnibus illis non poterit diſſolvi: quia ſi de quo minus, &c. *authent. multo magis C. de ſacroſanct. ec-*

A *cle.* Finita autem cauſa propter quam concilium eſt congregatum, ſemper in poteſtate papæ eſt illud diſſolvere & remittere patres de concilio in pace: ut legitur factum in concilio Conſtantienſi, *in 45. ſeſſione*. Ad papam enim ad quem tanquam caput ſpectat congregatio (ut ſæpius dictum eſt) ſpectat & diſſolutio *l. judicium ſolvitur ff. de judi.* d. glo. *in cap. ubi periculum de elect.* & *cap. ſignificaſti eo. ti.* Item poſſet abſolvere concilium, quando ipſe ſolus per ſeipſum plene providiſſet omnibus propter quæ concilium eſſet congregatum *l. judex poſtquam ff. de re judi. cap. in literis de offi. delega. cum ſimil*. Item poſſet diſſolvere concilium ubi videret ex continuatione concilii oriri diſcordiam & ſciſſuram in eccleſia, nec per prorogationem vel B translationem aliter provideri poſſet. Et generaliter ſubſiſtente cauſa apertiſſime legitima, & utili ſeu neceſſaria, ſemper papa poterit diſſolvere concilium.

Si autem nulla ſubeſſet cauſa diſſolutionis, nec finem accepiſſent in concilio deducta propter quæ concilium eſſet congregatum, non poſſet illud diſſolvere, ne congregatio fieret ludibrio & ridiculoſa, & nullum bonum exitum afferens *d. cap. ſi quis autem* 18. *di. & de conſecra. di. 1. omnes el. 2. & de pæni. di. 3. cap. inceſſum. & d. cap. certum* 11. *qu.* 3. Facit quod dicitur *in cap. 1. de judi.* Et hoc etiam modo procedit quod dicit Roſel. in locis ſupra allegatis.

Et ex iſtis apparent ſolutiones ad contraria.

C Et ex his quoque colligitur quanto tempore debet durare concilium: quia debet durare uſque ad finem & determinationem cauſæ propter quam eſt congregatum per jura proxime adducta: & quia princeps nihil debet imperfectum dimittere l. 3. *C. de juſti. codi.* Quia nihil cenſetur actum cum aliquid reſtat agendum *l. ſi. C. de iis quibus ut indig. 7. quæſt. 1. nihil* 38. *di. cap. quæ ipſis*. Et imperfectum opus non novit Deus: *ut in cap. majores. §. ſed adhuc de baptiſ.* & bene text. *in cap. ubi periculum*, ibi, donec eadem proviſio ſubſequatur *de elect. in 6.* ubi niſi finita electione non diſſolvitur conclave. Magis enim deliquit qui interruptam cauſam dimiſit quam qui nunquam ad cauſam pervenit: ut *in authentico de litigi. §. omnes colla.* 8. Et melius eſt D non incipere quam ab incæptis turpiter deſiſtere *l. inter omnes C. de prædiis mino.* Et quod quis non cogitur incipere, poſtquam incœpit, cogitur conſummare *l. 3. §. 1. ff. de arbi. l. in commodato. §. ſicut ff. commodati. l. ſi fideicommiſſum ff. de judi.*

De ſuperioritate papæ ad concilium.

DEinde quæritur an concilium ſit ſupra papam. Et videtur dicendum quod ſic: quia concilium deponit papam pertinacem 40. *di. ſi papa.* ponit Joan. An. poſt archi. *in cap. in fidei de hære. in 6.* Idem archi. poſt Hugo. *in cap. nunc autem* ſuper glo. *ſed videtur* 21. *di.* Ad hoc. *cap. Anaſtaſius* 19. *di. & c. Achatius* 24. *q. 1. & c. ſi duo* 79. *di.* in quibus juribus concilium judicat papam. Facit quod notat E Oſtien. *in ſumma de accuſa. §. quis accuſari poteſt, verſi.* excipitur unum.

Secundo facit quod concilium cognoſcit de cauſa papæ 2. *qu. 4. cap. mandaſtis.* imo & imperator cognoſcit de cauſa papæ *ca. cau. qu. 7. cap. nos ſi incompetenter*: igitur papa ſubjicitur concilio. Idem in caſu ſchiſmatis: ut *d. cap. ſi duo* 78. *di.* & bo. glo. *in cap. ſi forte* 63. *di.* que allegando *d. cap. ſi duo*, vult quod ratione ſcandali ſit utraque electio de duobus facta caſſanda: quod intelligit per concilium jungendo glo. *in d. cap. ſi duo*, quę dicit quod

concilium eſt judex, quando duo contra fas reperiuntur electi. 2. *q.* 7. *cap. nos ſi incompetenter* §. *item Symmachus*, *&* 21. *di. cap. nunc autem* 17. *di.* §. *hinc etiam* 2. *q.* 4. *cap. auditum* 2. *q.* 7. *cap. ſi quis ſuper his cum ſimil.* in quibus concilium judicat de papa quod non faceret ſi non eſſet majus. Et 2. *quæſt.* 7. *cap. ſicut inquit.* ubi dicit glo. quod concilium judicat de papa, & maxime in cauſa fidei: ut *in cap. ſi papa* 40. *di.* Et oſtendit text. *Act.* 15. cum eſſet orta quæſtio de legalium obſervatione: in qua omnes apoſtoli conciliariter judicarunt & non ſolus Petrus.

Non obſtat text. 24. *q.* 1. *c. quotiens & de bap. c. majores:* quia licet dicat cauſas fidei ad Petrum referendas, non per hoc excludit concilium generale ſed inferiores: ut in ſimili facit text. 28. *q.* 2. *c. nullum*: ubi dicit text. quod ad abbatem ſpectat tota poteſtas monaſterii: & tamen per hoc non excluditur poteſtas ſuperioris id eſt epiſcopi, ſed inferiorum id eſt monachorum. Ad idem faciunt illa quæ ponuntur infra in 33. contrario.

Tertio facit quod orbis eſt major urbe 93. *di. cap. legimus*: ubi glo. ſumit argumentum quod ſententia concilii præferenda eſt ſententiæ papæ. Igitur majus eſt concilium (quod repræſentat totum orbem) ipſo papa.

Quarto probat glo. *in cap. ſicut* 15. *di.* & glo. *in cap. propoſuit de conceſ. præben.* & glo. *in cap. ſunt quidam* 25. *qu.* 1. ubi glo. videntur velle quod papa in iis quæ concernunt univerſalem eccleſiam non diſpenſat, nec ea tollit. Ergo major eſt univerſalis eccleſia, & conſequenter concilium quod repræſentat univerſam eccleſiam: ut eſt text. *in c. ſi quis presbyter* 2. *q.* 4. *& in cap. ſignificaſti* per abb. *de elec.* & per eum. *in diſputatione*, epiſcopus, *& in allegationibus*, quoniam veritas, &c. Et ponderanda ſunt verba text. *in d. cap. ſicut*, cum dicit: quia in his velut in quadrato lapide ſanctæ fidei ſtructura conſurgit, & cujuslibet vitæ atque actionis norma conſiſtit: quæ verba non ſolum concernunt venerationem conciliorum in cauſa fidei, ſed etiam in omnibus concernentibus ſalutem animarum: & ſunt verba ſancti Gregorii. Ex quibus verbis innuitur quod papa debet venerari concilium non ſolum in iis quæ concernunt fidem, ſed etiam in iis quæ concernunt ſalutem animarum. Unde ex textumet videtur innui quod majus ſit concilium quam papa. Nec videtur quod poſſit dari ratio aliqua diverſitatis, quare ſi papa eſt caput eccleſiæ univerſalis, poſſit judicari a concilio in cauſa fidei, magis quam in aliis concernentibus reformationem & normam vivendi: nam quando Chriſtus præfecit Petrum ceteris apoſtolis (24. *q.* 1. *cum beatiſſimus*, & infra late oſtenditur) non apparet feciſſe hanc exceptionem, quod in cauſa fidei eſſet inferior. Igitur aut ſit ſuperior quo ad omnia, aut ſit ſuperior quando ſervat rectam normam vivendi.

Quinto probatur: quia videtur quod papa recipiat poteſtatem ab homine, hoc eſt ab electione cardinalium: ut *in c. licet de elect. & in cap. in nomine Domini* 23. *di. cum ſimil.* Sed concilia recipiunt eam a Deo: ut patet in concilio Conſtantienſi, in primo ca. quartæ ſeſſionis. Ad hoc text. *in ca. violatores* 25. *q.* 1. *&* 24. *q.* 1. *c. majores*: & text. *in c. ſi quis diaconus* 50. *di.* ubi dicit quod geſta a ſanctis patribus in concilio, cenſentur decreta inſtinctu Spiritus-ſancti. Ad idem facit quod dicitur de rege Franciæ quod confirmat electionem papæ: ut *in c. Adrianus el.* 2. 63. *di.* confirmare autem eſt proprium ſuperioris: ut *in cap. nihil cum ſimil. de elect.* Bal. *in l. ſi. C. de ll.* Oſtien. *in cap.* 1. *de locato in verbo*, confirmatam. Si autem hoc eſt in rege Franciæ, multo magis idem dicendum eſt de concilio quod eſt majus: *argu. authen. multo magis C. de epiſcopis & cle.*

Accedit ad idem text. *in d. c. ſicut.* 15. *di.* ubi papa ſequitur ſtatuta concilii, & illa quæ per illa ſtatuta ſunt, dicit ſe amplecti, & quæ reſpuunt reſpuere: ſubjungens, quia dum univerſali ſunt conſtituta conſenſu, ſe & non illa deſtruit, quiſquis præſumit abſolvere quos ligant, aut religare quos abſolvunt. Ergo papa tenetur ſervare ſtatuta concilii, nec eſt ſolutus legibus concilii, ergo eſt minor concilio: quia ſuperior non ligatur ſtatuto inferioris *cap. cum inferior cum vulgaribus, de major. & obedien.* Et probatur *Act.* 15. & infra in 10. motivo latius dico. & ille text. ſumitur ex 1. *li. regiſ.* Gregor. c. 24. Item text. papæ Zozimi *in c. contra decreta* 25. *qu.* 1. dicit: contra decreta patrum condere aliquid vel mutare, nec hujus quidem ſedis poteſt authoritas. Unde ibi videtur text. quod concilia & eorum decreta ſunt majoris authoritatis quam papa. Ad idem text. *in cap. confidimus*, ibi: unjuſcujuſque ſynodi conſtitutum nullam magis exequi ſedem præ ceteris oportere quam primam, & text. *in cap. ideo*, & text. *in c. quæ ad perpetuam, & in c. prima & cap. a ſanctis ea. cau. & q.* in quibus patet quod etiam papa debet ſervare ſtatuta a ſanctis patribus edita. Et de pluribus juribus ſuis ſimilibus infra in 35. oppoſitione; & maxime quia aliud & major eſt ſedes apoſtolica quam papa, qui habet ſervare ejus decreta. Facit *cap. ſi gratioſe de reſcript. in 6.*

Sexto facit authoritas Joan. Mo. *in c. ſuper eo de hære. in 6.* ubi vult quod papa non poſſit aliqua ardua ex ſe facere ſine conſenſu cardinalium: & propterea multa fuerunt caſſata per Bonifacium, quæ fuerant facta per Cæleſtinum prædeceſſorem ejus, quia fuerant facta ſine conſenſu cardinalium. Ergo authoritas papæ quæ ſubjicitur conſenſui cardi. quia minus libera quam ipſius concilii, videtur inferior ipſo concilio.

Septimo facit ratio, quia omne totum qualibet ſua parte majus eſt: ſed papa eſt pars concilii (nam papa tripliciter dicitur caput. Primo videlicet eccleſiæ univerſalis: ex quo dicitur ſummus pontifex: ſecundo reſpectu eccleſiæ Romanæ; ex quo appellatur Romanus pontifex; tertio eſt caput concilii: ut *in cap. ſignificaſti de elect.*) ſicut caput eſt pars corporis. Igitur totum concilium eſt majus papa: & conſequenter totius conciliii authoritas eſt major authoritate papæ. Unde dicit ſanctus Hieronymus ſcribens ad Evandrum *in cap. legimus* 93. *di.* ſi authoritas quæritur, orbis major eſt urbe. Quapropter glo. ibi ſumit argumentum, quod ſtatutum concilii præjudicat ſtatuto papæ. Quod pulchre oſtendit Gregorius *in* 4. *li. regiſtri epiſtola* 92. *circa medium*, ſcribens Joanni epiſcopo Conſtantinopolitano & dicens: Certe Petrus apoſtolorum primus membrum ſanctæ & univerſalis eccleſiæ eſt: Paulus, Andreas, Joannes quid aliud quam ſingularum ſunt plebium capita? & tamen ſub uno capite omnes membra ſunt eccleſiæ; atque ut cuncta brevi cingulo locutionis aſtringam; ſancti ante legem, ſancti ſub lege, ſancti ſub gratia, omnes hi perficientes corpus Domini in membris ſunt eccleſiæ conſtituti.

Accedit quod eccleſia Romana (quę repreſentatur per papam) eſt una de particularibus eccleſiis univerſalis eccleſiæ: ut *in d. cap. legimus, & in cap. quamvis* 21. *diſtinctione*. Unde text. *in c. Novatianus* 7. *q.* 1. dicit, quod una eſt eccleſia per totum

mun-

mundum in multa membra diviſa Ad diem 24 *q.* 1. *c. loquitur. & in c. quæ dignior*, dicit, quæ dignior domus apoſtolicæ prædicationis ingreſſu quam ſancta Romana eccleſia? Sic & Romanus pontifex licet ſit ſingularis & eminentior in eccleſia, tamen de univerſali eccleſia eſt: ut concludit glo. *in c. ecce* 99. *di.* Item eſt univerſalis eccleſiæ membrum, quamvis dignius: ut *in c. ſignificaſti de elect.* Plurimum enim intereſt inter dicere papam eſſe majorem in eccleſia, vel majorem eccleſia: nam in primo dicto eſt comparatio partis ad alias partes eccleſiæ: in ſecundo autem eſt comparatio ad totum corpus. Ita etiam videtur dicendum quo ad clavium poteſtatem in beato Petro apoſtolo, in quo Chriſtus eam principaliter collocavit: nam verbum illud, *principaliter*, refertur ad alios apoſtolos prout ſingulariter conſiderantur: & conceditur quod Petrus eſt major quolibet eorum; ſed non ſequitur, ergo omnibus maxime conſideratis ut ſunt congregatio fidelium, quæ eſt ipſum totum corpus. Ad quod etiam facit quod dicitur infra in 27. contrario.

Octavo facit quod legitur *Act.* 1. 6. 8. 15. & 21. ubi in omnibus geſtis apoſtolorum licet eſſent conciliariter congregati, nunquam aliquid geſtum fuit nomine Petri quamvis ipſe fuit præſens Unde & Jacobus non a ſolo Petro ſed cum apoſtolis ordinatus eſt epiſcopus 66. *di. c.* 1. §. *de epiſcopis*. & in electione Matthiæ non ſolus Petrus ſed omnes fuerunt: ut legitur *Act.* 1. & *in c. non ſtatim & in c. non exemplo* 26. *q.* 2. unde etiam non dicitur, Statuit Petrus, ſed ſtatuerunt: quæ omnia arguunt concilium fuiſſe ſupra Petrum. Sicut in ſimili videmus quod quando aliquid fit in concilio authoritate papæ, aſcribitur papæ: ut *in c.* 1. & *in c. non ſatis de ſimo. & in c. ad apoſtolicæ de re judi. in* 6. & *in c. ubi periculum de elect. eo. li. cum ſimil. multis*. Similiter cum congregato cœtu fidelium ageretur de legalibus veteris teſtamenti ſervandis vel non, (quæ erat quæſtio tangens fidem) Jacobus epiſcopus Jeroſolymitanus tulit ſententiam dicens, ego judico: ut patet *Act.* 15. quod non feciſſet Petro præſente, ſi Petrus habuiſſet primatum. Et ſic etiam factum eſt, cum elegerunt viros boni teſtimonii qui diaconorum officium exercerent: ut ſcribitur *Act.* 6. *c.* & 93. *d. c. diaconi.* & 21. *di. c. decreto*. Quinimo (quod plus eſt) concilium miſit Petrum & Joannem *Act.* 8. ad quod text. *in c.* 1. *de ſanct. unct.* Et conſiderandum eſt quod duo ſunt miſſi; ſi autem Petrus fuiſſet major, non fuiſſet miſſus, & ſub nomine ejus omnia fuiſſent conſcripta: cujus contrarium ibi apparet. Ad quod facit illud Joan. 3. cap. *Non eſt ſervus major Domino ſuo, neque apoſtolus major eo qui miſit illum*. Nec dicatur quod miſſus fuerit conſultive ſicut quis mittitur ad bellum: quia copula, &, oſtendit quod cum pari poteſtate Petrus & Joannes fuerunt miſſi.

Similiter in diviſione poſſeſſionum non ſolus Petrus fuit: ut patet *Actuum* 4. & 12. *quæſtion.* 1. *cap. dilectiſſimis*. Quinimo in dicto cap. 15. ubi Jacobus judicavit, dicitur, *Viſum eſt Spiritui ſancto & nobis nihil ultra vobis imponere*. Ex quo oſtenditur quod illud quod fit per concilium, fit inſtinctu Spiritus-ſancti Et quod Spiritus-ſanctus præſit concilio, facit text. *in capitulo violatores* 25. *quæſtione* 1. & 50. *di. cap. ſi quis diaconus* & 25. *qu.* 2. *c. igitur*. Et pro iſta parte faciunt ſive hoc confirmant omnia illa jura quæ dicunt quod ſynodus ſtatuit: quæ ſunt relata ſupra in quæſtione, Sub cujus nomine ſit edenda conſtitutio in concilio.

A Nono facit quod papa poteſt errare ſicut quælibet alia privata perſona: unde dicitur ad Hebr. 5. *Omnis pontifex circundatus eſt infirmitate, id eſt pronitate peccandi*: ſicut & Petrus erravit: ut patet *ad Galat.* 2. & quod dicitur *in c. Paulus el.* 2. *ſecunda quæſtione* 7. & §. *item Paulus eadem cauſa & q.* Sed concilium (hoc eſt eccleſia per concilium repræſentata) non poteſt errare: ut *in c. a recta* 24. *qu.* 1. ipſa enim firmam & ſtabilem veritatem continet. Unde dicitur 1. ad Timoth. 3. *Hæc autem ſcribo ut ſcias quomodo oporteat te in domo Dei converſari, quæ eſt eccleſia Dei vivi columna & firmamentum veritatis*. Facit quod id quod Chriſtus dixit Petro Luc. 22. (& transſumptive cap. majores de bap.) *Ego pro te oravi, ut non deficiat fides tua*, non fuit dictum de fide perſonali Petri, qui defecit in fide quando eum negavit: ſed de fide univerſalis eccleſiæ; unde & Matth. 16. dicitur, *Et portæ inferi non prævalebunt adverſus eam* ſcilicet eccleſiam: & non dicitur, non prævalebunt adverſus te. Et idem manifeſte oſtenditur ex matrimonio ſpirituali inter Chriſtum & eccleſiam. Unde apoſtolus ad Epheſ. 5. dicit. *Nemo unquam carnem ſuam odio habuit, ſed nutrit & fovet eam, ſicut & Chriſtus eccleſiam: quia membra ſumus corporis ejus, de carne ejus & de oſſibus ejus. Propter hoc relinquet homo patrem & matrem & adhærebit uxori ſuæ, & erunt duo in carnem unam. Sacramentum hoc magnum eſt: ego autem dico in Chriſto & in eccleſia*. Ex quo patet perpetua unio eccleſiæ cum Chriſto: qui cum non erret, nec ipſa poteſt errare. Unde dicit glo. *in dicto capitulo a recta* 24. *q.* 1. quod cum dicitur, quod eccleſia non poteſt errare, non intelligitur de papa quia poteſt errare: item quia nomine eccleſiæ non venit unum ſolum, ſed multa membra differentia virtute & operatione: quod patet *ad Epheſ.* 1. *ad Coloſſ.* 1. *ad Rom.* 12. 1. *ad Corinth.* 12. & 1. *ad Timoth.* 3. *item Matth.* 16. & 18. Unde dicitur de eccleſia quod eſt congregatio fidelium, *de conſecr. di.* 1. *c. eccleſia*. quæ per concilium repræſentatur: ut *in c. ſignificaſti ibi abb. de elect.* & in ultima bulla Martini in concilio Conſtantien. Adepta eſt enim eccleſia perpetuam & ineffabilem firmitatem cum dictum illi fuit, *ſuper hanc Petram ædificabo eccleſiam meam, & portæ inferi non prævalebunt adverſus eam*. Si autem poſſet errare, non eſſet firma & portæ inferi prævalerent adverſus eam: nam portæ inferi ſunt vitia & hæreſes ſecundum Hieronym. Et iſta univerſalis eccleſia eſt de qua dicitur quod non poteſt errare. Romana autem eccleſia bene poſſit errare: ut dicit Joan. An. *in c. a nobis el.* 2. *de ſenten. excomm.* Facit quod dicitur *in c. pudenda* 24. *q.* 1. Alioquin ſi eccleſia poſſet errare, deſineret eſſe ſancta: hoc autem eſt impoſſibile: quod patet ex ſymbolo ibi *& unam ſanctam catholicam & apoſtolicam eccleſiam*; cum enim ipſa regatur a Spiritu-ſancto qui non poteſt errare, conſequenter nec ipſa. Quod autem regatur a Spiritu-ſancto, patet Joan. 14. *Ego rogabo Patrem meum & alium paracletum dabit vobis Spiritum veritatis*. Item, *Paracletus autem Spiritus-ſanctus quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia & ſuggeret vobis omnia quæcunque dixero vobis*. Item Joan. 16. *Adhuc multa habeo vobis dicere, ſed non poteſtis portare modo: cum autem venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem*. Et quod ſit perpetuo manſurus Spiritus veritatis in eccleſia, conſtat quia ubi ſupra Joan. 14. Dominus dicit, *Ego rogabo Patrem & alium Paracletum dabit vobis, ut maneat vobiſcum*

in æternum, Spiritum veritatis: quem mundus non A *poteſt capere quia non videt nec ſcit eum: vos autem cogneſcitis eum quia apud vos manebit, & in vobis erit.* Hoc autem de apoſtolis ſolum dictum intelligi non poteſt quia ipſi non manſerant in hoc mundo in æternum. Unde pro eccleſia dictum intelligi oporter.

Decimo facit quod una eſt fidelium univerſalis eccleſia extra quam nullus omnino ſalvatur, in qua Chriſtus eſt ſacerdos & ſacrificium: ut dicit text. *in c. ſimiliter in §. unæ de ſum. Tri.* Unde inquantum papa ſicut nec quivis alius non ſalvatur extra eccleſiam univerſalem, patet quod univerſalis eccleſia eſt major & dignior papa & quocumque alio membro ipſius eccleſiæ, arguendo a dignitate ſalvatoris ad dignitatem ſalvati & ſic inferioris: ſicut argui poteſt a dignitate creatoris ad dignitatem creaturæ, quæ minor eſt dignitate ipſius creatoris.

Nec dicatur hoc intelligi (ut quidam confinxeru t) de primitiva eccleſia, quæ tota erat ſpiritualis, & non de moderna, in qua eſt pompa vanitatum & temporalium ambitio, & fere in totum abjectus cultus divinus; adjicientes a multo jam tempore ſpiritualem eccleſiam defeciſſe & carnalem regnare. Cum Chriſtus dixerit ſe cum illa manſurum uſque ad conſummationem ſeculi: ut pater *Matth. ul.* quia ut dicit text. *in c. pudenda 24. q. 1.* & ibi archi. nulla hominum malitia etiam ſi ab eccleſia tolleretur, valet eccleſiam extingue.c. E text. ibi clare probat cum dicit, quod ſi nullo modo recte poteſt dici eccleſia in qua ſchiſma oſt, reſtat ut (quoniam eccleſia nulla eſſe non poteſt) ea ſit quam in apoſtolicæ ſedis per ſucceſſores epiſcoporum radice conſtitutam, nullorum hominum malitia, etiam ſi nota excludi non poſſit, ſed pro temporis ratione toleranda judicetur, ullo modo valeat extinguere. Et quod dicitur de eccleſia univerſali, debet dici de concilio generali in Spiritu ſancto legitime congregato & eccleſiam univerſalem repræſentante: attento quod præeminentia & honor jui debentur repræſentato, debentur repræſentanti illius vices gerenti 97. *di. c. nolitiſſimus. & de oſſi. delega. c. cum olim el. 2.* ibi glo. *2. q. 5. c. habet in ſi. &* 93. *di. c. ſi. in ſi. 2. q. 7. c. accuſatio.* glo. *in c. cum voluntate de ſen. excom. cum ſimil.* Quod autem per concilium repræſentetur univerſalis eccleſia, ſatis ſupra pluries dictum eſt: quod & ponit abb. *in diſputatione*, epiſcepus, *& in ſermone*, quoniam veritas, *& in d. c. ſignificaſti.* Et habetur in concilio Conſtantien: in decreto quartæ ſeſſionis: cujus verba ſunt, quod ipſa ſynodus in Spiritu ſancto congregata legitime, generale concilium faciens, eccleſiam catholicam militantem repræſentans, poteſtatem a Chriſto immediate habet. Et hoc etiam probatur *Act.* 15. ubi dicitur, *Placuit apoſtolis & ſenioribus cum omni eccleſia*, &c. & tamen clarum eſt quod ibi non erat univerſalis eccleſia: & acta illius concilii etiam attribuuntur Spiritui ſancto cum dicitur, *Placuit Spiritui-ſancto &c. nobis*, &c. & dixi ſupra in 8. contratio.

An concilium repræſentet univerſalem eccleſiam, & quomodo dicatur in Spiritu-ſancto congregari.

Quod autem concilium habeat poteſtatem a Chriſto, probatur *Matth* 18. *tranſſumptive in c. audivimus 24. quæſt. 1. & in ca. de quibus 20. di. Ubicumque duo vel tres congregati fuerint. in nomine meo in medio eorum ſum.* Quod & declarat Chalcedonen. concilium in 10. actione cum dicit. Si enim Dominus duobus ſimul epiſcopis promiſit ſe intereſſe, quanto magis pluribus. Idem probatur ex geſtis in octava ſynodo: ubi patres concilii damnantes Photium dixerunt. Photium reſiſtentem & inobedientem huic univerſali ſy odo repulimus & anathematizavimus, atque a tota catholica apoſtolica eccleſia ſecimus alienum, per datam nobis poteſtatem in Spiritu-ſancto a primo & magno pontifice noſtro & Deo liberatore & ſalvatore cuncto um. Item quia Chriſtus dixit apoſtolis ſimul congregatis, *Quæcunque ligaveritis ſuper terram.* Matth. 18. in quorum locum ſuccedunt epiſcopi ſimul in concilio congregati *c. in novo 21. di. c. eccleſiæ 35. di.* Item probatur ex illo Joan. 20. *Accipite Spiritum-ſa.. tum.* Item ex illo Deut. 17. de quo *in c. per venerabilem qui filii ſint legi. Si difficile & ambiguum apud te judicium eſſe perſpexeris, &c. venies ad ſacerdotes Levitici generis, qui præſunt loco quem elegerit Dominus Deus tuus.* B ubi glo. interli. dicit hoc quoque in eccleſia ſervandum eſſe. Per eum autem locum in eccleſia aptiſſime intelligitur locus concilii: & per eum qui præeſt loco præſidentis in concilio. Item in epiſtola univerſalis ſynod Conſtantinopolitanæ poſita in ultima actione ipſius ſynodi dicitur: Quis enim neſciat quod in medio hujus ſanctæ ac univerſalis ſynodi fuit Chriſtus ac Dominus noſter qui dicit; *ubi ſunt duo vel tres in nomine meo ibi ſum in medio eorum*, &c. Item Pſal. 81. dicitur. *Deus ſtetit in ſynagoga Deorum*, id eſt prælatorum & judicum, *in medio autem Deos dijudicat*, id eſt judices & prælatos conciliariter congregatos. Quod autem Dii vocentur prælatis inſinuant ſequentia verba, *Ego. dixi: Dii eſtis & filii excelſi omnes*, dirigens C verbo ſacerdotibus. Unde Pſalmo 104. vocantur Chriſti Domini cum dicitur, *Nolite tangere Chriſtos*, id eſt, unctos meos. Ad idem text. *in cap. futuram & cap. ſeimus 12. qu. 1.* Idem text. *in c. cum ex injuncto de hæreticis*, ibi, diis non detrahes. *& in dicto c. futuram*, dii enim vocati eſtis, & ideo non poteſtis ab hominibus judicari.

Hoc idem puod Spiritus-ſanctus ſit in concilio oſtendit etiam Iſidorus in li. conciliorum in geſtis tertiæ ſynodi Toletanæ: ubi ponens verba Cæleſtini papæ dicit. Valde neceſſarium eſſe perſpexi veſtram in unum conveniſſe multitudinem, habens ſententiæ divinæ fidem quæ dicit, *Ubi duo vel tres congregati fuerint in nomine meo*, &c. credo enim beatar ſanctæ Trinitatis divinitatem intereſſe huic D ſacro concilio, ideo tanquam ante conſpectum Dei in medio veſtrum fidem meam protuli, Et Celeſtinus papa in epiſtola ad ſynodum Epheſinam dicit. Spiritus-ſancti præſe itiam, indicat congregatio ſacerdotum, nec ibi putandum eſt deeſſe Trinitatem quæ ſanctificat concilium & ſanctum reddit. Cum ergo papa ſubjiciatur Spiritui-ſancto & legi divinæ (ut *in c. ſunt quidam 25. qu. 1.*) ſequitur, quod ſubjiciatur concilio cujus poteſtas eſt a Spiritu-ſancto.

Undecimo facit quod licet Petrus apoſtolus primus papa appropinquante tempore ſuæ paſſionis, ſibi elegiſſet in ſede apoſtolica ſucceſſorem Clementem, concilium generale apoſtolorum eccleE ſiam univerſalem repræſentans, conſiderans hoc ad bonam policiam eccleſiæ non convenire, electionem per Petrum de perſona Clementis factum per modum reformationis reprobavit, & Linum & poſtea Cletum Petri ſucceſſores in adminiſtratione papatus ordinavit: ut patet in chronicis. hoc quoque univerſalis eccleſia approbavit & toleravit: quod non ſe iſſet. ſi concilium generale non eſſet ſupra papam. Nec obſtat *c. ſi Petrus 8. q. 1.* quoniam verba illis text. intellecta ſecundum glo. non faciunt contra Nec obſtat quod dicit ibi glo. de Clemente quod renunciavit:

quo-

quoniam ideo renunciavit, quoniam concilium apoſtolorum electionem per Petrum factam tanquam non convenientem ſtatui eccleſiæ reprobavit, & deinde Linum in Romanum pontificem elegit: quod non ſciſſet ſi ſupra Petrum poteſtatem non habuiſſet: quia qua ratione non habuiſſet poteſtatem reprobandi dictam electionem, eadem non habuiſſet poteſtatem eligendi Linum & deinde Cletum. Non obſtat quod aliqui dicunt *in dicto cap. ſi Petrus*, quod eccleſia tunc non erat congregata, quoniam quod tunc publice non congregaretur, erat propter metum infidelium: ut patet Act. 12. ubi dicitur quod, *oratio fiebat ſine intermiſſione ab eccleſia ad Deum pro eo*. Ex quo apparet quod bene congregabatur, licet non publice, pro hoc tex. *in cap. ſexta 15. di.*

Duodecimo facit quod dicit beatus Gregorius *in regiſtro lib. 4. cap. 92.* ſcribens epiſcopo Conſtantinopolitano circa fi. ubi poſt allegatam authoritatem illam evangelii, *ſi peccaverit in te frater tuus* &c. Matth. 18. dicit. Ego itaque per reſponſales meos ſemel & bis verbis humilibus hoc quod in tota eccleſia peccatur corripere ſtudui, nunc per me ſcribo: quicquid facere humiliter debui non omiſi: ſed ſi in mea correptione deſpiciar, reſtat ut eccleſiam debeam adhibere. Ecce quod ipſemet papa denunciat eccleſiæ: ergo ad eam tanquam ad majorem recurrere velle oſtendit.

Ad idem eſt text. *in cap. præcipue xi. quæſt. 3.* qui eſt text. Nicolai papæ: qui monens Lotharium regem ut communionem Gualdradæ pellicis ejus excommunicatæ vitet, inquit: Ceterum præcave ne quando nobis ſecundum Domini præceptum duos aut tres teſtes adhibeamus, imo vero hoc ſanctæ eccleſiæ dicamus, & quod non optamus de cetero, fias cunctis ſicut ethnicus & publicanus.

Ad idem multum clare tex. *in c. ecce. 99. di.* ſumptus ex *7. li. regiſtri. cap* 30. ubi Gregorius ſcribens Eulogio patriarchæ Alexandrino oſtendit ſe minorem eccleſia univerſali, & quod in ſolo papa repræſentatur univerſalis eccleſia. Et ad Propoſitum ibi dicit. Vobis ſubtrahitur quod alteri pluſquam ratio exigit præbetur. Et ſubjungit. Nec honorem eſſe deputo in quo fratres meos honorem ſuum perdere cognoſco: meus namque honor eſt honor univerſalis eccleſiæ. Et infra. Si enim univerſalem me papam veſtra ſanctitas dicit, negat ſe hoc eſſe, quod me fatetur univerſum.

Ad idem eſt Gregorius *in li. 4. Regiſtri. c. 76.* ſcribens Mauritio Auguſto. Idem etiam *eo. li. ca. 80.* in epiſtola ad Eulogium epiſcopum Alexandrinum & Anaſtaſium epiſcopum Antiochenum. Idem quoque *eo. li. c. 92.* in epiſtola ad Joannem epiſcopum Conſtantinopolitanum.

Tertio decimo facit quod legitur in concilio 8. Conſtantinopolitano: ubi dicitur, quod ſi ſynodus univerſalis fuerit congregata, & facta fuerit etiam de ſancta Romana eccleſia quævis ambiguitas & controverſia, oportet venerabiliter & cum convenienti reverentia de propoſita quæſtione ſciſcitari, & ſolutionem accipere, & proficere aut profectum facere, non tamen ſententiam audacter dare contra ſummos ſenioris Romæ ponti. Ex quo patet quod ſynodus univerſalis adverſus Romanum pontificem poſſit ſententiam ferre, dummodo cum convenienti reverentia & non audacter. Ergo patet quod ſynodus quæ judicat papam eſt ſuperior. Et ad hoc eſt text. *in cap. ſi papa juncta glo. 40. di. & in cap. ſi duo cum glo. & in cap. ſi quis pecunia. 79. di*

Quarto decimo facit, quod in concilio Conſtantienſi Martinus approbante eodem concilio condemnans articulum illum non eſſe de neceſſitate ſalutis, credere Romanam eccleſiam eſſe ſuperiorem inter alias eccleſias, dicit erroneum articulum, ſi per Romanam eccleſiam intelligatur univerſalis eccleſia aut concilium generale, aut pro quanto negaret primatum ſummi pontificis ſuper alias eccleſias particulares. Ex quo apparet quod concilium legitime congregatum eſt ſupra omnes eccleſias & rectores illarum: & conſequenter ſupra papam.

Quinto decimo facit quod legitur *Act. 15.* ubi cum quæſtio fieret ſuper obſervatione legalium inter apoſtolos in concilio, tunc Petrus volens dare votum ſurgens ait &c. Ex quo patet quod Petrus in ſignum reverentiæ, aſſurrexit: quia aſſurgere eſt ſignum exhibitionis reverentiæ, ut dicit glos. 93. *di. in ſumma*. Ex quo videtur quod concilium apoſtolorum fuerit ſuperius Petro.

Ad idem facit, *2. quæſt. 7. cap. Petrus, & Act. xi.* ubi Petrus accuſatus quod iviſſet ad viros præputium habentes & manducaſſet cum illis, in conſpectu apoſtolorum eccleſiam repræſentantium ſe purgavit. Unde dicit ibi text. *in d. cap. Petrus*, quod non ex poteſtate officii ſui (qua dicere potuiſſet, oves paſtorem ſuum non accuſent) ſed ex authoritate divinæ virtutis qua gentiles acceperant Spiritum ſanctum reſpondit: quaſi dicat, ſe excuſavit virtute divinæ authoritatis quæ eſt, *ſi peccaverit in te frater tuus &c.* & non declinavit judicium prætextu plenitudinis paſtoralis officii; licet ibi Gratianus aliter exponat, & forte minus bene.

Ad idem facit quod papa dicitur miniſter Chriſti & eccleſiæ ſponſæ ejus: *cap. quodcunque 24. qu. 1.* Si ergo eccleſia eſt domina ſequitur quod ſit major miniſtro ſuo. Ad quod eſt illud quod legitur Lucæ 22. *Major eſt qui recumbit quam qui miniſtrat*. Cum ergo papa ſit miniſter, & eccleſia ſit illa quæ recumbit, ſequitur quod eccleſia eſt major papa, & conſequenter concilium. Et facit magis ibi tex. Nam cum eſſet orta contentio quis eorum eſſet major, non fuit tunc deſignatus major Petrus: & fruſtra fuiſſet orta talis diſcordia, ſi Petrus fuiſſet major ceteris apoſtolis. Ad idem quod Matth. 23. *Omnes vos fratres eſtis, & patrem nolite vocare ſuper terram, unus eſt enim pater veſter qui in cœlis eſt; nec vocemini magiſtri, quia magiſter veſter unus eſt Chriſtus; qui major eſt veſtrum, erit miniſter veſter, &c.* Ecce quod noluit alium eſſe præpoſitum quam Chriſtum, ſed voluit omnes eſſe æquales. Et conſideranda ſunt illa verba: quia dicta fuerunt ad reprehenſionem ambitionis Scribarum & Phariſæorum qui volebant habere primos recubitus in cœnis & primas cathedras in ſynagogis. Unde Chriſtus ut dicit ibi glo. ordi. duplici ratione ab his cavere jubet: ne eorum ſimulatione ſeducamur, & ne æmulatione inflammemur: propterea non vult aliquem ex diſcipulis ſuis vocari Rabbi, quia unus eſt omnibus illis magiſter Chriſtus: ſed vult ut omnes vocentur fratres (quaſi in materia generativa ſcandali omnes æqualiter habeant ſubire judicium) & ut qui primatum ambit, etiam ſi ſit major, fiat miniſter aliorum, ac ſi dixiſſet, quod ceteri alii judicium de illo facerent & ipſe tanquam miniſter judicium ſubiret. Inde eſt ut dicit gloſ. Nicolai ibi, quod papa ſe nominat ſervum ſervorum Dei.

Sexto decimo facit quod Hilarius papa cum congre-

congregato concilio conſtitutionem contra vitia edidiſſe, voluit ut deinceps illa tenacius cuſtodiretur, ſynodus ſententiam & propriam ſubſcriptionem accommodaret, ut ſynodali judicio aditus clauderetur illicitus. Ita dicit text. *in c. quod quis* 35. *qu.* 9. Ex quo apparet quod papamet dicit judicium ſynodi potentius & firmius quam ſuum, tanquam ſupremi tribunalis.

Decimoſeptimo ſunt plures authoritates ſacræ ſcripturæ. Et primo Matth. 18. veritas dixit Petro, *ſi peccaverit in te frater tuus, &c.* Deinde ſequitur, *dic eccleſiæ: & ſi eccleſiam non audierit, ſit tibi ſicut ethnicus & publicanus.* In qua authoritate præcipitur Petro in dicat eccleſiæ: ergo eccleſia eſt major Petro: & conſequenter concilium. Ad quod facit quod Albertus magnus illud *dic eccleſiæ*, exponit, id eſt prælato vel ſynodo, Et Joan. Chryſoſt. inquit, *die eccleſiæ*, id eſt iis qui præſident eccleſiæ. Vel dic toti eccleſiæ ut majorem erubeſcentiam patiatur: vel dic eccleſiæ, id eſt concilio, quod repræſentat eccleſiam ſecundum Archi. *in c. præcipue xi. qu.* 3. Ad quod facit quod concilium juriſdictionem exercet nomine eccleſiæ excommunicando, diffiniendo vel ſtatuendo: ut *in cap. certum xi qu.* 3. *& in ca. Oſius de elec. & in ca.* 1. *de ſponſa. & in cap. ſi quis epiſcopus de hæreti. & in cap.* 1. *de judi.* Ex quo apparet quod non ſit bona expoſitio gloſ. *in cap. in nova* 21. *di.* & illorum, qui voluerunt quod ſolus Petrus receperit poteſtatem juriſdictionalem, alii vero apoſtoli parem poteſtatem in ordine: quia contrarium innuunt verba Salvatoris cum dicit, *die eccleſiæ*: quæ verba aperte ſapiunt juriſdictionem contentioſam: nam prius monuit, ut inter ſe & ipſum ſolum corriperet, & deinde adhiberet unum vel duos, ut in ore duorum &c. inſinuans quod per teſtimonium duorum eſt poſtea conveniendus coram eccleſia. Et ex verbis quæ ſubſequuntur (videlicet, *ſi eccleſiam non audierit, ſit tibi ſicut ethnicus & publicanus*) apparet quod eſt judicium univerſale: quia neminem excepit a judicio eccleſiæ, ſed voluit judicium eccleſiæ eſſe ſupremum. Et cum verba dicigantur in Petrum & loquatur per verbum *frater*, apparet quod nec papam excepit: quia & ipſe dicitur frater. Vide *in cap. ecce ibi doc.* 99. *di.* & patet Lucæ 22. & ibi, *Vos omnes fratres eſtis*, & Act. 1. *Viri fratres*, & ipſe dicit, *Pater noſter*, &c. Et hoc tenuit gloſ. *in cap. nemo* 9. *qu.* 3. quæ dicit quod cum papa peccat, poteſt ejus peccatum eccleſiæ denunciari, & idem *in cap. ſi papa* 40. *diſt.* Et hoc videtur clarum: nam in Conſtantienſi concilio ita fuit tentum, quia judicavit de papa: unde aliter dicere, eſſet arguere illud concilium de hæreſi. Accedit quod ut oſtenderetur illa authoritas, *dic eccleſiæ*, intelligenda etiam de papa & de prælatis ſingulariter (ſicut videntur velle gloſ.) ſubjicitur, *Amen dico vobis quæcunque alligaveritis ſuper terram, erunt ligata & in cœlo*, unde manifeſte apparet illud dictum omnibus apoſtolis, per quos tunc univerſalis eccleſia repræſentabatur. Et hoc ſentit S. Th. *in ſecundu ſecundæ qu.* 33. *a.* 4.

Et quod ita debeat intelligi dicta authoritas etiam in papa oſtendit Greg. *lib.* 4 *regiſt.* in epiſtola 92. in ſi. directa contra Conſtantinopolitanum epiſcopum, qui ſe vocabat univerſalem epiſcopum. Dicit enim de ſeipſo ſic: & nos quidem in quos talis tantaque per auſum nefarium culpa committitur, ſervamus quod veriras præcepit, dicens: *ſi peccaverit in te frater tuus, &c.* Ego itaque per reſponſales meos ſemel & bis verbis humilibus, A ſtudui, nunc per memetipſum ſcribo quicquid humiliter facere debui non omiſi; ſed ſi in mea correptione deſpiciar, reſtat ut eccleſiam debeam adhibere. Ecce quod eccleſia eſt ſupremum tribunal in terris cum papa pro juſtitia miniſtranda ad illam recurrat, ſicut & in defectum papalis authoritatis recurritur ad concilii auchoritatem Et circa medium dictæ epiſtolæ hoc oſtendens, dicit. Petrus apoſtolorum primus membrum ſanctæ & univerſalis eccleſiæ eſt: Paulus, Andreas, Joannes quid aliud quam ſingularium ſint plebium capita? & tamen ſub uno capite omnes membra ſunt eccleſiæ: atque ut cuncta brevi eingulo locutionis aſtringam, ſanctiſub lege, ſancti ante legem, ſanctiſub lege, ſancti ſub gratia omues hi perſieientes B corpus Domini in membris ſunt eccleſiæ conſtituti. Per quod oſtenditur quod caput eccleſiæ eſt Chriſtus, & papa membrum eccleſiæ, ex quo patet Eccleſiam eſſe majorem papa. Fortius etiam per dicta verba oſtenditur, quod nuſquam reperitur dictum, quod poſt judicium eccleſiæ remaneat judicium Petri vel papæ, ſive quod a judicio eccleſiæ ſit ad papam recurrendum ſicut e converſo. Et clarius oſtenditur: quia cum dicit, quod ſi *eccleſiam non audierit, ſit tibi ſicut ethnicus & publicanus*, oſtendit quod non eſt aliud ſuperius judicium ad quod poſt eccleſiam poſſit recurri: alioquin dixiſſet, quod ſi eccleſiam non audierit, recurre ad papam: & ideo quia judicium papæ non eſt ſupra eccleſiam, dixit: poſt habitum autem recurſum C ad eccleſiam ſit tibi ſicut ethnicus & publicanus: non enim ſtatim poſt judicium eccleſiæ eſſet habendus ut publicanus, ſi poſſet adhuc recurri ad judicium alterius.

Decimonono ſtatuit, quod verba dicta Petro quæ denotant *præeminentiam*, pro majori parte toti etiam eccleſiæ ſeu ejus nomine dicta ſunt: ut patet Matth. ul. *Data eſt mihi omnis poteſtas in cœlo & in terra: euntes ergo docete omnes gentes baptizantes eos* &c. Quæ verba non ſoli Petro ſed omnibus dicta ſunt. Et iterum ibid. c. ul. loquens omnibus apoſtolis ſimul congregatis, dixit: *Ego vobiſcum ſum uſque ad conſummationem ſæculi*: quæ verba ſecundum Origenem, nunquam Chriſtus dixit niſi apoſtolis ſimul congregatis: & dixit, *vobiſcum* D *ſum*, & non dixit Petro tantum, tecum ſum.

Item Joa. 20. *Inſufflavit & dixit eis, accipite Spiritum ſanctum, quorum remiſeritis peccata, &c. & quorum retinueritis retenta ſunt.* Quæ verba dicta fuerunt a Chriſto omnibus apoſtolis.

Item ut ſupra tactum eſt, quod dicitur Luc. 22. *Ego pro te rogavi, ut non deficiat fides tua*, intelligitur de fide eccleſiæ (quia eccleſia in fide nunquam deficiet) & non de fide Petri, qui defecit in fide. Et hoc eſſe verum oſtendit Joann. 17. cum dicit, *Pater ſancte, ſerva eos in nomine tuo quos dediſti mihi, ut ſint unum ſicut & nos.* Et infra. *Non pro eis autem rogo tantum, ſed pro eis qui credituri ſunt per verbum eorum in me, &c.*

Item Mar. 3. dicitur, quod dedit apoſtolis poteE ſtatem curandi infirmitates & ejiciendi dæmones: & Luc. 10. *Reverſi a prædicatione ſeptuaginta dixerunt, etiam dæmonia ſubjiciuntur nobis.*

Item Joan. 20. volens Chriſtus poſt reſurrectionem confirmare poteſtatem datam eccleſiæ in perſonis apoſtolorum, dixit; *Sicut miſit me Pater & ego mitto vos, accipite Spiritum ſanctum*: ubi non dixit mitto te Petre, ſed mitto vos, & hoc cum eadem poteſtate qua miſerat eum Pater. Unde Leo papa in quodam ſermone de apoſtolis tractans illud Matth. 16. *Tibi dabo claves*, dicit: Tranſivit in

alios

alios apoſtolos jus iſtius poteſtatis, & ad omnes ecA cleſiæ principes decreti hujus conſtitutio commenzvit: Petro enim hoc ideo ſingulariter creditur, quia cunctis eccleſiæ rectoribus Petri forma præponitur. Item Matth. 10. dicitur apoſtolis. *Infirmos curate, mortuos ſuſcitate, leproſos mundate*, 24. q. 1. *audivimus* Unde cum Dominus dederit omnibus diſcipulis parem poteſtatem, Petro pro omnibus claves regni cœlorum ſe daturum promiſit, dicens, *Tibi dabo claves regni cœlorum & quodcunque ligaveris &c.* Quapropter per Petrum demonſtratur unitas eccleſiæ: a qua qui fuerit alienus execrare poteſt, conſecrare non poteſt, nec excommunicationis vel reconciliationis poteſtatem habet. Unde vere dicitur, quod Petrus ſignificat unitatem. & B quod pro omnibus claves accepit, & quod omnes eas acceperunt in Petro, & quod Petro dantur, ut unitas ſignificetur: ſicut dicit Cyprianus papa *in ea. loquitur* 24. *qu.* 1.

Ad idem Aug. in ſermone in vigilia apoſtolorum Petri & Pauli de eo quod ſcriptum eſt Joan. ul. *Simon Joannis diligis me plus his*, dicit: per ſingula dicebat Dominus Jeſus Petro dicenti, amo te, paſce agnos meos, paſce oviculas meas: in uno Petro figurabatur unitas omnium paſtorum, ſed bonorum qui ſciant oves Chriſti paſcere Chriſto, non ſibi. Unde & tex. ejuſ. Aug. *in c. quodcunque ea. cau. & qu.* dicit, Petrus quando claves accepit eccleſiam ſanctam ſignificavit. Et idem in ſer. 10. ſuper Joan. loquendo de poteſtate ligandi & ſolvendi dicit. Hoc Petrus pro omnibus tanquam C perſonam gerens ipſius unitatis accepit. Et iterum idem *in li. de agone chriſtiano. c.* 30. dicit. Non ſine cauſa inter omnes apoſtolos eccleſiæ catholicæ perſonam ſuſtinet Petrus: huic enim eccleſiæ claves regni cœlorum datæ ſunt: & cum ei dicitur, ad omnes dicitur, *amas me, paſce oves meas*. Et ſubjicitur *in ſequ. c.* Nec eos audiamus qui negant eccleſiam Dei omnia peccata poſſe dimittere: itaque miſeri dum in Petro petram non intelligunt, & nolunt credere datas eccleſiæ claves regni cœlorum, ipſi eas de manibus amiſerunt. Et idem in ſermone apoſtolorum Petri & Pauli dicit: Petrus totius eccleſiæ gerebat perſonam: propterea audite meruit, *Tibi dabo claves regni cœlorum*: Has enim claves non ipſe ut homo unus, ſed unitas ecD cleſiæ accepit Et ſubjungit. Hinc ergo Petri excellentia prædicatur, quia ipſius unitatis & univerſalis Eccleſiæ figuram geſſit, quando ei dictum eſt, *Tibi dabo claves regni cœlorum*, quod omnibus traditum eſt. Et idem *in 1. li. de doc. chriſ. ca.* 18. dicit. Has igitur claves dedit eccleſiæ ſuæ ut quæ ſolveret in terra eſſent ſoluta in cœlo, & quæ ligaret in terra, eſſent ligata & in cœlo.

Et idem in Pſal. 108. dicit; Sunt enim quædam quæ ad apoſtolum Petrum proprie pertinere videntur, nec tamen illuſtrem habent intellectum, niſi cum referuntur ad eccleſiam, cujus ille agnoſcitur in figura geſſiſſe perſonam. Idem *l. 2. quæſtionum novi & veteris teſtamenti q.* 79.

Ad idem tex. *in c. ex his itaque de pœni. di.* 1. Et E vide Inn. *in c. noverit de ſen. excom.* qui dicit quod privilegium ligandi & ſolvendi dedit Chriſtus Petro in perſona eccleſiæ. Et iterum Act. 20. *Attendite vobis & univerſo gregi in quo vos Spiritus ſanctus poſuit epiſcopos regere eccleſiam Dei quam acquiſivit Chriſtus ſanguine ſuo*. Item & Actuum 15. ubi dicitur; *Placuit apoſtolis & ſenioribus cum omni eccleſia eligere viros ex eis, & mittere in Antiochiam*. Ex quibus omnibus authoritatibus deſignatur, quod non ſolius Petri, ſed univerſalis eccleſiæ eſt præeminentia.

Nec dicat aliquis quod præmiſſæ authoritates reſpectu fundamenti juriſdictionis intelliguntur de eccleſia univerſali & non de concilio, quia de concilio Chriſtus non fecit mentionem: nam licet fundamentum juriſdictionis ſit in eccleſia univerſali, tamen quia impoſſibilis eſt illius congregatio, (quia omnes fideles non poſſunt congregari) ideo eccleſia univerſalis exercet juriſdictionem ſuam per concilium: per quod ipſa univerſalis eccleſia repræſentatur, ut alias dictum eſt, & patet *Act.* 15.

Decimonono facit tex *in cap. quæ dignior* 24. *q.* 1. ubi Ambroſius dicit, quod nulla eſt dignior domus apoſtolicæ prædicationis quam ſancta eccleſia: ergo eſt dignior homo ipſius papæ: & conſequenter concilium alium repræſentans (ut dictum eſt) eſt digniu.

Ad quod idem Ambro. *in epiſtola* 79. ubi (ut vult cardi. de Turrecre. *in l. 3. de ec. leſia c.* 45.) referens epiſtolam beati Damaſi papæ directam judicibus deputatis a Capuenſi ſynodo in cauſa Bonoſi epiſcopi, ſic dicit eum dixiſſe: Accepi literas veſtras, quibus vel pro veritate vel pro modeſtia noſtram ſententiam ſciſcitari voluiſtis: ſed cum hujuſmodi fuerit concilii Capuani judicium, ut finitimi Bonoſo..e ejus accuſatoribus judices tribuerentur, advertimus, quod nobis judicandi forma competere non poſſet. Nam ſi integra hodie eſſet Synodus recte de iis quæ comprehendit veſtrorum ſcriptorum ſeries decerneremus. Veſtrum eſt igitur qui hoc recepiſtis judicium, ſententiam ferre de omnibus. Et ſubjungit. Neque contra ſententiam veſtram tentandum eſt aliquid. Et infra: & ideo primum eſt. ut ji judicent quibus judicandi facultas eſt data: vos enim totius concilii vice decernitis: nos quaſi ex Synodi authoritate judicare non convenit, &c. Ex his autem innuitur papam non poſſe ſe intromittere de cauſa per Synodum delegata: quam ſi eſſet ſuperior, poſſet quandocunque vellet ad ſe advocare & committere: ut *in c. ut noſtrum de appel.* Ergo patet quod ſynodus eſt major papa.

Ad quod rurſus idem Ambro in quadam præfatione dedicationis majoris altaris eccleſiæ Mediolanen. ubi dicit. Per Chriſtum Dominum noſtrum qui eminentiam poteſtatis acceptæ eccleſiæ contulit, quam pro honore ſuſcepto reginam conſtituit & ſponſam, cujus ſublimitati univerſa ſubjacent, &c. Ex quo arguitur quod ſi eminentiam poteſtatis acceptæ contulit eccleſiæ omnia ejus poteſtati ſubjiciens, neceſſario ſequitur quod in eamdem tranſtulerit ſupremam præeminentiam.

Et ad idem Ambro. *in lib. de dignitate ſacerdotali. 1. 2. circa finem*, ita dicit, ſic a Domino dicitur, *Petre amas me?* & illo. *Tu ſcis Domine, quod amo te*: & cum tertio fuiſſet interrogatus, repetitum eſt a Domino tertio, *Paſce oves meas*; quas oves non ſolum tunc beatus Petrus ſuſcepit, ſed nobiſcum eas accepit, & cum illo nos eas accepimus omnes. Et iterum ideo dicitur eccleſia apoſtolica quia per apoſtolos gubernata & adminiſtrata: ipſi enim eccleſia ordinatores, ipſi diſpenſatores, ipſi paſtores, ipſi doctores, ipſi principes, ipſi pontifices, ipſi reges, ipſi duces & ipſi ſunt duodecim fundamenta eccleſiæ de quibus loquitur Joan. *Apoc.* 21. Et idem ſuper Lucam dicit: Magna Chriſti gratia, qui omnia ſua vocabula donavit diſcipulis ſuis. *Ego ſum*, inquit, *lux mundi*: & id tamen de quo ipſe gloriatur, diſcipulis nomen indulſit, dicens: *Vos eſtis lux mundi*: ait, *Ego ſum panis vivus*, & nos omnes unus panis ſumus: dixit ſe vitem veram, & alibi dixit, *plantavi te vitem fructuoſam*

ſtuoſam: Petra eſt Chriſtus: & jam diſcipulo ſuo hujuſmodi gratiam non negat ut ipſe ſit Petrus, & ut de Petra habeat ſoliditatem conſtantiæ & fidei firmitatem. Et ideo idem in dicto li. de dig. facer. inquit. Chriſtus ſalvator noſter eccleſiæ ſuæ poteſtatem abſolvendi & ligandi tradidit. Ecce ex his patet authoritatem ligandi & ſolvendi datam univerſali eccleſiæ. Inde & Paulus apoſtolus Act. 20. ad univerſalis eccleſiæ ſacerdotes dicit, *Attendite vobis & univerſo gregi in quo vos Spiritus ſanctus poſuit epiſcopos, ut regatis eccleſiam Dei quam acquiſivit ſanguine ſuo*, &c. quæ verba ponuntur, 93. *di. c. legimus*.

Vigeſimo ad idem ſunt plures aliæ authoritates Aug. ultra recitatæ: ut patet in epiſtola ejuſdem 162. ad Glorium, Eleuſium & Felicem grammaticum: ubi dicit. Ecce putemus illos epiſcopos qui Romæ judicarunt non bonos judices fuiſſe, reſtabat adhuc plenarium univerſalis eccleſiæ judicium. ubi etiam cum ipſis judicibus cauſa poterat agitari, ut ſi male judicaſſe convicti eſſent, eorum ſententiæ ſolverenturſcilicet per univerſale concilium. Unde patet, quod concilium habeat poteſtatem ligandi & ſolvendi, & ſententias epiſcoporum qui Romæ judicant rerſactandi. Item idem Aug. ſuper illud Act. 10. *Surge & manduca*: inter cetera dicit. Animalia illa gentes ſunt, quæ immundæ erant erroribus & ſuperſtitionibus & concupiſcentiis antequam veniret Chriſtus, ipſo autem adveniente peccatis mundæ factæ ſunt: unde poſt remiſſionem peccatorum, quare non recipianrur in corpus Chriſti quod eccleſia Dei eſt, cujus Petrus geſtabat perſonam? In multis enim locis apparet quod Petrus perſonam geſtat eccleſiæ & eccleſia corpus eſt Chriſti: recipiat in ſe in eſcam ſuam jam mundatas gentes, quibus peccata dimiſſa ſunt. Item idem Aug. *l. 6. de bap. contra Don. c.* 39. Eugenius ab Amme Clera dixit, & hoc idem ego cenſeo hæreticos baptizandos eſſe: cui Aug. reſpondet, ſed hoc non cenſet eccleſia, cui Deus jam in plenario etiam concilio revelavit.

Item idem *in* 1. *lib. de doc. Chriſ. cap.* 16. & 18. dicit. Eſt eccleſia corpus Chriſti ſicut apoſtolica doctrina commendat, quæ etiam conjunx ejus dicitur. Et paucis interpoſitis ſequitur. Has igitur claves dedit eccleſiæ, ut quæcunque ſolveret in terra, ſoluta eſſent in cœlo & quæ ligaret in terra, ligata eſſent & in cœlo. Item & idem ſuper Joan. c. 21. de eccleſia ſic dicit; Cujus eccleſiæ apoſtolus Petrus propter apoſtolatus ſui primatum gerebat figurata generalitate perſonam: quod enim ad ipſum proprie pertinet, natura unus homo erat: ſed quando ei dictum eſt. *Tibi dabo claves regni cœlorum & quodcunque ligaveris, &c.* univerſam ſignificavit eccleſiam: quæ in hoc ſæculo diverſis tentationibus velut imbribus, fulminibus tempeſtatibuſque quatitur & non cadit, quoniam fundata eſt ſuper Petram: unde & Petrus nomen accepit &c. Eccleſia ergo quæ fundatur in Chriſto, claves ab eo regni cœlorum accepit in Petro, id eſt poteſtatem ligandi & ſolvendi. Item idem *in li. de fide ad Petrum* dicit: Nunquam indicta eſſet peccanti pro peccato deprecatio, ſi deprecanti non eſſet remiſſio concedenda: ſed pœnitentia peccatorum tunc prodeſt, ſi eam in eccleſia catholica gerat, cui Deus in perſona Petri ligandi ſolvendique tribuit poteſtatem dicens. *quodcunque ligaveris &c.* Quod autem Petrus nomine eccleſiæ claves receperit, habetur in tex. *c.* 1. *de ſumma Tri. circa fi. & in c. a nobis de ſen. excom. & in c. nova quædam de pœni. & remiſ.* ubi patet, quod apoſtolis omnibus datæ ſunt claves & eorum ſucceſſoribus. Item Aug. *l.* 2. *de bap. contra Don.* & tranſlumptive *in c. quis neſciat. 6. di.* dicit quod licet per concilia reprehendi, ſi quid in ſcripturis vel dictis epiſcoporum forte a veritate deviatum eſt. Et ultra ſequitur in text. quod non fuit poſitum *in d. c. quis neſciat*, & ipſa concilia, quæ per ſingulas regiones vel provincias fiunt, plenariorum conciliorum authoritati quæ fiunt ex univerſo orbe chriſtiano, ſine ullis ambagibus cedere debent &c. cum aliquo experimento rerum aperitur quod clauſum erat, & cognoſcitur quod latebat, ſine ullo typo ſacrilegæ ſuperbiæ, ſine ulla inflata cervice arrogantiæ, ſine ulla contentione lividæ invidiæ, cum ſancta humilitate, cum pace catholica, cum charitate chriſtiana. Item idem ad Januarium, & tranſſumptive *in c. illa* 12. *di.* illa quæ non ſcripta ſed tradita cuſtodimus (quæ quidem toto orbe terrarum obſervantur) datur intelligi vel ab ipſis apoſtolis vel ex plenariis conciliis (quorum eſt in eccleſia ſaluberrima authoritas) commendata atque ſtatuta retineri &c. Item idem Aug. *in l. quæſtionum novi & veteris teſtamenti, q.* 75. inquit, dicunt ergo exactores didrachmorum ad Petrum, magiſter veſter non ſolvit didrachma? quo dicto magiſtrum ut pro omnibus diſcipulis ſolveret, convenerunt: Salvator autem cum pro ſe & Petro dari jubet, pro omnibus exolviſſe videtur: quia ſicut in Salvatore erant omnes cauſæ magiſterii, ita & poſt Salvatorem in Petro omnes continentur: ipſum enim conſtituit caput eorum, ut paſtor eſſet gregis Dominici. Nam inter cetera dicit diſcipulis ſuis, *Vigilate & orate ne intretis in tentationem*: & Petro dicit, *Ecce ſatanas expoſtulavit, ut vos ventilet ſicut triticum, ego autem rogavi pro te, ut non deficiat fides tua, & tu tandem converſus confirma fratres tuos*. Quid ambigitur? pro Petro rogabat; & pro Jacobo & Joanne non rogabat, ut ceteros taceam, manifeſtum eſt in Petro omnes contineri: quia & in alio loco dicit, *Ego pro iis rogo quos dediſti mihi Pater, & volo ut ubi ego ſum & ipſi ſint mecum*. Ex quo apparet declarari per verba præmiſſa, quod pro omnibus rogabat. Pro quo tex. *in c. decretis* 21. *di. & de pœni. di.* 1. *c. Petrus*. Item idem Aug. *li.* 2. *de bap. contra Dona.* loqueudo de ſe & de Cypriano inquit. Nec nos ipſi tale aliquid auderemus aſſerere niſi univerſalis eccleſiæ concordiſſima authoritate firmati, cui & ipſe ſine dubio cederet, ſi jam illo tempore quæſtionis hujus veritas declarata per plenarium concilium ſolidaretur. Ecce quod Aug. & Cyprianus cedunt concilio. Et idem Aug. de mori. ec. dixit, quod in re dubia valet authoritas eccleſiæ. Item idem Aug. ſuper epiſtolam Joa. *hom.* 10. dicit: Ubi fit remiſſio peccatorum, ibi eſt eccleſia: quoniam illi datæ ſunt claves regni cœlorum, ut quæ ſolverentur in terris eſſent ſoluta & in cœlis, & quæ ligarentur in terris, eſſent ligata & in cœlis. Item idem Aug. *in ſerm.* 13. *ſuper Matth.* inquit. Evangelium quod recitatum eſt de apoſtolo Petro, qui ambulans ſuper aquas timendo titubavit, & diffidendo merſus, confidendo rurſus emerſit: admonet nos intelligere mare præſens ſeculum eſſe, Petrum vero apoſtolum eccleſiæ unicæ typum: ipſe enim Petrus in apoſtolorum ordine primus, in Chriſti amore promptiſſimus, ſæpe unus reſpondit pro omnibus: ipſe denique domino requirenti quemnam homines dicerent eum eſſe, & opiniones varias hominum diſcipulis reſpondentibus, rurſuſque Domino interroganti & dicenti, *Vos autem quem me eſſe dicitis?* reſpondit Petrus, *Tu es Chriſtus filius Dei vivi*: unus pro multis dedit reſponſum, unitas in multis. Et iterum infra: Simon quippe antea vocabatur: hoc autem nomen ei, ut Petrus appellaretur, a Domino impoſitum eſt, & hoc ut ea figura ſignificaret eccleſiam.

Vige-

Vigeſimoprimo ad idem adducuntur authoritates aliæ Hieronym. Et primo Hieronymus in quadam epiſtola de ſeptem gradibus eccleſiæ loquens de ordine epiſcopali ait. De hoc officio amplius diſputare non poſſum: quoniam quicquid in clericis conſecratum eſt, prædixi epiſcopum ſolum habere: manifeſtum eſt in illis partes & membra virtutum, in epiſcopo plenitudinem divinitatis corporaliter habitare: atque ita eſt ut in epiſcopis Deum, in presbyteris apoſtolos recognoſcas. Et infra. Omnem enim poteſtatem Deus diſcipulis dedit, & Moyſem Deum dici voluit Pharaonis. Ex quo ſequitur quod ſi Deus dedit omnem poteſtatem diſcipulis & apoſtolis congregatis, quorum vices repræſentant epiſcopi in concilio congregati, etiam eſt data ſupra papam: quia qui, *omne*, dicit, nihil excludit *c. quia circa de privi. cum ſimil.* Unde & apoſtolus loquens de Chriſto ad Hebræos 2. inquit. *In hoc quod ei omnia ſubjicit, nihil dimiſit non ſubjectum ei.*

Item glo. ejuſ. Hieronym. ſuper illud, *Quodcunque ligaveris*, inquit. Habent quidem eamdem judiciariam poteſtatem alii apoſtoli, quibus poſt reſurrectionem Dominus ait, *Accipite Spiritum ſanctum quorum remiſeritis*, &c. habet etiam & omnis eccleſia in epiſcopis, presbyteris & clericis: ſed ideo Petrus ſpecialiter accipit, ut omnes intelligant, quod quicunque ab unitate fidei & ſocietate ejus ſe ſeparaverit, nec a peccatis ſolvi, nec cœlum poteſt ingredi.

Ad idem Hieronym. *in c. omnibus* 24. *qu.* 1 ubi dicit. Quæ domus claves accepit ac poteſtatem ligandi & ſolvendi: hanc domum ſi quis corrigentem, corripientemque contempſerit, ſit tibi, inquit, tanquam ethnicus & publicanus. Ecce quod apud eccleſiam eſt poteſtas judiciaria ligandi & ſolvendi. Et ex verbis Hieronym. ſatis aperte innuitur non eſſe verum quod juriſdictio eccleſiaſtica ſit in eccleſia tanquam theſaurus in arca, & quod Petrus receperit claves ut aperiret arcam quando ei videretur: quaſi exercitium poteſtatis ſit conceſſum ſoli Petro ſed poteſtas in habitu conceſſa eccleſiæ: quia illa verba, hanc domum ſi quis corrigentem corripientemque contempſerit, ſit tibi tanquam ethnicus & publicanus, oſtendunt eccleſiam habere exercitium clavium, quando vult illis uti. Et per hoc videtur quod non ſit vera opinio Petri de Palude *in tract. de po. pa. q.* 8. *arti.* 2. qui voluit quod alii apoſtoli non immediate a Chriſto ſed a Petro receperint poteſtatem juriſdictionalem.

Idem probatur per text. juncto eo quod dicit Oſtien. ibi *in ſi. in c. nova de pœni. & remiſ.* ubi enim text. dicit, claves regni cœlorum datas apoſtolis, Oſtien. ponit duas claves: videlicet alteram fori contentioſi & alteram fori pœnitentialis: & ſic utramque datam apoſtolis: & ſic etiam juriſdictionalem. Quod etiam videtur voluiſſe Scotus *in 4. ſent.* cum dicit, quod duplex eſt forum in eccleſia: aliud ſecretum, aliud publicum. Quod videlicet quod apoſtoli habuerint clavem juriſdictionis immediate a Chriſto, clarius probatur per illud Matthæi ult. Nam Chriſtus dixit diſcipulis ſuis, *Euntes in mundum univerſum prædicate evangelium omni creaturæ baptizantes eos*, &c. in quo datur intelligi data poteſtas etiam de aliis ſacramentis: cum baptiſmus ſit janua ſacramentorum *c. veniens de presbyt. non bap.* & dicit glo. 77. *di. c. quicunque.* & glo. Matth. 18. & text. *in cap. 2 de cogna. ſpiri. in 6.* quorum ſacramentorum miniſtratio ad juriſdictionem pertinere videtur: nam prædicare & ſacramenta conferre in aliena parochia ſine licentia nemo poteſt: ut *per to. de paro.* item glo. & doct. *in c. novit de offi. lega. ſaltem voluntar. æ iuriſdictionis*, ut ibi. Facit quod dicitur *in c. aqua de conſe. eccle. vel alta. & in c. quanto de conſue.* Facit quoque quod Paulus excommunicavit Corinthium: ut *in c. per principalem. §. ult. 9. qu. 3. & c. cum ſit Romana de appel. & c. audivimus* 24. *qu.* 1.

Ad quod etiam Ambroſ. ſuper illud Lucæ 6. *c. Chriſtus elegit* 12. *ex diſcipulis quos apoſtolos nominavit.* ubi exponendo addit, quos ad propagandum auxilium ſalutis humanæ per terrarum orbem ſatores fidei Chriſtianæ deſtinaret. Quæ omnia bene & decenter fieri poterant ſine aliqua juriſdictione & poteſtate. Unde videmus quod concilium nomine eccleſiæ exercet juriſdictionem tam excommunicando quam alias diffiniendo & ſtatuendo *c. certum & c. ſi quis epiſcopus* 11. *q.* 3 *& in c. ſi quis epiſcopus de hæreti. & in c. Oſius de elect. & in c.* 1. *de juai.* Unde etiam Paulus apoſtolus perambulans Syriam & Ciliciam mandabat ſervari precepta apoſtolorum & ſeniorum: ut legitur *Act* 15. Quod verbum, *præceptum*, ſonat juriſdictionem contentioſam: ut *in authen. de hæred. & fal. §. ſi quis vero cap in iis de verb. ſigni. c. quiſquis* 14. *q.* 1. Item ponderandum eſt verbum, ſeniorum: quia non ſolum mandabat ſervari præcepta apoſtolorum, ſed & ſeniorum aliorum & presbyterorum. Sic etiam Act. eo. c. dicitur, *Viſum eſt apoſtolis & ſenioribus & toti eccleſiæ.*

Similiter *Act.* 16. dicitur, quod Paulus & Timotheus tranſeuntes per civitates tradebant eis cuſtodire dogmata, quæ erant decreta per apoſtolos & ſeniores: verbum autem, *decretum*, ſapit juriſdictionem contentiolam: ut notatur *in c. ſi. de tempo. ordi. & in c.* 1. *de judi.* 4. *di.* § *hæc etſi.*

Ad idem facit quod habetur Matth. 19. dum Dominus dicit diſcipulis ſuis. *Amen dico vobis quod vos qui ſecuti eſtis me, ſedebitis ſuper ſedes* 12. *judicantes* 12. *tribus Iſrael.* Unde apparet eis data poteſtas judicandi in hac eccleſia militanti. Quapropter non immerito ipſi apoſtoli canones ſalubres de directione univerſalis eccleſiæ condiderunt: ut 1. *q.* 7. *c. ipſi apoſtoli. & 25. q.* 1. *c. ſunt quidam* 16. *di. c. ſexaginta & c. canones.* Sic & univerſales ſynodi: ut 31. *di. Nicena & 17. di. ca. habeo librum.*

Ad quod etiam optime text. Lucæ 22. ubi Chriſtus ait apoſtolis. *Ego diſpono vobis ſicut diſpoſuit mihi Pater meus regnum*: hoc eſt regnum in eccleſia mea. Hoc videtur ſentire glo. Nicolai ibi. dicit enim hoc poſſe intelligi dupliciter: primo de regno militantis eccleſiæ, cujus regimen Chriſtus tradidit apoſtolis: & ſecundo de regno triumphantis eccleſiæ, ad quod erant apoſtoli aſſumendi poſt laborem vitæ præſentis. Conſtat autem datam eſſe eccleſiæ omnimodam juriſdictionem *c. novit de judi. & c. eam quam qui filii ſint legi.* ſunt enim jura terreni & cœleſtis imperii eccleſiæ demandata: ut *in c.* 1. 22. *di.* Et ſuper illud Matth. 16. *& quodcunque ligaveris*, &c. dicit glo. Habent quidem eamdem judiciariam poteſtatem alii poſtoli, quibus poſt reſurrectionem ait: *Accipite Spiritum ſanctum quorum* &c. habet etiam omnis eccleſia in presbyteris & epiſcopis: ſed ideo Petrus ſpecialiter accepit, ut omnes intelligant, quod quicunque ab unitate fidei & ſocietate ejus ſe ſeparaverit, nec a peccati ſolvi nec cœlum poteſt ingred Et quod dicta authoritas intelligatur de poteſtate juriſdictionis contentioſæ per cenſuram eccleſiaſticam, patet ex glo. interlineari quæ Matth. 18. ad illud, *quæcunque alligaveritis*, addit, vinculo anathematis. Et ex glo. beati Hieron. ibidem. ubi ait: Poteſtatem tribuit apoſtolis, ut ſciant qui a talibus condemnantur, humanam ſen-

ten-

tentiam divina ſententia roborari. Et bene deprehenditur, cum ibidem poſt verba, *ſi eccleſiam non audierit ſit tibi ſicut ethnicus & publicanus* ſubjungitur, *quæcunque alligaveritis*, ad oſtendendum quod per illa verba data fuit apoſtolis poteſtas excommunicandi: quod eſt juriſdictionis contentioſæ: ut *in c. quanto* in glo 1. *de conſue. & in c. aqua de conſecra. eccle. vel alta. & in c. novit de offi. lega.* ſicut legitur factum per apoſtolum qui excommunicavit Corinthium: ut dicitur *in c. cum ſit Romana de appel.*

Vigeſimoſecundo facit quod majoritas alicujus poteſt conſiderari multis modis: ut *in c. his omnibus* 21. *di. & in c. cum inferior de major. & obed.* & late dixi ſupra in q. de ordine ſedendi in concilio. Sed in propoſito videtur dicendum, quod ſi loquimur de majoritate poteſtatis clavium, per præmiſſa quod claves a Chriſto datæ ſint eccleſiæ, & quod potius reſideat iſta poteſtas in eccleſia quam in Petro ſolo. Quod etiam ultra prædicta ſatis innuitur ex præfatione eccleſiæ in ſolennitate apoſtolorum: videlicet, *ut gregem tuum paſtor æterne non deſeras ſed per beatos apoſtolos tuos continua protectione cuſtodias, ut iiſdem rectoribus gubernetur quos operis tui vicarios eidem contuliſti præeſſe paſtores*, &c. Unde colligitur quod omnes apoſtoli erant paſtores, & quod paſtura fidei ad omnes pertinebat. Item quod omnes erant vicarii operis Chriſti: & conſequenter hodie omnes epiſcopi qui in eorum locum inceſſerunt *c. eccleſiæ principes* 35. *di. & in c. videntes* 12. *q.* 1. Et quod epiſcopi dicantur Chriſti vicarii, eſt text. 33. *qu.* 3. *capitulo mulier el.* 2. *in fi.*

De paritate Petri & Pauli & aliorum Apoſtolorum.

Pro his faciunt illa jura quæ volunt ceteros apoſtolos parem cum Petro poteſtatem accepiſſe: ut *in c. in novo* 21. *di. & in c. loquitur & c. audivimus* 24. *qu.* 1. Ex quo infertur poteſtatem non ſolum datam eſſe hominibus in concreto & ſic eccleſiæ, ſed etiam ſingulis & per ſingulos exercendam. Quod probatur per apoſtolum *ad Galat.* 2. ubi loquendo de apoſtolis ait, *Mihi nihil contulerunt*. Ex quo colligit glo. quod Paulus non fuit illis inferior: & tamen Petrus erat inter illos. Item declarat idem apoſtolus cum ſubjungit, *Cum vidiſſent quod creditum eſt mihi evangelium præputii ſicut & Petro circumciſionis*. ubi gloſſ. interli. ad verbum, *creditum eſt mihi*, addit, ita principaliter ſicut Petro. Item idem declarat apoſtolus cum dicit, *Dexteras dederunt mihi & Barnabæ ſocietatis*. ubi licet inter eos eſſet Petrus, non nominatur major ſed ſocius: ſi autem Petrus fuiſſet ſuperior ceteris apoſtolis, cum majori reverentia fuiſſet de illo loquutus. Quod etiam apoſtolus demonſtravit cum reſtitit ei in faciem dicens, *Cum autem veniſſet Petrus Antiochiam, in faciem ei reſtiti*: quia reprehenſibilis erat, ibidem *ad Galat.* 2. Ad hoc text. *in c. Paulus el.* 2. *& §. item Paulus* 2. *q.* 7. ubi dicitur, quod Paulus Petrum reprehendit, quod non feciſſet ſi ſe imparem cognoviſſet.

Et *Act.* 11. reprehenditur Petrus ab iis, qui ex circunciſione erant, quod intraſſet ad viros præputium habentes & manducaſſet cum illis: ut *in c. Petrus* ~. *qu.* 7. Similiter cum intraſſet ad Cornelium, reprehenſus fuit a fratribus qui erant in Judæa: ut *c. teſtes. § ſi. ea. cau. & q.* Unde patet quod apoſtoli erant pares in poteſtate. Et ſi Petrus ponitur fuiſſe primus (ut alicubi videtur innui) fuit primus in ſocietate, non in ſuperioritate. Ideo dicitur quod Petrus erat primus, & quod claves recepit præ omnibus & pro omnibus: ut dicit text. *in d. c. audivimus* 24. *q.* 1. & ponit Gratianus 21. *di. in ſumma in fi.* Ipſe enim quia fuit præpoſitus ceteris apoſtolis (ut dicit text. *in d. c. in novo*) & caput fuit eccleſiæ (ut *in c. rogamus ea. cau. & q.*) non pro ſe tantum, ſed pro tota eccleſia claves recepit. Unde text. *in c. ita Dominus* 19. *di.* dicit, quod ita Dominus noſter Jeſus Chriſtus ſalvator humani generis inſtituit, ut veritas quæ antea legis & prophetarum præconio continebatur per apoſtolicam tubam in ſalutem univerſitatis exiret: ſicut ſcriptum eſt, *In omnem terram exivit ſonus eorum, & in fines orbis terræ verba eorum*: ſed hujus muneris ſacramentum ita Dominus ad omnium apoſtolorum officium voluit pertinere, ut in beatiſſimo Petro apoſtolorum omnium ſummo principaliter collocaret, ut ab ipſo quaſi a quodam capite dona ſua velut in corpus omne diffunderet. Et paulo poſt ſubjungit. Hanc etiam eccleſiam ea firmitate corroborans, ut illam nec humana temeritas poſſet appetere, nec portæ inferi contra illam prævalere. Ex quibus verbis patet quod non Petro tantum, ſed Petro ut capiti pro univerſali eccleſia datæ ſunt claves. Quod & clarius probat text. *in c. fundamenta in prin. de elect. in* 6. ubi recitatis in parte illis verbis *d. c. ita Dominus*, ſubjungit. Hunc enim in conſortium divinæ unitatis aſſumptum, id quod ipſe erat Dominus voluit nominati, dicendo, *Tu es Petrus*, &c. Unde probat ille text. verba, *Tu es Petrus*, dicta fuiſſe ei, ut in conſortium individuæ unitatis aſſumpto, hoc eſt unitari univerſalis eccleſiæ. Quod etiam oſtendit text. *in eloquitur* 24. *q.* 1. ubi dicitur, loquitur Dominus ad Petrum: *Ego dico tibi quod in es Petrus, & ſuper hanc Petram ædificabo eccleſiam meam*: ſuper unum ædificat eccleſiam: & quamvis apoſtolis omnibus poſt reſurrectionem ſuam parem poteſtatem tribuat, & dicat *Sicut me miſit Pater, & ego mitto vos, Accipite Spiritum ſanctum*, tamen ut unitatem manifeſtaret, unitatis ejuſdem originem ab uno incipientem ſua authoritate diſpoſuit. Hoc utique erant ceteri apoſtoli quod Petrus fuit: pari conſortio præditi honoris & poteſtatis: ſed exordium ab unitate proficiſcitur, ut eccleſia Chriſti una monſtretur, &c. Ecce ibi text. quod verba dicta Petro dicta ſunt pro omnibus, ſed ideo uni ut eccleſiæ unitas deſignaretur. Et hoc late ponit Joan. An. *in c. ad liberandam de Judæ.* Et de hoc videtur text. *in c. nova quædam de pœnit. & remiſ.* ubi dicitur, quod claves regni cœlorum commiſit apoſtolis: ergo non magis Petro quam aliis. Unde patet quod in eccleſia eſt fundamentaliter poteſtas clavium.

Quomodo claves datæ ſint Petro.

Ad idem etiam text. *in c. quamvis* 21. *di.* ubi dicitur, quod quamvis univerſæ per orbem catholicæ & apoſtolicæ conſtitutæ eccleſiæ unus thalamus Chriſti ſit, tamen ſancta Romana eccleſia catholica & apoſtolica nullis ſynodicis conſtitutis ceteris eccleſiis prælata eſt, ſed evangelica voce Domini & ſalvatoris noſtri primatum obtinuit: *Tu es*, inquiens, *Petrus & ſuper hanc Petram*, &c. Et ſic pondera text. quod verba, *Tu es Petrus*, dicta ſunt pro univerſis eccleſiis, ſed Romana eccleſia prælata eſt ceteris, ut ſic per illa verba denotetur unitas eccleſiæ & principalitas Romanæ eccleſiæ. Et ſic poſſunt intelligi jura quæ ſonant quod per verba directa ad Petrum, *Tu es Petrus*, &c. ipſe prælatus ſit omnibus: ut *in c. ſacroſancta* 22. *di. & in c. fidelior* 50. *d. cum ſimil.* videliter intelligendo, quod etiam fuerunt pro omnibus, & univerſali eccleſiæ data fuit poteſtas, & ipſe Petrus deſignatus caput ipſius univerſalis eccleſiæ. Si enim hæc verba dicta fuiſſent tantum pro Petro, & ei tantum data poteſtas, non diceret eccleſia in ſymbolo, & *unam ſanctam catholicam & apoſtolicam eccleſiam*, ſed potius unum ſanctum Petrum apoſtolicum Chriſti vicarium, &c.

cujus

cujus contrarium non ſine myſterio de eccleſia univerſali ſimpliciter dicitur.

Et ſic redeundo ad propoſitum, ſi conſideramus majoritatem poteſtatis clavium, non videtur quod ſit major poteſtas papæ quam concilii, ſed potius e contra. Si vero conſideramus majoritatem dignitatis, adhuc videtur dignior eccleſia univerſalis quã papa: quod colligitur ex dictis Auguſtini ſuper ſymbolum: & ideo de eccleſia fuit dictum non de Petro, *Ego pro te rogavi ut non deficiat fides tua*. Quod (ut ſupra dictum eſt) intelligitur de fide eccleſiæ, quia eccleſia nunquam deficit nec poteſt errare: ut *in c. a recta 24 q. 1.* & dicit archi. *in c. ita Dominus 19. di.* in glo. Et non intelligitur de fide Petri, qui in fide defecit: ut legitur *Matth. 26. & in c. fidelior 50. di.* Nec dicatur dictum fuiſſe pro Petro perſonaliter reſpectu finis, quia non perſeveravit in errore ſed converſus fuit: cum dicatur quod rogaverat ut non deficeret fides ejus: unde eo mortuo non erat defectura: & in aliis pluribus pontificibus defecit: quia mortui defecerunt in fide. Unde non pro papa (in quo poteſt deficere fides) ſed pro eccleſia dictum fuiſſe oſtenditur. Et hoc etiam confirmat ſupradicta: quia ſicut iſta verba (*Ego pro te rogavi Petre*) licet ſint directa in Petrum, tamen pro eccleſia dicta intelligimus, ita & illa de quibus ſupra, *Tu es Petrus*, &c. Similiter nec de ſucceſſoribus Petri: quia etiam multi Romani pontifices a fide defecerunt *c. nunc autem 21. di.* de quo dictum eſt ſupra in nono contrario. Et quod ſit dignior eccleſia probat ille text. *in c. quæ dignior 24. qu. 1.* ſupra allegatus. Item dicitur dignior, quia eccleſia eſt corpus Chriſti, quam diligit ſuper omnem creaturam, juxta doctrinam apoſtoli *ad Epheſ. 5.*

Si intelligamus de majoritate ſtabilitatis & durationis, non poteſt intelligi major papa ipſa eccleſia ſive concilio eccleſiam repræſentante, quia eccleſia ſemper eſt duratura & ſtabilis: ut *in c. pudenda 24. q. 1. & in c. hæc eſt fides ea. cau. & q.* papa autem poteſt multis modis deficere, vel morte, (ut *in c. ſi gratioſe de reſcripti. in 6.*) vel renunciatione: ut *in c. 1. de renun. eo. li.* & aliis multis modis, ut ſupra in progreſſu dictum fuit.

Si loquimur de majoritate meritorum, non poteſt dici quod papa ſit major: quia eccleſia eſt ſine macula & ſine ruga *24. q. 1. c. omnibus*, & Chriſti ſponſa incorrupta & pudica, quæ adulterari non poteſt: ut *in capitulo loquitur 24. quæſtione 1.*

Nec dicatur quod papa ſit major ratione aſſiſtentiæ Spiritus ſancti & Chriſti regentis eccleſiam, nec permittentis eam errare in iis quæ ſunt fidei & ad ſalutem neceſſaria: quia de eccleſia dictum eſt & non de papa, *Ego vobiſcum ſum uſque ad conſummationem ſeculi*. Matth. ult. ubi dicit glo. Nico. ex hoc patet quod fides catholica non deficiet uſque ad finem ſeculi. Unde Origenes ſuper illud *ad Rom. 15.* inquit, quod nulli unquam apoſtolorum, nullive fidelium ſingulariter voluit Chriſtus dicere, quod multitudini eccleſiarum pluraliter dicit, *Ecce ego vobiſcum ſum omnibus diebus uſque ad conſummationem ſeculi*: nunquam dixit, *Ego tecum ſum*. Ex quo patet quod non intelligitur de aſſiſtentia eo modo quo communiter Deus eſt cum omnibus ſive in omnibus creaturis: cum ſpecialiter hoc verbum dictum fuerit apoſtolis omnibus pro eccleſia. Unde Matth. 24. *Non præteribit generatio hæc donec omnia fiant*; & ibidem, *cælum & terra tranſibunt, verba autem mea non præteribunt*.

Vigeſimotertio facit, quod eccleſia fundata eſt in Chriſto: quia *Petra erat Chriſtus*, inquit apoſtolus 1. *ad Corinth.* 10. Unde a petra hoc eſt a Chriſto Petrus nomen accepit, & non a Petro petra 21. *diſtinctione, capitulo primo circa fi. de conſecra. di. 2. revera.* ſicut non a Chriſtiano dictus eſt Chriſtus, ſed Chriſtianus a Chriſto. Ideo dixit, *Super hanc petram ædificabo eccleſiam meam*. Unde fundamentum eccleſiæ eſt Chriſtus præter quod nemo aliud poteſt ponere 1. *queſtione 1. cum Paulus*.

Ad quod Gregorius in epiſtola octogeſimaſecunda *in 4. li. regiſ.* ubi dicit. Certe Petrus apoſtolorum primus membrum ſanctæ & univerſalis eccleſiæ eſt, Paulus, Andreas, & Joannes quid aliud ſunt quam ſingularium plebium capita? & tamen ſub uno capite omnes membra ſunt eccleſiæ. Ex quo patet quod Chriſtus eſt caput & fundamentum eccleſiæ.

Et apoſtolus ad Epheſ. 1. *Omnia ſubjecit ſub pedibus ejus, & ipſum dedit caput ſuper omnem eccleſiam quæ eſt corpus ipſius*. Cum ergo Chriſtus ſuper ſe petram eccleſiam fundaverit, ſubjungendo, *& portæ inferi non prævalebunt adverſus eam*, ſignificavit quod eo ipſo quod ædificata eſſet, habitura eſſet virtutem intrinſecam & poteſtatem ſe in ſuo eſſe conſervandi & adverſantibus reſiſtendi: quod Auguſtinus notat *in ſerm. 1. ſuper Pſal. 103.* ubi exponens illud, *Qui fundaſti terram ſuper ſtabilitatem ſuam*, dicit: & ſic ſtabilitas & firmitas ſua inhæret ei intrinſece: & ſic non per dependentiam a papa.

Sic etiam dicitur perfecta & terribilis ut caſtrorum acies ordinata: non eſſet autem terribilis & perfecta, ſi ad ſe conſervandum non haberet a ſeipſa virtutem, ſed haberet ab extrinſeco ſubſidium quærere. Et ex hoc ſequitur quod eccleſia claves ex ſe ſine papa exercere poſſit: cum eccleſia ſit ſine papa, ſed non papa ſine eccleſia, & eccleſia habeat poteſtatem intrinſecam ſeipſam conſervandi.

Sic etiam dicitur quod eccleſia quæ fundatur in Chriſto, claves recepit a Chriſto, & non ſolus Petrus. Unde Raba. ſuper illud, *quodcunque ligaveris*, inquit. Hæc autem ligandi atque ſolvendi poteſtas quamvis ſoli Petro data videatur, a Domino tamen & ceteris apoſtolis datur, necnon & nunc epiſcopis, presbyteris & omni eccleſiæ: ſed ideo Petrus ſpecialiter claves regni cœlorum & principatum judiciariæ poteſtatis accepit, ut omnes per orbem credentes, intelligentes intelligant quod quicunque ab unitate fidei vel ſocietate ipſius quoquomodo ſemetipſos ſegregant, tales nec a vinculis peccatorum abſolvi, nec januam poſſunt cœleſtis regni ingredi. Ad idem Remigius ibidem. Hujuſmodi ligandi & ſolvendi poteſtas quamvis ſoli Petro donata videatur, veruntamen ceteris apoſtolis datur, necnon epiſcopis, curatis & toti eccleſiæ. Item & Origenes homilia 11. ſuper Here. ait: Omnes imitatores Chriſti petræ ſunt, & petra eſt ille qui docuit.

Unde ex præmiſſis authoritatibus in 17. 18. 19. 20. 21. 22. motivis apparet, quod non obſtat ſi dicatur, quod Chriſtus claves eccleſiaſticæ poteſtatis & diſcretionis dederit ſoli Petro: ut dicitur Matth. 16. *& tibi dabo claves*, &c. & *in d. c. in novo, & d. c. loquitur & c. aliorum 9. q. 3.* quaſi ſequatur ſi ipſe accepit claves ſupra omnes, quod a nemine poſſit judicari: quia inferior non judicat ſuperiorem *c. cum inferior de major. & obed.* nec parem. *c. innotuit de elect.* Nam ut patet ex præmiſſis authoritatibus, non ſoli Petro data fuit poteſtas: nec per illa verba, *Tibi dabo claves* fuit

data

data aliqua poteſtas ſed promiſſa, quæ verba fuerunt ei dicta tanquam gerenti typum ſive figuram eccleſiæ: ut patet in præmiſſis authoritatibus. Ad quod eſt etiam authoritas Leonis papæ in ſermone de apoſtolis: ubi dicit, quod jus hujus poteſtatis & decreti conſtitutio ad omnes principes eccleſiæ commeavit, ſed non fruſtra uni conceditur, quod omnibus intimetur. Ecce quod omnibus datæ ſunt claves.

Ad idem text. *in cap. nova de pœniten. & remiſ.* ubi dicitur, quod licet beata Virgo fuerit excellentior apoſtolis, tamen non ei ſed iſtis Chriſtus tradidit claves regni cœlorum.

Ad quod facit quod dicit Siculus *in ſermone*, quoniam veritas, dicens fuiſſe opinionem multorum clariſſimorum magiſtrorum Petro non fuiſſe datas claves, ſed promiſſas ſolum per illa verba *Tibi dabo claves*: nec legitur quod illas ſingulariter unquam poſtea ei tantum dederit, ſed poſtea illas contulit Matth. 18. per illa verba, *quæcunque alligaveritis ſuper terram*. Unde apparet quod illa promiſſio per verba, *Tibi dabo claves*, fuit facta Petro nomine omnium apoſtolorum & conſequenter eccleſiæ: & quod confeſſio Petri fuit nomine omnium: quæ ſecundum Rabanum fuit cauſa dandi poteſtatem; quæ ut congrua ſit reſponſio ad interrogata, ita oportet intelligi. Quod patet illud Matth. 16. *Dixit illis, vos autem quem me eſſe dicitis?* Unde & exitus demonſtravit quando omnibus apoſtolis dixit, *Amen dico vobis quæcunque alligaveritis ſuper terram*, &c. Et ſic ſunt omnibus datæ ſimul & non Petro pro omnibus, ſed tantum promiſſæ pro omnibus, & poſtea omnibus ſimul datæ. Sed quæcunque harum opinionum vera ſit (ſive quod ſunt Petro datæ pro omnibus ſive quod tantum omnibus) ſatis eſt, quod eccleſiæ univerſali datæ reperiuntur claves & juriſdictio. Ex quo innuitur eccleſiam univerſalem & conſequenter concilium illam repræſentans eſſe ſupra papam: & quod ipſa poteſtas clavium & plenitudo poteſtatis eſt in ipſa univerſali eccleſia tanquam in fundamento, ſed in papa tanquam in capite ipſius univerſalis eccleſiæ, ſive in papa tanquam in principali inſtrumento, per quod hæc poteſtas explicatur præcedente clave diſcretionis: ut dicit glo. *in cap. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.* & Innocen. *in cap. quod ſuper iis de voto.* & melius *in cap. quanto de jure ju.*

Ad idem facit quod ſi dicta verba, *Tibi dabo claves*, dicta fuiſſent ſoli Petro, fruſtra poſtea fuiſſet orta contentio inter apoſtolos de majoritate, quæ ter orta poſt hæc verba reperitur: ut patet *Matth.* 18. *& 20. & Lucæ* 22. etiam in ultima cœna: non enim totiens de majoritate contendiſſent, ſi per verba illa *Tu es Petrus*, aut illa Joan. 1. *Tu vocaberis Cephas*, intellexiſſent Petrum conſtitutum principem ſuper ſe ipſos, aut ei ſoli traditam poteſtatem principaliter ad regendum eccleſiam. Unde neceſſario oportet dicere quod verba dicta per Chriſtum Petro & reſponſio Petri ſint dicta pro omnibus: & conſequenter quod in eccleſia ſit hæc poteſtas.

Vigeſimoquarto idem probatur per argumentum ab abſurdo, *Clemen. cum ſit de magiſtris*: nam poſito quod papa per ſua mala opera ſubverteret ſtatum univerſalis eccleſiæ, & ipſam eccleſiam & populum chriſtianum notorie ſcandalizaret, ſi concilium generale non haberet poteſtatem compeſcendi eum, eſſet in poteſtate unius diſſipare & deſtruere eccleſiam & non eſſet remedium: quod eſt maxime abſurdum: non enim eſt veriſimile quod Chriſtus voluerit dimittere eccleſiam in tali caſu ſine remedio. Sicut in ſimili dicitur, quod quando Chriſtus dedit claves Petro, licet nullam fecerit mentionem de ſucceſſoribus, tamen ſub nomine Petri etiam comprehendit ſucceſſores: cum non ſit veriſimile quod mortuo Petro voluerit eccleſiam remanere ſine ſucceſſore, ſicut dicitur poſt glo. *in verbo*, delereret, *in c. per humani de homi. in 6.* Adducitur in ſimili exemplum, ſi rex peregrinatus dimiſiſſet reginam gubernatricem, & quia non convenit honori reginæ diſcurrere ſingulis diebus per univerſum regnum, dimiſiſſet unum miniſtrum generalem qui nomine regis & reginæ adminiſtraret: eſtne veriſimile ſi talis miniſter male adminiſtrando deſtrueret regnum, quod rex noluerit reginam poſſe illum amovere, & punire, & alium bonum miniſtrum deputare? certe non, *argu. l. ſi hominem ff. mandati*. Hoc corroboratur: quia eccleſia dicitur regina: juxta illud, Pſal. 44. *Aſtitit regina a dextris tuis in veſtitu deaurato circumdata varietate*.

Vigeſimoquinto ad idem facit decretum Conſtantienſis concilii in 4. ſeſſione: ubi declaravit quod ſynodus ipſa in Spiritu ſancto congregata legitime, generale concilium faciens, & eccleſiam catholicam militantem repræſentans, poteſtatem a Chriſto immediate habet, cui quilibet cujuſcunque ſtatus etiam ſi papalis exiſtat, obedire tenetur in iis quæ pertinent ad extirpationem ſchiſmatis, & reformationem generalem eccleſiæ Dei, in capite & in membris. Item in quinta ſeſſione idem replicando ſubjungit, quod quicunque cujuſcunque conditionis, ſtatus, dignitatis etiam ſi papalis, qui mandatis, ſtatutis ſeu ordinationibus aut præceptis illius ſacræ ſynodi & cujuſcunque alterius concilii generalis legitime congregati ſuper præmiſſis, ſeu ad ea pertinentibus, factis vel faciendis obedire contumaciter contempſerit, niſi reſipuerit, condignæ pœnitentiæ ſubjiciatur, & debite puniatur. Ecce quod concilium eſt ſupra papam: quia habet poteſtatem immediate a Chriſto, quia papa tenetur ei obedire, & quia concilium poteſt exercere juriſdictionem contentioſam in eum.

Et conſidera bene illa verba, & cujuſcunque alterius concilii generalis: quia per hoc tollitur contrarium, quod tantum de concilio Conſtantienſi dictum fuerit propter antiquatum ſchiſma ob quod non poterat deprehendi, quod aliquis eſſet verus papa: & ideo quilibet cujuſcunque etiam papalis dignitatis ſubjici debebat. Nam & de aliis conciliis legitime congregatis idem dictum apparet per dicta verba, cujuſcunque alterius concilii generalis. Et quod generaliter accipiatur poteſtas pro juriſdictione oſtendit illud Joan. 19. *Neſcis quod habeo poteſtatem dimittere te*, &c. Et illud decretum replicatur etiam in concilio Baſilienſi in 12. ſeſſione.

Corroboratur hoc per glo. 15. *di. ſicut*: quæ vult, quod papa non poteſt deſtruere ſtatuta concilii: & per glo. *in c. Anaſtaſius* 19. *di.* quæ dicit quod papa eſt inferior concilio in concernentibus fidem.

Ad idem glo. *in d. c. ſunt quidam* 25. *q.* 1. quæ dicit quod papa ſubjicitur concilio in iis quę ſunt fidei & concernunt bonum univerſalis eccleſiæ. Et contrarium faciendo ſtatus eccleſiæ decoloraretur, &c. ad hoc text. *in c. etſi illa* 1. *q.* 7. Ad idem dicitur *in c. in iſtis* 4. *di.* quod ſententia concilii præfertur ſententiæ papæ, quia orbis major eſt urbe: ut *in c. legimus* 93. *di.* Et ad idem glo. *in c. ſi papa* 40. *di.* cum vult, quod concilium judicet papam quando ſcandalizat univerſalem eccleſiam.

Vigeſi

Vigeſimoſexto facit, quod papa eſt propter eccleſiam ſicut paſtor propter gregem (juxta illud 2. ad Corint. 10. *Poteſtatem dedit nobis in ædificationem, non in deſtructionem*) & non e converſo. Accedit quod glo. interlinearis ſuper illud 2. ad Corinth. 13. *Ut non præſens durius agam ſecundum poteſtatem quam Dominus dedit mihi in ædificationem & non in deſtructionem*, ſupplet, qui aliter agunt non habent poteſtatem a Deo: ergo &c. Conſequentia patet: quia ſemper deterius eſt gratia melioris ſecundum Ariſtotelem in Politicis.

Vigeſimoſeptimo facit, quod eccleſia dicitur eſſe corpus quoddam, & ſinguli fideles membra illius. Unde dicit apoſtolus ad Ro. 12. *Multi unum corpus ſumus in Chriſto, ſinguli autem alter alterius membra*. & Joan. 15. *Ego ſum vitis, & vos palmites*. Tunc ſic. Papa eſt membrum eccleſiæ & non totum corpus, ergo ſequitur, quod univerſalis eccleſia quæ eſt ipſum corpus eccleſiæ, ſit amplioris virtutis & poteſtatis quam ipſe papa. Conſequentia patet: quoniam membrum cum dicat particularitatem, minoris eſt virtutis & perfectionis ipſo toto corpore. Et hoc motivum convenit cum ſeptimo præcedenti ad illius corroborationem. Præterea non ſufficienter eſſet proviſum corpori, ſi membrum quod efficitur putridum, & totum corpus inficit, non poſſet abſcindi. *c. reſecandæ* 24. *qu.* 3. cum tamen Dei perfecta ſint opera. *Deutero.* 32.

Vigeſimooctavo facit quod qui dicit ſe habere poteſtatem ſuper alios, & conceſſionem poteſtatis ſibi demandatam, illud docere debet *c. cum in jure de offi. delega.* maxime in iis quæ ſunt ſuprema, & non conſueverunt concedi. *c. quod translationem de offi. lega. & in c. quod ſuper iis de fide inſtru.* Sed non legitur quod Petrus acceperit claves ſuper eccleſiam univerſalem, nec per conſequens ſuper concilium illam repræſentans, ſed ſuper ſingularia membra eccleſiæ ſecundum opinionem Theologorum, & probatur *in c. quamvis.* 21. *di.* ergo ſequitur quod papa non eſt ſupra concilium.

Vigeſimonono facit, quod eccleſia univerſalis dicitur mater omnium fidelium. unde eccle. 24. dicitur *mater pulchræ dilectionis*. Et ad Gala. 4. *Illa autem quæ ſurſum eſt Jeruſalem libera eſt, quæ eſt mater noſtra*. glo. interli. ibi exponit, id eſt, credentium. Et proverb. 1. dicitur: *Nec dimittes legem matris tuæ*, id eſt, eccleſiæ. Ad hoc *c. cum de diverſis de privi. in 6.* 3. *qu.* 6. *c. dudum*. & 2. *qu.* 6. *ad Romanam*. Item ad hoc tex. *in c. fundamenta in verſi.* Ne autem ipſa mater eccleſia in congregatione & paſtura fidelium &c. *de elect. in 6. & in* . *qu.* 1. *c. vos autem*. *&* 12. *di. c. non decet*. Ergo *in fi. de ſo. compe.* ubi Romana eccleſia dicitur mater & magiſtra omnium eccleſiarum.

Tunc ſic papa dicitur filius eccleſiæ: quod patet quia nullus eſt pater matris ſuæ: unde & *Matth.* 23. dicitur, quod unus eſt pater qui in cœlis eſt. Sic autem & in terris una eſt eccleſia, quæ eſt mater omnium fidelium & conſequenter papæ. Probat tex. *in c. qui abſtulit* 12. *qu.* 2. ubi Anacletus papa dicit, mater vero noſtra eccleſia eſt. Sequitur ergo quod papa tanquam filius ſubſit eccleſiæ tanquam matri: & quod eccleſia ſit major excellentia dignitatis & ſuperioritatis filio ſuo papa. Unde Bernar. *in li.* 4. *de conſidera. in fi.* dicit: Conſideres ante omnia ſanctam Romanam eccleſiam, cui Deo authore præes, eccleſiarum matrem eſſe, non dominam, & te non dominum epiſcoporum ſed unum ex eis: quod exponit archi. 12. *di. c.* 1. & Domi. ibi. & eſt bonus tex. *in c. eſto ſubjectus.* 96. *di.* Facit capitulum *mutationes* 7. *quæſtione* 1. ibi, non propria cujuſque voluntate aut dominatione. Et eadem verba ponuntur in effectu *in dicto capitulo eſto ſubjectus, & in capitulo prædicator.* 16. *q.* 1. Facit quod dicitur Lu. 22. *Reges gentium dominantur eis, & qui poteſtatem habent ſuper eos benefici vocantur*: & infertur, *vos autem non ſic*. Ex quo patet quod apoſtolis interdictus eſt dominatus. Et ſic papa non dicitur dominus. Facit quod dicitur *in cap.* 2. *de dona. & di. cap. non decet* 12. *di.*

Ad idem Augu. in ſermone Petri & Pauli (incipit, filioli) dicit: Mater noſtra pariendo non diſcernit ætates: ipſa genuit Petrum, ipſa parturivit & Paulum ut ex lupo fieret agnus. Ecce quod eccleſia eſt mater & Petrus ab ea genitus: ergo major eſt eccleſia Petro: & conſequenter majus concilium illam repræſentans Petro ab ea genito.

Trigeſimo ad idem facit quod eccleſia univerſalis dicitur domina juxta illud Threnorum 1. *Domina gentium* 79. *di. c. oportebat*. Ponit Joan. de Ana. *in rubrica de ſchiſma*. Sed major eſt poteſtas in domino quam in ſervo: ergo major eſt poteſtas eccleſiæ univerſalis, quæ eſt domina, quam papæ: quia papa & alii prælati non ſunt domini ſed miniſtri & diſpenſatores ſecundum apoſtolum 1. *ad Corinth.* 4. ad hoc quod legitur *in cap.* 2. *de dona.*

Trigeſimoprimo facit quod eccleſia dicitur eſſe regina; juxta illud Pſal. 44. *Aſtitit regina a dextris tuis in veſtitu deaurato circumdata varietate*. Tunc ſic: Poteſtas eſt in eccleſia ſicut in regina, in papa autem non ſicut in rege: quia regimen papæ reſpectu eccleſiæ non videtur regale ſed politicum; juxta illud Matth. 20 *c. ſcitis quod principes gentium dominantur eis, & qui majores ſunt poteſtatem exercent in eas: non ita erit inter vos: ſed quicunque voluerit inter vos major fieri, ſit veſter miniſter*. Ergo ſequitur quod poteſtas in univerſali eccleſia tanquam in regina, eſt major quam poteſtas papæ.

Trigeſimo ſecundo, facit quod ubi major eſt ſapientia & charitas, ibi videtur eſſe ſuperioritas: ſed in eccleſia eſt major ſapientia & charitas, quam in aliqua alia creatura, ſive ſit papa ſive alia quæcunque perſona: quia eccleſia non poteſt errare (ut *in c. a recta* 24. *quæſtione* 1.) ſicut poteſt papa: ut *in c. ſi papa.* 40. *di.* igitur major eſt eccleſia ſive concilium quam papa.

Trigeſimo tertio probatur ex eo quod concilium judicat de papa: unde Chriſtus loquendo ad omnes apoſtolos, inquit, *Vos eſtis ſal terræ* &c. *quod ſi ſal evanuerit, ad nihilum valet ultra niſi ut mittatur foras & conculcetur ab hominibus*. Ex qua authoritate Hiero. ad Heliodorum (& tranſſumptive 2. *quæſt.* 7. *non omnes epiſcopi*.) dicit: Non eſt facile ſtare in loco Petri & Pauli, ſcilicet tenere locum jam cum Chriſto regnantium: infatuatum ſal ad nihilum prodeſt, niſi ut projiciatur foras & conculcetur a porcis, id eſt deponatur. Et ibi loquitur de omnibus prælatis, nec excipitur papa. Et glo. in *c. ſicut in ſuit* 2. *quæſt.* 7. innuit, quod ubicumque reperitur papam poſſe judicari de hæreſi, ſi non dicitur per quem, debet intelligi per concilium generale. Et ita intelligunt doc. *in c. ſi papa.* 40. *di. & in c. in fidei de hæret. in* 6. Et glo. *in c. nunc autem* 21. *di.* & glo. *in c. ſi duo.* 79. *di.* cum ergo concilium judicet papam, ſequitur quod ſit major ipſo.

Et ſi dicatur quod illa jura loquuntur in cauſa fidei: reſpondetur quod non reperitur quod in cauſa fidei Deus dederit majorem poteſtatem eccleſiæ quam in aliis cauſis: quia quando dedit poteſtatem uſus eſt verbis generalibus, *quæcumque alligaveritis* &c. Quinimo ſuadet ratio quod ſi poteſt procedere in cauſa fidei ubi eſt majus periculum, multo magis in aliis cauſis minoribus: quia cui conceditur majus, videtur concedi & illud quod eſt minus. *c. ex parte de deci.* ad idem faciunt illa quæ dicta ſunt ſupra in 2. motivo.

Trigeſimoquarto facit quod eccleſia Dei dicitur ſponſa: ut patet Apo. 21. *Vidi ſanctam civitatem Jeruſalem novam deſcendentem de cœlo tanquam ſponſam ornatam viro ſuo & in c. loquitur in fi. & in c. omnibus.* 24. *qu.* 1. Papa autem non eſt ſponſus, ſed paranymphus ſponſæ: ut dicit Bernardus *de conſidera. ad Eugen.* ſic & apoſtolus 2. *ad Corinth. xi.* ubi glo. Nico. ſuper illud, *Deſpondi enim vos.* &c. dicit. Fuerat enim apoſtolus paranymphus matrimonii ad Corinthios & Chriſtum per veram fidem. Cum ergo major ſit authoritas in ſponſa quam in paranympho ſponſæ, ſequitur quod in eccleſia ſit major authoritas quam in papa.

Quinimo dicit tex. *in cle.* 1. *de ſumma Tri.* quod eſt unica & immaculata, ac virgo ſancta mater eccleſia conjunx Chriſti: clarum eſt autem quod plus eſt conjux quam vicarius (ſicut eſt papa) ſive locum tenens: ut *in c. quanto & in c. licet de transla. præla. cum ſimil.*

Trigeſimoquinto facit quod dicit apoſtolus ad Rom. 13. *Omnis anima poteſtatibus ſublimioribus ſubdita ſit.* &c. ut *in c.* 2. *de cenſi.* a qua univerſitate nec papæ anima excipitur, ergo & papæ anima poteſtati alterius ſubdita eſt: ſed nulli poteſt eſſe ſubdita quam univerſali eccleſiæ: ſequitur ergo quod eccleſia ſit major ipſo papa.

Ad quod facit illa authoritas Hiero. *in c. legimus.* 93. *di.* cum dicit, quod orbis major eſt urbe: oſtendens eccleſiam Romanam eſſe de corpore eccleſiæ univerſalis: ad hoc bene tex juncta glo. *in c. eccle.* 98. *di.* ſequitur ergo quod eccleſia univerſalis ſit major eccleſia Romana, & quod in ipſa univerſali tanquam in fundamento ſit poteſtas eccleſiaſtica principaliter: ſi autem univerſalis eſt major, ergo & concilium eam repræſentans; & ſic concilium eſt majus papa. Accedit quod ait Joan. An. *in c. a nobis el.* 2. *de ſen. excom.* quod eccleſia Romana poteſt errare ſed non eccleſia univerſalis: & conſequenter nec concilium quod illam repræſentat. Accedit etiam quod fuerunt aliæ eccleſiæ ante Romanam. Fuit enim eccleſia Jeroſolymitana quæ fuit metropolis Jacobi fratris Domini. 66. *di. c. porro.*

Item & Antiochena recta a Petro, in qua primum diſcipuli appellati ſunt Chriſtiani.

Trigeſimoſexto ad idem facit tex. *in c. bene quidem.* 96. *di.* ubi Symmachus papa in concilio præſidens, cum tractaretur de validitate certæ ſcripturæ Baſilii de electione Romani pontificis, quam nullus antiſtes Romanæ eccleſiæ ſubſcripſerat, juſſit eam deferri in medium, ut ex ipſa lectione cognoſceretur cujuſmodi poſſet habere ſubſtantiam: addens nolle ſe diſputare de eo: de quo ſtatim poterat judicare concilium. Ex quo videtur innui concilium eſſe majoris authoritatis quam papa.

Ad idem & fortior eſt tex. *in c. quod quis* 35. *qu.* 9. ubi papa petit ſubſcriptionem ſynodi, ut ſynodali judicio claudatur illicitus. Et quod papa fateatur ſanctam ſynodum judicare poſſe ſuper eo, quod abuſum continet & diminutionem eccleſiaſticæ libertatis probatur 2. *qu.* 7. *item Symmachus. & 17. di.* §. *hinc etiam.* ubi patet cauſam Symmachi papæ delatam eſſe ad concilium, tam cum ageret de reſtitutione papatus (quo ſe ſpoliatum affirmabat) quam cum ſe oppreſſum aſſereret, & ſic majus eſt tribunal concilii quam papæ: ergo majus eſt concilium quam papa. Idem etiam *in c. nunc autem* 21. *di.* ubi dicitur, quod authoritas papæ tradita eſt a conciliis: ergo concilium eſt ſupra papam: quia ſuperiora agunt in inferiora non e contra. Ad idem tex. *in c. urbes* 80. *di. & in c. provinciæ & c. nulli* 99. *di.* ubi patet quod apoſtoli ſimul cum S. Petro diviſerunt provincias per orbem, & poſuerunt primates ad quos epiſcoporum negotia, & majores cauſæ poſt apoſtolicam ſedem referrentur. Ergo cœtus apoſtolorum erat major Petro in juriſdictione: & conſequenter concilium majus papa. Ad idem tex. *in c. quilibet* 8. *qu. ul. & 21. di. in ſum.* Ad idem tex. *in c. requiſitis.* 1. *qu.* 7. ubi dicit papa ſe non poſſe decreta a conciliis tollere, ſive illis contraire. Ad idem tex. *in c. primæ ſedis* 99. *di.* ubi concilium Africanum diffinivit ut primæ ſedis epiſcopus non appellâretur ſummus ſacerdos neque princeps ſacerdotum: ergo concilium eſt majus primæ ſedis epiſcopo, hoc eſt papa. Ad idem adducitur tex. *in c. quamvis* 21. *di.* alias inductus, alio modo nunc ponderando: ubi dicit tex. quod quamvis univerſæ eccleſiæ Chriſti ſit unus thalamus, tamen ſancta Romana eccleſia catholica & apoſtolica ceteris prælata eſt. 24. *qu.* 1. *c. omnibus.* unde patet quod univerſæ eccleſiæ includendo Romanam eſt unus Chriſti thalamus: qui Chriſti thalamus eſt univerſalis eccleſia & conſequenter concilium. Ergo concilium tanquam continens Romanam eccleſiam eſt majus, & eccleſia Romana tanquam contenta eſt minor.

Ad idem tex. *in c. puto* 2. *qu.* 7. ubi bene probat tex. dicens: cum Petrus a Paulo licet eſſet poſterior corrigatur, quanto facilius & fortius, quod per univerſæ eccleſiæ ſtatuta firmatum eſt, vel unius epiſcopi authoritati vel unius provinciæ concilio præferendum eſt? Ex quo tex. apparet ut conſequentia valeat, quod cum de Petro a Paulo correcto loquitur, intelligi debet illa authoritas non ſolum de aliis inferioribus epiſcopis, (quod eorum concilium non ſit præferendum judicio univerſæ eccleſiæ) ſed etiam de epiſcopo Romanæ eccleſiæ, & ſic de papa. Ergo concilium eſt majus papa. Et de pluribus ſimilibus juribus vide in 4. 5. & 14. oppoſitione.

Ad idem facit tex. *in c. quamvis* 3. *q.* 6. ubi patet quod a cœtu apoſtolorum quem ſynodus generalis repræſentat diffinitum eſt, ut non niſi per Ro. pontificem diffiniantur epiſcoporum accuſationes. Ergo patet majus eſſe concilium papa: cum decreta concilii dederint papæ ſublimitatem & præeminentiam. Ad idem in ſimili etiam tex. *in c. dudum ea. cau. & q.* ubi a Ss. apoſtolis ſtatutum fuit non oportere abſque ſcientia Romani pontificis concilia celebrare. Unde concilium quod cœtum apoſt. repræſentat, majus eſt papa: quia tranſtulit præeminentiam in papam, quam non reperitur a ſe abdicaſſe: ut eſt tex. optimus *in c. quiſquis* 4. *q.* 5. Ad idem tex. *in c. ſi quis.* 2. *q.* 7. ubi B. Gregorius dicit, Si quis ſuper hoc nos arguere voluerit, vel extra authoritatem facere nos contenderit, veniat ad ſedem apoſtolicam ut ibi ante confeſſionem beati Petri mecum juſte decertet, quatenus unus ex nobis ſuſcipiat ſententiam

tentiam ſuam. Unde patet quod papa habet judi- A
cem ſuperiorem ſedem apoſtolicam: ergo multo magis concilium. Item ad idem tex. *in c. manet & in c. memor.* 24. *qu.* 1. ubi probatur quod contra univerſalem ſtatum eccleſiæ papa non poteſt aliquid facere: quia tunc ejus juditium non procedit ex æquitate. Item ad idem facit glo. *in c. propoſuit de conceſ. præben.* ubi dicit, quod papa non poteſt immutare univerſalem ſtatum eccleſiæ. Ad idem glo. *in c. literas de reſti. ſpolia.* ubi dicit, quod papa non diſpenſat contra quatuor concilia, & glo. *in c. cum ad monaſterium de ſtatu regula.* Ad idem 1. *qu.* 6. *c. etſi illa. &* 25. *qu.* 1. *c. quæ ad perpetuam, & c. ſunt quidam.* ubi papa non diſpenſat contra B
univerſalem ſtatum eccleſiæ. Ad idem tex. *ſicut ſancta.* 12. *di.* ubi dicitur quod Romana eccleſia habet diverſas conſuetudines quas ſervare debemus, ſi illis non obſtant canonica inſtituta: inter quæ ſunt conciliaria. igitur. Ad idem tex. *in c. illud & c. ridiculum ea di.* ubi dicitur, quod ridiculum eſt & abominabile dedecus, ut traditiones quas antiquitus a patribus ſuſcepimus infringi patiamur: Ergo papa qui tenetur ad obſervantiam illarum non eſt major.

Trigeſimo ſeptimo valet argumentum a dictamine rationis naturalis: ut *in l. cum ratio ff. de bonis dam.* & quando lex deficit, ratio pro lege habetur. Unde Seneca, Si vis omnia tibi ſubjicere, te ſubjicias rationi: dicit glo. *in c. ex eo de elect. in* 6. C
eſt enim anima legis, quia lex eſt omne quod ratione conſiſtit. 1. *di. c. conſuetudo.* Et deficiente lege allegatur ratio naturalis *l. in ſumma §. item Varus ff. de aqua plu. arcen. l. ſcire oportet. §. ſufficit ff. de excuſa. tuto.* Sed ratio naturalis ſuadet quod major ſit eccleſia univerſalis, in qua multi ſunt catholici & ſancti viri, quam papa: unde licet papa ſit ſupra legem (*l. digna vox. C. de legibus*) tamen & viri ſancti qui ſpiritu Dei aguntur, non ſunt ſub lege: quia lex non eſt poſita juſto *c. licet de regularibus.* Et magis ſequendum eſt, quod melius a Spiritu ſancto revelatum eſt. 8. *di. ca. fruſtra.*

Iſta autem ratio naturalis, quod major ſit eccleſia univerſalis & conſequenter concilium illam repræſentans ſumitur ex multis: primo quia rectius D
eſt concilium, quod plurimorum ſententiis roboratur. *l. ul. C. de fideicom. ea. prudentiam de offi. delega.* Secundo quia eccleſia univerſalis bene ſubſiſtit ſine papa: quia illius caput ſemper eſt Chriſtus: ut dictum eſt ſupra. ponit glo. poſt Oſtien. *in c. 1. de ſchiſma. in* 6. Sed papa ſine univerſali eccleſia nihil eſſet, argu. *l. 2. §. poſt originem. ff. de orig. ju.* Tertio quia non præſumitur pro poteſtate & juriſdictione, niſi qui illam prætendit oſtendat: ut *in c. cum jure de offi. delega.* & maxime in ſuprema: ut *in c. quod translationem de offi. lega.* Quarto quia hoc ſuadet ratio, propter inconvenientia quæ ſequi poſſent, ſi dictum unius præferretur univerſo orbi: quia poſſet eſſe malus & deſtruere eccleſiam. E
Unde ſi non eſſet aliquis ſuperior qui malum papam haberet corrigere, jam non eſſet ſufficienter proviſum eccleſiæ: contra illud Iſaiæ 5. *Quid eſt quod ultra debui facere vineæ meæ & non feci ei?* quaſi dicat nihil. Et multæ his ſimiles adduci poſſent rationes: maxime quia univerſalis eccleſia comprehenſive non eſt in papa ſolo, ſed bene papa eſt in univerſali eccleſia, *de conſecra. di. 1. Catholica.*

Trigeſimo octavo oſtenditur quia Chriſtus poſt reſurrectionem ſuam volens confirmare poteſtatem datam eccleſiæ in perſonis apoſtolorum, dixit: *Sicut miſit me Pater, & ego mitto vos, Accipite Spiritum ſanctum.* &c. ubi non dixit, *Mitto te Petrum*, ſed, *Ego mitto vos*: ſcilicet cum eadem poteſtate qua Pater me miſit. Unde ſuam poteſtatem ad eccleſiam, ad regimenque eccleſiæ transmiſit. pro hoc tex. 24. *qu.* 1. *c. loquitur.* ubi dicitur quod parem poteſtatem tribuit apoſtolis: & quod hoc erant apoſtoli quod Petrus fuit pari conſortio prædiri honoris & poteſtatis; ſed ut unitatem manifeſtaret, unitatis ejuſdem originem ab uno ſcilicet Petro incipientem ſua authoritate diſpoſuit. Ex quo patet quod non ſolus Petrus poteſtatem accepit, ſed ipſa eccleſia, & conſequenter concilium.

Trigeſimonono facit quod concilium exercet juriſdictionem circa ea quæ ſunt de ſuprema poteſtate. Nam deponit cardinales, ut *in c. 1. de cle. non reſi.* Judicat & deponit epiſcopos: 2. *q.* 1 *c. ſcelus.* 4. *qu.* 5. *ca. quiſquis.* ubi ad concilium defertur cauſa epiſcopi. Item facit ſtatuta generalia de electione papæ & de ſalute animarum *c. in nomine Domini* 23. *di. ca. ex multis.* 1. *qu.* 3. *cap. virgines.* 20. *qu.* 4. *c. viſit.* 16. *qu.* 2. Item dedit primatum eccleſiæ Romanæ 17. *di. c. hinc etiam* 3. *qu.* 6. *c. dudum* 9. *qu.* 3. *aliorum.* Transfert in papam juriſdictionem etiam privative ad alios epiſcopos: patet *in c. quamvis.* 3. *qu.* 6. ibi, ſicut ab apoſtolis eorumque ſucceſſoribus multorum conſenſu epiſcoporum diffinitum eſt. & *d. c. dudum ea. cau. & qu. & c. ſacroſancta* 22. *di. & c. cum ex eo de pæni. & re.* Item judicat de perſona papæ: ut dictum eſt in primo motivo per jura ibi allegata.

Quadrageſimo facit quod papa ſequitur ordinata, per concilia: ut patet *in c. nolite xi. di. & in c. requiſitis.* 1. *q.* 7. *& in c. privilegia.* 25. *qu.* 2. *& in c. contra ea. cau. q.* 1. *junctо c. ſicut* 15. *di.* Et bonus eſt tex. *in c. confidimus.* 25. *qu.* 1. ibi, uniuſcujuſque ſynodi conſtitutum, quod univerſalis eccleſiæ probavit aſſenſus, nullam magis exequi ſedem quam primam. Si ergo tenetur exequi & ſequi ſtatuta concilii, ſequitur quod majus eſt concilium papa.

Quadrageſimoprimo adducitur quod omnes apoſtoli fuerunt fundamenta eccleſiæ *Apoca.* 21. ubi murus civitatis, id eſt eccleſiæ habet duodecim fundamenta, & ipſis ſunt nomina duodecim apoſtolorum. ad hoc etiam *c. fundamenta de elect. in* 6. Et eis (ut ſæpius dictum eſt) demandata eſt cura populorum. per illud Matth. ul. *Euntes docete omnes gentes*, &c. & Joan. 20. *Quorum remiſeritis peccata.* &c. Illis etiam traditæ ſunt claves *Mat.* 18. & ſupra dictum eſt. Et eis commiſſum eſt docere vita exemplari Matth. 5. *Sic luceat lux veſtra coram hominibus.* &c. Et inter apoſtolos non ſemper Petrus ponitur primus: ut patet in epiſtola Pauli ad Gala. 2. ibi *& cum cognoviſſent gratiam quæ data eſt mihi, Jacobus & Cephas & Joannes qui videbantur columnæ eſſe, dexteras dederunt mihi & Barnabæ ſocietatis.* Unde patet quod tam ratione fundamenti, quam ratione poteſtatis & ordinis cognominandi, non oſtenditur quod magis ſit tribuendus primatus Petro quam ceteris apoſtolis: & idem conſequenter videtur dicendum in papa. Unde ex hoc magis poteſt argui quod concilium ſit ſupra papam quam e contra: ſicut videmus quod collegium habet poteſtatem ſupra ſingulos de collegio. *c. dilecta de exceſ. prælа. l. ſi C. de jur. omnium judi.* Facit quod dicitur *in c. irrefragabili in §. exceſſus de offi. ordi.*

Quadrageſimo ſecundo oſtenditur: quia ſententia Romani pontificis examinatur in conciliis uni-

verſalibus. Patet primo in depoſitione Dioſcori facta per Leonem papam, quæ fuit examinata in concilio Chalcedonenſi; ſecundo in depoſitione Pyrrhi & Sergii facta per Martinum papam in ſynodo Romana, quæ fuit examinata in ſynodo Conſtantinopolitana: tertio in depoſitione Photii Conſtantinopolitani facta per Nicolaum & Adrianum Romanos pontifices, quæ fuit examinata in 8. ſynodo. Ergo videtur quod concilium ſit ſupra papam,

Quadrageſimotertio facit quod in geſtis octavæ ſynodi legitur, quod Zacharias epiſcopus contra ſententias Nicolai & Adriani ſummorum pontificum dixit, quod canon princeps eſt, & quod contra illum agentes nihil faciunt quod decet: cum vero extra hunc quiſpiam facit (ſive papa Nicolaus ſive alius) non acquieſcimus. Ergo videtur quod concilium eſt ſupra papam: cum diſponat extra canonem non acquieſcendum ſententiæ papæ.

Quadrageſimoquarto facit authoritas evangelica Matth. 20. & Mar. 10. cum Chriſtus dixit apoſtolis, *Scitis quod principes gentium dominantur eis, & qui majores ſunt poteſtatem exercent in eas: non ita erit inter vos: ſed quicunque voluerit inter vos major eſſe, ſit veſter miniſter, & quicunque voluerit inter vos primus fieri, ſit veſter ſervus.* Unde patet quod inter apoſtolos fuit prohibitus primatus ne eſſent ad inſtar principum ſæcularium, Et ſic eos reliquit ſub directione Spiritus ſancti, qui eſt in S. eccleſia in unum congregata: & ſic in concilio, Et ideo dicitur *in c. loquitur* 24. *qu.* 1. *& in c. in novo.* 21. *di.* quod apoſtoli omnes hoc idem erant quod Petrus pari conſortio prædíti honoris & poteſtatis. Ergo papa non poteſt eſſe major concilio, cum ſit par exiſtentibus in concilio.

Quadrageſimoquinto facit tex. *in c. de quibus* 20. *di.* ubi datur ordo in ſolutione alicujus quæſtionis, ut primum recurratur ad ſcripta novi vel veteris Teſtamenti, ſecundo ad canones apoſtolorum vel conciliorum: tertio ad decreta ſummorum pontificum. Ex quo patet quod canones conciliorum præferuntur decretalibus pontificum.

Quadrageſimoſexto facit quod ſi concilia non eſſent majoris authoritatis quam papa & ſi papa poſſet tollere concilia, eſſet fruſtratoria congregatio conciliorum: quia fruſtra a concilio expectaretur alicujus canonis, vel decreti eventus, qui nihil operaretur, dicit Joan. An. *in regula.* nullus ex concilio, *in merca. in* 3. *appoſi. de regulis ju. in* 6.

Quadrageſimoſeptimo adducitur, quod ille potius debet dici major inter apoſtolos qui ſucceſſit immediate Chriſto in eccleſia quam ipſe rexit: quia ille eſt dignior qui magis adhæret primo: ut *in c. de Conſtantinopolitana.* 22. *di.* Sed militantem eccleſiam Chriſtus rexit in vita mortali in Jeroſolymitana, & in illa ſucceſſit ei Jacobus Alphæi, & ſic Jacobus dicitur potius ſucceſſor Chriſti quam Petrus: & ſi excludimus Petrum, ergo & ſucceſſores: & ſi ſucceſſores, ergo quod dicitur quod papa non habet majorem ſupra ſe (ut *in cap. licet de elect.*) non eſt verum: ſi autem habet ſuperiorem, nullus melior quam concilium: ergo concilium eſt majus.

Quadrageſimooctavo facit quod dicit ſanctus Tho. *in li. de regimine prin.* quod ſi ad jus alicujus communitatis pertineat ſibi providere de rege, & ab eadem rex inſtitutus fuerit in tyrannum converſus, poterit deſtitui & refrænari ejus poteſtas, poſtquam tyrannice abutitur poteſtate regia: Unde in ſimili cum ad communitatem eccleſiæ ſpectet per cardinales jus eligendi papam, ergo ad eamdem ſpectat eum corrigere & punire, ubi ipſe efficeretur tyrannus & incorrigibilis. Facit quod dicitur quod ejus eſt deſtituere cujus eſt inſtituere: ut *in c. 1. & 2. de cappel. mona. & in c. cum & plantare in §. in eccleſiis de privi. & in c. cum ex injuncto de hære. in glo. fi.* Sed ſi ſic eſt, papa habet judicem ſuperiorem in terris, hoc eſt eccleſiam, & ſic concilium.

Quadrageſimonono facit regula, ſi vinco vincentem te, vinco te. *c. authoritate de conceſ. præb. in 6.* ſed imperator judicatur a concilio & eſt ſuppoſitus concilio: ut ipſemet dicit *in l. 1. C. de ſumma Trini. & in authen. de eccle. ti. in prin.* & eſt tex. *in c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.* ipſe autem judicat & habet poteſtatem in papam: ergo multo magis concilium judicat papam. Quod autem imperator habeat poteſtatem in papam & ſit judex ejus, probatur quia papa non eſt magis exemptus a juriſdictione imperatoris quam fuerit Chriſtus in quantum homo mortalis: ſed Chriſtus in quantum homo fuit ſubjectus imperatori: ut patet Joan. 19. cum dixit Pilato; *Non haberes poteſtatem adverſus me ullam, niſi tibi datum eſſet deſuper*: ergo multo magis papa qui eſt Chriſti vicarius. *d. ca. ad apoſtolicæ & in c. licet de transl. præla. & in c. 1. de homi. in 6. cum ſimil.* quia minor eſt vicarius illo cujus vices gerit: ut patet *de offi. vica. per to.* Item papa habet poteſtatem ab imperatore, & imperator dedit papæ privilegium principalitatis. 96 *di. C. Conſtantinus.* Item & Petrus & ceteri apoſtoli fuerunt ſubjecti imperatori: quia in hoc pares erant Petrus & alii apoſtoli: ſed Paulus tanquam ſubjectus appellavit ad imperatorem: ut patet *Act.* 25.

Item ſicut in novo teſtamento poteſtas ſummi ſacerdotis dependet immediate a Deo (ut *in c. novit de judi.*) ſic & in veteri teſtamento præeminentia ſummi ſacerdotis fuit inſtituta a Deo: ut patet *Exo.* 28. Sed non obſtante prædicta eminentia ſummus ſacerdos in veteri lege potuit ab homine judicari & deponi: ut patet de Abiathar qui erat verus & legitimus ſummus ſacerdos, & tamen fuit ejectus de ſummo ſacerdotio per Salomonem, non propter hæreſim ſed quia conſpiraverat cum Adonia: ut patet 3. *Reg.* 1. & 2. *c.* ergo a pari idem dicendum eſt in novo teſtamento de papa. Et ſi papa judicatur ab imperatore, & imperator judicatur a concilio, multo magis concilium judicabit papam, *authen. multo magis. C. de ſacroſan. eccle.* ergo concilium eſt majus papa & imperatore, & judicabit de papa ſicut de imperatore.

Accedit quod quicunque ſolvit alicui tributum, non videtur eo major eſſe, ſed magis ſubeſſe ei cui ſolvit tributum, ſicut dans decimas minor eſt recipiente, ut dicit apoſtolus ad Hebræ. 7. Facit *c. ſi. de cenſi. de cauſa poſ. & proprie & c. cum apoſtolus, de cenſi. & l. 1. & 2. de cenſi. li. xi.* per Siculum *conſi.* 98. Sed papa ſolvit tributum imperatori *xi. q. 1. ſi tributum*: ubi dicit papa, quod ſi imperator petat tributum non negamus. Ergo papa eſt minor imperatore: & conſequenter concilio quod judicat de imperatore, ut dictum eſt.

Quinquageſimo facit quod Petrus licet fuerit vicarius Chriſti (ut *in c. ita Dominus*, 19. *di. & in c. in novo.* 21. *di. & in c. inter corporalia de transla. præla.*) papa tamen dicitur vicarius Petri: ut *in c. ego Ludovicus*: 63. *di. & tex. in c. memor.* 24. *qu.* 1. *& 1. qu.* 7. *quotiens. & 1. qu.* 1. *non quales.* & leguntur in legenda Joan. papæ & martyris: ubi ſimiliter voca-

vocatur vicarius beati Petri. Sed vicarius non poteſt facere vicarium: ut *in c. clericos de offi. vica.* Ergo papa ex ſuo vicariatu tanquam nullo reſpective ad Chriſtum non conſequitur primatum ſupra eccleſiam, maxime cum etiam Petrus hunc primatum habuerit ab apoſtolis & ſic ab univerſali eccleſia: ut *in c. in novo.* 21. *di.* & *in c. ſacroſancta.* 22. *di.* & *in c. dudum.* 3. *q.* 6.

Quinquageſimo primo probatur iſta majoritas concilii ex authoritate evangelica Matthæi ul. ubi dicitur, *Ego vobiſcum ſum uſque ad conſummationem ſæculi.* Sed ſi plenitudo poteſtatis eſſet in papa, non diceretur eſſe nobiſcum uſque ad conſummationem ſeculi: quia papa eſt mortalis, & ſic in eo plenitudo poteſtatis non poteſt eſſe perpetua. Ergo dicendum eſt quod ſit in eccleſia uniuerſali quæ nunquam moritur. *c. turbatur.* 1. *q.* 4. nam ut dicit Ariſto. 3. *poli. c.* 8. Regimen civitatis conſiſtere debet apud valentiorem partem ipſius civitatis ſecundum ordinatam politiam. Ergo etiam regimen eccleſiæ debet eſſe apud univerſalem eccleſiam tanquam valentiorem partem potiuſquam apud papam, qui poteſt decipi: ut *in c. præterea.* 23. *di.* & poteſt peccare & errare: ut *in c. a recta.* 24. *q.* 1. & moritur: ut *in c. ubi periculum & in cle. ne Romani cum ſimil. de elec.* Cujus contrarium eſt in eccleſia univerſali: ut *in d. c. a recta & d. c. loquitur*: quia illa non poteſt eſſe nulla: ut *in c. pudenda.* 24. *q.* 1. & glo. *in c. ita Dominus* 19. *di.*

Et ſi dicatur quod poteſtas papæ adhæret eccleſiæ intrinſece & quod eccleſiæ ad papam eſt eſſentialis ordo (non quidem ad hunc vel illum papam perſonaliter accipiendo ſed generaliter: videlicet nomine papæ intelligendo illam ſupremam poteſtatem quæ in papa reſidet) quia cum de ratione eccleſiæ ſit eſſe corpus unum & ordinatum, ordo autem ſit per reſpectum ad aliquod principium, hoc intelligi non poteſt niſi per illud primum papa intelligatur, qui eſt primus in eccleſia, & per reſpectum ad quem omnes alii miniſtri dicuntur eſſe ordinati ſive habere ordinem. Unde quamvis quando moritur papa, tunc ſit dare tempus in quo eccleſia eſt ſine perſona papæ, eo tamen tempore verum eſt dicere quod in eccleſia eſt dignitas papalis: quamvis enim perſona eligatur quæ habeat illam dignitatem, non tamen dignitas illa de novo inſtituitur in eccleſia. Multum enim intereſt, utrum in aliqua civitate de novo inſtituatur dignitas epiſcopalis & præficiatur in ea epiſcopus, an dignitas quæ jam ab antiquo ibidem creata erat & per mortem vacaverat, conferatur alicui. Nam per mortem epiſcopi non dicitur civitas aut eccleſia perdere dignitatem epiſcopalem. Sic igitur dicendum eſt de eccleſia reſpectu papæ, quod eſt unius ad alterum ordo eſſentialis, ita quod alterum ſine altero intelligi aut eſſe non poteſt.

Quia ad hoc dici poteſt, quod ipſa objectio trahit ſolutionem ſecum: quia facit differentiam inter papam & dignitatem papalem, ſive inter ſedem Romanam & ſedentem, quorum alterum dicit in eccleſia ſemper manere, alterum vero non ſemper ſed quandoque. Unde conceditur quod ſuprema poteſtas quam Chriſtus eccleſiæ ſuæ conceſſit ad ſe tuendam & regendam, & cujus judicio & diſpoſitioni omnes acquieſcere tenentur, ſemper in eccleſia manet, nec eſt aſſignare aliquod tempus in quo abſque hujuſmodi poteſtate intelligatur ſtare: & ſi per dignitatem papæ aut Romanam ſedem intelligitur hæc ſuprema poteſtas, non eſt dubium hanc in eccleſia ſemper permanere: ſed hæc ſuprema poteſtas cujus dicitur eſſe ordo eſſentialis ad eccleſiam (ut patet ex Canti. 6. ubi dicitur quod, *eſt terribilis ut caſtrorum acies ordinata*) hoc reſpectu non eſt ſolum in papa ſed in eccleſia: nam papa mortuo eccleſia manet ordinata: quia de ea omni tempore dicitur, quod *eſt terribilis ut caſtrorum acies ordinata*. Nec poteſt dici quod tunc ſolum competat ei ordinatio habitualiter, videlicet habito reſpectu ad papam futurum: quia non ſolum potentialiter vel habitualiter, ſed actualiter eſt ordinata: cum eo tempore de ipſa dicatur, quod eſt corpus unicum & ſponſa Chriſti, & parvo tempore ſuum perdit ordinem & decorem. Cum ergo hæc ſuprema poteſtas intelligatur eſſe in eccleſia & in papa, alia tamen & alia habitudine, equidem inter hanc poteſtatem & eccleſiam videtur eſſe habitudo neceſſaria: quia impoſſibile eſt unum ab altero ſeparari, præſuppoſita videlicet ordinatione. Unde videntur ſe habere ſicut ſubjectum & proprium ejus: ſed inter hanc poteſtatem & perſonam papæ non neceſſaria habitudo ſed contingens eſſe dicitur: cum hæc poteſtas poſſit eſſe ſine papa (ut ſede vacante) & perſona papæ etiam abſque illa: ut eſt antequam eligatur, vel cum eſſet depoſitus a papatu. Ergo cum poſſint ab invicem ſeparari, ſequitur quod quandiu manet papa, non neceſſario ſed contingenter dicitur hæc poteſtas ei ineſſe. Ex quo apparet quod hæc poteſtas primo & principaliter eſt in eccleſia, ſecundario vero in papa: nam quandocunque aliqua virtus ſive proprietas ineſt duobus, ita quod uni neceſſario & alteri contingenter, principaliter ineſt illi cui competit neceſſario, potiuſquam illi cui competit contingenter: ſicut dicimus de calore ignis, qui ei neceſſario ineſt, aquæ autem & aliis contingenter. Sic etiam videmus eſſe de ipſa ſumma poteſtate quæ competit eccleſiæ & papæ: quia eccleſiæ ineſt habitudine neceſſaria & intrinſeca, papæ autem extrinſeca & contingenti. Ex quo enim ipſa ſuprema poteſtas poteſt eſſe ſine papa, ſequitur quod ad papam eſt contingens ſive extrinſeca habitudo. Et ſi ſic eſt, major eſt eccleſia, & conſequenter concilium quam papa: cum Chriſtus eccleſiam fundaverit ſuper ſe petram, & dederit illi virtutem & poteſtatem qua ſeipſam in ſuo eſſe poſſit conſervare, & regere, & adverſantibus ſive conantibus ad ejus deſtructionem reſiſtere & ſe tueri: cum dixerit quod, *portæ inferi non prævalebunt adverſus eam*: ac ſi dixiſſet, quod eo ipſo quod ædificata eſt, habet in ſe virtutem & poteſtatem intrinſecam adverſantibus reſiſtendi, & ſe in ſuo eſſe conſervandi: ſicut cuilibet creaturæ Deus dedit propriam virtutem intrinſecam, qua poſſit ſe in ſuo eſſe conſervare & regere, & adverſantibus ſive conantibus ad ejus deſtructionem reſiſtere. Unde Auguſti. ſuper Pſal. 103. exponens illud, *Qui fundaſti terram ſuper ſtabilitatem ſuam*, dicit: & ſic ſtabilitas & firmitas ejus inhæret ei intrinſece. Quam ſtabilitatem ſive fundamentum ſuper quod eccleſia eſt fundata, dixit eſſe Chriſtum: juxta illud primæ ad Corin. 3. & 1. *q.* 1. *cum Paulus.*

Quinquageſimo ſecundo facit quod papa repræſentat eccleſiam Romanam: ut *in c. quamvis.* 21. *di.* & *c. ſacroſancta.* 22. *di.* quatuor enim modis accipitur eccleſia Romana: aliquando pro papa, aliquando pro juriſdictione temporali, aliquando pro eccleſia cathedrali Lateranenſi, aliquando pro eccleſia S. Petri: ut dicit Bal. *in authen. quas actiones. C. de ſacroſan. eccleſ.* archi. *in c. 2. de præſcrip. in 6.* & *in c. fundamenta de elec. eo. li.* Sed Romana eccleſia non eſt univerſalis ſed de univerſo: ut dicit tex. Gregor. *in c. ecce juncta gloſ.* 99. *di.* Igitur

univerſalis eccleſia major eſt papa: & conſequenter concilium illam repræſentans.

Quinquageſimo tertio facit tex. *in c. Conſtantinus. 96. di.* ubi dicitur, quod Conſtantinus contulit Romano pontifici, ut omnes in toto orbe Romano pontifices vel ſacerdotes ita hunc habeant ſicut judices regem. Ex quo patet quod primatus papæ emanavit a Conſtantino imperatore: ſed imperator eſt ſuppoſitus concilio: ut eſt tex. *l. 1. C. de ſum. Trini. & in authen. de eccle. ti. in prin.* Ergo multo magis erit ſubjectus papa ipſi concilio. Ad idem facit quod dictum eſt ſupra in 49. contrario de tributo.

Quinquageſimo quarto facit quod multa ſunt quæ oſtendunt præeminentiam in eccleſia: patet ex dicto Augu. contra epiſtolam Manichæi (quam vocant fundamenti) in 5. ca. ubi dicit. Ego evangelio non crederem, niſi me catholicæ eccleſiæ commoneret authoritas: quod probatur ex dicto Chriſti Mar. 1. *Pœnitentiam agite & credite evangelio*, ideſt evangelizantibus. Ex quo dicto ſequitur quod major eſt authoritas eccleſiæ quam evangelii, cum tamen evangelium ſit præſtantiſſimum inter omnia divina ſcripta.

Et ſi dicatur quod authoritas eccleſiæ conſurgit ex evangelio & eſt idem quod evangelium: Reſpondeo quod differunt: ſicut appellatione novi teſtamenti non venit liber quatuor evangeliorum nec ſcripta apoſtolorum: ut notat Domi. *in c. de quibus. 20. di.* Item ad eccleſiam ſpectat declarare ſenſum revelationum & canonum bibliæ & verborum: ut in exemplo evangelii, *ſi manus tua vel pes tuus ſcandalizat te, abſcinde eum & projice abs te.* Item ſimiliter, *ſi quis te percuſſerit in dexteram maxillam, præbe ei ſiniſtram.* Item Matth. xi. *Cæci vident, claudi ambulant*, &c. Quæ ſi tantum conſiderentur verba, non videntur vera nec veriſimilia.

Item videmus quod quicunque doctores eccleſiæ (etiam ſancti & pontifices) in quibuſcunque ſuis opuſculis ſemper ſe ſubmittunt judicio eccleſiæ, & profitentur ſe potuiſſe in ſuis ſcriptis errare: ut patet in pluribus epiſtolis Augu. ad Vincentium Donatiſtam. Item in epiſtola 7. ad Marcellinum; ubi de ſeipſo dicit. Vos autem qui me multum diligitis, ſi talem aſſeritis, ut me nuſquam ſcriptorum meorum erraſſe dicatis, fruſtra laboratis, non bonam cauſam ſuſcepiſtis, facile in ea meipſo judice ſuperamini: quoniam non mihi placet, cum a chariſſimis meis talis eſſe exiſtimor qualis non ſum: profecto enim non me, ſed pro me alium ſub meo nomine diligunt, ſi non quod ſum, ſed quod non ſum diligunt. Et poſt pauca. Hoc potius de hominibus Dei qui Spiritu ſancto acti locuti ſunt credendum eſt. Et circa principium epiſtolæ. Unde ſi aliquid vel incautius vel indoctius a me poſitum eſt, quod non ſolum ab aliis qui videre id poſſunt, merito reprehendatur, verum etiam a meipſo (quia & ego ſaltem poſtea videre debeo ſi proficio) nec mirandum eſt nec dolendum &c. Secus autem eſt in eccleſia & authoribus ſacræ ſcripturæ, qui expreſſe aſſerunt ſuis doctrinis infallibiliter eſſe credendum: quod patet per apoſtolum in multis locis: ut ad Gala. 1. *Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepiſtis, anathema ſit.* Et Augu. *in epiſtola* 165. Oportet te apoſtolicæ ſententiæ memorem fieri, qui ait; *Licet nos aut angelus de cœlo vobis evangelizaverit præter id quod evangelizavimus vobis, anathema ſit*: quæ ſunt verba apoſtoli ibidem ad Gala. 1. ad hoc. *xi. qu. 3. ſi is qui præeſt. 24. q. 3. c. cum ergo.* Et primæ ad Timo. 6. A *Si quis aliter docet & non acquieſcit ſanis ſermonibus Domini noſtri Jeſu Chriſti, & ei quæ ſecundum pietatem eſt doctrinæ, ſuperbus eſt, nihil ſciens ſed languens* &c. Item Prover. 30. *Ne addas quidquam verbis Dei, ne arguaris & inveniaris mendax.* Et Apoca. 22. *Si quis apposuerit ad hæc, apponet Deus ſuper illum plagas ſcriptas in libro iſto; & ſi quis diminuerit de verbis libri prophetiæ hujus, auferet Deus partem ejus de libro vitæ* &c. Unde Aug. in epiſtola 56. ad Dioſcorum circa fi. dicit: Sed ille fidei imperator clementiſſimus, & per conventus celeberrimos populorum atque gentium, ſedeſque ipſas apoſtolorum arce authoritatis munivit eccleſiam, & per pauciores pie doctos & vere ſpiritales viros copioſiſſimis apparatibus etiam B invictiſſimæ rationis armavit. Ecce patet ex iſtis quod major eſt authoritas eccleſiæ quam papæ.

Accedit quod eccleſia dicitur conjuncta Chriſto & unita ſpiritualiter ſicut vir uxori, qui ſunt duo in carne una. Unde Apoſtolus 2. ad Corin. xi. loquens de eccleſia dicit: *Deſpondi enim vos uni viro virginem caſtam exhibere Chriſto.* Quapropter tex. appellat eccleſiam conjugem Chriſti *in cle. 1. de ſum. Tri.* & ad Ephe. 5. *Nemo unquam carnem ſuam odio habuit, ſed nutrit & fovet eam ſicut & Chriſtus eccleſiam: quia membra ſumus corporis ejus, de carne ejus & de oſſibus ejus: propter hoc relinquet homo patrem & matrem* &c. Quæ deſponſatio & unio perpetuo eſt duratura & inſeparabilis. C Unde dicitur Oſee ſecundo. *Et ſponſabo te mihi in æternum & ſponſabo te mihi in fide, & ſcies quod ego Dominus.* Cum igitur eccleſia ſit in Chriſto & Chriſtus in eccleſia, & non ſit ſic dictum de papa vel alia ſingulari perſona, ſequitur quod quando loquimur de eccleſia univerſali, virtualiter loquimur de Chriſto: & quod ſicut Chriſtus eſt major, ita & eccleſia quæ eſt de corpore Chriſti. Et oſtenditur hæc præeminentia ex ratione conjunctionis & dilectionis a Deo: quia plus dilecta eſt eccleſia poſt paſſionem Chriſti quam fuerit ſynagoga tempore ſuo.

Quod patet ex myſterio redemptionis actualiter exhibitæ, fidelium multiplicatione, ſanctorum multitudine & ampliatione divini cultus. Sed ſynagogam intantum dilexit, quod nunquam eam D deſeruit: multo minus igitur eccleſia (quæ majori dilectione Chriſto eſt annexa) ab eo deſeritur. Et de ſynagoga dicitur Iſa. 49. *Dixit Sion, dereliquit me Dominus & Dominus oblitus eſt mei. Nunquid obliviſci poteſt mulier infantem ſuum ut non miſereatur filii uteri ſui? & ſi illa oblita fuerit, ego tamen non obliviſcar tui. Ecce in manibus meis deſcripſi te, muri tui coram oculis meis ſemper*, & cetera quæ ſequuntur: quæ etiam eccleſiæ conveniunt. Et infinitæ ſunt authoritates de dilectione & conjunctione Chriſti ad eccleſiam.

Accedit huic præeminentiæ quod dicit Apoſto- E lus ad Ephe. 3 quod *per eccleſiam innoteſcit multiformis ſapientia Dei principibus & poteſtatibus in cœleſtibus.* Si autem eccleſia tantæ eſt authoritatis, quod ei tribuitur docere beatorum angelorum agmina, ſequitur quod nullus viator poſſit aſſerere ſtandum eſſe ſuæ diffinitioni, potiuſquam eccleſiæ: & ſic nec papa.

Ad idem eſt quod dicit Apoſtolus primæ ad Corin. 6. *Neſcitis quod angelos judicabimus?* ad quod tex. *in c. per venerabilem qui filii ſint legi.* Si autem judicat angelos, ergo & papam.

Quinquageſimo quinto facit tex. *in c. per venerabilem qui filii ſint legi.* Ubi dicitur, quod in vereri teſta-

teſtamento quando aliquod difficile & ambiguum A
judicium erat faciendum, recurrendum erat ad ſacerdotes levitici generis: in quorum locum ſucceſſerunt hodie epiſcopi & cardinales, ut dicit ibi tex. Ex ipſis autem epiſcopis conſtat eſſe concilium: ut *in c.* 1. *&* 2. 15. *di.* & dictum eſt ſupra in q. Qui habeant vocem deciſivam in concilio: ergo ad concilium ſpectat diffinire cauſas difficiles: & conſequenter cauſas tangentes perſonam papæ ergo majus eſt concilium quam papa.

Confirmatur hoc ex pluribus: Nam epiſcopi hodie ſunt loco apoſtolorum: ut *in c. eccleſiæ.* 35. *di. &c. in novo.* 21. *di.* ſed apoſtolis data fuit poteſtas ſupremi judicii: ergo hodie epiſcopis, & conſequenter concilio. Quod autem data fuerit poteſtas ſupremi judicii apoſtolis, probatur ex B
multis. Tum ex plenaria poteſtate eis conceſſa a Chriſto Joan. 20. *Sicut miſit me Pater & ego mitto vos*, &c. *accipite Spiritum ſanctum, quorum remiſeritis peccata remittuntur eis, & quorum retinueritis, retenta ſunt.* Data eſt ergo poteſtas diſcipulis cognoſcendi & judicandi: nam cui datur poteſtas puniendi & indulgendi ſeu remittendi, datur conſequenter poteſtas cognoſcendi & judicandi tanquam quoddam præambulum. *l. oratio. ff de ſponſa. & l. illud. ff. de aquis hæredi.*

Nec dicatur quod illa authoritas tantum habet locum in foro conſcientiæ. Nam Matth. 8. paulo antequam dicatur, *Amen dico vobis quæcunque alligaveritis ſuper terram* &c. præmittitur, *ſi peccaverit in te frater tuus, corripe eum inter te & ipſum ſolum: ſi autem te non audierit, adhibe tecum unum vel duos: quod ſi eos non audierit, dic eccleſiæ.* Quæ autem fiunt in foro conſcientiæ, fiunt tantum in ſecreto, & non adhibentur duo vel tres: nec dicitur Eccleſiæ militanti tanquam habenti judiciariam poteſtatem. Igitur loquitur etiam in foro contentioſo & judiciali.

Item patet ex commiſſa ſpecialiter diſcipulis actione: ut legitur Matth. 14. & Mar. 6. & Lu. 9. & Joan. 6. quando Chriſtus pavit turbas per manus diſcipulorum, qui diſtribuerunt populo panem refectionis, ad demonſtrandum quod ad diſcipulos pertineret dividere & diſtribuere panem ſacræ ſcripturæ. Et quod ille ſit ſenſus illorum verborum, patet Matth. 14. cum dicitur, *Veſpere autem facto* D
acceſſerunt ad Jeſum diſcipuli ejus dicentes: deſertus eſt locus & jam hora præteriit, dimitte turbas ut euntes in caſtella emant ſibi eſcas. Jeſus autem dixit eis: non habent neceſſe ire, date illis vos manducare. Unde ad diſcipulos pertinet dare cibum vitæ, nec eſt neceſſe ad alios ire: ac ſi dictum eſſet, quod poſt judicium diſcipulorum non eſt aliud quærendum.

Idem etiam probatur Joan. ul. cum Dominus dixit Petro pro omnibus, *paſce agnos meos*, ſecundum Ambro. in ſermone de ſacerdotibus, & Auguſtinum de agone Chriſtiano: & dictum eſt ſupra in xi. motivo. Quod & eccleſia oſtendit in præfatione de apoſtolis dicens: *Ut gregem tuum paſtor æterne non deſeras, ſed per beatos apoſtolos tuos continua protectione cuſtodias, ut eiſdem rectoribus gubernetur quos operis tui vicarios eidem contuliſti præeſſe paſtores*: ut dictum eſt in 22. motivo. Idem oſtendit Petrus primæ epiſtolæ canonicæ. c. 5. *Paſcite qui in vobis eſt gregem Dei, providentes non coacte ſed ſponte.* Et Apoſtolus 1. ad Corin. 4. *Sic nos exiſtimet homo miniſtros Chriſti & diſpenſatores myſteriorum Dei.* Quod & dicit tex. *in c.* 1. *de ſum. Trini.* cum dicit, quod ſacramentum corporis Chriſti nemo poteſt conficere niſi ſacerdos, qui rite fuerit ordinatus ſecundum claves eccleſiæ, quas conceſ-
ſit apoſtolis eorumque ſucceſſoribus Jeſus Chriſtus. Item patet ex ipſorum apoſtolorum vocatione cum dicitur Matth. 4. & Mar. 1 *Venite poſt me faciam vos fieri piſcatores hominum.* de quo fuerat prophetatum Jere. 16. *Ecce ego mittam paſtores multos, dicit Dominus, & piſcabuntur eos.*

Item patet eorum præeminentia ex miſſione ipſorum ad prædicandum regnum cœlorum gentibus, & docendum viam qua ſit ambulandum: ut patet Lucæ 10. *Poſt hæc autem deſignavit & alios 70. diſcipulos, & miſit illos binos ante faciem ſuam in omnem civitatem & locum quo erat ipſe venturus: & dixit illis, meſſis quidem multa, ſed operarii pauci*, Similiter Joan. 20. *Sicut me miſit Pater, & ego mitto vos.* Item Apoſtolus ſecundæ ad Corin. 5. inquit: *Pro Chriſto legatione fungimur tanquam Deo exhortante per nos.* Unde patet, quod immediate a Chriſto data eſt apoſtolis iſta authoritas, & oſtenditur quædam unio & connexitas inter Chriſtum mittentem & apoſtolos nuncios ſive miſſos. Unde Matth. 10. *Qui recipit vos, me recipit, & qui me recipit, recipit eum qui me miſit:* ut *in c. in novo.* 21. *di.* Item Joan. 13. *Amen amen dico vobis qui accipit ſi quem miſero me accipit, & qui accipit me, accipit eum qui me miſit.* Et rurſus Lucæ 10. *Qui vos audit me audit, & qui vos ſpernit me ſpernit: qui autem me ſpernit, ſpernit eum qui miſit me.*

Item eorum authoritas patet per illud Mar. ul. *Euntes in mundum univerſum prædicate evangelium omni creaturæ, qui crediderit & baptizatus fuerit* C
ſalvus erit, qui vero non crediderit, condemnabitur. & Matth. ul. *Euntes docete omnes gentes baptizantes eos in nomine Patris & Filii & Spiritus ſancti, docentes eos ſervare omnia quæcunque mandavi vobis.* Ex quibus patet quod diſcipuli habuerunt autboritatem docendi omnes univerſaliter, non ſolum in iis quæ pertinent ad converſionem, ſed etiam quantum ad omnia quæ pertinent ad legem Dei. Unde ad eos ſpectabat authoritas inſtruendi, dirigendi, informandi, diffiniendi & determinandi. Unde tex. Aug. *in c. quorum vices.* 68. *di.* dicit, quod patres miſſi ſunt apoſtoli, pro quibus nati ſunt epiſcopi: juxta illud Pſalm. 44. *Pro patribus tuis nati ſunt tibi filii, conſtitues eos principes ſuper omnem terram.* Quapropter omnes epiſcopi ſimul accepti, habent juriſdictionem ſuper omnem D
terram. Quod & oſtendit Apoſt. ad Coloſ. 1. dicens: *Myſterium quod abſconditum fuit a ſæculis & generationibus: nunc autem manifeſtatum eſt ſanctis ejus, quibus voluit Deus notas facere divitias gloriæ myſterii hujus in gentibus, quod eſt Chriſtus in vobis ſpes gloriæ, quem nos annunciamus corripientes & docentes omnem hominem in omni ſapientia, ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Chriſto Jeſu.* Unde ad apoſtolos & conſequenter ad epiſcopos qui ſucceſſerunt in eorum locum (ut *d. c. quorum, & c. eccleſiæ* 35. *di. & ca. in novo.* 21. *di. & ca. ſi quis.* 2. *qu.* 4. ubi patet, quod epiſcopi in eccleſia gerunt vices diſcipulorum Chriſti) pertinet corripere & doce-
E re omnem hominem in omni ſapientia. Ex quo patet quod nec papa excipitur a correctione epiſcoporum in concilio congregatorum, & quod ſtandum eſt determinationi concilii per univerſum orbem. Quod corroboratur ex dicto S. Thomæ *in ſecunda ſecundæ qu.* 77. *ar.* 1. *in reſpon. ad* 2. *argu.* ubi dicit quod in doctrina apoſtolorum continetur præceptum de ſolutione decimarum. Ex quo colligitur illorum præeminentia & ſuperioritas: cum papa non poſſit facere conſtitutionem per quam tollatur præceptum de ſolu-

tione

tione decimarum: ut *in c. a nobis, ibi* glo. & doc. *de deci.*

Accedit quod dicitur Matth. 5. & 2. *qu. 7. c. non omnes. Vos eſtis ſal terræ: quod ſi ſal evanuerit, in quo ſalietur? ad nihilum valet ultra, niſi ut mittatur foras & conculcetur ab hominibus.* Cum ergo ſal communiter in ſacra ſcriptura ſumatur pro diſcretione ſeu ſapientia (unde in catechizatione dicitur, *Accipe ſal ſapientiæ*: & Apoſtolus ad Coloſ. 4. dicit, *Sermo veſter ſemper in gratia ſale ſit conditus*) intelligitur quod ſal, ideſt diſcretio in agendis, præeminebat in diſcipulis Chriſti: & ſicut ſal eſt condimentum ciborum, ita diſcipuli Chriſti ſunt condimentum diſcretionis & ſapientiæ totius orbis præſervativum ab omni corruptione falſæ doctrinæ, ac tribuens ſanitatis ſaporem doctrinis inſulſis, ut poſſint eſſe omnibus fidelibus nutrimentum & refectio ſalutaris. Inde eſt quod Lucæ 14. dicitur. *Bonum eſt ſal: ſi autem ſal evanuerit, in quo condietur? nec in terram nec in ſterquilinium utile eſt, ſed foras mittetur.* Unde conſiderandum eſt quantæ dignitatis & præeminentiæ ſit judicium diſcretionis in apoſtolis ſuper aliorum doctrinam: cum diſcretio ſive ſapientia ipſorum dicatur ſale condita, aliorum vero terræ comparetur & ſterquilinio. Et paulo poſt in Matt. ſequitur, *Vos eſtis lux mundi*, non intelligendo de luce corporali, ſed de luce ſapientiæ. Ex quo clare apparet, quod ſuprema authoritas inſtruendi, illuminandi, dirigendi, & informandi omnes fideles erat in diſcipulis & apoſtolis: & conſequenter in epiſcopis, qui tenent eorum locum in eccleſia, & conſequenter in concilio: ut eſt tex. clarus Cornelii papæ in concilio Triburienſi, *in c. ſi quis presbyter, ſecunda quæſtione quarta.* ubi papa connumerat ſe cum aliis epiſcopis vicem diſcipulorum Chriſti in eccleſia gerentibus. Unde non tam ad papalem dignitatem quam epiſcopalem reſpicit: ut intelligamus quod in omnibus & ſingulis dubiis, & quæſtionibus religionis Chriſtianæ, ab omnibus fidelibus ſtandum eſt eorum diſcretioni, declarationi & diffinitioni.

Et conſiderandum eſt quod ipſi non dicuntur in ſeipſis lucidi, ſed lux mundi in abſtracto: ex quo ſequitur impoſſibile eſſe eos obtenebrari per aliquam ignorantiam culpabilem. Illud enim quod eſt lucidum poteſt obſcurari, ſed lux ipſa nunquam poteſt obſcurari. Sic ergo cum apoſtoli dicantur lux mundi, quæ non poteſt per aliquam ignorantiæ cœcitatem obtenebrari, & ab eis non niſi veritas deſcendat, ſequitur a ſimili, quod & epiſcopi in concilio ſimul congregati (qui ut ſæpius dictum eſt ſunt loco apoſtolorum) in ſua communi ſententia non permittuntur a Deo errare, & eorum ſententia debet prævalere aliorum omnium judicio, & eſt major quocunque alio judicio ſpeciali & in concreto.

Similiter ad hoc eſt alia authoritas Joan. 15. *Ego ſum vitis vera, & Pater meus agricola eſt: omnem palmitem in me non ferentem fructum* (ſcilicet per doctrinæ traditionem) *tollet eum.* Et paulo poſt ſequitur. *Si quis in me non manſerit, mittetur foras ſicut palmes & arefcet* &c. Quæ verba Petro cum apoſtolis directa, comprehendunt etiam ſucceſſores Petri, qui aliquando propter malum regimen ſunt mittendi foras. Cum igitur pontifices ſint aliquando mittendi foras, & hoc non poſſit fieri congruentius quam per concilium (quia nullus alius quantumcunque eminens potentatus poteſt in eum juriſdictionem exercere) ſequitur quod hoc eſt ſoli concilio reſervatum: & conſequenter concilium eſt majus papa.

Accedit quod non omnibus datum eſt omnia noſſe: ut patet *Matth.* 19. ubi cum Chriſtus dixiſſet, non licere univerſaliter dare libellum repudii, diſcipulis ſuper hoc replicantibus dixit; *Non omnes capiunt verbum iſtud, ſed quibus datum eſt.* Quod intelligendum eſt quantum ad myſterium regni cœlorum, quod noſſe datum eſt diſcipulis: ut patet *Matth.* 13. *& Mar.* 4. *& Lu.* 8. ubi cum Chriſtus dixiſſet parabolam de eo qui exiit ſeminare ſemen ſuum, ſciſcitantibus diſcipulis quare in parabolis loqueretur turbis, reſpondit; *Quia vobis datum eſt noſſe myſterium Dei, illis autem non eſt datum: qui enim habet, dabitur ei & abundabit, qui autem non habet, etiam quod videtur habere auferetur ab eo.* Ex quo ſequitur quod apoſtolis data eſt authoritas cognoſcendi, diffiniendi, & declarandi quæſtiones: & nemo putare debet ſua intelligentia poſſe conſequi notitiam myſterii Dei, ſed quibus ſpecialiter datum eſt ut fuerunt diſcipuli. Unde apoſtolus primæ ad Corinthios ſecundo. *Spiritus omnia ſcrutatur etiam profunda Dei: quis enim ſcit hominum quæ ſunt hominis niſi ſpiritus hominis qui in ipſo eſt? ita & quæ ſunt Dei nemo cognovit niſi Spiritus Dei. Nos autem ſpiritum non hujus mundi accepimus, ſed ſpiritum qui ex Deo eſt ut ſciamus quæ a Deo donata ſunt nobis: quæ & loquimur non in doctis humanæ ſapientiæ verbis, ſed in doctrina ſpiritus ſpiritualibus ſpiritualia comparantes. Animalis autem homo non percipit ea quæ ſunt Spiritus Dei: ſpiritualis autem judicat omnia, & ipſe a nemine judicatur: quis enim cognovit ſenſum Domini, aut quis inſtruxit eum? nos autem ſenſum Chriſti habemus.*

Item ad idem ſecundæ ad Corinthios tertio. *Fiduciam talem habemus per Chriſtum ad Deum: non quod ſufficientes ſimus cogitare aliquid a nobis quaſi ex nobis, ſed ſufficientia noſtra ex Deo eſt, qui & idoneos nos fecit miniſtros novi teſtamenti non litera ſed ſpiritu.*

Item ejuſdem epiſtolæ capitulo decimo. *In carne autem ambulantes non ſecundum carnem militamus: nam arma militiæ noſtræ non carnalia ſunt, ſed potentia Deo ad deſtructionem munitionum, conſilia deſtruentes & omnem altitudinem extollentem ſe adverſus ſcientiam Dei, & in captivitatem redigentes omnem intellectum in obſequium Chriſti, & in promptu habentes ulciſci omnem inobedientiam cum impleta fuerit veſtra obedientia.* Ecce quomodo apoſtolis data eſt poteſtas deſtruendi conſilia, & ulciſcendi omnem inobedientiam. Ex quo patet quod propter eorum præeminentiam & authoritatem, ipſorum judicium præferri debuit cuicunque alteri judicio. Nam & idem apoſtolus dicit primæ ad Corinthios tertio. *Unuſquiſque autem propriam mercedem accipiet ſecundum ſuum laborem: Dei enim ſumus adjutores*: ex quo ſequitur quod collegium apoſtolorum accepit immediate poteſtatem a Deo, cum etiam fuerint ejus coadjutores: Igitur & concilium quod ex epiſcopis conſtat (ut ſæpius dictum eſt) habet poteſtatem immediate a Deo ſupra omnem creaturam.

Item idem (ſcilicet quod ſupremum judicium datum fuerit eccleſiæ in perſona apoſtolorum, in quorum locum ſuccedunt epiſcopi) oſtendit Paulus ad Epheſios 4. cum dicit. *Soliciti ſitis ſervare unitatem ſpiritus in vinculo pacis: unum corpus & unus ſpiritus ſicut vocati eſtis in una ſpe vocationis veſtræ: unus Dominus, una fides,*

unum

unum baptiſmo : unus Deus & Pater omnium. Poſtea ſubjungit, *Unicuique autem noſtrum data eſt gratia ſecundum menſuram donationis Chriſti*. Et poſt pauca ſubjungit : *& ipſe dedit quoſdam quidem apoſtolos, quoſdam autem prophetas, alios vero evangeliſtas, alios paſtores & doctores ad conſummationem ſanctorum in opus miniſterii, in ædificationem corporis Chriſti ; donec occurramus omnes in unitatem fidei & agnitionis filii Dei, in virum perfectum in menſuram ætatis plenitudinis Chriſti*. Ecce quomodo demonſtratur quod data eſt eccleſiæ poteſtas & juriſdictio ſuprema. Unde gloſſ. Nicolai in verbo *& ipſe quidem*, dicit : hic conſequenter ponitur dictæ diſtinctionis conditio : ſicut enim diverſis membris eccleſiæ data eſt ad menſuram gratia plus & minus, ita conſtituta ſunt in diverſis gradibus & officiis, ſicut in corpore naturali diſtincta membra habent diſtincta officia : & hoc eſt quod dicitur, *& ipſe dedit quoſdam quidem apoſtolos*, ſcilicet duodecim ad ordinandum eccleſiam & regendum : *quoſdam autem prophetas*, ad futura prædicendum : ut patet Actuum undecimo & decimotertio. Et glo. Ambroſii ſuper illum text. *quoſdam autem prophetas*, dicit. In novo teſtamento prophetæ dicuntur explanatores ſcripturarum. Et idem Ambroſ. ſuper illud, *alios vero evangeliſtas*, dicit : qui & diaconi : quia etſi non ſacerdotes, tamen evangelizare poſſunt. Et ſuper illud, *alios autem paſtores & doctores*, dicit Nico. paſtores quidem ad curam animarum : doctores vero ad informandum in moribus populum, & hoc ex officio ſibi injuncto ſive ex commiſſione. Et ſuper illud, *ad conſummationem ſanctorum*, dicit idem Nico. id eſt perfectionem fidelium in moribus & fide. Et ſuper illud, *in ædificationem corporis Chriſti*, dicit idem Nico. ſcilicet myſtici quod eſt eccleſia : in qua apoſtolis ſuccedunt epiſcopi, prophetis autem habentes gratiam ſcripturarum ſanctarum obſcura interpretandi ; evangeliſtis archidiaconi & diaconi : paſtoribus (per quos intelliguntur ſeptuaginta diſcipuli) ſacerdotes curati : doctoribus autem quicunque exercentes debite actum docendi ſeu prædicandi. Cum vero ſubjungitur, *donec occurramus*, ait glo. Nico. hic conſequenter oſtenditur dictæ diſtinctionis duratio, ſcilicet uſque ad judicium.

Et advertendum eſt quod iſta commiſſio quam tangit apoſtolus, cum dicit, *aſcendens in altum*, &c. eſt ultima facta per Chriſtum : & videtur eadem cum illa *Matth. c. ult.* ubi datur facultas docendi omnes gentes per univerſum orbem : ſed hic magis ſpecifice exprimitur quibus data fuerit commiſſio : ſcilicet epiſcopis & aliis ſupradictis. Nec poteſt dici quod intelligatur tantum de apoſtolis & evangeliſtis qui tunc erant : quia illi mortui ſunt, ii autem de quibus loquitur, durabunt uſque ad conſummationem ſæculi. Unde oportet intelligere de illis & de iis qui in illorum locum ſuccedunt. Et ex hoc quod iſta fuit ultima commiſſio, habetur quod per illam authoritatem, *Paſce oves meas*, Joan. ult. non poteſt intelligi data poteſtas ſolum Petro & ſucceſſoribus, ita quod judicium unius præferri debeat judicio omnium aliorum de corpore eccleſiæ, ſimul in concilio generali congregatorum : quia illos quos ad opus miniſterii & ædificationem eccleſiæ inſtituit ultimate, voluit durare in miniſterio uſque ad conſummationem ſæculi.

Quinquageſimo pro iſta parte facit authoritas Bernar. ad Eugenium papam *in li. 3. de conſidera.* ubi dicit. Erras ſi ut ſummam ita & ſolam inſtitu- A tam a Deo veſtram apoſtolicam dignitatem exiſtimas : ſi hoc ſentis, diſſentis ab eo qui ait : *Non eſt poteſtas niſi a Deo* ad Rom. 13. & infra. Denique idem ait, *Omnis anima ſublimioribus poteſtatibus ſubdita ſit* : non ait ſublimiori tanquam in uno, ſed ſublimioribus tanquam in multis : non ergo tua ſola poteſtas a Deo : ſunt & mediocres, ſunt & inferiores. Ex quo patet quod non ſolus papa eſt ſuperior, & quod iſta ſuperioritas non eſt in uno tantum ſed in multis : & conſequenter in concilio. Quod demonſtratur ex eo quod cum Petrus eſſet Antiochiæ, & in obſervatione legalium cogeret non imperio ſed facto gentes judaizare, (ex eo quod ipſe Petrus qui prius cum gentibus edebat non obſervando ritum Judæorum, poſtea B cum veniſſent quidam a Jacobo Judæi, ſe ſubtrahebat a gentibus comedendo cum Judæis & diſcernendo inter cibos, timens ne ii qui ex circunciſione erant ſcandalizarentur, & ſubtraherentur a fide Chriſti : in quam ſimulationem etiam ceteri Judæi & Barnabas ducebantur) hoc faciebat Petrus quia ei erat datum officium ad prædicandum Judæis, Paulo autem ad prædicandum gentibus : & propterea Paulus videns quod ex ſimulatione Petri multi ex Judæis & gentilibus ſcandalizabantur, credentes talem abſtinentiam a cibis in lege prohibitis eſſe neceſſariam ad ſalutem, reſtirit Petro in faciem : ut legitur *ad Galat. 2.* & ponitur *in c. Paulus Petrum*, & *in §. item Paulus 2. qu. 7.* Sed quia ante publicationem evangelii legalia licet eſſent mortua, tamen non erant mortifera ; licitum erat con- C verſis a Judaiſmo illa ſervare ; & ideo Petrus peccavit (ſi peccaſſe dici poteſt) magis in modo faciendi quam facto ipſo, quia in hoc nimiam diligentiam adhibebat, ne Judæos offenderet : ut dicit ibi Nicolaus de Lira & refert cardi. de Turrecre. *in dicto c. Paulus 2. q. 7.* Si igitur ſoli Paulo licuit reprehendere Petrum, credendum eſt quod multo magis omnibus apoſtolis ſimul conciliariter congregatis hoc licuiſſet : & conſequenter a pari idem videtur dicendum de concilio erga papam : ſcilicet quod habet ſuperioritatem in eum, & poteſtatem reprehendendi ipſum quando dignus eſt reprehenſione. Et conſiderandum eſt quod *Act. 15.* deciſio quæſtionis de ſervandis legalibus fuit facta per to- D tum concilium apoſtolorum, licet Petrus propoſuerit : quia erat cauſa fidei : & ſic videtur dicendum concilium ſuperius papa.

Sed videtur obſtare quod Gratianus *in dicto c. Paulus*, referendo verba Hieronym. dicit quod Paulus ſentiebat ſe non imparem Petro, ſubjungens hoc de puritate vitæ & ſanctitate converſationis, non de officio eccleſiaſticæ dignitatis intelligi : & ſic præſupponit, quod quo ad officium dignitatis pontificalis Petrus erat major. Sed in hoc reprehendit Gratianum Ulricus Argentinen. *in li. 6. ſui operis c. 23.* ubi dicit expoſitionem Gratiani non conſonare verbis text. quia redarguere coram omnibus, ſpectat ad officium eccleſiaſticæ dignitatis : illi enim peccantem coram omnibus arguunt, ut ceteri timorem habeant juxta ſententiam Pauli 1. *ad Timoth. 5.* & ponit text. 45. *di. c. ſed illud*. Et pro ſua opinione adducit authoritatem Ambroſ. *in epiſtola 79.* cum refert epiſtolam beati Damaſi, de qua facio mentionem & illam adduco ſupra in 19. contrario.

Sed adhuc videtur obſtare quod dicitur *Act. 15.* ubi Petrus dicit, *Viri fratres, vos ſcitis quod ab antiquis diebus Deus in nobis elegit per os meum audire gentes verba evangelii & credere* : & ſubjungit, *& nihil diſcrevit inter nos & illos fide purificans corda illorum*. Verum nec hoc repugnat : quia

quia cum hoc quod Petrus prædicaverat gentibus, A
ſtat quod & Paulus prædicaret eiſdem, & quod Petrus qui remanſerat Jeroſolymis prædicabat Judæis tunc fidem Chriſti: & licet Petrus ſubtraheret ſe a gentilibus, nerecederent a fide Judæi converſi, videntes eum converſantem cum illis, qui non diſcernebant inter cibos & qui erant incircumciſi, tamen ipſe ſentiebat abolita eſſe legalia & prædicandam eſſe fidem Chriſti etiam gentibus. Unde dicit Hieron. ad Auguſt. & ponit ibi glo. *ad Galat.* 2. Petrus autem fuit hujus decreti author legem poſt evangelium non eſſe ſervandam: qui poſt viſionem lintei, ad Cornelium iutravit, & cum gentibus comedit: qui etiam quæſtionem de hac reſolvit: ut patet *Act.* 15. Qua ſolutione per Petrum propoſita, Jacobus & ceteri apoſtoli judicarunt non inquietari eos B
qui ex gentibus convertuntur ad Deum: & ut ceſſaret diſcordia inter eos & Judæos qui dicebant ipſos non poſſe ſalvos fieri, niſi circumciderentur & obſervarent legalia, apoſtoli decreverunt non imponi quidem jugum circumciſionis gentilibus, ſed quod abſtinerent ab iis, quæ fuiſſent immolata idolis & a fornicatione & ſuffocato & ſanguine: quia ſi comediſſent immolata idolis, facile potuiſſent ſuſpicari Judæi quod vellent ad idololatriam reverti: & quia etiam ab eſu ſuffocati & ſanguinis Judæi abhorrebant, ideo propter amicabilem ſocietatem fuit ſcriptum gentilibus ut abſtinerent a talibus. Fornicationem vero gentiles communiter non credebant eſſe peccatum: ideo neceſſarium fuit eam prohibere, C

Quinquageſimoſeptimo facit quod dicit Hieron. & tranſſumptive Gratianus 24. q. 1. *in c. omnibus*. Puto me non temere dicere alios ita eſſe in domo Dei ut etiam ipſi ſint eadem domus Dei, quæ dicitur ædificari ſuper Petram, quæ unica columba appellatur. Et poſt pauca. Quæ domus claves accepit atque poteſtatem ſolvendi & ligandi: hanc domum ſi quis corrigentem, corripientemque contempſerit, ſit tibi, inquit, ſicut ethnicus & publicanus. Ex quibus verbis colligitur quod epiſcopi ſimul conciliariter congregati ita dicuntur eſſe in domo Dei ut ipſi proprie ſint domus Dei: hoc eſt quod ipſi ſint univerſalis eccleſia & illam repræſentent: quod & probat text. *in c. ſi quis* 2. q. 4. qui eſt D
text. Cornelii in concilio: quæ eccleſia dicitur ædificata ſuper firmam petram: & hanc eccleſiam (id eſt epiſcopos conciliariter congregatos) ſi quis corrigentem, corripientemque contempſerit, ſit tibi tanquam ethnicus & publicanus, id eſt (ut ſupplet ibi glo.) hæreticus. A qua authoritate nec papa videtur exemptus: cum non minus quam quivis alius catholicus ſub dominico præcepto includatur, & ad illius obſervantiam aſtringatur: ut dicit text. *in c. ſunt quidam* 25. qu. 1. Et advertendum eſt quod Urbanus pape 24. q. 3. c. *notandum*, intelligit per illa verba, Sit tibi ſicut ethnicus & publicanus, Dominum juſſiſſe ut frater qui corripitur ab eccleſia, & non obedit, excommunicetur. Ex quo videtur quod contra contemnentem concilium poterit E
concilium ferre excommunicationem etiam ſi ſit papa, ex quo non oſtenditur exemptus ab illa authoritate. Ad quod facit quod dictum eſt in articu Quando papa eſt incorrigibilis, utrum cilium ipſum deponere.

Quinquageſimooctavo facit illud Iſa. 22. dum de clavibus eccleſiæ inquit: *& dabo clavem domus David* (id eſt ſcientiam ſcripturarum) *ſuper humerum ejus*. Ubi dicit glo. domum David vocat domum Domini in qua erat aurea clavis. Et deinde ſequitur, *& aperiet* ſcilicet ſacram ſcripturam: unde aperuit illis ſenſum ut intelligerent ſcripturam: *& non erit qui claudat: & claudet, & non erit qui aperiat: & figam illum paxillum in loco ſtabili*, id eſt, juxta glo. iuterli. in eccleſia ubi conventus fideliem. Item Iob. 12. c. *Si deſtruxerit, nemo eſt qui ædificet, ſi incluſerit hominem, nullus eſt qui aperiat*: quod autem prædicta verba intelligi debeant de clavibus concceſſis eccleſiæ univerſali, determinavit octava ſynodus Conſtantinopolitana ad ſi. ubi dictus authoritates applicat univerſæ eccleſiæ & ſynodis generalibus. Ex qua authoritate datur intelligi, quod ſupra univerſalem eccleſiam non eſt dare majus tribunal: nam ſi ſecus eſſet, ſine dubio quod ipſa ligaret, poteſtas, quæ major eſſet, ſolvere poſſet: quod per prædictam propheticam ſcripturam expreſſe negatur. Unde univerſalis ſynodus major eſt papa. Quinimo dicit text. 16. *di. ſancta*, quod Romanus pontifex uſque ad unum apicem decreta octo conciliorum immutilata ſervare, & pari honore & veneratione digna habere, & quæ prædicaverunt & ſtatuerunt omnibus modis ſequi & prædicare, & quæcunque condemnaverunt, ore, & corde condemnare profitetur.

Quinquageſimonono adducitur canon Conſtantinopolitanæ ſynodi octavæ, cujus partem refert Cratianus *in c. diffinimus* 22. *di.* In quo canone ſic dicitur. Si ſynodus univerſalis fuerit congregata, & facta fuerit etiam de ſancta Romana eccleſia quævis ambiguitas & controverſia, oportet venerabiliter & cum convenienti reverentia de propoſita quæſtione ſciſcitari, & ſolutionem accipere, & aut proficere, aut profectum facere: non tamen audacter ſententiam dicere contra ſenioris Romæ ſummos pontifices. Unde apparet quod univerſale concilium, dummodo hoc non faciat audacter, ſed cum convenienti reverentia, poſſit adverſus Romanum pontificem ſententiam proferre, ſi fuerit accuſatus. Ergo concilium (utpote quod judicat) eſt ſuperius papa, qui judicatur.

Sexageſimo facit quod etiam ſi ponamus papam majorem concilio, quando papa eſt bonus & vivit ſecundum quod convenit ſummo pontifici (quia tunc non indiget reformatione, & vere tunc dicitur nullum habere ſuperiorem: ut *in c. licet de elect. & in §. patet* 3. q. 1. & ſic fruſtratoria eſſet concilii poteſtas & authoritas quo ad eum) tamen quando eſt criminoſus & malus diſpenſator rerum ſpiritualium, quia indiget reformatione, tunc merito dicendum eſt concilium majus.

Ad quod facit quod dicit Bernardus *in 2. li de conſideratio. paulo ante medium* dicens. Quod habuit Petrus hoc dedit ſolicitudinem ſcilicet ſuper eccleſias: nunquid dominationem. aud ipſum *Non dominantes*, ait, *in clero, ſed forma facti gregis* 95. *di. c. eſto* 16. *quæſt.* 1. *c. prædicator*. Et ulterius poſt allegatum illud evange, *Reges gentium dominantur eis*, &c. *Vos autem non ſic*, infert. Planum quod apoſtolis interditus eſt dominatus: i ergo tu, & tibi uſurpare aude aut dominans apoſtolatum, aut apoſtolicus dominatum: plane ab alrerotto prohiberis: ſi utcunque ſimiliter habere voles, perdes utrunque. Ecce quod qui gradum ſummi apoſtolatus tenet, ſi non miniſtrare velit ſolicite, ſed dominari utrunque perdere dicitur: apoſtolatum ſcilicet & dominatum. Merito igitur nunc concilium debet dici majus. Unde text. 11. q. 3. *ipſe ligandi, & capitulo pleraque*, dicit. Ipſe ligandi ſolvendique poteſtate ſe privat, qui hanc pro ſuis voluptatibus & non ſubditorum moribus exercet.

Sexa-

Sexageſimoprimo facit, quod Moyſes fuit major Aaron in poteſtate: nam poteſtate ipſius Moyſi Aaron in ſacerdotem electus eſt: juxta illud Exodi 28. *Applica quoque tibi Aaron fratrem tuum cum filiis ſuis, ut ſacerdotio fungantur mihi* 21. *di.* §. 1. *in prin.* 71. *di. c.* 1. *verſi. & Moyſi*. Sed Moyſes qui fuit ductor populi Iſraelitici videtur imperatorem repræſentare: ut dicit beatus Auguſt. Aaron autem qui fuit ſummus pontifex repræſentat papam. Videtur ergo quod poteſtas imperatoris ſit major poteſtate papæ: ſed ſic eſt quod concilium judicat de imperatore: ut ſupra ſæpius dictum eſt, & *cle. paſtoralis de re judi. c. & ad apoſtolicæ eo. tit. in 6.* Igitur concilium eſt majus papa.

Sexageſimoſecundo facit, quod illa poteſtas non eſt univerſaliter major omni alia ad cujus judicium non defertur omnis appellatio. Sed a ſententia lata a judice ſeculari appellatur ad imperatorem non ad papam *c. ſi duobus*. §. *denique ff. de appel. cum ſimil.* Igitur papa non eſt univerſaliter ſuperior, ſed concilium quod judicat de papa & imperatore: ut probat text. *in d. c. apoſtolicæ de re judi. in 6.*

Sexageſimotertio, quorum eſt idem immediatum principium, neutrum ab altero dependet. Hujuſmodi autem ſunt papa & imperator: ut probatur *in c. cum ad verum 96. di.* Igitur papa non eſt ſupra imperatorem: & conſequenter nec ſupra concilium quod judicat de imperatore.

Et poſtremo pro iſta parte poſſunt adduci omnia illa motiva quæ afferuntur pro parte imperatoris in quæſtione, Quæ ſit major poteſtas, papæ an imperatoris? & in illa, An papa habeat utrunque gladium, & an poteſtas imperialis dependeat a ſacerdotali? Item 19. rationes multis authoritatibus ſuffultas videre poteris in monar. Roſelli in princi. & quæ dicuntur *in c. novit. de judi. & qui filii ſint legi. c. cauſam quæ el.* 2. *& c. per venerabilem*. & quæ dicuntur ſuper extravagan. *Unam ſanctam*. & Bar. *in li.* 1. *de requi. reis*. Item & gloſſ. & doct. 33. *q.* 2. *inter hæc*. & in eadem monarchia Roſel. in proſequutione ejuſdem quæſtionis a verſi. Ne prolixius, uſque in finem. Quæ omnia motiva quia militant etiam contra concilium, non duxi adducenda.

EX his & aliis moti plures doctores tam Theologi quam juriſtæ tempore Eugenii IV. tenuerunt pro concilio Baſilienſi, quod concilium eſſet majus papa: dicentes quod id quod ſanctus Thomas & Bonaventura dicunt de ſuperioritate papæ, intelligitur in comparatione ad alios ſingulares fideles, vel ad ſingulares & particulares eccleſias, non in ordine ad generale concilium quod repræſentat univerſalem eccleſiam: & ponentes papam eſſe caput miniſteriale aliarum eccleſiarum reſpectu Romanæ eccleſiæ, eo quod ratione miniſterii Petro commiſſi ipſe habet præeminentiam & ſuperioritatem circa ipſas eccleſias particulares, non quod quo ad univerſalem eccleſiam dicatur caput miniſteriale.

Et ad jura quæ dicunt Romanam eccleſiam ceteris eccleſiis eſſe prælatam, reſpondent hoc intelligendum eſſe de ceteris eccleſiis particulariter conſideratis & ab eadem Romana eccleſia diſtinctis: & quod ſic intelligitur *c. quamvis* 21. *& conſiderandum* 50. *di. & c. ii qui.* §. *ſed exemplo ea. di.* ibi, totius eccleſiæ, exponendo, id eſt, omnium particularium eccleſiarum. Idem *ad ea. Petrus* 2. *q.* 7. ibi, regni poteſtatem acceperat: ſcilicet quo ad particulares eccleſias, non quo ad corpus univerſalis eccleſiæ, quæ eſt corpus myſticum, cujus caput eſt Chriſtus. Et quod non acceperit poteſtatem univerſalis eccleſiæ, probat per text. Gregorii *in c. ecce* 99. *di.* Eodem modo reſpondent *ad c. fidelior* 50. *di.* dicentes, quod verba illius referuntur ad gubernium particularium eccleſiarum. Similiter *ad c beati* 2. *q.* 7. dicitur, quod verba illius debet referri ad principatum particularium eccleſiarum in toto orbe conſtitutarum, non autem ad univerſalem eccleſiam quæ eſt corpus myſticum eccleſiæ: ſupra quod dicunt eccleſiam Romanum nullum unquam habuiſſe principatum Idem etiam dicitur *ad c. eſt aliud* 24. *qu.* 1. quod illius verba ſunt referenda ad piſcaturam omnium eccleſiarum aliarum, quibus eccleſia Romana fuit prælata, non ad piſcaturam univerſalis eccleſiæ prout eſt corpus myſticum.

Similiter *ad c. puto* 2. *q.* 7. cum dicit, quod poteſtas Petri ſit firmata per ſtatuta univerſalis eccleſiæ, reſpondetur quod facit contra. Nec ex hoc ſequitur quod Petrus ſit caput univerſalis eccleſiæ quæ eſt corpus myſticum: quia caput ejus eſt Chriſtus. Sic *& ad c. iſtis* 80. *di.* cum dicit, quod unus apoſtolorum præfuit omnibus, dicunt debere referri ad miniſterium particularium eccleſiarum, non ad univerſalem eccleſiam, prout eſt corpus myſticum. Sic *ad c. non decet* 12. *di.* cum dicit eccleſiam Rom. eſſe matrem, dicunt debere intelligi ſcilicet aliarum eccleſiarum ab ea diſtinctarum, & non univerſalis eccleſiæ quæ eſt corpus myſticum. Sic *& ad c. præceptis* 12. *di. & ad c. quis neſciat* 11. *di. & c. cum beatiſſimus* 24. *qu.* 1. *& c. ſi Petrus ea. cau. & q. & c. antiqua de privil.* Et idem reſpondetur ad omnia jura quæ innuunt papam & Romanam eccleſiam eſſe caput. Et iſto modo ſemper intelligit abbas in omnibus ſuis allegationibus.

Item & alia ratione, quia papa non eſt perfectior univerſali eccleſia: & cum ſit unus & Romana eccleſia una de iſto corpore, non poteſt illius eſſe caput: quia nemo ſui ipſius poteſt eſſe caput.

Eamdem concluſionem tenuit cardinalis Cameracen. *in tract. de pot. eccle.* dicens, quod eccleſia habet obedire Petro & ejus vicario tanquam capiti ſuo in iis quæ pertinent ad eccleſiæ ædificationem & non ipſius eccleſiæ deſtructionem, ſecundum apoſtolum 2. *ad Corinth.* 10. ideo licet ubi papa utitur poteſtate ſua in ædificationem eccleſiæ, multa ſpecialia privilegia habeat, illa non habet in deſtructionem eccleſiæ 25. *q.* 2. *c. ſi ea.* Unde concludit quod tam de jure humano quam divino papa poteſt ab univerſali eccleſia & concilio generali ipſam repræſentante in multis caſibus judicari & condemnari: ſcilicet in caſibus eccleſiæ deſtructionem tangentibus.

Iſtam etiam opinionem tenuit Joan. Gerſon cancellarius Pariſien. *in tracta. de pot. eccle.* in pluribus conſiderationibus: ubi vult quod concilium generale poteſt exercere authoritativam juriſdictionem in papam ſicut lex quædam divina & indeviabilis ad reducendum ipſum & corrigendum & compeſcendum, ne noccat vel eccleſiæ vel ſibimet tanquam phreneticus: ſicut dicit Ariſto. 5. *poli.* quod ad totam communitatem ſpectat principis correctio vel reprehenſio & etiam deſtitutio, ſi ſe non emendat. Unde inquit, quod rationabiliter procedet limitando plenitudinem papalis poteſtatis: non quidem illam tollendo vel diminuendo in ſe vel ſuis partibus, ſed in uſu ſuo virtuoſo, licito & expedienti pro tota eccleſia, accipiendo judicium virtuoſum hujus poteſtatis in uſu ſuo prout eccleſia & concilium illam repræſentans judicabit. Et idem doctor in omnibus fere illis conſiderationibus præfert authoritatem concilii authoritati papæ, præſertim in quarta conſideratione: ubi dicit quod

po-

poteſtas eccleſiaſtica coactiva in foro exteriori quæ valet exerceri in alium, data fuit a Chriſto eccleſiæ per illud Matth. 18. cum dictum eſt Petro vice omnium, *Si peccaverit in te frater tuus*, &c. Super quam authoritatem dicit fundari jurisdictionem eccleſiæ excommunicandi & interdicendi: ſicut fecit apoſtolus excommunicando Corinthium, & oſtendit ſcribens ad Titum 3. *Hæreticum hominem poſt primam & ſecundam admonitionem devita*: & primæ ad Corinth. 5. *Si is qui nominatur inter vos*, &c. & ſequitur, *cum hujuſmodi nec cibum ſumere*. In qua authoritate Matt. 18. dicit omnem Chriſtianum vocari fratrem, & conſequenter etiam papam ſubjici, nec excipi debere cum dicitur, *dic eccleſiæ*, intelligendo id eſt papæ: cum Chriſtus loqueretur Petro, qui non dixiſſet ſibiipſi. Et ſi non haberet eccleſia talem poteſtatem in papam. fruſtra dixiſſet Chriſtus, *dic eccleſiæ*: quia potuiſſet impune non audiri, contra illud quod ſequitur, *Si eccleſiam non audierit, ſit tibi ſicut ethnicus*, &c. Unde dicit quod licet eccleſia non habeat hanc jurisdictionem coactivam ut ſparſim conſiderata niſi in quodam materiali ſive potentiali, tamen congregatio & unitio quæ fit in concilio generali dat ei formam: ſicut poteſt poni exemplum in aliis communitatibus. Sicut etiam dicit Auguſt. quod claves datæ eccleſiæ ſunt datæ unitati: nec hoc impedit, ut ipſe dicit, quin claves dicantur datæ Petro tanquam monarchæ & ſucceſſoribus ejus: tamen principalius eccleſiæ, tum ratione indeviabilitatis, quia portæ inferi non prævalebunt adverſus eam, nec deficiet fides ejus: non ſic autem in papa: tum ratione regularitatis, quia habet regularem uſum poteſtatis papalis: tum ratione multiplicitatis, quoniam eccleſia continet quamlibet poteſtatem eccleſiaſticam etiam papalem: non ſic in papa, præſertim in extenſione: tum ratione obligabilitatis, quoniam eccleſia poteſt condere leges obligantes & regulantes etiam ipſum papam tam quo ad perſonam quam reſpectu uſus poteſtatis: non ſic autem e contra papa poteſt judicare totam eccleſiam, vel uſum poteſtatis ejus limitare. Imo ſi papa condat leges vel canones, obſervabitur quod dicit Aug. Leges inſtituuntur cum promulgantur, firmantur autem cum moribus utentium approbantur.

Et idem doctor in 7. conſideratione dicit, quod quærere an papalis authoritas ſit major eccleſiaſtica vel e converſo, eſt idem quod petere utrum totum ſit majus ſua parte, vel an pars ſit major ſuo toto, conſiderando eccleſiam in ſuis partibus eſſentialibus & permanentibus: ſicut ſunt papatus, cardinalatus, patriarchatus, archiepiſcopatus, epiſcopatus, ſacerdotium, &c. Similiter idem doctor in 8. & 10. conſideratione dicit concilium habere poteſtatem ſupra papam etiam ad deponendum eum. Idem in 11. & 12. conſideratione, ubi dixit quod poteſtas generalis concilii legitime congregati citur major in amplitudine vel extenſione, major in infallibili directione, major in morum reformatione in capite & in membris, major in coercitiva poteſtate, major in cauſarum fidei difficilium ultima diffinitione, major denique quia copioſior: amplectitur enim virtualiter omnem poteſtatem & omne politicum regimen papale, imperiale, regale, Ariſtocraticum, & Democraticum.

Idem etiam ſentit idem doctor in tract. de auferibilitate papæ ab eccleſia in antepenul. & penul. conſidera. dum vult papam in pluribus caſibus ibi per eum notatis poſſe per concilium deponi. Item etiam ponit pluries idem doctor in ſermone pro viagio regis Romanorum, maxime in 3. parte ubi dicit, concilium ſic eſſe ſupra papam & alium quemlibet de eccleſia, quod ipſum papam poteſt deponere etiam pro crimine alio quam hæreſi, & pro crimine ſimoniæ & alio quocumq; ſcandalizante eccleſiam. Item etiam dicit, quod licet concilium non poſſit tollere plenitudinem poteſtatis papæ, nihilominus poteſt uſum poteſtatis illius certis legibus & ſtatutis limitare in ædificationem eccleſiæ. Et tenet dictus Gerſon *in ſermone qui incipit*. Pro ſpiritu: ubi dicit quod conſtitutio, *frequens*, in concilio Conſtantien. edita, in hoc habenda eſt pro lege: & quod concilium poteſt pro quocumque crimine de quo ſcandalizaretur eccleſia deponere papam: & ita dicit fuiſſe practicatum in Joanne XXIII. qui fuerat etiam convictus quod eſſet notorie ſimoniacus. Et idem replicat *in ſermone qui incipit*. Factæ ſunt: & concludit quod nec S. Thomas & Bonaventura, qui tribuunt ſuj remam poteſtatem & plenitudinem poteſtatis ipſi papæ, contrariantur in hoc: qui ipſi illud dicunt in comparatione ad fideles ſingulares & particulares eccleſias: ſed ſi poſuiſſent comparationem ad authoritatem eccleſiæ conciliariter congregatæ, ſubjeciſſent papam & uſum poteſtatis ejus eccleſiæ tanquam matri.

Item quod concilium ſit ſupra papam videtur tenere Ockam *in 6. di. primæ partis*: licet videatur loqui de papa hæretico.

Iſtam etiam partem quod conſilium ſit ſupra papam tenuit Nicolaus de Cuſa poſtea cardinalis ſancti Petri ad vincula *in tract. de concordantia canonica*, maxime *in 2. li. c. ul. quod eſt* 34.

Idem etiam tenuit abb. Sicul. *in ſermone*, quoniam veritas, & *in diſputatione* epiſcopus *in 2. dubio.* & *in ſermone per ipſum habito Baſileæ incipit*, maximum, &c. Et idem etiam abb. *in c. ſignificaſti de elect.* reſtringendo tamen ad tres caſus: videlicet ad caſum hæreſis, item ad caſum concernentem ſtatum univerſalis eccleſiæ, & ad caſum incorrigibilitatis ſcandalizantis univerſalem eccleſiam. Idem etiam tenuit abb. *in c. quanto in 3. col. de conſue.* & idem abb. *in c. propoſuit de conceſ. præben.* in caſu hæreſis, & ubi eſt incorrigibilis & ſcandalizatur eccleſia. Et idem abb. tam in locis prælegatis quam *in c. Oſius de elect.* ubique voluit quod iſta poteſtas clavium fuerit data eccleſiæ fundamentaliter, univerſaliter in concreto cum papa, ſed data papæ tanquam capiti, & eccleſiæ tanquam corpori per text. *in c. ita Dominus* 19. *di. principaliter*, & *in c. loquitur* 24. *q.* 1. & *in c. in novo* 21. *di.*

Item in caſu hæreſis iſtam communiter ſequuntur doct. *in c. in fidei de hære. in 6.* & *in c. ſi papa* 40. & *in c. propoſuit de conceſ. præben.* Et iſtam tenet Immol. *in c. cum inferior de major.* & *obedien.* & idem Immol. *in ca. quanto de transla. præla.*

Hanc eamdem opinionem (quod concilium ſit ſupra papam) tenuit univerſitas ſtudii Cracovienſis in quibuſdam allegationibus directis epiſcopo Cracovienſ. dicti ſtudii cancellario. Iſtam quoque opinionem tenet cardinalis Floren. qui etiam voluit quod plenitudo poteſtatis principalius ſit in eccleſia & in concilio, licet etiam in papa tanquam in miniſtro ipſius univerſalis eccleſiæ, per quem explicatur præcedente clave diſcretionis. Ita vult ipſe *in repet. c. licet in* 18. *col. in verſi.* oppo. ad hoc, *cum quæſtione ſequenti quæ eſt* 45. *de elect.*

Iſtam etiam opinionem tenet Ludo. Romanus in tribus ultimis conſiliis. Idem & *in conſi.* 421. *incipit*, circa propoſitum: & idem *in tract. de poteſtate univerſalis eccleſiæ*, *incipit* dixit forte quiſpiam: & idem virtualiter *in conſi.* 180. *incipit*, quæſtro: cum vult collationem papæ contra ſtatutum concilii Baſilienſis non valere. Et idem videtur ſentire *in conſi.* 332. *in fi. incipit*, quo ad primum.

Iſtam

Iſtam etiam tenet quidam epiſcopus Gaddicenſis, in quibuſdam allegationibus contra Eugenium in concilio Baſilienſi, ubi approbat dicta Gerſonis & improbat Petrum de Palu. Et in caſu hæreſis ſive in iis quæ ad fidem ſpectant & ſalutem, & generalem ſtatum eccleſiæ, dicit quod generale concilium poteſt imponere legem papæ, & quod papa non poſſit in iſtis caſibus deſtruere ſive revocare ſtatuta concilii. Et ad iſtud propoſitum allegat Hugonem & archi. gloſ. & Domi. *in cap. ſicut* 15. *di.* per quem text. (ibi, & cujuslibet vitæ communis atque actionis norma conſiſtit) vult quod papa teneatur neceſſario approbare ſtatuta conciliorum reſpicientia fidem & normam informationis vitæ chriſtianæ: & ad hoc allegat tex. *in c. habeo librum* 16. *di.* qui loquitur per verbum, *oportet*, quod importat neceſſitatem: & tex. *in c. illa* 12. *di.* In aliis autem concernentibus correctionem morum & punitionem criminum poſſet contra ſtatuta concilii diſponere. Et ita concordat plures gloſ. *in c. aliorum* 9. *qu.* 3. *& in c. in iſtis* 4. *di. & in c. ubi periculum de elec. in* 6. Et ad idem allegat Hugonem & Dominicum *in c. ſancta* 15. *di.* & eumdem Hugonem & archi. *in §. hoc autem* 19. *di.* Quæ inducit contra Eugenium ad oſtendendum, quod non poterat diſſolvere concilium: & quod tenebatur parere decreto, *frequens*, in concilio Conſtantienſi edito, & approbationi domini Martini de concilio celebrando in ſeptennium, & de non mutando loco & non prorogando tempore. Et ad idem allegat archi. 25. *q.* 1. *ca. ſunt quidam*. Refert etiam ad idem Anto. de Butrio *in trac. ſchiſmatis* & Matheſil. *in additionibus ad illum*, ponere 7. caſus quibus papa eſt infra concilium, & poteſt a concilio deponi. Primus eſt ubi eſt probabile dubium juris vel facti, uter ex duobus ſit verus papa. Secundus in criminibus hæreſis & aliis concernentibus fidem. Tertius in materia nutriente ſchiſma inveteratum. Quartus in crimine ſcandalizante eccleſiam. Quintus ubi contingeret turbari univerſalem ſtatum eccleſiæ. Sextus ubi papa reperitur a fide devius. Septimus ubi induceretur novus ritus prorſus diverſus a ritu antiquo, in quo nutritus eſt populus Chriſtianus. Et ad idem adducit Petrum de Ancha. & Petrum Paulum de Ancona in ſuis tractatibus.

Iſtam eamdem concluſionem etiam tenuit univerſa ſynodus Baſilienſis, quam per plures rationes & authoritates ſacræ ſcripturæ reperio fuiſſe examinatam, cum commiſſarii domini Eugenii papæ petierunt ſe admitti in concilium, ut præſidentes vigore bullæ ejuſdem Eugenii: quibus concilium reſpondit, de rigore non eſſe admittendos ut præſidentes, ſed de honeſtate & pro honore papæ admiſerunt cardinalem ſanctæ Crucis & cardinalem ſancti Angeli cum certis conditionibus.

Hanc autem majoritatem probabat ipſa ſynodus quadruplici ratione. Primo ex dignitate. Secundo ex authoritate qua generalia concilia uſa fuere a principio quo celebrata fuerunt. Tertio ex decretis & geſtis concilii Conſtantienſis. Quarto ex decretis & geſtis in eodem concilio Baſilienſi.

Ex dignitate quidem probat, quia eccleſia eſt manſura uſque ad finem ſæculi, *Matth. ult.* Item quia eſt ſponſa Chriſti: ut *ad Epheſ.* 5. *& Apocal.* 21. Item quia Chriſtus non permittit illam errare. *Luc.* 22. Item quia ei aſſiſtit, *d. c. ult. Matth*: Item quia ædificavit eam ſuper ſe firmam Petram, & voluit quod portæ inferi non prævalerent adverſus eam: tanquam in ſeipſa receperit poteſtatem ſeipſam in ſuo eſſe conſervandi & adverſantibus reſiſtendi. Et quod in ſeipſa virtutem intrinſecam contineat, voluit Aug. *in ſermone primo ſuper pſalm.* 103. quia nemo poteſt ponere aliud fundamentum eccleſiæ præter id quod poſitum eſt quod eſt Jeſus Chriſtus 1. *ac Corinth.* 3. *&* 1. *qu.* 1. *cum Paulus*.

Et virtualiter ad oſtendendum qualiter iſta poteſtas ſit in papa, adducit illa quæ dicta ſunt in 51. motivo: videlicet quod poteſtas papæ adhæret eccleſiæ intrinſece: & quod eccleſiæ ad papam eſt quidam eſſentialis ordo, non ad hunc vel illum papam ſingulariter accipiendo, ſed generaliter intelligendo nomine papæ illam ſupremam poteſtatem quæ reſidet in papa: & ſic unius ad alterum eſt quædam habitudo eſſentialis, ſic ut alterum ſine altero intelligi aut eſſe non poſſit: quia hoc facit differentiam inter papam & dignitatem papalem, quę ſemper manet in eccleſia, papa vero quandoque deficit: nam ſuprema poteſtas quam Chriſtus conceſſit eccleſiæ ſuæ ad ſe tuendum & regendum, & cujus judicio omnes tenentur acquieſcere, ſemper manet in eccleſia. Nam & mortuo papa eccleſia ſemper manet ordinata: quia de ea pro omni tempore dicitur, *quod eſt terribilis ut caſtrorum acies ordinata*, & non ſolum potentialiter vel habitualiter, ſed actualiter. Sed ad perſonam papæ non eſt neceſſaria habitudo ſed contingens: quia hæc ſuprema poteſtas poteſt eſſe ſine papa: ut ſede vacante, vel antequam eligatur, vel ſi deponatur a papatu: cum ergo poſſit abvincem ſeparari, ſequitur quod hæc poteteſtas primo & principaliter ſit in eccleſia & ſecundario in papa. Nam quandocumque aliqua virtus ſive proprietas ineſt duobus, ita quod uni neceſſario & alteri contingenter, principaliter ineſt illi cui competit neceſſario: ut ſuperius diximus. Sic ergo patet quod ad hanc dignitatem ſive ſupremam poteſtatem, ineſt eccleſiæ habitudo neceſſaria & intrinſeca, perſonæ autem papæ extrinſeca & contingens.

Item ex dignitate etiam probatur, quia poteſtas clavium principaliter data eſt eccleſiæ: ut ſupra in 18. & 19. oppo. dixi. Quod videtur etiam probari ex *tex.* evangelii: nam Matth. 16. Chriſtus dixit Petro, *Tu es Petrus & tibi dabo claves regni cælorum* &c. & deinde *c.* 17. *in fi.* mandavit Chriſtus Petro ut ſolveret ſtaterem pro ſe & pro eo. Unde quia ex his videbatur conſtituere eum capitaneum ſuper alios, ſtatim continuative additur c. 18. in prin. *In illa hora acceſſerunt diſcipuli ad Jeſum dicentes: quiſnam major eſt in regno cælorum?* ex quo patet quod proprie loquitur evangeliſta de ſuperioritate. Et tunc quibuſdam interjectis Chriſtus in eodem ca. ſubjungit, *Si peccaverit in te frater tuus* &c. & additur, *quod ſi non audierit, dic eccleſiæ: ſi autem eccleſiam non audierit, ſit tibi ſicut ethnicus & publicanus: amen dico vobis quæcumque alligaveritis ſuper terram, erunt ligata* &c. Ex qua authoritate dicebant quatuor notari. Primum quod claves regni cælorum de quibus ſupra dixerat, *Tibi dabo*, ſunt eccleſiæ conceſſæ: quod patet quia cum eadem verba ſub quibus facta fuerat promiſſio hic exprimantur, nec in toto canone ſacræ bibliæ repariatur locus expreſſior, in quo legatur quod poteſtas clavium ſit data vel conceſſa a Chriſto Petro aut eccleſiæ, ſub eiſdem verbis quibus promiſſa fuerit Petro, eſt exhibita eccleſiæ. Secundo notatur quod conceſſio hęc eſt in omni ſtabili firmitate: patet ex verbo, *amen*, quod in datione præmittitur, quod notat juramenti ſive aſſertionis veritatem. Tertio quod in his verbis intelligitur conceſſa poteſtas eccleſie non limitate & in certis caſibus, ſed in omni plenitudine: patet ex ſignis univerſalibus *quæcumque alligaveritis, quodcumque ſolveritis*. Unde ſi ex illo verbo,

quæcumque ligaveris ſuper terram, notatur in papa plenitudo poteſtatis, notabitur etiam plenitudo poteſtatis in eccleſia ex hoc quod dicitur diſcipulis, *quæcumque alligaveritis*: ut ad quæcumque ſe extendit poteſtas papæ, ſe etiam extendat poteſtas eccleſiæ, nec a poteſtate papæ excedatur poteſtas eccleſiæ: alias non competeret ei verbum, *quæcumque alligaveritis*. Quarto colligitur quod judicium eccleſiæ ſit majus: quia huic judicio etiam ſubmiſit ipſum Petrum cum dixit, *dic eccleſiæ*: nuſquam autem reperitur quod judicium eccleſiæ remiſerit ad Petrum, ſicut e contra in hoc loco: & ſi judicium Petri fuiſſet majus, dixiſſet, quod ſi eccleſiam non audiverit, dic Petro: quod non dixit, ſed, *ſit tibi ſicut ethnicus & publicanus*.

Item ex dicta authoritate denotatur infallibilis aſſiſtentia Spiritus ſancti cum inſufflavit & dixit, *accipite Spiritum ſanctum*. Item & libera poteſtatis executio: quia ſine aliqua limitatione dixit, *quorum remiſeritis peccata*, &c. quæ non apparent ſic dicta Petro, cum conceſſa eſt ei poteſtas. Item colligitur præeminentia in eccleſia ratione permanentiæ & ſtabilitatis perpetuæ: cum non ſit aſſignare diem aut horam, vel momentum in quo deficiat hæc poteſtas eccleſiæ, & eſt duratura uſque ad conſummationem ſæculi: ut *in c. pudenda 24. qu. 1.* non ſic in papa: cum non ſemper vivat & poſſit privari. Ex quo conſtat quod poteſtas ineſt eccleſiæ neceſſario & intrinſece, non ſic autem papæ: omne autem permanens & continuum præfertur variabili & temporali. Item quia in eccleſia eſt omnis cognitio veritatis, ſpecialiter quæ neceſſaria eſt ad ſalutem: juxta illud Joan. 16. *Cum venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem*. Et primæ ad Timo. 3. *Scias quomodo te oporteat in domo Dei converſari, quæ eſt eccleſia Dei vivi, columna & firmamentum veritatis*. Quæ duo verba (videlicet columna & firmamentum) denotant manifeſte inobliquitatem judicii. Papa autem ſepe indiget ab aliis edoceri etiam de veritatibus neceſſariis ad ſalutem: per eccleſiam vero innoteſcit multiformis ſapientia Dei non ſolum hominibus, ſed principatibus & poteſtatibus in cœleſtibus ſecundum apoſtolum *ad Epheſ.* 3. Habet ergo ſe authoritas eccleſiæ ut menſura & regula actionum papæ: quia rectum eſt judex ſui & obliqui, & omne quod obliquabile eſt, & deficere ac errare poteſt, regulari & ordinari debet per aliquid inobliquabile & indeficiens.

Item ex habitudine quadruplicis cauſæ probatur hæc majoritas: videlicet cauſæ finalis, efficientis, formalis & materialis. Primo ex habitudine finis. Licet enim omnium quæ ſunt a Deo conſtituta ipſe ſit ultimus & principalis finis, tamen conſtat etiam in his quædam ordinari ad ſuos proprios fines. Clarum eſt autem quod inter hæc duo (ſcilicet eſſe alterius finem & ordinari in aliud tanquam in finem) primum potius convenit eccleſiæ quam papæ. Id enim finis dicitur alterius ad cujus bene eſſe alterum ordinatur: eccleſia autem non ordinatur ad bene eſſe papæ, ſed e converſo papa omnes actiones ſuas ordinare debet ad bene eſſe eccleſiæ: unde tunc actiones papæ ſunt bene ordinatæ, quando ex ipſis provenit bonum eccleſiæ: male vero quando ab hoc fine deficiunt ſive eidem contrariantur. Hoc autem videtur dicere apoſtolus primæ ad Corinth. 3. *Omnia enim veſtra ſunt, ſive Paulus, ſive Apollo, ſive Cephas, ſive mundus, ſive vita, ſive mors, ſive præſentia, ſive futura: omnia enim veſtra ſunt, vos autem Chriſti, non puri hominis: & ideo non in homine gloriamur, ſed in Chriſto, cujus ſumus creatione & recreatione*. Hoc autem ideo videtur dicere apoſtolus, ut ſicut hæc nobis ſeu propter nos conceſſa ſunt & ſubjecta, ita nos Chriſto ſubjiciamur. Unde manifeſte apparet, quod Cephas potius eſt eccleſiæ & ad eam ordinatur tanquam ad finem, & ipſius judicio ſubjicitur, quam e converſo. Ita etiam dicit apoſtolus. 2. *ad Corint.* 10. & 12. & *ad Epheſ.* 4. quod poteſtas eſt a Chriſto in ædificationem eccleſiæ: ita quod ædificatio aut bene eſſe eccleſiæ eſt finis poteſtatis conceſſæ: quicquid enim in eccleſia jubetur & ſtatuitur, ſi innititur veritati & tendit in ædificationem eccleſiæ, dicitur fieri bene: ſi autem utrumque vel alterum eorum deficit, cum deviet a ſua regula directiva, non dicitur recte fieri. Unde ſi papa fundat intentionem ſuam ſuper falſum aut mendacium, juxta authoritatem apoſtoli, videtur poteſtas illi non ſuffragari ſed deficere. Et ponderandum eſt quod non dicit, non debemus aut non licet nobis adverſus veritatem dicere, ſed dicit, *non enim poſſumus aliquid contra veritatem*: dicit etiam quod poteſtas data eſt a Chriſto in ædificationem eccleſiæ, unde apparet quod eccleſia ſive bonum ipſius ſit finis poteſtatis conceſſæ.

Et ex hoc ſequitur ſecundo, quod eccleſia ſe habet in ratione efficientis ſaltem principalis: ſicut anima cum ſit finis corporis, ſe habet ad omnes operationes & motus ejus in ratione principalis efficientis: Cum ergo huic corpori quod eſt eccleſia multæ competant operationes, quæ habent exerceri per membra ejus ad finem ſive bene eſſe hujus corporis & ipſius virtute, ſequitur quod ipſum corpus ſe habet ad ipſas operationes in ratione principalis agentis, membra vero ejus ut minus principalia ſive inſtrumenta: ſicut potentiæ animæ dicuntur eſſe quaſi quædam inſtrumenta ad operationes ejus. Papa igitur licet ſit nobiliſſimum ipſius eccleſiæ membrum, quia tamen in ipſius corporis virtute & fide, & ad ejus finem operari habet, non ei competit reſpectu eccleſiæ habitudo principalis agentis, ſed habitudo minus principalis agentis aut inſtrumenti. Quod autem habet ſe ad aliud in ratione principalis agentis præfertur ei quod ſe habet in ratione agentis ſecundarii ſive inſtrumenti. Cum igitur poteſtas inſtrumenti ſive agentis minus principalis non ſit major, quam poteſtas principalis agentis, ſequitur quod ſicut plenitudo poteſtatis eſt in papa, ita a fortiori ſit in eccleſia: & quod licet papa ſit principale organum orationis eccleſiæ, etiam abſque eo vel ipſo invito eccleſia poſſit exercere ſuam judicialem poteſtatem: cum etiam nullo papa exiſtente illam exerceat, & quia ſunt alia organa per quæ operari poſſit.

Tertio probatur hoc idem ex habitudine cauſæ formalis: quia omne judicium quod ſe habet inconcuſſe & inobliquabiliter ad rectitudinem veritatis ſive legis, eſt forma illius judicii quod poteſt ab hujuſmodi rectitudine declinare: ſic autem eſt de judicio eccleſiæ reſpectu actionum papæ: quia eccleſia nunquam deviat, nec poteſt deviare a recta fide, papa vero frequenter: igitur.

Quarto probatur idem ex ratione cauſæ materialis ſive ſubiecti: papa enim & omnia alia membra inferiora ſunt ſubiectum ſive materia judicii eccleſiæ: quia eccleſia poteſt omnia membra & etiam ipſum papam judicare, deponere, ſuſpendere perpetuo vel ad tempus: papa autem reſpectu eccleſiæ hoc non poteſt: nec enim poteſt ſtatuere aut etiam præcipere quod nullus in eccleſia oret, laudet Deum vel baptizet, & ſic de aliis. Cum ergo eccleſia poſſit papam privare ſive ſuſpendere ab

actio-

actionibus, quæ ei in quantum talis eſt competunt, conſtat quod papa ſe habet ut ſubjectum ſive materia ſuper quam exercere poteſt eccleſia judicium, non autem e converſo. Materia autem habet rationem inferioritatis ut notum eſt: ergo ſequitur quod ipſe eſt inferior eccleſia. Quod autem eccleſia propria authoritate in ſummos pontifices exercuerit crebro depoſitionis & ſuſpenſionis judicium, patet ex antiquis hiſtoriis.

Secundo modo fundatur hæc majoritas in authoritate, qua generalia concilia uſa fuere in ſuis diffinitionibus, in quibus dicitur aliquid diffinitum univerſali conſenſu: communiter enim dicitur, ſacra ſynodus vel ſanctum concilium, ſtatuit, diffinivit, declarat, anathematizat: aut placet vel placuit ſanctæ ſynodo, vel per ſimilia verba. Similiter in ſubſcriptionibus epiſcoporum dicitur: Ego N. epiſcopus diffiniens (vel judicans vel ſtatuens) ſubſcripſi: & idem in ſubſcriptionibus legatorum. Et ita reperitur factum in quatuor principalioribus conciliis: quæ ut dicit Gregorius, cuſtodire oportet ſicut quatuor evangelia. Et in pluribus patet, quod papa petit diffiniri a patribus in concilio exiſtentibus, 35. *quæſtione* 9. *quod quis*, & in pluribus his ſimilibus ſupra allegatis. Ex quibus concluditur, quod concilium generale ſit ſupra papam.

Tertio & quarto fundatur in geſtis concilii Conſtantienſis & Baſilienſis, in quibus dicunt ſtatutum, quod concilium ſit ſupra papam. Et ex his breviter collectis concludunt concilium eſſe ſupra papam.

Et ad *cap. ſignificaſti de elec.* (quod videtur clavis in iſta materia pro papa) poteſt reſponderi quod non obſtat ille text. ubi dicitur quod concilia non poſſunt præfigere legem eccleſiæ Romanæ, & quod omnia concilia per eccleſiæ Romanæ authoritatem & facta ſunt & robur acceperunt, & quod in eorum ſtatutis Romanæ eccleſiæ excipitur authoritas. Quia conceditur quod concilia non poſſunt præfigere legem Romanæ eccleſiæ, & quod ſumunt robur ab ea: quia Romana eccleſia eſt caput cunctarum eccleſiarum: dicente Domino, *Tu es Petrus & ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam*: ut dicit tex. *in cap. quamvis* 21. *diſt.* 2. *qu.* 6. *cap. ad Romanam el.* 1. *&* 24. *quæſt.* 1. *rogamus.* gloſ. in *cap.* 1. *de transla. præla.* Imo etiam caput & cardo. 22. *diſt. cap. ſacroſancta in fi.* Imo & tutrix ac curatrix, *cap.* 1. *ibid.* Joann. An. *de immu. eccleſ. in* 6. Imo etiam mater & magiſtra omnium aliarum: ut *in cap. fi. de fo. compe. cap. fundamenta, de elec. in* 6. 12. *di. cap. non decet.* 2. *qu.* 6. *cap. ad Romanam el.* 2. *de ſum. Trinit. cap. damnamus in fi. de privi. antiqua. & in cap. fœlicis de pœnis in* 6. Imo omnes eccleſiæ pertinent ad Romanam Eccleſiam, *cap. ſi papa de privi. in* 6. Nec valent ſtatuta conciliaria ſi non habuerint robur ab eccleſia Romana: ut *in capit. bene quidem circa fi.* 96. *diſt.* Sed ex his non ſequitur, quod papa ſit major concilio: quia aliud eſt papa, aliud ſedes apoſtolica ſive Romana eccleſia, *capit. ſi gratioſe de reſcrip. in ſexta.*

Sic etiam reſpondetur ad *cap. cuncta per mundum* 9. *qu.* 3. cum dicit, quod ſedes apoſtolica ſine ulla ſynodo præcedente facultatem habet & ſolvendi quos inique ſynodus damnaverat, & damnandi nulla exiſtente ſynodo quos oportuit: & hoc propter ipſius ſedis principatum: quia reſpondetur, quod loquitur de ſede apoſtolica & non de papa. Et per iſtum modum reſpondetur ad multa jura quæ adducuntur pro papa: ut eſt tex. *in cap. quodcumque* 24. *qu.* 1. *& cap. quamvis* 21. *diſt. & cap. nemo & cap. aliorum* 9. *qu.* 3. *& cap. ad Romanam el.* 1 *&* 2. 2. *qu.* 6. Quę ut apparet, loquuntur non de papa, ſed de Romana eccleſia: ſicut & *cap. ſacroſancta.* 22. *di.* 17. *di. cap. ſynodum cap. regula. cap. hinc cap. nec licuit cum ſimil. adductis ſupra*, que etiam loquuntur de Romana eccleſia & non de perſona pape.

IN contrarium tamen (quod imo papa ſit ſupra concilium) facit, quod non poteſt ſubſiſtere concilium ſine papa: unde dicit tex. *in c. multis* 17. *di.* quod qui celebrat concilium ſine Romano pontifice, non concilium ſed conventiculum ſive conciliabulum celebrat. Et intantum eſt hoc verum, quod etiam ſi papa ſit impetitus, nihilominus ipſemet habet dare authoritatem concilio: ut eſt text. *in cap. concilia in §. hinc etiam* 17. *di.* ibi, ſuggeſſerunt ipſum qui dicebatur impetitus debere ſynodum convocare, & ſupra diximus. Sed clarum eſt majoris eſſe authoritatis & præeminentiæ qui dat eſſe rei, quam ſit res ipſa, *l. Julianus. §. ſi quis. ff. ad exizendum. l. adeo. §. cum quis ff. de acqui rerum domi. & inſti. de rerum divi. §. cum ex aliena.* Ergo ſequitur quod Romanus Pontifex eſt major concilio. Unde dicit gloſ. *in cap. ſicut* 15. *di.* quod concilium non poteſt imponere aliquam legem papæ.

Ad idem facit, quod confirmare eſt proprium ſuperioris, *l. fi.* ibi Bal. *C. de ll. & in l. non ambigitur. ff. eo.* & Oſtien. *in cap.* 1. *de locato, in verbo*, confirmatam. Sed papa confirmat geſta conciliorum non e contra: ut probat tex. *in c. ſicut & in c. ſancta octo.* 15. *di & in cap. ſexta ſynodus* 1. *diſt.* & late diſputat cardi. de Turrecre. *in d. cap. ſacroſancta*: & confirmat confirmatione authoritativa: ut in dictis juribus Sequitur ergo quod papa eſt ſuperior concilio: ut probat etiam gloſ. *in cap. frater noſter* 17. *qu.* 4. quæ dicit confirmationem authoritativam dare rei confirmatæ ut non poſſit retractari ſine confirmantis conſenſu vel licentia, & gloſ. *in cap. quis neſciat. xi. di. in verbo*, authoritate, *text. cum ſupra ſcript. de conſecra. diſt.* 3. *capit. de obſervatione*, & Leo confirmavit geſta concilii Chalcedonenſis.

Secundo facit illud quod dicitur *Luc.* 5. & text. *in cap. non turbatur* 24. *qu.* 1. ibi, etſi aliis apoſtolis imperatur ut laxent retia ſua, ſoli tamen Petro dicitur, duc in altum: per quod deſignatur majoritas in Petro reſpectu aliorum apoſtolorum: & conſequenter in papa reſpectu aliorum prælatorum & concilii. Unde & text. *in cap. eſt aliud ea. can. & qu.* dicit. Et aliud piſcandi genus: quo genere ſolum Petrum piſcari Dominus jubet, dicens: *Mitte hamum & eum piſcem qui primus aſcenderit, tolle*, & gloſ. ibi per hamum intelligit juriſdictionem qua Petrus præfuit aliis, ad quod text. *in cap. in illis.* 80. *di.* & de hoc per Feli. *in cap. translato in* 7. *col. in fi. de conſti.* Unde diſputare de ejus majoritate & poteſtate eſt inſtar ſacrilegii, 18. *qu.* 4. *cap. ſi quis.* Item dicitur ponere os in cœlum: ut *in cap. intantum.* 21. *diſt.*

Tertio pro iſta parte faciunt omnia illa motiva quæ ſupra adducta ſunt pro ſententia papæ in arti. Quæ ſententia debeat prævaiere, papæ an concilii.

Quarto facit motivum ab authoritate ceſſante: Si enim concilii authoritas tandiu durat quandiu illi præeſt papa vel alius ejus nomine, & ejus authoritas ceſſat ceſſante præſidentia veri papæ vel alterius nomine ejus, ſequitur quod concilium nullam habet authoritatem ſine papa; ut *in cap. regula.* 16.

di. cum ſimil. & in cap. ſignificaſti de elec. Si autem concilium diſſolvatur ex ſe de facto, non propterea deficit authoritas pontificis: quia papa cum eadem poteſtate remanet, quam habebat ante diſſolutum concilium. Sequitur igitur quod concilii poteſtas tanquam temporalis & dependens, minor ſit quam poteſtas papæ tanquam perpetua & principalis: & conſequenter quod major ſit papa, quam concilium: cum concilium non ſit ſine papa, ſed bene papa ſine concilio: quia ſolus papa ſine concilio facit & edit canones univerſales: ut *in cap.* 1. *cum ſimil. de conſti. in 6.* Item conciliares revocat, modificat, & contra eos diſpenſat, ut dicitur poſt gloſ. *in cap. propoſuit de conceſ. præben.* & gloſ. *in verbo*, concilio, *in cap. ubi periculum de elec. in 6.* & dictum eſt ſupra in proprio artic. Non ſic autem concilium contra conſtitutiones pontificales. Ergo.

Quinto faciunt multa jura: quæ licet ab aliquibus in iſta materia reſpuantur, iſtud tamen nihil aliud eſt, quam negare fidem negando decreta ſanctorum patrum: ut *in cap. generali & in cap. omnia cum pluribus aliis* 25. *qu.* 1. Unde cum jura de his loquentia tanquam Spiritus ſancti inſtinctu dictata reſpui non poſſint ſine blaſphemia Spiritus ſancti, illis ſtare oportet: ut *in c. violatores* 25. *q.* 1. Igitur pro iſta majoritate papæ ad concilium facit text. 9. *qu.* 3. *c. cuncta per mundum, & 2. qu. 6. c. placuit & c. ad Romanam*: ubi dicitur quod a ſententia papæ non appellatur ad aliquem. Sequitur ergo quod papa in terris non habet ſuperiorem. Et plus dicitur *in d cap. cuncta per mundum*, quod papa abſolvit quos ſynodus ligat. Et gloſ. ibi intelligit de ſynodo univerſali & generali. Ad idem & fortior tex. *in c. ipſi ſunt 9. qu.* 3. ubi dicitur, quod appellationes totius eccleſiæ deferuntur ad papam. Sed ut ſæpius dictum eſt concilium eſt tota eccleſia repræſentative: ergo a concilio ad papam appellatur: & ibi dicitur quod nunquam prorſus appellatur a ſententia papæ. Sequitur igitur cum ſit appellandum ab inferiore ad ſuperiorem (*ut in l.* 2. ibi. Bar. *ff. de appel. c.* 2. *de conſue. in 6. cum ſimil.*) quod concilium ſit inferius papa: & ex quo nunquam prorſus a ſententia papæ appellatur, quod papa non habeat ſuperiorem.

Et *in d. qu.* 3. *& in c. licet in fi. de elec. in cap. patet.* 3. *qu.* 1. ſunt plura jura hoc demonſtrantia: Nam *in c. nemo*, dicitur, nemo judicabit primam ſedem, neque enim ab Auguſto, neque ab omni clero judex judicabitur: & ſic nec a concilio, per quod repræſentatur univerſalis clerus. Et *in cap. aliorum*, dicitur: quicquid ubique fidelium eſt illi ſubmittitur, dum totius corporis caput eſſe deſignatur. Et *in d. c licet de elec.* dicitur quod in Romana eccleſia aliquid ſpeciale ſtatuitur, quia non poteſt haberi recurſus ad ſuperiorem. Ergo ſequitur quod concilium non poteſt eſſe ſupra papam, cujus cauſa ſolius Dei judicio reſervatur ut dicit tex. *in d. c. aliorum*. Et *in c. ſignificaſti de elec.* dicitur clare, quod concilia habent authoritatem a papa & non papa a conciliis.

Item ad hoc facit text. *in cap. Oſius 6. quæſtione* 4. qui dicit quod concilia præſtant reverentiam eccleſiæ Romanæ & papæ. Et ſtari debet de geſtis per concilium determinationi ipſius papæ, & quod probaverit vel improbaverit ſequendum eſt. Sic gloſſa *in capitulo, quodcumque vigeſimaquarta quæſtione* 1. dicit quod ſententia Romanæ ſedis præferenda eſt ſententiæ totius eccleſiæ. Hæc autem ſententia Romanæ ſedis non poteſt intelligi de concilio, ſed de ſententia papæ cujus ore ſententia profertur; quod probat text. *in cap. majores de baptiſ. in princ.* junctis etiam eo quo declarat concilium Toletanum Innoc. III. ibi. Ex quo etiam arguitur quod papa eſt ſuperior, cum declaret concilium illud. Eccleſia enim Romana habet prærogativam & excellentiam ſuper omnes alias eccleſias: ut 9. *quæſt.* 3 *per to. xi. diſt. cap. quis neſciat*. Et omnium mater eſt & magiſtra, *de ſum. Trini. cap.* 2. 12. *diſt. cap.* 1. *&* 2. 22. *di. omnes*. Et eſt caput & domina aliarum eccleſiarum: ut *in cap. fundamenta de elec. in 6.* dicit Oſtien. *in cap. per venerabilem qui filii ſint legi.* & text. *in proœm. 6. in princ.* 2. *quæſt.* 7. *beati*. Et eſt omnium mater & regina: ut in epiſtola *inter claras. C. de ſum. Trinit.* Et fundata non ab apoſtolis ſed a Deo, *cap. ſacr. ſancta.* 22. *di.* ponit Ana. *in ru. de ſchiſma. in nl. col.* Et omnes oppreſſi ad eam velut ad matrem appellant, *cap. ad Romanam el.* 1. *&* 2. 2. *quæſt.* 6. Eſt unum caput, una origo, una mater copioſæ fœcunditatis: adulterari non poteſt ſponſa Chriſti: incorrupta eſt & pudica, unam domum novit, unius cubiculi ſanctitatem caſto pudore cuſtodit, *capit. loquitur* 24. *quæſt.* 1. quæ unica columba appellatur: quæ ſponſa pulchra ſine macula & ruga: & hortus concluſus, fons ſignatus, puteus aquæ vivæ & paradiſus cum fructu pomorum, 24. *quæſt.* 1. *cap. omnibus*. Sic text. *in cap. quamvis* 21. *diſt.* ubi dicitur, quod Romana eccleſia nullis ſynodicis conſtitutis ceteris eccleſiis prælata eſt, ſed voce evangelica Domini & ſalvatoris noſtri primatum obtinuit: & ibi Pelagius papa loquitur univerſis orthodoxis. Ecce quod ſynodica conſtituta ſubſunt judicio Romanæ eccleſ. & papæ. Idem probat tex. *in cap. ſacroſancta* 22. *diſt.* Et quod ſub nomine Romanæ eccleſ. etiam papa ſolus intelligatur quando eſt catholicus, probat text. juncta gloſ. *in verbo* Pontificalis, *in cap. præceptis* 12. *diſt.* dicit. car. *in clem. quia contingit in* 5. *quæſt. in fi. de religio. domi.* & Joan. An. *in c. ſi abbatem de elec. in 6.* Nec contrariatur text. *in cap. ſi generoſe de reſcrip. in 6.* quia non loquor de papa contemplando perſonam, ſed dignitatem. Unde conſiderata dignitate papali etiam ſub nomine ſedis apoſtol. venit papa: & in terminis illius text. idem eſſet, ſi dictum fuiſſet, ad beneplacitum pontificalis dignitatis & ſedis apoſt. Et hoc videtur velle Domi. ibi *in* 3. *col. in verſi.* nunquid conceſſio: & clarius poſt gloſ. *in verbo*, ſedis apoſtolicæ, ibidem, & probat text. *in cap. loquitur* 24. *quæſt.* 1. cum mixtim loquitur, aliquando de Petro, aliquando de eccleſia ſimul: & ponit unum caput univerſalis eccleſiæ. Unde Marſilius de Padua, qui dixerat Chriſtum nullum caput dimiſiſſe eccleſiæ, condemnatus eſt per ſedem apoſtolicam ut patet *in extravaganti Joann.* XXII. *quæ incipit*, licet juxta doctrinam apoſtoli.

Ex quo etiam ſequitur, quod ſi eſt caput, & concilium, quod conſtat ex epiſcopis, membra, patet de majoritate papæ ad concilium. Et quod ipſe ſit caput tex. eſt *in cap. rogamus* 24. *qu.* 1. ponendo papam ſucceſſorem Petri apoſtoli: ut vult text. *in capit.* 1. *de homil. in 6. & in capit. quanto & capit. licet de translatio. præla.* Idem etiam clare probat text. juncta gloſ. *in cap.* 1. 22. *diſtinctio.* qui plus probat quod eſt hæreticum negare papam eſſe caput univerſalis eccleſ. Hoc etiam dicit tex. *in cap decretis* 21. *di.* ubi dicit quod Chriſtus Petrum in ſummum ſacerdotem elegit, dum ei præ omnibus & pro omnibus claves regni cœlorum tribuit, & a ſe petra Petri nomen ei impoſuit, atque pro ejus fide ſe ſpecialiter rogaſſe teſtatus eſt, & ut ipſe ceteros confirmaret ſubjunxit dicens, *Ego pro te rogavi, Petre, ut non deficiat fides tua, & tu aliquando converſus confirma fratres tuos*

Ad

Ad idem glo. *in cle. ad noſtrum de hæreti.* quæ vult quod qui pertinaciter aſſerit papam non eſſe caput univerſalis eccleſiæ, eſt hæreticus. Hoc idem ponit ſanctus Thomas in tractatu contra errores Græcorum *ca.* 65. 66. & 67. ubi dicit, quod dicere papam non habere primatum univerſalis eccleſiæ eſt error ſimilis errori dicentium Spiritum ſanctum a Filio non procedere. Et idem Tho. *in tract. contra impug. reli. cap.* 4. & aliquid in tertia parte *qu.* 8. *arti.* 6. Et quod papa ſit ſupremus & habeat ſupremam poteſtatem & juriſdictionem tam in fideles quam in infideles, ponunt communiter doctores omnes poſt Innocen. *in cap. quod ſuper iis de vo.* & ibi omnes dicunt poteſtatem papæ datam a Deo. Ad quæ etiam faciunt quæ dicuntur *in cap. novit de judi. in cap. cauſam quæ poſt glo. qui filii ſint legi.* & *in cap. ſolitæ de majoritate & obedientia*, & *in cap. ſi duobus poſt glo. de appel.* & *cap. licet ex ſuſcepto de foro competen.* & card. *in cap. venerabilem de elect.* cum concordantibus, in quibus tractatur quod papa habet utrumque gladium & ſuperioritatem ſuper omnes: de quo arti. in fine ponitur.

Et hanc ſuperioritatem bene oſtendit Beda *Matth.* 28. cum dicit loquens de Chriſto. Affuit quondam confortaturus ſuo ſpiritu eccleſiam cum ab infidelibus premeretur, & ad publicum venire ac dilatari prohibetur: adeſt eidem & nunc cum inclinato ad fidem culmine regali terror quievit perſecutionis, & omnis mundi ſublimitas apoſtolicis eſt ſubdita veſtigiis &c. Ad hoc faciunt omnia jura quæ loquuntur de primatu & ſuperioritate Petri. De quo infra in proximo motivo plura dicuntur, quæ omnia vendicant ſibi locum in papa: quia dicta de Petro dicta cenſentur de ſucceſſoribus ejus. *cap. ſolitæ de majori. & obedien. cap. per venerabilem qui filii ſint legitimi. cap. ad apoſtolicæ de re judi. in 6. cap.* 1. *de homi. eo. li.* Unde Bonifacius *in extravaganti.* unam ſanctam, dicit. Porro ſubeſſe Romano pontifici, omni humanæ creaturæ declaramus eſſe de neceſſitate ſalutis. Et idem etiam clarius probat tex. *in cap. quis neſciat xi. di.* cum ponit, quod illud quod a principe apoſtolorum Petro traditum eſt Romanæ eccleſiæ, cuſtodiri ab omnibus debet: cum ſit manifeſtum nullum inſtituiſſe eccleſias niſi eos, quos venerabilis apoſtolus Petrus aut ſucceſſores ejus conſtituerunt ſacerdotes &c. Et ſubdit: Oportet eos ſequi quod Romana cuſtodit eccleſia, a qua principium eos accepiſſe non dubium eſt, ne dum ſermonibus peregrinis ſtudent, caput inſtitutionum videantur amittere.

Sic tex. *in cap. nolite ea. xi. di.* ubi dicit: Nolite variis & extraneis doctrinis abduci: inſtituta apoſtolorum & apoſtolicorum virorum canoneſque habetis, his fruimini. Et ſubdit: Indignum eſt quemquam vel pontificum vel ordinum ſubſequentium hanc regulam refutare, quam beati Petri ſedem & ſequi viderit & docere: multum enim convenit ut totum corpus eccleſiæ in hac ſibi obſervatione concordet, quæ inde authoritatem habet, ubi Dominus eccleſiæ totius poſuit principatum. Ecce quod tex. ſonat quod pontifices Romani præſunt omnibus fidelibus, & quod totum corpus eccleſiæ in illorum obſervatione concors eſſe debet: & ſic ponit majoritatem papæ ad concilium. Ad idem *ca. cum beatiſſimus Petrus*, 24. *qu.* 1.

Nec obſtat ſi dicatur, quod Chriſtus eſt caput eccleſiæ: ut dicit tex. *in cap. unico de ſacra unct.* & *cle.* 1. *in prin. de jurejn.* Quia reſpondetur, quod Chriſtus eſt immediatum caput eccleſiæ, ſed papa mediante Chriſto a quo papatum recepit: quia Chriſtus aſcenſurus in cœlum tanquam bonus paterfamilias & dominus, ne eccleſiam ſine capite relinqueret, decrevit Petrum & ſucceſſores ejus paſtores & principes eccleſiæ. Et hoc ſentit glo. *in cle.* ad noſtrum, *in verbo*, eccleſiæ. *de hære.* probat tex. *in cle.* 1. *in prin. de jurejn.* Et ideo bene loquitur tex. *in extravaganti*, unam ſanctam, cum dicit. Igitur eccleſiæ unius & unicæ unum corpus & unum caput, non duo capita quaſi monſtrum: Chriſtus videlicet Chriſtique vicarius Petrus Petrique ſucceſſor. Ad quod vide quæ late dicta ſunt in arti. quæ ſententia præferatur, papæ ne an concilii in reſponſione ad 6. arg. in verſi. non obſtat quod eccleſia haberet plura fundamenta. Et hoc clare demonſtrat tex. *in capitulo* 1. *de homi. in 6.* Et ſanctus Thomas, *in 4. contra genti. capitulo 76.* ubi ſic inquit. Si autem quis dicat, quod unum caput & unus paſtor eſt Chriſtus qui eſt unus unius eccleſiæ ſponſus, non ſufficienter reſpondet: manifeſtum eſt enim quod omnia ſacramenta Chriſtus ipſe perficit: ipſe enim eſt qui baptizat *Joan.* 1. ipſe eſt qui peccata dimittit, ibidem *Joan.* 1. ipſe eſt verus ſacerdos qui ſe obtulit in ara crucis, & cujus virtute corpus ejus in altari quotidie conſecratur *de ſumma Tri. cap.* 1. §. *una de conſe. di.* 2. *cap. quia corpus*: ſed quia corporaliter non erat cum omnibus fidelibus permanſurus, elegit miniſtros per quos prædicta fidelibus miniſtraret. Oportuit igitur ut alicui curam eccleſiæ committeret: ideo dixit Petro, *Paſce oves meas*. Joan. ul. *& tu aliquando converſus confirma fratres tuos*. Luc. 22. Adde quę dico infra de Petra an accipiatur pro Chriſto, an pro Petro, & ibi dicitur de Chriſto in ſecundo & tertio fundamento.

Ad idem eſt tex. qui hoc in individuo probat *in capitulo bene quidem 96. di.* Unde Hiero. de obitu ſive ortu ſanctorum novi teſta. dicit. Petrus in Chriſto eccleſię firmamentum, Cephas corporis Chriſti princeps & caput eſt. *in di. capitulo, bene quidem*, dicit tex. quod ſi cuilibet provincię ſacerdotes intra ſuos terminos concilio habito quicquid ſine metropolitani ſui authoritate tractaverint, irritum eſſe debere ſancti Patres ſanxerunt: quanto magis quod in apoſtolica ſede nunc extante prę-ſule, qui merito beati Petri apoſtoli per univerſum orbem primatum obtinens ſacerdotii, ſtatutis ſynodalibus conſuevit tribuere firmitatem &c. Ecce quod tex. ibi dicit, quod papa habet primatum in univerſali eccleſia, & dat firmitatem conciliis: ergo concilia ſunt eo inferiora. Sic & tex. 3. *qu.* 6. *dudum*: qui dicit tam de Romana eccleſia quam de papa, quod obtinet primatum, & quod ejus tantum authoritate concilia celebrari debent: & ſic loquitur indifferenter de Romana eccleſia & de papa.

Et de primatu pape (hoc eſt quod ſit caput & prę-latus univerſalis eccleſię) ponit S. Thomas *in tract. contra errores Græcorum. c.* 65. & 66. de primatu autem Romane eccleſię (hoc eſt quod ſit mater cunctarum eccleſiarum) eſt tex. *in c. non decet* 12. *di.* Et quod ad papam ſpectet conciliorum congregatio, & ſine ejus authoritate nequeant congregari, dictum eſt ſupra & probatur per *to.* 17. *di.* Et quod negans Romanam eccleſiam eſſe caput aliarum hæreticus ſit cenſendus, dicit glo. *in c. nulli.* 19. *di.* & glo. *in c. hæc eſt fides.* 24. *qu.* 1. & tex. 22. *di. c.* 1. Ex quibus colligitur, quod major eſt papa ipſo concilio.

Et de iſta majoritate & principaliter pape & plenitudine poteſtatis ejus, vide plura bona dicta quæ

ſunt ad propoſitum adducta per Feli. *in c. canonum circa prin. de conſti.* Et de primatu Petri vide infra in 8. motivo latius & in 13.

Sexto facit quod ſolus papa tenet locum Dei in terris, cujus authoritate nullius authoritas ſeu poteſtas major eſt; & ei ſibi in beati Petri perſona dictum eſt: *Quodcumque ligaveris ſuper terram, erit ligatum & in cœlis, & quodcumque ſolveris ſuper terram, erit ſolutum & in cœlis:* ut *Matt.* 16. & 24. *qu.* 1. *c. quodcunque: & in c. per venerabilem qui filii ſint legi. c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6. & in c. de majo. & obe.*

Et quod teneat vices Dei eſt tex. *in cap. ad apoſtolicæ de re judi. in 6. & in* . 1. *de homi. eo. li. & in cap. ut noſtrum ut eccle. bene. & in cle.* 1. *de magiſt. & in cap. quanto de transla. præla.* Et abb. *in c. omnis de cenſi. in 2. nota.* dicit, quod non poteſt præſcribi contra ſupremam poteſtatem papæ: quia ſicut non poteſt præſcribi contra Deum, ita nec contra ejus vicarium, quia papa tenet vicem & locum veri Dei in terris. Item & ipſius papæ poteſtas eſt a Deo: ut dicit tex. *in c. novit de judi.* & bona glo. *in cle. ne Romani de elect.* Item papa eſt ejus vicarius qui eſt ſacerdos in æternum ſecundum ordinem Melchiſedech conſtitutus a Deo judex vivorum & mortuorum: ut *in d. c. per venerabilem.* Ipſe non puri hominis, ſed veri Dei vicem gerit in terris. *cap. quanto de transla. præla.* Ipſe Chriſti vicarius & Petri ſucceſſor dicitur, *c. licet de transla. prælato.* In tantum quod dicit Oſtien. *in d. ca. quanto.* & abb. *in c. licet in* 4. *col de elect. & in c. venerabilem eo. ti.* quod papæ & Dei eſt idem conſiſtorium.

Unde Aug. ſuper illud Pſal. 49. *Deus deorum locutus eſt & vocavit terram*, de Chriſto loquens dicit: deinde quadrageſima ſcilicet Aſcenſionis die commendavit S. Petro eccleſiam, id eſt, vocatam terram a ſolis ortu uſque ad occaſum, ne haberent excuſationem, qui volunt in ſchiſmate deperire. Ipſe quoque diſpenſat cum bigamo, & ſic contra dictum apoſtoli 2. *ad Timo.* 1. Similiter diſpenſat in juramento & voto: & evangelium interpretatur & illi addit. *ſecunda quæſtione* 4. *c. præſul. & de teſti. c. in omni.* Nec (ut ſupra tactum eſt) ab homine, ſed a Deo poteſtatem recipit: ut *in c. ſacroſancta.* 22. *di. & c. novit de judi.* Et dummodo contra fidem non veniat (contra quam nulla eſt diſpenſatio) poteſt dicere & facere quidquid ei placet; ut dicit Oſtien. in dicto capitulo *ſuper eo de biga.* Et ad oſtendendum papæ primatum & ſuper omnia poteſtatem dicitur corporalis in orbe Deus. Vide ad ſaturitatem Barbatium *in c. fi. de conſti.*

Si ergo papa tenet vicem veri Dei in terris, ſequitur quod ſicut contra Deum quis exercere non poteſt aliquam juriſdictionem, ita nec contra papam: quia ſicut Deus & Dominus noſter Jeſus Chriſtus in mundo exiſtens princeps omnium erat, nec cuiquam ſubditus (juxta illud Pſal. *Omnia ſubjeciſti ſub pedibus ejus*: & dicit glo. *in cap. magnum xi. qu.* 1.) ita & papa dicitur eſſe princeps & dominus omnium & nemini ſubjectus. Ipſe enim habet utrumque gladium: glo. *in cap. omnes* 22. *di.* unde & recte dicitur imperator. 12. *qu.* 1. *cap. futuram.*

Nec obſtat ſi dicatur, quod Chriſtus juſſit ſolvi tributum Cæſari: ut dicit tex. *in cap magnum xi. q.* 1. *& Matth.* 22. *& Mar.* 12. Quia illud non ex debito, ſed ne ſcandalizarentur alii, factum eſt: ut dicit glo. *in dicto c. magnum: & tex.* 28. *qu.* 1. *c. jam nunc.*

Iſtud autem non dicitur de concilio: ſcilicet quod gerat locum Dei in terris. Et licet concilium dicatur congregatum in Spiritu ſancto (quia in medio congregatorum in nomine Domini, eſt Dominus: *c. audivimus* 24. *qu.* 1.) non propterea dicitur quod concilium non ſubſit papæ, ſicut dicitur de papa quod omnium princeps eſt & nemini ſubjectus: ergo ſequitur quod papa eſt ſupra concilium. Ad quod facit quod dicit S. Thomas in tractatu contra errores Græcorum ca. 67. Sicut Chriſtus accepit a Patre ſceptrum ſuper omnes, principatum & poteſtatem, & ſuper omne quod eſt (ut ei cuncta curventur) pleniſſimam poteſtatem, ſic & Petro & ejus ſucceſſoribus pleniſſime commiſit: & etiam nulli alii quam Petro quod ſuum eſt plenum, ſed ipſi ſoli dedit. Et multæ aliæ ad propoſitum notabiles authoritates adducuntur ibidem per ſanctum Thomam etiam in duobus præcedentibus & duobus ſequentibus capitulis, quas non refero.

Non obſtat ſi dicatur quod alibi papa dicitur Petri vicarius: ut *in c. Ludovicus* 63. *di. & 1. qu.* 1. *c. non quales & 1. qu.* 7. *quotiens el.* 1. Quia eſt impropria locutio, vel exponitur, id eſt, gerens vicariam quam geſſit Petrus: quia vicarius non dat vicarium *ca. clericos de offi. vica.* Ita dicit glo. & Joan. de Immol. *in cle.* 1. *in prin. de jureju.*

Septimo facit quod ſicut in inferioribus eccleſiis videmus archiepiſcopos in provinciis, & epiſcopos in civitatibus habere ſuperioritatem in ſuos (ut 9. *qu.* 3. *c. per ſingulas. 6. qu.* 3. *cap. ſcitote, & in c. epiſcopus* 80. *di.*) ita a pari debet eſſe unus ſuperior qui præſit in univerſo: *argu. l. quæ de rota ff. de rei vendi.* alioquin eccleſia univerſalis eſſet acephala, quod non eſt dicendum: cum Chriſtus in omnibus proviſerit eccleſiæ ſuæ: juxta illud Iſa. cap. 5. *Quid ultra debui facere vineæ meæ & non feci ei?* quaſi diceret, nihil reliqui quod non fecerim eccleſiæ meæ. Unde veriſimile eſt quod tanquam bonus paterfamilias aſcenſurus in cœlum reliquerit unum, qui eccleſiæ præeſſet. tex. *in c.* 1. *de homi. in 6.* & dicit glo. *in c.* 1. *de ſchiſma. in 6.* Iſte autem ſuperior eccleſiæ univerſalis alius eſſe non poteſt quam papa, cui data eſt ſuprema poteſtas: ut *in cle. paſtoralis de re judi & in cap. propoſuit de conceſſ. præben.* glo. *in cle. ad noſtrum de hæreti. cum ſimil.* Igitur papa qui eſt ſuperior totius univerſalis eccleſiæ (ut *in extravaganti*, unam ſanctam) dicendum eſt ſupra concilium, quod eccleſiam repræſentat. Pro hoc facit quod ſcribit beatus Gregorius ad Mauritium impera. *in 4. li. de regiſt. c. 76.* dicens: Ecce Petrus claves regni cœleſtis accepit, poteſtas ei ligandi & ſolvendi tribuitur, cura ei totius eccleſiæ & principatus committitur: & tamen apoſtolus univerſalis non vocatur.

Octavo facit (& hic oſtendemus ſuperioritatem Petri etiam ad alios apoſtolos) quod ſi diceremus eccleſiam repræſentative, ſive concilium eſſe majorem, & quod pontificalis poteſtas ac dignitas detur ab eccleſia, ſequeretur quod & eccleſia repræſentative (hoc eſt concilium) poſſet tollere papalem dignitatem: quia ejus eſt tollere, cujus eſt condere. *l.* 1. *C. de legibus cum ſimilibus.* Hoc autem eſt falſum: quia eccleſia non poteſt aliquid facere per quod deſtruatur ejus unitas, cum ſit a Deo inſtituta: ut 24. *q.* 1. *loquitur*: & Joannis decimo; *Erit unum ovile & unus paſtor.* glo. *in dicta clemen. ad noſtrum de hæreti. & in d. extravaganti*, unam ſanctam, *in capitulo primo, in §. una de ſumma Trinitate.* Sequitur ergo quod iſta dignitas papalis non ab eccleſia ſed a Deo Petro & ſucceſſoribus data eſt (ut dictum eſt ſupra) dicente Domino, *Paſce oves meas*, & *quodcumque ligaveris ſuper terram* &c. ut *d. cap. novit de judi. & cap. ſolita de majoritate & obedientia.* Hoc autem clare oſtendit tex. *in cap. ita*

Domi-

Dominus. 19. *di.* ubi dicit quod evangelici muneris ſacramentum ita Dominus ad omnium apoſtolorum officium pertinere voluit, ut in beatiſſimo Petro apoſtolorum omnium ſummo principaliter collocaret, ut ab ipſo quaſi a quodam capite dona ſua velut in corpus omne diffunderet. Et poſt pauca. Hunc enim in conſortium divinæ unitatis aſſumptum, id quod ipſe erat Dominus voluit nominari, dicendo, *Tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam*. Ad quod etiam idem Leo in ſermone 2. de nativitate apoſtolorum Petri & Pauli inquit; Propter quod dicitur beato Petro apoſtolo, *Tibi dabo claves regni cœlorum, & quæcumque ligaveris ſuper terram, erunt ligata & in cœlis*. Tranſivit quidem in apoſtolos alios jus iſtius poteſtatis, ſed non fruſtra ei commendatur quod omnibus intimetur: Petro enim ſingulariter hoc creditur, quia cunctis eccleſiæ rectoribus Petri forma proponitur. Ecce quod Petrus eſt ſummus & caput totius corporis univerſalis eccleſiæ: & conſequenter quilibet Petri ſucceſſor, ut ab ipſo quaſi a quodam capite dona Domini in corpus omne eccleſiæ diffundantur. Ad idem tex. *in c. loquitur ante fi.* 24. *q.* 1. *&* *in c. fundamenta de elect. in* 6. Unde S. Tho. *in* 4. *ſen. di.* 24. *qu.* 3. *ad primum argu.* dicit, quod quamvis omnibus apoſtolis data ſit communiter poteſtas ligandi & ſolvendi, tamen ut in hac poteſtate ordo aliquis ſignificaretur, primo ſoli Petro data eſt, ut oſtendatur quod ab eo in alios debet iſta poteſtas deſcendere. Et idem S. Thomas *in* 4. *contra gen. c.* 76. dicit quod Dominus ſoli Petro promiſit, *Tibi dabo claves regni cœlorum*, ut oſtenderetur quod poteſtas clavium erat per eum ad alios derivanda ad conſervandam eccleſiæ unitatem. Si ergo eſt caput totius corporis eccleſiæ univerſalis, multo magis partis repræſentantis iſtud corpus, & ſic concilii: & ſi ut caput diffundit dona & authoritatem in corpus, ergo eſt major concilio quod ab eo ſumit authoritatem: ut 17. *di. per to. & c. ſignificaſti de elect.* Unde & Leo papa in ſermone 3. de anniverſario ſuæ aſſumptionis die, ait de Petro. Ut cum multa ſolus acceperit, nihil in quemquam ſine ejus participatione tranſierit. Et ſequitur: De toto mundo unus eligitur, qui & univerſarum gentium vocationi & omnibus apoſtolis cunctiſque eccleſiæ Patribus præponatur: ut quamvis in populo Dei multi ſacerdotes ſint, multique paſtores, omnes tamen regat Petrus, quos principaliter regit & Chriſtus. Magnum & mirabile, dilectiſſimi, huic viro conſortium potentiæ ſuæ tribuit divina dignatio, & ſi quid commune ceteris eſſe voluit principibus, nunquam niſi per ipſum dedit quicquid aliis non negavit.

Et de iſta præeminentia & plenitudine poteſtatis papæ vide dicta Egidii quæ pono ſupra in quæſtione, Sed ultra prædicta quæro, pone quod aliqui principes volunt præfigere terminum papæ: vel in illa; Uter duorum contendentium de papatu debeat congregare concilium &c. Item etiam ad hoc faciunt illa quæ dicta fuerunt de poteſtate clavium (quæ principaliter & proprie datæ ſunt Petro & ſucceſſoribus, & non tantum ſignificative & figuraliter) in quæſtione, Utrum concilium cognoſcat de litibus & cauſis quæ occurrunt: & in alio arti. Quæ ſententia prævalere debeat papæne an concilii: & in alio art. Utrum ſede vacan. poſſit concilium exercere reſervata papæ: & in alio, Utrum concilium ſede vacante poſſit creare cardinales. Et quod Petro principaliter, non tantum figurative datæ ſunt claves, oſtendunt verba Matth. 16. *Et tibi dabo claves regni cœlorum, & quodcumque ligaveris ſuper terram erit ligatum & in cœlis* &c. ubi non dicit, vobis in plurali.

Nec obſtat quod Matth. 18. (quando datæ fuerunt claves) omnibus apoſtolis dicitur, *dico enim vobis, quæcumque alligaveritis ſuper terram* &c. quia ex hoc non ſequitur quod Petro datæ fuerint ſignificative & figuraliter tantum, & non effectualiter, proprie & principaliter. Quinimo & Matth. 18. cum Dominus dando apoſtolis poteſtatem clavium dicit, *dico enim vobis*, loquitur etiam Petro. Unde aut volumus intelligere per illa verba datam omnibus in concreto ſimul & collegialiter (& non aliter) explicandam iſtam poteſtatem clavium: & hoc non poteſt ſtare: quia ſic non recepiſſet ſingulariter poteſtatem ligandi & ſolvendi ſine aliis: quod contrariaretur evangelio Joan. 20. cum Dominus dicit, *Sicut miſit me Pater, & ego mitto vos: hæc cum dixiſſet, inſufflavit & dixit eis: Accipite Spiritum ſanctum, quorum remiſeritis peccata remittuntur eis, & quorum retinueritis retenta ſunt:* ubi licet loquatur in plurali, dat illis poteſtatem ſingulariter cum dicit, *ego mitto vos*; ut exitus demonſtravit: non enim eos ſimul ſed ſeparatim ad prædicandum veritatem per univerſum orbem miſit: juxta illud Marci ul. *Euntes in mundum univerſum prædicate evangelium omni creaturæ*; & in fi. *illi autem profecti prædicaverunt ubique Domino cooperante & ſermonem confirmante ſequentibus ſignis*. Si ergo non in concreto & collegialiter tantum exercenda data fuit iſta poteſtas clavium, ex quo Petrus erat etiam unus de illis quibus loquebatur Dominus, ſequitur quod Petro non tantum figurative & ſignificative, ſed etiam effectualiter & proprie ac principaliter & vere data fuerit poteſtas, ſive promiſſa ſicut & ceteris aliis. Quinimo ſequitur quod hujuſmodi poteſtas non fuerit data exercenda ſine papa in concilio. Et ex quo non in concreto tantum data eſt apoſtolis, conſequenter nec eccleſiæ univerſali: quia alioquin ſi univerſalis eccleſiæ eſſet hoc modo data: ſequeretur quod etiam laicis & pueris & mulieribus eſſet data, qui ſunt de iſto corpore univerſalis eccleſiæ: ut *in c. eccleſia de conſe. di.* 1. quibus clarum eſt non competere poteſtatem ligandi & ſolvendi.

Aut ſingulariter & particulariter cuilibet datam dicimus: & tunc ſequitur quod quilibet apoſtolorum potuiſſet judicare de Petro, & conſequenter quilibet epiſcopus de concilio poſſet judicare de papa: cum non plus authoritatis datum ſit in concreto & collegialiter, quam ſingulariter per dicta verba. Hoc autem eſt omnino abſurdum quod unus ſolus epiſcopus judicet papam; ut *in c. in tantum* 21. *di.* Si autem ſinguli de concilio non judicant de papa, ſequitur quod nec concilium ſive in concilio coadunati. Ergo per illam authoritatem concilium nullam authoritatem vel ſuperioritatem judicandi de papa recepit, imo potius contrarium: quia principaliter data fuit ibi poteſtas Petro: ut infra oſtendetur, & ſupra dictum eſt. Et ſi diceremus quod quia ſingulariter & particulariter data eſt, unus non poterat judicare de alio (quia par in parem non habet imperium: ut *in c. innotuit de elect. cum ſimil.*) ſequeretur quod nec papa poſſet judicare de epiſcopo; cum ipſi repræſentent apoſtolos & illis ſucceſſerint: ut 35. *di. c. eccleſia cum ſimil.* Et ſic nec Petrus inter apoſtolos potuiſſet judicare, ſi erant paris authoritatis & præeminentiæ. Hoc autem eſt falſum: quia papa promovet & deponit quotidie epiſcopos: ut *in*

cap.

cap. per principalem . 9. qu. 3. & in c. 1. de transla. præla. in c. niſi cum pridem de renun. abb. in c. fi. de conſtr. uti. & inuti. & in diſpu. epiſcopus. Et Petrus fuit caput apoſtolorum & major ceteris apoſtolis, glo. 24. *qu.* 1. *c.* loquitur in verbo *pari.* tex. 3. *qu.* 6. *c. dudum* . 22. *di. c.* 2. dicit tex. quod inter apoſtolos diſtinctio poteſtatis fuit , & quod a Domino conceſſum eſt Petro , ut præeſſet ceteris apoſtolis & eſſet Cephas , &c. Inde Augu. in ſermone 5. apoſtolorum Petri & Pauli dicit . Hic eſt quoque beatus Petrus in illa cœleſtium diſcipulorum ſchola præcipuus. Et infra : interpres legis, aſſertor gratiæ , deſtructor ſynagogæ , eccleſiæ reparator : & ideo ſolus inter apoſtolos meruit audire , *Amen dico tibi quod tu es Petrus , & ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam* . Et iterum in ſermone 4. eorumdem apoſtolorum . Ex piſcatore fecit Dominus apoſtolorum principem . Et in 2. ſermone eorumdem apoſtolorum inquit . Quis enim non audivit quod primus apoſtolus Petrus ſedenti ad ſpecioſam portam , &c. Ad idem glo. *in c. in illis.* 80. *di.* Sic 2. *qu.* 7. *ca. Paulus* . §. *hoc non de officio. de celebra. miſ. c. eum Marthæ. de majo. & obe. c. ſolitæ cum ſimil.* Imo tex. *in d.* §. *hoc non de officio* , dicit quod paritas inter Petrum & Paulum denotatur ex puritate vitæ & ſanctitate converſationis, ſolus enim Petrus inter apoſtolos primatum gerebat . Et in tantum fuit major (quod ut dicit Richardus Radulphus archiepiſcopus Armachanus in ſumma de quæſtionibus Armenorum *li. 7. c. 6. & 7.*) Petrus potuit in omnibus aliis quo ad multa ligare & cohibere ordinis poteſtatem , ita ut alii illam poteſtatem ordinis non ubique exercerent , nec in quaſcumque perſonas, nec quantum vellent aut poſſent ex ordinis poteſtate : ſic quod peccatum inobedientiæ commiſiſſent ſi Petro non obediviſſent in licitis & utilibus ad ſalutem . Oportet igitur intelligere poteſtatem datam Petro (& conſequenter ſucceſſoribus ejus) principaliter & ſingulariter & cum apoſtolis (& conſequenter illorum ſucceſſoribus , hoc eſt epiſcopis) ubi voluerit collegialiter exercendam , & datam apoſtolis ſive illorum ſucceſſoribus , hoc eſt epiſcopis collegialiter , cum capite ſive de ipſius conſenſu etiam ſingulariter exercendam , & datam univerſali eccleſiæ (& conſequenter concilio) per Petri & apoſtolorum ſucceſſores ſimul conciliariter exercendam . Sicque ceſſat quod de pueris & mulieribus dicitur , quibus non eſt data poteſtas . *c.* 1. §. *una in fi. de ſum. Trini.*

De paritate Petri & Pauli & aliorum apoſtolorum .

Et quod proprie & principaliter, vere & effectualiter datæ fuerint claves Petro , oſtendit Dominus Joan. ul. cum præſentibus apoſtolis dirigens verba in Petrum dixit , *Simon Joannis diligis me* &c. *paſce oves meas* : non dixit , paſcite . Ex quo liquet quod Petrus fuit factus paſtor & gubernator univerſalis eccleſiæ : paſtoris enim cura eſt non tantum paſcere oves , ſed etiam gubernare : ut *in c. quamvis de regu. ju.* Et paſcere contingit temporaliter & ſpiritualiter : ut *in c. inter cetera de offi. ordi.* unde & Davidi fuit dictum . 1. Parali. xi. *Tibi enim dixit Dominus Deus tuus , tu paſces populum meum Iſrael , & tu eris princeps ſuper eum* . Idem 2. Regum 5. Unde non tantum recepit poteſtatem ligandi & ſolvendi (& ſic ordinis) ſed etiam juriſdictionis , adminiſtrationis & ſuperioritatis in omnes : quia nemini reperitur dictum , *paſce oves meas* , niſi Petro , & ſoli Petro reperitur dictum , *& ego dico tibi quod tu es Petrus & ſuper hanc petram* &c. Matt. 16. & ei ſoli dictum eſt , *tu aliquando converſus confirma fratres tuos* , & ei a Chriſto petra Petri nomen impoſitum eſt . 21. *di. c.* 1. Et quod dictum eſt conjunctim Petro cum apoſtolis , dictum videtur de dimittendis peccatis : quia Joan. 20. dicitur , *quorum remiſeritis peccata* , &c. Et *Matth.* 18. ubi dicitur , *quæcumque alligaveritis ſuper terram* &c. oportet intelligere datam parem poteſtatem paritate conſortii , ſed non omnibus æque principaliter : quia principaliter data eſt Petro tanquam capiti , ut dicit tex. *in c. in novo* 21. *di. & d. c.* 1. 22. *di. & d. c. dudum.* 3. *q.* 6. *&* 2. *q.* 7. *puta. &* 24. *q.* 1. *c. loquitur.* vel data eſt par poteſtas reſpectu ordinis & conſecrationis , ſed ſecus reſpectu adminiſtrationis , ut dicit glo. *in d. c. in novo. & glo. in c. in illis in fi.* 80. *di. & glo. in d. c. loquitur* . Quod patet ultra authoritates adductas , quia in eo ca. 18. Matth. ſupra & incontinenti ante , verba diriguntur in Petrum cum dicitur , *ſi peccaverit in te frater tuus* &c. & cum ſequitur , *quotiens peccabit in me frater meus & dimittam ei , uſque ſepties ?* &c. Ex quo patet quod principaliter loquebatur Petro tanquam capiti . Item poteſt dici quod fuerint pares ſecundum quod dicit tex. *in c. Paulus* 2. *qu.* 7. §. hoc non de officio eccleſiaſticæ dignitatis , ſed de puritate vitæ & ſanctitate converſationis intelligitur , quia ſolus Petrus inter apoſtolos primatum gerebat . Et ſic ille tex. probat illud quod dicunt illæ glo. ſupra allegatæ , quod Petrus præcellebat in adminiſtratione . Ad idem tex. *in* §. *item Paulus* 2. *qu.* 7. ibi , idem Paulus Petrum reprehendit qui princeps apoſtolorum erat . Hoc etiam probatur per tex. *in c. beati ea. cau. & qu.* cum loquens de beato Petro & Paulo dicit quod fuerunt pares meritis . Hoc idem probat tex. *in c. Petrus ea. qu.* ubi dicitur quod querimoniæ contra Petrum factæ quod ad gentes intraſſet , ipſe non reſpondit ex poteſtate officii : quia ex poteſtate officii & ſic ex adminiſtratione quam ipſe habebat , potuiſſet ceteris dicere , oves paſtorem ſuum non accuſent .

Quomodo claves date ſint Petro .

Sed ulterius inveſtigando de iſta paritate inter Petrum & Paulum & principalitate Petri ad alios apoſtolos : licet glo. *in d. c. Paulus* (ubi dicit tex. quod Paulus Petrum reprehendere non auderet , niſi ſe non imparem ſciret) ſuppleat ſcilicet meritis , non tamen adminiſtratione , non videtur bona reſponſio : quia licet Paulus ſciret ſe eſſe in charitate & multa merita habere , non tamen conſtat quod ſciret ſe eſſe parem beato Petro in meritis . Imo probabile eſt quod tanquam vere humilis reputaverit beatum Petrum ſe præcellere in ſanctitate : nec legitur habuiſſe revelationem quod non eſſet impar beato Petro : nec ad hoc quod quis reprehendat alterum requiritur paritas meritorum . Unde tex. Aug. ibi videtur velle quod fuerit par B. Petro poteſtate & in omnibus . Et idem ipſe Aug. in ſermone 3. apoſtolorum Petri & Pauli inquit . Ergo beati Petrus & Paulus eminent ſuper univerſos apoſtolos , & peculiari quadam prærogativa præcellunt : verum inter ipſos quis cui præponatur incertum eſt . Puto enim illos æquales eſſe meritis , qui æquales ſunt paſſione : & ſimili eos fidei devotione vixiſſe , quos ſimul videmus ad martyrii gloriam perveniſſe : non enim ſine cauſa putemus factum quod una die , uno in loco , tyranni unius toleraverunt ſententiam : una die paſſi ſunt ut ad Chriſtum pariter pervenirent : uno in loco , ne alteri Roma deeſſet : ſub uno perſecutore , ut æqualis crudelitas utrumque conſtringeret . Dies ergo pro merito , locus pro gloria , perſecutor decretus eſt pro virtute &c. Ecce quod idem Aug. dicit incertum eſſe uter alteri præponatur .

Et ad idem per eadem verba eſt tex. Ambro. *in c. beati*

beati. 2. q. 7. Unde ipſe Paulus apoſtolus ad Gala. 2. ait. *Mihi autem qui videbantur eſſe aliquid, nihil contulerunt.* Dicit, qui videbantur eſſe aliquid, id eſt principales apoſtoli, nihil contulerunt ſcilicet in notitia evangelii ſed e contra ſcilicet contuli eis. Ita exponit Nico Et ſubditur magis exprimendo, *cum vidiſſent quod creditum eſt mihi evangelium præputii ſicut & Petro circumciſionis: qui enim operatus eſt Petro in apoſtolatu circumciſionis, operatus eſt & mihi inter gentes: & cum cognoviſſent gratiam quæ data eſt mihi Jacobus & Cephas* (id eſt Petrus) *& Joannes qui videbantur columnæ eſſe, dexteras dederunt mihi & Barnabæ ſocietatis.* Si igitur qui operatus eſt Petro in apoſtolatu operatus eſt & Paulo, hoc eſt Chriſtus, ſequitur quod Paulus hujuſmodi officium non ſuſcepit a Petro. Ubi glo. Aug. hoc amplius exprimens inquit. Illi qui videbantur eſſe aliquid, ſcilicet Petrus & alii qui fuerunt cum Domino, nihil contulerunt ideſt addiderunt mihi: in quo apparet quod non ſum inferior illis, quia ita a Domino perfectus ſum, ut nihil eſſet quod in collatione perfectioni adderent. Ecce quod Paulus non fuit inferior Petro nec aliis. Et conſequenter ad hanc intentionem ſubjungit glo. Nico. cum vidiſſent quod creditum eſt mihi evangelium præputii, id eſt, officium apoſtolatus ad prædicandum evangelium gentibus, ſicut & Petro circumciſionis, id eſt, officium apoſtolatus ad prædicandum Judæis. Qui enim operatus eſt Petro &c. ab eodem enim uterque vocatus eſt ad fidem & ad apoſtolatum. Ecce quod æque principaliter miſſus fuit Paulus atque Petrus, & non a Petro aut apoſtolorum aliquo, ſed a Chriſto immediate. Et bene quadrat quod ſequitur, *Cum autem veniſſet Cephas Antiochiam, in faciem ei reſtiti, quia reprehenſibilis erat.* Ubi ſupplet glo. quod non auderet, niſi ſe non imparem ſentiret, ſicut dicit tex. *in d. ca. Paulus.*

Item in prin. ejuſdem 2. capi. ſuper illud, *Aſcendi autem ſecundum revelationem & contuli cum illis evangelium quod prædico in gentibus*, glo. Aug. ait. Jam enim ab ipſis prædicabatur, quando per revelationem Chriſti ipſum verbum eorum Paulus accepit: & per verbum hoc (etſi non per eos) cum accepiſſet a Deo illud credidit Paulus. Unde & contulit cum illis evangelium & dexteras accepit: quia idem verbum cum eis (etſi non per eos) habuit. Ecce quod Paulus fuit par officio & dignitate ipſi Petro, non inferior: licet Petrus fuerit ætate ſenior & tempore prior paſtor.

Rurſus etiam ad Gala. 1. ſuper illud, *Neque per hominem, ſed per Jeſum Chriſtum & Deum patrem*, glo. ejuſ. Aug. dicit. Non per hominem mortalem, ſed per eum jam Jeſum ſuſcitatum: qui non ut homo homines paulatim, ſed totum ſimul per Spiritum docuit, ut per hoc ſit major per quod videbatur minor: ceteri enim apoſtoli videbantur eſſe majores, quia priores: iſte minimus, quia noviſſimus. Sed inde apparet dignior: quia priores conſtituti ſunt per Chriſtum adhuc ex parte hominem id eſt mortalem: noviſſimus vero Paulus per Chriſtum jam totum Deum id eſt ex omni parte immortalem. Et ut Deum, patrem qui hoc fecit perfiſium aperiret, dixit, *Non per hominem, ſed per Jeſum Chriſtum & Deum patrem qui ſuſcitavit eum a mortuis*: & ita dignius conſtituit me per immortalem Chriſtum quam alios per mortalem. Et paulo poſt co. 1. c. ad Gala. ſubjungit. *Notum enim vobis facio fratres evangelium, quod evangelizatum eſt a me, quod non eſt ſecundum hominem: neque enim ego ab homine accepi illud neque didici, ſed per revelationem Jeſu Chriſti.* Ecce quod neque Petrus neque alius apoſtolus aut homo quiſquam elegit, miſit aut inſtituit Paulum miniſtrum evangelii: unde patet Paulum non eſſe minorem Petro etiam juriſdictione: ipſe enim excommunicavit Corinthium: ut *in c. cum ſit Romana. 2. fi. de appel. & 1. ad Timo.* 1. aſſerit ſe quoſdam tradidiſſe ſatanæ. Et 1. ad Corin. 5. dicit. *Ego quidem abſens corpore, præſens autem ſpiritu, jam judicavi tanquam præſens eum qui ſic operatus eſt*: Item 2. *ad Corin.* 12. dicit ſe raptum uſque ad tertium cœlum, & audiſſe arcana verba quæ non licet homini loqui. Ad quod tex. 13. *q. 2. fatendum*. Et Paulo circumfulſit lux, & vocatus ac factus eſt vas electionis: ut patet *Actuum.* 9. 22. *& 26. c.* quod non legitur de Petro nec de aliis apoſtolis. Et multa poſſent notari quæ magis conveniunt Paulo quam aliis apoſtolis.

Et idem quod dicitur de Paulo, videtur dicendum etiam de aliis apoſtolis: ſcilicet quod Petrus in eos nullam juriſdictionem vel poteſtatem coactivam recepit immediate a Deo. Quinimo cum nullibi legatur beatum Petrum aſſumpſiſſe ſibi aliquam authoritatem ſupra reliquos apoſtolos, ſed contrarium, (quæ enim geſſit, ut plurimum ex communi apoſtolorum deliberatione geſſiſſe dicitur: ut patet Actuum. 15.) ſequitur quod nullam poſſumus dicere poteſtatem coactivam vel juriſdictionalem ei datam in apoſtolos. Quinimo videtur innui contrarium ex præcepto Chriſti: ut patet Matth. 23. *Ne vocemini Rabbi; unus eſt enim magiſter veſter Chriſtus, omnes autem vos fratres eſtis.* Item Matth. 20. *Scitis quod principes gentium dominantur eis, & qui majores ſunt, poteſtatem exercent in eos: non ita erit inter vos.* Item Marci. 10. Jeſus vocans apoſtolos ait illis. *Scitis quod ii qui videntur principari gentibus, dominantur eis, & principes eorum poteſtatem habent ipſorum: non ita eſt autem in vobis*, Item Lu. 22. *Reges gentium dominantur eis, & qui poteſtatem habent ſuper eos benefici vocantur: vos autem non ſic.*

Item ſi qua poteſtas data fuiſſet beato Petro a Chriſto ſuper alios apoſtolos, hoc maxime fuiſſet per illa verba Joan. ul. *Paſces oves meas*: ſed non conſtat, quod per illa verba data fuerit aliqua poteſtas ſive principatus ſuper alios apoſtolos: ergo principatum ſuper alios apoſtolos non accepit a Chriſto. Major pater. minor probatur: quia ſpiritualiter paſcere oves non contingit niſi tripliciter: ſcilicet ſalutari doctrina, & vita exemplari, & diſciplina ſive correctione regulari: ſed quilibet iſtorum modorum paſcendi oves Chriſti communis fuit omnibus apoſtolis: univerſi enim apoſtoli omnes oves Chriſti doctrina paſcere debuerunt: ut patet Matt. ulti. *Euntes ergo docete omnes gentes baptizantes eos in nomine Patri. & Filii & Spiritus ſancti, docentes eos ſervare omnia quæcumque mandavi vobis.* & Mar. ul. *Euntes in mundum univerſum prædicate evangelium omni creaturæ.* Omnes etiam debuerunt paſcere vita exemplari, Chriſto eis dicente Matth. 5. *Vos eſtis lux mundi*, & ſequitur. *Sic luceat lux veſtra coram hominibus, ut videant opera veſtra bona, & glorificent Patrem veſtrum qui in cœlis eſt.* De modo paſcendi, correctione, & diſciplina regulari habetur *Joan.* 20. Ubi Chriſtus dixit omnibus apoſtolis: *Quorum remiſeritis peccata remittuntur eis, & quorum retinueritis, retenta ſunt.*

Item videtur quod Chriſtus nullum apoſtolorum ceteris apoſtolis præpoſuit, & quod quantum ad dignitatem ſacerdotalem eſſent ialem. vel quantum ad aliam poteſtatem nullus fuit aliis ſuperior. Hoc oſtenditur *Lucæ* 22. nam Chriſtus tribuens apoſtolis

lis poteſtatem euchariſtiæ conſecrandæ dixit eis. *Hoc eſt corpus meum quod pro vobis datur, hoc facite in mei commemorationem*: ideſt hoc faciendi poteſtatem habete, proferendo tamen verba conſimilia quando actum hunc exercere debetis: videlicet, *hoc eſt enim corpus meum*. Nec dicta fuerunt dicta verba plus ad Petrum quam ad alios.

Idem videtur dicendum de poteſtate clavium. Nam *Joan.* 20. poſtquam dixit apoſtolis. *Sicut miſit me Pater & ego mitto vos, inſufflavit & dixit eis; accipite Spiritum ſanctum, quorum remiſeritis peccata* &c. Non dixit, mitto te & tu mitte alios: nec dixit, accipe Spiritum ſanctum & tu aliis trade: nec dixit, inſufflavit & dixit ei, ſed eis. Unde ſemper loquutus eſt in plurali, ut oſtenderet quod omnes erant æquales.

Sed prædictis non obſtantibus dicendum eſt quod Petrus præcellat in adminiſtratione & juriſdictione. Et ad tex. *in d. c. Paulus* reſpondetur quod textuſmet reſpondet, quod illa paritas non intelligitur de officio eccleſiaſticæ dignitatis, ſed de puritate vitæ &c. Item glo. Hierony. ſuper illum tex. ad Gala. 2. dicit. Paulus in Petro non potuit reprehendere quod ipſe fecit, nec arguere ſimulationem cujus & ipſe reus erat: ſed fuit hæc reprehenſio diſpenſatoria, non vera: nec Petrus peccavit, nec Paulus procaciter argnit. Dicitur autem fuiſſe diſpenſatoria, hoc eſt propter aliud facta, quam propter illud quod Petrus faciebat: ſcilicet ut per hoc ſcirent gentes non eſſe judaizandum, videntes Petrum reprehendi in hujuſmodi.

Auguſtinus tamen videtur velle quod fuerit vera reprehenſio. Sed poteſt dici vera ſecundum Alex. *in d. c. Paulus* ideſt verum eſſe quod Paulus Petrum reprehendit, & quod erat dignus reprehenſione, non propter factum Petri ſed propter id quod inde ſequebatur: & ut dicit Aug. in glo. Ipſe Petrus exemplum majoribus præbuit, ut non dedignentur etiam a minoribus corrigi. Ita dicit ibi Alexan. adducit tex. *in c. Petrus poteſtatem 2. q. 7.*

Et dixit ibi cardi. ſancti Sixti *in d. cap. Paulus*, quod Petrus non peccavit: quia licet legalia ante publicationem evangelii eſſent abolita & mortua, non tamen erant mortifera: & quod ideo Petrus fuit redargutus, quia nimiam diligentiam adhibebat ne Judæos offenderet: ex quo ſequebatur quod gentiles credebant neceſſarium eſſe obſervare legalia ſervando in cibis ritum Judæorum, ut dixi ſupra. Ex quibus oſtenditur, quod talis reprehenſio non fuit ex authoritate & ſuperioritate, ſed quod Paulus tanquam minor reprehendit Petrum majorem. Unde ut dicit ipſe cardi. ſancti Sixti, Petrus audito periculo gentium acquievit reprehenſioni Pauli, præbens exemplum majoribus, ut non dedignentur corrigi a poſterioribus ſicubi reperiuntur aberrare: & allegat ad hoc Aug.

Ad illud Aug. in ſerm. 3. de apoſt. reſpondetur, quod non obſtat: quia licet dicat incertum eſſe quis cui præferatur, tamen dicit eos eſſe æquales meritis martyrii, non juriſdictione & adminiſtratione: ut infra clarius dicetur. Et de iſta reprehenſione Pauli in Petrum, vide quod dicitur ſupra in 56. motivo contra papam; & infra in reſponſione ad illud.

Item ad illud quod dicit Apoſt. *ad Gala.* 2. reſpondetur, quod intentio Pauli cum dicit, *Mihi enim qui videbantur aliquid eſſe, nihil contulerunt*, fuit oſtendere quod ipſe quantum ad doctrinam, non fuit inferior Petro neque reliquis apoſtolis, nec fuit primo miſſus ad prædicandum a Petro: quia antea prædicavit tanquam immediate miſſus a Chriſto; non propterea tamen ſequitur quod in aliis non fuerit inferior Petro. Unde conceditur quod officium prædicandi ſive apoſtolatus Paulus non ſuſcepit a Petro ſed a Chriſto: ſed ex hoc non ſequitur, quod ipſe non fuerit inferior Petro. Sicut ſi quis habuit poteſtatem prædicandi a prædeceſſoribus papæ & non a papa hodierno, non ſequitur quod hodiernus papa non ſit ſuperior illo, vel quod non ſit prælatus ejus: quia officium fuit ei datum a prædeceſſore.

Ad authoritatem Aug. ibi reſpondetur, quod ſecundum Aug. Petrus & alii apoſtoli qui fuerunt cum Domino nihil contulerunt id eſt addiderunt Paulo quantum ad doctrinam evangelicam: & quod ideo in doctrina non fuit inferior Petro nec aliis apoſtolis: quia ita a Domino fuit perfectus factus in doctrina, quod doctrinæ ejus nihil addere potuerunt. Unde inferioritas quam negat Aug. in Paulo, intelligitur de inferioritate doctrinæ evangelicæ, de qua loquitur ibi Paulus: & ideo dicitur quod æque principaliter fuit miſſus Paulus ſicut Petrus ad prædicandum, & hoc intendit tex. Apoſtoli ad Gala. 1. in prin. *Paulus apoſtolus non ab hominibus neque per hominem* &c. Et ſic intelligitur etiam glo. Ambro. quod tunc apoſtolus non fuerat miſſus neque ab Anania, neque ab aliquo puro homine, ſed a Deo.

Sed obſtat his, quod non ſolum Paulus fuit miſſus immediate ad prædicandum a Chriſto, ſed etiam omnes alii apoſtoli habuerunt poteſtatem prædicandi immediate a Chriſto: ut patet *Mar. ul. & Matth. 10. & ul. & Lu. 6. 9. & 10.* & latius infra dico. Igitur nihil ex hoc oſtenditur ſpeciale in Paulo pluſquam in aliis apoſtolis propter quod ipſe debuerit dicere, *neque ab hominibus neque per hominem*: ſicut nec ex eo quod glo. dicit, apparuit dignior aliis: quia priores conſtituti fuerunt per Chriſtum adhuc ex parte hominem mortalem, & ipſe noviſſimus per Chriſtum jam totum hominem immortalem. Item ipſe dicit in 2. c. quod ii qui videbantur aliquid eſſe, nihil ſibi contulerunt: qui autem nihil dicit, nihil includit. Etgo nihil etiam reſpectu poteſtatis & apoſtolatus. Quod magis oſtenditur: cum ſubjungit; *Qui operatus eſt Petro in apoſtolatu, operatus eſt & mihi*: quaſi dicat, Eandem poteſtas data eſt mihi in apoſtolatu quæ data fuit Petro.

Sed ad hoc poteſt reſponderi, quod de Paulo magis videbatur quod miſſus fuiſſet ab aliquo homine ad prædicandum: puta ab Anania, a quo fuerat baptizatus: & hoc propterea quia jam Chriſtus aſcenderat in cœlum, & Paulus non fuerat cum aliis apoſtolis, quando illis data fuit poteſtas prædicandi: quia converſio Pauli fuit poſt aſcenſionem Domini: ut patet *Act. 9. & ad Gala. 1. & Act. 22.* & ideo merito fuit dicendum, *non ab hominibus neque per hominem ſed per Jeſum Chriſtum* &c. Unde ubicumque a ſanctis dicitur, quod Paulus fuit par Petro (ut dicit Aug. *in c. Paulus*, & Ambro. *in c. beati. 2. qu. 7.*) non debet intelligi quod fuerit par per omnia, ſed quantum ad doctrinam & authoritatem prædicandi a Chriſto datam ſicut & Petro, & quoad merita & in paſſione, & quia ita fuerat inſtitutus apoſtolus a Chriſto immediate, ſicut Petrus & alii: ſecundo quia ita erat inſtructus a Deo in evangelio ſicut ipſe Petrus. Unde ad Gala. 2. dicit: quod poſt 14. annos a paſſione Chriſti aſcendit Jeroſolymam, & contulit cum Petro & aliis cum eo exiſtentibus evangelium quod prædicat in gentibus: & oſtendit quod de his apoſtoli nihil correxerunt vel ſupplerunt, & quod eum in ſocietatem ſuſceperunt

tan-

tanquam verum apoſtolum. Ideo ut dicit ibi glo. ordi. non fuit inferior aliis, ſed ita perfectus ſicut aliis non tamen dicit Paulus quod non habuerit aliquid authoritatis a Petro: unde in his erat æqualis aliis apoſtolis.

Item ſecundum quod dicit S. Tho *ad Gala. 2. in lec. 2.* Paulus fuit par Petro in executione authoritatis, non in authoritate regiminis. Conceditur tamen ſecundum quod dicit idem ſanctus. *2. ad Cor. 12. in 3. lec.* quod Paulus in ſex fuit excellentior aliis apoſtolis. Primo quantum ad ſpecialem electionem qua a Domino electus eſt: ut patet Act. 9. *vas electionis* &c. Secundo quantum ad ſecretorum Dei cognitionem: quia *in d. c. 12.* dicit ſe raptum in tertium cœlum &c. Tertio quantum ad malorum perpeſſionem: ut patet *1. ad Corin. xi.* Quarto quantum ad virginalem integritatem: ut patet 1. ad Corin. 7. *Volo omnes eſſe ſicut meipſum*. Quinto quantum ad bonorum operationem: quia abundantius omnibus laboravit. *1. ad Corin. 15.* Sexto quantum ad maximam ſcientiam in qua emicuit, & in pluribus aliis ſimilibus: non quo ad prælationem & poteſtatem juriſdictionalem fori contentioſi ſive adminiſtrationis, & gubernii paſtoralis ſeu pontificalis.

Et ita etiam reſpondetur ad illud ad Gala. 1. *Notum vobis facio*, &c. quia per illud declaratur paritas ejus cum Petro quoad poteſtatem evangelizandi datam immediate a Chriſto. Unde Hiero. in epiſtola ad Aug. quæ incipit, Tres ſimul, ait: Denique tantæ authoritatis Petrus fuit, ut Paulus in epiſtola ſua ſcripſerit; *Deinde poſt annos tres veni Jeroſolymam videre Petrum, & manſi apud eum diebus 15.* Rurſuſque in conſequentibus: *Poſt annos 14. aſcendi iterum Jeroſolymam cum Barnaba, aſſumpto & Tito: aſcendi autem ſecundum revelationem, & expoſui eis evangelium quod prædico in gentibus*: oſtendens ſe non habuiſſe ſecuritatem evangelii prædicandi, niſi Petri & ceterorum apoſtolorum qui cum ipſo erant, fuiſſet ſententia roborata.

Ad illud quod dicitur, quod non invenitur in ſcriptura Petrum aſſumpſiſſe ſibi aliquam poteſtatem ſupra ceteros apoſtolos, ſed magis ipſum ſervaſſe cum eis æqualitatem; poteſt reſponderi ſicut reſpondet Ockam *in 4. li. primi trac. tertiæ par. ca. penul.* quod multa fecerunt apoſtoli quæ non reperiuntur in biblia, quorum tamen multa per ſcripturas diſcipulorum apoſtolorum ad nos pervenerunt. Nec ex hoc quod legitur aliquando ipſum ſervaſſe æqualitatem cum aliis, poteſt inferri quod nunquam fuerit uſus ſua authoritate ſeu poteſtate.

Sed poteſt & aliter reſponderi, quod ſi recte inſpiciatur & in actibus apoſtolorum oſtendit ſuperioritatem ſupra alios: quod patet, quia primus ſemper faciebat verba: ut patet *Act. 1.* Item faciebat miracula ipſis præſentibus: ut patet *Act. 3. 5 & 15.* Similiter ad umbram Petri ſanabantur infirmi. *d. c. 5.* & ideo dicit ibi glo hoc factum fuiſſe ad oſtendendum quod erat principalis apoſtolus.

Item poteſt reſponderi quod ideo non fuit uſus ſuperioritate: quia non occurrit neceſſitas utendi. Et quod apoſtoli non leguntur ſibi aſſumpſiſſe aliquam præeminentiam juriſdictionalem, nec aliquam majoritatem oſtendiſſe, hoc potuit contingere inter apoſtolos qui erāt pleni Spiritu ſancto quia qui ſpiritu Dei aguntur, non ſunt ſub lege. *dicet de regula.*

Ad authoritates evangeliorum *Matth. 20. & Lu. 22.* de contentione inter apoſtolos quis eorum eſſet major, & de illo Matth. 23. *Nolite vocari rabbi.* Reſpondetur quod illa verba intelligenda ſunt pro tempore illo pro quo dicta fuerunt a Chriſto: cum dicta fuerint eo tempore quo nondum Petrus factus erat prælatus omnium, nec exaltatus ſuper reliquos apoſtolos, cum tunc ſolus Chriſtus eſſet præſatus omnium. Poteſt & 2. modo reſponderi, quod Chriſtus non intendebat imponere eis æqualitatem excludentem ſuperioritatem prælationis, ſaltem pro tempore futuro: ſed ipſos ad humilitatem exhortans, imponebat eis omnem æqualitatem excludentem omnem ſuperioritatem ſuperbæ, aſperæ, injuſtæ & tyrannicæ poteſtatis: ſicut ſapiens Eccleſiaſtici 32. rectori ſuperioritatem concedit & quamdam æqualitatem injungit, cum dicit. *Rectorem te poſuerunt, noli extolli: eſto in illis quaſi unus ex ipſis.* Sic & Chriſtus exemplo ſuo qui major exiſtens, ſe minorem exhibuit, ſuadet non ſolum æqualitatem majori, ſed etiam minoritatem quamdam: ut patet Lu. 22. *Qui major eſt in vobis, fiat ſicut minor, & qui præceſſor eſt, ſicut miniſtrator: nam quis major eſt, qui recumbit, an qui miniſtrat? nonne qui recumbit? ego autem in medio veſtrum ſum ſicut qui miniſtrat.* Nec illud Matth 23. (*Omnes vos fratres eſtis*) obſtat: cum & inter fratres detur majoritas: ut legitur de Ruben *Gene. 49.* Unde per præmiſſas authoritates non tollitur poteſtas prælationis.

Ad illud *Joan ult.* reſpondetur, quod per prædicta verba, *Paſce oves meas*, Petrus recepit ſecundum communem opinionem poteſtatem clavium ſuper alios apoſtolos: ſed Joan. 20. per illa verba, *Quorum remiſeritis* &c. data eſt poteſtas ordinis Petro ſimul cum aliis apoſtolis. Unde quod dicitur quod ſpiritualiter paſcere oves intelligere oportet vita exemplari, doctrina ſalutari & diſciplina ſive coercitione regulari, conceditur: ſed apoſtolis data fuit telis poteſtas paſcendi in foro conſcientiæ tantum, & coercitione ſpirituali ligando vel ſolvendo ſibi ſubditos quo ad peccata; ſed quo ad coercitionem judicialem ſibi ſubditorum, ipſi receperunt tantum per derivationem a Petro: ut ſupra dictum eſt per. *ſex Dominus. 19. di. cum concordat.* Sed authoritative & via ſuperioritatis ſoli Petro cōceſſa fuit coercitio, quia ſolus electus ſive deſignatus fuit pontifex ſecundum communiorem opi. per illa verba, *Tu es Petrus* ſecundum Tancredum *in c. ſignificaſti de el.* & ibi ponit cardi. de quo *in c. translato de conſti.* ſed per verba, *Paſce oves meas*, data eſt ei poteſtas executivæ adminiſtrationis, ſive ſecundum communiorem opi. tunc factus eſt pontifex, adminiſtrator & gubernator eccleſiæ, & conceſſa eſt ei poteſtatis plenitudo in omnes de eccleſia. Et cum fuerit indefinita locutio, & poteſtas paſcendi etiam competat tanquam ſuperiori, igitur data eſt non ſolum paſtura doctrinæ ſalutaris, vitæ exemplaris & coercitionis regularis, ſed etiam ſuperioritatis & gubernii quæ requiruntur in paſcere debente.

Ad illud Lu. 22. cum Chriſtus tribuit poteſtatem conficiendi euchariſtiam. *c. 1. §. una de ſum. Trini.* Reſpondetur, quod poteſtas conficiendi corpus Chriſti omnibus apoſtolis, quos Chriſtus ante paſſionem ſuam elegit, data fuit immediate a Chriſto: quia ipſe eos ſacerdotes ordinaverat: & quantum ad hanc poteſtatem omnes apoſtoli erant pares: quemadmodum omnes ſacerdotes nunc in hoc ſunt pares papæ, licet ex cauſa papa poſſit hoc officium conficiendi euchariſtiam ipſis ſacerdotibus interdicere, & executionem hujus poteſtatis prohibere.

Sic poteſt reſponderi ad illud quod dicitur Joan. 20: *Sicut miſit me Pater* &c. quod ideo Dominus non dixit Petro, mitto te, & tu mitte alios, quia tunc Petrus non adhuc erat factus pontifex, nec factus prælatus ſecundum communiorem ſententiam: ſed

poſtea

poſtea ibi ul. quando dixit ei Dominus, *paſce oves meas*, dedit ei poteſtatem mittendi alios. Vel & melius reſpondetur quod illa miſſio fuit reſpectu clavium fori pœnitentialis, in quo omnes erant æquales: ut ſupra ſæpius dictum eſt. Et quod major in adminiſtratione fuerit Petrus Paulo, tenent doc. Anto. cardinalis & ceteri *in c. ſuper eos de biga.*

Nunc redeundo ad principalem quæſtionem, quod principaliter datæ ſint claves Petro, probat tex *in c. legatur.* 24. *q.* 2. ibi cum loquitur de Chriſto dicens. & qui hoc tantum faciendi ſolus habuit poteſtatem, beato Petro apoſtolo principaliter mandavit, *quodcumque ligaveris ſuper terram* &c. Et hoc eſt quod dicit tex. *in c. audivimus.* 24 *q.* 1. quod cum omnibus diſcipulis parem ligandi atque ſolvendi poteſtatem Dominus daret, Petro pro omnibus & præ omnibus claves regni cœlorum ſe daturum promiſit, dicens, *Tibi dabo claves regni cœlorum*. Et idem ſonat tex. *in c. decretis in fi.* 21. *di.* cum dicit, quod Dominus Petrum quaſi in ſummum ſacerdotem elegit, dum ei præ omnibus & pro omnibus claves regni cœlorum tribuit, & a ſe petra Petri nomen ei impoſuit. Et hoc probat bene tex. *in s. in illis*. 80 *di. junctæ glo.* dum tex. dicit in fi. quoniam nec inter apoſtolos par fuit inſtitutio, ſed unus præfuit omnibus. Ubi glo. declarat quod præfuit quo ad adminiſtrationem, ſed quo ad conſecrationem par fuit inſtitutio. Et iſta prælatio in Petro ex multis apparuit: quia in omnibus actibus preponitur: unde Matth. 10. numerando apoſtolos dicitur. *Nomina autem apoſtolorum hæc ſunt: primus, Simon qui dicitur Petrus, & Andreas frater ejus* &c. In quo loco liquet quod non de prioritate vocationis loquitur: cum Andreas frater ejus prius ſequutus fuerit Jeſum quam Petrus: ut patet *Joan.* 1. Unde manifeſte intelligitur de primatu apoſtolicæ dignitatis. Et Dionyſius *in li. de eccle. hierar ca. 5. in ulti. particula, & in li. de divi. nomi. ca.* 3. vocat Petrum ſupremum (vel ut habet alia litera verticalem, id eſt, capitalem ſeu capitaneum) diſcipulorum.

Et de iſto primatu Petri vide tex. *in c. mutationes. 7. q.* 1. *& 22. di. c. ſacroſancta.* 24. *q.* 1. *rogamus & c. cum beatiſſimus, & c. loquitur ante ſi.* 3. *q.* 6. *dudum. & 23. q.* 8. *in ſum.* 2. *q.* 7. *Petrus*, & alia plura in 5. & 6. motivo ad hoc adducuntur. Ad idem authoritas Leonis in ſerm. 2. de nativitate apoſtolorum Petri & Pauli, cum dicit. At ubi quid habeat diſcipulorum ſenſus exigitur, ille primus eſt in Domini confeſſioae qui primus eſt in apoſtolica dignitate &c. Et valde bene examinat Ockam *in 6 li. prima par. c.* 16. & idem latius *in 4. li. tertiæ par. per to. li.* Unde & beatus Dionyſius in epiſtola ad Timotheum (ſi tamen ejus eſt) inquit. Adveniente conſummatione eorum, cum ſepararentur ab invicem, Paulus dixit Petro, Pax tecum fundamentum eccleſiarum & paſtor omnium agnorum Chriſti; & e converſo Petrus Paulo reſpondit; Vade in pace prædicator bonorum, mediator & dux ſalutis juſtorum. Ex quo patet quod Petrus facit caput & fundamentum eccleſiarum. Hoc idem oſtendit tex. *Matth.* 17. *in fi.* ubi Chriſtus juſſit Petrum ſolvere ſtatere ſive didrachma pro ſe & Petro: quod non fecit pro aliis. Voluit autem Dominus dari tributum pro ſe & Petro: quia jam fecerat eum capitaneum ſuper alios apoſtolos, *in precedenti c.* Et glo. *in c. eſt & aliud.* 24. *q.* 1. dicit, quod per hamum deſignatur juriſdictio qua Petrus præfuit aliis: & hamo, id eſt, ferro abſcinduntur vulnera quæ Fomentorum non ſentiunt medicinam: ut *in c. quia aliquanti.* 82. *di. & 24. q. c. reſecanda*. quod ſpectat proprie ad præpoſitos & gubernatores. Et ſi dicatur quod per præcedentia non fuerit factus pontifex, quia quamdiu Dominus præfuit apoſtolis, nullum alium præpoſuit illis: & ſic quod glo. Nicolai non ſit vera. Reſpondetur quod etſi nondum per verba *in c. precedenti*, Petrus factus fuerat pontifex & capitaneus ſupra alios apoſtolos effectualiter, tamen fuerat deſtinatus futurus pontifex per illa verba *Tu es Petrus* &c. & *dabo tibi claves* &c.

Item multa his ſimilia leguntur de Petro, per que oſtenditur quod ipſe fuit caput aliorum apoſtolorum. Solus enim juſſus eſt ambulare ad Dominum ſuper mare: per quod datur intelligi quod totum mundum per mare deſignatum, ſub ſua ditione obtineret. Unde Bernardus *in li. 2. de conſidera. ad Euge. c.* 6. dicit. Accipe aliud quod nihilominus prærogativam confirmat tibi: diſcipuli navigabant & Dominus appatebat in littore: ſciens Petrus quod Dominus eſſet, in mare ſe miſit & ſic venit ad ipſum, aliis navigiis pervenientibus: quid iſtud eſt? nempe ſignum ſingularis pontificii Petri: per quod non navem unam ut ceteris quiſque ſuam, ſed ſeculum ipſum ſuſcepit gubernandum: mare enim ſeculum eſt, oaves eccleſia: inde eſt quod altera vice inſtar Domini gradiens ſuper aquas unicum ſe Chriſti vicarium deſignavit, qui non ubi populo ſed cunctis præeſſe deberet. Siquidem aquæ multæ populi multi: itaque cum quiſque ceterorum habeat ſuam, tibi una commiſſa eſt grandiſſima navis facta ex omnibus, ipſa univerſalis eccleſia toto orbe diffuſa. Et Petro etiam dictum eſt. *Simon dormis? non poluiſti una hora vigilare mecum?* ut oſtenderetur quod ipſe preceteris haberet vigilare. Item ſuper illud Lu. 22. *Facta eſt contentio inter eos quis ipſorum videretur eſſe major*, dicit Grego. Videtur hæc contentio habuiſſe motivum, quia cum Dominus ab hominibus tranſmigraret, oportebat aliquem eorum fieri principem aliorum quaſi Domini vices getentem. Item Petro oſtenſum fuit linteum de cœlo ſubmiſſum, ubi erant quadrupedia, & reptilia, & volarilia: & ei ſoli dictum eſt, de omnibus illis animalibus: occide & manduca: ut legitur *Act.* 10 *& xi.* Sic & Joan. ul. *Petrus traxit rete plenam magnis piſcibus.* Et in omnibus actibus apoſtolorum legitur Petrum tanquam apoſtolorum capitaneum præfuiſſe etiam poſt aſcenſionem Domini, & temper primum feciſſe verba.

Unde Act. 1. *Exurgens Petrus dixit, oportet ergo ex his viris qui nobiſcum ſunt congregatis* ubi Chryſo. dicit. Petrus ut inſtimmatus & ſicut ille cui a Domino commiſſum erat ovile & ut princeps, ſemper incœpit ſermonem. Sic & c. 2. *&* 15. Et multa his ſimilia eliciuntur ex ſumma Ricardi Radulphi archiepiſcopi Armacheni *in 7. lib. de quæſtionibus Armenorum*. Item & Luc. 22. dixit Dominus Simoni Petro, *Ecce ſatanas expetivit vos ut cribraret ſicut triticum: ego autem rogavi pro te, ut non deficiat fides tua, & tu aliquando converſus confirma fratres tuos*. Super quod inquit Chryſoſto. quod tunc Petrus a Chriſto obtinuit, quod eſſet antiſtes mundi.

Ad quod etiam Leo papa in 2. ſerm. de nativitate Petri & Pauli inquit. Domi ius autem inſtante paſſione ſua (quæ diſcipuiorum ſuorum erat turbatura conſtantiam) Simoni inquit: *Simon, ecce ſatanas expoſtulavit ut vos cribraret ſicut triticum, ego autem rogavi pro te, ut non deficiat fides tua, ita & tu aliquando converſus confirma fratres tuos ne intrent in tentationem*. Commune erat omnibus apoſtolis periculum de tentatione formidinis, & divinæ protectionis auxilio pariter indigebant (quoniam diabo-

diabolus omnes exagitare, omnes cupiebat elidere, & tamen ſpecialis a Domino Petri cura ſuſcipitur, & pro Petri fide proprie ſupplicatur: tanquam aliorum ſtatus certior ſit futurus, ſi mens principis victa non fuerit. In Petro igitur omnium fortitudo munitur: & divinæ gratiæ ita ordinatur auxilium, ut firmitas quæ per Chriſtum Petro tribuitur, per Petrum apoſtolis conferatur: nam & poſt reſurrectionem ſuam Dominus S. Petro apoſtolo poſt regni claves ad trinam æterni amoris profeſſionem myſtica inſinuatione ter dixit, *paſce oves meas*, &c. quod & nunc proculdubio facit: & mandatum Domini pius paſtor exequitur, confirmans nos exhortationibus, & pro nobis orare non ceſſans ut nulla tentatione ſuperemur.

Item ſuper illud Joannis 13. *Venit ergo ad Simonem Petrum*, gloſsa interlinearis dicit: non poſt alios ſed prius ad principem apoſtolorum, ideo expaveſcit quod Deus lavet pedes homini. Item Luc. 12. ſolus Petrus pro omnibus interrogat dicens, *Domine an ad nos dicis hanc parabolam, an ad omnes?* Item Matth. 19. interrogat, *Ecce nos reliquimus omnia & ſecuti ſumus te; quid ergo erit nobis?* ubi Chryſoſto. Qui claves regni cœlorum acceperat, de iis quæ ibi ſunt jam confidit, & pro univerſo terrarum orbe interrogat. Idem probat text. *in c. quamvis* 21. *di.* & text. 24 *qu.* 1. *c. cum beatiſſimus*. Et cum aliis diſcipulis Dominus juſſit laxare retia ſua, ſoli Petro dictum eſt *duc in altum*, Luc. 5. Et quia ad ipſum ſpectabat gubernare cymbam & naviculam eccleſiæ, non immerito hodie eccleſia in brevibus utitur navicula. Facit text. *in c. non turbatur* 24 *qu.* 1. Unde & Theophil. ſuper illud Luc. 22. *& tu aliquando converſus confirma fratres tuos*, ſic inquit. Quaſi dicat, poſtquam me negato ploraveris & ſic pœnitueris, corrobora ceteros, cum te principem apoſtolorum deputaverim: hoc enim decet te qui meum robur es & petra eccleſiæ. Et ſequitur: hoc autem intelligendum eſt non ſolum de apoſtolis qui tunc erant ut roborarentur a Petro, ſed & de omnibus qui uſque ad finem mundi futuri ſunt fidelibus. Et Auguſt. ſuper illud Joan. 13. *Venit ad Simonem Petrum*, dicit. Quis enim neſciat primum apoſtol. eſſe beatiſſimum Petrum? Et (ut ſupra dictum eſt) Hiero. de obitu ſive ortu ſanctorum novi teſtamenti dicit; Petrus in Chriſto eccleſiæ firmamentum, Cephas corporis Chriſti princeps & caput eſt. Et (ut ſupra etiam dictum eſt) Aug. in quæſtionibus novi & veteris teſtamenti: quando reſpondet quæſtioni, cur Salvator tantum pro ſe & Petro juſſerit ſolvi didrachma, dicit. Salvator cum pro ſe & Petro dari jubet didrachma, pro omnibus exolviſſe videtur: quia ſicut in Salvatore erant omnes cauſæ magiſterii, ita & poſt Salvatorem in Petro omnes continentur: ipſum enim conſtituit caput eorum ut paſtor eſſet gregis dominici. Et idem Aug. in quodam ſermone de paſſione Domini, aſſignans rationem quare Dominus permiſerit quod Petrus eum negaret, dicit. Ideo divinæ providentiæ ſecretum ita temperavit, atque permiſit, ut primus ipſe laberetur & rueret in peccatum, quo erga peccantes duriorem ſententiam proprii caſus intuitu temperaret. Quantum igitur divini muneris erga ſalutem hominum, quantum curæ, quantum ſolicitudinis impendatur adverte: totius corporis morbum in ipſo capite curat eccleſiæ, & in ipſo vertice componit membrorum omnium ſanitatem, in ipſa confeſſionis Chriſti crepidine, in ipſo immobilis fidei fundamento: in Petro ſcilicet illo qui dixerat, *Etiam ſi me oporteat mori, non te negabo.* Hic eſt Petrus qui divina revelatione primus omnium veritatem meruit confiteri, dicens: *Tu es Chriſtus filius Dei vivi.*

Et ad idem eſt text. *in cap. conſiderandum. & in ca. fidelior* 50. *di.* Item Chryſoſt. ſuper actus apoſtol. Petrus a Filio ſuper omne quæ filii eſt, poteſtatem accepit, non ut Moyſes in gente una, ſed in univerſo orbe. Et idem Chryſoſt. ſuper illud Joan. 21. *Paſce agnos meos*, &c. dicit. Eximius enim apoſtolorum erat Petrus & os diſcipulorum & vertex collegii: unde & negatione deleta committit ei prælationem fratrum: & negationem quidem ei non exprobrat, ſed dicit; ſi diligis me, præſide fratribus. Et idem Chryſoſtomus ſuper illud Lucæ 24. *& apparuit Simoni*, dicit: primo digniori & fideliori omnibus apparuit. Unde & in catalogo apoſtolorum ſemper & ubique ponitur primus: *Matthæi* 10. *Lucæ* 6. *Actuum* 1.

Et Cyrillus Alexandrinus in libro theſaurorum inquit: Cui ſcilicet Petro omnes jure divino caput inclinant, & primates mundi tanquam Domino Jeſu obediunt.

Et quod principatus datus fuerit Petro, ſuadet ratio naturalis: quia conveniens erat quod remaneret unus cui alii haberent obedire: quia ſi omnes fuiſſent pares, orta contentione inter aliquos, non fuiſſet qui controverſiæ finem imponeret, & fieri potuiſſet diviſio, quæ fuiſſet cauſa deſolationis: juxta illud Matth. 12. & Luc. 11. *Omne regnum in ſe diviſum deſolabitur* 25. *q.* 2. *c. ſi ea*. Unde dicit glo. *in c. loquitur* 24. *q.* 1. quod ubi pluralitas ibi diviſio: allegat *de pœniten. di.* 2. *c. quando Adam*, Et quia duo capita in eodem corpore monſtrum deſignant *c. quoniam de offi. ordi.* Et ideo dicit text. *in l.* 2. §. *noviſſime ff. de origi. ju. & in l.* 3. §. *apparet igitur ff. de adminiſtra. tuto.* quod commodius regnum regitur per unum quam per plures. Ad hoc illud 12. *Metaphy.* Entia nolunt male diſponi, nec bona pluralitas principatuum, unus ergo princeps. Sicut ergo unicus eſt Dominus cœleſtis totius mundi (juxta illud, *Domini eſt terra & plenitudo ejus, orbis terrarum & univerſi qui habitant in eo c. tua nobis de deci.*) & ſicut in eccleſia triumphante unus Deus præeſt, ſic & in militante quæ ad inſtar illius exemplata eſt. *Apocal.* 21. & bona glo. *in cle. ad noſtrum de hære. & in extravaganti*, Unam ſanctam. Unde & bonus paterfamilias unum de filiis præponere conſuevit tanquam primogenitum, cui ceteri obedire tenentur: ſicut legitur *Geneſ.* 27. de Jacob, cui Iſaac dedit primogenituram & dixit, *Eſto dominus fratrum tuorum*, &c.

Et ad iſta de principalitate Petri & eccleſiæ Romanæ adde quæ dicta fuerunt ſupra in 5. motivo & infra in 13. Ad quod oſtendendum adde etiam quod cum principatuum alius ſit monarchicus, alius Ariſtocraticus, alius politicus, & monarchicus ſit omnium præſtantiſſimus, & ex monarchicis ille qui per electionem conſtituitur ſit præſtantior illo qui eſt ex ſucceſſione (cum in ſucceſſione, varia quæ reipublicæ obeſſe poſſunt, evenire conſueverint: ut colligitur ex dictis Ari. 1. *poli. c.* 9. *& li.* 3. *c.* 2. *&* 8. *& li.* 7. *c.* 9.) & hujuſmodi ſit papatus, ſequitur quod nobilior principatus eſt papatus quam Ariſtocraticus vel politicus: ſi autem præter voluntatem ſubjectorum ad propriam utilitatem tenderet principatus, eſſet intemperatus: ut 3. *poli. c.* 5. & ſic tria principatuum genera præfatis adverſantia orirentur: ſcilicet tyranni, oligarchia, & Demo-

eratia. Igitur papa qui eſt monarcha, dignior eſt & præſtantior concilio ſine præſidentia papæ. Et pro iſta unitate pontificali facit illud Joan. 17. *& in c. 2. de ſum. Trini.* & Joan. 10. *Fiet unum ovile*, &c. & quod dicit text. *in c. loquitur* 24. *q.* 1. Unde text. *in c. factus eſt Cornelius & c. non autem* cum glo. 7. *q.* 1. & glo. *in cle. ad noſtrum de hære.* dicunt eſſe hæreticum aliter ſentire, quam unum debere eſſe ſummum pontificem in eccleſia.

Et quod ſpecialius & principalius datæ fuerint claves Petro, clare ex verbis evangelii deprehenditur. Super quo conſiderandum eſt quod Matth. 16. quando Chriſtus dixit Petro, *& tibi dabo claves regni cælorum*, &c. ante Chriſtus loquebatur cum omnibus apoſtolis interrogando, *quem dicunt homines eſſe Filium hominis?* & aliquibus reſpondentibus, *Joannem Baptiſtam*, aliquibus *Eliam*, aliis *Hieremiam*, rurſus Jeſus petivit ex eis, *Vos autem quem me eſſe dicitis?* & tunc quia ſolus Petrus reſpondit confitendo eum eſſe filium Dei vivi, Jeſus dixit, *& ego dico tibi, quod tu es Petrus & ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam, & tibi dabo claves regni cælorum, & quodcumque ligaveris ſuper terram*, &c. Ex quo apparet, ex quo tantum Petro in illo loco propter confeſſionem per eum factã ſpecialiter dixit ſe daturum claves & non ceteris apoſtolis, oportet dicere, quod in iſto loco ubi Petro promiſit ſe daturum claves, illæ vel erant aliæ claves quas daturus erat ſoli Petro ab illis quas dedit ei & apoſtolis, vel ſpecialius & principalius dedit ei quam ceteris. Quapropter cum Matth. 18. dicit, *Amen dico vobis, quæcumque alligaveritis ſuper terram*, &c. ex quo omnibus loquitur & omnibus apoſtolis dedit claves, ſequitur quod non loquatur de illis clavibus quas promiſit dare Petro ſeorſum ab aliis apoſtolis, & ſpecialius & principalius: quia ſi voluiſſet, eaſdem claves quas Petro tantum promiſerat *in d. c.* 16. dare omnibus, ex quo ibi locutus fuerat cum omnibus, & omnes interrogaverat, non tam ſpecifice dixiſſet (quaſi negando ſe illas daturum) & tibi dico Petre, quaſi ſeparando perſonam Petri a ceteris apoſtolis propter reſponſionem per Petrum factam: ſed dixiſſet, & vobis dico me daturum vobis claves, &c. Nec eſt veriſimile quod Chriſtus in Petrum ſpecialiter verba direxiſſet, ſi non voluiſſet aliquid ſpecialiter de clavibus dare Petro præ ceteris. Unde ſimiliter non eſt veriſimile, quod impleverit promiſſionem Petro factam, quando ſimul cum diſcipulis dedit claves *in* 18. *c.* quas promiſerat ei ſoli ſe daturum: cum & illa fuerint verba promiſſionis dicta omnibus indiſtincte. Unde magis videtur eam adimpleviſſe. quando poſt reſurrectionem *Joan. ult.* dixit ei bis. *Paſce agno. meos*, & ſemel *Paſce oves meas*, cum ad majorem expreſſionem ter interrogatus reſpondiſſet, *Tu ſcis Domine quod amo te*: ut notat abb. *in c. ſignificaſti in* 3. *notabili de elec. & in c. transl. de conſti.* quæ verba fuerunt dicta tantum Petro, & denotant ſuperioritatem & gubernium: vel ſecundum quod infra dico per illa verba *c.* 16. deſignatus fuerat pontifex & claves promiſſæ, quæ effectualiter & cum executione ſeu exercitio exhibitæ fuerunt per illud, *Paſce oves meas*. Vel (& in idem redit) ante paſſionem fuit ei promiſſus pontificatus, & poſt paſſionem per dicta verba (*Paſce oves meas*) factus eſt papa, paſtor & princeps univerſalis eccleſiæ: & hoc ſentit glo. *in c. conſiderandum* 50. *di.* Et hoc clarius ponit glo. *in c. novo* 21. *di.* Quæ primo arguendo dicit, quod per illa verba, *Tu es Petrus & tibi dabo claves*, Matth. 16. fuit datus Petro pontificatus: ſed per *d. c. conſiderandum & c. fidelior* 50. *di.* reſpondet quod ante paſſionem fuit apoſtolus, ſed poſt paſſionem paſtor creatus per illa verba, *Si diligis me, paſce oves meas*: & quod illa verba, *tibi dabo claves*, ſonant promiſſionem & non dationem

Domi. *in d. c. in novo*, dicit, quod Petrus fuit electus in principem ante reſurrectionem, ſed confirmatus poſt reſurrectionem, ut diſcipuli quibus præeſſe debebat, præberent aſſenſum electioni faciendæ: cum nemo invitis epiſcopus detur. ut *in capitulo nullus* 21. *diſt.* ad quod facit ibi text. ipſumque principem ſuum eſſe voluerunt. Sed iſta ratio Dominici eſt frivola: quia non concludit an fuerit ante vel poſt paſſionem factus paſtor, & æque bene apoſtoli potuiſſent conſentire electioni, ſi ante paſſionem Chriſtus Petrum elegiſſet in paſtorem ſicut poſt.

Doct. communiter volunt quod per verba *Matthæi* 16. dicta ante paſſionem fuerit promiſſus Petro pontificatus: quod poſtea *Joan. ult.* per verba, *Paſce oves meas*, factus ſit paſtor, pontifex & princeps. Et facit ratio: quia non eſt veriſimile quod Chriſtus quamdiu converſabatur inter homines (cum ipſe eſſet paſtor & princeps & caput) voluerit ponere alium principem & facere duo capita, quod fuiſſet monſtruoſum: ut *in c. quoniam de offi. ordi.*

Sed obſtat quod pluries papa ad oſtendendum poteſtatem pontificalem & primatum allegat authoritatem de qua Matth. 16. *Tu es Petrus*: ut *in c. in novo* 21. *di. & c. ſacroſancta* 22. *d. & in c. rogamus & in c. loquitur* 24. *q.* 1. *& in c. per venerabilem qui filii ſint legi. & in c. ad apoſtolicæ de rejudi. in 6. & in c. fundamenta de elect. eo. l. cum multis ſimil.* Unde poteſt dici ſecundum cardi. de Turrecre. *in d. c. in novo*, quod ante paſſionem Petrus fuit apoſtolus, ſed poſt factus fuit paſtor, princeps & pontifex ratione jam dicta.

Sed hoc non obſtat: quia & per illam authoritatem, *Tu es Petrus*, &c. data fuit poteſtas ligandi & ſolvendi, per quam oſtenditur ſuperioritas apoſtolatus: cum hæc verba ſint principaliter in Petrum tanquam caput apoſtolorum directa. Et ſi recte conſideretur quando papa allegat aliquam authoritatem ad oſtendendam præeminentiam juriſdictionis, ſæpius allegat illam aliam authoritatem Jo. ult. *Paſce oves meas*: ut *in c. ſignifi. de elect. & in c. ſolitæ de major. & obed.* per quod oſtenditur, quod ſolus habuit præeminentiam juriſdictionis. Abbas tamen *in c. transl. de conſti.* vult, quod Chriſtus contulerit omnibus apoſtolis hanc poteſtatem per illa verba, *Accipite Spiritum ſanctum, quorum remiſeritis peccata*, &c. Joan. 20. & ad oſtendendum quod eam tradebat Petro ut capiti, dixerit ei ſeorſum, *Paſce oves meas*, Joan. ul. & quod in aſcenſione poteſtatem prius promiſſam & traditam dando executionem confirmaverit cum dixit, *Ite & prædicate evangelium omni creaturæ*, Matth. ult. & quod in feſto pentecoſtes per miſſionem Spiritus ſancti, quæ prius tradiderat, confirmaverit. Ex quibus infert idem abb. quod poteſtas non fuit data ſoli Petro, & ſic ſolum papæ, ſed omnibus apoſtolis repræſentatibus totam eccleſiam: ita quod hæc poteſtas eſt penes totam eccleſiam univerſalem, ſed debet explicari per papam tanquam per caput. Sed non advertit quod illa verba, *Paſce oves meas*, fuerunt dicta tantum Petro: Cum ergo ipſemet *in d. c. ſignificaſti in* 3. *nota.* fateatur per hæc verba (*paſce oves meas*) datum Petro pontificatum, ſequitur quod hæc poteſtas data eſt Petro non ſolum ut per ipſum tanquam

caput

caput explicanda, ſed etiam ei ſoli principaliter & ut ab eo derivanda in alios. Vide quod dicitur infra in 14. motivo. Unde ex his poſſet dici ſalva determinatione Romanæ eccleſiæ, quod claves promiſſæ & deinde datæ Petro plus authoritatis, præeminentiæ, gubernii & ſuperioritatis continebant, quam quæ datæ aut promiſſæ fuerunt Petro ſimul cum apoſtolis: quibus tantum claves ligandi & ſolvendi promiſſæ aut datæ ſunt, Petro autem claves ligandi & ſolvendi: & ſuperioritatis, præeminentiæ, & gubernii, quia ſine hujuſmodi præeminentia, ſuperioritate & gubernio non potuiſſet Petrus bene paſcere agnos & oves, id eſt, fideles & credentes. Unde dicit ibi glo. paſcere oves eſt credentes ne deficiant confortare, terrena ſubſidia, ſi neceſſe eſt, ſubditis providere, exempla virtutum præbere, adverſariis obſiſtere, peccantes corrigere. Unde ex his patet quod Petro ſpecialius, prius & principalius data eſt poteſtas clavium, quam ceteris apoſtolis, & quod ipſe deſignatus eſt ſuperior & caput aliorum: & ad hoc bene facit illa authoritas beati Gregorii poſita ſupra in fine 7. motivi.

Et non ſine myſterio ſed ad majorem expreſſionem & demonſtrationem ter interrogavit Dominus, *Petre amas me?* & ter Petrus reſpondit, *Tu ſcis Domine quod amo te*, & ter illi dixit Dominus, *Paſce agnos meos*. Et advertendum eſt quod in prima interrogatione addidit, *plus his*, dicendo *Simon Joannis diligis me plus his?* ac ſi dixiſſet, his non do claves quas do tibi, nec his committere volo paſturam ovium mearum, ſed tibi. Ex quibus bene demonſtratur, quod paſcere & gubernare, & juriſdictionem exercere ſoli Petro datum fuit per hæc verba, *Joan. ult.*

Quare autem in primis duabus reſponſionibus dixerit, *paſce agnos meos*, & in ultima, *paſce oves meas*; dicit ibi glo. Nicol. hoc factum, eo quod fidelium tres ſunt gradus: videlicet incipientium, proficientium & perfectorum: & illi quidem qui ſunt in duobus primis gradibus dicuntur agni, illi autem qui ſunt in tertio oves dicuntur.

Et notandum eſt quod commiſit Petro paſturam omnium graduum, perſonarum & fidelium: ex quo patet, quod ſuper omnes data fuit illi juriſdictio. Ad quod facit, quod illa verba, *Paſce oves meas*, ſunt imperativa: ut 12. *q.* 2. *c.* 2. *& Joan.* 21. Unde apparet quod erat factus pontifex, cum ei Dominus imperavit paſcere oves, hoc eſt, fideles eos monendo & docendo: ut *in l. inter claras in prin. C. de ſum. Trini.* ibi, ad apoſtolorum primum Domino jubente præceptum eſt. Unde Hieronym. *in li.* 1. *contra Jovinianum* dicit. Super Petrum fundatur eccleſia: licet idipſum in alio loco ſuper omnes apoſtolos fiat, & cuncti claves regni cœlorum accipiant, & ex æquo ſuper eos eccleſiæ fortitudo ſolidetur: tamen propterea inter duodecim unus eligitur, ut capite conſtituto ſchiſmatis tollatur occaſio.

Et per hæc facilis eſt reſponſio *ad c. nova de pæni. & remiſ. & c.* 1. §. *una de ſum. Trini. & c. nec quiſquam* 24. *q.* 2. quæ jura dicunt apoſtolis datam poteſtatem ligandi & ſolvendi. Quia conceditur, ſed principaliter Petro. Item data eſt eis poteſtas ligandi & ſolvendi, non autem gubernandi & præfecturæ, niſi deſcenſive a Petro in eos voluntate Petri: & hoc probat text. *in c. ita Dominus* 19. *di. & c. fundamenta de elect. in* 6. Conſequenter autem idem dicendum eſt in papa, quod ab eo deſcendit hæc poteſtas in archiepiſcopos, epiſcopos & alios prælatos: ut *in decreto* 2. *q.* 6. *& in c. ſeq. ea. cau.* & *q.* Et Leo papa in epiſtola ad epiſcopum Theſſalonicenſem, ubi dicit. Vices enim noſtras tuæ credimus charitati, ut in partem ſis vocatus ſolicitudinis non in plenitudinem poteſtatis. Sic etiam & in presbyteros: ut *de pæni. di.* 1. *c. quem pænitet. & 11. q.* 3. *c. abſit. & in c.* 1. §. *una de ſum. Trini.*

Sit ergo concluſio quod Petrus fuit caput, & paſtor, & princeps apoſtolorum & univerſalis eccleſiæ, ut ſupra oſtenſum eſt. Item quod Petro principaliter datæ ſunt claves tanquam capiti, & apoſtolis ſecundario tanquam membris: quia papa vocatus eſt in plenitudinem poteſtatis, & alii inferiores in partem ſolicitudinis: ut *in c. ad honorem de author. & uſu pal. & 2. qu. 6. decreto*. Ita dicit Brix. *in ſua monar. in prin. in 2. char.* & ſupra ſatis eſt probatum: & reprobata eſt opinio cardi. *in c. licet de elect.* & abb. *in allegationibus*, quoniam veritas, *& in diſputatione* epiſcopus: & infra dicetur. Item quod Petro datæ ſunt claves ligandi & ſolvendi, ordinis & adminiſtrationis, juriſdictionis & gubernii: apoſtolis autem datæ ſunt claves ligandi & ſolvendi & juriſdictionis: ſed juriſdictionis deſcendentis a Petro: ut *d. c. ita Dominus* 19. *di. & d. c. fundamenta.* ponit S. Thom. *in* 4. *ſent. di.* 18. *qu.* 2. *ar.* 2. *qu.* 1. *ad* 1. *argu.* & idem S. *di.* 24. *qu.* 3. *ar.* 2. *qu.* 3. *ad* 1. *argu.* Et dicitur in allegationibus in 8. contrario adductis. Et pariformiter derivatur a papa. Iſtam concluſionem poſuit S. Thomas *in* 4. *contra gen. c.* 71. Et eamdem late proſequitur cardi. de Turrecre. *in tract. de po. pa. li.* 2. *c.* 54. Et per hoc patet, quod male dicit Petrus de Monte *in ſua monar. in fi.* 3. *char.* datas eſſe *Matth.* 18. claves juriſdictionis apoſtolis: quia ſic videretur quod habuiſſent eas a Chriſto principaliter. Item Petro & apoſtolis pariter datæ ſunt claves ordinis & paris potentiæ (*d. c. in novo* 21. *di.*) ſed principaliter Petro tanquam capiti, qui ſua poteſtate regiminis hanc poteſtatem in apoſtolis ordinare poſſet, & quo ad perſonas & loca coarctare: ut ſupra dictum eſt, & ponit archiepiſc. Flor. *in* 3. *parte ſum. ti.* 23. *c.* 4. §. 7. de poteſtate juriſdictionis.

Item Petro datæ ſunt claves non ſolum ut figuranti & repræſentanti eccleſiam (ut *in c. quodcumque* 24. *q.* 1.) ſed etiam vere & effectualiter & proprie ut paſtori & principaliori capiti apoſtolorum & eccleſiæ. Iſtam concluſionem poſuit Roſellus *in ſua monar.* ubi tractat de conciliis *in* 24. *char. in* 2. *col.* Quod etiam ponit Leo in ſermone 2. de nativitate apoſtolorum Petri & Pauli, cum dicit. Propter quod dicitur beato Petro apoſtolo, *Tibi dabo claves regni cœlorum, & quæcumque ligaveris ſuper terram erunt ligata & in cœlis*. Tranſivit quidem in apoſtolos alios jus iſtius poteſtatis, ſed non fruſtra uni commendatur quod omnibus intimetur: Petro enim ſingulariter hoc creditur, quia cunctis eccleſiæ rectoribus Petri forma proponitur. Manet ergo Petri privilegium, ubicumque ex ipſius fertur æquitate judicium: nec nimia eſt vel ſeveritas vel remiſſio, ubi nihil erit ligatum, nihil ſolutum, niſi quod Petrus aut ligaverit aut ſolverit. Ecce quod ſingulariter & effective datæ ſunt claves Petro.

Item claves ſunt datæ Petro non ſolum perſonaliter, ſed pro eo & ſucceſſoribus: quia quod Dominus dixit ad Petrum, dixit & in Petro ad ſucceſſores: ut *in c. ſolitæ de major. & obed. & in c. per venerabilem in verſi.* Is vero, qui, *qui filii ſint legi. & in c. ad apoſtolicæ in verſi.* Nos vero *de rejudi. in* 6. Iſtam concluſionem ponit Roſellus ubi ſupra; quia non tantum pro perſona ſua poteſtatem recepit, (ne eo extincto talis poteſtas extingueretur) ſed etiam pro eccleſia, quæ erit perpetua 24. *q.* 1.

pudenda. & probatur dicta authoritate Leonis & ex ſupra deductis. Ipſe enim Petrus ſolus poteſtatem ſuſcepit nomine eccleſiæ, quia eccleſia eſt in papa & papa in eccleſia *6. qu. 1. c. ſcire.* ſic ergo & pro ſucceſſoribus.

De intellectu illius authoritatis. Quando Petrus claves accepit, eccleſiam ſignificavit.

Ad id autem quod dicitur, quod Petrus quando claves accepit, eccleſiam ſanctam ſignificavit, textuſmet reſpondet *in d. c. quodcumque 24. qu. 1.* quod non ſoli Petro datæ ſunt, ſed eccleſiæ univerſali: hoc eſt ceteris primatibus, epiſcopis & ſacerdotibus qui futuri erant in eccleſia: alioquin tantum Petrus & ſucceſſores conſequenter ejus Romani pontifices poteſtatem ligandi & ſolvendi recepiſſent: quod eſt contra text. ibi. unde exponit ibi archi. verbum, *ſignificavit*, id eſt ſub ſigno & nomine eccleſiæ accepit, non ut miniſter ſed ut caput. Et non ei ſoli data eſt poteſtas, ſed omnibus de eccleſia ſecundum ritum eccleſiæ conſecratis. Facit text. *in c. 1. §. una de ſum. Trini.* Inde Aug. in ſermone primo apoſtolorum Petri & Pauli dicit: Per ſingula enim dicebat Dominus Jeſus Petro dicenti, amo te, *paſce agnos meos, paſce oviculas meas:* in uno Petro figurabatur unitas omnium paſtorum, ſed bonorum qui ſciant oves Chriſti paſcere Chriſto non ſibi. Hoc autem eſt dicere, quod omnes alii prælati habent hanc poteſtatem per derivationem a Petro in eos: ut vide Joan. An. *in c. ad liberandam in 6. col. de Judæ. & in d. c ita Dominus.* & Hieronym. & glo. ſuper illud Matth. 16. *& Quodcumque ligaveris*, &c. ibi, datæ ſunt claves omni eccleſiæ in epiſcopis & presbyteris.

Et iſtam concluſionem (quod hoc modo claves dicantur datæ eccleſiæ) vide latiſſime examinatam per novem chartas & novem capitula (videlicet a c. 70. uſque ad 80.) per cardi. de Turrecre. *in 2. li.* Locutus eſt autem Dominus ut eccleſiæ unitatem deſignaret. Et hoc oſtendit text. *in c. omnibus 24. q. 1.* cum dicit; quod eccleſia unica columba appellatur, quæ eſt ſponſa pulchra ſine macula & ruga, & hortus concluſus, fons ſignatus, puteus aquæ vivæ & paradiſus cum fructu pomorum. Unde exordium ab unitate proficiſcitur, ut eccleſia Chriſti una monſtretur. Quam unam eccleſiam Spiritus ſanctus ex perſona Chriſti deſignavit, dicens; *Una eſt columba mea, perfecta mea, una eſt matri ſuæ, electa genitrici ſuæ.* Hanc eccleſiæ unitatem & Paulus apoſtolus docet & ſacramentum unitatis oſtendit dicens: *Unum corpus & unus Spiritus & una ſpes vocationis noſtræ: unus Dominus, una fides, unum baptiſma*, unus Deus. Et infra: epiſcopatus unus eſt cujus ſingularis in ſolidum pars tenetur: & eccleſia una eſt quæ in multitudinem latius incremento fœcunditatis extenditur, & Domini luce perfuſa per totum orbem radios ſuos porrigit. Unum tamen eſt quod ubique diffunditur, nec unitas corporis ſeparatur: ramos ſuos per univerſum orbem copia ubertatis extendit, profluentes largitur rivos, ramos latius expandit. Unum tamen caput eſt & una origo & una mater copioſæ fœcunditatis: adulterari non poteſt ſponſa Chriſti, incorrupta eſt & pudica. Hæc text. *in c. loquitur 24. q. 1.* Et quod dixit Dominus Petro & ſucceſſoribus, & ceteris de eccleſia dixit, quibus ligandi & ſolvendi poteſtatem dedit, & quæ ſunt ordinum & conſecrationis miniſtrandi, & peccata dimittendi, ſicut & Petro: nam impoſſibile fuiſſet per unum univerſo orbi miniſtrari ſacramenta. Verum ex hoc non ſequitur omnibus de eccleſia datam eſſe parem poteſtatem regendi, adminiſtrandi, & juriſdictionem exercendi: ſed ſolum illam eſſe Petro datam per illa verba, *Paſce agnos meos*, & *paſce oves meas.* quod proprie eſt exercere juriſdictionem & in illos præfecturam & ſuperioritatem recipere.

Unde Petrus ſignificavit ſeu figuravit futuram ex hoc corpore eccleſiam prælatorum & ſacerdotum, qui miniſtraturi erant omnibus fidelibus ſacramenta: & ſic ſignificavit eccleſiam id eſt omnes catholicos, quorum aliqui erant miniſtraturi ſacramenta & ordines, & aliqui ſuſcepturi ut laici & mulieres. Sicque verba, *Quodcumque ligaveris ſuper terram*, diverſimode intelligenda recipimus quo ad prælatos & ſacerdotes active, & reſpectu plebis paſſive. Item reſpectu Petri & aliorum apoſtolorum & conſequenter epiſcoporum & ſacerdotum diverſimode: quia reſpectu exercitii ſeu adminiſtrationis, juriſdictionis, regiminis, præeminentiæ, ſuperioritatis & plenitudinis poteſtatis, illud ſolum perſonæ Petri & conſequenter ſucceſſoribus ejus conveniebat: cum ipſe ſolus futurus eſſet paſtor (ad quem ſpectat gubernium, & adminiſtratio, & poteſtatis plenitudo) ceteri vero agni & oves reſpectu ipſius. Unde quia unus erat paſtor, neceſſe erat ut unus in alios haberet præeminentiam & poteſtatis plenitudinem: alioquin ſi ut miniſter eccleſiam ſignificaſſet, poteſtas cenſeretur data eccleſiæ cunjunctim: & ſic apoſtoli ut ſinguli nullam habuiſſent poteſtatem: nam miniſtro nihil quæritur *l. qui abſenti ff. de acqui. poſ. l. multum C. ſi quis alteri vel ſibi.* Facit quod dicitur *in cle.* religioſus *de procu.* Et quod datur collegio, non quæritur ſingulis *l. ſed ſi hac. §. qui manumittitur ff. de in jus vocan.* canonizata *12. q. 2. c. qui manumittitur.* Reſpectu autem exercitii ordinis & ſacramentalium, & Petro & aliis apoſtolis & conſequenter prælatis & ſacerdotibus in eccleſia futuris conveniebat. Unde quia verba ſunt intelligenda ſecundum ſubjectam materiam, ſeu ſecundum ſubjectum de quo dicuntur (*l. ex militari ff. de mili. teſta. l. ſi uno ff. locati. l. plenum. §. equitii ff. de uſu & habita. cum ſimul.*) licet dicta Petro cenſeantur dicta eccleſiæ per Petrum repræſentatæ, tamen diverſimode ſecundum diverſitatem ſubjectorum: hoc eſt aliter Petro, & aliter apoſtolis & aliis diſcipulis.

Item eccleſiam ſanctam ſignificavit & repræſentavit non ſimilitudine aut identitate naturæ (ſicut dicitur Filius ſimilis Patri; juxta illud ad Hebræ. 1. *Cum ſit ſplendor gloriæ & figura ſubſtantiæ ejus*, id eſt Patris ſecundum glo.) nec ſimiliter ſimilitudine aut convenientia alicujus proprietatis: ſicut *Geneſ. 20. c.* in multis Abraham ſignificavit Chriſtum & Sara eccleſiam: & ſicut dicit Auguſt. ſuper illud *Pſal. 103. Potabunt omnes beſtiæ agri*, id eſt gentes quæ figura beſtiarum intelliguntur: & ſicut arca Noe figuravit eccleſiam: ut *in extravaganti*, unam ſanctam.

Nec figuravit ſicut quis dicitur figurare ſive repræſentare illum cujus virtute ſeu authoritate aliquid facit; ſicut miniſtri in eccleſia dicuntur repræſentare Chriſtum cujus authoritate funguntur: juxta illud *2. ad Corinth. 5. Pro Chriſto legatione fungimur*, de pœniten. *d. 3. c. ſceleratior. §. ſi.* ſed quem ſacerdos judicat Deus judicat, cujus perſonam in eccleſia gerit. Et ſic dicitur quod papæ & Chriſti idem eſt conſiſtorium *c. quanto de transla. præla.* per Oſtien. & epiſcopi & vicarii idem tribunal *c. 1. de offi. vica. in 6.* Non ergo poteſt dici quod hoc modo eccleſiam ſignificaverit: quia Petrus non ab eccleſia, ſed a Chriſto immediate poteſtatem accepit: ut *in c. novit de judi. & c. ſacroſanctæ 22. di.*

Nec ſignificavit vel præſentavit tanquam procurator: quia ſic nihil authoritatis vel poteſtatis per ſe recepiſſet: cum tamen præ omnibus & pro

omni-

omnibus receperit claves: ut *in c. audivimus* 24. *q.* 1. *& c decretis in fi.* 21. *di.*.

Nec ſignificavit ſicut dicitur quippiam figurare illud cujus veritatem non habet, ſed ſimilitudinem ſolam: ſicut agnus paſchalis & manna fuerunt figura corporis Chriſti 1. *ad Corinth.* 10. quia cum figura diſtinguatur hoc modo contra veritatem, ſicut umbra contra corpus, ſequeretur quod Petrus non vere, ſed figuraliter claves recepiſſet.

Sed (ut dicit cardi. *in d. li. ca.* 75.) eccleſiam ſanctam ſignificavit ut in quam derivandæ erant claves, ſicut cum quis ſtipulatur pro ſe & deſcendentibus: quia ſic recipiens dicitur figurare omnes deſcendentes. Placet dictum: ut ſupra ſæpius concluſum eſt: ſed iſtud exemplum non placet: quia qui ſtipulatur pro ſe & ſucceſſoribus, primo cenſetur ſtipulari pro ſe & ſibi quæri, ſecundo pro ſucceſſoribus & poſt mortem: & ſic Petro vivente nullus habuiſſet clavium exercitium: juxta *l. Gallus* §. *quidam ff. de libe. & poſth.* ibi per Bar. & *in l. operas de operis liber. in l. quod dicitur ff. de ver. obl. & in l.* Gaius poſt Bal. *ff. ſolu. matri. & in l. juſjurandi.* §. *fi. liberi ff. de jureju.*

Nec rurſus ſignificavit eccleſiam ſicut quis dicitur figurare ſeu repræſentare illum in cujus honore & dignitate ſuccedit: ſicut in ſimili dicuntur epiſcopi gerere figuram apoſtolorum, & presbyteri 72. diſcipulorum: ut *in c. in novo* 21. *di. & in c. decretis* 21. *di.* & glo. *Luc.* 10. Quaſi ſucceſſor eadem perſona cum prædeceſſore deſignetur: ut *in c. quoniam abbas de offi. delega. in glo.* Hoc enim modo Petrus potius deſignaſſet & ſignificaſſet Chriſtum, cujus vices geſſit in terris (ut *in c. 1. de homi. in 6.*) quam eccleſiam: unde Ber. ad Euge. Tu poteſtate Petrus, unctione Chriſtus.

Nec ſignificavit eccleſiam repræſentative eo modo quo princeps provinciam, rex regnum, caput corpus, epiſcopus eccleſiam. Hoc modo quod facit papa, dicitur facere eccleſia: ut *in c. pia de excepr. in 6.* & 9. *Ethi.* quod facit rector civitatis, dicitur tota civitas facere: & nomine ſenioris unde ceteri pendent, tota domus intelligitur.

Nec eo modo quo conſilium civitatis dicitur repræſentare populum, & ſenatus populum Romanum: ut *in ru. quæ. ſit longa conſuetudo.* & capitulum eccleſiæ repræſentat epiſcopum ſede vacante *c. cum olim & c. iis quæ de major. & obed.* & collegium cardinalium papam: ut *in cle. ne Romani de elect. & c. in nomine Domini* 23. *di.*

Unde dicendum eſt, quod eccleſiam ſignificavit per quamdam demonſtrationem ſive deſignationem univerſalis eccleſiæ: quia ſignificare nihil aliud eſt quam declarare & manifeſtare: ut *in l. jus pluribus ff. de juſti. & ju.* Manifeſtavit ergo derivatione poteſtatis ab eo in eccleſiam (cujus ipſe datus erat princeps & gubernator, & quæ fundanda erat ſuper firmam petram Chriſtum) & ſtabilitate fidei ejus & ſucceſſorum, ipſam ſolidandam & firmandam: ut *in c. 1. de homi. in 6. & in c. fidelior* 50. *di.* Iſtam autem manifeſtationem eccleſiæ oportuit fieri: quia quo ad poteſtatem clavium ligandi & ſolvendi ſolus Petrus non poterat perpetuo exercere illam: quia non erat perpetuo in mundo manſurus: unde ſignificavit etiam ſucceſſores.

Et ideo dicit bene text. *in cap. ſolitæ de major. & obed.* quod id Dominus dixit ad Petrum & in Petro dixit ad ſucceſſores ipſius, *quodcumque ligaveris*, &c. Item quia impoſſibile erat uni & ſoli Petro univerſam eccleſiam ſine auxilio aliorum gubernare, ideo ſignificavit eccleſ. epiſc. & ſacerdotum, qui erant rite ordinandi ſecundum claves eccleſiæ, ei & apoſtolis conceſſas: ut *in c. 1. in §. una. de ſum. Trini.* & quibus diſtinguendæ erant diœceſes per Petrum ne ſe mutuo in adminiſtrando impedirent: ut *in c. in illis* 80. *di.* & qui ſucceſſive uſque ad fidem ſeculi per derivationem ab eo & ejus ſucceſſoribus erant poteſtatem recepturi: ut *in c. ita Dominus* 19. *di.* quia præ omnibus & pro omnibus claves accepit: ut *in* 21. *di. in ſum. & 24. q. 1. audivimus.* Unde ſupplet glo. eccleſiam ſanctam ſignificavit videlicet in epiſcopis & presbyteris. Et hoc clare demonſtrat text. *in c. in novo* 21. *di. in ſi.* cum dicit: Videntes autem apoſtoli meſſem multam, id eſt, convertendos ad fidem multos, operarios autem, id eſt, epiſcopos & paſtores paucos, ab eis electi ſunt 72. diſcipuli: quorum typum gerunt presbyteri, atque in eorum loco ſunt conſtituti in eccleſia.

Item intelligo etiam quod eccleſiam ſanctam ſignificavit, id eſt, omnes catholicos univerſalis eccleſiæ licet hoc non placet cardi. *in d. 75. ca.* eo quod ut credo habuit reſpectum tantum ad poteſtatem clavium datam in adminiſtrationem: & ſic cœpit eccleſiam pro principalioribus & ſic pro epiſcopis & preſbyteris tantum, & non pro omnibus membris eccleſiæ: quia eſſet deriſorium, ſicut ipſe dicit. Et verum eſt ſi reſtringamus verba Aug. (eccleſiam ſanctam ſignificavit) ad poteſtatem clavium miniſtrandam & exercendam: quia hoc non poteſt fieri per mulieres vel pueros vel laicos, qui non ſunt ordinati: quia licet Virgo Maria dignior & excellentior fuerit apoſtolis, non ei, ſed illis claves regni cœlorum Dominus commiſit: ut *in c. nova de pœnis & remiſſ.* Sed intelligendo indefinite & univerſaliter ſicut ſonant verba Aug. oportet intelligere de eccleſia, hoc eſt de omnium catholicorum collectione: ut *in c. eccleſia de conſecra. di.* 1. Et ſic credo debere intelligi: quia quando Petrus accepit claves, etiam ei dictum eſt, *Quodcumque ligaveris ſuper terram*, &c. Matth. 16. unde eccleſiam ſanctam ſignificavit etiam reſpectu ligandorum & ſolvendorum, in quos claves eccleſiæ exerceri debent. Et ſi bene ponderentur verba Aug. etiam de omnibus fidelibus collective loquitur. Unde conſideratis verbis Aug. (tranſſumptive poſitis 24. *q.* 1. *ca. quodcumque*) ſi hoc Petro tantum dictum eſt, non hoc facit eccleſia, ſi autem & in eccleſia fit, &c. pondero verbum, in eccleſia. Non dicit per eccleſiam: nam natura dictionis *in* junctæ cum ablativo denotat intrinſeccitatem *l.* 1. §. *in publico ff. de flumi.* *l.* 1. §. 1. *ff. de novi ope. nun.* Et etiam includit *ff. de condi. & demon. l. ſi in annos ff. de uſuris l.* 1. §. 1. Item etiam aggregat: ut *in c. parſimoniam* ibi archi. 41. *di.* unde cum dicit in eccleſia, aggregat omnem eccleſiam. Et ſequitur: ſi autem in eccleſia fit, utique quæ in terra ligantur, ligata ſunt & in cœlo, & quæ in terra ſolvuntur ſoluta ſunt & in cœlo: quia cum excommunicat eccleſia in terra, in cœlo ligatur excommunicatus: cum reconciliat eccleſia, & in cœlo ſolvitur reconciliatus. Ecce quod non loquitur tantum de excõmunicantibus & abſolventibus, ſed etiam de excommunicatis & abſolutis; & ſic etiam de aliis quam epiſcopis & presbyteris. Et ſubjungit clarius. Si ergo hoc in eccleſia fit, Petrus quando claves accepit, eccleſiam ſanctam ſignificavit: ſi ergo in perſona Petri ſignificati ſunt in eccleſia boni, & in Judæ perſona ſignificati ſunt mali in eccleſia. Ecce quod iterum non ſine myſterio loquitur per dictionem in eccleſia. Item dicit ſignificari bonos & malos indefinite: & ſic tam laicos & clericos quam epiſcopos & ſacerdotes: quia indefinita æquipollet univerſali *c. quia circa de privil.* 19. *di. c. ſi Romanorum.* Alioquin ſi ſub nomine Judæ venirent ſolum epiſcopi & presbyteri, tantum malos epiſcopos & presbyteros

De natur. dictionis; in.

ſignificaret: cum tamen ſub nomine Judæ omnes mali etiam non presbyter vel epiſcopi ſignificentur: ut *in c. quid ergo in fi. 23. qu. 4. & in c. ſi forte 17. qu. 4.*

Obſtat tamen prædictis quod *in d. c. in novo*, dicitur quod ab apoſtolis electi ſunt 72. diſcipuli: ergo videtur quod non per derivationem a Petro. Sed ſolve quod principaliter a Petro, qui fecit epiſcopos (ut *66. di. c. porro*) qui gerunt typum apoſtolorum, ut ibi dicit text. deinde ab epiſcopis facti ſunt ſacerdotes, qui gerunt typum diſcipulorum ut ibi text. Sed text. clarius 21. *di. in ſum. in fi.* dicit quod Chriſtum duodecim apoſtolos tanquam majores ſacerdotes & 72. diſcipulos tanquam minores ſacerdotes inſtituit: Petrum vero quaſi in ſummum ſacerdotem elegit: unde & Luc. 10. dicitur *Deſignavit Dominus alios 72.*

Sed videtur obſtare text. *in d. c. omnibus 24. q. 1.* ubi dicitur quod eccleſia etiam accepit claves ligandi & ſolvendi, cum dicit quod domus Dei hoc eſt eccleſia etiam claves accepit, & ſic videtur quod eccleſia in concreto receperit poteſtatem ligandi & ſolvendi. Et nota dictionem, etiam: quaſi dicat, non ſolum Petrus, ſed & univerſalis eccleſia, ſicque & concilium ſeparatim a Petro.

Sed ad hoc reſpondetur quod intelligitur de eccleſia ſimul cum papa ipſius eccleſiæ capite: quia alioquin diſcordante vero Chriſti vicario, non erit eccleſia ſine eo: quia non erit unitas, ut *in d. c. loquitur & d. cap. omnibus.* Vel intelligitur quod eccleſia recepit claves ad exercendum & miniſtrandum de conſenſu & voluntate capitis, id eſt, papæ: alioquin iſtam poteſtatem duo inſolidum poſſiderent, & eſſet ponere duos principatus in eccleſia, & ceſſaret quod dictum eſt, quod eſt unica & indiviſibilis: ut *d. c. loquitur & c. audivimus ca. cau. & q.* Item reſpondetur, quod eſt in eccleſia unita Petro, ſed principaliter in Petro, ut dictum eſt. Et per hoc dicit Aug. de Anco. *q. 20. ar. 3.* quod ſolus Petrus ſingulariter dicitur habere claves tribus modis: videlicet per immediatam commiſſionem, per immediatam derivationem, & per univerſalem adminiſtrationem: per immediatam commiſſionem, quia ſoli Petro cujus ſucceſſor eſt papa, claves ſunt commiſſæ: per immediatam derivationem, quia poteſtas clavium ab eo tanquam a capite in omnes prælatos eccleſiæ derivari debet: unde allegat Chryſ. Matth. 16. dicentem, quod quamvis ſolvendi & ligandi poteſtas ſoli Petro a Domino data videatur, omnibus tamen apoſtolis data eſt, & nunc datur omnibus epiſcopis & presbyteris. Ideo tamen Petrus principaliter claves regni cœlorum & principatum judiciariæ poteſtatis accepit, ut omnes per orbem credentes intelligant, quod quicumque ab unitate fidei vel ſocietate Petri quolibet modo ſemetipſos ſegregant, tales nec a vinculis peccatorum abſolvi, nec januam poſſunt regni cœleſtis ingredi: & ſunt verba Rabani ſuper Matth. & ponit Gratianus 24. *q. 1. c. quicumque.* Per univerſalem autem adminiſtrationem, quia ſolus ipſe in tota eccleſia univerſaliter Chriſti vicarius exiſtit. Unde glo. ſuper illud, *Tibi dabo claves*, &c. dicit, quod ideo Chriſtus Petrum principem apoſtolorum conſtituit ut eccleſia unum principalem & univerſalem ſuum vicarium haberet ad quem diverſa membra recurrerent, ſi forte ad invicem diſſentirent: quia ſi diverſa capita eſſent in eccleſia, unitatis vinculum rumperetur. Unde Damaſ. ſuper illud Luc. 9. *Faciamus hic tria tabernacula*, inquit. Non te Dominus tabernaculorum, ſed univerſalis eccleſiæ conſtructorem conſtituit.

Quot modis dicatur Petrus habuiſſe claves.

Qnod autem dicta verba quæcumque alligaveritis &c. alio modo in Petro quam in aliis apoſtolis intelligere oporteat (videlicet, quod in Petro per illa verba fuerit facta promiſſio non ſolum poteſtatis ordinis, ſed etiam ſuperioritatis, gubernii, juriſdictionis & adminiſtrationis, in ceteris autem apoſtolis tantum poteſtatis ligandi & ſolvendi in foro conſcientiæ) patet: quia ut dicit Petrus de Palu. *in trac. de po. eccleſ.* Circa octo conſiſtebat poteſtas data apoſtolis, & circa ſex quidem alii apoſtoli receperunt immediate a Domino ſicut & Petrus: circa alia autem duo receperunt eam per derivationem a Petro, & ſic mediante perſona Petri. Unde in dictis ſex alii apoſtoli receperunt immediate poteſtatem a Chriſto ſicut & Petrus. Quod etiam ponit archie. Flo. *in 3. par. ſum. tit. 23. cap. 5.* Primo poteſtas fuit faciendi miracula, nam ut patet *Matth. 10. & Luc. 9.* Dominus dedit apoſtolis poteſtatem ſpirituum immundorum ut ejicerent eos, & ut curarent omnem languorem & omnem infirmitatem. Quam poteſtatem licet non habuerint a Petro, habuerunt tamen eam ſub Petro & minorem Petro. Unde in illius uſu omnes deferebant Petro, & primum miraculum poſt miſſionem Spiritus ſancti factum eſt per Petrum: ut patet Act. 3. cum dixit claudo, *quod habeo hoc tibi do, in nomine Jeſu Chriſti Nazareni ſurge & ambula.* Unde etiam de Petro legitur, quod per umbram ejus ſanabantur infirmi: ut legitur *Act. 5.*

In quibus conſiſtebat poteſtas data apoſtolis.

Secundo conſiſtebat poteſtas data apoſtolis circa officium prædicandi. De qua poteſtate ut dicit Alex. *in c. ita Dominus 19. diſt.* dupliciter loqui poſſumus: quia aut pro tempore ante paſſionem aut pro tempore poſt paſſionem & reſurrectionem Chriſti. Si loquimur de prædicatione ante paſſionem Chriſti, ſit concluſio quod apoſtoli habuerunt hanc poteſtatem immediate a Chriſto & non a Petro: ut patet Matth. 10. *In viam gentium ne abieritis*, &c. *Euntes autem prædicate dicentes quod appropinquavit regnum cœlorum.* Et hoc patet etiam *Luc. 6. 9. & 10. & Matth. ul.* Patet etiam ratione: quia illo tempore Petrus licet futurus eſſet paſtor eccleſiæ, nullam tamen ſuper apoſtolos authoritatis eminentiam aut prælationem habebat, ratione cujus ceteris apoſtolis aliquid poteſtatis aut authoritatis conferre poſſet: cum tunc ipſe Chriſtus rector, magiſter & dominus omnes per ſe gubernaret. Si vero loquimur poſt paſſionem Chriſti (juxta illud Matth. ulti. *Euntes docete omnes gentes*, &c. & Marci ult. *Euntes prædicate evangelium omni creaturæ*, &c. *illi autem profecti prædicaverunt ubique Domino cooperante & ſermonem confirmante ſequentibus ſignis*, &c.) quia tunc conſtitutus erat Petrus paſtor univerſalis eccleſiæ præfuit illis. Unde quamvis Chriſtus ante paſſionem per ſe eos regeret, nec apoſtoli ſubeſſent regimini Petri nec in prædicando nec in aliis, tamen poſtquam Petrus factus eſt paſtor eccleſiæ præfuit omnibus etiam in officio prædicandi: ut ſi orta fuiſſet diſſenſio inter apoſtolos etiam in officio prædicandi, eſſet ſuperior qui eos inſtrueret & corrigeret: ut patet Act. 15. *Cum enim orta eſſet contentio contra Paulum & Barnabam, ſtatuerunt qui accuſabantur & qui accuſabant aſcendere Jeroſolymam ad apoſtol. & presbyteros: cumque illuc perveniſſent, ſurrexerunt quidam de ſecta Phariſæorum dicentes, oportere circumcidi gentiles & præcipere eis ſervare legem Moyſi: convenerunt que apoſtoli & ſeniores videre de verbo hoc. Cum autem magna*

conquiſitio fieret, ſurgens Petrus dixit: Viri fratres, vos ſcitis quod ab antiquis diebus Deus in nobis elegit per os meum audire gentes verbum evangelii & credere, ubi gloſ. Raba. ſuper verbum *per os meum* dicit: non alterius ex apoſtolis, q. d. qui primus prædicavi gentibus, primus ab eis jugum legis excutiam. Ex quo patet quod Petrus erat primus in officio prædicandi: & ubicumque Petrus erat, in prædicando omnes alii ei deferebant. Unde in Pentecoſte ipſe fecit primum ſermonem: ut patet *Act.* 2. Et text. 21. *di. in novo*, dicit quod Petrus fuit primus qui a Domino poteſtatem ligandi atque ſolvendi accepit, & quod primus ad fidem populum ſuæ prædicationis virtute adduxit. Unde quia omnis cura totius eccleſiæ ſoli Petro demandata fuit cum dictum eſt ei, *Paſce oves meas*, ex tunc nullus niſi authoritate Petri habuit oves paſcere nec regere. Oportet ergo quod Petrus ſuſceperit curam vocandi alios in partem ſolicitudinis, ordinandi de ſucceſſoribus in apoſtolatu, de diaconibus, officialibus & prædicatoribus. Unde dicit Act. 6. *Conſiderate ex vobis viros boni teſtimonii*, &c. & *ipſi elegerunt Stephanum*, &c. Sicut etiam & Moyſes conſtituit ſub ſe principes; & quamvis per ſe poſſet eligere, dedit tamen electionem populo dicens, *Date ex vobis viros ſapientes*: ut patet Deut. 1. Sic enim & quilibet ſapiens princeps mittens exercitum contra hoſtes, dat unum principalem ducem & capitaneum ad cujus imperium alii habeant obedire: ut *Geneſ.* 26. Abimelech rex Geraræ habuit ducem militum Phicol. & *Geneſ.* 39. Pharao rex Ægypti habuit principem exercitus Potiphar. Sic legitur de Saul & David & aliis. Unde quia eccleſia eſt terribilis ut caſtrorum acies ordinata, & apoſtoli fuerunt cœleſtis aulæ milites, belli triumphales duces, habentes arma ſpiritualia & ſpecialiter gladium ſpiritus quod eſt verbum Dei, debuerunt habere ſuum capitaneum ſcilicet Petrum a quo in acie ordinarentur. Unde ab ipſo facta eſt ordinatio & diviſio prædicatorum, licet de conſilio & aſſenſu aliorum: & diviſio provinciarum eſt a diviſione ab eo facta: ut *in c. in illis* 80. *di.* Ideo oportet quod in tota eccleſia omnis electio vel inſtitutio ad aliquam prælaturam vel victoriam, a Petro vel ejus ſucceſſore procedat. Dicit etiam Petrus de Palu. ubi ſupra, quod poſſet etiam dici, quod poſt Pentecoſten alii apoſtoli habuerunt poteſtatem ſive authoritatem prædicandi omnes a Petro & non immediate a Chriſto, ad ſervandam in omnibus eccleſiæ unitatem. Dicitur autem Chriſtus poſt reſurrectionem eos miſiſſe ad docendum & prædicandum, dando eis os & ſapientiam & ſermonem confirmando ſequentibus ſignis (quæ ſibi retinuit) non dando eis per ſe authoritatem ſed per Petrum, cui totum populum ovium commiſit, dicens; *paſce oves meas, paſce agnos meos.*

Tertio receperunt poteſtatem apoſtolicam mediate a Chriſto (ut dicit idem Petrus) quo ad poteſtatem merendi temporalia ab illis quibus ſpiritualia ſeminarent: quia & hanc Chriſtus omnibus apoſtolis dedit per ſeipſum immediate a principio, dicens Matth. 10. *Dignus eſt operarius cibo ſuo*. Unde 1. ad Corinth. 9. dicitur. *Si nos vobis ſpiritualia ſeminavimus, magnum eſt ſi nos carnalia veſtra metamus?* quaſi dicat, non: & poſtea ſubdit, *Dominus ordinavit iis qui evangelium annunciant, de evangelio vivere*. Sed hanc poteſtatem ſervientem poteſtati prædicandi & baptizandi (ſicut & illam poſt Pentecoſten) acceperunt alii a Petro, ne quis mitteret falcem ſuam in meſſem alienam ſpiritualiter vel corporaliter: unde ejus fuit unicuique ſuam metropolim & diœceſim aſſignare; ſicut enim Joſue diviſit terram in funiculo diſtributionis, quam Dominus non ipſe dedit, ita etiam in eccleſia quam Chriſtus ſuo ſanguine acquiſivit, Petrus loco Chriſti apoſtolis diviſit & diſtribuit portiones eorum. Ideo dicit apoſtolus ad Gala. 2. *Jacobus, Cephas & Joannes qui videbantur columnæ eſſe, dextras dederunt mihi & Barnabæ ſocietatis*. Unde apparet quod illa prima diviſio prædicatorum facta eſt per Petrum. Nominantur autem ibi Jacobus & Joannes tanquam principales, quia erant tanquam principales conſiliarii & coadjutores Petri. Quod autem Jacobus præponatur ibi, eſt quia in Jeruſalem ubi facta fuit illa ordinatio, Jacobus præerat ſpecialiter.

Quarto receperunt apoſtoli immediate a Chriſto poteſtatem baptizandi ante paſſionem. Ut dicitur *Joan.* 4. Quamvis Chriſtus non baptizaret ſed diſcipuli ejus: qui non præſumpſiſſent baptizare, niſi a Chriſto authoritatem habuiſſent. Unde Joann. 2. dixerunt Phariſæi Joanni, *quid ergo baptizas ſi tu non es Chriſtus, neque Elias, neque prophera?* ac ſi dixiſſent, non deberes.

Utrum autem diſcipuli tunc baptizarent baptiſmo Chriſti in Spiritu ſancto, Chryſ. *Joan.* 4. dicit quod non. Aug. autem dicit quod baptizabant in Spiritu ſancto, non tamen viſibiliter ſicut poſt miſſionem Spiritus ſancti. De hoc tamen vide quod dicitur, *de conſecra. diſt.* 4. *cap. quando ab Hieroſolymis, & cap. ſequen.*

Item poſt reſurrectionem data eſt apoſtolis poteſtas & authoritas baptizandi omnes ubique: ut patet Matth. ult. *Docete omnes gentes: baptizantes eos*, quod dictum fuit non ſolum Petro ſed undecim diſcipulis. Ut tamen unitas eccleſiæ conſervaretur, & a capite Petro omnis hierarchicus actus originaretur, noluit Chriſtus ut baptizarent niſi ex Petri commiſſione & ordinatione: ſed ideo eis immediate mandat baptizare ut ab eo, non a Petro credatur baptiſmus habere virtutem, & ut eos doceret veram formam baptizandi.

Quinto apoſtoli receperunt immediate a Chriſto poteſtatem ſacerdotalem conficiendi corpus & ſanguinem Chriſti in die cœnæ Domini per illa verba Luc. 22. *Hoc facite in mei commemorationem*. Et æquipollentia verba dicuntur cum fit ſacerdos; quod enim dicitur, *hoc facite*, (id eſt poteſtatem accipite hoc faciendi) æquipollet ei quod dicitur, Accipite poteſtatem celebrandi. Simpliciter autem, hoc facite, id eſt corpus & ſanguinem meum conficite: quod non poteſt conficere niſi verus ſacerdos: ut *in c. 1. §. una de ſum. Trini. & in c. erat.* 95. *di.* & ideo tunc fecit eos ſacerdotes. Et illud verbum, *hoc facite* magis eſt verbum poteſtatem conferentis quam præcipientis: quaſi dicat, hoc facite, id eſt, faciendi poteſtatem accipite. Quam poteſtatem faciendi ſtatim acceperunt, ſed non ſtatim exercuerunt: quia non celebraverunt ante pentecoſten.

Quando receperint apoſtoli poteſtatem ligandi & ſolvendi.

Sexto apoſtoli receperunt immediate a Domino poteſtatem ligandi & ſolvendi in foro conſcientiæ ſimul & ſemel & æqualiter. Hoc autem quando fuerit, variæ fuerunt opiniones. Nam nonnulli aſſerunt eos recepiſſe per illa verba Matth 18. *Quæcunque, alligaveritis ſuper terram*, &c. quidam autem volunt illa fuiſſe tantum verba promiſſionis de futuro & non collationis poteſtatis de præſenti: quia ante cœnam Domini non fuerunt facti ſacerdotes

dotes: non ſacerdos autem non poteſt habere claves ordinis, nec poteſtatem ligandi & ſolvendi in foro conſcientiæ: quia ſolis ſacerdotibus credita eſt poteſtas ligandi & ſolvendi, *de pœnit. diſt. 1. cap. quem pœnitet & c. nova de pœn. & re.* & ſimile etiam verbum promiſſivum fuit dictum Petro Matth. 16. ſcilicet, *Quodcumque ligaveris ſuper terram* &c. alii vero tenent quod hæc poteſtas fuerit eis data in cœna, cum facti fuerunt ſacerdotes per illa verba, *hoc facite*: exponendo ut ſupra dictum eſt, hoc eſt, faciendi poteſtatem accipite. Alii denique volunt, quod poſt reſurrectionem cum eis dictum eſt Joa. 20. *accipite Spiritum ſanctum, quorum remiſeritis peccata, remittuntur eis, & quorum retinueritis, retenta ſunt.* Sed probabilior eſt opinio illorum qui dicunt datam poteſtatem in cœna Domini: quia poſt reſurrectionem quando fuit dictum, *Accipite Spiritum ſanctum*, Dominus loquebatur præſentibus: & conſequenter ex quo Thomas unus de duodecim erat abſens, non habuiſſet poteſtatem ligandi & ſolvendi: cum tamen omnibus apoſtolis data fuerit poteſtas ligandi & ſolvendi in foro conſcientiæ: ut *d. c. in novo. 21. di. & in di. ca. 1. §. una de ſum. Trin.* In qua poteſtate ligandi & ſolvendi in foro conſcientiæ fuerunt Petrus & omnes alii apoſtoli pares: ut *in c. loquitur 24. q. 1. & d. c. in novo*, & tantam poteſtatem quo ad ſolvendum in foro conſcientiæ habuerunt alii apoſtoli, quantam Petrus. Unde dicit d. Ant. *in c. nova de pœn. & remiſ.* quod Theologi tenent quod exceptis caſibus reſervatis papæ vel epiſcopo, tantam poteſtatem habet quilibet ſacerdos in abſolvendo quantam papa vel epiſcopus: licet (ut ſupra dictum eſt poſt archiepiſcopum Armachanum) poſſet ex cauſa aliquo modo papa iſtam poteſtatem abſolvendi etiam in foro conſcientiæ reſtringere: ſicut videmus fieri in caſibus quos ſibi papa reſervat.

Septima poteſtas data apoſtolis, fuit poteſtas pontificalis. Et iſtam poteſtatem pontificalem ſolus Petrus immediate recepit a Chriſto: quia ſolus immediate factus fuit a Chriſto epiſcopus: ceteri vero mediante Petro, vel ab eo ſolo vel cum aliis. Hoc probat tex. *in c. porro. 66. diſt.* ubi patet quod Jacobus Alphæi creatus eſt archiepiſcopus Jeroſolymitanus a Petro, Jacobo, & Joan. Ex quo patet, quod non omnes apoſtoli ſimul cum Petro ordinati ſunt epiſcopi: quia ſemel conſecratus epiſcopus non poteſt iterum conſecrari: ut *in c. 1. 68. di.* Sicut enim Moyſes tantum Aaron creavit pontificem, a quo poſtea alii proceſſerunt, ita Chriſtus tantum Petrum creavit: ſive hoc fuerit, ut infra dico, quando Matt. 16. dixit, *& ego dico tibi quod tu es Petrus* &c. ſive in cœna quando fecit omnes apoſtolos ſacerdotes, tunc fecerit Petrum ſacerdotem & epiſcopum: ſive hoc fuerit factum Joan. ul. quando Dominus ei dixit, *paſce oves meas*: quia enim Chriſtus propter excellentiam poteſtatis ſeu poteſtatem excellentiæ poterat conferre effectum ſacramentorum & characterem & gratiam ſine collatione ſacramenti exteriori, id eſt, alicujus rei ſenſibilis, ſicut dedit apoſtolis omnes ordines in ultima cœna ſine contactu alicujus inſtrumenti & ſine forma conſueta, ita dicendo Petro, *paſce oves meas*, dedit ei poteſtatem & characterem epiſcopalem: ut dicit archie. Flor. *in 3. par. ſum. ti. 23. c. 5. §. 2.* poſtea poſt miſſionem Spiritus ſancti ſive ipſa prima die dominica poſt, ſive alia, Petrus ſolus epiſcopus fecit Joannem epiſcopum; poſtea Petrus & Joannes fecerunt Jacobum Zebedæi: quibus tribus conſecratis Petrus ordinavit, quod deinceps non ordinaretur epiſcopus niſi a tribus: & ad oſtendendum formam hujus ſacramenti ipſe cum prædictis duobus ordinavit d. Jacobum Alphæi: ut dicitur *in d. c. porro*. Ita dicit Petrus de Palu. *in d. tract. in 2. art.* & Alex. 15. *di. in ſum. in 5. char.* An autem ſit de forma ſubſtantiali quod epiſcopus conſeceretur a tribus epiſcopis (ita quod aliter non dicatur conſecratus nec characterem recipere) late examinat Alex. *in c. archie. 66. di.* & car. S. Sixti *in c. porro ea. di.* Quomodo autem ſtent hæc duo ſimul, quod omnes apoſtoli fuerint a Chriſto facti epiſcopi, & Jacobus Alphæi fuerit a Petro, Joanne & Jacobo Zebedæi conſecratus (cum ſacramenta non iterentur: ut *per to. de ſacra. non iteran.*) ponit glo. & doc. *in d. c. porro. 66 di.* Communiter tamen tenetur quod ſit de ſubſtantia *in c. de ſacra unct. & c. ſi archiepiſcopus & ſequen. de tempo. ordi. & in d. c. porro. & 68. di. §. quod autem*.

Non obſtat ſi dicatur, quod ſicut Petrus ſimul cum aliis apoſtolis factus eſt ſacerdos in cœna Domini (ut ſupra dictum eſt) ſic etiam debuerunt ſimul fieri epiſcopi. Reſpondetur enim quod iſta ratio non procedit: quia Petrus inquantum ſacerdos non fuit major aliis: nam omnes ſacerdotes ſunt pares: ut *in c. loquitur 24. q. 1.* ubi tex. dicit, quod Dominus poſt reſurrectionem ſuam omnibus apoſtolis parem tribuit poteſtatem: quod intelligitur de poteſtate ligandi & ſolvendi in foro conſcientiæ: ut notat Anto. de Butrio. *in c. nova de pœn. & remiſ.* & hoc fuit quando dixit, *quorum remiſeritis peccata* &c. Joan. 20. Et hoc ideo eſt, quia ſacerdoti non datur poteſtas juriſdictionis: & ſi non habet curam animarum, nec ſubditos, non eget juriſdictione: ſed in epiſcopis ſecus eſt: quia non poteſt eſſe epiſcopus ſine plebe ut *in cle. in pleriſque de el.* unde epiſcopis datur juriſdictio. Qui licet ſint pares reſpectu ordinis, non tamen reſpectu juriſdictionis: quia major dicitur juriſdictio patriarchæ quam juriſdictio archiepiſcopi, & major juriſdictio archiepiſcopi quam epiſcopi, per hoc quod dicitur *in c. in illis 80. di.* Unde Petrus licet non fuerit ſacerdos major aliis, fuit tamen major epiſcopus: non quod habuerit aliam vel majorem poteſtatem ſacramenta miniſtrandi, ſed quia habuit majorem poteſtatem judicandi, ſuperintendens toti mundo.

Et per hoc reſpondetur ad id quod dicit Aug. *in li. de quæſtionibus vete. & no. teſta.* cum dicit quod Chriſtus omnes apoſtolos fecit epiſcopos, ſed differenter: videlicet Petrum per ſe, & alios per Petrum. Et iſta eſt verior concluſio: quia ſolus Petrus factus eſt paſtor: & ei ſoli dictum eſt, *paſce oves meas*: & ſoli Petro data eſt plenitudo poteſtatis, alii autem vocati ſunt in partem ſolicitudinis, *2. q. 6. c. decreto. 3. q. 6. c. multum 2. q. 6. qui ſe ſcit, & de autho. & uſu pal. c. ad decorem.* Et ubi reperitur aliter factum, epiſcopus ponitur pro ſimplici ſacerdote: ut in illo Act. 20. *Poſuit vos epiſcopos*, id eſt presbyteros: ut dicit ibi Beda in glo. quod etiam probatur, *93. di. legimus*. Sic cum dicitur Act. 1. *Epiſcopatum ejus accipiat alter*, id eſt presbyteratum ſive ſacerdotium, ita dicit archie. Flo. *in d. ti. 23. c. 5. §. 2.* Vel, *epiſcopatum ejus accipiat alter*, id eſt, apoſtolatum, ſecundum Petrum de Palude *in d. trac. in fi. ſeptimæ concluſionis*.

Octava poteſtas fuit juriſdictionis contentioſæ, adminiſtrationis & gubernii: quæ data eſt Petro immediate a Chriſto, ceteris vero apoſtolis a Petro ſeu a Chriſto mediante Petro. Patet per illa verba, *Paſce oves meas*, Jo. ul. quæ ponuntur tranſ-

ſum-

ſumptive *in c. ſignificaſti de elec. & c. ſolita de majo. & obe.* quæ ſunt verba dantis juriſdictionem & adminiſtrationem: quia non datur paſtor univerſi ſine juriſdictione nec ſine adminiſtratione. Unde dicitur quod ſententia paſtoris ſive juſta ſive injuſta timenda eſt, *c. ſententia & c. timenda xi.* 3. patet per illud, 1. Parali. xi. *Tibi enim dixit dominus Deus tuus, tu paſces populum meum Iſrael & tu eris princeps ſuper eum*, & 2. Reg. 5. ad idem. 16. *q.* 1. *prædicator, & 95. di. cap. eſto ſubjectus*. Unde illa verba Matth. 16. *Ego dico tibi quod tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam, & tibi dabo claves regni cœlorum, & quodcumque ligaveris ſuper terram erit ligatum & in cœlis &c.* quia ſunt futuri temporis, ſi dicantur verba promiſſionis & non executionis ſive collationis poteſtatis, non poteſt negari quin ſint majoris excellentiæ (ut dicit abb. *in c. translato de conſti.* & Joan. de Ligna. *in c. ſignificaſti de elec.*) & demonſtrativa majoris authoritatis ei dandæ, quam verba dicta apoſtolis Matth. 18. ubi dicitur, *Amen dico vobis, quæcumque alligaveritis ſuper terram &c.* tum quia non dixit aliis apoſtolis ſe daturum illis claves: tum etiam quia cum Chriſtus alloqueretur omnes diſcipulos dicendo, *Quem dicunt homines eſſe filium hominis?* & poſtea, *Vos autem quem me eſſe dicitis?* ſolus Petrus reſpondit, *Tu es Chriſtus filius Dei vivi*, propter quod Chriſtus reſpondit, *Beatus es Simon Bar-jona, &c. & ego dico tibi, quod tu es Petrus & ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam, & portæ inferi non prævalebunt adverſus eam: & tibi dabo claves regni cœlorum, & quodcumque ligaveris ſuper terram, &c.* Ecce quod ſemper loquitur ad majorem demonſtrationem in ſingulari & ſoli Petro, cum tamen omnes diſcipuli eſſent præſentes: videlicet dicendo, *Beatus es*, item, *Tu es Petrus, & tibi dabo claves, & quodcumque ligaveris*, &c. nemini autem apoſtolorum unquam dixit beatus es: & *Matth.* 18. cum loqueretur omnibus (& omnibus vel promitteret dare, vel tunc conferret poteſtatem ligandi & ſolvendi) non dixit, & vobis dabo claves regni cœlorum, nec, beati eſtis: ſed tantum, quæ alligaveritis ſuper terram erunt ligata & in cœlo: cum tamen ſoli Petro dixerit, *quodcumque ligaveris ſuper terram erit ligatum & in cœlis, & quodcumque ſolveris ſuper terram, erit ſolutum & in cœlis*: & ſic in numero plurali in cœlis, cum tamen diſcipulis dixerit in cœlo in ſingulari. Unde Origenes ſuper illud. 18. *Matt.* dicit. Non dixit in cœlis, ſicut Petro, ſed in cœlo, quia non fuerunt tantæ perfectionis ſicut Petrus: loquendo non de perfectione virtutis perſonalis, ſed de perfectione poteſtatis. Unde dando ſummum epiſcopatum Petro, dedit illi claves in cœlo viſibili & inviſibili, & ſic in cœlis: ceteris autem dedit claves in foro conſcientiæ (quod eſt in cœlo inviſibili) non autem in foro exteriori, quod eſt in cœlo viſibili: & ſic in uno cœlo tantum, ut dicit Petrus de Palude *in d. trac. in 7. concluſione & 2. oppoſitione, & 2. ar. in octava concluſione*.

Item Petro dixit, *Beatus es Simon Bar-Jona & Tu es Petrus*, non tanquam interrogans ſed affirmans: ad oſtendendum amplitudinem & præeminentiam dignitatis, perſonæ & officii. Ac ſi dixiſſet. Tu eris primus paſtor & gubernator eccleſiæ, & tu es Petrus a petra, hoc eſt, a me Chriſto ſuper quem fundata eſt eccleſia: & tu es Petrus, hoc eſt, firmus confeſſor nominis mei, & ego ſuper hanc petram, hoc eſt ſuper hoc firmamentum: (juxta illud 2. Reg. 22. *Dominus petra mea, & robur meum & ſalvator meus*. Petra, id eſt, firmamentum) hoc eſt ſuper me firmum & immobile ac indeficiens eccleſiæ firmamentum ædificabo eccleſiam meam. Et ſubjungit, *& Tibi dabo claves regni cœlorum*: quod eſt dicere: fundata eccleſia, eris univerſalis ejus gubernator habens claves aperiendi & claudendi, per traditionem enim clavium ſignificatur traditio rerum ſub cuſtodia clavium contentarum: ut *in l. clavibus. ff. de contrahen. emp. i.* 3. *ff. de acquir. poſ.* Item nomine clavium deſignatur ſcientia & poteſtas: ut *in c. decretales* 20. *di.* Item dicit claves, ut comprehendatur clavis & ordinis & juriſdictionis, & omnimoda poteſtas adminiſtrandi. Et ſubjungit, *& quodcumque ligaveris ſuper terram erit ligatum & in cœlis*: quaſi dicat, poſtquam es Petrus & paſtor, & habens claves, quodcumque ligaveris ſuper terram, erit ligatum & in cœlis. Et ſignanter ponitur dictio, *&*, quæ copulat præcedentia *ff. de lega. l.* 3. *ea. tamen adjectio. l. hæredi. §. Gajo. ff. de fundo inſtr.* Item & declarat: ut *in c. prudentiam circa fi. de offi. delega.* Joan. An. *in c. accuſatus de hæreſ. in 6.* Unde conjungendo & declarando præcedentia, dicit: *quodcumque ligaveris vel ſolveris in terra, erit ligatum vel ſolutum in cœlis*, ad demonſtrandum potentiam plenitudinis poteſtatis.

Et conſideranda eſt contextura verborum: quia primo ponit confeſſionem quam fecit Petrus dicendo, *Tu es Chriſtus filius Dei vivi*: ſecundo ponit retributionem, præeminentiam & demonſtrationem amplitudinis, dignitatis & poteſtatis, dicendo, *Beatus es*, & dicendo, *Tu es Petrus*: ac ſi expreſſe dixiſſet, nullus alius erit major te: & eſt figura quæ appellatur antonomaſia: ſicut cum dicitur, Poeta, intelligitur de Virgilio: & cum dicitur, Propheta, intelligitur de David. Ac ſi dixiſſet, Tu es ille qui habebit omnimodam ſuperioritatem & juriſdictionem, adminiſtrationem & plenitudinem poteſtatis. Deinde ſubjungitur, *& ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam*. Ecce cum loquitur de fundanda eccleſia, loquitur contemporaliter & ſimultanee de poteſtate Petri: quando autem loquitur aliis apoſtolis, & dat eis poteſtatem ligandi & ſolvendi, nihil loquitur de præeminentia in eccleſia: ut oſtendat, quod non dabat illis immediate adminiſtrationem, nec aliquam juriſdictionem ſicut Petro. Unde quod ſubjicit, *& quodcumque ligaveris ſuper terram erit ligatum & in cœlis, &c.* intelligitur in utroque foro (videlicet in foro conſcientiæ & in foro judiciali) & de utraque poteſtate, videlicet ordinis & adminiſtrationis. Non ſic quando loquutus eſt apoſtolis *Matth.* 18. quibus nunquam dixit, Vobis dabo claves regni cœlorum: ſed tantum dixit, *quæcumque alligaveritis, &c.* quod tantum de poteſtate ligandi & ſolvendi in foro conſcientiæ intelligitur: cum nec per præcedentia nec per ſequentia verba appareat, quod intenderit aliquid de foro contentioſo & juriſdictionali, ſed tantum de foro conſcientiæ. Quinimo verba præcedentia ibi in dicto 18. capitulo oſtenditur quod loquebatur de poteſtate ligandi & ſolvendi in foro conſcientiæ tantum: cum dicit, *Si autem peccaverit in te frater tuus, corripe ipſum inter te & eum ſolum*. Ecce quod loquitur in foro conſcientiæ & de denunciatione evangelica: juxta ea quæ ponuntur *in c. novit. de judi. 2. q. 1. ſi peccaverit & c. cum ex injuncto de hære.*

Confirmatur hoc: quia quando princeps concedit duo privilegia (unum prius, aliud poſterius) ſecundum ſemper intelligitur ſalvo primo & ſalvo jure alterius, *l. nec avus. C. de emanci. libe.* Facit quod dicitur *in c. veniens de privi. & in capitulo primo de reſcrip.* Cum ergo promiſſio facta apoſtolis in communi, *Matth.* 18. ſequuta ſit promi-

miſſionem factam Petro *Matth.* 16. ſequitur, quod intelligitur conceſſa apoſtolis poteſtas ſine præjudicio prius conceſſæ Petro : non poteſt autem intelligi de clavibus juriſdictionis ſine detrimento Petri, Unde oportet intelligere de poteſtate ordinis, maxime cum non dixerit apoſtolis ſe daturum claves abſolute & ſimpliciter, non diſtinguendo inter has vel illas, ſicut dixerat Petro. Unde ſive verba dicta Petro, *Matthæi* 15. & ſimiliter verba dicta apoſtolis *Matth.* 18. fuerint verba promiſſionis ſive collationis poteſtatis, oportet intelligere in Petro de utraque poteſtate (ordinis & juriſdictionis) in apoſtolis autem de poteſtate ordinis tantum : ut tollatur omnis contrarietas, & ne videatur Dominus ſupremam adminiſtrationem & poteſtatis plenitudinem (quæ non convenit niſi uni) dediſſe pluribus. Inde eſt quod eccleſia ſolum Petrum depingit cum clavibus: & de ſolo Petro in ejus oratione dicitur, Deus qui beato Petro apoſtolo tuo collatis clavibus animas ligandi atque ſolvendi, &c. & ſoli Petro dicitur, Tu es paſtor ovium, princeps apoſtolorum, tibi traditæ ſunt claves regni cœlorum &c. Et ex hoc patet quod illud quod voluit Petrus de Monte *in ſua monar. in prin. in fi.* 3. *char.* quod poteſtas juriſdictionis & ordinis data fuerit apoſtolis per illud, *Matth.* 18. non eſt verum ſimpliciter loquendo : quia tantum data eſt poteſtas ordinis : poteſtatem autem juriſdictionis habuerunt per derivationem a Petro, ut ſupra dictum eſt. Nec obſtat quod text. *in c. nova de pœni.* dicit claves in plurali : quia dicit reſpectu effectus ligandi & ſolvendi : quod patet ex iis quæ infra dico, ubi pono an ſit una vel plures claves.

Utrum autem poteſtas fuerit data an promiſſa per illa verba *Matth.* 16. & apoſtolis *Matth.* 18. doc. *in c. translato de conſti. & in c. ſignificaſti de elec.* communiter videntur dicere quod tunc fuerit promiſſa & poſtea data : ſecundum aliquos in cœna, quando fecit eos ſacerdotes cum dixit, *Hoc facite*, id eſt, poteſtatem faciendi accipite: quia ſi non erant ſacerdotes, non poterant accipere poteſtatem ligandi & ſolvendi : ut *in d. cap.* 1. *in §. una de ſumma Trini. & de pœniten. diſt.* 1. *cap. quem pœnitet.* nam ſic etiam olim ſacerdotes judicabant inter lepram & lepram, *cap. per venerabilem qui filii ſint legi.* & Matthæi 8. c. *Vade & oſtende te ſacerdoti*, & Luc. 17. *Ite & oſtendite vos ſacerdotibus*. Accedit quod quia in paſſione omnes apoſtoli peccarunt mortaliter Chriſtum derelinquendo, omnes indigebant abſolutione, & Petrus plus aliis, quia ter eum negaverat : ideo Chriſtus defeciſſet eis in neceſſariis, ſi non dediſſet alicui poteſtatem abſolvendi.

Tancredus & Joannes de Ligna. dicunt quod per illa verba *Matth.* 16. poteſtas clavium fuit promiſſa, & quod tunc Petrus fuit electus ; & per illa Joan. ult. *Paſce oves meas*, confirmatus. Refert cardi. *in d. c. ſignificaſti*. Iſtam autem (quod data fuerit poteſtas per illud *Matth.* 16.) probant plura jura, in quibus allegatur illa authoritas Matth. ad oſtendendum poteſtatem pontificalem : ut eſt *in cap. in novo.* 21. *diſt. & in cap. ſacroſancta.* 22. *diſt. in cap. loquitur* 24. *qu.* 1. *in cap. rogamus ea. cauſ. qu.* 2. *& in cap. quodcumque ea. cauſ. q.* 1. *capit. ad apoſtolicæ de re judic. in* 6. *& in capit. ſolitæ de major. & obedientia*. Et clare videtur probare text. 20. *diſtinct. in ſum.* ibi. Unde Chriſtus dicturus Petro, *quodcumque ligaveris ſuper terram, &c.* prius dedit ei claves regni cœlorum. Ecce quod præſupponit datas eſſe, non promiſſas : & tunc poſſet exponi, dabo, id eſt, datas eſſe oſtendo. ad hoc tex. *in c. ponderet* 50. *di.* & ita exponit Albe. *in dictionario in verbo*, dabo, id eſt, do.

Aliqui autem volunt, quod poteſtas fuerit data per illa verba Joan. 20. *Accipite Spiritum ſanctum, quorum remiſeritis peccata, remittuntur eis, & quorum retinueritis, retenta ſunt*. Sed his contradicit quod ſequitur ibi : *Thomas unus de duodecim non erat cum eis quando venit Jeſus*, ex quo ſequitur quod quia Thomas fuerat abſens, illa verba non fuerunt ei dicta : & conſequenter ipſe non accepiſſet poteſtatem ligandi & ſolvendi.

Aliqui autem volunt quod per dicta verba *Joan.* 20. Chriſtus dederit eis Spiritum ſanctum inſufflando, non tamen aliquam novam poteſtatem ligandi & ſolvendi : ſed quod declaraverit uſum poteſtatis in cœna eis datæ. Unde non dixit, remittite & remittentur : ſicut in cœna dixit : *Hoc facite* : ſed dixit : *Quorum remiſeritis*, ſcilicet per poteſtatem quam habetis : ſed quia perdiderant Spiritum ſanctum quem in baptiſmo receperant, dedit eis de novo Spiritum ſanctum, ut digne abſolverent. In Petro autem communiter omnes dicunt, *Matth.* 16. fuiſſe verba promiſſionis : & de hoc eſt tex. *in c. audivimus* 24. *q.* 1. quæ fuerunt impleta poſt reſurrectionem *Joan. ul.* per verba, *paſce oves meas*.

Communiſſima omnium videtur illa, quod tunc data fuerit Petro poteſtas pontificatus, quando ei dixit Dominus, *Paſce oves meas*, & quod tunc effectualiter fuerunt claves traditæ ; ut dicitur *in c. translato de conſti. & d. ca. licet ex ſuſcepto in glo. magna de ſo. compe.* & ibi abb. *& in diſputatione*, epiſcopus. & *in c. ſignificaſti de elect. & in c. in novo.* 21. *di.* probat tex. & gloſ. *ibi in c. conſiderandum* 50. *di.* & tex. *in c. fidelior.* 50. *diſtin.* Idem ſentit Hieron. qui ſuper illud Matth. 16. *Vade poſt me ſatana*, dicit hanc poteſtatem & eccleſiæ ædificationem ſuper Petrum in futuro promiſſam, non in præſenti datam eſſe. Item Chryſo. ſuper illud Lu. 22. *Facta eſt contentio*, dicit, credenda erat Petro populorum innumera multitudo : ergo tunc non fuit data nec credita. Ad idem facit tex. & quæ ibi dicuntur *in cap. ſolitæ de majo. & obe. & extravagans*. Unam ſanctam. Et hoc videtur ponere Inno. & Oſtien. *in cap. licet ex ſuſcepto de ſo. compe.* & archi. *in cap. ubi periculum*. in glo. magna *in fi. de elect. in* 6. & hoc etiam communiter tenent Theologi. Ad quod card. de Turrecre. *in li. ſecundo. in c.* 77. & archie. Flo. *in* 3. *parte ſum. ti* 23. *c.* 4. § 4. & Felinus qui allegat concordantes, *in cap translato in* 8. *col. in prin. de conſti.* & abb. *in diſputatione* epiſcopus. Vide cardi. ibi, *& in cap. ſignificaſti de elect.* Et vide ſupra ubi dicitur, quod claves principaliter fuerunt datæ Petro.

Unde in Petro duplex fuit poteſtas : una ordinis, alia adminiſtrationis : promiſſio poteſtatis ordinis facta fuit per verba, *Tibi dabo claves* : promiſſio autem poteſtatis adminiſtrationis per illa verba, *Super hanc petram ædificabo eccleſiam meam*. Et primam recepit ante ſecundam : quia primam cum aliis apoſtolis, quando Chriſtus dixit ei cum aliis, *Accipite Spiritum ſanctum, quorum remiſeritis* &c. Joannis 20. quia poteſtas retinendi vel remittendi peccata eſt poteſtas ligandi & ſolvendi : ſecundam vero quando dixit ei Dominus, *Paſce oves meas*. Et licet hæc ſecunda data fuerit poſt poteſtatem ligandi & ſolvendi, an tunc eſſet ſacerdos vel non, non refert: quia iſta poteſtas pontificalis poteſt eſſe ſine illa ordinis : quia quilibet electus in pontificem, licet non ſit ſacerdos, eſt verus papa,

23. *di.*

23. *di. c. in nomine Domini.* Unde per illa verba, *& ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam* &c. fuit pontificatus promiſſus.

Poſſet tamen (licet ſit contra ſententiam omnium) quia multum convenit cum verbis evangelii non improbabiliter dici (ſalva determinatione communi, a qua non recedo, ne puter velle inniti proprio ſenſui) quod Petro fuerit datus pontificatus cum Matth. 16. dictum eſt ei, *Ego dico tibi quod tu es Petrus*, id eſt quod tu es firmus in fide ſicut petra: ut dicit tex. *in authen. de defenſo. civi. in prin.* & ibi notatur, *in c. non infirmatur* 24. *qu.* 1. & ponit archi. *in c. fundamenta de elect. in 6.* Unde Aug. *in ſermone vigiliæ apoſtolorum Petri & Pauli* dicit, Veracem Petrum petra fecerat: petra enim erat Chriſtus: quia enim firmiter aſſeruit Dominum filium Dei, audire meruit, *& ego dico tibi quod ſupra hanc petram ædificabo eccleſiam meam*: cujus tu eris rector, pontifex & adminiſtrator: quia a petra id eſt Chriſto, tu diceris Petrus. 21. *diſtinct. c. decretis.* & glo. *in c. ita Dominus* 19. *di.* & ibi archi. ſicut a Chriſto dicitur Chriſtianus. Et de perſona Petri petra etiam dici poteſt: ſicut dicit tex. *in c. fidelior.* 50. *di.* cum hujus eccleſiæ ædificium in Chriſto petra erectum in Petri ſoliditate conſiſtat & gubernetur: ut dicit tex. *in c. ita Dominus* 19. *di.* & tex. *in d. c. fidelior. & in c.* 1. *de homi. in.* 6.

Et quod Petrus per dicta verba factus fuerit pontifex probat clare tex. *in c. in novo.* 21. *diſtin.* & eſt tex. Anacleti (qui fuit apoſtolorum diſcipulus & papa ante Clementem: ut patet ex hiſto. eccle. *li. ſecundo c.* 14.) & *in c. ſacroſancta* ejuſdem Anacleti 21. *di.* ibi, ab ipſo Salvatore noſtro primatum obtinuit, ſicut beato Petro apoſtolo dixit: *Tu es Petrus* &c. & clarius *in d. c. in novo.* ibi, a Petro ſacerdotalis cœpit ordo: quia ipſi primo in eccleſia Chriſti pontificatus datus eſt dicente Domino ad eum, *Tu es*, inquit, *Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam*.

Et ſi bene advertatur, non reſpondet glo. ibi ad illum tex. *c. in novo.* & ſolutio quam dat Petrus de Palude *in tract. de poteſtate collata Petro & apoſtolis in quinta concluſione*, cum dicit exponi debere, datus pontificatus, id eſt promiſſus, impropriat literam quæ eſt clara cum dicit, quod per dicta verba, *Tu es Petrus*, Matth. 16. fuit datus pontificatus. Et ſi bene advertatur, tex. *in d. c. conſiderandum* non obſtat: quia verum eſt quod præferre diſpoſuerat committendo pontificatus executionem, quia ſciebat quod ante commiſſionem executionis pontificatus ſe negaret. Et hoc confirmat tex. *in c. fidelior.* quod ſequitur, ibi: denique propter ſoliditatem devotionis eccleſiarum petra dicitur, ſicut ait Dominus *Tu es Petrus* &c. ubi innuit quod tunc factus fuerit pontifex.

Amplius quod tunc Petro datus fuerit pontificatus, innuit ibi Chryſoſto. cum dicit: Hic erigit eum paſtorem. Extorquerentur autem ſimiliter verba hæc, ſi exponerentur, erigit, id eſt, erigere promittit: ſicut dicit Petrus de Palude in loco prælegato. Et idem Chriſto *Lucæ* 22. quando facta eſt contentio, dicit, quod creditæ erant Petro claves regni cœlorum: clarum eſt autem quod illud fuit ante paſſionem. Et hoc probant omnia illa jura in quibus papa volens oſtendere poteſtatem ſibi datam in perſona beati Petri allegat illud *Matth.* 16. quæ ſi eſſent verba promiſſionis de futuro tantum, non bene allegarentur: ut *in capitulo ad apoſtolicæ de re judi. in ſexto & 24. qu. 2. legatur, cum ſimilibus*. Sic etiam Moyſes conſecravit Aaron pontificem & filios ejus in ſimplices ſacerdotes: & ſic ab Aaron in alios poſtea derivatus eſt pontificatus. Unde dicit tex. *in dicto capitulo in novo*, quod poſt Chriſtum a Petro cœpit ſacerdotalis ordo: quod exponitur, id eſt, pontificalis: ſicut exponitur in ſimili tex. *in cap. ſolemnitates de conſecra. di.* 1. Unde Petro a Chriſto primo pontificatus datus eſt & a Petro aliis: ut ſupra dictum eſt. Quapropter idem fuit dicere, *Tu es Petrus*, quod dicere, Tu es pontifex, rector, præſes, ductor, gubernator & adminiſtrator hujus eccleſiæ.

Et licet per dicta verba fuerit factus pontifex, tamen exercitium hujus juriſdictionis pontificalis, & poteſtatis, & gubernii erat futurum, cum ſuper ſe petram, id eſt, Chriſtum fundata foret eccleſia: & ideo poſt paſſionem & reſurrectionem, quia medio tempore Petrus Chriſtum negaverat, dicitur iterum ei ter Joannis ultimo, *Petre amas me?* ſicut ter eum negaverat: & poſt Petri reſponſionem, *Tu ſcis Domine quod amo te*, illico dixit Dominus, *Paſce oves meas*: ac ſi dixiſſet, miniſtra jam & guberna pontificatum alias tibi datum (quia jam eccleſia fundata eſt & conſummata ſunt omnia in paſſione mea) & guberna populos, & ſic tunc demandata eſt executio. Et hoc demonſtrant illa verba Matthæi ſextodecimo, *ædificabo eccleſiam meam*, (antequam etiam eſſet ædificata non poterat gubernari) & *tibi dabo claves*, videlicet quando eccleſia erit fundata: & tunc, *quodcumque ſolveris ſuper terram, erit ſolutum & in cœlis* &c. Ante paſſionem autem pontifex & gubernator erat Chriſtus: ut inquit apoſtolus ad Hebræos 4. *Habentes ergo pontificem magnum, qui penetravit cœlos Jeſum filium Dei, teneamus ſpei noſtræ confeſſionem*: & ad Hebræos quinto, ſic & *Chriſtus non ſemetipſum clarificavit ut pontifex fieret*: & ad Hebræos 9. *Chriſtus aſſiſtens pontifex futurorum bonorum* &c. Quinimo ipſe eſt princeps paſtorum, *primæ Petri* 5. & paſtor eccleſiæ *cap. teſtes. §. ecce ſecunda quæſtione* 7. *cap. in ſcripturis octava quæſtione* 1. Et ideo non conveniebat dare alteri adminiſtrationem pontificatus, quem tunc per ſe adminiſtrabat. Unde licet per dicta verba Petrus fuerit factus pontifex, non tamen Chriſto vivente adminiſtravit.

Et ſi dicatur, ergo fuiſſent duo pontifices eodem tempore; unus adminiſtrans Chriſtus, & alius ſine adminiſtratione Petrus. Reſpondetur non eſſe abſonum, quod Chriſtus qui fundabat eccleſiam certus de ſua paſſione futura (ne relinqueret poſt mortem & aſcenſionem ſuam eccleſiam ſine capite & paſtore) eligeret primum pontificem qui poſt eum adminiſtraret & juriſdictionem exerceret. Ad quod facit quod videtur illo exemplo poſtea Petrus putaſſe ſibi licere eligere Clementem in ſuum ſucceſſorem: ut *in cap. ſi Petrus, octava quæſtione* 1.

Et ſatis ſuadet ratio quod quando Petrus confeſſus eſt Chriſtum eſſe filium Dei, tunc Chriſtus dederit ei pontificatum, & promiſerit ſe daturum ei poteſtatem majorem quam ceteris dicendo, & *Tibi dabo claves regni cælorum*: ac ſi dixiſſet, Tibi ſoli dabo omnem poteſtatis plenitudinem clavium tam juriſdictionis quam ordinis, aliis vero apoſtolis poteſtatem ordinis tantum deſignatam per illa verba Matthæi decimo octavo, *Quæcumque alligaveritis* &c. Et ſic poteſt intelligi tex. 24. *qu.* 1. *capitulo audivimus*: & doctores qui dicunt illa verba Matthæi 16. *Tibi dabo claves*, fuiſſe verba promiſſionis executionis omnimodæ poteſtatis

ponti-

pontificalis, non quod per præambula verba (& *ego dico tibi quod tu es Petrus*,) nihil tunc fuerit Petro conceſſum: quia cum ſint verba præſentis temporis, denotant deſignationem & traditionem dignitatis tempore prolationis verborum. *l. cum ad præſen. ff. ſi cer. petatur.* Et ſic poſſet pro concordia dici quod tunc tempore illorum verborum fecerit eum pontificem. Et hoc oſtendunt omnia jura loquentia de principatu dato Petro quæ allegant ſemper illa verba Matthæi ſextodecimo, *Tu es Petrus, & ſuper hanc petram* &c. ut *in capitulo ita Dominus.* 19 *diſtinc. & in capitulo in novo* 21. *di. & cap. ſacroſancta vigeſimaſecunda diſtinc. & capitulo rogamus* 24. *quæſtione* 1. Et cum loquuntur de executione, allegant illud Joannis ultimo, *Paſce oves meas*, ut *in capitulo in ſcripturis, octava quæſtione* 1. *in capitulo ſolitæ de majoritate & obedientia, & in extravaganti*, unam ſanctam, & *in epiſtola, inter claras, cum ſimilibus*. Unde videtur quod tunc creaverit Petrum ſummum pontificem quando dixit, *Tu es Petrus*, & executionem commiſerit quando dixit, *Paſce oves meas*: & quod in cœna factus fuerit ſacerdos cum aliis apoſtolis, quibus data eſt poteſtas ordinis, Matthæi decimooctavo, & executio poteſtatis ordinis poſt paſſionem, Joannis vigeſimo cum Dominus inſufflavit dicens, *Accipite Spiritum ſanctum, quorum remiſeritis peccata* &c. quam poteſtatem ordinis etiam Petrus ſimul cum aliis pari conſortio recepit. *d. c. in novo* 21. *diſtinctione*, & in hoc dicuntur fuiſſe pares: quod intelligitur in executione authoritatis, non in authoritate regiminis: ut dicit ſanctus Tho. *ad Gala.* 2. *lect.* 3. Facit etiam tex. *in capitulo loquitur* 24. *quæſt.* 1.

Et per iſtum intellectum concordantur omnia: quia illi qui dicunt quod per illa verba *Matth.* 16. fuerit promiſſus pontificatus, verum dicunt reſpectu plenitudinis poteſtatis, & executionis, & perfectionis: ſed reſpectu deſignationis, creationis, & electionis in papam non dicitur promiſſus, ſed datus pontificatus: & verba ibi hoc ſonant, quorum aliqua ſunt præſentis temporis: (ut illa, *Tu es Petrus*,) aliqua futuri: ut illa, *ædificabo eccleſiam*, & *Tibi dabo claves* &c.

Quando Petrus fuerit conſecratus.

Quando autem fuerit Petrus conſecratus in epiſcopum Alex. 15. *di. in ſum.* videtur velle, quod per illa verba Joan. ul. *Paſce oves meas*, & quod tunc fuerit factus epiſcopus. Unde ſecundum eum reſultat, quod primo in cœna ſimul cum aliis apoſtolis factus fuerit ſacerdos, & poſtea *Joan. ul.* creatus & conſecratus in epiſcopum.

Sed poſſet attentari, ſalva Romanæ eccleſiæ determinatione, quod Matth. 16. cum dictum eſt ei, *Beatus es, Simon Bar-Jona, & ego dico tibi quod tu es Petrus*, tunc per dicta verba propter confeſſionem per eum factam Dominus fecerit eum beatum & ſummum pontificem eumdem tunc conſecrando: & quod tunc propter excellentiam poteſtatis quam in ſacramentis habuit Chriſtus, rem ſacramenti ſine ſacramento contulerit dicendo, *Tu es Petrus*. Et quia Chriſtus primo dixit Petro, *Beatus es*, non immerito ex hoc etiam & ceteri Romani pontifices dicuntur beatiſſimi patres. Et maxime oſtendit hoc vis & vehementia verborum, *& ego dico tibi*: ac ſi dixiſſet, Ego Deus tuus, quem tu confeſſus es, dico tibi quod tu es Petrus: quod eſt dicere, facio te ſummum caput, principalem patrem ſeu paſtorem & ſupremum epiſcopum: per quæ videtur (quia Dei perfecta ſunt opera) tunc fuiſſe conſecratus a Domino in epiſcopum, & per hoc factum beatum. Et quod eodem tempore fuerit creatus, & ordinatus, & conſecratus in epiſcopum, innuunt illa jura. *c. in novo* & c. *ſacroſancta*. & tex. *in c. decretales* 20. *di.* & clarius tex. *in c. quodcumque.* 24. *qu.* 1. *& c. loquitur.* (ibi, ſuper unum ædificat eccleſiam) *& capitulo rogamus. & eadem cauſa quæſtione* 2. *c.* 2.

Nec eſt abſonum, quia tenet collatio ordinis epiſcopalis etiamſi ordinatus non ſit ſacerdos (ut tenet magis communiter doc. *in c. unico de elect. per ſal. promo.* tenendo quod epiſcopatus ſit ordo) licet non recipiat epiſcopalis ordinis executionem, antequam fiat ſacerdos: ut *in capitulo ex literis, de exceſ. præla.* & dicunt doc. *in dicto capitulo unico.* Unde cum Chriſtus executionem digaitatis pontificalis differret uſque ad ædificationem eccleſiæ quam ſuper ſe petram (1. *ad Corin.* 10. *de conſecra. diſtinctione* 2. *revera, & capitulo in calice, & de pœni. diſtinctione* 3. *in ſanctis*) erat fundaturus, quod fuit in paſſione ejus perfectum, & conſervaturus in Petri ſoliditate. *c. ita Dominus.* 19. *diſtinctione, & c. fideliõr.* 15. *di.* non fuit abſonum quod Petrus creatus & conſecratus fuerit epiſcopus & papa per verba, *Tu es Petrus*. Matth. 16. & poſtea factus ſacerdos in cœna cum aliis apoſtolis, & quod demandata fuerit ei paſtoralis officii executio Joan. ul. per verba, *Paſce oves meas*: & hoc proprie ſonant verba.

Vel potius poſſet dici, quod creatio, electio ſive deſignatio ejus in pontificem facta fuerit Matth. 16. quando Dominus dixit ei, *Tu es Petrus*: conſecratio autem in cœna in qua omnes fuerunt facti ſacerdotes.

Quia enim unus ſolus erat pontifex, veriſimile eſt in tanta ſacramentorum ordinatione etiam Petrum fuiſſe ordinatum, id eſt conſecratum in epiſcopum: cum alibi non legantur verba deſignantia conſecrationem, & verba *Joan. ul.* ſonant magis executionem, cum dicitur imperative, *Paſce oves meas*: quod paſcere ſpectat ad eum, qui jam eſt factus & conſecratus in epiſcopum.

Et notandum eſt quod *Matth.* 16. prius Chriſtus vocavit Petrum Simonem, & poſtea mutavit ei nomen: *Beatus es Simon Bar-Jona, & ego dico tibi quod tu es Petrus*, ac ſi dixiſſet, non es ulterius Simon, ſed mutato nomine quia factus es pontifex, vocaris Petrus. Ex quo dicit glo. *in præ. 6.* quod hac ratione quia fuit mutatum nomen Petro, etiam hodie mutatur nomen pontificibus cum aſſumuntur ad pontificatum. Quapropter dicitur quod Ro. pontifex vicem Petri gerit: ut *in c. per venerabilem qui filii ſint legi*. Unde Matthæus in evangelio ſæpius dicit, Simon qui dicitur Petrus: ut patet in quarto & decimo capitulo: quaſi dicat, olim Simon, nunc tempore ſcripturæ evangelii dicitur Petrus, quod exponit Beda *in d.* 4. *c.* id eſt agnoſcens: agnoſcere autem proprie eſt adire *l. puberem. C. de jure deli.* quaſi pontificatum capiens.

Item Petrus latine & græce idem ſignificat, quod Cephas ſyriace: ita dicit glo. ſuper illud Matthæi 10. *Primus Simon qui dicitur Petrus*. Idem glo. ſuper illud Mar. 3. *& impoſuit Simoni nomen Petrus:* & ibi ſubjungit quod Deus voluit Petrum prius alio nomine vocari, ut ex mutatione nominis vivacitas ſacramenti notaretur. Unde & glo. Hiero. ibi dicit, de obedientia aſcendit ad agnitionem. Et *Joan.* 1. glo. Nicolai dicit, quod nomen Simon interpretatur obediens: ideo dicitur tranſire de obedientia ad agnitionem, quia ut

dictum

dictum eſt, Petrus dicitur agnoſcens. Unde ibidem ſuper illud, *Tu vocaberis Cephas:* dicit glo. interli. nondum ponit nomen ſed præſignat; quaſi dicat quod erat futurus capitaneus: & evangeliſta ibi dicit quod Cephas interpretatur Petrus. Unde de Simone, hoc eſt, obediente, factus eſt Cephas ſeu Petrus, id eſt, agnoſcens, & fundamentum, & fidei ſoliditas. Quod fuit Matth. 16. cum dictum eſt ei, *Ego dico tibi, quod tu es Petrus*. Et hoc deſignat glo. Nicolai ſuper illud, *Tu vocaberis Cephas*. Joan. 1. quæ plus dicit, quod mutatio nominis a Deo facta, ſemper facta eſt ex aliqua gratia ſpeciali quam a Deo conſecutus eſt ille cujus nomen mutatum eſt: ut patet *Gene.* 32. ubi Jacob vocatus eſt Iſrael; & de Abraham *Gene.* 17. Unde primo fuit Simon obediens, poſtea Cephas ſeu Petrus, id eſt, agnoſcens: quando datus eſt ei pontificatus. Agnovit enim plenitudinem poteſtatis in univerſali eccleſia: hoc eſt adivit, ſeu ſuſcepit pontificatum: ſicut proprie agnoſcere hæreditatem eſt adire hæreditatem: ut *in d. l. puberem de jure. delibe.*

Beda tamen (& refert Alex. de Ales) ſuper illud *Joan.* 1. vult, quod Petrus non dicatur agnoſcens, quia agnoverit Meſſiam, cum Andreas frater ejus ante ei dixerit, *Invenimus Meſſiam*. Et Aug. *Joan. ulti.* dicit Petrum dictum eſſe a petra: ſed non negat Augu. quin etiam interpretetur agnoſcens: poteſt enim idem vocabulum plures habere ſignificatus.

Et advertendum eſt quod Joan. 1. dictum eſt, *Simon Joannis tu vocaberis Cephas*: quod interpretatur ibi evangeliſta Petrum: propter quod conſiderandum eſt quod dicit, vocaberis in futuro Cephas: quod factum agnoſcimus Matth. 16. cum Dominus dixit ei, *Tu es Petrus*. Et ſic patet quod tunc fecit eum primum, & conſequenter pontificem. Quod videtur innuere Augu. ſuper illud *Joan.* 1. cum dicit: magnum quod mutavit ei nomen, & fecit de Simone Petrum: Petrus autem a petra, petra vero eccleſia: ergo in Petri nomine figurata eſt eccleſia, & conſequenter caput & paſtor eccleſiæ deſignatus eſt ſecundum Augu. Unde primus tenuit epiſcopatum Jeroſolymis, exercendo quæ epiſcopalis ordinis eſſe judicantur: ut legitur 1. 2. & 3. *Act.* poſt hoc fuit epiſcopus Antiochiæ, ut legitur *ad Gala.* 2. Deinde Romæ: ubi ipſe ſcripſit primam epiſtolam: ut patet ex fine ejus, cum dicit, *Salutat vos eccleſia quæ eſt in Babylone*, quæ accipitur pro Roma ſecundum Bedam & Hiero. & dicit glo. ibi. Licet repererim quod quidam Marſilius de Padua (quem credo fuiſſe illum damnatum) voluit Petrum non præfuiſſe Romæ: quod falſum eſt: ut oſtendit Hierony. *in li. de vi. illuſ.* & probat tex. *in c. hæc eſt fides* 24. *qu.* 1. & nullus eorum qui ſcribunt de vitis pontificum, hoc negat.

Quare autem potius Petro quam Joanni, qui erat virgo, datus fuerit pontificatus & primatus eccleſiæ ponit Hiero. *in li.* 1. *contra Jovinianum.* ubi etiam ponit de primatu Petri.

Sed quia communiter tenetur, quod dicta verba *Matth.* 16. fuerint promiſſionis, & quia medio tempore interceſſit negatio per Petrum facta ex quo poſſet forte argui ſe reddidiſſe indignum pontificatu, tutius videtur tenendum, quod per illud Joan. 21. *Paſce oves meas*, factus fuerit pontifex: licet & ad hoc quod medio tempore negavit Chriſtum &c. idem poſſemus dicere de aliis apoſtolis, qui ante paſſionem in cœna fuerant ordinati ſacerdotes: ſcilicet quod reddidiſſent ſe indignos.

Et ex his apparet clare quomodo papa eſt major concilio: quia ſi ut dictum eſt, dignitas epiſcopalis eſt immediate a Petro & juriſdictio epiſcopalis deſcendit a Petro: ut *in c. 1 ita Dominus* 19. *di.* quod etiam ultra allegatos dicit Pau. de Caſ. *conſi.* 280. *incipit*, in facto præſenti, Epiſcopi autem qui ſunt in concilio, non habent aliam juriſdictionem quam deſcenſive a papa: ſequitur ergo quod concilium quod conſiſtit ex ipſis epiſcopis, ſit minus papa: *l. ſolent cum ſimil. ff. de offi. procon. c. dudum de præben. in 6.*

Quare autem Petrum tunc præpoſuerit, & pontificatus executionem uſque poſt paſſionem demandare diſtulerit, vide tex. *in c. conſiderandum & in c. fidelior* 50. *di.* Item quia non erat conveniens quod quandiu Chriſtus per ſe eccleſiam regebat, alium præponeret, & duo in ſolidum pontificatum gubernarent: cum non niſi unus poſſit eſſe papa, ut 7. *q.* 1. *cap. factus eſt Cornelius*, & Joan. 10. *Erit unum ovile & unus paſtor.* glo. *in cle. ad noſtrum de hære.* probat tex. 79. *di. c. ſi duo*.

Nec eſt abſonum, quod eum ante paſſionem in pontificem elegerit: cum & Petrus ante mortem ſibi Clementem in ſucceſſorem elegerit. 8. *qu.* 1. *ſi Petrus*: ut ſupra dixi.

Non obſtat præmiſſis illud Matth. 19. & Lu. xi. *Ipſi judices veſtri erunt*, quod dixit Chriſtus Judæis de apoſtolis: & illud Pſal. 44. *Pro patribus tuis nati ſunt tibi filii, conſtitues eos principes ſuper omnem terram*: ut ſic immediate videtur data juriſdictio apoſtolis a Chriſto. Quia illud intelligitur de judicio univerſali, in quo conſtituti ſunt judices totius mundi ad judicandum ſimul cum Chriſto ſicut aſſeſſores: juxta illud Matth. 19. *Cum ſederit filius hominis* &c. Vel ſecundum glo. Nicolai ibi, *Conſtitues eos principes*, ſcilicet in ſpiritualibus, quia conſtituti ſunt epiſcopi per diverſas orbis partes. Quod factum fuit per Petrum: ut *in c. in illis* 8. *di.* Papæ autem poteſtas eſt a Deo immediate: ut ſupra dictum eſt. *c. novit de judi.* 7. *qu.* 1. *cap. remoto*. Nam ſacerdotium fuit translatum de Aaron in Chriſtum, & a Chriſto in Petrum: ut notatur *in c. translato de conſti.* & probatur *in d. ca. in novo* 21. *di.* Igitur quia poteſtas papæ eſt immediate a Deo, dignitas epiſcopalis a Petro, item quia Petrus conſtitutus eſt princeps & caput univerſalis eccleſiæ (ut *in c. loquitur* 24. *qu.* 1. *c. ſacroſancta* 22. *di.* & *in c. in novo.* 21. *di.* & ſupra dictum eſt) & hoc tam a Chriſto quam ab ipſiſmet apoſtolis: *c. in novo. & d. c. ſacroſancta*, ſequitur quod poſtquam apoſtoli ſemel tranſtulerunt primatum in Petrum, etiam ſi ei datus non fuiſſet a Chriſto, jam non poſſet eccleſia ab eo ultra dictum primatum auferre: ut *in §. ſed quod principi, inſti. de jure natura. gen. & civi.* tum etiam quia omnis juriſdictio epiſcopalis derivatur a Petro & a Romanis pontificibus Petri ſucceſſoribus (ut ſupra clare oſtenſum eſt) negari non poteſt quin papa ſit major epiſcopis ex quibus conſiſtit concilium. Omne enim agens in quantum agens nobilius eſt paſſo, inquit S. Tho. *in* 1. *par. qu.* 79. *arti.* 2. *ad* 3. *argu.* Unde dicit Bernar. ad Eugenium *in li.* 2. *de conſidera. poſt medium*. Age indagemus diligentius qui ſis, quam geras pro tempore perſonam in eccleſia Dei: quis es? ſacerdos magnus, ſummus pontifex; tu princeps epiſcoporum, tu hæres apoſtolorum, tu primatu Abel, gubernatu Noe, patriarchatu Abraham, ordine Melchiſedec, dignitate Aaron, authoritate Moyſes, judicatu Samuel, poteſtate Petrus, unctione Chriſtus: tu es cui claves traditæ, cui oves

creditæ ſunt. Sunt quidem & alii cœli janitores & gregum paſtores: ſed tu tanto glorioſius, quanto & differentius utrumque præ ceteris nomen hæreditaſti: habent illi ſibi aſſignatos greges ſinguli ſingulos: tibi univerſi crediti, uni unus: nec modo ovium, ſed & paſtorum tu unus omnium paſtor &c.

Sed præmiſſis (videlicet quæ dicta ſunt de tempore pontificatus Petri) videtur obſtare quod ſi ex deſignatione & mutatione nominis arguere volumus *Matth.* 16. datum pontificatum, obſtat quod *Joan. ulti.* quando dixit ei Chriſtus, *Paſce oves meas*, non vocavit eum Petrum, ſed vocavit eum Simonem Joannis; ex quo videtur quod non erat adhuc pontifex factus; quia non vocavit eum Petrum.

Item ſecundo obſtat illud *Marci.* 3. & impoſuit Simoni nomen Petrus: & tamen illud fuit in prima vocatione; & ſic videtur quod Dominus diu antequam *Matth.* 16. dixerit, *Tu es Petrus*, mutaverat ei nomen.

Sed ad hoc poſſet reſponderi, quod ut ſupra dictum eſt, & in veteri & in novo teſtamento nominis mutatio facta a Deo ſemper deſignavit aliquam ſpecialem gratiam quam quis conſequebatur; & ideo non ſine myſterio Joan. ul. etiam cognomine alio Petrum nominavit Dominus, ſed ad oſtendendum gratiam quam conſecuturus erat de adminiſtrando pontificatu, cujus executio nondum fuerat ei demandata. Ad quod ſciendum eſt, quod Joannes interpretatur, in quo eſt gratia ſive gratia Domini, ut dicit Beda ſuper illud Mar. 3. *& Joannem fratrem Jacobi*. Ut igitur oſtenderet Dominus quomodo demandabat ei executionem & plenitudinem poteſtatis pontificatus, vocavit eum Simonem Joannis. Sicut enim primo quando deſignaverat & elegerat eum in pontificem appellaverat eum Petrum, id eſt, agnoſcentem, ſic & modo vocat eum Simonem Joannis, id eſt, obedientem, Domini gratia paſcere debentem oves, hoc eſt univerſalem eccleſiam: ac ſi dixiſſet, obediens gratia Domini paſce oves meas. Nec conveniebat tunc vocare eum Petrum: quia cum nomen Petrus eſſet ei datum loco proprii nominis, illi non poterat convenire cognomen Joannis: quia non erat verum dicere, quod eſſet Petrus Joannis: quia poſt nomen pontificatus ſuperinductum non dedit ei aliquod cognomen neque parentis neque familiæ: & propterea ſemper in bullis papalibus poſt nomen pontificatus ſubſequitur, ſervus ſervorum Dei: ut exempli gratia, Julius epiſcopus ſervus ſervorum Dei. Unde ideo non nominavit eum ſub nomine pontificatus, quia non erat conveniens quod ille a quo receperat pontificatum & a q debebat accipere omnem poteſtatem juriſdictionis & ordinis, & executionem regiminis & adminiſtrationis plenitudinis poteſtatis, vocaret eum nomine pontificatus & reverentiæ ſive ſuperioritatis: cum enim eſſet Chriſti vicarius (licet papa) erat ipſo inferior: & vocare papam ſub nomine pontificatus, eſt proprium inferioris & ſubditi, & non ſuperioris.

Non obſtat illud *Mar.* 3. quia non dicitur ibi quando Dominus impoſuerit Simoni nomen Petrus: nec dicitur, quod in actu vocationis mutaverit ei nomen.

Et licet ibidem *Mar.* 3. etiam Joanni & Jacobo mutaverit nomina & impoſuerit eis nomina, Boanerges, quod eſt filii tonitrui, non obſtat: quia nuſquam reperitur hoc dictum in traditione alicujus dignitatis vel præeminentiæ ſicut in Petro.

A Et ad confirmandum quod tunc Petrus factus fuerit papa *Matth.* 16. per illa verba, *Tu es Petrus*, do unam rationem cui cum difficultate poteſt reſponderi. Clarum eſt quod omnes probant primatum Petri inter cetera ex hoc quod Petro primo dictum fuit, *Quodcumque ligaveris ſuper terram*: ut *in c. rogamus* 24. *qu.* 1. *& in c. ſacroſancta* 22. *di. & in c. ſolitæ de majo. & obedien.* Ex quo ait S. Tho. *in 4. ſen. di.* 24. *qu.* 3. *arti.* 2. *quæſtiun.* 3. *ad* 1. *argu.* quod quamvis omnibus apoſtolis data ſit communiter poteſtas ligandi & ſolvendi, tamen ut in hac poteſtate aliquis ordo ſignificaretur, primo ſoli Petro data eſt, ut oſtendatur quod ab eo in alios debet iſta poteſtas deſcendere. Si autem diceremus tunc non fuiſſe ei datum pontificatum,
B & omnia illa verba fuiſſe tantum verba promiſſionis, (ſicut & quando dixit omnibus apoſtolis Matth. 18. *Quæcumque alligaveritis &c.* quæ etiam dicuntur fuiſſe verba promiſſionis) ſequeretur, quod non eſſet verum poteſtatem fuiſſe prius datam Petro ſingulariter quam aliis apoſtolis: imo ſequeretur quod prius data fuiſſet omnibus apoſtolis ſimul quam ſoli Petro: quia prius fuerunt dicta illa verba, *Accipite Spiritum ſanctum, quorum remiſeritis peccata remittuntur eis*, &c. Joan. 20. quæ fuerunt verba diſpoſitiva & dativa poteſtatis, & dicta omnibus apoſtolis ſimul (abſente Thoma ſolo) quam verba dicta Petro, *Paſce oves meas*, Joan. ul. & ſic non prius fuiſſet data poteſtas Petro tanquam capiti, ſed ſimul cum apoſto-
C lis. Et ſic illa argumentatio a prioritate non eſſet bona, quia non eſſet verum quod prius fuiſſet data poteſtas Petro quam aliis apoſtolis.

Unde videtur vera concluſio, quod per illa verba, *Tu es Petrus*, fuerit deſignatus, electus, creatus & factus pontifex & papa, ſed claves pontificatus non fuerunt ei tunc datæ, ſed tantum promiſſæ, cum tunc ipſemet Chriſtus adminiſtraret (quod probat tex. ibi cum ſequitur, *& tibi dabo claves regni cælorum*: quaſi dicat, ſuis loco & tempore dabo exercitium adminiſtrationis pontificalis poteſtatis: licet, ut dixi, communiter teneatur quod fuerint verba promiſſionis, & quod deinde conſecratus fuerit in epiſcopum cum ceteris aliis apoſtolis in cœna (ubi data eſt ei poteſtas
D ordinis ſimul cum aliis apoſtolis, & poſtea hujus poteſtatis executio, *Joannis* 20.) ſed apoſtoli fuerunt tantum ordinati ſacerdotes, ſed Petrus conſeceratus epiſcopus in cœna: quia non legitur quod aliquis alius apoſtolus a Petro factus fuerit a Chriſto epiſcopus immediate, ſed mediante Petro: quod probat tex. *in c. porro* 66. *di.* & ponit Petrus de Paulu. *in d. tract.*] poſtea autem data eſt plenitudo poteſtatis in juriſdictionalibus, gubernium, præfectura, adminiſtratio & exercitium, uſus & executio omnimodæ poteſtatis tam juriſdictionis quam ordinis Joan. ul. per illud *Paſce oves meas*.

Pro quo etiam conſiderandum eſt quod ibi Matth. 16. Chriſtus cum dixit, *Beatus es Simon*
E *Bar-Jona.* non dixit, eris, & ſubjungit, *quia caro & ſanguis non revelavit tibi, ſed Pater meus qui eſt in cœlis:* quod eſt dicere, caro & ſanguis non revelavit tibi hanc veritatem, quod ſum Chriſtus filius Dei, caro & ſanguis non revelavit tibi quod eſſes pontifex & univerſalis paſtor eccleſiæ, ſed Pater meus qui eſt in cœlis: quia a Deo veniunt inſpirationes rerum ſpiritualium, & a Deo datur pontificalis dignitas (ut *in c. novit de judi.*) & non ſecundum carnem, nobilitatem ſanguinis ſive potentiam: ut *in c. venerabilis de præben.*

Et de-

Et deinde ſubjungit: *Et ego dico tibi, quod tu es Petrus.*

Et ſi dicatur quod ſi dicta verba, *Tu es Petrus*, ſunt tributiva & dativa ſive deſignativa pontificatus, ſequeretur quod ſtatim potuiſſet adminiſtrare & exercere juriſdictionem, quia cum papa eſt electus, ſtatim poteſt adminiſtrare: ut 23. *di. t. in nomine Domini*, & dicitur *in c. licet de elect.* ſicut & quilibet alius epiſcopus electus & confirmatus poteſt ea quæ ſunt juriſdictionis, ſed non ordinis *c. tranſmiſſam de elect.* reſponſum eſt ſupra quod non erat conveniens quandiu Chriſtus per ſe præerat & adminiſtrabat, ut daretur alius qui ſimiliter præeſſet & adminiſtratet. Item etiam poteſt reſponderi, quod Dominus ſciebat Petrum ſe negaturum & ſic non eſſe manſurum omnino firmum in fide, & poſtea ipſum pœnitentiam acturum & in fide firmum manſurum; & ideo non fuit ante paſſionem ei demandata omnimoda poteſtas & exercitium, quia potuiſſet ei dici, quod per negationem perdidiſſet pontificatum. Ad hoc eſt quod dicitur de Marcellino & Sixto *in c. nunc autem.* 21. *di.* Nec eſt abſonum, quod interdum quis habeat dignitatem ſine adminiſtratione: ut *in d. l. decurionibus*, ibi glo. *C. de ſilen. li.* 12. Et propterea etſi fuit dilata poteſtas adminiſtrandi, cum dictum eſt indefinite, *& tibi dabo claves*, quas claves Dominus nec dedit, nec dixit ſe ita daturum aliis (licet fuerit eis data poteſtas ligandi & ſolvendi) Petro ſoli ut principali datæ ſunt claves gubernandæ & non aliis.

Sed videtur his obſtare tex. *in cap. fidelior* 50. *di.* ubi dicitur, fidelior factus eſt Petrus poſtquam fidem ſe perdidiſſe deflevit, atque ideo majorem gratiam reperit quam amiſit: tanquam enim bonus paſtor tuendum gregem accepit, Ex quo appareret quod poſt negationem factus fuerit pontifex, cum poſt negationem tuendum gregem acceperit: & ſic non ante paſſionem, tunc videlicet quando dixit ei Dominus, *Tu es Petrus*, Matth. 16. Sed ſi bene inſpiciatur ille tex. magis facit pro, quam contra, quia non ſine myſterio dicit, majorem gratiam reperit quam amiſit: tanquam enim bonus paſtor tuendum gregem accepit: nam ex hoc ſequitur, ex quo eum appellat paſtorem, quod ante erat paſtor quam negaret, & quod erat paſtor ſine exercitio: quia ante ei non erat datum gubernare & tueri gregem; ſed poſtquam negavit, reperit majorem gratiam: quia demandata eſt ei omnis adminiſtratio tuendi & paſcendi gregem dominicum per illud Joan. ulti. *Paſce oves meas*. Et hoc oſtendunt verba quæ ſequuntur in tex. videlicet, ut qui ſibi infirmus fuerat fieret omnibus firmamentum: infirmus paſtor fuerat Chriſtum negando: ideo poſt reverſionem factus firmamentum, gubernandum & tuendum gregem ſuſcepit: & ſic executionem poteſtatis pontificalis.

Et deinde ſubjungit: *& ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam*. Quod nonnulli intelligunt dictum de Petro: ut innuit tex. *in c. fidelior.* 50. *di.* & eſt tex. Ambro. *in li.* 1. *homiliarum*. Et probat tex. *in c. quoniam vetus* 24. *qu.* 1. & Hiero. ſuper illud *Matth.* 16. dicit in commen. tu mihi dixiſti, tu es Chriſtus filius Dei vivi, & ego dico tibi ſermone non caſſo & nullum opus habente, ſed dico tibi, quia meum dixiſſe feciſſe eſt, *quod tu es Petrus*: ſicut enim apoſtolis donavit ut lumen mundi appellatentur, & cetera a Domino ſortiti ſunt vocabula, ita & Simoni qui credebat in petram Chriſtum, petræ largitus eſt nomen, ac ſecundum metaphoram petræ dicitur recte ei, ædificabo eccleſiam meam ſuper te Item & beatus Maximus *in ſermone apoſtolorum Petri & Pauli qui incipit* Glorioſiſſimos Chriſtianæ fidei principes, dicit: Hic eſt Petrus, cui Chriſtus Dominus communionem nominis libenter indulſit: ut enim (ſicut apoſtolus Paulus edocuit) petra eſt Chriſtus, itu per Chriſtum Petrus factus eſt petra, diconto Domino, *Tu es Petrus. & ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam*. Item Theophilus ſuper illud Luc. 22. *& tu aliquando converſus confirma fratres tuos*: dicit: Hoc enim decet te qui meum robur es & petra eccleſiæ. Item Leo *in ſermone* 3. *ordinationis ſuæ*, ad illud Matth. 16. *Et ego dico tibi*, dicit, id eſt: Quia ego ſum inviolabilis petra, ego lapis angularis qui facio utraque unum, ego fundamentum præter quod nemo poteſt ponere aliud, tu quoque petra es: quia mea virtute ſolidatis, ut quæ mihi poteſtate ſunt propria, ſint tibi mecum participatione communia. Item Augu. *in 5. ſermone apoſtolorum Petri & Pauli*, dicit: Petrus audire meruit, *amen dico tibi quod tu es Petrus & ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam*: dignus quidem qui ædificandis in domo Dei populis lapis eſſet ad fundamentum, columna ad ſuſtentaculum, clavis ad regnum. Et Orige. ſuper illud *Matth.* 16. vide quantam poteſtatem habeat petra ſuper quam ædificatur eccleſia, ut etiam judicia ejus maneant firma quaſi Deo judicante per eam. Item Aug. *in li. retract. c.* 2. dicit: Dixit in quodam loco de apoſtolo Petro, quod in illo tanquam in petra ædificata ſit eccleſia: verum poſtea dicit ſe alibi nomine petræ Chriſtum intellexiſſe: & tandem defert judicium lectori utra ſententiarum ſit probabilior. Ex his Richardus archiepiſcopus Armachanus *in ſumma de quæſtionibus Armenorum li. 7. c. xi.* dicit, quod illa verba, *ſuper hanc petram*: ſi bene attendatur textura verborum, intelliguntur de Petro. Et iſtam opinionem ſecutus eſt car. de Turrecre. *in 2. li. c.* 19. Quod repugnat aliquibus ſupradictis, cum dictum eſt quod petra erat Chriſtus, qui in ſua paſſione ſanguine proprio eccleſiam fundavit: quod etiam dicitur in epiſtola Athanaſii & aliorum epiſcoporum in concilio Alexandrino congregatorum ad Felicem papam, ibi: & ſicut in Chriſto Chriſtiani, ſic & in petra id eſt Chriſto renovantur eccleſiæ: tu es ſicut divinum veraciter reſtatur eloquium Petrus, & ſuper fundamentum tuum eccleſiæ columnæ id eſt epiſcopi, qui eccleſiam ſuſtinere & propriis humeris portare debent, tibi ſunt confirmatæ: tibique claves regni cœlorum commiſit &c.

Sed mihi videtur quod ſi attendatur textura verborum, proprie intelligitur de Chriſto: qui dicit, *Et ego dico tibi quod tu es Petrus, & ſuper hanc petram*: non dicit ſuper te petram ædificabo eccleſiam meam: alioquin fruſtra diceretur Petrus a Chriſto petra: ut dicit ibi glo. ordi. Tu es Petrus a me petra, ita tamen ut mihi retineam dignitatem fundamenti Et Grego. in epiſtola ad Syracuſanum epiſcopum. Quis neſciat ſanctam eccleſiam in apoſtolorum principis ſoliditate firmatam, qui firmitatem mentis traxit in nomine ut Petrus a petra vocaretur? Item apoſtolus 1. ad Cor. 10. dicit: *Petra autem erat Chriſtus, de pœniten. dt. 3. in ſalicibus, de conſec. di. 2. c. revera. & c. in calice*.

Et Aug. *in ſermone* 13. *de ver. Do. ſuper illud Matth.* 14 de Chriſto ambulante ſuper aquas maris, inquit: Tunc ei Dominus ait, *Beatus es Simon Bar-Jona, quia non revelavit tibi caro & ſanguis, ſed Pater meus qui eſt in cœlis*: deinde addidit, *& ego dico tibi*: tanquam diceretur, quia tu dixiſti

mihi, *Tu es Chriſtus filius Dei vivi, & ego dico tibi quod Tu es Petrus*: Simon quippe ante vocabatur: hoc autem nomen ei ut Petrus appellaretur a Domino impoſitum eſt: & hoc ut ea figura ſignificaret eccleſiam: quia enim Chriſtus petra, Petrus populus Chriſtianus: petra enim principale nomen eſt: ideo Petrus a petra, non petra a Petro: quomodo non a Chriſtiano Chriſtus, ſed a Chriſto Chriſtianus vocatur. *Tu es* ergo, inquit, *Petrus & ſuper hanc petram*, quam confeſſus es, ſuper hanc petram, quam cognoviſti, dicens, *Tu es Chriſtus filius Dei vivi, ædificabo eccleſiam meam*. id eſt, ſuper meipſum filium Dei vivi ædificabo eccleſiam meam: ſuper me ædificabo te, non me ſuper te. Nam volentes homines ædificari ſuper homines dicebant, *Ego quidem ſum Pauli, ego autem Apollo* &c. & aliqui qui nolebant ædificari ſuper Petrum ſed ſuper petram, dicebant, *Ego autem ſum Chriſti*. Et paulo poſt. Idem ergo Petrus a petra cognominatus beatus, eccleſiæ figuram portans, apoſtolus principatum tenens &c. Et idem *Joan. ul.* dicit non ſuper Petrum, ſed ſuper petram Chriſtum ædificatam eſſe eccleſiam. Et glo. Nicolai Matth. 16. ſuper illud, *& ſuper hanc petram*, dicit: ſcilicet quam confeſſus es, id eſt, ſuper Chriſtum. Et inde eſt quod Chriſtus dicitur caput & principale fundamentum eccleſiæ (ut ponit ſanctus Tho. *in 3. parte qu.* 8. *ar.* 1. & tex. *in c.* 1. *de ſacra unc. & in cle.* 1. *de jureju.* unde dicit apoſtolus *primæ ad Corint.* 3. & tex. *in c. fi. de presby. non bap.* & tex. *in cle.* 1. *juncta glo. de ſum. Trini. & tex.* 1. *quæſtio.* 1. *cum Paulus*, quod fundamentum aliud nemo poteſt ponere præter illud quod poſitum eſt quod eſt Chriſtus Jeſus, & dixi ſupra in 5. argu. pro iſta parte) Petrus vero ſecundarium. Et ſic intelliguntur jura quæ innuunt Petrum eccleſiæ fundamentum: ut *in c. fidelior.* 50. *di. & in c. quoniam vetus*, 24. *qu.* 1. Sæpius tamen jura dicunt in Petri ſolliditate firmatam eccleſiam: ut *in c.* 1. *ita Dominus* 19. *di & in c.* 1. *de homi. in 6. & in cap. fundamenta de elect. eo li. cum ſimil.*

Unde glo. *in clemen.* 1. & cardi. ibi, *de ſumma Trini* dicit quod fundamentum ſumitur multis modis. Sic in propoſito in eccleſia primum fundamentum eſt Chriſtus, qui ſuper ſe petram fundavit eccleſiam: deinde fundamentum ſecundum eſt in Petro & hodie in papa. Nec poteſt prætendi fundamentum in ipſamet eccleſia univerſali: quia eſſet ſuiipſius fundamentum, quod dicere eſſet ridiculum. Et ita dicit Roſel *in ſua monar. char.* 70. Tertium fundamentum eccleſiæ eſt in apoſtolis: juxta illud Pſal. 86. *Fundamenta ejus in montibus ſanctis*: quod glo. exponit, id eſt, in apoſtolis & idem tex. *in c. fundamenta in prin. de elect. in 6.* Et Nico. ſuper illud 1. ad Corint. 3. *Fundamentum enim nemo aliud poteſt ponere*, & reſpondendo ad illud Apoca. 21. ubi dicitur quod 12. apoſtoli ſunt duodecim fundamenta civitatis Dei, per quam intelligitur eccleſia; dicit, quod fundamentum poteſt dupliciter capi; uno modo proprie quod eſt illud quod habet ſtabilitatem & firmitatem ex ſe: & ſic ſolus Chriſtus eſt fundamentum eccleſiæ. Unde Augu. *in ſermone vigiliæ apoſtolorum Petri & Pauli*. Veracem Petrum petra fecerat, petra enim erat Chriſtus: alio modo improprie & large ſcilicet illud quod adhæret primo fundamento jam poſito: ſicut ſunt lapides primarii fundamento inhærentes; & ſic apoſtoli dicuntur eccleſiæ fundamenta, quia primitus adhæſerunt Chriſto. Sic & apoſtolus primæ ad Corinth. 3. inquit, *Ut ſapiens architectus, fundamentum poſui.* quod exponens Nico. dicit, ſcilicet prima initia fidei vobis annunciando. Et ſequitur, *alius autem ſuperædificat*, id eſt, alii doctores poſt me vos docentes docuerunt ſequentia. Sic ergo patet quod diverſis reſpectibus dicitur quis fundamentum eccleſiæ: ſed Petrus poſt Chriſtum ſingulari quadam prærogativa primo dicitur eccleſiæ fundamentum propter verba, *Tu es Petrus*, a petra dictus. Unde Augu. *in ſermone 2. apoſtolorum Pe. & Pau.* loquens de claudo a Petro curato dicit. Audiſtis frequenter ipſum Petrum a Domino petram nuncupatum: ſicut ait, *Tu es Petrus & ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam*: ſi ergo Petrus petra eſt ſuper quam ædificatur eccleſia, recte prius pedes ſanat; ut ſicut in eccleſia fidei fundamentum continet, ita & in homine membrorum fundamenta confirmet. Sic & Damaſus *in ſermone de transfiguratione*, dicit. Non te Dominus tabernaculorum, ſed univerſalis eccleſiæ conſtructorem conſtituit. Et Augu. *in ſermone cathedræ S. Petri*, dicit. Recte eccleſiæ natalem ſedis Petri colunt, quam apoſtolus pro eccleſiarum ſalute ſuſcepit, dicente Domino, *Tu es Petrus & ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam*. Petrum itaque fundamentum eccleſiæ Dominus nominavit: & ideo digne fundamentum hoc eccleſia colit, ſuper quod eccleſiaſtici ædificii altitudo conſurgit. Item Augu. *ſuper Pſal.* 86. dicit. Ut noveritis quod fundamentum Chriſtus & primum & maximum, *Fundamentum*, inquit apoſtolus, *nemo poteſt aliud ponere præter id quod poſitum eſt quod eſt Chriſtus Jeſus*: quomodo ergo fundamenta prophetæ aut apoſtoli? & quomodo fundamentum Chriſtus Jeſus quo ulterius nihil eſt quomodo putamus, niſi quemadmodum aperte dicitur ſanctus ſanctorum, ſic figurate fundamentum fundamentorum? ſi ergo ſacramenta cogites, Chriſtus ſanctus ſanctorum: ſi gregem ſubditum cogites, Chriſtus paſtor paſtorum: ſi fabricam cogites, Chriſtus fundamentum fundamentorum. Unum & idem Damaſus papa ſcribens epiſcopis Africanis inquit. Scitis, fratres chariſſimi, firmamentum a Deo fixum & immobile atque titulum lucidiſſimum ſuorum ſacerdotum, id eſt, omnium epiſcoporum apoſtolicam ſedem eſſe conſtitutam & verticem eccleſiarum: fuit enim (ſicut divinum veraciter pronunciat verbum) Simon Petrus, & ſuper firmamentum ejus eccleſiæ columnæ, qui epiſcopi intelliguntur (ut *in cle. 1. de pœ.*) confirmatæ ſunt: & ei claves regni cœlorum commiſſæ, atque poteſtas ligandi & ſolvendi quæ in cœlis ſunt & quæ in terris promulgata. Ecce deſcribitur primum & ſecundum firmamentum.

Et ſi accipimus petram pro Petro, tunc magis oſtenditur majoritas Petri & conſequenter papæ ad concilium. Et ad prædicta adde quæ dicuntur infra in reſponſione ad 18. contrarium & ad 20. & ad 21. in fi. & omnino vide omnia latiſſime infra in 15. motivo, ubi alia multa dicuntur de iſta poteſtate & principalitate papæ.

Nono quod papa ſit ſupra concilium, apparet: quia poteſtas quam habent concilia faciendi conſtitutiones & decreta eſt data illis a papa: ut *in c. ſignificaſti de elec. c. bene quidem* 86. *di.* bona glo. *in c. Domino ſancto.* 50. *di. in verbo*, conciliorum. Et confirmatio canonum editorum a pontificibus, non ad concilium ſed ad papam ſpectat, etiam ſi in concilio eſſent editi: ut *in c. qualiter & quando ei.* 2. *de accuſa.* quod ideo eſt, quia ſupecior confirmat: ut *in c.* 1. *& 2. de confir. uti. vel inuti. & in authen. de defen. civi. §. interim.* ponit Bal. *in l. ſi. C. de legibus*. Et ad papam ſpectat interpretatio & declaratio decretorum & conſtitutionum editarum

in

in concilio. 17. *di. ca. nec licuit*, ibi glo. *ca. poſt tranſlationem de renun.* 23. *q.* 5. *de Liguribus*. Ergo ſequitur, quod papa ad quem recurritur pro interpretatione, ſit major. *l.* 1. *C. de legibus. c. cum veniſſent de judi.*

Decimo facit, quod non dubium eſt quin ſtatus eccleſiæ fuerit optime diſpoſitus & ordinatus: quia a Chriſto fundatus & diſpoſitus, ut ponit S. Tho. *in* 4. *contra gen. ca.* 76. & patet. 1. *ad Corin.* 3. *& tranſſumptive.* 1. *qu.* 1. *c. cum Paulus*. Optimum autem regimen multitudinis eſt, quod unus præſit omnibus: ut inquit Ariſto. 3. *Polici. & 12. Metaphy.* & tex. *in l.* 2. §. *noviſſime ff. de origi. juris*. Facit *l. ſi plures*. §. *apparet igitur. ff. de adminiſ. tuto.* tex. *in c. in apibus.* 7. *qu.* 1. bene ponit S. Tho. *in* 1. *li. de regi. prin. c.* 2. cum quatuor aliis B ſequen. & diſputat & tenet Roſellus per plures rationes *in ti. de poteſtate pontificali char.* 22. Unde & Ariſto. 12. *Meta.* concludens unitatem creatoris dicit. Entia nolunt male diſponi, nec bona pluralitas principatuum, unus ergo princeps: quod bene ponit Joan. de Ligna. *in trac. de bello in xi. c.* Quapropter Ezechielis 34. Dominus loquens de eccleſia per prophetam dicit: *Suſcitabo ſuper eos paſtorem unum*, & Ezech. 37. *& paſtor unus erit omnium eorum*: & in veteri lege, quæ figura fuit novæ, unus ſummus ſacerdos fuit inſtitutus, cui ceteri homines parere deberent. Unde beatus Ber. *in li.* 3. *de conſidera. ad Euge.* de ordine eccleſiæ inquit. Non vilem reputes formam hanc quia in terra eſt, exemplar habet e cœlo: viderat hoc qui C dicebat, *Vidi ſanctam civitatem Jeruſalem novam deſcendentem de cœlo*. Clarum autem eſt eccleſiam militantem derivari & eſſe exemplatam & inſtitutam ad formam cœleſtis hierarchiæ, ſive ſubordinatam eccleſiæ triumphanti & cęleſti: ut patet per illud Apoca. 21. *Vidi ſanctam civitatem Jeruſalem novam deſcendentem de cœlo* &c. Sicut enim ibi ſunt Seraphim & Cherubim & ceteri ordines ſub uno capite Deo, ita & hic patriarchæ & archiepiſcopi & reliqui ſub uno pontifice ſummo; nec eſt parvipendendum quod Deum habet authorem & quod de cœlo duxit originem: ad hoc glo. *in cle. ad noſtrum de hære.* Unde ad propoſitum Albertus Magnus *in li. de Miſſa*, dicit. Hæc adunatio, D ſcilicet, multorum per omnem ordinem graduum eccleſiæ ad unum caput, in cœlo refulget, in naturis oſtenditur, in operibus exemplificatur, in divinis legibus præcipitur, & in toto corpore myſtico obſervatur: in cœlis enim angeli ad archangelos, archangeli ad principatus, principatus ad poteſtates, poteſtates ad virtutes, virtutes ad dominationes, dominationes ad thronos, throni ad cherubim, & cherubim ad ſeraphim ſecundum obedientiæ & illuminationis ordinem adunantur: & ipſa multitudo angelorum quæ in quolibet eſt agmine, ad unam perſonam quæ in quolibet ordine præeminet adunatur &c. Ad idem illud Exo. 25. *Inſpice & fac ſecundum exemplar quod tibi in monte monſtratum eſt*. Inde Dionyſius de eccle. E hierar. cap. 5. dicit. Noſtra enim hierarchia a Deo traditis ordinibus ſancte diſpoſita, ſanctis & cœleſtibes hierarchiis conformis eſt: ut refert cardi. de Turrecre. *in* 2. *li. de eccle. ca.* 1. Unde & Job. 38. dicitur. *Numquid noſti ordinem cœli, & rationem ejus pones in terra?* ubi Grego. dicit. Ordo quidem cœli in terra ponitur (hoc eſt in militante eccleſia) cum a triumphantis eccleſiæ exemplari militans diſponitur & formatur. Et bene tex. *in c. ſi.* 89. *di.* In cœleſti autem hierarchia unus eſt præſidens & major ceteris, ſcilicet Deus: ergo A & in iſta mundiali & terrena hierarchia unus eſt præſidens caput & major omnibus, videlicet papa. Et ita eſſe ponit extravagans, *Unam ſanctam*. Et ratio eſt: quia cum eccleſia militans ſit unum corpus myſticum. (3. *q.* 4. *Engeltrudam.* 23. *qu.* 3. *pro membris, & qu.* 4. *c. ſicut excellentiam. & qu.* 5. *de Liguribus & c. relegentes*) & quia una eſt eccleſia, una ſponſa, una mater (propter quod dicitur in ſymbolo, & unam ſanctam eccleſiam, & *Canti.* 6. *& ca. loquitur*. 24. *qu.* 1. *Una eſt columba mea, perfecta mea*) unum debet habere caput. Et iſto modo arguit tex. *in d. extrava.* Unam ſanctam, & glo. *in c. cauſam quæ el.* 2. *qui filii ſint legi.* & glo. *in c. qui paſſus de conſc. di.* 2. & glo. *in d. cle. ad noſtrum de hære.* Quæ hoc probat alia naturali ratione. Sicut enim operationes rerum naturalium procedunt ex naturalibus potentiis, ita operationes humanæ procedunt ex humana voluntate: oportuit autem in rebus naturalibus, ut ſuperiora moverent inferiora ad ſuas actiones per excellẽtiam naturalis virtutis collatæ divinitus: ſic igitur oportet in rebus humanis quod ſuperiores moveant inferiores per ſuam voluntatem, ex vi authoritatis divinitus ordinatæ. Allegat ſanctum Thomam *in ſecunda ſecundæ. q.* 104. *ar.* 1. Et hoc arguit etiam cardi. de Turrecre. *in* 2. *li. de eccleſia. c.* 48. & allegat Cyrillum *in li. theſau.* dicentem, quod Romano pontifici omnes jure divino caput inclinant, & primates mundi tanquam ipſi Domino Jeſu Chriſto obediunt.

Cum igitur in cœleſtibus unus ſit ſupremus, (ut dictum eſt) conſequenter unus etiam eſt ſupremus in iſtis inferioribus qui eſt papa, cui omnes de neceſſitate ſalutis tenentur obedire tanquam capiti & ſupremo: ut dicit dicta extravagans & dicta glo. ſuper quo vide Alex. 93. *di. in ſum.* & quod dictum eſt ſupra in 5. motivo. Unde conſequenter concilium tanquam membrum iſtius corporis myſtici, inferius & minus eſt ipſo capite, hoc eſt, papa. Et iſtud motivum convenit cum ſeptimo ſupra poſito.

Undecimo pro iſta parte eſt tex. *in c. nunc autem* 21. *di.* ubi eſt tex. quod etiam in caſu hæreſis concilium non habet facultatem condemnandi papam, & ſi cauſa papæ deducitur examinanda in concilio, hoc fit de ejus voluntate: ut *in* §. *hinc etiam.* 17. *di.* Et ſi etiam papa reperiatur culpabilis, tamen non poteſt condemnari a concilio: quia prima ſedes non judicatur a quoquam, ſed ei dicitur, Tuo ore judica cauſam tuam: ut *in d. c. nunc autem.* & glo. 2. *qu.* 4. *mandaſtis & qu.* 7. *ſicut inquit*. Et tamen papa bene judicat de concilio, ut patet *in ca. placuit.* 36. *qu.* 2. *junctis c. tria. ea. cau. & qu.* & glo. *in ca. de libellis* 20. *di.* ſicut patet de concilio Ariminenſi damnato per Damaſum papam: ut *in ea. ſancta Romana eccleſia in* §. *in primis* 15. *di.* & de pluribus aliis quæ ponuntur per cardinalem de Turrecremata *in* 3. *li. de eccle. cap.* 58. *& in ca.* 62. *per totum*. Imo geſta conciliorum ad hoc ut ſubſiſtant, debent per papam confirmari: ut *in cap. bene quidem.* 96. *di. & in ca. placuit.* 16. *di.* & ponit late idem cardina. *in ca.* 34. *eodem libro tertio*. Unde ſequitur neceſſario quod papa ſit major concilio.

Duodecimo, eccleſiæ principatus eſt monarchicus ſive regalis, unde eccleſia regnum cœlorum dicitur, & Lucæ. 1. dicitur, *& regni ejus non erit finis*. Et Iſa. 9. dicitur, *Parvulus datus eſt nobis* &c. deinde ſequitur, *ſedebit ſupor ſolium David & regnum ejus*, id eſt eccleſiam ſecundum glo. Unde legitur Chriſtum dixiſſe Petro. *Simon Petre antequam de navi vocarem te, novi te, & ſuper plebem meam principem te conſtitui:* ad quod tex.

in capitulo cum beatiſſimus . 24 *qu.* 1 & tex. *in ca. Petrus* . 2. *qu.* 7. ibi, Petrus poteſtatem regni acceperat. Unde patet quod papa poteſt dici etiam habere regnum: probat illud Jere. 1. *Ecce conſtitui te hodie ſuper gentes & regna* &c. quod ad iſtud propoſitum inducit archie Floren. *in tertia parte. ti.* 23. *capitulo.* 4 §. 5. Hoc autem optimum genus politiæ regitur per unum: ut dicit Ariſto. 3. *Politicorum*. Ergo eccleſiæ principatus ſic inſtitutus eſt, ut unus in eo ſuperior poteſtate præſideat. Tunc ſic. Ille principatus videtur omnibus aliis præſtantior & nobilior, quo inter ſubditos charitas & pax ac concordia nutritur, fovetur, & conſervatur. Hæc enim quiſque princeps tenetur nutrire & conſervare in ſubditis. Unde Caſſio. m epiſtolis dicit. Decet regalis apicis curam gerentem, gentem ſibi commiſſam cuſtodire concordem: nihil enim eſt quod ſic principem prædicet ſicut quietus populus & concors ſenatus, totaque reſpublica morum honeſtate veſtita. Ideo Chriſtus princeps pacis, ſuper cujus humeium factus eſt principatus, aſcenſurus in cœlum, inquit Joannis 14. *Pacem meam relinquo vobis, pacem meam do vobis* : & iterum Joannis tertio decimo, *Mandatum novum do vobis, ut diligatis vos invicem ſicut dilexi vos* &c. Cum ergo nullus ſtatus reperiatur magis in charitate fundatus quam pontificalis (*capitulo ſciſcitaris*. 7. *quæſtione* 1. ad quod illud Joannis decimo. *Bonus paſtor animam ſuam dat pro ovibus ſuis*.) item cum hoc congruentius fiat cum principatus eſt penes unum quam ſi ſit apud plures, ſequitur ex condecenti, quod iſte ſtatus ſive principatus eccleſiæ monarchicus ſive regalis qui eſt penes papam, ſit ſuperior quocumque ſtatu ariſtocratico vel politico: & conſequenter quod papa ſit major concilio

Tertio decimo omnis paſtor authoritate regiminis & poteſtate juriſdictionis, eſt ſuperior ipſo grege cujus eſt paſtor. 2. *qu.* 7. *in ſancta. c. Petrus & r. oves*. Sed Romanus pontifex eſt paſtor univerſalis eccleſiæ: juxta illud, *& ſuper plebem meam principem te conſtitui.* & eſt tex. *in c. fidelior.* 50. *di.* & Beda ſuper illud, *Tu vocaberis Cephas*, inquit. Intuitus autem Petrum Chriſtus vidit cordis ejus ſimplicitatem & animi ſublimitatem, cujus merito cunctæ præferendus eſſet eccleſiæ. Item Aug. *in quæſtionibus veteris & no. teſta.* inquit. Salvator cum pro ſe & Petro dari jubet didrachma, pro omnibus ſolviſſe videtur: quia ſicut in Salvatore erant omnes cauſæ magiſterii, ita & poſt Salvatorem in Petro omnes continentur: ipſum enim conſtituit caput eorum, ut paſtor eſſet gregis dominici.

Pro hoc eſt tex. *in ca. pro humani de homi. in* 6. Unde tex. 21. *di. in ſum. in fi.* dicit, quod Chriſtus elegit Petrum in ſummum ſacerdotem. Et glo. ſuper illud Mat. 16. *& quodcumque ligaveris*, &c. dicit. Specialiter poteſtatem ligandi & ſolveudi Chriſtus Petro conceſſit, ut ad unitatem nos invitaret: ideo enim eum principem apoſtolorum conſtituit, ut eccleſia unum principalem Chriſti haberet vicarium, ad quem diverſa membra eccleſiæ recurrerent, ſi forte inter ſe diſſentirent: quod ſi diverſa capita eſſent in eccleſia, unitatis vincula rumperentur.

Et ad hoc quod Petrus fuerit caput & paſtor univerſalis eccleſiæ, & non ſolum ſingularium, eſt tex. *in cap. rogamus.* 24. *qu.* 1. *& in c. conſiderandum.* 50. *di.* & alia multa jura ſupra in quinto motivo adducta. & 6. 7. & octavo (in quibus agitur de primatu Petri & Romanæ eccleſiæ) & in ſequenti. Et in hoc fuit inter cetera damnata hæreſis A Joannis Huſs in concilio Conſtantienſi, qui dicebat quod Petrus non fuerit caput ſanctæ eccleſiæ catholicæ, id eſt, univerſalis.

Nunc ad propoſitum redeundo, ſi Romanus pontifex eſt paſtor univerſalis eccleſiæ ſicut & Petrus (quia quod de Petro dicitur, intelligitur dici & de Romanis pontificibus ejus ſucceſſoribus (ut *in c. ſolita de major. & obed. & in d. c.* 1. *de homi. in* 6. *& c. ad apoſtolicæ de re judi. in* 6.) ſequitur quod authoritate, ſuperioritate & poteſtate juriſdictionis ſit major univerſali eccleſia & conſequenter ipſo concilio: Quod autem papa ſit paſtor univerſalis eccleſiæ, ſatis ſupra pluries oſtenſum eſt per illud *Joan. ult. & d. c. ſolita*. Unde eccleſia orando dicit. Deus omnium fidelium paſtor & rector, famulum tuum Julium quem paſtorem eccleſiæ tuæ præeſſe voluiſti, &c. & in conſecratione Romani pontificis dicit: Tribue ei Domine cathedram pontificalem ad regendam eccleſiam tuam & plebem tuæ ſortis intra mundi limites univerſam. B

Quartodecimo Romanus pontifex habet ſupremam poteſtatem & principatum in eccleſia: hoc probat text. *in c. cum beatiſſimus* 24 *qu.* 1. text. *in c. nolite* 11. *di.* & Ber. *in epiſtola* 1. *ad Eugenium*. Locus in quo ſtas terra ſancta eſt, locus Petri eſt, locus principis apoſtolorum ubi ſteterunt pedes ejus. locus illius eſt quem conſtituit Deus dominum domus ſuæ & principem omnis poſſeſſionis ſuæ. Ad hoc facit text. *in capitulo beati Petrus* 2. *quæſt.* 7. & text. *in c. fundamenta de elect. in* 6. ut ſupra dictum eſt. Similiter ad idem eſt quod Romanus pontifex in eccleſia habet plenitudinem poteſtatis, *capitulo propoſuit de conceſſione præben. clemen.* 1. *ut lite pendente, cle. paſtoralis circa finem de re judi. capitulo ad honorem de authoritate & uſu pallii*. Ad idem quoque eſt, quod Romanus pontifex eſt generalis Chriſti vicarius in tota univerſali eccleſia: ut *in capitulo finali de translatione prælatorum; & capitulo ad apoſtolicæ cum ſimilis de re judi. in ſexto*, & ſupra dictum eſt. Ad idem rurſus eſt, quod Romanus pontifex eſt goreralis pralatus prælationem in univerſali eccleſia habens: unde dicit Chryſoſtomus ſuper Matthæum. Filius quæ Patris eſt & ipſius Filii poteſtatem Petro univerſaliter conceſſit ubique terrarum, & homini mortali omnium quæ in cœlo ſunt dedit auchoritatem: ad quod text. *in capitulo conſiderandum* 15. *diſtinct. cum ſimilibus*. Ad quod facit illud Jeremiæ primo, *Ecce conſtitui te*, ait Dominus, *ſuper gentes & regna, ut evellas & deſtruas & diſperdas & diſſipes*, ſcilicet quo ad vitia, *& ædifices & plantes*, quo ad virtutes: & capitulum *ſolita de majoritate & obedientia*, & extravagans quæ incipit, *ſuper gentes & regna*. Sed nullus prælatus eſt ſuper regna niſi papa: ut ſupra proximo motivo: igitur ipſe ſolus eſt ſuper omnia: Quod etiam ponit ſanctus Thomas *in opuſculo contra errores Græcorum, capitulo ſexageſimoquinto uſque ad ſexageſimumnonum*. Ex quibus ſequitur quod papa ſit ſuperior ipſa univerſali eccleſia. Unde ſanctus Thomas *in dicto opuſcul. contra errores Græcorum capitulo* 65. dicit. Similis eſt errore dicentium Chriſti vicarium Romanæ eccleſiæ pontificem non habere univerſalis eccleſiæ primatum, errori dicentium Spiritum ſanctum a Filio non procedere: ipſe enim Chriſtus Dei filius eccleſiam ſuam conſecrat & ſibi conſignat Spiritu ſancto quaſi ſuo charactere & ſigillo: & ſimiliter Chriſti vicarius ſuo primatu & providentia univerſalem eccleſiam tanquam fidelis miniſter Chriſto ſubjectam ſervat. Ad idem extravagans Bonifacii, incipit, Unam ſanctam, & glo. C D E

in

in clemen. ad noſtrum de hæreticis.

Et per iſtum modum argumentandi, plura his ſimilia adduci poſſent: nam ſtabilitas & firmitas eccleſiæ non concilio ſed Petro & ſucceſſoribus conſervanda & augenda demandata eſt: ut *in cap. 1. de homi. in ſexto, & in capitulo ita Dominus decimanona diſtinctione, & in dicto capitulo fundamenta, & in capitulo fidelior, cum ſimilibus: quinquageſima diſtinctione.*

Unde Gregorius *in 4. li. regiſ. capitulo 76.* dicit, Cunctis evangelium ſcientibus liquet quod voce dominica ſancto & omnium apoſtolorum principi Petro totius eccleſiæ cura commiſſa eſt: ipſi quippe dicitur, *Petre amas me, paſce oves meas:* ipſi dicitur, *Ecce ſatanas expetiit cribrare vos ſicut triticum, & ego pro te rogavi, Petre, ut non deficiat fides tua, & tu aliquando converſus confirma fratres tuos:* ipſi dicitur, *Tu es Petrus & ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam, & portæ inferi non prævalebunt adverſus eam, & tibi dabo claves regni cœlorum.* Et infra. Ecce claves regni cœleſtis accepit, poteſtas ei ligandi & ſolvendi tribuitur, cura ei totius eccleſiæ & principatus committitur, &c. Et eſt epiſtola ad Mauritium Auguſtum. Et ipſe dicitur ſummus pontifex *vigeſimaprima diſtinct. §. 1. clementina, ſi ſummus, de ſententia excommunicationis.*

Item iſta majoritas papæ ad concilium confirmatur, quia ſemper in ordine ſermonis & ſcripturæ papa præfertur concilio, ut *de conſecra. diſtinct. 2. in quibus, in ſuprаſcriptione.* & in epiſtola Athanaſii ad Marcum papam: & in epiſtola Stephani archiepiſcopi ad Damaſum papam: & in epiſtola Aurelii Carthaginenſis epiſcopi ad Innocentium papam *de conſecra. diſtinct. 2. Ego Berengarius:* probat text. *in cap. cum haberet*, de eo qui duxit in matri. quam polluit per adulterium 11. *quæſtione tertia, capitulo Theugualdum.* Quandoque tamen papa ex humilitate ſe poſtponit 12. *quæſtione 1. dilectiſſimi 77. diſtinctione, capitulo Victor. 16. q. 1. ca. de decimis:* licet de hoc fuerit diſceptatum in concilio Baſilienſi.

Quintodecimo multa poſſent adduci ad oſtendendum majoritatem papæ ad concilium, ex multis papæ ſpecialiter reſervatis quæ non poteſt concilium de per ſe ſine papa: ut poſſunt inſpici multa notata per Oſtien. *in ſumma in ti. de offi. lega. in §. quid pertinet*: & multa inſuper excerpta ex operibus ſancti Thomæ per archiepiſcopum Florentinum *in tertia parte ſummæ, titulo vigeſimotertio, capitulo ſexto circa finem.* ubi poſtea etiam ponit caſus reſervatos papæ. Item & alia plura excerpta per fratrem Joannem de Turrecremata poſtea cardinalem ſanctæ Mariæ in Tranſtyberim ex eodem ſancto Thoma. Et multa etiam collecta per eumdem archiepiſcopum in dicto capitulo ſexto: ubi inter cetera ponit papam majorem angelo in juriſdictione, in ſacramentorum adminiſtratione, & aliquo modo in cognitione, & in præmio. Et circiter ſexaginta caſus ponit cardi. de Turrecremata *in capitulo huic ſeni 17. di.* quos concluſit *in 27. verſibus:* & idem etiam ponit Auguſt. de Anco. *in tract de po. pa. qu. 19. per. to.* Item dicimus papam majorem apoſtolo: ut *in capitulo ſunt quidam 25. quæſt. 1.* glo. *in cap. propoſuit de conceſ. præben.* dicit deciſio 426. quæ eſt in ti. *de biga.* & Milis *in verbo*, papa eſt major apoſtolo. Item eſt major ſanctis, 22. *di. de libellis.* Item de multis reſervatis papæ per Bal. *in l. reſcripta C. de preci. impera. offe.* per Joannem An. *in cap. 2. de immu. eccle. & de judi. cap. cum veniſſent.* Item de aliquibus per ſanctum Thomam *in opuſ. contra errores Græcorum, cap. 65. cum ſex ſequentibus*: & doct. *in capitulo quod translationem de offi. lega. & in cap. ſicut unire de exceſ. præla. in cap. literas de reſti. ſpolia. in cap. cum ad monaſterium de ſta. mona. & in capitulo de illo 32. di.* ubi ponitur, quod diſpenſat contra votum continentiæ ſolenne ordinis vel profeſſionis religionis: de quo vide ibi late Domi. Alexand. & cardi. de Turrecre. latius. Et de multis aliis etiam *in cap. propoſuit de conceſ. præben.* per Specul. *in ti. de diſpenſa. §. nunc breviter. & 25. qu. 1. cap. ſunt quidam*: & ad ſaturitatem vide per tres col. Andream Barbatium *in capitulo fi. de conſti.* Habet enim cœleſte arbitrium *li. 2. C. de ſumm. Trini.* Et quicquid facit præſumitur facere ut Deus, dicit Bal. *in capitulo fi. de nova for. fidelita.* Unde Innocen. *in cap. 1. de conſti.* dicit, quod conditori canonis & vicario creatoris ſubdita eſt omnis creatura, & eſt columen epiſcoporum & ceterorum quos intellectus poteſt imaginari, dicit Bal. *in proœ. decreta.* Ad quod adde quæ dicta ſunt ſupra in 6. motivo pro iſta parte. & in arti. Utrum concilium poſſit exercere reſervata papæ, per quæ oſtenditur majoritas papæ. Item plura per Auguſt. de Anco. *in d. tract. de po. pa. quæſtione prima.* 18. 19. & 20. *& art. 35. uſque ad 47. & art. 48. uſque ad ſexageſimamquartam.* Multa etiam ponuntur per Alvarottum *in cap. 1. epiſcopum vel abbatem in uſibus feudorum*; & alia *in ſumma Baptiſtina in verbo*, papa: & plura *in ſumma Aſteſana in ti. de papatu.* plura etiam per Albericum de Roſata *in dictionario in verbo* papa. Et multa dicta ſunt in quæſtione, Utrum papa poſſit ſe abſolvere a voto & juramento præſtito in conclavi, in octavo motivo pro papa. Et in tantum extenditur ejus poteſtas quod voluit glo. *in capitulo de illo 32. di.* quod ex plenitudine poteſtatis quam habet, poſſit in omnibus diſpenſare exceptis articulis fidei. Et vide plures caſus collectos *in verbo*, papa, in repertorio cardinaſis ſancti Sixti ad lecturam decreti, ex quibus arguitur majoritas & præſtantia papæ ſupra concilium.

Plura alia motiva induci poſſent pro papa: ſed quia iſtam partem ſequor, non curo eam pluribus rationibus corroborare: imo de iſta majoritate papæ ad concilium dubitaſſe videtur fuiſſe ſuperſtitioſum: cum nullibi legatur (quod meminerim) in veteri lege inferiores ſacerdotes & levitas exercuiſſe aliquam juriſdictionem in ſummos ſacerdotes: & abſonum videtur quod ſupremus & ſummus pontifex dicatur ſubeſſe inferioribus ſacerdotibus ſive epiſcopis: ſic enim ſolo nudo nomine eſſet ſummus pontifex; & inſulſa videtur dubitatio an concilium ſit majus papa ſimpliciter loquendo, quia ſic implicaretur contradictio, quod ſummus pontifex non ſit ſummus: & congruentius quæreretur an aliquo caſu concilium poſſit judicare de papa. Unde videtur quæſtio relinquenda nimium curioſis & novitates affectantibus.

Qualis autem debeat eſſe papa vide apud archiepiſcopum Florentinum *in 3. parte ſummæ in tit. 23. in principio*: ubi refert omnia ſcripta Bernardi ad Eugenium cum tribus §. ſequen Et de amplitudine poteſtatis ejuſdem vide per totum illum tit. 23. ubi in fine ponit 50. caſus, in quibus ſolus papa diſpenſat.

Iſtam partem (quod papa ſit major concilio) tenet d. archiepiſc. Florent. *in tertia parte ſumma titul. vigeſimotertio, capitulo ſexto.* & cardi. de Turrecremata *in ſecundo libro de eccle. cap. octogeſimo.* Iſtam etiam tenet Petrus de Monte *in ſua monar. in penul. quæſtione, incipit* his expeditis. Iſtam

etiam

etiam examinat & tenet Barbatius *in clementina ne Romani de elect.* ubi multa pro corroboratione ponit. & Alexand. *in ſumma* 15. *diſtinctione in* 7. *char.* ubi ponit 32. motiva pro papa. Idem Milis *in verbo*, papa eſt major. Iſtam etiam tenet gloſſa *in verbo* inferiorem, *in clementina ne Romani de electione*. Iſtam quoque Joannes An. *in capitulo ij. qui de præben. in ſexto.* ubi dicit papam non ligari conciliis. Idem etiam tenet gloſsa *in verbo*, in concilio, *in capitulo ubi periculum de elect. in ſexto*, Idem gloſsa *in verbo*, concilio, *in capitulo ſicut, quintadecima diſtinct.* Et idem late examinat Alexand. ibi *in ſumma* 15. *di.* & tenet & concludit papam eſse ſuperiorem concilio. Et idem tenet Domi. *in dicto cap. ſicut*, preterquam in iis que concernunt fidem, & ſalutem, & generalem ſtatum ecclesiæ: quia ex quo poteſt accuſari in concilio (ut *in cap. ſi papa*) tunc non erit major: ſecus in iis que concernunt punitionem criminum, & reformationem ſive correctionem morum: quia in his papa eſt major concilio; & idem ibi archi. in prin. Idem (quod papa ſit major concilio) ponit Anto. de Butrio *in cap. fraternitatis in* 1. *notabili de hæro.* Idem etiam tenet Domi. *conſt.* 44. *incipit.* Dominus noſter papa Martinus. Idem cardi. de Turrecrem. *in d. cap. ſitut* 15. *di.* Idem etiam tenet Franciſcus de Aretio *in cap. qualiter & quando in tertio notabili de accuſa.* Et idem tenent communiter omnes doctores poſt Oſtien. *in cap. propoſuit de conceſ. præben.* dum dicunt quod etiam ſi totus clerus, populus, imperator & totus mundus eſsent ſimul, nihil poſsent contra papam præterquam in cauſa fidei. Et idem omnes poſt archi. *in cap. in fidei de hæro. in* 6. Et in hanc ſententiam inclinat Roſellus, qui late hanc materiam examinat a *char.* 65. *uſque ad* 72. & omnes qui tenent quod ſententia papę prefertur ſententiæ totius concilii, inclinant in hanc ſententiam: quos refero ſupra in proprio arti.

Idem virtualiter tenet abbas Siculus *in cap. ſignificaſti de elect.* & *in diſputatione*, epiſcopus, *& in allegationibus quæ incipiunt*, quoniam veritas, præterquam in certis caſibus. Et iſtam abbatis tenuit magiſter ejus ante ipſum cardi. Florent. *in dicto cap. ſignificaſti*, cum refert utra ſententia prævaleat, papæ an concilii: ubi excipit hæreſim, & quando decoloraretur ſtatus univerſalis eccleſiæ. Sed idem cardi. *in cap. licet*, in ſua repetitione videtur velle, quod ſi conſideratur perſona papæ tantum & non ſedes apoſtolica, majus ſit concilium quam papa. Unde ipſe dicit quod aliud eſt papa, aliud ſedes apoſtolica *cap. ſi gratioſe de reſcrip.* nam ſedes apoſtolica errare non poteſt (*vigeſimaquarta quæſtione* 1. *quodcumque in* glo. *& cap. a recta.*) ſed papa ſic. 19. *diſtinct. cap. Anaſtaſius*: & glo. *in dicto capitulo a recta vigeſima quarta quæſtione* 1. Et ad illum text. *in capitulo ſignificaſti de elect.* ubi dicitur, quod Romana eccleſia dat robur conciliis, reſpondet, quod intelligitur de eccleſia Romana proprie & non de papa: ſicut cum diſtinguit inter ſedem apoſtolicam & papam, dicit ſedem apoſtolicam accipiendam pro Romana eccleſia, quæ eſt papa cum cardinalibus, & non ſolus papa: quia eccleſia Romana conſtituitur ex papa qui eſt caput, & cardinalibus qui ſunt membra, *argumen. ſexta, quæſtione prima, capitulo ſi quis. de pœnis, capitulo felicis in ſexto*, & maxime *in verſiculo*, Quis enim. Et quod cardinales ſint pars corporis papæ, allegat Laudenſem in elementina finali *de celebratione Miſſarum* & ibi per eum: & gloſſa fi. in capitulo penultimo *de officio legati in ſexto*.

A Et ſubjungit quod illud quod dicitur, quod papa habet plenitudinem poteſtatis, non debet intelligi, quod ſolus poſſit omnia: ſed intelligitur de papa, hoc eſt, eccleſia Romana, quæ repræſentatur in papa tanquam in capite, & in cardinalibus tanquam in membris. Et idem replicat in ſequenti quæſito, quod illud quod dicitur, quod papa habet plenitudinem poteſtatis, debet intelligi non ſolus, ſed tanquam caput univerſitatis: ita quod ipſa poteſtas eſt in ipſa univerſitate tanquam in fundamento, & in ipſo papa tanquam miniſtro per quem hæc poteſtas explicatur, ita tamen quod præcedat clavis diſcretionis: allegat Innocentium *in capitulo quod ſuper de voto*. Et ſic cardi. videtur velle ſimpliciter quod concilium in omnibus ſit ſupra papam: cum B vult quod fundamentum poteſtatis ſit in univerſitate eccleſiæ & non principalius in papa. Dicit etiam unum aliud ubi ſupra: quod illud quod dicitur ſedem apoſtolicam non poſſe errare, intelligitur de ſede apoſtolica accepta pro tota eccleſia, id eſt, congregatione fidelium: ut *in dicto capitulo a recta*, & ſic etiam dicit, quod in caſu fidei papa ſubjicitur concilio, *decimanona diſtinctione, capitulo Anaſtaſius in glo. ultima, & d. capitulo ſicut ſanctis in glo. ultima*.

Iſtam tamen opinionem (quod papa ſit major concilio præterquam in caſu fidei) tenent Joan. An. Domi. Anto. & Joan. de Immol. *in d. cap. ſignificaſti*. Et iſta videtur eſſe communis opinio doctorum ibi, & etiam *in d. cap. in fidei & in d. cap. propoC ſuit & 40. di. c. ſi papa*. Et iſtam tenet S. Thomas *in 4. ſenten. di.* 19. *& in quarto li. contra genti. cap.* 76. *& in trac. contra errores Græco. in ultimis capitulis*. Idem Alex. de Ales *in 3. ſen.* & Alvarus *de planctu eccle. in* 1. *par.* & plures alii quos refert car. Alex. *in ſum.* 15. *di. in* 8. *char.* & ad idem allegat plures glo. idem tenentes.

Quam etiam opinionem tenet Gundiſal. *in trac. de hæreticis in* 7. *quæſtione*, cum tractat ad quem ſpectat judicare de hæreſi. Hoc etiam videtur velle Athanaſius cum aliis epiſcopis, Ægyptiorum Thebaidorum & Libiorum in ſancta Alexandrina ſynodo congregatis: qui ſcribentes Felici papæ inquiunt. Tu profanarum hæreſum & impetitorum atque omnium infeſtantium depoſitor, ut D princeps & doctor caputque omnium orthodoxæ doctrinæ & immaculatæ fidei exiſtis. Sed illa epiſtola poſſet etiam induci pro opinione Car. quia illa ſemper loquitur de ſede apoſtolica, & de papa tanquam primo præſule; ubi inter alia dicitur. Scimus enim ut ſemper veſtræ ſedis præſules primo apoſtoli, deinde ſucceſſores eorum fecerunt vos univerſalis eccleſiæ & maxime epiſcoporum, qui oculi propter contemplationem & ſpeculationem vocantur, Domini curam gerere, ac de revelatione & lege noſtra aſſidue cogitare debere. Et ſic ſæpius replicant recurrendum eſſe ad ſedem apoſtolicam tanquam matrem juxta ſtatura Niceni concilii. Et ibi loquentes de ſede apoſtolica dicunt. E Ipſa enim firmamentum a Deo fixum & immobile percepit: ipſa eſt enim ſacer vertex in quo omnes vertuntur & ſuſtentantur, & revelantur. Et ſubjungunt. Tu es (ſicut divinum veraciter teſtatur eloquium) Petrus, & ſuper fundamentum tuum eccleſiæ columnæ, id eſt, epiſcopi qui eccleſiam ſuſtinere & propriis humeris portare debent, tibi ſunt confirmatæ: tibique claves regni cœlorum commiſit &c.

QUid dicendum in hac difficultate? Primo videtur inveſtigandum utrum eccleſiæ univerſali

ſali fuerit data aliqua poteſtas clavium & quæ & A
qualis. Pro quo primo præſupponendum eſt ultra dicta *in octavo* motivo ſupra, quod aliqui voluerunt unam tantum eſſe clavem in eccleſia, ſcilicet, poteſtatis, ad cujus juſtum exercitium neceſſaria eſt ſcientia: & ideo dicuntur duæ propter duos effectus: ut vult glo. 20. *di. in ſum.* habet enim effectum ligandi & ſolvendi. Pro quo facit tex. *in cap. tanta* (qui loquitur in ſingulari) *de exceſ. præla.* De hoc vide quod late ponit Albericus *in dictionario in verbo*, claves; & doc. *in cap.* 1. *in* §. *una de ſum. Trini.* & Domi. 20. *di. in ſum.* Pe. de Ancha. *in regula* peccatum, *in* 6. per Oſti. *in ſumma de pœn. & remiſ. ſuper rubri. de remiſ.* §. 1. Bal. *in l. ſi. in fi. C. ſi a non compe. judi.* abbas *in cap. licet de elect.* & S. Tho. *in* 4. *ſen. di.* 18. *qu.* 1. B
& alii Theologi, maxime per Ricardum qui ponit 30. quæſtiones in materia. Et 18. *in d. di.* ibi multa dicuntur de clave: & in primis, quod ſit poteſtas ligandi & ſolvendi, quia judex eccleſiaſticus dignos recipere & indignos excludere debet a regno: de qua diffinitione habes *in extravaganti Joan. XXII. incipit*, quia quorumdam. Et iſtam extravagantem vide expoſitam per archie. Flo. *in* 4. *parte ſummæ in ti.* 12. 4. §. 3. 4. & 5. ubi vide an una vel plures dicantur claves; & ibi utrum dicatur eſſe clavis ſcientiæ.

Alii dicunt eſſe duas: quod probat tex. *in d.* §. *una.* & tex. *in c. nova de pœni. & remiſ.* una ponunt fori judicialis & contentioſi, alteram fori pœnitentialis voluntarii: vide Anto. de Bu. & car. Flo. *in* C
d. §. *una*.

Abbas *in d. c. licet de elec. in prin.* dicit duas eſſe claves (& per unam ſignificari poteſtatem, per aliam diſcretionem ſive ſcientiam) & quod una ſine reliqua parum valet. allegat quæ ponuntur 20. *di.* §. 1. *cum ea. ſeq.*

Ramerius dicit duas eſſe claves quantum ad effectum & relationem, ſed unam in radice quæ eſt poteſtas ſive juriſdictio: effectus clavis eſt ſolvere & ligare, claudere & aperire ad inſtar clavis materialis. Et quod alicubi invenitur ſcientia conjuncta poteſtati, non eſt quia ſcientia ſit clavis: ſed quia neceſſaria eſt poteſtatem habenti ſcientia, ſicut lucerna in tenebris ambulanti; una igitur eſt in radice & duæ in effectibus. D

Et Oſtien. *in titulo de remiſſionibus.* §. *primo*, dicit duas eſſe claves, unam quo ad poteſtatem ſpiritualium, aliam quo ad poteſtatem temporalium: vel unam fori contentioſi, aliam voluntarii pœnitentialis: & ſic unam ordinis, alteram juriſdictionis. Unde dicit. Una eſt examinandi & diffiniendi in judicio dubia & per cenſuram eccleſiaſticam coercendi, cujus exercitium committit eccleſia judicibus ſuis quamvis non ſint ſacerdotes: ut *in cap. tranſmiſſam de elec. & de ætat. & qualit. cap. multis.* alia audiendi, & ſolvendi, & coercendi peccatores & reconciliandi ſine judicii ſtrepitu: & hanc non habet niſi ſacerdos qui ſit proprius: ut *in c. omnis de pœnitent. & remiſ.* Et hoc in effectu dicit S. Tho, E
in 4. *ſen. di.* 19. *qu.* 1. *art.* 1. *quæſtiun.* 3. ubi dicit, quod duplex eſt clavis: una quæ ſe extendit ad ipſum cœlum immediate, removendo impedimenta introitus in cœlum per dimiſſionem peccati, & hæc vocatur clavis oidinis, & hanc ſoli ſacerdotes habent: quia ipſi ſoli ordinantur populo in iis quæ directe ſunt ad Deum. Alia clavis eſt quæ non directe ſe extendit ad ipſum cœlum, ſed mediante militante eccleſia: per quam aliquis in cœlum vadit, dum per eam aliquis excluditur vel admittitur ad conſortium eccleſiæ militantis per excommunicationem & abſolutionem: & hæc vocatur clavis abſolutionis in foro cauſarum; & ideo hanc etiam non ſacerdotes habere poſſunt, ſicut archidiaconi, & clerici, & alii qui excommunicare poſſunt; ſed non proprie dicitur clavis cœli, ſed quædam diſpoſitio ad ipſam. Et idem Sanctus *ea. di.* 19. *q.* 1. *ar.* 3. *quæſtiunc.* 1. *ad* 1. *argu.* dicit. quod ad abſolutionem a peccato requiritur duplex poteſtas: ſcilicet poteſtas ordinis, & poteſtas juriſdictionis: & prima quidem eſt æqualiter in omnibus ſacerdotibus data *Joan.* 20. non autem ſecunda: hæc enim modo quodam ſingulari fuit Petro collata; poteſtas autem ordinis ſe extendit ad omnes abſolvendos: ita tamen quod uſus illius poteſtatis eſſe debet præſuppoſita poteſtate Petro collata ſecundum illius ordinationem.

Augu. *in ſermone* 3. *apoſtolorum Petri & Pauli*, dicit. Petro ſicut bono diſpenſatori clavem regni cœleſtis dedit Dominus, Paulo tanquam idoneo doctori gentium magiſterium eccleſiaſticæ inſtitutionis injunxit: ſcilicet ut quos iſte erudierit ad fidem, ille ſuſcipiat ad ſalutem: ut quorum corda Paulus patefecerit doctrina verborum, eorum animabus Petrus aperiat regna cœlorum: clavem enim quodammodo a Chriſto ſcientiæ & Paulus accepit: clavis enim dicenda eſt qua ad fidem pectorum dura reſerantur, mentium ſecreta panduntur, & quidquid intrinſecus tenetur clauſum, in palam rationabili manifeſtatione producitur: clavis inquam eſt quæ & conſcientiæ ad confeſſionem peccati aperit, & gratiam ad æternitatem myſterii ſalutis includit, Ambo igitur claves a Domino perceperunt: ſcientiæ iſte, ille potentiæ: divitias immortales ille diſpenſat: ſcientiæ theſauros iſte largitur: ſunt enim theſauri ſcientiæ: ſicut ſcriptum eſt, *In quo ſunt omnes theſauri ſapientiæ & ſcientiæ abſconditi* &c. Ecce quod Augu. duas deſignat claves: alteram ſcientiæ, alteram potentiæ. Vide de materia late doc. *in cap.* 1. §. 1. *de ſum. Trini. & in d. cap. nova de pœniten. & remiſ. & c. tanta de exceſ. prælato.* & Oſtien. *in ſumma in titulo de remiſ* §. 1.

Nicolaus de Lira ſuper illud Matth. 16. *& tibi dabo claves*, &c. dicit, quod iſtæ claves ſunt poteſtas ſpiritualis duplex: una eſt poteſtas diſcernendi peccatum a non peccato, ſicut in veteri lege ſacerdotes judicabant inter lepram & lepram. *c. per venerabilem, qui filii ſint legi.* Et quamvis homo non poſſit hoc bene judicare ſine ſcientia, tamen ſcientia proprie non dicitur clavis, ſed poteſtas judicandi per ſcientiam præhabitam: & ideo licet ſcientia non ſit clavis, tamen exigitur ad debitum uſum hujus clavis. Alia clavis eſt poteſtas admittendi ad regnum cœlorum, vel excludendi ſecundum verum judicium præhabitum: quia debent indigni excludi & digni recipi.

Et hoc (quod ſint duæ claves & non una tantum) videtur probabilius: cum tex. evangelii Matth. 16. dicat *& tibi dabo claves*, & non dicit clavem in ſingulari.

Nunc ad propoſitum (ſive ſint plures claves, ſive una tantum) videndum eſt, utrum iſta poteſtas clavium data ſit eccleſiæ, quo cognito, poterit diſcerni melius qualis & quanta ſit papæ per ſe & eccleſiæ ſive concilii per ſe authoritas: & conſequenter uter judicandus ſit major, papa an concilium. Et præſuppono unum quod dicit S. Thom. *in* 5. *ſen. di.* 19. *qu.* 1. *art.* 1. *quæſtiun.* 3. *ad* 3. *argu.* quod collegium poteſt habere clavem juriſdictionis, non autem ordinis. Ex quo ſequitur quod concilium non habet clavem ordinis nec poteſtatem ligandi & ſolvendi in foro pœnitentiæ: quia concilium eſt

uni-

universale collegium repræsentaris omnes de eccle-
sia universali: ut dicitur *in cap. significasti: de elec.* Item præsuppono quod de offi. ordi. dicunt doc. *in c. irrefragabilis in §. excessus*, quod penes capitulum potest esse cura fori contentiosi & jurisdictionalis quinimo doc. post Innocen. *in c. cum non ignores de præben.* volunt, quod penes capitulum possit esse non solum cura jurisdictionalis, sed etiam cura fori pœnitentialis & cura animarum ecclesiæ parochialis: non tamen sic quod omnes de capitulo censeantur curati sive intitulati in ecclesia, sed habere exercitium curæ: quia esset monstruosum plures habere unam ecclesiam, ut dicunt ibi doc. allegant *cap. quoniam de offi. ordi. 21. qu. 2. cap. sicut.* quæ cura etiam poteris per singulos de collegio habiles exerceri, & uni committi: de quo etiam per Oldra. *cons. 67.* Quod videtur contra dictum S. Tho. nec ad esse collegii esset necessarium caput, ut ibi dicitur (de quo ultimo *in ca. dilecta de excess. præla.*) quia ut dicit ibi Inno. etiam si nullus esset prælatus in ecclesia & essent plures sacerdotes habentes curam tanquam collegium, tunc collegium censeretur prælatus illius ecclesiæ; & per collegium possent cortigi excessus singulorum: ut *in d. §. excessus.* Et sic non est contra dictum sancti Tho. qui loquitur de exercitio ordinis collegialiter exercendi: hoc autem est impossibile, quod unum collegium collegialiter ministret sacramenta ecclesiæ: quia unum collegium non audit unum in confessione. *ca. omnis de pan. & remiss.* nec collegium collegialiter consecrat sacramentum eucharistiæ.

Nunc redeundo ad propositum utrum potestas clavium sit in ecclesia, Petrus de Monte *in suæ mo. nar. in 3. char.* dicit quod putat potestatem clavium datam esse a Deo etiam ecclesiæ militanti, qui papa præest, tanquam Petri successor & vicarius Jesu Christi, per id quod supra dixerat datam potestatem non solum Petro sed etiam aliis apostolis: unde dicit quod non negat in corpore ecclesiæ esse potestatem clavium: & per illud Matth. 18. *& 2. q. 1. si peccaverit, dic ecclesiæ &c.* per quod dicit apostolos habuisse authoritatem non solum respectu ordinis, sed etiam jurisdictionis, allegat tex. *in c. nova de pœni. & remiss.* Et sic sentit quod etiam apostoli & consequenter ecclesia habuerunt potestatem & clavem non solum ordinis sed etiam omnimodæ jurisdictionis contentiosæ immediate a Deo. Sed istud est falsum: ut supra dictum est & infra clarius dico per tex. *in cap. ita Dominus. 19. di.* & quod dicit S. Tho. *in 4. sen. di 18. qu. 2. ar. 2. quæstiun. 1. ad 1. arg. & di. 19. qu. 1. ar. 3. q. 1. ad 1. argu. & d. 24. q. 3. ar. 2. q. 3. etiam ad 3. argu.* Item non potest esse vera opinio ejus: quia sic ista potestas esset æque principaliter data Petro (licet tanquam capiti ut ipse dicit) & apostolis simul: & sic esset ponere duo principia contraria, quod sapit hæresim: ut *in §. Cerdoniani. c. quidam. 24. q. 3.* Esset enim dare duas potestates in ecclesia, quod saperet hæresim: sicut dicit abb. *in allegationibus*, quoniam veritas in 2. ratione defensionis concilii adversus translationem concilii factam per Eugenium. Item authoritas adducta loquitur de denunciatione evangelica: & sic in foro pœnitentiali tantum; ad quem tex. infra latius respondebitur.

Cardi. autem Flo. plus voluit, quod ecclesia universalis habeat plenitudinem potestatis: & quod dicitur quod papa habet plenitudinem potestatis, debet intelligi non quod solus habeat sed tanquam caput universitatis. Item quod ipsa potestas est in ipsa universitate tanquam in fundamento, & in papa tanquam ministro, per quem ista potestas explicatur præcedente tamen clave discretionis. A
Ita dicit ipse *in cap. licet in 3. eba. & est in 3. char. tract. ejus de elect.* Adducit ad hoc tex. *in c. ita Dominus 19. di.* ubi dicitur quod Christus commisit salutem universitatis omnibus apostolis, ita tamen quod in Petro principaliter collocavit. Dicit ipse, non dicit totaliter ut alii excludantur, sed dicit principaliter, ut sic plenitudo potestatis sit in universitate ipsorum, & per singulos exerceatur, sed principaliter per Petrum, non tamen per Petrum ut ei erranti standum sit.

Et idem in effectu dicit abbas Siculus *in cap significasti in 2. colum. de elect.* cum dicit, quod licet potestas fuerit data papæ & toti ecclesiæ, papæ tamen fuit attributa tanquam capiti: unde debet moveri
B corpus ad dispositionem capitis: & allegat illum tex. *in d. cap. ita Dominus.* Plus etiam voluit idem abbas *in allegationibus incipientibus*, quoniam veritas *in 2. principiali dubio decimæ rationis in 4. corroboratione*: ubi dicit quod licet Petro prius datus fuerit pontificatus, tamen fundamentum jurisdictionis totius ecclesiæ est in ecclesia universali. Allegat d. tex. *in c. ita Dominus.* Idem etiam dicit in 2. ratione posita in parte pro concilio Basilien. Idem quoque replicat *in quæstione*, An Concilium sit supra papam, *versi.* descendamus ad illud membrum: ubi dicit, quod jurisdictio ecclesiasticæ plenitudinis est in ecclesia universali tanquam in fundamento: & per consequens habet jurisdictionem in papam. Idem etiam replicat *in eadem 10. &*
C *ultima ratione in versi.* ex hoc magistrorum opinio, cum allegat cardi. Flo. ubi dicit ex his apparere quod illud quod dicitur, quod papa habet plenitudinem potestatis, debet intelligi non solus sed tanquam caput universitatis: ita quod ipsa potestas est in ipsa universitate tanquam in fundamento, sed in papa est tanquam in principali instrumento per quod hæc potestas explicatur, ita tamen quod præcedat clavis discretionis. Allegat quod eleganter dicit Inno. *in cap. quanto de jureju.* & quod dicit idem Innocen. *in cap. quod super his de vo* & glo. *in cap. ad apostolicæ dere judi. in 6.* Et sæpius hoc idem *in d. tract.* replicat. Unde vult, quod istæ claves & potestatis plenitudo sint principaliter & fundamentaliter in ecclesia universali, & consequenter
D in concilio ut ipse dicit, sed quod istius potestatis exercitium sit principaliter in papa qui cum clave discretionis potest illa uti. Unde sentit quod in papa solo proprie non sit plenitudo potestatis sed tantum exercitium: quia ut ipse dicit, alioquin essent duæ potestates in ecclesia, quod dicere saperet hæresim. Nam secundum Cyprianum papam *in c. loquitur 24. qu. 1.* ecclesia æquiparatur soli, arbori & fonti, alii vero ministri quotquot & quales sint æquiparantur radiis solaribus, ramis arboris, & rivulis fontis. Si autem præciditur rivulus a fonte, arescit: nec gloriabitus ramus contra arborem, nec radius solaris contra lumen solis, nec rivulus contra fontem.

Item etiam tenentes claves datas ecclesiæ mo-
E ventur authoritate Matth. 18. ibi, *quod si non audierit eos, dic ecclesiæ*, & authoritate Augu. & Hiero. *in c. quodcunque, & c. omnibus 24. qu. 1.* & pluribus aliis authoritatibus, quæ dicunt quod Petrus quando claves accepit figuravit ecclesiam, & *Act. 15.* Et in effectu illæ authoritates quæ fuerunt supra adductæ ad ostendendum quod concilium sit majus quam papa (quæ supra sæpius fuerunt repetitæ) adducuntur ad hoc propositum.

Istam eamdem opinionem replicat idem abbas *in disputatione*, episcopus, per præmissa: & ultimo

addu-

adducit *ca. nova de pœni. & remiſ. & cap.* 1. §. *unc de ſum. Trini.* Addit & rationem, quia alias mortuo papa non eſſet qui ejus juriſdictionem exerceret: non eſt autem veriſimile quod Chriſtus voluerit dimittere eccleſiam ſine paſtore. Allegat *c. ad apoſtolicæ in fi. de re judi. in 6.* & bonus eſt tex. *in capitulo* 1. *in prin. de homi. in 6.* & glo. *in verbo*, ſede vacante *in cap. unico de ſchiſm. in 6.* Et *Act.* 15. conſultatio de ſervatione legalium non fuit ad ſolum Petrum delata, ſed ad omnes de eccleſia, & tamen illa conſultatio non erat fori pœnitentialis tantum ſed etiam fori contentioſi & juriſdictionalis. Et in eodem c. 15. Paulus perambulans Syriam & Ciliciam præcipiebat cuſtodire præcepta apoſtolorum & ſeniorum: quod verbum, præcepta, ſapit juriſdictionem contentioſam. Et Act. 16. *Paulus & Timotheus cum pertranſirent civitates, tradebant eis ſervanda dogmata quæ erant decreta ab apoſtolis & ſenioribus.* Nota verbum, *decreta*, quod ſapit juriſdictionem: ut *in ca. fi. de tempo. ordi. & in cap.* 2. *d. judi. & 4. di.* §. *hæc etſi legibus in fi.* & inducit etiam illud Matthæi 16. *& ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam: & portæ inferi non prævalebunt adverſus eam:* per quæ verba dicit, quod omnis poteſtas etiam juriſdictionalis data ſit eccleſiæ. Ultimo etiam probat: quia ſi in eccleſia non eſſet poteſtas fori contentioſi & juriſdictionalis, quomodo poſſet eccleſia judicare de papa in caſu fidei, ſicut volunt communiter doc. *in c. in fidei de hæc. in 6.* & archi. 40. *di. c. ſi papa.* Et huic ultimo motivo cum difficultate poteſt bene reſponderi.

Gerſon *in* 8. *li.* in propoſitione facta coram Anglicis euntibus ad concilium in 4. conſidera in nona veritate: dicit, quod congregatio eccleſiæ habet claves ordinis & juriſdictionis: & quod claves datæ ſunt Petro authoritative & exercitative, ſed toti eccleſiæ univerſaliter & ſuſceptive, vel datæ ſunt eccleſiæ ut in actu primo & Petro in actu ſecundo. Et *in* 1. *li. in tract. de po. eccle. in* 4. *conſideratione*, dicit quod claves ſunt datæ concilio generali repræſentanti eccleſiam, nam eccleſia ut ſparſim conſiderata non habet illam poteſtatem niſi in quodam materiali ſeu potentiali, ſed ejus congregatio & unitio quæ fit in concilio generali dat ei formam: ſicut in aliis communitatibus exemplum dari poteſt; & fundatur prædicta poteſtas eccleſiaſtica in unitate ſecundum Augu. verumtamen hoc non impedit, quin claves datæ ſint Petro tanquam monarchæ & legitimis ſucceſſoribus ejus: ſed principalius datæ ſunt eccleſiæ. Primo ratione invincibilitatis, quia portæ inferi non prævalebunt adverſus eam, nec deficiet fides ejus: non ſic in papa: ſecundo ratione regularitatis, quoniam habet regularem uſum poteſtatis papalis, non ſic e converſo. Tertio ratione multiplicitatis: quoniam eccleſia continet quamlibet poteſtatem eccleſiaſticam etiam papalem, non ſic papa præſertim in extenſione. Quarto ratione obligabilitatis: quoniam eccleſia poteſt condere leges obligantes & regulantes etiam ipſum papam tam quoad perſonam quam reſpectu uſus poteſtatis: papa autem non poteſt judicare totam eccleſiam vel uſum poteſtatis ejus limitare. Et ſubjungit. Hoc enim dicitur ad reprimendam præſumptionem quorumdam ſummorum pontificum aut eis adulantium. Et idem replicat *in* 2. *li. in tract. de po. eccle. & de origine legum in epilogo in* 3. *concluſione in fine* 2. *libri.* Et idem etiam late replicat, *in eodem* 2. *li. in xi. conſideratione.* Quinimo in ſupradicta 4. conſideratione primi libri dicit, quod plenitudo poteſtatis eccleſiæ ſpiritualis gladii ejus executio ſuper quemlibet Chriſtianum, qui eſt frater noſter etiam ſi papa fuerit, eſt in eccleſia: & allegat illud Matt. 18. *dic eccleſiæ.*

Aliqui magiſtrorum qui fuerunt in concilio Conſtan. (ut refert cardi. de Turrecre. *in* 2. *l. de eccle. ca.* 79.) dicunt aliquid poſſe eſſe in aliquo tripliciter: ut fuit cardi. Cameracen. *in tract. de po. eccle. & pa. in* 1. *c. tertiæ partis:* ponendo dubium utrum plenitudo poteſtatis eccleſiæ reſideat in ſolo Romano pontifice. Ubi poſt argumenta ad partem negativam refert quod magiſter Mauritius de Praga obtulerat ſe reſponſurum ad propoſitam quæſtionem ponendo tres concluſiones; Primam quod plenitudo poteſtatis eccleſiæ inſeparabiliter reſidet in univerſitate eccleſiæ catholicæ: Secundam quod plenitudo poteſtatis eccleſiæ reſidet inſeparabiliter in Romano pontifice: Tertiam quod plenitudo poteſtatis eccleſiæ repræſentative reſidet in concilio generali. Ex quibus ſequebatur quod pars affirmativa quæſtionis ſecundum quod ſimpliciter erat poſita, eſſet falſa ex negatione unius. Et cum dictus magiſter Mauritius vellet ſuam intentionem declarare, quidam timentes ne per ipſum & quoſdam alios ſacræ Theologiæ profeſſores, in diſputationibus impugnarentur nonnulli errores ad concilium delati, conſpiratione facta impedierunt diſputationem: contra quos dictus cardinalis publice verbo & in ſcriptis ob reverentiam fidei proteſtatus eſt tanquam contra ſuſpectos de fautoria hæreticæ pravitatis.

Unde ipſe ſolvendo quæſtionem dicit, primo quod plenitudo poteſtatis ſecundum quod jura loquuntur intelligitur de poteſtate juriſdictionis & non ordinis: ſecundo quod plenitudo juriſdictionis eſt in ſolo papa, qui illam adminiſtrat & diſpenſat: tertio topice & aliquo modo æquivoce eſt in univerſali eccleſia. Et hæc declarando dicit (ut tactum eſt) quod tripliciter aliquid dicitur eſſe in aliquo. Uno modo tanquam in ſubjecto: ſicut virtus eſt in anima, & accidens in ſubſtantia ſubjective: Secundo tanquam in objecto: ſicut effectus dicitur eſſe in ſua cauſa vel in ſuo fine, quia in illum tendit tanquam in ſuum objectum finale: Tertio modo tanquam in exemplo: ſicut res viſa dicitur eſſe in ſpeculo, vel aliqua doctrina in libro, quia ibi eſt repræſentative. Primo modo ut dicit, plenitudo poteſtatis eſt in papa tanquam in ſubjecto eam recipiente & miniſterialiter eam exercente. Secundo modo eſt in eccleſia tanquam in objecto eam cauſaliter & finaliter continente. Tertio modo eſt in generali concilio, tanquam in exemplo ipſam repræſentante & regulariter dirigente. Primum patet, quia proprie loquendo eſt miniſter hanc poteſtatem ſubjective recipiens & adminiſtrative diſpenſans; juxta illud Lu. 22. *Qui præceſſor eſt in vobis fiat ſicut miniſtrator.* Secundo patet, quia plenitudo poteſtatis non eſt cauſaliter & finaliter propter papam, ſed papa & ejus poteſtas propter eccleſiam & ad eam ordinatur ſicut in finem, id eſt, ad ejus ædificationem: quia ſecundum apoſtolum 2. *ad Corinth.* 10. *& ulti.* hanc poteſtatem dedit Dominus in ædificationem & non in deſtructionem. Tertium patet quia ſi papa uteretur iſta poteſtate ad deſtructionem eccleſiæ, generale concilium eſſet in exemplum vel ſpeculum repreſentans dictam univerſalem eccleſiam, & ejus vice & nomine abuſus hujuſmodi plenitudinis poteſtatis coercens, regulans, & dirigens, & etiam puniens. Ita dicit dictus cardi. Cameracenſis, cujus verba refert cardi. de Turrecre. ubi ſupra, tacito forte ejus nomine ne videretur impugnare cardinalem. Concludi-

cluditur ergo ex dictis istorum, quod potestas clavium & potestatis plenitudo sit in ecclesia, & consequenter in concilio illam representante etiam coercitive respectu papę: & sic quod omnimoda & major potestas sit in ecclesia quam in papa.

Istam etiam opinionem tenet quidam Hispanus qui fuit episcopus Gaddicensis, qui colligit dicta Gersonis & illa approbat. Et discurrendo allegat multas authoritates, maxime Ostien. qui dicit *in c. nova de pœni. & remiſ. ſuper verbum* claves, quod una clavis est fori contentiosi judicialis (de qua *in cap. per venerabilem. §. rationibus qui filii ſint legi. & de exceſ. præla. cap. tanta*) altera fori voluntarii pœnitentialis: de qua *in c. omnis de pœni. & remiſ.* & quod utraque commissa fuit apostolis. Et ad illud allegat Scotum *in 4. 5. di. 19.* & multum se fundat in authoritate Matth. 18. ubi post verba, *si peccaverit in te frater tuus*, sequitur, *ubi sunt duo vel tres congregati in nomine, meo, ibi sum in medio eorum*: quæ verba dicit intelligenda de concilio generali. Ad idem allegat illud Matth. ul. *Euntes docete omnes gentes baptizantes eos* &c. per quæ verba videtur dari jurisdictio: quia baptismus est janua omnium sacramentorum: ad sacramenta autem conferendum & prædicandum publice in ecclesia requiritur jurisdictio: quia non potest unus prædicare in parochia alterius: ut *de paroch. per to. & in cle. 1. de ſo. compe. cum ſimil.* Similiter *Lu. 6.* Christus elegit 12. quos apostolos nominavit, & eos ad propagandum auxilium salutis humanę misit: quod similiter sine aliqua jurisdictione fieri non poterat. Ad idem allegat Rabanum & Remigium super illud, *quodcumque ligaveris* &c. Et sanctum Thomam super illud 2. ad Corinth. ul. *Hæc abſens ſcribo*, innuentem quod apostolus ibi loquitur de correctione coactiva in foro publico exteriori. Ergo apostolis omnibus sicut & Paulo data fuit talis potestas jurisdictionis fori exterioris. Et ibi conatur respondere ad duas authoritates Petri de Palude, qui tenet partem contrariam. Hæc autem omnia tollentur per inferius dicenda.

Profecto si quærimus mentem illorum doctorum qui tenent quod majus sit concilium quam papa (quos supra retuli) tendunt ad hoc quod potestas clavium principalius sit in ecclesia quam in papa: & sic quod ecclesia & consequenter concilium habeat plenitudinem potestatis. Voluntque quod semper quando Christus loquutus est Petro de actibus potestativis, ipsum esse locutum de ecclesia, sicut patet de eo quod ei dixit Dominus, *Ego pro te rogavi ut non deficiat fides tua*. &c. Lu. 22. ubi licet dicatur pro te & fides tua, tamen intelligitur de ecclesia ei committenda.

Alii in concilio Basilien si, contra Eugenium dixerunt potestatis plenitudinem esse in ecclesia non solum sicut in objecto finali, aut in concilio sicut in exemplo (ut supradicti in concilio Constantiensi:) sed sicut in subjecto administrante & exercente: & ita in facta demonstrarunt, omnem papalis potestatis administrationem & exercitium sibi assumentes: & dicentes universali ecclesiæ in omnibus membris ejus conjunctim datam esse potestatem clavium in plenitudine, principalius quam papæ.

Profecto iste passus est mihi valde difficilis: quia si concludam nullam potestatem clavium datam ecclesiæ, quomodo poterimus dicere, quod ecclesia & consequenter concilium judicet de titulo papatus: ut 79. *d. cap. ſi duo:* quia sine jurisdictione non recte quis judicat. Item (ut alias dictum est) concilium exercet censuras: ut *in cap. ſicut de hære. 10. qu. 2. cap. ſi. & 11. q. 3. cap. nullus & c. certum, & 18. di. c. ſi quis*. Hoc autem fieri non potest sine causæ cognitione: ut *inv. nova de offi. lega.* igitur. Item Matth. 18. cum dicitur, *quæcumque alligaveritis*, &c. videtur omnino sermo de potestate jurisdictionali etiam fori contentiosi, & universaliter data potestas in omnes, & data a Deo immediate: tum quia sunt verba per Christum immediate directa in omnes apostolos: tum quia verbum illud, *alligaveritis*, non designat potestatem ordinis tantum: quia qui peccat in alium, satis est statim alligatus, nec proprie convenit ei alligari sed absolvi; unde magis designat actum jurisdictionis & superioritatis: juxta illud Psal. 149. *Ad alligandos reges eorum in compedibus*: & 1. ad Corinth. 7. *Alligatus es uxori*, &c. & 26. *qu. 7. cap. alligant*, &c. ibi tales sunt sacerdotes qui omnem justitiam populo mandant & ipsi nec modicam servant. Idem ostendit dictio, *quæcumque* quæ est universalis *l. metum. §. advertendum ff. quod metus cauſa ff. de jure fiſci, l. divus. & ff. de fundo inſtruct. l. cum delationis. §. Sabinus. l. quæſitum. §. fi. de lega. 3.* Unde videtur per dicta verba data potestas universaliter etiam jurisdictionis contentiosæ & immediate a Deo.

Similiter si dicam potestatem clavium datam ecclesiæ a Deo simpliciter, incidam in errorem, quod eadem potestas demandata fuerit pluribus æque principaliter scilicet ecclesiæ & papæ: & sic esset dare duas potestates supremas in ecclesia, quod saperet hæresim: quia esset ponere duo principia *c. quidam in §. Cerdoniani 24. q. 3.*

Sed huic obstat quod dicunt legistæ, non esse absonum pluribus in solidum curam populi competere: sicut in pluribus tutoribus & curatoribus *ſi. de adminiſtra. tute. l. decreto. §. l. ſi. de authori. præſtan. l. 1. C. ſi unus ex pluribus*. Et pluribus magistratibus competere potest cura populi *ff. ad municipa. l. magiſtratum*. Et omnia incorporalia active & passive pluribus debentur & competunt *ff. de verb. obli. l. 2. §. & ideo ff. fami. erciſ. l. hæredes. §. an. ea. ff. de regulis ju. l. ea quæ*. Sed hoc nihil est: quia dicendum est quod adducta loquuntur in inferioribus & juribus, in quibus attendimus rationis identitatem: sed hic loquimur in suprema potestate clavium in qua datus est unus supremus & princeps: quæ potestas si esset data alteri æque principaliter, jam non esset in uno suprema potestas, sed in uno æque principaliter cum universitate; & sic duo repugnantia, per quæ nec esset status monarchicus nec Aristocraticus, & pareret dissensionem; & non esset bene provisum ecclesiæ: quia reliquisset Christus materiam dissensionis: & esset contra verbum evangelicum Joan. 14. *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis*: & Joan. 16. *Hæc loquutus ſum vobis, ut in me pacem habeatis*.

Si dico datam ecclesiæ potestatem clavium jurisdictionis derivative a Petro, remanet absurdum quod ecclesia, quæ clavium potestatem recepisset a Petro, judicaret de persona Petri, & inferior de superiore contra *c. inferior 21. di. c. cum inferior de major. & obedien.* Item illa authoritas Matth. 18. repugnat: quia vel oportet quod per illa verba, *quæcumque alligaveritis* intelligatur data facultas jurisdictionis contentiosæ ut dictum (quod videtur sentire glo. interli. ibi, cum supplet scilicet vinculo anathematis) vel oportet quod illam authoritatem diversimode exponamus: videlicet quod in iis quæ sunt ordinis, simpliciter intelligamus data apostolis

pote-

poteſtatem a Deo immediate, in iis autem quæ ſunt A contentioſæ juriſdictionis datam deſcenſive & mediante Petro: & tamen verba non ſonant hanc diverſitatem, nec eadem authoritas debet diverſo jure cenſeri *c. cum in tua de deci.*

Pro ſolutione hujus ambiguitatis conſidero quod volentes tenere datam eccleſiæ poteſtatis plenitudinem, non poſſunt hoc probare ex ullis verbis Chriſti directis in diſcipulos: quia nuſquam reperitur quod Chriſtus loqueretur eis per modum tribuentis juriſdictionem in foro juriſdictionali, ſed ſemper in foro pœnitentiali. Similiter nuſquam, cum dedit illis aliquam poteſtatem, loquutus eſt ſeorſum a Petro, ſed imo ſemper Petro cum illis B exiſtente. Nec reperio aliquam authoritatem ſacræ ſcripturæ, aut conciliarem, vel pontificalem vel legalem ex qua poſſit clare haberi (niſi ex quibuſdam imaginationibus) datam poteſtatis plenitudinem alteri quam Petro, aut unquam datam eccleſiæ ſine Petro aliquam poteſtatem. Et iſta diviſio eccleſiæ a Petro & conſequenter a papa ponendo majoritatem poteſtatis magis in eccleſia quam in Petro (quaſi eccleſia ſit ſine papa & papa ſine eccleſia) videtur quid imaginarium, & plus ſcandali quam utilitatis attuliſſe. Quinimo nuſquam reperi Dominum feciſſe aliquod verbum ſpecifice de poteſtate clavium cum apoſtolis dirigendo verba ad eos, ſicut quando ſolum direxit verba in Petrum. De his conſtat: quia ſi volunt ſe fundare in verbis C dictis Matth. 18. ibi nulla fit mentio de clavibus ſpecifice: & verba fuerunt de dimittendis peccatis, & dicta etiam Petro & aliis diſcipulis præſentibus: quod patet quia Dominus dicit, *Si peccaverit in te frater tuus*, & tamen non ſpecifice dicit ſe dare vel daturum illis claves ſicut loquutus eſt Petro, ad oſtendendum omnimodam poteſtatem datam Petro etiam ſine aliis apoſtolis & majorem illis. Unde cum dicit, *Si peccaverit in te frater tuus*, patet quod loquitur de peccantibus: quod oſtendunt verba ſequentia cum dicit, *Si te audiverit, lucratus eris fratrem tuum:* ubi ſupplet glo. Nicol. ſcilicet cum integritate famæ ad ſalutem eum reducendo. Ergo tunc loquebatur principaliter Petro (in quem etiam verba dirigebantur) ſimul cum aliis D & in foro pœnitentiali: quod patet ex interrogatione ſequenti facta per Petrum, cum dicit, *Domine quotiens peccabit in me frater meus, & dimittam ei, uſque ſepties?* &c. unde Lucas dicit c. 17. *Si peccaverit in te frater tuus, increpa illum, & ſi pœnitentiam egerit, dimitte illi*, &c. Pro hoc eſt quod ibi Matth. 18. paulo poſt dicta verba, *Si te audierit*, &c. ſubjungit, *Quæcumque alligaveritis ſuper terram*, &c. ubi etiam nullum verbum expreſſe vel indefinite de clavibus: ne per dicta verba ſi feciſſet mentionem de clavibus dicendo, & vobis dabo claves, videretur ſimpliciter dediſſe etiam eis poteſtatem fori juriſdictionis contentioſæ: ideo dixit, *Quæcumque alligaveritis* ſine mentione clavium E explicite: quod intelligendo ſecundum materiam de qua loquebatur, comprehendebat tantum claves fori pœnitentialis. Inſuper loquebatur omnibus diſcipulis: ut patet in prin. illius capi. *In illa hora acceſſerunt diſcipuli ad Jeſum*, &c. & poteſtatem quam eis dabat ſive promittebat (quia ſecundum communiorem ſententiam erant verba promiſſionis, quia nondum erant facti ſacerdotes) promittebat omnibus ſingulariter ſe daturum & non in concreto: quia alioquin nullus ipſorum habuiſſet de per ſe poteſtatem ligandi & ſolvendi: cujus contrarium patet in pluribus locis in actibus apoſtolorum, quando fuerunt diſperſi ad prædicandum per provincias. Et ſic iſta poteſtas ſi fuiſſet juriſdictionalis & clavium in foro contentioſo, & poteſtas plenaria (ſicut dicunt tenentes plenitudinem poteſtatis eſſe in eccleſia) fuiſſet data ſingulariter omnibus diſcipulis: & ſic hodie quilibet epiſcopus & ſacerdos haberet iſtam plenitudinem poteſtatis. Et ſi communiter omnibus ſimul in concreto promiſiſſet, cum Petrus eſſet inter eos, nec ipſe ex illa authoritate ſolus potuiſſet aliquem ſolvere vel ligare: cum tamen per ipſos ſecus factum legamus in actibus apoſtolorum: Et quod illa authoritas fuerit de poteſtate ligandi & ſolvendi in foro conſcientiæ tantum, oſtendunt verba ſequentia in continenti poſt; *Tunc accedens Petrus ad eum dixit, Domine quotiens peccabit in me frater meus & dimittam ei, uſque ſepties? Dicit illi Jeſus, non dico tibi uſque ſepties, ſed uſque ſeptuagies ſepties:* quæ verba oſtendunt ſermonem eſſe in foro conſcientiæ. Et quod promiſſa fuerit illa poteſtas ligandi & ſolvendi ſingulis, patet cum dicitur, *peccabit in me*, & cum reſpondetur, *non dico tibi uſque ſepties*: quæ licet ſint verba ſingulariter in Petrum tantum directa, tamen omnibus cenſentur dicta: quod etiam convincitur ex evangelio Lucæ c. 17. ubi licet ad omnes loquatur, tamen ſingulariter dicit, *Si peccaverit in te frater tuus, increpa illum & dimitte illi*, &c.

Et ad clarius oſtendendum quod loquatur in C foro poli & non in foro fori, ſubjungit exemplum Petro, *ideo aſſimilatum eſt regnum cœlorum homini regi*: & totum illud capitulum loquitur de regno cœlorum: in prin. enim dicitur, *niſi converſi fueritis, & efficiamini ſicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum: quicumque ergo humiliaverit ſe ſicut parvulus iſte, hic eſt major in regno cœlorum:* item, *ſi manus tua vel pes tuus ſcandalizat te, abſcinde eum & projice abs te: bonum eſt tibi ad vitam ingredi debilem vel claudum* &c. item; *bonum eſt tibi cum uno oculo in vitam intrare, quam duos oculos habentem mitti in gehennam ignis.* Ecce quod loquitur de dimittendis peccatis in foro conſcientiæ tantum.

Quod adhuc clarius demonſtratur: quia ſi illa verba, *Quæcumque alligaveritis*, &c. fuerunt verba promiſſionis (ſicut communiter tenetur ut dictum eſt) impleta fuit illa promiſſio Joan: 20. ubi dicitur, *quorum remiſeritis peccata remittuntur eis*. Ecce quod loquitur de peccatis remittendis, & non de poteſtate coactiva & juriſdictionali in foro fori, nec de plenitudine poteſtatis. Et ex hoc apparet quod illud quod dicitur, ibi *in d. c. 18. quod ſi non audierit eos, dic eccleſiæ* (de qua authoritate fit tam longa diſputatio) intelligi debet ſicut dicit ibi glo. Nicolai, id eſt prælato, & non de eccleſia univerſali: quia ex quo eſt ſermo de denunciatione evangelica & non in foro judiciali, ſi peccans non audit (id eſt ſi non ceſſat a ſcandalizatione) poſtquam adhibitus eſt primo unus & deinde duo vel tres, debet dici prælato, ut ſic peccantem emendet & reducat ad pœnitentiam: & propterea glo. interli. ibi ſupplet, ut objurgatio plurimorum eum corrigat; & alia glo. interli. dicit, hic eſt authoritas de manifeſta vocatione: quaſi dicat, poſtquam cum duobus vel tribus non audiris, publica eum prælato.

Nec contrariatur, quod cum Dominus loqueretur Petro qui erat futurus ſummus prælatorum, voluiſſet eum remittere ad alium prælatum: quia licet *Matth.* 18. verba videantur principaliter directa in Petrum (cum Dominus loquatur in ſingulari, *ſi peccaverit in te, & dic eccleſiæ*: & Petrus

De intellectu authoritatis, *Quæcumque alligaveritis*, &c.

Et authoritatis, *dic eccleſiæ*.

ad eum dicat, *quotiens peccabit in me frater meus*, &c.) tamen ut apparet *Luc.* 17. verba illa fuerunt dicta omnibus apoſtolis ſimul, & non magis Petro quam aliis: ut patet ibi, *& ait ad diſcipulos ſuos*, item ibi, *attendite vobis*, &c. & poſtea ſequitur, *& dixerunt apoſtoli Domino, adauge nobis fidem*. Ex quo patet quod verbum illud de dimittendo fratre fuit dictum omnibus & non Petro tantum, licet principaliter ei tanquam principaliori. Unde ſequitur quod dicta verba recipiunt ſenſum in perſona uniuſcujuſque prout cuique competere poſſunt: ſed Petro qui erat futurus ſummus prælatorum & non habiturus ſuperiorem ad quem ab eo poſſet haberi recurſus, non poterat convenire *dic eccleſiæ*, id eſt, prælato, ſicut communiter dicitur *in c. propoſuit de conceſ. præben.*

Et ſi dicatur, quod inter apoſtolos erat etiam Petrus, ideo etiam in eo eſſet verificanda illa authoritas, *dic eccleſiæ*: reſpondetur quod ſatis verificatur in Petro, ſi ita publicatur coram multitudine ſicut alius.

Et ſi rurſus dicatur, ergo non eſt verum quod verbum, *dic eccleſiæ*, intelligitur, id eſt, prælato. Reſpondetur quod non eſt abſonum quod is qui fungitur vice duarum perſonarum, fungatur vice denunciantis & prælati: ut *in l. ſi conſul. ff. de adop. c. a collatione, de appel. in 6. & ca. penul. de elect. eo. li.* Et tunc intelligendum eſt, *dic eccleſiæ*, id eſt, prælato, id eſt, tibi, qui geris perſonam prælati corrigendo fratrem peccantem in te, & perſuaſionibus compeſcendo, redicas etiam excommunicando: vel, *dic eccleſiæ*, implorando auxilium in exequendo, cum frater peccans eſt incorrigibilis: juxta *c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.* Item non eſt abſonum quod eadem lex diverſos habeat intellectus ſecundum diverſitatem perſonarum: ut *in l. plenum. §. equitii de uſu & habi. cum ſimil.* Unde ſi reſtringimus dictam authoritatem *Matth.* 18. ad perſonas peccantes in apoſtolos, quibus verba dirigebantur, illud, *dic eccleſiæ*, poteſt intelligi, id eſt prælato quo ad ſubjectos prælato, hoc eſt Petro qui erat vel futurus erat eorum prælatus: ſed quo ad Petrum (ut non habentem ſeu non habiturum ſuperiorem) *dic eccleſiæ*, debet intelligi, id eſt multitudini per teipſum excommunicando eum.

Sed quia dicta authoritas eſt generalis & omnibus fidelibus dicta, illud, *dic eccleſiæ*, ſemper debet intelligi, id eſt, ſuperiori: ſed quo ad papam peccantem in alium, illud, *dic eccleſiæ*, intelligendum eſt, id eſt, Deo, qui ſolus eſt ſuperior ejus: ſecundum quod voluit Oſtien. *in c. propoſuit de conceſ. præben.* & ſatis eſt eccleſiæ dictum quando eſt dictum illi qui præeſt eccleſiæ, cui denunciandus eſt ſubjectus: & reſpectu papæ quando oramus Deum qui eſt fundator & caput eccleſiæ, dicimus eccleſiæ. Nec poteſt intelligi de eccleſia imaginaria: quia tunc nulli diceretur: unde oportet quod intelligatur de rectoribus, gubernatoribus & ſuperioribus prælati ipſius eccleſiæ, quorum Petrus erat caput: ut *d. c. in novo* 21. *di. & c. rogamus* 24. *qu.* 1.

Ex quo etiam patet quod falſum dicunt illi, qui ajunt authoritatem & poteſtatis plenitudinem principaliter eſſe in eccleſia, & exercitium poteſtatis in papa: quia dato quod prædicta authoritas in qua fundatur eorum opinio, intelligeretur de poteſtate juriſdictionis coercitivæ, adhuc ex ea innuitur contrarium: quia cum inter apoſtolos tunc eſſet Petrus eorum caput quando verba fuerunt prolata per Chriſtum, & ita dirigebantur in Petrum ſicut in ceteros apoſtolos (imo principalius in Petrum: ut patet ex ſequentibus verbis: quia ſolus Petrus poſtea interrogat, *Domine quotiens peccabit in me frater meus & dimittam ei, uſque ſepties?* &c.) ſi intelligeretur dicta authoritas de plenitudine poteſtatis, ſequeretur quod iſta plenitudo poteſtatis fuiſſet data omnibus, ſed principalius Petro tanquam capiti, & per eum diſtribuenda, & exercenda etiam per alios ad nutum & voluntatem capitis (videlicet Petri) & conſequenter exercenda per alios prælatos eccleſiæ ad nutum, commiſſionem & voluntatem papæ.

Sed quia dicta authoritas *Matth.* 18. proprie loquitur de dimittendis peccatis & poteſtate ordinis (ſcilicet ligandi & ſolvendi) nullo modo ex illa poteſt ſumi argumentum quod data fuerit aliqua plenitudo poteſtatis (cum de illa verbum nullum) nec etiam aliqua juriſdictio coactiva & judicialis fori ipſis apoſtolis: & conſequenter nec ipſi eccleſiæ, ſive aliis prælatis de eccleſia, qui tantum ſunt vocati in partem ſolicitudinis: ut *in c. decreto cum ſequenti* 2. *qu.* 6.

Quod etiam apparet: quia iſta authoritas non intelligitur de coactivæ & juriſdictionalis poteſtatis datione, ſed de quadam publicatione ad confuſionem peccatoris proximum ſcandalizantis. Facit multum bene glo. ordi. ibi cum dicit: Dic eccleſiæ ut deteſtationi eum habeat: & qui non potuit pudore ſalvari, ſalvetur opprobriis: & ut rubore ſequeſtrationis emendetur, ſit tibi ſicut ethnicus & publicanus. Ecce quod non loquitur niſi in foro pœnitentiali: & non loquitur de eccleſia univerſali in concreto, ſed de prælatis.

Et iſtam concluſionem ponit Hieronym. ibi ſuper illud 18. c. *Quæcumque alligaveritis ſuper terram*: dicit enim hic: poteſtatem tribuit apoſtolis, ut ſciant qui a talibus condemnantur, humanam ſententiam divina ſententia roborari, &c. Prælati ergo univerſitatum ſunt, ad quos tanquam ad judices fideles remittuntur, & non ipſæ univerſitates. Idem etiam ibidem Chryſoſt. ubi dicit, Dic eccleſiæ, id eſt, iis qui eccleſiæ præſunt. Et S. Thomas ſuper Matth. ibidem dicit: Dic eccleſiæ, id eſt, toti multitudini ut confundatur, ut qui noluit ſine confuſione corripi, cum confuſione corripiatur: eſt enim confuſio adducens peccatum, & eſt confuſio adducens gloriam & gratiam, *Eccle.* 4. Vel dic eccleſiæ, id eſt, judicibus ut corrigatur: juxta illud Deuter. 21. *Si genuerit homo filium contumacem & protervum, qui non audierit patris ac matris imperium, & coercitus obedire contempſerit, apprehendent eum & adducent ad ſeniores civitatis illius & ad portam judicii*, &c. Et idem S. *in* 4. *ſent. di.* 19. *qu.* 2. *ar.* 2. *quæſtiun.* 3. *ad.* 2. *argum.* ubi poſtquam dixit *in d. quæſtiun.* quod præceptum de correptione fraterna ſe extendit etiam ad prælatos ut corripiantur a ſubditis: dicit quod quamvis prælati ſint corripiendi a ſubditis, non tamen eſt eis pœna infligenda: ſed recurrendum ad ſuperiorem denunciando, vel ſi prælatus non habet ſuperiorem, recurrendum eſt ad Deum, qui emendet vel de medio ſubtrahat.

Iſte autem qui non habet ſuperiorem eſt papa: ut *in c. licet de elect.* ergo ſi denunciandus eſſet papa, non eſſet recurrendum ad aliquem ſuperiorem. Intelligitur ergo authoritas de prælato qui habet ſuperiorem prælatum ad quem poſſit recurri. Igitur ſtat expoſitio, *dic eccleſiæ*, id eſt, prælato.

Idem Sanctus *in* 4. *ſent. di.* 19. *quæſt.* 2. *art.* 3. *quæſtiun.* 2. *ad* 4. *argumentum*, dicit *dic eccleſiæ*, poſſe exponi, id eſt, prælato in judicio præſidenti.

Item

Item Albertus Magnus ſuper Matth. ibidem dicit. *Dic eccleſiæ*, id eſt prælato in conventu ſive in ſynodo: & ſi eccleſiam non audierit, ut ſecundum arbitrium prælati corrigatur, ſit tibi tanquam ethnicus & publicanus.

Idem virtualiter ſentit archiepiſcopus Armachanus: qui vult quod etiam iſta authoritas, *dic eccleſiæ*, non arguat aliquam ſuperioritatem in eccleſia reſpectu papæ, ſed quamdam majoritatem diſcretionis: eſt enim aliqua doctrina ei & aliis, ut unuſquiſque judex eccleſiaſticus ſciat quem modum punitionis exequi debet erga quoſcumque, qui omnes in fratris nomine importantur: & hoc ſpecialiter in peccato commiſſo in propriam perſonam ipſius. Unde dicit quod per dictam authoritatem ſummus pontifex delictum in perſonam ſuam duntaxat commiſſum non debet judicare, ſed poſt monitiones in hoc loco deſcriptas, illud peccatum publicare debet eccleſiæ, ut ex diſcretione eccleſiæ puniatur, ne vindicare potius quam corrigere videatur, ſi ſolus ſua authoritate puniat: ex quo nulla poteſt argui ſuperioritas in eccleſia reſpectu ſummi pontif. Si enim hæc dicta fuiſſent propter ſuperioritatem eccleſiæ, fruſtra & impertinenter poſtea adjeciſſet Dominus, *Amen dico vobis, quæcumque alligaveritis ſuper terram*, &c. ex quo illa doctrina præcedens oſtendit eccleſiam debere ligare, non ipſos apoſtolos. Et ſubjungit. Conſtat igitur quod doctrina Chriſti tendit ad hoc, quod Petrus & alii poſt correctionem ultimam, de eccleſiæ diſcretione ſive conſilio fratres delinquentes punire debent, & eos tanquam publicanos & ethnicos (cum quibus Judæis communicare non licebat: juxta illud Luc. 5. c. *Quare cum publicanis & peccatoribus manducatis & bibitis*) ſuo ligamento ejicere, ita ut cum ipſis communicare nullatenus ſit licitum ceteris Chriſtianis: & ideo intelligendum eſt hic poteſtatem excommunicandi generaliter quoſcumque delinquentes, etiam ſi ſint imperatores aut reges (quoniam univerſaliter dicitur, *Quæcumque alligaveritis ſuper terram*, &c.) omnibus apoſtolis fuiſſe collatam. Ita dicit ipſe archiepiſcopus Armachanus *in ſumma de quæſtionibus Armenorum lib. 7. c. 9.*

Ex cujus dictis elicitur, quod per illam authoritatem, *dic eccleſiæ*, nulla demonſtratur ſuperioritas eccleſiæ in papam, ſed potius e contra, propter verba quæ ſequuntur, *quæcumque alligaveritis*, &c. etiam conceſſo quod per dictam authoritatem data ſit poteſtas fori contentioſi exterioris: quia non de eccleſia, id eſt, concilio, ſed de prælato in eccleſia exiſtente & habente juriſdictionem in denunciatum loquitur: & ſic quod nullæ claves juriſdictionales fori contentioſi exterioris, per dictam authoritatem datæ cenſentur eccleſiæ: & ſi quæ fuiſſent datæ, fuiſſent datæ Petro primo tanquam principaliori, & apoſtolis ſingulariter, & non ut eccleſiam repræſentantibus ſine Petro.

Et profecto ſi bene conſiderentur verba, veritas eſt, quod per ea nulla authoritas fori contentioſi data fuit eccleſiæ ſive concilio: quia ſi data fuiſſet eccleſiæ univerſali, non fuiſſet opus ulterius adjicere, *ſi eccleſiam non audiverit*: quia ſi coercitionem haberet eccleſia, non eſſet ultra procedendum ad punitionem: quia eccleſia tanquam potentiſſimus judex poſſet per ſe punire: & fruſtra eſſent poſita verba, *ſi eccleſiam non audiverit, ſit tibi ſicut ethnicus & publicanus*, & quod ſequitur, *quæcumque alligaveritis*, &c. Item ex quo Dominus poſtquam dixit, *dic eccleſiæ*, adjecit, *quod ſi eccleſiam non audiverit, ſit tibi ſicut ethnicus & publicanus*, ſequitur quod non dederit eccleſiæ poteſtatem coercendi: & ille in quem peccavit frater, non poteſt requirere eccleſiam ut illum coerceat, ſed tantum debet ipſe poſtea habere illum pro ethnico & publicano. Et nota quod dicit, *ſit tibi ſicut ethnicus*: quaſi dicat habeas eum pro ejecto ab eccleſia. Ex quibus verbis aliqui doct. (maxime Barbatius *in cap. novit de judi.*) volunt quod ipſo jure denunciatus cenſeatur excommunicatus.

Nec contradicit huic intellectui glo. Nicolai ibi cum dicit, *ſit tibi ſicut ethnicus*, id eſt ſeparetur ab aliis fidelibus per excommunicationem & cenſuram eccleſiaſticam: quia ipſe intelligit juxta expoſitionem per eum datam, videlicet, *dic eccleſiæ*, id eſt prælato: ita quod per prælatum & non per eccleſiam univerſalem ſive concilium cenſuræ ſunt fulminandæ. Et quod ſit verum in eadem glo. ſuper verbum, *ethnicus*, &c. poſt verba, per excommunicationem & cenſuram eccleſiaſticam, ſubjungit ſtatim, & quod talia poſſint prælati eccleſiæ inferre, ſubditur, *Amen dico vobis, quæcumque alligaveritis*, &c.

Quinimo non impropriando verba, ſenſus illius authoritatis eſt (cum loquatur in foro conſcientiæ) quod ſi poſt adhibitos duos vel tres teſtes frater non audit, non emendatur, nec confunditur, *dic eccleſiæ*, id eſt, dic multitudini, id eſt, dic in publico ut rubore ſuffuſus reſpicere cogatur: & *dic eccleſiæ*, id eſt, prælato ejus, authoritate ipſius eum excommunicatum denunciando omnibus de eccleſia: Eccleſiæ enim nomine collectio & multitudo fidelium intelligitur, *de conſe. di. 1. c. eccleſia*. Et, *dic eccleſiæ*, id eſt, prælato ejus, denunciando ut illum coerceat & excommunicet: vel multitudini ut publice arguatur. Et hoc ſentit Felix papa in epiſtola reſponſiva ad Athanaſium & epiſcopos Ægyptiorum, Thebaidorum, & Libyorum in concilio Alexandrino congregatos: qui exponit, *& ſi te non audierit dic eccleſiæ*, id eſt, accuſa eum publice & non prius: quod eſt dicere, id eſt, non antequam præceſſerit correctio fraterna.

Unde non poteſt accipi eccleſia pro concilio. Et hoc ex pluribus oſtenditur: quia cum non ſemper ſtet concilium, & quotidie opus ſit facere evangelicam iſtam denunciationem, eſſet neceſſe expectare concilium: & ſic redderetur fruſtratoria denunciatio: & idem multo magis ſequeretur, ſi acciperetur eccleſia pro eccleſia univerſali: cujus totalis congregatio eſt impoſſibilis.

Item iſta denunciatio ita convenit fœminis & laicis ſicut eccleſiaſticis perſonis: ſi ergo laicus vel fœmina haberet denunciare eccleſiæ, oporteret eum intereſſe concilio propter ſuum intereſſe, quod in fœmina eſt omnino abſonum: & quod dicitur de fœmina, dici poteſt de multis ſimilibus: ut ſunt monachi, qui non poſſunt clauſtrum exire, & ſic de aliis. Similiter impoſſibile aliquando eſſet iſtam denunciationem fieri eccleſiæ vel concilio ex alio capite: quia poſſet contingere quod eſſet tanta diſtantia a loco, in quo læſus pauper traheret moram ad locum concilii, ut ipſe nequiret adire concilium ob defectum expenſarum in itinere.

Accedit quod *Deut.* 16. mandabatur, ut judices ſederent in portis civitatum, ut ad eos facilis eſſet aditus. Facit quod dicitur Zach. 8. *Veritatem & judicium pacis judicate in portis veſtris*: & Prov. ult. *Nobilis in portis vir ejus, quando ſederit cum ſenatoribus terræ*. Unde propter hæc inconvenientia quæ ſequerentur, non poteſt intelligi dicta authoritas, *dic eccleſiæ*, de concilio. Accedit quod concilia ſunt humana inſtitutione introducta: ut *16. & 18. di. per to.* ſi autem dicta authoritas loqueretur de concilio, ſequeretur quod concilia fuiſſent inſtituta lege divina.

Et quod non intelligatur de eccleſia univerſali ſive de concilio, ſed de multitudine fidelium (ut peccans rubore ſuffuſus ſe emendet) vel de prælato habente in peccantem juriſdictionem, ut eum coerceat vel pro eo oret, patet ex eo quod glo. & doct. *in c. ſi peccaverit 2. q. 1.* exponunt, *dic eccleſiæ*, id eſt, ſacerdoti, qui oret pro ipſo & admoneat eum deſiſtere a peccato. Idem ibi Domi. qui allegat text. *7. q. 1. ſcire.* idem ibi archi. poſt Lau. Idem ibi Joan. de Fan. qui ad hoc etiam allegat *c. in omni negotio de teſti. & c. cum ex injuncto de hære.* ubi traditur de iſta denunciatione evangelica. Et glo. *in d. c. in omni*, intelligit quod dicta authoritas habet locum in omni prælato qui habet aliquam adminiſtrationem: & idem glo. *in d. cap. cum ex injuncto.* Sed iſta glo: loquitur de perſonis habentibus denunciare, hoc eſt, ad quos ſpectat iſta denunciatio: de quo per S. Thom. *in ſecunda ſecundæ q. 33. ar. 3.* & communiter doct. ubi ſupra. Item Joan. An. *in c. novit de judi.* exponit, *dic eccleſiæ* id eſt, prælato.

Idem etiam Speculator *in ti. de denunciatione in §. 2.* Qui declarando illa verba evangelii ſic dicit: *Si peccaverit in te*, id eſt, contra te vel te ſciente, *frater tuus*, id eſt, quilibet Chriſtianus (ut *11. q. 3. c. ad menſam*) *vade & corripe*, id eſt charitative argue eum, *inter te & ipſum ſolum*, id eſt, ſecrete *2. quæſt. prima c. ſi peccaverit. Si te audierit, lucratus eris fratrem tuum*, id eſt animam vel ſalutem fratris, eum a peccato retrahendo: *ſi autem te non audierit, adhibe tecum unum vel duos*, ſupple de illis qui hoc ſciunt: alias eſſet proditor criminis, ut *in præallega. c. ſi peccaverit*: quod nullus eſſe debet *de pœni. di. 6. placuit.* vel tales qui poſſint prodeſſe & non obeſſe: ut *22. quæſt. 5. hoc videtur. ut in ore duorum* (ſcilicet tui & alterius, quando unum adhibes) *vel trium* (ſcilicet tui & duorum quos adhibes) *ſtet omnem verbum*, id eſt probetur charitativa monitio: *quod ſi non audierit eos*: ſcilicet cum effectu (quia ſe non corrigit) *dic*, id eſt denuncia, *eccleſiæ*, i. prælato, qui eſt in eccleſia: ut *7. q. 1. c. ſcire. Si autem eccleſiam*, id eſt, prælatum ſeu ejus monitionem, *non audierit, ſit tibi tanquam ethnicus*, id eſt, gentilis (ut *1. q. 1. c. nonne*) vel alienus a participatione, *& publicanus*, id eſt, publice peccans: & hoc verum eſt, ſi tamen ſit ab eccleſia prius expulſus: ut *15. di. c. ſed illud*.

Inde S. Thomas in tract. de correctione fraterna dicit: Præceptum de correctione poteſt pertinere ad omnes, vel ad prælatos: ſi pertineat ad omnes communiter, tunc eccleſia non vocatur hic congregatio, ſed prælatus: ſi autem pertineat ad prælatos, tunc ſenſus eſt, *dic eccleſiæ*, id eſt congregationi fidelium: & tunc peccator debet coram ea excommunicari, ut ſit diviſus ab eccleſia per ſententiam excommunicationis: & donec redeat, debet ab eccleſia vitari & haberi ſicut ethnicus & publicanus. Unde Hugo cardi. ſuper illud Matth. dicit: Si privata perſona corripit, ſic exponendum eſt, *dic eccleſiæ*, id eſt coram prælato eccleſiæ eum convince per teſtes quos noluit audire corripientes: ſi vero prælatus corripit, ſenſus eſt, *dic eccleſiæ*, id eſt coram eccleſia ſeu congregatione fidelium eum excommunica. Et iſta eſt optima & vera expoſitio. Et quod verba, *dic eccleſiæ*, exponenda ſint, id eſt dic prælato, patet ex hoc quod doct. omnes communiter *in d. c. novit*, ita intelligunt.

Utrum autem illa authoritas habeat locum in papa, vide quod pono in articulo, Utrum papa poſſit deponi quando eſt incorrigibilis, in nono motivo contra papam: & in quarto & quinto motivo pro papa, in verſi. Non obſtat, uſque in finem: quæ adde ad dicta hic & in reſponſionibus pro papa, de quo per modernos *in d. c. novit*.

Præterea ſi bene conſideretur, nullo modo probatur ex dicta authoritate majoritas concilii in papam. Tum quia hoc verba ipſa nullo modo ſonant, & dato quod nomen eccleſiæ caperetur pro concilio, & quod dicendum eſſet concilio, adhuc non haberetur, quod concilium eſſet majus papa. Tum quia non datur per dicta verba aliqua authoritas ſive poteſtas plectendi ſive mulctandi: ſed tantum dicitur, quod ſi non audierit monentem, vel ſi propter eccleſiam rubore ſuffuſus non pœnituerit, ſit tibi offenſo ſicut ethnicus & publicanus, & ſic non datur aliqua coercitio. Tum etiam quia dicta authoritas non loquitur de eccleſia repræſentata, ſed de eccleſia potius quæ ſonat collectionem fidelium, ad deducendum delictum offendentis in notorietatem. Et ſi conſiderentur actiones Chriſti qui venerat ad ſalvandum peccatores, omnes tendunt ad bonum & ſalutem animæ, & non ad potentiam mundanam: juxta illud Joan. 18. *Regnum meum non eſt de hoc mundo*, &c.

Ex præmiſſis igitur clare liquet, quod per illam authoritatem, *dic eccleſiæ*, non datæ ſunt claves aliquæ eccleſiæ univerſali ſive concilio in papam: & quod non meretur allegari ad hoc illa authoritas, ſicut nec ad hoc quod concilium ſit ſupra papam, ut communiter allegatur ab iis qui dant authoritatem concilio ſupra papam.

Nunc igitur proſequendo propoſitum, ſi quærimus an & quæ claves dicendæ ſint datæ eccleſiæ? ſciendum eſt quod poteſtas eccleſiaſtica dividitur in poteſtatem ordinis & poteſtatem juriſdictionis. Item poteſtas ordinis duplicem habet reſpectum: unus eſt ad corpus Chriſti verum quo ad conſecrationem ejus: alter ad corpus Chriſti myſticum ſeu membra ejus, & hoc dupliciter: vel quo ad adminiſtrationem corporis Chriſti veri, vel quo ad adminiſtrationem vel exhibitionem alterius ſacramenti: ſicut eſt ordo, confirmatio, vel pœnitentialis abſolutio. Poteſtas juriſdictionis duplex eſt: una in foro exteriori: alia in foro conſcientiæ interiori. Rurſus poteſtas juriſdictionis in foro exteriori dupliciter conſideratur; uno modo prout immediate tradita eſt a Chriſto ſecundum legem evangelicam: alio modo prout ſuperaddita eſt ex humana conſideratione vel dono per principes ſeculares aut aliter. Item poteſtas juriſdictionis in foro interiori dupliciter conſurgit; uno modo ex hoc quod homo ultro ſe ſubjicit tali poteſtati: ſicut cum ſponte confitens ſubjicit ſe presbytero, & ordinandus epiſcopo: ſecundo ex authoritate ſuperioris hunc vel illum tali vel tali ſubjicientis: quod fieri poteſt non ad arbitrium illius qui ſubjicitur.

Et hanc diſtinctionem poteſtatis eccleſiæ poſuit Gerſon in primo libro de poteſtate eccleſiaſtica *capitulo 2.* Cui non aſſentio in eo, quod ponit poteſtatem juriſdictionis fori exterioris conſiderandam uno modo prout immediate traditam a Chriſto nec in eo quod ipſe dicit *in 4. cap.* quod per authoritatem illam Matth. 28. data fuit poteſtas fori juriſdictionis exterioris immediate a Chriſto: quia ſicut ſupra dixi, illa authoritas tantum loquitur de foro pœnitentiali & juriſdictionis interioris neceſſario conſequentis ad poteſtatem ordinis ſeu ligandi & ſolvendi in foro pœnitentiali.

Unde dicimus quod poteſtas clavium ordinis, quo ad adminiſtrationem corporis Chriſti veri, eſt data eccleſiæ & eſt inabdicabilis, & inauferibilis: quia

De poteſtate miniſtrandi ſa-

ramenta
ſucharis-
tiæ, Ba-
tiſmi &
-enitentiæ.

quia quiſquis eſt ſacerdos rite conſecratus, ſi intendit & tentat cum forma & materia debitis conſecrare conſecrat, etiam ſi ſit excommunicatus & irregularis, degradatus, depoſitus, ſimoniacus in ordine, ſchiſmaticus, hæreticus, *prima quæſtione prima, capitulo Dominus*. Ponit Ricardus *in quarto ſent. diſtinct.* 13. quantumcumque enim peccet tranſgrediendo præceptum (puta quod excommunicatus non celebret) non impeditur effectus conſecrationis. Non ſic ſi miniſter etiam rite ordinatus, & habens intentionem conſecrandi deficiat in materia vel forma: quia non conſecrat. Et in hac poteſtate ordinis omnes ſacerdotes qui rite ſunt ordinati, ſunt pares. Et iſtam poteſtatem dicunt doctores datam in cœna Domini quando fecit apoſtolos ſacerdotes, per verba, *hoc facite in mei commemorationem*.

Poteſtas vero ordinis quo ad adminiſtrationem ſacramentorum ordinis, confirmationis, conſecrationis virginum, abbatum, eccleſiarum & inſtitutionem eccleſiarum, non eſt æqualiter in quolibet ſacerdote: quia ſimplex ſacerdos non poteſt iſta conferre: ut dicitur *in capitulo, quanto de conſue. & in capitulo, aqua de conſec. eccle. vel alta:* & ſi de facto id agat, nihil facit: quia neque confirmat neque ordinat. Epiſcopus vero ſi volentem ordinari vel confirmari, qui ſit ſacramenti ſuſceptivus, (puta ſi non ſit mulier, &c.) confirmet vel ordinet, etiam ſi epiſcopus ſit excommunicatus, irregularis, nihilominus tenebit ordinem & hujuſmodi ſacramentorum collatio: ut *in capitulo ſecundum, decimanona diſtinctione & 1. quæſtione 1. capitulo quod quidam*. Et in hoc omnes epiſcopi ſunt pares, ab infimo uſque ad ſupremum, id eſt uſque ad papam: non ſic autem eſt de ſacerdotibus ſimplicibus, quantumcumque ſupra ordinem ſacerdotalem non ſit altera poteſtas ordinis neque in epiſcopis, neque in papa: licet aliter ſit in epiſcopis & papa, & aliter in minoribus ſacerdotibus: ſicut inter apoſtolos & diſcipulos fuit etiam diſtinctio: ut *in capite decretis & in capitulo in novo 21. diſtinctione*, & Magiſter ſententiarum *in 4. diſtinct. 24. capitulo octavo*. Unde quo ad conſecrationem corporis Chriſti veri nulla eſt differentia (quia omnes ſacerdotes quo ad hoc eamdem habent poteſtatem) ſed quo ad adminiſtrationem ſacramentorum diſpar eſt poteſtas in epiſcopis & ſimplicibus presbyteris. Et iſta poteſtas clavium ordinis par data eſt omnibus apoſtolis cum Petro per illud *Joan. 20.*

Poteſtas autem clavium fori juriſdictionis interioris, loquendo ſecundum terminos Gerſon, non eſt proprie coercitiva ſed ſpontanea. Et hæc poteſtas juriſdictionis (quæ fundatur radicaliter in poteſtate ordinis ſacerdotalis & epiſcopalis) ſi conſideretur ſic generaliter, reſpicit corpus Chriſti myſticum, hoc eſt fideles multipliciter: Oportet enim eos ſecundum tres actus hierarchicos regere; qui actus ſecundum Diony. ſunt purgare, illuminare & perficere: purgare per inflictionem pœnæ excommunicationis vel interdicti, & hoc ſpectat ad juriſdictionem coercitivam: quæ purgatio etiam ſit per baptiſmum & ſacramentalem abſolutionem non coercitive: quia purgatur quis per baptiſmum & abſolutionem voluntarie. Illuminare eſt per prædicationem & doctrinam: & perficere per aliorum ſacramentorum miniſtrationem. Et in hujuſmodi ſacramentorum miniſtratione oportet quod perſonæ quibus miniſtrantur ſint miniſtranti ſubditæ: ut *in c. omnis de pœni. & remiſ.* præterquam in baptiſmo, quod eſt ſacramentum neceſſitatis non reiterabile (ut *de conſe. di. 4. c. in neceſſitate, cum pluribus ſequen.* & 30. *qu. 3. ſuper quibus*) etiam ſi ab hæreticis & extra articulum neceſſitatis conferatur *c. ii qui. 1. quæſt. 1. & cap. dedit baptiſmum & c. quod quidam ea. can. & qu. de conſe. di. 4. ca. qui, cum ſequentibus*. Sic dicimus quod in mortis articulo ratione inſtantis neceſſitatis quilibet abſolvit ab excommunicatione & a peccatis (ut *in c. paſtoralis de offi. ordi.*) dummodo ſit talis perſona abſolvens quæ ſit capax poteſtatis ligandi & ſolvendi: utputa quia non laicus vel fœmina, quia talis licet illo caſu audiat confitentem, propter defectum clavium non abſolvit: ut dicit ibi glo. & doct. ſed confitens quo ad Deum habetur pro abſoluto, *de pœni. di. 1. c. quem pœnitet.* Alias autem in ſacramento pœnitentiæ requiritur de neceſſitate præcepti & ſacramenti, quod ſit ſubjectus: hoc eſt quod ſit de juriſdictione miniſtrantis ſacramentum authoritate legis vel ſuperioris: item ſubjectus voluntarie: quia non datur abſolutio nolenti pœnitere: ut *d. c. omnis de pœni. & remiſ.* Unde & papa qui nulli ſubeſt quo ad coercitionem exterioris fori, ſubeſt tamen confeſſori ſuo quo ad hanc juriſdictionem annexam ordini ſacerdotali. Similiter ſubeſt ordinatori ſuo, cum contingit eum poſt electionem ordinari ſacerdotem: unde & ab epiſcopo Oſtien. conſecratur, qui eſt minor eo. In ſacramento autem confirmationis & ordinis (quibus imprimitur character) ſufficit de neceſſitate ſacramenti non tamen præcepti, ſubjectio voluntaria ſuſcipientis hæc ſacramenta ab illo qui conferre poteſt illa: peccat tamen dans atque ſuſcipiens, ſi non adſit ſubjectio per legem vel ſuperiorem ordinata: de quo *in capitulo 1.* poſt Innoc. *de ſupplen. negli. præla.* text. & doct. *in c. eos de tempo. ordi. in 6.* dicitur *in capitulo primo de eo qui renun. epiſcopatui*. Hanc autem poteſtatem clavium juriſdictionis interioris annexam ordini ſacro dicimus immediate a Chriſto primo promiſſam apoſtolis per illud Matth. 18. *Amen dico vobis*. &c. & poſt reſurrectionem collatam quando Dominus inſufflavit & dixit, *accipite Spiritum ſanctum*, &c. Joan. 20.

Poteſtas autem fori exterioris, quæ eſt poteſtas coercitiva, valet exerceri in alterum etiam invitum: nam judicium redditur in invitum *l. 1. & authen. ibi poſita C. de litis conteſta. l. inter ſtipulantem. §. ſi Stichum ff. de verb. obli.* Et iſta juriſdictio exterior conſiderata de per ſe, generali vocabulo dicitur juriſdictio, hoc eſt, poteſtas dicendi jus, vel juriſdictio, quaſi juris dictio, id eſt, promulgatio, notificatio ſive pronunciatio. Unde Bar. & alii *in l. 1. ff. de juriſdictione omnium judicum*, dicunt. Juriſdictio eſt poteſtas de jure publico introducta cum neceſſitate jus dicendi & æquitate ſtatuendi. de quo *in authen. de defenſoribus civitatum §. juſiurandum* ibi in glo. Et hujus multiplex eſt diviſio: ut dicitur per doct. *in l. 3. ff. de juriſdictione omnium judicum*: & alia eſt voluntaria, alia contentioſa: ut *in l. 1. ff. de officio proconſulis & c. novit de offi. lega.* Bal. *in l. 1. C. de emancipa. liberorum*. Et iſta multum differt ab ea quæ eſt annexa ordini ſacro. Unde dicitur *in c. aqua de conſe. eccle. vel altaris: & in c. quanto de conſue.* quod ea quæ ſunt juriſdictionis, epiſcopus delegat, non autem ea quæ ſunt ordinis. De hujus juriſdictionis multiplici diviſione & diffinitione habetur in Specul. de juriſdictione omnium judicum: & bona glo. *in cle. quamvis, in verbo*, omnimodam, *de foro compe.* ubi ponit aliam temporalem, aliam eccleſiaſticam; aliam ſpiritualem, aliam civilem, aliam criminalem.

De poteſtate ordinis juriſdictionis Petri & aliorum apoſtolorum.

Utrum autem hujuſmodi fori exterioris juriſdictio data fuerit apoſtolis immediate a Chriſto, hic eſt principalis difficultas. Nam apoſtolus Paulus viſus eſt exercere iſtam juriſdictionem cum excommunicavit Corinthium 1. *ad Cor.* 5. *& in c. cum ſit Romana in §. fi. de appel. & 33. q. 4 c. quid crudele. c. audi. xi. quæſt.* 3. glo. *in c. novit de offi. lega.* 2. *q.* 1. *c. de manifeſta*. Intantum quod dicit archi. *in capitulo cum beatus*. 45. *diſtinctione*, quod apoſtolus tantæ fuit authoritatis & meriti, quod quicumque ab illo excommunicabatur, corporaliter corripiebatur a dæmonio. Et eccleſia judicat de papa *c. ſi papa.* 40. *di.* & de titulo papatus, 79. *di. ca. ſi duo*. Et ea quæ dicta ſunt Petro aut apoſtolis, trahenda ſunt ad eccleſiam. Unde Aug. in epiſtola. 80. ad Heſychium dicit. Verba quæ locutus eſt Chriſtus ad apoſtolos, oportet de ſucceſſoribus intelligere: ſicut illud, *Eritis odio omnibus gentibus propter nomen meum*. Et illud, *Eritis mihi teſtes in omni Judæa & Samaria* &c. Et illud, *Ego vobiſcum ſum uſque ad conſummationem ſæculi*: quod tamen eum univerſæ eccleſiæ promiſiſſe, quæ aliis morientibus, aliis naſcentibus uſque in ſæculi conſummationem futura eſt, quis non intelligat? Et idem Augu. *Pſal.* 108. Quædam dicuntur, quæ etſi ad apoſtolum Petrum propric pertinere videntur, non tamen habent illuſtrem intellectum, niſi cum referuntur ad eccleſiam. Quod ſi iſte ſenſus eſt verus, oportet de neceſſitate quod verba quæ locutus eſt Chriſtus ad apoſtolos Matth. 18. *Quæcumque alligaveritis*, &c. deſignent poteſtatem clavium fori exterioris; & ſimiliter illa Joan. 20. *Sicut miſit me Pater & ego mitto vos: hæc cum dixiſſet, inſufflavit & dixit eis, Accipite Spiritum ſanctum, quorum remiſeritis peccata*, &c. quia non reperitur alia authoritas directa ad apoſtolos, quæ hoc ita præ ſe ferat ſicut iſtæ duæ. Unde concludendum videtur neceſſario, quod apoſtolis & conſequenter eccleſiæ data fuerit per illa verba poteſtas clavium fori exterioris; & ſic quod iſtam poteſtatem habuerit eccleſia immediate a Chriſto: & ſicut ſupra dictum eſt, verba in illa authoritate Matth. 18. maxime hoc oſtendunt, propter dictionem, *quæcumque*, & verbum, *alligaveritis*, & quia videmus quod eccleſia exercet cenſuras. Vel ſaltem prout dicit tex *in ca. audivimus*: 24 *qu.* 1. quando Petrus claves accepit, pro omnibus & præ omnibus accepit, ſequitur quod iſtæ claves fori juriſdictionalis ſint datæ eccleſiæ; quia ut ſæpius dictum eſt, quando Petrus claves accepit, eccleſiam ſanctam ſignificavit: unde iſtæ claves juriſdictionales fori exterioris datæ fuerunt conjunctim omnibus apoſtolis per illa verba, *& tibi dabo claves regni cælorum*; & ſic habuerunt iſtas claves immediate a Chriſto.

Unde cardi. de Turrecre. *in* 2. *li. c.* 72. dicit ponendo triplicem intellectum hujus quod dicitur quod univerſali eccleſiæ datæ ſunt claves. Unus eſt, quod claves datæ ſint eccleſiæ in ſingulis ejus membris diviſim, & iſte intellectus eſt falſus & damnatus inter errores Valdenſium: qui dicebant ſingulos bonos homines habere poteſtatem clavium ligandi & ſolvendi. Secundus eſt quod univerſali eccleſiæ in omnibus membris ſuis conjunctim ſive ſimul datæ ſint claves. Et iſtum intellectum dicit non ſolum eſſe falſum, ſed etiam impoſſibilem: eo quod major pars fidelium eſt incapax clavium, quibus ſit peccatorum remiſſio, & capaces non ſemper poſſunt eſſe congregari. Tertius intellectus eſt quod univerſali eccleſiæ datæ ſint claves non in omnibus membris ejus, ſed in aliquibus tantum, & plenitudo poteſtatis data ſit illi in uno membro tantum ſcilicet principali quod eſt caput corporis eccleſiæ, id eſt, papa. Et iſtum dicit eſſe verum & catholicum intellectum. Unde reſpondet ad illud quod dicitur claves datas eccleſiæ, quod propter unitatem eccleſiæ ſive propter unitatem membrorum in ipſo corpore eccleſiæ exiſtentium, ipſum corpus eccleſiæ dicitur ſæpe recipere, habere & exercere, ſive operari quæ officialia membra ejus vel aliquod etiam unum membrum recipit, habet aut operatur: illud tale convenire non poſſit toti univerſitati membrorum, nec etiam proprie poſſit dici de ea, ſed tantum per ſynecdochen denominando totum a parte: & ſic quod aliquibus membris eccleſiæ convenit, attribuitur toti eccleſiæ: juxta illud apoſtoli 2. *ad Corinth.* 10. *Sedit populus manducare*, id eſt, quidam de populo: & ſic poteſtas miniſterialis ligandi & ſolvendi a peccatis (quæ ſolis ſacerdotibus convenit) dicitur eccleſiæ data, cujus membra ſunt ſacerdotes. Allegat archi. *de conſe. di.* 4. *c. eccleſiæ charitas*: qui dicit quod eccleſia dicitur facere quod ejus miniſtri faciunt ſecundum inſtituta; puta parvulos baptiſmo offerre, baptizare, peccata dimittere, &c. Unde ad propoſitum adducit illud Auguſt. *in Pſal.* 17. Attende regulam unitatis capitis & corporis: quaſi enim una perſona eſt caput & corpus; ideoque una voce utitur caput cum membris, licet ea quæ dicuntur ad diverſa referantur: quædam enim ſoli capiti conveniunt, quædam ſolis membris, quædam capiti & membris; item quæ membris conveniunt, quædam præteritis, quædam præſentibus, quædam futuris, quædam perfectis, quædam imperfectis conveniunt; & tamen in tanta diverſitate una vox eſt & quaſi una perſona loqui videtur.

Sed pro certo iſte intellectus cardi. licet ſit in ſe verus, tamen non oſtendit mihi an eccleſia & conſequenter concilium ſine papa habeat aliquam clavem juriſdictionis fori exterioris & quam, & an immediate a Chriſto, vel quomodo, & qua authoritate. Quamvis enim reperiantur aliqua etiam per apoſtolos facta poſt aſcenſionem Chriſti in cœlum, quæ deſignant juriſdictionem coercitivam (ut eſt illud quod legitur de apoſtolo qui damnavit Corinthium: & ſic poſſet adduci illud ad Corinth. 5. *Pro Chriſto legatione fungimur.* ubi glo. interli. dicit, id eſt, vice Chriſti, fui legatus Dei, & ad Titum. 3. *Hæreticum hominem poſt primam & ſecundam correctionem devita.* & 1. ad Corinth. 5. *Si is qui frater nominatur inter vos eſt fornicator*, &c. & poſtea ſequitur, *cum hujuſmodi nec cibum ſumere*. Item adhuc infra, *Quid enim eſt mihi de iis qui foris ſunt judicare?* & ſi qua alia ſimilia geſta ſunt) iſta non videntur poſſe allegari ad propoſitum: quia ſi quam juriſdictionem exercuerunt apoſtoli, id potuit eſſe per commiſſionem Petri & per derivationem a Petro.

Unde ad oſtendendum iſtam poteſtatem clavium datam immediate a Chriſto, oportet diſcurrere per evangelia & opera Chriſti. Et profecto nullæ authoritates præter allegatas (ex Matth. 16. *& tibi dabo claves regni cælorum*, &c. & Matth. 10. *Amen dico vobis quæcumque alligaveritis*, &c. & poſt reſurrectionem, Joan. 20. quando Dominus inſufflavit dicens; *Accipite Spiritum ſanctum, quorum remiſeritis peccata*, &c. & Joan. 21. *Paſce oves meas*) poſſunt proprie dici loqui de poteſtate juriſdictions fori contentioſi ſive exterioris: nam illud Matth. & Mar. ul. *Euntes in mundum*, &c. ſicut & illud *Joan.* 4. loquitur de officio prædicandi & baptizandi: & illud *Matth.* 10. *& Luc.* 10. *& 1. ad Cor.* 9. de poteſtate accipiendi vitæ neceſſaria & faciendi miracula: & illud *Luc.* 10. de ejiciendis dæmonibus.

&

& illud Matth. 19. *Sedebitis & vos judicantes*, &c. de judicio univerſali in fine mundi poſt reſurrectionem univerſalem. Unde cum non habeamus aliquam authoritatem evangelii, per quam appareat data omnibus apoſtolis poteſtas clavium fori contentioſi, & illæ authoritates quæ hoc ſonant, *Matth. 16. & Joan. 21.* ſint dictæ Petro tantum, ſequitur quod apoſtoli nullam habuerint immediate a Deo poteſtatem clavium fori contentioſi exterioris ſive coercitivi: & quod ſi quam reperiantur habuiſſe, illud fuit per derivationem a Petro. Et hoc probat ille text. *in c. ita Dominus 19. di.* ſæpius allegato cum ſuis concordan. & probat text. *in parte deciſa in c. quia diverſitatem de conceſ. præben.* cum dicit, quia diverſitatem corporum ſæpe ſequitur diverſitas animorum, ideo poteſtas juriſdictionis a principio fuit in uno collocata. Unde oſtendit, quod iſta poteſtas juriſdictionis exterioris non fuit per Chriſtum data eccleſiæ vel alicui corpori, ſed uni tantum, ſcilicet, Petro.

Obſtat tamen quod ſi per illa verba, *Paſce oves meas*, Petrus quia factus paſtor accepit claves juriſdictionis, videtur ſimiliter, quod & apoſtoli qui ſimiliter fuerunt paſtores, eamdem judiciariam poteſtatem fori exterioris habuerint. Et quod apoſtoli fuerint paſtores cantat eccleſia in præfatione eorum, *Ut gregem tuum Paſtor æterne non deſeras, ſed per beatos apoſtolos tuos continua protectione cuſtodias; ut iiſdem rectoribus gubernetur, quos operis tui vicarios eidem contuliſti præeſſe paſtores*, &c. Ecce quod apoſtoli ſunt paſtores univerſi gregis dominici ſicut & Petrus, & omnes vicarii ſicut Petrus: & hoc immediate ut videtur a Chriſto, per id quod dicitur, *contuliſti præeſſe*,

Sed ad hoc poteſt reſponderi quod eccleſia appellat paſtores etiam quoſcumque rectores ſeu prælatos: ut *in c. ne pro defectu de elect. & in cle. in pleriſque in* glo. *de elect.* Et reſpectu curæ animarum: ut *in c. ſit rector 43. di.* Quinimo dico quod illa verba præfationis ſi bene ponderentur, oſtendunt quod apoſtoli nullam habuernnt juriſdictionem coercitionis exterioris. Ponderandum eſt enim quod dicit, *quos operis tui vicarios*, & non dicit vicarios tuos: quia unus eſt vicarius Chriſti papa, qui habet omnem juriſdictionem & ſuperioritatem *c. ſi. de transl. præla.* Et *in extravag.* unam ſanctam, vicarii appellantur epiſcopi, qui vicarii ſunt Chriſti *33. qu. 5. ca. penul.* Opus autem Chriſti erat ſalus animarum; quia ipſe venit quærere & ſalvum facere quod perierat, *Luc. 19.* & ipſe venit in hunc mundum ut peccatores ſalvos faceret *1. ad Timoth. 1.* Ad quod facit quod dixi ſupra quod apoſtoli fungebantur legatione vice Chriſti, qui fuit legatus Dei, *2. ad Cor. 5.* & epiſcopi ejus miniſtri *2. q. 5. habet.* Gerunt enim curam ovium ne perdantur *7. q. 1. c. ſuggeſtum.* & paſtores ſunt gregis *7. q. 1. paſtoralis. 8. q. 1. in ſcripturis.* Debent enim paſcere inſtructionis verbo *43. di. Epheſus 8. qu. 1. audacter in fi.* Converſationis exemplo *11. q. 3. præcipue* Euchariſtiæ ſacramento *de conſe. di. 2. non prohibent.* & temporali ſubſidio *16. qu. 1. ca. nulli epiſcoporum.*

Item poteſt intelligi quod contulerit eis ut eſſent paſtores derivative a Petro, qui fecit alios apoſtolos epiſcopos: ut *66. di. c. porro* & dixi ſupra; & poſtea diſtinxit diœceſes: ut *in c. in illis 80. di.* non quod ipſe Chriſtus fecerit eos paſtores (quia nullibi hoc reperitur) niſi animarum.

Nec obſtat quod *c. nova de pœnit. & remiſ.* dicit in plurali claves, tanquam loquens de clave juriſdictionis & ordinis; quia indefinite dicit claves *c. ſi Romanorum 19. di.* Et idem reſpondetur *ad c. 1. in §. ſi una de ſum. Tri.* quia text. loquitur de clavibus ſecundum propoſitum noſtrum, videlicet in foro pœnitentiali: quia loquitur de officio prædicandi & audiendi confeſſiones, & ſic de clavibus ordinis: & hoc congruit titulo *de pœnit. & re. & de ſum. Trini.*

Nec poteſt intelligi de clavibus juriſdictionis exterioris: quia ſic intelligendo non redderetur bona ratio ad text. cum mulieres poſſint habere juriſdictionem ex conſuetudine vel privilegio: ut *in c. dilecta de major. & obed. & in c. dilectus filius de arbi.* & glo. *in d. ca. nova*. Et ſic dicitur ad §. *una*, quod loquitur de clavibus ordinis, quæ etiam ſubdiſtinguuntur in plures; & ſic indefinita reſtringitur ad materiam ſubjectam de conficiendo corpus Chriſti verum: & illa regula *c. quia circa de privi. & 19. di. ſi Romanorum*, quod indefinita æquipolleat univerſali, patitur multas limitationes.

Et ex his patet quod apoſtolis non ſunt immediate a Chriſto datæ claves fori contentioſi exterioris: ſed quas habuerunt, habuerunt a Chriſto mediante Petro & derivative ab eo tanquam ipſorum capite & præfecto. Et ideo bene ſupra concluſum eſt, quod concilium ſede vacante non poteſt regulariter exercere reſervata papæ: cum juriſdictio & poteſtas iſta quæ a Petro deſcendit, ſit reſtringibilis ad voluntatem ejus a quo deſcendit. Et ex hoc ſequitur quod cum poteſtas clavium apoſtolorum & conſequenter eccleſiæ & concilii ſit longe minor poteſtate conceſſa Petro & ſucceſſoribus, papa eſt major concilio.

Et ex his etiam apparet, quod multum errant illi qui ponunt plenitudinem poteſtatis principaliter & fundamentaliter in eccleſia: quia ſi dubitatur an apoſtolis data ſit juriſdictio contentioſa ſive fori exterioris (ut ſupra ſatis dictum eſt) quomodo poſſunt ponere plenitudinem poteſtatis in eccleſia quæ per apoſtolos figuratur, cujus vice hodie gerunt epiſcopi? ut *in c. in novo 21. di. & c. eccleſiæ principes 35. di.* Et maxime cum ſit text. clari quod plenitudo poteſtatis eſt in papa, & quod alii vocati ſunt in partem ſolicitudinis *2. qu. 6. decreto, & c. ad honorem ad author. & uſu. pal. & in c. propoſuit de conceſ. præben. & in cle. 1. ut lite penden. & c. 1. ut eccle. benefi. cum ſimil.* Et text. *in cle. paſtoralis in fi. de re judi.* dicit: Nos tam ex ſuperioritate quam ad imperium non eſt dubium nos habere, quam ex poteſtate in quam vacante imperio imperatori ſuccedimus; & nihilominus ex illius plenitudine poteſtatis quam Chriſtus rex regum & dominus dominantium nobis licet immeritis in perſona beati Petri conceſſit, &c. Ecce quod iſta plenitudo poteſtatis eſt in ſolo papa: quia non dicit in perſona beati Petri datam ſibi & eccleſiæ, ſed tantum ſibi principaliter & immediate a Deo. Et adde hic quæ dicuntur parum ante fi. in quæſtione de capitulis juratis in conclavi.

Et ſi iſta plenitudo poteſtatis eſſet in eccleſia fundamentaliter, & in papa tanquam in miniſtro, iſta plenitudo vel eſſet inutilis: quia nunquam poſſet reduci ad actum ſive executionem irrequiſita eccleſia: cum tamen papa quotidie utatur plenitudine poteſtatis ubi videt expedire: vel etiam epiſcopi poſſent uti iſta plenitudine poteſtatis, qui ſunt etiam de corpore eccleſiæ. Et ſi per eccleſiam eſſet exercenda, raro vel nunquam exerceretur: cum raro ſint concilia. Et ſi papa eſt ſolum miniſter, poſſet impediri in ejus exercitio: & ſi eſſet diſcordia, ceſſaret uſus iſtius plenitudinis.

Ad illud quod dicit card. Flor. quod *c. ita Dominus*, non dicit totaliter ſed principaliter; reſpondet epiſcopus Torcellanus, poſtea Brixien. & vicarius papæ: qui irridendo dictum cardinalem dicit,

quod

quod diſtinctio quam ponit Zabarella eſt phãtaſtica: quia ſi notentur verba text. ſatis patet verus ejus ſenſus: ait enim, ita Dominus hujus muneris ſacramentum ad omnium apoſtolorum officium voluit pertinere, ut in beatiſſimo Petro apoſtolorum omnium ſummo principaliter collocaret, ut ab ipſo quaſi a quodam capite dona ſua velut in corpus omne diffunderet. Si ergo, inquit, dona ſive poteſtates Domini diffunduntur in ceteros per beatum Petrum, prius fuerunt in Petro ſolo antequam derivarentur ad alios: & ſic accepit principaliter a Deo: & ſi hec principalitas non erat, ut eſſet majoris poteſtatis quam ſinguli vel omnes ſimul, tunc non erat primus niſi ordine, non authoritate: ergo non erat aſſumptus in conſortium individuæ unitatis cum Chriſto quo ad poteſtatem, quod de ipſo ſolo ibidem dicit Leo. Ita dicit ipſe *in quodam tract. de creatione cardinalium ad Pium II. pont. max.* ubi tractat de poteſtate data Petro.

Non obſtat quod dicitur, quod concilium decernit & fulminat cenſuras: ut *in c. 1. de nec. & de judi. c. 1.* quia intelligitur de concilio cum papa vel ejus legato a quibus recipit authoritatem: ſi enim ſine voluntate papæ celebraretur, eſſet conciliabulum: ſi autem de voluntate papæ eſſet legitime congregatum, & poſtea diviſum a papa, tunc tantam haberet authoritatem quantam communicare poſſent prælati inter ſe in illo exiſtentes, ſi eſſet alias legitime congregatum. Et ideo prælati qui hoc habent deſcenſive a papa, ſunt cauſæ cur concilium poſſit fulminare cenſuras, & non ex propria authoritate concilii: ut late dictum eſt in quæſtione, De quibus cauſis & litibus cognoſcat, & quam juriſdictionem habeat concilium.

Ad illud quod dicta authoritas Matth. 18. utitur verbo, *alligaveritis*, quod videtur ſonare juriſdictionem contentioſam: reſpondetur quod ex quo dicta authoritas loquitur de foro pœnitentiali (ut patet ex ſerie totius illius capituli) intelligitur & reſtringitur verbum, *alligaveritis*, ad ſubjectam materiam: ut *in c. cupientes*: §. *denique de elec. in 6.* & ſic ad forum poli ſive pœnitentiale: & ſic ad alligationem juriſdictionalem convenientem ordini & foro juriſdictionis interioris.

Et ſimiliter reſpondetur ad ſignum univerſale, *quæcumque*, quod intelligitur ſecundum ſubjectam materiam: ut *in l. ſi ita. ff. de lega. 5. & in authen. de exhiben. reis* §. *optimum*.

Ad illud quod peccator jam eſt alligatus peccato, & ulterius non alligatur, ſed abſolvitur: & ideo dicta authoritas debet intelligi non in foro pœnitentiali & juriſdictionis interioris, ſed in foro contentioſo exteriori. Reſpondetur quod imo licet peccator ſit alligatus per peccatum, poteſt aggravari & magis alligari propter contumaciam & perſeverantiam in peccato, & pluries alligari ſecundum diverſitatem & multiplicationem contumaciæ in peccato & incorrigibilitatem: *argu. cum non ab homine de judi.* Et ſacerdos propter pertinaciam in peccato poteſt præcipiendo magis illum alligare ad pœnam æternam 14. *quæſt. 1. cap. quiſquis, c. quod præcipitur*: & bene text. *in. c. ſi ſacerdos de offi. ordi.*

Reſtat reſpondere ad illud quod dicitur de Paulo qui excommunicavit Corinthium 1. *ad Corinth. 5.* excommunicatio autem eſt actus juriſdictionis contentioſæ: ut *in d. c. novit, & d. c. aqua* & Nicolaus in glo. *in d. ca. 5. in verbo*, ut tollatur de medio veſtrum, ſupplet, per excommunicationem. Verum text. non dicit quod excommunicaverit, ſed quod tradiderit eum ſatanæ: ubi ſupplet glo. interli. ut corporaliter vexet eum diabolus, & ſic ille reſipiſcat. Et glo. ordi. dicit quod Paulus dicitur habuiſſe hanc poteſtatem, ut dum aliquem a ſtultitia non poſſet amovere, diabolo traderet eum vexandum quouſq; pœnitentiam profitens a malo deſiſteret: & dicit archi. *in c. cum beatus 45. di.* Et ſic non eſt ibi ſermo de juriſdictione contentioſa, ſed dicitur quod illud agebat Paulus ſpiritualiter.

Item poſſet reſponderi quod Paulus fuit vocatus poſt aſcenſionem Domini, & potuit exercere juriſdictionem derivative a Petro, non quod immediate fuerit data a Chriſto apoſtolis: quia tempore quo fuit dictum apoſtolis, *quæcumque alligaveritis*, &c. & *quorum remiſeritis peccata*, &c. Paulus non erat apoſtolus. Et ideo fruſtra quæritur an fuerit data poteſtas immediate a Chriſto apoſtolis, propterea quod Paulus exercuit aliqua quæ erant contentioſæ juriſdictionis. Et cum gratia in Paulo abundaverit. 1. *ad Corin.* 15. (fuit enim vas electionis) ſi aliquid ſpecialiter habuiſſet pluſquam alii apoſtoli, non mirum fuiſſet. Nec ex hoc ſequitur quod Paulo fuerit data poteſtas omnimoda juriſdictionis contentioſæ & prælationis: imo ipſemet oſtendit contrarium *ad Gala.* 1. quando dicit, quod manſit cum Petro diebus fere 15. *di. in 2. cap.* dicit, quod contulit evangelium cum aliis, ne forte in vacuum curreret aut cucurriſſet prædicando. Unde S. Thom. *ad Galat. 2. in 3. lect.* dicit, quod apoſtolus Paulus fuit par Petro in executione authoritatis, non in authoritate regiminis.

Quamvis autem iſtæ ſolutiones poſſent tolerari in Paulo, tamen text. *in c. audi.* 11. *q.* 3. licet primo ponat exemplum apoſtoli, tamen videtur innuere, quod eadem poteſtas erat omnibus apoſtolis: ibi, vides ergo quia & modo non ſolum per apoſtolos ſuos Deus tradidi: delinquentes in manus inimicorum, &c. Et Joannes excommunicavit Diotrephen, dicit text. *in* §. *hinc etiam 42. di.* & patet 3. *Joan. 1.* Sed etiam quod ad alios apoſtolos poteſt ſimiliter reſponderi, quod illud faciebant apoſtoli authoritate & voluntate Petri qui fecit eos epiſcopos: & conſequenter exercebant iliam juriſdictionem per derivationem a Petro.

Ad illud quod dicitur, quod concilium & ſic inferior cognoſceret & uteretur juriſdictione contra illum a quo ejus juriſdictio deſcenderet: reſpondetur quod eo caſu quo concilium poteſt cognoſcere de caſu papæ (ut de titulo papatus) non dicitur uti juriſdictione contra eum a quo illam recepit: quia quando cognoſcit, incertum eſt quis ſit papa: & poſtquam iſſinivit, funſtum eſt officio ſuo, & jam non cognoſcit contra papam. Eo tamen caſu quo cognoſcit de hæreſi papæ, non cognoſcit nec judicat contra papam: quia hoc ipſo quod eſt hæreticus, eſt præciſus ab eccleſia & a papatu, & minor quolibet Chriſtiano, & deſiit eſſe papa: ut dicitur *in c. ſi papa 40. di. & in c. Acharius. 24. q. 1.* & dictum eſt ſæpius ſupra. Unde eo caſu omnes volunt concilium eſſe ſupra papam. Quæ concluſio ſi bene attendatur, non bene ponitur: quia ſi jam non eſt papa, non poteſt dici quod concilium judicet de papa, vel quod ſit ſupra papam: licet cognoſcat de facto, videlicet utrum illud quod opponitui ei ſit hæreſis.

Ex hoc ergo deſcendendo ad concluſionem principalis quæſtionis dico, quod nunquam concilium poteſt eſſe ſupra papam: quia ſi ſumus in caſu quo ſit hæreticus, jam eſt depoſitus: ſi autem ſumus in caſu quo cognoſcitur utrum ſit hæreticus an verus papa, non ex hoc arguitur majoritas. Nam quamvis papa deleget alicui cauſam propriam perſonam ſuam concernentem, non propterea cognoſcens

de

de cauſa dicitur major papa. 2. *qu.* 4 *c. mandaſtis & c. auditum. & 2. qu. 7. c. nos ſi incompetenter*. Si autem eo invito cognoſcit concilium, hoc non poteſt contingere niſi in caſu hæreſis & ſimilibus: & illæ authoritates, *c. ſi duo. 79. di. & c. ſi papa 40. di.* ſunt Bonifacii papæ & *c. ſi quis pecunia. 79. di.* eſt Nicolai papæ: & ſimiliter *c. nunc autem 21. di.* eſt ejuſdem Nicolai. Et in caſu hæreſis etiam tunc ſi judicatur hæreticus, concilium non poteſt ipſum condemnare: ut de hoc eſt tex. *in d. c. nunc autem 21. di.* & ſi abſolvitur ab hæreſi, abſolvi poteſt etiam ſuperior ab inferiore in caſu hæreſis, de quo eſt tex. *in §. hinc etiam 17. di.* Et iſtam ſpecialitatem in hæreſi ponit Alex. *in c. inferior 21. di.* in glo. ibi, dicens ita intelligendam glo. *in cle. 1. de verbo, contra eos de hære:* & quod ita limitatur regula quæ habet, quod qui non poteſt condemnare non poteſt abſolvere. Et pro ejus opinione in papa in materia hæreſis ſunt illi duo tex. ſupra allegati: videlicet *c. nunc autem* (ubi patet quod non poteſt a concilio condemnari) & *d. §. hinc etiam*, ubi patet quod poteſt abſolvi a concilio in caſu hæreſis: quia (ut ibi dicitur) Symmachus impetebatur de hæreſi.

Et ſic patet quod ex hoc quod concilium cognoſcit de hæreſi papæ, non dicitur majus papa. Et *c. ſi duo 79. di.* loquitur de papa quando eſt dubius, quia electio dubia: quæſtio autem eſt de indubitato papa. Item illa jura ſuperius allegata & *c. Anaſtaſius 19. di.* loquuntur in papa hæretico, qui ſtatim eſt depoſitus; & illa jura ſunt canones pontificum; ideo magis ex illis arguitur quod papa ſit ſuperior, quia quod facit in hoc concilium, facit authoritate papæ: & jus eſt illud quod in caſu hæreſis deponit, & non concilium; & in caſu ſchiſmatis inveterati & dubietatis ortæ in electione ab ipſomet papa, canonum conditore procedit poteſtas data concilio, & ad hoc faciunt dicta ſupra in quæſtione. Ex quibus cauſis poſſit papa deponi. Nec ſimiliter poteſt dici majus quia judicat de titulo papatus: quia tunc non directe judicat contra perſonam papæ etiam dato, quod contingeret caſus quod judicandum eſſet contra verum poſſeſſorem & amovendus eſſet a papatu: maxime quia per conſtitutionem, *frequens*, ambo contendentes de papatu, ſunt ipſo jure ſuſpenſi ab adminiſtratione pontificatus.

Sicut etiam dicimus de cardinalibus, quod eligunt papam & tamen non ſunt majores papa: ut *in c. in nomine Domini 23. di. & in c. licet de elect.* ſic etiam poteſt epiſcopus ex cauſa modificare pœnitentiam indictam a papa: ut *in c. tempora 26. qu. 7.* ibi glo. & *in c. latorem 33. qu. 2.* ſic & procurator generalis ex cauſa poteſt inhibere procuratori ſpeciali: ut *in l. ſi hominem ff. mandati.* per quem tex. abb. Siculus. *in c. ſi quis contra clericum de fo. compe.* vult, quod ex cauſa a delegato epiſcopi poteſt appellari ad vicarium ejus, & tamen ex hoc vicarius non eſt major delegato, nec procurator generalis major ſpeciali, nec epiſcopus major papa. Ad hoc vide multa cumulata per Feli. *in c. 1. in 7. fallen. de conſti.* Unde & procurator Cæſaris, qui cognoſcit de cauſa Cæſaris (ut *in l. net quicquam ff. de offi. procon.*) non propterea eſt major Cæſare.

Fateor tamen quod ubi eſſet diverſa ſententia papæ & concilii, in cauſa fidei, in dubio valde arduo præfertur ſententia concilii quando habet concomitantiam cum alias deciſis per alios canones: ſicut etiam præferretur ſententia papæ quæ per alios canones antea fuiſſet approbata: ut late dictum eſt in quæſtione propria. Sed ex hoc non ſequitur quod concilium ſit majus papa: quia frequenter revelatur minimo quod major ignorat *c. eſto ſubjectus 55. di.* & ſi in capitulo attendatur ſententia majoris partis contra epiſcopum, non propterea capitulum eſt majus epiſcopo. Unde abſolute loquendo dico ſimpliciter, quod papa eſt major concilio: & recte conſiderando dubitare de hoc, eſt ponere os in cœlum & offuſcare lucidum.

Duæ tamen declarandæ videntur difficultates circa authoritatem, *dic eccleſiæ*; quia ſi exponitur *dic eccleſiæ*, id eſt prælato qui excommunicet & coerceat, vel emendet ſubditum per cenſuras, ex iſta authoritate *Matth. 18.* reſultat quod tunc data fuerit apoſtolis ſive promiſſa, & poſtea data *Joannis 20.* non ſolum poteſtas ordinis, ſed etiam juriſdictionis exterioris immediate a Chriſto: quia ut verba quæ ſequuntur (videlicet, *quæcumque alligaveritis* &c.) conveniant præcedentibus verbis, & illorum expoſitioni, oportet intelligere, *alligaveritis* per cenſuras & pœnarum impoſitionem: quod alligare eſt juriſdictionis eccleſiaſticæ fori contentioſi. Nam in ferendo cenſuras & in excommunicando requiritur cauſæ cognitio, 2. *qu. 1. ca. nemo.* & utrumque eſt juriſdictionis contentioſæ: ut *in c. novit de offi. lega. l. 2. ibi glo. de offi. procon. & in c. quanto ibi glo de conſue. cum ſimil.*

Secunda difficultas eſt, cum iſta verba dicta fuerint Petro cum aliis (ut patet *Lu. 17.*) oportet intelligere, quod etiam Petrus & conſequenter papa ſubjiciatur huic denunciationi, hoc eſt, quod ſi ipſe peccat in fratrem & adhibito uno vel duobus non ſe emendat, denunciandus ſit eccleſiæ, id eſt concilio: quia non eſt dare prælatum ſuperiorem qui contra papam poſſit adiri: ergo videtur adeundum concilium, quia & papa dicitur frater noſter, ſicut & omnis fidelis: ut *ad Hebræ. 2. & 1. ad Corin. 8. & in 3. epiſtola Joan.* Item etiam ſi alius peccet in eum & denunciandus ſit eccleſiæ, id eſt, prælato, ſequitur quod ipſemet ſibiipſi habeat denunciare: quia & ipſe dicitur frater. *xi. qu. 3. c. ad menſam.* Ex quo ſequitur quod illa authoritas, *dic eccleſiæ*, quando papa peccat in alium, cum nullus ſit prælatus qui poſſit eum excommunicare, iſto caſu intelligatur de concilio, & quod ſimiliter ſi alius peccet in eum, oporteat adire concilium.

Pro ſolutione iſtarum difficultatum ſi intelligimus, *dic eccleſiæ* id eſt, multitudini & omnibus de eccleſia paſſim, tunc ceſſat prima difficultas: & iſta admonitio poſſet habere locum etiam in papa: quia ſi fraterne admoneretur, & adhibitis teſtibus non deſiſteret a peccato in fratrem commiſſo, poſſet quis denunciare etiam multis de eccleſia: ut ſic ſaltem rubore ſuffuſus reſipiſceret & deſiſteret. Et iſto caſu deberet reſtringi quod dicunt doc. poſt Oſtien. *in c. propoſuit de conceſſ. præben.* quod illa authoritas, *dic eccleſiæ*, intelligitur de dicendo eccleſiæ ut oret Deum pro eo, & quod aliter non poteſt habere locum in papa: ut dixi ſupra & in ar: Utrum papa poſſit deponi quando eſt incor in 4. & 5. motivo pro papa, cum dicitur quod iſta authoritas, *dic eccleſiæ*, non habet locum in papa quia non habet ſuperiorem: nam illud eſt verum, ſi intelligimus *dic eccleſiæ*, id eſt ſuperiori prælato: ſed ſi intelligimus, *dic eccleſiæ*, 1. denuncia, & diſcooperi eum etiam coram multitudine, tunc iſta authoritas, *dic eccleſiæ*, habebit locum etiam in papa qui peccaret in fratrem. Et ſic ut tactum eſt, ceſſat prima difficultas de qua ſupra: quia non ſequitur ex præfata authoritate, quod data fuerit apoſtolis aliqua poteſtas juriſdictionalis immediate a Chriſto, ſed quod illam habuerint a Chriſto mediante Petro, ſeu per derivationem a Petro,

ut ſupra concluſum eſt. Si autem intelligimus, *dic eccleſiæ*, hoc eſt prælato qui excommunicet, tunc difficile eſt dare ſolutionem bonam quin ex ea ſequatur quod apoſtolis data fuerit poteſtas juriſdictionalis fori contentioſi, ſi bene intenditur textura verborum: quia poſt verba, *dic eccleſiæ*, & *ſit tibi ſicut ethnicus & publicanus*: illico ſubjungitur, *amen dico vobis, quæcumque alligaveritis* &c. ex quibus verbis apparet, quod ex illa authoritate, *dic eccleſiæ*, id eſt prælato qui excommunicet; ſequitur demonſtratio effectus ipſius. Ac ſi dixiſſet Dominus, ex tali excommunicatione per prælatos qui veſtri typum gerent & in veſtrum locum ſuccedent (*in c. in novo cum ſimil.* 21. *di.*) qui alligati fuerint in terra per excommunicationem, erunt ligati & in cœlis, quia vobis dabitur poteſtas ligandi & ſolvendi ea ligatione & ſolutione qua utitur eccleſia in ferendo cenſuras & excommunicando: ut *in c. quærenti de verbo. ſig.* & ſic poteſtate juriſdictionali, & immediate a Chriſto & non per derivationem a Petro. Et convenit hoc cum opinione gloſſæ interli. ibi: quæ ad iſta verba, *quæcumque alligaveritis*, ſupplet ſcilicet vinculo anathematis; quod plus eſt quam ſimplex excommunicatio: ut *in c. Engeltrudam.* 3. *q.* 4. *& in* §. *notandum ea. cauſa & qu.* ibi glo. quia anathematizatur quis cum ſolennitate (ut dicit glo. *xi. q.* 3. *ea. ſi inimicus*: & tex. *in c. debent xi. qu.* 3. quia debent intereſſe 12. ſacerdotes cum candelis accenſis aſtantes: ut dicit ibi tex. & iſtud eſt proprie mucro ſive cenſura epiſcopalis: ut *in c. corripiantur* 24. *qu.* 3. *& in c. viſis* 16. *qu.* 2.) & ſic juriſdictione fori exterioris.

Adde quod iſta authoritas loquitur de peccato commiſſo in proximum: & diſponit quod ad convincendum peccantem debeat adhiberi unus vel duo teſtes, ut poſſit convinci peccans coram prælato cum teſtibus: quia ut dicunt doc. *in capitulo novit de judi.* & Specu. ubi ſupra, & doc. *in c. ſi peccaverit.* 2. *qu.* 1. in iſta denunciatione evangelica peccatum non debet eſſe omnino occultum, ſed debet poſſe probari, ne ſequatur infamia proximi, cujus delictum eſt occultum. Poteſt enim auferri fama alicui etiam verum dicendo: cum quis prodit alterius crimen contra ordinem debitum: ut dicit S. Tho. *in ſecunda ſecundæ. q.* 62. *ar.* 2. *ad* 2. *argu.* Et idem (quod in iſta denunciatione evangelica peccatum non debet eſſe omnino occultum) ponit archie. Floren. *in* 2. *par. ti.* 9. *de acidia in c.* 7. *de omiſſione fraternæ correctionis*. Et S. Tho. *in ſecunda ſecundæ qu.* 33. *per totum*, & bene ſumma Piſanella *in verbo*, correctio, *ſecundo verſi.* quo ordine procedendum ſit in correctione. & ſumma Sylveſtrina *in ti. de correctione & punitione*, *in quinto & ſexto verſi.*

Nunc ergo ſi dicta authoritas loquitur de peccato commiſſo in proximum, & requiruntur teſtes ad probandum, erit judicium fori exterioris; cum in hoc virtualiter interveniat actor, reus, judex & teſtes: ut *in c. forum*, *de verb. ſign.*

Unde cum difficultate poteſt reſponderi ad contrarium: quia ſi dico, quod intelligitur per dicta verba poteſtas fori contentioſi apoſtolis dicta ſive promiſſa derivative a Petro, repugnant verba quæ fuerunt immediate dicta a Chriſto apoſtolis. Si dico quod Chriſtus per dicta verba ſolum loquitur de poteſtate ligandi & ſolvendi in foro conſcientiæ, contradicit quod dicitur, *dic eccleſiæ*, id eſt, prælato, & expoſitioni quam facit glo. interli. in verbo, *alligaveritis*, ſcilicet vinculo anathematis: quod eſt contentioſum: in quo requiritur cauſæ cognitio, & in eo judicium fertur in invitum. 2. *qu.* 1. *c. nemo.* & fit judice ſedente pro tribunali 2: *q.* 3. §. *notandum*, *verſi.* ſi quis: 3. *qu.* 3. §. *ſpatium*, *verſi.* a judice, ponunt glo. & doc. *in c. novit de offi. lega.* Si dico quod verba intelliguntur reſpectu fori interioris (quod ſecundum quod dicunt aliqui Theologi includitur in poteſtate ordinis, quæ habet incluſam juriſdictionem ligandi & ſolvendi: ut *in c. omnis de pœni. & remiſ.*) adhuc repugnant prædictæ expoſitiones, quæ ſonant juriſdictionem fori exterioris & contentioſi. Si dico quod ex præfata magiſtrali expoſitione, *dic eccleſiæ*, id eſt prælato quod excommunicet, non debet ſumi argumentum per quod deſtruatur ſenſus verborum, *quæcumque alligaveritis*, qui tantum eſt in foro pœnitentiali (ut aperte conſtat ex ſerie totius capituli 18. quod totum loquitur quo ad forum poli, ſive cœlorum & eccleſiæ triumphantis) ſequitur quod mala ſit expoſitio magiſtrorum & glo. interli. qui non excuſarentur, propterea quod darent expoſitionem uno modo convenientem literæ, ſi ex illa deſtrueretur alia determinatio, quæ eſt quod ſoli Petro immediate data eſt poteſtas fori exterioris, gubernii & adminiſtrationis, & quod quam habuerunt apoſtoli habuerunt per derivationem a Petro, ſicut hodie epiſcopi in ſuis diœceſibus a papa 19. *di. c. ita Dominus*.

Poſſet in iſta difficultate dici quod Chriſtus ſoli Petro immediate dederit ſupremam, plenam & univerſalem poteſtatem juriſdictionis exterioris, gubernii & adminiſtrationis, vel per illa verba Matth. 16. *Et ego dico tibi quod tu es Petrus* &c. vel & rectius per illa Joan. ult. *Paſce oves meas*, ſicut ſupra dictum eſt, & apoſtolis qui erant futuri epiſcopi a Petro ordinandi, ut *in c. porro.* 66. *di.* dederit, ſive dare promiſerit ſpecialiter juriſdictionem coercitivam ſingulariter exercendam, non diſtinctam & ſeparatam ab ipſa univerſali poteſtate ipſius Petri, ſed deſcendentem ab eadem poteſtate generaliter data Petro & contentam in eadem Petri poteſtate, in nulloque poteſtatem Petri diminuentem, ſed per modum adjunctionis & adminiculi ad illam exercenda n datam.

Nec obſtat quod verba fuerunt dicta etiam Petro inter illos exiſtente: quia poſſunt intelligi in Petro, quæcumque alligaveris tua ſuprema & univerſali poteſtate, & in aliis quæcumque alligaveritis poteſtate ſpeciali & coadjuvativa & derivata a Petri poteſtate: quia verba intelliguntur ſecundum qualitatem perſonæ cui diriguntur *l. plenum.* §. *æquitii. ff. de uſu & habi. & l. ex militari. ff. de teſta. mili.* & ſecundum naturam ejus ſuper quo proferuntur *l. damni infecti ff. de damno infecto. l. ſi ſtipulatus. ff. de uſuris* Bar. *in l.* 1. *C. de nege. geſtis*, *cum ſimil.*

Non obſtat quod verba fuerunt ſimpliciter & perinde prolata acſi apoſtoli habuiſſent dictam poteſtatem immediate a Chriſto: cum nihil ſonent de derivatione ejus a Petro. Quia reſpondetur quod cum Chriſtus ante *Matth.* 16. dediſſet ſive promiſiſſet dare omnem poteſtatem juriſdictionis Petro ſoli, dicendo, *Tibi dabo claves*: &c. quamvis omnes apoſtoli eſſent præſentes, poſtea generaliter dando ſive promittendo aliis apoſtolis claves ligandi & ſolvendi, de neceſſitate oportet intelligere ſine diminutione authoritatis conceſſæ Petro hoc factum. pro hoc tex. & quæ ibi dicuntur *in c. ex parte el.* 1. *de offi. delega. & c. quia ſæpe de præben. in* 6. nunquam enim cenſetur aliquid dari in injuriam alterius *l.* 2. §. *merito. ff. ne quid in loco publi. l. ne avus. c. de eman. libe.* Unde virtualiter etiam dicitur data per derivationem ab ipſo Petro, quod

ſum-

ſummus omnium præfectus eis datus fuerat. Et quod Chriſtus illam non immediate dederit & dicatur haberi a Chriſto quaſi per derivationem ab ipſa ſuprema univerſali poteſtate Petri deſcendens, probat tex. *in ſumma in* §. 2. 21. *d.* omnis enim poteſtas a Deo eſt ſive jubente ſive ſinente: ut *in c. quid culpatur.* 23. *quæſt.* 1. *& qu.* 4. *ca. quæſitum & ad Ro. c.* 13. Sicut etiam papa dat & ponit primates & archiepiſcopos & epiſcopos, & tamen non diminuitur poteſtas archiepiſcopi propter epiſcopum: ut *in c. ad reprimendam cum ſeq. & c. paſtoralis de offi. ordi. & c. Romana de appel. in 6. & c. Romana de offi. ordi. eo. li.* Et ſicut etiam eſt de epiſcopo & archidiacono, item de vicario generali & vicario foraneo, ut dictis juribus. Item de ordinario & inquiſitore: quia una inferior juriſdictio, non diminuit ſuperiorem: & quamvis omnes ſint a papa, una continet aliam poteſtate, & a papa derivantur omnes poteſtates tanquam rivuli: ut *in c. loquitur* 14. *qu.* 1. Et in ſubdelegato reſpectu primi delegantis: ut *in c. ſi a ſubdelegato de offi. delega. in 6. & d. c. Romana de appel. & c.* 1. *de offi. vica. eo. li. & in c. non putamus de conſue. eo. li.* Unde doc. *in c.* 1. 22. *di.* (& ponit S. Tho. *in primo ſen. di.* 12.) dicunt quod reſpectu virtutis omnis poteſtas a Deo eſt, reſpectu vero ſuppoſitorum agentium omnis poteſtas immediate eſt a papa: de quo infra latius.

Et iſto modo poſſemus intelligere Durandum *in* 4. *ſen. di.* 19. *qu.* 2. cum dicit, quod per dicta verba *quæcumque alligaveritis* &c. fuit data poteſtas juriſdictionis apoſtolis: quia dicit, quod ex eo quod ſubjungitur (ſcilicet, *ſit tibi ſicut ethnicus & publicanus*) habet ortum ſententia excommunicationis; ex ordinatione autem eccleſiæ eſt, quod nullus poſſit abſolvere niſi ſubditum & niſi habeat juriſdictionem. Ipſe tamen in fine quæſtionis concludit contrarium: quod etiam poteſtas juriſdictionis in abſolvendo & ligando, & in foro pœnitentiæ & contentioſo, quia eſt in eccleſia propter curam & regimen ovium Chriſti, conſequenter ad ſolum Petrum vel ejus ſucceſſores, vel ad alios ex ipſorum commiſſione propter poteſtatem utriuſque clavis Petro datam ſpectet: ſicque quod ii quibus a Petro vel ejus ſucceſſore non reperitur data poteſtas & juriſdictio ligandi & ſolvendi in ſubditos, non poſſint abſolvere: & quod licet per verba, *quorum remiſeritis peccata*, non fuerit facta limitatio de perſonis nec de peccatis, tamen per verba poſtea dicta Petro, *Paſce oves meas*, factum eſt quod nullus poſtea poſſit quæ ſunt curæ animarum (ut abſolvere in foro pœnitentiæ) niſi Petrus ſeu ejus ſucceſſor, vel ille cui per Petrum vel ſucceſſorem ejus commiſſum eſt. Sic ergo vult quod licet per verba, *quæcumque alligaveritis*, ſit data apoſtolis poteſtas & juriſdictio utriuſque fori, tamen per verba, *paſce oves meas*, poſtea factum eſt, ut ad ejus exercitium requiratur commiſſio Petri vel ſucceſſoris. Et iſta erit una tertia opinio ad alias ſupra poſitas, quæ mihi non placet: quia non fit mihi veriſimile, quod Chriſtus primo dederit apoſtolis poteſtatem juriſdictionis & poſtea illam reſtrinxerit, nec verba hoc ſonant.

Robertus Holcot *in* 4. *ſen. qu.* 6. in reſponſione ad ſecundum argu. dicit, quod apoſtoli immediate a Deo acceperunt poteſtatem abſolvendi, ſed poteſtatem juriſdictionis acceperunt a Petro, licet hoc non legatur. Sed iſtud etiam videtur irrationabiliter dictum: ſi enim hoc non legitur, quomodo dicitur?

Poſſet dari alia ſolutio, quod per dicta verba, *quæcumque alligaveritis*, fuerit data apoſtolis poteſtas omnimoda ordinis & juriſdictionis requiſitæ ad exercitium ipſius ordinis: quia alioquin parum fuiſſet dediſſe poteſtatem ordinis ſine poteſtate exercitii; & iſta proprie non dicitur juriſdictio contentioſa, quam poteſt exercere quilibet etiam non ſacerdos: ut archidiaconus & ſimiles, ut patet de offi. archidiaconi. *c. ad hæc cum ſimil.* quam juriſdictionem ad ordinem requiſitam quilibet ſacerdos & major ordinatus habet in habitu absque aliqua demandatione: ita quod hoc ipſo quod datur cura populi tali ordinato, illico poteſt exercere juriſdictionem in populum abſolvendo & ligando abſque eo quod detur ei aliter juriſdictio. Et hoc modo dicimus quod apoſtolis data fuit poteſtas ordinis & juriſdictionis in qua fuerunt æquales Petro: Petrus autem cui pleniſſime fuit datum gubernium, regimen & prælatio totius ordinis & juriſdictionis, habuit diſtinguere diœceſes & diſtribuere gubernium plebium & populorum: ut *in capitulo in illis.* 80. *di.* per quam diſtinctionem ii qui erant ordinati, & fuerunt præfecti populis & plebibus a Petro, receperunt poteſtatem juriſdictionis contentioſæ tantum. Et ſic dicitur quod apoſtoli per derivationem a Petro receperunt poteſtatem juriſdictionis: quia cum ei ſoli datum fuiſſet regimen & principatus, & haberet paſcere oves vocando apoſtolos in partem ſolicitudinis & in adjutorium gubernii, præponendo eos diœceſibus & provinciis ad gubernium & paſcendum plebes cibo ſpirituali, dicitur eis dediſſe & demandaſſe juriſdictionem contentioſam, & illi dicuntur iſtam juriſdictionem fori exterioris recepiſſe per derivationem a Petro. Ea autem quæ reſpiciebant ordinem (in quo erant pares Petro) & quæ erant juriſdictionis interioris requiſitæ ad exercitium ordinis, quia facti fuerant ſacerdotes in cœna Domini poſt diviſos populos & plebes, hoc ipſo poterant adminiſtrare & exercere ſine alia demandatione ipſius Petri. Et ſic dicitur quod apoſtoli habuerunt immediate a Chriſto poteſtatem ordinis & juriſdictionis, & quod in hoc erant æquales Petro. Poterat tamen Petrus ratione præfecturæ & primatus ſui etiam aliquo modo iſtam poteſtatem exercitii ordinis reſtringere (non tamen ordinem abolere) ſicut ſupra dictum eſt. Quod factum eſſe conſpicimus per diviſionem diœceſum & parochiarum, quia unus epiſcopus etiam ea quæ ſunt ordinis, non exercet in alterius diœceſi nec in alienos ſubditos, ut patet *in clemen.* 1. *de foro competen.* & patet de audientia confeſſionum *in c. omnis utriuſque ſexus de pæniten. & remiſ.* per ea quæ ibi dicuntur de proprio ſacerdote. Ubi per privilegia papæ datur etiam religioſis mendicantibus, quod audire poſſint confeſſiones: & hoc in adjutorium, quia meſſis multa, operarii autem pauci: ut dicitur 21. *di. in ſumma.*

Nunc ergo expoſitionem illam, *dic eccleſiæ*, id eſt prælato qui excommunicet, & illam, *quæcumque alligaveritis*, ſcilicet vinculo anathematis, intelligere oportet pro tempore quo erant futuri prælati: quia tunc tempore prolationis dictæ authoritatis ſolus Chriſtus erat prælatus, & apoſtoli nondum erant ordinati ad ſacerdotium: & ideo dicitur quod illa verba tunc dicta, fuerunt verba promiſſionis. Futuri autem erant prælati poſt Chriſti aſcenſionem & diœceſum diſtributionem, & propterea bene in illo tex. *cap. in illis*, ſubjungitur quoniam nec inter ipſos apoſtolos par fuit inſtitutio ſed unus præfuit omnibus: & verba præmiſſæ authoritatis ſonant etiam tempus futurum, *ſi pec-*

cave-

caverit, & quæcumque alligaveritis.

Et ex iſta ſolutione ſequitur unum: quod licet alias omnia verba illius cap. 18. concernant forum pœnitentiale, tamen tenendo præfatam expoſitionem, *dic eccleſia*, id eſt prælato qui excommunicet (ut dicit glo. Nico. ibi) poſſemus dicere, quod per dicta verba, *quæcumque alligaveritis*, fuit promiſſa poteſtas ordinis & utriuſque juriſdictionis, interioris & exterioris: ſed quod unam habuerunt immediate a Chriſto (ſcilicet ordinis & conſequenter juriſdictionis interioris) quando in cœna fuerunt facti ſacerdotes. Iſtam enim effectualiter ipſemet Chriſtus dedit & exerceri mandavit quando Joan. 20. dixit, *quorum remiſeritis peccata*, quæ verba proprie concernunt ea quæ ſunt ordinis: videlicet dimiſſionem & retentionem peccatorum. Poteſtatem autem juriſdictionis contentioſæ illis promiſſam per dicta verba, *quæcumque alligaveritis*, quæ ſunt verba multum indefinita, exhibuit mediante perſona Petri, qui habebat eos facere prælatos: ut 66. *diſtin. e. porro* & ſic iſtam poteſtatem juriſdictionis contentioſæ a Chriſto per illa verba, *quæcumque alligaveritis*, eis promiſſam receperunt per derivationem a Petro: qui ſolus erat factus paſtor & univerſalis prælatus per verba Joan. ul. *Paſce oves meas.*

Et ex hoc ſequitur quod non eſt vera opinio illorum qui voluerunt quod per illa verba *quæcumque alligaveritis* Mat. 18. Dominus ſolum loquatur de dimittendis peccatis. Quorum opinio poſſet ſalvari, dicendo quod attenderunt ſolum ad poteſtatem dimittendi peccata reſpectu executionis & totalis poteſtatis recipiendæ immediate a Chriſto quam receperunt per illa verba *quorum remiſeritis peccata*: & quod ad poteſtatem juriſdictionis contentioſæ cujus executionem erant recepturi mediante perſona Petri, & poſt aſcenſionem Chriſti non habuerunt reſpectum, quia illam non immediate a Chriſto habuerunt, ſed per derivationem a Petro, licet principaliter omnia a Chriſto: ſicut dicimus quod Adam eſt principalis pater noſter, & tamen eſt pater mediantibus propriis noſtris parentibus. Unde S. Tho. *in 1. ſen. di.* 12. dicit, quod dupliciter dicitur aliquid eſſe ab aliquo immediate, uno modo, ratione virtutis; & iſto modo dicimus, quod omnis virtus, authoritas, poteſtas & juriſdictio quæ eſt in papa vel alio quocumque prælato, eſt a Chriſto immediate: quia a nullo alio poteſt talis poteſtas conferri, niſi per poteſtatem exiſtentem in Chriſto ſive a Chriſto collatam: ſicut nulla alia cauſa a prima, poteſt agere niſi per virtutem cauſæ primæ. Secundo modo poteſt intelligi ratione ſuppoſiti agentis ſeu quippiam conferentis; & hoc modo dicitur quis a Chriſto ſuſcipere immediate poteſtatem aliquam, quando inter accipientem poteſtatem & inter ipſum Chriſtum conferentem non eſt aliquod medium ſuppoſitum recipiens a Chriſto & conferens ipſam poteſtatem alteri. Et iſto modo dicimus quod ſolus Petrus immediate a Chriſto accepit poteſtatem juriſdictionis, & inde alii per derivationem ab eo.

Poſſet & aliter reſponderi, etiam intelligendo illam authoritatem *Matt.* 18. loqui de dimittendis peccatis & in foro pœnitentiali & juriſdictione fori interioris requiſita ad ordinem: primo conſiderando quod quia verba, *quæcumque alligaveritis*, fuerunt dicta de peccatore poſtquam deductus eſt in notorium peccatum, & habitus pro ethnico & publicano, non eſt mirum quod etiam tunc Dominus dederit apoſtolis poteſtatem decernendi cenſuras & excommunicandi: quia in caſu quo factum eſt notorium, poteſt etiam ſimplex ſacerdos qui nullam habet contentioſam juriſdictionem, excommunicare peccatorem: quia eo caſu non requiritur aliquis ordo judiciarius: quod probatur per tex. *in c. 1. & 2. de offi. ordi.* ponit Barbatius *in c. ſi ſacerdos eo. ti. in xi. col. in fi. in penul. char.* Et iſto modo etiam Paulus excommunicavit Corinthium abſentem & non citatum: ut *in c. cum ſit Romana in §. fi. de appel.* Et ſic intelligitur dictum Oſtien. *in capitulo olim de re judi.* cum dicit, quod papa poteſt ſine aliqua citatione excommunicare tyrannum occupantem notorie terram eccleſiæ: & quod dicit cardi. *in c. novit de offi. lega.* quod epiſcopus poteſt ſine aliqua cauſæ cognitione excommunicare impedientem ſuam juriſdictionem. Unde poteſt bene intelligi quod excommunicando non eſt neceſſe uti aliqua juriſdictione fori contentioſi, nec aliqua cauſæ cognitione, nec aliquo ordine judiciario. Et iſto modo propter notorietatem peccantis poteſt dici data poteſtas apoſtolis immediate a Deo etiam alligandi per cenſuras eccleſiaſticas in foro pœnitentiali ſine juriſdictione fori contentioſi exterioris, ſed cum juriſdictione fori interioris ad corrigendum & emendandum peccantem; quem corrigere, reducere, & ligare, & ſolvere ſpectat ad poteſtatem ordinis, in quo alii apoſtoli fuerunt pares Petro: ut *in d. c. in novo. 21. diſtin.* Ad hoc etiam facit quod dicit Barbatius *in d. c. ſi ſacerdos circa fi. in illa quæſtione*, utrum ſimplex rector curatus poſſit pro maleficio excommunicare ſibi ſubditos. Et poſt multa tandem concludit, quod licet in excommunicando requiratur cauſæ cognitio, tamen per illum tex. juncto c. præceden. poteſt excommunicare: & conſequenter de cauſa cognoſcere. Et ad hoc ponderat tex. *d. c. ſi ſacerdos*: ubi dicitur, quod ſi ille cui damnum illatum eſt, petierit juſtitiam, poteſt ſacerdos excommunicare authorem damni: quamvis etiam ei confeſſus ſit; quia verba illa intelliguntur ſecundum qualitatem perſonæ in quam diriguntur: ut *l. ex militari. ff. de teſta. mili. & l. plenum. §. equitii. ff. de uſu & habita.* Ergo cum dicta verba dirigantur in ſacerdotem audientem confeſſiones & injungentem pœnitentias, intelliguntur de ordine judiciario & de petenda juſtitia ſecundum qualitatem fori pœnitentialis: & ideo ad hoc ut poſſit congruam pœnitentiam indicere, poterit de cauſa cognoſcere & excommunicare ſi opus eſt. Quod probat tex. ibi, poteſt eum a communione removere. Et per conſequens rector ſimplex curatus poterit cognoſcendo in foro pœnitentiæ excommunicare ſpecialiter & generaliter, ſecundum quod congruit materiæ ſubjectæ. Dicit inſuper quod licet ſimplices curati hoc non faciant, eſt quia epiſcopi omnia ſibi uſurpant: de conſuetudine tamen curati poſſent uti iſta juriſdictione in hoc eis conceſſa per ſacros canones.

Unde ex hoc poſſumus dicere quod apoſtoli receperunt etiam poteſtatem a Chriſto excommunicandi in foro pœnitentiali pro executione ordinis, eo modo quo poteſt quilibet curatus in corrigendo peccantem. Et convenit bene iſte intellectus ad verba illius authoritatis; cum dicit, quod peccans in fratrem primo debet corripi inter admonentem & ipſum ſolum, deinde debet adhiberi unus alius vel duo, deinde dici eccleſiæ, & tandem haberi pro ethnico & publicano; quæ omnia ſunt pœnæ fori pœnitentialis: quibus adjicit poteſtatem, *quæcumque alligaveritis* &c.

Et ſi dicatur quod expoſitio glo. loquitur de anathematizatione quæ eſt ſolennis, & competit epiſ-

epiſcopis per jura ſupra allegata: poteſt reſponderi quod glo. ibi non habuit reſpectum ad ſolennitatem, ſed ad cenſuram: quia tantum ligat excommunicatio quantum anathematizatio: ut *in cap. ſi inimicus. xi. qu.* 3. & ibi glo. *& cap. Engeltrudam.* 4. *qu.* 3. niſi quod anathematizatus abſolvitur cum majori ſolennitate. *xi. qu.* 3. *cap. cum aliquis.* & ſæpe jura ponunt unum pro alio: ut *in cap. cum non ab homine de judi.* Item glo. intellexit de apoſtolis, quibus promittebatur poteſtas pro tempore, quo erant futuri epiſcopi; & ſic bene congruit ſi loquimur de juriſdictione exteriori, quod eam receperint mediante Petro.

Obſtat tamen prædictis quod tex. *in cap. urbes* 80. *di.* dicit quod apoſtoli poſuerunt primates in urbibus multo tempore ante Chriſti adventum ad hoc ſtatutis. Unde patet quod non ſolus Petrus eos poſuit: & conſequenter receperunt juriſdictionem contentioſam non per derivationem a Petro ſed ab omnibus apoſtolis. Ad quod reſpondetur, quod cum Petrus haberet regimen, adminiſtrationem & præfecturam; quantumcumque ſecum ad hoc admiſerit apoſtolos, poteſtas omnis a Petro derivabatur, non ab apoſtolis aſſiſtentibus tanquam conſultoribus, ſicut omnia quæ geruntur per papam licet de conſilio cardinalium, attribuuntur papæ: ut *in c. ad apoſtolicæ, cum multis ſimilibus de re judi. in* 6.

Ad illud quod dicitur de Joanne quod excommunicavit Diotrephen: reſpondetur quod tex. epiſtolæ Joannis non dicit quod excommunicaverit: ſed loquitur de poteſtate conceſſa apoſtolo, qua tradebat impœnitentes diabolo vexando corporaliter, ut ſic illi daretur intellectus redeundi ad Dominum: ut dicit glo. Hugonis. 1. *ad Corinthios* 5. Vel ſi ponimus quod loquatur de vera excommunicatione, habuit poteſtatem per derivationem a Petro. Vel dicendum ut ſupra dictum eſt.

Ad ſecundam difficultatem dicendum eſt, quod denunciatio evangelica habet plures partes & plura requiſita. Et quo ad primam partem licet habeat locum inter inferiores, & ad illam quilibet teneatur (*ſecunda quæſtione prima c. ſi peccaverit, & in ca. novit. de judi. & ibi doc.*) tamen non videtur quod in papa habeat locum: quia Oza legitur percuſſus a Domino eo quod arcam tetigit, per quam prælati ſignificantur: ut legitur 2. *Regum.* 6. *& primi Paralipomenon* 13. *& in c. plerumque* §. *item legitur* 2. *quæſt.* 7. Quod autem per arcam deſignentur prælati, eſt tex. *in d cap. plerumque* §. *his ita.* Et Exodi. 19. dicitur, *Omnis qui tetigerit montem, morte morietur.* Item Gregorius in paſtorali dicit: Admonendi ſunt ſubditi, ne præpoſitorum ſuorum vitam temere judicent, ſi quid eos fortaſſe agere reprehenſibiliter vident. Unde tex. 6. *qu.* 1. dicit: Oves paſtorem ſuum non reprehendant: plebs epiſcopum non accuſet, nec vulgus eum arguat, quia non eſt diſcipulus ſupra magiſtrum: epiſcopi enim a Deo ſunt judicandi, qui eos ſibi oculos elegit. Et tex. 2. *qu.* 7. *c. oves.* dicit: Oves quæ ſuo paſtori commiſſæ ſunt, eum ne reprehendere niſi a fide exorbitaverit, nec ullatenus accuſare poſſunt: quia facta paſtorum oris gladio ferienda non ſunt. Et alibi Gregorius dicit: Sanctorum vitam corrigere non præſumat, niſi qui de ſe meliora ſentit. Præſumptuoſum autem eſt quod quis de ſe meliora ſentiat: quia ut dicitur 1. Joan. 1. *Si dixerimus quod peccatum non habemus: ipſi nos ſeducimus & veritas in nobis non eſt.* Papa enim dicitur ſanctus: ut *in c. non nos* 40. *di.*

Sed his non obſtantibus dicendum eſt, quod huic parti denunciationis etiam papa ſubjicitur & omnes fideles: quia procedit ex actu charitatis ſecundum Richardum *in* 4. *diſtin.* 19. *quæſtione* 2. *articu.* 1. Unde ſanctus Thomas dicit, *in* 4. *ſen. diſtin.* 19. & refert Sylveſter *in ſua ſumma in titu. de correctione & punitione verſi.* 4. quod correctio quæ eſt actus juſtitiæ tendens ad bonum commune, pertinet ad ſolos prælatos: ſed illa quæ dicitur proprie correctio & eſt actus charitatis tendens ad fratris emendationem, pertinet ad quemcumque habentem charitatem. Et ſanctus Thomas *in ſecunda ſecundæ quæſtione* 33. *articu.* 3. dicit; quod duplex eſt correctio. Una eſt quæ eſt actus charitatis, quæ ſpecialiter tendit ad emendationem fratris delinquentis per ſimplicem admonitionem; & talis correctio pertinet ad quemlibet charitatem habentem, ſive ſit ſubditus ſive prælatus. Alia eſt correctio quæ eſt actus juſtitiæ per quam intenditur bonum commune: quod non ſolum procuratur per admonitionem fratris, ſed etiam interdum per punitionem; & iſta eſt prælatorum. Idem etiam Aſtexanus *in ſecundo libro ſummæ titu.* 67. *quæſtione* 2. ubi dicit, quod duplex eſt correptio: una eſt fraterna, in qua bonum fratri perſuadetur a quocumque, & turpitudo peccati vel pulchritudo boni dimiſſi oſtenditur. Dicitur autem fraterna, quia eſt admonitio fratris; & nomine fratris intelligitur omnis homo peccator ſive inferior, ſive par, ſive ſuperior: quia omnes ſumus fratres in Chriſto. Pluribus enim modis dicitur quis frater; ſcilicet nominis conformitate, item meriti æqualitate, item ordinis dignitate, & juriſdictionis poteſtate: ut vide doc. *in capitulo ecce, nonageſimanona diſtinctione.* Poniturque potius nomen fratris quam hominis vel peccatoris quia frater eſt nomen amoris & charitatis: debet enim hæc correctio fieri ex fraterna charitate: Unde Augu. de verbis Domini *Matthæi ſexto* dicit: Debemus amando corripere, non nocendi cupiditate, ſed ſtudio corrigendi. Et tex. 12. *quæſtione* 8. *capitulo fraternitatis*, dicit: Corrigere oportere ex charitate & non ex furore. Idem tex. *in c. corripiuntur vigeſima quarta quæſtione tertia.* Unde homo & peccator non ſine myſterio conjunguntur: ſed quia peccator eſt corripe, quia homo miſerere, dicit tex. 23. *quæſtione quarta, duo iſta.* Et huic fraternæ correctioni omnis fidelis ſubjicitur, tam reſpectu ſuperiorum quam inferiorum & parium: cujus ratio eſt ſecundum Durandum de ſancto Portiano *in* 4. *ſen. di.* 19. *quæſt.* 3. *arti.* 2. quia ad actum charitatis obligantur omnes qui tenentur habere charitatem: & reſpectu omnium ad quos tenentur habere charitatem: quia quantum ſe extendit habitus, tantum & actus qui procedit ex habitu: ſed omnes tenentur ad habendum charitatem ad omnes ſive pares, ſive ſuperiores, ſive inferiores, amicos & inimicos. Ergo omnes tenentur & ſubjiciuntur denunciationi evangelicæ, quo ad iſtam primam partem correptionis fraternæ. Alia autem correptio ſecundum Aſtexanum eſt poteſtativa, in qua pœna infligenda comminatur vel jam infligitur, ut de peccato ad ſtatum bonum correptus revertatur: & iſta eſt prælatorum erga ſubditos.

Debet autem correptio iſta fraterna quæ fit per inferiores & ſubditos corripiendo ſuperiores & prælatos ſuos (cum ſit actus virtutis, qui debet eſſe informatus debitis circumſtantiis) ſic exerceri, ut non præjudicetur honori & reverentiæ prælationis. Unde dicit apoſtolus primæ ad Timo. 5.

Seniorem ne increpaveris, ſed obſecra ut patrem, & Dionyſius redarguit Demophilum monarchum eo quod ſacerdotem & ſe majorem correxerat irreverenter, eum percutiens & ab eccleſia ejiciens. In quo exceſſit non ſolum modum correctionis fraternæ inferioris ad ſuperiorem (quia irreverenter correxit) ſed & modum fraternæ correctionis ſimpliciter.

Et quod fraterna iſta correptio quo ad iſtam primam partem habeat locum in papa, omnes tenent *in cap. ſi papa 40. diſtin. & in in cap. propoſuit de conceſ. præben.* ſed non quo ad illam partem, *dic eccleſiæ*.

Et ad contraria ſupra poſita facilis eſt reſponſio: quia quando prælatus non irreverenter objurgatur, mons & arca non tanguntur. Et *c. oves 2. qu. 7.* ſolvit omnia cum dicit, quamquam reprehendenda recte videantur.

Sed obſtat quod illa authoritas dicit. *Si peccaverit in te frater tuus*: ergo ſi peccat in alium & in Deum, non habebit locum iſta correptio, nec erit omnium corripere iſta fraterna correptione. Dic ſecundum Aſtexanum *in d. 2. li. ti. 67. qu. 4.* quod debet intelligi, ſi peccaverit in te ſcientem, non in te læſum ita quod amore tui illum corripias. Vel dici quod quicumque peccat in Deum, vel in proximum quemcumque, virtualiter peccat & in te: quia nos ſumus commembra corporis myſtici eccleſiæ, unde Pſalm. 118. *Particeps ego ſum omnium timentium te, & cuſtodientium mandata tua*.

Alia pars correptionis evangelicæ eſt de adhibendo unum vel duos teſtes, & de dicendo eccleſiæ. Quod ultimum ſecundum glo. Hugo. car. exponitur, *dic eccleſiæ*, id eſt ſi privata perſona corripit, coram prælato eccleſiæ cum convince per teſtes, quos prius audire noluit corripientes: ſi vero prælatus corripit, *dic eccleſiæ*, id eſt coram eccleſia illum excommunica, id eſt, coram congregatione fidelium. Et ſic exponendo non poteſt hæc pars habere locum in papa: qui non habet ſuperiorem coram quo inducantur teſtes & coram quo poſſit convinci & excommunicari: & procedit opinio Oſtienſis & doc. *in dicto cap. propoſuit.* qui volunt quod iſta pars denunciationis evangelicæ non habet locum in papa niſi intelligendo, *dic eccleſiæ*, non ut convincat eum, ſed ut oret Deum pro eo pro correctione & emendatione ipſius, vel ut tollat eum de medio, quemadmodum ſupra ſæpius dictum eſt. Et ita voluit ſanctus Thomas *in 4. ſen. diſtinctione 19. quæſtione 2. ar. 2. quæſtiuncula 3. ad ſecundum argu.* & dixi alias ſupra. Et iſto reſpectu adhibere unum vel duos teſtes ad finem convincendi, ut in ore duorum vel trium ſtet omne verbum, ſimiliter non habebit locum in papa: quia ſi non habet coram quo poſſit convinci, ſuperflue ad illum finem adhiberetur unus vel alter teſtis in admonitione fraterna. Et hoc niſi in caſu hæreſis, vel fomenti antiquati ſchiſmatis & ſimilibus, in quibus ipſo jure eſt privatus papatu vel præciſus ab eccleſia: quia tunc non erit ſuperfluum adhibere unum vel duos quibus poſſit convinci. Et dicta authoritas, *dic eccleſiæ*, ſi ſtat concilium, bene intelligitur, id eſt, concilio vel multitudini prælatorum in concilio exiſtentium, coram quibus convincendus eſt de ipſa hæreſi: propter hoc tamen non ſequitur quod concilium ſit majus papa: ut diffuſe ſatis ſupra dictum eſt.

Si vero intelligimus, *dic eccleſiæ*, ſecundum expoſitionem glo. interlinearis & glo. ordinariæ (id eſt objurgatio plurimorum eum corrigat: & eccleſia deteſtationis eum habeat, ut qui non potuit pudore ſalvari, ſalvetur opprobriis) iſto modo intelligendo, utraque pars (videlicet tam de adhibendis teſtibus quam de dicendo eccleſiæ) bene habebit locum in papa: cum tunc non remittatur ad eccleſiam tanquam ad judicem vel ſuperiorem, ſed ut rubore & verecundia affectus ſe emendet.

Utrum autem iſto caſu habeat in eo locum ultima pars denunciationis & correctionis (videlicet *ſi autem eccleſiam non audierit, ſit tibi ſicut ethnicus & publicanus*) glo. ordinaria cum ſubjicit, & ut rubore ſequeſtrationis emendetur, ſit tibi ſicut ethnicus & publicanus, videtur velle quod ſic: hoc eſt quod in caſu quo papa pudore & opprobriis non ſalvaretur, poſſet ut rubore ſequeſtrationis emendaretur, haberi tanquam ethnicus & publicanus: non diſcedendo ab ejus obedientia, ſed ab ejus privata converſatione, ne ex aſſidua converſatione cum eo alii corrumpantur, & ne ipſe putreſcat: ut *in c. reſecanda 24. qu. 3.*

Si autem volumus ſecundum opinionem aliquorum, quia verba directa fuerunt Petro, quod ſi aliquis peccaſſet in Petrum, vel nunc peccaret in papam, papam debere dicere concilio (ex hoc ſumendo argumentum quod cum papa recurſare habeat ad concilium tanquam ad ſupremum tribunal, concilium ſit ſupra papam) dico quod ex iſto argumento loquendo in caſu quo papa peccat in alium, de neceſſitate ſequitur quod illa authoritas non habet locum in eo: quia ſi ponderamus illam authoritatem, ex hoc quod verba fuerunt directa in Petrum tanquam in papam, & ſic publicam perſonam, & tanquam in privatam perſonam Petri & non in Petrum pro omnibus, ſequitur ſimiliter quod cum Petro privatæ perſonæ fuerit dictum tantum, quando aliquis peccaret in eum, non haberet locum quando ipſe Petrus & conſequenter papa peccaret in alium: ex quo in prædicta authoritate ponderare volumus perſonam & dignitatem tantum ipſius Petri. Imo quod plus eſt, videtur excepta perſona & dignitas Petri quando ipſe peccat in alium: quia quod favore alicujus &c, *l. quod favore. C. de legibus, regula quod ob gratiam de regu. ju. in 6.* Facit quod dicitur *in cap. peritio in glo. fi. de jureju.* Et præſertim quia Petrus nondum erat factus papa ſecundum communiorem ſententiam: ergo non poteſt ſumi argumentum, quod ipſe poſtquam factus fuit papa & conſequenter ejus ſucceſſores teneantur dicere concilio: quia per adeptionem dignitatis authoritas & diſpoſitio ceſſat. 34. *di. cap. lex continentiæ. l. cum quis & l. ſi cum Cornelius ff. de ſolu.* ad hoc quæ dicuntur *in cap. ſicut de jureju.*

Veritas tamen eſt; quod verba fuerunt dicta Petro pro omnibus; quod oſtendunt verba præcedentia & ſequentia illius c. Nec ex eo quod verba fuerunt directa in Petrum, poſſumus dicere, quod plus arctant Petrum quam ſi generaliter fuiſſet dictum, Si quis peccaverit in fratrem &c.

Et ex his patet quomodo & quando, & in qua parte ſit locus denunciationi evangelicæ quando papa peccat in alium. Quomodo autem ſit locus cum alius peccat in papam? dicendum eſt quod cum ipſe ſit judex in cauſa propria (23. *qu. 4. Guiliſarius*. Inno. *in cap. ex parte de verb. ſignifi.* doc. communiter *in cap. cum veniſſent de judi. & in cap. cum dilecta de confir. uti. vel inuti.*) illud verbum, *dic eccleſiæ* intelligi poteſt, quod ipſe ut caput eccleſiæ corrigat in ſe peccantem. Pro hoc facit quod in

caſu denunciationis idem poteſt eſſe judex, accuſator & reſtis: ut *in c. licet de ſimo.* Et ita procedit tex. *in c. præcipue xi. qu. 3.* & ſic intelligit ibi glo. cum colligit argumentum ex illo tex. quod idem poteſt eſſe denunciator & judex. Et ex hoc videtur quod non ſit verum quod dicit archie. Armachanus, quod paps non debet delictum in ſuam perſonam commiſſum judicare, ne videatur potius vindicare quam corrigere, quem ſupra retuli: quia poteſt eſſe judex in cauſa ſua: niſi Armachanus intelligat quod de honeſtate debet alteri committere, ad hoc quod dicit tex. & doc. *in c. ad apoſtolicæ de rejudi. in 6.* Unde S. Thom. *in 4. ſenten. di. 19. & in ſicundæ ſecundæ qu. 33.* dicit, quod dicere prælato in judicio præſidenti, eſt dicere eccleſiæ. Et per iſtum modum prælatus ut privata perſona, poteſt remitti ad ſeipſum tanquam in judicio præſidentem: quia bene poteſt quis ſungi vice duarum perſonarum: ut *in l. ſi conſul. ff. de adop.* Et iſto modo intelligo, dicere eccleſiæ nihil aliud importat, quam exire in actum judicii puniendo & corrigendo frattem delinquentem, & illum excommunicando abſque alia vocatione concilii. & ad hoc multum ſunt ponderanda verba, *ſit tibi ſicut ethnicus & publicanus.* Unde ultimum judicium eſt papæ, etiam poſtquam eccleſia non auditur. Et quod ita debeat intelligi, patet etiam exemplo geſtorum beati Petri, qui Ananiam & Sapphiram ejus uxorem abſque hoc quod diceret alter eccleſiæ, ſua propria authoritate condemnavit: ut pater *Act. 5. & 23. qu. 8. c. Petrum.* Non enim eſt veriſimile quod Petrus præſumpſiſſet tranſgredi præceptum Domini, maxime poſt receptum Spiritum ſanctum.

Poſſet etiam intelligi illud verbum, *dic eccleſiæ*, id eſt concilio, quando papa ex aliqua maxima cauſa (puta contra imperatorem vel regem aliquem qui in eum & eccleſiam aliquid peccaret) vellet illud congregare: & ſic dicere eccleſiæ, ſecundum quod fecit Innocen. *in c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.* non quod ad hoc teneretur, ſed ad majorem juſtificationem & authoritatem rei; & implorando aliorum auxilium.

Utrum autem papa in denunciatione teneatur præmittere admonitionem, ex exemplo jam dicto videtur quod non: nam & Chriſtus denunciavit Judam ante admonitionem: ut patet Joan. 13. & Joſeph accuſavit fratres non præcedente monitione: et patet *Gene. 27.*

Sed breviter dic, quod tenetur ad obſervantiam præcepti evangelici ſicut & alii, & ad diſtinguendum (ſicut diſtinguunt doc. in aliis) utrum peccatum ſit publicum, vel omnino occultum, vel aliquo modo probabile: ut dicitur *in d. cap. novit.* & dicit S. Thom. *in d. di. 19. in 4.* & ibidem Durandus & Petrus de Palude, & Aſtexanus *in 2. li. ſummæ ti. 67.* & idem Sanctus *in ſecunda ſecundæ qu. 53. per totum*: & Albericus *in dictionario in verbo correctio. & in ſumma Sylveſtrina in titu. de correctione & punitione.*

Non obſtat præmiſſis quod dicit S. Gregorius, *in li. regiſt. cap. 82. in ſi.* reprehendens Joannem Conſtantinopolitanum epiſcopum. Ego itaque per reſponſales meos ſemel & bis verbis humilibus hoc quod in tota eccleſia peccatur, corripere ſtudui, nunc per me ſcribo: quicquid humiliter facere debui non omiſi; ſed ſi in mea correptione deſpiciar, reſtat ut eccleſiam habeam adhibere. Quia intelligitur (ut ſupra dictum eſt) de proceſſu ad cenſuras: & diſciplinam ac cenſuram eccleſiaſticam appellat eccleſiam: quod clare apparet, quia non dicit, reſtat et dicam eccleſiæ. ſed reſtat ut eccleſiam debeam adhibere; vel quod voluit ſic facere ad majorem juſtificationem. Et quod accipiat eccleſiam pro cenſura eccleſiaſtica, conſtat ex geſtis ejus: quia mandavit reſponſalibus ſuis quos miſerat Conſtantinopolim, ne communicaret eum co in divinis, & nullum conregavit concilium Unde idem Grego. *in 6. li. regiſt 194.* ſcribens Mauritio imper. de Cyriaco ſucceſſore dicti Joannis dicit: Eumdem fratrem & conſacerdotem meum ſtudioſe admonere curavi, ut ſi pacem omnium concordiam deſiderat, a ſtulti vocabuli ſe appellatione compeſcat. Et in epiſtola ſequenti ad Eulogium Alexandrinum & Anaſtaſium epiſcopum Antiochenum, de Cyriaco patriarcha qui ſequebatur Joannem in uſurpatione nominis univerſalis dicit: Meus vero diaconus cum predicto fratre noſtro Cyriaco Miſſarum ſolennia celebrare non debet, quia per profanum vocabulum culpam ſuperbiæ aut commiſit aut ſequitur: ne ſi, quod abſit, in tali elatione procedit, ei vanitatem ſtulti nominis confirmare videamur. Eumdem vero fratrem admonere ſtudui, ut ſe a tali ſuperſtitione corrigat: quia ſi hanc non correxerit, pacem nullo modo nobiſcum habebit. Item *in xi. regiſt. e. 45.* ſcribit ad eumdem Cyriacum patriarcham dicens: Cum ea charitate qua dignum eſt ſtudemus ut profanam elationem (quæ animabus ſemper adverſa eſt) cordis pede calcantes, perverſi, ſuperbique vocabuli frondalum de medio eccleſiæ auferre feſtinetis, ne a pacis noſtræ ſocietate diviſi inveniri poſſitis. Ecce apparet quod beatus Gregorius non accipit eccleſiam pro concilio, ſed pro cenſura eccleſiaſtica, qua uti volebat.

Et de iſta authoritate, *dic eccleſiæ*, vide quæ dico in arti. Utrum papa poſſit deponi ſi eſt omnino incorrigibilis? Et plura dubia circa iſtam materiam denunciationis evangelicæ (videlicet an ſit conveniens; item an ſit actus charitatis; item an cadat ſub præcepto; item utrum pertineat ad omnes an ſolum ad prælatos; item an ſubditi teneantur corrigere prælatos ſuos; item utrum ſit ſemper facienda, an aliquo caſu prætermittenda; item an obligati ad correctionem teneantur quærere delinquentes: item an monachi teneantur exire de clauſtris ad corrigendos proximos ſuos; item an talis correctio ſe extendat ad omnia peccata, parva & magna; item an peccator teneatur corrigere delinquentem; item an de neceſſitate præcepti debeat præcedere admonitio fraterna ſecreta ipſam denunciationem; item an debeat præcedere inductio teſtium ipſam publicam denunciationem: item an ſubditus teneatur obedire prælato præcipienti ut revelet culpam alterius fratris) vide apud cardi. de Turrecre. *in c. ſi peccaverit 2. qu. 1*

REſtat nunc reſpondere ad contraria. Et ad primum quidem de *c. ſi papa.* jam reſponſum eſt quod loquitur in caſu hæreſis, in quo eſt ipſo jure privatus papatu: quia ut dicitur Joan 3. *Qui non credit jam judicatus eſt*: & ad Titum 3. hæreticus dicitur proprio judicio condemnatus: & ideo nec hæreticus nec ſchiſmaticus aſcribitur catalogo pontifi. ut *in c. Anaſtaſius 19. di.* ibi doc. Unde & merito dicitur minor quolibet Chriſtiano. glo. *in c. Achatius el. 1. 24. qu. 1.* quia tunc dignitas quæ faciebat eum majorem, non inhæret perſonæ ejus: ut dixi ſupra in arti. Utrum papa poſſit de hæreſi accuſari: & in alio: Utrum poſſit ob hæreſim deponi.

Nec ex hoc quod concilium cognoſcit de cauſa hæreſis papæ, ſequitur quod ſit majus vel ſuperius

papa: ut ſupra pro ximedictum eſt. Nec ſi unus papa A
eſt hæreticus, propterea dignitas pontificalis dimi-
nuitur: nec ſequitur ſi unus ex ſuo delicto eſt dam-
natus & privatus dignitate, quod dignitas in aliis
ſucceſſoribus ſit annihilata: quia dignitas non-
quam moritur: ut *in c. quoniam abbas de offi. delega.*
12. *qu.* 2. *ca. liberti. el.* 2. & tex. non dicit ibi quod
concilium judicet papam.

Ad *c. Anaſtaſius, & ad c. Achatius*, eadem datur
reſponſio. Et nihilominus illa jura non dicunt quod
concilium ſine papa judicet papam, quinimo ibi
glo. probat contrarium, cum colligit argumentum,
quod papa poſſit ligare alium papam. Item ibi di-
citur, quod papa factus erat veteris conſtituti exe-
cutor, non promulgator novi: unde nullam fert
ſententiam. Nec ibi aliquod concilium ad hoc fuit B
congregatum: ſed tantum oſtenditur Achatium in-
eidiſſe in hæreſim jam damnatam,

Nec obſtat quod *in c. Achatius el.* 2. *ea. cau. & q.*
dicitur quod Achatius per conniventiam ſynoda-
lem ſuſceperat ſententiam: & ſic videtur quod fue-
rat per concilium damnatus. Reſpondeo enim quod
non fuerat ibi ſpecifice damnata perſona Achatii;
ſed ibi fuerat damnata hæreſis & ſequentes illum
errorem: quod probat tex. cum dicit, quam cum
ſuis ſucceſſoribus ſuſceperat author erroris: & non
perſona Achatii, quia Achatius non fuerat proprii
vel novi erroris inventor, ſed alieno facinori com-
municaverat, ideo inciderat in ſententiam quam
author erroris per concilium ſuſceperat. Et quia
Anaſtaſius communicavit Photino diacono, qui C
communicaverat Achatio: & quia voluit occulte
revocare Achatium, ejus errorem defendendo, ideo
clerici receſſerunt ab obedientia Anaſtaſii, qui tan-
dem lepra percuſſus eſt ſecundum doc. ibi; vel ut di-
cit ibi glo. *in d. c. Anaſtaſius*, dum aſſellaret emiſit
inteſtina. Et iſte eſt verus intellectus illorum ju-
rium. Ex quibus ſequitur quod communicantes
cum communicantibus cum iis qui communicave-
runt cum inventore ſive authore novæ hæreſis idem
ſentiendo, ſunt veri hæretici, & incidunt in eum-
dem errorem & pœnam quam incurrit primus au-
thor ipſius hæreſis. Facit quod dicitur *in cap. ſuper*
quibuſdam in print. de verb. ſign. & in c. excommuni-
camus el. 2. *§. ſi. de hæret.* Sic etiam dicimus, quod com-
municantes cum excommunicato in criminoſo, li- D
gantur eadem majori excommunicatione, *c. ſi con-*
cubina de ſen. excom.

Ad *cap. ſi duo.* eſt ſupra reſponſum; illud enim
loquitur quando non eſt aliquis certus papa in quo
ſit plenitudo poteſtatis: nec eſt præſidens nec ma-
jor, & duo ſunt concertantes de papatu & in diſ-
cordia electi. Facit quod dicit Joan. An. *in cap.* 1.
de renun. in 6. quod ſi eſſet diſcordia inter cardina-
les & papam, quia cardinales dicerent ipſum re-
nunciaſſe, & papa negaret, quia concilium judex
eſſet.

Ad glo. *in c. ſi forte* 63 *di.* (quæ vult quod utraque
electio poteſt caſsari ratione ſcandali quando duæ
electiones ſunt factæ in diſcordia; & videtur intel- E
ligendum quod altera tenebat: alias nihil videre-
tur operari conſideratio ſcandali. Facit quod dici-
tur *in cap. niſi cum pridem de renun.*) eſt dicendum
quod glo. debet intelligi quando vota eligentium
ſunt diviſa & eſt omnimods paritas. Et quod iſte
ſit ſenſus glo. oſtendit ultima glo. præcedentis c.
quæ ſimiliter allegat *d. ca. ſi duo*. Item debet intel-
ligi glo. in terminis tex. ſuper quem eſt ſituata, &
in terminis tex. quem allegat: videlicet quod ſcan-
dalum ortum habuerit, quia duo contra fas teme-
ritate propria contendunt de papatu, ut *d. c. ſi duo*.
vel quia inviris canonicis & plebe in tanta diſcordia
eligentium metropolitanus vult gratificari: ut *in*
d. cap. ſi forte. qui tex. eſt hodie correctus: vide ibi
Dominicum.

Ad ſecundum *de c. mandaſtis & c. auditum.* 2. *q.* 4.
reſpondetur, quod in illis juribus non dicitur, quod
concilium cognoſcat de cauſa papæ eo invito: ſed
quod ſponte ſe purgare voluerunt, non per hoc le-
gem præſcribentes ceteris ſucceſſoribus qua id fa-
cere teneantur. Sic reſpondetur *ad c. nos ſi introm-*
petenter, quod papa voluit ſe ſubmittere non pro-
prie judicio contradictorio, ſed examinationi & di-
ſcretioni: & ita exponit ibi Domi. judicio, id eſt,
diſcretioni; & alias de intellectu illius tex. ſupra
ad plenum dictum eſt. Sic etiam ad tex. *in c. ſi quis*
ſuper his. 2. *q.* 7. qui eſt te. Grego. (qui in omnibus B
actionibus ſuis fuit humillimus) reſpondetur, quod
ita ex urbanitate loquitur: ut *in c. ecce.* 99. *di.* Ad *c.*
nunc autem & ad §. hinc etiam, eſt ſupra reſponſum
quod loquuntur in caſu hæreſis & papa præſente: &
ut ſupra dictum eſt, non ſequitur, concilium cogno-
ſcit in cauſa hæreſis papæ, ergo eſt majus papa: quia
papa hæreticus eſt minor quolibet Chriſtiano. De
illo, Utrum papa ſolus cognoſcat cauſas fidei, di-
ctum eſt ſupra in proprio articulo. Ad *c. ſi duo &*
c. ſi forte. ſupra proxime reſponſum eſt. Ad illud *Act.*
15. quod non ſolus Petrus judicavit, ſed ſimul cum
aliis apoſtolis; reſpondetur quod non ſequitur ex
hoc quod concilium apoſtolorum fuerit majus Pe-
tro: nam & papa judicat ſimul cum concilio, & ta-
men ex hoc non ſequitur quod concilium ſit majus; C
& papa judicat cum cardinalibus, & tamen cardi-
nales non ſunt majores papa: jura vulgaria.

Ad tertium motivum (quod orbis major eſt urbe)
reſpondetur quod papa etiam eſt Dominus or-
bis: ut *in c. cum diverſis de privi. in 6. & in c. nullus*
99. *d.* & glo. *in c. fœlicis de pœnis in 6.* Ipſe enim eſt
unicus & univerſalis Chriſti vicarius in ſpiritualibus
& temporalibus: alias eſſet dare duos univer-
ſales; eſſet autem monſtrum ponere duo capita. *c.*
quoniam de offi. ordi. & hoc eſt expreſsum in extrava-
ganti, Unam ſanctam: ad hoc glo. notabilis *in c.*
non autem 7, *qu.* 1. & illud evangelii, *Erit unum*
ovile & unus paſtor. Joan. 10.

Item reſpondetur, quod ibi non eſt ſermo de
authoritate poteſtatis & juriſdictionis orbis reſpe-
ctu eccleſiæ Romanæ: ſed eſt ſermo de authoritate
conſuetudinis, quæ tanto majoris authoritatis eſ-
ſe dicitur, quanto generalior eſt ſive a pluribus ob-
ſervatur: ſicut de canonicis ſcripturis loquitur
Aug. *in c. in canonicis* 19. *di.* ſecundum quam regu-
lam non eſt dubium quin conſuetudo orbis ſit ma-
jor conſuetudine urbis, quam nec apoſtolica ſe-
des ſervat, nec ſervari mandavit, & ſic non ha-
bet ſpeciale adminiculum authoritatis papæ. Tunc
enim quando mandaſſet ſervari, eſſet ut canon,
qui ab omnibus ſervari deberet: ut *in c.* 1. *de conſt.*
Et quod Hiero. *in di. ca. legimus* loquatur de con-
ſuetudine generali, innuit glo. ibi *in verbo*, major
quæ dicit & ideo ſequenda eſt magis conſuetudo
generalis. Et apparet illam fuiſſe intentionem
Hiero. quia ibi damnat quamdam conſuetudinem
quæ erat in urbe, qua quidam diaconi præferebantur presbyteris.

Item non obſtat quod orbis ſit major urbe: quia
nec concilium eſt totus orbis: ideo non ſequitur,
quod concilium ſit major papa. & adde quod dicitur
infra ad 7. contrarium in verſi. Ad illud quod or-
bis &c.

Ad argumentum ſumptum per glo. ex illo tex. re-
ſpondetur quod non obſtat gloſſæ authoritas: quia

ejus

ejus concluſio non eſt ſimpliciter vera: de quo dictum eſt in proprio art. ſupra ad longum examinato.

Ad quartum (quod papa non diſpenſat contra ea quæ concernunt univerſalem eccleſiam ſecundum gloſ. in contrarium allegatas) reſpondetur, quod non ſequitur ex hoc eccleſiam repræſentatam & ſic concilium eſſe majus papa: quia ejus poteſtas non eſt ad deſtructionem, ſed ad conſtructionem ut dicitur 2. *ad Corinth.* 10. & 13. & ideo non diſpenſat contra illa, quia magis eſſet diſſipatio quam diſpenſatio.

Ad *c. ſicut*, ubi innuitur quod papa debet venerari concilia (major autem eſt is cui præbetur reverentia, quam is a quo exhibetur: ut *in authen. de defen. civi. §. qua igitur in gl. 96. di. 4 ſubdiacono igitur*) reſpondetur dicendum quod ex hoc non ſequitur quod concilium ſit majus: quia quæ bene ſtatuta ſunt maxime fidem concernentia, papa cuſtodire & venerari tenetur, *cap. ſunt quidam 26. qu. 1.* cum pluribus ſequen. quia ut dictum eſt, præeſt ad ædificationem. Nec obſtat quod minor debet reverentiam majori: quia hoc idem (ſcilicet præſtare reverentiam) debet major minori: ut *l. nihil. C. de pala. ſacrarum largi. lib. 12. & in cap. eſto ſubjectus 95. diſtinct.* Quinimo concilium etiam præſtat reverentiam papæ & debet eum honorare: ut *in cap. Oſiüs 6. qu. 4.*

Nec eſt verum quod non ſit dare rationem diverſitatis, cur concilium magis judicet de papa in cauſa fidei quam in aliis: quia qui eſt hæreticus, eſt minor quolibet chriſtiano: ut dictum eſt: & ſi liceret ei diſſentire ab eccleſia univerſali in iis quæ ſtatuta fuerunt in 4. conciliis principalioribus (de quibus loquitur, *d. cap. ſicut*) quæ concernunt fidem & fuerunt ſæpius per Romanos pontifices confirmata, ipſe ſubvertere poſſet fidem, quam cuſtodire tenetur, *d. cap. ſunt quidam*: & propterea ipſe ſicut & ceteri tenetur cuſtodire & venerari ipſa quatuor concilia. Item dicta quatuor concilia tenta fuerunt accedente authoritate Romanorum pontificum: & ideo ſi papa illis contraveniret, contraveniret ſtatutis conciliorum & Romanorum pontificum: & ſic univerſalis eccleſiæ: In aliis autem quam in concernentibus fidem, bene poteſt papa tollere ſtatuta concilii: ut late ſupra dixi in propria quæſtione. Nec eſt verum, quod concilium ſit majus papa, quantumcumque in cauſa fidei ſtandum eſſet potius ſententiæ concilii quam papæ: nec ſemper eſt hoc verum, argumento ſumpto *ex cap. majores de bap.* maxime quando ſententia papæ concurreret cum jam deciſis articulis, de quo dicendum eſt ut in art. proprio ſupra examinato.

Ad quintum reſpondetur, quod imo poteſtas papæ non eſt ab homine, ſed a Deo: ut eſt text. *in cap. novit de judi.* & gloſ. *in cle. ne Romani de elec. & in cap. omnes 22. di. & cap. ſolitæ de majo. & obe.* & Matth. 16. *Tibi dabo claves*, &c. Ubi Chryſ. dicit. Filius Dei ubique terrarum Petro conceſſit poteſtatem, & homini mortali omnium quæ in cœlo ſunt dedit authoritatem, ut poteſtate clavium eccleſiam amplificaret. Idem etiam probatur ex tex. Joan. ul. c. *Paſce oves meas*, ubi Chryſ. dicit, id eſt, loco mei præpoſitus & caput eſto fratrum tuorum. Item cum ipſe ſit vicarius & locum tenens Chriſti, conſequens neceſſario eſt, ut ejus poteſtas habeatur a Chriſto. Quod autem ſit vicarius Chriſti, ſupra pluries dictum eſt, & habetur, *cap. penul. & ul. de transla. præla. c. ſolitæ de majo. & obe. cap. 1. ut eccle. benefi. cap. per venerabilem qui filii ſint legi. cap. ad apoſtolicæ de re judi. in 6. cap.* 1. *de hom. in 6. §. cle. 1. in prin. de jureju. cum multis ſimil.* Et quod poteſtas vicarii ſubordinetur ei cujus eſt vicarius, eſt tex. *in cap. 2. de conſue. in 6. & de offi. vica. per to.* Et non ſequitur ſi papa eligitur, quod propterea ejus poteſtas ſit ab eligentibus, ſicut videmus in multis. Canonici enim eligunt epiſcopum (ut *in cap. ue pro defectu cum ſimil. de el.*) & patroni ſimiliter præſentant rectores, ut per totum ti. *de jurepa.* & tamen rectores & epiſcopi non recipiunt ab illis poteſtatem.

Ad illud de rege Franciæ confirmante, &c. reſpondetur, quod illud erat ex privilegio & ſecundum illa tempora: hodie autem ſecus eſt. Nec eſt ſimpliciter verum, quod actus confirmationis ſemper denotet ſuperioritatem: maxime extra actum confirmationis, & cum competit ex privilegio vel conſuetudine. Item confirmatio hujuſmodi nihil juris tribuit in ſpiritualibus: ut ibi dicitur *in d. cap. Adrianus 63. di.* Item poſt electionem poſſunt prætendere reges ex conſuetudine vel privilegio debere electionem ſibi præſentari (ut *in cap. cum terra, & in cap. cum inter univerſas de elec.*) vel jus nominandi (ut *in cap. quod ſicut eo. ti.*) & tamen ex hoc non arguitur aliqua ſuperioritas, ſicut nec ex iis quæ geruntur per regem, aliquid juris tribuitur: ut vide Compoſtel. abbatem Anto. Oſtien. cardi. & alios *in d. cap. quod ſicut*, & Alex. *in cap. imperium 10. di.* Item confirmatio quæ fit per inferiorem (ut eſt in rege reſpectu papæ) non dicitur confirmatio niſi abuſive, quia non eſt proprie confirmatio: ut *in capitulo. 1. de locato.* Item ſi rex confirmando dicatur ſuperior reſpectu jurium temporalium (ut ibi dicitur *in d. cap. Adrianus*) ex hoc non arguitur regis ſuperioritas, neque ex hoc infertur, ergo concilium eſt majus papa: quia de rege ad concilium non valet argumentum. Item aliam reſponſionem vide infra.

Quo ad illud quod papa tenetur ſervare ſtatuta concilii, conceditur de ſtatutis concernentibus fidem: quia ipſe eſt firmamentum fidei, & debet confirmare fratres in fide: juxta præceptum Domini *Luc.* 22. *c.* De aliis autem ſtatutis conciliorum concernentibus vitam moralem papa poteſt diſponere, & illa tollere & mutare: ut ſupra ſatis late concluſum eſt proprio articulo.

Ad text. *in c. contra ſtatuta*, reſpondetur, quod ibi non dicitur concilium eſſe majus papa, & ille tex. ac alia capitula *in ea. can. & qu.* inquantum decernunt non poſſe aliquid ſtatui contra illa quæ a ſanctis patribus conſtituta ſunt, intelliguntur in cauſa fidei vel in iis quæ ſunt de jure divino, contra quod papa non ſtatuit nec diſpenſat: ut dicitur *in cap. a nobis de deci. & c. ſunt quidam 25. qu. 1. & cap. cum ad monaſterium de ſtatu mona. & cap. literas de reſti. ſpolia. cum ſimil.* Quod probat thema d. 25. cauſæ, in qua ſunt adducta jura illius primæ quæſtionis: quod thema eſt de decimis non uſurpandis & ſolvendis. Et quod loquantur in cauſa fidei, maxime ille text. *in c. contra ſtatuta* (quod videtur magis ſtringere) oſtendunt duo textus ſequentes: videlicet *ca. omne & ca. prima*, ubi dicitur caſſandum quod ab infidelibus vel hæreticis factum fuerit, & cuſtodiendum quod recta fide a ſanctis patribus conſtitutum eſt.

Item & alio modo reſpondetur ad illud de rege, quod confirmat electionem papæ ut *in d. c. Adrianus*: videlicet quod ille tex. hodie eſt correctus: ut *in c. cum Adr.* & ibi dicitur *ea. di.* & illi facultati reſignavit rex Ludovicus: ut patet *in c. ego Ludovicus ea. di. 63.* Ita dicit Aſtexanus *in 6. li. ſummæ in ti. de papatu*. Et hujuſmodi privilegium receperat a ſede

apoſtolica: ex quo arguitur majoritas ipſius ſedis.

Ad ſextum de authoritate Joan. Mo. utrum opinio ejus ſit ſimpliciter vera, ſatis ſupra dictum eſt in art. Utrum papa aſtringatur ad ſervandum capitula conclavis: & ut dicit ibi Domi. *in l.c. ſuper eo*, communis opinio eſt contra Joan. Mo. in quo non eſt ei credendum: quia loquebatur in cauſa propria, cum eſſet cardinalis.

Ad ſeptimum (quod omne totum eſt majus qualibet ſua parte) reſpondetur quod illud eſt verum de totalitate quantitatis dimenſivæ vel naturalis, quæ ſunt ejuſdem rationis, ſed non de totalitate quantitatis virtualis ſeu poteſtativæ: poteſt enim contingere ut una virtus tantum poſſit quantum aliæ plures. Unde licet quod dicitur omne totum eſſe majus ſua parte, ſit verum de toto integrali, non tamen verum eſt de toto potentiali, de quo nunc loquimur. Et ſic concedendo de toto integrali quod omne totum eſt majus qualibet ſua parte, argumentum nihil facit ad propoſitum; quoniam nos non loquimur de majoritate quantitatis dimenſivæ vel naturalis, ſecundum quam non eſt dubium quod quælibet congregatio eſt major ſuo prælato, ſed loquimur de majoritate quantitatis virtualis ſive potentialis, ſecundum quam ſtat, quod una virtus poteſtativa ſit major omnibus aliis inferioribus. Item etiam motivum non militat, quia datur ad illud inſtantia, 1. *q.* 1. *ſicut urgeri*. Et primæ ad Cor. 12. dicitur, *Vos eſtis corpus Chriſti & membra de membro*, ubi ſupple. gl. interli. de membro, ſcilicet Chriſto capite & commembro, Sequeretur ergo quod Chriſtus eſſet inferior eccleſia univerſali, quod non modo falſum, ſed hæreticum eſt, ſcilicet dicere Chriſtum eſſe minorem perfectione, gratia, vel poteſtate eccleſia; cum ab ipſo dependeat omnis eccleſiæ poteſtas, perfectio & gratia. Item poteſt negari conſequentia: quia cum loquamur de poteſtate juriſdictionis, & juriſdictio omnis originetur a capite & ab eo ſumat robur, ut *in c. ſignificaſti de elec.* non ſequitur quod ſeparato capite major remaneat juriſdictio in membris; imo magis ſequitur, quod in eis nulla vel modica & ſine robore remaneat juriſdictio, & quod remaneat in capite tanquam digniori. Inde eſt quod faciendo comparationem de corpore myſtico ad corpus naturale, dicit tex. *in l. cum in diverſi. ff. de relig. & ſump. fune.* quod cum quis in diverſis locis ſepelitur, is locus efficitur religioſus, ubi caput ſepelitur, & non ille, ubi ſepelitur corpus ſine capite. Non valet igitur iſta conſequentia, papa eſt membrum eccleſiæ, ergo poteſtas juriſdictionis non poteſt eſſe major in papa quam in toto reſiduo corporis eccleſiæ. Quod etiam oſtenditur palpabiliter in corpore naturali: quia caput etſi eſt membrum corporis: nihilominus præſtantius & majus eſt virtute ſenſitiva quam totum reſiduum ipſius corporis: cum in ſolo capite ſit plenitudo omnium ſenſuum, in aliis autem membris eſt ſolus ſenſus tactus. Unde dicit Amb. *in 6. li. hexameron. c.* 9. quod ſicut cœlum eminet aeri, terris & mari, quæ velut quædam membra ſunt mundi, ita etiam caput ſupra reliquos artus noſtri corporis cernimus eminere, præſtantiſſimumque eſſe omnium tanquam inter elementa cœlum, tanquam arcem inter reliqua urbis mœnia, & ex illo omnibus membris vigorem prudentiamque deferri. Et ideo dicit tex. 6. *q.* 1. *in §. verum, & c. ex merito*, quod capite langueſcente facilius reliqua membra inficiuntur: quia omnia membra ſequuntur caput, *Eccleſi.* 10. *ad Eph.* 4. & 12. *di. c. non decet. c. cum non liceat de præſcript. c. nolite. xi. di.* Et quicquid perfectionis requiritur in membris, debet inveniri in capite, dicit tex. *in cap. miramur.* 61. *di.*

Concludendo igitur dicimus, quod ſimpliciter loquendo eccleſia poteſt dici major papa perfectione gratiæ, & amplitudine virtutum (quia una vetula poteſt eſſe perfectior ipſo papa) ſed ſecus in poteſtate juriſdictionis, in qua unus peccator poteſt eſſe major multis juſtis. Et hoc oſtendit apoſtolus ad Ro. 12. dicens, quod *ſicut in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eumdem actum habent, ita multi unum corpus ſumus in Chriſto, ſinguli autem alii aliorum membra: ſed tamen habentes dona juxta gratiam datam nobis diverſa, ſive propheriam ſecundum rationem fidei, ſive miniſterium in adminiſtratione, ſive qui docet in doctrina, ſive qui exhortatur in exhortatione, qui tribuit in ſimplicitate, qui præeſt in ſolicitudine, qui miſeretur in hilaritate.* Ecce quod quia in donis Dei differimus, unus in una gratia poteſt excellere omnes alios de corpore eccleſiæ.

Ad illud quod orbis major eſt urbe, dicendum eſt quod ille tex. *in d.c. legimus*, non loquitur de authoritate poteſtatis ſive juriſdictionis reſpectu eccleſiæ Romanæ ſive ſedis apoſtolicæ: ſed loquitur de authoritate conſuetudinis, quæ tanto majoris authoritatis eſſe dicitur, quanto generalior eſt ſive quanto a pluribus obſervatur: ſicut loquitur S. Aug. de ſcripturis canonicis *in c. in canonicis* 19. *di.* Quod autem tex. ibi non loquatur de authoritate orbis reſpectu ſedis apoſtolicæ, patet ex intentione Hier. ibi loquentis: qui loquitur contra conſuetudinem quæ in urbe Roma regnabat, qua quidam diaconi præferebantur presbyteris: ob quam conſuetudinem aliqui diaconi per orbem ſumebant occaſionem præferendi ſe presbyteris ſuis, cum tamen contraria conſuetudo eſſet per orbem. Et iſtum ſenſum etiam oſtendit gloſ. ibi cum infert ex verbo, major eſt, *& ideo magis ſequenda eſt conſuetudo generalis*. Et hoc abſolutum fuit ſupra in reſponſione ad tertium contrarium.

Ad illud quod dicit Greg. quod Petrus eſt membrum univerſalis eccleſiæ, & quod dicitur *in d. c. legimus* quod eccleſia Romana quæ repræſentatur per papam, eſt una de particularibus eccleſiis univerſalis eccleſiæ, conceditur quod eſt membrum, ſed membrum quod eſt caput omnium membrorum, & propterea non ſequitur quod eccleſia ſit major Petro capite ipſius univerſalis eccleſiæ. Unde ſi loquimur de eccleſia univerſali reſpectu capitis Chriſti, ſicut loquitur ibi Greg. tunc per illud probatur intentum noſtrum: quia ut ſupra dictum eſt, Chriſtus licet etiam ſit membrum eccleſiæ, quia per apoſtolos & alios de eccleſia perficitur corpus Domini, tamen eſt major univerſali eccleſia; & pariformiter Petrus qui prælatus eſt huic univerſali eccleſiæ, eſſe debet major univerſali eccleſia: & non ſequitur, Chriſtus eſt membrum principalius eccleſiæ cujus corpus perficitur ex omnibus iſtis membris, ergo eccleſia eſt major Chriſto, & conſequenter ejus vicario, & huic eccleſiæ prælato in juriſdictione: ut ſupra probatum eſt. Quod autem Petrus ſit caput univerſalis eccleſiæ, per multa jura & authoritates etiam ſupra probatum eſt.

Ad illud quod papa dicitur major in eccleſia, & non major eccleſia, conceditur differentia, ſed negatur aſſumptum: quia papa non ſolum eſt major & principalis in eccleſia univerſali, ſed etiam eſt major in juriſdictione eccleſiæ univerſali: quia principaliter data eſt ei juriſdictio, & deſcenſive ſive derivative ab eo aliis: ut ſupra late dictum eſt, quia ipſe ſolus habet plenitudinem poteſtatis: ut *in c. 1. cum concordan. ut eccl. benefi.*

Ad

Ad id quod dicitur Petro eſſe principaliter datas claves reſpectu ſingulorum apoſtolorum, & non omnium ſimul, & ſic non reſpectu totius corporis fideſium; dicendum eſt ſicut ſupra dictum eſt, quod imo principaliter in Petro claves collocavit Dominus etiam reſpectu omnium: quinimo claves juriſdictionis contentioſæ (ſive fori exterioris) non ſolum principaliter in Petro, ſed in ſolo Petro collocavit per illud Joann. ult. *Paſce oves meas*, & in aliis mediante perſona Petri deſcenſive: ut etiam ſupra latiſſime dictum eſt.

Ad text. *in c. quæ dignior 24. qu. 1.* cum dicit, quod non eſt dignior domus quam eccleſia, dicendum eſt quod loquitur de Romana eccleſia, quæ habita comparatione ad alias domos & eccleſias quibus præponitur (ut *in cap. ſacroſancta. 22. diſt.*) eſt dignior aliis. Et non refertur ad papam, qui tanquam vicarius Chriſti præeſt huic eccleſiæ: ut *in cap. rogamus 24. qu. 1. & d. cap. ſacroſancta. 22. diſt.* De quo vide etiam infra in reſponſione ad 19. motivum.

Ad octavum de geſtis apoſtolorum dicendum eſt, quod quantumcunque reperiantur aliqua geſta communi nomine omnium, non ex hoc ſequitur quod concilium ſit majus Petro: quia multa in actibus apoſtolorum fecit Petrus cum aliis ex ſua humilitate, quæ ex poteſtate officii potuiſſet ſolus facere: ut *in cap. Petrus 2. quæſt. 7.* Nec eſt abſonum ut geſta concilii etiam attribuantur concilio quantumcunque illi præſit papa: ut videmus *in capitulo. 1. de pac. & in capitulo. 1. de ſponſa*, & dixi ſupra in art. Sub cujus nomine debeant conſcribi geſta concilii. Et ex ipſiſmet authoritatibus actuum colligitur majoritas Petri: quia ut plurimum proponebat tanquam omnium caput. Unde Act. 1. ſuper illud, *Exurgens Petrus in medio fratrum dixit, &c.* dicit gloſ. interli. paſtor pro ovibus loquitur. Et gloſ. Nicolai ibi, verbum, *Exurgens*, addit tanquam principalis. Unde quod aliter aliquando factum eſt, non fuit ex defectu poteſtatis, ſed potius amore pacis & unitatis cauſa. Unde beatus Chryſoſt. ſuper actus apoſtolorum dicit. Petrus ut inflammatus & ſicut ille, cui a Chriſto commiſſum erat ovile, & ut princeps apoſtolorum, ſemper incœpit ſermonem: vide autem quod Petrus omnia facit communi omnium voluntate, nihil agit principaliter aut quaſi dominus. Et infra ſuper illud, *Oportet ergo ex iis qui nobiſcum ſunt viris*, dicit; quare ita palam omnibus loquitur? ne contentioſæ res fierent, & ad litem devenirent, & ideo ſcandala vitabat: quapropter incipiens dixit, *Viri fratres oportet eligi ex vobis, &c.* multitudini populi electionem concedit, ut & ipſe a contentione liberaretur & aliis honor exhiberetur.

Item dicitur quod non Jacobus, ſed Petrus quæſtionem de legalibus diffinivit tanquam omnium princeps; & hoc vult S. Hieron. *in epiſtola ad Aug. quæ incipit*, tres ſimul. ubi dicit Petrum fuiſſe principem hujus decreti. Jacobus vero non diffinivit, ſed diffinitionem factam per Petrum promulgavit: quia ipſe erat illius loci epiſcopus: unde dicit, *Ego judico*, Si enim ſolus diffiniſſet, non fuiſſet conciliaris determinatio; ſed quia diffinitio facta erat per Petrum in concilio, Jacobus tanquam promulgator & loci epiſcopus utitur verbo, *judico*. Unde Nicolaus de Lira ibi dicit. Licet Petrus eſſet principalis inter apoſtolos, tamen detulit Jacobo in ſua diœceſi ut determinationem dubii proferret, non dicit, diffiniret.

Ad illud de miſſione Petri dicendum eſt, quod non omnis miſſio importat ſuperioritatem; nam quædam eſt miſſio ſecundum authoritatis imperium: ſicut ſervus mittitur a Domino & Rex mittit ſeneſchalcum, aut papa legatum: alia miſſio eſt ſecundum conſilium: ut conſiliarii vel ſenatus dicitur mittere regem ad bellum. Iſtos duos modos tangit S. Thom. *in 1. par. qu. 43. art. 1.* Alia & tertia miſſio eſt ſecundum authoritatem amoris: ſicut quando ſocii inferiores mittunt nuncium ſive oratorem ad regem vel ad papam aliquem majorem inter eos, in quem nullam habent authoritatem prælationis, ſed tantum amoris. Unde ad contrarium poteſt reſponderi quod apoſtoli non miſerunt Petrum authoritatis imperio, ſed miſerunt eum providentiæ conſilio, ſuggerentes ei ut ipſe iret: utpote magis aptus, tum ratione authoritatis, tum quia pro ceteris ſplendebat miraculorum gratia. Quapropter talis miſſio non dicit ſuperioritatem authoritatis in mittente. Unde dicit Petrus de Monte *in monarchia in 7. char. quæſtionis*, an papa ſit major concilio, quod cum tunc inciperet fides publicari, magis inducebantur homines ad fidem opere & exemplo quam verbo: idcirco propter vitæ ſanctitatem & miraculorum poteſtatem quæ erat in Petro (cum ad ejus umbram ſanarentur infirmi *Act. 5.*) miſſus fuit Petrus: qui exemplo Chriſti ſeipſum humiliavit, tenens illud præceptum menti, *Qui major eſt inter vos fiat ſicut minor*, Luc. 22. Unde dicendum eſt ad contrarium, quod ex quo una cum Petro facta fuit deliberatio, cum dicitur, *miſerunt*, intelligitur ſcilicet eum volentem, 2. *quæſtione 7. capitulo ſi quis & c. nos ſi incompetenter, & 2. quæſtione 4. capitulo mandaſtis & cap. auditum.*

Nec obſtat quod dicitur de dictione, *&*: quia non ſemper dictio, *&*, dicit paritatem inter conjunctos: ut late de ejus natura dicitur per Bar. *in l. ſi is cui. §. ſed utrum, ff. de rebus dubiis.* Item aliquando ponitur pro, *etiam*: ut notatur *in l. ſi filius qui in poteſtate. ff. de liber. & poſthu. & in l. ſæpe. ff. de verb. ſig.* Et diverſimode capitur ſecundum ſubjectam materiam: ut *d. l. ſi is cui.* Et vide Anto. de Butrio *in capitulo veſtra. 3. col. de coha. cle. & mulie.*

Nec obſtat quod dicitur quod Jacobus judicavit *Actuum 15. capite*. Quia reſpondetur quod primo Petrus propoſuerat & judicaverat: ut patet ibi, *ſurgens Petrus dixit*: Poſtea Jacobus concordando cum dictis Petri dixit, *propter quod ego judico*: ubi addit gloſ. interli. ſcilicet concordans cum Petro: ut ſupra proxime dixi. Unde fuit judicium approbativum & conſultivum, ſicut judicium epiſcoporum in concilio: ut ſupra dixi in arti. Quam juriſdictionem habeant prælati in concilio.

Ad nonum contrarium, quod eccleſia non poteſt errare, conceditur hoc de eccleſia univerſali, ut loquitur tex. *in d. capitulo a recta*: ſed bene reperitur, quod eccleſia particularis & concilium quod repræſentat eccleſiam univerſalem, poteſt errare. Unde dicit Joan. An. *in c. a nobis el. 2. de ſen. excom.* quod licet eccleſia ſpecialis poſſit errare, tamen in dubio pro ea præſumitur, donec de errore probetur. *c. fraternitatis de frigi. & male.* maxime pro eccleſia Romana. *cap. 1.* ubi idem dicit gloſ. *de reli. & vene. ſanc.* cujus ſententia facta fide de errore revocatur: ut *in c. olim de dolo & contu.* Ita dicit Joan. An. ibi poſt Oſtien. *in verbo* eccle-

Quomodo Eccleſia erret.

eccleſiæ. Ad quod Oſtien. allegat (& melius) *c. cum olim verſi. nos igitur de re judi. & c. tum ex literis de reſti. in integ.* Et hoc ſentit archi. & alii *in c. Anaſtaſius* 19. *diſt.* dum dicit, quod poteſt oſtendi eccleſiam fuiſſe deceptam. Et iſtud quod eccleſia ſpecialis ſive Romana eccleſia poſſit errare, ponit Petrus de Peruſio, Anto. de Bu. & cardi. & abbas *in dicto c. a nobis*. Dominicus tamen *in dicto c. Anaſtaſius* & Alex. ibi videntur velle capiendo eccleſiam Ro. pro papa ſolo, quod poſſit errare: ſed capiendo eccleſiam Rom. pro papa cum cardinalibus, licet aliqui poſſint errare, tamen non errat Romana eccleſia. Et hoc videtur velle gloſ. *in capitulo quodcumque* 24. *quæſtione* 1.

Sed profecto poteſt dici quo ad Romanam eccleſiam (hoc eſt papam cum cardinalibus) quod & illa errare poteſt, ſi aliquid fuerit ei ſurreptum: ut dicto capitulo *cum olim:* alias non eſt credendum quod Deus permittat eam errare, ut dicit dicta gloſ. in dicto capitulo *quodcumque* & Domi. *in dicto capitulo, Anaſtaſius*. Imo & concilia reperiuntur ſæpius erraſſe. Unde in concilio Chalcedonenſi legimus a Leone reprobatum concilium Epheſinum ſecundum; ſic & concilium apud Aquiſgranum: ut *in capitulo placuit, juncto capitulo tria.* 36. *qu.* 2.

Quinimo plus voluit abbas *in dicto capitulo a nobis*, & Feli. poſt Innoc. quod ſicut ſpecialis eccleſia ita & univerſalis (hoc eſt concilium quod repræſentat eccleſiam univerſalem) poſſit errare excommunicando aliquem prælatum qui non erat excommunicandus ex aliqua cauſa latenti: & pro hoc faciunt plura jura, maxime in cenſuris & in occultis, de quibus eccleſia non judicat: ut *in capitulo unico ut eccleſ. bene*. Et hoc quia eadem eſt ratio de eccleſia generali & ſpeciali. Dicit tamen d. abb. quod illud quod dicitur quod eccleſia univerſalis non poteſt errare, intelligitur in iis quæ ſunt fidei: quia quo ad illa Deus oravit, ut non deficiat fides ejus. Sed iſta ratio eodem modo militat in eccleſia Romana: ut eſt text. *in c. majores de bap.* quia ipſa eſt caput iſtius univerſalis eccleſiæ: ut *in cap. quamvis* 21. *diſt. & in cap. ſacroſancta in fi.* 22. *diſtinct.* Item non ſequitur: papa poteſt errare, ergo eſt minor concilio: quia nos non loquimur de majoritate meritorum ſanctitatis vel rectitudinis judicii, ſed de majoritate & ſuperioritate poteſtatis & authoritatis, quæ non dependet a rectitudine judicii vel meritorum. Item etſi papa errat, quia non habet ſuperiorem, reſervantur ejus errores corrigendi judicio Dei: ut *in cap. aliorum & in cap. nemo. cum ſimil.* 9. *qu.* 3. Quoad alia quæ adducuntur pro corroboratione, conceditur quod eccleſia ſit firma & perpetuo manſura & ſimilia: ſed ex hoc non ſequitur quod papa non ſit major concilio; nam & dignitas pontificatus erit etiam cum eccleſia perpetua: & quia ſedes apoſtolica etiam nunquam moritur: ut *in cap. ſi gratioſe de reſcrip.* Et cum quæritur an papa ſit major concilio, intelligitur de papa non ut privata perſona, ſed tanquam publica, & ſic reſpectu dignitatis. Unde conceditur contrarium: ſed intelligitur de eccleſia, non tamen repræſentative: ut eſt concilium, quod ſæpius erravit, ut dictum eſt. Item non ſequitur, eccleſia vel concilium non errat, ergo eſt majus papa.

Ad decimum contrarium reſpondetur verum eſſe quod nullus ſalvatur extra eccleſiam, & quod Chriſtus eſt ſacerdos & ſacrificium, &c. ſed papa inquantum eſt vicarius Chriſti, dicitur habere eamdem poteſtatem cum Chriſto, & in ſe habere totius eccleſiæ vigorem & poteſtatem per illa verba Matthæi decimoſexto, *& ego dico tibi quod tu es Petrus*, & illa Joannis ultimo, *Paſces oves meas.* Ponit ſanctus Thomas *in quarto libro contra gentiles cap.* 72. *& 76.* & contra errores Græcorum *capitulo* 65. 66. *& 67.* propterea dicitur quod papæ & Chriſti idem eſt conſiſtorium: ut dicitur *in capitulo quanto, de translatione prælatorum*. Et quod Petrus habuerit eamdem poteſtatem cum Chriſto, ponit Innoc. *in capitul. quod ſuper iis de voto. tex. in capitulo pro humani, de homi. in ſexto, in cap. ad apoſtolicæ in fi. de re judi. eodem li.* & ſupra ſatis dictum eſt. Unde ex hoc quod papa eſt caput eccleſiæ & habet omnem plenitudinem poteſtatis in eccleſia, non ſequitur ipſum eſſe extra eccleſiam, ſi omnis virtus eccleſiæ eſt in eo tanquam in eccleſiæ fundamento; & ideo qui non credit papam Chriſti vicarium & caput eccleſiæ, dicitur eſſe extra eccleſiam, extra quam non poteſt ſalvari: ut *in extravaganti* unam ſanctam. Nec ex hoc quod extra eccleſiam nemo ſalvatur, ſequitur, quod caput eccleſiæ, hoc eſt papa ſit inferior eccleſia: ex quo ipſe eſt in eccleſia ut rex in regno. Sic ergo non concludit contrarium in papa: cum ipſe ſit eccleſiæ caput quamdiu eſt verus papa: nec ſequitur: ad hoc ut ſalvetur oportet quod ſit in eccleſia, ergo eccleſia eſt major eo: ex quo ipſe eſt firmamentum eccleſiæ.

Ad illud quod concilium dicitur congregatum in Spiritu ſancto & Spiritus ſanctus eſſe in eo, conceditur de concilio legitime congregato; & quod papa ſubjicitur Spiritui ſancto. ſed non ſequitur, ergo ſubjicitur concilio: quia nos loquimur ut dictum eſt de majoritate poteſtatis & non ſanctitatis vitæ & meritorum. Item & papa præſumitur quæ agit, facere inſtinctu Dei & Spiritus ſancti: *in cap. non nos* 40. *diſtinctione*. Nec Deus permittit papam errare in iis quæ ſunt fidei: ut legitur in chronicis de beato Leone, quod non eſt ob aliud, niſi quia Spiritus ſanctus ei aſſiſtit: ut *in cap. violatores vigeſimaquinta quæſtione* 1. Facit quod dicit tex. *in cap. quoniam vetus, & cap. hæc eſt fides, vigeſimaquarta quæſtione*, 1. Unde ſtatuta papæ & ejus ſanctiones debent reputari acſi ab ore Dei vel beati Petri eſſent prolata: ut *in capitulo ſic omnes* 19. *diſt.* Et concilium ut ſit legitimum, oportet quod ſit congregatum authoritate papæ: ut *decimaſeptima diſt. cap. multis, cum pluribus aliis eadem diſtinct.* Et ſic non obſtant authoritates, quæ oſtendunt quod epiſcopi in concilio dicuntur congregati in Spiritu ſancto & dicuntur dii, &c. quia idem dicimus in papa. Nec ex hoc concluditur quod concilium ſit majus papa, qui dicitur etiam major apoſtolo: ut *in cap. ſunt quidam* ibi gloſ. 25. *quæſtione* 1. *& cap. debitum de bigamis* ibi doc. *& in cap. nuper & in c. ſuper eo ibi* Innoc. *& capitulo a nobis ibi* doc. *eodem titu. & in cap. propoſuit poſt gloſſam de conceſ. prebendæ, & in cap. cum ad monaſterium de ſtatu mona. cum ſimil.* in quibus dicitur, quod diſpenſat contra apoſtolum.

Ad undecimum de reprobatione electionis Clementis factæ per Petrum, reſpondetur, quod variæ poſſunt dari ſolutiones. Prima eſt quod Petrus non elegerit proprie Clementem ſibi ſucceſſorem, ſed quod deliberaverit cum fratribus eum relinquere ſucceſſorem: ut *in cap. ſi tranſitus* 79. *diſt.* & hoc inquit gloſ. *in cap.* 1. 8. *qu.* 1. hoc autem non eſt abſonum quod papa vivens poſſit cum cardi-

cardinalibus tractare de ſututo ſucceſſore idoneo pro eccleſia: ut ponunt doc. in c. *in nomine Domini* 23. *di.* & *in cap. licet cum ſimil. de eles.*

Secunda poteſt dari ſolutio quod ideo tunc ſic fuit factum per Petrum, quia pauci tunc erant Chriſtiani nec audebant comparere: ut 15. *diſt. in cap.* 1. Et hoc videtur ſentire Alex. *in cap. Petrus* 8. *queſt.* 1. ubi etiam dat aliam ſolutionem, quod illud fecit Petrus inſtinctu Spiritus ſancti, ſicut legitur de David in gloſ. *in cap. Mayſes* 8. *qu.* 1. Pro hoc bene facit text. *in cap. ejectionem* 79 *diſt.* quod dicit quod Deus ejectionem ſummorum pontificum ſibi reſervavit, ſed electionem eorum bonis ſacerdotibus & ſpiritualibus populis conceſſit. Ecce quod Chriſtus voluit periviam electionis a ſacerdotibus & populis creari pontifices, & non a præceſſoribus inſtitui ſucceſſores: unde inſtinctu Dei hoc factum fuit, Sicut etiam forma baptizandi in nomine Patris & Filii & Spiritus ſancti tradita a Chriſto *Matth. ult.* familiati conſilio Spiritus ſancti reperitur in primitiva eccleſia mutata (quia ut patet *Act.* 2. 10. & 19. baptizabatur in nomine Jeſu Chriſti, quod fuiſſe factum dicit ibi in 2. c. Nicolaus de Lira, ut nomen Chriſti redderetur amabile & venerandum: in quo intelligitur tota Triniras: ut latius dicitur *in* 4. *ſen.* Facit text. *in cap. a quodam de conſe. diſtinctione* 4. & gloſ. *in cap.* 1. *de bap*) & tamen per hoc apoſtoli non dicuntur majores Chriſto. Text. autem Gratiani *in* § *his omnibus in cap apoſtolica* 8. *quæſt.* 1. ſentit, quod aliud eſt de ſui ſucceſſoris electione tractam ſive delibarate, aliud ex teſtamento tanquam ſuæ dignitatis hæredem quærare: nam illud fieri permittitur, hoc autem penitus prohibetur: & quia officium non vitæ, ſed ſanguini cœpit deferre, conſtitutum eſt ne quiſquam ſibi ſui officii quærat ſucceſſorem, ſed populi electione quæratur.

Item poſſet dari alia ſolutio: quod quantumcumque apoſtoli approbaſſent electionem Clementis factam per Petrum, non ſequitur propterea quod apoſtoli fuerint majores: quia ſæpius videmus quod multa facta per prædeceſſores mutantur per ſucceſſores, ac etiam per concilia ſecundum exigentiam temporum: ut *in cap. non debet de conſang. & affi.* & potuit fieri iſta mutatio volente & conſentiente ipſe Clemente. Accedit ad hoc quod (ut ſupra dictum eſt) forma baptiſmi tradita a Chriſto *Matth. ult.* fuit tempore primitivæ eccleſiæ alterata, & forma electionis conceſſa ſacerdotibus & ſpiritualibus populis ex cauſa fuit mutata, & conceſſum ut fieret electio tantum a cardinalibus: ut *in cap. licet de elec. & in c. ubi periculum eo ti in* 6. *in cle. ne Romani eo. ti.* de quo plene *in capitulo, quanquam eo. ti. in* 6. poſt gloſ. ibi.

Datur etiam & alia ſolutio quod ibi Clemens non fuit ab apoſtolis amotus: ſed ipſe ultro videns, quod hoc eſſet perniciouſum exemplum, quod aliquis ſibi eligeret ſucceſſorem, renunciavit papatui: & tunc electus fuit Linus, deinde Cletus, deinde denuo Clemens. Ita dicit gloſ. *in dicto capitulo ſi Petrus* 8. *quæſtione* 1. Unde gloſ. ibi ponit verſum,

Diſputat hic mundus quartus fuerit ve ſecundus.

Alia etiam ſolutio eſt, quod non ſolus Petrus elegerit ſibi Clementem ſucceſſorem, ſed de conſenſu totius eccleſiæ, vel ſaltum ipſa eccleſia ſciente & tacente; & quia hoc etiam poterat eſſe perniciouſum in eccleſia (quia potuiſſet eſſe cauſa ſchiſmatis & captandæ mortis alienæ) fuit poſtea determinatum ut aliter fieret. Facit quod dicitur *in capitulo bone el.* 2. *de elect.* & quod dicit Bal. *in l. quoniam liberi C. de teſtibus*, & text. *in capitula nullus* 79. *diſtinctione.*

Ad duodecimum motivum reſponſum eſt ſupra ad plenum: & eſt idem motivum virtualiter cum 27. Quibus late ſupra reſponderur, quod illud reſtat ut eccleſiam debeam adhibere, intelligitur ſcilicet per cenſuras eccleſiaſticas, illas fulminando; non quod ipſe appellaret eccleſiam (hoc eſt concilium) tanquam majorem. De quo vide ibi quæ dicta ſunt in illa authoritate Matth. 18. in fine contrariorum: & dic ut ibi.

Ad authoritatem Greg. *in cap. ecce*, reſpondetur quod licet Gregorius ex humilitate noluerit appellari univerſalis papa. ex hoc non ſequitur quod concilium ſit majus papa: ut oſtendit ratio text. ibi; ex qua apparet quod ideo noluit appellari univerſalis, ne alii: epiſcopis videretur ſubtrahere dignitatem: nec per hoc negavit ſe eſſe univerſalis eccleſiæ papam: quoniam ut dictum eſt & dicunt ibi doc. loquebatur ſic ex humilitate. & erat conſuetudinis ejus: ut *in capitulo nihil de præſcrip.* De quo vide *in capitulo ſynodum* 17 *diſt.* ubi licet alias papa de ſe loqui debeat in plurali (alias literæ præſumuntur de ſtylo falſæ: ut *in ca. quanquam de crim. fal.*) tamen ipſe ſemper de ſe loquebatur in ſingulari ut ibi ſupra. Tamen non eſt dubium quin papa ſit epiſcopus univerſalis orbis: ut dicit gloſ. ſi. *in capitulo fœlicis de pœnis*, & eſt ordinarius ordinariorum: ut *in cap. cuncta per mundum* & *in capitulo per principalem* 9. *queſtione* 3. Ad quod vide late in reſponſione ad trigeſimumſextum contrarium; quando reſpondetur *ad cap. primæ ſedis* & *ad cap. ecce* 99. *diſt.* ubi dantur aliæ ſolutiones.

Ad auchoritates Greg *in* 4. *lib. regiſt. cap* 76. &c. & 82, reſpondetur quod in illis locis potius probatur contrarium: quia ſi recte inſpiciatur. ibi Gregorius non dicit, quod non ſit univerſalis papa, ſed quod non vult aſſumere ſibi illud nomen: & quod quantumcumque illud in concilio Chalcedonenſi fuiſſet oblatum allis pontificibus, nulli tamen nomen illud aſſumere voluerunt: nec etiam hodie aſſumunt. ſed in literis ſuis ſe dicunt ſervos ſervorum Dei ex humilitate, quantumcumque poſſent ut ſunt ſe dicere univerſales epiſcopos.

Ad tertiumdecimum de eo quod legitur in concilio Conſtantinopolitano 8. reſpondetur, quod ibi non dicitur quod concilium habeat. facultatem & poteſtatem ferendi ſententiam contra papam juriſdictionaliter: ſed quod exiſtentes in concilio non debent illico dare vota contra pontifices Romanos, ſed cum reverentia diligenter ſciſcitari de propoſita quæſtione. Quinimo etiam ſi eſſet ibi ſermo de actu cognitionis juriſdictionalis, ex dictis verbis innuitur potius contrarium: videlicet quod concilium nullam habet authoritatem contra papam. Dicitur enim quod etiam ſi ſynodus eſſet congregata ad tractandum de ſancta Romana eccleſia, oporteret controverſiam tractare cum ſumma reverentia & ibi ſciſcitari veritatem & ſolutionem accipere, & profectum facere, non tamen ſententiam dare contra ſummos pontifices. Ecce quod concilium innuit quod non habet facultatem dandi ſententiam contra papam: ſed quod poteſt tantum de objectis cum reverentia tractare, & proficiendo ſolutionem accipere, non autem ſententiam ferre. Unde colligitur ex illo concilio quod quando orta fuiſſet aliqua ambigui-

biguitas de Romana eccleſia, oportebat de illa tractari cum ſumma reverentia & illa diſputata ſolutionem accipere: non quod poſſet ferri aliqua ſententia adverſus ſummos pontifices. Nam pontifex Romanus non eſſet ſummus, ſi contra cum ex ſuperioritate quis poſſet ferre ſententiam: nec eſſet reverentia, ſed irreverentia, & confuſio ac præſumptio, ſi inferiores pontifices ferrent contra ſummum ſententiam.

Ad *cap. ſi papa & cap. ſi duo*, reſponſum eſt in ſolutione ad primum & ſecundum contrarium.

Ad tex. *in cap. ſi quis pecunia*, datur intellectus in arti. Utrum papa qui committit paſſim ſimoniam, poſſit deponi.

Ad quartumdecimum (de verbis Martini Quinti in condemnatione hujus artic. non eſt de neceſſitate ſalutis credere Romanam eccleſiam eſſe ſupremam inter alias eccleſias) reſpondetur quod ex illis verbis error eſt, ſi per Romanam eccleſiam intelligitur univerſalis eccleſia vel concilium generale, non ſequitur quod concilium legitime congregatum ſit ſupra omnes eccleſias. Nam non eſt ille ſenſus ipſius bullæ: quia intentio Martini eſt, quod ſi ſub nomine Romanæ eccleſiæ Joannes Wiclef intellexit univerſalem eccleſiam vel concilium generale, illa aſſertio eſt erronea. Et nota quod dicit erronea, quia ex illa ſic intellecta ſequeretur quod concilium ſive univerſalis eccleſia tollat primatum Romani pontificis. Unde non damnat illam aſſertionem tanquam a Joanne Wiclef aſſertive poſitam: ſed dicit quod ſi per illam aſſertionem factam de Romana eccleſia, voluit Joannes Wiclef intelligere univerſalem eccleſiam, eſt erronea propter illud quod ex tali aſſertione ſequitur: quia tolleret primatum ſummo pontifici. Et juxta hunc verum ſenſum illa bulla facit magis pro, quam contra: quia præſupponit quod primatus univerſalis eccleſiæ & concilii eſt in papa: quia ſummus pontifex eſt ſupra concilium.

Duo ergo ex bulla concluduntur: quia primo damnatur concluſio Joannis Wiclef inquantum aſſerebat non eſſe de neceſſitate ſalutis credere Romanam eccleſiam eſſe ſupremam inter alias eccleſias: quia imo eſt ſuprema & principalis: quia evangelica voce Domini & ſalvatoris noſtri primatum obtinuit, *cap. quamvis 21. diſt. & capitulo ſacroſancta. 22. diſt. cum ſimilibus.* Secundo dicit eſſe erroneam aſſertionem, ſi per Romanam eccleſiam intellexit univerſalem eccleſiam vel concilium generale, aut pro quanto negaret primatum ſummi pontificis ſuper alias eccleſias particulares: quia imo veritas eſt quod Romana eccleſia & ſummus pontifex eſt caput univerſalis eccleſiæ, & habet ſuperioritatem in illam & alias particulares eccleſias. Et ſic illa bulla Martini clare demonſtrat quod papa eſt ſupra concilium: & conſequenter male adducitur in contrarium.

Ad quintumdecimum contrarium ex dictis de Petro actuum quintodecimo, reſpondetur verum eſſe, quod aſſurgere eſt actus honoris & oſtenſionis reverentiæ, ſed non inferioritatis: quia & ſuperiores honorare debent inferiores. Unde dicit text. *in capitulo oſto ſubjectus 95. diſt.* cur ego te habeam ut principem, cum tu me non habeas ut ſenatorem? Et ibi eſt text. quod epiſcopus debet honorare ſacerdotes, & ſuperiores inferiores. Ad idem facit *leg. 2. C. de offi. diver. judi. & leg. 1. C. de offi. præfec. urbis*, unde iſta reverentia eſt ex quadam decentia, non ex debito. Item ex illo potius arguitur ſuperioritas Petri ad concilium apoſtolorum: quia ſemper cum volebat aliquid decernere, primus aſſurgebat & primus loquebatur: ex quo oſtenditur in Petro majoritas ſupra alios. Facit quod dictum eſt ſupra in reſponſione ad 8. motivum, & in ſolutione quarti cum reſpondetur *ad cap ſicut 15. diſt.*

Ad illud de *c. Petrus & Act. xi.* reſpondetur quod non intelligitur Petrus ſe purgaſſe coactus authoritate evangelica *Matth.* 18. ſed ex humilitate: ut etiam legitur factum *in cap. mandaſtis & in cap. auditum 2. qu. 4.* quia ex debito officii poterat dicere, Oves paſtorem non accuſent; quaſi dicat, poterat ſe non purgare & imponere ſilentium reprehendere volentibus.

Ad illud quod dicitur quod papa eſt miniſter eccleſiæ, dicendum eſt quod hoc non probatur *in allegato cap. quodcumque*: quia non eſt verum dicere, quod quando Petrus claves recepit, illas receperit tanquam miniſter eccleſiæ, ut ſupra dictum eſt: ubi late declaratum eſt quomodo claves receperit, & quomodo intelligatur quod eccleſiam ſanctam ſignificavit.

Ad illud *Luc. 22. & Matth. 25.* reſpondetur quod licet apoſtoli tunc non plene cognoverint quis ipſorum poſt Chriſti aſcenſionem deberet ceteris præſidere & eſſe major, & ideo inter eos orta ſit diſcordia; non ſequitur propterea quod Chriſtus non deſignavit quis inter eos eſſet major futurus. Quinimo verba contrarium oſtendunt cum dicitur, Qui major eſt inter vos, &c. per haec enim verba oſtendit Dominus quod inter eos aliquis debebat eſſe major.

Et quamvis dicatur, qui major eſt fiat ſicut miniſter, non propterea dicitur quod ſit miniſter, ſed quod fiat ſicut ſi eſſet miniſter in humilitate: juxta illud *Eccleſ. 3. cap. Quanto major es, tanto magis te humilia in omnibus, capitulo olim 95. diſt. & c. diſciplina. 45. diſt.* Nec Chriſtus in verbis illis docuit apoſtolos, ut ſinguli reputarent ſe ſingulis minores inferioritate officii & authoritatis. Unde Hugo cardi. ſuper illud Matth. 23 *Vos autem nolite vocari rabbi*, dicit. Dominus hic ambitionem quæ fuit cauſa vitiorum propter quæ arguebat Phariſæos, extirpat a diſcipulis fuit: ſufficit enim cauſam extirpare, qua ceſſante ceſſat effectus. Exponitur autem illud dupliciter: ſcilicet de ambitione magiſterii & uſurpatione authoritatis ſciendi, non enim Dominus honorem vel nomen inhibet: ſed ne quis indebite magiſterii nomen per ambitionem uſurpet, vel authoritatem ſcientiæ ſibi aſcribat.

Quinimo ſecundum gloſ. Nicol. illud. Luc. 22 *quis eorum videretur eſſe major*, intelligitur, id eſt, aptior ad gubernandum & præſidendum aliis loco Chriſti, & ideo Chriſtus de hoc eos docuit, quod ille eſſet ad hoc aptior qui vere eſſet humilior per contrarium ad terrenam dominationem. Ex quo oſtenditur quod Chriſtus deſignaverat Petrum præſidem & primum propter ejus ſupremam humilitatem. Et in verbo *Ego autem in medio, &c.* dicit idem Nicol. ex hoc intendit concludere quod ille eſt aptus ad ſuccedendum ſibi in regimine eccleſiæ, qui eſt fundatus in vera humilitate. Et ſic videtur quod oſtenderit eis Petrum futurum gubernatorem, quem apoſtoli omnes cognoſcebant vere & ſupreme humilem. Item gloſ. interlinearis ibi. ad verbum, *qui major eſt*, exponendo addit, in virtutibus, & ad verbum, *fiat ſicut minor*, addit, humili reputatione. Quapropter ex hoc quod aliquis eſt papa & caput eccleſiæ,

eleſiæ, non habetur quod ſit minor ipſa eccleſia. Unde gloſſa Nicol. illud Matth. 23. *Erit miniſter veſter*, exponit, id eſt, paratus ad officia humilitatis ſecundum decentiam ſui ſtatus: & propter hoc papa vocat ſe ſervum ſervorum. Non ergo oportet intelligere quod papa ſit inferior aliis.

Ex eo etiam quod ibidem *Matth.* 23. Dominus inhibet nobis vocare patrem ſuper terram, quia unus eſt pater in cœlis, & ne vocemur magiſtri, quia unus eſt magiſter Chriſtus, non ſequitur quod concilium ſit majus papa. Illud enim dicitur quia (ut dicit Hugo card.) unus eſt magiſter authoritate qui docet interius, & unus pater authoritate: ideo non debet aſcribi aliis authoritas ſciendi vel etiam generandi. Homo enim magiſter eſt in miniſterio doctrinæ (quia ſolus Deus animam illuminat lumine ſapientiæ) ſicut homo pater eſt in miniſterio genituræ, ſolus Deus autem in authoritate naturæ. Unde dicitur Exodi 20. *Non aſſumes nomen Dei tui in vanum*. Quinimo ſecundum quod dicit Chryſoſt. ibi. *Luc.* 22. Non fuit contentio de principatu terreno, ſed de ſpirituali in cœlo: ſi autem hic eſt, non meretur allegari in propoſito illa authoritas, quia loquimur de majoritate juriſdictionis in terris. Unde gloſ. Nicol. ſuper illud Matth. 20. *Scitis quod principes gentium, &c.* dicit: Quaſi dicat: majoritas in regno meo non eodem modo acquiritur ſicut in regno terreno: quia in regno terreno acquiritur per ambitionem & poteſtatem, ſed in regno meo contrario modo acquiritur, videlicet per humilitatem. Et Hugo card. ſuper illud Matt. 10. *Non ita autem eſt in vobis*, poſt Chryſoſt. dicit. Principes eccleſiæ fiunt ut ſerviant minoribus, ut ſuas utilitates negligant & illorum procurent: primatum ſecularem appetere etſi ratio non eſt, vel cauſa eſt: primatum autem eccleſiaſticum concupiſcere neque ratio eſt neque cauſa, quia neque juſtum neque utile: quis enim ſapiens ultro feſtinet ſe ſubjicere ſervituti & tanto periculo, niſi forte qui non credit Dei judicium neque timet? Et idem Hugo ſuper illud Lucæ 22. *Sed qui major eſt in vobis, &c.* etiam poſt Chryſoſt. dicit, quicumque deſiderat primatum cœleſtem ſequatur humilitatem terreſtrem: quicumque autem deſideraverit primatum in terra, inveniet confuſionem in cœlo. Unde Prover. 29. dicitur, *Superbum ſequitur humilitas* (id eſt dejectio) & humilem ſpiritu ſuſcipiet gloria. Quapropter merito dicere poſſumus poſitum Romæ primatum humilitatis, ubi erat caput ſuperbiæ: & apte illud dicitur:

Servierunt tibi, Roma, prius Domini dominorum,
Servorum ſervi nunc tibi ſunt Domini.

Et quare Servi ſervorum vide in proœ. decretal. & ſexti. Et idem Chryſoſt. primatus fugientem deſiderat, deſiderantem ſe horret. Unde Eccleſ. xi. dicitur, *Si ſecutus fueris non apprehendes, &c.* Eſt enim ſimilis umbræ honor mundanus & laus popularis. Unde verſus,

Si ſequeris fugiet, ſi fugeris umbra ſequetur.
Sic captata fugit laus, & contempta tenetur.

Et ex his colligitur quod verba illa loquuntur non de majoritate regni terreni, ſed cœleſtis, quæ per humilitatem acquiritur: ut dicit Nicol. ſuper illud Matth. 20. *Scitis quod principes gentium, &c.*

Ad quam authoritatem & illam *Marc.* 10. ſimiliter reſpondetur, quod Chriſtus non interdicit omnem dominatum ſive principatum apoſtolis, ſed tantum dominatum quo gentiles & homines mundani utuntur in ſubditos. Unde ſanctus Thom. in poſtilla ſuper Matth. dicit, quod dominari dupliciter accipitur; uno modo pro præeſſe, & hoc modo non loquitur Chriſtus in prædicto loco *Matth.* 20. nec talis dominatus interdicitur apoſtolis. Unde Chriſtus dixit Petro, *ſuper plebem meam principem te conſtitui*; & de apoſtolis Pſal. 44. dicitur, *Conſtitues eos principes ſuper omnem terram*. Alio modo ut ſe habet correlative ad ſervum, & tunc idem eſt quod ſerviliter aliquem ſibi ſubjicere: & hoc modo ſumitur in jam dicto loco & Marci. 10. Principes enim conſtituti ſunt ad hoc, ut procurent bonum ſubditis: ſi vero volunt illos in ſervitutem redigere, tunc abutuntur principatu: quia utuntur liberis ut ſervis. Et quia hoc conſuetum erat apud gentiles, & adhuc eſt apud aliquos, dicit, *Principes Gentium dominantur eis*, id eſt, in ſervitutem redigunt ſibi ſubditos. Et talis primatus interdicitur a Chriſto apoſtolis. Unde Chryſoſt. ibi dicit. Principes mundi ſunt ut dominentur minoribus ſuis & eos ſervituti ſubjiciant & expolient, & uſque ad mortem eis utantur ad ſuam utilitatem & gloriam: principes autem eccleſiæ fiunt ut ſerviant minoribus ſuis, & miniſtrent eis quæcumque acceperunt a Chriſto, & ut ſuas utilitates negligant & illorum procurent, & ut mori non recuſent pro ſalute inferiorum 95. *diſt. cap. olim*, & ad præmiſſa adde quæ dicentur in reſponſione ad 24. contrarium infra.

Ad ſextumdecimum contrarium de *cap. quod quis* 35. *qu.* 9. reſpondetur, quod ibi non dicitur quod judicium & ſtatutum concilii ſit majus judicio papæ: ſed quod ut tenacius cuſtodiretur conſtitutio ibi per papam edita, & ut præcluderetur aditus illicitus, voluit papa illam per ſubſcriptionem concilii corroborari. Ex quo non ſequitur quod concilium ſit majus: imo potius innuitur contrarium, ex quo ſubſcribit ſe ad conſtitutionem: quia major eſt qui conſtitutionem edit, quam qui ſubſcribit. ut eſt tex. *in §. hinc etiam* 17. *diſt. in fi.* Hoc autem ſæpius factum legitur per Romanos pontifices; & ſæpius dicit, ſacro approbante concilio: ut *in cle. dudum de ſepul. in cle. ad noſtrum de hære. in cle.* 1. *de uſu. in cle.* 1. *de pœnis, & in infinitis ſimilibus*. Ex hoc autem non ſequitur, quod majus ſit concilium quam papa. Et ad hoc faciunt quæ dicta ſunt in arti. Sub cujus nomine edi debeat conſtitutio conciliaris; & quod dicetur in reſponſione ad 36. contrarium infra.

Ad decimumſeptimum (de authoritate illa Matth. 18. *dic eccleſiæ*) ſupra late dictum eſt in arti. Utrum poteſtas clavium data fuerit eccleſiæ: & ibi. plene reſpondetur.

Ad illud quod dicitur, quod in concilio Conſtantienſi fuit ſervata illa authoritas, quia judicavit de papa: unde aliter dicere, eſſet impugnare illud concilium de hæreſi. Reſpondetur quod concilium Conſtantienſe judicavit de pluribus qui ſe gerebant pro pontificibus propter ſchiſma inveteratum quod eſt hæreſis, qui caſus ſpectat ad concilium: ut ſatis ſupra dictum eſt per vulgatum *cap. ſi papa* 40. *diſt.* & quæ dicuntur *in ca. in fidei de hær. in 6. cum ſimil.* Et in illo caſu quo conſtat de hæreſi, quilibet catholicus eſt major papa: cum tunc ipſe ſit minor quolibet chriſtiano: ideo non judicatur proprie de papa, ſed de privata perſona. Similiter reſponſum eſt ad illam authoritatem, *quæcumque alligaveritis*, ibi in arti. Utrum claves datæ ſint eccleſiæ.

Quo

Quo ad illud quod dicitur, quod tunc apoſtoli repræſentabant univerſalem eccleſiam, poſſet teneri contrarium, ex quo tunc apoſtoli nondum erant prælati fidelium: quia vivente Chriſto nullam prælationem habuerunt nec aliquam juriſdictionem geſſerunt; nec adhuc facti erant ſacerdotes; quia poſtea in cœna Domini fuerunt ordinati, ut ſupra dictum eſt. Imo nec adhuc fundata erat eccleſia: quia Chriſtus *Matth.* 10. dixerat ſe fundaturum eccleſiam ſuper ſe petram, quod ante paſſionem factum non fuit. Ideo non poterant apoſtoli tunc repræſentare eccleſiam, nec conſtituere concilium univerſale: potuiſſent tamen bene repræſentare futuram eccleſiam, ut ipſi ſignificarent & eſſent ſignum futuræ eccleſiæ: ſicut ſupra late dictum eſt de Petro, quod quando claves recepit, eccleſiam ſanctam ſignificavit. Et ſic intelligendo, illa authoritas, *dic eccleſiæ*, non poſſet exponi, id eſt, concilio: ſed potius de prælatis eccleſiæ. De quo vide quod ſupra late dictum eſt in ultimo motivo pro papa: ubi bis (& late) agitur de eadem difficultate.

Item ad epiſtolam Gregor. etiam ibi in fine reſpondetur, & ſupra in reſponſione ad 12. contrarium dictum eſt. Pro reliquis autem adductis in iſto contrario vide reſponſionem ad 18. immediate ſequentem. Ad illud quod Petrus apoſtolorum primus eſt membrum eccleſiæ, & Paulus, Andreas, Joannes & alii apoſtoli dicuntur ſingularum plebium capita, &c. conceditur quod Petrus eſt membrum eccleſiæ (ſed caput aliorum membrorum) & quod ſancti ante legem, ſub lege & ſub gratia perficientes corpus Domini, ſunt in membris eccleſiæ conſtituti, & omnes ſunt membra ſub uno capite Chriſto; ſed ex hoc non ſequitur quod concilium ſit majus papa. Unde conſiderandum eſt quod Chriſtus eſt principale & originale caput eccleſiæ ſed dimiſit Petrum ſuum vicarium & caput eccleſiæ: ut dicit Innoc. *in cap. ad apoſtolicæ circa fi. de re judi. in 6.* ad quod eſt tex. *in c. rogamus* 24. *qu.* 1. Nec motivum procedit: quia & Chriſtus inquantum caput, poteſt dici eſſe membrum eccleſiæ. Facit quod dictum eſt ſupra in ſimili quod Petrus dicitur fundamentum eccleſiæ: ut *in c. fidelior.* 50. *di.* & *in c. quoniam vetus* 24 *qu.* 1. cum tamen Chriſtus fundaverit eccleſiam: ut dictum eſt ſupra in octavo motivo pro papa.

Ad decimumoctavum contrarium & ad authoritates in illo adductas, reſpondetur per ea quæ ad longum examinata ſunt in 8. & ultimo motivo pro papa in arti. de clavibus datis Petro, & in reſponſione ad authoritatem Aug. *in ea. quodcumque* 24. *q.* 1. & in aliis motivis pro papa uſque ad ultimum, & in art. Utrum eccleſiæ univerſali fuerit data aliqua poteſtas clavium; per quæ apparet reſponſum ad authoritates multas inductas tam in iſto 18. quam in 19 20. 21. 22. & 23. contrario.

Et nihilominus ad authoritatem Matth. ul. *data eſt mihi omnis poteſtas*, *&c.* reſpondetur quod poteſtas baptizandi & prædicandi ita fuit data ceteris apoſtolis ſicut Petro; & ſimiliter poteſtas faciendi miracula, curandi infirmos, ejiciendi dæmonia, metendi temporalia, conficiendi corpus & ſanguinem Chriſti, & ligandi & ſolvendi in foro conſcientiæ: in iſtis enim apoſtoli receperunt immediate poteſtatem a Chriſto ſicut & Petrus: ut ſupra diffuſe dictum eſt. Verum ex hoc non ſequitur quod Petrus fuerit inferior, nec quod apoſtoli in omnibus fuerint pares Petro. Unde non obſtat illud *Matth. ul.* nec ſimiliter illud *Joan.* 20. quando Dominus inſufflavit, &c. quia fuerunt pares quo ad poteſtatem ordinis: ut ibi in d. 8. motivo late dixi. Et quod dicitur, *Ecce ego vobiſcum ſum uſque ad finem ſæculi*, conceditur, quod convenit omnibus apoſtolis: quia ut dicit ibi gloſ. Hugonis car. Non dicit uſque ad conſummationem vitæ, ſed uſque ad conſummationem ſeculi, in quo omnes ſequaces eorum commemorat: & ideo non dixit, tecum ſum: quia Petri perſona non erat manſura uſque conſummationem ſæculi, ſicut nec apoſtoli. Ideo dicta verba non poſſunt convenire niſi eccleſiæ: cum qua Chriſtus erit uſque ad conſummationem ſæculi, & pro cujus fide ipſe rogavit. Unde Chryſ. dicit, Pro omnibus petiit: & allegat illud *Joan.* 17. Ex hoc tamen non ſequitur quod eccleſia ſive concilium ſit majus papa, quantumcumque eccleſia ſit perpetuo manſura: ut *in c. pudenda* 24. *q.* 1. eccleſia enim Romana eſt perpetuo manſura (ut *in c. hæc eſt fides ea. cauſ.* & *qu.*) per quam repræſentatur dignitas pontificalis & ſedes apoſtolica in papa: ut *in c. ſi abbatem* ibi Joan. An. *de elec. in 6.* & cardi. *in cle. quia contingit in* 5. *q. de religi. domi.* Nam cum perpetuitate eccleſiæ etiam erit perpetua pontificalis dignitas Romani pontificis. Item verba dicta Petro, *Ego pro te rogavi*, non de eccleſia tantum ſunt intelligenda, ſed etiam de perſona Petri. Unde ibi gloſ. ordi. (quæ fuit Bedæ) ad verbum, *ut non deficiat fides tua*, ſupplet, non ut non tenteris (quaſi dicat non rogavi ut non tenteris) ſed ne deficiat fides tua, ut poſt lapſum negationis ad priſtinum ſtatum pœnitendo reſurgas. Utile eſt enim Sanctis & tentationibus examinari, ut vel tentati quam fortes fuerint appareat, vel cognita per tentationem ſua infirmitate, fortiores fieri diſcant: & ſic cum probati fuerint, accipiant coronam vitæ. Et gloſ. Nicol. ad idem verbum, *ut non deficiat fides tua*, addit ſcilicet finaliter: non enim rogavit, ut Petrus non caderet, ſed ut in caſu non remaneret. Et idem ibi gloſ. Hugonis. Et ad præmiſſa bene facit illa authoritas Theophili ſuper illud *Lucæ* 22 adducta in ſupradicto 8. motivo; per quam probatur etiam quod dixi de apoſtolis (qui non erant perpetuo manſuri) intelligi de fidelibus. Ad illud *Lucæ* 10. de poteſtate ejiciendi dæmonia, & *Matth.* 10. curandi infirmos, ſupra reſponſum eſt.

Ad illud *Joan.* 20. quod Dominus miſit apoſtolos cum pari poteſtate: reſpondetur, quod hoc intelligitur ſecundum poteſtatem eis alias tributam: hoc eſt, quod miſit Petrum cum poteſtate juriſdictionis, præeminentiæ & plenitudinis poteſtatis, & apoſtolos cum poteſtate ordinis & juriſdictionis per derivationem a Petro; ut late dictum eſt in d. 8. & ultimo motivo. Et iſtam authoritatem tam gloſ. interlinearis quam Hugo. exponit, *ſicut miſit me Pater*, id eſt, ad id ad quod miſit me, id eſt, ad paſſiones. Et gloſ. Nicol. dicit. Sicut miſit me Pater ad veritatem fidei docendam in Judæa, & ego mitto vos, id eſt, mittam ad hanc veritatem publicandam per totum mundum. Ex qua expoſitione nulla arguitur majoritas eccleſiæ ſive concilii ad Petrum ſive ad papam: cum Petro data fuerit non ſolum poteſtas ſanandi, mundandi leproſos & ejiciendi dæmonia & publicandi veritatem, ſed etiam omnimodæ poteſtatis & juriſdictionis plenitudo & præfectura univerſalis.

Ad illud Leonis dicentis de verbis, *& tibi dabo claves*, quod tranſivit in alios apoſtolos jus iſtius poteſtatis, & ad omnes eccleſiæ principes decreti hujus conſtitutio commeavit, &c. Reſpondetur quod intelligitur de poteſtate ligandi & ſolvendi

vendi in foro conſcientiæ: in qua licet ſit par authoritas reſpectu ordinis (ut dicit glo. *in c. ſacroſancta. 22. di. & in c. in novo 21. di.* & dicitur *in c. quamquam. 2. q. 7.*) ſecus tamen eſt in poteſtate adminiſtrationis: ut late dictum eſt in ſupradicto 8. motivo. Unde archi. *in ca. loquitur ad verbum*, pari conſortio prædiți honoris & poteſtatis, exponendo addit ſcilicet in ordine & dignitate; ſecus in adminiſtratione qua Petrus præfuit aliis. Verumtamen in hac etiam poteſtate ordinis Petrus cunctis eccleſiæ rectoribus præponitur.

Et ſic intelligendo, confirmatur dictum archiepiſcopi Armachani: qui voluit quod etiam iſta poteſtas data apoſtolis (ſcilicet ordinis) potuiſſet aliquo modo per Petrum reſtringi. quod etiam poſuit archie. Flo. *in 3. par. ſum. ti. 23. ca. 4. §. 7.* de poteſtate juriſdictionis: & dixi ſupra in 8. motivo pro papa. Et ſi intelligitur illa authoritas, *& tibi dabo claves*, de poteſtate ordinis & juriſdictionis, adhuc per illud dictum Leonis probatur quod poteſtas iſta derivatur a Petro, cum dicat jus illius poteſtatis tranſiſſe in alios apoſtolos & ad omnes eccleſiæ principes, id eſt, dicuntur principes eccleſiæ (ut *33. di. c. eccleſiæ principes*) & quod ſingulariter hoc creditum fuit Petro, quia Petri forma cunctis eccleſiæ rectoribus proponitur: & ideo non dicit Petrus, ſed Petri forma, ut non intelligatur tantum de perſona Petri ſed de pontificatu Petri & conſequenter etiam de ſucceſſoribus in papatu. Et ſic iſta authoritas bene probat illa quæ dicta fuerunt in dicto 8. motivo ſupra.

Et ſic etiam reſpondetur ad authoritatem Aug. in ſermone vigiliæ apoſtolorum Pe. & Pau. & *ad ca. audivimus & ad c. quodcumque & ad c. loquitur*: quod Petrus quando claves accepit, eccleſiam ſignificavit, & quod Petrus accepit claves pro omnibus, & quod in eo omnes illas acceperunt. Dicitur enim quod omnes acceperunt claves, ſed Petrus principaliter: alii autem per derivationem a Petro, quo ad poteſtatem juriſdictionis fori contentioſi: ut dictum eſt in ſupradicto 8. motivo. Et hunc ſenſum dat archi. poſt glo. *in verbo*. parem, *in d. c. loquitur*, cum oſtendit quod in poteſtatis plenitudine Petrus omnibus præfuit: allegat *c. perlectis. 25. di. & c. in illis. 80. di.* Unde licet Petrus deſignaverit eccleſiæ unitatem, non ex hoc ſequitur quod eccleſia ſit major, ſi præ & pro ceteris iſtius unitatis Petrus claves accepit: imo ſequitur quod Petrus ſit caput iſtius unitatis & aliquo modo in poteſtate major.

Non obſtat quod tex. *in d. c. audivimus & ca. loquitur. 24. q. 1. & c. in novo. 21. di.* dicunt quod pari conſortio honorem & poteſtatem, & parem poteſtatem ligandi & ſolvendi apoſtoli receperunt: tanquam ſi ſingulariter ſunt pares, eorum univerſitas ſit ſupra ſingulos: tum quia iſta paritas intelligitur de paritate ordinis, ut ſupra dictum eſt; tum quia pari conſortio hoc eſt ſimul & eodem tempore receperunt poteſtatem: ex quo non ſequitur quod non fuerit prius data Petro plenior. Item hæc particula, pari conſortio poteſtatem & honorem acceperunt, non dicit æqualitatem poteſtatis & honoris ſed ſimilitudinem: unde exponi debet pari conſortio, id eſt communi ſive ſimili poteſtate: ita exponit archi. *in d. c. loquitur. 24. q. 1.* Alioquin illa jura dicerent duo contraria: quia *in c. in novo* tex. dicit, quod Petrus primus a Domino poteſtatem accepit & primus ad fidem populum ſuæ prædicationis virtute adduxit, & *in d. ca. audivimus*, dicit, quod præ omnibus Petrus claves accepit. Si autem verum eſſet quod fuiſſet omnimoda paritas poteſtatis, non primus nec præ omnibus claves accepiſſet.

Et ad hoc facit quod glo. interli. ſuper illud Levi. 18. *Cavete ne vobis ſimiliter eveniat, cum paria fecerit*, exponit paria, id eſt ſimilia. Et hoc eſſe verum oſtendit Leo papa in epiſtola ad Theſſalonicen. epiſcopum. ubi dicit. Quoniam inter beatiſſimos apoſtolos in ſimilitudine honoris fuit quædam diſcretio poteſtatis, & cum par omnium eſſet electio, uni tantum datum eſt ut ceteris præemineret. Unde apparet quod illud quod dicitur *in c. in novo & in c. loquitur & c. audivimus*, pari conſortio honoris &c. exponi debet, ideſt, ſimili honore & poteſtate. Et ad hoc facit tex. *in ca. puto. 2. q. 7.* comparans Cyprianum Petro: qui licet dicat illos pares quo ad martyrii coronam, poſtea tamen ſubjungit Petrum principem apoſtolorum cuilibet epiſcopo præferendum. Et hoc etiam oſtendit tex. *in c. ſacroſancta 22. di.* ubi dicit. Inter beatos apoſtolos quædam fuit diſcretio poteſtatis: & licet omnes eſſent apoſtoli, Petro tamen conceſſum eſt a Domino (& ipſi inter ſe voluerunt idipſum) ut reliquis omnibus præeſſet apoſtolis &c.

Ad authoritatem Aug. *in c. quodcumque 24. qu. 1.* (quod quando claves accepit, eccleſiam ſignificavit) data fuit ad longum ſolutio in dicto 8. motivo ultra præmiſſa. Et eodem modo reſpondetur ad alias authoritates Aug. in contrario ſignatas. Ex quibus etiam apparet quod loquuntur de poteſtate ordinis ligandi & ſolvendi: quod patet in illa maxime de agone Chriſtiano, cum ſubjicit, nec eos audiamus qui negant eccleſiam Dei omnia peccata poſſe dimittere. Et illud eſt quod dicit Innocen. *in allegato. c. noverit de ſenten. excom.* cum dicit, quod privilegium ligandi & ſolvendi dedit Chriſtus Petro in perſona eccleſiæ. Et quantumcumque in perſona Petri deſignaretur eccleſiæ unitas, & quando Petrus claves accepit, unitas eccleſiæ illas acceperit: cum tamen Petrus iſtius unitatis caput fuerit (ut *in d. c. loquitur*) oportet ut dicamus ipſum præferendum huic unitati: nam (ut dicit ibi tex.) exordium ab unitate proficiſcitur, & ſicut rami arboris multi ſunt ſed robur unum radice tenaci fundatum, ſic & eccleſia Domini luce perfuſa per totum orbem radios ſuos porrigit: unum tamen caput eſt quod ubique diffunditur, nec unitas corporis ſeparatur, & unum caput eſt, & una origo, & una mater copioſæ fœcunditatis. Unde archi. *in d. c. loquitur*, verbum ſuper unum ædificat, exponit, hoc eſt ſuper fidem unius ſcilicet Petri, ut eccleſiæ ſignificet unitatem. Sequitur ergo quod papa tanquam caput iſtius unitatis, major & dignior ea exiſtat, tanquam robur tenaci radice fundatum.

Et per præmiſſa datur ſolutio ad plures alias authoritates Aug. de quibus in contrario: videlicet ad illam in ſermone apoſtolorum Pe. & Pau. cum dicit quod Petrus eccleſiæ figuram geſſit, & quod omnibus traditæ ſunt claves ſcilicet ordinis (ſed Petro principaliter) & juriſdictionis per derivationem a Petro. Et idem dicendum eſt *ad c. 18. ex li. 1. de doc. Chriſ.* ſcilicet quod loquitur de poteſtate ligandi & ſolvendi. Et ad illud ſuper Pſal. 108. conceditur quædam eſſe dicta Petro, quæ ut illuſtrem habeant intellectum referuntur ad eccleſiam: ſed ex hoc non ſequitur quod eccleſia ſit major. Et iſta & quod adducitur ex *Act. 20. & 15.* ſolvuntur ex dictis in 8. motivo pro papa. Et multæ authoritates Hiero. Ambro. & Grego. declarantur inferius in reſponſionibus ad 19. 20. & 21. contraria.

Ad decimum nonum contrarium, & primo *ad c. quæ dignior*, dum dicit, quod nulla eſt dignior domus apoſtolicæ prædicationis quam ſancta eccleſia; Reſpondetur quod non ſequitur, ergo eſt dignior

ipſo papa qui illi præſidet. Item illa comparatio refertur ad alias domos & eccleſias quibus præponitur ſancta Romana eccleſia : ut *in c. ſacroſancta. 21. diſt.* & non refertur ad papam. Papa enim ut vicarius Chriſti eſt paterfamilias ipſius domus Dei : ut *in ca. omnibus 24. quæſt. 1.* Et cum dicitur, quod nulla eſt dignior domus, virtualiter dicitur de papa qui eſt caput ejus, quod nullus eſt dignior ipſo qui præeſt huic domui : & ideo eſt ſupra ipſam domum, hoc eſt eccleſiam : & conſequenter ſupra concilium quod illam repræſentat. Et iſta ſolutio *ad d.c. quæ dignior*, data eſt in reſponſione ad 7. motivum.

Ad authoritatem Ambro. *in epiſtola 79.* Reſpondetur, quod non dicit ibi Ambro. quod ipſe non poſſit de cauſa cognoſcere & judicare, ſed dicit quod non convenit; ex quo arguitur quod ſi vellet, poſſet : ideo autem non conveniebat ut ipſe teſtatur, quia ex quo cauſa erat illis judicibus Theophilo & Anyſio commiſſa in concilio, non erat conveniens in injuriam concilii, quod ipſe ſpretis concilii judicibus aliquid in cauſa decerneret. Unde dicit, nam ſi integra eſſet hodie ſynodus, recte de iis quæ comprehendit veſtrorum ſcriptorum ſeries, decerneremus. Ecce quod oſtendit quod ipſe eſt ſupra concilium, ex quo dicit, decerneremus : per quod oſtendit omnis concilii judicium dependere ab eo. Illa tamen epiſtola videtur tota beati Ambroſii & non Damaſi papæ.

Ad alias authoritates beati Ambroſii reſpondetur, quod per nullam earum oſtenditur, quod concilium ſit ſupra papam. Et cum dicit eccleſiam reginam & ſponſam, quæ eminentiam poteſtatis accepit, & quod univerſa ſubjacent ejus ſublimitati, non proponit eccleſiam ſine papa, ſed cum papa : nec ponit comparationem inter papam & eccleſiam.

Ad id vero quod dicit, quod non ſolus Petrus, cum ei dictum eſt, *paſce oves meas*, ſuſcepit eas, ſed cum omnibus epiſcopis univerſalis eccleſiæ, reſpondetur id verum eſſe : quia epiſcopi ſunt vocati in partem ſolicitudinis : ut *in c. decreto. 2. q. 6. & c. ad honorem de autho. & uſu pal.* Et cura paſcendi data fuit etiam epiſcopis : Unde & ipſi paſtores appellantur : juxta illud primæ Petri. 5. *Paſcite, qui eſt in vobis, gregem Dei.* Conceditur inſuper, quod ideo dicatur eccleſia apoſtolica, quia per apoſtolos gubernata & adminiſtrata per derivationem a Petro, quia a Petro conſecrati ſunt epiſcopi *66. di. c. porro* item gubernata & adminiſtrata pari poteſtate ordinis ligandi & ſolvendi : ut ipſe dicit in paſtorali ſeu li. de dignitate ſacerdotali.

Ad illud Pauli Act. 20. *Attendite vobis & univerſo gregi, in quo vos Spiritus ſanctus poſuit epiſcopos*, &c. Reſpondetur quod (ut patet ex tex. & dicit glo. ordi. ibi & tex. *in c. legimus. 93. di.*) epiſcopus accipitur hic pro presbytero ſeu ſimplici ſacerdote : & ad literam eſt ſermo de eccleſia Epheſina, & in ſimili de aliis particularibus eccleſiis. Senſus autem verborum eſt, quod præpoſiti ſeu miniſtri eccleſiarum debent ſe & gregem eis commiſſum cuſtodire ab hæreticis & infidelibus, eo quod ad dirigendum, paſcendum & protegendum commiſſam eis eccleſiam ſunt inſtituti. Dicit ante, *in quo Spiritus ſanctus poſuit vos epiſcopos*, ſeu presbyteros, *ad regendum eccleſiam Dei quam acquiſivit ſanguine ſuo* : eo quod a Deo eſt omnis poteſtas, & ut magis moveat : quam tamen poteſtatem receperant illi presbyteri Epheſii mediante Petro ſeu authoritate ejus. Vel (& in idem redit) poſitio illa, qua Spiritus ſanctus dicitur poſuiſſe miniſtros illos ad regendam eccleſiam Dei, intelligenda eſt non per modum immediatæ inſtitutionis ſive immediatæ collationis poteſtatis juriſdictionis, ſed per modum inſpirationis : ſicut qui canonica inſtitutione poſiti ſunt in eccleſia prælati ſive rectores, dicuntur a Deo ſive a Spiritu S. vocati ad regimen eccleſiæ ſuæ, licet non ſint immediate a Deo inſtituti, ſed mediante ſuperiori prælato. Unde glo. ſuper illud ad Hebræ. 5. *Nec quiſquam ſumit ſibi honorem, ſed qui vocatur a Deo tanquam Aaron*, dicit : qui recte eligitur, a Deo vocatur. Vel quamvis Spiritus ſanctus dicatur poſuiſſe illos prebyteros ad regendum eccleſiam Dei pro parte illa cui fuerunt præfecti : ex hoc tamen non ſequitur, quod apud illos eſſet poteſtas clavium in plenitudine ſua, ſed tantum ſecundum partem ſolicitudinis in quam erant vocati, & ſic nihil facit d. authoritas contra primatum Petri.

Ad vigeſimum contrarium ex epiſt. 162. beati Aug. quæ multum videtur ſtringere. Nam ſententia dicta ab epiſcopis Romæ pronunciata fuerat cum Melchiade papa : & tamen dicit beatus Augu. ad convincendum accuſatores & criminatores Cæciliani, quod ſi allegaſſent ſe perpeſſos malos judices, reſtabat adhuc plenarium univerſalis eccleſiæ judicium, ubi etiam cum ipſis judicibus cauſa poſſet agitari, & ſi male judicaſſe convicti eſſent, eorum ſententia ſolveretur. Ex qua authoritate clare colligitur, quod ſuperius & majus eſt judicium generalis concilii quam papæ & illorum epiſcoporum qui cum eo judicaverunt : ex quo eorum ſententia ſi invenirentur male judicaſſe, ſolveretur per concilium generale. Item colligitur ex eadem authoritate, quod a ſententia papæ recurritur ad concilium generale : contra illa quæ concluſimus in arti. Utrum a papa appelletur ad concilium.

Non reperio aliquem qui huic contrario reſpondeat. Poteſt reſponderi primo quod Aug. non dicit, quod judicium concilii ſit ſupremum, ſed quod reſtabat adhuc plenarium judicium; unde habuit reſpectum ad pluralitatem perſonarum exiſtentium in concilio; propter quod videtur & recte dicitur plenarium, id eſt, magis plenum, & a pluribus patribus examinatum & diſcuſſum ac ſtabilitum. Patet autem quod iſta fuerit intentio Aug. quia ſequitur, ubi etiam cum ipſis judicibus cauſa poſſet agitari : ex quo oſtendit quod iidem judices in concilio univerſali iterum de cauſa potuiſſent tractare cum aliis epiſcopis in concilio exiſtentibus. Ergo non proprie ponit, quod judicium univerſalis eccleſiæ & concilii ſit majus, ſed magis plenum, quod non eſt dubium : quia ſi papa judicaverat Romæ cum 10. vel 20. aut 50. epiſcopis Aphris, ſi iterum cognoviſſet de eadem cauſa cum eiſdem epiſcopis & aliis pluribus in concilio exiſtentibus, non dubium quin ultimum judicium fuiſſet plenarium : quia cum multo pluribus epiſcopis. Præterea non dubitamus quin a ſententia papæ licet non poſſit appellari, poſſit tamen ſupplicari : ut *in ca. tum ex literis de in integ. reſti.* & quin ipſemet papa vel cui ipſe committere voluerit, poſſit ſententiam ſuam reformare : ut *in c. cum olim de rejudi.* unde Aug. non loquitur de judicio concilii ſine papa, ſed ſimul cum papa.

Item poteſt dari alia ſolutio, quod illam cauſam Cæciliani imperator ad ſupplicationem accuſatorum remiſerat ad Melchiadem papam, ut de ea ſimul cum certis epiſcopis Aphris ad hoc per imperatorem miſſis cognoſceret : cum quibus papa non ut judex, ſed ut arbiter & mediator in d. cauſa pronunciavit. Quod patet per verba in eadem epiſtola, cum paulo ante dicit : & tamen qualis ipſius beati Melchiadis ultima eſt prolata ſententia? quam

inno-

innocens, quam integra, quam provida ac pacifica? qua neque collegas in quibus nihil conſtiterat de collegio ſuo auſus eſt removere: & Donato ſolo (quem totius mali principem invenerat) maxime culpato, ſanitatis recuperandæ optionem liberam fecit ceteris, paratus communicatorias literas mittere etiam iis, quos a Majorino ordinatos eſſe conſtaret: ita ut quibuſcumque locis duo eſſent epiſcopi, quos diſſenſio geminaſſet, eum confirmari vellet qui fuiſſet ordinatus prior, alteri autem eorum plebs alia regenda provideretur. Ecce quod papa cum debuiſſet ſimpliciter illos criminatores Cęciliani ab eccleſia ejicere, & Cęcilianum ab eorum calumniis abſolvere, ſtudens unioni & concordiæ pepercit criminatoribus, & Donato accuſationis authori, & epiſcopo quem loco Cęciliani in ejus eccleſia ſuffecerant. Unde recte Aug. poſtea ad hoc oſtendendum ſubjungit. O virum optimum, o filium Chriſtianæ pacis, & patrem Chriſtianæ plebis. Et ſubdit: quod ſi in excuſationem dixiſſent malos judices ſe eſſe perpeſſos (quæ vox eſt omnium malorum litigatorum, etiam cum fuerint manifeſtiſſima veritate ſuperati) potuiſſet eis juſtiſſime dici. Ecce putemus qui judicarunt Romæ non fuiſſe bonos judices, reſtabat adhuc plenarium eccleſiæ univerſalis judicium: quod propter multitudinem prælatorum non recte potuiſſent ſine cauſa refugere, nec dicere malum judicium.

Poſſet etiam dari alia ſolutio: quod in eccleſia illa erat magnum ſchiſma, & a Donatiſtis fuerat Cęcilianus abſens damnatus & innocens exutus epiſcopatu: propter quod cauſa ex ſui natura quia concernebat fidem, erat merito in concilio tractanda: ut *in c. ſicut ſancti. 15. di. & in c. majores de bap. & in c. nunc autem. 21. di. cum ſimil.* unde quantumcumque papa judicaſſet, poterat peti, ut etiam per concilium determinaretur.

Et ſic etiam reſpondetur ad aliam ſequentem authoritatem Augu. *ex 6. li. contra Don.* quod loquitur de eccleſia ubi præeſt papa.

Ad authoritates Aug. Act. 10. & in li. de doctrina Chriſtiana, & in ſermone ſuper Joannem cum dicit quod Petrus geſtabat perſonam eccleſiæ, ſatis reſponſum eſt ſupra in 8. motivo pro papa.

Et ad id quod dicit, quod Dominus dedit claves eccleſiæ, ut quæcumque ſolveret in terra eſſent ſoluta & in cœlo &c. & quod eccleſia quæ fundatur in Chriſto, accepit claves regni cœlorum in Petro, id eſt, poteſtatem ligandi & ſolvendi, etiam reſponſum eſt ibidem in d. 8. motivo: quia hæc omnia (in Petro eccleſia claves accepit, Petrus propter apoſtolatus ſui primatum gerebat figurata generalitate perſonam eccleſiæ, & eccleſia catholica in Petri perſona ligandi & ſolvendi poteſtatem accepit) ſonant unum & idem: ſcilicet quod eccleſia in perſona Petri claves recepit ligandi & ſolvendi fori pœnitentialis & juriſdictionis interioris: ſed clavem juriſdictionis contentioſæ & exterioris Petrus principaliter & immediate a Domino accepit, alii autem per Petrum: quia ſoli Petro dictum eſt, *Paſce oves meas:* quo intelligitur, per teipſum principaliter: & quia meſſis multa, etiam per alios a te deputandos: quia quod dictum eſt, *& tibi dabo claves & paſce oves meas*, futuris etiam in eccleſia epiſcopis & ſacerdotibus dictum eſt, quorum Petrus ſignum, nomen & figuram gerebat. Hoc autem ſigno, nomine & figura non tantum epiſcopos in concilio congregatos deſignabat, ſed etiam ſuos ſucceſſores ſummos pontifices, patriarchas, primates, epiſcopos & ceteros catholicos rite ordinatos (ut *in dicto §. una*) quibus data eſt facultas ligandi & ſolvendi. Non ergo poteſt intelligi, quod ſignificaverit eccleſiam excluſo ſe & poteſtate propria & ſucceſſorum ſuorum: quia eccleſia quæ eſt corpus Chriſti myſticum, conſtat principaliter ex papa tanquam capite, & demum ex aliis tanquam membris. Ex quo liquet quod iſtæ authoritates Aug. non concludunt, quod concilium receperit poteſtatem juriſdictionis ſine papa, nec plenitudinem poteſtatis: præſertim cum prædictæ authoritates loquantur de facultate ligandi & ſolvendi data per illa verba, *quodcumque ligaveris, & tibi dabo claves*: quæ convenit ſolum certo generi perſonarum (ut dictum eſt) ſcilicet, rite ordinatis; ſicque dicere, quod ſignificavit eccleſiam quo ad facultatem ligandi & ſolvendi active, non poteſt intelligi de univerſali eccleſia, ſed tantum de certo genere perſonarum in univerſali eccleſia ſeu collectione fidelium exiſtentium, quibus hoc exercitium competere poteſt. Sed hic non videtur proprie ſenſus verborum Augu. ſed quod Petrus eccleſiam ſanctam ſignificavit, id eſt, univerſos catholicos in hac collectione fidelium exiſtentes, quæ collectio fidelium eccleſia nuncupatur: ut *in c. eccleſia de conſe. diſt. 1.* in qua aliqui habent ſolvere & ligare: & iſti ſunt ſummi pontifices, primates, archiepiſcopi, epiſcopi & ſacerdotes; & aliqui ſunt ſolvendi & ligandi: ut omnes quotquot ſunt in hoc corpore myſtico eccleſiæ. Et ſic non poteſt dici, quod juxta dictas authoritates concilium receperit aliquam poteſtatem in concreto ſine papa, maxime ſupra juriſdictionem & plenitudinem papalis poteſtatis aut ſupra papam, qui non eſt excluſus a prædictis authoritatibus. De quo dictum eſt plene in d. 8. motivo.

Et licet ſint datæ claves etiam apoſtolis (ut *d. c. a nobis & d. c. nova & d. §. una*) intellige ut ibi etiam dictum eſt. Nec uſquam reperitur Dominum dediſſe illas ſine Petro, quem deſignaverat caput, & cui demandaverat principatum, regimen & adminiſtrationem. Et ſi aliter diceretur (ſcilicet quod iſta adminiſtratio data eſſet pari modo apoſtolis) poneretur confuſio in eccleſia; nam ut dicit beatus Grego. Si ſua unicuique epiſcopo juriſdictio non ſervatur, quid aliud agitur, niſi ut per nos, per quos eccleſiaſticus ille ordo cuſtodiri debuit, confundatur? ut *in c. pervenit. xi. qu. 1.*

Ad illud quod dicitur *in li. 2. de bap. & in d. c. quis neſciat*, conceditur quod per concilium poteſt derogari ſcripturis ſanctorum inquantum deviant a veritate: ut *in c. 1. de ſum. Trini. in ſexto*. Hoc autem non dicitur de concilio contra voluntatem papæ congregato: quia eſſet diſſidium & non concilium: unde cum hoc fiat cum papa, non tam concilio quam papæ tribuitur, qui habet facultatem legis condendæ: ut juribus vulgaribus.

Sic etiam reſpondetur *ad ca. illa. 12. di.* Et idem reſpondetur ad alias authoritates Aug. in quibus dicit cedendum eſſe conciliis: quia illud eſt propter authoritatem pontificum in conciliis præſidentium, & in iis quæ ſunt fidei: ut veneratur illa etiam Grego. *in c. ſicut. 15. di.* Item etiam conceditur claves datas eſſe eccleſiæ, ſed illas & eo modo quo dictum eſt in prædallegato octavo motivo; & etiam late in 15. motivo ſimiliter pro papa: ubi examino an una vel plures ſint claves eccleſiæ; de quo etiam in qu. Utrum concilium cognoſcat de omnibus cauſis & litibus, & quam juriſdictionem habeat.

Ad vigeſimum ex authoritatibus Hiero. reſpondetur quod ad idem virtualiter tendunt cum authoritatibus Aug. Et primo ad illam quod Chriſtus dedit omnem poteſtatem diſcipulis & apoſtolis, dici-

tur quod debet intelligi de poteſtate ordinis: quia apoſtoli non fuerunt pares cum aliis diſcipulis, ut oſtendit tex. *in c. in novo* 21. *di.* quia apoſtoli fuerunt facti epiſcopi: & ideo hodie in eorum loco ſunt epiſcopi. 72. vero diſcipuli aſciti ſunt, cum meſſis eſſet multa & operarii pauci: quorum typum in eccleſia gerunt presbyteri: ut *d. c. in novo.* Ecce quod majores fuerunt apoſtoli quam ceteri alii diſcipuli: & hoc dicit tex. *in c. decretis in fi.* 21. *di.* ubi dicit. Chriſtus 12. apoſtolos tanquam majores ſacerdotes, & 72. diſcipulos quaſi minores ſacerdotes inſtituit. Si ergo aliqui erant majores & aliqui minores, non poterant in omnibus eſſe pares & omnes habere omnem poteſtatem. Sic igitur quod dicit Hiero. in allegata epiſtola de 7. gradibus eccle. Chriſtum dediſſe omnem poteſtatem diſcipulis, debet intelligi ſecundum ſubjectum: hoc eſt quod dedit eis omnem poteſtatem ligandi & ſolvendi in foro conſcientiæ, ſicut apoſtolis: & in hoc erit paritas inter eos. Sed quo ad alia apoſtoli & conſequenter epiſcopi ſunt majores: ut ipſemet Hiero. in eadem epiſtola oſtendit, cum dicit: Quoniam quidquid in clericis conſecratum eſt, prædixi epiſcopum ſolum habere: manifeſtum eſt in illis partes & membra virtutum, in epiſcopo plenitudinem divinitatis corporaliter habitare; atque ita eſt ut in epiſcopis Deum, in presbyteris apoſtolos recognoſcas. Conſtat igitur quod ex dictis verbis Hiero. (omnem poteſtatem Deus diſcipulis dedit) non poteſt ſumi argumentum, quod fuerint ſupra Petrum & alios apoſtolos; & conſequenter non valet argumentum, data eſt omnis poteſtas epiſcopis, ergo ſunt majores papa: ſicut nec presbyteri majores epiſcopis, ut dictum eſt.

Ad regulam, qui omne dicit nihil excludit, reſpondetur quod eſt intelligenda ſecundum ſubjectam materiam, hoc eſt de poteſtate ligandi & ſolvendi: & regula patitur multas reſtrictiones: de quo 19. *di. c. ſi Romanorum*, *& in c. ut circa de elec. in 6. & in l. ſi pluribus* poſt Bar. *de lega. 2. & in regula in generali de reg. ju. in 6.* Et dictio, *omnis*, frequenter reſtringitur vel ratione ejus de quo agitur: ut *in l. 2. de ritu nuptiarum*, vel ratione adjuncti. 1. *q.* 7. *ſi quis omnem*; vel per id quod præceſſit. *ff. de peculio legato. l. ſervo manumiſſo.* interdum ex genere relativi. *ff. de ſupel. lega. l. cum quidam*: interdum ex communi uſu loquendi. *l. inter omnes. ff. de fur.* interdum ex mente contrahentium. *l. tres fratres & l. emptor.* §. 1. *ff. de pac.* & his ſimilibus.

Ad illud Hiero. *Matth.* 16. habent quidem eamdem judiciariam poteſtatem alii apoſtoli: Reſpondetur quod debet intelligi de judiciaria poteſtate ligandi & ſolvendi in foro pœnitentiali, quod oſtendit cum ſubjungit, quibus poſt reſurrectionem Dominus ait, *Accipite Spiritum ſanctum, quorum remiſeritis peccata* &c. quæ authoritas Joannis 20. eſt de dimittendis peccatis & non fori judicialis exterioris. Et clarius oſtendunt alia ſequentia verba cum dicit. Ut omnes intelligant, quod quicumque ab unitate fidei & ſocietate ejus ſe ſeparaverit, nec a peccatis ſolvi, nec cœlum poteſt ingredi. Et clarius ſequitur. Hunc locum quidam non intelligentes, aliquid ſibi ſumunt de ſupercilio phariſæorum, ut damnare innoxios vel ſolvere ſe noxios putent: cum apud Deum non ſententia ſacerdotum, ſed reorum vita quæratur: unde in Levitico oſtendere ſe ſacerdotibus jubentur leproſi. Ecce quod loquitur de judiciaria poteſtate fori pœnitentialis diſcernendi inter lepram & lepram, hoc eſt peccatum & peccatum.

Ad *cap. omnibus* 24. *quæſtione prima*, reſpondi ſupra in prælegato octavo motivo. Et nihilominus ultra ibi dicta, cum in tex. dicatur quod eccleſia eſt ſponſa pulchra ſine ruga & macula, hortus concluſus, fons ſignatus, puteus aquæ vivæ & paradiſus cum fructu pomorum, per hæc ſolvitur etiam contrarium: quia ſi eſt ſponſa quæ recepit claves, ipſa habet ſponſum & patrem familias. Eccleſiæ autem ſponſus eſt Chriſtus: ut dicit S. Th. *in trac. contra impugnantes religionem*, & tex. *in capitulo loquitur in fi.* 24. *quæſt.* 1. De quo ſponſo dicitur Joannis 3. *Qui habet ſponſam, ſponſus eſt*: ipſe enim de eccleſia ſuo nomini filios generat; alii autem qui ſponſi dicuntur, ſunt miniſtri ſponſi exterius cooperantes ad generationem ſpiritualium filiorum: quos tamen non ſibi ſed Chriſto generant. Qui quidem miniſtri in tantum ſponſi dicuntur, inquantum vicem veri ſponſi obtinent; & ideo papa qui vicem veri ſponſi obtinet in eccleſia univerſali, dicitur univerſalis eccleſiæ ſponſus ſicut epiſcopus diœceſis ſuæ ſponſus dicitur. Papa autem cum vicem Chriſti gerat in terris, pater familias & agricola eſt; & conſequenter major ipſa ſponſa.

Sicque ex prædicta authoritate non ſequitur, quod concilium ſit majus papa: quia etſi eccleſia ſponſa recepit poteſtatem clavium ligandi & ſolvendi, hoc fuit a ſponſo Chriſto, & cum eo qui vice ſponſi & pari poteſtate in terris fungitur. Ipſa igitur eccleſia ſine vices gerentis voluntate, quandiu vices Chriſti gerit, claves exercere non poteſt. Et verba quæ ſequuntur, ſi quis hanc domum (ſcilicet eccleſiam) corrigentem corripientemque contempſerit, ſit tibi ſicut ethnicus &c. non denotant magis correctionem juriſdictionalem coactivam quam fraternam; & ita poſſunt intelligi de fraterna ſicut de juriſdictionali. Imo ex quo ſumpta ſunt ex illa authoritate *Matth.* 18. magis videntur intelligenda de correctione fori pœnitentialis; ut late dictum eſt in quæſtione, Utrum poteſtas clavium & quæ ſit in eccleſia: ubi agitur de dicta authoritate *Matth.* 18. poſt ultimum motivum pro papa.

Ad authoritatem Oſtien. reſpondetur quod etiam apoſtolis datæ ſunt claves fori contentioſi ſed deſcenſive a Petro, ſeu a Chriſto non immediate ſed mediante Petro; nec hujus contrarium dicit Oſtien. ibi, Et licet tex. ibi dicat, quod Dominus dedit claves apoſtolis, tamen verum eſt dicere quod Dominus dedit illas principaliter Petro, & per derivationem a Petro aliis apoſtolis.

Ad illud Matthæi ultimo patet ex dictis ſupra de poteſtate clavium reſponſio. Et nihilominus dicendum eſt quod non ſequitur, ſi data eſt poteſtas baptizandi per illam authoritatem apoſtolis, & conſequenter aliorum ſacramentorum (licet iſta illatio non ſit neceſſaria) quod data fuerit poteſtas juriſdictionalis; quia hæc non verſatur circa ſacramenta eccleſiæ.

Ad illud quod nemo poteſt in aliena parochia prædicare aut ſacramenta miniſtrare, conceditur hoc: ſed ut ſatis dictum eſt, per dictam authoritatem datum eſt ſolum quod eſt juriſdictionis fori interioris: ſi autem datum eſt etiam quod eſt fori exterioris, hoc fuit non ex vi dictæ authoritatis, ſed per derivationem a Petro, a quo primo diſtinctæ ſunt provinciæ (*cap. in illis.* 80. *diſtinctione*) & a pontificibus & conciliorum authoritate: ut *in capitulo per ſingulas, el. primo & ſecundo. 9. quæſtione.* 3. *& in capito provincia 99. diſtinctione* & parochiæ poſtea diviſæ ſecundum tex. *in ca.* 1. 13. *qu.* 1. *a Dionyſio, & in c. paſtoralis*

de

de iis quæ fiunt a prælato ſine con. ca.

De apoſtolo qui excommunicavit Corinthium alias ſupra dictum eſt. Et Paulus qui hoc fecit, non fuit præſens, cum dixit illa verba apoſtolis *Matth.* 18. *& ulti.* ergo hoc fecit vel ex authoritate habita per derivationem, vel ex ſpeciali prærogativa qua habebat facultatem tradendi ſatanæ enormes peccatores.

Ex eo etiam quod Paulus mandabat ſervari præcepta & dogmata apoſtolorum, non ſequitur quod habuerint juriſdictionem contentioſam immediate a Chriſto. Et bene tunc apoſtoli tradebant præcepta & dogmata, quia erant diſperſi per provincias; & præcepta & dogmata ſeu decreta non neceſſario juriſdictionem contentioſam important: præſertim cum prædicarent fidem Chriſti de qua docebant plebes. Unde hæc magis erant fori poli & juriſdictionis fori interioris, quam fori contentioſi: & ſi qua erant fori contentioſi, erant deſcenſive a poteſtate Petri, ut ſæpius dictum eſt.

Quod concilium poſſit aliquem excommunicare conceditur: quia recipit poteſtatem. papa qui illi præeſt vel ejus legatis & commiſſariis, *prima queſtione 7. capitulo convenientibus:* de hoc tamen vide in articu. Utrum concilium cognoſcat de omnibus litibus.

Ad illud *Luce* 22. reſpondetur quod congruentius exponitur de regno triumphantis eccleſiæ: quod patet ex eo quod ſubjungitur, *ut edatis & bibatis ſuper menſam meam in regno meo*: juxta illud Joannis 6. *Qui manducaverit hunc panem vivet in æternum*; & Joannis quarto: *Qui biberit ex aqua quam ego dabo ei, non ſitiet in æternum*. Et clarius oſtenditur ex eo quod ſequitur, *& ſedeatis ſuper thronos judicantes* 12. *tribus Iſrael*; quod non poteſt intelligi de eccleſia militante.

Poteſt etiam dari alia ſolutio (ſi volumus illud intelligere de eccleſia militante (quod & apoſtolis & epiſcopis datum eſt regimen eccleſiæ: juxta illud Actuum. 20. *In quo Spiritus ſanctus poſuit epiſcopos regere eccleſiam Dei*: ſed hoc regimen habuerunt non principaliter ſed per derivationem a Petro, quo ad juriſdictionem fori exterioris.

Non obſtat quod dicit, *Ego diſpono vobis ſicut diſpoſuit mihi Pater meus regnum*, id eſt regimen, quia dictio, *ſicut*, non ponitur ſimilitudinarie (nec ſemper dicit ſimilitudinem: ut ponit Anto. *in ca. damnamus de ſumma Trinitate & in cap. quia V. & cap. novit de judi. & in cap. inquiſitionis de accuſ. cum ſimilibus*) ſed ponitur exemplificative: ut *in l. 1. ff. de rerum divi.* Nec ſimile eſt idem. *l. non poſſunt. C. de legibus. l. ad ſimilitudinem. C. de epiſ. & cleri l. quod Nerva ff. depoſiti*. Et ſic intelligitur, quod fuerunt illis demandata jura cœleſtis & terreni imperii. Præterea non obſtat ille tex. *c.* 22. *di.* quia non loquitur in genere de omnibus apoſtolis, ſed tantum de Petro: quia dicit, Qui beato Petro æternæ vitæ clavigero terreni ſimul & cœleſtis imperii jura commiſit: ubi nihil dicitur de aliis apoſtolis, & conſequenter nec de eccleſia vel concilio. Et ſic potius facit pro quam contra.

Ad illud de glo. habent quidem eamdem judiciariam poteſtatem apoſtoli &. ſupra reſponſum eſt, circa principium ſolutionis iſtius 21. contrarii.

Ad glo. interli. quæ ſupplet ad verba, *quæcumque alligaveritis*, ſcilicet vinculo anathematis, eſt difficilis reſponſio: quia ibi Chriſtus omnibus apoſtolis ſimul eſt loquutus, & ita principaliter aliis ſicut Petro: & maxime quia ſi volumus, quod illa authoritas intelligatur in foro pœnitentiali, non multum convenit alligare peccatorem: quia hoc ipſo quod peccat eſt ligatus; & ſic videntur ſublata illa quæ dicta fuerunt ſupra quod illa verba loquuntur in foro pœnitentiali, ſi eſt verum quod dicit glo. quod verbum, *alligaveritis*, debet intelligi per viam anathematizationis. Sed dicendum eſt (ut alias dictum eſt) quod licet ſimul datæ ſint claves per verba *Matth.* 18. tamen non æqualiter, ſed principaliter Petro: & conſiderandum eſt quod illa verba dicta ſunt etiam Petro cum apoſtolis: unde eccleſia de per ſe ſine Petro nunquam legitur recepiſſe poteſtatem juriſdictionis principaliter, ſed bene Petrus ſolus per verba, *paſce oves meas*. Unde dicendum eſt quod principaliter data eſt Petro poteſtas ordinis & juriſdictionis: apoſtolis autem ordinis ſimul & juriſdictionis fori interioris: & ſi data eſt eis poteſtas fori contentioſi, hoc fuit per derivationem a Petro in eos.

Non obſtat quod Dominus loquebatur omnibus apoſtolis ſimul cum Petro, quia ſi juriſdictionem receperunt deſcenſive a Petro, veritas eſt, quod quæcumque alligaverint vel ſolverint in terra, erunt ligata & ſoluta in cœlo.

Ad gloſſam igitur exponentem illud, *quicumque alligaveris*, de vinculo anathematis; reſpondetur quod intelligitur vel ſimul cum Petro: ut poſſumus ponere exemplum in die Jovis ſancta, quando papa anathematizat ſolenniter cum cardinalibus & epiſcopis: vel intelligitur, id eſt, quicumque apoſtolorum alligaverit vinculo anathematis, & tunc intelligitur Petri voluntate & juriſdictione eis a Petro conceſſa: ut *in c. ita Dominus* 19. *di.* quia non reperitur data adminiſtratio & plenitudo omnimoda poteſtatis & juriſdictionis principaliter niſi Petro per illud, *Paſce oves meas*, ſicut ſupra dictum eſt (& plene) in octavo & quintodecimo motivo pro papa. Vel intelligitur vinculo anathematis, id eſt, alligationis ex juriſdictione fori interioris pœnitentialis. Nec obſtat quod hoc ipſo quod quis eſt peccator, eſt alligatus: quia quando peccatum eſt factum notorium, debet coerceri notoria coercitione. 2. *quæſt.* 1. *cap. manifeſta*. Et ita loquitur authoritas illa *Matt.* 18. poſtquam deductum eſt crimen in notorietatem.

Ad vigeſimum ſecundum reſponſum eſt in arti. Utrum & quæ claves fuerint datæ eccleſiæ: & in quæſtione. Quam juriſdictionem habeat concilium, & ſupra in 15. motivo pro papa.

Ad authoritatem *c. cum Paulus* 24. *qu.* 7. alias eſt reſponſum. Et præterea ex hoc non arguitur, quod Paulus eſſet major: quia licet etiam inferiori reſiſtere ſuperiori, quando videt ſuperiorem ſcandalizantem eccleſiam; ſicut ſupra dixi in uno de remediis tenendis contra papam, quando ſcandalizat eccleſiam. Facit quod dicitur *in c. quod reſiſtit & in c. Julianus. xi. quæſtione* 3. *& l. prohibitum. C. de jure fiſci li.* 10. *c. ad aures in glo. de tempore ordi. & c. ex literis de offi. delega. cum ſimil.* Item licite potuit Petro reſiſti, qui errabat, nec perpendebat ante reprehenſionem Pauli quomodo ſcandalizabantur gentiles quos inducebat ad judaizandum. Et ſecundum Hieronymum fuit reprehenſio diſpenſatoria. non quod eſſet major Petro: de quorum paritate & majoritae ſatis ſupra dixi *in* 8. *motivo pro papa*.

Ad alias reprehenſiones factas Petro, etiam ſupra reſpondi. & tex. *in capitulo Petrus ea. cauſa ſe-*

cunda quæſtione ſeptima, reſponeat cum dicit: non ex poteſtate officii, qua poſſet dicere, oves paſtorem ſuum non accuſent, nec reprehendam, ſed ex authoritate divinæ virtutis &c.

Ad authoritatum ex præfatione eccleſiæ, dixi & reſpondi in ultimo motivo pro papa, in queſtione de poteſtate clavium data eccleſiæ.

Ad illud Pauli ad Galatas ſecundo: *Nihil mihi contulerunt* &c. dixi in 8. motivo pro papa in art. de majoritate Petri vel Pauli.

Quo ad jura *c. in novo. & c. loquitur. & c. audivimus*: quomodo pro omnibus & præ omnibus Petrus claves acceperit, dixi in reſponſione ad authoritatem Auguſtini *de dicto c. quodcumque 24. quæſtione 1. in dicto 8. motivo & in ſolutione ad 18. contrarium*. Et licet dictum fuerit Petro ut deſignaretur unitas, non tamen ut deſignaretur ſuperioritas eccleſiæ ad Petrum; & ſic unitas in capite, Petro erat majoritas: ut *in cap. rogamus 24. quæſt. prima*, & ſatis ſupra dictum eſt.

Ad tex. *in c. quamvis 21. diſtinctione* conceditur, quod univerſæ per orbem eccleſiæ ſunt unus thalamus cum Romana eccleſia, & quod Romana eccleſia eſt deſignata caput per verba, *Tu es Petrus*, ſed non ſequitur ex hoc, quod univerſalis eccleſia ſine Romana, ſit major Romana eccleſia quæ eſt caput aliarum. Item quamvis verba, *Tu es Petrus*, dicta eſſent pro omnibus, non ſequitur quod omnes aliæ per orbem eccleſiæ receperint poteſtatem ſine Petro: ſed tunc demum quando unitæ ſunt cum Petro; & pro tunc dicitur, *& unam ſanctam Catholicam eccleſiam* ratione unitatis fidei. Unde ex præmiſſo tex. non ſequitur, quod eccleſia ſit major papa: imo contrarium innuitur: quia ſi Romana eccleſia eſt prælata ceteris, & papa etiam dicitur Romana eccleſia (ut dicitur per Joan. An. *in c. ſi abbatem de elect. in 6.* quia Romana eccleſia eſt in papa & papa in Romana eccleſia) ſequitur quod papa ſit major. Sed ſi recte conſideretur, non bene ſonat dicere, quod verba, *Tu es Petrus*, cenſentur referri ad univerſalem eccleſiam. ſi tamen intelligatur de iſtis verbis *Tu es Petrus*, quia non poteſt intelligi, id eſt tu es eccleſia: maxime propter verba quæ ſequuntur, *& ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam*. Unde bene dicit tex *in capitulo loquitur 24. qu. 1.* loquitur Dominus ad Petrum, *Ego dici tibi quod tu es Petrus*, ecce quod illa verba non deſignant eccleſiam ſed Petri perſonam. Sed cum Dominus ſubjungit, *& ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam*, quod pro omnibus loquatur ad Petrum, bene poteſt ſtare. Et hoc demonſtrat ille tex. cum poſt prædicta verba, *ædificabo eccleſiam meam*, ſubdit, ſuper unum ædificat eccleſiam, Unde ſi dicatur, quod quando dictum eſt Petro, *Tu es Petrus & ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam, & portæ cuſtodi non prævalebunt adverſus eam, & quodcumque ligaveris ſuper terram, erit ligatum & in cœlis* &c. dictum eſt ei pro omnibus, ſed principaliter ei, bene poteſt ſtare: ut *in capitulo audivimus 24. quæſtioni 1.* Qua propter non tamen verba, *Tu es Petrus*, quam verba, *quodcumque ligaveris ſuper terram*, ſunt, quæ deſignant perſonam Petri etiam geſſiſſe typum univerſalis eccleſiæ; & propter quæ dicitur, quod quando Petrus claves accepit, eccleſiam ſignificavit. Et propterea tex. Auguſtini dicit *in cap. quodcumque vigeſimaquarta quæſtione 1.* quod per dicta verba, *quodcumque ligaveris*, Petrus pro omnibus claves accepit, & eccleſiam ſignificavit, quod intelligendum eſt non ut miniſter, pica vel organum, ut alias dictum eſt, ſed denominative & diſtributive & etiam durivative in iis quæ ſunt juriſdictionis ſori exterioris. Et ideo non ab re dicitur quod ipſe præ omnibus claves accepit, id eſt ante; ut *in l. ſi fidejuſſor, C. qui ſatisdare cogantur l. quicumque & l. mancipia. C. de ſervis fugi.* Item præ omnibus, id eſt, ultra & ſupra & extra omnes alios ut *in rubrica de dote prælega.* Unde ad propoſitum non ſequitur, etiam ſi verba dicta Petro intelligantur dicta pro omnibus, quod propterea Petrus potuerit dici minor: & conſequanter ejus ſucceſſores minores ipſa eccleſia ſive concilio.

Ad id quod dicitur, quod ſi poteſtas cantum data fuiſſet Petro, non diceretur in Symbolo, *& unam ſanctam Catholicam eccleſiam*, ſed unum ſanctum Petrum. Reſpondetur quod non negatur quin claves Petro ſtatæ, fuerint datæ etiam eccleſiæ, ſed modo quo ſupra ſæpius dictum eſt; & ſub nomine eccleſiæ etiam Petrus qui eſt caput, comprehenſus eſt; & ut unitas deſignaretur, non eſt diverſificatus Petrus ſive papa ab eccleſia, quia eſt una: ut *in capitulo loquitur vigeſimaquarta quæſtione 1. ſæpius adducto.*

Ad illud quod dicitur, quod pro eccleſia & non pro Petro dictum eſt. *Ego pro te rogavi ut non deficiat fides tua*, Lucæ vigeſimo ſecundo: reſpondetur quod imo etiam pro Petro rogavit Dominus: unde glo. Nicolai ad verbum, *Ego pro te rogavi ut non deficiat fides tua*, addit, ſcilicet ſinaliter: non enim rogavit ut Petrus non caderet, ſed ut in caſu non remaneret. Et gloſſa ordinaria ibi dicit, rogavi non ut non tenteris, ſed ut non deſiciat fides tua, ut poſt lapſum negationis, ad priſtinum ſtatum pœnitendo reſurgas. Et gloſſa interlinearis dicit: Sicut ego orando te protexi ne deficeres, ſic tua infirmiores fratres exemplo tuæ pœnitentiæ conforta, ne de venia deſperent: & hoc ſentit tex. *in capitulo decretis in ſi. vigeſima prima diſtinctione*. Et poſito etiam quod illud intelligatur de fide eccleſiæ, juxta illud Joannis decimo ſeptimo, *Non pro eis rogo tantum, ſed etiam pro iis qui credituri ſunt per verbum eorum in me*, adhuc non ſequitur quod eccleſia ſit major ipſo papa: nec ſi aliqui ex pontificibus defecerunt a fide, propterea defecit dignitas papatus in eccleſia: & ſi Petrus defecit a fide, non propterea converſus perdidit dignitatem: quia fidelior factus majorem reperit gratiam quam amiſerat, tanquam enim bonus paſtor tuendum gregem acceperit: *in capitulo fidelior, quinquageſima diſtinctione*.

Quinimo aliqui voluerunt quod Petrus negando Chriſtum non defecerit a fide, ſed quod ideo negaverit, quia nolebat ſeparari ab eo ex amore quem habebat erga ipſum: & ſic quod non defecerit nec a fide, nec ab amore Chriſti. Et ſi dicatur quod negando ſe diſcipulum ejus, & ſe noſſe ipſum, defecit a fide quia negat Chriſtum qui ſe negat ejus eſſe diſcipulum: ut dicit Hugo cardinalis ſuper illud Lucæ vigeſimo ſecundo, *Mulier non novi illum*, & glo. ordi. ibidem ſuper illud *Homo neſcio quid dicis* & Marci quartodecimo ſuper illud, *At ille negavit*, poteſt reſponderi quod (quidquid ſit de charitate) licet in Petro defecerit confeſſio fidei, non tamen defecit fides quæ eſt in corde: quia negavit Dominum ex timore non ex incredulitate.

Et poſito quod intelligatur Dominus rogaſſe pro eccleſia, non ex hoc ſequitur quod eccleſia ſive concilium ſit majus: nam & in paſſione ceteri apoſtoli defecerunt a fide (quæ ut alias dictum eſt

roman

remanſit in ſola beata virgine Dei genitrice) & A tamen etiam pro aliis diſcipulis rogaverat: ut patet *Joannis 17*. Unde etiam ſi intelligatur ergo eccleſia rogaſſe ut non deficiat fides ejus, pro fide Petri (hoc eſt quam Petrus confeſſus fuerat) rogavit: & propterea dicit, *rogavi ne non deficiat fides tua*, qua confeſſus es me eſſe filium Dei Matth. 16. Et ſic rogavit pro fidelibus quorum non erat defectura fides quam habituri erant de ipſo, quod eſt Chriſtus filius Dei uſque ad conſummationem ſæculi: quod oſtendit illud Matth. ul. *Ego enim vobiſcum ſum uſque ad conſummationem ſæculi*. Quinimo per dicta verba, *Ego rogavi per te ut non deficiat fides tua*, oſtendit majoritatem Petri: quia dicit ut non deficiat fides tua: quia enim alii apoſtoli non ita confeſſi fuerant Chriſtum filium Dei ſicut Petrus, ideo non dixit apoſtolis pro fide veſtra. Et per dicta verba oſtendit, quod fides Petri eſt fides univerſalis eccleſiæ, & ſic oſtendit majoritatem Petri, tanquam illius qui eſt caput & fundamentum fidei.

Et ex hoc infertur reſponſio *ad c. pudenda. & c. hæc eſt fides 24. quæſtione 1*. quod ſi eccleſia eſt perpetuo duratura, & fides quam confeſſus eſt Petrus (& quam etiam ipſe martyr moriens habuit) eſt in eccleſia perpetuo duratura: ut dictum eſt ſupra proxime. Et virtualiter eccleſiæ fundamentum eſt ipſa Petri confeſſio, & ex Petri confeſſione eccleſiæ ſtabilitas roboratur. Et non eſt verum, quod ratione ſtabilitatis & durationis eccleſia ſive concilium debeat præferri. Et ad hoc facit tex. *in c. non turbatur. 24 qu. 1*. ubi dicitur, quod turbari non poteſt navis, cui præeſt Petrus in quo firmamentum eccleſiæ eſt, & cui ſoli dictum eſt, *Duc in altum*: quid enim tam altum quam altitudinem divitiarum videre, id eſt, ſcire Dei filium & profeſſionem divinæ generationis aſſumere?

Item poteſt dari alia ſolutio, quod etiam dignitas papatus eſt perpetua: ut *in cap. ſi gratioſe de reſcrip.* ubi dicunt Joan. Mo. & archi. quod licet habens papatum vel dignitatem ſit corruptibilis papatus tamen & imperium, & dignitas ſemper manent: ut *in authen. quomodo oport. epiſc. in §. licentiam colla. 2*. Et ideo corrupto ſubjecto, dignitas papatus non dicitur non exiſtere ſed vacare: hoc eſt adminiſtratore juris vel facti carere, *de conſec. D præben. c. cum noſtris*. Unde Eco papa in ſermone 2. in anniverſario die ſuæ aſſumotionis dicit, quod in ſede Petri vivit poteſtas & excellit authoritas.

Ad illud quod eccleſia eſt ſine macula & ſine ruga & incorrupta & pudica: reſpondetur quod ex hoc non ſequitur quod ſit major quam papa: nam gloriosa virgo Maria fuit major apoſtolis, & tamen non illi, ſed iſtis claves regni cœlorum traditæ ſunt: ut *in c. nova de pœni. & remiſ.* Facit quod diximus ſupra in paritate meritorum Petri & Pauli, & tamen Petrus fuit major Paulo in adminiſtratione. Et cum tex. *in c. loquitur & in c. omnibus*, loquitur de eccleſia, etiam virtualiter loquitur de E papa qui eſt in eccleſia.

Ad illud quod fides catholica eſt manſura uſque ad finem ſeculi, dictum eſt, quod fides Catholica eſt etiam fides Petri, qui confeſſus eſt Chriſtum filium Dei vivi, *Matth. 16*. quæ fides manſuta eſt uſque ad conſummationem ſeculi, ut ſupra dictum eſt. Et ſic reſpondetur ad tex. & glo. *Matth. ult.* Et cum loquimur de majoritate papæ ad concilium, non intelligimus de papa non Catholico ſive infideli, ſed de fideli & Catholico: cui etiam gratia Spiritus ſancti aſſiſtit. *cap. non nos 40. di.* Unde epilogando dicimus, quod ſive loquamur de majoritate poteſtatis clavium ratione dignitatis, ſive ratione ſtabilitatis & durationis, ſive ratione meritorum, ſive ratione aſſiſtentiæ Spiritus ſancti, non infertur nec probatur, quod eccleſia & conſequenter concilium ut majus papa.

Ad vigeſimumtertium conceditur, quod Chriſtus eſt principale eccleſiæ fundamentum, ſed etiam Petrus dicitur fundamentum eccleſiæ ſecundarium: *ut in cap. fidelior 50. diſt.* ſed de hoc dic ut late diximus in 5. motivo pro papa, latius *in* 8. *circa fi.*

Ad authoritatem Grego. quod Petrus erat membrum eccleſiæ univerſalis, reſpondetur per ea quæ dicta ſunt in reſponſione ad ſeptimum contrarium.

B Ad illud Apoſtoli *ad Epheſ. 1.* & Aug. *ſuper Pſal.* 103. quod ſtabilitas & firmitas eccleſiæ inhæret ei intrinſece, & habet virtutem & poteſtatem intrinſecam ſe in ſuo eſſe conſervandi: reſpondetur quod ex hoc non ſequitur quod ſit major quam papa, nec quod clavium poteſtas principaliter ſit in ea: quinimo principalius eſt in papa: nec ex hoc quod principalius eſt in papa, deficit eccleſiæ poteſtas ſe in ſuo eſſe conſervandi & ſacramenta miniſtrandi. Item cum apoſtolus & Aug. loquuntur de eccleſia, loquuntur de eccleſia unita cum papa Catholico & ſic cum capite, & non de ſeparata a capite. Unde ex dictis authoritatibus non poteſt argui majoritas concilii ed papam, & dicere eccleſiam ſine papa, eſt dicere eccleſiam ſine capite ſine quo non C eſt perfectio ſenſuum, nec recta ſubſiſtentia & adminiſtratio.

Ad illud quod ſequitur de clavibus reſponſum eſt in d. 8. & ultimo motivo pro papa.

Ad authoritatem Rabani *Matth. 16*. reſpondetur quod loquitur de poteſtate ligandi & ſolvendi ordinis: Patet ex ejus verbis, qui ſeipſos ab unitate fidei ſeparant, tales a peccatorum vinculis abſolvi non poſſunt. Et idem dico de authoritate Remigii.

Ad authoritatem Leonis papæ reſponium eſt in ſolutione 18. contrarii.

Ad authoritatem abbatis dicendum eſt prout late dictum eſt in 8. motivo pro papa.

Ad illud de contentione inter apoſtolos reſpondetur, quod contentio non fuit de primatu eccleſiæ, ſed quis eſſet major in regno cœlorum: ut patet *Matth. 18*. Unde dicit ibi glo. Nico. quod tunc non fuit contentio quis major eſſet inter eos, ſed quis major eſſet in eccleſia militanti per meritum & quis in eccleſia triumphanti per præmium. Et Chryſoſto. *Lucæ 22*. (& refert ibi Hugo cardi.) dicit: Vide quod de principatibus terrenis non contendunt, ſed de ſpiritualibus in cœlo, hoc autem infirmitatis erat. Sed nos neque ad infirmitatem illorum pervenimus: non enim quærimus quis ſit major, quis copioſior, quis potentior in regno terræ.

Item ſi volumus tenere contentionem vere fuiſſe de præſidentia inter eos; ſive hæc contentio habuerit ortum ex eo quod audiverant Dominum loquentem de inſtante ſua paſſione, & tunc cœperint inter ſe quærere quis ipſorum eſſet aptior ad tenendum locum Chriſti ſecundum glo. Nico. ſive habuerit ortum ex eo quod Dominus *Matth. 17*. ſecum duxerat in montem Petrum, Jacobum & Joannem quaſi aliquid decretum illis commiſſurus, ſive quia Dominus *Matth. 16*. promiſerat Petro ſe daturum illi claves regni cœlorum: ex quo putabant vel Petrum omnibus, vel illos tres ceteris eſſe præferendos ſecundum Bedam: de quo diſputaverant

in

in via *Matth.* 9. unde glo. ordina. ſuper illud Lucæ 9. *Intravit autem cogitatio in eos quis eorum eſſet major*, dicit: quia viderant Petrum, Jacobum & Joannem in montem ſecrete ductos ſecretumque aliquid eis traditum eſſe, ſed & Petro ſuperius claves regni cœlorum eſſe promiſſas, eccleſiamque ſuper eum eſſe ædificandam: rati ſunt vel iſtos tres ceteris; vel omnibus apoſtolis Petrum eſſe prælatum; vel quia in tributi ſolutione Petrum ipſi Domino parificatum viderant, ipſum ceteris præferendum arbitrabantur: ſed ſciendum eſt iſtam quæſtionem & ante tributum & poſt tributum ſolutum eſſe factam. Sive orta fuerit quando decem indignati ſunt contra duos filios Zebedæi, cum petierunt ut ſederent unus a dextris & alter a ſiniſtris Chriſti in regno ejus: ut dicitur *Matthæi* 5. ubi dicit gloſ. ordi. humilis & mitis magiſter nec duos arguit immodicæ cupiditatis, nec decem indignationis & livoris: ſed convenienti exemplo docet illos fruſtra immoderata quæſiiſſe, & iſtos ſuper eorum deſiderio doluiſſe cum ad ſumma non potentia ſed humilitate veniatur. Ubi glo. Nicolai dicit: indignati ſunt de duobus fratribus aliquid humanum paſſi, quia adhuc erant carnales ſicut & illi; & ideo indignati ſunt quod excellentiam ſuper alios habere voluerunt. Quod etiam videtur velle Chryſo. *Lucæ* 22. cum dicit: Paſſi ſunt aliquid humanum diſcipuli de principatu contendentes; & idem ſentit gloſ. ordi. ibi ſuper ver. *dixit autem eis, reges gentium* &c. dicens: Pius magiſter non initæ contentionis arguit, ſed formam humilitatis quam ſequantur deſcribit q. d. vos more ſæcularium per prælationem pervenire vultis ad regni poſſeſſionem, ſed ad ſumma virtutum non potentia venitur ſed humilitate) poteſt reſponderi negando conſequentiam: quamvis enim orta fuerit inter eos contentio de majoritate, non ſequitur propterea quod Petrus non eſſet præordinatus major a Chriſto, immo expreſſe ex textu innuitur contrarium, cum dicitur, *qui major eſt inter vos*: ecce quod præſupponit aliquem inter eos majorem.

Item poteſt dari alia ſolutio magis Catholica & conveniens: quod quia ſecundum quod dicit Beda & refert Hugo cardi. *in d. cap.* 22. incertum eſt quæ fuerit cauſa contentionis (utrum ſcilicet ambitio dignitatis, an amor humilitatis, quæ tunc unus alium prævenire honore volebat) potuit eſſe quod inter ſe contenderent de exhibitione reverentiæ qua quiſque volebat alium ſibi præferri, quod etiam ex iis quæ ſequuntur apparet. & gloſ. Nico. ibi dicit quod Chriſtus docuit apoſtolos, quod ille eſſet major & aptior ad præſidendum aliis loco ſui qui vere eſset humilior. Unde ea. glo. ſuper illud, *Ego autem in medio*, &c. dicit: Ex hoc intendit concludere, quod ille eſt aptus ad ſuccedendum ſibi in regimine eccleſiæ qui eſt fundatus in vera humilitate. Quapropter cum Petrus fuerit a Chriſto præpoſitus ceteris, ſequitur quod ipſe ceteros apoſtolos in humilitate præcellebat. Sic ergo dicendum eſt, quod contentio non erat quia quiſque deſiderabat præfici, ſed quia quilibet alium ſibi præponi cupiebat. Ad quæ adde quæ dicta ſunt ſupra in reſponſione ad 15. contrarium.

Ad vigeſimumquartum reſpondetur quod illud argumentum ab abſurdo non concludit quod concilium ſit majus papa: ſed quod papa debet habere aliquem ſuperiorem ſupra ſe in illo caſu quo deſtrueret eccleſiam: hoc autem poſſet contingere in alio quam in concilio: puta in collegio cardinalium, quod in eo caſu poſſet eum compeſcere; & forte quod propter moram in congregando concilium, hoc congruentius ad eos ſpectaret ad citius conſulendum indemnitati eccleſiæ. Facit quod dicitur poſt Inno. *in cap. cum inferior de majo. & obe.* de epiſcopo delinquente inna ſince juriſdictionis archidiaconi, quod poteſt puniri per archidiaconum. Et licet exemplum hoc non videatur conveniens in papa quod ad punitionem, ſit ſaltem quoad actum reſiſtendi & eum compeſcendi ne ſubvertat eccleſiam.

Item eſt ſolutio, quod licet papa ſit ſuperior, tamen ſunt prodita remedia quibus poſſit ei obſiſti ne deſtruat eccleſiam: quæ vide poſita in q. Quid agendum cum pro qualibet parte contendentium de papatu inveniuntur volentes intrare ignem: ubi ponuntur modi ſedandi ſchiſma & comprimendi papam ſcandalizantem eccleſiam.

Quo ad exemplum de regina, dicendum eſt quod non eſt omnino ſimile. Item quod exemplis non judicamus. *l. nemo C. de ſenten. & interlo. omnium judi. l. & licet de offi. præſi.* 20. *di. cap. de quibus cum ſimil.* Item exempla non arctant regulam. *l.* 1. §. *quod vulgo. ff. de vi. & vi ar. cap. coram de elect.* Et licet eccleſia dicatur regina, non ſequitur, ergo eſt major papa, qui eſt ſummus inter omnes & ſupra omnes. 2. *qu.* 6. *c. decreto & c. qui ſe ſcit.* Et eſt ſupra reges & imperatores: ut *in c. ſolitæ de majo. & obe. c. novit de judi.* Imo deponit reges & imperatores 15. *qu.* 6. *alius. c. ad apoſtolicæ de re judi. cap. venerabilem de elect.*

Item exemplum eſt longe diverſum a propoſito: quia non eſt verum quod ſi ponit reginam pro eccleſia & miniſtrum pro papa, ſit miniſter, ſed potius rex & caput eccleſiæ: ut alias dictum eſt. Item papa eſt immediate creatus a Deo & ejus poteſtas immediate a Deo: non ut in exemplo miniſter a regina.

Ad vigeſimum quintum de decreto Conſtantienſi, reſpondetur, quod illud decretum non fuit approbatum nec per Martinum V. nec per aliquem pontificem ejus ſucceſſorem: & ideo illi non eſt ſtandum niſi papa illud recipiat: quia papa habet approbare geſta & decreta conciliorum: ut *in c. ſignificaſti de elect.* glo. *in verbo*, concilio, *in c. ubi periculum de elec. in* 6. Item ſecundo illud decretum neceſſario intelligitur vel in caſu ſchiſmatis quando ſunt plures contendentes de papatu, vel quando ageretur contra papam de hæreſi. Nam aut loquimur de concilio congregato ſine authoritate papæ in caſu quo eſt unus verus papa, & tunc eſſet concilium: ut 17. *di. ca. ſi.* & ſæpius dictum eſt, niſi in caſu quo tractatur de hæreſi papæ: ut *in c. ſi papa* 40. *di.* & dictum eſt ſupra in q. Ad quem ſpectat congregare concilium. Aut loquimur in caſu quo concilium eſt legitime congregatum authoritate papæ: & tunc ſi diſcordat concilium a papa; ſtatur ſententiæ papæ niſi in caſu fidei: ut dictum eſt in propria quæſtione. Oportet ergo illud intelligere in caſu quo concilium legitime a ſe congregatur. Iſtud autem eſt quando contenditur de papatu: ut *in c. ſi duo* 79. *di.* & quando eſt ſchima inter plures gerentes ſe pro pontificibus & nutrientes ſchiſma: ut in terminis illius concilii Coſtantienſis, & quando agitur de cauſa hæreſis contra papam requiſitum & detrectantem congregare concilium: ut dictum eſt in prælegata q. Ad quem ſpectat congregare concilium. Alias autem, quando eſt unus verus & indubitatus papa, ad cujus mandatum congregatum eſt concilium, tunc ipſe eſt prima & principalior pars concilii: qui etiam poteſt illud diſſolvere cum vult, nec tunc poteſt

aliquid

aliquid concilium ſupra eum. Item illa conſtitutio
A fuit particulariter facta pro illo concilio, & non
eſt conſtitutio generalis; nec concilium potuiſſet
facere conſtitutionem ligantem papam, ut ſupra
alias dictum eſt: quia non habet alium ſuperiorem
qui eum reformet quam Deum: ut 9. q. 3. *c. facta
cum ibi concor.*

Item cum illa conſtitutio loquitur de inobedientibus ſtatutis illius ſynodi & cujuſcumque alterius generalis concilii, dicit ſuper præmiſſis ſcilicet pertinentibus ad illam ſynodum Conſtantienſem, nec reperiuntur aliqua concilia quæ ligent papalem authoritatem.

Ad gloſſas reſponde, quod aliquæ non contrariantur, & aliquibus eſt reſponſum ſupra, & aliquæ non ſunt veræ.

Ad vigeſimumſextum conceditur, quod deterius ſemper eſt gratia melioris, ut dicit Ariſto. 7. *Poli.* ſed non eſt verum dicere quod illud, quod eſt propter aliud, ſit deterius: unde Rex qui eſt propter regnum ſive propter ſubditos regni, non dicitur deterior ſubditis. Sic & papa licet ſit propter eccleſiam ut paſtor propter gregem, qui præeſt eccleſiæ & paſtor gregi, non dicitur deterior ſed major: unde & charta ſive membrana ſit propter literas, & tamen non cedit literis: quia literæ etiamſi ſint aureæ, cedunt chartis ſive membranis: ut *in l. quæ ratione. §. litera ff. de acquir. re. Domi. & in §. litera inſti. de re divi.*

Item reſpondetur (& convenientius) verum eſſe
C quod deterius eſt illud quod eſt gratia melioris, ſed
negatur quod papa ſit deterior eccleſia: quia licet
ſit pars, eſt etiam caput eccleſiæ, niſi ſit hæreticus:
ut ſæpius dictum eſt.

Ad dictum apoſtoli de data poteſtate in ædificationem & non in deſtructionem; reſpondetur quod hoc non arguit majoritatem vel inferioritatem in deſtruente vel ædificante: ſed oſtendit ad quid detur poteſtas a Deo: unde dicit ibi glo. interlinearis, hoc eſt ut vos in virtutibus ædificemus & non prava doctrina vel exemplo corrumpamus. Et idem replicat Apoſtolus 2. *ad Corinth.* 13.

Ad vigeſimumſeptimum motivum ſatis abunde reſponſum eſt in reſponſione ad ſeptimum motivum.

Ad vigeſimumoctavum in eo quod dicitur quod
D Petrus non accepit claves ſupra eccleſiam univerſalem, ſed ſupra ſingularia membra ipſius eccleſiæ; reſpondeo iſtam concluſionem eſſe falſam: ut patet ex iis quæ dicentur in ſolutione ad ultimum motivum: & dictum eſt aliquid ſupra in motivis pro ſuperioritate Petri ad eccleſiam ſupra adductis.

Ad vigeſimumnonum motivum quod eccleſia univerſalis dicitur *mater* omnium fidelium, dicendum eſt, quod ſicut Deus eſt Pater noſter quia nos creavit, ita eccleſia dicitur Mater noſtra quia per baptiſmum nos regeneravit: & hoc reſpectu omnes Chriſtiani dicuntur fratres 11. *qu. 3. c. ad menſam.* Ita dicit Domi. *in d. cap. qui abſtulerit.* & iſto reſpectu papa poteſt dici filius eccleſiæ. Poteſt etiam eccleſia dici *mater* omnium ratione perfectionis, gratiæ & amplitudinis virtutis, ſed non ratione juriſdictionis & adminiſtrationis: quia iſto reſpectu papa non dicitur filius ejus ſed caput 24. *qu. 1. c. rogamus, & c. loquitur.*

Ad illud quod dicit Bernardus (quod & refert archi. & Domi. *in c. non decet*) reſpondetur quod non facit contra: quia licet papa non ſit Dominus, habet tamen adminiſtrationem & diſpenſationem rerum eccleſiæ: ut *in d. c. 2. de dona.* & dicit
A archi. *in d. c. non decet.* Item verba Bernardi oſtendunt, quod papa ſit major eccleſia eum dicit; Conſideres ſanctam Romanam eccleſiam cui Deo authore præes, eſſe marrem, non dominam eccleſiarum ecce quod licet eccleſia Romana ſit mater, tamen illi præeſt papa. Item ſecundum quod dicunt doct. *in d. ca. non decet*, verba Bernardi tendunt ad monendum Eugenium ad humilitatem: ſicut primæ Petri 5. dicitur: *Non quaſi dominantes in clero*, &c. & *in cap. olim. & in cap. eſto ſubjectus* 95. *di.* In publicis tamen ceremoniis & in aopparatu convenit, ut ſe majorem ſubditis exhibeat propter dignitatis authoritatem: ut *in c. ecce ergo, & cap. epiſcopus in eccleſia* 95. *di. & cap. ad apoſtolica de privil. in* 6. Quinimo text. *in d. cap. non decet*,
B oſtendit clare, quod papa ſit major concilio: quia ibi text. dicit, quod debemus implere voluntatem matris noſtræ quæ eſt eccleſia univerſalis, cujus caput eſt Romana eccleſia: papa ergo qui præeſt Romanæ eccleſiæ, præeſt & univerſali (bonus text. *in prom. li.* 6.) & ſic concilio illam repræſentanti.

Quod autem papa ſit pontifex & caput Romanæ & univerſalis eccleſiæ, eſt text. *in cap. ſacroſancta, & cap.* 1. 22. *di.* & bene dicit S. Thom. *in tract. contra errores Grac. & extravagans Bonifacii quæ incipit*, unam ſanctam: & text. *in cap. in nomine Domini* 23. *di & cap. rogamus* 24. *qu.* 1. Item Romana eccleſia etiam dicitur mater: ut *in cap. ad Romanam* 2. *q.* 6. *& in cap. dudum* 3. *q.* 6. ergo mater
C etiam univerſalis. Et ſic uno reſpectu univerſalis eccleſia dicitur mater, & Romana eccleſia ſuprema mater *d. c. ſacroſancta* 22. *di.* & bonus text. *in cap. fundamenta de elect. in* 6. §. *ne autem, & in* §. *qui plura. cap. decreto. & c. qui ſe ſcit.* 2. *q.* 6 *& c. quamvis* 22. *di.* Ipſa enim Romana eccleſia eſt omnium aliarum eccleſiarum caput ratione principii, inſtitutionis & prælationis, (ut omnes dicunt *in d. c. non decet*) & omnium aliarum eccleſiarum mater & magiſtra: ut *in c. fi. de ſq. compe.* Item non eſt dare divinionem univerſalis eccleſiæ a Romana eccleſia, quæ eſt caput iſtius univerſi. Igitur cum dicitur quod univerſalis eccleſia eſt mater, comprehenditur etiam Romana eccleſia, & appellatur mater reſpectu omnium fidelium.

D Ad authoritatem Auguſt. quod mater eccleſia genuit Petrum & parturivit Paulum: reſpondetur quod loquitur reſpectu productionis & originis in Chriſto qui eccleſiam fundavit: quæ eccleſia conſtat ex Petro, Paulo & omnibus aliis anoſtolis & univerſo grego Chriſtiano: & ſic poteſt etiam eccleſia dici parturiſſe concilium, quod conſtat ex prælatis: quia & prælatus univerſos parturivit eccleſia. Unde iſtud parturire dicitur reſpectu iſtius corporis myſtici, cujus a Chriſto omnes dicimur membra: juxta illud ad Epheſ. 5. *Nemo unquam carnem ſuam odio habuit, ſed nutrit & fovet eam, ſicut & Chriſtus eccleſiam: quia membra ſumus corporis ejus, de carne ejus & de oſſibus ejus*: &
E 1. Corinth. 6. *Neſcitis quod corpora veſtra membra ſunt Chriſti?*

Ad trigeſimum cum dicitur quod eccleſia univerſalis eſt domina gentium & papa miniſter & diſpenſator: reſpondeo quod illa authoritas ſi capimus allegoriam, debet intelligi de eccleſia univerſali cum ſponſo & non ſeorſum a ſponſo: & tunc eſt domina gentium. Item illa authoritas Jeremiæ loquitur de Jeruſalem quæ fuerat domina multarum gentium ab ea devictarum. Et ſi volumus capere ut dixi allegoriam, ibi Paſchaſius dicit. Lachrymoſius plangenda eſt eccleſia, culpis exi-

genti-

gentibus ſponſi abſentia viduata; ſi enim ſponſus cum ea eſſet, non eſſet lugenda: quia non poſſunt filii ſponſi lugere quamdiu cum illis eſt ſponſus, ſed gaudio gaudent propter vocem ſponſi. Et ſubdit: cum vero matrem, id eſt, eccleſiam a vero ſponſo viduatam ſenſerint, non ſolum filios ſed & omnes amicos flere convenit. Ecce quod appellat eam dominam gentium quando eſt cum ſponſo, & viduam quando eſt ſine ſponſo.

Item eſt alia ſolutio quod & papa dicitur dominus reſpecto directionis & gubernationis fidelium & eccleſiæ (quæ in ipſis fidelibus conſiſtit) non reſpectu ſervitutis: vide glo. *in cap. cum de diverſis de privil. & in proœ. 6. & tap. ſi. de ſo. compe.* Quod autem papa & alii prælati dicantur miniſtri & diſpenſatores, hoc eſt reſpectu honorum eccleſiæ quorum eſt alienatio interdicta: ut *in cap. 2. de dona.* concilio autem eſt interdicta omnis alienatio bonorum eccleſiæ, Unde ex hoc non ſequitur, quod ſit majus concilium papa, imo inferius: quia papa poteſt diſpenſare & adminiſtrare eccleſiam, quod non poteſt concilium: ut dictum eſt ſupra in quæſtione de poteſtate concilii ſede vacante cum duabus ſequen.

Ad trigeſimumprimum poteſt reſponderi ut ad proximum ſupra. Item dicitur quod & papa & quilibet ſacerdos dicitur etiam rex: unde dicitur gens ſancta, populus electus, regale ſacerdotium, 1. *Petri* 2. ad hoc *cap. duo ſunt* 96. *di.* Imo etiam cleri dicuntur reges, ut *in c. duo ſunt genera* 12. *q.* 2. Imo & ſacerdotes dicuntur regum & principum & omnium fidelium patres 96. *d. c. quis dubitet.* Imo papa eſt ſupra omnes reges & imperatores, & ubi ſunt demerita, illos deponit *d. c. duo & c. venerabilem de elect. & c. ad apoſtolicæ de re. judi. in 6. & clemen.* 1. *de jureju.* 15. *q.* 6. *ca. alius.*

Ad illud quod poteſtas non eſt in papa ſicut in rege, quemadmodum eſt in eccleſia ſicut in regina: reſpondetur quod imo eſt major, quia papæ poteſtas continet & imperii & omnium regnorum ſuperioritatem: juxta illud Hiere. 1. *Ecce conſtitui te,* ait Dominus, *ſupergentes & regna,* &c. ut *in §. ſolitæ de major. & obed.* & dictum eſt ſupra in 14. & ſequenti motivo pro papa.

Ad illud *Matth.* 20. alias ſupra reſponſum eſt, quod illud dictum fuit ad oſtendendum quod majoritas in regno Chriſti non eodem modo acquiritur quo in regno terreno: quia in regno terreno acquiritur per ambitionem & poteſtatem, ſed in regno Chriſti contrario modo acquiritur ſcilicet per humilitatem: ut dicit ibi glo. Et text. *in c. ſolitæ de major. & obed.* reſpondet imperatori ad illud primæ Petri 2. *Subditi eſtote omni humanæcreaturæ propter Deum, ſive regi tanquam præcellenti,* &c. per quam authoritatem videbatur, quod regalis dignitas deberet præponi ſacerdotali: reſpondet autem ibi papa illud dictum ut ad humilitatis meritum provocaret. Imo glo. *ſuper verbum,* inter ſolem & lunam *in d. cap. ſolitæ,* vult, quod quadrageſies ſepties ſit major dignitas pontificalis dignitate regali: cum terra ſit ſepties major luna (per quam dignitas regalis deſignatur) & ſol octies major terra, per quem dignitas pontificalis deſignatur. Et licet iſta ſupputatio non ſit bona ſecundum quod dicunt ibi doct. & indulgendum ſit Bernardo (cum non fuerit calculator) ſatis eſt quod dignitas regalis & imperialis illuſtratur per pontificalem ſicut ſol illuſtrat lunam. Unde tex. *in c. omnes eo. ti.* dicit, quod omnes principes terræ & ceteros homines epiſcopis obedire beatus Petrus præcipiebat.

Ad trigeſimumſecundum cum dicitur, ubi major eſt ſapientia, ibi eſt major ſuperioritas, negatur aſſumptum: quia ut innuit text. *in cap. eſto ſubjectus* 95. *di.* frequenter revelatur minimo quod majori ignorat Item eſt verum reſpectu gratiæ & meriti, non reſpectu ſuperioritatis & adminiſtrationis.

Ad illud quod dicitur, quod eccleſia non poteſt errare, alias reſponſum eſt, quod intelligitur de eccleſia univerſali juncta cum capite. Item non poteſt errare in iis quæ ſunt fidei. Item de eccleſia univerſali, id eſt, de collectione omnium fidelium, & non de eccleſia illam repræſentante ut eſt concilium: quia & concilia errarunt 36. *q.* 2. *c. tria & c. placuit.*

Ad trigeſimumtertium (quod totum tendit ad hoc quod concilium judicat de papa, etiam in aliis caſibus quam in caſu hæreſis) reſpondendo dicitur primo ad authoritatem evangelii *Matth.* 5. & text. *in d. c. non omnes,* quod non loquuntur de papa ſed generaliter de omnibus prælatis: qui debent alios excellere ſecundum glo. Nicolai ibi, in diſcretione, ſecundo in intelligentia & notitia ſacrarum ſcripturarum, tertio in conſtantia, contra oppreſſores pauperum: quoniam ut dicitur Joan. 10. *Bonus paſtor ponit animam ſuam pro ovibus ſuis:* quarto in ſanctitatis evidentia in exemplis dandis: quoniam ſecundum quod in paſtorali dicitur, tantum debet excellere actionem populi actio præſulis, quantum diſtat a grege vita paſtoris. Et iſta habentur ex verbis evangelii: primum ex verbis, *Vos eſtis ſal terræ*: quia ſicut ſale omnia cibaria condiuntur, ita diſcretione prælatorum debent dirigi & ordinari omnia opera ſubditorum: ſecundum ex verbis, *Vos eſtis lux mundi*: ſicut enim lux eſt manifeſtativa omnium occultorum, ſic prælati per intelligentiam ſacræ ſcripturæ debent ex officio notificare aliis omnia opera virtutum: in cujus ſignum portant mitram in capite, in qua ſunt duo cornua quia debent ſcire duo teſtamenta. Tertium ex verbis, *Non poteſt civitas abſcondi ſuper montem poſita*: quia ſicut civitas ſuper montem poſita non poteſt abſcondi, ſic bonus prælatus in perſecutione non debet ſe abſcondere, ſed ad defenſionem gregis ſe manifeſte oſtendere, ut ad eum tanquam quoddam fortalitium oppreſſi habeant refugium. Quartum ex verbis: *Luceat lux veſtra coram hominibus, ut videant opera veſtra bona & glorificent Patrem veſtrum qui in cœlis eſt*: quia de hoc non debent prælati gloriam proptiam quærere, ſed gloriam Dei & ædificationem populi.

Unde ex præmiſſis patet quod ille authoritas vult prælatum inſulſum mitti foras & conculcari, id eſt, a prælatione repelli, ſecundum glo. Nicolai, ibi, non eſt intelligenda proprie de papa, ſed de omnibus prælatis. Et licet non excipiatur papa, tamen oportet ut intelligatur ejiciendus ab eo qui habet authoritatem & ex cauſa ob quam poſſit ejici: quapropter cum in papa non habeamus alium caſum in quo poſſit dejici a papatu quam caſum hæreſis (ut *in vulgato c. ſi papa*) ſi illam authoritatem exponimus de papa, intelligitur quando papa eſſet hæreticus. Unde verbum, *evanuerit*, ibi in tex. poſitum, multipliciter ſumitur & exponitur ab Hugone cardinam dictum locum exponens dicit. *Si ſal evanuerit*, id eſt, ſi doctor vel prædicator erraverit aut in tribulatione defecerit, per quem populus infirmus confirmabitur? item ſi evanuerit per inanem gloriam, item ſi evanuerit timore male humiliante vel amore male inflammante, item ſi evanuerit errando a veritate ut hæretici. Clarum eſt autem quod hoc ultimo modo habet dicta authoritas locum in papa quo ad remotionem

ejus

ejus a prælatura: in aliis autem non habet locum A
in papa, ſed in aliquibus poſſet bene habere locum
in aliis prælatis.

Item reſpondetur quod poſito quod concilium
cognoſcat de cauſa papæ, ex hoc non ſequitur
quod concilium ſit majus papa: ut dictum eſt
ſupra in reſponſione ad ſecundum motivum. Po-
teſt enim etiam inferior cognoſcere de cauſa ſupe-
rioris: ut patet *in c. cum inferior de major. & obed.*
de archidiacono ad epiſcopum, & *in cap. 1. ne ſede*
vacan. in 6. & in cap. ſi epiſcopus de ſupplen. negli.
præls. eo. li. de quo etiam *in cap. cum in cunctis,*
§. clerici ſane in glo. *fi. de elect.* Item de procura-
tore fiſci: ut *in l. proxime ff. de iis quæ in teſta.*
delen.

Ad illud quod dicitur quod non reperitur quod B
in cauſa fidei Dominus dederit majorem poteſta-
tem eccleſiæ quam in aliis cauſis: reſpondetur quod
etiam non reperitur, quod in aliquo caſu dederit
eccleſiæ poteſtatem in papam: & de caſu hæreſis
eſt capitu. *ſi papa*, qui eſt tex. Bonifacii martyris:
& in caſu hæreſis aſſignantur multæ rationes, &
præſertim quia illo caſu eſt præciſus ab eccleſia, &
eſt inferior quolibet alio Chriſtiano.

Ad authoritatem Matth. 18. *Quæcumque alliga-*
veritis, ſatis ſupra dictum eſt quod illa authoritas
loquitur de dimittendis peccatis, & non de juriſdi-
ctione fori contentioſi exterioris.

Ad trigeſimumquartum reſpondetur quod non
concludit: quia hæc ſtant ſimul quod ſponſa &
conjunx ſit magis dilecta a viro, & tamen non ha- C
beat authoritatem quam habet inferior a viro de-
putatus: unde dicit text. *in cap. nova de pœnit. &*
remiſ. quod licet beata Virgo fuerit major ceteris
apoſtolis, non tamen ei, ſed ipſis apoſtolis datæ
ſunt claves.

Quapropter formalius reſpondendo dicitur, quod
ratio ſponſalitatis non arguit ſuperioritatem au-
thoritatis de qua loquimur: quia ſponſalitas reſpi-
cit gratiam gratum facientem: quia ſponſa dicitur
propter dilectionem, ut inquit Bernar. *in homil. 76.*
ſuper canti. ubi dicit, quod eccleſia dicitur civitas
propter collectionem, ſponſa propter dilectionem,
oves propter manſuetudinem: ſuperioritas autem
& excellentia præeminentiæ & authoritatis inniti- D
tur dono gratiæ gratis datæ; inde eſt quod eccleſia
dicitur ſponſa Chriſti in omnibus membris quæ
florent amore Chriſti. Eſſe igitur ſponſam Chriſti
licet arguat fidem per dilectionem operantem (ut
Oſee 2. *Sponſabo te mihi in fide*) non tamen arguit au-
thoritatem juriſdictionis aut ſuperioritatem prin-
cipatus; nec eſt verum quod papa tantum dicatur
paranymphus: quia etiam dicitur ſponſus eccleſiæ:
ut dicit text. *in cap. quoniam de immu. eccle. in 6.* alle-
gatur ſanctus Thom. *in tract. contra impug. relig.*
Item quando dicimus eccleſiam Chriſti ſponſam,
intelligitur cum papa: quia eccleſia quæ eſt fide-
lium congregatio (ut *in cap. eccleſia de conſecra. di-*
ſtinctione 1.) intelligitur cum capite ſuo quod eſt
papa, ut ſæpius dictum eſt: unde Bernard. *ſuper* E
canti. homilia 68. dicit: Quid ſponſa niſi congre-
gatio juſtorum? quid ipſa niſi generatio quæ-
rentium Dominum, quærentium faciem ſponſi?
Item dignitas ſponſæ ita convenit perſonæ pa-
pæ ſi ſit in amore Chriſti, ſicut univerſo gregi
qui eſt in amore Chriſti. Unde Bernard. 2. ſer-
mone de miraculo facto in nuptiis dicit: Sponſa
Chriſti nos ipſi ſumus, & omnes ſimul una ſponſa,
& animæ ſingulorum quaſi ſingulæ ſponſæ. Igitur
papa qui ſicut ceteri eſt ſponſa, eſt major aliis:
quia eſt etiam vicarius.

Ad trigeſimumquintum reſpondetur quod illa A
authoritas apoſtoli probat contrarium: videlicet
quod omnes de neceſſitate ſalutis ſubſunt papæ:
quia vult quod omnis anima debet eſſe ſubdita ſu-
blimioribus poteſtatibus: ſublimior autem inter
omnes alias poteſtates eſt papa: qui eſt caput uni-
verſalis eccleſiæ, ut ſæpius dictum eſt. Sequitur
ergo quod omnes ſunt ſubditi papæ: & ſic etiam
concilium ſubeſt papæ: & hoc dicit extravagans,
Unam ſanctam: & glo. Nicolai ibi ſuper verbum,
poteſtatibus, exponendo addit, videlicet prælatis
in ſpiritualibus. Ergo illa authoritas non præſup-
ponit omnes ſubditos, ſed aliquos ſubditos & ali-
quos ſuperiores. Unde dictio, *omnes* refertur ad
ſubditos, cujuſmodi non eſt papa: quia ipſe non B
habet ſuperiorem *c. licet de elect.*

Quod autem dicitur, quod nec papæ anima eſt
excepta: reſpondetur quod non erat excipienda, ſi
non erat comprehenſa propter ſupremam ejus po-
teſtatem. Unde dicit abb. *in c. omnis de cenſi.* quod
nullus in ſæculo poteſt eſſe acephalus, ſic ut non
recognoſcat ſuperiorem ſaltem papam: quibus ver-
bis tacite innuit, quod illa authoritate papa non
comprehenditur.

Item ſecundum quod dicunt doct. *in cap. magnum*
11. *q.* 1. illa authoritas intelligitur reſpectu ſolven-
di tributi; & illo reſpectu poſſet papa aliquo mo-
do dici ſubditus: ut eſt text. juncta glo. *in cap. ſata-*
gendum 25. *q.* 1. Et illud, *omnis anima*, exponitur,
id eſt, omnis homo obnoxius peccato vel cauſæ
peccati: & ſic excluditur Chriſtus qui quamvis eſ- C
ſet homo, non tamen peccatum vel cauſam peccati
in ſe habuit. Ita dicunt doct. *in di. c. magnum*, &
in d. c. omnis. Et licet ſolverit tributum, illud fe-
cit ut ſervaret conſuetudinem, & ne alios ſcanda-
lizaret: ut dicit text. *in c. jam nunc* 28. *qu.* 1. & glo.
in di. c. magnum. & abb. *in d. c. omnis*. Et ideo dici-
tur, ſublimioribus poteſtatibus in plurali propter
papam & imperatorem qui ſunt ſupremi: ut dicunt
doct. maxime Domi. *in d. c. magnum*. Ex quo pa-
tet, quod illa authoritas potius facit pro ſuperio-
ritate papæ ad concilium, quam e contra.

Ad authoritatem Hieronym. reſponſum eſt in
ſolutione ad tertium motivum.

Ad illud quod dicitur, quod eccleſia univerſalis
non poteſt errare, reſponſum eſt in ſolutione ad D
nonum & 32. motivum.

Ad illud quod Jeroſolymitana & Antiochena
eccleſiæ fuerunt ante Romanam; reſpondetur quod
ex hoc non præferuntur Romanæ, ſed Romana il-
lis: ut eſt text. *in c. ſacroſancta* 22. *di.* imo omnibus
aliis: ut *in c. dudum* 3. *q.* 6. *in c. quanto* 63. *di. & c.*
quamvis 21. *cum ſimil.*

Ad c. *Ecce*, reſponſum eſt in reſponſione ad 12.
contrarium, & latius dicitur infra in ſequenti ad
36.

Ad trigeſimumſextum contrarium de *c. bene qui-*
dem, reſpondetur quod ibi Symmachus non dicit,
quod non poſſet ulterius diſputare de eo quod per
concilium diffiniretur: ſed cum ex illa ſcriptura E
quæ non erat ſubſcripta & quæ diſponebat de ele-
ctione Romani pontificis cognoſci poſſet de illius
validitate, juſſit illam legi in concilio: non quod
concilium haberet judicare de illius validitate: quia
ipſemet papa dicit illam fuiſſe nullius momenti, in
qua nullus Romanæ eccleſiæ præſul interfuerat vel
ſubſcripſerat. Ideo ibi glo. declarando, quare papa
juſſerit illam legi, dicit non eſſe diſputandum de eo
de quo ſtatim conſtare poteſt: & maxime quia Ba-
ſilius poſtea dixiſſet electionem Romani pontificis
non eſſe ſine ſui requiſitione celebrandam.

Ad

Ad *c. quod quis*, dicitur quod papa non requirit ibi ſubſcriptiones patrum, eo quod ſine illis non eſſet validum, vel ut eſſet majoris authoritatis quod ſtatuebatur: ſed ad majorem demonſtrationem quod conciliariter ordinatum fuerat, ut facilius homines inducerentur ad obſervandum (unde verba text. dicunt, ut deinceps poſſit tenacius cuſtodiri) & ſynodali judicio aditus clauderetur illicitus. Quod enim fit cum conſilio plurimorum, rectius ſtatutum creditur *c. prudentiam cum ſimil. de offi. delega.* & dictum eſt ſupra in reſponſione ad 16. contrarium.

Ad §. *hinc etiam & §. item Symmachus*. Reſpondetur quod ibi tractabatur cauſa Symmachi papæ cui objiciebatur hæreſis: ut dicit ibi glo. *in d. §. hinc etiam.* & idem dicitur *ad cap. nunc autem* 21. *di.*

Poſſent tamen ad propoſitum adduci plura jura ex quibus apparet ſervari debere quod concilia ſtatuerunt: ut *in ca. contra & in §. his ita, & c. confidimus & cap. omnia ſtatuta cum aliis multis ibi* 25. *qu.* 1. *& cap. de quibus* 20. *di. & cap. puto in fi.* 2. *q.* 7. In quibus juribus papa ita loquitur ex humilitate ſeu modeſtia (ut dicit archi. *in cap. ſatagendum* 15. *q.* 1.) aut alia ex cauſa. Unde text. *in cap. dudum in fi.* 3. *q.* 6. dicit, quod leguntur plures epiſcopi damnati inconſulto Romano pontifice & alii in eorum locum ſurrogati: quod pro bono pacis & ex diſpenſatione toleraſſe legitur eccleſia. ad idem text. *in d. cap. ſatagendum* 25. *q.* 1. Item aliqua jura loquuntur de conciliis in quibus interfuerunt pontifices: propter quod omnia eis aſcribuntur principaliter & non conciliis *cap. in nomine Domini* 23. *di.* & alias ſupra dictum eſt. Et per hæc reſponderi poteſt ad multorum jurium contraria, adaptando ei præmiſſas reſponſiones.

Ad text. *in cap. concilia* 17. *diſtinctione*, reſpondetur, quod probat contrarium: quia vult quod concilia generalia ſunt nulla ſine authoritate papæ congregata. Item etiam negatur quod papa habuerit a conciliis authoritatem: ut dictum eſt in propria quæſtione: imo contrarium eſt veritas: ut probat text. *in cap. quamvis* 21. *& cap. ſignificaſti de elect.*

Ad *cap. urbes & cap. provincia & cap. nulli.* reſpondetur quod illud apoſtoli fecerunt ex poteſtate eis data a Petro vel Petro ita ordinante: & hoc probat text. *in c. in illis*, quod immediate ſequitur *ca. urbes* 80. *di. & 66. di. porro.* nec dicta jura probant majoritatem eccleſiæ ad papam.

Idem etiam reſpondetur ad *d. c. quilibet & c. decretis*, in quibus patet epiſcopos ordinatos ab apoſtolis: quia intelligitur, Petro præſidente & committente cum ipſe etiam eſſet unus de apoſtolis & caput ipſorum: ut *in c. in nova* 21. *di.* Et hanc probat text. *in d. cap. quilibet*, qui dicit epiſcopos apoſtolorum diſpoſitione ordinante Domino conſtitutos: quia a Chriſto inſtitutum fuerat hoc ita fieret: Præſidente igitur & committente Petro fuit executioni demandata voluntas Dei.

Ad text. *in c. requiſitis*, reſpondetur, quod cum papa dicit ſe non poſſe tollere decreta a conciliis & pœnas contra ſimoniacos ſtatutas, intelligit illas penitus abrogando, & ſi diſponere voluiſſet, licitum eſſe committere ſimoniam. Non enim poteſt papa ſtatuere nec facere, quod illud quod eſt illicitum, jure divino ſit licitum: ut *in c. ſunt quidam* 25. *q.* 1. Imo talia ſtatuta tenetur defendere uſque ad animam & ſanguinem: ut ibi dicitur: quia hujuſmodi ſtatuta non tam ſunt conciliaria, quam divina & demonſtrativa juris divini, contra quod penitus tollendo papa non diſpenſat: ut *in c. a nobis* ibi glo. & doct. *de deci. & cap. literas de reſti. ſpolia. & cap. cum ad monaſterium de ſtatu regu.* Vel in caſu quo eſſet prohibitio juris poſitivi vel contra normam recte vivendi, poteſt intelligi papam non poſſe illis contraire de honeſtate: quia id dicimur poſſe quod honeſte poſſumus, *de uſu & habi. l. non aliter ff. de condi. inſti. l. filius*. Et hoc demonſtrat §. *qui ſequitur*, incontinenti poſt: videlicet niſi rigor diſciplinæ quandoque relaxetur ex dipenſatione miſericordiæ, & ſic diſpenſando circam rigorem pœnarum a conciliis indictarum. Et ſic oſtendit ille §. quod papa diſpenſat contra ſtatuta conciliorum: & ſic probat quod papa ſit major concilio.

Ad *c. primæ ſedis* 99. *di.* reſpondetur, quod ex hoc quod concilium ſtatuit papam non appellari ſummum ſacerdotem ſive principem ſacerdotum, non ſequitur quod concilium ſit majus papa: quia illud ſtatutum eſt ad honorem papæ & non contra papam: quia cum papa ſit ſummus pontifex (ut *in cle. ſi ſummus de ſen. excom. & in cap. decretis* 21. *di.*) non convenit ut dicatur ſummus ſacerdos ſive princeps ſacerdotum, quod minus importat. Cum enim archiepiſcopus appelletur ſummus ſive princeps epiſcoporum (ut patet ex etymologia vocabuli *cap. cleros* 21. *di.*) qui eſt minor papa, quanto magis dicendum de papa quod reipſa appellari debet ſummus pontifex? Qui etiam aliquando appellatur archiepiſcopus urbis Romæ: ut *in epiſtola inter claras, in prima conſtitutione C. & in cap. ſtatuimus* 4. *di. in ſupraſcript. & 5. q. 4. in ſupraſcript.* Et aliquando appellatur patriarcha 22. *di. cap. fi.* aliquando Romanus pontifex: ut *in cap. fundamenta de elect. in 6. & in cap. 1. de conſti. in 6.* & ibi per archi. de multis nominibus quibus appellatur papa. Et in multis canonibus & juribus ſæpe papa appellatur princeps ſacerdotum & ſummus ſacerdos ſecundum Hugo. & refert ibi cardi. S. Sixti.

Et hæc ſolutio eſſet bona ſi per epiſcopum primæ ſedis intelligeremus papam: ſed dico quod ibi nomine epiſcopi primæ ſedis intelligitur patriarcha. Et quod ita intelligendus ſit ille text. verba quæ ſequuntur demonſtrant. Subjungitur enim: univerſalis autem nec etiam Romanus pontifex appelletur. Hoc autem non convenienter dicitur de papa: quia ipſe appellatur Romanus pontifex. Quod oſtendit dictio, etiam, quæ implicat idem in diverſo: ut *in l. etiam C. qui pro tuto. nego. geſſit, & in l. etiam C. de fur. cle. diſpendioſam in fi. de judi. cap. cum illis. §. illis de præben. in 6. cum ſimil.* Et iſtum eſſe verum intellectum demonſtrat text. *in cap. cleros* 21. *di.* cum de papa dicit. Pontifex, princeps ſacerdotum eſt, vel dicitur eſſe quaſi via ſequentium: ſive ut dicit archi. *in d. cap. 1 de conſti.* quaſi pontem faciens. Et ſubdit text. Ipſe enim ſummus ſacerdos, ipſe pontifex maximus nuncupatur. Ecce quod non poteſt dici quod text. *d. cap. primæ ſedis*, loquatur de papa: quia papa recte appellatur ſummus ſacerdos & ſummus pontifex reſpectu aliorum: nam & epiſcopus poteſt appellari ſummus ſacerdos & pontifex maximus reſpectu aliorum ſacerdotum: & ita intelligitur capitulum *cleros*, 22. *diſtinctione*, ſecundum abbatem, *in capitulo in cauſis in prin. de re judi.* Et quod ille text. loquatur de patriarcha, ponit cardinalis de Turrecremata *in ſecundo libro de eccle. capitulo* 16. *& in dicto capitulo, primæ ſedis*. Ubi dicit, quod illud ſtatutum illius concilii non poteſt extendi ad hoc ut habeat locum in Romano pontifice, tum quia illud concilium Africanum fuit particulare,

De intelle
ctu c. prime
ſedis xcix
di.

Jare, nec potuit diſponere de Romano pontifice: tum quia in jure papa ſæpe appellatur princeps ſacerdotum & ſummus ſacerdos, allegat glo. & Hugo. ibi. Et hunc ſenſum oſtendit glo. interli. ibi ſuper verbum, *primæ ſedis*, quæ ſupplet, id eſt, patriarchalis: de Romano enim epiſcopo nihil dicitur. Ecce quod glo. declarat illum text.

Et ſi dicatur, quod nec papa debet appellari univerſalis: ut *in capitulo ecce. ea.* 99. *diſtinctione*: & ſic non poteſt dici quod verba quæ ſequuntur in fine illius c. *primæ ſedis*, magis loquuntur de patriarcha quam de papa. Reſpondetur quod per hoc non oſtenditur quod dictum capitulum *primæ ſedis* loquatur in papa: imo contrarium apparet ex diverſitate dicti §. *univerſalis*. Quinimo etiam papa appellatur Romanæ & univerſalis eccleſiæ pontifex: ut de hoc eſt text. *in capitulo*, *in nomine Domini*, *vigeſimatertia diſtinctione*, ibi, obeunte Romanæ & univerſalis eccleſiæ pontifice. Facit glo. *in capitulo felicis*, *de pœnis in ſexto*. Et multi Romani pontifices appellati ſunt univerſales. Unde Leoni in concilio Chalcedonenſi, acclamatum eſt, Vivat Leo ſanctiſſimus œcumenicus (id eſt univerſalis) patriarcha: & multi alii pontifices ſe vocarunt ſub nomine univerſalitatis: ut Sixtus, ſanctus Victor, ſanctus Eleutherius: de quibus meminit cardinalis ſancti Sixti *in capitulo nullus* 99. *diſtinctione*. Et ad capitulum *Ecce*, eſt alias ſupra reſponſum quod ita ex humanitate ſcripſit Gregorius qui ex humanitate etiam quando loquebatur de aliis, loquebatur in plurali & de ſe in ſingulari: ut dicitur *in capitulo nihil*, *de præſcript.* cum tamen aliter conſueverint facere Romani pontifices, ut *in c. quam gravi de cri. fal.*

Sed adhuc obſtat quod dicit Joan. de Fan. *in dicto capitulo primæ ſedis*. ubi *in verſi.* univerſalis autem, dicit: Hæc eſt tertia pars diſtinctionis, in qua dicitur quod papa non debet vocari univerſalis. Ex quo ſequitur quod ille verſiculus, univerſalis autem, tantum loquitur de papa: ut ſic ſit ſenſus. Primæ ſedis epiſcopus, id eſt, patriarcha (qui alias vocatur princeps patrum: ut *in capitulo cleros* 21. *diſtinctione*) non appelletur princeps ſacerdotum, nec ſummus ſacerdos, nec Romanus pontifex appelletur univerſalis: ut ſic principium capituli loquatur de patriarcha, & *verſi.* univerſalis autem, de papa. Ex quo ſequitur quod ille ſenſus de quo ſupra dixi (quod tam dictus verſiculus quam principium text. loquitur de patriarcha) licet ſit verus, inquantum ſonat quod patriarcha non appelletur, nec princeps ſacerdotum, nec ſummus ſacerdos, nec univerſalis, nec Romanus pontifex; ſicut nullo ex dictis modis debet appellari, tamen non erit verus inquantum ſonat quod totum capitulum loquitur tamen de patriarcha: quia non ſolum loquitur de patriarcha, ſed etiam de papa: quia prima pars loquitur de patriarcha, & *verſi.* univerſalis autem, loquitur de papa ſecundum Joannem de Fan. ibi. Doctores nihil ſcribunt ſuper illum text.

Quid dicendum? Dico ſalvo meliori judicio quod ſenſus verus illus text. eſt, quod tam prima pars capituli quam verſi. ſequens loquitur de patriarcha: item quod verſiculus ipſe non tantum de patriarcha loquitur ſed etiam de papa. Et intellectus verus eſt quod primæ ſedis epiſcopus id eſt patriarcha, nec princeps ſacerdotum, nec ſummus ſacerdos appelletur, nec univerſalis, quia nec Romanus pontifex debet appellari univerſalis: & hoc eſt quod dicit *verſi.* univerſalis autem, nec Romanus pontifex appelletur: quaſi dicat, non ſolum patriarcha non debet appellari univerſalis, ſed nec Romanus pontifex.

Ex quo intellectu ſequuntur plura. Primum quod bene adducitur pro contrario text. c. *primæ ſedis*: quia eſt text. concilii Aphricani, & tamen diſponit & ſtatuit de papa, quod non appelletur univerſalis. Et ſic videtur quod concilium ſit majus papa.

Secundum quod ſequitur, eſt quod intellectus datus ad capitulum, *Ecce*, *eadem diſtinctione* (videlicet quod Gregorius ſic locutus eſt ex humilitate) non eſt verus: ſed ideo ita locutus eſt, & prohibuit ne vocaretur univerſalis, quia in rei veritate hoc videbatur prohibitum per concilium, & inconveniens ſecundum rationem quam ipſe ibi aſſignat, quia vobis ſubtrahitur quod alteri pluſquam ratio exigit præbetur. Et ſubjungit. Si enim univerſalem papam me veſtra ſanctitas dicit, negat ſe hoc eſſe quod me fatetur univerſum: ubi glo. dicit. Negat ſe hoc eſſe, id eſt, eſſe de univerſitate, cum Romana eccleſia non ſit univerſalis, licet ſit de univerſitate. Et ſic ideo Gregorius inhibuit, ne vocaretur univerſalis, quia ex hoc ſequebatur quod alii non eſſent patriarchæ, vel archiepiſcopi, vel epiſcopi: nam ex hoc quod dicebatur univerſalis, videbatur quod alii nihil eſſent: quia ex dictis verbis Gregorius deſignabatur eſſe quod illi erant: & ideo hoc prohibuit Gregorius.

Tertium quod ſequitur eſt quod fortiter obſtat text. *in dicto capitulo*, *in nomine Domini*, *vigeſimatertia diſtinctione*, ubi papa appellatur Romanæ & univerſalis eccleſiæ pontifex.

Non reperio quod doctores aliquid dicant: poſſet tamen probabiliter dici & primo ad contrarium, quod poſito quod ſynodus Aphricana ſtatuerit ne papa appelletur univerſalis, propterea non diſponit, ne papa ſit univerſalis eccleſiæ pontifex: nec per hoc diſponit contra papam: quia papa qui tenetur imitari in humilitate Chriſtum & ſervare præcepta ejus, non vult ſibi aſſumere nomen dominationis: juxta illud Lucæ vigeſimoſecundo, *Qui major eſt in vobis*, *fiat ſicut miniſter*: ubi Ambroſius dicit. Una datur omnibus forma ſententiæ, ut non de prælatione jactantia ſit, ſed de humilitate contentio. Et glo. Nicolai ibi dicit, quod ille eſt aptior aliis ad præſidendum loco Chriſti qui vere eſt humilior, per contrarium ad terrenam dominationem. Et hinc eſt, quod Romani pontifices non appellantur aliquo vocabulo dominationis, ſed ſcribuntur Servi ſervorum Dei: ut patet in ſupraſcript. ad procœmium decretalium, Sexti & Clementinarum.

Item datur etiam alia ſolutio ad contrarium, quod ſi ille §. eſt ejuſdem concil. illud quod fuit ſtatutum in concilio Aphricano, fuit factus præſidente papa vel alio ejus nomine: & ſic non tam fuit conſtitutio a concilio edita quam a papa: ut dictum eſt in quæſtione, Sub cujus nomine debeat conſcribi conſtitutio conciliaris. Imo ex quo illud concilium fuit particulare & locale, non potuit aliquid diſponere univerſaliter & maxime reſpectu papæ: & ideo non potuit ſtatuere quod papa non appelletur univerſalis. Et quod fuerit particulare concilium, dicit ibi card. ſancti Sixti, *in dicto cap. primæ ſedis*, & dixi ſupra.

Ad ſecundum reſpondetur, quod ſolutio data per doctores *ad capitulum*, *Ecce*, eſt vera, quia Gregorius erat vere humilis: ut ubique dicunt doctores & maxime *in dicto capitulo*, *nihil*, *& in dicto capitulo*, *Ecce*. Et oſtendit text. *in capitulo*, *ſi quis ſuper his*, *ſecunda quæſtione ſeptima*. ubi licet

loquatur in principio in plurali poſtea utitur verbo, *mecum*, in ſingulari: & ibi oſtenditur humilitas ejus: quia licet non teneretur, obtulit ſe ad ſeipſum purgandum de iis quæ ei objiciebantur. Potuit etiam ex humanitate reſpondere, quod nolebat vocari univerſalis, non quia non eſſet univerſitatis caput, ſed quia non conveniebat appellari univerſalis: ſicut nec Romana eccleſia dicitur univerſalis, cum ſit una de univerſis. Propter quod dicit Hieronymus, quod orbis major eſt urbe *in capitulo legimus, octogeſimatertia diſtinctione*. Unde ſanctus Thomas in tractatu contra impugnantes religionem *ad capitulum nullus, & capitulum Ecce*, dicit. Quod autem papa univerſalem pontificem ſe prohibet nominari, non eſt quia non habeat authoritatem immediatam & plenam in qualibet eccleſia, ſed quia non præficitur cuilibet particulari eccleſiæ ut proprius & ſpecialis illius eccleſiæ rector: quia ſic ceſſarent omnium aliorum pontificum poteſtates, & hoc capitulum inductum *nullus* pro ratione inducit. Ita dicit ſanctus Thomas in dicto tractatu in capitulo quarto circa medium. Et ad propoſitum facit quod dicit Calde. *in verbo*, mortuo prælato, *in repertorio ſuo*, cum diſputat penes quem mortuo prælato remanet poſſeſſio bonorum eccleſiæ: dicit enim quod eccleſia univerſalis, id eſt collectio fidelium, vel Chriſtus, vel eccleſia Romana tanquam aliarum dux & caput poſſidet: quia ſicut gallina ſub alis congregat pullos ſuos *l. 1. ff. de in integrum reſtitu. mino.* ſic eccleſia Romana ſub alis ſuis omnes alias eccleſias continet; & ſic poſſeſſio erit penes eccleſiam Romanam quæ eſt caput & membra ſimul.

Ad tertium contrarium *de capitulo, in nomine Domini*, poteſt reſponderi quod papa eſt Romanæ & univerſalis eccleſiæ pontifex: ut dicit text. ibi *in d. capitulo in nomine Domini*: ſed quod non vult intitulari neque vocari univerſalis pontifex ad vitandum ambitionem, & ne videatur velle aliis adimere nomen pontificatus, quod convenit etiam epiſcopis, archiepiſcopis & patrarchis: ut *in cap. pontifices 12. quæſt. 2. & c. licet. 8. quæſt. 1. c. ſi quis 36. diſt. c. ubi periculum § ſuper his de elect. in 6. 7. q. 1. c. pontifices cum ſimil.*

Poſſet etiam dari alia ſolutio: videlicet quod papa bene appellatur univerſalis eccleſiæ pontifex, (& ſic loquitur *c. in nomine Domini*) ſed non debet appellari univerſalis pontifex: & ſic loquitur *c. primæ ſedis*. Et licet huic ſolutioni repugnet ratio c. *Ecce*, dicendum eſt ſicut dicunt communiter doct. quod ibi Gregor. loquitur ex humilitate, & ex humilitate aſſignat illam rationem. Et ſaltem iſta ſolutio eſt vera referendo ad factum, propter infideles quorum papa non eſt papa, & ideo non dicitur papa univerſalis ſaltem de facto: quia nihil ad nos de iis qui foris ſunt ſecundum apoſtolum: ut *in capitulo, gaudemus, de divor.* Sed referendo ad jus, iſta ultima ſolutio non videtur vera: quia papa hodie eſt monarcha totius orbis, & habet utrumque gladium: prout dicitur *in capitulo novit* (maxime per Joan. de Ligna.) *de judi.* ponit. deci. 200. *in novis in ti. qui filii ſint legi. & eſt extravagans*, Unam ſanctam, & dico infra in fine. Ipſe enim eſt ſummus princeps & omnes ſunt ei ſubjecti: ut dicit abb. *in capitulo novit in 4. col. de judi.* allegat glo. *in cle. ad noſtrum de hæreticis*: & dicta *in capitulo cauſam quæ el. ſecundo qui filii ſint legi.* & Innoc. *in capitulo licet ex ſuſcepto, de fo. compe.* & Oſtien. *in ſumma qui filii ſint legi. in §. qualiter*: & eumdem *in capitulo per venerabilem eo. ti.* Item papa habet juriſdictionem circa infideles: ut *in c. quod ſuper iis de voto, & in c. poſt miſerabilem de uſu*, & utrobique doct. Item papa dicitur epiſcopus totius orbis: ut dicit glo. *ſi. in ca. felicis de pœnis in 6.* Et eſt primus & maximus omnium epiſcoporum, in totam eccleſiam Chriſti univerſalem prælationem habens: ut ponit S. Thom. *in tract. contra errores Græcorum c. 65. & 66.* cui etiam patriarchæ & omnes ſubeſſe debent de neceſſitate ſalutis: ut dicit idem ſanctus ibidem *capit. 71.* Et ſic videtur quod non ſolum dicatur pontifex univerſalis eccleſiæ, ſed etiam ſimpliciter pontifex univerſalis: & quod Gregor. noluit ſic appellari ex humilitate, ut dictum eſt.

Sed tunc obſtat *c. primæ ſedis, verſi.* univerſalis autem. Ubi inhibetur ne Romanus pontifex appelletur pontifex univerſalis: & ſic non ſolus ex humilitate Gregor. recuſavit illud nomen. Ad quod dicendum eſt quod ſi ille §. *univerſalis* eſt etiam concilii Aphricani, vel illud concilium fuit tentum præſidente papa, vel ejus authoritate, vel ab eo confirmatum: ut dictum eſt: alioquin non fuiſſet validum concilium (ut 17. *diſtinctione per totum*) vel non valuiſſet contra papam.

Vel dicendum eſt (ut dicit cardi. ſancti Sixti *in cap. nullus*) quod non ideo non debet dici univerſalis, quia non ſit paſtor & rector univerſalis eccleſiæ, aut quia non habeat juriſdictionem ſuper omnes, ſed quia papa non præficitur ſuper omnes eccleſias immediate, ſingulariter & particulariter tanquam cujuslibet particularis eccleſiæ proprius & ſpecialis rector; & allegat ſanctum Thomam *in tract. contra impugnantes religionem*, quem ſupra retuli: quia ſi ſic eſſet, nihil relinqueretur ceteris: ut ipſe dicit *in dicto capitulo, Ecce*. Sed ad hoc poſſet reſponderi quod etiam ſi papa appelletur univerſalis, non ideo ſequitur eum eſſe immediate paſtorem, prælatum vel rectorem ſingularium eccleſiarum: quia quis intelligitur univerſalis rector quo ad adminiſtrationem in genere; ſicut in ſimili imperator dicitur Dominus mundi (ut *in l. deprecatio C. ad leg. Rho. de jac.*) & tamen non eſt Dominus ſingularium rerum & bonorum: ut *in l. Lucius ff. de evict. & in l. item ſi verberatum ff. de rei vendi.* ſed dicitur Dominus univerſi quo ad adminiſtrationem: ut dicitur *in capitulo, Imperium 10. diſtinctione*.

Vel dicendum eſt, quod papa conſenſit ut in dicto concilio ſic ſtatueretur ad evitandam invidiam & ambitionem, & rationibus poſitis *in ſequenti capitulo nullus & in dicto capitulo, Ecce. 99. diſtinctione*, & ad imitandum Salvatorem *in dicto capitulo 22. Luc. & Matth. 23.* Ex hoc autem non ſequitur quod id quod dixit Gregor. *in dicto capitulo Ecce*, non fuerit ex humilitate dictum: quia cum ipſe non teneretur ſtare illi concilio & ordinationi (quia potuiſſet tollere ſtatuta concilii: ut *in capitulo cuncta per mundum 9. q. 3.* & dictum eſt in propria quæſtione) etiam ſi fuiſſet confirmata per papam (quia par in parem, &c. *c. innotuit de elect.*) bene dicunt doctores, quod ſic ſcripſit Eulogio patriarchæ ex humilitate; & bene oſtendunt verba illius canonis quod ita ex humilitate loquebatur. Et quod papa dicatur univerſalis pontifex, vide quod late dico ſupra in reſponſione ad duodecimum contrarium, & infra in reſponſione ad 60. contrarium.

Ratio autem ſic loquendi potuitur etiam eſſe, quia multi patriarchæ & archiepiſcopi ambiebant nomen univerſitatis: quod Gregorius volens tollere, dixit non convenire ut vocaretur univerſalis papa: quod clare patet *in 4. li. regiſ. ejus c. 76. 77. 78. & 80.*

& 80. *ſive* 32. & *aliis ſequentibus*, & ideo nec hodie papa appellatur univerſalis, non quod in rei veritate non ſit. vide ſupra in reſponſione ad 12. contrarium. Et quod dicatur papa univerſalis, ponit Gregor. VII. *in 2. libro regiſtri in dicta tu ſuo.* & pono ſupra in quæſtione, An quando papa juravit & vovit ſervare capitula in conclavi, poſſit ea abſolvere Item quod papa veraciter dicatur etiam patriarcha univerſalis, patet ex concilio Chalcedonenſi, ubi acclamatum eſt Leoni, Leo ſanctiſſimus & œcumenicus (id eſt univerſalis) patriarcha vivat: & multi pontifices ſe vocarunt ſub nomine univerſalitatis: ut beatus Sixtus, ſanctus Victor, ſanctus Eleutherius: ut refert car. de Turrecremata *in capitulo nullius, nonageſimanona diſtinctione* (ut ſupra dictum) & clarius ponit *in 2. li. de eccleſia. ca.* 16. ut ipſe dicit. *in d. c. nullus*.

Ad illud *de capitulo quamvis* 11. *diſtinctione*, quod univerſa eccleſia includendo Romanam eſt unus Chriſti thalamus: & ſic Romana tanquam contenta in iſta univerſitate debet dici minor. Reſpondetur verum eſſe quod eccleſia Romana continetur in hoc corpore myſtico univerſalis eccleſiæ, ſed tanquam caput & prælata ceteris: ut dicit ibi text. & *in capitulo ſacroſancta, vigeſima-ſecunda diſtinctione*. Item iſta univerſitas perficitur cum Romana eccleſia, ſine qua non diceretur unus Chriſti thalamus: ut *in capitulo loquitur, vigeſima-quarta quæſtione* 1. Sic ergo quia contenta in iſta univerſitate non eſt minor, ſed major & caput. Facit quod dicitur de epiſcopo cum capitulo *de iis* quæ fiunt a præla. ſine conſenſu capituli per totum: quia epiſcopus major eſt capitulo, quia caput: ut *in capitulo novit eo. titu.* & juriſdictionem habet in capitulares: ut *in c. irrefragabili de offi. ordi. cum ſimil.*

De intellectu c. *pute* 9. 7. Ad *capitulum puto*, reſpondetur quod non poteſt intelligi de papa: quia dicit, unius epiſcopi authoritati vel unius provinciæ concilio præferendum eſt, quod per univerſalem eccleſiam ſtatutum eſt: ſi ergo loquitur de ſtatuto univerſalis eccleſiæ, loquitur de ſtatuto facto cum authoritate papæ: quia ſi factum eſſet ſine papa & ſine ejus authoritate, non valeret: ut *decimaſeptima diſtinctione per totum*. Et hoc oſtendunt verba, unius epiſcopi authoritati vel unius provinciæ concilio: quod eſt dicere. unius vel plurium epiſcoporum authoritati: & non loquitur de capite.

Poſſet dari alia ſolutio ſi loqui volumus de papa: quod Papius reprehendit Petrum in concernentibus fidem. in quibus conceditur præferri ſtatutum univerſalis eccleſiæ ſententiæ ſine judicio papæ.

Item poteſt dari alia ſolutio, quod quando dicitur ſtatutum univerſalis eccleſiæ, dicitur virtualiter ſtatutum cum præſentia papæ Et tunc non tam eſt ſtatutum eccleſiæ, quam papæ cum eccleſia, quia de conſilio concilii: ut *in c. ad apoſtolicæ de rejudi. in 6.*

Item *ad capitulum quamvis* 3. *quæſtione* 6. reſpondetur, quod licet ante ab apoſtolis ita fuerit inſtitutum, illud fuit cum Petro qui erat caput apoſtolorum: ut *in cap. in novo* 21. *diſtinctione cum ſimil.* Item non ſequitur, aliquid eſt inſtitutum in concilio in favorem Romanæ ſedis, ergo concilium eſt majus: quia authoritas papæ non eſt principaliter a conciliis (ut dictum eſt in queſtione, Utrum authoritas papæ habeatur a conciliis) ſed a Deo: *in cap. novit de judi. cum ſimilibus.* Item quod fuit inſtitutum ab apoſtolis, ut epiſcopi non niſi a ſede apoſtolica judicarentur, poſtea per infinita jura fuit confirmatum a pontificibus: ut *in pluribus capitulis ſequentibus dictum capitulum quamvis, & in aliis multis ſecunda quæſtione* 4. & 6. & 7. Omnia autem noſtra facimus, quibus authoritatem impartimur: ut *in capitulo ſi apoſtolica ſedis, de præben. in 6. l. 1. C. de veteri jure enucle.*

Et ſic per præmiſſa reſpondetur *ad capitulum dudum 3. quæſtione 6.*

Ad *capitulum quiſquis*, dic quod modicum facit, niſi contra illud quod dicitur in præallegato capitulo, Dudum: quia ibi concilium videtur voluiſſe epiſcopum damnati per inferiores a papa, cujus contrarium dicitur in capitulo, Dudum. Sed ad illud reſpondetur quod licet epiſcopi poſſint accuſari coram primatibus & concilio provinciali (ut *in dicto capitulo, Quiſquis*) ſervato prius ordine, de quo *in cap. accuſatio & capitulo, ſi quis 2. quæſtione* 7. tamen per inferiorem a papa non poteſt damnari: ut vide text. & ibi doct. *in capitulo accuſatus, 3. quæſtione ſexta*: quia hoc tanquam de majoribus cauſis eſt reſervatum ſedi apoſtolicæ: ut *in capitulo primo, & in c. inter corporalia de tranſlatione prælato. & cap. quod tranſlationem*, ibi glo. & doct. *de offi. lega.*

Sed obſtat text. *in 1. lator. 2. q.* 7. ibi, epiſcopali ſententia depoſitus eſt. Verum ſupplendum eſt, authoritate papali lata ſecundum Domi. ibi.

Ad *c. ſi quis el.* 3. 2. *qu.* 7. dicendum eſt, quod male infertur ex illis verbis, quod concilium aut ſedes apoſtolica cujus papa eſt caput, ſit major papa. Nec Gregorius ibi appellat judicem ſedem apoſtolicam: ſed dicit ante confeſſionem beati Petri mecum juſte decertet. Et glo. ibi verbum, *confeſſionem*, exponit, id eſt, ſcripturam, & doct. ibi, archi. Joan. de Fan. & Domi. ad expoſitionem glo. addunt, quæ eſt ſub altari: & eſt vulgare ſecundum Lau. Ex quo apparet quod non loquitur de judicio contentioſo, ſed potius purgationis. Item doct. prædicti (ſcilicet archi. & Joan. de Fan. Domi cardi. Alexand. & cardi de Turrecre. poſt Hugonem) dicunt, quod ignoramus de quo argueretur Gregorius. Et ſi quidem fuiſſet de hæreſi ſive cauſa fidei, bene potuiſſet tractari apud ſedem apoſtolicam: ſed ſi non fuit cauſa fidei, Gregorius loquutus eſt ex humilitate more ſuo: ut *in c. Ecco* 99. *diſt.* quia pro alia cauſa non poterat ab alio redargui. Facit quod dicit text. *in c. mandaſtis* de Sixto, & *in c. auditum* de Leone 2. *q.* 4. Ubi dicitur quod licet ſe purgaverint de objectis criminibus, non tamen ad hoc aſtringebantur. Et ideo text. ibi *in d. c. auditum*, dicit. Hoc autem faciens non legem præſcribo aliis qua idem facere cogantur: quaſi (ut dicit ibi in verſi. præcedenti Gratianus) modum & non neceſſitatem purgandi canones accuſato imponant.

Ad *c. manet & c. memor.* reſpondetur quod non contrariantur: quia licet papa dicat, quod quando infeſtatur univerſalis eccleſia ipſe habet impendere omnes ſuos conatus pro eccleſia, non per hoc probatur quod eccleſia ſit major. Item illi tex. loquuntur in cauſis fidei, in quibus papa non debet contradicere: ut *in c. ſicut* 15. *di.*

Ad glo. *in c. propoſuit, & in c. literas & in c. cum ad monaſterium, & ad c. ſunt quidam & c. quæ ad perpetuam* 25. *q.* 1. reſpondetur, quod illa jura potius oſtendunt quod papa ſit major: quia præterquam in iis quæ concernunt articulos fidei & univerſalem ſtatum eccleſiæ (& hoc intelligendo quando decoloraretur ſtatus univerſalis eccleſiæ) papa diſpenſat ex cauſa etiam contra Apoſtolum & cum bigamo, & criminoſis ut *in cap. lector* 34. *diſt.*

Et contra evangelium in iis quæ ſunt conſilii & que parabolice dicta ſunt, & in decimis, & in voto, & in ſacramentis: ut dicit archi. *in d. cap quæ ad perpetuam & d. cap. ſunt quidam, & inc. lector 34. di.* De quo dicendum eſt ut late diſputant doct. in præallegatis locis: maxime moderni *in d. cap. propoſuit.* ex quo oſtenditur quod papæ authoritas eſt ſupra concilium. Contra quatuor autem concilia non diſpenſat, quia in his velut in quadrato lapide ſanctæ fidei ſtructura conſurgit: ut *d. c. ſicut ſancti 15. d.* Ideo autem non diſpenſat coutra univerſalem ſtatum eccleſiæ quando isdecoloratur, quia hoc eſſet deprimere & annullare ſtatum eccleſiæ: ut exponit archi. *in c. erſi illa 1. q. 7.* Alioquin etiam contra univerſalem ſtatum eccleſiæ diſpenſat: ut *in c. non debet de conſan. & affi.* dicit archi. *in d. cap. ſunt quidam*, & abbas *in d. cap. propoſuit.* papa enim eſt major apoſtolo in adminiſtratione: ut vide doct. *in d. cap. lector. 34. di.* Ideo autem (ut tactum eſt) papa non diſpenſat contra articulos fidei, nec ubi deprimitur ſtatus eccleſiæ, quia tunc non tam eſſet diſpenſatio quam diſſipatio: & eccleſiam deſtruendo, virtualiter faceret contra articulum fidei, *& unam ſanctam catholicam eccleſiam*: data enim eſt poteſtas ad conſtituendum & non ad deſtruendum *2. ad Cor. 20. & 23.* Et licet in aliquibus caſibus papa non diſpenſet, nec concilium etiam in illis poteſt diſpenſare: ergo ex hoc non poteſt argui quod concilium ſit majus.

Ad *c. ſcic ſancta, & c. illud, & c. ridiculum 11. di.* reſpondetur, quod potius faciunt pro papa: quia dicitur quod conſuetudines locorum non ſunt infringendæ, ſi non officiant fidei, nec illis canonica obſiſtat authoritas. Et quod ad *cap. ridiculum*, ibi Igmarus epiſcopus quæſierat a papa, utruin conſuetudines antiquitus a patribus traditæ poſſint infringi? & reſpondetur quod non: & ſic non eſt contra. Et tamen ex cauſa poſſunt etiam conſuetudines non ſervari ſed limitari: ut *in c. exigunt 2. q. 7.* dicit Domi *in d. c. ridiculum*,

Ad trigeſimumſeptimum de dictamine rationis naturalis dicendum eſt, quod eſt replicare idem per idem: quia rationibus ibidem adductis eſt ſupra reſponſum. Licet enim in eccleſia ſint ſancti viri, tamen poteſtas adminiſtrandi & juriſdictionis da dignitati pontificali non reſpicit ſanctitatem ſed ſuperioritatem, in qua non attenditur ſanctitas 8. *q. 1. c. audaciter.* Multæ etiam tationes naturales & urgentiores ſunt in contrarium, quod papa ſit major concilio generali: maxime quia regimen monarchicum melius eſt Ariſtocratico: ut dicit Ariſto. 12. *metaphy*

Ad alias rationes ſecundum occurrentiam contrariorum reſponſum eſt.

Ad illud quod qui allegat poteſtatem & juriſdictionem, debet illam oſtendere. Reſpondetur quod non poteſt melius oſtendi quam ex notorietate evangelicæ authoritatis qua dictum eſt Petro, *Paſce oves meas*, Joan. ult. & *c. ſolit a de major. & obed. cum ſimil.*

Ad trigeſimumoctavum de authoritate Joan. 20. *Sicut miſit me Pater*, &c. reſpondetur quod declaratum eſt in arti. de clavibus datis Petro & apoſtolis, quod illa authoritas loquitur de dimirtendis peccatis, & non de poteſtate juriſdictionali contentioſa & adminiſtrandi. Item tunc etiam inter apoſtolos erat Petrus, & data fuit poteſtas dimittendi & retinendi peccata ſingulariter omnibus apoſtolis, ut patet Mar. ultim. ibi. *Illi vero profecti prædicaverunt ubique. Domino cooperante, & ſermonem confirmante ſequentibus ſignis.* Ex quo appatet quod ex dicta authoritate non ſequitur. quod data fuerit major poteſtas eccleſiæ, ſive apoſtolis quam Petro: quia ſi intelligitur data univerſis in concreto ſimul, ex quo cum illis erat Petrus, ſine Petro nihil receperunt: ſi autem intelligitur data ſingulariter, non intelligitur data major ſingulis aliis quam Petro. Et ut dictum eſt in quintodecimo motivo pro papa, apoſtolis per authoritatem Matt. 18 *Quæcumque alligaveritis, &c.* fuit ſolum facta promiſſio poteſtatis fori interioris de dimittendis peccatis: quæ fuit confirmata *Joan. 20.* igitur & confirmatio intelligitur de dimittendis peccatis: ut de *confir. uti.* per totum.

Ad trigeſimumnonum dicendum eſt quod *c. ex geſtis & c. ſcelus*, loquuntur de concilio cum papa: imo principalius de papa quam de concilio: quia in papa actus fundatur: ut patet ex dictis ibi.

Eodem modo dicitur *ad c. in nomine Domini & c. ex multis, & c. virgines, & c. viſis*, quod aut ſtatuta ſunt præſidente papa vel alio ejus nomine, aut ejus authoritate vel ab eo confirmata.

Ad *c. quiſquis 4. q. 5.* & ad alia jura reſponſum eſt plene in reſponſione ad 36. contrarium maxime circa fi. Et per ſolutiones datas ad jura ibi, etiam reſpondetur ad jura allegata in ſequenti 40. contrario: ſcilicet *ad c. nolite, ad c. requirilis, ad c. privilegia, c. contra & c. ſicut, & ad c. confidimus*: quia non ſequitur ex illis juribus quod concilium ſit majus Frequenter enim revelatur minori quod ignorat major, & ſæpe illius unius minoris melius eſt judicium quam majoris ſeu plurium: ut *inc eſto ſubjectus 95. di.* Si igitur papa bene inſtituta a conciliis rite authoritate ſedis apoſtolicæ celebratis ſequitur & innovat, vel confirmat, vel exequitur tanquam conformia fidei non ex hoc poteſt dici minor concilio.

Ad *c. confidimus*, reſpondetur quod text. probat potius contrarium (quod imo papa ſit major) cum in fine dicit, quæ & unamquamque ſynodum ſua authoritate confirmavit & continuata moderatione cuſtoditiquia probat quod papa confirmat, moderatur & mandat ſervari ſtatuta conciliaria. Et quod dicit oportere primam ſedem ſervare quod univerſalis eccleſiæ probavit aſſenſus, ibi verbum, oporte re, importat honeſtatem & non neceſſitatem: ut dicunt ibi glo & doct,

Ad quadrageſimumprimum, quod apoſtoli dicuntur fundamentum eccleſiæ, reſpondetur quod Petrus erat baſis iſtius fundamenti: quia erat caput ipſorum: ut *in c. in novo 21. di. & c. rogamus 24. q. 1. cum ſimil.* unde ſine Petro non erat integrum fundamentum. Et hinc Petrus appellatus eſt Petra, id eſt, fuit damentum eccleſiæ: ut *in c. fidelior 50. di.* Ipſe enim tanquam ſaxum immobile totius corporis Chriſtiani compagem molemque continet: ut dicit ibi text. De quo vide quod dixi ſupra in arti. Quando datus fuerit pontificatus. Petro, ubi ponitur, quomodo dicatur fundamentum eccleſiæ.

Ad authoritates *Matth. 18. & ult. & Joan. ul.* ſatis dictum eſt in arti. Quomodo claves & quæ ſint datæ Petro: quia loquuntur de dimittendis peccatis, & quo ad ea quæ ſunt ordinis, & non quo ad ea quæ ſunt ſuperioritatis & adminiſtrationis.

Ad illud apoſtoli *ad Galat. 12.* reſpondetur, quod ibi apoſtolus non nominavit Jacobum prius quam Petrum, eo quod Jacobus eſſet major aut æqualis Petro in authoritate (quia contrarium oſtendit tex. *in allegato c. in novo 21. di. & c. ſacroſancta 22. di.*) ſed ideo ut dicit ibi S. Thom. *in dicta epiſtola ad Galat.* quia tunc Jacobus ſuſcipiebat alios, eo quod erat epiſcopus Jeroſolymorum, ubi hæc acta ſunt.

Item

Item ex eo quod Jacobus prius nominatur, non ſequitur de neceſſitate quod fuerit major: quia nominare aliquem prius vel poſterius eſt actus voluntatis, & ideo non eſt ſumendum argumentum ex prioritate ſcripturæ *l.* 2. § *prius ibi. doct. ff. de vulga. & pupil. cap. mandato.* §. *ſi vero cum ſimil. de præbend.* Item primum fundamentum eccleſiæ poſt Chriſtum eſt Petrus: ut *in d. cap. fidelior*, & dico in loco ſupra allegato: ceteri autem apoſtoli cum Petro ſunt ſecundum fundamentum poſt Chriſtum: ut *ad Epheſ.* 2. *& Apocal.* 21. & dixi in loco præallegato.

Ad quadrageſimumſecundum dicendum eſt, quod ex hoc quod ſemel per papam determinatum iterum in concilio cum papa confirmatur, vel determinatur, non ſequitur quod concilium ſit majus papa: tum quia papa eſt caput concilii & ei aſcribitur confirmatio: tum quia ſæpius bene innovata placebunt: ut *in c.* 2. *juncta* glo. *de treu. & pa.* ubi enim per primum actum non eſt ſatisfactum menti diſponentis, actus iterari poteſt *l. fideicommiſſa.* §. *ſi quis* 10. ibi Bal. *ff. de lega.* 3. Iteratio autem examinis per nova concilia in caſibus allegatis in contrario, oriebatur ex nova iterata hæreticorum fidei impugnatione; & ideo nova conciliari damnatione opus erat: ut patet in geſtis Chalcedonenſis & Conſtantinopolitani concilii. Item etiam in dictis conciliis tractabatur cauſa fidei, ideo non mirum ſi cauſæ examinabantur in conciliis: quo caſu præferri poteſt ſententia concilii ſententiæ papæ, ut dictum eſt in propria q. Unde per prædicta non probatur quod concilium ſit majus, ſi in utroque actu intervenit authoritas papæ: imo videtur probari contrarium: quia ſine papa nihil ſtatuiſſet.

Ad quadrageſimumtertium de geſtis in octava ſynodo, reſpondetur, quod canonibus conciliaribus continentibus normam recte vivendi & fidei firmitatem, & præſidente papa editis ſtandum eſt: & papa illos tueri debet & venerari, nec aliquid contra illos ſtatuere, utpote a ſanctis patribus Spirituſancto plenis ſancitos, ut dicitur *in cap. ſexta & c. ſicut & c. ſancta* 15. *diſt.* ad quod vide quod dico in principio libri de octava ſynodo Conſtantinopolitana. Hoc autem ideo eſt, quia continent fidem, contra quam papa non poteſt ſtatuere, nec quivis alius: hoc autem non diminuit poteſtatem papæ, quæ eſt ad ædificationem fidei, quam tueri debet uſque ad ſanguinem *cap. ſunt quidam* 25. *qu.* 1.

Ad quadrageſimumquartum de authoritate evangelica quæ videtur prohibere dominatum, reſpondetur, quod illa authoritas non prohibet ne unus præferatur ceteris: quia cum tunc apoſtoli ignorarent quis ipſorum eſſet futurus major, id eſt, aptior ad præſidendum, orta inter eos diſcordia Chriſtus reſpondet, quod ille eſt major qui eſt humilior, per contrarium ad terrenam dominationem. Et contentio inter eos erat de exhibitione reverentiæ, quam quilibet alteri exhibere intendebat. Et text. *Luc.* 22. oſtendit, quod volebat ut unus eſſet major: cum dicit, *Vos autem non ſic, ſed qui major eſt in vobis, fiat ſicut minor, & qui præceſſor eſt ſicut miniſtrator.* Ecce quod præſupponit unum præceſſorem & majorem aliis. Unde Chriſtus per illa verba non docuit apoſtolos, ut ſinguli reputarent ſe ſingulis minores inferioritate officii ſeu authoritate, ſed ut quanto aliquis eſſet major, tanto eſſet humilior: juxta illud Eccleſ. 3. *Quanto major es, tanto magis te humilia in omnibus c. olim* 95. *di. c. diſciplina* 45. *di.* Et de dictis authoritatibus vide quod latius dico in reſponſione ad 23. contrarium, in verſi. ad illud, de contentione inter apoſtolos, &c. Et quo ad c. *loquitur*, & c. *in novo*, vide quod late dico in reſponſione ad 18. contrarium, in verſi. & ſic etiam datur reſponſio.

Ad quadrageſimumquintum *de cap. de quibus* 20. *di.* reſpondeo non eſſe abſonum, quod prius ponantur canones conciliorum: quia illi reperiuntur editi cum papa vel ejus authoritate cum majori maturitate & cum judicio plurimorum: nam facilius invenitur quod a pluribus ſenioribus quæritur, ut ibi dicit text.

Et ſi opponatur quod dicitur, canones apoſtolorum debere præferri decretis ſummorum pontificum, cum tamen papa ſit major apoſtolo, & contra eum diſpenſet: ut 34. *di. lector.* 82. *di. presbyter.* dicitur poſt gloſ. *in cap. propoſuit de conceſ. præbend. & in cap. ſunt quidam* 25. *qu.* 1. Dicendum eſt quod cum text. ibi loquatur de ſcriptis apoſtolorum & ſanctorum patrum in concilio ſtatuentium, ut dicit ibi Domi. non eſt abſonum, quod primo recurramus ad canones qui ſimul cum Petro capite apoſtolorum editi reperiuntur, quam ad decretales unius pontificis ſine concilio editas. Nec ex hoc ſequitur majoritas concilii ad papam: quia illud facit non authoritas concilii ſolius ſine papa (quæ parum aut nihil eſt ſine papa: ut 17. *di. per to.*) ſed authoritas papæ præſidentis: ut *in cap. ſignificaſti de elect.*

Item videtur contrarium quod dicitur *in cap. de libellis ea.* 20. *di.* ubi dicitur, quod in deciſione cauſarum eccleſiaſticarum primo recurrendum eſt ad decretales pontificum quam ad authoritates Hieronym. vel Auguſt. & ſic prius ad decretales papales quam ad dicta ſanctorum patrum. Dicendum eſt autem ſimiliter, quod nulla eſt contrarietas: quia quod ſupra dicitur præponenda eſſe dicta ſanctorum patrum apoſtolicorum, intelligitur de ſcriptis in concilio editis propter authoritatem papæ & plurimorum patrum ſimul judicantium: ca. autem *de libellis* intelligitur de dictis & ſcriptis ſanctorum privatis, non conciliariter editis.

Item *ad ca. de quibus*, etiam reſpondetur, quod dato quod prius ſit recurrendum ad ſtatuta conciliorum, non propterea ſequitur quod concilium ſit majus papa, qui poteſt tollere ſtatuta conciliaria (ut *in cap. ubi periculum juncta* glo. *de elect. in 6.*) non autem e converſo concilium ſine papa: ut dictum eſt in propria q.

Item loquitur de conciliis, in quibus ſancti patres canones ediderunt: & ita ſub nomine apoſtolorum (quo utitur ibi litera) intelliguntur apoſtolici ſecundum glo. & doct. ibi: nec eſt abſonum quod prius recurramus ad illa ſtatuta, ſi per papam ut decretales epiſtolas pontificum non reperiuntur improbata, & maxime in iis quæ non concernunt deciſionem cauſarum: ut dicit glo. *in d. cap. de libellis*. Item ibi. text. ſolum inſtruit ad quas authoritates ſit in dubiis prius recurrendum: & non decidit majoritatem. Et ſi dicitur prius recurrendum ad conciliaria ſtatuta quam ſummorum pontificum, eſt quia & illis intervenit authoritas pontificalis, & propter judicium plurium præferuntur conſtitutioni unius pontificis. Et licet ibi doct. non dicant, ſi canon pontificalis non concernens quæſtionem fidei contrariaretur conciliari, uter eſſet magis attendendus, tamen recurrendum eſſet ad materiam *l. ſed & poſteriores ff. de ll. & cap.* 1. *de conſti. in 6.* ad hoc quod dicitur *in cap. non debet de conſan. & affi.* & dicitur infra in immediate ſequenti abſolutione.

Ad quadrageſimumſextum reſpondetur, quod iſta ratio non eſt bona: quia imo non eſſet fruſtratoria congregatio: nam videmus quod etiam ſtatuta conciliaria ob varietatem temporum reperiuntur revocata per alia concilia: ut *in c. non debet de conſan. & affi.* & tamen ante revocationem illa antiqua ſtatuta non erant fruſtratoria: quia juxta varietatem locorum, temporum & hominum etiam ſtatuta variantur: ut 29. *di. c. ſi.*

Ad quadrageſimumſeptimum reſpondetur, quod imo Petrus ſucceſſit Chriſto immediate in adminiſtratione & authoritate univerſalis eccleſiæ, quia fuit ejus vicarius univerſalis: ut *in c. penult. & fi. de tranſla. præla. cum ſimil.* Et ipſe magis adhæſit Chriſto: ut patet *Matth.* 16. Et Jeroſolymitana eccleſia eſt inferior Romana, cui præfuit Petrus: ut eſt *in cap. antiqua de privil.* Et idem dicitur de Antiochena, licet illi prius præfuerit: ut *in cap. rogamus* 24. *q.* 1.

Item motivum non concludit quod concilium ſit majus papa, ſed quod eccleſia Jeroſolymitana fuerit prius quam Romana: ex quo non ſequitur quod ſit major, ſicut nec quod concilium ſit majus papa ut dictum eſt.

Et in hoc datur inſtantia: quia antiquitus Alexandrina eccleſia erat prima poſt Romanam, poſtea autem fuit ei præpoſita Conſtantinopolitana: ut *in capitulo Conſtantinopolitana & cap. de Conſtantinopolitana & cap. renovantes* 22. *di.* & glo. ibi in ſumma, *& in cap. antiqua de privil* In quibus juribus etiam patet quod Jeroſolymitana tenet ultimum locum inter ſedes patriarchales.

Ad quadrageſimumoctavum dicendum eſt quod rex habet ſuperiorem, papa autem non habet ſuperiorem: & cardinales habent jus eligendi, ſed non deſtituendi *d. cap. licet de elect. & cap. in nomine Domini* 23. *di.* Et regula quæ habet quod ejus eſt deſtituere cujus inſtituere, patitur multas fallentias, nec habet locum quando jus inſtituendi competit alicui aliquo jure ſpeciali: ut dicunt doct. in locis præallegatis. Et iſtud motivum quo ad regem, melius convenit in arti. Quando papa paſſim vendit beneficia & monitus non vult deſiſtere, & eſt incorrigibilis, utrum poſſit deponi per concilium: & ibi pono *in.* 20. *contrario*. Nec eſt verum quod qui habet jus eligendi poſſit deponere *in cap. in cauſis de elect.* maxime in papa, qui ſtatim poſtquam eſt electus, habet jus adminiſtrandi *d. cap. licet & c. in nomine Domini*.

Ad quadrageſimumnonum dicendum eſt, quod licet concilium judicet imperatorem, non ex hoc ſequitur quod judicet papam: quia papa judicat imperatorem *d. cap. ad apoſtolicæ de re. judi. in 6. & cap. venerabilem de elect. & cap. duo ſunt quippe* 96. *di.* Nec eſt verum quod imperator habeat poteſtatem in papam: ut *in cap. ſi imperator & cap. ſatis evidenter & cap. cum ad verum ea. di.* Non obſtat authoritas *Joan.* 19. quia illa oſtendit contrarium, quod Pilatus nullam habebat poteſtatem in Chriſtum, quia oſtendit quod ex permiſſione Dei illud erat, non ex propria Pilati poteſtate. Unde dicit ibi Hugo cardinal. quod Dominus per dicta verba humiliat Pilati de poteſtate jactantiam: & oſtendit quod mors ſua non eſt ſecundum aliorum morientium conſequentiam, qui velint nolint moriuntur, ſed ſua voluntate & Dei ordinatione. Et dictionem, *deſuper*, ibi poſitam exponit, id eſt, a Deo a quo poteſtas datur, ſed abuſio poteſtatis non datur ſed permittitur, *ad Rom.* 13. Et glo. etiam Nicol. ibidem ſuper illud, *Niſi tibi datum eſſet deſuper* dicit, id eſt, a principibus Romanorum, & ulterius permiſſum a Deo qui eſt poteſtas ſuperior; & ex hoc arguit ejus peccatum: quia non acceperat poteſtatem a Cæſare, nec a Deo condemnandi innoxios, ſed magis liberandi eos.

Ad *cap. Conſtantinus*, reſpondetur, quod non probat quod poteſtas papæ ſit ab imperatore: quia eſt a Deo *cap. novit de judi. & c. ſolita de major. & obed. & in extravag.* Unam ſanctam. Et poteſtas utriuſque gladii (materialis & ſpiritualis) eſt in papa: ut *in d. extravag.* Unam ſanctam, & dicitur *in d. c. novit, & in c. cauſam quæ el. 2. qui filii ſint legi. & in c. quoniam* 10. *di. & in cap. licet ex ſuſcepto de fo. compe.* Temporalem autem gladium papa exercet per imperatorem: ut *d. cap. quoniam* 10. *di. & d. cap. cum ad verum & d. cap. ſi imperator* 96. *di.* de quo latius infra in propria q.

Item ad *c. Conſtantinus*, dicendum eſt quod Conſtantinus non inſtituit jus aliquod de novo quod prius non haberet eccleſia: quia antequam eſſet Conſtantinus, papa habuit primatum a Deo conceſſum per illud, *Paſce oves meas*, Joan. ult. & ſupra dictum eſt. Unde Conſtantinus eſt ſolum executus quod a Chriſto conceſſum fuerat: quia papa & ejus poteſtas major eſt imperiali. Nam quanto ſpiritualis vita dignior eſt quam terrena, & ſpiritus quam corpus, tanto ſpiritualis poteſtas terrenam poteſtatem ſive ſæcularem honore & dignitate præcellit: ut dicit Hugo de S. Vic. *in 2. li. de ſacramen. in c.* 4. Et ſicut non poteſt ſpiritus dependere a corpore nec ſol a luna, ita nec poteſtas ſpiritualis a temporali. pro hoc text. *in c. ſolita de major. & obed.*

Quinimo ſpiritualis poteſtas judicat ſæcularem: ut *in cap. licet ex ſuſcepto de fo. compe. & in cap. quis dubitet cum duobus ſequen.* 96. *di. & cap. venerabilem de elect. cum ſimil.* Ipſa autem a nemine poteſt judicari niſi a Deo: ut *in cap. aliorum & cap. nemo & cap. ipſi & cap. cuncta per mundum* 9. *quæſt.* 3. Unde (ut tactum eſt) Conſtantinus non tam dicitur conceſſiſſe eccleſiæ & pontificibus privilegia, quam jam conceſſa & a Deo data promulgaſſe. Propter quod Marſilius de Padua qui voluit quod papalis poteſtas & dignitas habuerit ortum ab imperiali, fuit damnatus per extravagantem Joan. XXII. & poſtea in concilio Conſtantienſi damnatus fuit Joannes Huſſ, qui fuit in eodem errore cum Marſilio.

Ad illud quod dicitur de Abiathar, dicendum eſt quod non tam fuit ejectus & amotus a Salomone quam a Deo: quia illud fuit factum nutu & voluntate Dei; ut patet *ex d. cap. tertii Reg.* ubi dicitur. *Ejecit ergo Salomon Abiathar ut non eſſet ſacerdos Domini, ut impleretur ſermo Domini quem locutus eſt ſuper domum Heli in Silo*: qui ſermo fuerat quod dejiceretur a ſacerdotio. Et multa ſimilia in veteri lege voluntate Dei contra aliquos ſummos ſacerdotes de facto in pœnam facta leguntur.

Ad illud de tributo, reſpondetur quod papa non ſolvit tributum imperatori in ſignum recognitionis dominii, ſed ſolum pro pace & quiete eccleſiæ ſervanda, quam imperator tenetur tueri & conſervare: ut *in c. tributum* 23. *q.* 8. Nec de omnibus ſolvit tributum imperatori (quia non de oblationibus & primitiis) ſed ſolum de exterioribus bonis, primum tributo aſcriptis & per principes ſæculares eccleſiæ conceſſis: ut ibi dicunt doct. Nec per hoc arguitur majoritas: cum & Chriſtus ſolverit tributum, ut patet *Matth.* 17. Nec fit ſolutio ratione perſonæ: quod ponderat ibi text. quia non juſſit Dominus

nus ſolvi piſcem, ſed ſtaterem in ore piſcis inventum. Et ſubjicit: quia non eccleſia dari imperatori, non pontificalis apex qui in ore capitis eccleſiæ præeminet, ſubjici poteſt regibus. Quinimo text. evangelii oſtendit, quod Chriſtus ſolvit tributum & didrachma non quod teneretur, ſed ut non ſcandalizaret eos qui illa colligebant: ut patet Matth. 17.

Ad quinquageſimum dicendum eſt, quod ſicut Petrus fuit conſtitutus vicarius Jeſu Chriſti, & ipſius vicem geſſit in terris, ſic & Romanus pontifex gerit vicem Dei in terris: ut *in cap. quanto & in cap. fi. de transla. præla. & in cap. ut eccleſ bene. & in cap. fundamenta de elec. in 6. & in cap. ad apoſtolicæ de rejudi. in 6. & in cap. 1. de homi. eo. licum ſimil.*

Quomodo papa dicatur Vicarius Petri.

Quod autem dicitur quod papa dicitur vicarius Petri in *d. ca. Ego Ludovicus cum aliis allegatis*, illud dicitur quadam impropria locutione: dicitur enim vicarius Petri, id eſt, ejus ſucceſſor vel gerens vicariam quam geſſit Petrus. Cum enim Petrus fuerit vicarius Jeſu Chriſti, non potuit dare alium vicarium ſibi ſimilem: ut *in cap. clericos de offi. vica. & Card. in cle. 1. qu. xi. de offi. vica.* Unde papa non proprie dicitur vicarius beati Petri: cum parem habeat poteſtatem quam habuit Petrus, nam quod Deus dixit ad Petrum, *quodcumque ligaveris, &c.* & in Petro dixit ad ſucceſſores: ut *in cap. ſolitæ de majo. & obe.* & hoc dicit tex. *in d. cap. 1. de homi. in 6.*

Ad id autem quod dicitur, quod Petrus habuit primatum ab apoſtolis, dicendum eſt quod illud eſt verum voluntate conſequutiva & acceptante diſpoſitionem Chriſti, qui ei immediate & principaliter dedit primatum: ut *in cap. ita Dominus. 19. di. & in cap. omnes & in cap. ſacroſancta. 22. diſtinctione*, ubi dicitur quod Petrus immediate a Chriſto & non ab apoſtolis primatum accepit. Unde dicit ibi tex. inter apoſtolos quædam fuit diſcretio poteſtatis: & licet omnes eſſent apoſtoli, Petro tamen conceſſum eſt a Domino ut reliquis omnibus præeſſet apoſtolis, &c. Et bene oſtenditur *Matth.* 18. ubi diſcipuli interrogant Dominum quiſnam ſit major in regno cœlorum: & ubi narratur contentio inter eos quis ipſorum eſſet major. Unde dicendum eſt quod apoſtoli dederunt Petro primatum non diſponendo aut eligendo, non voluntate antecedente & cauſante, ſed voluntate obſequente & acceptante. Facit quod dicitur in q. Utrum papa receperit poteſtatem a conciliis.

Ad quinquageſimumprimum de authoritate Matth. ul. reſponſum eſt ſupra in ſolutione 18. contrarii. Et ad illud quod papa poteſt errare, reſpondi in ſolutione 9. contrarii.

Ad alia omnia quę ſequuntur, vide quod late dixi in quæſtione, Utrum eccleſiæ univerſali fuerit data aliqua poteſtas clavium & quæ & qualis; maxime in 15. & 8. motivo pro papa. Et ibi oſtendo quod plenitudo poteſtatis eſt in papa & non in eccleſia principaliter, ut aliqui voluerunt, & quod ſtatus monarchicus præferendus eſt ariſtocratico. Pro quo etiam faciunt quæ dicta ſunt in illo arti. Utrum concilium ſede vacante poſſit exercere reſervata papæ.

Ad illud autem quod dicitur, quod quia iſta plenitudo poteſtatis eſt ſeparabilis a perſona papæ (ut ſede vacante vel antequam eligatur vel facta depoſitione) propterea non neceſſario, ſed contingenter dicitur ei ineſſe, dicendum eſt quod iſtud eſt falſum: quia imo principaliter & neceſſario eſt in papa iſta plenitudo poteſtatis & non contingenter; Nec eſt verum quod ſit ſeparabilis a perſona papæ: quia hoc ipſo quod aliquis eſt papa & ſucceſſor Petri, inſeparabiliter habet plenitudinem poteſtatis datam Petro a Deo: ut *in cap. ad honorem de autho. & uſu pal. & 2. q. 6. cap decreto & cap. qui ſe ſcit. & in cle. paſtoralis in fi. de rejudi.* Nec ex eo quod ſedes vacat, aut papa mortuus eſt vel depoſitus, dicitur plenitudo poteſtatis ſeparari a perſona papæ, ſed potius illius perſoua extingni

Nec per mortem papæ fit quin eccleſia remaneat & dicatur terribilis & ut caſtrorum acies ordinata, id eſt, per charitatem unita & nunquam interrupta, ſecundum gloſ. interli. ſuper illud *Canti 6* quia per unitatem charitatis compacta, nullum locum aperit per malum diſcordiæ hominibus, id eſt, hæreticis, vel immundis ſpiritibus ſecundum gloſ. ordi. ibi. Sicut nec per mortem aliorum prælatorum & ceterorum de iſto corpore myſtico eccleſiæ (qui quotidie moriuntur) eccleſia deſinit eſſe ut caſtrorum acies ordinata: ſicut etiam in ſimili dicimus, quod eadem eſt univerſitas & collegium, licet ſucceſſive omnes ſint mortui & alii ſurrogati, *l. ſicut §. fi. ff. quod cujuſque uni. no.* & eadem navis, licet ſæpius inſtaurata, & idem grex, &c. *ut in leg. proponebatur ff. de judi.* Et ſecundum Hugonem eccleſia dicitur terribilis hæreticis, impiis, & ſpiritibus immundis, ex numero & fortitudine bellatorum, ex longo uſu armorum, ex fidelitate & zelo ac unanimitate pugnantium, ex præſidio angelorum, & ut caſtrorum acies ordinata: nam in prima acie eſt ipſe rex cum ſuis apoſtolis, in ſecunda exercitus martyrum, in tertia cœtus confeſſorum: poſtremo etiam in ultima parte aciei tempore antichriſti erunt robuſtiſſimi ex omnibus generibus electorum. Unde ex his apparet quod per obitum papæ eccleſia non deſinit eſſe ut caſtrorum acies ordinata. Item ſecundum Hugonem illa authoritas poteſt intelligi de beata Virgine, ad cujus memoriam dæmones contremiſcunt.

Et ſi recte advertatur, iſtud motivum ſi eſſet validum, ita militaret contra concilium ſicut contra papam. Nam ſi in concilio eſſet poteſtatis plenitudo, quia eſſet etiam ab eo ſeparabilis, contingenter ei ineſſet & non neceſſario: quia diſſoluto concilio diceretur plenitudo poteſtatis ſeparari a concilio. Si autem ab invicem ſeparari poſſunt, ſequitur quod quandiu manet, non neceſſario, ſed contingenter ineſt. Ideo dicimus quod in papa tantum neceſſario & principaliter eſt poteſtatis plenitudo: & ſic non in concilio niſi a papa & contingenter: ut patet per rationes adductas in prælegata quæſtione, ad quam recurre. Et cum quærimus, an papa ſit major concilio, non quæritur de perſona papæ ſeparata ab authoritate & dignitate papali, ſed ſimul unita: nam cum dicimus verum papam, dicimus non purum hominem: ut *in cap. quanto de transla. præla.* quia non poteſt eſſe verus papa ſine papali poteſtate, niſi de facto & violenter: & ponere perſonam papæ ſeparatam a poteſtate papali, eſt ponere quid chimericum & impoſſibile. Et ſi mortuus eſt papa, non propterea eſt mortua dignitas papatus, *cap. fi. gratioſe de reſcrip. in 6.* Unde proprie loquendo plenitudo poteſtatis non poteſt dici eſſe in concilio niſi contingenter & a papa; quia non ſemper tenetur concilium in quo debet eſſe caput papa: non ſic in papatu, qui ſemper eſt neceſſarius in eccleſia ut ductor, & gubernator, & caput, & paſtor ipſius: juxta illud Joann. 21. *Paſce oves meas*. Unde papæ ineſt neceſſario plenitudo poteſtatis, licet aliquando uſus iſtius plenitudinis poteſtatis quieſcat: ut papa mortuo, & quando

vivit

vivit, quia non ſemper nec in omnibus utitur iſta plenitudine poteſtatis.

Ad quinquageſimum ſecundum reſponſum eſt in ſolutione 7. contrarii, & in ſolutione 12. & 36. ubi reſpondetur *ad cap. primæ ſedis & ad cap. ecce.* Licet enim eccleſia Romana non ſit eccleſia univerſalis, ſed de univerſo, papa tamen bene eſt univerſalis pontifex: ut *in capitulo in nomine Domini* 23. *diſtinctione & in cap. fœlicis in gloſ. ſi. de pœnis in* 6. Item Romana eccleſia licet non ſit univerſalis (ut *in d. cap. quamvis* 21. *diſt. & in cap. ſacroſancta*. 22. *diſt. & in cap. rogamus* 24. *quæſt.* 1. *cum ſimil.*) eſt tamen caput aliarum eccleſiarum: *ut in cap.* 1. *&* 2. 32. *diſt.*

Ad quinquageſimum tertium *de cap. Conſtantinus*, reſpondetur in reſponſione ad 49. contrarium. Et quamvis imperatores multa ſtatuerint in favorem ſummorum pontificum, non ſequitur ex hoc quod fuerint majores papa in poteſtate, licet de facto eſſent potentiores in temporalibus, ad hoc text. & ibi dicta *in cap. novit de judi. in cap. cauſam quæ el.* 2. *qui filii ſint legi. & in cap. ſolitæ de majo. & obe.* ipſis enim manet neceſſitas obſequendi, non authoritas imperandi: ut poteſt inſpici per totam illam diſt. 96. a cap. *bene quidem* uſque ad fi.

Nec Romani pontifices tenentur recipere inſtitutiones & ſanctiones imperatorum niſi velint: ut *in d. juribus*, pro hoc eſt quod dicitur *in c. eccleſia ſanctæ Mariæ de conſti.* Unde non contulerunt in Romanam eccleſiam aliquam poteſtatem, ſed a Chriſto datam confirmarunt & declararunt: ad hoc epiſtola *Inter claras. C. de ſum. Tri.* & ibi dicta, & quod dicitur maxime per Albericum *in l. bene a Zenone. C. de quadrien. præſcrip. in quæſt. de donatione facta per Conſtantinum eccleſiæ*, de qua infra in ultima quæſtione, ubi plene concordantes.

Ad quinquageſimum quartum dicitur, quod tanta eſt authoritas eccleſiæ & judicium ejus, ut in iis quæ ſunt fidei, aliquando etiam præferri poſſit ſententiæ papæ: ut dictum eſt in quæſt. Quæ ſententia præferatur, papæne an concilii, ad hoc tex. *in diſt. cap. ſicut ſancti.* 15. *diſt.* Sed ex hoc non ſequitur quod concilium ſit majus papa: quia papa eſt caput concilii & univerſalis eccleſiæ: ut dictum eſt in reſponſione ad 52. Et cum Aug. & authoritates allegatæ loquuntur de authoritate eccleſiæ, loquuntur conſequenter de papa capite & principaliori parte ipſius eccleſiæ. Quinimo nec concilium poteſt ſine authoritate papæ diffinire, etiam in iis quæ ſunt fidei: ut dicit S. Thom. *in ſecunda ſecundæ qu.* 1. *arti.* 10. ad idem quod dicitur *in c. majores de bapt.* 24. *qu.* 1. *hæc eſt fides, & cap. quoniam vetus, & cap. quotiens*. Et papa eſt major Paulo & ceteris apoſtolis: ut dicit Innoc. *in cap. ſuper eo de bigamis*. Ipſe enim (ut ſupra dictum eſt) diſpenſat contra apoſtolum: ut 34. *diſt. lectlor.* 82. *di. presbyter.* dicitur poſt gloſ. *in cap. propoſuit de conceſ. præben.*

Licet Gerſon. *in* 3. *par. in tit. de vita ſpirituali animæ in* 7. *corollario circa medium*, dixerit quod non eſt in poteſtate papæ aut concilii, aut eccleſiæ, immutare traditiones datas ab evangeliſtis & a Paulo. Quod credo intelligendum de traditionibus concernentibus fidem ſecundum gloſ. *in cap. quæ ad perpetuam* 25. *qu.* 1. ad quod tex. & ibi. doç. *in cap. ſunt quidam ea. cauſ. & qu.* In iis enim quæ ſunt conſilii & non præcepti, vel quæ parabolice dicta ſunt, bene papa diſpenſat contra evangelium (ut in decimis, & in voto & continentia ſacerdotum) dicit gloſ. & archi. *in d. cap. quæ ad perpetuam*.

Et *in d.* 7. *corollario* Gerſon poſt diſtinctos gradus legis divinæ declarando dictum Auguſt. in trac. contra epiſtolam Manichæi, quam vocant fundamenti in 5. cap. (videlicet, Ego evangelio non crederem, niſi me catholicæ eccleſiæ authoritas commoneret) dicit quod Auguſt. in dicta authoritate ſumit eccleſiam pro primitiva congregatione fidelium eorum, qui Chriſtum viderunt & audiverunt & ejus teſtes extiterunt. Quidam autem alii (ut eſt gloſſator divi Aug.) dicunt, quod Auguſt. videtur accipere eccleſiam pro tota eccleſia cum ſuo capite, quod præcipit evangelio credere: & tunc ſic eſt ut conſtat, quod eccleſia habet quicquid continetur in ſcriptura divina in ſua poteſtate: & ſic documenta ibi data per Auguſt. non habent calumniam. Si autem, inquiunt, accipiatur eccleſia ſtricte pro illa quæ nunc eſt militans, tunc documenta data ibi per Auguſt. ſunt accipienda quo ad nos tantum, & non ſimpliciter in ſe: ſicut eſt nobis evidentius cœlum moveri quam Deum eſſe. Documenta autem Auguſt. quæ ibi per d. gloſ. colliguntur, duo ſunt. Primum eſt quod major eſt authoritas eccleſiæ ad credendum quam divinæ ſcripturæ: quia quamvis evangelium ſit præſtantiſſimum inter omnia divina ſcripta, ibi Aug. majorem fidem adhibet eccleſiæ. Secundum documentum eſt, quod major eſt poteſtas eccleſiæ ad ſtatuendum quam ſit divinæ ſcripturæ ad judicandum: quia ubi major authoritas, ibi major ſpiritalis poteſtas.

Unde ſi recte inſpiciatur, iſte intellectus ad dictum Auguſt. non diſcrepat ab intellectu Gerſonis. quia cum dicit, quod ſi accipitur eccleſia pro tota eccleſia cum ſuo capite, quod præcipit evangelio credere, videtur loqui de capite Chriſto authore eorum quæ in evangeliis continentur: alioquin fruſtra diceret d. gloſ. aliter intelligendum illud dictum de eccleſia nunc militante. Unde ſenſus ejus videtur eſſe, quod intelligitur de eccleſia illa primitiva & congregatione fidelium illorum qui Chriſtum viderunt & ejus teſtes extiterunt, ut dicit Gerſon.

Sed profecto quid ſibi velint iſti in propoſito reſtringentes eccleſiam ad primitivam, non capio. Non enim iſta hodierna militans aliud quam illa vult: cum ſemper eadem firma, immobilis & immaculata permanſerit, & in futuro permanſura ſit: ut dicit text. Hieron. *in cap. hæc eſt fides* 24. *quæſt.* 1. Quæ ut in exordio normam fidei percepit ab authoribus ſuis apoſtolorum Chriſti principibus, illibata fidetenus manet, dicit text. *in cap. a recta.* 24. *qu.* 1. Quæ non poteſt errare, ut ibi dicitur: dicente Salvatore noſtro, *Ego pro te oravi ut non deficiat fides tua*. Luc. 22. Unde dicta authoritas Auguſt. videtur potius intelligenda ſimpliciter ut jacet, Ego evangelio non crederem, niſi me catholicæ eccleſiæ commoneret authoritas, quia propter eccleſiam credidit evangelio. Unde ibidem ſtatim ſubjungit. Quibus ergo obtemperavi dicentibus, credite evangelio, cur eis non obtemperem dicentibus mihi, noli credere Manichæo? Unde quia Chriſtus dicit Mar. 1. *Impletum eſt tempus & appropinquavit regnum Dei, reſipiſcite & credite evangelio*, & Mar. 16. dixit apoſtolis, *Euntes in mundum univerſum, prædicate evangelium omni creaturæ*: & apoſtolus ad Roman. 1. dicit, *Paulus ſervus Jeſu Chriſti vocatus apoſtolus ſegregatus in evangelium Dei*, & 1. ad Corinth. 15. *Notum vobis facio fratres evangelium quod prædicavi vobis, quod & accepiſtis, in quo & ſtatis, per quod & ſalvamini*; & ad Galat. 1. *Notum vobis facio fratres evangelium quod evangelizatum eſt a me, quod non eſt ſecundum hominem: neque enim ego ab homine accepi illud, neque didici, ſed per revelationem Jeſu Chri-*

Chriſti, & Act. 15. *Surgens Petrus dixit, Viri fratres, vos ſcitis quod ab antiquis diebus in nobis elegit Deus ut per os meum audirent gentes verbum evangelii & crederent*; & Act. 20. dicit Paul. *Dummodo conſummem curſum meum cum gaudio, & miniſterium quod accepi a Domino Jeſu ad teſtificandum evangelium gratiæ Dei* (cujus libri authoritati credendum eſt ſicut evangelio: ut idem Auguſt. dicit in d. 5. cap. contra epiſtolam fund. dicit enim: In apoſtolorum actibus legimus: cui libro neceſſe eſt me credere, ſi eredo evangelio, quoniam utramque ſcripturam ſimiliter mihi catholica commendat authoritas) propter iſtas authoritates eccleſiæ & ſimiles, dicit Aug. ſe commoneri addendum evangelio, ne videatur credere omnibus evangeliis quorum aliqua ſunt apocrypha & non ab eccleſia approbata: ut ſunt evangelia Thaddæi & evangelia Thomæ, quibus Manichæi utebantur: ut *in cap. ſancta Romana in §. evangelia 15. diſt.* Unde S. Ambroſ. ſuper Lucam in princ. dicit. Multi evangelia ſcribere conati ſunt quæ boni nummularii non probaverunt: unum autem in quatuor libros digeſtum ex omnibus arbitrati ſunt eligendum. De quo loquitur Auguſt. qui non dicit evangeliis, ſed evangelio, ut oſtendat ſe loqui de evangelio catholicæ eccleſiæ. Alia autem plura evangelia apocrypha connumerat Ambroſ. ibi ſupra.

Et quod iſte ſit ſenſus prædictæ authoritatis Auguſt. ſimpliciter intelligendo de eccleſia, & non de eccleſia reſtricta ad primitivam congregationem fidelium ut dicit Gerſon, patet ex ſupradictis ejus verbis cum dicit. Ego evangelio non crederem niſi me catholicæ eccleſiæ commoneret authoritas: quibus ergo obtemperavi dicentibus, credite evangelio, cur eis non obtemperem dicentibus mihi, noli credere Manichæo? Ecce quod non tantum loquitur de primitiva congregatione fidelium qui Chriſtum viderunt & audiverunt: cum hæreſis Manichæi pullulaverit tempore Probi impetatoris (ut legitur *in hiſtoria Martiniana. cap.* 180.) qui fuit longe poſt Chriſtum: Et ſic dictum Aug. intelligendum eſt ſimpliciter de eccleſia militanti. Et eſt ſimile quod dicit ſanctus Greg *in c. ſicut ſancti* 15. *di* ubi dicit. Sicut ſancti evangelii quatuor libros, ſic quatuor concilia ſuſcipere & venerari me fateor: Nicenum ſcilicet, &c.

Nec Aug. per hoc quod dicit ſe credere evangelio propter eccleſiæ authoritatem, facit eccleſiam ſive concilium majus papa; tum quia illud intelligitur de eccleſia ſimul cum papa: tum quia loquitur de concernentibus fidem: ſicut in ſimili alias reſponſum eſt ſupra *ad cap. ſicut ſancti* Aug. enim impugnabat epiſtolam fundamenti hæreſis Manichæorum. Et iſto modo poteſt reſponderi ad omnia adducta in iſto 54. contrario: fatendo quod ad eccleſiam ſpectat declarare ſenſum revelationum & canonum bibliæ, & quod doctores ſubmittunt ſe judicio eccleſiæ, & quod doctrinæ eccleſiæ infallibiliter eſt credendum. Sed hæ authoritates etiam loquuntur in materia fidei, nec ex hoc ſequitur quod majus ſit concilium quam papa: quia omnia præmiſſa intelliguntur de eccleſia unita cum papa, *cap. loquitur* 24. *qu.* 1. Similiter conceditur quod eccleſia eſt unita Chriſto ſpiritualiter ut ſponſa & conjunx, & dilecta a Deo magis quam ſynagoga: ſed ex hoc non ſequitur quod eccleſia ſit major papa: quia ut alias dictum eſt, nos loquimus de majoritate juriſdictionis & adminiſtrationis: in qua non conſideratur dilectio aut conjunctio. Facit ad hoc ille text. *in nova de pæni. & remiſ.* Et omnes

A authoritates demonſtrantes excellentiam eccleſiæ conceduntur: quia eccleſia eſt in papa & papa in eccleſia ut dictum eſt: nec ex illis ſequitur quod eccleſia ſit major quam papa niſi in cauſis fidei: imo ex illis demonſtratur magnitudo papæ, qui eſt caput eccleſiæ. Nec obſtat quod eccleſia eſt unita ſpiritualiter Chriſto ſicut uxor viro, qui ſunt duo in carne una: quia Chriſtus conſtituit Petrum & ſucceſſores ejus caput hujus eccleſiæ.

Ad authoritates apoſtoli reſpondetur quod non inferunt quod concilium ſit majus papa. Et primo ad illam ex epiſtola ad Epheſ. 3. reſpondetur, quod ibi apoſtolus volens oſtendere a quo, & ad quid, & per quem vocati fuiſſent ipſe & alii apoſtoli, dicit *Mihi enim omnium ſanctorum minimo data eſt gratia hæc, in gentibus evangelizare imperveſtigabiles divitias Chriſti, & illuminare omnes quæ ſit diſpenſatio myſterii abſconditi a ſeculis in Deo qui omnia creavit, ut innoteſcat principatibus & poteſtatibus in cœleſtibus per eccleſiam multiformis ſapientia Dei ſecundum præfinitionem ſæculorum quam fecit in Chriſto Jeſu Domino noſtro*, quaſi dicat. Non ſolum hominibus fuit abſconditum Chriſti myſterium & maxime de vocatione gentium, ſed etiam angeli non cognoverunt ad plenum, donec prædicantibus apoſtolis fuit adimpletum. Unde gloſ. ordi. ibi ſuper verbum, *in cœleſtibus*, ſupplendo dicit. Quia ibi primitus eccleſia fuit, quo poſt reſurrectionem & iſta eccleſia congreganda eſt ut ſimus equales angelis Dei. Et quod dicit apoſtolus, *per eccleſiam*, id eſt, per ea quæ dicta & facta ſunt per apoſtolorum prædicationem. Dicit tamen ibi gloſ. Nicol. quod dictio, *per*, non importat hic cauſalitatem, ſic intelligendo quod apoſtoli docuerint angelos de Chriſti myſteriis: ſed e converſo angeli docuerunt eos, per quos divinæ revelationes deferuntur ad homines. Sed ſic intelligendum eſt, quod apoſtolis prædicantibus viderunt actu converſionem gentium ad fidem, quam ante ſic non viderant intuitive. Unde prædicta authoritas modicum facit ad quæſtionem de qua eſt ſermo.

Similiter ad ſecundam authoritatem apoſtoli primæ ad Cor. 6. dicitur, quod ibi apoſtolus quia Corinthii contra fidei privilegia ſpretis judiciis & ſententiis eccleſiaſticis ſæcularia fora & gentilium leges ſequebantur, ideo adverſus illud ſcribit. *An neſcitis quod ſancti* (id eſt, fideles perfecti) *mundum judicabunt?* erunt enim aſſeſſores judicis Matth. 19. *Sedebitis & vos ſuper ſedes* 12. *judicantes*, &c. & *ſi in vobis*, (id eſt, per vos) *judicabitur mundus, indigni eſtis qui de minimis judicetis?* quaſi dicat per conſequens, multo magis digni eſtis judicare hujuſmodi temporalia negotia quæ comparative ſunt quædam minima. Et ſubjungit. *Neſcitis quod angelos judicabimus?* ſcilicet approbando ſententiam judicis de punitione malorum angelorum. Nam ut dicitur Joann. 16. *Princeps hujus mundi jam judicatus eſt*, ſcilicet judicio diffinitionis, ſed nondum judicatus eſt judicio pronunciationis ſecundum Hugo. car. vel ut dicit gloſ. Nico. licet angeli mali habuerint ſuum principale judicium a principio mundi, tamen de hominibus quos ad malum incitaverunt recipient pœnam; & ſecundum hoc dicuntur etiam judicandi a ſanctis viris per approbationem ſententiæ judicis. Et ſubjungitur. *Sæcularia igitur judicia ſi habueritis, contemptibiles qui ſunt in eccleſia, illos conſtituite ad judicandum*, quia ut dicit ibi Nicol. frequenter contingit ut illi qui parum ſciunt de ſpiritualibus, clarius videant in temporalibus: propter quod talibus ſunt

occu-

occupandi, ut ſapientes in ſpiritualibus, doctrina vacent & contemplarioni: ſic enim fecerunt apoſtoli Act. 6. conſtituentes diaconos circa temporalia, ut presbyteri liberius vacarent ſpiritualibus. Unde ibi gloſ. ordi. Auguſt. dicit. Sapientes igitur qui in locis conſiſtebant fideles & ſancti, non qui huc atque iſtuc propter evangelium diſcurrebant, talium negotiorum examinatores eſſe voluit: a quibus excuſare nos non poſſumus etiam ſi velimus. Chriſtum enim teſtem invoco, quod mallem per ſingulos dies certis horis aliquid manibus operari, & celeras horas habere liberas ad legendum & orandum, vel ad agendum aliquid de divinis literis, quam tumultuoſiſſimas perplexitates cauſarum pari de negotiis ſæcularibus, vel judicando dirimendis, vel interveniendo præcidendis

Unde patet ex his quod authoritas apoſtoli non concludit majoritatem concilii ad papam: cum etiam inferiores epiſcopis qui ſunt loco apoſtolorum, quotidie judicent malos angelos eos exorcizando: ut *de conſe. diſtinct. 4. cap. ſive. parvuli & capit. ſicut noſtis, & de cognat. ſpirituali capit. 2. in 6. & capit. ſid.* ibi. gloſ. *de conſecrat. eccleſ. vel alia.*

Ad quinquageſimumquintum & ad quinquageſimumſextum colligitur reſponſio ex dictis in octavo motivo pro majoritate papæ (ubi oſtenditur majoritas Petri ad alios apoſtolos) & ex dictis ſupra in 15. motivo pro papa, & ex reſponſione ſuperius data ad octavum motivum: ubi evacuantur omnia quæ dicuntur in iſto 56. contrario. Et in dictis locis apparet qualis fuerit illa ſuprema poteſtas data apoſtolis. Et ibidem reſpondetur ad authoritates hic adductas: quæ pro majori parte tendunt ad oſtendendum dignitatem & præeminentiam apoſtolorum, ſed non oſtendunt, quod apoſtoli haberent poteſtatem aut juriſdictionem judicandi de Petro, qui erat eorum caput & princeps: & dum oſtendunt præeminentiam apoſtolorum, oſtendunt & Petri præeminentiam, qui erat unus & caput eorum, & virtualiter papæ, qui ſuccedit Petro: ut *in cap. 1. de homi. in 6. & cap. ſolita cum ſimil. de majo. & obed.* Nec aliqua dictarum authoritatum demonſtrat apoſtolos fuiſſe Petro in aliquo prælatos. Et his authoritatibus hic adductis quarum aliquæ etiam ſupra in aliis motivis adductæ ſunt ad corroborationem (ut in 17. 18. 19. 20. 21. & 22.) ibidem etiam reſpondetur.

Ad text. *in cap. per venerabilem qui filii ſint legi.* dicendum eſt, quod ex illo non probatur quod concilium ſit majus papa, quantumcumque in illo text. ex authoritate Deuteron. 17 inferatur quod ſacer, dotes levitici generis ſunt epiſcopi & cardinales qui habent judicare difficiles cauſas. Quinimo ex illa authoritate innuitur potius contrarium, quod papa ſit major: tum ex eo quod ſacerdotes levitici generis dicit eſſe coadjutores papæ & vocatos in partem ſolicitudinis, tum ex verbis Deuteron. ibi, *Qui autem ſuperbierit nolens obedire ſacerdotis imperio qui eo tempore miniſtrat Domino Deo tuo, ex decreto judicis morietur.* Per quem ſacerdotem doc. ibi intelligunt papam, cum ex illo text. colligunt papam habere imperium: ex quo colligitur quod judicium papæ eſt ſupra omnia alia judicia. Et gloſ. Nicolai ſuper authoritatem adductam ex Deuteron. 17. in verbo, *ſurge & aſcende*, dicit. In his caſibus & conſimilibus recurrendum eſt ad ſuperiores judices, ſcilicet ad ſummum ſacerdotem & judicem populi Iſrael: & aliquando contingebat quod utrumque officium in unam perſonam concurrebat: ſicut patet de Heli. 1. *Regum 4.* ſed ut plurimum etant diſtinctæ perſonæ ſicut & officia: & in quibuſdam quidem cauſis habebatur recurſus ad utrumque conjunctim, in quibuſdam vero diviſim ad alterum eorum: ut in ſpiritualibus ad ſummum ſacerdotem, & in temporalibus ad judicem: & ex hoc inolevit conſuetudo quod ab inferioribus judicibus eccleſiaſticis appellatur ad ſummum pontificem, & ab inferioribus principibus & judicibus ſæcularibus ad regem ſeu imperatorem: ut etiam dicit Hugo card. ibidem. Ad idem etiam gloſ. ordi. in verbo, *ſacerdotis imperio*, quæ dicit, hoc eſt Chriſti qui eſt ſacerdos in æternum ſecundum ordinem Melchiſedec: qui vicarios ſibi ſubſtituit, quibus ait, *Qui vos audit me audit, & qui vos ſpernit me ſpernit.* Imo & text clare oſtendit ſuperioritatem papæ, cum dicit: *Venies ad ſacerdotes levitici generis & ad judicem qui fuerit illo tempore*: quod exponit gloſ. interli. & Hugo card. ibi ad judicem, id eſt, pontificem. Unde præponit pontificem aliis.

Illud Pſal. 44. *Conſtitues eos principes ſuper omnem terram*, gloſ. Nico. exponit, ſcilicet in ſpiritualibus, quia conſtituti ſunt epiſcopi per diverſas orbis partes ut ibi dicit: unde ex dicta authoritate non colligitur quod majores ſint epiſcopi congregati ſive concilium ipſo papa.

Ad id quod adducitur ex S. Thom. *in ſecunda ſecundæ: quæſt. 87. art. 1.* reſpondetur. quod ex hoc quod præceptum de ſolutione decanatum continetur in doctrina apoſtolorum, & in hoc præcepto non poteſt diſpenſari per papam. non ſequitur quod epiſcopi qui ſucceſſerunt in locum apoſtolorum & conſequenter concilium ſit majus papa. Nam illud præceptum apoſtolorum non tantum eſt ab apoſtolis, ſed etiam de jure divino in veteri lege: ut patet *Exod. 22. Levit. 27. Num. 18. & Deut. 12.* ut ponunt canoniſtæ *in cap. 1. & cap. in aliquibus & in ru de deci.* Et ſimiliter ex præcepto evangelii: ut dicit ibi S. Thom. & allegat Matth. 10 can & apoſtolum primæ ad Corinth. 9. Unde hoc præcepum non tam eſt anoſtolorum ex primordiali inſtitutione, quam ex confirmatione & demonſtrativa prædicatione: quod præceptum etiam eſt Romanorum pontificum in infiniris feribus. Et ſi papa non poteſt in hoc præcepto diſpeniare. non ſequitur quod propterea ſit inferior concilio: quia multa ſunt præcepta apoſtoli in quibus non diſpenſatur (utputa quæ obligant ſemper Sead ſemper, 15. *quæſt. 1. cap. ſunt quidam*) & tamen ex hoc non ſequitur quod papa non ſit major epiſcopis, & conſequenter concilio: quia diſpenſatio non debet eſſe diſſipatio. Sicut enim dicit apoſtolus, poteſtas eſt data non ad deſtructionem, ſed ad conſtructionem 2. *ad Corinth. 10. & 1 diſt* tollere autem penitus præceptum de ſolvendis decimis eſſet deſtruere & non conſtruere: & eſſet directe contra papalem poteſtatem, quæ eſt ad conſtrnendum & conſervandum Dei præcepta. Et licet papa non diſpenſet tollendo jus decimandi, nec concilium etiam poteſt illud tollere. nec in ec diſpenſare: ex quo magis arguitur minoritas coucilii & majoritas papæ: qui aliquo modo poteſt limirate tale præceptum, quod non poteſt facere concilium. Quomodo autem etiam circa præceptum de ſolvendis decimis limitative poſſit papa diſpenſare, dicitur *in d. cap. a nobis de deci.* & dixi aliquid ſupra in reſponſione ad 54. contrarium.

Ad illud Matth. 5. *Vos eſtis ſal terræ, &c.* & illud Joann. 15. *Ego ſum vitis vera, &c.* reſpondetur quod ex hoc quod dicta verba directa in Petrum & alios

alios apoſtolos, comprehendunt Petrum & ejus ſucceſſores, non ſequitur ſi contingat aliquem ex ſucceſſoribus Petri fieri ſal infatuatum ſeu vitem non ferentem fructum, quod concilium poſſit illum deponere aut amovere: ſed ſervanda ſunt remedia quæ ſupra adducta ſunt in quæſt. de papa incorrigibili, quia licet in eo habeat locum dictum evangelicum, non tamen eſt qui poſſit eum judicare: ut *in cap. nemo. 9. qu. 3. cum ſequen.* quia non habet ſuperiorem: ut *in cap. licet de elec. cum ſimil.* Et ad hoc plene ſupra dictum eſt in expoſitione authoritatis Matth. 18. *Si peccaverit in te frater tuus, &c.*

Ad priores authoritates apoſtoli reſpondetur quod illæ inferunt excellentiam ſpiritualem datam apoſtolis: & nihil dicunt quod arguat majoritatem concilii ad papam. Ad illud quod infertur ex dicto apoſtoli, 2. *ad Corinth.* 10. quod apoſtolis data eſt poteſtas deſtruendi conſilia: reſpondetur quod non ſic ſimpliciter intelligitur, ſed de conſiliis callidis ſeu fraudulentis dæmonum & hominum ſecundum gloſ. ordi. ibi. Quæ ſuper verbum *munitionum*, dicit. Munitiones ſunt corda infidelium quæ diabolus obtinet, & munit diverſis erroribus ne verbum Dei poſſit intrare per fidem, &c. Quo ad alias autem authoritates, qualis fuerit ſuprema poteſtas & juriſdictio data apoſtolis & eccleſiæ, & quomodo intelligenda ſint quæ ad hoc adducuntur, plene diſcutitur in illo 8. & 15. motivo pro papa.

Ad illud quod infertur ex authoritate apoſtoli *ad Epheſ.* 4. quod commiſſio quam ibi tangit apoſtolus, eſt eadem cum illa Matth. ult. & ultima facta per Chriſtum; & ſic quod per authoritatem Joan. ult. *Paſce oves meas*, non poteſt intelligi data poteſtas ſoli Petro & ſucceſſoribus ejus, ita quod judicium unius præferri debeat judicio omnium aliorum de corpore eccleſiæ ſimul in concilio generali congregatorum: quia quos Dominus ad opus miniſterii & ædificationem eccleſiæ inſtituit ultimate, voluit durare uſque ad conſummationem ſæculi. Reſpondetur quod iſta illatio non eſt bona: quia licet Chriſtus ultimo aſcendens in cœlum, dederit quoſdam apoſtolos, & quoſdam Prophetas & quoſdam evangeliſtas, & quoſdam paſtores & doctores ad opus miniſterii in ædificationem corporis Chriſti; non ex hoc ſequitur quod apoſtolis ſimul fuerit data poteſtas ſupra Petrum: nec aliquod hic habetur verbum per quod appareat data poteſtas juriſdictionis exterioris & adminiſtrationis: imo omnia inferunt poteſtatem ſpiritualem in ædificationem corporis Chriſti myſtici (hoc eſt eccleſiæ) donec occurramus omnes in unitatem fidei & agnitionis filii Dei. Ecce quod iſta authoritas nihil loquitur de poteſtate aliqua tunc data apoſtolis: & ideo modicum facit ad propoſitum, quod concilium ſit majus papa.

Item ad 56. de authoritate Bernard. ad Euge. conceditur, quod non ſit in uno tantum univerſa poteſtas: quia ex quo meſſis multa, unus non ſufficeret operarius: & propterea apoſtoli elegerunt 72. ut dicit text. *in cap. novo* 21. *di.* Et textuſmet Ber. oſtendit majoritatem papæ ad ceteros alios epiſcopos & prælatos: cum dicit, Non ergo tua ſola poteſtas, ſunt & mediocres, ſunt & inferiores. Ex quo patet quod ſentit poteſtatem papæ eſſe ſuperiorem omnibus aliis: & conſequenter concilio.

Nec dicatur quod iſta poteſtas ſit ita unita, ut non poſſit niſi per omnes ſimul miniſtrari: quia ridiculum eſſet hoc dicere; & eſſet contra dictam authoritatem Bern. dicentis, ſunt & mediocres, ſunt & inferiores. Ex quo apparet in aliquibus exercitium poteſtatis dari mediocribus, & in aliquibus aliis magis inferioribus.

Ad illud quod dicitur, quod Paulus reſtitit Petro in faciem, reſponſum eſt in d 8. motivo, & ibidem ſimiliter de illo quod dicitur in præfatione Miſſæ, videlicet *ut gregem tuum*, &c. & aliquid in reſponſione ad 22. motivum.

Ad quinquageſimumſeptimum motivum *de cap. omnibus 24 qu. 1.* reſpondi ad longum in d. 8. motivo pro papa; & ad authoritatem *Matth.* 18. ibi relatam *in d. cap. omnibus*, alias in ſolutione 18. motivi reſponſum eſt. Et de illo latiſſime dictum eſt in ultimo motivo pro papa: ubi etiam interpoſitis aliquibus de poteſtate clavium, iterum ultimo revertor ad illam authoritatem *Matth.* 18. latius illam declarando,

Ad quinquageſimumoctavum de authoritate Iſa. reſpondetur, quod ibi per clavem ſuper humerum ejus poſſumus intelligere ſceptrum regni & ſignum victoriæ, id eſt, crucem, quam Chriſtus in ſuo proprio portavit humero: unde factus eſt principatus ſuper humerum ejus ſecundum gloſ. ordi. ibi. Quę etiam ſuper illud, *& aperiet*, dicit. Unde quia aperit & nemo claudit, claudit & nemo aperit, quod in paſſione reſeravit, claudi non poterit: & quod in ceremoniis clauſit, nemo aperiet. Et ibidem etiam dicit ea. gloſ. quod Iſa. vocat domum David domum Domini in qua erat aurea clavis. Unde ibi non capitur clavis pro poteſtate eccleſiaſtica: & ſi capimus ſecundum glo. interli. ibi pro ſcientia ſcripturarum, nihil facit pro majoritate concilii ad papa.

Ad authoritatem *Job.* 12. licet non reperiam doctores qui inducant illam authoritatem ad hoc, ſed ad corda hominum bene vel male agentium, quorum cogitationes & conſilia deſtruit vel ædificat, includit vel aperit Deus ſecundum ſuam providentiam: nihilominus ſi volumus eam trahere ad eccleſiam, dico quod oportet illam intelligere de eccleſia ſimul cum papa & collective, non comparative ad papam.

Ad *c. ſancta*, & ad alia jura ſimilia quæ habentur 25. *q.* 1. ſupra alias reſponſum eſt in reſponſione ad 4. & ad 26. contrarium: loquitur enim *cap. ſancta* 15. *di.* de conciliis, in quibus damnatæ fuerunt diverſæ hæreſes: quæ Gregorius profitetur ſe ſuſcipere & venerari ſicut quatuor libros evangelii *in c. ſicut, & in cap. ſancta ea.* 15. *di.*

Ad quinquageſimumnonum *de cap. diffinimus*, dicendum eſt quod text. ille non loquitur ſicut inducitur: ſed tantum dicit, quod nullus audeat quemquam patriarcharum inhonorare, aut amovere a proprio throno tentare, præcipue papam. Unde ut jacet, potius probat quod nullus de facto debet inhonorare aut ejicere a ſede vel ſuo ordine ſedendi immediate poſt papam Patriarchas, nec papam a principali ſede. Ideo licet prohibeat inhonorare aliquos patriarchas aut Romanos pontifices (quod ad factum refertur) non ex hoc ſequitur quod alias poſſit quis judicare de papa. Et ibi ſynodus hoc ſtatuit, quia cum alias Alexandrina eccleſia præferretur Conſtantinopolitanæ, & poſtea ſtatutum fuiſſet ut Conſtantinopolitana teneret primum locum poſt Romanam (ut *in c. antiqua ibi gl. de privi. & in gl. ſummæ ejuſdem* 22. *di.*) aliqui forte laborabant ad hoc ut Alexandrina ſicut antea teneret primum locum poſt Romanam, & non Conſtantinopolitana; & propterea in eadem ſynodo Conſtantinopolitana 8. (de quo *in d. c. diffinimus*) fuit iterum ſtatutum ut nullus omnino tentaret amovere a propriis ſedibus patriarchas, & præſertim ſanctiſſimum ſenioris

Romæ

Romæ papam. Et ibi ſupplet cardi. S. Sixti, quia A
hujus ejectio ſolius Dei judicio reſervatur: ut *in cap. ejectionem 79. di.* Igitur potius ibi innuitur majoritas papæ quam concilii.

Ad ſexageſimum reſpondetur, quod quantumcumque papa ſit criminoſus & incorrigibilis, dummodo non veniat contra fidem, non habet ſuperiorem: ut alias dictum eſt per *cap. nemo 9. qu. 3.* & quæ dicuntur *in cap. ſi papa 40. di.*

Et quod dicit Bern. quod pontifex non ut dominans eſſe debet, ſed ut adminiſtrator, conceditur: quia ſolus Chriſtus eſt Dominus rerum ſpiritualium: ut 16. *q. 1. quoniam quicquid*, & *cap. cum ex eo*, ibi gloſ. *de elec. in 6.* & vide quod dicitur in reſponſione ad 29. motivum: ubi etiam de authoritate Bern. & vide etiam quod dictum eſt in reſponſione ad 23. B
contrarium: ubi tractatur authoritas evangelii de contentione inter apoſtolos de primatu *Matth.* 18.

Et quod dicitur, quod qui non vult miniſtrare ſolicite, ſed dominari, & apoſtolatum & dominatum perdere debet, & quod ligandi ac ſolvendi poteſtate ſe privat qui hanc pro ſuis voluptatibus & non ſubditorum moribus exercet, intelligitur quo ad Deum propter peccatum: non quod ſit aliquis ſuperior papæ qui ipſum habeat privare: qui ſi efficitur tyrannus, data ſunt remedia plura quæ ſunt tenenda contra eum ſine depoſitione.

Ad ſexageſimumprimum de Moyſe & Aaron dicendum eſt, quod Moyſes repræſentabat Chriſtum, cujus vices papa gerit in terris: unde dicit Moyſes Deut. 18. *Prophetam de medio tui ex fratribus tuis* C
ſicut me, ſuſcitabit tibi Dominus Deus tuus: ipſum audies. Similiter Aaron repræſentabat Chriſtum. Nam Deut. 28. ſuper illud *Applica ad te Aaron fratrem tuum cum filiis ejus de medio filiorum Iſrael, ut ſacerdotio fungantur mihi*, dicit gl. Bedæ, quod ſicut tabernaculum cum ornamentis & vaſis ſuis ſignificat eccleſiam pulchra virtutum & perſonarum varietate diſtinctam, ita ſummus tabernaculi ſacerdos Aaron Chriſtum verum pontificem, qui ſemetipſum obtulit pro nobis. Aliter igitur Moyſes & aliter Aaron Chriſtum ſignificabat: quia Moyſes ſignificabat Chriſtum ut legislator: juxta illud Iſa. 23. *Dominus enim judex noſter, Dominus legifer noſter, Dominus rex noſter.* Aaron vero ſignificabat Chriſtum ut ſummus ſacerdos: juxta illud Pſal. 109. *Tu es* D
ſacerdos in æternum ſecundum ordinem Melchiſedec. Dato igitur quod Moyſes fuerit major poteſtate Aaron, poteſt dici quod poteſtas Moyſi non ſolum fuit imperialis in legiſdatione, ſed etiam ſacerdotalis in votorum populi oblatione. Unde glo. ſuper illud Pſ. 18. *Moyſes & Aaron in ſacerdotibus ejus*, dicit. Moyſes ſacerdos fuit, quia etſi non hoſtias, vota populi obtulit & pro populo ſupplicavit. Repræſentabat igitur Moyſes ſicut & Aaron Chriſtum, cujus papa gerit vices: ut *in c. 1. de hom. in 6.* & *in c. ad apoſt. de re judi. co. li.* Unde ex præmiſſis non concluditur, quod papa ſit inferior imperatore, imo potius contrarium: & per conſequens non concluditur quod ſit inferior concilio.

Ad ſexageſimumſecundum dicendum eſt quod E
appellatio interpoſita pro cauſis minimis & levibus non eſt ad papam deferenda: ut *in d. §. denique extra de appel.* Sed pro cauſis gravibus & arduis quæſtionibus omnis appellatio poteſt deferri ad papam, *xi. q. 1. quicumque*. Ad hoc quod dicitur *in c. cuncta per mundum 9. q. 3. c. ad Romanam el. 2. 2. q. 6.* quod dicitur *in c. licet ex ſuſcepto de fo. compe.* & quod dicitur poſt gloſ. *in cap. ſi clericus laicum*, & *in cap. ex tranſmiſſa de fo. compe.*

Ad ſexageſimumtertium reſpondetur quod text. *in c. cum ad verum*, non probat quod imperator ſit major quam papa: imo contrarium probatur & ibi & *in c. ſequen.* & *in c. duo ſunt*, & *in c. ſi imperator*, *96. di.* & *in cle. 1. de jureju.* & *in cle. paſtoralis circa fi. de re judi.* ubi papa dicit, nos tam ex ſuperioritate quam ad imperium non eſt dubium nos habere, quam ex poteſtate in quam vacante imperio ſuccedimus imperatori, &c. Vide Albericum *in epiſtola inter claras*, & Oldra. *in conſi. 180.* Et quod papa vacante imperio habeat plenam in temporalibus juriſdictionem, vide Alvarot. *in c. 1. epiſcopum vel abbatem*, & Bal. *in proœm. ff.* Imo deponit imperatorem (ut *in c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6.* & Alvarot. *in d. c. 1.*) & excommunicat quando vult eum: ut *in d. c. ſi duo* Et quod vacante imperio omnis juriſdictio devolvatur ad papam, eſt extravagans Joann. XXII. quæ incipit, Si fratres: & moderni ponunt *in c. licet ex ſuſcepto de foro compe.* Et de majoritate papæ ad imperatorem, habetur *in c. cauſam quæ el. 2.* per Oſt. & per eumdem *in c. per venerabilem in verſi. rationibus qui filii ſint legi.* Et eſt tex. cum iis quæ ibi dicuntur *in c. ſolita de major.* & *obed.* ubi patet, quod tantum excellit dignitas pontificalis imperium, quantum ſplendor ſolis ſplendorem lunæ, quæ a ſole lucem recipit. Sunt igitur poteſtates diſtinctæ: ut *d. c. cum ad verum* & *c. duo* & *c. ſi imperator*. Et major eſt pontificalis, quę habet utrumque gladium, de quo *in cap. inter hæc 33. qu. 2.* & *c. novit de judi.* & *c. cauſam quæ el. 2. qui filii ſint legi.* De cujus præeminentia & ſuperioritate ad reges & principes ſæculares, vide cardi. de Turrecre. *in c. tertum 10. di* & de ejuſdem ſuprema poteſtate per eumdem *in c. cum ad verum 96. di.* & *in 2. li. de eccleſia*, in quibus locis videtur concedere, quod papa tantam habeat juriſdictionem in temporalibus in toto orbe, quantam neceſſitas eccleſiæ & gubernatio Dominici gregis exigit. Propterea iſtud contrarium ita facit contra concilium ſicut contra papam: quia ſi major eſſet poteſtas imperialis quam eccleſiaſtica, ſimiliter concilium quod recipit poteſtatem ab eccleſia & illam repræſentat (ut ſæpius diximus, & ponitur *in ca. ſignificaſti de elec.*) diceretur inferius imperatore. Et quod imperium non ſit a Deo niſi permiſſive, & conſequenter quod papalis poteſtas ſit major, quia immediate a Deo per verba, *Paſce oves meas*, Joan. ult. vide plene per Alberi. *in l. cunctos populos. C. de ſum. Trin.* & ibi etiam ponit Bald. & alii moderniores. Et magis late quod papa ſit ſupra imperatorem etiam in temporalibus, vide Alexandrinum *in c. cum ad verum 96. di.* ubi etiam quod poteſtas imperialis derivative ſit a papa. Et idem *in c. ſi imperator ea. di. per eundem*. Et idem finaliter dicit Alberi. *in l. bene a Zenone. C. de quadrien. præſcrip.*

NOn obſtat prædictis quod dicitur ab aliquibus (in qua opinione ſemper fuit abbas Sicu. & tam Theologi quam juriſtæ Baſilienſes) quod papa eſt caput eccleſiæ miniſteriale ratione miniſterii Petro commiſſi, & quod habet præeminentiam & ſuperioritatem in eccleſias particulares, ſed non in univerſalem eccleſiam cujus ſolus Chriſtus dicitur caput: & quod jura dicentia papam eſſe caput omnium eccleſiarum vel totius eccleſiæ, exponi debent, id eſt, omnium particularium eccleſiarum: quia iſta fuit una cavilloſa inventio contra authoritatem papæ & Romanæ eccleſiæ: quæ ſi bene conſideretur eſt etiam falſa concluſio. Tum quia cum omnia jura loquantur per dictionem, omnium, ſeu ſimilem (ut *in cap. non decet. 12. diſt. cum ſimil.*)

quæ

quæ ex ſui natura eſt dictio univerſalis collectiva (*l. hæredes mei. § cum ita ff. ad Trebel.* 19. *di. ſi Romanorum. c. ut circa de elect. in 6.*) non ſolum complectuntur particulatiter & diſtributive omnes eccleſias, ſed etiam univerſaliter & collective. Et poſito quod poſſit exponi, omnium eccleſiarum ſcilicet particularium, *l. in ſumma ff. de ſtatu homi.* tamen *ad c. quamvis* 21. *di.* non datur reſponſio, qui tex. dicit quod quamvis univerſæ per orbem catholicæ eccleſiæ, ſint unus thalamus Chriſti (& ſic ponit illas unitas) tamen Romana eccleſia illis prælata eſt. Ecce quod præponit eccleſiam Romanam uni thalamo Chriſti qui conſtat ex omnibus eccleſiis ſimul unitis. Nec adverſatur quod tex. dicit Romanam eccleſiam ceteris prælatam, & non dicit eam prælatam univerſali eccleſiæ, & ſic collective: quia eſt facere vim in verbis, cum dictio, *ceteris* poſſit capi diſtributive & collective pro ceteris ſimul junctis. Pro hoc gloſſa *in l. non ſolum §. quæritur ff. de procura.* 21. *diſtin. ca. de libellis* 56. *di. c. apoſtolica & ſequen.* ibi ceteras, id eſt, omnes. Unde dicit S. Tho. *in opuſ. contra impug. reli. c.* 3. *in fi.* quod Romanæ eccleſiæ contulit hoc privilegium, ut omnes ei ſicut Chriſto obediant; & qui hoc Romanæ eccleſiæ privilegium ab ipſo ſummo omnium eccleſiarum capite traditum auferre conatur, hic proculdubio in hæreſim labitur: fidem quippe violat, qui adverſus illam agit quæ eſt fidei mater. 22. *di. c. omnes.* Et tex. *in c. rogamus.* 24. *qu.* 1. dicit, Petrum caput totius eccleſiæ, ad evincendum quod non intelligitur ſingulariter.

Tum etiam quia iſtud videtur contra extravagantem, Unam ſanctam: ubi dicitur, dicente Domino ipſi Petro, *Paſce oves meas*: meas inquit generaliter, & non ſingulariter has vel illas: per quod intelligitur ei commiſiſſe univerſas: *c. ſolitæ de maio. & obe.* Et clarius demonſtrat illa extravagans, quod papa eſt caput univerſalis eccleſiæ, non dico per reſpectum ad particulares eccleſias ipſius univerſitatis, ſed ad ipſam univerſitatem ſimul junctam: quia primo deſignat unitatem ex unitate unius ovilis & unius paſtoris, *Joan.* 10. 23. *qu.* 4. *c. tres perſonæ*: & ex unitate arcæ quæ eccleſiam figurabat: ut declarat Aug. *in li.* 15. *de civitate Dei ca.* 26. & S. Tho. *in præ. epiſ. ad Theſ.* & dicitur 1. *Pe.* 3.

Item (ut dicta extravagans dicit) ſponſo in canticis proclamante, *Una eſt columba mea, perfecta mea, una eſt matri ſuæ, electa genitrici ſuæ*: quæ unum corpus myſticum repræſentat, cujus caput Chriſtus. Et infra. Hæc eſt tunica illa Domini inconſutilis, quæ ſcilla non fuit ſed ſorte provenit: igitur eccleſiæ unius & unicæ unum corpus, unum caput (non duo capita quaſi monſtrum) Chriſtus videlicet & Chriſti vicarius Petrus Petrique ſucceſſor, cui omnes ſubeſſe tenentur de neceſſitate ſalutis. Unde Chriſtus & ejus vicarius pro uno reputantur. Quod etiam ponit S. Tho. *in trac. contra impug. reli. in* 4. *c.* ubi dicit: ideo papa qui obtinet vicem veri ſponſi in tota eccleſia, univerſalis eccleſiæ ſponſus dicitur: epiſcopus autem ſuæ diœceſis, presbyter vero ſuæ parochiæ. Unde & diœceſis ſponſus papa eſt & epiſcopus parochiæ: nec tamen propter hoc ſequitur quod ſint plures ſponſi unius eccleſiæ: quia ſacerdotes ſuo miniſterio cooperantur epiſcopo tanquam principali, & ſimiliter epiſcopi papæ, & ipſe papa Chriſto. Unde Chriſtus, papa, epiſcopus & ſacerdos, non reputantur niſi unus ſponſus eccleſiæ. Sic ergo papa eſt univerſalis eccleſiæ pontifex, & caput corporis myſtici eccleſiæ, non ſolum reſpectu ſingularium eccleſiarum vel perſonarum, ſed etiam reſpectu univerſitatis ſimul junctæ. Et hoc bene probat tex. *in c. loquitur* 24. *qu.* 1. ubi præficit eccleſiæ unum caput. Et quod ſit unum caput, patet quia papa eſt caput ut vicarius Chriſti: & ſic Chriſtus & papa pro uno reputantur *c.* 2. *de conſue. in 6. ca.* 1. *de offi. vicarii. eo. li. ca. præcipimus* 93. *di.* Qui autem non ponit papam caput univerſalis eccleſiæ, ponit ſciſſuram in eccleſia & duo capita: quia ponit papam caput ſingularium eccleſiarum & univerſarum ſimul: & quia tunc ponit eccleſiam ſine capite, ponit etiam concilium ſine capite: & tamen nullus negat papam eſſe caput concilii, ſine cujus authoritate non poteſt concilium ſubſiſtere. 17. *di per to* Et ſic venit contra articulum fidei, & *unam ſanctam Catholicam eccleſiam*.

Nec obſtat, ſi dicatur quod Chriſtus eſt caput: quia cum eccleſia ſit unum corpus myſticum (*de conſecra. di.* 1 *ca. eccleſiam.*) oportet conſequenter ponere quod habebat unum immediatum caput homogeneum, id eſt, ejuſdem ſtatus & conditionis: ut ſcilicet ſit viſibile, & converſativum cum corpore cujus eſt caput. Unde Marſilius de Padua, qui dixit quod Chriſtus nullum caput dimiſit eccleſiæ, fuit condemnatus per ſedem apoſtolicam: ut patet *in extravaganti Joannis XXII. quæ incipit*, Licet juxta doctrinam apoſtoli. Et ſimiliter Joannes Huſs in concilio Conſtantienſi, per Martinum quintum: quia aſſerebat non eſſe ſcintillam apparentiæ, quod oporteat eſſe unum caput in ſpiritualibus regens eccleſiam, quod ſemper cum ipſa eccleſia militante conſervetur & converſetur, contra quod determinavit Martinus Petrum fuiſſe caput ſanctæ eccleſiæ catholicæ, & conſequenter ſucceſſores ejus. Et dicendo catholicæ eccleſiæ, dicit eccleſiæ univerſalis: quia catholicon græce, idem eſt quod univerſale latine, dicit cardi. *in tract. de poteſtate papæ li.* 2. *c.* 22. *&* 25. Facit etiam ad hoc tex. *in c. in nomine Domini* 23. *di.* ubi papa dicitur pontifex Romanæ & univerſalis eccleſiæ: & ſic non tantum ſingularium eccleſiarum, ſed in concreto ipſius univerſitatis. Item ad idem ſunt omnia illa jura quæ dicunt papam tenere vicem Dei in terris, *in cap. ad apoſtolicæ de re judi. in 6. ca. unico ut eccle. benefi. ca. penul. & fi. de transla. præla. cum ſimilibus*. Ad idem eſt tex. *in cap. ubi periculum in §. ceterum de elect. in 6.* qui dicit papam eſſe vicarium Jeſu Chriſti, ſucceſſorem Petri, rectorem univerſalis eccleſiæ, & directorem gregis Dominici.

Et quod papa non ſolum in particulares eccleſias, ſed in totam eccleſiam Chriſti obtineat univerſalem prælationem, ponit S. Tho. *in tract. contra erro. Græ. c.* 66. dicens: Legitur in Chalcedonenſi concilio, quod tota ſynodus acclamavit Leoni papæ, Leo ſanctiſſimus apoſtolicus & œcumenicus (id eſt univerſalis) patriarcha per multos annos vivat. Et Chryſoſtomus ſuper Matth. dicit: Filius quæ patris eſt & ipſius filii poteſtatem Petro ubique terrarum conceſſit: & homini mortali omnium quæ in cœlo ſunt, dedit authoritatem, dando eidem claves ad hoc ut eccleſiam ubique terrarum amplificet. Et ſuper Joan. in homilia 85. Jacobum localiter in loco terminat, Petrum autem totius orbis ordinat magiſtrum & doctorem. Et Cyrillus Alex. epiſ. *in lib.* 2. *theſau.* (quem ad propoſitum contra detrahentes poteſtati papæ inducit S. Tho. *in tract. contra impug. reli. in c.* 3. *circa fi.*) dicit: Ut membra maneamus in capite noſtro apoſtolico throno Romanorum pontificum, a quo noſtrum

eſt quærere quid credere, & quid tenere debeamus, ipſum venerantes, ipſum rogantes pro omnibus: quoniam ipſius ſolum eſt reprehendere, corrigere & loco illius ligare qui ipſum ædificavit, & nulli alii quod ſuum eſt plenum, ſed ei ſoli dedit: cui omnes jure divino caput inclinant, & primates mundi tanquam ipſi Domino Jeſu Chriſto obediunt. Item papa poteſt facere quicquid poteſt Deus: Chriſtus enim non fuiſſet diligens paterfamilias, ſi non dimiſiſſet in terra aliquem loco ſui, qui exigentibus cauſis poſſet omnia facere quæ poſſet ipſe Chriſtus: ut dicit abb. *in c. venerabilem in 7. col. de elect.* referendo Inno. idem dicentem *in c. ad apoſtolicæ circa fi. de re judi. & in c. quod ſuper iis de vo.* Item facit quod Petrus per illud Joan. ul. *Paſce oves meas*: factus fuit univerſalis paſtor. Nec obſtat quod Dominus non dixit, paſce eccleſiam meam: quia univerſalis eccleſia nihil aliud eſt quam grex Dominicus & collectio fidelium, *de conſe. di. 1. c. eccleſia*. Item a Chriſto dictum eſt Petro, *ſuper plebem meam principem te conſtitui*. Item Beda ſuper illud Joan. 1. *Intuitus autem eum Jeſus*, &c. dicit: Intuitus eſt eum non exterioribus oculis ſolum, ſed & æterno divinitatis intuitu vidit cordis ejus ſimplicitatem, & animi ſublimitatem, cujus merito cunctæ eſſet præferendus eccleſiæ. Non dicit particularibus eccleſiis orbis, ſed eccleſiæ univerſali. Et hoc probat tex. *in c. conſiderandum* 50. *di.* & ponit Aug. ſuper Pſal. 49. ubi exponens illud, *Deus deorum locutus eſt, & vocavit terram*, & de Chriſto loquens dicit: Deinde quadrageſima ſcilicet aſcenſionis die commendans beato Petro eccleſiam, id eſt, terram a ſolis ortu uſque ad occaſum, ne haberent excuſationem qui volunt in ſchiſmate deperire.

Et hac ratione videtur Inno. velle *in c. quod ſuper de vo.* quod papa ſit univerſalis pontifex: allegat illud, *Domini eſt terra & plenitudo ejus, orbis terrarum & univerſi qui habitant in eo*. Et ſubjicit, quod cum Chriſtus habuerit ſuper omnes poteſtatem (juxta illud Pſal. *Deus judicium tuum regi da.*) & papa qui eſt ejus vicarius, habet plenam poteſtatem in omnes non ſolum fideles, ſed etiam infideles univerſaliter: quia aliter Chriſtus non videretur fuiſſe diligens paterfamilias, niſi vicario ſuo quem in terra dimittebat, plenam poteſtatem ſuper omnes dimiſiſſet. Et ideo dicitur quod papa habet poteſtatem non ſolum ſuper terreſtria, cœleſtia & infernalia; ſed etiam ſuper angelos bonos & malos: de quo vide Foli. *in c. canonum in prin. de conſti.* Item hoc idem inſinuat Sixtus papa primus, qui in ſecunda epiſtola ſic ſcribit. Sixtus univerſalis apoſtolicæ eccleſiæ epiſcopus in Domino ſalutem: ut refert beatus Iſidorus *in li. conciliorum*. Et Victor papa qui in epiſtola de paſchate &c. ſic ſcribit. Victor Romanæ ac univerſalis eccleſiæ archiepiſcopus Theophilo epiſcopo &c. Et Pontianus papa in epiſtola de fraterna dilectione &c. ſic dicit: Pontianus ſanctæ & univerſalis eccleſiæ epiſcopus omnibus recte Dominum colentibus &c.

Idem etiam S. Tho. *in tract. contra impugnan. reli.* reſpondendo *ad cap. ecce* 99. *di.* dicit quod autem papa univerſalem pontificem ſe prohibet nominari, non ideo eſt, quia ipſe non habeat authoritatem immediatam & plenam in qualibet eccleſia, ſed quia non præficitur cuilibet particulari eccleſiæ ut proprius & ſpecialis illius eccleſiæ rector, quia ſic ceſſarent omnium aliorum pontificum poteſtates: & hoc c. inductum nullus pro ratione inducit. Ita refert car. de Turrecre. *in 2. li. de po. pu. c. 16. in fi.* & dicit dictus Sanctus *in ſupradicto tract. in c. 4. poſt medium*. Ad quod vide quæ dicta ſunt in reſponſione ad 36. contrarium.

Item & Leo papa in quadam epiſtola ad Paleſtinos in prin. ſic dicit: Solicitudini meæ quam univerſali eccleſiæ, omnibuſque ejus filiis debeo. Ecce quod dicit univerſali & non ſingularibus.

Item dicere papam caput ſingularium eccleſiarum orbis, & non omnium collective, videtur una trupha: quia hoc eſt ponere unum caput ſine aſſignatione alicujus corporis, ſed tantum ſingulariter eccleſiarum & perſonarum: vel eſt ponere quod ſit caput diverſorum corporum, ſcilicet ſingularium eccleſiarum & perſonarum: & ſic ponere eccleſiam quæ eſt unum corpus eſſe diverſa corpora, quod eſſet facere eccleſiam monſtruoſam. Item dicere papam caput ſingularium & particularium eccleſiarum & non omnium collective, eſt implicare contradictionem: cum eccleſia univerſalis non ſit aliud quam omnes eccleſiæ Catholicæ in una fide Chriſti unitæ (ut *in cap. loquitur* 24. q. 1. *& c. quamvis* 21. *di.*) ſeu omnium Catholicorum collectio & unio. *c. eccleſia de conſe. di.* 1. Unde ſi eſt caput omnium ſingularium ſeu particularium eccleſiarum & perſonarum eccleſiæ, hoc ipſo eſt caput ſingularium ſimul unitarum. Ex quo ſequitur quod ſit caput omnium collective & univerſaliter ac ſimul: quia eſt caput eccleſiæ, quæ eccleſia eſt corpus myſticum quod conſtat ex omnibus ſingularibus & particularibus eccleſiis & perſonis.

Nec poteſt iſtud nomen, eccleſia, indefinite ſumptum accipi diſtributive pro ſingularibus eccleſiis: quia licet cum ſignum univerſale cadit ſuper nomen commune non collectivum, poſſit fieri diſtinctio, quod aliquando collective & aliquando ſingulariter capiatur (ut verbi gratia iſta propoſitio, omnes apoſtoli Chriſti ſunt 12. ſi collective accipiatur ſignum univerſale omne, eſt vera: ſed ſi ſumatur diſtributive, eſt falſa: & e contra iſta, Sortes eſt fortior omnibus hominibus, diſtributive eſt ſeu poteſt eſſe vera, collective autem eſt falſa) tamen quando cadit ſuper nomen collectivum (ut eſt eccleſia, plebs, populus, familia, grex, collegium, concilium, & ſimilia) nunquam tale ſignum capitur diſtributive: quia eſt contra naturam nominis collectivi.

Ad illud quod dicitur, quod eſt miniſteriale caput: & ſic miniſter, ergo non ſupra eccleſiam: Reſpondetur quod non eſt ſimpliciter miniſter, ſed cum poteſtate vicariatus Chriſti: ergo ut illam poteſtatem Chriſti obtinens & illum repræſentans, eſt major: ſicut etiam in inferioribus vicarius alicujus ordinarii non dicitur nudus miniſter illius, ſed eadem fungitur poteſtate qua ille cujus eſt vicarius, & eodem modo habet ordinariam poteſtatem: ut *in c. cleros & in c. ſua de offi. vica. & c. 1. eo. ti. in 6. & c. 2. de conſue. eo. li. cum ſimil.* Unde ex his manifeſte patet non eſſe verum quod papa ſit tantum miniſteriale caput eccleſiæ, ſed eſt caput eſſentiale, potentiale & authoritativum univerſaliter totius corporis eccleſiæ: ſicut enim Chriſtus eſt caput eccleſiæ (ut *in cle. 1. de jureju.*) ſic & papa ejus vicarius dicitur caput eccleſiæ: ut *in extrava. unam ſanctam in §. igitur*, ibi: eccleſiæ unius & univerſæ unum corpus, unum caput, Chriſtus videlicet & Chriſti vicarius Petrus Petrique ſucceſſor.

Ad illud quod dicitur quod eccleſia habet obedire papæ in iis quæ pertinent ad ædificationem & non in pertinentibus ad deſtructionem eccleſiæ: Reſpondetur quod licet non ſit obediendum papæ

ubi

ubi non poteſt ſine peccato ei pareri (ut dicit abb *in c. cum teneamur de præben.* & moderni *in c. ſi quando de reſcrip. & in c. non ſemper & in c. Julianus xi. qu.* 3. ut ſi præcipit aliquid injuſtum, quod continet hæreſim, vel ex quo præſumitur vehementer turbandus ſtatus eccleſiæ, vel alia mala ventura dicit glo. *in c. per principalem* 9. *qu.* 3. & Joan. An. poſt Innoc. & communiter doc. *in c. inquiſitioni de ſen. excom.* vel quando diſpenſaret contra univerſalem ſtatum eccleſiæ, ut dicit archi. *in c. ſunt quidam poſt glo.* 25. *qu.* 1. vel ubicumque decoloraretur univerſalis ſtatus eccleſiæ, ponit Milis *in verbo*, papæ non eſt obediendum) ex hoc tamen non ſequitur quod concilium ſit majus papa: quia his & ſimilibus caſibus poteſt reſiſti papæ (ut dictum eſt in remediis datis quando papa eſt incorrigibilis) ſed tamen concilium non habet poteſtatem ſupra eum ad deponendum niſi in caſu hæreſis: ut dicitur, 40. *di. c. ſi papa.* Imo per hoc magis oſtenditur quod papa eſt major: quia ex eo quod non habet ſuperiorem, & non eſt qui poſſit via juris procedere contra eum, fit quod de facto debet ei reſiſti: alioquin autem præcepto etiam injuſto papæ eſt obediendum: ut ponit Inno. Oſtien. Joan. An. d. Anto. & abbas *in d. c. inquiſitioni de ſen. excom.* quia licet præceptum ſit injuſtum, ſi non continet in ſe peccatum, debet obediri, niſi ex obedientia rationabiliter timeretur aliquod magnum malum; ut quia per illud turbaretur ſtatus univerſalis eccleſiæ.

Et per hoc dicit abbas *in d. c. inquiſitioni*, quod multum excuſabantur cardinales qui diſceſſerant ab obedientia Benedicti & Gregorii: qui cum revocarentur etiam ſub pœna excommunicationis, dicebatur eos non teneri obedire, quia potuiſſet ſequi turbatio & impedimentum tenendi concilii per quod ſperabatur ſedatio ſchiſmatis. Cum enim judicium eccleſiæ contrariatur judicio conſcientiæ, ſi judicium conſcientiæ fundatur in certa vel probabili ratione, ſequendum eſt: alioquin deponenda eſt conſcientia, & ſequendum eccleſiæ judicium ac præceptum alias injuſtum, & dicto eccleſiæ judicio conformanda conſcientia: ut notat d. Anto. *in d. c. inquiſitionis*. Unde licet aliquando non ſit obediendum præcepto ſuperioris, non ſequitur ex hoc, quod ſuperior efficiatur non obedienti inferior, & illi deſinat eſſe ſuperior.

Ad illud quod dicitur quod papa non eſt perfectior univerſali eccleſia: reſpondetur quod non ſequitur ex hoc quod univerſalis eccleſia ſive concilium ſit majus papa: quia cum Petrus fuerit præpoſitus & conſtitutus princeps ſuper totam eccleſiam, conſequenter & papa eſt prælatus & præpoſitus univerſali eccleſiæ. Ideo ſi loquimur de majoritate & prælatione poteſtatis, & authoritatis & juriſdictionis, diguior, ſuperior & major eſt papa univerſo corpore eccleſiæ: ſed in comparatione ad alia bona ſpiritualia (quorum major copia reperitur in univerſali eccleſia quam in uno ſolo præto) non eſt dubium quod iſto reſpectu eccleſia ſit perfectior plenitudine copiæ bonorum ſpiritualium, quam papa quantumcumque ſanctus: imo de hac perfectione interiori loquendo, una vetula poteſt eſſe perfectior quam papa. Attenditur enim hæc perfectio interior penes charitatem, quam apoſtolus dicit vinculum perfectionis *ad Colo.* 3. *& prima ad Timo.* 1. dicit quod finis præcepti eſt charitas. Et 1. *Joan.* 4. dicitur quod, *qui non diligit non novit Deum, quia Deus charitas eſt*: & iterum, *Deus charitas eſt, & qui manet in charitate, in Deo manet & Deus in eo*. Perfectior autem ſecundum charitatem poteſt eſſe una vetula quam papa, ut clarum eſt: quia qui ſpiritu Dei aguntur non ſunt ſub lege, *c. cum ad monaſterium de ſtatu mona.* igitur. Sed quamvis in eccleſia univerſali ſint plura & majora bona ſpiritualia, ex hoc non ſequitur quod eccleſia ſit major papa, qui ſolus habet plenitudinem poteſtatis: ut *in c. honorem de autho. & uſu pal. & in ca. decreto & c. qui ſe ſcit* 2. *qu.* 6 *cle. paſtoralis de re judi. cum ſimil.*

Ad illud quod dicitur, quod cum papa ſit unus & Romana eccleſia una de corpore myſtico eccleſiæ, non poteſt eſſe illius caput, quia nemo poteſt eſſe caput ſuiipſius; reſpondetur quod dupliciter poſſumus loqui de iſto corpore eccleſiæ. Interdum enim loquimur de eccleſia ut conjuncta capiti, comprehendendo caput & membra. & quandoque loquentes de eccleſia licet capiti ſuo (hoc eſt Chriſto vel papæ) conjuncta, loquimur de ea ſicut de corpore in comparatione ad caput ejus. Exemplum de primo, cum dicimus eccleſiam ſponſam Chriſti, & quod eſt mater & conjunx, & quod non poteſt errare & hujuſmodi. Et hoc modo abſolute loquendo non referendo eam ad aliquem fidelium, comprehendimus collectionem omnium fidelium, & membra ſimul cum capite. Exemplum de ſecundo, cum loquimur de eccleſia per relationem ad caput ejus: ut cum dicimus quod Petrus fuit caput univerſalis eccleſiæ; ut *in c. rogamus* 24. *qu.* 1. Et iſto modo licet non ponamus membra ſeparata a capite, id eſt, diſcrepantia, ponitur tamen diſtinctio rationis inter caput & membra: & iſte modus loquendi convenit cuilibet principatui & regno. Nunc ergo in propoſito cum dicimus, quod nullus ſuiipſius eſt caput, verum eſt, ſi capimus eccleſiam primo modo abſolute & effuſo univerſali ſermone de capite & membris: quia talis ſermo non diſcernit caput a membris, ſed comprehendit caput & membra ſimul: & propterea non convenit dicere, quod ſuiipſius nemo eſt caput: quia non fit ſermo per relationem ad caput: ſecus quando fieret ſermo per relationem ad caput: ut eſt in exemplo ſecundo loco poſito.

Ad illa quæ adducebantur per Baſilienſes de miniſteriali capite, patet ex præmiſſis reſponſio: & ad jura ibi adducta & ad alia reſponſum eſt ad plenum ſingulariter in reſponſionibus ad ſuperiora contraria, & maxime in reſponſione ad quinquageſimum primum contrarium, & pro majori etiam parte patet reſponſio ex dictis in 8. & 15. motivo pro papa.

An & quo modo eccleſia habeat utrumque gladium.

QUæritur demum an & quomodo eccleſia habeat utrumque gladium? Et dicendum eſt quod ſi loquimur in locis immediatè ſubjectis eccleſiæ Romanæ, non dubium eſt quin habeat utrumque gladium in exercitio, in ſpiritualibus & temporalibus: ut pone exemplum in inſula Sardiniæ *c. ſi diligenti de præſcrip.* in inſula Siciliæ: ut *in c. mandata de præſump. cle. paſtoralis de re judi.* ubi idem dicitur de toto regno Siciliæ, *c. ad apoſtolicæ de re judi. in* 6. De quo vide Bal. *in l. cum antiquioribus in* 4. *col. verſi.* Conſtat namque quod Dominus Clemens *C. de jure delt.* Bar. *in l. lex.* 12. *tabu. ff. ad l. Jul. maieſta. & in tract. de re mili. ſive de duello domini Paridis de Puteo li.* 7. *c.* 2. *& glo.* 94. *di. ca.* 1. Item in aliis provinciis de quibus *in c. tibi Domino Joanni & in c. ego Ludovicus* 63. *di. & c. Conſtantinus*, 96. *di. cum ſimil.* De quo vide Barbatium *in c. quo ad conſultationem de offi. lega.*

In aliis autem locis quæ non ſunt in temporalibus immediate ſubjecta eccleſiæ Romanæ, materia eſt larga. Super quo vide quæ dicuntur maxime per cardi. & Barbatium & alios modernos *in c. novit de judi. & in c. inter has 33. qu. 2. & c. cauſam quæ el. 2. qui filii ſint legi. & de vo. c. ſuper iis* per archie. Floren. *in 3. par. ſum. ti. 23. char. 8.* & per Franciſcum de Pavinis *in extravagan.* Unam ſanctam. Et cardi. de Turrecre. *in 2. li. de eccle. a c. 113. uſque ad fi.* & Roſel. *in ſua monar. c. 1.* & pluribus ſequen. Milis *in verbo* juriſdictionis prorogatio, *& in verbo*, papa autem non ſolum: & Alexan. *in c. per venerabilem qui filii ſint legi.* Angelus *in l. deprecatio. ff. ad legem Rhodiam de jactu.* Oldra. *in conſi. 83.* Idem Alexan. *in c. cauſam quæ el. 2. qui filii ſint legi.* Et ponit Stephanus Aufrerii *in repe. cle. 1. de offi. ordi. in 1. oppo. verſi. duodecimo legitur, cum ſecundo quæſito.* Ponit etiam Aug. de Anco. *qu. 1. ar. 7. & 8.* & idem *quæſt. 20. arti. 2.* Doc. max. Alex. *in c. quoniam 10. di. & in d. c. cum ad verum 96. di.* Et Albericus de Roſata *in d. l. bene a Zenone. C. de quadrien. præſcrip.* & late Oſtien. *in ſumma in ti. qui filii ſint legi. in §. qualiter & a quo*: ubi oſtendit majoritatem ſolis ad lunam, ut oſtendat quanto major eſt dignitas ſacerdotalis regali & imperiali.

De quo vide late per Alex. *in d. c. cum ad verum 96. di.* & conclude, quod licet ſint diſtinctæ juriſdictiones quantum ad executionem, tamen imperator ab eccleſia Romana imperium tenet, & poteſt dici vicarius ſive officialis Romanæ eccleſiæ: & quod unum tantum eſt caput urbis & orbis, ſpiritualium & temporalium, ſcilicet papa: & quod Petrus habuit utrumque gladium: dixit enim cum aliis apoſtolis, *Ecce duo gladii hic*, & non ſine myſterio datæ ſunt ei claves & non una clavis. Et idem ponit Bar. *in extravaganti*, ad reprimendum, *in verbo*, totius orbis: ubi vult quod poſt adventum Chriſti imperium fuit apud Chriſtum: & ideo apud Chriſti vicarium, qui habet utrumque gladium, Et quod olim non poterat haberi imperium ſalva conſcientia: quia erat per uſurpationem, impreſſionem & tyrannidem: ut dicit Albericus *in d. l. cunctos populos*: ſed hodie eſt ab eccleſia & ab ea procedit, ponit abbas Sicu. *in c. venerabilem de elect.*

Et quod habeat eccleſia utrumque gladium, ponit Aſtexanus *in li 6. ſummæ in ti. de papatu*. Et quod uterque gladius ſit in eccleſia, & quod gladii temporalis poteſtatem habeat imperator ab ea, ponit Oſtien. *in c. cauſam quæ el. 2.* & abb. *in repe. c. per venerabilem qui filii ſint legi.*

Et licet imperator dicatur habere poteſtatem immediate a Deo (ut *in authen. quomodo oportet epiſ. in prin. & in authen. de inſtrumentorum cautela & fide. §. quia igitur*) tamen *in l. digna vox C. de ll.* videtur quod imperatoris poteſtas ſit immediate a lege regia: ut *in l. 1. §. cum enim. C. de veteri jure enucle. & in §. ſed quod principi. inſti. de jure na.* & ſic a Deo mediate, ut dicitur *in d. l. digna vox.* Sed ſi volumus quod immediate a Deo (ut *in dicta authen. quom. oporteat epiſ. & in authent. de non alienan. in §. ſimimus*) hoc intelligitur permiſſive & generaliter: quia a Deo eſt omnis poteſtas *ad Romanos 13. & 23. qu. 2. cap. quid culpatur*. Sed effectualiter & immediate etiam in temporalibus principaliter data eſt Petro omnis poteſtas: cujus executionem in temporalibus imperator recipit a papa Petri ſucceſſore & Chriſti vicario: ut *in c. licet de transla. præla.* de quo Alex. *in conſi. 87. in 2. volu.* Alioquin ſi ab eodem principio immediate & diſtincte procederent iſtæ poteſtates (videlicet poteſtas papæ in ſpiritualibus & poteſtas imperatoris in temporalibus) ſequeretur quod fuiſſent dati duo eodem tempore vicarii a Deo: cum tamen eccleſia univerſalis & fidelium collectio una ſit & unum corpus, *7. qu. 1. Novatianus*, & unum caput dicitur habere qui eſt papa: ut *in c. loquitur & in c. rogamus 24. qu. 1. glo. in cle. ad noſtrum de hære.* Aliter unum corpus haberet duo capita & eſſet monſtrum: ut *in c. quoniam de offi. ordi.* ad hoc extravagans Bonifacii quæ incipit, Unam ſanctam: & eſſet contra articulum fidei *& unam ſanctam eccleſiam Catholicam*: in qua eccleſia ita eſt imperator & reges ſicut ceteri alii. Ita dicit abbas Siculus *in repe. c. per venerabilem: in §. rationibus in fi. qui filii ſint legi.* & Oſtien. *in d. c. cauſam quæ el. 2. eo. titu.* & Alex. *in d. c. cum ad verum*. Inde eſt quod eccleſia dicitur mater imperii: ut *in authen. ut deter. ſit nume. cle. §. 1. & in l. decernimus. C. de ſacroſan. eccle.* Et ſic dicimus intelligi quod dicit Bal. *in l. cunctos populos de ſumma Trini.* cum dicit, quod imperium eſt a Deo permiſſive & approbative, item formaliter & effective ea ratione, quia tota collectio Chriſtianorum hoc tenet (quia illi obediunt) & quia a papa confirmatur. Quæ ratio oſtendit, quod ejus temporalis juriſdictio ſit ab eccleſia, ſi illud formaliter & effective ſurgit a collectione fidelium quæ nihil aliud eſt quam eccleſia *de conſe. di. 1. c. eccleſiæ.* cui papa eſt caput & præeſt: ut *d. c. rogamus: & 22. di. c. ſacroſancta*. & dicit S. Tho. *in 3. par. q. 8. arti. 6.*

Non obſtat tex. & Angelus ibi *in authen. quo. opor. epiſ. in prin.* cum dicit, ex uno eodemque principio utraque procedentia humanam exornant vitam: quia non dicit uno eodemque tempore & modo, in quo eſt vis: quia ante Chriſti fidem imperium fuit per tyrannidem, & a populo data eſt imperatori omnis poteſtas & imperium: ut dicit tex. *in §. ſed quod principi inſti. de jure natu. & in l. 1. ff. de conſti. prin.* Quod bene proſequitur Joannes Igneus in quæſtione, Utrum rex Franciæ recognoſcat imperatorem in ſuperiorem: & dicunt doc. in illa ardua quæſtione an imperium dependeat a papa *in l. 1. C. de ſacroſan. ecc. & in l. bene a Zenone. C. de quadrien. præſc.* Sed poſt adventum Chriſti, qui aliqua geſſit ut imperator, cum ejecit vendentes de templo, & aliqua ut ſacerdos (ut dicit glo. *in c. quoniam 10. d.* & glo. *in c. cum ad verum 96. di.*) & qui habuit omnem & in omnes poteſtatem in cœlo & in terra (juxta illud Matth. ul. *data eſt mihi omnis poteſtas in cœlo & in terra*) & qui fuit Rex regum & Dominus dominantium, *Apoca. 19.* & *primæ ad Timo. 6.* & a quo nos populus electus, gens ſancta & regale ſacerdotium: *c. unico de ſacra unct.* & a quo omnis poteſtas fuit data Petro in cœlo & in terra. *c. quodcumque 24. qu. 1.* & conſequenter ſucceſſoribus *c. ſolitæ de majo. & obe.* & quia nullibi reperitur data aliqua poteſtas imperatori: Propterea Bar. *in d. authen. quo. oportet epiſ. & in d. extrava. ad reprimendum*, dicit eccleſiam habere utrumque gladium: & quod temporalis gladii exercitium imperatori conceſſum ab eccleſia dependet, per extravagantem Unam ſanctam: ad quod vide Alex. de Immol. *in d. conſi. 87. in 2. volu.*

Et iſta videtur veritas, ut imperium juſte poſſideatur: eo quod præſertim pontifices transferre poſſunt imperium de una gente in aliam: & confirmant & coronant imperatores: ut *d. c. venerabilem de elect. & cle. Romani de jureju.* & illum inungunt: ut *de ſacra unct. ca. 1.* Et imperator

non

non ſine cauſa recipit gladium de altari 93. *di. legimus*. dicit Oſtien. *in d. cap. cauſam l.* 2. Et papa dat illi evaginatum, dicens: Accipe gladium deſuper beati Petri corpore ſumptum &c. ut habetur in pontificali. Ponit Bren. *in verbo*, papa.

Unde licet exercitia juriſdictionum ſint diſtincta & ſeparata, tamen uterque gladius fuit apud Petrum (hoc eſt ſpiritualis & ſæcularis poteſtas) per illud, *Ecce duo gladii hic*: & ſecundum Domi. *in d. c. quoniam.* 10. *di.* executio temporalis fuit interdicta Petro per illa verba, *Mitte gladium tuum in vaginam*. Ubi conſidero quod Chriſtus non per ſe poſuit gladium Petri in vagina, ſed dixit Petro ut ipſe poneret gladium in vagina: & non dixit, Projice gladium a te: quaſi non prohibuerit gladii temporalis poteſtatem, ſed ut per ſeipſum abſtineret ab uſu gladii. Unde papa licet habeat utriuſque gladii poteſtatem, tamen debet per ſe abſtinere ab exercitio gladii temporalis; & hoc bene probat tex. 23. *qu.* 8. *in prin. & 14. quæſt.* 1. *ſi Petrus*: ubi patet quod etiam materialem gladium exercuit Petrus. Hodie tamen nulla eſt dubietas, quin imperator recipiat imperium a papa: quia & electores habent poteſtatem eligendi a papa, ut dicitur *in d. c. venerabilem*. Et nunc vere & cum bona conſcientia tenetur imperium; nam de aliis imperatoribus ante approbationem eccleſiæ; qui erant verius uſurpatores poterat dubitari: ut dicit abbas *in d. c. venerabilem*. & Albericus & alii *in d. l. cunctos populos*. Et vide omnino Alex. *in d. c. cum ad verum*: ubi oſtendit ſuperioritatem gladii ſpiritualis ad temporalem, & quemadmodum temporalis deſcendit a ſpirituali, & quomodo eſt majoritas papæ ad imperatorem: & reſpondet ad motiva quæ fiunt pro poteſtate imperatoris ibi. de quo vide remiſ. per Alex. de Immol. *in l. 1. ff. de requi. reis*. Et quod dependeat imperium ab eccleſia, diſputat Jaco. de Belviſo *in authen. de fide inſtru.* §. 5. de quo per Bal. *in ti. de pace Conſtan. in uſi. feu.* Et de his & quomodo eccleſia habeat utrumque gladium, ponitur *in d. c. novit*, maxime per Barbatium, *de judi.* Et de majoritate papæ ad imperatorem *in c. licet de foro compe.* poſt Inno. *& d. ca. ſolitæ & ea. abbate de re judi. & cle. paſtoralis de re judi.* Et vide multum bene per collectarium: qui etiam tenet, quod habeat utrumque gladium *in c. antiqua de privil.*

Sed quia hodie eſt confuſio (quia laici volunt diſponere de ſpiritualibus ſcilicet conferendo beneficia, & clerici de temporalibus exponendo ſe armis & ſæcularibus negotiis) ideo mundus eſt in malo ſtatu: ut dicit Domi. *in d. c. quoniam* 10. *di.* Et Albericus *in d. l. bene a Zenone*, dicit: Novit ille qui nihil ignorat, quod præſidentes Romanæ eccleſiæ ſua aſtuta & ſagaci prudentia ſecundum temporum varietatem ſua variarunt ſtatuta, modo imperium ſublimando, modo paulatim deprimendo: ſed ſi quilibet eſſet contentus ſuis limitibus, & unus alium coadjuvaret, ſicut facere tenentur, puto quod pax eſſet in univerſo orbe.

Sed ego dico quicquid velit Alberi. quod undique ſunt anguſtiæ: nam modica etiam eſt reverentia laicorum in clericos: in tantum quod papa de ſpiritualibus & beneficiis parum poteſt diſponere, & ſæpius quaſi cogitur dare principibus privilegia, & jam gladius temporalis non ad tuitionem eccleſiæ, ſed ad depreſſionem videtur illis datus; contra illud quod dicitur *in c. principes* 23. *qu.* 5.

Sed quod eccleſia habeat utrumque gladium, A multa adduci poſſent, quæ in locis ſupraallegatis a doctoribus ponuntur. Sed hodie de hoc etiam eſt extravagans, *Unam ſanctam*, quæ hoc clare declarat: ideo indubie dicendum eſt apud eccleſiam eſſe utrumque gladium. Et licet Joan. Mona. conatus fuerit pervertere ſenſum illius extravagantis, ſecundum quod dicit Egidius Bellamera *in d. c. ſolitæ & in d. c. novit*: de quo valde miratur, cum eſſet legatus de latere domini Bonifacii in Francia, tamen ut dicit Pavinus in glo. dictæ Extravagan. illud fuit, quia erat Gallicus & amicus regis Philippi tunc regnantis. Et ut dicit Felinus *in d. cap. ſolitæ*: ipſe ex hoc forſan præbuit occaſionem, ut Clemens quintus, qui fuit Guaſco & tranſtulit Romanam curiam in Gallias, faceret extravagantem, *Meruit*: per quam declarat quod per definitionem & declarationem Bonifacii quæ incipit, *Unam ſanctam*, rex & regnum Franciæ non magis aut minus cenſentur ſubjici Romanæ eccleſiæ quam antea ſubjiciebantur. Quæ ſi recte conſideretur eſt modici momenti: quia negare eſſe neceſſarium ſubeſſe Romano pontifici qui eſt caput univerſalis eccleſiæ, ut *in d. c. rogamus*: eſſet contra articulum fidei *& unam ſanctam* &c. & ponere plures vicarios Chriſti: vide *in cle.* ad noſtrum, & quæ ibi dicuntur de hære. Nec per dictam declarationem Bonifacii aliqui de novo ſubjiciuntur magis quam antea eſſent ſubjecti. Et ſi Bonifacius in dicta extravaganti declarat illud quod prius erat, ita rex & regnicolæ prædicti aſtringebantur ſicut ceteri Catholici; nec per dictam extravagantem, *Meruit*, a ſubjectione vicarii Chriſti & ſedis apoſtolicæ eximuntur: argu. eorum quæ ponuntur *in l. hæredes palam cum concordan. ff. de teſta.* Nec hoc negat Joannes Igneus in quæſtione, Utrum rex Franciæ recognoſcat ſuperiorem, & in quæſtione de papa cum reſpondet ad 8. contrarium in 11. char. Et de prædicta extravaganti, *Meruit*, facit mentionem glo. fi. *in clemen. in pleriſque de elect.* Et ex quo materia de qua fit declaratio eſt eccleſiaſtica, non dubium eſt quin ſpectet ad papam Anto. & Abb. *in c. licet de fo. compe.* remiſſive Bellencinus *in c. per venerabilem in fi. qui filii ſint legi*. Et de materia, an eccleſia habeat utrumque gladium, ultra remiſſiones ſupra datas, vide etiam remiſſive Feli. *in d. cap. ſolitæ*, & Pavinum in fi. glo ejus ad dictam extravagantem, *Unam ſanctam*.

De baptiſmo & donatione Conſtantini.

ET quod dictum eſt eccleſiam habere utrumque gladium, procedit ſine dubio in iis quæ ſunt de dominio eccleſiæ. Sed non deſunt dicentes nunquam fuiſſe factam donationem a Conſtantino & paleam *c. Conſtantinus 96. di.* eſſe falſam. De quorum numero eſt Æneas Sylvius, qui poſtea fuit papa, *in ſuo dialogo in 21. folio*, ubi invehitur contra miſeros legiſtas, qui tantum elaborarunt utrum donatio Conſtantini facta Sylveſtro valuerit, cum nunquam fuerit facta, & oſtendit unde fuerit aucta poteſtas ſedis apoſtolicæ. Hoc idem non ſine multis convitiis proſequitur Laurentius Valla de falſa donatione Conſtantini, & fere per ſingula verba improbat paleam *d. c. Conſtantinus 96. di.* Idem etiam poſuit Dantes *in ſua monarchia*: qui quia pertinaciter voluit quod imperium non dependeret ab eccleſia, parum abfuit quin fuerit de hæreſi damnatus: ut dicit Bar. *in l. 1. ff. de requi. reis*, licet ipſemet Dantes *in 19. inferni* videatur ſentire contrarium, dum dicit:

Hai Conſtantin de quanto mal fu matre.
Non la tua converſion, ma quella dote.

Qual da te preſe el primo richo patre.

Item etiam Nicolaus de Cuſa *de concordantia catholica c.* 2. ubi ad hoc oſtendendum allegat multas authoritates & ſcripta ſanctorum, & hiſtorias de beato Sylveſtro, in quibus nihil legitur de dicta donatione. Et idem dicit Hiero. in excerptis in practica cancellariæ folio 9. & ſequenti.

Sed fuiſſe factam & non tenuiſſe in præjudicium ſucceſſorum, ponit Roſel. *in ſua monar.* & cum eo multi alii doc. *in proœ. ff. in verbo*, Auguſtus, cum glo. ibi. *& in authen. quo. opor. epiſ. in glo.* Quorum multos recitat Albericus de Roſata *in d. proœ.* Sed idem Albericus formam dictæ donationis ponit ad longum *in l.* 1. §. *initio. ff. de offi. præfec. ur.* quæ eſt ſub data Kalen. April. & aliam ponit infra ſumptam ex Iſidoro *in li. de ſynodis in geſtis concilii Nicæ.* & eſt ſub data tertio Kalen. April. & concordat cum c. *Conſtantinus* 96. di. Et in effectu omnes concordant: & veriſimile eſt quod de eadem conceſſione plures dederit literas diverſis temporibus: nam & in illis quando dicit Romanam eccleſiam caput univerſarum eccleſiarum, dicit, ſicut per alia imperialia decreta noſtra ſtatuimus: ex quo videtur quod dederit de eadem re diverſis temporibus diverſa decreta. Cuperem autem ut Albericus dixiſſet, unde habuerit illud primum decretum dictæ donationis.

Porro mirum eſt quomodo Lau. Valla, Pius & Dantes audeant aſtruere iſtam negativam, cujus eſt impoſſibilis probatio directa per rerum naturam: ut dicit tex. *in c. bonæ el.* 1. *de elec. & 6. quæſt. ul. c. actor & c. ſuper hoc de renun. cum ſimil.* Et ex hoc quod legerunt hiſtorias & non invenerunt, non ſequitur eam non fuiſſe factam: quia poteſt fuiſſe facta & non eſſe ſcripta in hiſtoriis: poteſt quoque eſſe ſcripta & ab ipſis non viſa. Et profecto nimis contumelioſe inſurgit Valla contra *d. c. Conſtantinus*, & contra eccleſiaſticos; ex quo vehementer redditur ſuſpectus: niſi dicamus id fuiſſe factum licentia poetica. Et contra prædictos facit tex. *in c. ſancta.* 15. *di.* ubi vita beati Sylveſtri ponitur inter authenticas ſcripturas, in qua affirmatur liberatio & donatio Conſtantini: quod Alex. ibi dicit notandum contra illos, qui temere audent illam negare, quia hiſtoriæ eorum ſcriptores a ſpiritu prorſus alieni, iſta literis non mandarunt, ſæcularia tamen geſta annotantes. Nec eſt veriſimile, quod tantum laboraſſent doc. omnes in diverſis locis circa validitatem hujus donationis, niſi pro certo habuiſſent illam fuiſſe factam. De quo vide remiſſive in glo. Pavini ſuper extrava. *Unam ſanctam.* & remiſſive per Feli. *in c. ſolitæ in fi. de majo. & obe.* cum aliis etiam remiſſive per eum adductis: & remiſſive etiam Alex. *in proœ. ff.* Et remiſſive Barba. *in poſtilla ad Baldum in proœ. codicis, in verbo*, imperator Auguſtus: ubi dubitative adducit aliqua pro parte negativa, remittendo tandem ſe deciſioni Romanæ eccleſiæ; item remiſſive Berthachinus *in verbo* donatio a principe, & remiſſive Brixien. *in verbo*, donatio, *verſi.* an donatio facta per Conſtantinum. Ex quibus remiſſionibus colliges infinita loca ubi agitur de dicta donatione. Facit tex. *in c. intellecto de jurejur.* & Chalde. *in ti. qui filii ſint legi. in trac. legitimationum.* doc. *in ca. ego Ludovicus* 53. *di. & in d. c. Conſtantinus.* & in cle. 1. §. *porro de jurejur.* & ibi remiſſive per Barbarium. Et Bar. *in l. prohibere.* §. *fi. ff. quod vi aut clam.* & ibi remiſſive per Alex. licet loquatur in rege, non in ſpecie de donatione Conſtantini. Ad idem archi. 16. *qu.* 3. *c. placuit.* cardi. & alii poſt glo. *in cle.* 1. *de jureju.* Sali. & Bal. *in proœ. C.* Alia vide in locis ſupra remiſſive adductis. Signorellus *in conſi.* 26. (*incipit*, quæſtio talis) diſputat hinc inde, & ultimo adducit rationes pro negativa: ſed nihil aperte concludit.

Et de iſta donatione facit mentionem tex. *in cap. futuram.* 12. *qu.* 1. Contra quem opponit Nicolaus de Cuſa quod non probat hoc: ſed tamen quod imperator dimiſerit urbem Romam Sylveſtro. Et profecto multum contrariatur ille tex. *c. futuram*, ci quod legitur, quod beatus Sylveſter (qui fuit poſt Melchiadem authorem d. tex.) baptizavit Conſtantinum: ut patet in legenda ejus in li. legendæ ſanctorum, cujus author ignoratur; & ei quod legitur in feſto beati Sylveſtri, & in dedicatione eccleſiæ. De quo ad plenum Vincentius hiſtori. *li.* 13. *a c.* 43. *uſque ad* 57.

Nec relevat quod glo. dicit, quod ille titulus ad *c. futuram* eſt falſus: & quod etiam aliqui ibi voluerunt tex. eſſe Julii papæ, & aliqui quod illa ſint verba Gratia. ſumpta ex li. 10. hiſtoriæ eccleſiaſticæ; videlicet a verſi. *denique* uſque ad finem. *c. futuram.* Nam ego *in d. l.* 10. nihil inveni de donariis factis per Conſtantinum, & quod tempore Melchiadis Conſtantinus eſſet Chriſtianus, expreſſe ponit Aug. in epiſtola. 162. ad Glorium, Eleuſium & Felicem grammaticum. Et maxime fit hoc veriſimile, quia Conſtantinus fuit etiam Chriſtianus tempore Euſebii, qui fuit ſecundus ante Sylveſtrum in pontificatu: quo etiam tempore Helena ipſius mater reperit crucem Domini noſtri Jeſu Chriſti, & inventor Judas baptizatus eſt: ut in vita Euſebii ponit Platina, & ſupplementum in ejuſdem Euſebii vita: de quo eſt tex. *in c. crucis de conſe. di.* 3. licet idem Platina de crucis inventione ponat etiam in vita Sylveſtri. Et ſupplementum dicit inventionem factam poſt baptiſmum ab ea receptum. Ait enim quod baptizato filio cum vidiſſet Chriſti prodigia per beatum Sylveſtrum facta, expoſtulavit a Sylveſtro baptiſmum: & quod eo ſuſcepto confeſtim ad perquirendum S. crucis lignum Jeroſolymam petiit, & hoc innuit Vincentius hiſtorialis ubi ſupra. Unde difficile eſt concordare d. capitulum *futuram* cum c. *Conſtantinus* 99. di. & cum iis quæ ponit Vincentius hiſto. ubi ſupra, & cum c. *fundamenta de elect. in 6.* & cum extrava. Clementis. 6. quæ incipit, *Unigenitus.* ubi habetur quod Conſtantinus fuerit baptizatus a Sylveſtro.

Sed poſſet *ad c. futuram*, ſic reſponderi, quod tex. ibi non dicit Conſtantinum fuiſſe tempore Melchiadis baptizatum, ſed ſolum quod primus imperator fuit Conſtantinus, qui fidem veritatis patenter adeptus eſt. Et hoc non diſcordat: quia Conſtantinus jam tempore Melchiadis erat initiatus Chriſto: quia in ſigno crucis ſuperaverat Maxentium, & deinde dederat licentiam Chriſtianis eccleſias fabricandi, & fidem Chriſti publice prædicandi. Nec dicitur *in eodem. c. futuram*, quod fecerit donationem generalem eccleſiæ, ſed quod immenſa donaria contulerit eccleſiæ, & ſedem imperialem reliquerit, & beato Petro ſucceſſoribuſque ejus conceſſerit. Et ſic non contrariatur *c. Conſtantinus*, nec *c. fundamenta*, nec ei quod dicitur in hiſtoria beati Sylveſtri: nam ſicut legitur in hiſtoria tripartita in fi. tertii li. Conſtantinus diſtulit baptiſmum, quia volebat baptizari in Jordane, ſed præventus infirmitate (ut alii volunt) a Sylveſtro baptizatus eſt & ei fecit donationem. Licet quod dicitur de dilatione baptiſmi quouſque ei ad Jordanem pervenire contingeret, Platina non admittat, nec ſit veriſimile & communiter dicitur

con-

contrarium: ut dicitur *in d. c. ſancta & locis ſupra allegatis*. Iſta colliguntur ex Platina in vita Euſebii & Melchiadis & Marci & beati Sylveſtri papæ: & etiam ex Vincentio hiſtoriali, & ſcholaſtica, & tripartita: quia Conſtantinus imperavit annis 31. & Sylveſter vixit in papatu 23. Et quia ut legitur *in 1. li. tripar. ca. 6.* Conſtantinus occiderat aliquos genere proximos & in nece filii ſui Criſpi cooperator extiterat, non mirum eſt, ſi vir alias religioſus in pœnam tanti ſceleris Dei nutu factus leproſus, & poſtea fonte baptiſmatis mundatus, donationem ampliorem eccleſiæ fecerit (de qua *in d. c. Conſtantinus*) diverſam a donariis eccleſiæ Lateranen. de quibus *in d. c. futuram.* alioquin oportet neceſſario dicere, quod ille ti. *in d. c. futuram*, ſit falſus ut dicit glo. ibidem. Sed in ſupplemento in vita Conſtantini dicitur, quod cum ipſe varias martyrum ſtrages dediſſet, elephantiæ morbo a Deo correptus eſt, & a Sylveſtro baptizatus & curatus, & quod pro gratiis Deo exolvendis: dictam donationem fecit. Platina autem in vita Marci ſucceſſoris Sylveſtri dicit eum a Sylveſtro baptizatum: ſed quod in lepram inciderit & baptiſmo mundatus ſit, non credit. Unde videamus quam varie ſcribant hiſtorici, & ſæpius cum audacia ex proprio ſenſu aliquid loquuntur nullam adducentes authoritatem.

Sed omnino obſtat dicta epiſtola Aug. ad Gloſium, qui vult quod Conſtantinus tempore Melchiadis fuerit Chriſtianus. Verum ad illam poteſt reſponderi, quod licet Aug. faciendo mentionem de Melchiade & de Conſtantino dicat Conſtantinum imperatorem Chriſtianum, non tamen dicit quod factus fuiſſet vel quod eſſet etiam Chriſtianus tempore Melchiadis: ſed cum vocat Chriſtianum quia poſtea tempore Sylveſtri fuerat factus Chriſtianus. Sicut ſi hodie allegando Alexandrinum ſuper uſi. feu. vel ſuper 4. decretalium, dicerem, ita dicit cardi. Alexan. in uſi. feudo. vel in 4. decretalium, recte allegarem, quamvis tempore editionis dictorum librorum nondum eſſet cardinalis: quia ſufficit quod ſit vel fuerit cardinals tempore allegationis. Et iſtam ſolutionem computando tempora videtur ſenſiſſe Alexan. *in d. c. Conſtantinus*, quem primo non videram.

Sed adhuc videtur quod reſponſio data *ad c. futuram*, non ſit bona: quia tex. videtur clare ſentire, quod eſſet tempore Melchiadis Chriſtianus, & non quod eſſet initiatus vel deliberative Chriſtianus: quia tex. dicit, ſed etiam Romani principes, qui totius orbis monarchiam tenebant, ad fidem Chriſti & ad baptiſmi ſacramenta concurrerent, ex quibus vir religioſiſſimus Conſtantinus primus fidem veritatis patenter adeptus &c. Quod referendo ad verba præcedentia intelligi debet, fidem veritatis adeptus ſcilicet per baptiſmi ſacramentum, & ſi tunc non fuiſſet baptizatus, aliis verbis de Conſtantino locutus fuiſſet. Et profecto impoſſibile eſt dare aliam reſponſionem quam dedit glo. quod ſit falſus titulus: quia oportet quod ille tex. ſit vel Sylveſtri vel alicujus ex ſucceſſoribus ejus. Vidi Jacobum Zenum epiſcopum Patavinum de vitis pontificum ad Paulum papam II. in vita beati Sylveſtri: qui facit mentionem de tex. *d. c. futuram*: & ibi dicit, quod communiter dicitur quod in inſcriptione eſt error, & quod ille tex. aſcribitur Julio: ſed ipſe dicit ſe vidiſſe in vetuſtiſſimis codicibus quod ille tex. fuerit Lucii. Quidquid ſit, opinio glo. eſt vera, quod eſt error in ſuprafcriptione.

Utrum autem baptizatus fuerit a Sylveſtro, varia ſunt opiniones. Nam multi aſſerunt (ut Hiero. & Euſe. Cæſarien. epiſcopus) ipſum in Arianam hæreſim lapſum, fuiſſe baptizatum ab Euſebio Nicomedien. epiſcopo in ul. vitæ ſpiritu. Et Ambro. in oratione de obitu Theodoſii inquit. Licet baptiſmatis gratia Conſtantino in ultimis conſtituto omnia peccata dimiſerit, tamen quod primus imperatorum credidit, & poſt ſe hæreditatem fidei principibus dereliquit, magni meriti locum reperit: quod etiam legitur in 4. lectione officii inventionis S. crucis. Unde ex his inducta eſt varietas de tempore converſionis Conſtantini. Nam nonnulli tenent eum in 8. vel 14. imperii ſui anno baptizatum fuiſſe a Sylveſtro, & a lepra mundatum, & tunc dictam donationem ab eo factam: & hoc oſtendit *c. Conſtantinus 96. di.* quam dicunt paleam: & Albericus *in d. §. initio*, & Iſidorus inter geſta Niceni concilii: qui recitant dictam donationem, ut diximus ſupra. Alii idem aſſerunt, ſed dicunt eum poſtea in Arianam hæreſim lapſum, fuiſſe ab Euſe. Nicomedienſi epiſcopo rebaptizatum. Et hoc conſonat iis quæ tunc plures viri catholici dicebant: qui volebant ab hæreſi reverſos eſſe rebaptizandos, ut fuit Cypria. martyr: ut legitur in ejus epiſtolis & patet per multa jura; 1. q. 1. Alii dicunt eum diſtuliſſe baptiſmum eo quod decreverat baptizari in Jordane: ut beatus Ambr. ubi ſuper, & habetur in 4. lec. inventionis S. crucis: quamvis in legenda beati Sylveſtri in eo. li. legatur, quod Conſtantinus poſt plurimas martyrum ſtrages a Deo elephantia correptus tandem a Sylveſtro baptizatus eſt. Et ſic iſta varietas ibi naſcitur ex varietate ſcribentium.

Sed idem Jacobus Zenus allegatis omnium authoritatibus concludit, credendum eſſe eum baptizatum fuiſſe a Sylveſtro: & quod ſcribitur Conſtantinum rebaptizatum fuiſſe ab Euſebio Nicomedienſi præſule Ariano, dicit intelligendum eſſe de Conſtantino ejuſd. Conſtantini filio: ut legitur in vita Felicis papæ, qui quartus fuit a Sylveſ. Et ibi adducit multos authores de Conſtantini vera fide & perſeverantia, & quando juſſerit eccleſiam in honorem Salvatoris conſtrui, & deſtrui templa gentilium: & dicit eum dictam donationem feciſſe, non obſtantibus omnibus qui contrarium ſenſerunt. Inquit inſuper ſibi admirationem feciſſe quod cum ad ejus manus veniſſet ex Alemania antiquiſſimus codex de vita Conſtantini & ejus obſervantia in Chriſtianos, & quomodo voluerit templa idolis olim dicata ad Dei veri cultum transferri, & quomodo invitaverit omnes præmiis & pollicitationibus ad religionem & plura alia, tamen nihil ibi de baptiſmate & donatione facta dicebatur: quod maxime adduxerat eum in admirationem. Sed de hoc non eſt mirandum: quia ſcriptores aliqui magis adhuc conciſe narrant hiſtorias, nec ex hoc ſequitur quod non fuerit facta donatio: quam factam fuiſſe ponit Gelaſius papa, Iſido. Hiſpalen. præſul, Adrianus papa, Nicolaus III. Bernardus *in li. de conſide. ad Euge. pa.* Damaſus papa, moderni hiſtorici, Martinus Cuſentinus, Sigibertus, Ptolomæus, Pogius, car. de Turrecre. archie. Flo. & Vincen. hiſto. ubi ſupra: ubi etiam dicit de lepra & baptiſmate a Sylveſtro, & ibi ponit conſtitutum ejus ſive epiſtolam directam ſanctiſſimo patri patrum Sylveſtro, omnibuſque ſucceſſoribus urbis Romæ epiſcopis; & eſt illa eadem quam refero poſitam ab Iſidoro: de qua dicit Vincentius, quod actor illam refert: proinde non dubitandum eſt quin fuerit facta.

Nec ex hoc quod aliqui ſcriptores tacent dictam dona-

donationem & baptiſma, ſequitur quod non fuerit baptizatus a Sylve. aut quod non fecerit donationem. Et multum pro his facit benignitas Conſtantini in Chriſtianos & victoria ipſius, & inventio crucis, & erectio palatii in eccleſia Lateranenſi, & ampliatio eccleſiæ & nominis Chriſtiani ex illius imperio, & poſſeſſio ſubſecuta & tanto tempore continuata, licet poſtea eccleſia multas paſſa ſit perſecutiones. Nec eſt veriſimile ſanctos illos pontifices voluiſſe mentiri, qui illam affirmant. Et de prædicta donatione Conſtantini & quod baptizatus fuerit a Sylveſtro & mundatus a lepra, & de viſione nocturna apoſtolorum, multum ad plenum ponit Iſidorus *de ſynodis in* 1. *par.* cum tractat de concilio Niceno: & ibi ad longum recitat directum ſive conſtitutum Conſtantini imperatoris decretum ſancto Sylve. urbis Romæ epiſcopo & omnibus ejus ſucceſſoribus, qui in ſede beati Petri uſque in finem ſæculi feſſuri ſunt pontificibus, & omnibus ubique terrarum catholicis epiſcopis: quæ eſt ſub data Romæ tertio Kal. Aprilium, Domino Flavio Conſtantino auguſto 4. & Gallicano 4. viris clariſſimis conſulibus. Et ibi in effectu ponuntur verba *c. futuram* 12. *qu.* 1. *& c. Conſtantinus* 96. *di.* per quæ apparet, quod falſus eſt titulus de Melchiade *in d. c. futuram*.

Nec obſtant verba Ambro. cum dicit eum fuiſſe in ultimis baptizatum: quia id non debet referri ad ultimos dies vitæ ipſius Conſtantini, ſed ad ultimas Chriſtianorum perſecutiones, vel ad multa per eum geſta quæ ad fidei favorem pertinebant: ut de victoria Maxentii, de edictis propoſitis in ædificationem eccleſiarum, & de ſubverſione idolorum poſt emundationem a lepra: quia enim poſt hæc baptizatus eſt, dicitur in extremis baptizatus, quamvis de his Ambro. non fecerit mentionem. Et eſt modus loquendi volentis omittere multa medio tempore geſta, & ſimile ei quid ponitur *in d. c. futuram.* 12. *quæſt.* 1. *in verſi.* denique idem præfatus princeps donaria immenſa contulit: cum tamen eodem tempore quo baptizatus eſt, & palatium Lateranenſe in eccleſiam erigi curaverit, & donaria fecerit: non quod hæc fuerint ultima per eum, vel in ultimo imperii ejus anno geſta.

Porro multi malignantur contra ſedem apoſtolicam propter iſtam donationem & ante culpant quam legant; quod mirum eſt: cum adhuc temporibus noſtris fuerit in eccleſia ſancti Petri in frontiſpitio majoris arcus ante altare majus, Conſtantinus imperator in muſaico depictus, literis aureis oſtendens Salvatori & beato Petro apoſtolo eccleſiam ipſam a ſe ædificatam, videlicet eccleſiam ſancti Petri. Et vidi ego multos codices de dicta donatione loquentes, hominum malignitate corruptos. Ubi enim ſcriptum erat, concedimus palatium noſtrum Lateranenſe, deletum erat verbum, concedimus, & adjectum, contradicimus: & ad hunc modum vidi etiam aliquos libros decreti vitiatos: Et rurſus ex hoc quod Conſtantinus tranſtulit ſedem imperialem Byzantium, magis præſumendum eſt pro dicta donatione quam contra: cum pro parte negativa nulla adducatur ratio, niſi quod non legitur, & cum ſatis conſtet ipſum fuiſſe baptizatum.

Quod autem hodie non ſit dubitandum de validitate hujus donationis propter juramentum quod præſtant imperatores in ſui coronatione (ſcilicet de non infirmando illam donationem) ponit Barbatius *in cle.* 1. *de jureju.* Quod juramentum exigere videtur ſuperfluum: cum illa donatio non tam fuerit donatio, quam recognitio ſive reſtitutio: ut dicit Alex. de Immol. *in conſi.* 87. *in* 2. *volu.* & videntur communiter velle doc. in locis ſupra remiſſive adductis: quia facta eſt Sylveſtro pro eccleſia recipiente, & conſequenter Deo: cum & quod Deo legatur, eccleſiæ cenſeatur legatum: ut *in authen. de eccle. ti.* §. *ſi quis in nomine*. Igitur facta eſt illi donatio, cujus eſt omnium poteſtas & imperium: quia *Domini eſt terra & plenitudo ejus, orbis terrarum & omnes qui habitant in eo:* ut dicitur in Pſal. 23. & ipſe eſt Rex regum & Dominus dominantium. Ideo non opus eſt diſputare an Conſtantinus potuerit minuere imperium, vel an potuerit ſucceſſoribus præjudicare: cum omnia ante Chriſtum tyrannice per imperatores poſſiderentur, adveniente autem Salvatore noſtro, omnis poteſtas in cœlo & in terra in eum translata eſt: ut dicitur Matth. ul. Et ideo poſtquam imperium factum eſt Chriſtianum & haberi cœpit ab eccleſia (quæ illud tranſtulit in Germanos *c. venerabilem de elect.*) jure bono dominium habere cœpit, & imperatores facti ſunt filii eccleſiæ & non Domini. 23. *qu.* 8. *convenior.* 96. *di. ſi imperator, & cle.* 1. *de jureju.* & advocati & defenſores. *d. cle. in* §. *porro.* & procurare debent & ſervare pacem eccleſiæ. 23. *q.* 4. *c. quando vult, & multis aliis ea. cau. & quæſt.* 5. Ideo diſputare de dicta donatione, videtur hodie curioſis & inquietis relinquendum. Et de ea eſt tex. quem ad hoc allegat Alberi. *in dictiona. ſuo in verbo* Conſtantinus, & Bal. *in proœ. ff. in l. divi Conſtantini. C. de na. libe.* ubi dicit imperator, divi Conſtantini qui veneranda Chriſtianorum fide Romanorum minuit imperium. Unde apparet error eorum qui tam audacter dicunt non fuiſſe factam donationem. Nec ex hoc quod d. c. *Conſtantinus* dicitur palea, ſequitur quod non fuerit facta donatio: nam plures ſunt canones in decreto, qui dicuntur paleæ (tanquam non poſiti per Gratianum) qui non ſunt minoris authoritatis quam inſerti per Gratianum. Et de iſta donatione Conſtantini quod fuerit facta & valuerit, vide omnino Alex. *in d. c. Conſtantinus*: qui ſingula dicta Laurentii Vallæ diſcutit & reprobat, & vide etiam ibi cardi. de Turrecre. Et hæc de ſuſcepto opere ad laudem Dei dicta ſufficiant.

LIBRI DECIMI ET ULTIMI FINIS.

IN-

INDEX RERUM
QUÆ IN OPERE
DOMINICI
JACOBATII
CONTINENTUR.

A

AAron in veteri Teſtamento qui fuit ſummus Sacerdos, repræſentat papam in novo Teſtamento, & Moyſes imperatorem, pag. 467. col. 1. litera A

Abbates in concilio ſedebunt poſt protonotarios numerarios & participantes, pag. 51. col. A

Abbatum digniores ſunt & erunt in loco de quo ſupra qui portant mitram, *ibidem*.

Abbates quibus conceſſum eſt privilegium utendi mitra, ſi ſint exempti in conciliis & ſynodis uti poſſunt mitra aurifrigiata: non exempti, ſimplici, alba & plana, - *ibid.* & B

Abbates debent uti veſtibus convenientibus religioni cujus ordinem profitentur & debent eſſe expreſſe profeſſi, *ibid.* B. & C

Abbas dicitur pater monachorum, alias appellatur archimandrita, id eſt, princeps ſive prior monachorum. *ibid.*

Abbates non portantes mitram non ſunt patres abbates: eadem facie, *ib.* D

Abbatia eſt dignitas, & quando quis dicatur abbas ante benedictionem vel poſt & quando vacent eorum beneficia, & quando abbatia eſt dignitas, *ibid.* c. 2. A

Abbates an teneantur ire ad concilium provinciale, & an ad generale ſi non fuerint vocati, & quid de aliis inferioribus prælatis, 53. col. 2. B. C

Abbates non dicuntur de numero concilii, 56. col. 1. A Et an ſint neceſſario vocandi ad concilium. 57. col. 1. C

Abbates qui & quando vocandi ad concilium, & quando teneantur ire ad ſynodum provincialem vel epiſcopalem, 58. col. 1. A *& ſeq.*

Abbates de conſuetudine quæ hodie inolevit, quando promoventur ad dignitatem, jurant ire ad ſynodum, *ibidem* col. 2. D

Abſens ratione concilii, an percipiat fructus ſuorum beneficiorum, 192. c. 2. A

Abſens ratione ſuæ eccleſiæ recipit fructus ſui beneficii, *ibid.* C

Abſolvendi poteſtatem habere videtur qui & condemnandi habet, 105. c. 1. B

Abſolutio non datur non pœnitenti, 351 col. 1. C

Abundantia ſeu pinguedo verborum ponitur ad majorem receptionem tantum, 554. c. 1. A

Accuſatio non requiritur in notoriis, maxime in materia peccati, & in concernentibus publicam utilitatem, 109 c. 2. C

Actum nihil eſſe dicitur dum aliquid fuit reſt ad agendum, 47. col. 2. B

Actus omnis qui habet fieri in conſpectu principis dicitur requirere induſtriam perſonæ, 78. col. 2. C. D

Actibus in capitularibus cum agitur de intereſſe alicujus eccleſiæ particularis poteſtas agendi primo incumbit prælato, & eo negligente devolvitur ad capitulum, & eo negligente ad particulares ipſius eccleſiæ, 115. col. 1. D

Actibus in quibus abſentes debent vocari, non computantur in numero niſi hi tantum qui debent vocari, 121 c. 1. B

Actus ubi indiget expeditione ſemper præfertur ille qui vult quod actus expediatur, 124. c. 2. D

Actus per quem quis illaqueetur, ipſum facere velle non præſumitur, 162 col. 1. A

Actus qui per ſe ſortiuntur ſuum totalem effectum, ita quod non eſt neceſſarium ſuperioris miniſterium, non impediuntur per juramentum de non agendo; ſecus in iis qui egent miniſterio ſuperioris ad hoc ut ſortiantur ſuum totalem effectum, 167 col. 1. C

Actus qui non poſſunt fieri ab univerſitate niſi omnibus conſentientibus 252. c. 1. C D. *cum ſeq.*

Actus qui requirit præſentiam alicujus non poteſt per alium explicari, *ibidem* col. 2. A

Actus hierarchici tres; videlicet purgare, illuminare & perficere, 509. c. 1. D

Ad concilium initiandum & ad comparendum, quantum dari tempus debeat, 70. col. 2. D

Admonitio evangelica ſeu charitativa, & judicialis in quibus conveniant & differant. vide remiſſive. 414. c. 2. A

Admitti numquid debeat qui non in termino ſed poſt congregatum concilium venerit, 79. c. 1. A

Ad verificationem alternativæ ſufficit alteram partem eſſe veram, 139. c. 2. A

Advocatus ſenior in advocando præfertur, 43. c. 2. E

Advocatus verboſus poteſt advocatura privari, 188. c. 2. D

Afflicto non eſt addenda afflictio, 152 col. 2. E

Agendi jus ubi eſt dubium, hoc eſt ex quo competat, ſit mixtura & conjunctio ex duobus ſenatuſconſul. 112. c. 1. A

Alexander tertius ſedit in pontificatu annis 22. & tempore ejus ſchiſma quod fuit in eccleſia Dei per annos. 16. ceſſavit, 11. col. 2. C. D

Ambitio & charitas quomodo differant, 307. c. 1. D

Antiquiores in vocibus præferuntur, 41. col. 2. C

Antiquior de domo habet quaſi prærogativam congregandi alios de domo, 43 col. 1. E

Antiquior ceſſante conſuetudine dicitur major in capitulo. *ibid.* c. 2. C

Apoſtaſia triplex eſt, 200. c. 2. A

Apoſtoli prius fuerunt cardinales quam epiſcopi, 31. c. 1. B

Apoſtoli omnes ſunt fundamenta eccleſiæ, 459. c. 2. C. D

Apoſtoli fuerunt creati epiſcopi immediate a Petro & mediate a Chriſto, 488 col. 2. E

Apoſtoli non fuerunt pares ſive æquales Petro quoad juriſdictionem & poteſtatis plenitudinem, 200. c. 2. A

Apoſtoli omnes habuerunt parem poteſtatem baptizandi & prædicandi, 528 col. 1. E

Apoſtoli non miſerunt Petrum in Samariam authoritatis imperio, ſed providentiæ conſilio, 523. col. 2. B

Appellari an poſſit ad patriarcham omiſſo medio, 25. c. 1. C

Appellari an poſſit ad cardinalem legatum medio omiſſo, *ibid.* D

Appellari a ſententia cardinalis cui eſt commiſſa cauſa appellatione remota non poteſt propter cardinalatus dignitatem, licet alias in aliis perſonis per illam clauſulam intelligatur ſublata, frivola dumtaxat appellatio, 27. c. 1. A

Appellari non poteſt ab epiſcopo qui judicat ex prorogatione juriſdictionis, 28. c. 2. E

Appellatur ab archiepiſcopo ad primatem, 38. c. 2. A

Appellat de ſtilo curiæ citatus per edictum etiam ſi ſit verus contumax. 97. c. 2. D & ibi quod poterit probare ignorantiam edicti per juramentum, *ibidem* E.

Appellare licet a citatione loci non tuti apud honeſtas perſonas, 302. c. 1. D

Appellari a papa ad concilium an liceat ſicut e contra, 427. c. 1. *cum ſeq.*

Appellatur ab archiepiſcopo ad concilium provinciale in quo archiepiſcopus reſidet, *ibid.* col. 2. B

Appellari non poteſt a ſententia concilii, 428. c. 1. A

Appellari poteſt ab omni devio & obliquo ad rectum & ordinatum, 429. c. 2. E

Appellatio interpoſita ad parem per errorem tenet, ſecus ſi ad inferiorem, 430 col. 1. E

Appellari non poteſt a ſententia regis non recognoſcentis ſuperiorem, *ibid.* col. 2. B

Appellari non poteſt a collegio cardinalium ſicut nec a ſenatu, *ibid.*D
Appellans eximitur a poteſtate judicis a quo appellat, *ibid.*D
Appellari nō poteſt ab eo ad quem omnes de jure appellant, 431.c.2.A *cum ſeq.*
Appellatur a concilio ad papam, 433.c.1 A *cum ſeq.* 435. c. 2.A 436.col.2.C.D
Appellationis remedium eſt de jure poſitivo, 433.c.1.B.C
Appellari poteſt a papa male informato ad ipſum melius informatum, 432 col.2.C
Appellari a papa poſſe aſſerens hæreticus eſt, 433.c.1.D.E
Appellari an poſſit a papa ad Deum. 437 col.2.C
Archiepiſcopi pallium in concilio habere non debent nec baculum paſtoralem, 15. c. 2. D.E
Archipresbyteri nominantur cardinales quaſi principales ſacerdotes. 19.c.2.D
Archiepiſcopus dicitur ab archos quod eſt princeps quaſi princeps epiſcoporum, 22. c. 2. A
Archiepiſcopi ab apoſtolis provinciis præpoſiti fuerunt, 30. col.1.D. & ibi qua de cauſa fuerint præpoſiti habes
Archiepiſcopus de neceſſitate an debet habere numerum decem epiſcoporum ſub ſe, 31.c.2.E
Archiepiſcopus quando deponat epiſcopos 32.c.1.A
Arca Noe repræſentat eccleſiam, 32 c.1 C. & quid ſignificat multitudo animalium in ea poſitorum, *ibid.* E
Archiepiſcopi poſt omnes patriarchas ſequuntur in ſeſſione, 39.c.1.B
Archiepiſcopi poſt primates ſedebunt, & ibi quod archiepiſcopalis & regalis authoritaꝫ conveniunt, 39.c.2. B
Archiepiſcopus debet habere decem vel undecim civitates ſub ſe quibus præſit in ſpiritualibus prout rex, *ibid.* C
Archiepiſcopus in quo differat a metropolitano, *ibid.* D
Archiepiſcopis inter ſe concurrentibus quis præferatur in concilio & in præſentia papæ, 40.c.1.B
Archiepiſcopus Mediolanenſis an preferatur Ravennenſi, vel è contra, & de contentione quæ alias orta eſt inter eos, 40. col.2.B *& ſeq.*
Archiepiſcopus debet omnibus abbatibus provinciæ ſuæ denunciare infra ſex menſes quod ſervent quę ſunt ſtatuta in concilio, ubi ſupra.
Archiepiſcopus abſolvit a ſententia lata per ſynodum, 198.c.2.B
Archipresbyter in divinis præcedit archidiaconum, 41.c.1.E
Ardua concernentia ſtatum univerſalis eccleſiæ ſemper ſunt terminata per generalia concilia, 150.c.2.D
Argumentum ab etymologia vocabuli an ſit validum, 2.c.1.B
Argumentum ab exemplis chronicarum non eſt ſolidum q uando agitur de poteſtate papæ, 424.c.1.B
Argumentum de reſiſtentia ad depoſitionem papæ non valet, *ibid.*D
Armatam familiam cardinalis habere poteſt, 27.c.1.B
Aſſeſſor & conſiliarius epiſcopi an laicus eſſe poteſt, 78.c.1.B.& c.2.A
Athanaſius diſputavit cum Arrio poſtquam fuit damnatus in concilio & iterum illum convicit, 27.c.1.B
Avarus & fornicator uterque eſt idololatra, 145.c.2.C
Auditores rotæ in concilio debent ſedere in parte anteriori ad pedes papæ, & decanus rotæ ſervit de mitra cum ſecretario ſi non eſt prælatus, 30.c.2.E
Authoritas univerſalis eccleſiæ reſidet in Romano pontifice & ab eo deſcendit in inferiores prælatos, 196. c. 2. D.E
Authoritas papæ cenſetur excepta ab omnibus ſtatutis concilii. 441.c.1.D
Authoritas illa ſacræ ſcripturæ, *Si peccaverit in te frater tuus*, &c. quomodo intelligenda ſit, 403. c. 1. E. 413. & 450. per totum.
Authoritas illa evangelica, *Accipite Spiritum ſanctum, & quorum remiſeritis peccata*, quomodo intelligatur, 463.c.1.E

B

BAptiſmus eſt janua ſacramentorum, 453. c. 1. E
Bannitus propter crimen commiſſum in rempublicam non comprehenditur ſub generali cancellatione bannitorum, 26. col.2.B
Barones debent ſedere penes regem ordine conſueto, 47.c.1.A
Baculus paſtoralis deſignat coercitionem & cuſtodiam gregis, 15.c.2.E
Benedictionem ſolennem facit cardinalis etiam non epiſcopus, 27.c.1.A
Beneficii titulus non poteſt adjudicari ex confeſſione adverſarii, & ad quid proſit ipſa confeſſio, 57.c.2.D.E
Beneficium quod quis habuit per ſimoniam in curia reſignare non tenetur ſi habet conſcientiam quod emanavit de conſcientia papæ conferentis & pœnitet, 160.c. 1. D. ubi habes, quod quando papa ſcit omnes qualitates & providet ſatis eſt tutus proviſus talis in foro conſcientiæ.
Beneficio acquirendo jus non dat patientia ſeu approbatio tacita in inferioribus a papa, licet ſecus ſit in papa, 182.c.1.E
Beata Virgo licet fuerit excellentior apoſtolis, non tamen ei fuit data poteſtas clavium ſed apoſtolis, 456.c.1.A
Bonum commune præfertur cuilibet privato, 429.c.2. D
Bulla Julii contra appellantes a ſententia papæ, 433.c.1.E
Bulla Eugenii & Imperatoris Paleologi ſuper concilio Florentino, 140.c.1.E
Bulla papæ Julii ſecundi contra aſpirantes ad papatum ſimoniace, 169.c.2. B
Bulla Martini ſuper illa concluſione Joannis Wiclef, non eſt de neceſſitate ſalutis credere Romanam eccleſiam eſſe ſupremam ſuper alias, quomodo intelligi debeat, 526.c.1.B

C

CAput eſt præſtantius ceteris membris ſicut cœlum elementis, 522 c. 1. D
Chalcedonenſe quartum principale concilium celebratum extitit anno Domini 453. numero patrum, 630. 11. c. 1. B cujus authoritate celebratum fuerit ibi vide.
Cardinales in concilio præferuntur Aquilejen. Bituricen. Graden. & Cantuarien. patriarchis, 16.c.2.C
Cardinalis epiſcopus non deponitur niſi ſub teſtibus 72. ſi presbyter, 64. ſi diaconus 27. 18.col.1.D
Cardinales quod crearentur aut fierent ex epiſcopis uſque ad tempora Clementis quinti & Joannis an non fuerit ſervatum, 18. col. 2. B. C. & ibi habes quod cardinales ſunt pars corporis papæ.
Cathedralium eccleſiarum cauſæ ſolis cardinalibus committuntur, 19.c.1.C
Cardinalatus licet ſit officium, eſt tamen etiam dignitas quæ facit eos illuſtres: & cardinales non habent majorem dignitatem epiſcopis ſed majus officium, 19. col. 1. E
Cardinalis presbyter an præferatur epiſcopo ratione officii, 19. c. 2. E
Cardinales dicuntur illuſtres, 20.c.1.E
Cardinales dicuntur partes corporis papæ, 21. col. 1. D
Cardinales sūt ſpecialius fratres principis & plus aliis privilegiati, & propterea in quacumque diſpoſitione non cenſentur comprehendi, & eorum indulta non ſubjacent regulis cancellariæ, *ib.*c.1.D.E
Cardinales in favorabilibus comprehenduntur appellatione curialium, *ibid.* ubi habes quando comprehenduntur ſub regulis cancellariæ, *ib. &* c. 2. A
Cardinales a cardine dicuntur, & ipſi regunt mundum, 22.c.1.B
Cardinales loco apoſtolorum ſucceſſerunt & propter dignitatis amplitudinem non poteſt recuſari ut ſuſpectus ſint magna cauſa cardinalis, 23.col.1.C
Cardinales de relictis papæ vel donatis debent habere dimidium, & e contra de relictis vel donatis cœtui cardinalium, 23. col. 1. C
Cardinalis ſine licentia papæ non poteſt teſtari, *ibid.* ubi etiam habes an ſint tuti in conſcientia quoad Deum ſi ſimpliciter habent licentiam de bonis eccleſiæ, *ib.* D. intellige primum quo ad bona acquiſita ratione cardinalatus, quia de aliis ſecus, *ibid.*E
Cardinales quia ſunt pars corporis papæ non præſtant juramentum fidelitatis quod tamen præſtant epiſcopi & patriarchæ, 24. c. 1. A
Cardinali non minuitur ſanguis ſine licentia papæ, *ibid.* B
Cardinales non poſſunt ſibi eligere confeſſorem ſine licentia papæ, & in quibus cardinalibus non procedat, & quid poſſint cardinales cum papa & quam cum eo habeant poteſtatem. *ibid.*B.C.*& ſeq.*
Cardinales habent ornatum equorum & veſtes pretioſas ſicut imperator, *ibid.* col. 2. D. quod ſi non habent eccleſiam nec hæredes, camera apoſtolica facit expenſas funeris, *ibid.* C
Cardinalium collegium quam poteſtatem habeat & juriſdictionem, 25. col. 2. B
Cardinales legati de latere majorem ac ampliorem habent facultatem & majora privilegia cereris, & an cardinali aſſerenti ſe eſſe legatum credatur, 25. col. 1. C & quod ſi in teſtem producatur in judicio debeat jurare, alias non creditur ei, *ibid.* E. & 26. A
Cardinales reſidentes in cu.Ro. excuſantur a reſidentia in ſuis eccleſiis propter aſſiſtentiam papę: & vide etiam ibi quę privilegia ipſi cardinales habeant, 26.c.1.D
Cardinalium nonnulla alia privilegia, 25. per totum.
Cardinalibus auditores rotæ intimant ſuas commiſſiones, non tamen eis inhibent ob eorum reverentiam, 26.c.E
Cardinalis etiam non epiſcopus poteſt conferre minores ordines & habere familiam armatam, 27. c. 1.B
Cardinales olim vocabantur presbyteri, & eorum collegium ſucceſſit loco ſenatus & plura alia privilegia cardinalium, habes enim ibi tractatum de eorum privilegiis remiſſive, *ibid.*B.C. *& ſeq.*
Cardinales non poſſunt diſcedere de curia ſine licentia papæ, & quod cardinales ſolum a papa judicantur, 28.c.1.B
Cardinales delinquentes cum papæ aſſiſtāt gravius dicuntur peccare, & gravius puniuntur, ſicut Adam gravius peccavit, quanto Deo proximior fuit, & quales debeant eſſe cardinales & de eorum ſtatu, perfectione & gradu, *ibid.*C. *& ſeq.*
Cardinales de Alemania non conſuevit eccleſia aſſumere & quot numero debeant eſſe, *ibid.*col.2.B C
Cardinales quo tempore inſtituti fuerint, 29. c. 2. A *& ſeq.*

Cardinalis potentia dependet a papa, & ibi quot & quales conveniant cardinalibus, & quod in primitiva eccleſia non erat cardinalatus, 30. col. 1. per to
Cardinales an eſſent tempore S. Petri, *ib.* col. 2. A.
Cardinales ex tacito conſenſu eleri Romani quęſiverunt jus eligendi papam, 31. col. 2. B.
Cardinales percutientes criminis læſæ majeſtatis pœna plectuntur, 33. col. 1. C.
Cardinalatui juvenes non ſunt apti, 48. c. 2. C. *& ſeq.*
Cardinales omnes præcedunt patriarchas vide bullam Eugenii, 35. col. 2. D. E. *& ſeq.*
Capitulum ubi deeſt prælatus, congregat ſenior, & quid poſſit facere talis ſenior, 43. col. 1. E.
Canonicus major altero nobilitate, vita vel ſcientia præferrur etiam prius recepto! & quomodo procedat communis uſus loquendi quo dicitur, *hoc dictum fuit a ſenibus*, 47. col. 1. B.
Cardinales creati ſine inſignibus nihil effectualiter habem propter bullam Eugenii, 47. col. 2. B.
Canonici cathedralis eccleſiæ an in concilio & aliis locis præferantur abbatibus non portantibus mitram, 51. col. 1. D.
Cautelam bonam habes ad tollendas diſcordias quæ poſſunt oriri propter aſſignanda loca ac collocandas ſedes & ornamenta earumdem in concilio, 52. col. 2. A.
Cardinales & eorum collegium ſunt collaterales papæ & cum eo ſunt caput concilii, & collegium cardinalium eſt ſpeciale membrum papæ, 54. col. 1. B. C.
Capitula cathedralium eccleſiarum an ſint vocanda, *ibid.* col. 2. C. ubi dicitur quod debent intereſſe in principio, *ibid.* an laici judices ſint vocandi ad concilium, *ibid.* E.
Cardinales etiam non epiſcopi intelliguntur de majoribus prælatis propter eminentiam dignitatis, 57. col. 1. B.
Capitula cathedralium eccleſiarum an neceſſario ſint vocanda ad concilium, *ibid.* C.
Capitula cathedralium eccleſiarum an vocari debeant ad univerſale concilium & an ad provinciale, 59. col. 1. B.
Capitulum ſede vacante non exercet ea quæ ſunt ordinis, neque omnia quæ ſunt juriſdictionis epiſcopalis, *ib.*
Cauſa fidei unius arbitrio committenda non eſt, 64. col. 1. B.
Cauſæ legitimæ quæ & quot ſint, & quibus quis citatus non tenetur mittere excuſatorem, 27. col. 2. B. C.
Canonicus impeditus poteſt committere vocem ſuam alteri concanonico, 75. col. 1. E.
Canonicus legitimo impedimento detentus, qui propterea non poteſt intereſſe in electionibus, poteſt concanonicum ſuum conſtituere procuratorem etiam canonicis aliis invitis, extraneum aut ſecus, 77. col. 1. B.
Cauſa ſpiritualis non poteſt committi eccleſiaſtico & laico per epiſcopum, compromitti tum in Eccleſiaſticum & laicum de rebus ſpiritualibus poteſt, 78. col. 1. C.
Charitativum ſubſidium an prælatus vocatus ad concilium poſſit ſubditis ſuis pro expenſis itinetis imponere; & idem quando tenetur ire ad papam, imperatorem, vel regem, & an eo caſu quo vocatur ipſe prælatus ad generale concilium & ad provinciale, ad quod tenetur necedere, poſſit charitativum ſubſidium a monaſteriis exigere, 79. col. 1. E. & col. 2. A.
Cauſa feudalis per dominum feudi cognoſci debet, 82. col. 2. C.
Cardinales ſede vacante ſuccedunt in juriſdictionalibus, in iis videlicet quæ ſunt utilitatis & neceſſitatis eccleſiæ & indigent celeritate, 89. col. 1. B.
Cardinales epiſcopi in cauſis electionis papæ & in factis ejus ſunt judices, cum ipſi habeant conſecrare eum, 90. col. 1. C.
Cautela congregandi concilii ſine ſuperioris authoritate, 98. col. 1. B.
Cauſa papatus quæ & quando dicatur, 99. col. 1. C.
Cardinales ſede vacante exiſtentes in conclavi, ſi non poſſent eſſe concordes poſſent congregare concilium, *ibid.* col. 2. A.
Cauſa quælibet etiam injuſta excuſat a pœna, 73. col. 2. E.
Capitulum conſuluit de offi. dele. habet locum tam in reo quam in actore, *ibid.*
Cardinalibus & aliis eccleſiaſticis Deum timentibus licet intruſum in papatum anathematizare & illum humano auxilio a ſede apoſtolica expellere, 104. col. 2. hoc liceat vide latius, 105. col. 1. A. D. E.
Capitulum eccleſiæ ab epiſcopo ſeparari non poteſt, 107. col. 1. A.
Cardinales etiam ſi aliqui ex eis reperiantur excommunicati, poſſunt procedere ad electionem Romani pontificis, 111. col. 2. B. C.
Cardinalium eſt congregare concilium duobus contendentibus de papatu non obſtante, quod videntur ſuſpecti, cum de eorum cauſa agatur, 114. col. 2. A.
Cardinales ſunt cardines terræ, quia ad eos deferuntur ardua ex quo ſunt ſacerdotes levitici generis, *ibid.*
Cardinales omnes concordes, quia tanquam potiores poſt papam, habeat ſupplere vices & defectus papæ, 115. col. 2. A.
Cardinales poſſunt omnia quæ ſunt conſequentia ad electionem papæ: repræſentant enim univerſalem eccleſiam & ejus vice funguntur, *ibid.* & B.
Cardinales ſi non eſſent omnes concordes, quando ad eos ſpectat congregatio concilii, duæ partes ex eis qui eſſent præſentes, poſſent alios conſtituere in mora, & per eos poſſet fieri congregatio concilii per viam requiſitionis, ſive monitiouis vel denunciationis, *ibid.* col. 2. per totum.
Cardinales convocabunt concilium ſive ſint in diverſa obedientia aſſumpti de novo poſt cauſatum ſchiſma etiam inveteratum, ſive fuerut in culpa per diſcordiam eligendo plures, dummodo poſtea conveniant, 116. col. 1. A. & B.
Cardinalibus negligentibus vel non volentibus & aliis ad quos ſit devolutio, ipſamet eccleſia ſeipſam congregabit & ſic ipſa eccleſia ſic coadunata ſibiipſi authoritatem præſtabit, & interpouere poterit ex quo reſidet in ea pontificalis poteſtas, *ibid.* C. etiam habes quod eo caſu non erit neceſſaria citatio, *ibid.* C. D,
Cautela ſervanda quando papa nollet authorizare concilium, 118. col. 2. A. B.
Cardinales poſſent induci, ut deputarent unum vicarium ſive adminiſtratorem, ſi ipſis videretur expediens quando duo contendunt de papatu, 20. col. 1. C.
Capitulum conſtituitur ex præſentibus, 121. col. 1. A.
Cardinales omnes ſimul poſſunt ſtatuere quod electus a minus quam duabus partibus ſit papa, *ibid* B.
Cardinales in electione papæ aliter non tenentur vocare abſentes, licet eos per decem dies expectare teneantur, pœnitentes amen conſtituunt collegium ſoli, *ibid.*
Caſus fruſtra expectatur, cujus eventus nihil operatur, 140. col. 1. C.
Cardinalium officium eſt ut ſemper ſuadean Domino noſtro papæ, ut ponat pacem & quietem inter principes chriſtianos, & ſuadeant pro reformatione eccleſiæ in capite & in membris, & ad extirpandas hæreſes, errores & ſchiſmata, 144. col. 2. A. B.
Capitulum ſuccedit loco epiſcopi ubi epiſcopus eſt captus ab infidelibus, 148. col. 1. D.
Cauſa dationis coadjutoris epiſcopo vel majoribus & ſuperioribus prælatis eſt de majoribus cauſis & ad ſedem apoſtolicam referendis, 148. col. 1. E.
Capitulum ſuccedit in dando coadjutorem, ubi epiſcopus vel ſuperiores prælati ſunt in remotis, *ibid.*
Cardinales non poſſunt cognoſcere de hæreſi papæ & declarare ipſum hæreticum, 150. col. 1. E.
Caſus in quibus concilium poterit procedere ad electionem novi pontificis, 151. col. 2. D. E.
papa an poſſit accuſari de ſimonia, & ſi fuerit electus per ſimoniam an debeat ſubmoveri, 165. col. 1. B. & per plures alias ſeq. col.
Cardinales indirecte poſſunt cogi ut eligant papam, & concordent, non tamen poſſunt cogi ut concordent in eum quem vult populus, 178. col. 2. D E.
Cauſa legitima congregandi concilium erit quando electio papæ eſt facta per impreſſionem, ex quo agitur cauſa papatus, 179. col. 1. B.
Cardinales nec reſpectu particularis eccleſiæ Romanæ, nec reſpectu univerſalis eccleſiæ faciunt capitulum cum papa, 280. col. 2. F.
Cardinales qui reſident in curia æquiparantur ſtellis fixis; legati vero a latere æquiparantur planetis, *ib.* & 281. col. 1. A.
Cardinales dicuntur pars corporis papæ & cardines terræ, 22. col. 1. B. & 33. col. 1. B.
Cardinales in eligendo papam ſucceſſerunt in locum univerſalis eccleſiæ, 323. col. 2. A.
Cardinales ſunt coadjutores papæ in executione non in deliberatione, 346. col. 2. B.
Cauſas ex quibus papa poteſt concilium prorogare & transferre, 441. col. 2. A. *& ſeq.*
Capitulario facta in conclavi non arctat papam niſi pro bono regimine eccleſiæ, 290. col. 2. D.
Cardinales epiſcopi vocem ſine dubio habent in concilio ſaltem tatione epiſcopatus, 61. col. 2. E, & ibi an habens plures cathedrales eccleſias invicem unitas habeat voces plures in concilio, 60. col. 1. A.
Cœtus quid ſit & quot modis ſumatur & quid ſit concilium & an in concilio debeant intervenire omnes epiſcopi orbis, 2. col. 1. C. *& ſeq.*
Cœtus conventus eſt vel congregatio, & ſicut conventus vel cœtus, ſic concilium a ſocietate multorum in unum appella-

pellatur, *ibid.* col. 2. C
Cæleſtini papæ epiſtola ad ſynodum Toletanam & ad Epheſinam, 448. col. 2. B. C
Cætus apoſtolorum qui repræſentat univerſalem ſynodum, ſtatuit accuſationes epiſcoporum ſolum per Romanum pontificem debere diffiniri, 458. col. 2. D
Chriſtus Joannis ultimo quando dixit Petro, *Paſce oves meas* non vocavit illum Petrum, ſed appellavit illum Simonem, 494. col. 1. A.
Chriſtus eſt principale & originale caput eccleſiæ, 528. col. 1. C
Chriſtianis fidei dedit licentiam Conſtantinus, 13. col. 2. E
Chriſtianorum nomen ubi exortum ſit, 29. col. 1. E. & col. 2. A
Chriſtus non in ſolo Petro videtur eccleſiam ſuam conſtituiſſe, ſed in omnibus apoſtolis, 235. col. 1. D
Chriſtus caput eſt eccleſiæ, 253. col. 2. B
Chriſtus principaliter eccleſiam ſuam in Petro fundavit, 243. col. 2. C
Chriſtus appellavit omnes apoſtolos fratres invicem, & voluit illos eſſe pares, 449. col. 2. D
Chriſtus quando oravit ne deficeret fides Petri, intellexit de fide univerſalis eccleſiæ, & ſolum Petro locutus eſt ſignificans unitatem ipſius eccleſiæ, 450. col. 2. D. E *& ſeq.*
Chriſtus quando dedit claves Petro, intellexit etiam de ſucceſſoribus, licet de eis non fecerit mentionem, cum non ſit veriſimile quod mortuo Petro voluerit eccleſiam ſuam ſine ſucceſſoribus remanere, 456. col. 2. A
Chriſtus prohibuit primatum inter apoſtolos & eos reliquit ſub directione Spiritusſancti, 460. col. 1. B
Chriſtus perfecit omnia ſacramenta eccleſiæ, 473. col. 2. B
Citanti capitulum ſufficit quod præſentet literas majori de capitulo, 43. col. 2. B. C.
Citandi ſunt omnes quos cauſa contingit, quia citatio eſt de jure naturali, quæ nec a concilio nec a principe omitti poteſt, 56. col. 2. B
Citatio ad concilium quomodo fieri debeat, & quæ ſit ejus forma & an & quando unica citatio ſufficiat, 64. col. 2. A. *& ſeq.*
Citatio eſt quadruplex, legis, judicis, partis & collegæ, 65. col. 1. A
Citatio legis habet vim peremptorii, & ibi etiam videas formam citationis ad concilium, & ibi a facie 65. uſque ad faciem, 68. agitur de citatione, *ibid.* col. 1. A.
Citatio ubi maxime citatus aliunde poteſt certificari facta ſine temporis appoſitione valet, *ibid.* D
Citatio generalis quando ſit per papam ad concilium ex certa ſua ſcientia ita volentem ac mandantem, fit in palatio ejus & in audientia publica, & in contradictis & in cancellaria, affigendo apoſtolicas literas in valvis ſancti Petri & aliis eccleſiis cathedralibus, & arctabit citatos, *ib.* col. 2. E. & 66. col. 1. A, & ibi vide quomodo fieri debeat citatio quando locus in quo quis citatur vel domicilium ejus non eſt tutus, & ad illa non habetur acceſſus tutus, *ibid. & ſeq.*
Citatio facta contra Anglum voce præconis vel in albo prætoris an arctet cum, *ibid.* B
Citatio per edictum eſt declaratoria primarum citationum, & exaggeratio citationis jam factæ a jure vel ab homine formiter, 66. col. 1. C
Citatio per edictum an arctet citatum, & proceſſus in vim illius facti ligent, ubi plura de hujuſmodi citatione videas, 66. col. 2. D. E, *& ſeq.*
Citatio primo perſonaliter fieri debet, ſi copia haberi poteſt, poſtea ad domum, & an unica ſufficiat vel requiratur trina, & quod primo quis perſonaliter vel per literas citari debet antequam veniatur ad edictum, alias gravatur citatus, *ibid.* col. 2. C
Citatio per edictum tunc poteſt fieri a quocumque quando eſſet invitatoria & non arctatoria, vel quando non eſſet contradictor, & citantur intereſſe putantes, *ibid.* E
Citatio quæ fiat per edictum ſpeciale eſt in papa, & ſic communiter tenetur, & ibi quod arctat ubique & undecunque & ſic etiam extra provinciam, nec tenetur papa in propinquo intimare, 67. col. 1. A. B
Citationem vero inferior facere debet in loco tali, quod veriſimile ſit ad citati notitiam pervenire poſſe, *ibidem* B. C.
Citationem etiam per edictum, ubi non patet tutus acceſſus, inferior facit, 67. col. 2. B., ibi vide quæ ſit differentia inter dictum ſive citationem talem papæ & inferioris & quando talis citatio valeat.
Citatus per edictum tanquam ad quem non pateret tutus acceſſus, vel qui impediſſet quominus citaretur, poteſt probare contrarium, & ei eſt dandus terminus ad hoc oſtendendum & purgandum contumaciam, quia non inſurgit præſumptio juris & de jure, & talis poterit appellare infra 10. dies, quia eſt fictus contumax niſi conſtaret de ejus ſcientia, *ibid.* 67. col. 2. C. D
Citatus per edictum poteſt appellare per decem dies quia cenſetur fictus contumax, & poteſt probare ignorantiam per juramentum, & quod talis ob nimiam diſtantiam excuſatur a dolo, & quomodo debet inferior citare, & quomodo papa facit generalem citationem ad concilium, *ibid.* col. 2. D. E, & 68. col. 1. A, *& ſeq.*
Citatio unica ubi agitur ad pœnam imponendam an ſufficiat, 68. col. 2. A, ubi vide limitationem ad jura loquentia in actibus extrajudicialibus & diſponentia unicam ſufficere citationem, quia non procedunt quando agitur ad pœnam imponendam, ſed tunc requiritur trina citatio, 16. B. *& ſeq.*
Citatus ad concilium ſi expreſſe negat velle venire, ulterius eſt vocandus etiamſi ageretur ad pœnam, quando monitus fuiſſet ſub pœna, 68. col. 2. B. C
Citatus extrajudicialiter ſi dixerit nolle venire, an ſit iterum citandus, *ibid.* D
Citatus judicialiter vel extrajudicialiter, ſi dicat nolle venire, quod ſit verus contumax communis eſt opinio, & ulterius citari non debet, etiam ſi in prima citatione non fuerit citatus peremptorie, *ibid.* col. 2. E, ibi quando requiratur trina citatio contra citatum, 69. col. 1. B
Citari poſſunt abſentes de longinquo unica citatione peremptoria ad totam cauſam, ubi etiam vide de citatione quæ fit unico contextu verborum cum competenti dilatione pro 1. 2. & 3. & de ejus forma, *ibid.* B. C. *& ſeq.*
Citatio ubi non fit peremptoria an requiratur trina, *ibid.* col. 2. A, & quando unica & quando trina requiratur, *ibid. & ſeq.*
Citatio de novo an fieri debeat, ſi prorogetur tempus ad tenendum concilium, 71. col. 1. A
Citatio quopiam ad aliquid faciendum, ſi illud ſit aliter in qualitate vel in ſubſtantia, dicitur factum parte non citata, *ibid.* & ibi quod duret citatio ad diem in quem facta fuit prorogatio, *ibid.* B
Citatus ad concilium an poſſit comparere per procuratorem, 71. col. 1. E, & ibi habes quod citatus ad judicium, ſi non citatur ut perſonaliter compareat, poteſt per procuratorem comparere, & ibi etiam poteſt unus comparere pro pluribus, *ibid.* & col. 2. A. B
Citatus ſimpliciter, ubi qualitas cauſæ comparitionem perſonalem exigit, intelligitur citatus ut perſonaliter compareat, nec tunc ſufficit mittere procuratorem, & ubi in actu aliquo requiritur conſenſus alicujus tenetur perſonaliter comparere, 71. col. 2. C. *& ſeq.*
Citatus etiam per papam in dubio ut ſe præſentet, poteſt comparere per procuratorem, 72. col. 1. A
Citatus ad concilium an poſſit per procuratorem comparere, *ibid.* B, ubi etiam habes quod citatus a papa debet perſonaliter comparere, quia papa poteſt citare ut quis perſonaliter compareat, etiam in caſibus non expreſſis in jure, ſecus in inferiori, *ibid.* C
Citatus ſimpliciter ut compareat, ſi eſt citatus in concilio, ut compareat in judicium pro aliqua ſua cauſa, tenetur comparere perſonaliter in cauſa criminali, *ibid.* D
Citatus ut vadat ad concilium perſonaliter, tenetur ire; & inferior in extrajudicialibus poteſt cogere aliquem ad perſonaliter comparendum, *ibid.* & E
Citatus ad concilium etiam ſimpliciter, ſi ſit perſona quę habet vocem deciſivam, tenetur perſonaliter comparere, niſi ſit legitimo impedimento impeditus, *ibid.* & col. 2. A
Citatio facta prædeceſſori non ligat ſucceſſorem, 73. col. 2. B
Citatio etiam in notoriis requiritur, quando poteſt competere defenſio, *ibid.* C
Citatus ſi fuerit in periculo vitæ vel propter inimicitiam vel potentiam ſuperioris ſui prohibentis comparere, an ſi mittat alium, excuſetur, & an mittere teneatur, 74. col. 1. B
Citatus ad concilium & impeditus ire an teneatur mittere procuratorem, & ſi non mittat an cenſeatur contumax, *ibid.* C
Citatus quando teneatur mittere procuratorem & quando ſufficit mittere excuſatorem, *ibid.* col. 2. B
Citatus eo caſu quo tenetur mittere procuratorem, ſi non repererit qui velit acceptare, an excuſetur, & quid ſi ille qui mittitur eſt captus in via a latronibus aut detentus, 75. col. 1. B. C
Citatus eo caſu quo tenetur mittere procuratorem an debeat mittere perſonam habentem vocem deliberativam & deciſivam, *ibid.* col. 1. D. E
Citari de novo debet reus, qui accuſata contumacia actoris non comparentis in termino illicentiatus receſſit, 79. col. 2. E. 80. col. 1. C.
Citatus comparens quando poſſit illicentiatus recedere, *ibid. & ſeq.*
Citatus coram papa perſonaliter non excuſatur a comparitione propter mandatum vel juramentum quo imperatori aſtringitur, 82. col. 2. C
Citatus a domino feudi ſuper feudo, ſi eodem tempore ſuper ipſo feudo ſit vocatus ab ordinario, poſito quod ordinarius

narius facultatem habeat etiam cognoſcendi de eo, coram quo debeat comparere, 83. col. 1. C.
Citatus coram ordinario & delegato, & coram epiſcopo & ejus vicario, coram quo debeat comparere, 85. col. 1. E
Citatus alteri de duobus citantibus eum poteſt gratificari, *ibid.* col. 2. C
Citatus a concilio & a papa eodem tempore cui primo parere debeat, *ibid.*
Citatus ad concilium, quid ſi non audet comparere, ut quia non audet dare votum liberum, 86. col. 2. A
Citationes proprie non ſunt vocationes, quæ fiunt ad concilium, ſed requiſitiones, 89. col. 2. E
Citare non poteſt niſi qui habet præeminentiam ſive juriſdictionem in illum qui citatur, 93. col. 2. C
Citatio non eſt neceſſaria in proceſſu principis dummodo juſta cauſa ſubſit, 300. col. 2. A
Citatio neceſſaria eſt quo ad cenſuras in notorio, 30. col. 1. D
Clericus ſimplex quandoque votatur cardinalis, 19. col. 2. D
Clerici Romani cardinales nuncupantur, 31. col. 1. C
Clericus conjugatus an poſſit eſſe vicarius epiſcopi, notarius in cauſis ſpiritualibus, ſyndicus vel operarius, 78. col. 1. E
Clericus ſi habeat feudum a rege & delinquat, rex ad privandum eum feudo non cognoſcit de delicto, 82. col. 2. B
Clavis juriſdictionis præeminentia data fuit Petro & ſucceſſoribus, 94. c. 1. D
Clericus concubinarius publicus & notorius eſt ſuſpenſus quo ad ſe & quo ad alios, & a talibus jura prohibent miſſam audire, 145. col. 2. B. C., & ibi quid jura velint & diſponant in ſimilibus concubinariis.
Claves eccleſiæ quot ſunt, 202. col. 1. E *& ſeq.* & an ſint penes concilium, 203. col. 1. A. *& ſeq.*
Clauſula (ex certa ſcientia & de plenitudine poteſtatis) non ſupplet defectus naturales, nec ſupplet in iis quæ non dependent a poteſtate principis, 304. col. 2. C
Collatio ordinis epiſcopalis tenet, etiam ſi ordinatus non ſit ſacerdos, 492. col. 2. A
Confirmatio canonum editorum a pontificibus non ad concilium, ſed ad papam pertinet, 496. col. 2. E
Correctio duplex eſt charitatis videlicet & juſtitiæ, 517. c. 2. A. B
Conſuetudo quanto generalior, tanto efficacior & majoris authoritatis, 522. col. 2. B.
Conſtantini converſio ad fidem catholicam quo tempore fuerit & ſub quo papa baptizatus fuit, 558. col. 2. A. *& ſeq.*
Concilii nomen tractum eſt ex more Romano, unde concilium a communi intentione dictum eſt quaſi conſilium, 1. col. 1. A, vide latius unde concilium dicatur, *ibid. & ſeq.*
Concilium non agunt qui ſibimet diſſentiunt, quia non ſentiunt in unum, *ib.* col. 1. A
Cordis unanimitas vocum unitate comprobatur, 2. col. 1. A
Concilium in genere ſumptum dicitur cœtus, congregatio, coadunatio ſive collectio perſonarum ſuperioris authoritate in unum convocata ad tractandum communi intentione de rebus neceſſariis, *ibid.* c. 2. A
Concilium decem perſonæ non facerent, intelligendo de generali concilio, licet reperiantur plura concilia cum pauciſſimo numero patrum celebrata, *ibid.* D, & ibi quod appellatione concilii generale concilium deberet intelligi, additur tamen generale, vel univerſale, vel provinciale, *ibid.* E
Concilii alia diffinitio, *ibid.* D. Si ſedes vacaret, vel papa eſſet hæreticus & nollet convocare, adhuc poſſet fieri concilium in quo papa non præſideret, 3. col. 1. B. C
Conciliorum genera quatuor ſunt, *ibid.* D. E. concilium univerſale quandoque appellatur provinciale, *ibid.* c. 2. B
Concilium omne quod celebratur a papa dicitur generale, & ubi non eſt verus papa vel alius ejus nomine, non poteſt dici generale concilium, 4. col. 1. A. B
Concilia quatuor præ ceteris licet varia & diverſa fuerint generalia concilia, ſunt obſervanda quaſi quatuor evangelia, vel melius loquendo ſicut quatuor libri evangelii; *ibid.* C
Conſtantinus magnus vixit uſque ad tempora Julii & imperavit annis 31. vixit annos 66. 4. col. 2. D
Concilium Romæ celebratum in baſilica beati Petri fuit tempore quo præſidebat Gregorius tertius; & declaratum fuit Spiritum ſanctum a Patre, Filioque procedere, & fuit anno Domini 764. vel ſecundum aliquos chronicarum authores anno 778. 8. c. 1. D. E
Concilium conſtantinopolitan. primo loco Conſtantinopoli congregatum fuit ſecundum poſt Nicænum, & fuit tempore Gratiani & Theodoſii imperatorum & Damaſi papæ, 8. c. 2. C
Conſtantinopolitana ſedes ſublimata fuit in patriarchalem in concilio primo loco Conſtantinopoli celebrato, *ibid.* D
Concilia Conſtantinopolitana quatuor fuerunt celebrata, quamvis in jure fiat mentio tantum de uno, 10. col. 2. A
Conſtantinopolitana ſynodus congregata fuit ſub Joann. papa octavo cum 333. patribus, *ibid.* B
Concilium quod dicatur generale & quod Lateranenſe, 11. col. 2. C
Concilium in quo præfuit Alexander tertius quod fuit celebratum anno Domini 1179. vocatur Lateranenſe, *ib.*
Concilium Innocentii tertii intelligimus cum loquimur de generali concilio celebrato apud Lateranum, ad differentiam concilii celebrati per Alexandrum tertium apud Lateranum, *ibid.* E. & 12. col. 1. A
Concilium Toletan. & Turonen. declaratio, 11. col. 2. D. E. & de concilio Viennen. *ibid.*
Concilia ad quid conferant, 23. c. 1. B
Conciliorum origo, & quo tempore habuerunt ortum generalia concilia, *ibidem* E
Concilium Antiochenum præſidente Petro uti Chriſti vicario ab apoſtolis celebratum fuit, 13. c. 2. D
Concilia generalia non fuerunt ante Conſtantini tempora, quia facultas congregandi epiſcopos non erat; ſed poſtquam dedit licentiam fieri chriſtianos per univerſum orbem, & eccleſias fabricari, tunc liberius concilia congregabantur, *ibid.* & E
Concilium ſine conſenſu papæ celebrari non poteſt extra eccleſiam, 14. col. 1. B
Concilia unde habuerunt ortum, *ib.*
Concilium generale dicitur ab ejus effectu, 14. col. 2. D, quæ ſit differentia inter concilium generale & Lateranen. & utrum concilium generale dicatur facere univerſitatem, 15. c. 1. A. B
Concilium utrum eſſe poſſit ſine papa, & an debeant aliqui eſſe præſidentes, *ibid.* B. C, in concilio exiſtentes quibus veſtibus uti debeant, *ibid.* D
Conſuetudo curiæ etiam in præfatione, ubi de ea conſtat, ſervanda eſt, 17. col. 1. A, & an cardinales præferantur patriarchis quatuor principatibus, 19. col. 2. A. *& ſeq.*
Comites dicuntur & appellantur ſpectabiles, *ibid.*
Conſiliarii principum ſunt illuſtres, 25. col. 2. D
Concilium an ſit majus papa vel contra, 22. col. 1. C
Collegium a dignioribus denominatur, 22. col. 2. D. Collegium cardinalium appellatur ſacrum & ſenatus divinus, 23. col. 1. A
Collegium cardinalium reſtituit ad famam, 28. col. 2. E
Conſuetudo curiæ quid habeat circa præmiſſa, & quod ſervanda ſemper ſit, 38. col. 1. D
Conſenſus agnatorum vel cognatorum, ubi ex forma ſtatutorum requiritur in alienatione rerum mulieris & minoris, primo antiquioris conſenſus eſt requirendus, 43. col. 1. C
Conſuetudo in prærogativa & prælatione ſervanda eſt, 46. col. 2. C
Conſuetudo per quam archidiaconus præfertur vicario epiſcopi jure divino, canonico, naturali & civili improbatur, & quod potius dicitur peſtis quam conſuetudo, 47. col. 2. C
Concilium in quo teneri debeat, 53. c. 1. A, & ibi quod in eccleſia fieri debet & quod ſi vocatus ad concilium non habet libertatem votandi non tenetur comparere, *ibid.*
ad Concilium qui ſint neceſſario advocandi & qui habeant vocem & qui deciſi. & qui conſultivam, *ib. & ſeq.* quod omnes poſt papam majores prælati ſunt vocandi, *ibid. & ſeq.*
Concilium adeuntes nomine papæ ſive presbyteri ſive abbates præferuntur patriarchis, archiepiſcopis, epiſcopis & aliis prælatis qui ſunt in concilio, 54. col. 1. E, an clerici inferiores ſint vocandi, *ibid.* col. 2. B
Concilium repræſentat univerſalem eccleſiam & agenda ſunt in conciliis quæ tangunt omnes fideles, 55. col. 2. B. & quod in concilio tractatur de perſonis eccleſiaſticis, & de duobus de papatu contendentibus, & de depoſitione & eorum ſimilibus concernentibus ſtatum eccleſiæ, & quod laici cujuſcumque gradus non ſunt vocandi ad concilium, 56. col. 1. C
ad Concilium ſynodale ſunt vocandi abbates, ſacerdotes, & totus clerus, 57. col. 2. D
Concilium provinciale quod procedit ad correctionem morum, & reformationem, an poſſit procedere contra archiepiſcopum; & quid ſi ſupra archiepiſcopum ſit primas, 58. c. 2. B
Concilia inferiora quando & quomodo poſſint contra jus canonicum ſtatuere, *ibid.*
Conſuetudo hodie inolevit, quod etiam abbates & generales miniſtri ordinum religioſorum & omnes in dignitate conſtituti quando promoventur, jurant ire ad ſynodum, *ibid.* D
Concilium an quis adire teneatur, quando vocatur ex cauſa notorie injuſta, 59. col. 1. A
in Concilio tractandum eſt de omnibus etiam laicis in univerſo, 59. c. 2. E
Concilium factum in patriarchio Lateranen. per papam cum clero & populo Rom. non eſt omnino generale, ſed ſimili concilio provinciali, 60. col. 2. B. C, ad tale concilium ſolum ſunt vocandi epiſcopi, & quomodo hoc intelliga-

telligatur, *ibid.* C.D
Commendatarii cathedralium eccleſiarum poſſunt omnia quæ electus confirmatus, ideo de illis idem dicendum eſt quo ad intereſſendum concilio, 61. c. 2. D, & de capitulis cathedralium eccleſiarum vacan. *ibid.*
Conſuetudo attendenda eſt, 62. col. 1. C
Concilium univerſale repræſentat univerſalem eccleſiam, *ibid.* c. 2. B
Concilium illud eſt generale, quod papæ mandato congregatur ipſo præſente vel alio ejus nomine, de ejus ſpeciali mandato, 63. col. 1. B, Concilium per papam congregatum, etiam ſi non omnes de univerſo orbe congregati ſint repreſentat univerſalem eccleſiam, *ib.* C.D
Concilium quod non eſt de univerſo orbe, utrum ſit tantæ authoritatis quantę illud quod de univerſo orbe congregatur vide late examinatum, 63. col. 1. D *& ſeq.*
Concilium generale non poteſt facere conſtitutionem contra conſtitutionem papæ, *ibid.* c. 2. D
ad Concilium vocati an habeant jus revocandi domum, 64. col. 1. E
Contumaciam judicialem vel pœnam non inducit præcepti requiſitio, *ibid.* c. 2. E
Collegium cardinalium, eo caſu quo ad ipſum pertinet congregare concilium, quomodo debeat citare venien. ad illud, 65. col. 1. A
Concilium tunc neceſſarium eſt ubi duo contendunt de papatu, *ibid.* C. Item quando is qui eſt in quaſi poſſeſſione papatus requiſitus ut congreget concilium, non vult vel fingit vel differt, aut vult congregare in loco non tuto, tunc ſufficit eum allegare notorie ſchiſmaticum, & quaſi poſſeſſorem abſque eo quod aliter certioretur, *ib.*
Comparere an teneantur vocati ad concilium, ſi in citatione non apponatur tempus, 70. col. 1. D
Comparere quam primum poteſt, debet citatus per citationem ſine præfixione termini, *ibid.* Idem erit ſi non apponatur locus, quia intelligitur quod compareat ad locum ſoliti tribunalis, & ideo citatus a papa debet venire Romam, niſi locus concilii fuiſſet alias deputatus in præcedenti concilio, *ib.* c. 2. B
Concilium provinciale bis in anno, vel ſaltem ſemel fieri debet, 73. col. 1. C
Comparere ad concilium ſucceſſores, ſi ii quibus ſucceſſerunt qui intereſſe debeant, ante adventum diei eſſent mortui, an teneantur & an puniri poſſint ſi non compareant, 73. c. 2. A. Concilio incepto veniens excuſatur, quia præſumitur fuiſſe legitime impeditus, 74. c. 2. E
Conſenſus omnis qui requiritur ab aliquo ratione publici officii dicitur authoritas, & non poteſt demandari, 66. col. 2. A
Conſenſus partium tacitus vel expreſſus, quod cauſa ſpiritualis vel quaſi ut matrimonialis committatur laico, an aliquid operetur, 78. c. 1. C
Concilium adire contemnentes ſive nolentes, qua pœna ſint plectendi, 79. col. 2. A, quod ſtatim non ſunt puniendi, 81. col. 1. E
Contumax quando dicatur qui vocatus ad judicium illicentiatus receſſit, 79. c. 2. E
Comparens illicentiatus recedens in concilio punitur pœna contumaciæ, 80. c. 1. A, & quando excuſatur & quod alia etiam pœna puniatur, *ibid.* & B
Concilium ubi congregatur per pares vel inferiores, an vocatus teneatur credere illi qui ſibi intimat concil. 81. c. 2. A
ad Concilium citatus & eodem tempore ab alio ſuperiore cui debeat parere, *ib.* col. 2. E, latiſſime iſte articulus examinatur, *ibid. & ſeq.*
Conſtitutio in præjudicium feudi eccleſiaſtici fieri non poteſt, 82. col. 1. D
Concilio generali qui poſſunt intereſſe, & alii venientes & non vocati an ſint admittendi, 89. col. 2. C
Concilii locus debet eſſe tutus & liber omnibus ad votandum, alioquin quis non tenetur comparere, *ibid.* A
in Concilium admiſſi qui non ſunt de concilio, an poſſint allegare quod ſint in quaſi poſſeſſione intereſſendi concilio, 88. col. 2. B
Concilium ad quem ſpectet convocare, 89. col. 1. A. *& ſeq.*
Concilii convocatio & congregatio neceſſitate magna imminente fieri poteſt, non ſolum per omnes cardinales, ſed per minimum de univerſitate, 90. c. 1. A
Concilium debet vertere oculos plus ad cauſas convocandi, quam ad convocantem, *ibid.*
Concilii congregandi poteſtas devolvitur ad alios data impoſſibilitate vel impotentia papæ ad congregandum, *ibid.*
Collegium cardinalium poſt papam majus eſt omnibus, *ibid.*
Congregandi poteſtas data ſaltem notoria negligentia ſuperioris videtur quod ad proximiores devolvatur, *ibid.* B
Concilii congregatio ſi papa fiat hæreticus, ad alium ſpectat, *ibid.* col. 2. A, quod quando duo de papatu contendunt ſpectat ad collegium cardinalium, 16. B.C
Concilium non niſi ex arduis cauſis per quas vel fides, vel univerſalis eccleſia turbatur, convocari poteſt, 91. c. 2. C
Collegium cardinalium eſt epiſcopis & patriarchis majus, 92. col. 1. B
Concilium generale non congregat imperator, & an ad eum ſpectet congregare, 94. col. 1. E. *& ſeq.*
Concilium Chalcedonenſe de cujus mandato fuerit congregatum & qui ibi interfuerint & quot epiſcopi, *ibid.*
Concilia omnia dependent ab authoritate papæ, & propterea papa non judicatur a concilio, & quando hoc fallat ibi videas, 93. col. . . E
Congregatio omnis debet per unum regi & regulari, *ibid.* col. 2. B
Concilium ſine papa dicitur corpus acephalum, *ibid.* c. 2. A
Concilii congregatio etiam ſi propter corrigendos exceſſus papæ neceſſaria foret, videtur tamen quod ſine ejus licentia fieri non poſſit, 94. col. 2. C
Concilium an ſit judex ubi papa dicit, quod ſua intereſt ratione loci vel diei, ut quia dicit quod ipſe volebat diem & locum determinare, 98. c. 1. C
Congregare concilium proprie loquendo eſt proprium pontificis, 95. c. 2. C
Concluſio illius articuli ad quem ſpectet concilii congregatio, *ibid.* D. E
Conſenſus alicujus qui alias aliquo caſu requireretur, non requiritur ubi actus fit contra eum, 96. col. 1. C.D
Concilio ſi data ſit poteſtas judicandi de papa, etiam & congregandi concilium ſine eo poteſtas data videtur, 96. col. 1. D
Concilium licet quando papa eſſet notorius hæreticus, eo non requiſito poſſet congregari, tutius tamen eſſet ut & eo requiſito congregaretur, & ſi concilium a ſe ipſo congregetur, poteſt peti a papa ut interponat ſuam authoritatem, maxime ubi non eſſet notorius hæreticus, *ibid.* col. 2. B
Concilium poteſt repellere duos contendentes de papatu, quando non conſtat quis ſit verus papa, & tertius eligi, qui non ſit hujuſmodi ſcandali proſecutor, *ibid.* D
Concilium generale ubi papa eſt certus & indubitatus & eſt talis cauſa de qua ipſe judicare poteſt, ſine eo congregari non poteſt, nec congregatum aliquid ſtatuere, nec judicare, ſed ſolum Rom. pontificem conſulere, & apud eum inſtare ut facta per concilium ratificet, & quid quando non eſt certus & indubitatus papa, 97. col. 1. E. & 2. A
Concilium an congregari poterit ubi eſt verus papa & in vera poſſeſſione papatus, ſi tamen poſtea incidat in hæreſim, ſine ejus authoritate & quid tunc ſit agendum, 97. col. 2. D. An ſit neceſſe quod concilium congregetur authoritate papæ, vel legati ejus, vel quod ante ejus convocationem interveniat ejus authoritas, 98. col. 1. A
Concilii congregandi duplicem practicam vide, *ibid.* quibus caſibus poſſit a ſeipſo congregari, *ibid. & ſeq.*
Convalidantur geſta in concilio congregato ſine authoritate papæ, ſi papæ poſtmodum ratificatio ſubſequatur, *ibid. & ſeq.*
Concilium quibus caſibus ſit ſupra papam, 97. col. 2. A, *& ſeq.*
Concilium per cardinales poſſet congregari ubi ſedes vacaret & neceſſitas urgeret, 99. col. 2. A
Concilium quibus caſibus ex ſe poſſit congregari, *ibidem* D.E
Concilium convocari non debet, ubi nulla eſt cauſa hæreſis, nullum ſchiſma nec ſcandalum aliquod in eccleſia, & hoc propter periculum inobedientiæ & inanem fatigationem prælatorum in veniendo ad concilium, 100. col. 2. A.B, & ibi quod quando eſſet tale quid quod macularet perſonam papę, ex quo non turbaretur eccleſia, non ſic de facili convocari deberet, *ibid.*
Concilium an ſit principalis judex ubi papa dicit quod ſua intereſt ratione loci vel diei, 98. col. 1. C. 101. col. C.D
Concilium non pro qualibet cauſa & ad cujuslibet nutum congregari debet ſicut factum fuit in concilio Baſil. *ib.* C
Concilii congregatio quibus caſibus ſpectet ad collegium cardinal. 201. c. 1. E
Concilium ubi cardinales fuerint negligentes convocabit imperator, *ibid.* c. 2. B
Concilium congregare ſine voluntate papæ, & ad concilium convocare, quod idem eſt quod citare, nemo poteſt, *ib.* D
Concilium nullum eſt ratum ſine conſenſu papę, *ibid.*
Concilium ut ſubſiſtat quando congregatum fuit ſine ulla vocatione, quid agendum ſit, 101. col. 2. E. & 102. c. 1. A
Concilium quomodo & per quem congregabitur, quando duo contendunt de papatu, 102. col. 1. A. *& ſeq.*
Concilia congregandi facultas a principio ſpectabat ad imperatorem, *ibid.* D
Congregare concilium ubi duo contendunt de papatu, ſpectat ad poſſeſſorem, 103. col. 2. A
Condemnandi poteſtatem habens & abſolvendi habere videtur, 105. col. 1. B
Corpore vitiatus an poſſit eligi in papam, & an contra ipſum electum poſſit de vitio objici, 107. col. 1. E
Concilium ſi fieret tempore electionis papæ, & contra electum & poſſeſſorem objiceretur notoria hæreſis, ipſum poſſet per ſe cognoſcere, quia ſufficit quod allegetur notorium, & procederet tanquam contra notorium hæreticum ſine alia accuſatione, 108. col. 2. C.D. & ibi quod concilium poſtquam eſt congregatum poteſt procedere contra papam notorie hæreticum per viam exceptionis, ſicut per viam accuſationis, ſive exceptionis ſine differentia, *ibid.* E

Concilium quis convocabit ubi ſunt electi duo & recepti, & una pars adhæret uni & alterum dicit hæreticum, & econtra altera pars dicit, & ſi utraque pars habet partem ſuæ obedientiæ, & utraque pars eſt in poſſeſſione ſuæ partis, 110. col. 1. A

Concilio quis interponit authoritatem, quando adhuc non conſtat quis ſit verus papa, *ib.* col. 2. E. 111. col. 1 A

Cognatio ſpiritualis contracta cum uno, trahitur ad alios, 111. c. 2. E

Communem rem habens cum pupillo utitur jure pupilli, & gaudet ejus privilegio, nam propter pupillum retinetur ſervitus viæ, quamvis via non utar, *ibid.*

Compromitti in laicum de ſpirituali non poteſt, in laicum autem & clericum ſecus, 112. c. 1. A

Congregatio concilii ubi eſt unus indubitatus papa & non vult congregare concilium ut tenetur, ob neceſſitatem eccleſiæ devolvitur ad cardinales, 114. col. 2. B. & ibi quod cardina. nolentibus congregare vel negligentibus devolvitu. ad patriarchas, & poſtea ad imperatorem: & omnibus iſtis prædictis negligentibus poſſet congregari per reges. *ibidem & ſeq.* & ibi vide latius ad quem ſpectet poteſtas congregandi in caſibus prædictis.

Congregatio concilii ſive ſit unus papa hæreticus, ſive ſint plures contendentes de papatu, ſi ille qui eſt in quaſi poſſeſſione non vult congregare, ad quem tunc ſpectet, 115. c. C. D. *& ſeq.*

Concilium generale ſe conſtituere & ſuam eſſe juriſdictionem particulares collegii, etiamſi facerent minorem poteſtatem totius collegii, pronunciare poſſunt, negligentibus aliis, & poſſent vocare majorem poteſtatem, *il.* D. quod concilium ipſis negligentibus poſſet convocare imperator, *ibid.* E

Concilium congregare poſſet minor pars collegii & quilibet Chriſti fidelis, ad expellendum notorium hæreticum in papatum intruſum, uti papa hæc cardinales omnes, nec ipſum concilium ſe congregaret, 116. c. 2. D

Concilii congregandi neceſſitas & cauſa quomodo & unde debeat probari, & quibus caſibus concilium quilibet catholicus congregare poſſit, 117. col. 1. D

Concilium non dicitur ſed conciliabulum ubi papa non authorizat nec intervenit, min ſque ad ejus mandatum convocatur, *ibid.* E

Congregationis concilii ſine papa legitime tamen factæ Chriſtus eſt caput, *ib.* & col. 2. A

Congregandi concilii modus allus, & quid & quando ſunt plures in diſcordia electi. ſi unus habet duas partes vocum an ad ipſum ſpectet congregatio concilii, *il id.* c. 2. B. C

Congregatio concilii eſt authoritatis & non facti, 118. c. 1. C

Concilium convocare negligentibus papa, cardinalibus, & imperatore, ſi neceſſitas immineat, quid agendum eſt, *ibid.* D

Congregare concilium ſi papa noluerit neque authoritatem præſtare, an cogi poterit, 118. c. 2. A

In concilio congregendo ſi fuerit diſcordia inter imperatorem & cardinales, vel inter imperatorem & patriarchas, ut quia quilibet in loco ſuo vult congregare, quid agendum ſit, 119. col. 1. A

Concilium ſi duo eſſent electi in quaſi poſſeſſione papatus, & nollent congregare, ad quem congregandi poteſtas devolvatur, *il id.*

Concilii congregandi poteſtas poſt carvinales ad patriarcham Conſtantinopolitanum qui habet primam ſedem poſt Romanam ſpectat, *ibid.* c. 2. E

Collegii cardinalium eſt juriſdictio, ubi papa captus eſt a paganis, ſchiſmaticis, vel hæreticis, vel ſi ſit factus demens, ſatuus, furioſus, ſchiſmaticus, vel hæreticus notorius, 120. c. 1. D. poterunt deputare unum vicarium qui miniſtret, *ibid.*

Collegium cardinalium in proxime dictis caſibus ſuccedit in adminiſtratione etiam in caſibus ſpecialiter reſervatis, ita ut poſſint cognoſcere de appellationibus devolutis ad papam & alia facere, *ibid.* c. 2. A

Collegium prædictum ſede vacante poteſt eccleſiis cathedralibus deputare viſitatorem ſive adminiſtratorem, *ibidem* C

Collegium ſive omnes de collegio, ſi aliquid ſtatuant & aliquid poſtea contrafiat, non valet niſi omnes conſentiant etiam ſi unus ſolus diſcordet, *ibid.* C. D

Concilium ubi congregat alius ob defectum papæ, tunc requiritur quod duæ partes vocandorum ſint principes, ſecus ubi papa congregat, 121. col. 1. D. E

Concilium quis congregabit, ubi duo ſunt in poſſeſſione papatus, & nullus eſt in poſſeſſione pacifica, 122. c. 1. A

Concilium vel alius vivens non cognoſcit de viribus electionis papæ, ubi de ea oritur aliquod dubium, *ibid.* c. 1. E

Concilium non poſſet ſumere authoritatem a perſona ejus qui vellet præeſſe concilio tanquam caput, ubi inter duos contendentes de papatu eſſet controverſia in congregando per viam authoritatis, 127. c. 2. A. B

Concilium qui habeant dirigere, quando duo contendentes ſunt expulſi, 130. col. 1. D

In concilio congregando ſi de loco & modo ſit inter papam & cardinales differentia quid agendum ſit, *ibid.* E

Concilii locus quando transferri poſſit ſine conſenſu concilii, *ibid.* c. 3. D. *& ſeq.*

Concilium quis congregabit, ubi papa renunciavit papatui & poſtea renunciaſſe negat, & cardinales alium eligere volunt, 131. c. 1. B

Concilium an congregare poterit papa electus & nondum confirmatus, *ibid.* col. 2. A

Concilium an legatus de latere poſſit congregare, *ibid.* C. *& ſeq.*

Concilio ſi papa non interſit, an debeat intereſſe per commiſſarios & quot poterunt præſidere nomine papæ, 143. col. 2. A

Concilium quando congregandum ſit, id eſt quo tempore & quibus ex cauſis, 134. *& ſeq.*

Concilium quibus ex cauſis congregari debeat, 139. c. 1. A

Concilium poteſt audire cauſas civiles contra papam, ſed non eum compellere, nec executionem contra eum facere, 14. col. 2. C

Concilii poteſtas eſt a Deo, 143. c. 2. A

Concilia reperiuntur congregata pro ſedandis diſcordiis inter principes chriſtianos, 144. c. 2. A. ut ſuper tractandis & diſponendis in univerſali eccleſia maturius & ſanius concilium habeatur, *ibid.* D

Concilium etiam aliquando congregatum reperitur, cum eccleſia habebat hoſtes potentes & magnos ac perturbateres, *ibid.* col 2. E. ubi etiam vide alias cauſas propter quas concilia alias congregata fuere.

Concilium quandocumque videtur Rom. pont. congregari poteſt, & ex quacumque cauſa voluerit, quia iſtud eſt proprium Rom. pont. 145. c. 1. E

Concilia congregari debent ad correctionem exceſſuum, *ibid.* c. 2. A

Concubinatus jure pontificio laicis eſt interdictus & multo magis clericis, & habere concubinam eſt contra legem naturæ, & peccatum mortale, *ibid.* B

Concilium an fieri debet ſi papa efficiatur demens, furioſus, vel inutilis, vel ſi ſit captus ab infidelibus, 146. c. 1. B. & ibi an collegium cardi. ejus loco ſuccedat, *ibid.* D

Collegium cardi. quando ſuccedit in juriſdictione in quibus habet ſuccedere, *ibid.* D. & ibi an papa effecto furioſo vel demente ſeu inutili, vel ſi eſſet captus ab infidelibus, juriſdictio transferatur, *ibid. & ſeq.*

Collegium cardinalium pro aliquo periculo imminenti in terris eccleſiæ poteſt creare unum legatum, 147. c. 2. D

Collegium cardinalium licet non poſſit privare cardinalem nolentem ire ad concilium cardinalatu, aliter tamen multare poteſt, *ibid.* E

Collegium cardinalium ſuccedit in dando coadjutore, quando papa eſſet captus ab infidelibus aut effectus furioſus, demens aut mentecaptus, & quod collegium cardi. poſſit deputare vicarium; 148. col. 2. D

Collegium cardinalium poteſt reſtituere ad famam ſede vacante, 149. c. 2. C

Concluſio, an in caſibus furoris, dementiæ, captivitatis & aliis prædictis papæ juriſdictio devolvatur ad collegium cardinalium, 151. c. 2. C. D. *& ſeq.*

Coadjutor etiam furioſo & dementi datur, 154. col. 2. B

Collegium ſine papa non videtur aliquid poſſe facere, 155. c. 2. B

Concilium cujus authoritate debet congregari, quando papa eſt incarceratus, vel inutilis, & concilium debet congregari, *ibid.* D. E

Concilium nihil aliud eſt quam cardinales clerici & laici Deum timentes, 157. col. D. E

Concilii congregandi an ſufficiens cauſa ſit, ſi papa paſſim committat ſimoniam, 156. c. 2. *& ſeq.*

Concilii congregandi an ſit ſufficiens cauſa ſimonia per papam commiſſa, ut quia vendit ordines, epiſcopatus & beneficia, 171. col. 1. A

An ſit congregandum concilium, ſi objicitur contra papam aliquis defectus ratione cujus dicitur quod non ſit verus papa, quantumcumque a duabus partibus cardinalium electus, 171. col. 2. C *& ſeq.*

Collatio facta per ordinarium excommunicato valet, 173. c. 2. E

Contractus qui per vim & impreſſionem ſiunt, valent regulariter; ſed debent retractari per ſuperiorem, 175. c. 2. E

Confeſſio requirit conſenſum liberum, 176. c. 1. E

Concilium quibus modis poteſt congregari ultra ſuperius dictos, 184. col. 1. E *& ſeq.*

Concilium an poſſit congregari per commiſſarios papæ, *ibid.* c. 2. D. E

Concilio intereſſe debentes quales eſſe debeant, 185. c. 1. A. *& ſeq.*

Concilium eſt congregatio multorum maximorum virorum, 186. c. 2. A

In concilio non debet aliquis loqui niſi prius conceſſa licentia, *ibid.*

Concilii quod debeat eſſe exordium in ingreſſu ejuſdem, *ibid. & ſeq.* Quomodo

prælati in concilio exiſtentes debeant ſe gereræ, & a quibus debeant cavere, 188. c. 1. D
Contumelioſi & contentioſi expellendi ſunt a communitate, & puniendi per præſidentem, *ibid.* c. 2. C
Concilii Toleta. 17. verba, *ibid.* c. 1. E
Collegium repræſentatur a duobus partibus vocandorum, 193. c. 1. A, & quod ſit a majori parte illorum dicitur legitime factum, *ibid.*
Conſenſus in concilio ſingulariter præſtitus an valeat, 193. c. 2. B. *& ſeq.*
Concilium generale ad ſui eſſentiam non requirit duas partes epiſcoporum totius orbis, 149. c. 2. A, & 196. c. 1. D.
Collegium legitime congregari non poteſt, niſi adſint duæ partes illorum qui ſunt de collegio, 196. c. 1. A
Conſtitutio papæ dicitur conſtitutio univerſalis eccleſiæ, 197. c. 1. A
Concilium quam juriſdictionem habeat, *ibid.* c. 2. C
Concilium an poſſit judicare de reſervatis cauſis papæ, 198. c. 1. B
Concilium cognoſcit etiam de cauſis civilibus & criminalibus non tangentibus fidem, *ibid.* c. 2. C
Concilium an habeat juriſdictionem ordinariam an delegatam, 203. c. 2. E
Concilium an poſſit vices ſuas alteri delegare, aliquibus de concilio contradicentibus, 206. col. 1. D, & an laico, *ibid.* E
Concilium an poſſit pronunciare ſe judicem competentem contra papam, 107. c. 1. A. *& ſeq.*
Concilium generale an poſſit allegari ſuſpectum, *ibid.* c. 2. C. & quid in provinciali, *ibid.* E
Concilium an poſſit adiri per viam querelæ, 209. c. 1. D
Conſtitutio conciliaris an intituletur ſub nomine concilii, an ſub nomine papæ, ubi papa eſt præſens, 211. col. 2. B. *& ſeq.*
Concilium in concernentibus fidem nihil proprie ſtatuit, ſed potius declarat, proprie autem verſatur circa reformationem morum & correctionem criminum, 214. c. 2. D. E
Confirmatio eſt actus ſuperioritatis, *ib.* c. 1. C. 217. col. 1. E. & 471. c. 2. B
Concilium an poſſit tollere conſtitutionem papæ, 217. c. 1. D
Concilium debet ſervare antiquos canones & ad id poteſt cogi per papam, 217 col. 2. E.
Concilii ſententia prævalet ſententiæ papæ, quando papa vellet aliquid ſtatuere contra ſtatum univerſalis eccleſiæ, vel ſi ſtatuere vellet quod poſſet ſibi eligere ſucceſſorem, 216. c. 2. D. E
Conſtitutio conciliaris cenſetur habere clauſulam derogatoriam ad poſtea concedenda, 221. c. 2. A
Conſtitutio concilii generalis quando tollatur per clauſulas generales, 222. c. 1. A *& ſeq.* & quæ differentia ſit, quando habet clauſulam derogatoriam, & an in uno caſu requiratur major expreſſio quam in alio, *ibid.* col. 2. A. B. *& ſeq.*
Conſtitutio concilii generalis ad hoc ut tollatur per papam, utrum oporteat individuam an ſpecialem mentionem de ea fieri, 223. c. 1. B. C. *& ſeq.* & quid ſi ſit appoſita clauſula motus proprii & ex certa ſcientia, 224. c. 2. D
Conciliare jus non tollitur conſuetudine contraria, 229. col. 1. C. & quid de diſpoſitione concilii generalis, *ibid.* & *ſeq.*
Concilium generale poteſt revocare conſtitutionem alterius concilii generalis, *ibid.* col. 2. C
Concilium an poſſit ſtatuere quod papa eligat ſibi ſucceſſorem, 230. col. 1. A 263. col. 2. A. B. & 271. col. 2. B. C
Concilium non poteſt reſtringere authoritatem papæ, 232. col. 1. C. & quid ſi concurrat voluntas papæ, *ib.*
Concilii ſententia an ſit præferenda ſententiæ papæ, vel e contra, 232. col. 1. E *& ſeq.* Concilium determinat cauſas hæreſis & ſchiſmatis, 233. col. 2. C
Concilium habet ſe ad papam ſicut capitulum ad epiſcopum, 232. col. 2. D. E
Concilium errare non poteſt, 233. col. 2. C
Concilium Ariminenſe quod fuit reprobatum conſtabat ex 880. Patribus, 250. col. 1. B. C.
Concilium ſede vacante, an poſſit omnia quæ poteſt papa, 265. col. B. & *ſeq.*
Concilium deponit epiſcopos & illos reſtituit, 257. col. 1. E. Et ibi vide multa de poteſtate concilii.
Concilium poteſt dare ſuffragia orationum & indulgentias, & quid de indulgentia plenaria, 261. col. 1. B. E. *& ſeq.*
Concilium vivente papa, an poſſit abſolvere, diſpenſare, & alia facere quæ pertinent ad ſolum papam, 262. col. 2. D
Concilium deponit cardinalem & patriarcham, *ibidem* E
Concilium non poteſt creare cardinales, 264. col. 2. D
Concilium non poteſt conferre beneficia, niſi papa præſidente, 265. c. 2. C
Collegium cardinalium ſede vacante propter neceſſitatem eccleſiæ poteſt creare cardinalem, & aliquem cardinalem cogere ire in legationem, 266. c. 1. E. & col. 2. A. quid de concilio, B. *& ſeq.*
Collegium cardinalium poteſt revocare ex cauſa legatum de latere, 267. c. 1. B
Concilium an poſſit eligere papam exauthorato alio in concilio, 272. c. 1. A *& ſeq.*
Concilio diſſoluto expirat ejus juriſdictio, 277. col. 1. E
Concilium an poſſit condemnare eos qui indebite vexarunt papam, *ibid.* c. 2. A
Collegium cardinalium poteſt appellari ſenatus papæ, 281. c. 1. B
Conjuratio fieri poteſt a ſubditis de re licita, 297. c. 1. D
Concilium eſt judex competens inter duos contendentes de papatu, 308. c. 1. A
Cognitio loci & temporis, ubi congregari concilium debet, pertinet ad concilium congregatum, *ibid.* D
Conſtitutio papæ fundata ſuper jus divinum aſtringit papam quoad mentem, licet non quoad verba, 321. c. B. C
Conſuetudo contra papæ poteſtatem non valet, 346. c. 1. E
Concilium plus poteſt in cauſa hæreſis ſeu depoſitionis papæ, quam quicumque princeps, 367. c. 2. B
Contumax ſi perſeverat in contumacia, dicitur hæreticus, 401. c. 2. A
Contumacia non eſt proprie hæreſis, 412. col. 1. D
Contumax ex alia cauſa quam hæreſis excommunicatus per annum, in excommunicatione perſiſtens, non poteſt etiam poſt annum damnari ut hæreticus, *ibid.* c. 2. A
Correctio una eſt quæ eſt actus charitatis, alia eſt actus juſtitiæ, 413. c. 2. E
Concilium provinciale non poteſt punire archiepiſcopum, licet poſſit contra illum inquirere, ſed denunciare ſuperiori, 417. col. 2. A
Concilium generale repræſentat totam univerſalem eccleſiam, 443. c. 1. D
Concilia ſecundario ſolum dederunt authoritatem ſedi apoſtolicæ, 428. c. 1. B
Concilii judicium an ſit ſupremum, *ibid.* E
Concilii ſententia in cauſis fidei eſt major quam ſententia papæ, 439. c. 2. E
Concilium debet durare uſque ad finem & determinationem cauſarum propter quas fuit congregatum, 445. c. 2. C
Concilium an ſit ſupra papam vel e contra, *ibid.* D. *& ſeq.*
Concilium cognoſcit de cauſa papæ, *ibid.* E
Concilium non habuit ratam electionem per Petrum de Clemente factam, ſed Linum & poſtea Cletum ſucceſſores Petri ordinavit, 448. col. 2. D. E
Conciliorum ſaluberrima eſt authoritas in eccleſia cui ſancti Patres ſemper detulerunt, 452. c. 2. B
Concilii Conſtantienſis decretum de authoritate concilii, 456. c. 2. B. C
Concilium Aphricanum ſtatuit primę ſedis epiſcopum non appellari ſummum ſacerdotem neque principem ſacerdotum, 413. c. 2. B
Concilium exercet ea quę ſunt ſupremæ poteſtatis, 459. c. 2. B. A
Concilium congregandum eſt authoritate papæ, etiam ubi papa impeditus eſt, 47. col. 2. B
Cubicularii duo ſecreti in concilio ſedebunt ad pedes ſuper planum, & quare hoc fit, 56. c. 2. E
Curia de ſtylo concedit literas in cauſa appellationis interpoſitę propter locum non tutum, etiamſi de exceptione oppoſita non appareat, 302. c. 1. D

D

Delinquentes reperti in flagranti & atroci delicto poſſunt duci ad mortem imbavagliati ne loquantur, 26. col. 2. B
Delictum horrendum committens datur beſtiis dilaniandus, *ibid.*
De dignitatibus inferioribus, 47. c. 1. B
Deus per malos quandoque facit vindictam, 112. col. 1. A
De delicto ubi dubitatur in quo territorio ſit commiſſum, judex utriuſque admittitur, *ibid.* D
Deus omnipotens permittit malos principes regnare in ultionem peccati populorum, 374. col. 1. C
Digniores quæ qualitates faciant, 20. col. 1. B. C
Diaconus cardinalis ratione officii & adminiſtrationis præfertur epiſcopo, 41. col. C. D
Digniores quandoque poſtponuntur, 46. col. 2. D
Diſpenſatio papæ quando valeat, & quando ſufficiat ſola voluntas pro cauſa, 162. col. 1. C. D
Diſpenſare licet conditori canonum contra ſuas conſtitutiones, *ibid.* col. 4. Præſumitur diſpenſatio ubi præmittitur cauſæ cognitio etiamſi non dicatur, Diſpenſamus, *ibid.* E. & 163. col. 1. A
Diſpenſat papa in iis quæ ſunt juris poſitivi ſine aliqua cauſa & ex ſola voluntate, *ibid.* col. 1. quando ex ipſa diſpenſatione non ſit tutus in foro conſcientiæ diſpenſatus, *ibid.*
Dicendi peritia in tribus conſiſtit, 186. col. 1. B
Divinum officium turbans de jure civili, capitis pœna punitur, 188. col. 2. B
Defenſio tituli ſpectat ad electum ſeu proviſum, non ad eligentes ſive providentes, 279. c. 1. D
Dies interpellat pro homine ad actum explicandum, 287. col. B

Dies appoſita non impedit purgationem moræ ad excuſandam malam fidem & peccatum, *ibid.* Similiter ad cauſandum malam fidem & peccatum, 290. col. 2. E
Dies non interpellat pro homine, *ibid.*
Diſpenſatio quælibet debet eſſe cum cauſa, 351. col. 1. A
Diſpenſatio inordinata poteſt revocari per ſuperiorem. *ibid.* B
Dictio, *in*, cum ablativo juncta denotat intrinſecitatem. *ibid.*
Dicto cardinali non jurati in præjudicium tertii non ſtatur, *ibid.*
Dictio etiam implicat idem in diverſo, 540. col. 2. D
Doctor qui legit per viginti annos dicitur illuſtris. 20. col. 1. A, doctor qui eſt ad latus principis etiam eſt illuſtris, *ibi.*
Doctori antiquo probanti ſtilum vel conſuetudinem alicujus curiæ creditur, 285. col. 2. E
Doctor an præferatur militi vel contra, 47. col. 2. C
Domum revocandi jus an habeant vocati ad concilium,
in Dote requiritur conſenſus liber, 176. col. 1. B
Doctori bono & experto in aliqua curia aſſerenti eſſe in ipſa curia ortam conſuetudinem in cauſis creditur, 185. col. 2. C
Donatio Conſtantini an vera fuit & valida vide plura remiſſive, 557. col. 2. D *& ſeq.*
Duces dicuntur ſpectabiles, 20. col. 1. E
Duobus contendentibus de papatu, ſi unus eſt in poſſeſſione qui non vult congregare concilium, & alius nullam habet poſſeſſionem, vel ille qui eſt ſolus papa eſt hæreticus, & requiſitus non vult congregare concilium, quid agendum, 112. col. 1. C
Duo ſi fuerint, de quorum electione a duabus partibus facta non conſtat, & ſit in poſſeſſione alter qui vult congregare concilium, ad quem ſpectet congregatio, 119. col. 1. C *& ſeq.*
Duplex funiculus magis ſtringit, 287 col. 1. E

E

Ecclesiæ authoritas habet ſe ut menſura & ut regula actionum papæ, 470. col. 1. C
Eccleſiæ univerſalis ſuperioritas probatur ex habitudine quadruplicis cauſæ. *ib.*
Eccleſia eſt unita Chriſto ſpiritualiter ſicut ſponſa & conjunx, 549. col. 1. E
Eccleſia quando habet utrumque gladium, 555. col. 2. *& ſeq.*
Eccleſia eſt una & indiviſibilis, 201. col. 2. C.
Eccleſia errare non poteſt, 208. col. 2 D. 427. col. 2. A
Eccleſia habet ſenatum, 257. col. 2. E
Eccleſia accepit claves, 258. col. 2. B. C
Eccleſia quando dicatur ſcandalizari ob incorrigibilitatem papæ, 374. col. 1 E *& ſeq.*
Eccleſia quandoque capitur pro præſidentibus eccleſiæ & aliquando pro majoribus. *ibid.* col. 2
Eccleſia catholica per totum orbem diffuſa tribus modis probatur, 429. col. 1. C. D
Eccleſia eſt ſponſa Chriſti incorrupta & pudica quæ adulterari non poteſt, 455 col. 1. D. 484. col. 1. C
Eccleſia eſt fundata in Chriſto & ipſe Chriſtus eſt fundamentum eccleſiæ, 455 col. 2. A. B
Eccleſia ex ſe ſine papa poteſt exercere claves, 452. col. 1. A
Eccleſia univerſalis eſt mater omnium fidelium. 457. col. 1. C
Eccleſia appellatur regina, *ibid.* col. 2. C
Eccleſia univerſalis ſubſiſtit ſine papa, quia ejus caput eſt Chriſtus, 459. col. 1. D
Eccleſiæ univerſalis præeminentia ex multis demonſtratur, præſertim circa approbationem & reprobationem ſcripturarum, 462. col. 1. A, *& ſeq.*
Eccleſia dicitur conjuncta epiſcopo ſicut uxor viro, *ibid.* col. 2. B
Eccleſia menſura eſt uſque ad conſummationem ſæculi & eſt ſponſa epiſcopi, & non poteſt errare quia Chriſtus ei aſſiſtit. 469. col. 1. E
Eccleſiæ ineſt omnis cognitio veritatis, 470. col. 1. B
Eccleſiæ authoritas habet ſe ut menſura & regula actionum papæ, *ibid.* C
Eccleſia quot modis dicatur & ſumatur, & in quo differat a ſynagoga, 3. col. 1. C. D, & quomodo dicatur ſancta & quomodo catholica, *ibid.* D
Eccleſias fabricandi dedit licentiam Conſtantinus, 13. col. 2. E
Eccleſia Oſtien. poſt Rom. major eſt omnibus. 16. col. 1. D
Eccleſia Conſtantinopolitana eiſdem gaudet privilegiis quibus Romana. *ib.* E
Eccleſiæ omnes apoſtolicæ ſedis authoritate reguntur. 22. col. 1. C
Eccleſia Romana non dicitur in ſolo papa, ſed in ipſo & cardinalibus, *ibid.*
Eccleſiaſticæ perſonæ ſunt neceſſario vocandæ ad concilium, quando tractantur res ſpirituales. 56. col. 2. E
Eccleſia olim regebatur per omnes ſacerdotes, 57. col. 1. E
Eccleſia univerſalis errare non poteſt, quia Chriſtus oravit pro ea ne deficeret. 91. col. 2. E.
Eccleſiaſticæ diſciplinæ nervus confunditur, ſi ſua unicuique juriſdictio non ſervatur, 60. col. 1. B
Eccleſia olim non habebat poteſtatem compellendi venire ad concilium nolentes, 90. col. 1. D
Eccleſia tunc quaſi vacare dicitur, quando imminet illius neceſſitas & is ad quem ſpectat non vult providere, 115. col. 2. A
Eccleſia dicitur quaſi vacare, ubi duo contendunt de papatu, & propterea cardinales poſſunt induci ad deputandum vicarium ſeu adminiſtratorem, ſi eis videbitur 120. col. 1. C
Eccleſiis cathedratibus vacante ſede apoſtolica, non poteſt dari viſitator ſive adminiſtrator, *ibid.* col. 2. B. C
Edictum inferioris non eſt paris effectus cum edicto papæ, & quæ ſit differentia inter unum & alterum, 67. col. 1 C. E
Electores imperatoris qui ſint, 40. col. 1. B. C
Electus confirmatus quos actus exercere poſſit, 41. col. 1. B, quod epiſcopi non confirmati interveniunt concilio, *ibid.* B
Electus confirmatus habet ea quæ ſunt juriſdictionis & vocem in concilio, 59. col. 2. E & 60. col. 1. A
Electus confirmatus in epiſcopum quantumcumque nondum conſecratus debet eſſe in concilio, & quod epiſcopi exiſtentes in concilio recipiunt juriſdictionem omnes in genere a papa, & non ratione alicujus particularis eccleſiæ, 61. col. 2. D. E
Electionis in actu quis teneatur perſonaliter comparere legitimo ceſſante impedimento, 72. col. 2. B
Electus electione ipſo jure nulla in papam, an & quem habeat ſuperiorem, 103. col. 2. D. uſque ad 106. & quis poſſit eum ejicere ibi habes.
Electione concordi facta de vero papa, ſi bellica tempeſtas impedit illum inthronizari, datur ei facultas adminiſtrandi hoc non obſtante, 104. col. 2. B
Eligere ſe in papam quis poteſt, quando a Cardinalibus committitur ei electio papæ, 106. col. 1. D
Electio papæ quot modis aut quibus caſibus ſit nulla, *ibid.* col. 2. D. E *& ſeq.*
Electione papæ nondum facta poteſt objici de furore, ut impediatur ipſa electio, poſt autem an poſſit objici vide, 155. col. 1. D.
Electiones etiam alias & papæ levis metus viriat, 177. col. 1. A. B
Eligendi libertatem ad certas perſonas ſeu genus perſonarum conſuetudo reſtringere poteſt, 178. col. 1. D. E
Electio papæ facta per impreſſionem eſt nulla, 179. col. 1. B, quod in tantum electio facta per metum eſt nulla, quod non poſſent poſtea cardinales conſentire vel ratificare, *ibidem*. C, quid ſi cardinales erant in concordia eligendi, ſed populus non contentabatur, cui ſuaſum fuit ut faceret rumorem, ut præſumeretur electio impreſſiva an eſſet credendum cardinalibus, 180. col. 1. E, & col. 2. A
Electionem levis metus etiam ille qui non caderet in conſtantem virum annullat, *ibid.*
Electio papæ facta a duabus partibus cardinalium immediate poſtquam ingreſſi ſunt conclave, & illo adhuc non clauſo forte propter practicas factas antequam intrarent conclave, & nullo facto ſcrutinio aut alio tractatu an valeat, *ibid.* C. *& ſeq.*
Electio papæ tenet ſi omnes cardinales ante ingreſſum conclavis per inſpirationem eſſent concordes, & eligerent etiam non expectatis abſentibus infra decem dies, 181. col. 1. E
de Electione papæ facta per impreſſionem, *ibid.* col. 2. *& ſeq.* vide plures quæſtiones circa materiam electionis *ibid.*
Electus confirmatus in papam in pacifica poſſeſſione conſtitutus, ante examinationem ſuæ cauſæ non debet ejici a ſua poſſeſſione, 183. col. 2. D
Electio novi loci non poteſt fieri a majori parte concilii, ceteris vel uno etiam contradicente, 197. col. 2. A
Electio quid ſit, 430. col. 2. D. E
Electio facta in concilio ſine auctoritate papæ nulla eſt, 116. col. 1. E
Emens beneficium vel ordinem a papa non incurrit pœnas juris, quia ſicut papa poteſt diſpenſare in pœnis jam incurſis, ita etiam quod non incurrantur, 160. col. 1. C. D
Epiſcopi omnes quo ad collationem ordinum & ſacramentorum ſunt pares, 509 col. 1. C
Epiſcopi quo ad poteſtatem conficiendi non differunt a ſacerdotibus, *ibid. & ſeq.*
Epiſcopus vocatur aliquando ſummus pontifex & ſummus ſacerdos, 19. col. 2. E
Epiſcopi dicuntur ſpectabiles, 20. col. 1. E, & quod in favorabilibus tantum veniant cardinales appellatione curialium urbis, 21. col. 1. E
Epiſcopus ſcholaris ſedebit in ſtudio tanquam ſcholaris, & rector eum præcedet, 22. col. 2. D
Epiſcopus cardinalis præſtat juramentum fidelitatis papæ, 24. col. 1. A
Epiſcopus damnatur a metropolitano ſuo, & quomodo hoc intelligatur, 25. c. 2. A

Epiſcopus olim ciat idem quod modo presbyter, 30. col. 1. D. Qualiter & ex qua cauſa decretum fuit quod eſſent epiſcopi, & quod epiſcopus eſt nomen dignitatis, *ibid.*

Epiſcoporum depoſitio eſt reſeryata papæ, 32. col. 1. A

Epiſcopus poſt archiepiſcopum & metropolitanum ſedebit ſecundum ordinem ſuæ promorionis, 41. col. 1. A, & quid quando ſunt pares & quomodo hoc intelligatur, & quando habeant talem ſeſſionem, *ibid. & ſeq.*

Epiſcopus debet ſedere in eodem loco rum imperatore, & non ſub pedibus ejus, 47. col. 1. A

Epiſcopus doctor præſertur epiſcopo non doctori, *ibid.* B

Epiſcopus qualis eſſe debeat, *ibid.* col. D. ſupet quibus examinantur epiſcopi quando ordinantur, *ibid.* eorum qualitates, *ibid.* quam vitam epiſcopus tenere debeat, & quare dicatur epiſcopus, *ibid.* B. *& ſeq.*

Epiſcopus dicitur præſul quia in concilio præſidet, diciture tiam antiſtes quaſi ante alios ſtans, ac etiam ſummus pontifex, & aliquando poteſt dici cardinalis & aliis nominibus nominatur, *ibid.* D. *& ſeq.*

ad Epiſcopatum non omnes paſſim ſunt promovendi, 49. col. 2. D

de Epiſcopis expulſis & epiſcopis nulla tenentibus quid ſit & an habeant vocem in concilio, 50. col. 1. A

Epiſcopi debent infra ſex menſes denunciare abbatibus omnibus ſuæ diœceſis quæ ſtatuta ſunt in concilio, 513. col. 2. C.

Epiſcopi jurare tenentur de cundo ad concilium, & cis negligencibus imponitur pœna, *ibid.* D, omnes epiſcopi proprie ſunt de concilio generali, *ibid.* C. omnes epiſcopi orbis & alii prælati ſuperiores vocandi ſunt ad concillum, 36. col. 1. A. B, & in voce conſultriva deciſiva vocandi ſunt ſoli epiſcopi qui habent poteſtatum clavium, *ibid.* col. 1. E. *& ſeq.*

Epiſcopi ſucceſſerunt apoſtolis, & ſi negligunt ire ad concilium puniuntur, 57. col. 1. A. B.

Epiſcopi poteſtas a poteſtate inferiorum diſtincta eſt, & quando epiſcopus tenetur ire ad concilium provinciale, 58. col. 2. A

Epiſcopus an poſſit conſtituere contra jus canonicum, *ibid.* B

Epiſcopus quomodo ſe ſubſcribat in co - cilio in deciſionibus factis in eodem, 59. col. 1. A

Epiſcoporum proprium eſt in conciliis decidere, *ibid.*

Epiſcopus titularis tantum & nulla tenens an debeat vocari ad concilium ſicut alii epiſcopi, 61. col. 1. A, an poſſit dare vocem deciſivam, & quid de epiſcopis qui reſignaſſent epiſcopatui, & de epiſcopis in univerſali eccleſia & qui habent ordinem epiſcopalem & non habent titulum alicujus eccleſiæ, an habeaut vocem deciſivam, *ibidem* B. C

Epiſcoporum nullus poteſt prætendere juriſdictionem dandi vocem in concilio generali pluſquam alius epiſcopus, *ib.* col. 2. A

Epiſcopus qui reſignavit epiſcopatui, adhus eſt de repræſentantibus eccleſiam, *ibid.*

de Epiſcopis exititiis & ſpoliatis epiſcopatu, & quotum epiſcopatus occupantur ab infidelibus idem eſt judicium, *ibid.* C

Epiſcopi univerſi orbis an ad concilium ſint vocandi, 62. col. 1. an epiſcopus non vocatus ad concilium, ex quo omnes tenentur ire poſſit agere de contemptu, *ibid.* col. 2. B

Epiſcoporum nunterus cum quibus tenendum eſt concilium, relinquitur arbitrio papæ, vel habenti congregare ejus authoritate, ubi non ageretur de hæreſi vel arduis & magnis cauſis, vel de facto proprio, 65. col. 1. A

Epiſcopus pauper vocarus ad concilium poteſt imponere ſubditis charitativum ſubſidium, 72. col. 2. A

Epiſcopus non citatus an teneatur ire ad concilium, 73. col. 1. B

Epiſcoporum proprium eſſe videtur dare vocem in concilio, & videtur electa eorum induſtria ad dandum vocent deciſivam in concilio, 75. col. 2. C

Epiſcopus impeditus ite ad concilium, an excuſetur, ſi mittit alium epiſcopum vel vocem ſuam commitrit alteri, *ibid.* col. 2. D

Epiſcopus quo caſu ſit admittendus per alium, 76. col. 1. C. D

Epiſcopus procurator alterius ad dandam vocem deciſivam poterit habere duas voces unam pro ſe, aliam nomine alterius, *ibid.* D

Epiſcopus ſi conſtituatur procurator ut ſuper. poteſt exercere & habere vocem in concilio, & hoc ſatere etiam non habita licentia : papa vel concilio, dammodo non contradicant, 77. col. 2. A

Epiſcopus poteſt dare vocem in concilio per procuratorem, *ibid.* D

Epiſcopi ſunt in concilio tanquam judices & aſſeſſores, *ibid.* per literas non poſſunt dare vocent, 79. col. 1. A

Epiſcopus impeditus ire ad concilium ſi certiotetur de omnibus difficultatibus & rationibus per porentes hinc inde adductis, & requiratur ejus conſilium, poſſet eo caſu vocem commitrete alteri certo modo dandam, umiliter ſi eſſet danda vox tantum in aliquo actu nondum putativo, ſed tantum dependenti a nuda voluntare habentium dare vocem, 77. col. 2. D E

Epiſcopus ſi fuerit impeditus an teneatur mittere procuratorem ad recipiendum ſtatura concilii. *ibid.* E, & an ſit admittendus per procuratorem, 78. col. 2. C

Epiſcopus venientibus ad concilium poteſt opponi, quod ſunt excommunicati vel alia exceptio, 86. col. 2. C

Epiſcopus diaconus & presbyter in criminalibus eligunt judices, 94. col. 2. A

Epiſcopo negligente convocare alios epiſcopos ad ordinandum epiſcopum populus vices ejus ſupplet, 118. col. 2. C, & ibi etiam quod abbates ſupplent negligentiam epiſcopi, & pariter quod ſupplet capitulum, *ibid.*

Epiſcopus ſi captus fuerit ab infidelibus, vel etiam fidelibus quibus a papa eſt indictum bellum, an poſſit conſtituere vicarium, 154. col. 3. A

Epiſcopus deponitur, ſi præbendas vendar vel præpoſituras, 137. col. 1. D

Epiſcopus an diſpenſet contra concilium, 225. col. 1. A. & quid ſi periculum eſſet in mora, 228. col. 1. B

Epiſcopi hodie ſunt loco apoſtolorum, ſacerdot : ſucceſſerunt loco diſcipulorum, & archidiaconi loco evangeliſtarum, & prædicatotes loco doctorum, 45. col. 1. C.

Eutiches ſui damnatus in concilio Conſtantinopolitano qui primo fucrat damnatus in Nicæno, 445. col. 2. B

Evangelii textum ante tenere debent qui præſident concilio, 15. col. 2. A

Evangeliſtæ dicuntur mundi cardines, 33. col. 1. A

Evangelium non in verbis ſcripturarum, ſed in ſenſu, non in ſuperficie, ſed in medulla eſt, 80. col. 2. B

Excuſatotem mit ere citatum quando ſufficit, & quando citatus debeat mittere procuratorem, 74. col. 2. B

Excommunicarus quandoque quis dicitur, qui non eſt excluſus a ſacramentis & communione fidelium, ſed ab actibus univerſitatis, 79. col. 2. C

Excommunitatus per ſynodum non poteſt abſolvi per ſingulos de ſynodo, 79. col. 2. E

Excommunicatio eſt de lege juriſdictionis & requi it cauſæ cognitionem, 104. col. 2. A

Exceptio eſt actionis excluſio, 106. col. 2. A

Excommunicati & tyranni potentia requiritur in favorem fidei, & pro auxilio admittitur ad teſtimonium, 112 col. 1. B

Exceptio notorii defectus proprietatis obſtat ſpoliato agenti & petenti ſe reſtitui, 112. col. 1. A. B

Exemplum non debemus capere ab iis quæ in ſanctis legimus quandoque facta fuiſſe, 128. col. 2. D

Extenſio in materia favorabili fit ad caſum ſimilem, 150. col. 2. C

Exceptio inhabilitatis perſonæ nunquam cenſetur ſublata, ubi a jure vel ſtatute tolluntur exceptiones, 173. col. 1. C

Excepcio quod inſtrumentum non ſit publicum, non erit ſublata, ubi ſtatutum tollit omnem exceptionem contra inſtrumentum, *ibid.* E

Excommunicatus ſi fuerit occulcus, facit omnia quę ad ipſum ratione publici officii in eccleſia ſpectant, & licet quoad cetera videatur poſitus extra eccleſiam, tamen revera adhuc eſt intra eccleſiam, *ibid.* col. 2. D

Excommunicatio non adimit titulum beneficii excommunicato, licet ſuſpendat ipſum ab officio & perceptione fructuum, & valet collatio facta per ordinetium excommunicato, & injicieus manus violentas ib clericum excommunicatum incidit in pœnam canonis ſi quis ſuaderte, *ibid.* & 174 col. 1. A

Excommunicatio ſuum totalem effectum ſecum trahit, & ideo non ſuſpenditur per ſubſequentem appellarionem, 176. col. 1. B

Experientia eſt rerum magiſtra, 185. col. 2. E

Extenſio fit de caſu in caſum ubi ſubeſt eadem ratio, etiamſi lex probiberet extenſionem, 274. col. 1. B

F

Factum a minori parte collegii cardinalium quomodo valeat, 120 col. C. D

Factum a majori parte capituli, niſi ſit ſanior & major pars totius capituli, non valet, 121. col. 1. A

Factum a majori parte concilii quando valeat, & quæ dicatur major pars, 191. col. 1. B. C

Faculias diſpenſandi cum nato ex adulterio non comperit quando concurreret duplex adulterium, 325. col. 2. A

Fides eccleſiæ non eſt in ſapienria hominum, ſed in virtute Dei, 233. col. 2. D

Fides an temanſerit in apoſtolis rempore paſſionis & mortis Chriſti, 234. col. 1. A *& ſeq.*

Fidei cauſa arbitrio unius non eſt committenda, 64. col. 1. B

Forma & modus ſubſcribendi conciliaribus ſtatutis, 190. col. 2. D

Fornicator & avarus uterque eſt idololatra, 145. col. 2. C

Furor impedit matrimonium carnale, & furiosus comparatur bestiis, 151. col. 1. D
Franciæ regnum nullo jure subest imperatori, 92 col. 1. C
Fugiens ad collum sacerdotis qui portat corpus Domini nostri Jesu Christi non habet immunitatem, nec liberatur a morte, secus forte si fugiat ad domum cardinalis, 26. col. 2. D

G

GEnerales magistri religiosorum post abbates sedebunt in concilio, 51 col. 1. C
Generales ordinum mendicantium non habent vocem in concilio, 61. col. 2. E
Gesta per universitatem non semper reddunrur nulla, eo quod ex admixtione inhabilium cum habilibus fiunt, 111 col. 2. C
Gesta concilii quomodo inficiuntur, 209 col. 2. B
Gesta in concilio generali quæ respiciunt causam fidei præferuntur gestis in conciliis provincialibus, secus in iis quæ spectant ad disciplinam ecclesiasticam, 249. col. 1. C & seq.
Gesta per papam depositum ante depositionem, an teneant, 420. col. 2. A
Gesta concilii dicuntur edita instinctu Spiritus sancti, 449. col. 1. E
Gregorius nonus decessit anno Domini, 1241. 50. col. 1. A
Græci, Armeni, & Jacobini in concilio Florentino præsidente Eugenio IV. confessi sunt plura quæ primo negabant, 87 col. 2. C
Gratificari an possit citatus alteri ex duobus superioribus eum citantibus, & eo casu quo potest gratificari, cui potius debeat gratificari, 85. col. 2. C. & seq.
Gregorius scribens patriarchæ Alexandrino ostendit se minorem ecclesia universali, 449. col. 1. C
Gubernatores qui mittuntur ad regendas provincias dicuntur clarissimi, 20. c. 1. E

H

HAbitus extrinsecus denotat gravitatem intrinsecam, 15. col. 1. D
Hæresis Ariana superata fuit in Nicæna synodo, quæ fuit periculosior ceteris, quia circa mysterium Trinitatis, & universalior quia involvit multos episcopos & sacerdotes & Liberium papam. 7. col. 1. B
Hæresis Macedonii Constantinopolitani episcopi, qui negabat Spiritum sanctum esse Deum, & hæresis Apollinaris Laodiciæ episcopi, & Sabellii qui dicebant Christi carnem esse inanimatam, & in morte triduana divinitatem commortuam fuisse, damnatæ fuerunt in concilio Constantinopolitano, 8. col. 2. D.
Hæresis Theodori episcopi Mopsuestieni. & aliorum dicentium gloriosam virginem Mariam non Deum & hominem peperisse, sed hominem tantum, fuit damnata in synodo quæ fuit quinta in ordine & secunda Constantinopoli habita de anno a nativitate Domini, *ibid.* col. 2. E, & fuit tempore Justiniani imperatoris a quo habemus libros legum, & ibi vide alias aliorum hæreses damnatas, 9 col. 1. A. & seq.
Hæresis an possit objici contra papam, *ibid.* D
Hæresis damnata quæ dicatur, 366. col. 2. B
Hæresis semel damnata non indiget nova per concilium damnatione, 413. col. 1. B
Hæresim Origenis, Helchesitarum atque plurium aliorum habes, 11. per totam.
Hæretici an sint ad concilium generale admittendi, 87. col. 2. B
Hæreticus si fuerit in papam electus, & post factam electionem & detectam hæresim velit corrigi, & non pertinax esse, an hoc sufficiat ei ad retinendum pontificatum, *ibid.* col. 2. B
Hæreticus proprie dicitur, qui male sentit de fidei articulis, sicut impropriè loquendo multi etiam dicantur ex alio hæretici, 158. col. 1. C
Hæretici memoria post mortem potest damnari, *ibid.* col. 2. E
Hæretici correcti si voluerint redire sunt admittendi, *ibid.* D
Hermaphroditus an possit in papam eligi, & quid si sit electus, 107. col. 1. E. & 108. col. 1. A

I

JAcobus Major ideo est dictus quia Christo prius adhæsit quam Jacobus Minor, 41. col. 1. B
Jacobus apostolus fuit episcopus Jerosolymorum, 63. col. 1. C
Jerusalem propter simoniacos destructa fuit, 157. col. 2. A
Impedimentum allegarum per excusatores vocari ad concilium quomodo probari possit & debeat, 74. c. 1. C D. & seq. quale debeat esse impedimentum ut excuset, *ibid.* col. 2. C
Impedimentum legitimum tribuit citato gravis suorum infirmitas ut possit mittere excusatorem, 74. col. 2. C
Impediens euntem ad concilium tenetur pœna legis Juliæ majestatis, 192. col. 1. B, & tenetur ad pœnas de quibus in bulla in cœna Domini, *ibid.* C
Impedimentum juramento probatur, 291. col. 1. C
Imperator ab ecclesia Romana imperium tenet, 556. col. 1. B, & executionem in temporalibus a Petro Christi vicario seu a papa recipit, *ibid.* B
Imperator quibus vestibus in concilio uti debeat, 15. col. 2. D
Imperator dicitur super-illustris, 20. col. 1. D
Imperatoris electores qui sint, 40. col. 2. B
Imperator in concilio non debet misceri inter cardinales vel prælatos, 51. col. 2. D
Imperator & rex de necessitate non debent interesse concilio, nisi quando tractaretur de fide, & ibi vide quod ubi adsunt debent habere sedes distinctas & teorsum de per se, *ibid.* & E
Imperator debet habere sedem juxta papam, sed non tantæ latitudinis nec longitudinis, & a dextris papæ & quomodo debeat esse ornata, & de qualitate loci ubi sedebit imperator, *ibid.*
Imperator an de necessitate debeat vocari ad concilium & interesse, 55. col. 1. A
Imperatori olim præsentabatur electio papæ, 56. col. 2. A
Imperator non interest concilio, ut diffiniat, sed ut diffinita observari si opus est, faciat, 60. col. 1. C, an sit necessario vocandus ad concilium & quod sit Dominus universi, 59. col. 2. D. E
Imperator quo ad ea quæ sunt jurisdictionis inter laicos est major episcopo, 60. col. 1. A, Pars est concilii maxime ubi tractatur causa fidei quia est advocatus ecclesiæ, & intantum ejus interest, quod si papa est suspectus de hæresi, potest imperator ab eo exigere quid sentiat de fide, *ibid.*
Imperator omnimodam habet jurisdictionem in laicos, propterea est vocandus ad concilium & est pars concilii, *ibid.*
Imperator non potest convocare concilium generale nec in urbe quæ hoc habet jure capitis, nec de jure nec de facto potest convocare clerum Rom. qui est caput cleri totius mundi, nec clerum Jerusalem & Siciliæ, nec Franciæ, quia illud regnum nullo jure subest imperatori, 92. col. 1. B C
Imperator licet convocare non possit concilium, debet tamen juvare statum ecclesiæ tanquam amicus, frater, patronus & debitor ecclesiæ, & an possit congregare concilium generale, 92. col. 1. C. & seq.
Imperatorem potest solus papa sine concilio deponere, 93. col. 1. D
Imperator non potest jus causarum Romæ dicere, nec in regnis Jerusalem, Siciliæ vel Franciæ citare hodie potest, quia ei non obediunt, *ibid.* col. 2. E. & 94. col. 1. A
Imperator in facto proprio etiam contra se dat judicem, & eligit procuratorem Cæsaris. 94. col. 1. E
Imperator a principio facultatem congregandi concilium habebat, 102. col. 1. D
Imperator ubi nec papa nec cardinales concilium congregant, nec a se ipso concilium congregatur, & necessitas congregandi imminet (ut quia dissensio de papa, vel papa est notorius hæreticus) potest congregare, quia ejus interest, ne scandalizetur totus orbis, 116. col. 2. C
Imperator repræsentat populum christianum post papam, 117. col. 1. A
Imperatoribus duobus electis & ambobus dantibus privilegia, utrum ipsa privilegia valeant, 123. col. 2. A
Imperator debet esse legitime electus, alias non est ei obediendum; & si sit schisma de imperio, locus est gratificationi, *ibid.* B, an imperator ex sola electione ante confirmationem possit administrare & plura de imperatore, *ibidem* C
Imperator ubi potest congregare concilium contra papam, an possit cogere prælatos ut vadant ad concilium, 131. col. 1. D
Imperator & papa possunt vendere officia sæcularia sine simonia & peccato, 160. col. 1. E
Imperator potest indicere bellum papæ schismatico, 378. col. 1. D
Interesse ad certum actum cum quis ex juris dispositione tenetur, etiam si actus explicandus esset judicialis, sufficit unica requisitio sive citatio, 64. col. 2. C
Innocentius quartus electus fuit anno Domini 1234. 49. col. 2. E
Inferiores episcopis ad habendam vocem decisivam non sunt vocandi ad concilium, ad habendam vero vocem consultivam secus, 57. col. 2. B. C
Interpellatio unica in extrajudicialibus regulariter sufficit. 64. col. 2. C
Inferior potest citare in extrajudicialibus, & cogere ad personaliter comparendum. 72. col. 1. E
Industriam personæ requirit omnis actus qui debet fieri in conspectu principis, 78. col. 2. C
Interesse concilio qui possint. 86. col. 2. C. & seq. usque ad fi. secundi libri.
Infideles an sint admittendi ad generale concilium, 88. col. 1. A
Ingressus religionis requirit liberum consensum 176. col. 1. E
In concilio attenditur tempus promotionis, 41. col. 1. C

In concilio debet fieri diſputatio de rebus gerendis, & præcipue de iis quæ concernunt ſtatum generalem eccleſiæ, 78.col.2.C
In concilio de factis papæ judicatur, 89. col.1.C
In juramento ſemper intelligitur excepta authoritas ſuperioris, 291.col.1.C.318. col.2.A
Ingreſſus religionis liberat a voto & juramento, 318.col.1.E
Inferior non poteſt imponere onus ſuo futuro domino per quod gravetur ejus libera poteſtas, 334.col.1.B
Incorrigibilis eſt perditio aliorum, 401. col.1.C
Incorrigibilitas interdum colligitur ex verbis non directe & expreſſe ſonantibus incorrigibilitatem, ſed tacite & per indirectum. 425.col.2.B
Inferior non poteſt tollere legem ſuperioris a quo habet poteſtatem, 431.col. 1.B
In dubiis quæſtionibus primo recurritur ad ſcripta novi & veteris teſtamenti, deinde ad decreta conciliorum, 460. col.1.C
In veteri teſtamento recurrebatur in dubiis quæſtionibus ad ſacerdotes Leviticigeneris, in quorum locum ſucceſſerunt hodie epiſcopi, 493.col.1.A
Inferior ſupplet ubi papa negligit, 116. col.1.C
Joannes de Lignano fuiſſet cardinalis, niſi fuiſſet bigamus, & quid reſpondit papæ Clementi dicenti ei quod feciſſet eum cardinalem, ſi non habuiſſet uxorem, 61.col.1.D.E
Joannes de Fantutiis fuit poſt archidiaconum, 103.col.1.B
Julius I. ſedit annis undecim, vel ſecundum Hieronymum annis 14. & ſecundum aliquos 16. 4.col.2.D
Judex eos qui ducuntur ad ſupplicium, facit imbavagliari ne loquantur, 26. col.2.C
Juvenes imprudentes nec duces, nec eccleſiarum paſtores ſunt conſtituendi, & quod juvenes ad cardinalatum non ſunt apti, 42.col.2.D
Juriſdictionis eſt aliquid reformare, ſtatuere, & deliberare in concilio & collegiis, 57.col.1.E
Juriſdictio an devolvatur ad collegium cardinalium, ſi papa efficiatur furioſus, vel mente captus, ſeu ab hoſtibus vel infidelibus capiatur, 146. col. 1.B *& ſeq.*
Juſpatronatus quod alias vendi non poteſt, ſi venditur tamen quid venale (ut villa vel caſtrum) tranſit etiam juſpatro. quod eſt in villa, 161.col. 1.E
Juriſdictio ordinaria poteſt eſſe apud plures in ſolidum, 203.col.1.B
Juriſdictio quæ committitur cum territorio eſt ordinaria, 204.col.1.D
Jus abrogativum non extenditur ad correctionem alterius juris per identitatem rationis, ſed jus derogativum ſic, 274. col. 1. C
Judex cognoſcit de viribus ſuæ juriſdictionis, 207.col.2.A
Juriſdictio concilii expirat ipſo diſſoluto, 277. col. 1. B
In juramento ſubintelliguntur multę conditiones, videlicet re in eodem ſtatu manente, item facultas, item commoditas & aliæ his ſimiles, 291.col.1.B
Juramenti tranſgreſſio inducit mortale peccatum. 319.col.1.A
Juramentum habet ſuos comites veritatem, judicium, & juſtitiam, 329 col. 1.E
Juramentum dolo vel vi extortum, ſi ſervari poteſt ſine interitu ſalutis æternæ, ſervandum eſt. licet per judicem eccleſiaſticum relaxandum ſit ſine conſenſu partis, 339.col.2.E. & 349.A
Juramentum interpretatur ſecundum intentionem jurantis, 340.col.1.E
Judicandum eſt potius ſecundum authoritatem doctorum qui innituntur authoritati legum & canonum, quam ſecundum dictum Hieronymi vel Auguſtini, niſi ipſi innitantur authoritati veteris vel novi teſtamenti, 343.col.1.A
Jus poſitivum totum eſt ſubmiſſum Romano pontifici, 431.col.1.D
Judicium eccleſiæ eſt majus quocumque alio, 470.col.1.A

L

Lateranenſe concilium quod dicatur, 11. col.2.C
Laici judices an vocandi ſint ad concilium, 55.col.2.A.B
Laici de mandato papæ poſſunt omnia facere ſibi demandata, præter quam quod conficiant corpus Domini, quod presbyteris & aliis ſuperioribus tantum competit, & laico poteſt papa delegare cauſas ſpirituales, 56.col.2.C.D
Laici debent vocari ad concilium non ut decidant, ſed ut conſulant, & quando vocari debeant, 59.col.1.D *& ſeq.*
Laici non poſſunt diſputare de fide, nec de cauſa matrimoniali cognoſcere, *ib.* col. 2. B
Laicus non poteſt tenere beneficium, nec ei poteſt conferri, poteſt tamen acceptare & inveſtiri nomine alieno, *ibid.*
Laici non ſunt capaces vocis dandæ in concilio, 56.col.1.E
Laicus in judicio in quo agitur de cauſis ſpiritualibus, quid facere poſſit, & quod poſſit eſſe conſiliarius & aſſeſſor in cauſis ſpiritualibus, 78.col.1.B
Laicus an poſſit eſſe notarius in cauſis ſpiritualibus, & an ſyndicus, an vicarius epiſcopi, & a quibus prohibeantur laici, *ibid.* col. 1.E & 79. col. 1.A
Laicus niſi ſit habilitatus a papa, nec poteſt tractare ſpiritualia nec debet intereſſe concilio, 78.col.2.B
Laicus an incidenter de cauſa matrimoniali vel in poſſeſſorio ſuper matrimonio poſſit cognoſcere, 78.col.2.A
Laici non poſſunt conſtitutionem facere in præjudicium feudi eccleſiaſtici, 82. col. 1. D
Laici cum armis poſſunt intereſſe concilio generali pro illius tuitione, & pro petenda juſtitia, & quando admittantur laici, 87.col.2.A
Laici ubi clerici faciunt ſchiſma, habent juriſdictionem ſuper eos, 101.col. 1.B.C
Laicus utitur jure clerici, ſi patronatum habeat communem, 111.col.2.E.& 112.A
Laici principes in ſchiſmaticos, apoſtaticos & hæreticos dicuntur habere juriſdictionem, 117.col.1.B
Laici habent poteſtatem & juriſdictionem in cardinales ad faciendum ſervare ſtatuta, *ibid.* C
Laicus in neceſſitate poteſt audire confeſſiones & baptizare, 257.col.2.A
Leo papa approbavit geſta concilii Chalcedonen. in concernentibus fidem tantum, 199 col.1 E
Legatus an poſſit deponere epiſcopos, 39.col.1.B
Legati & oratores qui mittuntur ad concilium quomodo ſedebunt, 51. col. 2.A
Legatus de latere niſi ſit ei ſpecialiter demandatum a papa jus congregandi concilium non habet, 95.col.2.A
Legatus de latere an poſſit congregare concilium, 131.col 2.B *& ſeq.*
Legati de latere officium non expirat licet nondum expediverit literas, 147. col. 2. D
Leges derogatoriæ non poſſunt extendi ad caſus ſimiles, quando ſunt taxativæ, præſertim in materia odioſa, 150 col.2.C
Legatus de latere an poſſit diſpenſare contra concilium. 225. col. 1. A, de expreſſo conſenſu papæ poteſt, vel ex magna cauſa, 227.col.2.C.D
Legati de latere factum de ſpeciali commiſſione papæ reputatur factum papæ, *ibid.* C
Lege ſcripta deficiente ratio naturalis habetur pro lege, 459.col.1.B
Leo papa in ſua purgatione habuit xii. epiſcopos, 99.col.2.E
Lex ubi mandat aliquid fieri, intelligitur ſi fuerit petitum. 302. col. 2. A B
Locum ſecundum in concilio habebit cardinalis epiſcopus Oſtien. 16.col. 1.C.
Locum tertium tenet de jure niſi aliud obviet patriarcha Conſtantinopolitan. qui tenet primum locum poſt papam, niſi epiſcopus Oſtien. ſit præſens, *ibid.* E. & 2. col. A, quando epiſcopus Oſtien. non eſt præſens quis teneat primum, *ibid.*
Locum quartum tenet Alexandrinus, quintum Antiochenus & ſextum Jeroſolymitan. *ibid.* col. 2. A, quod iſta præcedentia & præeminentia conſiſtit in ſedendo & ſubſcribendo, in reſpondendo & votando, & poſt hos patriarchas qui ſedeant, *ibid* B. *& ſeq.*
Loqui debet prior major natu, 43. col. A. B.
Locus primus quandoque propter facundiam conceditur juniori, *ibi.* B
Locum epiſcoporum ſequitur locus protonotariorum, numerariorum ſive participantium, 50.col.1.C
Locus concilii ſeu judicii debet eſſe tutus procuratoribus, advocatis & ceteris intereſſe habentibus, 288.col.1.A 300. col. 1.
Locus non tutus quis dicatur, *ibi.* B *& ſeq.*
Liberius papa depravatus Arrianorum perfidia, progreſſus in concilium ut pro Arrianis ſententiam ferret, gravi diſenteria percuſſus expiravit, 219 col. 2. B
Libellus, petitio & accuſatio in notoriis, & maxime in materia peccati & concernentibus publicam utilitatem non requiruntur, 109.col.2.B.C
Licentiatus anno 1418. & doctoratus 1412. præfertur doctoratis & licentiatis medio tempore, 47.col.2.A
Lugdunenſe concilium quale fuerit, 13. col. 1.A

M

Majoritas in eccleſia multis modis conſideratur, 455.col.1.A. *& ſeq.*
Marcus poſt Sylveſtrum creatus fuit, & duobus tantum annis & menſibus octo ſedit, cui ſuccedit Julius qui ſedit annis 11. vel ſecundum ſanctum Hieronymum annis 14. 4.col.2.D
Majoritas in eccleſia capitur quatuor modis, 41. col.2.B. *& ſeq.*
Majoritas inter homines attenditur diverſis reſpectibus, videlicet inferioris ad ſuperiorem in honore & obſequio, 47.col.1.C.
Majores per minores & inferiores poſſunt redargui, ubi eſt notoria hæreſis vel apoſtaſia, 116.col.2.D

Manumiſſio requirit conſenſum liberum, 176. c. 1. E
Major pars de univerſitate, an poſſit gravare ſingulos de univerſitate, 251. col. 1. A
Major pars non ſufficit ubi requiritur conſenſus plurium per viam conſilii, 252 col. 2. B. alios caſus vide etiam per totam columnam illam & præcedentem.
Major pars conſideratur non ſolum reſpectu numeri, ſed etiam reſpectu authoritatis, 252.c.2.E
Major pars numero præſumitur etiam major authoritate, 253.c.1.B
Major pars in electionibus conſideratur tam reſpectu numeri quam reſpectu ſanioritatis copulative, *ibid.* D. quid in aliis actibus capitularibus, *ibid.* c. 2. B *& ſeq.*
Major pars concilii an conſideretur reſpectu omnium vocum ſimul, an reſpectu majoris partis cujuslibet nationis, 354.c.1.A
Major pars in actibus gerendis a duobus collegiis dicitur adeſſe, quando adeſt major pars utriuſque collegii, *ibid.* 2. A. *& ſeq.*
Major pars patronorum in præſentando quomodo intelligatur, *ibid.* D
Major pars quæ habet authoritatem papæ, an prævaleat in concilio, *ibid.* D *& ſeq.*
Martinus papa approbavit geſta concilii Conſtantienſis concernentia fidem tantum, 442.c.1.E
Matrimonium carnale difficilius diſſolvitur quam ſpirituale, 422.c.1.D
Matrimonium impeditur per furorem, 151. c. 1. C
Metropolitanus non poteſt aditi per viam querelæ, 209.c.1.E
Metropolitan. in quo differt ab archiepiſcopo, 29.c.2.E
Mendicantes non tenentur ire ad concilium, 58.c.2.A
Metropolitanus eſt judex in cauſa, quando quæritur an epiſcopus ſit canonice electus, 148.c.2.D
Meticuloſi actus & contractus regulariter valent, ſed per ſuperiorem retractari debent, 175.c.2.E
Metu quæ geruntur non valent, quando jura non provident de beneficio retractandi, 176.c.2.A
Metum juſtum acclamatio popularis comminatoria inducit. 181. c.2.A
Mens committentis videtur mutari per mutationem perſonæ cui committitur, 409. c. 1. D
Mitris albis & ſine ornamentis prælati & epiſcopi convenientes ad concilium uti debent, cardinales tamen utuntur quandoque auriphrygiatis, . 15.c.2.B
Miles an præferatur doctori & etiam nobili, 47.c.2.C
Miniſtri ordinum religioſorum quando promoventur, de conſuetudine quæ hodie inolevit jurant ire ad ſynodum, 58. c. 2. D.
Minoris partis collegii cardinalium factum quando valeat, 120.c.2.D
Miſſam audire a clericis publicis & notoriis concubinariis jura prohibent. 145 c.2.C
Minor pars ſi innititur rationi poteſt impedire decretum majoris partis, 251 c. 1. C
Miſſio duplex eſt, una quæ ſit ex authoritate ſeu poteſtate, alia quæ ſit ex conſilio, 523.c.2.A
Monachi clauſtrales ſi ſint vocati ad concilium provinciale non tenentur ire. 58 col. 2. A
Monachus an poſſit eligi in papam, *ibid.*
Mortuus & inutilis æquiparantur, 146. c. 2. A
Modicum tempus quod quandoque dicatur, 184.c.1.A
Monachus contentioſus arbitrio ſuperioris punitur, 188.c.2.D
Moræ purgatio admittitur in extrajudicialibus, ubi particulariter alicujus non intereſt, 290.c.2.B
Moræ purgatio admittitur in obligationibus in quibus poſt moram non ſuccedit obligatio ad aliud, & ibi dies eſt variabilis ad voluntatem promittentis, *ibid.* vel ubi purgatio non tendit ad præjudicium alterius. *ibid.*
Moræ purgario de æquitate canonica ſemper admittitur, 291c.1.A
Moræ purgatio non admittitur poſt requiſitionem, 292.c.1.D
Modi quibus ſchiſma ſedari poteſt. 393 c.1. E. & 2. c.A. *& ſeq.*
Motus proprius papæ eſt omnium optimus artifex omnem habens virtutem, 444. c. 1. B
Multitudo contemptibilem rem reddit, 57. col. 2. C
Mutatio conditionis ſtatus facit variari diſpoſitionem 328.c.1.E

N

NEmo plus nocet in eccleſia Dei, quam qui perverſe agens nomen ſanctitatis & ordinem ſacerdotis habet, 402 c. 1. C
Neſtorius fuit damnatus in conciſio Niceno & anathematizatus in Chalcedonenſi, 443.c.2.A
Nicena ſynodus congregata fuit anno Domini, 315. vel melius 339. imperii autem Conſtantini anno 16. 1.c.2.A
Nicena ſynodus prima fuit ſub utroque pontifice Sylveſtro & Julio, *ibid.* E
Nicena ſynodus quare dicitur prima, cum ſedes Conſtantinopolitana teneat primum locum poſt ſedem Romanam. 6. col. 1. E
Nicenum concilium eſt dignius illo quod fuit celebratum Conſtantinopoli, *ibid.* col. 2. C. habes plurimorum virorum ſanctiſſimorum nomina, qui concilio Nicæno interfuere, & quod fuit concluſum Chriſtum homouſion, id eſt, ejuſdem cum patre ſubſtantiæ confiteri debere, *ibid.* D. E
Nicena ſynodus fuit bis celebrata, quamvis fiat mentio tantum de una, unde ponitur prima Nicena, 2. Conſtantinopolitana, 3. Epheſina, 4. Chalcedonenſis, 10. c. 2. A
Notorium facit, ut poſſit judex procedere ad ſententiam juris ordine non ſervato & ſine citatione, 300. c. 2. C. limita in ſententia cenſurarum, 301. col. 1. D *& ſeq.*
Notorium non indiget probatione ſed ſufficit allegare illud, 300. c.2. D. ubi plura vide de Notorio.
Notorium quando eſt excuſabile, requirit citationem ad condemnationem, 305.c.1.C
Notorium poteſt eſſe permanens, licet actus non ſit in ſe permanens, 305. col. 1. D
Nobilis an præferatur doctori ac militi vel e contra, 47.c.2.C.D
Notarius in cauſis ſpiritualibus an eſſe poſſit laicus, 78.c.1.E
Notorium allegare ſufficit, & in notoriis ad executionem proceditur ſine ſententia. 109.c.2.C
In notoriis non requiritur monitio ad convincendum negligentiam dato temporis curſu, in quo quis actum facere potuit, quantumcumque non ſit ſtatutus terminus. 115.c.1.A
Novella filia fuit filia Jo. And. & uxor Jo. Lignano, & quia noluit ingredi monaſterium, Jo. de Lignano non fuit factus cardinalis per Clementem V. 61. c. 1. E
Nuncius ſi in via moriatur erit citatus excuſatus, 71.c.1.E

O

OBlivio decennio induciter, 73. col. 1. C
Obediendū cui ſit primo, cum quis a duobus ſuis ſuperioribus eodem tempore vocatur, ut puta ſi prælatus vocetur a papa & a rege cui ſubeſt ratione feudi, 81.c. 2. E & 82. c. 1. A. *& ſeq.*
Officium paſcendi oves Chriſti fuit commune omnibus apoſtolis, 477.c.2.D
Omnis res per eaſdem cauſas diſſolvitur per quas conſtituitur. 407.c.1.C
Opus imperfectum non novit Deus, 441. c. 1. C
Oratores & legati qui mittuntur ad concilium quomodo ſedebunt in concilio, 51.c.2. A.B
Oratorum regis Francorum & regis Apuliæ quis præcedere debet, *ibid.* & ibi quod oratores principum ſecularium ſedebunt immediate poſt vicecamerarium, *ibid.* C
Orator regius præcedit ducalem, & oratores laici ſive clerici qui non ſunt prælati ſedebunt in prima quadratura in ſedibus humilioribus ſecundum dominorum ſuorum dignitatem, *ibid.*
Orbis totus dicitur eſſe provincia urbis, quia urbs eſt caput orbis, 94.c.2.B.C
Orbis licet ambitu major ſit urbe non tamen authoritate, *ibid.*
Orbis major eſt urbe, 446.c.1.B
Ordinarii ubi ſchiſma fuerit in eccleſia, poterunt exercere ea quæ ſunt reſervata papæ, 449.c.1.C
Ordo dandi voces in concilio, 159.c.2.E
Ordo ſubſcribendi ſtatutis conciliaribus, 190. c. 2. C. *& ſeq.*
Ordo judiciarius an ſervari debeat in concilio generali, 206.c.1.C.D
Ordo juris non requiritur in proceſſu principis, 300.c.2.A
Oſtien. epiſcopus conſecrat papam & inungit imperatorem, 56.c.1.C

P

PApa in concilio debet eſſe indutus veſtibus pontificalibus & quæ ſunt illæ veſtes, 15. c. 2. C. & vadit ad concilium cum pluviali rubeo & mitra pretioſa, *ibid.* D
Patriarchæ non debent habere pallium in concilio, *ibid.* E
Papa quia eſt caput concilii, vicarius Chriſti, & caput totius eccleſiæ in eminentiori loco ſedebit, eſt enim author, director, moderator concilii, 16.c.1.C
Papam conſecrat epiſcopus Oſtienſis, *ibidem* C
Patriarcha Conſtantinopolitanus quando epiſcopus Oſtienſis non eſt præſens concilio, tenet primum locum: alias ſecundum, *ib.* c. 1. E. quo ordine ſedeant quatuor patriarchæ & poſt eos qui ſequuntur, *ibid.* c. 2. C
Patriarchæ & primates differunt tantum nomine 17. c. 1. B. & patriarchæ olim in primitiva eccleſia tenebant primum locum poſt papam, poſtea tamen in Romana eccleſia tertium locum aſſumpſerunt, *ibid.* C. an & qui patriarchæ cardinalibus & quibus præferantur, *ib.* D. *& ſeq.*
Patriarchæ promoventur per papam cum concilio tamen cardinalium & eis vocatis,

catis . 19. c.1. B. quod papa parum vel nihil poteſt facere abſque conſilio cardinalium , *ibid.*
Papa dicitur ſuperilluſtris , 2..c2.B
Patriarchæ dicuntur fratres papæ , *ibid.*C quod patriarchæ in favorabilibus veniuut appellatione curialium urbis , & quod dicuntur ſanctiſſimi & reverendiſſimi , *ibid.* &)
Papa an ſit major concilio , vel econtra . 72.c 1. C
Patriarcha Conſtantinopolitanus appellatur papa , *ibid.* E. quod patriarcha eſt ſupra archiepiſcopos, & etiam quod patriarcha dicitur patrum princeps . *ibid.* & c.2.A
Papa cardinales non epiſcopos appellat filios , epiſcopos fratres , *ibid.* B. *& ſeq.*
Patriarchæ dicuntur ſtellæ ſive lucernæ paratæ ante Chriſtum , 23. c.1. D. non de facili recuſantur , *ibid.* E
Papa de relictis vel donatis cœtui cardinalium debet habere dimidium & econtra *ibid.*c.2.C
Patriarchæ præſtant juramentum fidelitatis papæ , 42.c.1.A
Papa connumerat ſe inter cardinales & habet ſingularem diligentiam de ſalute corporali cardinalium , unde ſi cardinalis infirmatur , non minuitur ei ſanguis ſine licentia papæ , *ibid.*B
Patriarchæ præſident archiepiſcopis & epiſcopis & in hoc tenent vocem apoſtolicam , *ibid.* E. Pro illis fit expenſa funeris per eccleſiam ſicut pro aliis epiſcopis , *ibid.* c.2.C
Patriarcha dicitur ſummus patrum qui primum poſt papam obtinet locum , *ibid.* D. an præferatur cardinalibus , & quod patriarcha dicitur ordinarius & quid poſſit patriarcha cum archiepiſcopis & epiſcopis ſui patriarchatus , *ibid. & ſeq.*
Patriarcha Conſtantinopolitanus habet duo privilegia ſpecialia ultra alios , 25. c.1. C. D
Papæ dicto in iis quæ geſſit , quando erat cardinalis ſtatur , ſecus in cardinalibus intellige in præjudicium tertii , 26. c.1.A
Patriarchatus ſumpſit originem in veteri lege , 29.c.1. C. quod patriarchatus fuit ante Chriſtum , *ibid.*
Patriarchæ quomodo judicent de metropolitanis , 32.c.1.A
Patriarcha habet facultatem portandi crucem ante ſe , & quod patriarcha poteſt dare pallium archiepiſcopo, *ib.*B.C
Patriarchæ quatuor evangeliſtas repreſentant , 33.c.1.A
Patriarchæ in concilio ita ſunt conſiliarii papæ ſicut cardinales , 35.c.1.E
Papæ aſſiſtentium tres ſunt ordines , ſcilicet Diaconi , presbyteri & epiſcopi , 36.c.2. E
Patriarchæ hodie non præcedunt cardinales , ſed cardinales ipſi eos , vide bullam Eugenii quarti inſertam , 35. c.2. E. *& ſeq.* quo habitu utuntur , 38.c.1. B
Patriarchæ alii poſt cardinales & quatuor patriarchas principales ſedebunt , *ibid.* C
Patrum nomine intelliguntur epiſcopi , 53.c.2. A
Papa præeſt concilio tanquam caput , 54. c.2. B. an prælati inferiores ſint vocandi ad concilium . *ibid. & ſeq.*
Papa poteſt facere laicos capaces rerum eccleſiaſticarum ſive ſpiritualium maxime vocis dandæ & dare laico poteſtatem excommunicandi & eccleſiaſtica ſacramenta miniſtrandi , præterquam quod conficiat corpus Domini , quod presbyteris tantum & aliis ſuperioribus eſt conceſſum , & de mandato papæ poteſt laicus omnia facere ſibi mandata 56.C. *& ſeq.*
Papa ſi ſit hæreticus poteſt imperator ab eo exigere quid ſentiat de fide,60.c.1.A
Papa præeſt concilio tanquam rector & moderator totius eccleſiæ & paſtor Dominici gregis & omnium epiſcoporum epiſcopus , *ibid.* c.2 D
Papa ſi velit ſtatuere , vel per viam legis diſponere de cauſis eccleſiaſticis , etiam non citatis , nec invitatis , nec auditis laicis , ipſi etiam inviti tenentur acceptare , niſi eſſent de articulis jam per ſanctos & concilia deciſis , *ibid.*D.E
Papa debet eſſe electus a duabus partibus , alias electio non valet , 61.c.1.A
Papæ pro cardinalatu ſæpiſſime dant verba generalia , 61.c.2.A
Papa eſt patriarcha urbis 62.c.2.A
Papa figurative repræſentat eccleſiam. 63. c.1. D
Papa ut congreget concilium requiri debet , ubi crimen ejus non eſt notorium ut quod ſit hæreticus , vel apoſtaticus & illa cauſa debet intimari ; & ſi non congregat vel negat , debet de hoc fieri inſtrumentum , & per literas intimari , & etiam per literas aliarum honeſtarum perſonarum , 65.c.2. D
Palatium in curia ſuccedit in locum albi prætoris , 67.c.1.C
Papa ſine aliqua præambula ſive ſummaria aut extrajudiciali cognitione poteſt citare per edictum,ſecus autem in inferiori , *ibid.* & ibi latius de citato ab inferiori per edictum , *ibid. & ſeq.*
Papa non poteſt tollere obligationem juramentalem quæſitam laico, 82.c.1.C.D
Papæ non eſt obediendum, ſi ex ejus mandato veriſimiliter tenetur aliquod malum futurum , vel quando præcipit aliquid contra ſtatum univerſalis eccleſiæ ſine rationabili cauſa , *ibid.* C
Papa an poſſit in præjudicium regis & feudatarii ejus mandare , *ibid.* D
In cauſis electionis papæ & in factis ejus epiſcopi cardinales ſunt judices , quia & ipſi eum conſecrant , 90.c.1 C
Papa ſi fiat hæreticus congregatio concilii ſpectat ad alium , *ibid.*c.2.A
Papa eſt ſuperior omnibus, ipſe enim omnes judicat , etiam ſi ſuperiorem non agnoſcat & poteſt omnes punire , 91. c. 2. D.
Papa a nemine niſi a Deo judicatur , 93. c.1 C.
Papa ſolus ſine concilio deponit imperatorem , *ib.* D. non judicatur a concilio, quia omnia concilia ab authoritate ejus dependent , *ibid.* & E
Papa eſt omnium chriſtianorum & eccleſiæ caput & pater , & omnes chriſtiani ad eum ut ad caput & patrem debent habere recurſum , *ibid.* E
Papa poteſt dare contra ſe judicem , & ſe ſubmittere ſicut imperator facit , 94. c. 1.E. quod papa poteſt eſſe judex in cauſa propria , *ibid.*
Papæ ſententiæ ſtandum eſſe videtur , etiam ſi totus mundus contra eum ſentiat, *ibid.* c.1. E.
Papa ſi eſt hæreticus deſinit eſſe papa , & ſi pœniteat non deponitur , ſed ſibimet pœnitentiam indicit ; ſed ſi in hæreſi perſeverat , deponitur , 95. c.1.D
Papæ authoritas non requiritur in concilio ubi tractatur de ejus exauctoratione , 96. col. 1. C. & ubi ſunt duo contendentes de papatu , concilium poteſt utrumque repellere & tertium eligere , *ibid.*c.2.D
Papa ſi fuerit notorius hæreticus , cautius erit quod concilium eo requiſito congregetur , 96.c.2.B
Papa ubi certus eſt , etſi dicatur hæreticus dum tamen de hoc non ſit damnatus , debet ejus authoritas requiri ad concilium congregandum & eo authore congregari . Speciale eſt in papa quod authorizetur in facto proprio , *ibid.*E. & 97.col.1.A
Papam judicare relinquitur ipſiuſmet arbitrio , *ib.* & ſolius Dei arbitrio judicatur, cum non habeat ſuperiorem , *ib.*E
Papa & Chriſtus idem faciunt conſiſtorium,ita quod excepto peccato poteſt papa fere omnia facere quæ Deus poteſt , & niſi circa fidem a nemine poteſt judicari ; & ſicut non poteſt dici Deo cur ſic facis , ita in iis quæ ſunt juris poſitivi non poteſt dici papæ , cur hoc facis , *ibid.*C
Papa ſi vult uti poteſtate ſua , quantumcumque concilium contra eum ſit congregandum , ad eum ſpectat congregare , 97.col.1.D
Papæ authoritas finitur concilio congregato , & confunditur in concilio , & remanet forma concilii , *ibid.*
Papæ ratificatio convalidat geſta in concilio ſine ejus authoritate congregato propterea nulla erant , *ibid.*c.2.A
Papatus cauſa quæ & quando dicatur , 99. col.1.C
Papa ſi accuſetur de adulterio non notorio , & requiratur ut congreget concilium vel authoritatem congregandi præſtet , & ipſe differat an ex ſe vel per potentiam alicujus laici poterit legitime congregari , 99.col.2.C
Papa ſi fuerit incorrigibilis, & contra eum objiciatur aliquid quod ſcandalizet univerſalem eccleſiam , concilium ex ſe poterit convocari , *ibid.* D
Papa ubi non ſubeſt magna neceſſitas, non cogitur , ſed in ejus eſt libertate convocare concilium , & ſi ei aliquid objicitur , de hoc non cognoſcit concilium , 100.col.1.A
Papa pro omni crimine poteſt accuſari , *ib.* C
Papa ſi præciperet aliquid quod eſſet contra legem Dei , ei obediendum non eſſet ; *ibid.*E
Papa ſi purgari nolit , & ſit ita malus quod aliquo modo deſtruat bona eccleſiæ , forſan dando ſuis , & aliquod crimen committat , an poſſit alio modo provideri quam per concilii congregationem , *ibid.*col.2.B
Papa Eugenius privatus fuit in concilio Baſilienſi , & electus dux Sabaudiæ quem Felicem nominarunt , qui poſt mortem Eugenii & electionem Nicolai quinti conſcientia ductus renunciavit papatui , & egit heremiticam vitam , 101.col.1. C
Papa ſi omnino nollet interponere authoritatem concilio , tunc concilium ſuppiebit vices ejus & pronunciabit ſe legitime congregatum & ſuam eſſe jurisdictionem , 101.col.2. B
Papa ſi requiſitus ut congreget concilium detrectat , quid agendum, *ibid.*D
Papatum uſurpans poteſt per cardinales & alios clericos Deum timentes anathematizari , & humano auxilio a ſede apoſtolica removeri , 104.co .2.A
Papa debet eligi a duabus partibus cardinalium , qui tamen in hoc relevatur quod ipſe computatur in numero duarum partium . 106.col.1 C
Papa eſt caput totius univerſalis eccleſiæ , *ibid.*col.2.E
Papa hæreticus tanquam ſeparatus ab eccleſia non eſt papa . & electic de eo facta erit nulla , 107.col.1. A , idem eſt ſi ſit mulier & ſi fuerit uxoratus & mulier non poſſit induci ad ſervandam continentiam cum ea habitabit , & an eo caſu retinebit pontificatum , *ib.*& B
Papæ electio quot modis ſit nulla & quibu

bus caſibus, & an manachus poſſit eligi in papam, *ibid.* C
Papa ſi in tempore electionis fuerit hæreticus, quantumcumque poſt factam electionem & detectam hæreſim non eſſet pertinax, non ſufficeret forte ad remanendum in pontificatu, *ibid.* c. 2. A. B
Papa qui labitur in hæreſim poſt electionem, & eſt pertinax, an deſinat ipſo jure eſſe papa, *ibid.* c. 2. C
Papæ an poſſit objici hæreſis, *ibid.* D. & quid poſſit excipi contra ipſum, *ibidem* E. & 108. c. 1. A
Papatus titulum utrum hæreticus habeat, 108. c. 2. E. & 109. c. 1 A
Participantes ſchiſmaticis excuſantur, nec incurrunt excommunicationem, & in quibus poteſt cum ſchiſmaticis & excommunicatis participari ſine incurſu excommunicationis & peccati, *ibid.* B. C
duobus de Papatu contendentibus, ſi unus eſt in poſſeſſione, qui nolit congregare concilium & alius nullam habet poſſeſſionem, vel ſi ille qui ſolus eſt papa eſt hæreticus & requiſitus non vult congregare, quid agendum, 112. col. 1. C
Papa non poteſt condere legem, quod ſi ipſe prolabatur in hæreſim, de ipſa non redarguatur, 113. col. 1. D
Papa poteſt per indirectum compelli ad congregandum concilium, ubi neceſſitas imminet & ipſe detrectat, *ibid.*
Papæ hæretico poteſt a catholicis reſiſti, & contra eum inſurgi ex præcepto divinæ legis, *ibid.* E
Papæ hæretico poteſt fieri monitio publica illa etiam evangelica, *ibid.* col. 2. A
Papæ præcipienti aliquid quod continet hæreſim non eſt parendum, *ibid.* B
Papa ſi prohiberet epiſcopis officium chriſmandi ſine cauſa, non deberet ſuſtineri tanquam faciens contra ſtatum eccleſiæ generalis, non enim debet uti plenitudine poteſtatis ſine cauſa, & præceptis ejus nutritivis ſchiſmatis non eſt obediendum, 163. col. 2. B. C
Pater cogitur filium emancipare quando eſt nimis ſeverus in eum, *ibid.* C
Par in parem non habet imperium, 362. col. 2. A
Papa quamvis ſit notorius hæreticus, ſi tamen nullo modo monitus fuit nec requiſitus ut ſe emendet, non poteſt dici negligens, nec hæreticus, nec incorrigibilis, nec etiam poteſt deponi, 115. col. 1. A. B
Papa ſi noluerit congregare concilium, vel authoritatem illi præſtare an cogi poterit, 118. col. 2. A
Papæ vocatio, eſt authoritativa, inferioris autem potius eſt quædam requiſitio ſive denunciatio, 121. c. 2. A
Partes dnæ collegii debent eſſe præſentes in univerſitatibus laicorum, ſecus in collegiis & capitulis eccleſiarum, & in conciliis generalibus; & ibi habes caſus quibus non requiratur quod duæ partes ſint præſentes, 121. col. 2. B *& ſeq.*
Papatus cauſa, ſi duo fuerint in diſcordia, & quilibet in poſſeſſione partis, & conveniant cum cardinalibus quilibet cum obedientia ſua in unum locum, ut quod decreverint de convocando concilio fiat, an requiratur major pars utriuſque obedientiæ de per ſe, *ibid.* E
Papatus proprietarius, quando poſſit actum proprietatis exercere & adipiſci poſſeſſionem, 122. col. 2. B
Papatus habendi cauſa duobus contendentibus, ſi dubium ſit quis eorum ſit verus papa, debet prohiberi ne aliquis eorum adminiſtret, *ibid.* E, quid agendum ſit quando notorie conſtat, quod alter ſit verus papa, *ibid.* c. 1. A
Papatus habendi gratia pluribus contendentibus, ſi quilibet ſit in poſſeſſione partis ſuæ obedientiæ, & unus denegat vel detrectat congregare concilium, & alter velit congregare, utrum poſſit, *ibid.* col. 2. D, uſque ad 126. quid agendum quando ipſi ambo contendentes de papatu, volunt congregare, ſed eſt diſcordia de loco vel tempore, 126. col. 2. E
Papatus habendi gratia duobus contendentibus & diſcordantibus de loco & tempore, ipſi poſſunt committere loci electionem uni vel duobus aut tribus, quorum judicio ſtetur, 129. c. 2. E
Papa ſi ſemel locus fuerit deputatus, & ex aliqua cauſa nolit ad illum locum accedere, quia timet impreſſionem, an excuſetur, 130. c. 1. A. B
Papatus gratia contendentes, an debeant eſſe præſentes in toto proceſſu concilii, *ibid.* & C
Papa ſi renunciaverit papatui, & poſtea neget renunciaſſe & cardinales velint eligere alium, quid agendum erit, 131. col. 1. B
Papa electus & nondum conſecratus, an poſſit congregare concilium, *ibid.* col. 2. A
Papa ſi non interſit concilio, an per commiſſarios intereſſe debeat, & quot poſſint præſidere nomine papæ, 133. col. 2. A
Papa utrum in cauſa fidei teneatur ſemper congregare concilium, 144. c. 1. D
Papa ſi effectus fuerit furioſus, mente captus, vel inutilis, aut captus ab infidelibus, an juriſdictio transferatur ad collegium cardinalium, 146. col. B. *& ſeq.*
Papa ardua ſolet cum conſilio cardinalium expedire, 148. col. 1. D
Papa ſi efficiatur hæreticus, vel ſchiſmaticus notorie, ſeu demens, furioſus, mente captus, ſive ſi captus fuerit a ſchiſmaticis, hæreticis, vel paganis, juriſdictio devolvitur ad collegium cardinalium, qui poterunt ſi voluerint deputare vicarium qui adminiſtret jura Rom. eccleſiæ, 150. c. 1. B
Papæ poteſtas eſt a Deo poſtquam eſt electus, licet cardinales determinent perſonam, 151. col. 1. A
Papæ poteſt objici exceptio furoris, *ibid.* C
Papa Bonifacius VIII. procurante rege Franciæ per Guillielmum de Nogateno captus fuit, 152. col. 2. D
Papæ an exceptio furoris opponi poſſit, & ea occaſione removeri a papatu, 154. c. 2. E. & 151. c. 1. A
Papa electus antequam acceptet, dicitur nominatus, 155. col. 2. A
Papa ſi efficiatur inutilis, an cardinales poterunt procedere ad alterius electionem, 156. col. 1. D.
Papa ſi paſſim committat ſimoniam, an hæc erit cauſa ſufficiens congregandi concilium, *ibid.* c. 2. A. *& ſeq.*
Papa an poſſit cadere in crimen ſimoniæ, & an hoc crimine illaqueetur, 159. col. 1. A. *& ſeq.*
Papa non poteſt derogare reſpectu jurium patrimonialium clericorum, vel detrahere proprietari rei eccleſiaſticæ ſine cauſa, 159. col. 1. C. *ibid.* juri tamen tituli beneficii clericorum detrahere poteſt, *ibid.*
Papa an poſſit vendere titulum beneficii, & quando poſſit, & prophanare hujuſmodi ſpiritualia, *ib.* E. & col. 1. A
Papæ quæ prohibeantur propter ſimoniam, *ibid. & ſeq.*
Papa ſicut diſpenſare poteſt in pœnis jam incurſis, ita etiam ne incurrantur: unde poteſt alicui concedere privilegium, quod percutiendo aliquem clericum, non incurrat excommunicationem, 160. col. 1. D
Papa & imperator poſſunt vendere officia ſæcularia abſque aliqua ſimonia ſeu pravitate, *ibid.* E
Papa an vendendo beneficium committat ſimoniam, *ibid.*
Papa ubi diſpenſat in prohibitis a ſolo jure poſitivo ſufficit ſola voluntas pro cauſa etiam quo ad Deum, ne dum in foro contentioſo, & vide quando procedat diſpenſatio, 161. c. 1. E. *& ſeq.*
Papa poteſt viva voce pronunciare aliquem ſacerdotem, & ſi non eſſet conſtitutio eccleſiæ, ſufficeret ſi diceret, ſis presbyter abſque alia ſolemnitate, & ſolo verbo poteſt facere epiſcopum, 163. col. 1. B
Papa in iis quæ ſunt juris poſitivi ex ſola voluntate diſpenſat, *ib.* E
Papa non ligatur jure poſitivo, 165. col. 1. A
Papæ electo a duabus partibus poteſt opponi omnis exceptio, per quam infertur naturaliter, hoc eſt de jure divino ipſum non eſſe papam, *ib.* quæ exceptiones poſſint contra eum opponi, 172. col. 2. D
Papa an poſſit accuſari de ſimonia, & ſi per ſimoniam ſit electus, an poſſit amoveri & quid in cardinale, 165. col. 1. B. C. *& ſeq.*
Papæ electio facta per impreſſionem an ſit nulla, 175. col. 1. C
Papa an poſſit cogi ad renunciandum papatui, 178. col. 1. C
Papa etiam ſi ſe ſubmiſerit determinationi concilii, nihilominus poterit ante ſententiam reſilire, etiam jam completa inquiſitione, nec poterit invitus judicari, ſed dicendum erit ei, quod ſeipſum judicet, 179. c. 1. C
Papæ electio a duabus partibus cardinalium extra conclave exiſtentium facta an teneat, 181. col. 1. C. D
Papa an ſine concilio poſſit deponere imperatorem vel regem, 329. c. 2. B
Papa an poſſit ſe ſubmittere judicio concilii, vel imperatoris vel alterius, 277. c. 2. D, an tunc requiratur conſenſus cardi. 227. col. 2. C
Papam ejicere nemo poteſt niſi ſolus Deus 279. col. 2. E
Papa an poſſit ſe ipſum abſolvere a juramento & quando, 291. col. 2. A *& ſeq.*
Papa qui incidit in hæreſim & non vult emendari, eſt minor quolibet catholico, 295. 2. A. 421. col. 1. E
Papa qui juravit & vovit aliquid in conclavi quod poſtea non ſervat, an dicatur perjurus, 318. col. 1. D
Papa aſtringitur ſuo juramento & voto? *ibid.* col. 2. D
Papa non poteſt ſeipſum abſolvere a juramento ſuo, 321. col. 2. B
Papa non explicat ardua ſine conſilio cardinalium, 326. c. 1. A. 146. c. 1. C
Papa ex omiſſione obſervationis legis divinæ ligatur, 326. col. 2. A
Papa proprio contractu ligatur, 327. col. 2. D
Papa eſt vicarius Jeſu Chriſti, & vicem veri Dei & non puri hominis gerit in terris, 328. col. 2. C
Papa non poteſt alium ſibi parem nec ſuperiorem conſtituere, 332. col. 1. A? ubi plura vide de poteſtate papæ cum præceden.
Papæ poteſtas & excellentia quanta ſit, 311. col. 2. B. *& ſeq.*
Papæ poteſtas indiviſibilis eſt, 333. col. 2. E

Papa poteſt diſpenſare ſuper juramento, quando cauſa prohibitionis eſt de juſtitia diſpoſitiva, 333.c.1.D
Papa non poteſt facere quandiu eſt papa, quod non ſit judex omnium, nec poteſt a ſe abjicere ſuam poteſtatem, 336. c.2.C
Papa non poteſt infeudare bona eccleſiæ, 338.c.2.D.E
Papa ſine cauſa non poteſt auferre bona unius eccleſiæ, & dare alteri, 339. c.1.C
Papa non poteſt ſubjicere papalem poteſtatem conſenſui cardinalium, 344. c.1.E
Papæ etiam ſchiſmatico & hæretico eſt obediendum, donec declaratus fuerit vel ſaltem monitus, 364.c.2.E
Papæ non eſt obediendum quando mandat aliquid per quod poſſet turbari univerſalis ſtatus eccleſiæ, 356.c.1.A. vel ſcandalizari, 405.c.1.A.
Papa mutat ordinem eccleſiarum etiam patriarchalium, & unit ac dividit epiſcopatus, 349.c.2.E. & 360.c.1.A. *& ſeq.*
Papa a nemine judicatur, 360.c.1.C
Papæ authoritatem qui auferre & diminuere conatur, fidem violat & in hæreſim labitur, 361.c.1.B
Papa an poſſit accuſari de hæreſi, 362.c. 1.A. *& ſeq.* quid autem de ſimonia, 364.c.2.D
Papa an poſſit damnare memoriam prædeceſſoris ſui, 366.c.1.A. *& ſeq.*
Papa accuſatus de hæreſi, ſi offerat ſe paratum ſtare judicio eccleſiæ, an poſſit retinere papatum, 366.c.1.C
Papa poteſt ferre ſententiam contra ſe, quæ potius dicitur ordinatio, cum ſupra ſe juriſdictionem nemo habeat, 369. col.2.E
Papa an de ſimonia & aliis criminibus accuſari poſſit, 370.c.1.E. *& ſeq.*
Papa an accuſari poſſit de ſchiſmate, 375. c.2.A
Papa poteſt facere concilium generale cum prælatis aliquarum provinciarum, prout ſibi videtur, 195. col. 1.A.B
Paulus & alii apoſtoli fuerunt pares Petro, ſed non quoad juriſdictionem & plenitudinem, 476.c.2.A
Papa ſi confirmat beneficium manuale conceſſum monacho, facit illud perpetuum quoad illum monachum, 210.c.2.C
Papa an poſſit tollere ſtatuta concilii, 215. c.2.A. & an requiratur conſenſus concilii, 214.c.1.B.C. & an in concernentibus fidei articulos poſſit ſolus modificare & interpretari, 214.c.2.D. & quid in concernentibus reformationem morum & correctionem criminum, *ibid.* D. E. *& ſeq.* & multi caſus in quibus papa contra concilium diſpenſat, 215.c.2.A. *& ſeq.* & quando diſpenſat contra jus divinum, *ibidem*
Papæ authoritas ſemper intelligitur excepta in iis quæ ſtatuuntur in conciliis, 218.c.1.A
Papa an in cauſis fidei teneatur ſemper congregare concilium, *ibid.* c.2.D
Papa an poſſit facere novos articulos fidei, 288.c.1.C
Papa an per clauſulas generales dicatur derogare ſtatutis conciliaribus, 221. c.1.E
Papa an receperit authoritatem a conciliis generalibus. 231.c.1.A
Papa contra ſtatum univerſalis eccleſiæ diſpenſare non poteſt, 234.c.2.D. nec etiam ſi decoloraretur ſtatus eccleſiæ, 235.c.1.A
Papa an poſſit deponere omnes epiſcopos ad unum ſine cauſa, *ibid.* 1.A
Papa ſubjicitur conciliis in his quæ ſunt fidei, 239.c.2.D
Papa eſt caput eccleſiæ, ſicut vir eſt caput mulieris, 263.c.2.A
Papa ſolus vocatus eſt in plenitudinem poteſtatis; ceteri prælati in partem ſollicitudinis, *ibid.* B
Papa ſchiſmaticus inveteratus dicitur hæreticus, 77.c.2.B
Papa non poteſt transferre ſedem extra urbem Romanam, 339.c.1.C
Papa an accuſari poſſit de apoſtaſia, 382. c.1.D
Papa an accuſari poſſit quod habeat uxorem, 383.c.2.A
Papa ex quibus cauſis deponi poſſit, 385. c.1.A
Papa hæreticus non deponitur, ſed declaratur depoſitus, *ibid.*
Papa intruſus ſi ducitur aliquo juſto errore, non poteſt ſchiſmaticus appellari, 391.c.2.D
Papa ſchiſmaticus ſicut hæreticus perdit dignitatem papatus, 392.c.1.C
Papa inutilis & inſufficiens an poſſit deponi per concilium, *ibid.*c.2.A
Papa incorrigibilis & ſimoniacus an poſſit deponi per concilium, 400.c.2.C
Papa qui eſt notorie criminoſus, ſi monitus non deſiſtit, incidit in hæreſim, 401.c.2.C
Paulus reprehendit Petrum ſcandalizantem gentiles, 402.c.1.D
Papæ facta a Deo tantum judicantur, 409. c.2.E
Papa non habet poteſtatem a conciliis, ſed a Deo, 412.c.2.B
Papa habet duplicem gladium temporalem & ſpiritualem, *ibid.* & C
Papa ſi committit uſuram, & permittit alios paſſim illam exercere, ſtatim non eſt deponendus ſed debet prius moneri, 425.c.2.C
Papa eſt ſuper omnes, nec ullum ſuperiorem habet in terris, 430.c.1.E. & ſolus omnes judicat, & a nemine judicatur, 431.c.2.C
Papæ & Chriſti idem eſt tribunal, 432. col.1.C
Papa an poſſit pro libito voluntatis diſſolvere concilium, 438.c.1.E
Papa an poſſit tollere privilegium clericorum, ut non poſſint conveniri apud judicem laicum, *ibid.*c.2.D
Papa ſolus poteſt concilium prorogare, ſi bona ratione hoc faciat, 441.c.2.B. & transferre, 453.c.2.C
Papa ſolus non poteſt concilium transferre vel diſſolvere, ubi cauſa propter quam concilium congregatum eſt, non poteſt ab ipſo ſolo expediri, 442.c.2. D. vel ſine aliqua cauſa, 443.c.2.D
Patres congregati in concilio poſſunt cum hæreticis publice diſputare ad confuſionem eorum, *ibid.*c.1.E. & c.2.A
Papa ſi facit mentionem de jure quæſito tollendo, intelligitur de perpetuo non de temporali & conditionato, vel etiam ſi fit mentio de jure conſervando, 443.c.2.E. & 444.c.1.A
Papa non ſolum ſemel, ſed bis vel ter cauſa ſubſiſtente poſſet concilium prorogare & transferre, 444.c.2.E
Papa etiam ſine cauſa poteſt concilium transferre & prorogare, ſi nullum ex hoc oriri poteſt ſcandalum, *ibid.*& 445. c.1.A
Papa ex quibus cauſis poſſit concilium diſſolvere, *ibid. & ſeq.*
Papa debet venerari concilia non ſolum in iis quæ concernunt fidem, ſed etiam ſalutem animarum, 446.c.1.C
Papa ſolus non poteſt explicare ardua ſine concilio cardinalium, *ibid.*
Papa errare poteſt ſicut quilibet privatus, 447.c.2.A
Papa dicitur miniſter Chriſti & eccleſiæ, 449.c.2.C
Papa non eſt ſponſus eccleſiæ, ſed paranymphus, 458.c.1.B
Papa contra univerſalem ſtatum eccleſiæ non poteſt aliquid facere, 449.c.1.A
Papa in quibus caſibus ſit inferior concilio, & ab eo poſſit judicari, 469.c.1.C
Papa habet utrumque gladium & recte etiam appellatur imperator, 474.c.1.C
Papa qualis eſſe debeat remiſſive, 469. c.2.E
Papa denunciationi evangelicæ ſubjicitur, 518.c.2.E
Papa habet juriſdictionem etiam in infideles, 542.c.1.E
Papa eſt epiſcopus totius orbis, habens prælationem in univerſalem eccleſiam, *ibid.* c.2.A
Petrus cum apoſtolis inſtituerunt presbyteros, & quod Petrus habuit præter presbyteros & epiſcopos alios coadjutores intendentes & aſſiſtentes ad judicandum in cauſis fidei, 29.c.1.D
Petrus primo cathedram Antiochiæ tenuit ſeptennium, *ibid.* E. & quot annis Romæ cathedram tenuerit, *ibid.*c.2.A
Petrus primo fuit ſummus pontifex quam epiſcopus Romanus, & quatuor annis tenuit ſedem eccleſiæ univerſalis, nullam ſibi patriarchalem ſedem eligendo, & tanquam prælatus & caput omnium fidelium ſedebat ubi volebat, 30.col.2. C.D
Petrus revelante ſibi Domino noſtro Jeſu Chriſto ſedem ſuam ex Antiochia Romam tranſtulit, & ibi factus eſt Romanus epiſcopus, *ib.* E. quod tempore Petri & aliorum apoſtolorum nomen papatus non fuit in uſu eccleſiæ, *ibid.*
Peremptorium utrum habeat vim commi. nationis vel econtra, 69.c.2.A
Peremptorio decurſo ſi ordinarius deleget cauſam vel moriatur, an delegatus vel ſucceſſor teneatur de novo citare, 71. c.1.C.D
Perſonæ induſtria electa eſſe videtur vocatorum ad concilium & etiam eligere habentium, 71.c.2.B
Præſentandus, ſi perſona non ſit nota, debet eſſe præſens, *ibid.* D
Perſonaliter quis in actibus electionis niſi ſit impeditus comparere tenetur, in actibus vero univerſitatis procuratorem conſtituere poteſt; & quod in electionibus cenſetur electa induſtria perſonæ, 72.c.2.B
Perſona illuſtris litigat per procuratorem, & quod per procuratorem uſus inventus eſt ut quod quis per ſe non poteſt per alium non poſſit, 72.c.2.C. *& ſeq.*
Pœna qualis veniat imponenda negligentibus ſive nolentibus venire ad concilium, 79.c.2.A
Perjurus qui poteſt privari beneficio, ſi recipiat beneficium, & agat contra tertium, ille non poteſt excipere contra eum de perjurio ad effectum repellendi ab agendo & petendo ſuum beneficium, quamvis poſſit contra eum agere ut privetur beneficio, 106.c.2.D
Perjurus non repellitur ab agendo & petendo, tamen poteſt privari beneficio ſuo, *ibid.*
Petitio aut libellus aut accuſatio in notoriis non requiritur maxime in materia peccati & publicam utilitatem tangente, 109.c.2.B
Periculis obviandum eſt, 147.c.2.B
Perſona loquens ſemper intelligitur excepta, 173.c.1.C
Perjurus eſt infamis infamia facti, 318. c.2.A
Perjurus pertinax videtur male ſentire de fide, 319.c.1.D

Petrus apoſtolus purgavit ſe in concilio, quod intraſſet ad homines habentes præputium, 449.c.2. B

Petrus apoſtolus elegit ſibi Clementem ſucceſſorem, 448.c.2. D.E

Petrus quando claves accepit eccleſiam ſanctam ſignificavit, 451.c.1. B. & hoc declaratur etiam, 484.c.1. A

Petrus & ceteri apoſtoli fuerunt ſubjecti imperatori, 460.c.2. C

Petrus & Paulus meritis fuerunt pares ſed non authoritate, 476.c.1 D.E

Petrus habuit claves pro ſe & ſucceſſoribus ſuis, 483.c.2. E

Petrus quomodo dicatur repræſentaſſe eccleſiam quando claves accepit, 484. c.1.A. *& ſeq.*

Pecunia tanquam venenum eſt fugienda, 28. c.1. D.

Petrus habuit eamdem poteſtatem eum Chriſto, 524.c.2. A

Plenitudo poteſtatis principaliter & neceſſario eſt in papa, & ab eo ſeparari non poteſt, 547.c.1.D.E *& ſeq.*

Placentiæ de anno Domini, 1405. præſidente Urbano ſecundo celebrata fuit ſynodus cum epiſcopis tam Galliarum quam Lombardiæ & Tuſciæ, 12. col. 1. A

Plenitudo poteſtatis papæ quid ſit, 337. c.2. C

Plenitudo poteſtatis papæ eſt a Deo, 352. c.1. D. *& ſeq.*

Plenitudo poteſtatis eſt in papa, modo non eiret, 143.c.1. D

Poteſtas ſuprema Petri utrum ei data fuerit per illa verba Matthæi 16. *Tu es Petrus*, an poſſit promiſſa tantum, 490. c.1. C. *& ſeq.*

Poteſtas clavium fuit conceſſa papæ tanquam capiti, & eccleſiæ ſeu membris derivative ab eo, 512.c.1. C. *& ſeq.*

Poteſtas apoſtolis conceſſa fuit tantum quo ad forum pœnitentiale, 505. col.1.A. *& ſeq.*

Poteſtas juriſdictionis duplex eſt, una in foro exteriori, altera in foro conſcientiæ, 508.c.2. C.D

Poteſtas juriſdictionis in foro exteriori eſt duplex, altera quæ tradita eſt a Chriſto per legem evangelicam, altera quæ ex humana conſideratione per principes eſt addita, *ibid.* D

Poteſtas archiepiſcopalis & regalis a quibus parantur, 39.c.2. B

Poſteriores in proceſſionibus & funeribus ſunt magis propinqui honorato & digniori, 46.c.2. D.E

Poteſtas diſponendi de eccleſiaſticis data fuit clericis & non laicis, videlicet Petro & ſucceſſoribus, 56. c.1. D.E

Populus eſt docendus & non ſequendus, 56. c.1. E. & olim electio papæ præſentabatur imperatori, *ib.* c.2. A

Poteſt quis per alium quod poteſt per ſe, quando illud quod eſt gerendum, non eſt ex ſui natura malum ſive illicitum, 73. c. 2. A

Poſſidens aliquo colorato titulo non poteſt amoveri niſi cauſæ cognitione, 103. c.1. D

Poſſeſſio agens in beneficialibus debet probare ſuam canonicam inſtitutionem & juſtificare poſſeſſionem ex titulo, 104.c.2. D

Poſſeſſionem ex titulo colorato magis eſt de ſtilo & conſideratione curiæ Romanæ quam de jure, 105. c.1. C

Poſſe minime dicimur, quod commode non poſſumus, *ibid.* D

Poteſtas ſæcularis ſupplet ubi deficit eccleſiaſtica, 117. c.1. B

Populus ſupplet vicem epiſcopi negligentis convocare alios epiſcopos ad ordinandum alium epiſcopum, 118. col. 2.

Poſſeſſio eligendi cum eſt in controverſia inter duos, tunc judex debet prohibere utrumque eligere, 122. c. 2. E

Poteſtas omnis a Deo eſt, & ideo non eſt acquirenda per pecuniam, 164. col.2. C

Poſt cardinalem Oſtien. utrum ceteri cardinales an patriarchæ immediate ſedeant, 33. c.1. D. *& ſeq.*

Poteſtas clavium fuit data toti eccleſiæ, 427. col. 1. B

Poteſtas ſuprema an inſit eccleſiæ habitudine neceſſaria & papæ contingenti, 461. c.2. C

Poteſtas data apoſtolis circa octo conſiſtebat, 480. c.2. A

Poteſtas data aliquibus de eligendo locum concilii finitur in prima nominatione, 253. c.2. E

Poteſtas conceſſa apoſtolis ſeptuplex, 271. c. 1. C

Poteſtas juriſdictionis in foro conſcientiæ, duplex eſt, altera conſideratur ex eo quod homo ſe ſubjicit poteſtati ſacerdotis, altera conſideratur reſpectu ſuperioris ſubjicientis illum vel illum alteri, 508. c.2. D

Poteſtas clavium ordinis quo ad adminiſtrationem corporis Chriſti veri, eſt data eccleſiæ nec ab ea abdicari nec auferri poteſt, *ibid.* E. verum quo ad adminiſtrationem ſacramentorum ordinis non eſt æqualiter in quolibet ſacerdote. 589.c.1.B

Poteſtas juriſdictionis fori exterioris an data fuerit omnibus apoſtolis, 501. c. 1. A

Poteſtas omnis reſpectu virtutis a Deo eſt, ſed reſpectu ſuppoſitorum agentium omnis poteſtas immediate eſt a papâ, 515. c.1. B

Poteſtas prædicandi & baptizandi ita fuit data cæt. tis apoſtolis ſicut Petro, 528. c.1. E

Præſidentes concilio ipſamet congregatio eligit, 15. c.1. C

Primates quo tempore fuerint inſtituti & unde dicti ſint, 39. c.2. A

Primatia & patriarchatus an ſint eadem dignitas, *ibid.* B. & quod patriarchæ dicuntur ſuperilluſtres & primates illuſtres, *ibid.* C

Primatus Aquilejen. fuit diviſus in Aquilejen. & Gladen. *ibid.* D. & vide de aliis primatibus & quo ordine ſedebunt, *ib. & ſeq.*

Primas Lugduneuſis habet duas ſedes, & qui præcedit, quando ſunt plures primates concurrentes, 39.col. C *& ſeq.*

Præfertur qui primo fuit promotus ad dignitatem ceteris paribus, 40. c. D

Præcedere quis debeat an archiepiſcopus Mediolanenſis an Ravennenſis & de contentione quæ inter ipſos fuit, *ibid.* c.2. A. *& ſeq.*

Præeſt perſona perſonæ quinque modis, 41. c.2. E. & quod prælatio conſiſtit in tribus, *ibid.*

Prærogativa honoris, 42. c. 1. B. & quod ex tribus præcellere quis conſocium dicitur, *ibid.* D

Præferri debet minor ſuperiori, quando eum ſuperat virtute & bonitate, 43. c. 2. A

Præferri quis debeat, an habens filios an antiquior non habens, *ibid.* E

Privilegia & prælationes ſenum, 42. c. 2. C. *& ſeq.*

Prærogativa dignitatis non præfertur prærogativæ temporis, 46. col. 2. B

Præfertur aliquando junior ſeniori, ad hæc vide epiſtolam ſancti Ignatii, 46. col. C. D

Præferri debet, qui primus eſt dignitatem adeptus inter plures eamdem habentes dignitatem, 47.c.1. E

Presbyter græce, latine dicitur ſenior, 49. c.1. C

Protonotarii numeratii participantes hodie poſt epiſcopos ſequuntur & ſuccedunt loco evangeliſtarum, & cenſentur inſtituti ad ſcribendum acta & geſta papæ, & ob hoc lateri papæ aſſiſtunt, 50. c.1. C. D. *& ſeq.* & quod ſunt in dignitate conſtituti, & quot nominibus nuncupentur, & unde ortum traxerunt: & quod protonotarii ſeptem ſunt portantes hodie rochetum & pileum more prælatorum, *ibidem & per totam paginam.*

Prælati aſſiſtentes papæ ſedebunt ſuper gradus thalami pontificalis papæ ad ſiniſtram, & protonotarii apoſtolici & clerici cameræ ad dexteram, 50. c. 2. D. & non reperitur an tales ſint ad conciliom vocandi, & an habeant vocem deliberativam & conſultivam, *ibid.*

Principes magni in concilio ſedebunt in ſeamno diaconorum cardinalium poſt omnes diaconos, 51.c.2. D

Prælati omnes poſt papam ſunt vocandi ad concilium, 54. c. B

Præfecti prætorio & patritii debent intereſſe concilio, 55.c.1.E

Prælati dicuntur omnes presbyteri curati, 55. c.2. C

Presbyter quomodo ſe ſubſcribat in deciſionibus factis in concilio, 60.c.2. A

Prælati habentes vocem deciſivam poſſunt quando ſunt omnes concordes & nullus contradicit, papa abſente in concilio generali admittere ſimplices clericos non habentes vocem, *ibid.* c. 2. E

Protonotarii præferuntur abbatibus, & idem de iis dicendum eſt, quod de epiſcopis quoad intereſſendum concilio & vocem dandum, 61. c. 2. D

Prorogato tempore ad tenendum concilium, an fieri debeat nova citatio, 71. c.1. A

Procurator unus poteſt comparere pro pluribus citatis & poterit habere decem voces, ſi ſuſtinet vices totidem perſonarum ipſum conſtituentium in concilio, 71. col.2. B

Præſens quis dicitur, qui ſe præbet ſenſibus corporis, *ibid.* c. 2. D

Procuratorem quando & quibus caſibus citatus, impeditus perſonaliter comparere, mittere teneatur, 74.c.1. C

Procurator an quando mandatum eſt de eligendo certam perſonam, poſſit conſtitui ab eo qui electioni debet intereſſe, 78. c.2. A. B. & quid ſi procurator fuerit clericus, & quid ſi laicus, & datus ad intereſſendum concilio, *ibid. & ſeq.*

Prælatus aſtrictus regi ratione feudi non poteſt impediri etiam per papam, quominus ſervet juramentum regi, 82. c.1. B

Presbyter in criminalibus judicem eligit, 54. c.2. A

Præcepto papæ, quando ex illo præſumitur vehementer ſtatus eccleſiæ turbandus, vel alia multa ventura, non eſt obediendum, 113. c. 2. D

Practica ſervanda in congregando concilium, quando papa eſt hæreticus, 105. col. 2. B. *ſeq.*

Principes ſæculares poſſunt injicere manus in electos pontifices ſoventes ſive facientes ſchiſma, & eis invitis facere dubium determinari per eccleſiam 117. col.1. C

Primogenitus qui de conſuetudine debet ſuccedere in regno, ſi demens fuerit a natura, ſecundo genitus erit rex, ſi vero ex accidenti fuerit demens dabitur ei coadjutor, 145. c. 2. D

Presbyter non potest alterius parochianum solvere vel ligare, nec in alterius ecclesia sine rectoris licentia celebrare, 161.col.2.B
Privatio facta in curia facit censeri beneficium vacare in curia, 272.col.1. D
Premissio jurata non admittit moræ purgationem, 287.col.1. C
Præventio jurisdictionis habet locum in pari jurisdictione, 293.col.2. B
Prælatus simoniaco vel notorio fornicatori potest subtrahi obedientia, 294.col. 2. B, & ei non est obediendum, & quid in papa, *ibid. & seq.*
Prælatus qui amisit gratiam papæ, potest evitari a suis subditis, 295.c.1. B
Princeps potest restituere aliquem etiam ad bona in alios translata, 316.c.1. C
Princeps ratione pacis potest auferre bona uni & dare alteri, *ibid* D
Princeps ita ligatur contractu, ut etiam de pleuitudine potestatis non possit contravenire, 320.col.1. C
Princeps quando utitur jure communi & quando jure proprio vide, 323.c.2. E
Prælatus post translationem non potest conveniri de eo quod fecit ante translationem, sicut Liberius non potest conveniri de eo quod fecit in seruitute, 328.col.1. C.D
Princeps licet non possit tollere ea quæ sunt juris naturalis, potest tamen ea limitare, 337.col.1. E.
Princeps qui non habet superiorem, licet sit solutus lege quo ad vim coactivam, non est tamen solutus quoad vim directivam, 341.col.1. C
Primatus papæ quibus rationibus probetur, 350. col.1. E *& seq.* & quibus authoritatibus, 360.col.2. B. *& seq.*
Proceditur contra papam per denunciationem evangelicam, 369.col.1. B
Prælati in concilio non debeat esse desides sive negligentes, sed cum maturitate & solertia omnia diligenter examinare & perserutari, 189.c.1.E. *& seq.*
Præsidentes concilio loco papæ debent omnes simul consentire prout eis videtur, 197.col.2. B
Præsidentes concilio possunt allegari suspecti, 209.col.1. C
Princeps non potest tollere ea quæ sunt juris naturalis, 428.col.2. E.
Prima sedes præ ceteris debet servare decreta patrum, 446.col.2. B
Prælati vocantur dii, 448.col.2. B
Prophetæ in novo testamento appellantur explanatores scripturarum, 465 col.1. B
Primatus Petri quibus rationibus & authoritatibus probetur, 475.col.1.A *& seq.*
Principatuum alius est monarchicus, alius aristocraticus, alius politicus, quorum præstantissimus est monarchicus, 481.col.2. D

Q

Qualescsse debeant interesse concilio debentes, 185.col.1.A. *& seq.*
Qui non debet superiorem, & juravit in materia dispensabili, potest ipsemet secum dispensare, 329.c 1. C
Qui manifesto sacinori desinit obviare, non caret scrupulo societatis occultæ, 416. col.2.
Qui habet plures dignitates quarum nulla per se sufficit ad precedendum alium, non præcedet virtute illarum omnium, 47.col.1. E
Quod prodest plurimis, preferur ei quod prodest paucioribus, 429.col.2. D
Quod quis non cogitur incipere, inchoatum cogitur consummare, 445.c.2. D
Quicumque ab unitate fidei & societate ejus se separat, nec a peccatis solvi, nec cœlum ingredi potest, 453 col. 1. B
Qui dicit se habere potestatem super alios debet illud docere, 457.c.1. C
Quot prælati constituant concilium, 193. col.1. A
Quot testes sufficiant contra papam, 425. col.2. E
Quicumque desiderat primatum in terra inveniet confusionem in cœlo, 527. col.1. D

R

Ravenna antiquissima civitas Italiæ a quibus condita fuerit, 40. col. 2. D. & quod Ravennates episcopi aliquando cum Romanis pontificibus contendere ausi sunt, & quot & quas civitates Ravennen, episcopus habeat sub se, *ibid.* & E
Ratificatio papæ convalidat gesta in concilio congregaro sine ejus authoritate, 99. col.1. A
Rex in habitu regio sedebit in concilio, 15. col.2. D
Rex dicitur illustris & qui tituli dentur regibus, 21 col.1. B
Rex debet habere decem vel undecim civitates, quibus præsit & est inferior cardinale, *ibid.*
Religiosi & religiosæ quomodo præferantur, 47.col.1. C
Rex de necessitate non debet intervenire concilio, si tamen interfit, quomodo debeat habere sedem, suam ornatam & situatam, & qualiter ejus persona debeat esse ornata habes, 52. col. 1. A, quod debet vocari & interesse concilio, 55.col.1. C *& seq.*
Reget inunguntur & susceperunt ecclesiam Dei tuendam, & tenentur de ea rationem reddere in judicio districto, 15. col. 1. D. & quod reges possunt per alios interesse concilio, *ibid.* E
Rex Franciæ & Rex Angliæ habent privilegia conferendi certa beneficia in suis regnis, & an rex possit acquirere jus conferendi longissima præscriptione, 56.col.1. Ei& col.2. A
Recedens a judicio ad quod vocatus fuit illicentiatus, quando dicatur & sit contumax, 80.col.1. B. *& seq.*
Reus qui comparuit & accusata contumacia actoris non compatentis illicentiatus recessit, debet de novo citari ad hoc ut contia eum aliquid statui possit, *ibid.* C
Rex non cognoscit de delicto clerici seudum ab eo teneutis ad effectum eum privandi, 82.col.2. B
Regnum Franciæ nullo jure subest imperatori, 92. col.1. C
Recusatus judex non potest cognoscere, si tamen deleget alteri, ille potetit authoritate recusati cognoscere: quod intellige modo deleget ante recusationem, 97.col.1. D
Restitutio non competit papæ violenter intruso ejecto, & etiam qui non est capax possessionis juris vel rei qua dicitur privatus, 103. col.1. C, & de ista quæst. quando non est electus a duabus partibus, quo casu dicitur intrusus, an dicatur habere superiorem, & an ad eum possit haberi recursus, 104. B. col.1. usque ad 109.
Restituere qui potest via judiciali, potest etiam ejicere, 105. c.1. B
Regula cui domus actionem multo fortius exceptionem, an habeat locum in possessoriis adipiscendæ, retinendæ & recuperandæ possessionis, 106. col.2. A & quomodo procedit regula, *ibid.* B.C
Restitutio spoliato non datur, ubi ex restitutione nutritur peccatum, 113. col.1. B
Regula quod æqualiter sub una determinatione posita debent æqualiter determinari, procedit nisi sit diversa ratio in altero determinabilium, 180.c.1.C
Requisita in personis habentibus dare vocem in concilio, 185.col.1. *& seq.*
Rebellis quis sit, 298.col.1.A. *& seq.*
Rebellem facit sententia & non sola confessio, *ibid.* C
Restitutio plenissima quid sit, & quantum operetur, 316.c.1. A
Restiturus a principe etiam plenissime non recuperat fructus perceptos ab alio, 316. col.2. E.
Remedia quæ dantur contra papam incorrigibilem, 272.col.2. A
Responsio doctorum per verbum credo, æquiparatur responsioni per verbum affirmo, 411. col.2. B
Regula, quæ non prosunt singula, multa juvant, non habet locum in iis quæ sunt diversi generis & formæ, 418.c.2. E. & 419.col.1. A
Rescribentis mens præsumitur talis, qualis esse debet, 405. col.1. C
Rex institutus ab universitate, si convertatur in tyrannum, potest ab eadem universitate destitui, 460.col.1. E
Romæ propter quatuor concilia Nicænum, Constantinopolitan. Ephesinum, & Chalcedonense temport Fabiani fuit concilium 60. episcoporum, 11. col: 2. B
Romana ecclesia a Domino primarum obtinuit & est caput omnium ecclesiarum, 300. col.1. C
Romani si recipiant papam schismaticum, an privandi sint suis privilegiis, 379. col.2. B
Romana ecclesia nunquam erravit, quomodo intelligatur, 381.col.1. D
Romana ecclesia an semper habuerit principatum, 281.col.1. B
Romana ecclesia errare potest sed non universalis, 447.col.2. D
Romana ecclesia diversimode capitur, 461. col.2. E
Romana ecclesia est mater, & magistra aliarum, 472 col.2.A. 473.col.2.E

S

Sacris vestibus non nisi in ecclesiasticis, & Deo dignis officiis uti Stephanus statuit, 15. col.1. E. & col.2.A
Sacerdotes a Christo ordinati fuerunt, 33. col.2. A
Sacerdotum nomine intelliguntur episcopi, 53.col.2. A
Sacerdos dicitur quasi dans sacra, 49.c.2. C. & quod malus sacerdos æquiparatur corvo in nigredine: & quod eorum ignorantia nec venia, nec excusatione digna est & etiam de illorum excellentia, *ibid.* & D
Sacerdotes dicuntur omnium fidelium patres, *ibid.* col.2.A. & quod honorari & defendi debent a principibus mundi, & quod præcedunt milites & secundum aliquos præferuntur abbatibus, *ibid* 1.2. B
Sapiens quis dicatur, & quod sapientis duo sunt opera, unum est non mentiri de quo novit, alterum mentientem manifestare posse, 185. col.1.A. *& seq.*
Sacerdos excommunicatus simoniacus etiam in ordine & depositus, dummodo rite fuerit consecratus, si intendit consecrare potest, 509.c. 1.A
Sacerdotes quo ad potestatem consecrandi non differunt ab episcopis, 509.c.1.D

Schiſmatici an admitti debeant ad generale concilium, 87.c.2.E
Schiſma quibus temporibus & inter quos fuerit, & de aliquorum pontificum ſucceſſione, 90 c.2.D. *& ſeq.*
Schiſmaticus obſtinatus dicitur hæreticus, 96. c.2. E
Schiſmatici ab omni actu judiciario ſunt ſuſpenſi ipſo jure, 93. c.2. C
Schiſma quomodo differat ab hæreſi, 125. c. 1. B
Schiſma ſi fuerit in eccleſia, ordinarii poterunt exercere ea quæ ſunt reſervata papæ, 149. c. 1. C
Schiſma quid ſit, 298. c.2. C. quis ſit proprie ſchiſmaticus, plures diffinitiones ſchiſmatis, 299.c.2.E.& 300.A
Schiſmatici cardinales ſi reſtituantur, an recuperent beneficia quibus privati fuerant per ſententiam, 315.c.1. D
Schiſmaticus ſemel notorius non poteſt amplius promoveri, 318.c.1.B
Schiſma in quo differat ab hæreſi, 376. c.1. A. *& ſeq.*
Schiſma quot modis capitur, *ibid.* & 392. col.1. E
Schiſma proprie & ſtricte ſumptum quid ſit, 376. col. 1. C. & ſtrictiſſime, *ibid.* col.2. A
Schiſmatici largiſſime & large qui dicantur, *ibid.* col.1. D
Schiſma videtur gravius delictum quam hæreſis, 391. c.2. D
Scripta Cyrilli epiſcopi Alexandrini ad concilium Carthaginenſe directa de Nicæno concilio, 12.c.1. D
Schiſmata in eccleſia Dei fuere tempore Alexandri III. quæ duraverunt annis 16.11. c.2. C
Septimæ ſynodi quare non fit mentio, 10. c.1. E
Sedere quo ordine debent prælati exiſtentes in concilio, 16. c. 1. B
Sedes apoſtolica eſt in papa & cardinalibus, 22. c.1. C
Senis ſermo eſt decorus, quietus & tremulus, 43. c.1. A. & quod a ſenioribus inchoandum eſt, *ibid.* B
Senex præſumitur habere mentem ſanam & perſeverantem in ſanitate, 43. c.1.D. ibi tamen habes quod prærogativa ordinis præfertur ſenectuti, *ibid.* ibi plura de ſenectute, quod ſenior deficiente prælato congregat capitulum, & poteſt cogi ad illud congregandum, & quid poſſit talis ſenex, *ibidem E. & ſeq.*
Senes ſunt requirendi & eorum ſententiæ ſtandum eſt, ubi non reperitur authoritas ſcripturæ nec doctorum, *ibid.* c.2. D
Senex quibus caſibus præferatur juveni, & quæ ſunt privilegia ſenum, 44. A. *& ſeq.*
Senectus non intelligitur in caſibus præcedentibus quæ ſola temporis quantitate, ſed quæ morum gravitate matura eſt, 46.c.1.A
Senectus eſt quadruplex; & quis dicatur ſenio gravatus & quis dicatur valde ſenex, 46.c.1.E. & c.2. A
Sedens ad manum dextram ſuperioris, dicitur magis honorari, quam qui ſedet ad ſiniſtram, 47. c.1. A
Sedes imperatoris quomodo debeat eſſe ornata & in qua parte, an a dextris vel ſiniſtris ſedis papæ, in concilio, 50. c.2. E
Separatorum ſeparata eſt ratio, 203. col. 1. B
Servus quando habeat libertatem gratificandi inter duos Dominos ſuos, 86. c. 1. E
Sententiæ ſi ſint contrariæ in concilio, an ſtandum ſit majori an ſaniori parti, 248. c.1. A. *& ſeq.*
Sententia lata ſuper notorio tenet, quamvis non ſint factæ probationes ſuper notorio, dummodo factum ſit notorium 300. c. 2. B. nec etiam eſt neceſſaria citatio, *ibidem*
Sententia principis facit legem generalem, & quomodo intelligendum ſit vide, 310.c.2. A
Severitati detrahendum eſt, ubi imminet periculum plurimorum, 317. 2. D. E.
Sententia ſedis apoſtolicæ in melius commutari poteſt, 428. c.1. C
Sententia Romani pontificis examinatur in conciliis, 46.c.2.E. & 461.c.1.A
Sententia Romanæ ſedis eſt præferenda ſententiæ totius eccleſiæ, 474.c.1.E
Synodus eſt nomen græcum quod latine idem eſt quod congregatio, & interpretatur comitatus vel cœtus, 2. c.1. B. C. unde dicatur ſynodus, *ibid.*
Synodus proprie dicitur illa congregatio quam facit epiſcopus cum prælatis ſuis & clericis ſuæ diœceſis, 2 c.2. C
Ad ſynodum vocare utrum ſit legis diœceſanæ an juriſdictionis, 58. c. 2. B
Silveſter deceſſit anno duodecimo imperii Conſtantini, poſt quem creatus fuit Marcus qui tantum ſedit annis duobus menſibus octo, 4. c. 2. D
Symbolum ſecundum poſt apoſtolos fuit editum in Nicæna ſynodo, videlicet *Credo in unum Deum*, quod cantatur in Miſſa ex ordinatione & inſtituto Damaſi papæ in concilio Conſtantinopolitano, 7. c. 1. A. & de repilogatione ſymboli, & de pluribus ſymbolis, *ib. C. & ſeq.*
Synodus ſeptima intelligitur Nicæna, ſi non additur nomen, & de qua, quia illa fuit ſeptima in ordine congregata, & fuit congregata ſub Irene matre Conſtantini ſexti, in qua fuit ſancitum ſacras imagines non eſſe delendas ſub anathemate, 8. c.1.D. & quare potius intelligatur de Nicæna, cum dicitur ſeptima, *ibid.*c.2. B
Synodus quinta fuit Conſtantinopolitana quinta in ordine, & ſecunda Conſtantinopoli habita anno Domini 538. & quorum hæreſes ibi fuerint damnatæ, *ibid. & ſeq.*
Synodus ſexta Conſtantinopolitana tertia fuit Conſtantinopoli habita tempore Agathonis papæ & Conſtantini quarti imperatoris in quam convenerunt, 289. alias 150. epiſcopi, 9.c.1. B.C
Synodus ſexta bis fuit congregata, 16.c.2. B. & ſub quo primo, & ſub quo ſecundo fuit congregata, *ibid.*
Synodus octava Conſtantinopolitana quæ ſit, & quo tempore fuerit celebrata, 10. col.1. C
Synodus tertia principalis, 200. epiſcoporum Epheſi congregata fuit, quorum hæreſes fuerint condemnatæ, *ibid.* c.2. C. *& ſeq.*
Synodus tertia bis fuit congregata, quamvis in congregatione ſecunda non fuerit recepta, *ibid.*E. & 12.c.1.A
Symbolum in concilio Epheſino recitatur & ad longum explanatur ſymbolum in Nicæno concilio editum, 11. c.1. B
Synodus tertia fuit celebreta in Cæſarea Paleſtinæ, 13.c.2.B
Syndicus in cauſis ſpiritualibus an eſſe poſſit laicus, 78. c.1. E
Simoniacus eſt infamis, 197. c.1. D. de ſimoniaca hæreſi, *ibid. & ſeq.*
Simoniaci ſicut & alii hæretici a fide exorbitant, ideo idem de eis quod de aliis hæreticis intelligitur diſpoſitum, *ibid.* c.2. A. & ibi late de ſimonia.
Simoniæ crimen eſt majus ceteris & quare hoc ſit, 158. c. 1. E. quod ſimoniacus eſt idolorum ſervus, & quod etiam dicitur hæreticus, *ibid.* c.2. B
Simoniaci memoria poſt mortem damnari poteſt, *ibid.* c.2. E
Simoniam jura peſtem appellant, quæ ſua magnitudine alios morbos vincit, *ibidem* & 159. c.1. A
Simoniæ tanta eſt labes, quod in deteſtationem ejus etiam mediatores contra ipſius authores admittuntur in teſtes, & ſervi adverſus dominos & quilibet criminoſi admittuntur ad accuſandum, 139. c.1. A
Simonia utrum cadat in papam, & an ipſe illaqueetur hoc crimine, *ib. & ſeq.*
Simoniaca quædam ſunt quia prohibita, & quædam prohibita quia ſimoniaca, *ibid.* c. 2. A. *& ſeq.*
Simoniæ in electione papæ commiſſæ exceptio non poteſt ei objici, poſtquam reperitur electus a duabus partibus cardinalium, 164. c.2. E
Sorte nihil unquam debet dirimi, nec ad illam debet recurri, ubi dubium eſt in facto, quod non procedit niſi in caſibus a jure expreſſis, 128.c.1.A
Sors quando dicatur improbata, 128.c.1. D. *& ſeq. uſque ad* 30.
Sortis judicium non habet locum in facto incerto, 129. c. 1. D. quando licet devenire ad judicium ſortis, *ibid.*E
Ad judicium ſortis nunquam devenitur niſi partibus conſentientibus, *ibid.* E. quando & quare judicium ſortis fuerit licitum in veteri lege, & quomodo aliter accipitur in ſacra ſcriptura, & aliter in uſu hominum, & quando ſors ſit permiſſa, & quando prohibita, 129. c. 2. C
Sors quotuplex ſit, *ibid.*
Sors divina quid ſit, & quare dicatur quod ſors cecidit ſuper Matthiam, *ibid.* D. E
Sponſus eccleſiæ proprie eſt Chriſtus ſolus ceteri ſunt potius miniſtri, 330.c.2.B
Spoliatus ante omnia eſt reſtituendus, quod fallit in papa violenter intruſo & ejecto, 13.col.1.A
Spoliatus re propria, ubi recuperatio eſt difficilis, poteſt etiam poſt longum tempus authoritate propria recuperare, 205. c.2. A. paret in recuperatione alicujus fortis & magni caſtri & fortalicii civitatis, *ibid.*
Spoliatus etiam prædo & violentus eſt reſtituendus; intruſus tamen in papatum non reſtituitur, 105. c.2. C
Spoliatus pluribus caſibus non reſtituitur, 116. c.2. A
Studentes in ſtudio urbis Romæ percipiunt fructus ſuorum beneficiorum, 192. c.2. C
Statuto diſponente, quod in alienatione rerum mulieris vel minoris requiratur conſenſus cognatorum vel agnatorum, primo debet requiri antiquioris conſenſus, 43. c.1. C
Statuto diſponen. quod mulier poſſit contrahere ſine præſentia duorum propinquorum, debet intelligi de præſentia in propria perſona, non autem per procuratorem, 71. c.2. E
Subſcriptiones quomodo faciant epiſcopi & presbyteri in concilio, 59. c.1. A
Subditi poſſunt reſiſtere ſuperiori injuſte injuriam vel violentiam inferri volenti, 113. c.2. D
Subditus in malis præceptis non obedire, ſed reſiſtere ſuperiori debet, *ibid.*
Subditi non debent tolerare papam hæreticum & volentem facere legem, ne de hæreſi poſſit accuſari vel cognoſci, *ibidem* E
Suſpenſus ſi fuerit prælatus, clerici poterunt recipere ordines a prælatis vicinis, 148. c.2. D
Surrogari regulariter alius debet a jure vel ab homine ubi ille ad quem ſpectat actum explicare non poteſt, 149.c.1. A

Superioris negligentiam in concernentibus ſtatum eccleſiæ non eſt abſonum per inferiores ſuppleri, 90.c.1.B

T

TImor ſcandali reddit aliquem impromovibilem qui alias eſſet promovibilis, 351.c.A
Titulus beneficii an poſſit adjudicari ex confeſſione adverſarii, & ad quid proſit ejus confeſſio, 128.c.2.A.B
Timiditas in ſapiente eſſe non debet, 189. c. 1. D
Tempus modicum quantum interpretari ſoleat, 184.c.1.A
Teſtis ſenex præfertur in dubio juveni, 44. col. 3. A
Tempus prorogatum eſt idem cum primo, 71.c.1.C
Teſtimonium cardinalis non jurati, non valet in judicio, 26.c.1.A
Toletanum concilium ſecundum aliquos, 13. & ſecundum aliquos 17. vicibus fuit celebratum, 12.c.2.C
Turonenſe concilium quando fuerit, 13. c.1. A

V

VAna gloria evacuat omnem virtutem, 28.c.1.D
Vaſallus non perdit feudum, ſi non defendit dominum quem ſcit pati guerram, niſi ter fuerit monitus, *ibid.*
Veſtiti qualiter debeant eſſe exeuntes in concilio, 15.c.1.D
Veſtibus ſacris non niſi in eccleſiaſticis & Deo dignis officiis uti Stephanus papa ſtatuit, 15.c.1.E.& 2.A
Veniens jam cepto concilio excuſatur, quia præſumitur quod fuerit legitime impeditus, 74.c.2. E
Veniens ad concilium non in termino, ſed poſtquam illud fuerit congregatum, an admitti debeat, 79.c.1. A
Vendere poteſt papa & imperator officia ſæcularia ſine ſimonia & aliqua pravitate, 160.c.1.E
Vendere ordines eſt prohibitum in lege veteris teſtamenti, *ib.*c.2.C
Verbis narrativis papæ volentis aliquem privare jure ſuo non eſt credendum, 303. c. 2. A
Verba illa evangelii Matthæi, 16. *Tibi dabo claves* dicta Petro referuntur ad omnes apoſtolos, *456. per totum.*
Verba illa evangelii, *Tu es Petrus*, &c. quomodo exponantur, 489. c. 1. A *& ſeq.*
Verba evangelii, Joan. ultimo, *Paſce oves meas*, magis ſonant executionem poteſtatis jam conceſſæ quam novam conceſſionem, 492.c.1.A.B
Verba evangelii, *Si peccaverit in te frater tuus*, quomodo intelligantur, 505.c.1.C *& ſeq.*
Verba evangelii Matthæi, 18. *Quæcumque alligaveritis in terra*, &c. quomodo intelligantur, 512.c.1.C.D
Verba evangelii, *Quis major eſt in regno calorum*, quomodo exponuntur, 526. c. 2. B 535. c. 2.D
Verba evangelii, *Vos eſtis ſal terræ, quod ſi ſal evanuerit in quo ſalietur?* exponuntur, 938.c.2.B.*& ſeq.*
Verba evangelii, *Reges gentium dominantur eorum*, 527.c.1.E. *& ſeq.*
Verba evangelii, *Ecce duo gladii hic, & mitte gladium in vaginam*, exponuntur, 557. c. 1. a & ſeq.
Viennen. concilium pro tempore inchoatum, & quo tempore finitum fuerit, 13. c. 1. A. B
Vicecamerarius ſi erit paratus, ſedebit in concilio ſupra minores patriarchas, 38. c. 1. C
Vicarius epiſcopi an laicus eſſe poſſit, 78 c. 1. E
Vitiatus corpore an poſsit eligi in papam, & an contra ipſum electum poſsit de vitio obiici, 197.c.1.E
Vidua dicitur quæ maritum non habet, vel habet inutilem, 146.c.2.A
Vis abſoluta non cadit in actu verbi, ſed facti, 180.c.2.B
Vicarius non dat vicarium, 203.c.1. E
Univerſale ſignum quando cadit ſuper nomen commune non collectivum, poteſt capi quandoque diſtributive, & aliquando collective, ſecus ſi cadat ſuper nomen collectivum, 554.c.2.C
Univerſitas eſt perſona ficta, ideo non poteſt citari perſonaliter, 72.c.1.B
Univerſalis eccleſia errare non poteſt, quia Chriſtus oravit pro ea ne deficeret, 91. c. 2. E
Uaus aliquando participat de natura alterius, & conſequitur ex perſona alterius quod non habet ex ſua; 111.c.2.E
Unire nos poſſumus cum paganis pro defenſione fidei, 112.c.1.A
Univerſitas non poteſt ſtatuere de bonis ſpectantibus ad ſingulares perſonas niſi de conſenſu omnium, 251.c.1.A
Vocandi qui ſint ad concilium, & qui habeant vocem, & qualem deciſivam an conſultativam, 53.c.1.B
Vocem conſultativam & deciſivam in concilio habent tantum epiſcopi, conſultativam vero poſſunt habere etiam inferiores ſive clerici ſive laici, 56.c.1.B
Vocari debent ad concilium omnes quos cauſa tangit, 59.c.1.C.D
Vocari neceſſario non debent inferiores epiſcopis ad vocem deciſivam, ad habendam vero vocem conſultativam, vocari poſſunt, 60.c.1.E
Vocare ad ſynodum an ſit legis diœceſanæ vel juriſdictionis, 58.c.2.B
Vocem dare in concilio non tantum ordinis, ſed juriſdictionis eſt, 61.c.1.C
Vocatio ad concilium quomodo fieri debeat, 64.c.2.A
Vocatus ad concilium, an poſsit comparere per procuratorem, 71.c.1.E
Vocatus ad concilium ſi non iverit, incidit in perjurium, 72.c.2.A & ſi vocatus ſub pœna excommunicationis non mittat excuſatorem, tenet excommunicatio, *ibid.*E
Vocem dare in concilio eſt actus juriſdictionis principaliter, & non ordinis, 75. c. 1. E
Votum dari non poteſt per literas, 76. c. 1. B. C
Vocem deciſivam dare in concilio proprium eſt epiſcoporum, & videtur electa eorum induſtria, 75.c.2.C
Vocem dare in concilio eſt quid mere ſpirituale, ideo laici ad hoc non admittuntur, 76.c.1.E & 77. A
Vocem ſuam non poteſt quis alii inferiori ab epiſcopo committere, *ibid.*& B
Vocatus ad concilium per inferiorem vel parem, an intimanti ſibi concilium credere teneatur, 81.c.2.A
Vocatus ad concilium & ad papam eodem tempore, cui potius parere debeat, 85. c. 2. C
Vocatus ad concilium, quid ſi non audet comparere, quia non audet dare votum liberum, 86.c.2.A
Votum requirit conſenſum liberum, 176 c.1.E
Vocati ad Concilium ſi ſunt inferiores, qui non habent vocem deliberativam, cum tales videantur ſolum invitati maxime laici, ſi non compareant perſonaliter non incurrunt aliquam pœnam, & poterunt comparere per procuratorem & quando teneantur comparere perſonaliter, & quando poſſint puniri, ſi non compareant, & an illi de concilio debeant admittere procuratorem comparentem, 72.c.2.D.E
Vota ſingulorum in concilio ſciſcitanda ſunt, 189.c.2.E
Uxor habet privilegium ex perſona viti, 111. c. 2. E
Uxorem quoad thorum ex cauſa fornicationis dimittere licet, 158.col.2.B

FINIS.

DE

DE TRACTANDIS IN CONCILIO ŒCUMENICO, ET QUALITER, ET IN QUEM FINEM PATRES EA DISSERERE CONVENIAT.

F. JOANNIS ANTONII DELPHINI
Libellus.

Juxta editionem Romæ editam anno 1561. per Alexium Laurentianum, cum Privil. S. Pontif.

INDEX

CAPITUM HUJUS OPUSCULI

DE tractandis in concilio Oecumenico, & qualiter, & in quem finem conveniat Patres ea disserere. CAP. I.

Quibus præcipuis de causis generale concilium sit necessarium. CAP. II.

Utra in concilio sit magis necessaria, tractatione de purganda doctrina, an de reformando clero; & populo. CAP. III

Ex quibus personis constare debeat concilium, ut legitime differat, & definiat quæcumque sint necessaria. CAP. IV.

Potestatem oportere inesse, & qualem in Patribus concilii, ut liceat eis judicare de doctrina, & moribus, & definire, & constituere quippiam. CAP. V.

Quotuplici via possit concilium procedere contra Ecclesiæ catholicæ adversarios. CAP. VI.

Primam viam non ideo necessariam non esse, quia Tridentinum concilium omnes hujus ætaris hæreticos, & omnes eorum impietates damnaverit, ut nihil damnandum supersit; sed ob aliam potius rutionem. CAP. VII.

Quomodo secunda via, qua Patres in concilio Tridentino usi fuerunt, sit utilis, & quomodo non milis. CAP. VIII

Generale concilium debore in illud studium ante omnia incumbere, ut unitas ecclesiæ reparetur, & perpetuo conservetut. CAP. IX.

Duo requiri ad reparandam, & conservandam unitatem Ecclesiæ. CAP. X.

Quibus excitentur omnes homines ad unitatem ecclesiæ, CAP. XI.

Quæ potissimum in concilio sint a Patribus considerauda, ut facilius repatetur, & diutius conservetur unitas ecclesiæ. CAP. XII.

Ad revocandam, & tuendum ecclesiæ unitatem declarandum esse in concilio, quomodo diversi hominum status, & conditiones maneant sub unitate fidei, & ecclesiæ. CAP. XIII.

Tertiam viam esse omnino profuturam, si modo charitas, doctrina, prudentia, & simplicitas in concilii patribus insint. CAP. XIV.

Quid sit causæ, cur hæc tertia via toties tenta non profuerit, CAP. XV.

De quarta via, quæ disputationis via est. CAP. XVI.

Eorum opinio, qui arbitrantur non disputandum esse cum hæreticis. CAP. XVII.

Eorum opinio, qui putant esse admodum utile disputare cum hæreticis. CAP. XVIII.

Quomodo quarta via sit ineunda, ut omnino afferat utilitatem. CAP. XIX.

Omnem in rebus fidei tractationem, & definitionem, quæ fiet a Parribus in concilio, suadandam esse in verbo Dei. CAP. XX.

Modum, quo in docendo utuntur adversarii, facilem esse ad decipiendum vulgus. CAP. XXI.

Falsum illud esse, quod ajunt adversarii nostri de verbo Dei, & quæ de illo, inter nos, & ipsos differentia sit. CAP. XXII.

Esse, atque haberi etiam sine scripturis verbum Dei. CAP. XXIII

Hæreticos habere scripturas; ut non sensum scripturarum, & ipsum teneri ab ecclesia Romana, & ab eadem aliis communicari, CAP. XXIV.

Quot modis confirmati possint Christiana dogmata. CAP. XXV.

Quid Augustinus in diversis libris de traditionibus, & moribus, aut consuetudinibus, quarum usus est in ecclesia catholica, scripserit. CAP. XXVI

Ad ecclesiam catholicam, sive ad generale concilium spectare judicium de componendis, definiendis, & declarandis ambiguis articulis fidei. CAP. XXVII.

Aliquot regulæ, ac notæ, quas patres in dijudicando habere ante oculos operæ pretium sit. CAP. XXVIII.

Quid si adversarii efflagitarent, ut quæ hactenus in Tridentino concilio definita, & decreta fuerunt, a patribus denuo pertractentur? CAP. XXIX.

Propositarum quatuor viarum collatio. CAP. XXX.

De componendis, & evulgandis, & confirmandis canonibus & decretis, & definitionibus in concilio Oecumenico. C. XXXI.

Quid agendum, si vocati adversarii venire ad concilium recusaverint CAP. XXXII.

ILLUSTRISSIMO AC REVERENDISS. DOMINO D.

RODULPHO PIO
EPISCOPO PORTUENSI.
S. R. E. CARDINALI DE CARPO.

F. JOANNES ANTONIUS DELPHINUS, E CASALI MAJORE
Vicarius Generalis Apoſtolicus Ordinis Conventualium
Sancti Franciſci, S. P. D.

CUm literas tuas accepiſſem, Rodulphe Pie, Clariſſime vir, & Cardinalis Ampliſſime, in Pedemontana provincia, quibus nomine Sanctiſſimi Domini, ac Patris omnium Chriſtianorum hominum Papæ, jubebas, ut prætermiſſis omnibus ad miniſterium meum, & ad præfecturam generalem qua mandato Pontificio in toto Minorum Conventualium Ordine fungor hoc tempore, ſpectantibus negotiis, Romam quamprimum proficiſcerer, vehementi gaudio ſum affectus. Incredibili enim ſpe, qua multis ante annis decideram, ſingulari alacritate quadam erigebar, ac ſperare cæpi fore, ut per Concilium Oecumenicum diſſidia tollerentur hominum Chriſtianorum, & ſciſſa unitas Eccleſiæ reintegraretur ſub PIO IV. Itaque ſtatim accinxi me ad optatum iter conficiendum. Quid enim audire optabilius poteram, quam propediem celebratum iri Generale Concilium? Cum primum vero Bononiam veniſſem, invulgatum eſt Pontificium diploma; quo indicebat Papa, futurum hoc anno, & celebrandum in Tridentina civitate Univerſale Concilium ad ſacratiſſimum Dominicæ Reſurrectionis diem: tum ſatis ſuperque mihi animus ardere lætitia incredibili cæpit: quippe cum vulgo & paſſim lætari omnes viderem, & auribus meis audirem, cum immortales gratias agerent omnes Pontifici Maximo, & acclamarent, Sub PIO IV. fore univerſalis Eccleſiæ unitatem, pacem, & amabilem concordiam: cum præterea intelligerem in tota Italia effundi privatas orationes ad Opt. Max. DEUM, & fieri publicas (more majorum) ſupplicationes, ut auſpicato celebraretur cum piorum omnium ſalutari utilitate Concilium. Tum ſtatui pro exiguis meis viribus certum aliquod ſubſidium ferre patribus, & ceteris, qui ſeſſuri eſſent in Concilio: non quia tot ornatiſſimis, & præſtantibus viris putarem eſſe neceſſariam operam meam: ſed, ut meo deſiderio, quo inflammabar, aliqua ex parte ſatisfacerem. Quoniam igitur de his rebus complura ſcripſi ante aliquot annos in ſecundo libro meo de Eccleſia, propterea feci libellum in ipſo itinere (quandoquidem prolixiores erant noctes) in quo tantum egi de tractandis in Concilio Oecumenico, & qualiter, & in quem finem conveniat Patres ea differere: ac ideo pauca diſſerui, & brevius, quæ tantum negotium poſtulabat: ne toties eadem repeterem. Qui enim plura ex me concupierint in hoc propoſitum cognoſcere, integrum habebunt ea, nullo propemodum negotio, ex illo ſecundo libro, qui totus eſt de Eccleſiaſtica poteſtate, colligere. Haudquaquam porro illa particularia nominatim recenſui, quæ tractare ſigillatim operæ pretium erit: quia facile omnium eorum, ſive ad doctrinam, ſive ad mores pertineant, inſtituere catalogum poterunt docti homines, quatenus cognoverint, qui ſedebunt in Concilio, eſſe opportunum, vel neceſſarium. Hunc autem libellum ideo tibi dicatum eſſe volui, Optime Cardinalis, quia & me, & mea omnia ſtudia tibi debeo: quemadmodum enim Albertus Patruus tuus Carporum Comes Princepsque, & acerrimus pro Eccleſia Catholica hæreticorum oppugnator, in illud ſtudium toto pectore incumbebat, ut ſtudioſos, & literatos homines adjuvaret, jacenteſque erigeret: hujuſmodi enim erat, ut natus hoc difficillimo tempore videretur ad tuendam Romanam Eccleſiam, atque ad illius reſarciendam, & reconciliandam unitatem: quod plane oſtendit in eo aureo libro, quem adverſus Eraſmum Rotherodamum edidit: Sic tu noctes, & dies cogitas quo pacto benemereri queas de univerſo quidem populo Chriſtiano: at in primis, & magis de hominibus doctis, præſertimque de Theologis, qui doctrina ſua mirifico ſplendore, ac robore valeant periclitanti Eccleſiæ patrocinari, & ſuccurrere. Me vero, cum nihil propemodum eſſem, quia Pallade ſua difficile emergunt, quorum virtutibus obſtat res anguſta domi, complexus es, ut jam beneficio tuo prope conſpicuus apud noſtrates appearem. Itaque libellum hunc meæ ſervitutis, meaque erga te obſervantiæ teſtimonium cumulatum non in Bibliotheca ulla, non in Gymnaſio aliquo, per ſilentium, & quietem, in copioſo, & commodo librorum numero, ſed in hiberno, atque aſpero itinere magis connixum, quam partum, pro tua ſingulari humanitate libenter accipe: hilarique animo, & ſereno tuo vultu, perinde ut alia mea ſoles, perlege, & me, ut amas, ama.

F. JOAN-

F. JOANNES ANTONIUS DELPHINUS,

E CASALI MAJORE CONVENTUALIS

FRANCISCANUS.

CAP. I. De tractandis in concilio Oecumenico, & in quem finem conveniat patres ea differere.

NEc magis neceſſaria ullo unquam tempore fuit humanarum, Divinarumque rerum, & Eccleſiaſticorum morum, & catholicorum dogmatum ſcientia: nec ob eorum inſcitiam fuit ab hoſtibus hæreticis, tum externis, tum domeſticis, majore cum periculo impetita, oppugnataque Sedes apoſtolica, & cathedra Petri, adeoque univerſa eccleſia catholica: imo ne piorum quidem, & catholicorum hominum conſcienſiæ tantis, ac tam perniciosis ambiguitatibus, & perturbationibus fuerunt agitatæ: nec magis opus habuerunt præſentaneo auxilio, & remedio, quam hac noſtra miſera, & calamitoſa ætate. Attamen cum incredibili dedecore ſtertunt, dormiuntque in utramque aurem, & plane ignorant non ſine graviſſima jactura, & damno catholicæ eccleſiæ, quamplurimi ex his etiam, quorum ea in primis intererat cognoſcere, ac ſtare vigiles in acie, & aſſidue pugnare cum atrociſſimis hoſtibus eccleſiæ, quibus de rebus conveniat Patres in concilio Oecumenico agere, & qua tatione oporteat illos in tractandis rebus neceſſariis procedere, & in quem finem de illis eiſdem (ut moris eſt) diſſerere: quamvis omnes perſuaſum habeant eſſe neceſſe, ut qui vere ſint partes, ac membra legitima concilii, gravium curarum, & ſolicitudinum pleni ſint, ac diligentiam, & ſtudium noctes, dieſque toro pectore adhibeaut, ut Eccleſiæ unitas perpetuo integra conſervetur, aut ſi violata, ſciſſaque in contrarias partes, opera miniſtrorum diaboli ſit aliquando, veluti eſt hoc tempore, quoad fieri po-, reſarciatur. Cum igitur Pontifex Romanus Vicarius Domini & Dei noſtri Jeſu Chriſti Pius IV. generale concilium convocaverit, ut hæreſes deleantur, controverſiæ Fidei componantur, tollantur ſchiſmata. & mores cleri, & populi ad meliorem formam tevocentur, & denique unitas, & quies eccleſiæ reparetur. Ideirco faciendum mihi putavi, ut iis conſtitutis, quæ in ſecundo libro de eccleſia, cumulatius diſſerui de conciliis · & de omni eccleſiaſtica poteſtate, quid in tanto negotio ſentirem, eo animo proferrem, ut prodeſſem compluribus: atque id præſertim ſpectare ad me intelligebam, quia fui aliquot annos in Tridentino concilio, in quo etiam pro modulo virium mearum, & pro ingenii mei exiguitate laboravi cum iis, qui ex diverſis nationibus Theologi aderant, ut ſanctiſſimum fidei, eccleſiæ, & omnino Chriſtianæ religionis negotium proveheremus & feliciter abſolveremus.

CAP. II. Quibus præcipuis de cauſis generale concilium ſit neceſſarium.

TRibus de cauſis præcipuis Oecumenici concilii convocatio eſt neceſſaria, primum quidem, ut quæcumque ad religionem Chriſtianam ſpectent, ſalatariter componantur; deinde ut pax, & concordia Principum Chriſtianorum, ſi quando illi diſſideant, concilietur. Porro ut in conſultationem reſeratur de gerenda univerſali cruciata. Verum quia duæ poſteriores cauſæ concilii admodum accidentariæ ſunt, agam de prima ſolum hoc loco, & tempore. Nam concilium proprie debet ea diligenter examinare, & diſſinire, quæ ſpectent ad religionem, & ad promovendam in melius fidem, & vitam Chriſtianorum. Quandoquidem concilium eſt hominum congregatio facta legitima poteſtate ad unum certum locum ex omni ſtatu hierarchico univerſalis, & catholicæ ipſius Eccleſiæ, nulla fideli excluſa perſona, quæ audiri cupiat, & poſcat, ad ea ſalutariter definienda, ſaucienda, & conſtituenda, quæ proprie ad Eccleſiæ debitum regimen, & paſtum in fide, atque in moribus referuntur. In diſſerendis autem iis, quæ ſpectant ad religionem; duo neceſſe eſt facere, quatenus requirunt tempora. Quod enim ad fidem attinet; purgare opus eſt inprimis chriſtiana dogmata, cum ab hæreticis polluta, & contaminata fuerint; quo vero ad mores, ea reformare operæ pretium eſt, quæ ad exteriorem cleri, & populi cultum, vivendique rationem pertinent. Duo hæc autem potiſſimum hoc tempore ideo ſunt neceſſaria, ut eccleſiæ unitas reparetur, & reſarciatur, quæ diviſa in ſectas eſt propemodum innumerabiles.

CAP. III. Ultra in concilio ſic magis neceſſaria, tractatione de purganda doctrina, an de reformando clero, & populo.

IN aliquibus conciliis, aut nihil, aut parum quidem tractatum eſt de purgatione dogmatum, & fidei, ſed plurima tractatio fuit de reformanda eccleſia, & univerſo populo Chriſtiano, quia ſic ea tempora eſflagitabant, cum depravati corruptique magis eſſent mores, quam doctrina fidei: at quia nunc maxime omnium fere in cunctis populis orbis Chriſtiani violata, & contaminata infeliciter eſt univerſalis doctrina fidei, ut ne unus quidem articulus hæreticorum impietate, ac pertinacia reliquus fuerit intactus, & illæſus, propterea concilium hoc debet maxime omnium curate, ut doctrina fidei repurgetur, ita ſane, ut ea candidior facta mirifice ſplendeat in cordibus piorum, & fidelium omnium. Et ſane quanquam neceſſe eſt emendare, atque ad honeſtiorem formam redigere corruptos mores, tamen eſt pluris facienda Chriſtiana doctrina, & ejus repurgatio eſt in primis hoc tempore, a generali concilio procuranda, & omnino

nino efficienda. Cum enim doctrina in hominum intimis imprimitur cordibus catholica prædicatione verbi divini, quod ſane tanquam Dei Optimi Maximi organum, & commodum inſtrumentum ingreditur per auditum, ad generandam in mentibus auditorum fidem, quæ primum ſpirituale fundamentum eſt, in quo fundata eſt Eccleſia, adverſus quam portæ Inferorum nequaquam prævalere poterunt ullo unquam tempore, quandoquidem Chriſtus Patrem Deum rogavit, ut fides Petri nunquam deficiat. Tum purgata ipſa doctrina mirifico modo efficit homines bonos ea quidem ſupernaturali bonitate, quæ propria eſt Chriſtianorum, quam nec ſapientia hujus mundi cognovit, nec humanæ vires potuerunt ſine Chriſto, & gratia Spiritus ſancti conquirere, nedum conſequi, a qua poſterius facile oriuntur & proveniunt tanquam a vivo quodam fonte humana & civilis bonitas, & boni, & laudabiles mores, quales docuerunt etiam morales Philoſophi, ſed multo quidem exactius Theologi noſtri, quorum adeptione reformari poteſt facillime Catholicorum hominum vita. Cum enim interior homo auxilio catholicæ doctrinæ ſanctificatus fuerit coram Deo, & juſte, & ſancte voluntati ſuæ, atque Spiritui carnem ſuam reluctantem ſubjugaverit, quomodo non externam vitam ſuam reformabit in melius? quomodo lux bonorum operum, & ſanctorum morum in populis non lucebit? perinde ac arbor, cum bona fuerit, cum integram, & incorruptam radicem habuerit, quomodo non proferet bonos fructus? Nimirum ex catholicis, & purgatis dogmatibus candida, & ſincera fide acceptis reformatio ſequitur exterioris vitæ, quemadmodum ex interiore ac bono ſpiritu caſta eloquia, & bona opera, exterius formantur. Et interior homo ſanctificatus, & juſtificatus haud dubie in cauſa eſt cur homo exterior bonus efficiatur, & revocetur ad optimam frugem: & Chriſtus a nobis ante omnia cor noſtrum requirit, ut in veritate ſimus boni, quippe quia ipſe in hunc mundum ea potiſſimum de cauſa venit ut redimeret, ablueretque in ſanguine ſuo, quod perditum, & inquinatum fuerat in nobis culpa, & inobedientia primi hominis parentis noſtri. Et profecto experientia omnibus ætatibus, ac præcipue hoc tempore oſtendit corruptionem morum pendere a corrupta doctrina, & contaminatis dogmatibus. Nam ſi populi doctrinam puram, & ſanctam tenerent, eccleſiæ catholicæ parerent, ab ea regi, & gubernari ſe libenter ex animo permitterent: omnes quidem evangelii, & ſanæ doctrinæ ſplendidiſſimo lumine colluſtrati, pröbe viderent qualis, & quanta ſit eccleſiaſtica poteſtas, & oportere illi ſubjectos eſſe, atque ab illa regi, & gubernari omnes, qui velint eſſe participes meritorum Chriſti, ſanctorum bonorum omnium ſpiritualium, & denique beatæ vitæ. Nunc quia maxima pars Chriſtianorum falſa perſuaſione ab hæreticis eo ducta eſt, ut æque impiam doctrinam ſuſcipiat, ac evangelium, fit ut contemnat & aſpernetur Vicarium Chriſti, & eccleſiam catholicam, pariterque illius ſanctiſſimas ordinationes, & antiquam vivendi rationem. At ſi pernicioſis erroribus liberarentur, & veritatem purgatione ipſius doctrinæ quam prudentiſſime facta, in generali concilio a patribus intelligerent, ſine dubio mutatis animis illico mutarentur eorum mores, & univerſa vivendi ratio, & loquerentur, & operarentur aſſidue tanquam fideles, & catholici, ſubderentque ultro ſe pedibus Romani pontificis, tanquam vero Domini, & Dei noſtri Vicario. Ac his temporibus quadrant, quæ olim de Donatiſtis ad Vincentium Donatiſtam Auguſtinus pulcherrime ſcripſit. Quam multi (ait) quod certo ſcimus jam volebant eſſe catholici manifeſtiſſima veritate commoti, & offenſionem ſuorum reverendo quotidie differebant! quam multos non veritas, & obduratæ conſuetudinis grave vinculum colligebat: quam multi propterea putabant veram eccleſiam eſſe partem Donati, quia eos ad cognoſcendam catholicam veritatem ſecuritas torpidos, faſtidioſos, pigroſque faciebat. Quam multis aditum intrandi obferabant rumores maledicorum. Quam multi nihil intereſſe credentes, in qua quiſque parte Chriſtianus ſit, ideo permanebant in parte Donati, quia ibi nati erant, & eos inde diſcedere, atque ad catholicam nemo tranſire cogebat. His omnibus harum legum terror, quibus promulgandis Reges ſerviunt Domino in timore, ita profuit, ut nunc alii dicant, jam hoc volebamus, ſed Deo gratias, qui nobis occaſionem præbuit jam faciendi, & dilationum morulas amputavit. Alii dicant, hoc eſſe verum, jam ſciebamus, ſed neſcio qua conſuetudine tenebamur: gratia Deo, qui vincula noſtra diſrupit, & nos ad pacis vinculum tranſtulit. Alii dicant, neſciebamus hic eſſe veritatem, nec eam diſcere volebamus, ſed nos ad eam cognoſcendam metus fecit intentos, quo timuimus ne forte ſine ullis rerum æternalium lucris damno rerum temporalium periremus. Gratias Domino, qui negligentiam noſtram ſtimulo terroris excuſſit, ut ſaltem ſoliciti quæreremus quod ſecuri nunquam curavimus. Alii dicant: Nos falſis rumoribus terrebamur intrare quos falſos eſſe neſciremus, niſi intraremus, nec intraremus niſi cogeremur. Gratias Domino, qui trepidationem noſtram flagello abſtulit, expertos docuit, quam vana, & inania de eccleſia ſua mendax fama jactaverit. Alii dicant, putabamus quidem nihil intereſſe ubi fidem Chriſti teneremus, ſed gratias Domino, qui nos a diviſione collegit, & hoc uni Deo congruere, ut in unitate colatur oſtendit. Cum hæc omnia, quæ ad Vincentium ſcripſit Auguſtinus de Donatiſtis, vere poſſimus dicere hac tempeſtate noſtra de recentibus hæreticis, deque illorum complicibus & ſeductis, magno ſtudio curare debet generale concilium, ut ſana doctrina, & omnia Chriſtiana dogmata purgentur, & probe capiantur a nullis non piis, & Chriſtianis hominibus: ita enim ſpero fore, ut populi ſeducti, ad gremium, & unitatem eccleſiæ cognitis erroribus ſuis, & catholicis veritatibus, quam primum confugiant; ſi præſertim magiſtratuum gladius, & poteſtas non defuerit, quemadmodum ſpero minime defuturam, corda enim regum ſunt in manu Domini, & Spiritus ſancti, qui veluti conciliis præeſt, adjuvat ſimiliter, ſtudia, conatus, & acta omnium conciliorum, ut felicem habeant in eccleſia catholica eventum. Deinde cum purgata fuerit doctrina, facti homines catholici, & vere, & ex animo Chriſtiani, tum difficile non erit depravatos mores cleri, & populi ad ſplendidiorem formam redigere: Nec erit difficile patribus & claris, & præſtantibus viris cernere, ſibique

&

& toti concilio, ante oculos ponere contaminatos, & corruptos mores, ac ſimul eos corrigere omninoque ſtatuum cunctorum vitam reformare politicam & exteriorem, ut honeſte vivamus in hoc ſeculo, utque ita luceat coram hominibus lux noſtra, ut in omnibus ſtatibus eccleſiæ videant noſtra bona opera, & glorificent Patrem noſtrum, qui eſt in cœlis.

Cap. IV. Ex quibus perſonis conſtare debeat concilium, ut legitime diſſerat, & definiat quæcumque ſint neceſſaria.

NEceſſe eſt, ut generale concilium non ex quibuslibet ſine diſcrimine conſtet, ſed tantum ex epiſcopis, & eccleſiaſticis omnino perſonis, quas poſuit Deus in eccleſia, quemadmodum Paulus in actis apoſtolorum inquit, ut ipſam eccleſiam regerent, paſcerentque ſalutari pabulo: ac proinde ſpectat ad eos toto pectore in illud ſtudium invigilare, & dare operam, ut doctrina ſit pura, & ſana, ne infecto, & venenato pabulo, doctrinaque adeo peſtilenti, ac morbida ex peſſimis depravatorum morum exemplis grex, & ovile Chriſti ulla ex parte labefiat, & corrumpatur ad infeliciſſimum interitum, & ſempiternam ruinam; Exploratum enim & perſpicuum habemus ex veteris, & novi teſtamenti Scripturis, non fuiſſe permiſſum quibuſlibet ex populo de iis, quæ magni momenti eſſent myſteriis, & dogmatibus judicare, ſed perfectioribus, & doctioribus (quibus tenebatur populus) fidem habere. In libro quidem Numerorum legimus fuiſſe apud Iſraeliticam nationem ſeptuaginta ſeniores, quibus univerſus populus audiebat, & obſequebatur, ſi quando aliquid emergebat ambiguitatis; & Chriſtus duodecim apoſtolos, duoſque & ſeptuaginta quidem alios deſignavit, quibus etiam dixit: Qui vos audit, me audit, & qui vos ſpernit, me ſpernit, ac proinde voluit, ut eis populi crederent, eorumque decretis & traditionibus parerent. Quamvis præterea Paulus idem a Chriſto evangelium accepiſſet, quod reliqui apoſtoli, tamen ideo miſſus fuit ad conferendum ſuſceptum evangelium cum ceteris apoſtolis, ut ipſum approbaretur ab illis eiſdem, quos perſuaſum erat omnibus electos, & conſtitutos eſſe a Chriſto, ad hoc obeundum negotium. Aſcendi Hieroſolymam (inquit) ſecundum revelationem, & evangelium, quod inter gentes prædico, & contuli cum apoſtolis, ſed privatim cum iis qui erant in pretio. Deinde cum Antiochiæ nonnulli ex fratribus docuiſſent, circumciſionem eſſe neceſſariam, Paulus & Barnabas, qui huic dogmati contradicebant miſſi fuerunt Hieroſolymam, non ad quoslibet indifferenter ex populo, ſed tantum ad apoſtolos & presbyteros ſuper hac quæſtione conſulendos. Convenerunt igitur apoſtoli, & presbyteri, ut de hoc negotio diſpicerent. Hac re definita, ſcripſerunt ad eos, qui tunc abfuerant, quid oporteret eos credere. Itaque ſolas perſonas, quibus auctoritas communicata ſit a Romano pontifice, convenit eſſe in concilio tanquam ipſius membra legitima & partes. Quod ſi legatur fuiſſe aliquando in conciliis Imperatores, & alios principes, & laicos, intelligere opus eſt, eos adfuiſſe, ut audirent, diſcerent, & defenderent ac tuerentur concilii authoritatem, unitatem, & concordiam, non ut judicarent de vita, & doctrina catholica, neque ut quippiam definirent, aut conſtituerent. Ac verba quidem Nicolai papæ primi debent accipi hoc modo: quibus ideo Michaelem imperatorem arguit, quod ſynodali judicio interfuiſſet, quo damnatus fuerat Ignatius; Ubinam legiſtis (ait) imperatores anteceſſores veſtros in ſynodalibus conventibus interfuiſſe, niſi forte in quibus de fide tractatum eſt, quæ univerſalis cauſa eſt, & ad omnes omnino Chriſtianos pertinet? Quod vero in actionibus ſextæ ſynodi univerſalis legitur: præſidente Conſtantino magno imperatore, & præſidentibus patritiis, & conſulibus, eam fuiſſe celebratam, id ſic intelligi opus eſt: ut tanquam ſynodi cuſtos, & protector fuerit ſimul cum conſulibus præſidens. Quod antea Martianus fecerat in ſynodo Chalcedonenſi: & Conſtantinus in Nicæna, ut authoritate imperatoria concilium defenderetur ab improborum hominum factionibus, & ſeditioſis tumultibus: ne tale quid accideret, quale in Epheſina ſynodo: quæ ſeditioſorum tumultuum plena fuerat. Ac iſta eadem ratione illis temporibus electio Romani pontificis rata non habebatur, niſi imperatoria authoritate: aut illius poteſtate, qui vicem Imperatoris in Italia gereret, probaretur.

Cap. V. Poteſtatem oportere ineſſe, & qualem in patribus concilii, ut liceat eis judicare de doctrina & moribus, & definire & conſtituere quippiam.

NEceſſe eſt, ut qui futuri ſint in concilio tanquam illius partes & membra legitima, ad judicandum de doctrina & moribus, & ad definiendum, & ad componendos & promulgandos canones, tum in ſecreto cœtu, tum in publica ſeſſione patrum, eccleſiaſticam authoritatem habeant poteſtatemque hujuſmodi, ut catholicum & verum concilium conſtituant, cui ſit plane integrum efficere quæcumque ad propagandam chriſtianam religionem attineant. Hanc vero a nemine præter epiſcopum, & pontificem Romanum queant ſumere, quippe cum in eo ſolo plenitudo inſit eccleſiaſticæ poteſtatis, quam quidem ſolus immediate accepit a Jeſu Chriſto, quamque aliis porro ipſe, quibus, & quantam voluerit, impartitur, ut nemo poſſit, ne paululum quidem eccleſiaſticæ juriſdictionis habere, niſi papa illum reddiderit participem. Si quando igitur præter voluntatem, & authoritatem ſummi pontificis congregaretur alicubi concilium, nullam prorſus haberet eccleſiaſticam poteſtatem judicialem, vanaque omnino, & irrita eſſent quæcumque decerneret: immo ne concilium quidem, ſed impium & ſeditioſum conciliabulum eſſet. Itaque non poteſt concilium rite convocari, & congregari niſi voluntate, & authoritate Romani pontificis. Ut vero facile omnes apprehendant quæ, & qualis authoritas in concilio ſit a pontifice maximo communicata, ſcire operæ pretium eſt, in eccleſia duplex forum eſſe, unum ſecretiſſimum, quod pœnitentiæ forum eſt, alterum publicum; ac utriuſque fori duæ ſunt facultates, quæ nomina clavium metaphorice ſortiuntur, & primi quidem fori ſunt claves ordinis ſacramentalis, & ſolius quidem ſacerdotalis ordinis, quia dantur iis omnibus, & ſolis, qui ſacerdotio initiantur. Alterius autem fori, ſunt claves poteſtatis, quia conferuntur a papa his omnibus, & ſolis, quibus aut per ſe, aut per alios eccleſiaſticam donat juriſdictionem. Cum igitur in concilio peculiare forum ſit, non ſecretiſſimum, aut pœnitentiæ, ſed publicum, propterea neceſſe eſt, ut patres in concilio teneant claves non ordinis, ſed poteſtatis, acceptas a Romano pontifice: & quamvis papa ſoleat has claves nominatim contribuere epiſcopis, quia cum exiſtant ſuarum eccleſiarum paſtores,

res, tenentur omni ſtudio procurare, ut ſalutare ovibus ſuis pabulum porrigatur, tamen integrum habet pro arbitrio ſuo has claves committere. Abbatibus, & præfectis generalibus ordinum regularium, quippe quia ſunt ipſi quoque ſummi pontificis authoritate gregum ſuorum paſtores. Immo papa in manu habet dare has claves iis omnibus, quos ad earum uſum idoneos cognoverit cum ſalutari beneficio, atque utilitate univerſalis eccleſiæ, quamvis illi nequaquam eſſent initiati ſacerdotio, quandoquidem hæ non ſunt claves ordinis, ſed tantummodo poteſtatis. Ceterum ex duabus una ſcientiæ clavis eſt, altera nomen generícum poteſtatis ob inopiam vocabulorum tenet: prima quamvis dicatur paſſim clavis ſcientiæ, minime tamen ſcientia eſt, quæ ſit cognitio aliqua in intellectu, vel doctrina quædam ſive infuſa cœlitus, ſive induſtria, & labore acquiſita, cum enim, qui ſit rudis, & imperitus non poteſt Romanus pontifex eruditum, & doctum efficere, cui tamen poteſt clavem ſcientiæ ad placitum ſuum communicare, ſed quædam poteſtas eſt diligenter examinandi, & excutiendi tum dogmata fidei, tum mores ad Chriſtianam religionem pertinentes. Deinde altera clavis eſt, certa quædam poteſtas definiendi catholicas veritates, componendi lites, & controverſias, ſedandi tumultus, & diſſenſiones in cauſa fidei & morum, unitatem reſarciendi eccleſiæ, ordinandi canones, decreta, & conſtitutiones, quæ ad ſtatum eccleſiæ populique omnino chriſtiani pertineant. Quamvis autem prima clavis, nequaquam ſcientia exiſtat, neque doctrina, tamen ideo ſcientiæ clavis nominatur, quia cum debeant patres in concilio dijudicare, atque differere de altiſſimis, & reconditis myſteriis, deque omnibus genetatim Eccleſiaſticis dogmatibus, & chriſtianis moribus, oportet eos clarere, atque præſtare omnes inſigni, & rara ſcientia, & omnino ſingulari doctrina, vel certe opus eſt, illos dirigi, & duci a præſtantiſſimis & doctiſſimis viris, ne forte illorum ſimiles videantur, qui ſine lumine quippiam in tenebris perquirunt, illud enim invenire non queunt, niſi caſu: propterea ſatis ſuperque neceſſarii ſunt in concilio præclari, & ornatiſſimi Theologi. Quin ſancta Dei eccleſia mirabilem & incredibilem conſequetur utilitatem, & procedet concilium ſingulari ordine, cumque fructu ad paſcendum populum chriſtianum uberrimo, & cumulatiſſimo feliciter abſolvetur, ſi papa unum aliquem præficiet legatum ex Cardinalibus, qui non opus habeat ductore, & Magiſtro, qui non opus inquam habeat, quaſi cœcus in dogmatibus fidei, & Chriſtianæ religionis moribus duci ab aliis. Verum ipſe idoneus, aptuſque ſit alios dirigere, docere, atque omnia ordinare. Nam ſi epiſcopus unuſquiſque in eccleſia ſua (quemadmodum Paulus ait) tenetur eſſe didacticus, hoc eſt habilis ad docendum, quanto magis Pontificius legatus aſtringitur in concilio, ubi res toti eccleſiæ neceſſariæ pertractantur, & ordinantur, in promptu habere Theologica myſteria, & chriſtianam doctrinam? Debet ille ſane dux, Magiſter, & ordinator eſſe generalis concilii, deberque perinde inter ceteros patres lucere, ut ſol inter minora ſydera.

Cap. VI. Quotupliciter via poſſit conciliari.

PErſuaſum habeo non omnes homines uno, & eodem modo, una & eadem via duci ad veritatis cognitionem: quandoquidem ita natura comparatum eſt, ut pro ingeniorum, & conditionum diverſitate, diverſo modo, & diverſa via reduci ſoleant. Nam vulgares atque omnes idiotæ indole ſua magis ducuncur ſplendidis quaſique hiſtoricis concionibus & ſermonibus. At contra ingenioſi, & ſubtiles trahi malunt acutis diſceptationibus. Qui autem moderandis rebus intumbunt, gravitate conſultationum plus commoveri ſolent. Ceterum qui obſtinato animo ſunt, nec ulla ratione flecti volunt, ii prorſus damnari, & puniri debent. Itaque pro alia, & alia hæreticorum conditione aliter, & aliter eſt eidem hæreſi occurrendum. Propterea mihi videntur præter eloquentium populares homilias concionatorum quatuor familiares viæ proponendæ, quibus Patres jam duabus (ut dixi) a Romano Pontifice clavibus præmuniti poſſint in concilio contra eccleſiæ catholicæ adverſarios procedere. Ac prima illa quidem eſt, ut eorum nefariæ, peſtilenteſque opiniones abſolute, ac ſimpliciter condemnentur, neque auditis, neque intro admiſſis ad ullum colloquium ipſis condemnandis adverſariis, & nullo quidem præmiſſo examine, ac nulla prorſus cum eis facta diſputatione, ſed neque tentata prius ulla via conciliandæ pacis, & concordiæ. Altera inſuper via, ut illis abſentibus catholici patres colloquantur, & inter ſe quam prudentiſſime agant de fide, & moribus, de purgatione doctrinæ, & de cleri, & populi reformatione, deque ſummis, reconditiſque myſteriis, & de omnibus ad Chriſtianam vitam pertinentibus. & qualenus viderint expedire canones, & decreta, ſanctiones, & conſtitutiones ordinent. Deinde tertia via eſt, ut, cum vocati, & invitati fuerint, venerintque, & intro admiſſi erunt non tanquam legitima concilii membra, neque ad conſulendum, neque ad definiendum, aut conſtituendum quippiam, ſed tanquam ſpectatores, & auditores ad diſcendum, & proponendum etiam in publico cœtu Patrum ambiguitates ſuas, & poſtremo ad colloquendum cum præſtantibus & doctis viris catholicis, in eodem publico cœtu omni ſtudio curent Patres anxia quavis diſputatione prætermiſſa, per aliquot homines doctos utriuſque partis eos ad concordiam, & unitatem eccleſiæ trahere, atque allicere. Ac tertia via eſt fere conſultationis via, conſultatio enim eſt plurium ſuper re communiter ad ipſos attinente in utramque partem conferentium examen, & pertractatio: & conſultatione quidem tunc uſi fuerunt Apoſtoli, cum Petrus, & Paulus, & Jacobus, ceterique ſeniores ſuper eadem controverſia in commune contulerunt, cum de legalium obſervatione in ſynodo pertractarent, quemadmodum pulchre in actis apoſtolorum deſcribitur. Quarta via denique illa eſt, ut in propatulo adeoque in conſpectu omnium Patrum doctiſſimi aliquot viri diſputent cum adverſariis, illoſque ſeria, & gravi diſputatione convincant. Hæc vero ideo eſt vis diſceptationis, quia diſceptatio eſt duarum pluriumve partium, argumentantium, & reſpondentium, in eademque arena literaria pro aperienda veritate digladiantium, & a ſe mutuo diſſentientium congreſſio.

hum procedere contra eccleſiæ catholicæ adverſarios.

Cap. VII. Primam viam non ideo neceſſariam non eſſe,

SUnt, qui arbitrantur generale concilium nihil prorſus habere, quo inducatur ad utendum prima via, & ſic procedendum contra eccleſiæ catholicæ adverſarios: quippe quia (ut exiſtimant) Tridentinum concilium univerſam hæreticorum hu-

quia Tridentinum concilium omnes hujus ætatis hæreticos, & omnes eorum impietates damnaverit, ut nihil damnandum ſuperſit, ſed ob aliam potius rationem.

hujus temporis doctrinam perpetuo, & horribili anathemate ſuſtulerit, ut prorſus nihil reliquum ſit, in quod nova cenſura jam poſſit animadvertere. Sed ii procul dubio decipiuntur, quia, cum nullus fere articulus in Theologia & Chriſtiana doctrina exiſtat cui notam infamiæ adverſarii non inuſſerint, & non eum maculis hæreſeos peſſime inquinaverint, per quam multi ſuperſunt adhuc purgandi, & reſtat deinceps, ut per quam multæ adverſariorum impietates anathemate ſempiterno feriantur; quæ quidem recenſere in catalogum non ita fuerit difficile Theologis, & aliis doctoribus excellentiſſimis viris. Itaque mea ſententia non eſt neceſſe generale concilium cauſa condemnandorum ſimpliciter, & abſolute adverſariorum primam viam ingredi & terere propter hanc recitatam quorumdam falſam, & abſurdam rationem, ſed magis alia ratione via illa prætermittenda eſt, quia (inquam) ſatis ſuperque damnati ſunt, & impiam & reprobam eſſe illorum doctrinam ſæpe declaratum eſt ab orthodoxis Patribus, a catholicis doctoribus, a conciliis provincialibus, & Oecumenicis, denique a ſummis pontificibus, qui publicis, & invulgatis authenticis diplomatibus eos anathematizaverunt, & eorum libros, ne legerentur, neve prælo excuderentur, & ſimul eorum doctrinam, ne a quoquam diſceretur, prohibuerunt. Immo & quotannis in cœna Domini ſolet papa hæreticos omnes diris imprecationibus excommunicare. Non igitur neceſſe eſt propter ſimplicem, & ſolam adverſariorum condemnationem generale concilium convocare, neque pro tam levi, ſeu non admodum neceſſaria cauſa ex ultimis, & extremis Chriſtiani orbis provinciis accerſere patres, & cogere, ut relictis eccleſiis ſuis committant ſe longis, periculoſis, & aſperrimis itineribus, & diſcriminibus rerum innumeris; talibus enim de cauſis convocari debent ad concilium Oecumenicum, ut, cum venerint dicant omnes ex animo: Vicit iter durum pietas.

Cap. VIII. Quomodo ſecunda via, qua patres in concilio Tridentino uſi fuerunt ſit utilis, & quomodo non utilis.

ALtera via patres in concilio Tridentino hactenus proceſſerunt. Doctiſſimi enim Theologi catholici, qui ex diverſis nationibus intererant, cum adverſarii abeſſent, in cœtu patrum quid de propoſitis articulis putarent ſentiendum eſſe dixerunt. Deinde Patres, quum Theologos diſſerentes attente in propatulo audiviſſent, quid ipſi quoque ſentiendum arbitrarentur, non jam in propatulo, ſed ſeorſum, & in ſecretiore conclavi omnibus excluſis perſonis, quæ membra concilii non eſſent legitima, januis clauſis protulerunt, ac definierunt, ſimul & decreta, & canones condiderunt, poſt quorum exactiſſimam tractationem, & concinnam, & diligentem culturam, & expolitionem factam primum quidem a Theologis, & ceteris doctoribus coram patribus, deinde a patribus ipſis, promulgaverunt eos iidem patres in publicis, & indictis, conſtitutiſque multo ante frequentibus ſeſſionibus prius invocata Spiritus ſancti gratia, peractiſque ſacris, & ſolemnibus de more ceremoniis. Secunda hæc via poteſt incredibilem afferre utilitatem hominibus catholicis, tum, ut confirmentur illi quidem in fide, quam nunquam profeſſi non ſunt, quam nunquam non tenuerunt, & in moribus, quibus nunquam non bene, atque honeſte vitam ſuam, ut decet Chriſtianos, & Deo initiatos, conſecratoſque homines compoſuerunt: tum ad emendandos, prorſuſque abolendos, ſi qui forte irrepierunt abuſus, & profanos errores. At prodeſſe minime poteſt ad reparandam, & reſarciendam unitatem eccleſiæ, quod tamen proprium ſtudium, & propria intentio eſſe debet generalis Concilii, quodque Maximus Pontifex in primis, & optabiliter vult, ac vehementer deſiderat; hac enim motus potiſſimum ratione convocavit concilium. Purgatio nimirum doctrinæ, morumque debita reformatio, ideo neceſſaria eſt, ut quicumque nomine Chriſtiano cenſentur, & gaudent, in unitate catholicorum eccleſiæ degant. Nempe ſi hac via procedetur, non magis adverſarii (veluti experti ſumus hactenus) editos canones a concilio ſuſcipient, quam eos ab eccleſia Romana quovis alio tempore ſine concilio acciperent. Immo irritatiores, & obſtinatiores fient, cum ſenſerint doctrinam ſuam condemnatam a ſuis eſſe (ut ipſis arbitrantur) hoſtibus. Patres igitur ſapienter & prudenter cogitent, expediant ne tales crabrones irritare. Age vero de unitate eccleſiæ pauca in medium proferamus, ut perſuaſum habent omnes præcipuam curam debere illam eſſe generalis concilii, quam ante dixi.

Cap. IX. Generale concilium debere in illud ſtudium ante omnia incumbere, ut unitas eccleſiæ reparetur, & perpetuo conſervetur.

QUia Chriſtus in mundum venit, portavit crucem, effudit ſanguinem, mortuus eſt, & reſurrexit, ut pax noſtra eſſet, ut maceriam, qua dirimebantur populi, dirueret; ut denique faceret utraque unum, ac omnia eſſet unum ovile, atque unus paſtor: idcirco debet concilii primum ſtudium, & prima omnium cura eſſe, ut catholicæ eccleſiæ unitas reparetur, & quoad fieri poteſt, conſervetur: neque unitas profecto ipſius eccleſiæ propter doctrinam & mores, at contra, neceſſaria hæc ſunt, omniaque generalis concilii ſtudia, propter eccleſiæ unitatem: quare ipſum ad hanc omnes conatus dirigere, omnemque induſtriam adhibere neceſſe eſt. Unum corpus (ait Paulus Epheſiis) & unus ſpiritus, una ſpes vocationis veſtræ, unus Dominus, una Fides, unum baptiſma, unus Deus: propterea neceſſaria eſt unitas eccleſiæ, quia nemo extra illam, poteſt gratiam, & beatam vitam conſequi, nec meritorum Jeſu Chriſti particeps fieri, nam (ut Cyprianus inquit) quiſquis ab eccleſia ſegregatus, adulteræ ſcilicet (criptice) jungitur, a promiſſis eccleſiæ ſeparatur, ideſt remiſſione peccatorum, gratia, merito Chriſti, ſalute æterna. Hæc omnia promiſſa ſunt eccleſiæ per Chriſtum: qui autem ſe ab eccleſia ſegregant, ii veritate, & fide recta privantur, quæ Deus eccleſiæ promiſit: non enim pertinet ad Chriſti præmia, qui relinquit eccleſiam Chriſti, alienus eſt, prophanus, & hoſtis, habere jam non poteſt Deum patrem qui eccleſiam non habet matrem: ſi potuit evadere qui extra arcam Noe fuit, & qui extra eccleſiam fuerit, evadet.

Cap. X. Duo requiri ad reparandam & conſervandam unitatem eccleſiæ.

UT reparetur, & perpetuo conſervetur unitas Eccleſiæ, duo ſunt imprimis neceſſaria, in quæ mirifico ſtudio incumbet concilium: unitas (inquam) fidei, & vitæ quidem exterioris, in eodem ordine, forma, ceremoniis, ritibus, aliiſque hujus generis ex charitate: de primo, (inquit Paulus in priore ad Corinthios epiſtola) obſecro vos fratres per nomen domini noſtri Jeſu Chriſti, ut idipſum dicatis omnes, & non ſint in vobis ſchiſmata: & ad Epheſios: ſoliciti (ait) ſervare unitatem ſpiritus in vinculo pacis.

Cum

Cum ſit igitur unica fides, & Chriſtus unicus, & Eccleſia unica, & unus ſolus Deus, omnes debent credere uniformiter, & dogmata eadem accipere, nec permittendum eſt cuiquam, ut ſentiat de Chriſtiana doctrina ſuo arbitratu & judicio, ſed omnes catechiſmum, & confeſſionem fidei ſuſcipiant a catholica & ſancta Dei eccleſia. De altero, quod ſine dubio fovet, conſervatque charitatem, quæ nimirum contemptu, & difformitate vivendi extinguitur (Paulus inquit ad Philippenſes) idem ſapiamus & in eadem permaneamus regula, & præterea imitatores (ait) mei eſtote, & obſervate eos, qui ita ambulant, ſicut habetis formam noſtram; ceterum unitas eccleſiæ tanti facienda eſt, ut Cyprianus dicat: cum Chriſto non eſt, qui adverſus ſacerdotes Chriſti facit, qui ſe a cleri ejus, vel plebis ſocietate ſecernit. Arma ille contra eccleſiam portat, contra Dei diſpoſitionem repugnat, hoſtis altaris, adverſus ſacrificium Chriſti rebellis, pro fide perfidus, pro religione ſacrilegus, inobſequens ſervus, filius impius, frater inimicus, contemptis epiſcopis, & ſacerdotibus Dei derelictis, conſtituere audet aliud altare, precem alteram illicitis vocibus facere, Dominicæ hoſtiæ veritatem per falſa ſacrificia prophanare: nec ſciunt, quoniam qui contra ordinationem Dei nititur, ob temeritatis audaciam, divina animadverſione punitur. Sic Chore, & Dathan & Abiron, qui ſibi contra Moſen, & Aaron ſacerdotem, ſacrificandi licentiam vendicare conati ſunt, pœnas ſtatim pro ſuis conatibus dependerunt: ſic & Ozias Rex cum Thuribulum ferens, & contra legem Dei ſacrificium ſibi violenter aſſumens, reſiſtente ſibi Azaria ſacerdote obtemperare nollet, & cedere, divina indignatione confuſus, & lepræ varietate in fronte maculatus eſt, ea parte corporis notatus (offenſo Domino) ubi ſignantur, qui Dominum promerentur. Sic filii Aaron, qui impoſuerunt altari ignem alienum, quem non præceperat Dominus, in conſpectu ſtatim Domini vindicantis extincti ſunt: quos imitantur omnes hæretici, qui derelicto debito, ac communi eccleſiæ ſacrificio, & cultu, ſpecialem ſibi ſomniant cultum, cantum, atque celebrandi ritum. Igitur, & timere habent pro tam temeraria præſumptione punitionem divinam: igitur adverſandi ſunt, ne cum illis quis pereat, ſicuti faventes Choræ, & Dathan, cum illis perierunt. Ex his conſtare cenſeo, patres in concilio ſummopere curaturos ut his duobus (quæ demonſtravi facienda eſſe) reparetur, & reſarciatur unitas eccleſiæ.

Cap. XI. Quibus excitentur omnes homines ad unitatem eccleſiæ.

PRæter illa, quæ dixi hactenus, alia ſunt quam plura, ut contra epiſtolam Manichæorum, quam vocant fundamenti, conteſtatur, & de ſe ipſe Auguſtinus fatetur, quæ moveant, excitentque omnes homines ad unitatem eccleſiæ reparandam, & inviolabilem perpetuo conſervandam. Primum communis populorum, & gentium diverſarum conſenſus. Fides enim Chriſti propagata & dilatata eſt in univerſum terrarum orbem, in fere omnibus nationibus, & populis, mirifico applauſu recepta eſt, infinitiſque propemodum miraculis Chriſti, apoſtolorum, martyrum, & ceterorum ſanctorum hominum crevit & confirmata eſt, ut Marcus evangeliſta inquit, ſermonem confirmante ſequentibus ſignis. Deinde vetuſtas, & antiquitas eccleſiæ, a Chriſto enim uſque ad hæc tempora manet, ac porro uſque ad extremum & noviſſimum diem permanebit, quandoquidem Chriſtus apud Lucam ad Petrum vicarium ſuum dixit, Rogavi pro te, ut non deficiat fides tua. Extiterunt quidem ſectæ innumerabiles priſcorum, & recentium hæreticorum, quæ omni conatu laboraverunt, ut eccleſiæ unitatem infringerent, peſſumque darent omnino eccleſiam. Sed illæ tandem cum ſuis auctoribus perierunt, quare nemini dubitandum eſt, neotericas hæreſes cum eorum aſſertoribus ſublatum iri de medio propediem, quia Chriſtus promiſit (infallibilis veritas) portas inferorum nunquam prævalituras adverſus eccleſiam ſuam. Præterea epiſcoporum, & Pontificum in cathedra, & ſede apoſtolica perpetua, & continua ſucceſſio a Petro, qui primus in ea ſedit Vicarius Domini & Dei noſtri Jeſu Chriſti, cui & primo commiſit Chriſtus paſcendas, & regendas oves ſuas poſt reſurrectionem: & furentibus quidem hoſtibus, & impiis adverſariis, & omnibus viribus ſuis conſpirantibus fere cunctis ætatibus, ut primatum Eccleſiæ Romanæ, ac Romani Pontificis demolirentur, Jeſus Chriſtus nunquam non eis reſtitit gladio oris ſui. Extincti quidem hæretici ſunt, & Fides Petri, & unitas, integritaſque Romanæ & Catholicæ Eccleſiæ, & Papatus, & Sacerdotium permanſit, & permanebit in horribilibus quibuslibet perſecutionibus. Denique nomen ipſum Eccleſiæ Catholicæ movet, excitatque ad ejus unitatem. Sola quidem Romana Eccleſia inter ſectas, & hæreſes innumeras obtinuit, ut Catholica denominaretur, ac revera eſſet. Hæretici profecto habent ſua latibula, & ſua conciliabula, quæ vocant Eccleſias: at nulla unquam hæreticorum hujuſmodi Eccleſia per totum orbem terrarum dici potuit catholica, quin ſemper defecerunt omnes, & ſuperfuit, & in perpetuum ſupererit Eccleſia Romana & Catholica omnium piorum, & verorum Fidelium parens & alumna. Quamvis autem hæretici prædicent ſe in vera Eccleſia eſſe, nihil tamen ſunt minùs quam vel in Eccleſia, vel ſpectantes ad Eccleſiam: nam qui unitatem Fidei Eccleſiæ ipſius non tenet, nequaquam poteſt ad Eccleſiam pertinere. Quia ut Paulus inquit. Una fides eſt, unus Chriſtus: & in canticis ait Scriptura, Una eſt columba mea, perfecta mea.

Cap. XII. Quæ potiſſimum in concilio ſint a Patribus conſideranda, ut facilius reparetur, & diutius conſervetur unitas Eccleſiæ.

QUædam ante oculos proponam, quæ ſi privatim, & in particularibus eccleſiis privato judicio accipiantur, magis obeſſe poterunt, quam prodeſſe. At in concilio ſingulare utilitatem afferent, quippe cum extra concilium haud quaquam aliter vivendum, & prædicandum ſit, ac Romana eccleſia docet, aut concedit in his, quæ ſpectent ad religionem Chriſtianam. Multa vero ex iis etiam, quæ longo tempore in uſu fuerunt, licet proponere in concilio, ut patres judicent, ac definiant; ſint hactenus aliqua, nec ne obſervata, vel conceſſa, vel permiſſa in eccleſia, quæ oporteat corrigere, aut immutare aliquo modo: quæ, ſi extra concilium revocarentur in dubium, offenderent complurium conſcientias, & occaſionem præſtarent diſſenſionis, & ſchiſmatum. In concilio autem nihil tale poteſt contingere, ideo enim celebratur concilium, ut audiantur quicumque velint proponere aliquid, & omnia dubia, & omnes ambiguitates, vel ad doctrinam fidei, vel ad mores aliqua ratione pertinentes diluantur, & ſedentur animi, & conſcientiæ omnium, qui ſe

concilii definitionibus, & canonibus omnino ſubjiciunt. Quoniam igitur nunc ſcribo, quæ ad concilium ſpectant, idcirco proferam in medium, quæ mihi videntur fore utilia, ut unitas eccleſiæ facilius reparetur, & conſervetur diutius. Itaque in primis conſulo, ut quando ea, quæ ſunt in uſu eccleſiæ, non definivit, neque præcepit Deus, ut fiant certo aliquo modo, tum detur opera, ut magis unitas conſervetur, quam præcepit Deus, ut ante dixi, quam, ut ea mordicus teneantur, de quibus nullum extat divinum præceptum. De communione, cauſa exempli, a Laicis accipienda, vel ſub una tantum, vel ſub utraque ſpecie non extat præceptum Domini, quamvis laicis data nunc ſit communio ſub una ſpecie, nunc ſub utraque, permiſſione, atque authoritate catholicæ Eccleſiæ; propterea non debuerant adverſarii noſtri excitare tam periculoſos tumultus, nec infringere unitatem Eccleſiæ pro ſumenda communione ſub utraque ſpecie; nec enim queunt demonſtrare a Chriſto præceptam eſſe utramque: ſibi vero tutius, & ſecurius conſulunt, qui morem gerentes eccleſiæ unam ſpeciem ſumunt, quam utramque temere ſuſcipientes, quamvis non præceptum ſit illud jure divino. Quod de ſacra communione dixi, poteſt de innumeris aliis hujuſmodi affirmari, quæ, tametſi extra Concilium revocare non liceat in dubium, tamen in Concilio Oecumenico licet. Præterea nemo quavis levi de cauſa, præſertim in Concilio, debet appellare quemquam hæreticum; multa enim ſunt, quæ non eos faciunt hæreticos, quos vulgo tamen indocti cenſent hæreticos: ut, ſi qui non obſervent quadrageſimam, non quia non valeant, ſed quia pertinaciter nolint, ii pro hæreticis habentur a nonnullis, cum tamen propterea nequaquam proprie ſint hæretici, quamvis ii graviſſime peccent, atque idcirco puniendi ſint: nam longe differunt inter ſe nolle quadrageſimam obſervare, & aſſerere non obſervandam eſſe quadrageſimam. Primum quidem graviſſimum peccatum eſt, ſed non peccatum hæreſeos; alterum autem hæreſis eſt, quia derogat poteſtati Eccleſiaſticæ, quæ divino jure nititur. Deinde cerimoniarum diverſitas in diverſis particularibus Eccleſiis, monaſteriis, & collegiis, quæ in uſu eſt ſalva unitate Fidei, & Charitatis, & ſalvo pacis, & concordiæ vinculo minime reprehendenda eſt: neque adverſarii noſtri a quoquam reprehendendi eſſent, ſi ceremonias ſuas obſervarent abſque noſtrarum contemptu, & condemnatione. Verum illi propterea peccant, & unitatem Eccleſiæ violant, quia ſic novas fingunt ceremonias, & illas efferunt laudibus in cœlum, & ab omnibus tenendas prædicant, ut noſtras æque abjiciant, vituperent, & execrentur, ut vilia ſtercora, & cultui divino contraria. Dupliciter autem peccant, primum, quia illa immutant ſine commiſſione ulla, ſine authoritate, & neceſſitate, quæ jam diu fuerunt in bono, & pacifico uſu abſque offenſione piarum conſcientiarum: deinde, quia nullius habita ratione charitatem proximi violant, quod peccatum eſt multo deterius, & abominabilius; nam Deo gratius, & acceptius eſt vinculum unitatis, & charitatis, quam externi ritus, & ceremoniæ: quamvis enim utrumque ſit bonum, primum tamen eſt melius, tum, quia præceptum ab optimo maximo Deo, tum, quia per ſe nobiliſſimum, & præcellentiſſimum eſt.

C. XIII. Ad revocandam, & tuendam Eccleſiæ unitatem declarandū eſſe in Concilio, quomodo diverſi hominum ſtatus, & conditiones maneant ſub unitate fidei, & Eccleſiæ.

A Quoniam adverſarii noſtri clamant, vociferanturque omnibus in locis coram ſimplici, & promiſcua multitudine impudentiſſime contra Sacerdotes, Monachos, & omnes regulares perſonas, quaſi non valeant, quicumque ſint ejuſmodi, æternam vitam conſequi, & eorum vivendi regula Evangelio reluctetur: idcirco proderit magnopere ſi Patres in Concilio declaraverint, & definierint ſtatus diverſos, & diverſas hominum conditiones haudquaquam pugnare cum unitate fidei, & Eccleſiæ, quidve omnibus de illa ſtatuum diverſitate conveniat dijudicare, & credere. Sane quidem in unitate Fidei Sancta Mater Eccleſia tolerat ſtatus varios, & varias hominum conditiones, laicos, Clericos, Monachos, Epi-
B ſcopos, artifices, mercatores, agricolas, milites, Doctores, Magiſtratus, liberos, ſervos, mulieres, viros, ſenes, juvenes, Italos, Germanos, Gallos, Benedictinos, Carthuſianos, Dominicanos, Franciſcanos, & alios id genus prope innumerabiles. Tales omnes hominum ſtatus, quamvis inter ſe differant, quod pertinet ad vivendi externam rationem, omnes tamen, ut Paulus ait, unum ſunt in Chriſto Jeſu, nec ſtatus quidem externus, ſed interna fides, quæ per dilectionem operatur, juſtificat, & adoptivos filios Dei efficit; non eſt (inquit ad Galatas) Judæus, neque Græcus, non eſt ſervus, neque liber, non eſt maſculus, neque fœmina, hoc eſt, diverſæ hominum conditiones ad ſalutem conſequendam
C nihil ſunt, quandoquidem fides in quolibet ſtatu poteſt quemlibet hominem ſalvum facere. Et in priore ad Corinthios Epiſtola inquit; Circumciſio nihil eſt, præputium nihil eſt, ſed obſervatio mandatorum Dei; Nam ſi primum credideris in Chriſtum, quæ fides juſtificat, & ſanctificat, deinde ſervaveris mandata Dei, hæc præceptorum obſervatio, quæ fidem, & gratiam ſequitur aliquid eſt ad promerendam æternam vitam, atque ita nihil eſt coram Deo ad promerendam, & conſequendam ſalutem Græcum eſſe, aut Judæum, laicum, aut Monachum. At ſi credas in Chriſtum tum ex fide, & charitate operis, & obſerves mandata Dei, hoc aliquid eſt, quod placet Deo, quod gratum, quodque acceptum habet.
D Non poteſt jure igitur Græcus dicere, aut Judæus, quia ſum Judæus, aut Græcus, idcirco ſum aliis anteponendus gratia, & ſanctitate. Itidem Monachus jure non poteſt dicere, quia ſum Monachus, quia regulam hanc, aut illam profitoor, quia ſum tali, aut tali cappa, talis, aut talis coloris, talis, aut talis formæ indutus, propterea ſum in Chriſto, & dignus æterna vita. Ne vero quis valeat reclamare, ſi circumciſio nihil eſt, oportet igitur Judæum, ut ſalvus fiat Græcum fieri, & ſi monachatus nihil eſt, neceſſe eſt Monachum ad ſalutem conſequendam abjicere cucullam, & fieri laicum; propterea Paulus oſtendit in omni ſtatu, & conditione hominum, ſi modo teneat fidem,
E & in unitate Eccleſiæ permaneat, fieri poſſe unumquemque participem ſalutis: ſiquis circumciſus eſt, (inquit) non adducat præputium, & unuſquiſque in qua vocatus eſt vocatione, in ea permaneat. Non ergo ſi vis ad vitam ingredi abjice hunc, aut illum ſtatum; verum (inquit) permaneat frater unuſquiſque ſicuti vocatus eſt. Præterire autem debet minime ſtatum unum præferendum eſſe aliis, quia commodior ſit ad perpetuo inſerviendum optimo maximo Deo propter impedimentorum amotionem; ac etiam quia pro

pter

prer votum utilior ſit, magiſque ſalutaris: quemadmodum Paulus anteponit ſtatum virginitatis conjugatorum ſtatui. Ita quoque ſtatus regularium, qui propterea etiam ſtatus perfectionis vocatur, quippe cum in eo multa efficiantur opera bona ſupererogationis, laicorum ſtatui præferendus eſt: id quod profecto verum eſt, non ſolum propter impedimentorum amotionem, ut dixi, at etiam, & multo quidem magis, propter votum: opera enim, quæ fiunt ex voto, digniora ſunt, quam ſi fierent abſque voto, ſi modo reliqua fuerint paria. Denique illud omnibus nunquam verſari ante oculos non debet, in hoc toto negotio aliud eſſe de perſona ratione juſtificationis loqui, & aliud de officio, poteſtate, gradu, & conditione perſonarum. Quod ſane ad primum ſpectat, ſunt æquales omnes Chriſtiani coram Deo, qui perſonam non reſpicit, at ſecundo modo proculdubio ſunt inæquales in unitate fidei, & Eccleſiæ omnes permanentes, & magis, magiſque in dies proficientes quatenus requirit modus, & ratio cujuſque. Conſtare animum meum induco eſſe partes Concilii, ſive purget doctrinam, ſive mores componat, in eum finem dirigere omnia, ut unitatem Eccleſiæ reparet, & firmiſſime conſtabiliat. Quare cum ſecunda via, tametſi probe ſpectet ad explicandam doctrinam, & ad reformandos mores, adeoque ad ſatisfaciendum deſiderio, & expectationi piorum, & catholicorum hominum, nil tamen proſit ad reparandam, & reſarciendam unitatem fidei, & Eccleſiæ, ſi Concilium ea utatur, minime curabit illud præſtare, ob quod præcipue ipſum indixit, & convocavit Pontifex Maximus. Immo neſcio, an quippiam novæ utilitatis Eccleſia Catholica ſit ex via illa ſecunda receptura; nam de his, quæ declarata, & definita ſunt, deque his, quæ declarabuntur, & definientur, Pii, & Catholici homines haud quaquam dubitant in Eccleſia Catholica; immo perſuaſum habent illa eſſe multo veriſſima, quæ audiunt etiam, & diſcunt aſſidue a Doctoribus Theologis, ab orthodoxis patribus, a piis concionatoribus, & denique a catholicis paſtoribus. Itaque ad tertiam aperiendam viam tranſeamus.

Cap. XIV. Tertiam viam eſſe omnino profuturam, ſi modo charitas, Doctrina, Prudentia, & Simplicitas, in Concilii Patribus, inſint.

TErtia via modis omnibus utilis erit ad purgandam doctrinam, ad reformandos mores, & quod maxime optat univerſa Eccleſia, ad reparandam, reſarciendam, & confirmandam integritatem, unitatemque fidei, & Eccleſiæ, ſi authoritate Concilii præſtantiſſimi, & doctiſſimi aliquot viri delecti ex utraque parte coram patribus colloquentur, & prolatis in medium æquo, ſedatoque animo diverſis ſenſibus, quibus intelligi queant a diverſis utriuſque partis articuli, qui proferentur a legato Pontificio, habita prius cum Patribus matura, & prudenti deliberatione, contrarias, & diſſidentes opiniones conciliabunt, excluſis quidem abſurdis ſenſibus, & iis comprobatis, qui articulis ipſis quadrabunt, veritatique admodum convenient. Nam ſæpe veri ſenſus latent doctiſſimos viros, aut propter vocum æquivocationem, aut propter ſententiarum amphibologiam, qui clariſſimorum virorum colloquiis aperiuntur, ſi præſertim bono animo, & pio deſiderio conveniant ad colloquendum; nec præſtare hoc ipſum adeo fore laborioſum, & difficile puto, velut arbitrantur nonnulli, ſi modo fuerit in Pontificio legato, & in Patribus, & in collocutoribus Charitas, & ſingularis doctrina, & Chriſtiana prudentia ſimul cum ſimplicitate conjuncta, de qua Chriſtus ait, Eſtote prudentes, ſicut ſerpentes, & ſimplices, ut columbæ. Hoc facile (inquam) obtinebitur, ſi charitas adſit, cujus propenſione velint, optentque Patres, & collocutores, ut candida, & ſincera omnino catholica omnium articulorum veritas aperiatur ſine contentione: ſi porro doctrina, qua noſtras, & adverſariorum ſententias in promptu habeant, quaque vocabulorum æquivocationes, & ſententiarum amphibologias plane cognoſcant, qua denique diverſos ſenſus queant in medium proferre, non deſit; deinde ſi prudentia non deſideretur, qua ſtatim ex diverſis prolatis in medium ſenſibus dijudicent eos, & ſeligant, qui ſint veriores, quique magis ad propoſitum quadrent; denique ſi habeatur ſimplicitas, qua ſine odii acerbitate, ſine livoris amaritudine, ſine hypochriſeos, & ſimulationis duplicitate conveniant, colloquantur, & ex animo ſenſus multiplices conferant, ipſamque veritatem in veritate cordis, favore implorato Spiritus ſancti, omni diligentia inquirant, tantiſper dum eam inveniant: ceterum danda eſt opera omnino, ut collocutorum, & conſultantium ſimplex oratio ſit. Nam talis eſt oratio veritatis. Quod ſane ut fiat illud operæ pretium erit ad unguem obſervare quod ferunt de Areopago. In eo enim qui ſermonem facturi erant, abſtinere ab iis cogebantur, quæ movendorum, & flectendorum auditorum cauſa poni ſolent in oratione: qualia ſunt procœmiorum, greſſionum, epilogorum, & ceterorum, quæ ars oratoria docet fucata, mollia, & cincinnata lenocinia: multo autem magis vitent ſophiſticen, quæ valde inimica eſt veritati. Itaque ſtatim in principio ſimpliciter exponant ſui de propoſitis articulis, & quæſtionibus animi puram ſententiam, in qua proferenda ſervent omni diligentia, & ſtudio quoad poſſit, didacticam methodum.

Cap. XV. Quid ſit cauſæ, cur hæc tertia via toties tentata non profuerit.

HÆc tertia via ſuperioribus annis ſæpe tentata eſt in Conciliis, & ſynodis particularibus Lipſiæ, Vormatiæ, Auguſtæ, Ratiſponæ, aliiſque in quam pluribus locis nunc ab adverſariis, nunc a noſtris, nunc ſimul ab utriſque: attamen ea profuit nunquam, id quod forſan ideo uſu venit, quia in eis minime infuit, qualis debuerat ineſſe, Chriſtiana charitas, egregia doctrina, ſerpentina prudentia, & columbina ſimplicitas, in eis, quibus tanti momenti negotium committebatur. Sed quavis de cauſa tam flebile, ac deplorandum illud infortunium acciderit, nequaquam ſpectat ad me quemquam judicare, ſed magis aſſidue precari optimum maximum Deum, ut jam tandem aliquando dignetur ſuccurrere eccleſiæ ſuæ, atque illius unitatem reintegrare miniſterio patrum, qui fuerint in Concilio generali congregati: quod ſane, ut vere illi efficiant, ac miniſterium ſuum digne obeant, dignetur eis largiri quæcumque ad tantum explendum negotium ipſe novit fore utilia, & neceſſaria. Aggrediamur quæſo ad viam ultimam diligenter conſiderandam.

Cap. XVI. De quarta via, quæ diſputationis via eſt,

AN diſputare cum hæreticis conveniat nec ne, variæ ſunt, ac fere omnibus ætatibus fuerunt eccleſiaſticorum doctorum ſententiæ; itaque in primis eorum opinionem confirmabo, qui

talem disputationem reprehendunt: deinde illorum, qui maxime illam probant, & laudant, ad eamque ineundam, & peragendam, cohortantur passim doctos homines: porro quid mihi videatur magis expedire in medium proferam, & libere aperiam.

Ca. XVII. Eorum opinio, qui arbitrantur non disputandum esse cum hæreticis.

QUi disputationem hæreticorum vituperant, eam nequaquam esse ineundam cum hæreticis probant scripturarum, & orthodoxorum patrum, doctorumque catholicorum plurimis authoritatibus. Paulus quidem ad Titum ait, Hæreticum hominem post unam, & alteram admonitionem devita, sciens, quia subversus est, qui hujusmodi est, habens in seipso damnationem; præterea stultas (ait) quæstiones, & contentiones, & pugnas legis devita, sunt enim inutiles, & vanæ; ad Timotheum vero inquit, Noli verbis contendere, ad nihil enim utile est, nisi ad subversionem audientium: stultas, & sine disciplina quæstiones devita, sciens, quia generant lites: o Timothee depositum custodi, devitans prophanas vocum novitates, & oppositiones falsi nominis scientiæ, quam quidam promittentes circa fidem exciderunt. Quia igitur sunt hæretici subversi, quandoquidem sæpe ab Ecclesia, a Doctoribus, a Conciliis, a Pontificibus admoniti, convicti, damnati resipiscere noluerunt, & quia devitandi sunt, quia etiam languent circa inutiles contentiones, & pugnas; & prophanis vocum novitatibus, & scientia falsi nominis, & litibus denique inutilibus gaudent, & eorum sermo, ut immedicabilis cancer irreparabiliter serpit: idcirco suadet Paulus non esse congrediendum, aut disputandum cum hæreticis, ac eo magis, quia sunt pertinaces, & protervi, utpote, qui nullam solutionis admittant satisfactionem, immo, sicut obstinato animo restiterunt Moysi Jannes, & Mambres, ita hæretici resistunt veritati, homines corrupti mente, reprobi circa fidem, sed ultra non proficient. Deinde Joannes Apostolus, &. Evangelista non solum disputationem prohibet, sed etiam salutationem, & commercium; si quis venit ad vos (inquit) & hanc doctrinam non affert, ne recipiatis eum in domum, nec ave ei dixeritis, qui enim dicit illi ave, communicat operibus ejus malignis. Ferunt Polycarpum Joannis discipulum, quoties aliquid novi contra fidem audiret, solitum aures suas obturare, clamareque in hunc modum: bone Deus, in quæ tempora me reservasti, ut hæc audiam? Si tantus Pater non poterat æquo animo hæreticos audire, nos cum illis congrediemur, & disputabimus? Omissis vero innumerabilium doctorum testimoniis unum audiamus nunc Tertullianum, quem Cyprianus magistrum suum vocat, quem & quotidie in manibus habebat, & ardentissime legebat, quemadmodum scribit Hieronymus se audivisse ex Paulo quodam ipsius notario, libro de scriptoribus Ecclesiasticis. Ipsi (ait Tertullianus in libro de præscriptionibus hæreticorum) hæretici de scripturis agunt, & de scripturis suadent, aliunde scilicet suadere non possent de rebus fidei, nisi ex scripturis fidei: ad scripturas provocant, & hac sua audacia statim quosdam movent, & si congrediamur, in ipso congressu firmos fatigant, infirmos capiunt, medios cum scrupulo dimittunt. Hunc igitur potissimum gradum obstruimus non admittendo eos ad ullam de scripturis disputationem. Hoc ex diffidentia causæ dixerim, nisi ratio constiterit, in primis illa, quod fides nostra obsequium Apostolo præbeat prohibenti quæstiones inire, novis vocibus aures accommodare, Hæreticum post unam correctionem convenire: non post disputationem, adeo disputationem interdixit, correctionem designans, & unam tantum, quia non est Christianus, ne more Christiani semel, & iterum, sub duobus, aut tribus testibus castigandus videretur: sic enim legit Tertullianus, ut Ambrosius, Hæreticum hominem post unam correctionem devita, non adhibitis testibus, si te non audierit, nec denunciabis Ecclesiæ, quia subversus est, proprio judicio condemnatus. Præterea idem Tertullianus inquit: non est cum eo ex scripturis disputandum, quando nihil proficies congressu scripturarum, nisi, ut aut stomachi quis ineat læsionem, aut cerebri. Nam ista hæresis quasdam scripturas non recipit, & quas recipit, adjectionibus, & detractionibus ad dispositionem instituti sui intervertit, & si recipit, non recipit integras, & si integras, præstat nihilominus diversas expositiones, commenta, eas pervertit, tantum veritati obrepit adulter sensus, quantum & corruptor stilus. Quid promovebis exercitatissime Scripturarum disputando, cum, si quid defenderis negetur ex diverso, si quid negaveris defendatur? & tu quidem nihil perdes, nisi vocem in contemptionem, nihil consequeris, nisi vilem de blasphematione laudem: ille vero quisquis est, cujus causa in congressum descendis scripturarum, ut eum dubitantem confirmes ad veritatem, magis ad hæreses diverget hoc ipso motus, quod te videat nihil promovisse æquo gradu negandi, & defendendi, quod diversa parte statuitur, certe & pari altercatione incertior discedet nesciens, quid hæresim judicet, quid Catholicum. Reprehensores disputationis hæreticorum his, atque hujusmodi aliis nituntur. Jam quomodo probantes, & laudantes eamdem cum hæreticis ineundam disputationem, confirment opinionem suam, breviter dicamus.

C. XVIII. Eorum opinio, qui putant esse admodum utile disputare cum hæreticis.

PEtrus maximus Pontifex, & primus Vicarius Christi ait, in priore sua epistola. Parati semper ad satisfactionem omni poscenti vos rationem reddere de ea quæ in vobis est, spe, & fide. Si omni poscenti rationem de illa, quæ in nobis est, fide, & spe tenemur reddere: ergo tenemur eamdem rationem reddere ipsis hæreticis, cum eam poposcerint, quod nequaquam fiet sine disputatione. Præterea Stephanus in actis apostolorum disputavit cum adversariis suis, qui erant de synagogis Libertinorum, Cirenensium, Alexandrinorum, & de aliis compluribus, & Paulus in synagogis Judæorum disputabat, & in foro per omnes dies ad eos, qui audierant, sicut recitat Lucas in eisdem actis apostolorum. Deinde Orthodoxorum Patrum, & Doctorum Theologorum, & Canonistarum pleni sunt libri disputationum cum hæreticis initarum; itaque licet disputare cum hæreticis, ac talis disputatio incredibilem utilitatem affert: nam veritas in disputatione aperitur. Quando igitur pars contra partem laborat, tunc utraque pars debet mutuo conferre, & parti saniori debet infirmior, & quæ longe distat a veritate libenter cedere, ac ita proculdubio fiet, ut non solum cognoscatur veritas, sed, ut etiam simus cuncti unanimes in una Ecclesia, sub uno Pastore & Vicario Domini, & Dei nostri. Quibus placet disputandum esse cum hæreticis, hujus-

hujuſmodi authoritatibus, & argumentationibus opinionem ſuam ſtabiliunt. Reliquum eſt, ut ſubjiciam quid mihi videatur in hac re ſentiendum.

Cap. XIX. Quomodo quarta via ſit incunda, ut omnino affectat utilitatem.

QUarta via non ſolum profutura eſt ad aperiendam, & confirmandam veritatem Catholicam, ſed etiam ad reparandam, & ſtabiliendam unitatem eccleſiæ, ſiquidem ineatur (ut convenit) diſputatio. Cum ea vero poſſit fieri tribus modis; Primum ut nos, & illi ſine diſcrimine argumentemur viciſſim, & reſpondeamus, deinde ut nos tantum argumentemur viciſſim, & reſpondeamus; deinde ut nos tantum argumentemur, illi vero tantum reſpondeant; præterea, ut illi ſolum argumententur, nos autem ſolum reſpondeamus: duabus primis rationibus diſputandi nequaquam debemus cum adverſariis noſtris in concilio uti. Nam ſi adverſus eos vel fortiſſime quidem argumentabimur, tempus in vanum, & fruſtra conteremus: quia ſi rationibus congrediemur, quæcumque aſſumemus, & enunciabimus, illi quam impudentiſſime inficiabuntur: ſic enim pertinaces, & obſtinati ſunt, ut nolint ea Theoremata concedere, quæ nos tanquam religionis Chriſtianæ, atque univerſæ catholicæ Theologiæ prima principia tenemus, & prædicamus. Si proferemus authoritatem eccleſiæ, conciliorum, Doctorum, ſubſannabunt nos, quandoquidem pro nihilo habent ſumma veneratione dignam hanc authoritatem. Si ex veteri, aut ex Novo Teſtamento ſcripturas in medium afferemus, confingent novas, & inauditas, & prorſus alienas expoſitiones, & objicient nos illas non intelligere, immo ne intellectas quidem, præter ſe, fuiſſe aliquando a quoquam, & eaſdem in favorem ſuum pugnare contra nos: & hac in re diſſenſiones, & diſcordiæ irreconciliabiles excitabuntur, & quia vulgus imperitorum bellua multorum capitum eſt, fiet, ut maxima pars eorum, qui diſputationi præſto adfuerint, putet eos veridicos eſſe. Poſtremo quicquid nos dicemus illi aſpernabuntur, & irridebunt, & prorſus evenient quæcumque ait Tertullianus. Cum igitur ſimus nos a temporibus apoſtolorum in veridica, & legitima poſſeſſione veritatis catholicæ, ac ſemper in eccleſia Romana cathechiſmum apoſtolorum, veramque, indubiam, & Chriſtianam inſtructionem cum epiſcoporum legitima, & ſine interruptione continuata ſucceſſione habuerimus: non ſpectabit ad nos in concilio argumentari, & hæreticorum novam, inauditamque doctrinam oppugnare; Sed hæreticorum partes erunt in medium proferre argumenta, quibus probent nos in errore cum patribus, & majoribus noſtris, adeoque Romanam, & catholicam eccleſiam perpetuo fuiſſe, ac ita laborare, ut ejiciant de catholicæ veritatis antiqua poſſeſſione. Tum nos reſpondebimus: argumenta illorum diluemus, atque hac tertia diſputandi ratione ſatisfaciemus adverſariis, etiam ipſis invitis, & reluctantibus, ut perſuaſum habeant omnes haud quaquam debere nos ab antiqua veritate diſcedere, ac ſine juſta cauſa illos a Romana eccleſia univerſali, & bonorum omnium parente in latibula, & conciliabula hæreticorum receſſiſſe, ac proinde ſalutariter, & quam primum eis ad unitatem eccleſiæ redeundum eſſe. Ad hæc operæ pretium eſt hanc diſputationem iniri coram patribus, & in propatulo: ac ſane, ut occaſiones tumultuum, & rixarum plane recidantur, non expedit eam eſſe vocalem, ſed ſcriptam; hac enim ratione fiet, ut magis ad propoſitum, & gravius dicant omnia. Quia nimirum de improviſo nihil efficient, neque temere pronunciabunt quicquid in buccam veniet, neque ridiculum dicent quidquam, ſeu quod poſſit excitare ad riſum patres, & reliquos auditores; nihil denique odioſum, & nihil incendens bilim, aut ad iram provocans, movenſque ſtomachum excidet, quemadmodum iis evenire ſolet, qui vocaliter, & publice diſputant, verum omnia præmeditata, & diu cogitata, ſeria, gravia ſedato, & placato animo proferent. Propterea legatus una cum patribus diligenter curabit, ut articuli, ſuper quibus ineunda erit diſputatio, præbeantur aliquot viris doctis ex utraque parte ſelectis, ut ante dixi, tanto quidem ante diem proferendæ diſputationis, quantum ſatis erit ad ſalutariter cogitandum. Nec igitur, qui primam opinionem defendunt, reprehendendi ſunt aliqua ex parte, nam duos priores modos tollunt diſputandi cum hæreticis, & publicam, ac vocalem, & præcipue coram imperita multitudine diſputationem reprehendunt. Neque porro, qui ſecundam opinionem comprobant non laudandi ſunt, quoniam intelligunt ineundam eſſe cum hæreticis diſputationem tertio modo a viris doctis, & ex ſcripto, & coram patribus in concilio, ut veritas aperiatur, & unitas reparetur eccleſiæ. Nec tamen ſi Paulus, & Stephanus diſputabant in propatulo coram omnibus, idcirco nunc ſimiliter expedit diſputare; nec enim illi cum quibus congrediebantur obſtinati, nec hæretici erant, jam ſunt omnia diſputata, certa, & definita, id quod tempore illo apoſtolorum nondum erat. Deinde, ut Petrus ait, debemus parati eſſe ad reddendam ejus, quæ in nobis eſt, fidei, & ſpei rationem omni poſcenti, dummodo velit ſedato animo audire, & diſcere. Poſcentibus autem hæreticis eo modo, quem explicavi, debemus rationem reddere ſuper omnibus Theologicis, & Chriſtianis articulis ejus, quæ in nobis eſt, fidei, & ſpei. Neceſſe vero eſt, ſi placeat concilio hac quarta via procedere, ut Reges, & principes favorem, & auxilium ſuum porrigant, & conferant ad coercendos, ſiquidem expedierit, & concilium id poſtulaverit, inſolentes, & capitoſos, quique noluerint ei, quod æquum eſt acquieſcere. Age vero, quid illud ſit, monſtremus, quo niti patres in concilio debeant, ut, quæ declaraverint, definierintque, a Spiritu ſancto promanaſſe indubium, & perſpicuum ſit omnibus Chriſtianis hominibus.

Cap. XX. Omnem in rebus fidei tractationem, & definitionem, quæ fiet a patribus in concilio fundandam eſſe in Verbo Dei.

QUia omnis fere cum adverſariis noſtris in hoc generali concilio pertractatio, definitio, & diſputatio futura eſt de dogmatibus fidei (nam quæſtio de reformandis moribus non adeo parit acerbas diſcordias per ſe inter nos, & adverſarios compoſitis dogmatum litibus) propterea neceſſe eſt fundare omnem tractationem, definitionem, & diſputationem in verbo Dei: tum quia Chriſtianorum dogmata naturali via ex phantaſmatibus, & lumine intellectus agentis acquiſita, inventaque a nobis minime fuerunt, ſed divinitus, ac lumine quidem ſupernaturali primis Patribus noſtris, prophetis, & apoſtolis revelata, infuſaque: ut Joannes inquit,

quit, Unigenitus filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit. Porro ex eis derivarunt in posteros, qui successione temporum, quæ firma illi persuasione apprehenderant, filios, & nepotes fideliter docuerunt, ac puriſſime tradiderunt in conciliis, in ſcholis, in templis, in privatis ædibus. Fuit enim perpetuus, incontaminatus, & inviolatus catechiſmus in eccleſia Romana, & Chriſtiana quidem inſtitutio pura, & ſincera de Chriſtianis dogmatibus; Tum quia inter nos, & adverſarios convenit verbum Dei ſolum fundamentum eſſe, in quo firmari adeo poſſit Chriſtiana doctrina, ut portæ inferorum adverſus eam prævaleant nunquam: immo adverſarii noſtri ſic verbo Dei gloriantur, ut perſuaſum habeant, & mordicus teneant, & vulgo prædicent ſe prorſus nihil credere, nihil docere, niſi ex verbo Dei: Nobis vero, & doctoribus, & paſtoribus eccleſiæ Romanæ injungant, objiciantque papam cum ſuis fere omnia credere, & docere ſine verbo Dei, hominum doctrinam, & mandata hominum, & plerumque humanum judicium ſequi fallaciſſimum, & pernicioſum in dijudicandis revelatis dogmatibus, quia Paulus inquit: animalem hominem, qui naturali judicio nititur percipere, quæ Dei ſunt, non integrum habere; at contra ſpiritualem hominem, qui perſtat in verbo Dei, omnia dijudicare. Age vero nos pauca de verbo Dei proferamus, ut fiat omnibus conſpicuum, quomodo in generali Concilio a verbo Dei conveniat ne latum quidem unguem in diſputandis, pertractandis, & definiendis Chriſtianis dogmatibus uſquam recedere, ſicut poſtetius dicam.

C. XXI. Modum, quo in docendo utuntur adverſarii, facilem eſſe ad decipiendum vulgus,

RAtio, qua fuerunt uſi hactenus adverſarii noſtri videtur eſſe admodum plauſibilis, & digna primo aſpectu, cui aſſenriantur omnes, & valde facilis eſt ad imponendum ſimplicibus, ac eis perſuadendum quæcumque illi deſignent, velintque: omnes enim homines, vel rudes quidem, & imperiti, ſeu idiotæ in omnibus gentibus, & nationibus cupiunt ex animo puritatem, & ſinceritatem Chriſtianorum dogmatum accipere, quatenus verbo Dei confirmantur, & eos vehementer oderunt, qui doctrinam, & religionem Chriſtianam labefactent, & inficiant præter verbum Dei humanis inventionibus: propterea cum adverſarios noſtros audiunt ſemper habere in ſcriptis, & in ore verbum Dei, Evangelium, ſcripturam, eis facillime conquieſcunt, eos libenter ſequuntur, & imitantur, eos prædicant, & admirantur omnino tanquam Evangelicæ veritatis magiſtros: immo per antonomaſiam quamdam appellant Evangelicos, permittuntque ſeſe illico dirimi a Catholica, & vera Dei Eccleſia, & in abyſſum peſtilentium errorum duci præcipites. Qui poſterius impia illa perſuaſione deluſi, quæ fundata eſt in vanis adverſariorum vocibus, Evangelii, ſcripturarum, verbi Dei manentis in æternum, quas voces illi ſemper habent in ore, atque ingeminant, repetuntque aſtutiſſime, cum tamen vocibus illis veri, & ſolidi nihil ſubjiciatur, ſunt pertinaces, atque obſtinati cum filiis, & nepotibus, qui noxios id genus ita imbibunt errores, ut nulla ſiat in nobis reliqua ſpes fore aliquando, ut reſipiſcant, agant pœnitentiam, veritatem concipiant, & ad gremium, & ad unitatem Eccleſiæ revertantur: niſi forte Spiritus ſanctus, qui generalibus Conciliis aſſiſtit, eos ſpeciali ſuo favore cœlitus illuſtrare dignetur ad ſuſcipiendam Catholicæ veritatis agnitionem. Quod ſane ut fiat, in hoc generali Concilio debemus, quod piiſſimo affectu conſulit faciendum PIUS PAPA, quotidianis ab optimo maximo Deo precibus, & orationibus poſtulare.

C. XXII. Falſum illud eſſe quod ajunt adverſarii noſtri de verbo Dei, & quæ de illo inter nos, & ipſos differentia ſit.

SIverum eſset, quod adverſarii noſtri de verbo Dei paſſim nugantur, & ſibi vulgo arrogant, cohortandi eſſent populi, ut eos audirent, & ſequerentur: quia proculdubio Chriſtianæ religionis myſteria, & dogmata, niſi fundentur in verbo Dei, alia via cognoſci nequeunt. Nam id ſolum in hujuſmodi rebus longe a ſenſu, & a naturali ratione remotis eſt infallibile, & quemadmodum ſcriptura dicit, omnis homo mendax, quia nihil poteſt intelligere, niſi aliquo modo ſe ſe convertat ad phantaſmata. Divim vero, cum altiora ſint phantaſmatibus non poſſunt in eis relucere, ac repræſentari, a quibus tamen accipit mens noſtra quidquid naturaliter apprehendit, & cognoſcit naturali quidem intellectus agentis lumine. Sed res minime ſe habet hoc modo: immo ſuis perſuaſionibus conceptis ex propriis imaginationibus ducuntur; neque verbo Dei, ut gloriari ſolent, nituntur. Contra vero Eccleſia Romana, quæ impeccabilis gratia, & favore Spiritus ſancti eſt, nunquam non convertit ſe ad verbum Dei, tanquam ad ſunm ſcopum, neque aliquid unquam efficit, ſed ne poteſt quidem efficere, quod pugnet cum verbo Dei; quippe cum ſemper fovcatur, & gubernetur auxilio Spiritus ſancti. Verum age, aliquanto manifeſtiora hæc omnibus reddere ſtudeamus. Aſſerunt (inquam) adverſarii nullum dogma, nullum ritum ad cultum divinum ſpectantem licite ſuſcipi valere a Chriſtianis populis, niſi fundatum in verbo Dei appareat: ajuntque verbum Dei tantum in ſcriptura veteris, & novi teſtamenti contineri, quippe quia præter doctrinam in prophetis, & Apoſtolis comprehenſam nil certi de voluntate Dei, atque hominum ſalute certo teſtimonio revelatum, ſeu traditum ſit, ac ei ſoli propterea piorum, & fidelium Eccleſia ſuperſtructa ſit: quare nihil eſſe aliud populo proponendum ajunt, quandoquidem omne aliud tanquam pure humanum, incertum, inutile, & noxium oportet eſſe, quamvis ab eis etiam tradatur, qui ſpiritu Chriſti multa cognoverint, & egregia, efficaciaque teſtimonia reddiderint veritati. Propterea quod & de illis dictum ſit, carnem, & ſanguinem Dei ſapientiam percipere non poſſe, quod ſenſus carnis in eis permanens etiam ipſi Deo repugnet. Paſtoribus autem, concionatoribuſque poteſtatem faciunt ſcripturam declarandi, & interpretandi, & hoc nimirum per ſolam etymologiam, & collationem obſcuriorum locorum ad clariora: Ceterum nos dicimus, & conſitemur omnia dogmata, & omnes ritus, qui ad cultum Dei pertincant, in Eccleſia recipi ex verbo Dei, cujus tamen contrarium impingunt nobis adverſarii, & injuria quidem inurunt Eccleſiæ Romanæ vulgo notam infamiæ, ut facilius populos decipiant, ſeparentque a Romana, & Catholica Eccleſia, & alliciant perniciose ad conventicula Sathanæ. Verbum Dei porro in ſolis ſcripturis veteris, & novi Teſtamenti contineri plane inficiamur: negamus etiam ſcripturas exponi debere ad normam noſtrorqm adverſariorum. Utrumque autem breviter, & dilucide comprobemus.

Nemi-

C. XXIII. Esse, atque haberi etiam sine Scripturis Verbum Dei.

NEmini dubium est, inde ab Adamo usque ad Moysen, tum ante diluvium, tum posterius factum ministerio Angelorum crebro fuisse verbum Dei sine ullis scripturis, quo miris consolationibus afficiebantur per suavissimas de filio Dei promissiones, & de remissione peccatorum, & reconciliatione hominum cum Deo, prorsusque de justificatione, & futura glorificatione, quo etiam Deo certa quædam offerebant sacrificia: quis enim credat Abel, & ceteros patres Deo sacrificavisse absque verbo Dei? Immo sine scripturis data fuit Patribus circumcisio, & instituta fuerunt sub lege naturæ sacrificia, oblationes, & alia, quibus merito colebatur optimus maximus Deus, & repetita fuit sæpe divina, & immutabilis promissio de futuro Messia. Sacræ quidem scripturæ multis fuerunt sæculis posteriores fidelibus hominibus, & verbo Dei. Nam eas ante Moysen nullas fuisse palam est: inter quem, & primum hominem creatum annorum duo millia, trecenti septuaginta tres intercesserunt. Porro, cum jam extarent in populo Dei scripturæ, quoties absque scripturis loquutus est Deus, & verbum suum patefecit Moysi, Samueli, Prophetis, & reliquis innumeris patribus veteris testamenti? Nonne præterea Dominus, & magister noster Jesus Christus plurima sine scripturis dixit, docuit, pronunciavit? & cum ipse nihil omnino scripsisset, apostolos quidem in universum mundum non ad scribendum verbum suum misit, sed ut illud testificarentur, & prædicarent. Quod si cum jam aliquot anni fluxissent post Christi gloriolam in cœlum Ascensionem, multa scripturis mandarunt, non jussu, & mandato Christi hoc præstiterunt, sed per occasionem, quæ diversis rationibus in diversis ecclesiis ipsis offerebatur. Quid, rogo, si quippiam non scripsissent, quod sane facere non tenebantur, quia de scribendo nullum habuerunt mandatum, præter Joannem, cui cum in spiritu esset die Dominica, fuit commissum, ut scriberet Apocalypsin, numquid ecclesia privata semper fuisset verbo Dei? Pestilentissime igitur falluntur, & in errorem alios pertrahunt existimantes, & docentes verbum Dei solum in scripturis apostolorum, & prophetarum contineri. Quot mysteria, quot dogmata plurimis annis post eam primitivam ecclesiam, in qua superstites fuerunt apostoli, & mox etiam eorum discipuli Christianæ religionis necessaria declaraverunt, definierunt, & tradiderunt sacra, & universalia concilia sine scripturis? Consubstantialitas divinarum personarum, processio Spiritus sancti a Patre, & Filio, conjunctio duarum naturarum in una persona, baptisma collatum ab hæreticis in forma ecclesiæ, atque id genus alia complura fuerunt a patribus in conciliis definita sine scripturis; quomodo igitur in solis scripturis habemus verbum Dei? quibus scripturis docuerunt Patres verbum Dei, cum nullæ adhuc extarent scripturæ? Dixerat Christus, Amen dico vobis, ubicumque prædicatum fuerit hoc evangelium in toto mundo, & quod fecit hæc narrabitur in memoriam ejus. At quo tempore dixerat hæc Christus, de scribendo evangelio ne cogitasse quidem videtur Matthæus, aut quispiam alius Evangelistarum, & Prophetæ, cum nondum sua oracula scripsissent, quomodo verbum Dei prædicabant? & Apostoli quomodo ante prædicabant Evangelium, & verbum Dei, quam scripsissent, quamque scripturis aliquid mandavissent? Itaque summo studio errorem hunc adversariorum cavere debet generale concilium, nec arbitrari simul cum eis verbum Dei contineri solum in Prophetarum, & Apostolorum scripturis, nec simul cum eis putare dogmata, & mysteria fidei posse, ac debere confirmari solo testimonio, & sola authoritate scripturarum.

C. XXIV. Hæreticos habere scripturas, at non sensum scripturarum, & ipsum teneri ab Ecclesia Romana, & ab eadem aliis communicari.

PEstilentissimus quoque error est adversariorum, cum negant scripturas in eo sensu accipi debere, in quo semper fuerunt expositæ ab ecclesia Romana; Sed in quo ipsi cœperunt heri, aut nudius-tertius excogitatis novis figmentis eos interpretari sine scripturarum genuino sensu & spiritu. Et spiritus quidem scripturarum non potest alius esse, quam ecclesiæ catholicæ spiritus: ab eodem enim spiritu genuinum, & proprium sensum scripturarum necesse est provenire, a quo declaratæ fuerunt esse canonicæ. Quia igitur ecclesia Romana omnibus gentibus, & populis, quæ essent canonicæ, aut authenticæ scripturæ definivit, easque a non canonicis calculo, & judicio suo discrevit, cui & consensit omnibus ætatibus orbis Christianus: opus est veram quoque illarum intelligentiam, & germanam expositionem æquo animo sumere ab eadem ecclesia. Et certe non ideo sunt canonicæ scripturæ, nec ideo tanquam authenticæ haberi, & accipi debent, quoniam factæ, seu compositæ fuerunt a certis quibusdam hominibus, sed quia universalis ecclesia testificata est omnino, & declaravit eas plane esse hujusmodi, a quocumque illæ tandem sint, etiam si forte illarum scriptor ignoraretur. Marcus non audivit, nec vidit Christum; vidit, & audivit Nicodemus: Ecclesiæ tamen authoritate commoti, atque ab illa edocti recipimus Marci, rejicimus evangelium Nicodemi. Et eadem authoritate persuasum habemus in evangelio Marci esse verbum Dei: at in scriptura Nicodemi verbum hominis. Itaque non persona, quæ scripsit attendenda est, sed magis testimonium, & potestas ecclesiæ, unde illas tanquam authenticas, & canonicas firmo, & indubio animo suscepimus. Quare solo spiritu ecclesiæ Romanæ, qui proculdubio spiritus Christi est, debent exponi divinæ scripturæ. Cum reperiantur enim plurima in scripturis obscurissima, quæque pariant controversiam, quis illa potius illustrabit, & aperiet ad tollendam, & sedandam omnem controversiam, quam ecclesia, vel generale concilium, quod universalem ecclesiam repræsentat? Teneamus igitur hanc regulam, verum sensum scripturarum, ubi fuerint obscuræ, non accipiendum aliunde, quam a Romana, & catholica ecclesia. Nam alioqui dubiorum, & quæstionum difficillimarum nullus unquam erit finis, & perversitate, ac vitio hæreticorum incerta omnia reddentur. Igitur Spiritus sanctus, qui scripturam per homines revelavit, quemadmodum ait Petrus, non enim voluntate humana allata est aliquando prophetia, idem quoque sensum, & intelligentiam scripturæ primis ecclesiæ Patribus revelavit, ac de veritate illos certiores fecit. Quare nostra prophetia, hoc est scripturarum interpretatio consona, & uniformis debet esse priscis ecclesiæ patribus, & magistris fidei. Si permittetur cuilibet privato suo judicio scripturas interpretari, plena erunt omnia confusionum, & hæresum: omnis enim hæreticus, & schismaticus pro se habet in promptu, & citat scripturam, & eam ad placitum suum exponit, & nomine ipsius gloriatur, & quemadmodum Augu-

stinus

ſtinus ait, omnis hæreticus prædicat Chriſtum, qualem ſibi fingit, non qualem veritas dicit. Itaque neceſſe eſt, omnes homines in captivitatem redigere intellectum ſuum in obſequium fidei, & credere ſcripturas veras eſſe non in ſenſu, quem ſibi quiſque privatim præſumit: ac multo minus quidem ſecundum prophanas, & adulterinas eorum interpretationes, qui ſe ab eccleſia temere ſegregaverunt: at ſecundum antiquam eccleſiæ traditionem expoſitas: quam ſancti Patres tanti fecerunt, ut non alia fere machina ſuorum temporum hæreticos expugnaverint. Hac vetuſtiſſimus Irenæus Valentinum hæreticum expugnavit. Hac Tertullianus Marcionem, Hac Origenes Celſum, Hac Nicænum concilium Arrium; hac Baſilius Eunomium, & Amphilochium; hac Hieronymus Vigilantium, Jovinianum, & Luciferianum; hac Cyrillus Alexandrinus Neſtorium; hac Theodoritus in Poliphormo ſui temporis hæreticos; hac Auguſtinus Donatiſtas, & Julianum; hac Leo, Gelaſius, & Joannes Romani Pontifices Eutichen, & Neſtorium; hac ſexta ſynodus Monothelitas; hac ſeptima Iconomachos; hac Petrus Cluniacenſis Henricianos, & Petrobruſſianos; hac contemporaneus Bernardus Petrum Habailardum; hac Euthimius varios multorum temporum hæreticos; hac ceteri Patres ad hæc uſque noſtra tempora diverſi generis hæreticos omnibus ætatibus expugnaverunt. Age vero aliquot ſcripturarum loca percurramus, ut facile quiſque videat quanta perverſitate adulterent ſcripturas hæretici, & quam ſit neceſſe, ut mandavit Chriſtus, audire eccleſiam, & privata judicia ſubjicere calculo eccleſiæ, aut generali concilio. Itaque hunc textum de Sacramento Euchariſtiæ, Hoc eſt corpus meum, quidam hæretici hoc modo exponunt, Hoc eſt corpus meum, id eſt ſignificat, & figura eſt corporis mei. Sed eccleſia hoc modo, Hoc eſt corpus meum, verum & naturale. Deinde cum ait Chriſtus, qui crediderit, & baptizatus fuerit ſalvus erit: Anabaptiſtæ interpretantur, primum eſſe credendum, & mox baptizari oportere: & quia parvuli non credunt, propterea vanum eſſe illorum Baptiſmum. Eccleſia vero non ſupra fidem baptizandi parvuli fundat baptiſmum parvulorum, at ſuper mandatum Chriſti, qui jubet eos baptizari, quos velimus eſſe participes regni cœlorum, credens in baptiſmo infundi ſpem, fidem, & gratiam Spiritus ſancti. Præterea cum Paulus dicit, arbitramur hominem juſtificari abſque operibus legis, ita exponunt Lutherani, ſola fides juſtificat, excluſis bonis operibus tum legis, tum fidei, quia ſunt eadem opera legis, & fidei: Sed eccleſia, fides, ait, in Chriſtum juſtificat ſine operibus legis, non ſine operibus fidei, quia non ſunt legalia ſimul cum Evangelio neceſſaria: & illa quidem ſplendida coram hominibus apparent; ſed hæc ſunt revera illuſtria coram Deo. Item cum Petrus de ſacerdotio inquit, Vos eſtis genus electum, regale ſacerdotium, exponunt Lutherani de eccleſiaſtico ſacerdote abſolute, ac proinde fingunt æque ſacerdotem eſſe, & non minus abſolvere puerum, & mulierem, atque epiſcopum, & Papam: Eccleſia vero de ſpirituali ſacerdotio. Cum porro ſcribit Paulus contra prohibentes nubere, & contra jubentes abſtinere a cibis, quos Deus creavit, ut cum gratiarum actione percipiamus; exponunt hæretici de Papa, qui clero uxores prohibuit ducere, & ſacris virginibus nubere, & populo carnibus, & aliis cibis veſci. At eccleſia refert hoc ad Manichæos, qui docebant ſimpliciter omnibus vetitum eſſe comedere carnes, ova, & animalia, quæ vel habuerunt, vel habitura fuiſſent vitam, & de Tatianis, qui nuptias tanquam res per ſe malas execrabantur. Papa vero matrimonium contrahere prohibet nemini, niſi voto ſeipſi voluntate ſua reddiderint inhabiles. Deinde abſtinentia nequaquam eſt ciborum prohibitio: cum enim jejunamus, & definitis aliquot diebus aliis nos a lacticiniis, & carnibus edendis abſtinemus, non eo id facimus, quia ſint res per ſe malæ, ſed ut aliquando ſobrie vivamus, & corpora noſtra caſtigemus, & in ſervitutem interioris hominis redigamus; ceterum inter ſe longe differunt abſtinentia, & prohibitio; loquitur autem Paulus de ſimpliciter prohibentibus, non de abſtinentibus. Sententiam porro illam Pauli ad Coloſſenſes, Ne tetigeris, neque guſtaveris, neque contrectaveris, ad Papam trahunt hæretici, quatenus illa prohibuerit; ſed eccleſia interpretatur de uſu Judaico, & legis, quæ vetabat nonnulla jam per mortem Chriſti abrogata, nobiſque propterea jam licita. Papa igitur non talia prohibet ſimpliciter, ſed jubet honeſtis, ac optimis de cauſis, ut nos ab iis, quæ licita ſint abſtineamus certis aliquibus temporibus. Inſuper illud prophetæ Abacuc, juſtus ex fide vivit, ſic exponunt, ut aſſerant hominibus Chriſtianis ad ſpiritualiter vivendum ſolam fidem abunde ſatis eſſe, nec juvare quippiam opera, ceremonias, organa, Campanas, Regulas ordinum, proceſſiones, jejunia, orationes, & hujuſmodi alia. Sed eccleſia intelligit ſimul cum Paulo, non loqui prophetam de ſola, & nuda fide, at de fide viva, & formata charitate, quæ per dilectionem operatur quæcumque præcipit Deus, & traditiones Patrum obſervat, & Eccleſiæ morem gerit. Præterea ſententia Chriſti apud Joannem, Ego, & Pater unum ſumus, Arriani exponebant de unitate eſſentiæ in divinis perſonis, qua Pater, Filius, & Spiritus ſanctus Omouſii ſunt, id eſt conſubſtantiales. Verum longior, quam, æquum ſit ero, ſi omnia loca ſcripturarum, quæ fœdata ſunt ab hæreticis huc proferre voluero; nulla enim fere clauſula eſt in tota Biblia, quam illi ſomniatis, & peſtilentibus expoſitionibus non depravaverint, non ad ſuas confirmandas impietates detorſerint. Quamvis igitur habeant hæretici ſcripturas, & earum nomine glorientur, non tamen verum ſenſum habent ſcripturarum, quem ſola Romana, & catholica eccleſia ſemper habuit, & habebit: quia in ea ſola eſt Spiritus ſanctus author, & revelator veritatis. Nam Chriſtus apud Joannem inquit, Ego rogabo Patrem, & alium paracletum dabit vobis, ut maneat vobiſcum in æternum; ac ob eam cauſam vocatur ſpiritus veritatis apud eumdem Joannem: & Paulus in poſteriore ad Timotheum Epiſtola catholicam eccleſiam appellat columnam, & firmamentum omnis veritatis. Ad Epheſios quoque ait, propterea dediſſe Deum eccleſiæ ſuæ quoſdam Apoſtolos, quoſdam autem Prophetas, alios vero Evangeliſtas, alios autem paſtores, doctores, ut jam non ſimus parvuli fluctuantes, & circumferamur omni vento doctrinæ in nequitia hominum, in aſtutia ad circumventionem erroris. Quem locum ſecutus Irenæum Auguſtinus ita intelligit, ut aſſerat ex eo verum, & germanum ſenſum ſcripturarum obtineri ſemper in eccleſia per legitimam ſucceſſionem epiſcoporum, & eccleſiarum propagationem. Ac veteres orthodoxi Patres, quos recentiores catholici Doctores imitantur, docuerunt

nullius

nullius certi hominis quamvis in ſcripturis exercitati ſenſum debere communi eccleſiæ catholicæ ſenſui præferri, ut Auguſtinus dicat, Evangelio ſe non crediturum, niſi ad hoc authoritate catholicæ eccleſiæ compelleretur. Placet hoc loco recitare, quæ ad propoſitum noſtrum confirmandum ſcribit Clemens Petri diſcipulus, & ſucceſſor in regenda, & adminiſtranda eccleſia univerſali ad Hieroſolymitanam eccleſiam: Relatum eſt, inquit, nobis, quod quidam in partibus veſtris commorantes adverſantur ſanis doctrinis, & prout eis videtur, non ſecundum traditionem Patrum, ſed juxta alium ſenſum docere videntur: multas enim quidem, ut audivimus, ſecundum ingenium hominum ex his, quæ legunt, veriſimilitudines capiunt, & ideo diligenter obſervandum eſt, ut lex Dei, cum legitur non ſecundum propriam intelligentiam legatur, vel doceatur. Sunt enim multa verba in ſcripturis divinis, quæ poſſunt trahi ad eum ſenſum, quem ſibi unuſquiſque ſponte præſumpſit, quod fieri non oportet. Non enim ſenſum extrinſecus ab aliis alienum, & extraneum quærere debetis, aut quomodo ipſum ſcripturarum authoritate confirmetis, ſed ex ſcripturis ſenſum capere veritatis. Et ideo oportet ab eo intelligentiam diſcere ſcripturarum, qui eam a majoribus ſecundum veritatem ſibi traditam ſervavit, ut ipſe poſſit, ea quæ recte ſuſcepit, competenter aſſerere. Nam apoſtolus Paulus ad diſcipulum ſuum Timotheum, quæ audiſti, inquit, per multos teſtes, hæc commenda fidelibus hominibus, qui idonei erunt & alios docere: Quæ ſancti Clementis pulcherrima & memorabilis ſententia, quia negligitur ab hæreticis, idcirco menſa Domini, hoc eſt ſcriptura ſacra fit eis in laqueum, in captionem, in ſcandalum, & in retributionem, & obſcurantur eorum oculi, ne videant claram ſcripturæ veritatem: Clavis enim ſacrarum literarum intelligentiam aperiens eſt majorum interpretatio, & Eccleſiæ Catholicæ perpetuus conſenſus.

C. XXV. Quot modis confirmari poſſint Chriſtiana dogmata.

QUamvis, ut ante dixi, argumentari ad convincendos adverſarios non debeamus, ſed eorum argumentationes tantum diluere, quia ſumus a temporibus Apoſtolorum in juridica poſſeſſione veritatis, operæ pretium tamen erit, ut Patres intelligant, quibus rationibus, & mediis, quaſi aggeribus, & propugnaculis inexpugnabilibus poſſimus Chriſtiana dogmata invitis hæreticis, & portis inferorum communire. Itaq; ſolo verbo Dei confirmanda ſunt fidei, & Chriſtianæ religionis dogmata: Quia vero non ſolum in ſcripturis, at etiam in Eccleſiaſticis traditionibus continetur verbum Dei, quod ſane tanquam primum principium rerum ad religionem, & ad Chriſtianam fidem ſpectantium conſtitui opus eſt: quippe quia idem Spiritus ſanctus loquitur per os Eccleſiæ, atque in ſcripturis per literas amanuenſium ſuorum prophetarum, & Apoſtolorum. Et multo quidem prius locutus eſt per os Eccleſiæ, quam per ſcripturas: nam prior eſt Eccleſia, prior eſt illius traditio, prius eſt Evangelium, & verbum Dei, quam ſcriptura, & priore illo tempore habuit nihilominus authoritatem ſuam Eccleſia non a ſcripto, ſed a vivo Evangelio, & verbo Dei, hoc eſt viva voce, & vivis quibuſdam inſtitutis prædicato, & tradito. Propterea utroque modo nempe ſcripturis, & traditionibus confirmari poſſunt dogmata. Scripturis autem confirmari debent expoſitis non privato alicujus etiam in ſcripturis exercitatiſſimi judicio, at ſolo ſpiritu Catholicæ, & Romanæ Eccleſiæ, quæ, ut ex Paulo dixi, Columna, & firmamentum eſt veritatis, quæque nobis tradidit ſcripturas, & quænam eſſent canonicæ teſtificata eſt, illaſque a non canonicis diſcrevit, & de hoc reddidit nos certiores, quod profecto aliunde non poteramus intelligere, quare ſimiliter non poteſt aliunde verus, & proprius ſenſus ſcripturarum cognoſci. Ad hæc verbum divinum haberi quoque in Eccleſiaſticis traditionibus, ut ſic per illas, quemadmodum per ſcripturam ſacram valeamus dogmata confirmare, ideo probatur, quia ſi docente Spiritu ſancto per Eccleſiam, qui ſpiritus eſt Chriſti, & Eccleſiæ, quo videlicet Eccleſia, ut promiſit Chriſtus, in omnem veritatem ducatur, perſpicuum habemus, quæ ſint canonicæ ſcripturæ, quæ non canonicæ, & conſequenter germanum, & proprium ſenſum canonicarum ſcripturarum tenemus: Similiter confiteri neceſſe eſt, eodem infallibili ſpiritu Eccleſiam dirigente in Eccleſiaſticis traditionibus contineri verbum Dei. Quare cum verbo Dei confirmentur dogmata fidei, conſequens eſt, ea non ſolum ſcripturis, verùm etiam Eccleſiaſticis traditionibus confirmari poſſe. Ac debet his duabus viis procedere Concilium Oecumenicum. Nam ſi calculo, & teſtimonio Eccleſiæ credimus ab ea ſcripturas canonicas recipientes, quare ſimiliter ei non credamus in Eccleſiaſticis traditionibus contineri verbum Dei, cum illas de manu ipſius Eccleſiæ recipiamus? An credamus Spiritum ſanctum non permittere illam errare dum teſtificatur, & declarat, quæ ſint canonicæ ſcripturæ, dum illas interpretatur, dumque a non canonicis eas diſcernit? & tamen permittat eam errare in conſtituendis traditionibus? Memoria quæſo repetamus Chriſtum duas claves Eccleſiæ Catholicæ contuliſſe, non iis, qui dirempti ſint ab Eccleſia, unam ſcientiæ, alteram poteſtatis, ac tum facile cognoſcemus Eccleſiam ſolam perſpicuum habuiſſe, quæ ſcripturæ eſſent canonicæ, qui ſenſus proprius eſſet earumdem, & eam ſolum potuiſſe traditiones dare, quæ verbi Dei non eſſent expertes: Ac itidem ſciemus Tridentinum Concilium optime ſtatuiſſe, ut ſcripturas canonicas, & Eccleſiaſticas traditiones pari pietatis affectu recipiamus. Quinetiam, ut certiorem, & firmiorem eſſe intelligamus authoritatem Eccleſiæ, quam ſcripturarum, non verita eſt Eccleſia interdum contrafacere, ac haberetur in ſcripturis: & interdum præter ſcripturas. Continebatur in ſcripturis baptizandum eſse in nomine Patris, & Filii, & Spiritus ſancti: ac tamen Apoſtoli baptizabant in nomine Jeſu Chriſti, ut legimus in actis Apoſtolorum. Præterea in ſcripturis jubebatur cavendum a ſuffocato, & ſanguine: ac tamen abrogatum eſt illud mandatum ab Eccleſia, quæ ſabbati etiam obſervationem in diem Dominicam tranſtulit. De tractationibus, quod Paulus dicat audiamus, in priore ad Corinthios epiſtola inquit. Laudo vos fratres, quod per omnia mei memores eſtis, & ſicut tradidi vobis præcepta mea tenetis. Theſſalonicenſes itidem cohortatur his verbis: itaque fratres ſtate, & tenete traditiones, quas didiciſtis ſive per ſermonem, ſive per Epiſtolam noſtram. In eamdem ſententiam orthodoxi Patres, & Græci, & Latini ſemper locuti ſunt, & docuerunt. Dionyſius quidem Areopagita in libro de Hierarchia Chriſtiana dicit eloquia Divina eſſe duplicis generis, nimirum quædam in ſanctis, ac Theologicis libris nobis commendata, & alia præterea, quæ ex animo in animum medio intercurrente verbo corporali quidem, ſed quod carnis ſenſum penitus excedat ſine literis tranſfuſa.

Siqui-

Siquidem ut conſequenter ait, primi illi noſtri ſacerdotales duces, Apoſtolos intelligit, ſumma illa, & ſuperſubſtantialia partim ſcriptis, partim non ſcriptis inſtitutionibus nobis tradiderunt. Deinde Irenæus in libro tertio contra hæreſes: Quid enim ait? etſi modica aliqua quæſtione diſceptatio eſſet, nonne oportebat in antiquiſſimas recurrere Eccleſias, in quibus Apoſtoli converſati ſunt, & ab eis de præſenti quæſtione ſumere, quod certum, & re liquidiſſimum eſt? Quid autem, ſi neque Apoſtoli quidem ſcripturas reliquiſſent nobis: nonne oportebat ordinem ſequi traditionis, quam tradiderunt iis, quibus committebant Eccleſias? Cui ordinationi aſſentiunt multi gentis Barbarorum, eorum, qui in Chriſtum credunt ſine charactere, vel atramento ſcriptam habentes per ſpiritum in cordibus ſuis ſalutem, & veterum traditionem diligenter cuſtodientes. Magnus quoque Baſilius in libro de Spiritu ſancto plane oſtendit habere nos dogmata, quæ in Eccleſia ſervantur, ac prædicantur, partim ex conſcripta doctrina, partim vero ex Apoſtolorum traditione ad nos delata in myſterio: & addit conſequenter, utramque ad pietatem eamdem vim habere, ac illis neminem contradicere, qui vel modicam ſaltem Eccleſiaſticorum jurium experientiam habuerit. Si enim, inquit, aggrederemur conſuetudines nullis ſcriptis proditas, velut non magnam vim habentes rejicere, imprudentes etiam ipſis principalibus Evangelii partibus injuriam inferremus: immo potius ipſam Evangelii prædicationem ad nudum nomen contraheremus. Et probat hoc ipſe Baſilius quamplurimis neceſſariis Eccleſiæ Chriſti doctrinis, & obſervationibus, quæ ſola traditione, & apoſtolica inſtitutione jam inde uſque ad nos pervenerunt: cum earum nihil uſpiam in ſacris ſcripturis inveniatur diſertis verbis expreſſum. Atque inter plurima id genus exempla indicat, & ipſam ſacræ fidei noſtræ principalem confeſſionem, qua credimus in Patrem, & Filium, & Spiritum ſanctum apoſtolica potius traditione, quam aperta, & nuda litera nos habere. Aſſerit præterea & ſua ſententia plane apoſtolicum eſſe conſtanter, & integre perſeverare in iſtiuſcemodi Catholica, tametſi non ſcripta traditione ab apoſtolorum tempore ſucceſſione quaſi per manus accepta, & uſu ſimul cum tempore progrediente per longam conſuetudinem Eccleſiis tradita: & hanc potiſſimum traditionem putat ſatis eſſe ad confutandos hæreticos, qui eo tempore perſonam Spiritus ſancti conabantur ab unitate ſanctiſſimæ Trinitatis dirimere. Quocirca nobis plane affimat ſe velle traditiones hujuſmodi velut paternam quamdam hæreditatem conſervare, perſeverareque in doctrina ab Epiſcopo ſuo viro, qui longo tempore in miniſterio Dei vitam tranſegerit, per quem & baptizatus ſit, & ad Eccleſiæ adminiſtrationem promotus, accepta: præſertim ubi comperiret beatos illos Patres quotquot ipſum præceſſerant, quibuſque ſuæ tempeſtatis homines nulla ratione comparari quirent, in eadem conſtitiſſe ſententia, ipſamque communiter comprobaſſe. Alia complura ſcribit ad hoc propoſitum, quæ recenſere longum, & moleſtum eſſet. Porro doctiſſimus Origenes merito definivit in commentariis Epiſtolæ ad Titum, Hæreticum eſſe habendum, qui Chriſto ſe credere profitetur, & aliud de Chriſtianæ Fidei veritate credit, quam habeat definitio Eccleſiaſticæ traditionis. Idem quoque in vigeſima nona homilia in Matthæum: Quid eſt, inquit, ecce hic eſt Chriſtus, ecce illic? Hic eſt inquiunt, non extra ſcripturam foras aſpiciendum eſt. Dicet enim qui ſeducere voluerit, & defendere contraria voluntati, ecce hic eſt Chriſtus, demonſtrans verbi gratia hunc, vel alterum Evangelii locum. Alterius autem erroris author dicet: Ecce hic Chriſtus, offerens ad exemplum textum alterum, qui videtur defendere mendacii illius verbum, quod propoſuit vindicare: & ex lege, ex prophetis, & ex Apoſtolis profert unuſquiſque quæ videntur defendere mendacium illud, ut veritatem. Quoties autem canonicas proferunt ſcripturas, in quibus omnis Chriſtianus conſentit, videntur dicere, ecce in domibus verbum eſt veritatis, non in deſerto, nec in ſolitudine. Sed nos illis credere non debemus, nec exire a paterna, & Eccleſiaſtica traditione, neque aliter unquam credere, niſi quemadmodum per ſucceſſionem Eccleſiæ Dei tradiderunt nobis. Verum quia Patres omnes Græci, & Latini fuerunt in hac ſententia, & de hac eadem re omnes propemodum ſcripſerunt, labore hoc ſcribendi, & recitandi quid illi variis in locis de hac re ſcripſerint jam ſuperſedebo, ac tantum proferam, quid Auguſtinus in diverſis libris ad hoc propoſitum docuerit: Si prius lectores admonuero, nos aliquid ab Eccleſia traditum bifariam accipere, tum ex antiqua, & veteri majorum noſtrorum conſuetudine abſque ullo ſcripto, ut de Baptiſmo parvulorum inquit Origenes: tum per definitionem in ſcripto, ut de proceſſione Spiritus ſancti a Patre, & Filio: atque de aliis compluribus definitis, & ſcriptis, vel in Conciliis, vel in decretalibus maximorum Pontificum Epiſtolis: ac tamen de traditionibus, & conſuetudinibus Eccleſiæ nos loqui ſimpliciter: cumque ſcripturas a traditionibus disjungimus, de ſcripturis intelligere veteris ac novi Teſtamenti.

C. XXVI. Quid Auguſtinus in diverſis libris de traditionibus, & moribus, aut conſuetudinibus, quarum uſus eſt in Eccleſia Catholica, ſcripſerit.

MAlleus hæreticorum Auguſtinus multiplices in Eccleſia Dei oſtendit uſitatos mores, aut conſuetudines, & traditiones eſſe in diverſis libris, quos ad publicam, & ſalutarem utilitatem edidit. Quandoque, ut in tertio libro de Baptiſmo contra Donatiſtas cenſet conſuetudinem aliquam extare alicubi, quæ directe pugnet cum ſcriptura ſacra: de hac facile adhibetur judicium, eam videlicet mandandam ſempiterna oblivione in deſuetudinem, & ſcripturæ ſacræ obtemperandum. Nam Dominus ego ſum, ait, non conſuetudo, ſed veritas. Immo talis proprie non eſt conſuetudo, ſed profanus, impiuſque abuſus. Alias porro conſuetudines inveniri dicit, quæ ſcripturis, & Fidei Catholicæ minime repugnent. Ac iſtas quidem eſſe triplices confitetur, quarum nonnullas tota per orbem Eccleſia frequentat, quas nimirum æque obſervare convenit, ac illa, quæ ſacræ ſcripturæ authoritas præſcribit. Nam quod eſt ejuſmodi ait, quin ita faciendum ſit diſputare inſolentiſſimæ inſaniæ eſt. Illa enim, quæ non ſcripta, ſed tradita cuſtodimus, quæ quidem toto terrarum orbe obſervantur, dantur ſtatim intelligi vel ab ipſis Apoſtolis, vel plenariis Conciliis, quorum eſt in Eccleſia ſaluberrima authoritas, commendata, atque ſtatuta retineri. Sicuti quod Domini Paſſio, & Reſurrectio, & Aſcenſio in Cœlum, & adventus de cœlo Spiritus ſancti anniverſaria ſolemnitate celebrantur, & ſi quid aliud tale occurrerit, quod ſervatur ab univerſa quacumque ſe diffundit Eccleſia. In centeſima decima octava Epiſtola ad Januarium. Qualia item ſunt, ut in libris de Eccleſiaſticis dogmatibus teſtatur, obſecrationum Sacerdotalium Sacramenta, quæ ab Apoſtolis tradita in toto mundo, atque in omni Catho-

tholica Ecclesia uniformiter celebrantur, ut legem credendi lex statuat supplicandi. Alia quædam non tota observat Ecclesia, sed per loca terrarum, regionesque ad ædificationem Fidei, & morum secundum singularum Ecclesiarum speciales conditiones introducta, & recepta variantur. De quibus ita judicat, totum hoc genus rerum liberas habet observationes, nec disciplina ulla est in his melior gravi, prudentique Christiano, quam ut eo modo agat, quo agere viderit Ecclesiam, ad quamcumque forte devenerit, dum tamen velit, ne aut ipse cuiquam sit offendiculo, aut alius quispiam sibi. Hanc doctrinam fatetur, & gaudet se a beato patre Ambrosio accepisse, dicitque se de hac sententia etiam atque etiam cogitantem, ita semper affectum fuisse, tanquam ea cœlesti oraculo acceperit. Quare lamentatur se crebro dolentem, & gementem multas infirmorum perturbationes sensisse fieri per quorumdam fratrum contentiosam obstinationem huic Ambrosianæ regulæ non obtemperantium; & qui nisi quod dixi, faciunt, nihil rectum existimant. In eadem ad Januarium Epistola: Præter hæc insuper alia nonnunquam in Ecclesia reperiuntur, quæ neque sanctarum scripturarum authoritatibus continentur, nec in Conciliis Episcoporum statuta inveniuntur, nec consuetudine universæ Ecclesiæ roborata sunt, neque item notis, & rationabilibus causis exigentibus alicubi instituta sunt, sed diversorum locorum diversis moribus innumerabiliter variantur ita, ut vix, aut omnino nunquam inveniri possint causæ, quas in eis constituendis homines sequuti sint; & quorum observationes alioqui inutiles sunt, & infructuosæ: sicut quando non alio, quam ad servile gravamen populi Christiani tendunt. Hæc, ubi datur facultas, censet absque dubitatione resecanda; ut de quibus solis dixerit Christus: in vanum me colunt docentes mandata, & traditiones hominum. Admonet tamen prudenter habita quidem infirmorum ratione talem resectionem fieri oportere. Nam ipsa consuetudinis mutatio, etiam quæ utilitate adjuvat, perturbat novitate. Quæ igitur utilis non est perturbatione infructuosa, consequenter noxia est: atque hinc fieri putat, ut Ecclesia Dei inter multam paleam, multamque zizaniam constituta multa toleret & dissimulet, & tamen, quæ sunt contra fidem, vel bonam vitam non approbat, nec tacet, nec facit, in eadem Epistola ad Januarium. His quæ hactenus recitavi conformia sunt, quæ ad Casulanum scribit octogesima sexta epistola in hunc modum: in his rebus, de quibus nil certi statuit scriptura divina, mos populi Dei, vel instituta majorum pro lege tenenda sunt. In quarto autem libro contra Donatistas: veritate, ait, ad consuetudinem accedente, ipsamque stabiliente, sicut quando consuetudo plenarii Concilii authoritate confirmatur, ipsi consuetudini tenacius, constantiusque nitendum, quam cuicumque aliorum diversæ opinioni. Deinde Augustinus idem, ut in undecima distinctione allegatur a Gratiano, Catholica, inquit, Ecclesia per orbem terrarum diffusa tribus probatur existere, quidquid enim in ea tenetur, aut authoritas est scripturarum, aut traditio universalis, aut certe propria, & particularis institutio. Sequitur porro, sed authoritate tua constringitur, ut nemini liceat privato suo consilio, aut adversus scripturam, aut universalem istiusmodi traditionem aliquam temere obniti: utraque enim hæc authoritatis privilegio pollent. Propterea in distinctione illa eadem in rebus hujus generis decernitur, ut sicut divinarum legum prævaricatores; ita contemptores Ecclesiasticarum consuetudinum coerceantur.

C. XXVII. Ad Ecclesiam Catholicam, sive ad generale Concilium spectare judicium de componendis, definiendis, & declarandis ambiguis Articulis Fidei.

Quia, ut plane ostendimus, adversarii nostri, quamvis teneant maximam partem scripturarum, tamen earum sensum non tenent, neque traditiones, & consuetudines Ecclesiasticas, propterea nec possunt verbum Dei habere; quandoquidem illud in germano sensu scripturarum, & in Ecclesiasticis traditionibus continetur. Quare nec possunt etiam constitui judices in declarandis mysteriis fidei, & dogmatibus, quæ fundantur in verbo Dei. Sed contra sola Ecclesia Romana, & Catholica, seu generale Concilium, quod universam repræsentat Ecclesiam, potest in omnibus rebus Fidei esse judex: habet enim canonicam scripturam, & ejus proprium sensum, & sacras traditiones: ea inquam sola verbum Dei habet, ac ea sola recte judicare potest de scripturis, de illarum sensu, de dogmatibus, de consuetudinibus, & de moribus. Hac de causa in generalibus Conciliis proponi, & recitari solent, quæ in superioribus fuerant definita, & ea quæ circa tractandas quæstiones doctores Ecclesiastici scripserunt. Nam in Concilio Ephesino, quemadmodum narrat Vincentius Lirinensis, omnibus sacerdotibus qui fere ducenti convenerant, visum est optimum factu, ut sententiæ Patrum in synodo recitarentur, quos universos catholicos fuisse pateret, ut nimirum adhibita convenienti solemnitate, ex eorum consensu, atque decreto antiqui dogmatis religio, & Fides rite confirmaretur, & Nestorii blasphemia impiæ novitatis condemnaretur. Sunt autem hi viri, ait ille, quorum, in Concilio, vel tanquam judicum, vel tanquam testium scripta recitata sunt, S. Petrus Alexandrinus Episcopus, S. Athanasius, S. Theophilus, ejusdem civitatis ambo Episcopi, Vincentius, Cyrillus, qui tunc eamdem Ecclesiam Alexandrinam plurimum illustrabat. Et ne forsitan unius civitatis, ac provinciæ doctrina hæc putaretur, adhibita sunt etiam illa Cappadociæ lumina, S. Gregorius Nazianzenus, S. Basilius Cæsareæ Cappadociæ Episcopi. Item alter Gregorius Nisenus Episcopus. Sed, nec ut sola Græcia, aut Oriens tantum, verum etiam Occidentalis, & Latinus orbis ita semper sensisse approbaretur, lectæ sunt ibi Epistolæ quædam, S. Felicis, & S. Julii Urbis Romæ Episcoporum. Ad hæc ut non solum caput orbis, verum etiam latera illi testimonium perhiberent, adhibitus est a meridie S. Cyprianus Carthaginensis Episcopus, & a septentrione S. Ambrosius Mediolani Episcopus. Hi sunt igitur omnes apud Ephesum sacrato decalogi numero magistri, Conciliarii, testes, Judicesque producti, quorum beata illa synodus doctrinam tenens, Concilium sequens, credens testimonio, obediens judicio, absque odio, præsumptione, & gratia de fidei regulis pronunciavit. In sexta etiam synodo Constantinopoli celebrata ex sola intelligentia sanctorum condemnatus fuit Macarius hæreticus: Ac in eadem Patres ita definiunt in decimo nono canone: Si ad scripturam pertinens controversia aliqua excitata fuerit, ne eam aliter interpretentur, quam quomodo Ecclesiæ luminaria, & doctores suis scripturis exposuerunt. In septima quoque generali Synodo ex doctrina sanctorum Patrum damnati sunt demolitores imaginum. Solent etiam acta præcedentium Conciliorum recitari, quod

sane

ſane obſervatum eſt, velut in vetuſtioribus Conciliis, ita in Florentino. Dixerunt enim Patres ad Eugenium Papam: quod ipſi concupivimus Pater Beatiſſime, id tu pro tua humanitate conceſſiſti, ut ſanctarum Oecumenicarum Synodorum definitiones, & decreta in medium afferrentur, tum, ut earum ordinem imitemur (ſingula enim Concilia majorum ſuorum acta recitare ſolebant, ipſaque Catholicæ Fidei fundamenta ponebant) tum, ut Patrum illorum ſenſus, ac eorumdem mutuus conſenſus, & convenientia, & erga majorum ſuorum Religionem pietas, ac obſervantia nobis patefiat, tum denique, ut eorumdem ipſorum Patrum ſanctorum ad Deum preces nobis in hoc noſtro munere auxilio ſint: & lecta ſunt ſeptem antiquarum Synodorum acta. Exemplo igitur horum Conciliorum in ambiguis, & dubiis quæſtionibus, pro certa, & conſtanti veritate Fidei conquirenda, & invenienda, ad Patrum authoritates, & majorum definitiones eſt recurrendum, ex quibus nullo propemodum negotio, tantum apertis eorum codicibus manifeſta erit veritas, nec planior, aut expeditior via ulla poteſt alia eſſe pro veritate fidei, & Eccleſiæ reparanda, & reſarcienda in tantis hæreticorum diviſionibus, & ſciſſuris, & variis, & peregrinis doctrinis. Habemus vero illud exploratum judicium de rebus ad Chriſtianam Religionem ſpectantibus ob Chriſti pollicitationem, & orationem: Rogavi pro te Petre, ut Fides tua non deficiat: & ob rationes, quas ante recenſui, proculdubio eſſe in Romana Eccleſia, & ſede Apoſtolica, adeoque in Pontifice Maximo, qui ſane illud authoritate, & voluntate ſua cum aliis communicat. Et ſane Chriſtus abſque dubitatione huic ſuæ Eccleſiæ tradidit claves, & ſcientiæ, & poteſtatis. Poſſem hoc loco innumerabiles propemodum Epiſtolas decretales recitare, Lucii, Felicis, Euſebii, Evariſti, Alexandri, Julii primi, Anacleti, qui fuit Beatiſſimi Petri diſcipulus, & complurium aliorum, quibus perſpicuum fieret, ab aſſumpto in cœlum Domino, & Deo noſtro Jeſu Chriſto Eccleſiam Romanam judicium exercuiſſe in ceteras orbis terrarum Eccleſias, & controverſias etiam tranſmarinas definiiſſe, & generalibus quoque Conciliis authoritatem confirmatione ſua nunquam non præbuiſſe.

C. XXVIII. Aliquot Regulæ, ac notæ, quas Patres in dijudicando habere ante oculos operæ pretium ſit.

QUia Patres in Concilio Oecumenico, ut dixi, & plane oſtendi, futuri ſunt judices in litibus, & controverſiis componendis, quæ ſpectent ad Chriſtianam Religionem: propterea ex Vincentio Lirinenſi, & Beato Patre Auguſtino proponam certas quaſdam regulas, & notas, quæ Patribus in dijudicando valde proderunt, & mirifice ſuffragabuntur, ut facile poſſint certa quadam, & quaſi generali, ac regulari via Catholicæ Fidei veritatem ab hæreticæ pravitatis falſitate, ac impietate diſcernere: quin etiam Eccleſiam Catholicam, & veram a conventiculis hæreticorum. Primum igitur ad hæreticorum fraudes cognoſcendas, & ad vitandos eorum laqueos, & retia, ut in fide ſana cum ſani, tum integri, & candidi omnes permaneamus, dupliciter fidem noſtram adjuvante Spiritu ſancto neceſſe eſt communire, divinæ legis, & ſcripturæ ſacræ inviolabili authoritate, ac irrefragabilibus Eccleſiæ Catholicæ traditionibus: quippe cum in his duobus, ut commonſtravi, pleniſſime verbum Dei contineatur: & quia hæc duo pari pietatis affectu ſuſcipimus, & veneramur jam inde a temporibus Apoſtolorum. Quamvis autem perfectum habeamus canonem ſcripturarum, & in illis eiſdem, pariterque in Eccleſiaſticis traditionibus verbum Dei, quod myſteriorum, & dogmatum omnium fundamentum eſt, perfecte omnino comprehendatur: ideo tamen opus eſt in eo ſenſu accipere, atque interpretari ſcripturam, in quo ſemper Eccleſia Romana, & Catholica docente ſpiritu veritatis eam intellexit, quia in ea exponenda tot ſententiæ, ac tot interpretationes ab iis proferuntur, qui ſuo ingenio freti naucipendunt Eccleſiæ authoritatem & ſpiritum, quot capita exiſtunt. Illam ſane aliter Novatianus, aliter Sabellius, aliter Donatus exponit, aliter Arrius, Eunomius, Macedonius, aliter Photinus, Apollinaris, Priſcillianus, aliter Jovinianus, Pelagius, Cœleſtius, Neſtorius, aliter Occolampadius, Zuinglius, aliter Sacramentarii ceteri, & Anabaptiſtæ, denique Lutherani aliter. Deinde niti omnes Eccleſiaſticis traditionibus eo neceſſe eſt, quia in Eccleſia Catholica omni ſtudio curandum eſt, ut id firmiſſime teneamus, quod omnibus in locis, quod omnibus ætatibus, quod a cunctis & catholicis hominibus creditum eſt: Id ſine dubio vere, ac proprie Catholicum eſt, quemadmodum vis, & ratio ipſa nominis indicat. Ceterum hoc præſtabimus diligenter, ſi dabimus operam, ut ne latum quidem unguem diſcedamus, immo ut ſequamur univerſitatem, antiquitatem, conſenſionem. Sequemur univerſitatem, ſi veram eſſe confitebimur hanc fidem, quam Catholica Romana Eccleſia confitetur: Antiquitatem vero, ſi complectemur eam intelligentiam, quam ſancti majores, & Patres noſtri aperiente Spiritu ſancto nunquam non habuerunt, & cum aliis poſteris ſuis communicaverunt: Conſenſionem denique, ſi nuſquam recedemus ab ipſa omnium vetuſtate, a ſententiiſque, & definitionibus omnium magiſtrorum, & Epiſcoporum, qui legitima, & continuata ſucceſſione in cathedra Petri canonice ſederunt. Quid porro agendum erit, cum aliqua una particula ſe ſe ab univerſalis Fidei communione præciderit? ſicut Lutherus, Caroloſtadius, Oecolampadius, Zuinglius, & alii prope innumerabiles hac noſtra ætate ſe ſe præciderunt? membro inquam vitioſo, & peſtilenti univerſi corporis incolumitas, & ſanitas anteponenda eſt. Verum ſi quando aliqua certa, vel multijuga quidem contagio non jam unam, aut pauculas quaſdam particulas, at univerſam Eccleſiam polluere, atque inficere conabitur, id quod peſtilenter accidit his turbulentiſſimis temporibus, tum per generale Concilium magnopere incumbendum erit in hoc ſtudium, ut omnes tanquam ſcopulum vitent novitatem, conſtanterque ipſi venerandæ antiquitati majorum noſtrorum inhæreant. Quod ſi duorum, vel trium hominum, aut certe unius civitatis, aut alicujus etiam provinciæ malus, & pernicioſus error in antiquitate ipſa male ab ipſis intellecta & adducta inveniatur, quemadmodum recentiores hæretici moliuntur ſuos errores teſtimonio vetuſtatis comprobare: tum illud fixum debet eſſe in memoria, & nobis verſari ante oculos, ut perſuaſum habeamus Concilii Oecumenici decreta longe præferenda eſſe temeritati, ac inſcitiæ paucorum quorumdam, etiam ſi authoritate antiqua illi annitantur, quam ſancta Dei Eccleſia nunquam agnovit, neque confirmavit: ſicut Bohemi, & novi hæretici communionem ſub utraque ſpecie, nonnullaque alia mordicus

dicus tenent, & confirmant quaſi ex antiquitate veterum Patrum, adeoque Apoſtolorum accepta. Quomodo præterea conſulendum eſt populis cum aliquid novi ſpargitur, de quo nihil prorſus auditum antea fuerat? Tum inquam opus eſt conferre invicem Patrum ſententias, qui tametſi diverſis temporibus, & locis fuerunt, in unius tamen permanſerunt Eccleſiæ Catholicæ communione, & fide, propterea tales magiſtri extiterunt, quibus merito aſſentiri debeamus: & quicquid non unum, atque alterum dumtaxat, verum omnes pariter uno, eodemque conſenſu aperte, frequenter, perſeveranter, tenuiſſe, ſcripſiſſe, docuiſſe, noverimus, id nobis quoque & poſteris omnibus credendum eſſe proculdubio intelligamus. Adhæc notæ, ſignaque illa, quibus facile appareat, quomodo inter ſe differant Eccleſia Catholica, & conventicula hæreticorum, quæque magna ex parte collegimus ex Auguſtino contra epiſtolam Manichæi, quam vocant fundamenti, memoria teneantur. Primum quidem eſt unitas Fidei, nam Eccleſia Catholica diverſis temporibus per diverſos miniſtros, doctores, & paſtores unam ſemper, eamdemque fidem profeſſa eſt, tenuit, & docuit, ſub uno Pontifice maximo Domini, & Dei noſtri Vicario, unde ipſa una quidem eſt Eccleſia, ſævientibus contra eam infidelibus, hæreticis, & crudelibus tyrannis. Conventicula vero hæreticorum ſciſſa, & diviſa flebili quodam modo inter ſe litigant, diſſentiuntque magnopere. Sic hodie aliter, atque aliter ſentiunt, & prædicant alii, & alii hæretici Lutherani, Caroloſtadiani, Oecolampadiani, Zuingliani, Anabaptiſtæ, quos etiam Balthaſarianos appellant. Deinde alterum ſignum eſt univerſalitas: Eccleſia enim Catholica per totum orbem terrarum diffunditur: Sic Apoſtolis ait Chriſtus: Euntes in univerſum mundum prædicate Evangelium omni creaturæ: quod ſane futurum vaticinati ſunt multo ante afflati Spiritu ſancto Prophetæ. A ſolis ortu, David inquit, uſque ad occaſum laudabile nomen Domini: & Eſaias: lætare (inquit) ſterilis, quoniam multi filii deſertæ magis quam ejus, quæ habet virum, Qua de cauſa dicitur Catholica, ideſt univerſalis. At conventicula hæreticorum anguſtis finibus, & limitibus circumſcribuntur: & quamvis laborent aſſidue, ut dilatentur, & propagentur, videanturque interdum feliciter amplificari, & veram Eccleſiam obruere: tamen brevi extinguuntur. Tertium autem ſignum eſt canonica electio, legitima ſucceſſio Epiſcoporum, & miniſtrorum omnium. In Eccleſia quidem Catholica Paſtores intrant per oſtium in ovile ovium, & in cathedra Petri ſucceſſione continuata ſedent Epiſcopi, atque ordinati ab Epiſcopis in Clericis, & Sacerdotibus habentur, ita ſane tanquam Aaron vocati. Denique ut Paulus ad Epheſios ait: Chriſtus in ea dedit quoſdam Apoſtolos, & Prophetas, & Doctores, & Paſtores, in ædificationem corporis Chriſti uſque ad conſummationem ſanctorum, hoc eſt ad finem mundi, donec omnes occurramus in unitatem Fidei, & agnitionis Filii Dei. Electio igitur, & ſucceſſio miniſtrorum in Eccleſia non deſinet uſque ad conſummationem ſæculi. At hæreticorum conventicula Sacerdotia promiſcua tenent, quemadmodum inquit Tertullianus: Idem enim ſunt in eis ſutor, & Sacerdos, cerdo, & Miniſter, omnes quoque habent in Sacerdotibus pueros, viros, mulieres: Quorum quidem miniſtrorum electionem talem deſcribit Paulus in poſteriore ad Timotheum epiſtola: veniet, inquit, tempus, cum ſanam doctrinam non ſuſtinebunt, ſed ad ſua deſideria coacervabunt ſibi magiſtros prurientes auribus, & a veritate quidem auditum avertent: ad fabulas autem convertentur. Quartum ſignum eſt, contentum eſſe divina inſpiratione in diluendis quæſtionibus circa fidem, & Religionem. Eccleſia quia, ut Paulus ait, columna, & firmamentum eſt veritatis, ac omnino tenet verbum Dei, & Spiritum ſanctum, propterea in exponenda ſcriptura ſacra, in reconditis myſteriis aperiendis, in traditionibus, & dogmatibus contribuendis errare uſpiam nequit, divinaque ſemper inſpiratione ducitur, & contenta eſt. Conventicula vero ſtatum, & quietem non inveniunt, ſibi non conſtant, digladiationum, & certaminum habent nullum finem, ac modum: ſemper diſcentes, & pervenientes nunquam ad veritatem: ut de ſacra Euchariſtia tot apud hæreticos fides exiſtunt, quot capita: immo de omnibus dogmatibus novas, & varias quotidie faciunt, eduntque fidei confeſſiones, & catechiſmos, & bibliorum pugnantes, & contrarias invicem tranſlationes. Quintum ſignum eſt plantatio, & magiſterium. A Chriſto enim Eccleſia ædificata ſuper firmam petram eſt, plantataque ab Apoſtolis, & ab eiſdem rigata: Ego, inquit Paulus, plantavi, Apollo rigavit, & Deus incrementum dedit: hi fuerunt Eccleſiæ primi fundatores, & magiſtri, qui verbo Dei, & ſana doctrina & optimis traditionibus eam plantaverunt, & aſſidue rigaverunt, & doctrinam ſuam probaverunt ſanctis operibus, & miraculis. At conventicula ſuos habent hæreticos præceptores, quos imitantur, a quibus pravitate doctrinæ imbuuntur, Arrium, Manichæum, Donatum, Viclefum, Lutherum, Zuinglium, & hujuſmodi alios deſertores, & novarum Sectarum inſtitutores, Evangelii, omnium dogmatum fidei, Eccleſiaſticarum traditionum, & morum corruptores: de quibus in poſteriore ad Theſſalonicenſes ait Paulus: quia non crediderunt veritati, mittet illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio. Ac proinde Paulus eodem in loco pios, & Catholicos admonet in hunc modum: ſtate, & traditiones, quas didiciſtis, ſive per ſermonem, ſive per epiſtolam noſtram tenete. Sextum ſignum eſt conſtantia in dogmatibus, & traditionibus: In his quidem vera Eccleſia perpetuo idem credit, confitetur, docet, quod eximium donum, ut Romanis daretur ſic oravit Paulus: Deus patientiæ, & conſolationis det vobis id ipſum ſapere in alterutrum ſecundum Jeſum Chriſtum, ut unanimes, uno ore honorificetis Deum. Conventicula vero hæreticorum inconſtantia perinde ſunt, ac folium, quod a vento agitatur: nunc ajunt, nunc negant. Quoties hæretici noſtri temporis, quæ prius affirmaverant, & millies prædicaverant, poſtea reſciderunt, & ſine Chriſtiano zelo, & judicio recantarunt, & improbaverunt? Septimum ſignum eſt humilis, & formidoloſa conſcientia: Catholica nimirum conſcientia veretur, ac timet, ne Deum optimum maximum offendat, mortaliter peccet, gratiam, & Spiritum ſanctum amittat, gloriam, & beatitudinem non conſequatur: propterea ſub omnipotenti manu Dei ſubjecta, & ſupplex manet, aſſidueque infirmitate ſua, & virium ſuarum imbecillitate cognita, divinum auxilium implorat, remiſſionem peccatorum, & gratiam, ſeu charitatem poſtulat,

lat, utque ſibi perſeverantia donetur quotidianis orationibus petit. Sed conventicula ſuperbo quodam modo præſumptuoſiſſima, nimium temere abutentia divina bonitate, ac miſericordia, quaſi evidenti certitudine conſpicuum habeat unuſquiſque hæreticus gratiam Dei proculdubio ſibi ineſſe, perfractam, efferatamque habent conſcientiam, prophanant ſacra, vaſtant Eccleſias, abutuntur ſacramentis, & ſacramentalibus, dogmata fidei polluunt, deridentEcclesiaſticas ordinationes, & ceremonias, turpiter loquuntur de rebus Fidei, & Eccleſiæ, damnata in generalibus Conciliis innovant, nullam prorſus habent rationem ſcandali, ſed potius in contumeliam, & irriſionem in omnibus etiam atque etiam ſtudent novitati. Novam Miſſam, novum baptiſmum, nova ſacramenta, novos articulos, novum Catechiſmum, novum cantum, novos ritus, nova omnia fingunt, & contra denique omnia volunt, & docent, ac ſemper habuit perſuaſum, tenuit, & prædicavit Eccleſia Catholica. Hos graphice ſuis coloribus depingit in poſteriore ad Timotheum epiſtola Paulus tertio capite. Octavum ſignum eſt verus numerus, & efficacia ſacramentorum. Eccleſia numero ſeptem habet vera ſacramenta, Baptiſmum, Confirmationem, Euchariſtiam, Pœnitentiam, Ordinem, Matrimonium, Extremam-Unctionem: & horum omnium talem, ac tantam virtutem eſſe credit, ut doceat ea ſuſcipientibus gratiam conferre ſine dubio ex opere operato. Conventicula ſeptenarium numerum inficiantur: alii quidem ex recentioribus hæreticis dumtaxat aiunt eſſe tria ſacramenta, Baptiſmum, Euchariſtiam, & Pœnitentiam: alii etiam negant eſſe Pœnitentiam ſacramentum: alii Baptiſmum iterant, acrenovant: alii de Euchariſtia dubitant, & diverſiſſime loquuntur: alii Miſſam invertunt: alii vero tanquam rem impiam, & prophanam exerantur, & delent: alii publicam quidem Miſſam reliquam faciunt, ſed eam tamen arbitratu ſuo conficiunt, & privatam omnino quaſi neſariam abolendam eſſe arbitrantur. Omues vero communi conſenſu negant vim operis operati ſacramentorum Eccleſiæ. Nonum ſignum eſt fides operoſa. Membra enim Eccleſiæ non ſolum credunt, ſed etiam propenſione charitatis operantur, & operibus illis cumulatiorem gratiam, & beatam vitam promerentur. Ac ſunt etiam in Eccleſia, qui opera faciunt ſupererogationis: & quicumque juſti apud Deum ſunt in Eccleſia, id acceptum minime referunt ſterili, & mortuæ fidei, ſed operoſæ, ac viventi per charitatem: ut non tantum imputative per juſtitiam, & gratiam, quæ ſit in Chriſto Jeſu, at re vera per juſtitiam, & gratiam, quæ in ipſis fidelibus hæreat ſint juſti. Ac hujuſmodi fides ab Optimo Maximo Deo confirmata eſt piorum, & credentium plurimorum compluribus miraculis. Conventicula efferunt laudibus ſolam fidem, eique ſoli acceptam referunt juſtificationem: in Chriſtianis agnoſcunt nullam gratiam, & juſtitiam, ſed opinantur homines fieri ſolum juſtos imputative: quippe quia Deus tunt illis gratiam, & juſtitiam, quæ in ſolo Chriſto ineſt imputat: hoc eſt illos quanquam juſti revera non ſunt, imo in omni bono opere mortaliter peccant, tamen illos habet perinde, ac ſi juſti revera eſſent: cum fide ſola perſuaſum habent, Chriſtum Jeſum traditum eſſe propter delicta noſtra, & reſurrexiſſe propter juſtificationem noſtram: cumque ſola fide apprehendunt merita Chriſti, & nulla credunt eſſe in nobis digna merita. Hujus autem Fidei nullum habent authorem, qui aut in vita, aut poſt mortem effecerit ullum miraculum: non Arrium, non Manichæum, non Lutherum, non alium quemlibet. Quare Paulus admonet Philippenſes, ut vitent hujuſmodi canes, ac ſciſſores, & malos operarios fugiant. Decimum ſignum eſt Verbum Dei: Nam, ut ante dixi, propterea Eccleſia Verbum Dei habet, quia pari pietatis affectu recipit ſcripturas una cum ſpiritu, ac vero ſenſu ſcripturarum, & ſanctas, univerſaleſque traditiones. Conventicula vero ideo carent verbo Dei, quia tametſi canonicas teneant ſcripturas, quarum aliquas etiam temere abjiciunt, nec tamen ſenſum habent ſcripturarum, nec traditiones Eccleſiaſticas, in quibus duobus tantum quæri, & inveniri debet Verbum Dei. Multa poſſem alia ſigna proponere, quibus facile diſcerneret unuſquiſque veram, & Catholicam Eccleſiam a conventiculis hæreticorum. Sed bis contenti erimus; alii alia colligent, omneſque dabimus operam, ut quoad fieri poteſt, de Eccleſia Catholica benemereamur.

C. XXIX. Quid ſi adverſarii eſtagitarent, ut quæ hactenus in Tridentino concilio definita, & decreta fuerunt, a Patribus denuo pertractentur?

SI certa eſſet aliqua ſpes fore, ut adverſarii noſtri, qui ſe perfidia, & obſtinatione ſua diremerunt a fidelium unitate, ad gremium ſanctæ matris Eccleſiæ, quæ illorum ſalutem vehementer expetit, candido, & ſincero animo reverterentur, ac iſto modo repararetur, & reſarciretur unitas Eccleſiæ, quando tractarentur de integro quæcumque Tridentinum Concilium hactenus declaravit, & definivit, nihil mea quidem ſententia præjudicii Patribus illis fieret, neque derogaretur aliqua in parte divino honori, neque omnino Spiritui ſancto eadem omnia denuo pertractando: tum quia nullum eſt periculum, ne forte probentur, & confirmentur hæreſes. Generale quidem Concilium errare nequit uſpiam. Neque enim illa denuo tractarentur, niſi ut Caholici doctores adverſariorum diluerent quæſtiones, & argumentationes, ſiquas proferre in medium illis placeret, aut ſublatis æquivocationibus, & amphibologiis, & Catholico ſenſu probe explicato, & declarato, eorum animi cognitione veritatis colluſtrarentur. tum quia nondum, quod ſciam, confirmata iunt acta hujus concilii a Papa Vicario Domini, & Dei noſtri, ſine cujus nimirum confirmatione haudquaquam ſunt adeo rata, firmaque ſacra generalium Conciliorum acta de moribus, ut non queant reſcindi, aut immutari aliquo modo, ſi præſertim illud gravis neceſſitas aliquando poſtulet.

C. XXX. Propoſitorum quatuor viarum collatio.

EXpoſui quantum par erat propoſitas quatuor vias, quibus agi poſſit in Concilio cum adverſariis: nunc ut melius pereipiantur, & facilius in memoria teneantur, & habeantur in promptu, earum collationem breviter inſtituam. Prima via, ut ante dixi, ad generale Concilium ſpectare non videtur, ſed magis ad ſedem Apoſtolicam immediate, adeoque ad Romanum Pontificem, a quo pertinaces debent condemnari, & puniri. Deinde altera via ſingularem poteſt utilitatem afferre Catholicis hominibus, at nullam ipſis adverſariis propter eorum pertinaciam, & obſtinationem, neque poteſt valere ad reſarcien-

ci endam Ecclesiæ unitatem : cum enim hæretici nolint expositionibus, & definitionibus Patrum assentiri, nunquam redibunt hac via in gratiam cum Ecclesia Catholico, semperque ab ea divisi permanebunt. Ac certe secunda hæc via terenda est a Patribus in Concilio propter adversariorum pertinaciam, & obstinationem. Tertia porro via, & similiter quarta satis, superque proderunt, cum ad purganda, & declaranda omnia dogmata fidei, & Christianæ Religionis, tum ad concordiam, pacem, & unitatem universalis Ecclesiæ reconciliandam. Sed tertia quidem futura est multo placidior, & quietior : nullum enim tumultum excitabit, neque provocabit quempiam ad iram, & excandescentiam. At quarta sane aliquando erit turbulentior ob irritatam animorum dissensionem, & pugnantes eorumdem opiniones, & voluntates : Attamen facilior ad componendas lites, & tutior ad reparandam, & confirmandam scissam unitatem erit, si modo afferent adversarii quæstiones, & argumentationes suas, quibus putant extrudere nos de antiqua, & juridica possessione veritatis, non item contra eos disputandi causa nos argumentabimur, Quamvis enim non ita facile fit in omnibus articulis, etiam si diversi, & multiplices eorum sensus aperiantur, ac tollantur æquivocationes, amphibologiæ, unitatem reparare, atque adversarios Ecclesiæ reconciliare, atque reducere in gratiam : non tamen erit difficile viris doctis, & multum, diuque versatis in sacræ Theologiæ studiis argumenta, & quæstiones diluere adversariorum, & illis eisdem, quantum necessitas Christianæ veritatis exegerit satisfacere.

C. XXXI. De componendis, & confirmandis canonibus, & decretis, & definitionibus in concilio Oecumenico.

SI adversarii Catholici Patrum solutionibus, & satisfactionibus conquieverint, sine dubio reparata erit Ecclesiæ unitas, ob quam causam in primis convocatum est Concilium Oecumenicum : sin autem perseveraverint in pertinacia, & animi obstinatione, propterea non desistent Patres diligenter curare, ut Christiana doctrina, quoad fieri potest, rectissime declaretur, explosis diro anathemate impiis hæreticorum absurditatibus, & limatissimo quidem judicio componantur sacri canones, & decreta, quibus Religio Christiana floreat ubique piarum, & fidelium nationum. Talia vero esse conveniet quæcumque in generali Concilio ad universalis Ecclesiæ utilitatem explicabuntur, & definientur, ut non solum a doctis, verum etiam ab indoctis facile capiantur in universo Ecclesia. Quod probe fiet, si Patres operam dabunt, ut nullæ in definitionibus, decretis, & canonibus æquivocationes, & amphibologiæ, nullæque prorsus inexplicatæ multiplicitates, aut vocum, aut sententiarum derelinquantur : ac proinde illa præstantibus, & clarissimis Theologis tradiderint, ut ab eis adhibita omni cura examinentur, emendentur, limentur, & poliantur. Deinde cum a Patribus in conclavi, & secretiori consensu, & cœtu suo fuerint declarata, & definita, convenientique subscriptione ab omnibus fulta quemadmodum eorum interest (solent enim aliter subscribere qui deliberativam, & definitivam habent potestatem : aliter qui solum consultivam, & aliter qui tantum præsident in Concilio tanquam ipsius coadjutores, & defensores) tum illa observatis quidem sacris, & convenientibus ceremoniis evulgabunt in publicis sessionibus. Quæ certe omnia cum absolutissime perfecta fuerint, tum potestate maximi Pontificis, qua fuit convocatum, & celebratum Concilium, confirmabuntur : nec enim sine tali confirmatione ullam obligandi vim haberent. Damasus enim Papa in calce illius Epistolæ, quam ad tria sane Aphricanæ provinciæ Concilia scripsit, ait hoc modo : definire Ecclesiasticas summas querelas causarum, vel damnare Episcopos absque hujus sanctæ sedis authoritate minime licet, quam omnes appellare, si necesse fuerit, & ejus fulciri auxilio oportet. Nam, ut nostis, synodum sine ejus authoritate fieri non est Catholicum : nec ulla concilia rata leguntur, quæ non sunt sulta Apostolica authoritate. Deinde Concilium dissolvetur, fietque omnibus Patribus potestas abeundi, & redeundi feliciter ad suas Ecclesias cum sacris canonibus, & decretis, atque adeo cum declaratis catholicis, & Christianis dogmatibus, ut eo populos suos doceant, & gregem Christi, quem pascendum, & regendum acceperunt, sanctionibus, & dogmatibus illis tanquam salutari pabulo pascant, & regant, sitque in toto orbe terrarum unum ovile, & unus pastor. Interim autem rogabimus, ut unitas Ecclesiæ Catholicæ resarciatur, & sub uno Romano Pontifice integra, & inviolata, perpetuo conservetur, dum veniat Dominus, & Deus noster ad judicandos omnes homines vivos, & mortuos.

C. XXXII. Quid agendum, si vocati adversarii veniro ad concilium recusaverint.

NOnnulli præstantissimi, & clarissimi viri querunt a nobis, quid Patres agere debeant, si forte adversarii nostri, cum legitime vocati fuerint ad Concilium, eo proficisci animo contumaci, & obstinato recusaverint. Toto (inquam) pectore in illud studium incumbendum est, dandaque omnino est opera, ut durum, & pertinacissimum illud suum propositum mutent, cervicemque indomitam flectant. Id quod procurabit maxime omnium PAPA quavis ratione, vel quidem authoritate sua, vel cohortationibus, vel precibus, vel consiliis, per Imperatorem, per Reges, per ceteros Christianos principes, quandoquidem illi gratia, & favore optimi maximi Dei pace amabili perfruuntur. Dabit illis publicam fidem : ad congressum, & disputationem, qualem ante dixi fore utilem, & salutarem, admittet : nihil non faciet, quo illos pelliciat ad Concilium, quove illos & lucretur, & ad gremium unitatemque ipsius Ecclesiæ amanter suscipiat, ac patrio animo complectatur. Siquidem venerint, magna spes est fore, ut aliqua via ex his, quas indicavi, & auxilio Spiritus sancti unitas ecclesiæ resarciatur, & integerrime reparetur. Sin minus venerint, purgabitur quidem, & declarabitur catholica doctrina in Concilio a Patribus, & piorum, catholicorumque hominum utilitati consuletur, ut ante dixi, quemadmodum hactenus peractum est in Tridentino Concilio annis jam compluribus. Ecclesiæ vero jam desiderata unitas reintegrari non poterit : quia multi populi, & multæ provinciæ ab Ecclesia Romana, & catholica recisæ in odio, & ira Dei permanebunt, ac magis, magisque in dies properabunt ad interitum, & omnino erunt inexcusabiles. Cum autem Romanus Pontifex per generale Concilium, quod universam Ecclesiam repræsentat, omnem operam, & omne studium adhibuerit, ut omnes generatim Ecclesiæ reconcilientur, & omnes ad clementissimæ omnium matris Ecclesiæ Romanæ

ſuaviſſimum gremium confugiant, tum catholicorum Regum, & Principum, tanquam inſtrumentorum, & miniſtrorum Eccleſiæ univerſalis erunt partes facere omnibus viribus ſuis, ut ſacris Oecumenici Concilii canonibus, & decretis in omnibus locis obtemperetur, extinguantur hæreſes, honeſte Religio in omnibus fidelibus provinciis propagetur. Cum enim, ut Paulus ait, magiſtratus miniſtet Dei ſit, oportetque gladium non ſine cauſa, & vindex in iram ſit ei, qui male agit, hæreticus autem malus ſit, non modo privatim ſibi, verum aliis etiam, ſeducendo, quatenus fieri poteſt, etiam, ut Chriſtus ait, electos: propterea eſt auferendus, tollendusque de medio vi, & poteſtate magiſtratuum. Quamvis enim Eccleſia variis modis, temporibus diverſis, operam dederit, ut hæretici ſtirpitus eradicarentur: primum quidem ſpirituali gladio, nimirum excommunicatione, & omnis dignitatis, & honorifici gradus, & legitimorum actuum privatione: deinde certæ cujuſdam pecuniæ mulctæ: præterea bonorum omnium amiſſione, mox carceribus, inſuper exilio, tum pœnis, quas forum ſæculare duceret infligendas, ac tamen citra ultimum, & capitale ſupplicium. Nam Conſtantinus Imperator Arrium cum illius aſſeclis damnavit in exilium, quia Nicæno Concilio aſſentiri noluerunt. A Et Theodoſius Imperator punivit hæreticos Manichæos omnium bonorum poſſeſſione ablata, & omni ſucceſſione privavit, admiſitque, ut etiam poſt mortem fieret inquiſitio. Et Valentinus Imperator decrevit, ut in ſolo Romano hæretici nullam habitandi haberent facultatem: ſtatuit quoque, ut libri hæreticorum diligenti ſtudio quærerentur, & publice comburerentur, & Apoſtatarum bona fiſco applicarentur. Tamen cum Pontifices, & Imperatores his modis nihil ſe proficere intelligerent, quia heretici pro nihilo habent cenſuras Eccleſiaſticas, amiſſionem rerum ſuarum flocci pendunt, exilium non metuunt, quandoquidem literis, & ſparſis clam ſuis perniciosis libellis hæreſes facile diſſeminant, neque carceres timent, B quippe cum illorum cuſtodes crebro ſoleant corrumpere. Idcirco tandem ſanxerunt, ut relapſi hæretici, & ſuper hoc quidem convicti ſine omni audientia traderentur ſæculari poteſtati. Et Valentinianus, & Martianus Imperatores mandarunt, ut ultimo ſupplicio de medio tollerentur. Id poſtremo latere debet neminem, quamvis cognitio hæreſum ad Eccleſiaſticum, & ſpirituale forum pertinet, tamen executionem infligendæ pœnæ ſpectare ad judicem ſæcularem. Qua de re multi doctiſſimi viri egregia, & præclara volumina ediderunt.

FINIS

HIE.

HIERONYMI DONATI PATRICII VENETI, APOLOGETICUS AD GRÆCOS, DE PRINCIPATU ROMANÆ SEDIS

EJUSDEM

Epiſtola ad OLIVERIUM Cardinalem Neapolitanum, in qua Rom. Eccleſiam Primatum Eccleſiaſticæ dignitatis obtinere, & Petrum eſſe Petram & fundamentum Eccleſiæ, doctiſſime comprobatur.

Juxta editionem Romæ editam anno 1525. in Ædibus F. Minitii Calvi, cum Privil. S. Pontif. Clement. VII.

CLEMENTI VII.
PONT. MAX.
PHILIPPUS DONATUS.
S. P. D.

HIERONYMUS DONATUS *Pater meus, ſi non admodum amplam mihi fortunarum hereditatem, non exiguam tamen inter ceteros hujus ætatis viros nominis ſui celebritatem reliquit, quam ſibi ipſe cum Remp. optime gerendo, tum aliquid ſemper erudito homine dignum ſcribendo, peperit. Hæc enim duo ita conjunxit, ut nec domi, nec foris unquam ſtudia optimarum artium interniſerit. Inter cetera vero monimenta tum ingenii ejus & doctrinæ, tum pietatis, extat libellus hic de Principatu Romanæ ſedis. Quem quum in Creta inſula Reip. Venetæ nomine, ſupremum gereret magiſtratum, Græce primum ſcripſit, de eo quum quartum Romæ legationis munere fungeretur, Latinum fecit. Quanquam autem is liber ad reprimendam Græcorum inſolentiam conſcriptus fuerit, pari tamen ratione ad confutandam illorum impietatem plurimum valet, qui noſtris temporibus authoritatem Romani Pontificis imminuere conati ſunt. Oſtendit enim Romanam Eccleſiam, cui tu merito præes, divina authoritate principem locum obtinere. Qua de re & ſi alii multi fortaſſe nimis multa ſtripſerunt, valde tamen opportuna hoc tempore mihi viſa eſt hujus opuſculi editio; quod authore jampridem vita functo, prodeat in lucem, cuique objicere adverſarii non poſſint, quod in gratiam Romani Pontificis conſcriptum ſit. Hujus autem libelli ſtylus & character non is eſt, quo in rationibus & epiſtolis uti ſolebat, luculentus videlicet ac perpolitus, ſed æquabilis potius ac temperatus, quali ſe de induſtria uſum in tradendis iis, quæ ad Religionem pertinent, quam ſæpiſſime præfatur. Amant enim hæc noſtra Chriſtiana ſimplicitatem quamdam orationis, neque poſſunt eloquentiæ corpus excipere, aut ſi poſſunt, non debent. Quædam etiam nobis occurrunt explicanda, quæ quum apud veteres in uſum non fuerint, nov ea vocibus ſignificare neceſſe eſt, niſi velimus cujuſdam Grammatiſtæ deliramenta. & ineptiolas imitarit qui dum in exprimendis rebus novis, vetuſta vocabula, & priſcas elocutiones exquirit, id agit, ut minime intelligatur, veluti quum dejectum e Pontificatu quempiam ſignificare vult, eum redactum in ordinem dicit, quum tamen multi e Pontificatu dejecti fuerint, qui poſtea in ordine ſummorum Antiſtitum non fuerunt. Aut quum forte illud explicandum occurrit, legatos obſtrinxiſſe ſe Pontifici Maximo parituros in iis, quæ ad Religionem ſpectant, eos ſe ad authoritatem Pontificis Maximi contuliſſe ſcribit, quod tamen ab altero longe diverſum videtur. Sed hæc illi viderint, quibus abunde otium ſuppetit. Reliquum eſt, ut libenti animo hunc libellum accipias, qui nunc primum tuo felici auſpicio in lucem prodit. Nam quum quinto ante anno librum de proceſſione Spiritus ſancti contra Græcos a patre ſcriptum in Græcia Leoni X. Pontifici Maximo patruelis tuo dederim, dicaverimque, obſervantiæ in familiam veſtram, pietatique erga te meæ conſentaneum fuit, ut te quoque munuſculo aliquo donarem ac venerarer. Nullum autem munus magis te dignum videbatur, quam quod ad tutelam Religionis & ad majeſtatem Romanæ eccleſiæ pertineret. Æquum enim cenſui fore, ut quemadmodum tu omni ope eniteris corruptos Chriſtianorum mores ad priſtinam integritatem revocare, pacem inter Rege. conſtituere, Chriſti hoſtes delere, ita præclara hæc tua ſtudia eruditorum virorum laboribus adjuventur. Siquidem non parum ad communem concordiam facit, animorum conſenſio in iis, quæ ad Religionem attinent, nec quicquam poteſt caput ad beneficium corporis conferre, niſi cetera membra conſpirent. Quamobrem exoratum te velim, Clementiſſime Pontifex, ut quem graviſſima negotia, quæ ſuſtines, paululſper intermiſeris, libellum hunc perlegas, tuoque plauſu & favore non indignum cenſeas. Lætabuntur enim parentis mei manes, ſi perſenſerint hos labores, quos pro dignitate Romanæ Eccleſiæ ſuſceperat, tanto Pontifici non ingratos fuiſſe. Vale.*

HIERONYMI DONATI
DE PRINCIPATU ROMANÆ SEDIS
AD GRÆCOS.

CHRISTUS Salvator noſter apud Lucam Evangeliſtam de fidei perfectione diſſerens, in parabolis ſuo more nos docuit, quo pacto poſſet fides inconcuſſa perſiltere, dicens ejus ædificium, quod ex auditu verbi, & functione operis conſtat, ſuper Petram fundari oportere, ut nullius irruentis fluminis impetu poſſit concuti. quia ſine fundamento ſit, quicquid aliter ſuper terram, aut arenam ſtruitur, in quo impetum fecit fluvius, & confeſtim cecidit, & facta eſt (inquit) ruina domus illius magna. Quod prævidens idem ipſe Salvator, qui ad reparandam, inſtaurandamque generis humani cladem, formam ſervi accipiens ſe ipſum exinaniverat, ad ædificandam eccleſiam, omneis quidem Apoſtolos, ſed ipſum in primis Simonem Barjona ex pilcatura piſcium ad piſcaturam hominum convertit, & ſubinde mutato nomine, Cephan, id eſt Petrum appellavit. Neque tamen ſic appellaſſe contentus eſt, ſed eodem contextu ſermonis grande myſterium appellationis explicuit, non jam in parabolis, aut ænigmatibus, ſed nudis verbis atque apertis; & ſenſu apertiore concludens: Tu es, inquit, Petrus, & ſuper hanc Petram ædificabo Eccleſiam meam, vulgatum elogium, & tritum vulgo ad explicandam ſedis Apoſtolicæ prærogativam. Sed Petra hæc ex recta conjectura nihil aliud eſt, quam fides illa quam Paulus Apoſtolus aſſerit eſſe ex auditu, per verbum Chriſti in Evangelica lege Apoſtolis tradita, quorum deinceps in omnem terram, hoc eſt in omnem Eccleſiam ſonus exivit. Pro quibus Patribus nati ſunt Eccleſiæ filii, qui eam, & ſcriptis, & moribus, & ſanguine roborarunt. Doctores ſimul verbis, & exemplis, qui omnes mundi principes poſthabuerunt, & contempſerunt, ſolum Deum timuerunt. Ex his ergo patribus, quos ad conſtituendam Eccleſiam Chriſtus elegit, Petro traditus eſt principatus, in quod & in cœlo & in terris, & in omni bene inſtituto conventu neceſſarium eſt. Primus in ordine Petrus a Chriſto vocatus eſt, quem Petram fundamenti Eccleſiæ nominavit & ſtatuit, cui præcipue triplicata aſſeverationeut ſuas paſceret oves, injunxit. Pro quo Salvatore ipſe ſe Deum rogaſſe teſtatus eſt, ut ejus non deficeret fides, cui etiam ad ſe converſo mandavit, ut alios in fide firmaret. Hoc enim illi primum, & præcipue incumbere videbatur, in quo Chriſtus fundamentum fidei & nomine, & reſtetuiſſet. Petro ſane ad littus maris proficiſcenti idem Salvator, mitte, inquit, hamum, & ſalientem tibi primum piſcem tollens, aperiens os ejus inveniens ſtaterem, hunc dabis pro te & me. Magne proculdubio hæc quoque dignitatis prærogativa cenſenda eſt, ut Chriſtus Rex cœli & terræ, qui ſecundum hominem Auguſto ſubjici voluit, pro ſe tantum, & Petro intercedente tanti miraculi occaſione indiviſum tributum ſolveret, ſolus Petrus calcante maris undas Chriſto e navicula proſilit Chriſti dextra ſublevatus. Huic ergo claves dedit, quibus juſte, ac recte ligaret, & ſolveret, quem ſolum, cum ſurrexiſſet a mortuis, nominatim Petrum dici voluit non contentus communi nominatione Diſcipuli. Ita, inquit, dicite diſcipulis ejus, & Petro. Hæc omnia ex Evangelica recitatione collecta, dignitatis, & præeminentiæ prærogativæ ſunt, quæ ex diſpenſatione divinæ bonitatis, idem præſeferunt in Simone Barjona, qui mutato nomine vocatus eſt Petrus, in quo fundata Eccleſia non cecidit, ſed ab omni torrente hæreticæ pravitatis inconcuſſa perſiſtit. Eccleſiæ autem malignantium, impiorumque conventicula, quæ ſuper hanc petram fundamentum non habuere, impetum fecit in ea fluvius, & confeſtim ceciderunt, & irreparabili ruina prolapſa ſunt. Omnes enim hæreticorum pſendo-eccleſiæ prius inter ſe multis ſciſſuris diductæ, tandem in Maomethanici furoris tenebras inclinarunt. Nam & Arrii, & Sabellii, & Neſtorii, ac Macedonii conventicula, quia ſuper hanc electam a Chriſto Petram firmari noluerunt, ceciderunt, & corrucrunt, ſed Romana proculdubio Eccleſia Petri Apoſtolorum principis ſanguine conſecrata ſuper petram, quæ a Chriſto electa, & poſita fuerat, jactis fundamentis immota permanet. Non ſcinditur in re fidei, licet aliquando in humana infirmitate fluctuet, atque agitetur, neque Chriſtianorum populorum, & principum mutua inter ſe odia, neque ſucceſſorum Petri ſtudia a teſtamento plerumque Chriſti Salvatoris aliena, plena turbinibus, plena ſeditionibus, plena perditis, ac peſſimis exemplis jactum a Chriſto fundamentum invertere potuerunt, quoties per diverſa tempora in hoc ædificium irruit fluvius, & inſolenter impetum fecit torrens iniquitatis, & abſtulit ojus apparatum, ac ſpolia, ædificium vero immotum, inconcuſſumque ex fundamenti ſola virtute ſervatum eſt. Quid mihi, o Græci ſacerdotes ex Latinis etiam hiſtoriis nefaria ſcelera, & perditos mores Romanorum Pontificum (quoties de hac re mihi ſermo vobiſcum intervenit) accumulatis? fuerunt hæc hominum vitia, non dignitatis, quæ impurari ſedentibus, non ſedi debent. An ego nunc a Senatu Veneto Cretæ hujus veſtræ inſignis provinciæ potius, quam inſulæ Dux conſtitutus ſi (id quod avertat Deus) minus vobis & juſtus, & conſtans ſim, & contra Dei & Senatus mei profeſſionem neque

in veritate, neque in manſuetudine, neque in juſtitia vobis præſim; ob id non me Cretæ Ducem exiſtimabitis? Imputanda ſunt hominibus, non dignitatibus vitia, ideoque catholica, & recte inſtituta Eccleſia Chriſtum Salvatorem noſtrum etiam in malis Pontificibus venerata eſt, quibus non ſuccenſet, aut indignatur, ſed honorem præſtat, & tolerat, & ſive boni, ſive mali ſint, pro eis quotidie atque inceſſanter Chriſtum rogari vult, non ut auferantur, non ut mutentur, non ut pereant, ſed ut det illis verbo & exemplo, quibus præſunt, proficere. Hoc autem nihil aliud eſt, quam rogare, ut petra Eccleſiaſtici fundamenti cum toto ædificio inconcuſſa ſervetur. Dixit enim Chriſtus in Evangelio: Irruit fluvius in domum illam & non potuit eam movere, fundata enim erat ſuper petram. Deſinite ergo Græci patres imputare Latinis, quod ſedẽtem in Apoſtolico throno quemcumque Pontificem venerentur, neque nobis malas artes, & violentas, ac mercenarias electiones objicite. Tales nos Antiſtites excipimus, quales nos Chriſtus habere vult, ad quem, ſiquid indigne patimur, provocamus, in iis præſertim, in quibus divinæ, non humanæ poteſtatis vicem gerit. Fuerunt ſane per diverſa tempora & in Orientali, & in Occidentali Eccleſia ſchiſmata, & turbines, & præterea mores Antiſtitum perditi, ac peſſimi, ab omni Chriſti profeſſione penitus abhorrentes, quæ proculdubio Chriſtus mala cuncta prævidit, atque prædixit, quæ non debemus Chriſto, neque ejus dignitati, ſed noſtris criminibus, ac malis meritis imputare. Abundabit (inquit) iniquitas, refrigeſcet charitas, quæ in vobis Græci patres (ut loquar libere) non tantum mihi refrixiſſe, ſed penitus gelu quodam ſaliæ ſuaſionis obdurata eſſe videtur. Nonne advertitis, quod hæc ipſa, quæ Romanæ Pontificiæ ſedi per convitia, & contumelias objicitis, nihil aliud ſunt, quam fluxus & impetus ejus fluvii, de quo Chriſtus dixit in Evangelio: Facta autem inundatione impetum fecit in domum illam fluvius, & non potuit eam movere, quia ſuper petram erat ædificata. Non dixit Chriſtus non venturam tempeſtatem, non futuram inundationem, & impetum fluminis, etiam in hoc a ſe fundarum ædificium non venturum, ſed bis ſupervenientibus id inconcuſſum, atque immobile futurum. Petri quoque Navicula, eademque in primis Chriſti, ſæpe agitata fluctibus eſt, & impulſa procellis atque turbinibus, nunquam tamen demerſa eſt, ſed ſemper evaſit tempeſtatem. Petra ergo fundamenti, irruentibus malis hominum ſtudiis, malis artibus malis moribus non concuſſa, non ablata eſt. Certaverunt inter ſe ſtudia nequitiæ, & infirmitatis humanæ, fide Chriſti incolumi, quæ licet actu, & opere ſæpe defecerit, deficiatque, habitu tamen & facultate non deficit. Quę ſi ſervata non eſt in toto corpore, ſervatur in partibus; ſi aliquando defecit in capite, permanſit in membris, neque ullus unquam Romanus Pontifex adeo potuit eſſe perverſus, & diſcolus, ut Latini, atque Occidentalis univerſa Eccleſia hac in parte a fide recta aberrare voluerint, ut Petrum & Apoſtolorum principem, & verum Chriſti vicarium in omnibus Eccleſiis, in toto terrarum orbe non crederent. Id quod vos nunc ambigitis, & in contentionem vertitis, nec Romanos ejus ſucceſſores Pontifices primatum Eccleſiarum tenere, fateri cogamini. Sedeant in ſede Petri, boni, & mediocres, & mali & perditi: modo non ſint hæretici, & a Chriſti fide, profeſſione mentis alieni, Sedes una, & prima in Apoſtolica dignitate creditur. Quam ſequantur oportet qui Chriſtum ſequuntur, ne in ædificio alio ſe recipiant, quod a ſolido petræ fundamento deficiens præcipitetur, & corruat: quale fuiſſe animadvertimus Neſtorii, Macedonii, Eutychis & Macarii, qui repudiato fundamento Romani & Catholici culminis cum eorum male ædificatis Eccleſiis, ruina irreparabili conciderunt, in ea quaſi clade permiſti, cum qua Draco ille tertiam partem ſtellarum traxiſſe legitur. Sed quid ego nunc Græci Patres de hac veſtra Orientali Græca Eccleſia dicam? In qua proculdubio de Chriſto Salvatore noſtro ſana, & recta ſentiuntur, ſed in ejus fundamento neſcio quo pacto electa a Chriſto petra concutitur, labat, & in ruinam prominet. Petri ſedem non agnoſcit, non veneratur, odio, & falſa ſuaſione proſequitur. Phocianas viperas in ſinu gerit, ſemina diſcordiarum, & diſſidii fomites nutrit, occaſiones non ſolum obvias amplectitur, ſed exquirit, & excitat, intercedentibus iis, qui ſe Catholicos nuncupari nolunt, a Romana Eccleſia ſe prorſus abjungit, & Petram fundamenti, de qua diximus, modo removet, modo reponit, dum toties reconciliata novis ſemper crabronibus irritatur, & Dei poteſtati cum magna ſui jactura reſiſtit. Cum ſic ergo in hujus veſtræ Eccleſiæ ædificio Chriſti Petra translatilis ſit, non firmata, non ſtabilis, non mediocri facta jam ſciſſura dehiſcit, & prominet in ruinam, niſi Dei gratia & clementia ſublevetur. Proh dolor! Conſtantinopolitana illa ſedes veſtra quo devenit? ſedes tãti nominis, tantę dignitatis, cujus pręclariſſimum illud templum prophanis pedibus calcatur, ſervit prophano cultui, quæ Chriſto dicata eſt! Patriarchalis illa ſedes, quæ Romanum Pontificem ſucceſſorem Petri, & Chriſti vicarium modo negat, modo fatetur, modo ambigit, vas prope facta eſt in opprobrium infidelitatis. Luxata jam in ejus fundamento petra, & pene convulſa eſt. Ædificium quatitur, & pene tendit in præceps. Nunc a ſacerdotibus veſtris Patriarchalis dignitas a Maomethanico Imperatore facta licitatione indicatur, & emitur, & hos Patriarchas, atque Antiſtites Chriſti Eccleſiæ nuncupatis, quos elegit Sathanas? Iſtos plebs ſtupida, & in ſuis ærumnis attonita, & veritatis ignara a Deo electos exiſtimat? his obſequitur? his omnem fidem mancipant? & cum ſua libertate tributariam etiam Chriſti fidẽ, & captivam tenent? Propterea fortaſſe tolerabiliorem eorum impudentiam exiſtimaverim: qui ſub infideli tyranno invitl degunt: ſed qui Dei clementia ab eo jugo ſervitutis liberi ſunt, minus venia digni ſunt, in majus crimen incidunt, & gravius judicium expectant. Quæſo Græci patres quid mihi Nicænum ſymbolum in ſecunda Conſtantinopolitana ſynodo ampliatum ſemper extollitis? & in veſtram de ſancti Spiritus proceſſione ſententiam, velut quoddam fidei vexillum explicatis? hoc quoque nos excipimus, laudamus, extollimus. Atqui nonne in eodem ſymbolo & credere & adhærere Catholicæ Eccleſiæ jubemur? quænam, aut ubi eſt iſta Catholica Eccleſia, quam membra habere conceditis, & caput habere recuſatis? profecto ſi habet membra, caput habeat neceſſe eſt. Labant enim, neque conſiſtunt membra ſine capite. Ubi quæſo in Græcia ejus caput? ubi membra? ubi corpus? An vero dicit quiſpiam hanc eſſe univerſalem Chriſti eccleſiam, cujus caput, & princeps a principe infidelitatis, a perſecutore Chriſtiani ſanguinis eligitur? ſeu potius a Belzebub principe dæmoniorum? Hanc ne univerſalem Chriſti Eccleſiam vocabimus, in qua Clerus, & ſacerdotes nuncupari ſe Catholicos nolunt? quia ſedes Romana Catholica eſt. Hanc ne univerſalem Chriſti Eccleſiam eſſe dicemus, quæ in paucis regionibus, atque inſulis Græciæ coarctatur, plena

hia-

hiatibus, plena ſciſſuris, derelicta a Spiritu ſancto? cujus vera dona jam in ea populata, & extincta ſunt. Ubi jam in ea eſt ſtudium ſapientiæ, ubi cognitio Theologiæ, ubi doctrina ſacrarum ſcripturarum, ubi dogmata Chriſtianę Religionis? proh dolor! illiſus eſt in eam fluvius, & facta eſt ejus ruina miſerabilis, quia Petram illam a ſuo fundamento dimovit, quam ſuę domui fundamentum eſſe Chriſtus voluit. Reſipiſcite ergo Græci Patres in bonam, & dignam Chriſto mentem, veſtros animos revocate, veram cathedram œcumenici Paſtoris agnoſcite, quem unum omnium, & primum Chriſtus inſtituit Petrum, petram ædificatæ fidei, cui principatum Eccleſiæ & claves contulit aulæ cœleſtis, quem in Romano ſolio cum ſuis ſucceſſoribus ſedere voluit, ut in eo faſtigio poſſet conſpici dignitas Chriſti, in quo totius orbis imperium excelluit. In quo myſtice temporalis dignitas ſpiritalem proculdubio præmonſtravit, in quo ad hanc diem orbis terrarum Imperatores, & principes vero cœli & terræ creatori, ac humani generis Redemptori noſtro colla ſubmittunt, & zelo Religionis, ac fidei ſedentem in eo legitimum Petri ſucceſſorem in Chriſto colunt, & venerantur. Sane vero non immerito ibi prima Petri ſedes colitur, ubi crucifixus eſt Petrus, ubi capite truncatus eſt Paulus, ſubortis mox novo miraculo tribus in arido ſolo fontibus, quæ ad hanc diem uſque ſcaturiunt. Ubi infinita prope ſanctorum Martyrum cadavera Chriſti fidem ſuo teſtimonio firmavere. Ubi maxime Chriſti profeſſio ab impiis perſecutoribus crudeliſſime conculcata eſt. Ubi tot tormenta, tot cædes, & tam grandis effuſio ſanguinis Chriſto dicata eſt. Ubi tot Chriſtianorum mancipiorum manus attritæ ſunt, aliæ ad fodiendam arenam, aliæ ad extrahendos & incidendos lapides, aliæ ad importandam materiam, aliæ ad ſecanda, ac polienda marmora condemnatæ. Ex quibus falſę Religionis, & dæmoniorum templa, & perſecutorum Chriſti balnea, & palatia enituerunt. Quibus omnibus non multo poſt Dei judicio lapſis everſiſque, Chriſto, & ſanctis Martyribus redivivo opere templa dicata ſunt. In eo potiſſimum loco triumphalis Chriſti ſedes poſita eſt, ubi in primis conculcata, & devicta gentium idola, ubi Deus potentes de ſede depoſuit, & humiles exaltavit, ubi Chriſtus princeps pacis, & manſuetudinis pater futuri ſæculi Petrum ſucceſſorem, & Vicarium quaſi in orbis terrarum ſpecula promulgavit. Sed video vos hoc loco Græci patres inſurgere, & quod mihi ſæpe objicitis, renovare, non fuiſſe dignos pleroſque poſt Sylveſtrum, Pontifices ſceleribus, & criminibus obſeſſos, qui in tanta ſede conſpicerentur. Quid mihi in idem reciditis? non Chriſto, non Petro, non ejus ſanctiſſimæ ſedi, ſed humanæ infirmitati ſuccenſeamus, ſuccenſeamus nobis ipſis, Orientali dico, & Occidentali Eccleſiæ. Succenſeamus iniquitati noſtræ, iraſcamur adverſum delicta noſtra. Culpa omnis contaminati, & infecti ovilis eſt, quod fortaſſe non meruit meliores habere Paſtores. Nam & divino judicio in populos hoc pacto mala circumagi, & debacchari permittuntur, Eſaia Propheta adſtipulante, cum ait. Conſtituam adoleſcentes principes eorum, & effœminati dominabuntur eis, & concidet populus, vir ad virum: nihil autem refert moribus, an ætate adoleſcentem haberi. Nam ſenilis morum adoleſcentia deteſtabilior eſt, & ad ſubjectos populos longe perniciosioris exempli plurimorum cauſa malorum eſt. Chriſtum ergo Græci Patres Salvatorem noſtrum, qui, & in infantia, & in adoleſcentia, & in juventute præ ſe tulit venerabilem, & divinam ſenectutem, una mi-

A ter, ac ſuppliciter ſimul Græci, ac Latini precemur, ut Chriſtiano gregi ſimilem ſibi (quantum fieri poteſt) & dignum ſe Vicarium vobis, & nobis inſtituat, & qui Orientalis etiam magis quam Occidentalis Eccleſiæ curam habere velit, præſertim infelicis hujus veſtræ Græciæ, ut det illi non ſolum recta, ut facit, ſemper de Chriſto ſentire, ac ſapere, ſed ut de carne veſtra cor lapideum auferat, & cor carneum reponat, & charitatis ſuæ gratiam in ſancto ejus Spiritu largiatur, ut ſicut de Chriſto ſana, ac recta ſapitis, ita in ſede a Chriſto dicata Petrum œcumenicum paſtorem, & ſucceſſores ejus veneremini, ut Deus idem & Dominus noſter Jeſus Chriſtus in ea ſemper ſummos Pontifices conſtituat, atque inſtituat, non quales debentur peccatis noſtris, & ve-

B ſtræ in hac parte pertinaciæ, & (quod invitus dico) apoſtaſiæ, ſed quales Paulus ad Titum Cretenſem Antiſtitem ſcribens commendat, & inſtruit: id quod ſæpe Græci Patres plerique ex vobis in convitium Romanorum Pontificum adducunt, dum in alienis oculis feſtucam, in propriis trabem non inſpiciunt, & inflatis buccis, atque elato ſupercilio hæc ipſa verba Pauli Apoſtoli proferunt. Oportet Epiſcopum eſſe, ſicut Dei diſpenſatorem, non contumacem, non iracundum, non vinolentum, non percuſſorem, non turpis lucri cupidum, ſed hoſpitalem, benignum, prudentem, juſtum, ſanctum, continentem, & reliqua. Non diſſentimus hac in parte vobiſcum Græci Patres, & talem in omni Eccleſia proculdubio eſſe debere Epiſcopum affirmamus, ſive ea

C Græca, ſive Latina ſit, ſive in Oriente, ſive in Occidente conſtituta. Hæc præfinitio, hæc vitæ norma omnibus Epiſcopis convenit. Hoc velut in albo Epiſcopali, velut Prætorio edictum proponitur, præſertim ſummis Pontificibus, qui tanto amplius lucere debent, quanto magis ſunt in candelabro altiore conſpicui. Rogemus igitur iterum atque iterum, & enixis precibus obſecremus, ut tales nobis ſemper Deus Pontifices tribuat, quales Pauli verbo commendantur, quales ipſi fuere Petrus, & Paulus. Quorum licet alter negaverit, alter perſecutus Chriſtum ſit, alterum tamen Petram Eccleſiæ, alterum Doctorem orbis terrarum, & gentium omnium fuiſſe, non negamus. Quod ſi tales non habentur interdum Pontifices ſummi, quales Eccleſiæ immaculatæ Chriſti ſponſæ debentur, imputetur (ut dictum

D eſt) ſceleribus noſtris. Non ob id, qui a Deo nobis datur ſummus Pontifex, inhonorandus, aut ludibrio habendus eſt, ſed colendus, & venerandus. Malus homo non minus homo eſt, quia malus eſt, neque item Sacerdos malus minus eſt Sacerdos, quia malus eſt. Nec pater ebrius minus pater eſt? veneranda dignitas, damnandi mores ſunt, neque tam damnandi, quam obtegendi, ut imitemur bonos filios, quorum eſt patris pudenda non detegere, ſed operire. Summus ergo Pontifex o Græci patres non ob id non eſt Pontifex, quia peccator ſit, ſicut neque alius quivis Sacerdos, qui ſceleſtus etiam & malus cum ſit, & manum bonis imponit, & in altari conſecrat,

E & vere Sacerdos eſt, & Miniſter Chriſti, ſicut omnes etiam Græci doctores aſſerunt, præſertim Joannes veſter Damaſcenus in libro illo quem περὶ ἀκραάντων μυστηρίων, hoc eſt de immaculatis myſteriis edidit. Summus ergo Pontifex ſolus Chriſtus abſque peccato eſt, ceteri Pontifices quamvis ſanctiſſimi, & beatiſſimi propter honorem Chriſti nuncupentur, ſi ſe dixerint abſque peccato, ſe ipſos ſeducent, & veritas in eis non erit. Ex hominibus enim aſſumpti ſunt, teſte Paulo Apoſtolo ad Hebræos ſcribente, & dicente: Omnis Pontifex ex hominibus aſſum-

assumptus pro hominibus constituitur in his, quæ sunt ad Deum, ut offerat dona & sacrificia pro peccatis, qui condolere possit ils, qui ignorant, & errant, quoniam & ipse circumdatus est infirmitate, & propterea debet quemadmodum pro populo, sic & pro se ipso offerre pro peccatis. Solus ergo o Græci Patres Christus summus & supremus Pontifex absque peccato est, quia non ex hominibus assumptus est. Quomodo enim sum! potest, aut eligi ex hominibus is, qui creator hominum est, & verus Deus In suo Sacerdotio, non rei alienæ minister, sed Dominus ac largitor propriæ facultatis, qui se ipsum tradidit pro nobis, simul Deus, simul homo, simul Pontifex, & Sacerdos secundum ordinem Melchisedech. Sacerdos non temporalis, sed in æternum, & ideo solus absque peccato, de quo inquit Paulus. Non enim habemus Pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris, tentatum autem per omnia secundum similitudinem absque peccato. Carnem enim assumpsit, non ut peccaret, sed ut in ea peccatum extingueret, in qua factus homo, ut facilius etiam, & promptius posset hominis misereri. Accedamus ergo confidenter omnes simul Græci, & Latini ad thronum gratiæ sempiterni, omnipotentisque Pontificis Domini nostri Jesu Christi, eumque effusis ex intimo corde precibus obsecremus, ut misericordiam, & gratiam in opportuno auxilio consequamur, ut & vos & nos dignos faciat tali Pastore, quem petitis, atque exoptatis, qui non solum & justus, & sanctus, & continens sit, quemadmodum paulo ante ad Hebræos loquens Paulus, Pontificem esse debere contendit, sed ut idem Paulus ad Titum scribens ait: Is sit, qui amplectatur eum, qui secundum doctrinam, & fidelem sermonem, ut potens sit exhortari in doctrina sana, & eos qui contra dicunt, arguere, & quia noverat Paulus non solum Pastoris, sed gregis officium. Frustra est enim bonus pastor, ubi ovile regi non vult, & frustra bonus medicus, ubi eger medico obsequi pertinaciter recusat. Ideo subdit dicens: sunt enim multi inobedientes, vaniloqui, & seductores, maxime qui de circumcisione sunt, quos oportet redargui, qui universas domos subvertunt, docentes, quæ non oportet turpis lucri gratia. Fuerunt enim per ea tempora per omnem Græciam, maxime vero Titi Antistitis Cretensis temporibus in hac vestra insigni, & celebratissimi nominis Creta insula immisti Ecclesiis, inobedientes, vaniloqui, & seductores, contra quos Paulus illo Simonidis poetæ Cretensis antiquissimi carmine invectus est.

Κρῆτες ἀεὶ ψεῦσται, κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί, Id est, *Cretenses mendax, mala bestia, ventres pigræ.*

Neque tamen hoc dictum passim in omneis Cretenseis putari debet, sed potissimum in Judæos eo tempore Cretam incolenteis, qui ex circumcisione se ad fidem Christi contulerant, & ideo dixit seductores maxime qui de circumcisione sunt, post quæ verba confestim illud carmen adduxit. Sed utinam etiam his tēporibus ejusmodi morbo prorsus Creta vestra careret. Sunt enim (id quod invitus cogor dicere) Græci patres ex Sacerdotibus vestris nonnulli seductores, qui ea, quæ in fide sana non oportet, profitentur, & suadent, & amorem, atque unitatem Ecclesiarum odio prosequuntur, Sedem Petri, de qua tot diximus, non solum primam abnegant, sed convitiis & blasphemiis insequuntur, contra Latinos semper latrant, & simpliciores in odia, & discordias excitant. Rogemus ergo Christum, ut talem Pontificem habere possimus, qui non solum fideli sermone potens sit, istos homines in doctrina sana exhoriari, & arguere, sed qui tandem misereatur Orientalis Ecclesiæ calamitatis, & compatiatur iis, qui ignorant, & errant, qui nullam neque in Petro Apostolo, neque in Romana sede præeminentiæ dignitatem esse contendunt: neque se se illi subdi ullo pacto volunt. Sed contumaces, ac refractarii pugnis aerem verberant, & contra stimulum stulte calcitrant. Pro quibus etiam in primis rogandus est Deus, ut convertantur ad cor, ut summus Pontifex eorum insciitiæ, & inobedientiæ non reminiscatur, malum pro malo non reddat, sed pro iis, & pro nobis, & pro se ipso Sacrificium offerat Deo, ut duritiem istorum cordis emolliat, & ipse etiam depositis, ac solutis humanæ infirmitatis fasciculis deprimentibus, præter honorem, quem Christi Vicario debemus, suo etiam merito, ac virtute sit venerandus, & Christi in primis clementiam, ac mansuetudinem imitetur, sitque pro calamitate Græciæ, & pro multorum errore solicitus, & sedens in Christi solio, animarum salutem sitiat quam Christus sitivit in cruce. Rogemus Deum, ut talis nobis detur Pontifex, qui non in concupiscentia humana, non in divitiis temporalibus, sed in potenti manu Dei Græcam Ecclesiam de manu infidelis lupi, ac latronis eripiat eamque a servitute liberet, quæ culpa sua fortasse patitur, & in qua bonis omnibus corporis, & animæ spoliata est. Rogemus, ut talis nobis detur Pontifex, qui captivitatem Christiani gregis, cujus magna vestra pars est, a tyrannide atque oppressione vendicet, & Occidentalium populorum, ac principum pace composita, ad miseram ovium oppressarum (ne dicam amissarum) calamitatem vertat animum, vendicet Christianum sanguinem, qui toties nostris temporibus, & super terram, & super maria effusus est. Liberet Orientis Ecclesias, & labantem sub earum fundamentis Christi petram instauret, atque confirmet, ut eas demum opprimere desinat per vim, & potentiam Maomethanicus Pharao, & per voluntariam cordis duritiem perditus Sathanas, qui vobis hanc a vero Pastore apostasin, & defectionem suadet, & stimulis agit, excitat, irritat, ut semper magis aucto fomite discordiarum, vestra liberatio aut omnino impediatur, aut prorogetur. Profligandæ est igitur, Græci Patres, hæc contra Apostolicam sedem suasio pertinax, quasi per manus tradita, & collocanda in arce rationis, & veritatis omnis cogitatio, ne dum conterraneæ opinioni obsequitur, periculum forte sit, ne in majus crimen incidatis. Nam si Romano Pontifici obedire non vultis, ne hac in parte etiam cum Latinis, & Occidentalibus sentiatis, cavete ne Christianos quoque vos non esse probetis, quia Latini Christiani sunt, & quia Christum in Petri successoribus venerantur, Profecto illud verissimum est vetus adagium, ut in corporibus, sic in Imperio gravissimum esse morbum, quia capite provenit, & componi solere ad mores principis omnem civitatem. Et ideo illud inter cetera in nostris Latinis Ecclesiasticis legibus scriptum est. Omneis, qui Christianis plebibus præsunt, dignos esse tot mortibus, quot ad subditos perditionis exempla transmittunt. Non negamus plurima in Occidentalibus Ecclesiis haberi, quæ & emendatione, & reprehensione dignissima sunt, quibus utinam eriam Orientales Ecclesiæ vestræ carerent. Passim in quovis genere hominum humana peccata grassantur, quæ emendari possunt, prorsus tolli non possunt, & optime deciditur eum iis divina clementia, qui non boni, sed minus mali dici possunt. Utinam non essent illa nimis omnibus communia, nostris, & vestris incommoda, quæ plus tur-

turpitudinis, minus perniciei, plus infamiæ, minus culpæ afferre dicuntur. Sed illa, o Græci Patres, nonnullis ex vestris nimis facilia, nimis prompta, nimis etiam peculiaria sunt, dum caput Ecclesiæ negant, aut negligunt, Dei ordinationi resistere, Evangelicis authoritatibus contradicere, & Sanctorum, ac doctorum patrum decretis, atque sententiis adversari. Legi ego hic apud vos permultas vestras historias, alias grammatica, alias vulgari Græca lingua conscriptas, a temporibus Gratiani, & Theodosii, usque ad tempora Michaelis, & Basilii, quaterdecies excitata dissidiorum incendia sunt semper fere culpa nonnullorum Constantinopolitanorum Antistitum, qui eos fomites nutriebant, ut auctis per varias occasiones dissidiis, Græca Ecclesia Romanæ non cederet, & nova Roma Veteri debitos honores non impenderet. Nolo vobis historias recensere, præsertim, quod satis superque in iis libris quatuor, quibus abunde vobiscum nuper de Spiritus sancti processione disserui, multa recitata sunt, ex quibus pariter liquet subinductas semper a multis Constantinopolitanis Pontificibus occasiones, ut Latini cum Græcis diversa sentire viderentur, ut separata unitate Ecclesiæ Catholicæ, ipsi in Oriente separatum primatum Ecclesiarum constituerent, immemores ejus Christi sententiæ, dicentis: Omne regnum in se ipsum divisum desolabitur, & domus supra domum cadet. Hæc ambitio plurima mala simul coacervavit, ut in processione sancti Spiritus, dum nos eum a Filio vos per Filium procedere dicitis, idem per diversa verba sensus expressus, diversitatem fidei inducere crederetur. Inde azimi, fermentatique panis altercatio maxime supervacanea, quasi aptus sacrificio panis uterque non sit, sicut vinum idem in sacrificio convenit, & quod statim prælo emissum in cado est, & quod in lacu cum racemis vinaceis suo pariter calore concoquitur. Hinc de igne purgatorio, de animarum statu dissensiones augentur. Quibus malis omnibus ausas præbet ambitio, de qua supra diximus, ut inter vos non solum de his omnibus, sed de hoc ipso Romanæ Ecclesiæ principatu (de quo nunc nobis sermo est) varia, & diversa sentiatis, neque vobis ipsis plerumque constet, quid sentire debeatis. Ejus rei causa est error affectatæ opinionis, variis diverticulis involutus, quæ ut a veritate plurimum aliena sunt, ita in maxime devia, & diversa vos retrahunt. Veritas enim, ut in vulgato proverbio est, non habet angulos, recta est, nuda est, æqualis, aperta, sibi ipsi consona, unam dumtaxat in eadem re sententiam enunciat. Mendacium autem ex parte obliquis, & implicitis, & inæqualibus, & obscuris, ad sibi ipsi contrariis latibulis nititur, & velut Protheus, aut Camæleon, nunc faciem, nunc colorem variat, & mutuatur. Ideoque eloquentissimus, & sanctissimus ille Chrysostomus, mendacium, inquit μυρίοις παραπετάσμασι συσκιάζεται. Hos est mille velamentis umbrati. Veritatem vero γυμνὴν προκεῖσθαι πᾶσι τοῖς βουλομένοις αὐτῆς τὴν ὥραν περισκοπεῖν. Id est nudam se proponere omnibus suam pulchritudinem inspicere volentibus. Ex quibus evenit, Græci Patres, inter vestros Sacerdotes, & Monachos ista contentio, ut in eadem re diversi diversa proferant, quos dum ego sæpenumero percunctari soleo, quid tandem de Romanæ sedis dignitate sentiant, nonnulli stupent, torpent, Evangelio, Apostolis, Sanctorum patrum authoritatibus, synodo-

A rum decretis, constitutionibus Imperialibus, obturant aureis, & velut aspides surdæ non audiunt, ob id solum sedis Apostolicæ principatui detrahunt, quia Romæ & in Italia, non Byzantii, aut in Græcia conspicuus est: hæc autem doctrina multorum plebi addictorum est, qui Sacerdotes cum sint, aut Monachi, multa in sacris lectionibus, dum nihil intelligendo legentes negligunt, & quasi legentes non legunt, sic etiam audientes non audiunt, & diversa sentientes diverso opinionis errore falluntur. Præcipua autem horum professio est, odium Latini nominis. Horum religio est inter utramque Ecclesiam nutrire discordias, & rudes, ac simplices contra Romanam Ecclesiam irritare. Hi sunt, de quibus ait Paulus Apo-
B stolus, inobedientes, vaniloqui, seductores, qui domos omneis invertunt, docentes ea, quæ non oportet. Alii, paucos nonnullos ex Romanis antiquis Pontificibus recipiunt, & veros universalis Ecclesiæ Pastores fuisse non negant, puta Sylvestrum, Leonem, Gregorium, & cur hos non recipiant, quorum usque in hanc diem festa, & ceremonias celebrant? & in eorum officiis summos orthodoxæ fidei Pontifices καὶ τῆς ἀποστολικῆς ἐκκλησίας κορυφαίοις προέδροις concinunt? Alii & Ecclesiasticæ historiæ veritate, & Sanctorum Græcorum authoritatibus victi, principatum Ecclesiarum Romano Pontifici tribuendum esse non negant, & Petri successores recte dici confitentur, Principatum autem hunc, in solis Ecclesia-
C sticarum litium judiciis contineri dicunt. Puta si altera quæpiam particularis Ecclesia, cum altera de re spiritali tantum litiget, provocationem ad Romanum Pontificem recte haberi, Quæ præter hæc aguntur, non esse Christianæ institutionis, sed professionis tyrannicæ, quæ ob temporalis potestatis studium, spiritalium rerum ordinem, & curam invertat. Damnant præterea, & pro hæreticis censent eos, qui de plenitudine potestatis Romani Pontificis non ad veritatem, sed ad gratiam, & assentationem consuluerunt, atque scripserunt. Alii postremo cum iis, quos primo loco attulimus, fere sentientes Romanam sedem aliquando legitimam, & primam in toto terrarum
D orbe extitisse affirmant, sed propter ingentia præteritorum Pontificum scelera, & quia Romani Pontificis electio jam a multis annis non fuerit libera, sed modo armis, sæpius pecuniis, simoniaca pravitate apertissime corrupta, amisisse prorsus omnem principatus Apostolici prærogativam, & dignitatem. Atque hæc fere vulgatior inter vos opinio est, quæ ipsa quoque falsissima est, ut mox ostendemus. Sic ergo in his errorum diverticulis Orientalis Ecclesia tumultuatur, & scinditur, quia relictis Sanctorum Patrum institutis sese vulgus in ea re facit judicem. Sequiturque id, quod a Marone dictum est. Σχίζεται ἀντίπαλας εἰς στάσιας δῆμος ἄιδρις. Id est: Scinditur incertum studia in contrario vulgus. Sed non velimus, quæso, Græci Patres, sapientes esse apud nosmetipsos, neque apud vul-
E gus. Nam qui insipientibus sapientes videri volunt, stulti sapientibus videntur. Primum igitur eos, qui culmen sedis Apostolicæ, quia Romæ, & in Italia celebratur, odio prosequuntur, refellere supervacuum est, quinimmo melius, & sanctius & Christianæ professioni convenientius existimo, ut pro eorum insipientia, & pertinacia Deum rogemus, ut membra capiti consentiant, & obsequantur, compescant jurgia, & contumelias, neque iterum Christum in suis successoribus crucifigant, sed resipiscant, & vi-

& videant in quem transfixerunt. Eos vero, qui aliquos ex Romanis Pontificibus excipiunt, & reliquos reſpuunt, quaſi non & ipſi quoque cum Sylveſtro, & Leone, & Gregorio inter Sanctos relati ſint, facillimum eſt convincere. Videant quam parum ſibi conſtet. Quot enim ante eos Romani Pontifices fuere, non ſolum vita, & doctrina, ſed martyrio etiam inſignes, poſt Clementem, & Linum uſque ad Sylveſtri & etiam Gregorii tempora. Vana profecto eſt de re tam certa diſputatio. Prætereo quod in Orientali Eccleſia ſanctiſſimi, & doctiſſimi Patres, contraria huic aſſertioni non tam ſcriptis, quam exemplis, & re ipſa docuerunt. Nam præter eos Romanos Pontifices, quorum præcipue nunc apud Græcos feſtis ſolemnitatibus celebris eſt memoria, nonne poſt Sylveſtrum Julius, & Liberius ab Athanaſio, Cœleſtinus a Cyrillo, Innocentius a Chryſoſtomo, Martinus a Maximo, Nicolaus ab Ignatio ſummi & veri Apoſtolicę univerſalis Eccleſiæ Pontifices exiſtimati ſunt? Hi enim omnes viri ſanctiſſimi Athanaſius, Cyrillus, Chryſoſtomus, Ignatius a propriis ſedibus Epiſcopalibus ejecti, ſive dignitatibus iniquorum perfidia injuſte ſpoliati, Romanorum Pontificum auxiliis tutati, atque ſervati ſunt. Eos, qui tertio loco principatum Eccleſiarum Romano Pontifici tribuendum eſſe non negant, ſed in principatu limites & metas ſtatuere volunt, qua parte principatum fatentur, neque Evangelicis, & Apoſtolicis decretis obturant aureis, laudare ſummopere & approbare convenit: docendi tamen ſunt, atque in Chriſti charitate admonendi, ne ſeipſos judices faciant Pontificiæ facultatis, & dignitatis, ſanctos, & doctos Patres conſulant, ſacra decreta, & ſtatuta non reſpuant, eos tantum audiant, qui de Pontificum Romanorum authoritate non ad gratiam, non ad aſſentationem, ſed ad veritatem Chriſti conſuluerunt. Hoc & Latini, atque Occidentales omnes faciunt, qui non omnia paſſim, ac temere ſcripta hac in parte comprobant, ſed ea duntaxat, quæ Chriſtianæ fidei rectitudini conſentire videntur. Sicut neque in Pontificibus ea laudant, quæ mali exempli plerumque ſunt, ſed ea, quæ a Chriſtiana profeſſione non aliena cenſentur. Sed quid ad eos poſtremo loco dicemus, qui ſibi ipſis ſapientius ſentire videntur, dum ajunt Romanam Eccleſiam principatum quidem Eccleſiarum antiquis temporibus habuiſſe, ſed poſtea oppreſſam ſceleribus eorum, qui in ea indigne ſederunt, præſertim verſa in apertam tyrannidem poteſtate, veram Chriſtianæ præeminentiæ dignitatem amiſiſſe. Equidem libenter ego ab iis mihi explicari velim, cur Romanam ſedem ſpoliandam, atque exauthorandam culmine ſuæ dignitatis putant, quia in ea ſederint Pontifices electi malis artibus, & malis etiam moribus infames, & id quod potiſſimum objiciunt, quia in ea aliquando etiam fœmina dolo ſediſſe dicatur. Conſtantinopolitanam autem ſedem nullam de ſua exiſtimatione jacturam feciſſe dicunt, in qua ſederunt tot hæretici, Neſtorius, Macedonius, Eutyches, Macarius, ex qua expulſus Joannes Chryſoſtomus, expulſus Ignatius, nolo cetera perſequi. Liquet vobis ſatis, ex veſtris hiſtoriis, quanti in ea ſæpe turbines fuerint. Nolo ſingulorum ſcelera recenſere, quæ tacenda potius, & obtegenda ſunt, quam ſcriptis etiam referenda, aut promulganda. Culpantur ſolum a Latinis ii, qui in ea indigne ſederunt, & qui ſanctos ex ea viros vi, & inſidiis expulerunt: nulla ob id dignitas a ſede detrahitur, ſed in ſua veneratione ſervatur: & licet ab infideli principe Conſtantinopolitanum occupetur Imperium, Patriarchalis tamen dignitas in honore habetur, & colitur, ſecunda poſt Romanam exiſtimatur, & novo etiam decreto augendæ prærogativæ cauſa, non niſi Cardinalibus confertur, & ceteris bonis extinctis ipſum tamen nomen Conſtantinopolitanæ Eccleſiæ cum omni præfatione honoris excipitur, & ab Occidentali Eccleſia in ſua dignitate, & veneratione ſervatur. Merito Magnus ille Conſtantinus, cujus apud vos tam celebre nomen eſt, ut etiam in Sanctorum catalogo a vobis poſitus veneratione dignus exiſtimetur, quod ipſe judicium de ſedis Romanæ principatu fecerit, ſatis liquet: neque hoc loco vobis trita, & vulgata decreta referre in animo eſt, in quibus licet nonnulla a multis addita, & conficta dici ſoleant, illud tamen ex omnibus hiſtoriis ſine ulla ambiguitate apud omnes confeſſum & certum eſt, poſt maximas, atque incredibiles perſecutiones, quod ſub hoc primum principe Chriſtianum nomen reſpirare cœpit, & vires colligere, dum Sylveſtrum ſummum pontificem Chriſti Eccleſiæ caput agnovit, & coluit tot Romæ conſtructis baſilicis, tot honoribus, tot muneribus viro ſanctiſſimo exhibitis, ut in illo non ſolum principatum Eccleſiæ univerſalis eſſe voluerit, ſed fere relicta Urbe aurum, & gemmas, & ipſam auguſtalem purpuram Chriſti Vicario ceſſiſſe viſus ſit, in cujus ſigno hoſtes vicerat, & liberator Urbis, ac quietis fundator appellari erecto Romæ eo, quod nunc extat, trophæo meruerit: quamvis deinde infectis ſæpius Arriana impietate Conſtantini ſucceſſoribus, qui perſequi Romanos ſæpe Pontifices non deſtitere, tandem ſedes illa auguſta, & prima in orbe terrarum Deo jubente, Chriſti Regis Regum ſucceſſoribus ceſſit, & inter multos rerum turbines principatum Apoſtolicæ dignitatis inconcuſſa ſervavit. Nihil profecto Græci Patres, nihil prorſus novum decrevit Florentina ſynodus, quæ conſentientibus Græcis Romanæ ſedi detulit principatum, Conſtantinopolitanis ſimul Imperatore, & Patriarcha decernentibus, atque jubentibus: quam ſynodum, quia multi ex veſtris irritante Marco Epheſino Epiſcopo non exceperunt, pauca vobis afferam ex veſtris authoribus fide digniſſimis, quorum in cœlis cum Chriſto triumphus eſt, & in terris nobiſcum æterna memoria. Quos enim ego vobis alios teſtes afferam, quam eos, quorum merito anniverſaria feſta celebratis? Prodeat primum divinissimus ille Cyrillus, de quo in quarta ſynodo ſic legitur. Πιστεύομεν ὡς ἡ ἁγία τοῦ πατρὸς κυρίλλου μνήμη πιστεύει, καὶ ὁ μὴ τούτῳ πιστεύων ἀνάθεμα ἔστω. Id eſt, Credamus ſicut æterna Cyrilli memoria credit, & qui huic non credit, anathema ſit. Hic autem in libro Theſaurorum ſuorum ſic ait, δεῖ ἡμᾶς ὡς μέλη ἑνωθῆναι τῇ κεφαλῇ ἡμῶν τῷ τῆς ῥώμης ἀρχιερεῖ, καὶ τῷ ἀποστολικῷ θρόνῳ, καὶ τί δοξάζειν μέλλομεν καὶ κρατεῖν, ὅτι αὐτὰ μόνον ἐστίν, ἐλέγχειν, ἐπιδιορθοῦν, ἐπιτιμᾶν, ἐπικυρῶν, διατιθέναι, λύειν, καὶ δεσμεῖν. Id eſt, oportet nos tanquam membra manere in capite noſtro Romano Pontifice, & Apoſtolico throno, a quo noſtrum eſt quærere, quid credere, quid opinari, quid tenere debeamus, quia ipſius ſolum eſt redarguere, dirigere, reprehendere, confirmare, diſponere, ſolvere, & ligare. Chryſoſtomus autem ille nitidiſſimum ſydus Orientalis Eccleſiæ manifeſtiſſime indicat, Græci Patres, quanto in errore verſentur veſtri homines, qui principatum Apoſtolatus Petro denegant, ne eum quoque in Petri ſucceſſoribus fateantur. Hic enim ſuper Joannem

Evan-

Evangeliſtam in poſtrema homilia, ubi de Jacobo, & Petro diſſerit, & quærit, cur Petrum in Hieroſolymis Curatorem, & Antiſtitem Eccleſiæ non elegerit, ſed Jacobum; ſic reſpondet, Εἰ δὲ λέγει τίς πῶς οὖν ὁ Ἰάκωβος τὸν θρόνον ἔλαβε τῶν Ἱεροσολύμων ἐκεῖν, ἂν εἴποιμι, ὅτι τοῦτον τούτεσι τὸν πέτρον τῆς οἰκουμένης ἐχειροτόνησε διδάσκαλον. Id eſt, ſi autem dixerit quiſpiam, cur Jacobum ſedem Hieroſolymitanam ſit conſecutus, illud ego ſane aſſeruerim, quia Petrum orbis terrarum magiſtrum elegerat. Quod etiam Dionyſii Areopagitę viri in doctrina, & ſanctitate, ac martyrio eminentiſſimi aperte oſtenditur in libro de divinis nominibus, utrumque Apoſtolum Jacobum ſcilicet, & Petrum nominat, Jacobum fratrem Domini, Petrum vero ſupremum inter Apoſtolos vocat his verbis. Παρῆν δὲ καὶ ὁ ἀδελφόθεος Ἰάκωβος, καὶ Πέτρος ἡ κορυφαία καὶ πρεσβυτάτη τῶν θεολόγων ἀκρότης. Id eſt, aderat frater Domini Jacobus, aderat Petrus ſupremus, & venerabiliſſimus apex Theologorum. Theologos autem Apoſtolos nominat. Joannes Damaſcenus in vita Barlaham, & Joſaphat ſanctorum Indiæ, ſic ait, ἔφυγεν ὁ πολέμιος διάβολος αἰσχυνθεὶς τῇ μετανοίᾳ τοῦ Πέτρου. ὁ δὲ κορυφαῖος αὖθις ἦν ὥσπερ διδάσκαλος τῆς οἰκουμένης χειροτονηθείς. Id eſt, fugam cepit hoſtis diabolus Petri pœnitentia confuſus. Hic autem ſubinde ſupremus doctor orbis terrarum electus eſt. Idem etiam Damaſcenus in ſermone Transfigurationis Chriſti apertius idem explicat dicens, Πέτρον τῇ τοῦ Θεοῦ προγνώσει προωρισμένον τῆς ἐκκλησίας πρόεδρον ἐπάξιον. Id eſt, Petrum Divina Providentia merito præordinatum Eccleſiæ præſidem. Cum dixit Eccleſiam, nullam nominatim localem expreſſit, ſed intellexit univerſalem, cujus proprie πρόεδρος nuncupatur. Particularium enim Eccleſiarum non πρόεδροι, ſed ἀρχιερεῖς, ſive Epiſcopi dicuntur. Sed audite quæſo ſanctiſſimum monachum Maximum quid reſpondeat Theodoſio Cæſareæ epiſcopo, quærenti quomodo in Chriſto duæ naturæ, duæ voluntates, & duæ operationes poni debeant. Sic enim loquitur, δέσποτα ἐγὼ οὐ τολμῶ δέξασθαι συγκατάθεσιν παρ' ὑμῶν ἔγγραφον περὶ τούτου πράγματος ψιλὸς ὑπάρχων μοναχός, ἀλλ' ἐπεὶ μετενένυξεν ὑμᾶς ὁ Θεὸς τὰς τῶν ἁγίων πατέρων δέξασθαι φωνάς, καθὼς ἀπαιτεῖ ὁ κανὼν πρὸς τὸν ῥώμης περὶ τούτου ἐγγράφως ἀποστείλατε. Ego, inquit, Domine conſcriptam a vobis depoſitionem accipere non auſim, cum exilis ſim monachus. Sed poſtea quam vos compunxit Deus, ut ſanctorum Patrum voces exciperetis, quemadmodum canones requirunt, ad Romanum Pontificem de ea re conſcripta remittite. Et paulopoſt ſubdit idem author pro eadem re de Imperatore, & Patriarcha Conſtantinopolitano loquens ait, ποιήσωσιν ὁμοῦ κέλευσιν παρακλητικὴν, ἢ συνοδικὴν δέησιν πρὸς τὸν πάπαν ῥώμης. Id eſt, faciant invitatam convocationem, ſive ſynodalem ſupplicationem ad Papam Romæ. Videte quæſo Græci Patres, quid dicat beatus & ſanctus Maximus in univerſa Orientali Eccleſia ob doctrinam, & ſanctitatem vitæ merito decantatus. Cujus etiam diſcipulus Anaſtaſius vir ſanctiſſimus, cum Martinum Pontificem nominat, ſummi honoris præfatione utitur, dicens ἄκρον ἀρχιερέα παναγιὰν καὶ κορυφαῖον ἀποστολικον πάπαν, καὶ μάρτυρα. Id eſt, ſummum Pontificem & ſupremum Apoſtolicum Papam, & martyrem. Sed prodeat quæſo, Græci Patres, ſanctus ille Stephanus, quem νέον appellatis, cujus eti. m celebritatem vigeſima ſeptima Septembris die celebratis, & ejus vitam a Simeone Metaphraſte conſcriptam pro more in Eccleſiis legitis: nonne hic Romanæ ſedis dignitatem contra hæreticos extollit, & ſine conſenſu, & authoritate Romani Pontificis convocatum concilium de abrogandis imaginibus damnat, nec concilium Oecumenicum ullo pacto vocari vult? Nam cum recitaretur ejus concilii decretum, & Oecumenicum diceretur βεβοηκὼς ὁ ἅγιος Στέφανος φησίν, ὢ τῆς ἀγνοίας, ὢ τῆς ἀτοπίας, πῶς δὲ καὶ οἰκουμενικὴ ἂν κληθείη σύνοδος, ἐφ' ἣ οὐχ ὁ ῥώμης ἀδόκησε πρόεδρος, οὗ χωρὶς ἀδύνατον πάντως τὰ ἐκκλησιαστικὰ κανονίζεσθαι. Id eſt, exclamans ſanctus Stephanus ait, o ignorantiam, o abſurditatem! & quomodo ſynodus hæc Oecumenica vocabitur, quam Romæ præſidens non approbavit? Sine quo impoſſibile prorſus eſt, res eccleſiaſticas regulari. Libet profecto mihi pariter cum viro ſanctiſſimo exclamare, & eorum inſcitiam, atque abſurditatem deteſtari, qui cum hæc ipſa inter divina officia legant, & recipiant, non animadvertunt, quantum ſibi ipſis repugnent, dum contra id ſenciunt, quod profitentur. Nolo Leonis, & Gregorii authoritates afferre, ne cum ipſi fuerint ſummi Pontifices, teſtes eos in propria cauſa adduxiſſe videar, alioquin etiam apud vos utriuſque teſtimonium fide digniſſimum haberi poterat, quando viros ſanctiſſimos, & Chriſtianæ doctrinæ maximos præceptores Orientalis Eccleſia celebrat, iiſque anniverſarios dies feſtos dedicat non minus quam Latina, & Occidentalis Eccleſia. Hos ergo una cum iis, quos ſupra adduximus, ſequamini, Græci Patres, iis credite. Qui enim iis non credunt, quomodo in Chriſtum credent? Hi ſunt, quos Chriſtus velut angelicæ veritatis lumina ſuper candelabrum poſuit, ut in eorum ſplendore ambularemus. Hos igitur omni fervore mentis excipite, his adhærete, fugite inobedientes, & ſeductores, & ineruditos in humilitate Chriſti, qui ſe Catholicos dici dedignantur, qui nolunt obſequi Vicario Chriſti, cui reges, & principes colla ſubmittunt, & quem admotis ad pedes oſculis venerantur, certam ſpem foventes, ut qui ſe Chriſti Vicario in terris humiliant, a Chriſto bonorum omnium largitore in cœlis exaltabuntur. Neque vos terreat, quod indigni plerumque ſint, quibus tantus honos exhibeatur, quia nemo ſuis meritis, ſed divina voluntate ad id culmen evehitur. In magnam abyſſum incidunt, qui cauſas explorare nituntur, quibus judicent, quid velit, aut quid permittat Deus. Noſtrum eſt divinæ poteſtati non reſiſtere, ſed obedire. Chriſto igitur hac in parte nos admonente, ſuper cathedram ſedentibus deferamus honorem, & quæ nobis ex eorum officio dixerint, exequamur: ſed ſi mali ſunt, nihil ſecundum eorum opera faciamus.

FINIS.

OPTIMO, ET REVERENDISSIMO

OLIVERIO,

CARDINALI NEAPOLITANO

HIERONYMUS DONATUS. S.

TRIBUIS mihi humaniſſimis tuis literis, prima præfatione, Præſul Reverendiſſime, quantum nec agnoſco, nec poſtulo. Divinum enim & humanum jus non eſt meum profiteri, ſed diſcere. Quidquid ad me ſcripſiſti boni conſulo, & tibi etiam gratias ago, dignas abs te exiſtimatas eſſe nugas noſtras; ſuper quibus tam exacte cogitares, & ſcriberes, & niſi prohiberem, penes te quoque habere conſtitueres. Tantum autem abeſt, ut ego id aut prohibeam, aut permittam, ut potius in ea re, jus omne tuo arbitrio ſit relictum. Ea enim lege tibi legendus libellus miſſus eſt, ut pro tuo jure non ſolum emendaretur, & emungeretur, ſed totus etiam, ſi tibi viſum eſſet, incumberet in ſpongiam. Duobus abs te obeliſcis libellus confoditur, altero, quod ſuper Petro fundatam Eccleſiam dixerim, cum Chriſtus Eccleſiæ ſit fundamentum, non Petrus, aſſerente Paulo, Petra autem erat Chriſtus. Altero, quod in defendenda adverſum Græcos Latina Eccleſia, nimis multa a Græcis objecta congeſſerim, quæ potuiſſent conſultius ſubticeri, & ut inquis, magis ſobrie ſcribi. Reſpondebo brevibus, ea lege, ut quidquid dixero, ſemper ſub tua cenſura ſit, & confodi poſſit iterum, novis, ſi tibi videbitur, obeliſcis. Poſterius ergo objectum priore loco diluam, hoc enim ut ego exiſtimo, ipſa rei ſeries magis expoſcit. Primum ſcire Amplitudinem tuam velim, aliud mihi in Græcia cum Græcis fuiſſe certamen, adverſum quorum opinionem libros quatuor de Spiritus ſancti proceſſione compoſui: omnia Græcorum ſpicula intenta contra Latinos adduxi, ut illa non ſolum repellerem, ſed obtunderem, & infringerem. Poſtremo Latinorum ſimul & Græcorum patrum dicta conciliare conatus ſum, quos collidere inter ſe, plerique novi Græci ſcriptores non dubitaverunt. Docui illos re vera non diſſidere, nec verebor dicere me hac in parte, Deo juvante, aliquantulum profeciſſe. Sed quia ejus opinionis diſſidium maxime auget ſubruſtica, & pertinax quædam improbitas, qua ſedem Romanam infenſe Orientales Chriſtiani proſequuntur, conatus ſum eodem apparatu, non ut Græcus, non ut Latinus, non ut Romanus, aut Venetus, ſed ut Chriſtianus homo pertinacem opinionem ejus ſchiſmatis primum ſenſim emollire, deinde quæ fundamenta ſuæ pertinaciæ afferunt, ſæpe inter dicendum allata collidere, & quia his potiſſime innituntur, & ſingulis intervallis pronunciant, ſæpe identidem illata refellere. Sic repelluntur ictus hoſtium in omni certamine, quum cominus arma armis pugnant. Res erat cum adverſariis, quibuscum diſſimulare nihil proderat, quæ ſi ſubticuiſſem, aut involutis inſinuationibus protuliſſem, aucta eſſet apud adverſarios omnis anſa calumniæ. Sic retunditur ante ictum adverſarius, quum ejus argumenta in medium allata, & explicata, oſtenduntur eſſe figmenta, & nihil etiam conceſſa, aut condonata valere, nihil efficere. Quum de ea re apud Græcos eo tempore diſſererem, id tantum quærebam, non ut quempiam adulatione placarem, non ut mihi prodeſſem (id quod neque hoc tempore quæro) ſed ut rei Chriſtianæ ſatisfacerem. Athanaſius in redarguendo Arrio, totum Arrii Symbolum profert, deinde per partes citat, explicatque omnes in Filium & Spiritum ſanctum blaſphemias, quas ſimul enumerat, ſimul refellit. Neque illum factum ex tempore, hunc & Creaturam & ſervum ex adverſarii calumnia veretur dicere, & ſimul Evangelicis rationibus adverſariorum ora concludere. Idem Cyrillus agit contra Neſtorium, cum in ἐγκυκλίῳ illa epiſtola ab omnibus ſynodis decantata, tum etiam ſuis locis in volumine Theſaurorum ſervitium & miniſterium Filii, in diſtribuendis donis ſpiritalibus, ex perſona hæreticorum nominatur, id quod in Filio ſuprema poteſtas eſt, non ſervitium aut miniſterium. Longum profecto quiddam eſſet, his exemplis tempus terere, quæ ſcatent undique. Alia ratio diſſerendi eſt, quum quid narratur, exponiturve: alia, quum adverſarius ſenſim in retia pellitur, aut facto impetu impugnatur. Quo fit ut Ariſtoteles contra Heraclytum tertio primæ philoſophiæ volumine, redargutione, non demonſtratione utatur, & ex conceſſis ab adverſario, ipſum irretire ſuis retibus conetur. Nam & ex male cognitis, quæ parum entis ideſt veritatis habere noſcuntur, ad ea quæ ſecundum naturam cognita ſunt, & omnino veriſſima pervenimus, teſte eodem Ariſtotele ejuſdem libri ſeptimo volumine. Fateor nec meis auxiliis, nec me defenſore indigere Romanam Eccleſiam, quia opus eſſet majore conatu ad eam hoc tempore defendendam, quæ utinam tot haberet defenſores & vindices, quot habet impugnatores, & deſtructores. Illud ſcio, me in Græcia non majore ſtudio rem Venetam, quam Catholicam curaviſſe, & apud plurimos profeciſſe, idque feciſſe non gratia lucri, aut gloriæ, ſed zelo Chriſtiani nominis. Contuli in gazophylacium Chriſti drachmam quam habui, quæ ſi non omnino puri & probati argenti eſt, igne probetur, confletur iterum, & pura & probata ſub Chriſti noſtri Salvatoris imagine recudatur. Quod ad alteram, eamque priorem partem attinet, ſic reſpondebo. Cardo diſputationi ad probandum, ut in Ro. Eccleſia primatus ſit Eccleſiaſticæ dignitatis, quodque Petrus ſit petra

&

& fundamentum Eccleſiæ, aut quod petra fides ſit Eccleſiæ Chriſtianæ ſuper Petro fundata, nihil alienum ab Evangelio, nihil diverſum a ſanctorum Patrum traditione continet, modo recte intelligatur. At inquis, audio Salvatorem de ſe loquentem & dicentem, Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus eſt in caput anguli, qui ceciderit ſuper lapidem iſtum, confringetur, ſuper quem vero ceciderit, conteret eum. Paulus etiam Apoſtolus inquit: Bibebant de ſpiritali conſequente eos petra: Petra autem erat Chriſtus: quomodo Petrus petra Eccleſiæ eſt, ſi Chriſtus ipſe petra eſt? Nunquid Petrus fundamentum Eccleſiæ eſt, & non Chriſtus? Ego vero, Præſul Reverendiſſime, ex Orthodoxæ fidei diſciplina Chriſtum dici Petram animadverto, & Simonem Barjonam etiam dici petram video. Nam Petrus & Petra idem ſignificant: πέτρος enim Græce maſculino genere, petram & ſaxum ſignificat, quemadmodum apud Latinos lapis in maſculino, & ſaxum in neutro genere. Cepha vero apud Hebræos idem exprimit, quod ſimul apud Græcos & Latinos petra. Quare nihil refert utrum petræ an Petri nomine Simon nuncupetur. Chriſtum ſemel aut paulo amplius petram dici audio. Petrus vero Simonis nomine amiſſo, perpetua appellatione dictus eſt Petrus ſive Petra, quod idem eſt. Et Chriſtus dixit, Tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam, Petrum oſtendens, non ſe ipſum: ſic enim exponit beatus Hieronymus omnium ſacræ ſcripturæ interpretum fidiſſimus, atque veriſſimus, qui inter Eccleſiaſticos ſcriptores ſolus ſimul, & Hebræam, & Græcam, & Latinam linguam exactiſſime attigit; loquitur enim hunc locum exponens in hæc verba. Secundum autem metaphoram Petræ recte dicitur Petro, ædificabo Eccleſiam meam ſuper te, & hoc eſt quod ſequitur, & ſuper hanc Petram ædificabo Eccleſiam meam. Idem ex Auguſtino ſuper hac particula ſenſus eſt, nec diſſidet ab Hieronymo. Quod enim ex libro Retractationum affers, non retractationem, aut palinodiam reſpicit, ſed interpretationem, cujus generis in eo libro multa ſunt. Dixi, inquit, in quodam loco de Apoſtolo Petro, quod in illo tanquam in Petra ædificata eſt Eccleſia, ſed ſcio me poſtea ſic expoſuiſſe. Non dicit retractaſſe, ſed expoſuiſſe, ut ſuper confeſſione Petri, Chriſtiana Eccleſia intelligeretur ædificata, quaſi ſuper eum, quem confeſſus eſt Petrus, dicens, Tu es Chriſtus Filius Dei vivi. Duos ergo ſenſus innuit. Ut Eccleſia ædificata intelligatur, ſuper Petrum conſitentem Chriſtum, aut ſuper Chriſtum confeſſum a Petro, qui primus confeſſus eſt Chriſtum filium Dei, non adoptione, ſed natura filium. Quæ confeſſio primum Chriſtianæ fidei fundamentum eſt. Non eſt ergo contrarius Auguſtinus Hieronymo, ſed ſuper eadem re duplicem explicat ſenſum, quod in idem tendit. Non omnem, Reverendiſſime Pater, in tua epiſtola Auguſtini particulam recitaſti: non enim retractat, quod alibi ipſe dixerat, ſed aliam interpretationem, ut diximus, afferens, quem ſenſum magis ſequi velit, reliquit lectoris arbitrio. Subdit enim confeſtim dicens: harum duarum ſententiarum, quæ ſit probabilior, eligat lector. Ego utramque probo, quia utramque in ſuo ſenſu concipio, alioquin mihi magis placet, appellare Chriſtum fundatorem Chriſtianæ Eccleſiæ, quam fundamentum. Chriſtus ergo ſuæ fundator, & ſponſus Eccleſiæ, in illa fide & confeſſione Petri A cecumenici paſtoris fundavit Eccleſiam, quæ proculdubio confeſſio ſecundum rei naturam conſiderata, ipſamet Chriſti fides eſt, & ipſe idem Simon myſtice Petrus dictus, aut Petra, & eſt etiam ipſe Chriſtus, ad ædificationem fidelium confeſſus a Petro. Quod autem primo loco adduxerim, per Petram nihil aliud intelligi debere, quam traditam Apoſtolis a Chriſto fidem, non ex mea penu prolatum eſt. Id omnes catholici doctores affirmant, præſertim Chryſoſtomus, aureum illud ſydus Eccleſiæ, qui hunc locum exponit his verbis, ſuper hac inquit petra, τουτέστιν ἐπὶ ταύτῃ τῇ πίστει, καὶ ὁμολογίᾳ οἰκοδομήσω τὴν ἐκκλησίαν. ideſt, in hac fide & confeſſione ædificabo Eccleſiam meam. Neque enim ex uno lapide ſolo Eccleſia conſtituta eſt, ſed ut ait Paulus, ex multis B lapidibus vivis, qui ſunt ipſi fideles Chriſtum confeſſione ſequentes, in ipſumque credentes. Unde & Origenes ait, Petra eſt, omnis qui imitator eſt Chriſti. Varia, Reverendiſſime Pater, eſt (id quod te hominem doctiſſimum non fugit) ſenſuum ſacræ ſcripturæ interpretatio, neque ubique quæritur univoca ratio generis, ſed ordo analogiæ, quia omnia diverſis rationibus conſiderata poſtremo referuntur ad Chriſtum Deum, quod Dionyſius Areopagita, dignus Paulo præceptore diſcipulus ad Titum ſcribens egregie explicat in ejus Epiſtola. At inquies, ego Chriſtum audio ſe ipſum Petram appellantem, & Apoſtolum dicentem, Petra autem erat Chriſtus: ſed nonne audis C etiam Chriſtum, Leonem dici victorem de tribu Juda? victorem inquam mortis per reſurrectionem, & triumphatorem inferni per redemptionem noſtram. Marcus tamen ipſe Evangeliſta Leo dicitur, & figuratur. Ille, quia ſurrexit ut Leo, hic quia in reſurrectione explicanda Leonis audaciam in fide & traditione miſcuit. Audi quæſo, quomodo Chriſtus Petra, quomodo Petrus Petra, quomodo quilibet fidelium Petra eſt. Chriſtus petra eſt non in confeſſione fidei, ſed in ejus ædificatione: non enim neceſſe fuit Chriſto ut ſe ipſum filium Dei profiteretur, ſed ut id revelaret & diceret. Petra ergo eſt ædificantis fidei, non ædificatæ, & ideo in capite anguli collocata eſt, non in fundamento, ut faceret utraque unum, & D hominem uniret Deo. Petrus vero non in capite anguli extollitur, ſed in fundo ædificii collocatur. Spiritalis vero illa Petra de qua dicit Apoſtolus: Petra autem erat Chriſtus, petra illa eſt, ex qua fluxerunt aquæ, per quas ubique in ſacra ſcriptura Spiritus ſanctus oſtenditur, in cujus typo Chriſtus, ut Dei filius, & conſors paternæ facultatis, Spiritum ſanctum mittere, & ejus dona diſtribuere dignoſcitur. Quo pacto etiam Petrus & ceteri diſcipuli Petræ dici potuerunt in manus impoſitione, & datione Spiritus ſancti, ſed non tanquam largitores facultatis propriæ, ſed ut miniſtri divinæ poteſtatis. Quilibet vero fidelium Petra dicitur, in Petri confeſſione, quam Chriſtus, ut diximus, ceteris diſcipulis tacentibus, E fieri a Petro voluit in fundamentum noſtræ ædificationis. Illa enim confeſſio ſola eſt, quæ facit hominem Chriſtianum, qui confitetur Deum Patrem omnipotentem, factorem cœli & terræ. Qui primus articulus fidei eſt, quem qui confitetur nondum Chriſtianus eſt, hoc enim fatetur Judæus, hoc fatetur Alcoranus. Sed quum fateris Chriſtum filium Dei unicum Dominum noſtrum, tunc Chriſtianus es. Fundamentum ergo fidei eſt iſta confeſſio, quæ ſic Deo ordinante, per myſte-

rium mutua nominis appellatione, primum eluxit in Petro. Ceteri enim qui ante eum filium Dei Christum dixerant, non naturæ, sed adoptionis filium crediderant, ut refert hoc loco Chrysostomus. Hanc ergo confessionem fieri a Petro Christus voluit, in qua Simonem Petram appellavit, ut nisi fallor simul ostenderet, eam confessionem & fidem esse fundamentum Christianæ Ecclesiæ, & Petrum in ejus confessionis expressione fienda electum a Christo, prærogativam Apostolici culminis præferre. Sic ergo Ecclesia a Christo super Petro fundata est, quia super confessione sui nominis, quæ primum in Petro a Deo revelata est, fundamentum accepit. Quum autem dicitur Christus Ecclesiæ suæ fundamentum, vera fortassis, sed impropria loquutio est. Mihi enim, ut dixi, magis placet, Christum non fundamentum dicere, sed fundatorem. Illam ergo expositionem Augustini in libro de verbis Domini, acutam sane & ex ingenio tanti viri prolatam, ita intelligo, ut a dictis Hieronymi, Chrysostomi, & Hilarii nullo pacto discrepet. Nam si aliter intelligeret, hoc esset Sanctorum dicta collidere, & super humanas opiniones, non super divinam, Dei fidem ædificari. Sed inquiet quispiam, quo modo non dissentiunt? quum Hieronymus super Petrum dicat fundatam Ecclesiam, Augustinus non super Petrum, sed Petrum super Christum? Quamvis, ut diximus duplici expositione proposita in retractationum libro Augustinus lectori eligendi relinquat arbitrium, sic tamen ut arbitror, sentiendum, atque dicendum est. Hieronymus & reliqui Ecclesiam intelligunt fundatam super Petro, hoc est super confessione Petri, quasi super eo, quatenus confessionem Christi nomine totius Ecclesiæ Petrus præferebat. Augustinus vero super Christo fundamentum statuit, quia confessio Christi facta a Petro, & per eum ex Evangelio ostensa fidelibus, verum Ecclesiæ fundamentum est. Veritas enim fidei fundamentum est, Christus autem veritas est: sed alio modo consideratus est veritas, alio modo consideratus testimonium (ut de se ipso dicit) perhibet veritati. Sic alio modo fundator est, alio modo fundamentum. Fundator sane in mysterio humanitatis assumptæ, fundamentum vero in mysterio confessionis, Petro primitus revelatæ. Fundamentum vero causam potius in materiæ genere significare solet, quam in genere agentis, & formæ aut finis, propter quod Materia prima fundamentum naturæ nuncupari solet, quæ dicitur etiam principium, sicut Deus, sed tamen longe aliter materia principium, aliter Deus principium, sic longe aliter Christus fundamentum, & aliter Petrus. Sic enim fundamentum naturæ dici posset Deus, quemadmodum prima materia: quia ipsa prima materia, quæ proprie fundamentum naturæ est, in ipsius authoris virtute fundata est. Nam quum fundamentum dicitur, duplex in eo ratio consideratur, altera quæ formam respicit, altera quæ materiam. Forma enim ut omnibus notum est, dat esse, materia recipit esse. Quatenus ergo in ratione fundamentum, firmitudo & conservatio consideratur, formæ rationem habet, rei dat esse. Quatenus vero recipit omnia super se fundata, eatenus rationem habet materiæ. Itaque ut diximus, Petra Christus dicitur posita in caput anguli, non in fundo ædificii. Petrus vero licet & Petra dicatur, non ponitur in caput anguli, quasi faciens utraque unum, sed substernitur ædificio per Christi confessionem, ab eo nomine totius Ecclesiæ solenniter, & mystice factam: non enim eam responsionem pro se solo facit, sed pro universa Ecclesia, & ideo super Petrum, id est super Petri confessionem dicitur esse fundata. Ait enim Augustinus in eodem libro de verbis Domini, & in eadem particula, quam attulisti, respondit unus pro multis, unitas in multis est. Pari pacto in civilibus actionibus super testibus dicitur, & ideo dixi in libello nostro, Petrum petram ædificatæ fidei, ut eum a Christo ædificatore distinguerem, in quo fides ædificans est, non autem ædificata, & fundans potius, quam fundata. Non ergo adimamus Petro Apostolo honorem, quem ei Christus contulit, non invitentur Græci ad id negandum, quod ex Evangelio verum esse fatentur, & quod solum in defensione Romanæ adducitur sedis, negare non audent. Præterea non dixi Petrum Romæ crucifixum, ut sua cruce fundaret Ecclesiam. Nam Ecclesia passione Christi redempta est, passione autem Petri, & reliquorum Martyrum glorificata: & ideo non dicitur Christus martyr, quia nemo pro se ipso testis est, sed caput & vexillum Martyrum. Ait enim Hieronymus: propterea autem in loco Calvariæ crucifixus est Jesus, ut ubi prius erat area damnatorum, ibi erigerentur vexilla Martyrii. Nos vero cur non audebimus dicere, propterea Romæ crucifixum esse Petrum, ut ibi Princeps Apostolorum passus esset, ibi erigeretur vexillum Apostolicæ dignitatis? Hæc habui, Reverendissime & Doctissime Pater, quæ tibi pro utraque objectione rescriberem, homo alioqui, ut dicitur, secularis & laicus, sed natus in civitate (pace aliarum dixerim) summe catholica, & nutritus in fide Christi, paratus in ea ab omnibus orthodoxis doceri, & discere, sed a te Viro amplissimæ dignitatis, & exactæ doctrinæ corrigi, & emendari, & ubi tibi videbitur reprehendi. Valeant illi, qui adulantium blanditias pluris faciunt, quam monita & jurgia amicorum. Quum enim Spiritus sanctus sit charitas, qui dicitur Spiritus veritatis, inter viros Christi professores, veritas ne pariat odium, sed Charitatem. Vale.

FINIS.

MARCI MANTUA-BONAVITI, PATAVINI JURISCONSULTI, DIALOGUS DE CONCILIO.

Juxta editionem Venetiis editam anno 1541.

MARCUS MANTUA-BONAVITUS. PATAVINUS JURISCONSULTUS PAULO III. PONTIFICI MAXIMO. S. P. D.

PRÆPARATIO diligens P. S. Concilii ratione tuo juſſu iſthic Vincentiæ facta, anno abhinc circiter tertio, nonnulla ſcribendi anſam mihi præbuit de Concilio ipſo pariter, non tam pulchra quam fructuoſa Chriſtianis hominibus. Quæ cum nulli alii magis quam Chriſti Vicario conveniant, tibi nedum nomine, ſed re ipſa etiam tali, multoque omnium, qui aut noſtra, aut patrum memoria fuerint, Sapientiſſimo & Maximo, dicare conſtitui, ratus tanti Patroni auſpicio (mitto quod plurimum ornamenti quoque, nec minus authoritatis mihi ipſi comparabo, Apellis exemplo, qui licet inſignis admodum, jampridem tamen e memoria omnium excidiſſet, niſi clarorum virorum, tum vel maxime Alexandri Macedonis imagines pinxiſſet) oculis hominum fidenter ſubjici poſſe. Utinam a te eo vultu excipiantur, quo Summum Pontificem decet, hoc eſt ſereno & hilari, quemadmodum alia pleraque noſtra excepiſti, quoniam efficies etiam, ut credam primum hæc tibi gratiſſima fuiſſe, deinde ut majora in dies cudere haud deſperemus. Vale, Chriſtianæ fidei columna, ac præſidium inexpugnabile.

ROBERTO MAGIO,
BONONIENSI,
JURISCONSULTO CLARISSIMO,
ET PROTONOTARIO APOSTOLICO,
OPTIME MERITO
MARCUS MANTUA-BONAVITUS,
PATAVINUS J. C. S. P. D.

STATIM & cum primum tuas accepi literas, mi Roberte, quibus de concilio me certiorem reddebas, (mitto quod omnes lætitia maxima affeceris, si tamen ita erit, ut scribis, & fiat) cepi mecum tacitus cogitare, quidnam, quod huic rei maxime convenire videretur, scribere possem hoc tempore, quo feriæ nobis solito longiores indictæ sunt, non quod putaverim noctuas (ut est in proverbio) Athenas apportare, sed ut ingenium periclitarer, excitaremque alios ad scribendum, & te præsertim, qui si velis, & nisi quotidianis occupationibus detinearis, adeo ingenio velox es, & judicio acri, ut solus scire videaris, nemoque sit, qui tibi facile possit comparari. Adde quod adjumento erimus his, qui concilio præerunt, non doctis, & eruditis, ii enim ope auxilioque aliorum non indigent, sed ignaris, & mediocribus, & qui vocantur, non ut tales sint, quales esse debent, sed quia tales esse putantur, cum etiam, ut Cic. inquit, arbitrari debeamus ea lege nos esse natos, & ea nos habere principia naturæ, quibus parere debemus, & quæ sequi debemus diligenter scrutari: tum & maxime ut nostra utilitas communis sit, quandoquidem plura se offerebant, nedum pulchra, verum etiam utilia Christianis hominibus, & scitu digna, non usque adeo adhuc distincte & clare disputata ab his, qui de his loquuti sunt, quod ego viderim, ut fructum consequi valeant, quem sane consequerentur quam facile: Iccirco statui, cum tu ipse me ad scribendum eisdem literis tuis quodammodo excitaveris, tecum etiam loqui, efficereque ut tu pariter (quod dialogo fieri solet) tuique nominis interpositione mecum loquaris, de concilio scilicet, deque his quæ in eo tractanda sunt & de personis conciliaribus. Verum quoniam Papa concilii caput est, eique Cardinales assistunt, & alii, prius de Papa, Cardinalibus, & aliis disseremus.

ROB. FAma est, Pontificem pridie ex urbe discessisse, nescio si tu quoque id intellexeris.

MAN. Intellexi, & quidem a multis, immo scholaris, nescio quis, ostendit mihi literas, quibus alius ipsum certiorem reddebat, Bononiæ apparatus maximos fieri ob ipsius Pontificis adventum.

Argumentum concilii apertissimum, quamvis multi secus crediderint, id ipsum minime fieri debere. ROB.

Ego certe semper fieri debere credidi, tum & maxime cum primum intellexi a Venetis ob id Vicentiæ locum concessum fuisse, ibique ab ipsius Pontificis nunciis nedum sessiones ordinatas, sed & Missam amplius Spiritus sancti celebratam solemniter, quæ omnia efficiunt, ut facile credamus fieri debere. MAN.

Nec secus credere debemus, ex quo nulla etiam ratio est, qua fieri non debeat, Lutheranis id ipsum quoque solicitantibus quam maxime, quibus nisi obtemperaretur, futurum esset, ut Petri navicula mergeretur, aut Christi fides deficeret, vel saltem fluctuaret, quoniam mergi illa, hæcque deficere nunquam potest, si ejusdem Christi dicto credimus, ut legitur Lucæ cap. 22. & in canon. si enim, in §. & beatus, de pæ. distinct. 2. dum Petro loqueretur, ibi, rogavi pro te, ne deficeret fides tua. ROB.

. Bene dicis, Roberte, quia si in ecclesia hæretici sunt, schismatici & peccatores, esse non potest, ut in ea etiam viri boni, & qui Christi fidem sectentur, prædicent, & tueantur, non sint, ut in cano. arrecta, & in canon. pudenda. 24. qu. 1. iccirco alibi idem dixit, tu es Petrus, & super hanc petram ædificabo ecclesiam meam, & portæ inferi &c. eos intelligens quos nuper enumeravimus, quia ipsis aditus ad inferos pateat, non prævalebunt adversus te. Matthæi 16. cap. & in canon. Salvator. 1. quæst. 3. MAN.

Immo hæreses esse oportet, mi Mantua, ut qui probati sunt, manifestati fiant, & cum Propheta consurgant, & murum opponant pro domo Israel, cumque apostolo per multas tribulationes intrent in regnum Dei, quoniam non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis, ut in d. canon. Salvator, & 2. ad Corinth. cap. 11. & ad Roma. 8. & 13. Ezechi. Adde quod virtus in persecutionibus, & infirmitate (ut ajunt) perficitur, aurumque repetitis ignibus probatur, ut in canon. Officia. 59. distinct. & nisi invicem elementa conflictarentur, quam conflictationem inimicitiam ROB.

citjam vocabat Empedocles, nullius rei eſſet generatio, unde forte illud etiam prodiit, temperamentum optimum ex contrariis fieri, nihilque ſimile ex ſimili generari, ut Philoſophi recentiores dixere, apud noſque not. in l. continuus: in §. item qui inſulam, de verbo. ob. & in l. quæritur hermafroditum, de ſta. ho. & not. glo. in l. 2. in §. quod diximus ff. ſi quis cau. oppoſitaque juxta ſe poſita eluceſcere magis ac magis, ut in 3. Rhetor. Ariſtot. & in l. 1. in §. videamus ff. de his qui ſunt ſui vel alie. ju. non ſecus ac ſi purpura juxta purpuram dijudicaretur, quandoquidem ex collatione quoque certiſſimum naſcatur judicium, ſicut & ſimile juxta ſimile, quemadmodum de comparatione ſcripturarum in propoſitum inquit magnus doct. Bal. de Peru. in l. comparationes col. 3. C. de fi. inſt.

MAN. Ita eſt certe, & ſuccurrit amplius, C. Julii Cæſaris clementiam a majoribus tantopere laudari, forte ob Neronis crudelitatem immanem & fœdam. Nec minus temperatum Auguſti Imperium, quam tetra illa, & importuna Lepidi Tyrannides maledictis execrari. Adeo ut nec cognita legeretur Philippi Macedonis manſuetudo ac facilitas, ni Alexandri filii ſuperbia & faſtus fuiſſet, qui licet rebus geſtis, & gloria patrem ſuperatus eſt, & his de cauſis non hæreticum erit, ut credo quandoque etiam opportunitates hujuſmodi appetere, ſicuti contra, diabolicum, oblatas, quæ nos facile ad peccandum alliciunt, non fugere: quod quidem ſi David Rex feciſſet, avertiſſetque oculos a Berſabee Heliæ filia, idemque a matre Caracalla Antoninus, & a Proſerpina Archas Philo, ut hiſtorici narrant, & Poetæ fabulantur, dum ſe nudas lavarent, ut a Panthea Cyrus, vel ab uxore Darii Alexander, abſque dubio non peccaſſent, nec mors per feneſtras intraſſet eorum, aut malorum amatores, ſe dignos feciſſent morte, ut dicitur Hierem. 9. & Sap. 15. & idem eſt, quod olim ſacrificantes veſtes ad aures uſque attollebant, ne oculi aliquid triſte viderent.

ROB. Appetendæ ſunt certe ſupradictis de cauſis, ut inquis, tum & maxime a ſacerdotibus.

MAN. Et cur non ab aliis?

ROB. Et ab aliis quoque, ſed (ut dixi) a ſacerdotibus maxime, quia non ad quietem, ſed ad laborem eliguntur,

MAN. Et alii quoque ad idem eliguntur, immo naſcuntur, tametſi ſacerdotes non ſint, juxta illud Job. cap. 5. homo naſcitur ad laborem, & avis ad volatum. Et Geneſ. 3. in ſudore vultus tui veſceris pane tuo, donec revertaris in terram, de qua ſumptus es. Et amplius de ſe confidenter loquens Apoſtolus Paulus ait, & gloriatur, gloria tamen Jeſu Chriſti prædicaſſe evangelium, ut neceſſaria ſibi ſuis manibus miniſtraret 1. ad Corinth. 9. & in c. ſacerdos, ad ſi. 1. quæſt. 2. quoniam vere otioſi, ut Teres Sitalei pater dicere quam ſæpiſſime ſolebat, nihil ab agaſonibus differunt, quia nihil agendo etiam (M. Catonis oraculum erat) male agere homines diſcunt: & ea de re Adrianus quoque Imperator optimus, ne quid aliquando emeret, vel paſceret otioſum, enitebatur. Immo ab agaſone quodam proverbium natum eſt. Cum Minerva quoque manum move. Cujus aſinus cum luto infixus hæreret, deberetque illi ſuccurrere, & otioſus Herculem imploraret, reſpondiſſe ferunt, ita demum adfuturum, ſi aſino laboranti manum admoveret. Adde quod muta quies, vitaque ſedentaria, in otio ſemota, non corporibus modo, verum etiam animis marcorem conciliat, non ſecus atque aquæ latentes, propterea quod umbra ſint opacæ, torpeantque, neque profluant, putreſcunt, dicente etiam Poeta:

Cernis ut ignavum corrumpat inertia corpus,
Et capiant vitium, ni moveantur aquæ?

Idemque Gal. medicus, ſolertiſſimus (ut de Ariſtotele etiam dicimus) indagator ait, maximum malum eſſe ad corporis ſanitatem, quietem, & otium, ſicuti maximum bonum labor, exercitatio, & motio denique moderata.

Nec ego aliter ſentio; & ſcio amplius, quod remoto Carthaginis metu, ſublataque ea Imperii Romani æmula, non gradatim, ſed curſu præcipiti, a virtute deſcitum eſt, & ad vitia tranſcurſum, vetus diſciplina deſerta, nova inducta, in ſomnum a vigiliis, ab armis ad voluptates, a negotiis ad otium converſa civitas. Et inſuper quod ſi Themiſtocles otioſam egiſſet vitam, Græcia non expuliſſet Xerxem. Nec Romana civitas fuiſſet, ſi Romani Camillum non habuiſſent. Non denique Græciam ſervitute liberaſſet Epaminondas, niſi præfectus rebus gerendis, & Imperium nactus poſt annum quadrageſimum, eo uſque Thebanis ignotus, Rempu. pene extinctam, & collabantem reſtituiſſet. Scio inquam, quod nihil ſine magno labore vita dedit mortalibus, quodque nucem frangat (ut dici ſolet) qui ex ea nucleum vult. Quod bonum parit odorem labor, otium vero malum. Ita ut ad juvenes crebro etiam diceret Plato ille divinus, quo nihil ſanctius habuit Græcia: Otio labores anteponite, ni rubiginem ſplendori præſtare putatis, quod maxima ſine labore conſequi divinitatis eſt bonum, apud nos vero non ſolum virtutes, ſed cetera quoque præclara, ſudore quæri ſolere, quod homines in mundum non ad opes poſſidendas, non ad perfruendas delicias, ſed ad labores, ut dicis, naſcuntur, quodque vivere in terris non tanquam incolæ, ſed ut advenæ, peregrinique debeamus, futuram patriam per opera virtutis inquirentes. Scio Paulum Apoſtolum dixiſſe, ſi quis non vult operari, nec manducet, 2. ad Theſſalo. cap. 3. quod munditiæ mulieribus, labores vero viris conveniunt, quod nulla memoria Ulyſſem commendaret, ſi de ejus vita labores auferremus. Nec Achillem dempto Hectore & Scamandro, minuſque Herculem, immo virtutem ejus mutilam redderemus, ſi beſtias feras, tyrannos, ſurſum ac deorſum, itineraque longa, & gravia demeremus. At neſcio, ut eo revertar, unde diſceſſi, exemplis his tuis elegantiſſimis excitatus, ut digredi paululum ab his, quæ dicere de ſacerdotibus ceperamus, fuerit neceſſe, quod Deus optimus maximus, ſi Sanctis doctoribus, maxime Hieronymo & Auguſtino, Gregorio, Chryſoſtomo, & aliis credendum eſt, in vineam ſuam alios operarios quam ſacerdotes miſerit, ut Matth. 20. cap. legitur, eam parabolam ita exponentibus. Quorum primus poſt Chriſtum fuit Aaron, qui in lege Domini ſacerdotii nomen accepit, quique eo jubente ante alios victimas obtulit, ut ad Heb. cap. 5. & in cano. in ſcripturis. 8. qu. 1. & in cano. in novo. 21. diſt. legitur.

ROB.

Inter-

MAN. Interpretabar ego operarios, id eſt peccatores, qui vocati a Domino in vineam, ſi bene eam, ſpem, fidem, & charitatem primum habentes, effodiſſent, coluiſſentque, quacumque hora veniſſent condignam accipiunt mercedem, dicente alibi Chriſto, dignus eſt mercenarius mercede ſua, Lucæ 10. & alibi, dignus eſt operarius cibo ſuo, id eſt mercede. 10. Matth.

ROB. Et de peccatoribus intelligi poſſet, ſed ita eſt, ut diximus, tenendum, nec intelligendum ſecus.

MAN. Et ita teneamus, poſtea quam tibi ſic placet, & cui plane ut ſacrarum literarum viro eruditiſſimo acquieſcendum ſemper putavi, non ſecus ac olim Pythagorici præceptori ſuo, cui tantum auctoritatis tribuere, ut ſatis ſibi eſſet reſpondere, ſi quis alicujus rei rationem percunctaretur, ita Pythagoram determinaſſe. Sed dic quæſo, quos ſacerdotes ſeu operarios intelligis? quoniam eo deventum eſt, ut multi ſint, & innumerabiles, & diverſarum quidem ſectarum, Auguſtini, Hieronymi, Dominici, Franciſci, & aliorum, quos enumerare eſſet longiſſimum, non ſecus ac Socratici, Pythagorici, Cirenaici, Megarici, Stoici, Academici, Peripatetici, Ephetici, ſeu Ambigui, Quæſitores, Sceptici, Pyrrhonii, Epicurei, Cinici, & Phyſici.

ROB. Omnes intelligo, tum vel maxime presbyteros, qui Diſcipulorum typum gerunt, quique in eorum loco in eccleſia Dei conſtituti ſunt, ut Matth. 9. & 10. & d. cano. in novo. 21. diſtinct. & ſi non multum probare poſſum hanc, ut dixiſti, & bene, ſectarum diverſitatem, quæ certe religioni Chriſtianæ laqueum injiciunt, & confuſionem, quod & ipſe quoque Paul. ſentit 1. ad Corinth. cap. 1. ibi ſignificatum eſt enim mihi de vobis fratres mei, ab his, qui ſunt Cloes, quia contentiones ſunt inter vos, hoc autem dico, quia unuſquiſque veſtrum dicit, ego quidem ſum Pauli, ego autem Apollo, ego Cephæ, ego autem Chriſti, diviſus eſt Chriſtus? & ibidem paulo ſupra; obſecro autem vos per nomen Domini noſtri Jeſu Chriſti, ut id ipſum dicatis omnes, & non ſint in vobis ſchiſmata: & ibidem c. 3. & in cano. ſecundum. 19. diſt. cum enim quis dicat ego quidem ſum Pauli, alius autem, ego Apollo, non ne homines eſtis? quid eſt igitur Apollo? quid vero Paulus? miniſtri ejus, cui credidiſtis, & unicuique ſicut Dominus dedit. Ego plantavi, Apollo rigavit, ſed Deus nunc incrementum dedit, itaque neque qui plantat, eſt aliquid, neque qui rigat, ſed qui incrementum dat Deus. Et certe ſicut unum Deum habemus in cœlis, unum prælatum in terris, unam fidem in corde, & unam legem in moribus, unum corpus, ſpiritum unum, unam ſpem, & unum baptiſma, ut ad Epheſ. 4. apoſtolatumque unum fuiſſe, unam ſanctam catholicam eccleſiam, ut in ſymbolo, ita unus deberet eſſe presbyterorum, quos Chriſtus inſtituit, ordo.

MAN. Et hoc idem etiam alio videmus exemplo, quoniam Imperator unus eſt, Judex unius provinciæ unus, quod Roma duos fratres ſimul habere non potuit, quodque in Rebeccæ utero Eſau & Jacob bella geſſerunt, in apibus princeps unus, grues unam ſequuntur ordine literato: eoque magis, quia ex his pauci ſunt, qui ad meſſem Domini colligendam mitti poſſint, pauci dico aliorum comparatione, qui ſtant tota die otioſi ut a patre famil. conduci queant, & in vineam ſuam mitti, & inde eſt quod hinc contentiones, de quibus Paulus ſupra, jurgia, & lites inter eos, æmulationes, perſecutiones, mentis elationes, ſuperbia, & faſtus pullulant, & naſcuntur, quos Salom. in Proverb. ſtultiſſimos appellat, cap. 12. neſcientes quod multam malitiam docet otioſitas, ut Eccleſ. 33. ca. quodque iniquitas Sodomæ fuit ſuperbia, & otium, ita ut non immerito cum elevaſſet manus, & abominationes feciſſet coram Domino, ipſe eas abſtulerit, dicitur etiam Ezechi. 16.

Adde quod viri ſancti, a quibus denominantur, in ſolitudinibus vixerunt, pœnitentiam agentes, & procul ab urbibus heremos, antra, & ſpeluncas, pro domibus habitantes, victu tenui, & veſtibus, quæ vix ad corpus tegendum ſufficerent, induti, ubi alias ii in urbibus, & ſi non omnes, & monaſteriis, immo palatiis ampliſſimis, atque pulcherrimis morantur, eiſque ſumma eſt copia, opes, & divitiæ, omniumque rerum abundantia, neque his contenti, ſuiſque clauſtris, quibus ſepti, ſaltem literis, & moribus, ac contemplationi & orationi vacare, operamque navare deberent, ac eſſe intenti, ne etiam murmurandi præberent occaſionem inſipientibus, quoniam ut dicitur Eccleſ. 10. vir prudens & diſciplinatus non murmurabit, huc & illuc quotidie mentis incontinentiam oſtendentes diſcurrunt, & ob id Paul. ad Corinth. 1. cap. 7. dicebat, nolite fraudare invicem, niſi forte ex conſenſu ad tempus, ut vacetis orationi, & iterum revertimini in id ipſum, ne tentet vos ſathanas propter incontinentiam veſtram, quam etiam & inſolentiam alibi Papa appellat in c. fi. de reſcri. in 6. ROB.

Sed miſſa hæc faciamus, quoniam omnino Chriſtum Jeſum, Mariæ Filium, omnes venerantur, atque colunt, & hac ratione tolerabiles ſunt, deque bonis bene laudabiliterque loquendum, de malis vero male, Pontificique maximo, cujus auctoritate, quæ maxima eſt, erectæ fuerunt, moleſtiam hanc ſinamus, & revertamur unde diſceſſimus. Eſto quod, ut dicis, presbyteros maxime intelligamus, qui ſunt hi, qui hanc occaſionem poſſint deſiderare? MAN.

Multi quidem, quoniam presbyteri dicti ſunt Græce, Latine ſeniores, non modo pro ætate, vel decrepita ſenectute, ſed propter honorem & dignitatem, quam acceperunt, ſimilique modo ſacerdotes, ſacra dantes, quorum ſummus & princeps pontifex eſt, via ſequentium, & maximus nuncupatus, qui omnes eccleſiaſticos ordines diſponit, ſeu clerici, quia Matthias ſorte electus eſt, & primus per apoſtolos ordinatus, cleros autem Græce ſors, Latine hæreditas dicitur, & ſic clerici, quia de ſorte Domini ſunt, vel quia Domini partem habent, ut in cano. cleros. 21. diſtinct. horum autem (ut dixi paulo ante) multi ſunt, & pene innumerabiles. ROB.

Credo multos eſſe, & innumerabiles quidem, ſed non aptos concilio, & non ab re in parabola patris famil. dicitur Matth. 20. ut ſupra, multos vocatos eſſe, paucos vero electos, niſi de operariis iniquitatis intelligamus, quos (ſcimus enim plures eſſe, & pene infinitos) Luc. 13. etiam intellexit dicens: neſcio vos unde ſitis, diſcedite a me omnes operarii iniquitatis; & alibi Joan. Chryſoſt. quem in decret. Gratia. retulit in cano. multi. 40. diſt. multi ſacerdotes, & pauci ſacerdotes, multi in nomine, & pauci in opere. MAN.

ut

ut de hominibus in genere inquit Cic. in lib. offic. & Abb. Panor. in c. prudentiam, in 2. col. de offi. deleg. deque Medicis Brentius in lege Medicinæ, quorſum etiam tendit adagium apud nos uſurpatum quam frequenter, multos ferulam habere, non tamen omnes eſſe Bacchos: quomodo igitur poſſunt has opportunitates deſiderare?

ROB. Vera dicis & loqueris, Mantua, ſed multi etiam ex his ſunt, ſcias, & plane innumerabiles, quoniam orbis quoque magnus eſt, ubi tamen Chriſti fides ſervetur, quandoquidem Maumethani, & Turcæ, aliique qui foris ſunt, hæc non deſiderent, de quibus nihil ad nos, ut 1. ad Corinth. c. 5. & in c. gaudemus, de divor.

MAN. Scio equidem hos concilium non deſiderare, & ut dixiſti, ſimiles occaſiones, cum nec etiam canonibus ſpiritualibus obſtringantur, ut doctores noſtri tenuere, tum vel maxime Abb. Panor. in c. 1. col. 3. de conſti. immo ſupervacaneum eſſe videtur, dare operam ut hi a peccato coerceantur, qui jam propter perfidiam damnati ſunt, inquit alibi text. in cano. qui ſincera. 45. diſt. Inque materia uſuraria Judæorum Petr. de Ancha. in conſil. 243. incipit, Chriſtianiſſime, in prin. & utinam magno apparatu, ut fertur, belloque periculoſiſſimo, non deſiderarent potius nos, fidemque noſtram Chriſtianam ſubvertere, cui ſemper inſidias ſtruunt, quam tamen nec ſubvertent, & ſi datum ſit nobis, ut non ſolum in Chriſtum credamus, ſed etiam ut inquit Paul. ad Philip. c. 1. pro ipſo patiamur, quoniam arbitramur facile nobis lucrum eſſe mori pro Chriſto, & in omni denique fiducia Chriſtum magnificari in corpore noſtro, ſicut in Paulo, ſive per vitam, ſive per mortem: & amplius, quod in medio agri, ut 1. Paralip. c. 11. ſtabit, & defendet nos, & ſalutem magnam dabit populo ſuo, quia jejunabimus, & rogabimus eum pro hoc, & eveniet nobis proſpere ut 1. Eſd. c. 8. & Manus Dei noſtri erit ſuper nos, ut ibidem dicitur, quia quæremus eum in bonitate, & imperium ejus: fortitudo ac furor ſuper eos, qui dereliquerunt eum: & ad inſtitutum redeuntes, ubi nam ſunt hi, quos multos ad concilium eſſe dicis aptos?

ROB. Longum eſſet omnes recenſere, cum nec omnes ſuccurrant etiam, niſi cogitem paululum, provinciaſque & civitates diſcurramus, ubi optimarum artium ſtudiis operam navantes, & re ipſa, & fama, cognoſcuntur.

MAN. Si non ſuccurrunt, memoria tecum ipſe poſtea repetes, & ut primum tibi occaſio data fuerit, eos enarrabis: nunc ſi placet, de concilio ſermonem habeamus, quod quidem nobis loquendi argumentum præſtitit.

ROB. Habeamus inquam, quippe cum nec aptius, vel gratius, hoc tempore præſtari potuerit: ſed vide, mi Mantua, ne prius de perſonis conciliaribus dicere expediat.

MAN. Immo nec aliud expedit, & vere opportune mihi colaphum impegiſti quaſi neſcirem id documento nobis Juriſconſulti commonſtratum eſſe, ut cum de aliqua re diſputamus, perſonas prius quam ipſam rem inquiramus ut in l. ſi quæramus: ff. de ju. codi. & in c. 1. de accuſa.

ROB. Et eo fiet, ut facile etiam hi mihi in mentem veniant, qui concilio apti ſunt.

MAN. Bono igitur omine incipe, & eloquere pro ut Spiritus ſanctus dabit tibi, ſicuti quoque, ut legitur Act. c. 2. loqui ſanctos Apoſtolos variis linguis docuit, fluatque ut ros eloquium tuum, & quaſi imber ſuper herbam, ſeu quaſi ſtillæ ſuper gramina, ut dicitur Deuter. 32. quia auſcultabo ſermones tuos, & ad eloquia tua inclinabo aurem meam, ut Salom. in Proverb. ſuadet. 4. Immo dicam ut 1. Reg. c 25. benedictus Dominus, qui miſit te hodie in occurſum meum, & benedictum eloquium tuum.

Videris mihi his literis ſacris, ut conjicio ROB. Mantua, multum profeciſſe, & brevis quidem temporis intervallo, immo triduo, homo vehementer occupatus, & ad tam magnam frugem perveniſſe, ut tu concilio aptus eſſe videaris.

Gaudeo me abs te laudari, homine libero, ut MAN. Symonides apud Xenophontem dicebat: ſed cum hæc coram me dicas, cave ne laus in adulationem tranſeat, quæ ſi modeſta moderataque non fuerit, haud ſuſpicione caret.

Haud caret, ſi aſtantes etiam auſcultarent, ROB. ſed quoniam id tibi ſoli dictum audiſti, & ab eo quidem, quem ſemper tui ſtudioſiſſimum agnoviſti, tibi quoque argumentum apertiſſimum eſſe debet, adulatione caruiſſe.

Et ita credo, licet me non eum, quem dixiſti, MAG. eſſe ſentiam.

Aliorum ſit judicium, ne me amplius adula- ROB. torem appelles.

Utinam Principes hujuſmodi haberent adulato- MAN. res, quoniam facile putaremus eſſe poſſe, ne alios ſe oſtenderent, niſi quales eſſe debent.

Certe his videris, non minus mihi modo adula- ROB. ri, cui ſi non credis, quomodo facile adduci poſſum, ut tibi credam?

Ergo tu quid de me velis credas, ut ego quo- MAN. que quid velim, quid ſentiam de te, & ad perſonas conciliares veniamus.

Optime dicis, eoque magis, quia non minus ROB. hæc a nobis quam concilium ipſum, expetenda ſunt, ut pote neceſſaria quam maxime, & ſine quibus, quod perfectum ſit, nihil intelligere poſſumus. Perſonæ igitur conciliares multæ ſunt, tum vel maxime & primum Romanus pontifex ipſius concilii caput, immo ipſius eccleſiæ, ita ut ſibi ſoli poteſtas tributa ſit, quamvis Papæ & ipſi eccleſiæ ſimul data fuerit, ut not. in cano. ita Dominus, & in cano. in novo, & in cano. quamvis 21. diſt. & 34. qu. 1. cano. loquitur, & in cano. pudenda, & in cano. quodcumque, & in cano. ſi quis ad noſtrum, & in cano. ad Romanam 2. q. 6. & in c. ſignificaſti, & in c. licet, de electio. & qui non habet ipſum pro capite, non habet Chriſtum, ut in cano. nolite 11. diſt. & in cano. ita Dominus, quam alibi clarius. 19. diſt. & præſertim ibi, ut ab ipſo quaſi a quodam capite dona ſua, velut in corpus omne diffunderet. Cujus quidem Vicarius eſt, & ſibi ſoli dictum, tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam: ut æterni templi ædificatio mirabili munere gratiæ Dei in Petri ſoliditate conſiſteret, ut Matth. 16. cap. Item alibi Joan. 21. ſi diligis me paſce oves meas, nec ſemel tantum, ſed bis & ter, & uſque ad contriſtationem, & inde eſt, quod qui ſecus opinatur, errat graviter, jure merito caſtigandus, quandoquidem in articulo dicatur, & unam ſanctam catholicam eccleſiam, & glo. ſenſit in cano. non autem. 7. q. 1. & in cano. qui epiſcopus. 24. diſtinct.

Adde

MAN. Adde quod in ejus conſecratione, ſeu inthroni- A
zatione dicitur, Tribuas ei Domine cathedram
pontificalem ad regendam eccleſiam tuam, &
plebem tuæ ſortis, intra mundi limites univer-
ſam.

ROB. Nec ſane dubium habet, cum ſine eo quoque
concilium corpus acephalum dicatur, ut in cano.
ſubmittitur. 21. diſt. id eſt ſine capite, ergo (ut jam
diximus) ſine Chriſto, juxta illud Pauli ad Epheſ.
1. & ipſum dedit caput ſuper omnem eccleſiam,
quæ eſt corpus ipſius, & plenitudo ejus, qui om-
nia in omnibus adimpletur, & 4. veritatem autem
facientes in charitate creſcamus in illo, per om-
nia qui eſt caput Chriſtus, & ſicut vir caput eſt
mulieris, ita Chriſtus eccleſiæ, ait idem 5. ipſe-
que Salvator corporis ejus, & ad Coloſſ. 1. teſta- B
tur, omnia per ipſum & in ipſo creata eſſe, &
ipſum ante omnes, & in ipſo omnia conſtare, &
amplius ipſum eſſe caput corporis eccleſiæ, qui
eſt principium primogenitus ex mortuis, in omni-
bus primatum tenens. Ut igitur concilium, in
quo univerſalis eccleſia repræſentatur, ut in ca-
no. majores. 24. quæſt. 1. concilium vere ſit, &
non acephalum, caputque habeat, & Chriſtum
habere debet, & primum ut ſupra Romanum
pontificem, qui ſolus, ſeu ad quem ipſius conci-
lii congregatio ſpectat, ut in cano. 1. & in ca-
no. regula, & ſeq. 17. diſt. & ne conventiculum,
ſeu conciliabulum dicatur, irritumque ſit, & ina-
ne quicquid in eo agatur, puniantur que graviter,
ſine ejus auctoritate ad ipſum congregantes, ut C
ſedis apoſtolicæ maxime communione careant,
quod, ut in cano. multis, ea. diſti. Symmachi
temporibus eveniſſe legimus, & qui non ſolum id
ipſum (ut diximus) congreget, quemadmodum
Moſes juſſu Domini ſeptuaginta viros de ſenio-
ribus Iſrael, ut Nume. c. 11. vel ut alibi dicitur, ma-
jores natu per tribus, atque doctores, Deuter. 31.
ſeu ut Ezechias, ſacerdotes atque levitas in pla-
team Orientalem, ut 21. Paralipom. verum etiam
interſit, immo præſit illi, & præſidentia quidem
inenarrabili atque ſuprema, ut Gregorius, Nicolaus,
Hilarius, quorum mentio fit in c. 1. de Simo. &
in cano. cum paſtoris. 2. q. 7. & in cano. ſi quis
dogmata. 25. q. 2. & in cano. quod quis. 35. q. 9.
& in cano. in nomine Domini. 23. diſt. tum & ma- D
xime in ſupraſcriptionibus, & ſimiles, quos tibi
enumerarem facile, niſi brevitatis ratio, aliaque
multa, quæ ſuperſunt, aliud ſuaderent.

MAN. Recte facis Roberte, cum maxime ſatis ſit, ſi
duorum vel trium teſtimonio hoc idem compro-
betur, quoniam quod per ſe rectum eſt & utile,
non eget prolixa oratione, adeo ut cum Ephoris
quidam opportuna loqueretur, pluribus tamen
quam ſat eſſet, Anaxandridas hoſpes dixerit: re
neceſſaria in non neceſſario uteris, & ſi loquacia-
tate opus eſt, oportet eam ad inhoneſtas cauſas
adhibere.

ROB. Et prævaricatio etiam eſt, curſim & breviter at-
tingere, quæ ſunt inculcanda, infigenda, & repe-
tenda. Immo ut aliæ bonæ res, inquit Plin. Ceci. E
ita bonus liber eo melior eſt, quo major.

MAN. Medocritas igitur laudabilis, quæ in his ipſis re-
gula optima eſt, ut Cic. inquit, ſed dic quæſo,
congregat ne alius interdum quam Pontifex Ro-
manus, concilium?

ROB. Minime, niſi de pontificatu ageretur quæſtio,
vel ipſe Pontifex accuſandus ſit ut hæreticus, quod
& Joan. Andr. in c. licet, de electio. & in c. 1. de
renun. in 6. & Hug. gloſator antiquus in cano. ſi
duo. 79. diſt. firmaverunt, & not. in c. in fidei,
de hære. in 6. & in cano. ſi papa 40. diſt. & nimi-
rum, quia de eo exauctorando, & de cauſa propria
agitur, quo fit, ut ſi ipſe congregaret, & congre-
gando præeſſet, ſibi ipſi etiam jus diceret, & male
ac perperam, ut in l. 1. C. ne quis in ſua cau. & in
l. nullus. C. de Judæ. & in l. 1. ff. de aucto. tuto. &
per Gemi. in c. ſi apoſtolicæ, de re jud. in 6. &
Bal. in c. olim, col. 4. de reſcrip. & in ſimili glo.
in cano. cum paſtoris. 2. q. 7. Idemque ſi ſe Pon-
tifex negligenter haberet, & tempus congregan-
di laberetur, ne eccleſia præjudicium patiatur, infe-
ſtetur ejus ſalus, aut ſtatui perturbatio contingat,
ut in cano. memor. 24. quæſt. 1. quod quidem ſi
in aliis turpe eſt, in eo, qui ſe Chriſti vicarium
profitetur, turpiſſimum eſſe arbitramur, juxta il-
lud Poetæ. B

Omne animi vitium tanto conſpectius in ſe
Crimen habet, quanto major, qui peccat, ha-
betur.

Et hac de re Julius Druſus Publius non immerito
claruit, quod domus ejus (ut Plutarch. refert) cum
vicinis pluribus ex partibus conſpicua pateret,
eamque talentorum quinque omnino ſumptu, fa-
ber quidam averſurum, atque commodius directu-
rum, reciperet: decem inquit dabo, ſi totam ita
conſpicuam exponas, ut univerſi cives, ne dum vi-
cini, perſpicere queant qua ratione vivamus.

Quod non congreget, ſi de pontificatu conten- MAN.
dat, cum a cardinalibus eligatur, ut in d. c. licet,
not. de electio. plane placet, & pari modo ſi ne-
gligens ſit. Sed quod ipſe concilium minime con-
greget, ut a concilio judicetur, mirum mihi viſum
eſt, ex quo omnia facere poteſt, & facit, præter
peccatum, quæ poteſt & Deus, cum Dei locum
in terris teneat, ut antea oſtendimus, idque indi-
cat, quod vicarius ipſius eſt, quod ſane nihil aliud
eſt dicere, niſi idem Imperium habens, ex ipſius
Dei commiſſione, & non delegatione, quia tunc
ſecus, adeo ut tenuerint alibi doctores noſtri, ut
ſcis, præſertim Joan. And. Hoſti. & Abb. Panor.
in c. olim. 1. de reſti. ſpol. & in c. quanto, de
translat. prælat. & in d. c. licet, de electio. quod
ſuperiorem non habeat, quod nulli omnino ſubſit,
& quod unum denique ejus ſit conſiſtorium cum
Deo.

Ne tibi mirum videatur, Mantua, quia vera hæc ROB.
omnia ſunt, ſi non agatur fidei quæſtio, quæ ad-
eo magna & gravis eſt, ut multa contra juris re-
gulas recepta ſint, & maxime ut Papa a concilio
judicetur, ſuperiorem habeat tunc, ſubſit alteri,
nec idem cum Deo ſit conſiſtorium ejus, & ſi quos
allegaſti, acutius leges, non autem (quemadmo-
dum dici ſolet) ut canis Ægyptius fugiens, ſa-
lutaveris, non aliud eos ſenſiſſe comperies. Quam
ob rem etiam donum electum alibi appellatur
Sap. 3. & ad Epheſ. 2. donum Dei, per quam, dum
ſumus in hoc corpore, ut inquit Paul. 2. ad Co-
rinth. 5. ambulare debemus, ſcientes quod non
juſtificatur homo ex operibus legis, niſi per fidem,
ut ad Galat. 2. & 5. quod non ſolum charitas,
gaudium, pax, patientia, benignitas, bonitas,
longanimitas, manſuetudo, modeſtia, continentia,
caſtitas, fructus Spiritus ſunt, ſed & maxime fi-
des, qua iterum & adhuc, per gratiam ſalvati ſu-
mus, ut ad Epheſ. 2. & per quam, ac ſine qua,
ait idem Paul. ad Hebr. 11. impoſſibile eſt placere
Deo. Quomodo igitur his, idem eſſe cum Deo
pontificis conſiſtorium, poſſeque eum a nemine
judicari, vel nulli omnino ſubeſſe velis, non video,
ſi hæreticus accuſetur, id eſt de fide dubitans, ſeu
fidei opinionem erroneam habens, cum in fide ſit

Chri-

Chriſtus, & fides, quam habere debemus, in Chriſto, ut Epheſ. 1.

MAN. Scio inquam eos idem ſenſiſſe, nec dubitabam, ſed neſcire me id diſſimularam, ut te ad loquendum excitarem, non ſecus ac Glaucus apud Platonem de injuſtitia loquens, Socratem: eoque magis, cum nec ſciam, quomodo eſſe poſſit, quod de pontificatu (ut dixiſti) contendatur, quandoquidem inſtinctu Spiritus ſancti eligatur quis, ut in c. ubi periculum, de electio. in 6. & ille ſit pontifex, qui quæſitus cogitur, rogatus recedit, invitatus effugit, & cui ſola ſuffragatur excuſandi neceſſitas, ut dicitur in l. ſi quemquam C. de epiſc. & cle.

ROB. Sponte currenti, cur eſt quod calcar admovere ſtudes? Mihi enim perſuaſum erat, nedum unum hoc (ut ais) te nunc dixiſſe, quod tamen haud ignorabas, ſed & alia multa etiam, quæ nec ignoras, nec eſt ratio, cur ea ignorare poſſis, ac debeas: & propterea ob id loquere audacter, quidque velis dicas, quoniam ita fiet, ut a me quoque nulla, vel ſcias, vel neſcire diſſimules, recuſetur diſputatio, meque muſicum (ut Græci dicunt) promptarium habebis, de unaquaque re (arrogantia abſit) diſceptantem, quæ tamen ad propoſitam materiam faciat: & ut tibi, prout in votis habes, ſatisfaciam, nunc ad inſtitutam dubitationem redeundo, ſcies bene verum eſſe, nec aliud dici poſſe, pontificem Spiritus ſancti inſtinctu, & eo maxime cooperante, eligi ſolere, ut vinea electa dicatur, de qua Hiere. 2. c. nec in agro Domini ſterilis ſit, ut Malach. 3. inquit, ſed fructuoſa, deque fructibus ejus comedamus, ut 4. Reg. c. 19. ſed eſſe poſſe etiam ut de electione contendatur, quamobrem & eo nunc concilium congregandum eſſe dicimus, propter ſchiſma, & ut univerſalis eccleſiæ ſtatui conſulatur, quoniam eo tunc is, quem concilium probaverit, Spiritus ſancti inſtinctu electus dicetur, eritque pontifex, ut in præalleg. cano. ſi duo. 79. diſt. continetur, & ita ac per illum text. Piſis, necnon & Conſtantiæ, ut refert Abb. Panor. in c. licet, etiam ſupra alleg. col. 3. de electio. obſervatum, & jure merito, extitit. Immo dico tibi amplius, utrumque a concilio repelli, ſcandali ratione, tertiumque eligi poſſe, ut in cano. ſi papa 40. diſt. quod & Bal. ſenſit in c. olim col. fi. de reſcript.

MAN. Et recte quidem, imo ea ratione, nunquam deberet niſi tertius eligi: quoniam ſi ſcandalum timendum eſt, in eccleſia magis ac magis timeri debet.

ROB. Etiam epiſcopus compellitur renunciare juri ſibi jam quæſito, ſi ſcandalum timeatur, & magna eccleſiæ perturbatio, ut inquit Innoc. in c. nili cum pridem, col. 2. de renun.

MAN. Ergo multo magis mi Roberte, quærendo, quod (ut ſcis) facilius nobis aufertur leg. qui autem ff. quæ in frau. credi. leg. Filius paciſcendo. C. de pact. leg. 1. C. qui admi. & hæc ſane dubium non habent. Verum ex te ſcire adhuc cupio, poſtquam his caſibus Papa caput non eſt concilii, neque concilium congregat, quis illud congregabit?

ROB. Cardinales.

MAN. Ego ſecus credebam.

ROB. Quid?

MAN. Quod Imperatoris eſſet onus, nec ab re, quoniam id quoque Honorium Imperatorem alias feciſſe comperi in d. cano. ſi duo. 79. diſt.

ROB. Verum eſt, nec ego ſecus ſentio, ſed patrocinando, quando eccleſiæ poteſtas deficiebat, ut in cano. princeps, & tribus ſeq. 23. q. 5. & eo quidem tempore, quando eccleſia parum poterat, non cum ad verum ventum eſt, ut in cano. cum ad verum 96. diſt. & cum primum Conſtantinus ipſi eccleſiæ donando Imperium, id ipſum ſucceſſoribus minuit, cujus mentio habetur in cano. Conſtantinus, ea. diſtinct.

Dubito ego valde, quia Imperator etiam eligit pontificem, ſeque ipſius electioni immiſcet, ut in cano. Adrianus 63. diſtinct. Immo & deponit, ut Otto I. Theutonicorum Rex Joannem XII. ut in cano. in ſynodo, ea. diſt. ergo & concilium congregat, & non negabis. MAN.

Negabo audacius, ex quo id ad tempus, & ex cauſa conceſſum eſt, poſteaque revocatum. Nec antedicti Joannis depoſitio jure facta fuit, vel ſi jure facta eſt, eam Leonis auctoritas prius comprobavit, ut in d. cano. legitur latius, & in cano. ſancta, in §. verum, & in cano. ſacrorum canonum, in §. ex his, ea. diſt. Immo dico tibi, quod nec eſt ipſe Imperator, ſicuti nec alius laicus, de his, qui concilio adeſſe debent, niſi inviteutur ſpecialiter, vel cauſa fidei tractanda ſit, quoniam tunc etiam non vocati, ſuaque ſponte venire tenentur, ut not. in c. fi. de his quæ fi. a prælat. & in cano. Adrianus. prælleg. in fi. 63. diſt. & in cano. nos ad fidem. 96. diſt. ut Pipinus Rex apud Vermeriam, ut in cano. ſi quis ingenuus. 29. q. 2. Martianus Imperator in Chalcedonenſi, ut in d. cano. nos ad fidem, & Conſtantinus in Nicæno, ut in d. cano. Conſtantinus. 96. diſt. ROB.

Dic quæſo, quod namque concilium unquam factum fuit, in quo non ſit fidei quæſtio tractata? MAN.

Quid tum? ſatis mihi eſt, quod de perſonis conciliaribus non ſit, præterquam eo caſu, ut diximus. ROB.

Ita eſt, & vere non poſſum non omnia hæc probare, adeo ut nec dubitem amplius. MAN.

Nec ſane dubitandum eſt, ubi auctoritates claras habemus, exemplaque apertiſſima. ROB.

Sequere igitur ſi placet, alioſque dicas, qui concilio adeſſe debent. MAN.

De Conſtantini donatione nihil locutus es, quod unum a te maxime expectabam. ROB.

Nec loqui intendo, cum adhuc lis (ut ajunt) ſit ſub judice, cumque ſemper tenuerim ego, dicant alii quid velint, abſque dubio valuiſſe, quoniam a Deo proceſſit Imperium, illiuſque Deus cauſa efficiens fuit, ut in §. 1. quomo. opor. epiſc. legitur, & eccleſiæ donando, donat Deo. MAN.

Nec ego ſecus tenendum cenſui, quamvis multa ſint etiam, quibus contrarium facile ſuaderi poſſet. ROB.

Multa ſane, ſed minus vera. MAN.

Veriſimilia ſaltem. ROB.

Quid tum? veriſimilitudo falſitatis quædam imago dicitur: & utcumque ſit, ſentio ita, nullaque ratione adduci unquam potero, ut aliter ſentiam. MAN.

Ergo ne periculis nos ſine cauſa offeramus, hujuſque rei fruſtra ſuſcipiatur labor, ſilebo, & quod tibi gratius eſt, eloquar. ROB.

Nec aliud medius fidius a te nunc expoſtulo. MAN.

Cardinales igitur Pontificem ſequuntur, quos paulo ante memoravimus, & ſine quibus concilium eſſe, aut congregari, minime poteſt, quos fratres appellat, niſi eis ut ſingulis ſcribat, inc. ad apoſtolicæ, in §. nos itaque, de re jud. in 6. Immo ipſorum in ſpecie caput eſt, ipſique membra ejus, & corpus adeo unitum, ut ab ipſis nec fidelitas, nec obedientia, ſicuti nec a ſe ipſo, exigatur, aliorum vero, & univerſalis eccleſiæ commune, ut not. in c. antiqua, de privile. ROB.

Qua-

MAN. Quare ergo jurant? jurant namque, ut eodem loco dicitur.

ROB. Quia id ipſum epiſcopi faciunt, quo fit, ut conſentaneum quoque videatur, eos ut epiſcopos, non ut Cardinales, ad illud idem teneri, preſtatque nobis arg. quod habetur in l. ſi paterfamil. in §. 1. ff. de adopt. & in l. pro hærede, in prin. ff. de acqui. hæ. & in l. Aurelius, in §. Mœvia. ff. de libe. lega.

MAN. Non ne Cardinales minorem dignitatem habent quam epiſcopi?

ROB. Habent utique, ſed tamen eorum etiam majus officium eſt, & adminiſtratio, tum vel maxime ſupradictis de cauſis, ut ſenſere Bar. & alii, in l. 1. in §. ſi quis col. 1. ff. de appella. hincque eſt, quod quemadmodum oſtium cardine regitur, ita ſanis Eccleſia conſiliis Cardinalium moderatur, a cardine, & a Romana Eccleſia, quæ eſt cardo, & aliarum caput, a Domino conſtituta, habens pontificem, oſtium Dei, & cardines, ut in cano. Sacroſancta, in fi. 22. diſt. legitur, fundamentum ejus, proprie dicti luminaria illius præclara, candelabraque lucis, decoris, & excellentiæ ſplendore radiantia, quæ, ut dicitur Zachar. 4. aſſiſtunt tanquam filii Dominatori univerſæ terræ, ſuſtinentes non modo urbis, ſed & orbis etiam univerſi pondus, ut 1. Reg. cap. 2. ibi, Domini enim ſunt cardines terræ, & poſuit ſuper eos orbem. Magni Sacerdotes, ac levicici generis judicantes, ut Deuto. 17. unicuique judicii veritatem. Immo ſanctitatem elucentes, de quibus ſcriptum eſt: ſanctificamini, & eſtote ſancti, quia & ego ſanctus ſum Dominus Deus veſter, Levit. 20. & Paralipo. 15. ſanctificati ſunt ergo Sacerdotes & levitæ, ut portarent arcam Domini Dei Iſrael. Et non immerito ex toto terrarum orbe pauci ex multis, ſingulares ex omnibus aſſumi debent, atque a vulgaribus officiis educti ad ipſius regimen evehi. Quos etiam Gentilitas prothoflamines appellavit.

MAN. Utinam hodie etiam tales eſſent, quales dixiſti, qualeſque eſſe debent, & non gigantes, qui gemuerunt ſub aquis, ut Job. 26. legitur, qui non prodeſſe poſſunt, nec curant, ſed præeſſe gloriantur, cervicem erigunt, grandia loquuntur, ſublimia meditantur, & nihil denique quia neſciunt, operantur. Adde quod nec in verbo eorum eſt veritas, non honeſtas in moribus, nec denique in conſiliis fides, Queſtum pecuniæ, & rerum, ac divitiarum, non Chriſtum ſequentes, neque virtutum, aut donorum ſpiritualium affluentiam. Adeo ut non tam auri ſplendore fulgeant, cui comparari facile ſolent, quam plumbi ſqualore palleſcant. Et hoc eſt, quod dicebat Amos 8. c. & ſtridebunt cardines Templi in die illa, dicit Dominus Deus. Et ut alibi Eſai. 62. ſuper muros tuos Hieruſalem conſtitui cuſtodes, & in vineis Domini, vineas autem non cuſtodierunt, ut Can. 1. Immo depaſti ſunt, inquit idem Eſai. 3. & ut locuſtæ devorarunt omnia: quomodo igitur hos Roberte conciliares eſſe dicemus? quomodo columnæ erunt immobiles? quas divina providentia in ſuæ fulcimentum Eccleſiæ alias ſtabilivit, ut in cap. qualiter & quando 2. in §. 1. de accuſa. & figura Gen. 3. etiam deſignatur, cum Deus ejeciſſet Adam propter peccatum de paradiſo, collocaſſetque Cherubin in eo, & flammeum atque verſatilem gladium ad cuſtodiendam viam ligni vitæ, quia paradiſus Eccleſia eſt, Cherubim ſcientiæ plenitudo, gladius lingua, flammeus ob charitatem, verſatilis, ideſt promptus ad omnia, ut de fide rationem redderet, ad cuſtodiendam viam ligni vitæ, ideſt veritatem fidei orthodoxæ, per quam pervenitur ad vitam. Seu animalia ſenas alas habentia, quibus plano ſeges intelligimus, Naturalem, Moſaicam, Propheticam, Evangelicam, Apoſtolicam, & Canonicam, ut in cano. omne 25. quæſt. 1. oculiſque plena, diſcretionis ſcilicet, non ſolum temporalium, verum etiam ſpiritualium. Vel columbæ, quibus eos etiam ea ratione comparamus, quia quemadmodum juxta flumen umbram accipitris venientis vident, ita Cardinalis ſacrarum literarum eruditione, optimarumque artium diſciplinis undique circumſeptus, umbræ hæreticorum, ſpinis, tribulis, & his, qui ſeminant zizaniam in medio tritici, ut dicitur Matth. 13. c. occurrere poſſit, ut in cano. qui Eccleſiaſticis, in fi. 36. diſt. quomodo ſi hæc non habent, & ignorant omnia, ut quid eſſet pontifex, ob ruſticitatem olim Phanias, quæſtionibus propoſitis reſpondebunt? quomodo a ſubditis differentes erunt, quantum a paleis granum, ut maxime exigitur in d. cano. qui Eccleſiaſticis?

Nimis libere loqueris, Mantua. ROB.

Et vere etiam addas, nec ab homine libero aliud expectandum eſt. MAN.

Nil aliud certe, ſed tamen ſcias velim, multos quoque eſſe, qui dubio procul tales ſunt, quales Eccleſia deſiderat. ROB.

Scio inquam, ſed longe major numerus eorum eſt, quos paulo ante diximus. MAN.

Nec ſane mirum, quia id etiam locorum ubique, nedum Romæ, eſſe videmus, ſatiſque Eccleſiæ conſultum arbitrabimur, ſi aliqui ſint, qui eam tueantur. ROB.

Ergo leges, & canones abrogandi, exigentes multa, tum & maxime in his, ætatem, mores & literarum eruditionem, novi præſertim & veteris teſtamenti, nec non & ſacrorum canonum, ut in cap. cum in cunctis, de electio. Qui ſi ſervarentur, nulla nunc eſſet inter nos diſputatio, nec tanta literarum caritas, adeo ut Eccleſia male defendi poſſit, ſed miſſa hæc faciamus, qui ſunt hi defenſores. MAN.

Odioſum eſt eos enumerare, ne qui ſola nobilitas freti, ſe ſummos Sacerdotes arbitrantur, erubeſcant, & confundantur. ROB.

Si ipſis odioſum videbitur, aliis non erit ingratum, quos non tam generis nobilitas, quam virtus ad cœlum extulit: quæ ſola nobilitas eſt, juxta illud. MAN.

Tota licet veteres exornant undique Ceræ
Atria, nobilitas ſola eſt, atque unica virtus.

Dicam, poſtquam me ipſum hortaris. ROB.

Hortor, atque etiam rogo. MAN.

Eſt primum igitur ex his, qui ſuccurrere, Cardinalis Theatinus, vir ſane literis cum Græcis, tum etiam Latinis, & Hebraicis pariter, adeo eruditus, ſacrarumque literarum lectione ſupra modum exercitatus, ut illo ipſo ſatis ornata eſſe poſſit R. P. Chriſtiana, & ſi omnibus aliis eſſet penitus deſtituta; quem tamen ſequitur Contarenus, homo ſummo ingenio, ſumma prudentia, ſummaque authoritate præditus, & ipſe quoque de literis ſacris, deque philoſophia optime meritus, & qui mihi magis e cœlo delapſus videtur, quam in terra editus. Eſt inquam & adhuc inter iſtos Sadoletus, qui cum ætate jam ingraveſcente ſe totum Chriſtianæ Philoſophiæ dederit, ſæcularibus diſciplinis relictis penitus, velut tenebris, in quibus ROB.

bus tamen adeo profecerat, ut nemo ipſum facile anteiret, tantum frugis adeptus eſt, & breviſſimo quidem temporis intervallo, ut in ea omne ætatis tempus impendiſſe videatur, itu ut lumen hodie Eccleſiæ ab omnibus prædic tur. Mitto Simonetam, ſenem illum maturum, & gravem, ſtudiis cum pontificii, tum etiam civilis juris ſtipatum, quibus in tota vita nihil p tavit jucundius. Valeranum, plurimis maximiſque in rebus probatiſſimum, & omnium exiſtimatione, vitæ integritate, exemplaritate, & ceteris natura dotibus ornatiſſimum. Campegium tam magni intellectus, conſilii, & prudentiæ, ut non ſolum literis, ſed omnibus etiam rebus natus eſſe videatur. Grimanum elegantiſſimum atque eruditiſſimum. & plurimis plane optimiſque artibus ornatum, nec ſuæ dignitatis immemotem, cum naturaliter inſitum eſſe videtur, ut omnia graviter, prudenter, & conſulto denique faciat Bembum non dico, tam magni nominis virum, & tam laudatæ virtutis, ut alienis præconiis non indigna.. Non Carpenn. Burgos, Pariſium, & brunduſinum Alexandrum, quoniam tales ſunt, ut dubio procul literatum eruditione, & vitæ ſanctimonia certatim ab omnibus, cum diligi, tum amari, & magno quidem ſtudio, mereantur, & alios, quos ſi tibi numerare vellem, memoriaque tenerem jam din enim a curia ſum abſens, & magnorum virorum conſuetudine careo, qua frequentiſſime uti ſo ebam, adeo ut oblivioni pene omnia mandaverim) innumeros audires; non ne igitur hi ſoli tibi videntur Concilio apti?

MAN. Aptiſſimi inquam, ſi ita eſt, ut dicis.

ROB. Jurato mihi crede.

MAN. Et non jurato credo, ut tibi alia multa, cui ſane credendum eſt.

ROB. Eoque magis, cum ipſorum libri editi, & pervulgati paſſim ab omnibus legantur, præſertim Bembi, Sadoleti, Contareni, & Pariſii, locupletiſſimum hujus rei teſtimonium perhibeant.

MAN. Hos libros non vidi ego.

ROB. Videbis ſi volueris

MAN. Volo, & ardenter cupio, teque rogo efficias, ut eos videam.

ROB. Venales ſunt, tibi emas, & me hac moleſtia liberabis, quandoquidem etiam ipſe meos Lombardo Amulio, quem tui ſtudioſiſſimum eſſe ſcio, commodaverim.

MAN. Et ita faciam, poſt quam habemus unde eos depromamus. Sed dic quæſo, cur non aptos pontifices crearunt aliquando, creantque in dies, ipſique canonum auctores primi in canones incidunt, neque ſe potius ut Charondas ille Tyrius, propriis interficiunt manibus?

ROB. Quia non ſemper poſſunt canones ad unguem (ut aiunt) ſervari.

MAN. Et male quidem, ſi non ſit cauſa, qua nobis ab illis ipſis recedere liceat, quam ſemper excipimus, qualiſcumque fuerit diſpoſitio, ut in l. ſi hominem. ff. manda. & in l. tutor qui repertorium, in princ. ff. de admi. tu. & in l. ſi minor. ff. de ma. vind. Immo leges ipſas tranſcendere licet ex cauſa, inquit Inno. in cap. 1. de conſti. & pejerare etiam, ſeu mavis a juramento recedere, quod verius eſt, ut in l. qui jurato ff. qui ſatiſda. cog. & amplius hominem occidere, quo ſcelere tamen nil majus eſſe videtur, ut in l. ut vim. ff. de juſti. & ju. l. 1. ff. de ju. perſo. & in l. qui ſervum ff. de verbo. ob id quod Cic. in lib. offi. confirmat, & hominem nedum, ſed patrem quoque, fratrem, & uxorem l. minime ff. de religio. & ſump. fu. l. h. ff. de re divi l. Gracchus. C ad leg. jul. de ad l.

ROB. Optime dicis, neque eos feciſſe aliter credendum eſt facile, minuſque tibi aſſe iticndum, quod in dies tales creentur quandoquidem Paulus III. Pontife: maximus, qui hodie clavum tanti Imperii tenet, gul ernaculaque R. P. Chriſtianæ tractat, & prudentia ſua moderatur, neminem hucuſque creaverit, qui non ea omnia habeat, & conſecutus ſit, quæ in quovi ſummo ac maximo viro deſiderari poſſint.

MAN. Fecit equidem rem pontificē dignam, quoniam Eccleſia indiget viris literatis, & non aſinis defertaris, ut exaltentur ſuper cedros libani elingues, & une ſenſu, & qui vix ſciunt, manus dextra quot digitos habeat.

ROB. Igitur alii male fecerunt, qui quandoque alios creaverunt concilio non aptos.

MAN. Immo peſſime, cum non videam etiam, quæ cauſa eſſe poſſit, cur leges tranſcendantur.

ROB. Cave ne de pontificis po eſtate, hoc pacto, quæ in eo ſumma eſ (ut ſcis) male ſentire videaris.

MAN. Percontari hujus rei cauſam, de qua diſputamus, non eſt, de pontificis poteſtate male ſentire.

ROB. Dicam ego poſthac, ſi ſcire deſiderabis.

MAN. Et cur non in præſentiarum?

ROB. Ne de via, & a cœpta diſputatione nimium deflectamus.

MAN. Sequere ergo, & cum eo ventum fuerit, ut hujuſce rei commode aliquid loqui poſſis, id, & quę nunc prætermittis conſulto recordare.

ROB. Faciam quam promptiſſimo animo.

MAN. Et ego intento nunc te audio, ne omnia dilabantur, ſi unum aliquod effugerit.

ROB. In concilio ergo Patriarchæ etiam adeſſe debent, ſine quibus male Eccleſiæ neceſſaria tractarentur, ſeu primates, ut vis, quoniam eadem dignitas eſt, quamvis nomina diverſa, ut in c. duo ſimul, de offi. ordi. & in cano. 1. & 299. diſt Græce ſic dicti, ab archos, quod eſt princeps, quoniam alias Latine patrum principes appellantur, ut in cano cleros 17. diſt.

MAN. Sunt ne iſti adeo multi?

ROB. Multi quidem, tum vel maxime Conſtantinopolitanus, Alexandrinus, Antiochenus, & Hieroſolymitanus, de quibus in c. antiqua, de privile. & in c. grave, de præben. & in cano. 2. 22. diſt. horumque ſedes principales, poſt Romanam, quæ diſponente Domino, ſuper omnes alias ordinariæ noteſtatis obtinet principatum, ut pote mater univerſorum Chriſti Fidelium, & magiſtra, ut in d. c. antiqua, cum dixit beato Petro, Tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam, ut Matth. 16. c. & in cano. Sacroſancta 22. diſtinct. quod & alio loco ſupra etiam licet ad aliud, recenſuimus. Et non ab re, quia ſicut beatus Petrus Apoſtolus primus fuit omnium Apoſtolorum, ita & Eccleſia ſuo nomine conſecrata, prima eſſe debet, & caput ceterarum, ad quam quaſi ad matrem atque apicem, omnes aliæ recurrant, ut in cano. dudum. 3. qu. 6. adeo ut hæreticus ſit, qui ſecus credit & tenet, ut in cano. 2. ea. diſt. in qua etiam ſedes Patriarchales ſunt, communiter quatuor, ſanctorum Petri & Pauli, ſancti Laurentii extra muros, ſanctæque Mariæ majoris. Addunt & alii Lateranen. quæ Conſtantiniana cognominata eſt, ut in cano. in nomine Domini 23. diſt. & in c. fundamenta, & ibi nor. de electio. in 6.

ROB. Aquilejen. omitris, Geanden. & Bituricen.

MAN. Dixi

ROB. Dixi jam eas, quas tibi enumeravimus, principales esse.

MAN. Et si principales sunt, non est propterea quod & hi adesse concilio non debeant.

ROB. Debent absque dubio, sed tibi, huicque rei satisfactum esse putabam, cum Patriarchas dixissem adesse debere, eoque magis quia sunt etiam qui arbitrantur hos, quos modo nominasti, non Patriarchas, sed primates proprie appellari.

MAN. Utcumque sit, haud multum curandum est, dummodo & ipsi concilio apti sint, dignique non potius abesse quam adesse.

ROB. De his alias.

MAN. Immo nunc, quoniam de personis conciliaribus quærimus, non tam ut præsint, quam ut prosint, & an tales sint, ut prodesse possint.

ROB. Male etiam de Cardinalibus sentiebas, adeo ut necesse fuerit mihi, aliquos tibi enumerare, quos nedum concilio, sed nec cuicumque rei aptissimos esse intellexisti.

MAN. Concilio nihil majus dici potest, idcirco morum honestas etiam, & literarum scientia major eo tunc desideratur, quoniam alias quanta Ecclesiis damna proveniant, & Christianæ R. P. nemo sanæ mentis ignorat, ut dicitur in d. cap. grave; scio enim canibus multos potiusquam literis oblectari.

ROB. Ergo non omnes, & si omnes etiam (ut sentis) illis oblectarentur, haud reprehensibile esset, quandoquidem id recreationis gratia agant, a ratione non alienum, quoniam ipsa magistra secundum labores adoptanda est quies, & post ingravescentes defatigatione animos, delinimentum aliquod quærendum, cum exploratum etiam sit, post datum ad opera diem, somni & quietis parentem succedere noctis vicem. De Scipione & Lælio nota est historia. De Scævola item & Socrate, quorum alter forensibus negotijs fatigatus alea & calculis, interdum pila ludebat, alter vero more puerorum arundinem ascendebat, ita ut aliquando ab Alcibiade inventus, derisus sit; deque aliis innumerabilibus. Sed habe adhuc quod Achilles a sudoribus bellicis & hostibus ad Trojam cæsis, cantus ac cytharam hac ratione attigit. Et quod Amasius Ægyptiorum Rex cum aliquando compotationibus operam daret, interque compotatores jocaretur, Morionem & Scurram agens, Ægyptiis ipsum accusantibus, quasi ea Regi minime convenirent, sic dicere solebat, Arcus, si semper intenti sunt, rumpuntur, hac similitudine præsentiens. homines pari modo si assiduo labori incumbant, nec ulla ex parte sibi indulgeant, opere debilitari, actioneque frangi, & pedetentim mente capi, aut membris.

MAN. Magni certe sunt labores, quibus hi quotidie excruciantur, recreatione ea de re indigentes, adeo ut nec podagra laborent, nec chiragra, nec ob id alium lapidem aliter experiant, quod ex deliciarum argumentum plane apertissimum.

ROB. Non minus certe hoc morbo plerumque laborant, qui fatigantur, quam qui otio & deliciis marcescunt, si maxime labores immoderati fuerint.

MAN. Hoc idem esse plerumque dicis, & recte quidem, ex quo ipsa rerum experientia, ut in pluribus, contrarium evenire videmus.

ROB. Utcumque sit, vel otiosam ducant vitam, vel laborent, omnino id recreationis gratia (ut dixi) sibi a lege permittitur.

MAN. Falleris, quia immo lex id ipsum vetasse videtur, ut in c. 1 & 2. de cle. vena. ubi omnibus servis Dei (nota verbum) venationes & silvaticas fatigationes cum canibus, & accipitres, aut falcones habere interdictum est, & plus quod non simpliciter dixit servis Dei interdictum, sed omnibus, ut universalis hac dictione neminem exciperet, vulg. l. Julianus ff. de leg. 3. c. solitæ, de majo. & obedi.

ROB. Non fallor certe, ex quo intelligitur, si voluptate hac, & sæpius quidem detineantur, eam in consuetudinem perducentes, ut tex. met. in d. c. 1 sentit, & glo. ibidem declarat, non aliquando, & ex causa supradicta, sicuti nec generaliter in omni venatione, ut puta hominum oppressiva, adulatoria, arenaria, & similibus, nec in omnibus personis passim admitti solet.

MAN. Blandiuntur certe leges, quoniam nullus venator sanctus inventus est, peccatores multi, istisce negotiationibus operam dantes, quod exemplo Esau potissimum ostendi potest, qui similis erat, ut in cano. Esau. 86. distinct. & Actæonis pariter, quem poetæ ingeniosissimi & prudentissimi rerum indagatores, nec fabulosi simpliciter (ut multi asseruunt) sed eruditissimi homines, & divino quodam artificio prædíti, a canibus discerptum fingunt, quoniam hi bona omnia sua dissipant, & consumunt. Vel quia re ipsa & vere etiam venatoribus evenire solent, ut a feris occidantur, quemadmodum Ilias a leæna. Teucer vero Priami Regis filius in Bebrycis silvis ab ursa. Ad de quod venatio (ut apud Xenophontem legitur) est quasi quoddam rei militaris præludium, & bellicæ virtutis simulacrum, ita ut nihil in eo studio facile reperiri queat, quod sit ab ipsa militia, & ab armis vel alienum, vel disjunctum; nam prima luce surgere, sitim, famem, æstus, frigora, labores, & alia sexcenta incommoda tolerare discimus, insidias, simulationes, dissimulationesque, [illegible] [illegible], cum [illegible] [illegible] & animadversione [illegible], ac de victoria decertare; quæ omnia & singula sunt via quædam, ars & industria, ad verum certamen. Quomodo igitur clericis, seu his, qui concilio adesse debent, permissa ullo modo esse videntur? dicam ego, si lex hoc ipsum permittat, militiam etiam sibi ipsis non denegari.

ROB. Omnia sano modo, Mantua, intelligenda sunt, quod tu quoque non ignoras, quamvis adversus leges loquaris, & [illegible] [illegible] est [illegible], hac de re non repetendum aliter.

MAN. Faciam equidem ut nihil indiscussum relinquamus, & de industria; sed dato quod hanc recreationem habeant omnia, quæ habent, quæ [illegible] dictiones universales in [illegible] [illegible] restringantur, ut puta vulg. dicunt in l. inter omnes ff. qui satisda. cog. & in l. qui omnes [illegible] ff. de [illegible] [illegible] & in l. 1. C. [illegible] [illegible] & aliquae not. ipsaque ratio suadet; dic quæso, quare his etiam piscatio [illegible] non est prohibita, ut venatio, & novissime in cano. quid prodest, & seq. 86. distinct. & in cano. quoniam 34. distinct. alias enim inter ceteros piscatores non [illegible] Apostolos Christus Jesus Mariæ filius, ut Matth. 4. & Luc. 5. legitur.

ROB. [illegible] [illegible] [illegible], quia [illegible] [illegible] [illegible] si [illegible] quam venatio, ubi clamoribus & vociferationibus [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], ut [illegible], & venatio in Gallias, [illegible] [illegible] [illegible], [illegible].

MAN. Utrumque probo, nec de ſilentio dictum antea ſperno, quoniam Euſtachius venatum relinquens opera ſanctitatis exercuit, ut interpretes omnes in dicto canone quorumdam, ajunt, & bene, ſubjicientes aliud, neceſſitatis cauſa permiſſum eſſe ibi, ex quo aliter vivere nequeunt. Et quoniam ſilentium (ſingula ſingulis referendo) etiam tutiſſima res eſt ab omnibus, & in omnibus quidem perſonis, tum vel maxime clericis, deſideranda, cultus juſtitiæ, ut pax ejuſdem opus pulcherrimum ſane, & laudabile, quod divinum quoddam quoque Pythagorici eſſe opinati ſunt, & ejuſdem Deus nobis præceptor, quemadmodum dicendi homines, ita ut non immerito ipſum in clauſtro, in cella, in refectorio, & dormitorio habeant Religioſi, & ubique tandem locorum, ſcientes in eo mali quippiam non eſſe, in loquendo & clamando vero plurimum, & dicendi homines magiſtros dixi, quia nullas artes abſque doctore diſcimus, excepta tacendi, quæ tam vilis & facilis eſt, ut Hiero. teſte, Eccleſi. c. 3. ſuper illis verbis, tempus tacendi, & tempus loquendi, præceptore non egeat. Et adeo tuta ad propoſitum, quod index digitus pollici proximus, ſalutaris a veteribus appellatus eſt, idcirco quia illo ori admoto, ſilentium (ut diximus) quod multis de cauſis ſalutaris res dicitur, hominibus admonemus.

ROB. E fumo in flammam (ut aiunt) incidiſti, quia ſi ex cauſa alicubi permiſſum eſt, utique etiam id recreationi haud eſt negandum.

MAN. Permiſſum inquam eſt, nec ſupra negaram, niſi ut omnia accuratiſſime diſputarentur, facto jam tranſitu ad piſcationem, omnibus & ubique paſſim permiſſam. Tum vel maxime quia clientes, famuli & alii his aſſueti venantur, & clamant, videntibus tantum Dominis, ut recreati poſtea ad cultum, & divina revertantur miniſteria. Eoque argumento etiam, quia clientibus carentes, ut paulo ante diximus, & vivere aliter nequeuntes, permiſſionem habent perpetuam hoc idem ſcilicet agendi per ſemeripſos.

ROB. In unum ergo convenimus quo ad omnia.

MAN. Abſque dubio, ita ut jam jam divagati paululum, & non minus recreati his locutionibus (res enim eſt, quæ non modo viſu, verum etiam auditu delectat) quam venationibus interdum conciliares homines, jure merito ulterius progredi poſſis.

ROB. Quod eo libentius etiam facio, ut finiamus, ex quo prolixitas reprehenſionem habet. Ad concilium igitur vocantur quoque Archiepiſcopi, ut in can. concilia. in §. hinc etiam. 17. diſt. Græco vocabulo ſic dicti, quaſi epiſcoporum ſummi, ideſt primates, vicem apoſtolicam tenentes, & præſidentes tam metropolitanis quam ceteris epiſcopis, ut in cano. cleros, in prin. 21. diſt.

MAN. Admitto, ſed quid a metropolitanis differunt, non ne his ſimiles ſunt?

ROB. Sunt quidem, verum a menſura civitatum aliter appellati, quoniam ſingulis provinciis præeminent, ut ibidem adhuc legitur, quorum auctoritati & doctrinæ ceteri ſacerdotes ſubjiciuntur, ſine quibus nihil reliquis agere licet epiſcopis, ubi totius provinciæ ſollicitudo archiepiſcopis ſupradictis commiſſa eſt.

MAN. Quæ menſura inquam eſt iſta?

ROB. Nulla alia niſi ſub ſe habere decem vel undecim epiſcopos, ut in cano. ſcitote 6. q. 3. Eſt ne hoc communiter, & ſemper, ac de ſubſtantia.

MAN. Non, quia papa principum gratia plerumque hunc juris ordinem tranſgreditur, ita ut in Sicilia tres ſint, quorum duo enumerantur in c. cum cauſa, & ibi Abb. de offi. deleg. Panormitanus ſcilicet, & Montis regalis.

Ergo ad depoſitionem ipſorum epiſcoporum etiam procedent, quod tamen interpretes omnes negant in c. 2. de transla. præla. ROB.

Nimirum Mantua, quia ſoli Papæ id ipſum reſervatum eſt, ut ibidem not. ubi alias de cauſa civili indifferenter, & de parvis cognoſcunt criminibus, ut in can. ſi clericus xi. quæſt. 1. & in c. ſacro de ſen. exco. & per Abb. in cap. paſtoralis in princ. de offi. ordi. Immo quod & ipſi concilium etiam provinciale quotannis faciunt, in eoque ut principales ſedent, quemadmodum in univerſali Papa, ut not. in c. grave, de præben. & in cap. ſicut olim, de accuſa. & in ſumma 17. diſt. & ſenſit Ro. in conſil. 521. incip. circa propoſitam, in princ. adeo ut jure merito, ſi univerſale fiat, quod quam raro quidem fieri ſolet, ipſi quoque vocari debeant, licet non in provinciali Papa, ex quo hi in partem ſollicitudinis etiam vocati ſunt, ut in cap. ad honorem, de aucto. & uſu pal. & in cano. decreto. 2. q. 6. & in c. canonum ſtatuta, & ibi Feli. in 3. col. in princ. de conſti. MAN.

Igitur hac ratione etiam epiſcopi conciliares erunt. ROB.

Abſque aliquo dubio, & legitur in forma juramenti, poſita in c. ego enim, de jureju. & latius. 15. 16. & 17. diſt. ubi locus ſuus. MAN.

Et hinc eſt forte quod hi fratres Papæ appellantur, ut idem Feli. in loco præalleg. teſtatur, & Præpo. Alexan. in c. per venerabilem, in §. quod autem, in 124. col. qui fil. ſint legi. & habetur in c. quam gravi, de cri. fal. ROB.

Immo & canonum magiſtri, ac cuſtodes, ut in cano. cum quibus, in fi. 24. qu. 3. & in cano. ſi quis cum clerico. 11. qu. 1. per quæ jura ita etiam dicebat Archid. in c. de libellis. 20. diſt. ex quo ſcire debent leges, & alios docere, non autem doceri ab aliis, ut in princ. in auc. ut cle. apud prop. epiſc. & in auc. cauſa, & in l. repetita, & utrobique not. C. de epiſ. & cle. & in cano. ſi clericatus. 17. qu. 1. & in cano. qualis 8. qu. 1. & in cano. convenientibus, in §. item Conſtantinus. 1. quæſt. 7. & in c. oportet, & in c. cum in cunctis, & in c. cum nobis, de electio. & tradit Bar. ultimo loco in auc. de ſanctis. epiſ. etiam per illum tex. in prin. & in §. ſi quis contra. Debent item periti eſſe amplius in utroque teſtamento, ne alias ſi imperiti fuerint judicati, repellantur, ut in cano. ſtatuimus. 61. diſt. & in cano. omnes 38. diſtinct. & ponit in cano. qui epiſcopus, Archid. in princ. 23. diſtinct. MAN.

Si hoc eſſet, ut dicis, Roberte, pauci adeſſent quidem concilio, quoniam pauci etiam literis operam navant, innumerique ſunt, qui otio potius & inertia marceſcunt, & ſi quam negotiationem habent, ſique non dico literis operam navant, ſed in ſtudio morantur, ea cum luſoribus potiſſimum eſt, & fama literas cum Latinas, tum etiam Græcas, & philoſophiam potius quam canones, ac utriuſque teſtamenti peritiam, profitentur. ROB.

Parum ne tibi videtur, quod diſciplinas iſtas profiteantur? nam ſine his, politionibus ſcilicet literis nihil, quod laude dignum ſit, agere poſſumus, quæ principia ſunt quam maxima ad omnes ſcientias. Philoſophia vero omnium mater artium, procreatrix, & parens, nunquam ſatis MAN.

lauda-

laudata, donum insuper ac inventum Deorum, A quam qui profitetur, gravissimam (inquit Ci.) personam sustinere videtur. Immo quod nihil præstantius ea mortalium generi, Deorum concessu atque munere, neque datum est, neque dabitur. Tota frugifera, & fructuosa, nec ulla pars ejus, quæ inculta ac deserta sit, inveniri potest.

MAN. Canonibus & Theologia Christiana hæreses defenduntur, concilioque prodesse possumus non eloquentia alumna licentiæ ac libertatis, & seditionum comite, quam Lacedæmones reprobarunt omnimodo, existimantes proborum hominum sermonem non ab arte, sed a pectore & operibus proficisci oportere. Romani vero ea de re, quia hominum vitæ plus officere solet quam prodesse, assentationis, adulationis, & mentiendi denique B artificium quoddam ingeniosissimum. Usque adeo ut Archidamus Sophista, cum ratiocinaretur Pericles, plane semper se victum fateretur, quamquam ipsum alias in bello vicisset. Et Cireneus Carneades efficeret, ut quid verum esset, haud facile cerneretur. Et plus quod gloriabatur Demosthenes, se quando voluisset, posse Judicum sententias ad suam voluntatem convertere, sermonis artificio. Minusque Philosophia, inventa potissimum ut nobis tantum prodessemus, ultroque facere disceremus, affectus nostros cohibentes penitus, quæ formidine legum sanctissimarum agunt plerique. Nam inanes sollicitudines detrahit, cupiditatibus liberat, & timores pellit, & sola animi medicina dicitur, nihil commune habens cum hæreticorum morbis, & christianæ Religionis salute. Sed utcumque sit, resque se habeat, Roberte, sequere, quoniam omnino præsto sunt illi saltem, qui antequam episcopi essent, hisce disciplinis operam navaverant, aliorum insciiam supplentes. Unum tamen ex te scire cupiens, an inter archiepiscopos, quorum paulo ante mentio facta est, loci distinctio detur.

ROB. Haud est dubitandum, ex quo Mediolanen. Ravenaten. præfertur, ut in cano. concilia, etiam supra alleg. in §. hinc etiam, ad fi. 17. dist. Nec tantopere, ad episcopos redeuntes, eorum eloquentia, & philosophia pariter, si his præditi fuerint (ut sentis) exprobrandæ, quandoquidem, ut habetur Dan. 1. & Exo. 3. & 11. & in cano. legimus D 37. dist. Moyses & Daniel omni scientia Ægyptiorum, ac Chaldæorum etiam eruditi fuerint, præceperitque Deus filiis Israel, ut expoliarent Ægyptios auro, & argento, moraliter instruens, ut sive aurum sapientiæ, sive argentum eloquentiæ apud Poetas inveniremus, in usum salutiferæ eruditionis verteremus. Et in Levitico amplius dicatur quod mellis primitias, id est dulcedinem humanæ eloquentiæ Domino polliceri debemus. Immo quod omnis cum rhetoricæ, tum eloquentiæ splendor, Cassiodoro teste, in expositione Psalterii, & poeticæ elocutionibus modus, ac varietas, decore pronunciationis, a divinis scripturis sumpsit exordium. Quas nec Hiero. abhorruit, nec Augusti. nec apostolus ipse Paul. gentium magister, detestati sunt, ut in cano. turbat acumen. dist. præalleg. 37. E

MAN. Omnia plane vera esse existimo, si discantur, non ad voluptatem, & ut verborum lenocinio atque ornatu delectati, ultra nil aliud quærant, sed ut gentilium errores legendo potius detestentur, & ad eruditionem, usumque (ut tu quoque, & recte quidem, proxime dixisti) sacræ eruditionis.

ROB. Nec secus agunt hi, qui in studio morantur. Utinam ita esset ut dicis, & juri pontificio po- MAN.
stea operam darent, has scientias assecuti, quod tamen non dico non faciunt, sed nec etiam faciendum cogitant, dictitantes libraria supellectili opus esse, & quod pejus est, id ipsum potius bajulis quam episcopis convenire, nescientes aliter eos consecrari haud posse, juxta illud Oseæ 4 Tu scientiam repulisti, & ego repellam te, ne sacerdotio fungaris mihi, transumptiveque legitur in cano. omnes psallentes 38. dist. & nimirum (quod adhuc ibidem dicitur) ut possint secundum mandata conservare populum sibi commissum, eumque instruere & docere, & hac de re non facile essent promovendi, nisi canonum professores, & imbuti jam literis sacris, qui tamen jacent, & B ut de Antonio dicebat Augustinus, cum doctrinis suis demerguntur in profundum, indocti vero & literarum expertes cum divitiis suis, & inscitia infami ac dedecorosa, promoventium culpa surgunt, & rapiunt omnia.

Dic quæso, Mantua, non ne episcopi apostolo- ROB.
rum typum gerunt?

Gerunt utique, adeo ut in ecclesia ordo major MAN.
haud inveniatur, secundum glo. in c. quia periculosum, de sen. exco. in 6. quam ob causam Papa etiam se episcopum vocat, ipsique summi amplius alibi vocantur, in cano. de his, de consecra. dist. 5. & sanctissimi Christi legati, patres spirituales, & columnæ tandem ecclesiæ, in clem. 1. de pœn. quibus principes sæculares quoque assurgere debent, C ut in c. solitæ, de majo. & obe. & in cano. tributum 23. qu. 6.

Ergo nulla scientia desiderari videtur, quia in- ROB.
ter apostolos Petrus episcopus fuit, & pontifex maximus, a retibus tamen evocatus, ut in cano. legimus 93. dist. unde forte etiam ignari, & rudes hoc Christi exemplo ad episcopatum promoventur, quos semper etiam dilexit propter humilitatem. Immo quod nec fuisset Adam, ut Gene. 3. legitur, e Paradiso beatitudinis pulsus, nisi scire bonum & malum, serpente magistro didicisset. Nec de ecclesia ejicendos censuisset Paul. apostoplus ad Ro. 12. quod & in c. 1. etiam dicitur, de renun. in 6. & in cano. sit rector. 44. dist. eos, qui plus scire volunt quam oporteat. Nec Socrates ferme omnium disciplinas scrutatus tunc primum Apollinis oraculo sapientissimus philosophus judicatus, nisi id ipsum palam professus fuisset, se scilicet nihil scire.

Omnia secum responsionem habent, Petrum sa- MAN.
pientia divina, doctrinaque Spiritus sancti imbutum fuisse, usque adeo ut variis linguis simul cum aliis loqueretur magnalia Dei, quamquam a retibus evocatus fuisset. Ejectum vero Adam e Paradiso, quia malum elegerit, non quia bonum didicerit. Nec ejiciendos censuit Paul. simpliciter scire volentes, sed ut verba sonant, perverse scripturas interpretantes, & plus hoc modo quam scire oporteat, seu curiositate quadam ea disceptantes, quæ minime necessaria sunt, quo modo etiam, aut simili saltem, quæ de Socrate dicebas, intelligi debent, ex quo id animi moderationi ascribendum erat, & ut amplius unicuique, quamvis absolutissimo, documentum foret sanctissimum, ne extolleretur, nec sibi tantum indulgeret, quominus in hac vita semper esse aliquid, quod ab eo disci posset, arbitraretur. Ignorantia igitur, & si natura sui res mala est in aliquo, & detestabilis, quia omnium malorum fomes dicitur, & maximum (Plato. teste in 6. Alcibiades,

ſeu de voto) malum hominibus. Immo dementia quædam (ut in 15. de ente ait) animæ, quæ dum ad veritatem nititur, intelligentia ipſa prævaricatur, tum vel maxime in epiſcopo reprehenſionem habet: ſed ad alia pergamus jam, quoniam (ut dixi) ſatis mihi eſt, epiſcopos ex his fore, qui præcipue ad concilium honeſtandum vocantur, ſi vere ipſi quoque hoc nomine digni fuerint.

ROB. Vere opportunum videtur, ex quo nihil eſt, quod nobis in re preſenti dicendum amplius ſuperſit, aut a quovis deſiderandum ſit.

MAN. Immo multa ſupereſſent, ſed quia brevitati plerumque etiam eſt conſulendum, Menelai exemplo, qui (ut Homerus refert) non multa quidem, verum argutiſſima loqui ſolebat, taceo, & te ipſum attente auſculto.

ROB. Abbates igitur & noviſſime concilium exornant, quod ex eo videre licet, quoniam Adriani tempore (ut ex hiſto. eccleſiaſtica accepimus, & transſumptive legitur in cano. Adrianus 63. diſt.) quo Regem Carolum ad defendendas res eccleſiæ poſtulârat (ad hoc enim omnes principes tenentur, nolenteſque excommunicantur, ut in cano. principes, & in cano. adminiſtratores 23. qu. 5.) id ipſum in patriarchatu Lateranen. in eccleſia ſancti Salvatoris non aliter celebratum eſt, niſi his intereſſentibus, idque longe clarius in cano. convenientibus 1. qu. 7. & nimirum etiam, quia ipſi quoque baculo utuntur, poſt benedictionem tamen, monachos corrigentes, & plerumque mitra, ut epiſcopi, quemadmodum not. in c. quanto, de offi. ordi. & in c. ut apoſtolicæ, de privile. in 6. & omnibus prælatis inferioribus præferuntur, ut in cano. a ſubdiacono 93. diſt. & in cano. 1. 69. diſt. & in c. 1. de æta. & qual. & epiſcopis adhuc in aliquibus æquiparantur, ut in c. fi. de offi. deleg. in 6.

MAN. Quomodo concilium ii poſſunt exornare (ut ais) cum ſint maxime pingues, & Bacchi potius perſonam gerant ſcenæ aptam quam concilio.

ROB. Non poſſum certe non ridere, quod omnes fere ſemper maledictis inſectatus fueris, nedum Abbates conciliares.

MAN. Immo benedictis, quia nihil aliud ſcire faciunt (nunc de Abbatibus loquor) niſi aſinorum ritu, comedere, & rudere in choro.

ROB. Omnino magna ſcientia etiam eis haud eſt neceſſaria, ſi aliter tamen diſcreti & periti in regula fuerint, ut not. in c. pe. de æta. & qual. & in cano. illiteratos 36. diſt.

MAN. Ergo aderunt concilio (quod ſupra etiam dictum eſt) ut prætint, non ut proſint, & officientes potius quam proficientes.

ROB. Immo proficient, & quam maxime, ſanctitate vitæ, & præſentia, quæ etiam multum adjumenti affert, quamquam eos damnes non parum, quaſi inter guttur & inguem cuncta ſub ventris ditione poſuerint, juxta illud, ſpecies Priami digna eſt imperio: nam (mitto quod olim boni ominis loco habebatur) formoſi hominis occurſus, mali vero & inauſpicati, deformis. Scilla deformitatem ſuam perhorreſcens ſe ſe in mari præcipitem dedit, & Vulcanus, quia claudus, in Lemno inſula a parentibus dejectus eſt. Erictonius ad tegendos ſerpentis pedes, currum primus excogitavit. Et Philopomenes Imperator ligna hoſpitis ſcindens, uxoris juſſu, ſervum ipſum Imperatoris arbitrata, faciei deformitati (hiſtoria nota eſt) ſupplicium dabat. Deformis etiam mulier, in Deuto. lege poterat repudiari, nec animalia maculam habentia offerebantur Deo, ut ibidem c. 15. & 24. nec ex ſummorum pontificum decretis denique, ut toto ti. de corp. vitia. cæcus, claudus, mancus, lippus, gibboſus, impetiginoſus, & ſimiles, panes Deo, aut ſacrificium offerebant vitia corporis ad animum transferentes.

Non ſum adeo ignarus, Roberte, ut velim deformes pulchris & formoſis hominibus præferre, ſed pingues non eſſe pulchros ſentio, nec concilio aptos, immo ineptos, ut Cato dicebat, cum ſimiles videret, & reipub. infructuoſos penitus: unde Cervi, cum pingueſcunt, quod tempore fructuum maxime fit (teſte Ariſto. 9. de anima c. 5.) hac de re quia inutiles ſe eſſe ſentiunt, & pondere corpulentiæ capi facile poſſe, nuſquam apparent, ſed longe ſecedunt, donec agilitatem priſtinam recuperent, & macerentur: nec ultra vitæ ſanctitas ex hoc comprehenderetur, ut ſaltim proficiant communitati, ex quo pinguedo non jejunii, ſed deliciarum argumentum eſt apertiſſimum, adeo ut duo ſint, quæ ſimul eſſe nullo modo poſſint, dicente Neemia c. 9. impinguati ſunt Domine, abundaverunt deliciis, & inde te provocarunt ad iracundiam, ac legem tuam poſt terga projecerunt, & Hiere. 5. incraſſati ſunt, & impinguati, & præterierunt ſermones meos peſſime: & Deuto. 32. incraſſatus & impinguatus recalcitravit. Plus ſentio etiam, quod pinguedinis & corpulentiæ deformitate ab Abbatiæ officio ſint removendi, perinde ac ſi digito carerent, vel alia qualibet macula ſimili eſſent deturpati, & ſignanter deciditur in c. 1. & in c. expoſuiſti, & in c. fi. juncta gl. de corpo. vitia. Et ſic multo minus eos debere concilio adeſſe.

MAN.

ROB. Et ſi non omnes pingues ſunt, ita ut alii concilio commode ſatisfaciant, quod & tu non negabis, quemadmodum nec omnes cæci, aut claudi homines, pinguium tamen defenſionem ſuſcipio: Dic quæſo, non-ne Origenes ſe eunuchum fecit, ut liberius, & occulte quidem, perſecutionis Eccleſiaſticæ tempore, mulieribus prædicaret?

MAN. Fecit inquam.

ROB. Non-ne Marcus, & rurſum, ſibi pollicem præcidit, ut indignus eſſet ſacerdotio?

MAN. Præcidit.

ROB. Ergo nec ipſi concilio ſicuti nec ſacerdotio, apti fuiſſent, & tamen uterque ſacerdos factus eſt, ut Eccleſi. hiſtoria narrat, & glo. in cano. ſi quis abſciderit 55. diſt. & cuicumque rei aptiſſimi judicati; ergo quanto magis pingues & corpulenti, eſto quod omnes hujuſmodi ſint, quod tamen (ut dixi) minime eſt putandum.

MAN. Utique tibi aſſentirem, ſi hæc ad conſequentias (ut aiunt) trahi poſſent, ex quo pulcherrimum etiam Gordii arbitrantur, tunc regem creare eum, qui maxime eſſet corpulentus. Verum quia accidentia ſunt, nec a ſanctis canonibus in ceteris & communiter approbata, adduci a te nunc haud meruerunt, ſed (ut dixiſti) alii, qui & vitæ ſanctitate, & literarum eruditione, aliiſque modis, quibus poſſunt, ſatisfaciant, & hi, quorum Deus venter eſt, ſi qui ſunt interim, ventri & genio ſuo indulgeant, conciliaribuſque perſonis concilium linquant: tu vero, qui ridendo audiſti, quæ de corpulentis ac pinguibus dicta ſunt, & quorum partes etiam tutatus es, ſi quid aliud reſtat, ad exitum perducas.

ROB. Eſſent alii quam plures, qui concilio non tam adeſſe debent, quam poſſunt, enumerandi: ſed quoniam ii præcipue vocandi ſunt, alios de induſtria

ſtris præteribo: tum vel maxime quia tandem finiendum eſt, & his modus ſtatuendus, ex quo alia quoque, & forte majoris ponderis, a nobis propoſita diſputationem deſiderantia, ſuperſunt.

MAN. Tu major, tibi me eſt æquum parere Menalca. Sed antequam incipias, ſi tibi videtur, quodque hoc unum hic cadat docendum qualiter prælati ad concilium vocandi ſint, dicas quæſo.

ROB. Citationibus inquam.

MAN. Pluribus, vel una tantum?

ROB. Una, quoniam alias a judiciali non differet, & male, ut not. in cano. ſi epiſcopus 18. diſt. & in ſimili in cano. ſi forte 65. diſt. & tradit Innoc. in c. cum nobis, de elect. cum competenti tamen dilatione, ſecundum Jo. And. in c. non minus, ad fi. in ver. commoniti, de immu. eccle. & eſt arg in l. quod dicimus, & in l. ratum. ff. de ſolu. & in l. ſi quid venditor, in prin. ff. de ædil. edic. & in cano. quoniam 31. diſt.

MAN. Rationabile eſt, ſed quid ſi vocati haud veniant?

ROB. Puniuntur, niſi juſtam habeant excuſationem.

MAN. Qua pœna?

ROB. Ut a communione ſint penitus alieni, nec poſſint abſolvi, niſi a ſequenti concilio, quamquam alias abſolutio differri minime ſoleat, ut in c. qua fronte, de appella. & ad propoſitum in cano. ſi quis autem. 18. diſt. & in cano. ſi quis ſuadente. 17. quæſt. 4.

MAN. Si juſtam excuſationem habent, debent ne certum nuntium mittere, cui credatur, an vero excuſationes ſuas literatorie conſcribere?

ROB. Alterum ex his ſufficit, ut in cano. epiſcopus, & ſeq. & utrobique glo. XVIII. diſt.

MAN. Sed adhuc, quæ ſunt cauſæ juſtam excuſationem præbentes?

ROB. Multiplices quidem, tum vel maxime ætas, infirmitas, domeſticum funus, & tale quid aliud, hic non aliter enumerandum brevitatis gratia, & videndum alias in cano. pervenit. 18. diſt.

MAN. Nunquid recedere poſſint ante expeditionem concilii?

ROB. Nequaquam, adeo ut pœna antedicta puniantur, ſi id ipſum facere auſi fuerint, quaſi concilii neglectores, ut in cano. ſi quis autem, præalleg. 18. & in cano. certum 11. qu. 3. & ſic cum canonice vocati venire contempſerint, aut ante finitum concilium abire præſumpſerint, vel etiam ſi conciliaribus præceptis (ut ibidem dicitur) poſtquam illuc venerint, obedire reſpuerint. Et hæc de perſonis conciliaribus tacta ſufficiant, ut jam (quemadmodum proxime diximus) finiamus, oram ſolventes, & vela dantes ventis, ut ad ipſius concilii quoque diſputationem, ſeu diſputationis portum perveniamus.

MAN. Poſtquam hoc ipſum deſideras, quod & ego ex te ſcire etiam quam maxime cupio, & præcipue quidem, quia nihil relictum eſt a nobis, quoad prædicta amplius deſiderandum enuncia, faxit ita Deus optimus maximus, ut loquaris ex animo, & ardenter, ſicut cepiſti, quoniam futurum hoc ipſum ſperabimus, ut non minus utilitatis capiant lectores ſalibus tuis, quam voluptatis leporibus, quibus ſcates plurimum, & concinnitate loquendi.

ROB. Mittamus iſta, quæ ab ingenuo viro longe aliena eſſe debent, & rem ipſam e veſtigio aggrediamur.

MAN. Ergo adulatoris nota me ipſum hoc modo tacite ſubaccuſas.

ROB. Abſit, immo moneo te, ut caveas ne adulationibus aſſueſcas, & adulatorem agas.

MAN. Quomodo adulatorem agere poſſum, ſi libere loquor ſemper? qua de re tu etiam aliquando me reprehendiſti.

ROB. Non ſemper libere loquimur, nec omni tempore, quin aliquando etiam adulatoris perſonam agamus, quamquam omnia nunc in bonam capienda ſint partem, ut jam incipiamus.

MAN. Incipe, quia non te amplius interrumpo.

ROB. De concilio igitur loquuturi nunc quid primum expediat, atque dicendum a nobis ſit, ante omnia cogitemus.

MAN. Crederem ego prius a definitione eſſe ſumendum exordium, ut quid ſit id (Ci. teſte) de quo diſputatur, intelligamus.

ROB. Nec ſecus faciam, tum vel maxime quia definitio ipſiuſmet rei, quæ definitur, quidditatem ac eſſentiam oſtendit, ut verus eſt docendi modus. Immo Ariſto. dicebat, nos eſſentialia cognoſcere non poſſe alicujus rei, niſi nominis definitionem accipiamus, quæ nihil aliud eſt, quam brevis & circumſcripta rei adhuc explicatio, omnia accidentia nihilominus manifeſtans: oſtendentes poſt hæc unde dicatur, quotuplex ſit, quando debeat celebrari, quæ ſolemnitates in eo adhibeantur, an unus pro omnibus reſpondeat, an papa concilium diſſolvere poſſit, & alia quam plurima, prout inter loquendum nobis occurrerit.

MAN. Quid ergo concilium ſit, dicas, unde cetera fere omnia ſcire poſtea facile poſſimus.

ROB. Concilium breviter nihil aliud eſt, niſi generalis quædam fidelium venientium collectio, auctoritate ſummi pontificis regulariter convocatum.

MAN. Quare generalis?

ROB. Quia ut ſtatim dicemus, quædam etiam particularia ſunt, ut ſic hoc unum ab aliis differre videatur: alias definitionem tradidiſſemus cum genere, tum differentiis carentem, haud dicendum.

MAN. Recte quidem loqueris, ſed rurſum quare fidelium dixeris, explica.

ROB. Dixi, ut omnia accidentia manifeſtarem, & dubitationis tollendæ gratia amplius, quamquam infideles concilio adeſſe nec poſſint, nec debeant, quod etiam Avero. de anima commen. 3. docet, & habetur (ſingula ſingulis referendo) in l. quæ dubitationis, & in l. non ſolent. ff. de reg. ju. & in l. 1. in §. quamvis. ff. de ven. inſpi. & in l. 1. in prin. ff. de æſtima. actio. & in l. jam hoc jure, in fi. ff. de vulg. & pup. ſub.

MAN. Falleris, quia plerumque ipſi quoque vocati & impediti admittuntur, puta ſi contra præcepta propriæ legis aliquid faciant.

ROB. Veriſſimum id eſt utique, ut puniantur, non ut proſint concilio, ex quo omnes ſumus oves Chriſti, licet non omnes de ovili ipſius, & ſanctæ matris eccleſiæ, ut in c. quod ſuper his, de vo.

MAN. Sed quomodo hoc ipſum eſſe poteſt, cum dicat Apoſtolus 1. ad Corinth. c. 5. & tranſumptive tex. in c. gaudemus, de divor. & in cano. multi. 2. q. 1. de his qui foris ſunt nihil ad nos: ſenſuſque ſit, eos canonibus non ligari, quod etiam refert Abb. Pa. in c. 1. in 2. col. de conſti. & Ancha. latius in conſil. 244. incip. chriſtianiſſime, in prin.

ROB. Immo quod nec aliter eſſe poteſt, cum prædicta intelligantur reſpectu excommunicationis, & fidei, ad quam ſola Dei optimi maximi gratia vocari debent, non compelli, ut in cano. de Judæis. 45. diſt. & declarat Abb. in d. c. gaudemus, in 3. col,

col. Dixi etiam authoritate pontificis. regulariter tandem, ne graveris me interrogare totiens, quia alia quoque concilia ſunt, quæ ſine ſummi pontificis auctoritate, ſive ejus legato, celebrari poſſunt, ut in cano. regula, in §. porro. 2. di. & 12. diſt. per totum, & ſubjiciemus ſtatim.

MAN. Non gravantur, qui diſcunt, ſi maxime interrogantes ſint curioſi ut ego.

ROB. Conſilium hoc tuum laudo, ſed a me parum diſcere potes, præſertim hac in re, in qua doctiſſimus es, & ſemper inſcitiam diſſimulaſti.

MAN. Ut video ad vomitum adulationis priſtinum neceſſe eſt revertamur, objurgationis medicamento comprimendum, ideo ad alia tranſeamus, unde concilium ſcilicet (ut propoſuiſti) dictum ſit.

ROB. Quam libentiſſime, ſi primum tamen me excuſatum habueris, definitionem unicam tantum hujuſce rei tradidiſſe, quoniam periculoſæ communiter ſunt, & nulla, quæ non facile poſſit ſubverti, ut in l. omnis diffinitio. ff. de reg. ju. & in l. 1. ff. de regu. Cato. & in l. mora. ff. de uſu.

MAN. Excuſatione opus non eſt, tum ratione prædicta, tum etiam quia brevitati ſemper, & maxime nunc, quod & ſupra quoque teſtati ſumus, eſt conſulendum.

ROB. Concilium igitur dictum eſt ab intentione communi, ex quo fideles (ut diximus) convenientes in unum, omnem mentis obtuitum dirigunt, ſicut ſupercilia, quæ oculorum ſunt, conveniunt, ipſos claudendo, adeo ut qui ſibimet diſſentiunt, concilium non agant, quia non conſentiunt in unum, & inde etiam ſynodus græce, latine vero concilium, cœtus, conventus, & ſimile quiddam, ut in cano. 1. in §. ſynodus 15. diſt. & tradit poſt Iſido. li. ethimolog. 6. c. 15. cardi. in procem. clemen. in §. nec ſane, in prin. dicta pariter a ſyn. quod eſt con, & odos, via, quia ad ſynodum homines diverſis itineribus accedunt, ut in locis prælleg. legitur.

MAN. Placet mirum in modum, ſed forte dici etiam poteſt, a concio, concis appellatum fuiſſe, quod idem eſt quod convoco, quaſi fideles ſimul convocentur.

ROB. Longe melior eſt canonis deciſio, quoniam concire eſt cum aliqua perturbatione, unde Comi. hic facit tranquillitatem, iſte omnes fluctus concit. & ab urbe condi. Livi. ideſt, elatum domo Lucretiæ corpus in forum deferunt, conciuntque miraculo (ut fit) rei novæ, atque in dignitate homines.

MAN. A conſenſu etiam, vel conſilio, & a concalando ſimul, id eſt convocando, derivari adhuc dicere poſſumus, quoniam in unum locum fideles convocantur, ut de ſumma rerum deliberent, quod etiam Cæſar. 2. bel. civil. ſenſit, his verbis: quibus de cauſis concilio convocato, de ſumma rerum deliberant, & alibi Poe. Conciliumque vocat divum pater atque hominum rex. unde conciliare quoque animos hominum dicimus, amicitias, benevolentiam, & ſimilia, id eſt unire ſimul, conjungere, & vinculo quodam fere indiſſolubili connectere.

ROB. Nec ſecus dici poteſt.

MAN. Ideo aliud, quod ſequitur, ſi placet, explica.

ROB. Quomodo placere hoc idem mihi non poſſit, haud video, te hortatore, immo potius impulſore: ea de re ſcias velim, Concilium triplex eſſe, generale ſcilicet, provinciale, & epiſcopale; epiſcopale, quod quilibet epiſcopus in ſua dicœceſi celebrat, provinciale vero archiepiſcoporum, una cum ſuffraganeis ſuis, Generale autem quod a nobis nunc maxime diſputatur, & omnium epiſcoporum, univerſalem eccleſiam repræſentans, ut not. in ſumma. 17. diſt. & in cano. regula, in §. 1. 3. diſt. & in c. cum olim, de accuſa. & in c. quod ſuper his, de majo. & obedi. & per Cardi. in d. §. nec ſane.

Nonne concilium etiam id dici debet, quod agunt monachi? MAN.

Minime, niſi lata quadam ſignificatione, ut etiam alia quam plurima, ſtricte vero capitulum (quod & tu non ignoras) appellatur, tum vel maxime ut a ſupradictis differat, & de materia habetur alias in c. ea quæ, & in c. in ſingulis, de ſta. mo. & ad propoſitum, omnium epiſcoporum dixi, quia eo ordine nullus (ut alibi declaratum fuit) in eccleſia major reperitur, & quia ii non quod alii excludantur, potiſſimum adeſſe debent. ROB.

Sapienter (jam enim os aperueram) objectioni tacitæ occurriſti, & ex te ſcire hoc ipſum volebam. Sed aliud dicas quæſo, quare eſt quod concilia generalia, & provincialia raro fiunt, epiſcopale vero quotannis, ut in cano. abbates 18. qu. 2. in cano. annis ſingulis 18. diſt. & in c. quod in dubiis, de majo. & obe. & ex cauſa plerumque bis in anno, vel ſi id conſuetudo dictaret, quemadmodum in concilio Baſilienſi fuit alias determinatum, & legitur utrumque in cano. de conciliis, & ibi Cardi. Alexan. & in cano. habeatur 18. diſt. MAN.

Quia magno eſſe videntur detrimento Chriſtianis, & plus dico tibi, quod generale ſolum hac ratione raro celebratur, quodque provinciale differri non debet, quominus ipſum quoque ſingulis convocetur annis, ut in c. grave, de præben. ROB.

Rationabile inquam eſt, quoniam labuntur nimia licentia clerici, niſi frequenti convocatione lapſi comprimantur, & inſtituantur taliter ut non labantur facile, in generali haud conſiderabile, in quo alia majoris ponderis tractantur, quemadmodum ſuo loco dicemus. Attamen crebro etiam generalia facta eſſe reperiuntur, Conſtantini tempore, a quo ortum habuere, tum & maxime Nicænum, Conſtantinopolitanum, Epheſinum, & Chalcedonenſe, quę ſicut ſancti Evangelii libros ſe venerari beatus Grego. dicebat, ex quo in iſtis etiam, cum in eis perverſum Arii dogma Eunomiique, Macedonii error, Neſtorii impietas, Eutichetis denique ac Dioſcori pravitas deſtruatur, deſtructaque inveniatur, velut in quadrato lapide ſanctæ fidei ſtructura conſurgit, ut cano. 1. & in cano. ſicut 15. diſt. & alia quam plura quæ non refero, etiam Clementis tempore nedum Conſtantini. MAN.

Multa quidem eſſe poſſunt & raro quoque facta, & non ita generaliter ut nunc, adeo ut nec tantum detrimenti etiam pateretur cunc Chriſtianitas. ROB.

Cogitaram non aliter eſſe poſſe, ex quo hoc etiam in locis a te alleg. traditur, ſed aliud ſcire cupio, quid differat generale a Lateranenſe quod in ſupraſcriptionibus canonum video annotatum quam ſæpiſſime, neque ut dividendo unum ab altero declaraſti. MAN.

Non declaravi, ex quo te idipſum ſcire arbitrabar, quod tamen & ſi diſſimules, nec ignoras. ROB.

Utcumque ſit, ſi non mihi, aliis ſaltem declara. MAN

Faciam quidem animo quam promptiſſimo, & ROB.

di-

dicam nihil differre, quoniam utrumque generale A
eſt, unum Lateranenſe appellatum, quoniam in
eo præfuit Alexan. III. celebrato alias anno 1179.
aliud vero generale, Inno. III. pariter celebratum
ante de anno. 1225. quorum mentionem facit Jo.
And. in c. nemo, in 2. col. de electio. in 6. & in c.
cum apoſtolica in 3. de his quæ fi. a præla. ſi. conſen. ca. & Lateranenſe dictum eſt, quemadmodum
Lugdunenſe, Sardicenſe, Baſilcenſe & ſimilia, ut
ſupra & de quibus in d. c. nemo, & in clem. 1. de
ſum. Tri. & fi. Catho. & in c. non debet, de conſangui. & affi. & in cano. quod dicitis, & in cano.
prima annotatio, & ubique quid in eis tractatum
fuerit 16. diſt. mitto Carthaginen. Zozimi papæ
congregatum, ut oſtenderetur nihil publice agi
debere ſine Romanæ eccleſiæ conſenſu, & Ver- B
cellen. Leonis, in quo Berengarii error damnatus
eſt, quamquam poſtea illuſtratus optime vixerit.
Et Conſtantienſe, quod Sigiſmundi Cæſaris juſſu,
ad ſchiſma tollendum, novem & triginta annis
duravit, & in quo pariter Joannes, licet invitus,
pontificatu ſe abdicavit, & ad perpetuos carceres
apud Aldebergam Germaniæ oppidum dedecoroſe condemnatus fuit, & damnatus inde Benedictus Boldrinus Galliarum papa adulterinus, cum
apud Cataloniam in oppido Paniſcolæ munitiſſimo ſe contineret, aſſereretque pertinaciter, ſe
Chriſti vicarium, ac etiam multæ hæreſes, tum vel
maxime Joannis Vicleſ, & duo ejus diſcipuli combuſti amplius, Joannes Hus, & Hieronymus, eo
quod dicebant ſequentes Dulcinum Novarien- C
ſem hæreſiarcham, mulieres communes, eccleſiaſticoſque pauperes, ad imitationem Chriſti, eſſe
debere, cum ex tanta divitiarum copia populi ſcandalizentur: & actum denique de novo pontifice
eligendo, ut unaquæque natio ſex probatos viros,
& Deum timentes deligeret, qui una cum Cardinalibus hoc ipſum facerent, & e veſtigio Otto Columna Roma. diaconus Cardinalis tunc electus eſt
tanta omnium lætitia, quanta dici poſſet, uſque
adeo ut omnes etiam ea de re illacrymarent: & Florentinum Eugenii, quod Græci maxime abhorrebant, & qui poſt multas diſputationes tandem conVicti, fatebantur, Spiritum ſanctum a Patre Filioque procedere, non a Patre tantum, quemadmo- D
dum profitebantur, quodque in azimo triticeo pane
corpus Chriſti conſecraretur, Purgatorium & locum ipſius, & ultimo loco Ro. pontificem verum
eſſe Chriſti vicarium, Petrique legitimum ſucceſſorem, ac primum in orbe Chriſtiano locum tenentem, cui & Orientalis & occidentalis eccleſia
parere teneatur, & Romanum denique, quod proprio ore fœdavit Marcellinus, idololatriæ crimen
confeſſus, & qui coram Diocletiano ſe Chriſtianum profeſſus capitalem ſententiam ſuſcepit: &
alia pene innumerabilia a nobis nunc reticenda,
quoniam difficilius exitum quam principium inveniremus, & de Marcellino latius per Archid. in ca- E
no. nunc autem, in 1. col. 21. diſt.

MAN. Nunquid (hæc enim & ſi ſcitu digna ſint, ſufficient tamen, nec poteſt conſilium tuum non ſummopere commendari) agere ſeu pertinaciter tenere
contra concilium, hæreſis ſit?

ROB. Abſque dubio, maxime contra quatuor paulo ſupra enumerata, & in l. inter claras, & in §. ſuſcipimus. C. de ſum. Tri. & fi. catho. & deciditur in l. quicumque C. de hære.

MAN. Ergo concilium errare non poteſt?

ROB. Immo poteſt.

MAN. Igitur & ſecus teneri quam in eo determinatum ſit, dummodo id rationem habeat.

Nec iſtud rurſum in dubium venit, ſi damna- ROB.
tum recipiatur, ut Cabilonenſe & Meldonenſe in
quibus rapta cum raptore matrimonium contrahere
haud poterat, & male, ut habetur in cano. placuit, & in cano. de puellis 36. qu. 2. & in cano. 1.
20. diſt. & in c. fi. de rapto. alias non. Immo quod
nec errare ſimpliciter poteſt, ſeu perſeveranter, in
ſpectantibus ad fidem & mores, ſicuti nec eccleſia,
pro qua Chriſtus indeſinenter oravit ne deficeret,
ut in cano. a recta. & in cano. pudenda 24. qu. 1. &
in c. majores, de baptiſ. quæ hac ratione efficit
etiam, ut nec ſuſpectum poſſit recuſari, ſecundum
Abb. Pa. in c. 1. in 4. col. de judi. idque parum officit, quod in facto dicti matrimonii erraverit, quia
perſeveranter non fuit, ut dixi, ex quo Chriſtus
eduxit illud ſtatim ab errore, Hiero. authoritate,
ut in locis prælegatis legitur, & abſurdum certe
eſſet hoc dicere, cum in nomine Spiritus ſancti conveniant, ergo nec ſecus quam ſancta & approbata
fidei teneant concilia, teneri quoque a nobis debet
pariter.

Opinionem tuam, quam mirifice certe declara- MAN.
ſti, laudo & probo, & maxime ne prudentiæ noſtræ
inniti videamur, ac ad idem præponere quæ agenda vel dicenda ſunt, ſanctorum patrum decretis.
c. ne innitaris. 1. c. de conſti. l. 1. cum vulg. ff. de
offi. quæſto. Nihilominus tamen adhuc aliud a
præſenti inſtituto haud alienum reſtat, nunc primum a nobis perveſtigandum, cujus ſententia
prævaleat, ſi concilium contradicat papæ.

Crederem ego Concilii ſententiam eſſe præfe- ROB.
rendam, quandoquidem (ut proxime dicebam,)
id ipſum Spiritu ſancto cooperante congregetur,
& quia Apoſtoli ſimili modo (ipſi enim primi
concilium celebrarunt Antiochenum juxta not.
in cano. ſacroſancta. 22. diſt.) cum Petro ſtatuebant, quamquam ipſum ut caput, & ſummum
pontificem haberent, & legitur Act. 1. 6. & 15.
c. ubi Matthias in locum Judæ electus eſt, &
poſtea Stephanus & alii, ex omni parte ad tollendam Phariſæorum ſeditionem, ex quo aliqui
eorum dicebant adhuc circumcidere oportere.
Conſiderando quoque (ut Archid. inquit pariter
in cano. Anaſtaſius xix. diſt.) periculoſum fore
fidei cauſam unius hominis judicio relinquere,
cum maxime peccare poſſit, ut in d. cano. Anaſtaſius, & in cano. Achatius 24. qu. 1. & in cano.
nunc autem 21. diſt. in concilio & univerſali eccleſia, quemadmodum ſupra dictum fuit, haud
conſiderabile, & plus quia Chriſtus ſoli Petro,
quamvis ipſi per prius poteſtatem non dederit;
ſed omnibus apoſtolis communiter, quando dixit: accipite Spiritum ſanctum, quorum remiſeritis peccata &c. ut in cano. ita Dominus 19.
diſt. & in cano. audivimus, in §. 1. 24. q. 1. &
in cano. in novo. 21. diſt. & Joan. 20. c. ac Matt.
ult. & rationi eſt etiam conſonum, cum videant
plus, ut eſt in proverbio, oculi quam oculus,
firmiuſque ſit judicium plurimorum ſententia
comprobatum. c. prudentiam, de offi. deleg. c.
præſenti. c. deliberatione, de offi. lega in 6.
& hoc modo arguit pariter Calde. in conſil.
12. incipit, ad beneficia de præben. longe melius eſſe duos quam unum, quia ſolus, cum
ceciderit, ſublevantem non habet. Immo quod
ferrum ferro acuitur, & faciem amici ſui exacuit
homo; difficiliuſque funiculus triplex diſrumpitur, ut Eccleſiaſ. 4. & Proverb. 26. adeo ut non ab
re etiam ſit, ſi tres mulieres ad Chriſti ſepulchrum
acceſſerint, Mar. teſte. c. 16.

Tamen Papæ poteſtas maxima eſt, & adeo ma- MAN.
xima

xima, ut ejus facta concilii judicio non ſubjaceant, quemadmodum légitur in cano. nemo, & in cano. aliorum 9. qu. 3. & in cano. hæc eſt fides, & in cano. rogamus. 24. qu. 1. & in cano. ſi papa. 40. diſt. & in cano. dudum. 3. qu. 6. & in c. ſignificaſti, de electio. unde etiam ipſe, & ſolus quidem, ipſius concilii ſtatuta interpretatur, immo limitat, & tollit ſecundum Joan. And. in d. c. ſignificaſti, & probatur in c. ſtatutum de reſcrip. in 6. & in c. ubi periculum, & ibi glo. de electio. eo. lib. & eo præſente acta concilii dictantur. c. ad apoſtolicæ de re judi. in 6. c. pro humani, de homi. eo. li. c. ſacro de ſen. exco. c. cum tu, de uſu. ſolus in eo ſtatuit, ut in can. 1. 60. diſt. & in can. multos. 44. diſt. & in cano. canonibus. 16. qu. 1. & in c. ſtatutum de præben. in 6. & ſupra concilium eſt, quoniam quicquid facit, facit abſque dubio ut Deus, ita ut ejus voluntas præ ceteris, & jure merito dominari debeat: c. quanto. c. inter corporalia, de transla. præla. c. ſuper literis, de reſcript. c. cui non de præben. in 6. & per multa tradit Ancha. in conſil. 239. incip. parum, in 2. col. & in conſil. 404. incip. tria dubia, in prin. & Bal. in l. ſi ut proponis 1. in prin. C. quomo. & quando jud. ſubjicens, reverentiam fieri Deo, ſi fiat Papæ, quodque feriæ, quas induxerunt Peruſini propter felicem adventum ejus, ſunt mixtæ, tam repentinæ, quam in honorem Dei, & facit tex. in l. non diſtinguemus, 1. §. ſacerdotio. ff. de arbit. nec ſuperiorem habeat in hoc mundo, ſecundum Hoſti. in ſumma, in §. fi. ad fi. dicens, & faciens quidquid ſibi placet, inquit idem Hoſti. in c. ad honorem, ante fi. de aucto. & uſu pa. & tanquam Dominus (habet enim poteſtatem a Deo, alii autem prælati ab ipſo, ut per Jo. And. in c. cum ex eo, ad fi. de pœni. & re.) trahens ad ſe omnia, Specu. teſte in §. nunc de epiſcoporum, in ver. 43. de diſpen. & eſt arg. in c. quod in dubiis, de conſecra. eccle. vel alta. a Papę! dictus, quæ eſt interjectio admirantis, & idem quod admirabilis, uſque adeo ut a Bithinis uſurpatum quoque inveniamus, adoratos montium cacumina aſcendere, ibique hac de re Jovem papam, ut Papeum Scythæ, ſalutare ſolere: habens denique plenitudinem poteſtatis, ordinis ratione, ſubjecti, naturæ fortitudinis, & unitatis, ut declarat late Præpo. Alexan. in c. per venerabilem in §. quod autem, in pe. & fi. col. qui fil. ſint legi.

ROB. Hæc ſine dubio vera ſunt, Mantua, & intelliguntur, ut in locis præalleg. continetur, reſpectu eorum, quæ ſunt juris poſitivi, non in concernentibus fidem, & univerſalem ſtatum eccleſiæ, quia tunc major eſt orbis urbe.

MAN. Fœdere ergo diſtinctionis conveniemus in unum, nec diſſentiemus invicem, ut primo caſu concilium prævaleat, Papa vero ſecundo.

ROB. Dixiſti, & eſt verum, ſi legitime tamen electus ſit, quoniam alias non Deus in terris, ſed diabolus eſſet, nec claves regni cœlorum habens, ſed inferni, & apoſtata maledictus, ut dicitur in cano. ſi quis apoſtolicæ. 79. diſt. per quem ita etiam ſenſit Bal. in l. impetrata, in prin. C. ſen. reſcin. non po.

MAN. Nemo ſane aliter diceret, cum abuſive ſint tales, ſi ſint, ſed non quales eſſe debent. l. Paulus. ff. de verbo. ſigni. l. 2. §. 1. ff. quemadmod. teſta. ape. l. 1. ad municipa. Ad alia igitur tranſeamus, quoniam quo ad hoc unum ſatis divagati ſumus.

ROB. Et forte pluſquam liceret, adeo ut tibi ſtatim obtemperandum ſit.

Tum vel maxime quia multa ſuperſunt, adhuc tractanda. MAN.

Celebrari ergo concilium debet, ne te morer amplius, & quæ dicere inſtituimus, ſequamur ultra, ante quadrageſimam, & circa autumnum maxime, ut in cano. decernimus. 18. diſt. & in c. ſicut olim, de accuſa. & de Vienen. quod inchoavit. MCCCXI. KL. Octob. & anno ſequenti terminatum eſt 6. die Aprilis, in clem. cum ſit naturæ, de cenſi. ROB.

Cur ſic temporibus iſtis? MAN.

Quoniam (ut arbitror) aptiora ſunt corpori & animæ. ROB.

Nullum eſt tempus, quod animæ aptum non ſit. MAN.

Unum tamen aptius eſt altero, quod eſt quadrageſimæ, & jejunii, hac de re inſtitutum, ut ex toto ſaluti intendamus, & quia gula peccavit, clauſitque nobis paradiſi portas, jejunium vero peccatum correxit, & portas aperuit, & quia Moſes etiam quadraginta diebus ac noctibus jejunavit, ut legem accipere Dei mereretur, Exo. c. 24. & Ninivitæ ſimul, ut miſericordiam impetrarent, Jon. cap. 3. Immo quod nec Helias a jejunio abſtinuit cum eſſet quadraginta diebus uſque ad montem Oreb peregrinatus, quemadmodum 3. Reg. c. 19. dicitur. ROB.

Jejunio quoque Adam & Eva in aquis pœnitentiam egerunt, Judithque vilis fœmina (hiſtoria nota eſt) Holofernem vicit, & ut Reg. 1. c. 7. habetur, parvus exercitus magnum ac numeroſum ſuperavit penitus. Dic tandem ſolemnitates, quia hoc ipſum admittendum eſt, nec ſcire quo tempore celebretur multum expedit. MAN.

Ergo minus quę ſolemnitates in eo adhibeantur, ex quo non ſunt multæ, & ſi narravero tibi, Miſſam Spiritus ſancti dici debere in primis, prælatoſque poſt hæc conciliares indutos veſtibus ſacris eſſe debere, juxta not. in c. cum nobis, & in c. quod ſicut, de election. & in c. cum eccleſia Sutrina, de cau. po. & proprie. & in c. ut apoſtolicæ, de privile. in 6. ſatisfactum iri putabis. ROB.

Pluſquam ſatis inquam putabo, nec ſecus Vincentiæ actum eſt. MAN.

Dixiſti jam, & a Miſſa Spiritus ſancti amplius inchoatum. ROB.

Utinam id ipſum perfectum fuiſſet, quoniam hæreſes nunc pullulant Lutheranæ, quę ſancti concilii determinatione fuiſſent etiam ſine dubio radicitus extirpatæ. MAN.

Nuſquam tardum eſſe ſolet divinum auxilium implorantibus, idcirco ſi pullulant nunc, areſcent tamen cito. ROB.

Maxime eſt ſperandum, Paulo. III. (ut diximus) Duce, cujus nutus quam primum apparebit, omnia ſilebunt & conticeſcent. MAN.

Videbimus. ROB.

Neceſſe eſt, ne motibus tam magnis Petri navicula fluctuet; quæ tamen mergi haud quaquam poteſt, quoniam mergeretur ſimul fides Chriſti, non dicendum quovis modo, ut ſupra & in cano. a recta, & in cano. hæc eſt fides. 24. qu. 1. alleg. ſæpius. MAN.

Etiam quod papa eſſet hæreticus, peccator, ignarus, & inſufficiens, quoniam in uno remanere poteſt, ut poſt Chriſti mortem in beata Virgine remanſit, quamquam fœmina, quod & Abb. Pa. declarat in c. majores, in 2. col. de Baptiſ. & maxime quia ſi alias graves paſſa eſt perſecutiones, haud mirum videbitur, nunc ab iſtis inſectari. Nam ROB.

Nero

Nero primus hoc ipſum fecit, cum Petri miracula videret, adeo ut ipſius juſſu Annolinus conſul Mediolanum ingreſſus Gervaſium, Protaſium, Celſum, Nazarium, & pleroſque alios martyrio coronaverit. Eam perſecutus eſt etiam monſtrum illud ingens Domitianus Veſpaſiani filius, cum ſe Deum nominari. & coli amplius voluiſſet. Dein Paulinus Trajani mandato Chriſtianos invaſit Quarta ſub Adriano fuit. ex quo Fauſtinus, & Jovita, ac alii quam plures multis miraculis martyrium ſibi compararunt. Quibus nec inferior eſſe voluit Commodus, qui auditis Calimeri beati meritis, contra idola præd cantis, cum plagis percuſſum in puteum projici mandavit, Chriſtianos vero in templo, quod eidem dicatum fuerat, tumulari. Huic poſtea ſucceſſit Maximus, ſub quo (mitto quod ſacerdotes ecclesiarum odio habuerit incredibili) Urſula & ſorores martyres ſanctiſſimis operibus deciarantur. Sub Decio autem Laurentius, & Agatna, qui etiam Mediolani templum ſancti Franciſci ſcortis & comeſſationibus fœdavit. Nec præconis vox, cum Maximianus triumphans civitatem hanc ingrederetur, ſilentio præte- unda eſt, dicentis tunc: Concurrite cives, Deos reportare patrios, vos procul ab urbe prophani, vos hinc recedite Chriſtiani. Nolo alia, quia longum eſſet, proſequi, ſed cum Poeta dicere, Dabit Deus his quoque finem.

MAN. Dabit certe, quia violentum aliquid diuturnum (ut Philoſophus inquit) eſſe non poteſt· ideo ad alia tranſeamus, debet ne unus (ut propoſuiſti) in concilio pro omnibus reſpondere?

ROB. Debet utique, ut not. in cano. petimus. 11. qu. 1. & in cano. bene quidem. 96. diſt.

MAN. Sed adverſari jura alibi, & expreſſius quidem videntur, in c. 1. de paſt. & in c. 1. de obliga. ad ra in illis verbis, univerſi dixerunt, recte ſtatui ſanctitas veſtra, pax ſervetur, & pacta cuſtodiantur.

ROB. Hoc nihil eſt, quoniam univerſi reſpondent, etiam ſi per unum id faciant. lib. 1. §. omnia noſtra facimus C. de vete. ju. enucle. leg. ita autem. §. geſſiſſe, de admi. tu. & habetur in ſimili in § lex eſt, juncta glo. inſti. de ju. natu. alias confuſio eſſet maxima in ipſarum rerum deciſione, & finiretur nunquam.

MAN. Placet, nec eſt concordia hæc aliter improbanda, ubi prius maxime dubitabam.

ROB. De ſingulis dubitas tu, & ſi dubitandum non ſit.

MAN. Nimirum, quia inutile non eſt, & quia veritas aliter inveniri haud poteſt, ut Modeſti. Juriſcon. dicere ſolebat, & refertur in l. 2. in §. mixta ff. de mu. & ho. & idem in cano. ventum. 1. q. 1. dicente etiam Socrate, mirificum hoc habuiſſe bonum, quod ipſum ſervabat, quoniam ſine rubore verecundiæ ad diſcendum ſemper ſe præparabat: cui Traſymachus quoque objiciebat, ut interrogaret, & non reſponderet, diſceret, & non doceret.

ROB. Dummodo moleſtum tibi non ſit, ſcias mihi gratam eſſe quamcumque tuam interrogationem.

MAN. Si mihi moleſtum eſſet, jam me hac moleſtia ſilendo liberaſſem, quod nec factum eſt, nec fieri debet, ut omnia, quæ ad rem ipſam neceſſaria fuerint, quantum tamen ſatis ſit, & jure merito quidem, abſolvantur. Ea propter quod ultimum eſt perfice, ſi Papa ſcilicet concilium diſſolvere poſſit.

ROB. Glo. in c. ubi periculum, in ver concilio, de electio. in 6. tenuit quod ſic, cum ſit ſuper omnia concilia. c. ſignificaſti, de electio. & idem in cano. bene quidem, in fi. 96. diſt. & ita etiam fecit Eugenius IV. qui Baſilienſe concilium diſſolvit, ſeu tranſtulit.

MAN. Noluit tamen translarum illi conſentire, ſtatuens papam id facere non potuiſſe, ex qua altercatione multa mala in eccleſia orta ſunt, & ſchiſma perniciosiſſimum Chriſtianitati, ut in ejus vita legitur, & non ab re forte, quia æquum minime videbatur, ipſum diſſolvi abſque ipſius concilii requiſitione. c. de Reg. ju. in 6. l. nihil tamen naturale ff eo. & ſentit glo. prius in d. c ubi periculum.

Hoc idem jam deciſum eſt ſupra taliter ut firmiter tenere debeamus, ſubſiſtente juſta & regitima cauſa diſſolvi ab eo poſſe, alias autem non, tum vel maxime quia excepta ſemper videtur in quacumque diſpoſitione. l. ſi hominem ff. manda. l. procuratoribus. C. de procura. l. ſi cum Cornelio, cum vulg. ff. de ſol. Conſiderando quoque quod cum caput ſit ipſius concilii, ad ipſumque congregatio ſpectet regulariter, ut ſuo loco diximus non repetendum aliter. ad eum etiam debet, & maxime e: cauſa, ſpectare diſſolutio, ſeu translatio. ROB.

Omnino conſonant, ſi ex cauſa fiat (ut dicis) ne alias de inconſtantia reprehendatur, quæ ſi in alio deteſtabilis eſt, in ſummo pontifice longe eſſet deteſtebilior MAN.

Et præcipue quando ad tertii præjudicium redundat. l. de die §. fi. ff. qui ſatiſda. cogan. l. Pomponius ſcribit ſi negotium, in fi. ff. de nego. geſt. In tantum ut alibi non immerito iniquitas appelletur in l. jusjurandum, in prin. C. de reb. credi. & temeritas in l. cos. C. de mo. mulcta. & tradit Bal. in l. edita C. de eden. ROB.

Si lege; actus alios improbant ſine cauſa factos, ut not. in l. 2 in §. circa. ff. de excep. do. & in l. filius-famil. in §. divi. ff. de leg. 1. & in l. ſi cum aurum ff. de ſol. multo plus diſſolutionem concilii factam ſimpliciter improbabunt. c. ubi periculum, de electio. in 6. l. 1. §. ſed & ſi quis. ff. de Carbo. edic. MAN.

Veriſſimum eſt, nec rationibus adduci poſſum, ut ſecus credam. Ea de re omnibus abſolutis, ad tertium veniamus, quæ in concilio tractanda ſint. ROB.

Immo aliud adhuc reſtat, deciſione neceſſarium, ſi duo de papatu contenderent, an concilium inter eos judicet. MAN.

Certe negligentia fuerat prætermiſſum, nunc diligenti reſponſione compenſanda, & dicendum breviter quod ſic, ſenſiſſeque videtur glo. aperte in cano. ſi duo 79. diſt. & in cano. concilia, in §. hinc etiam 17. diſt. & in cano. concilii Conſtantien. incipit frequens, continetur apertius, ex quo tertium decidi quoque videbitur. ROB.

Recte ſentis, quia eligentes alias in cauſa propria judicarent, & male. l. 1. C. ne quis in ſuâ cau. l. nullus. C. de Judæ. & ideo licet in Imperatore admittatur facile, quia ſuperiorem non recognoſcit. l. bene a Zenone. C. de quad. præſcrip. l. deprecatio. ff. ad leg. Rhod. de jac. honeſte tamen facit, ſi cauſam alteri committat, illique ſe ſubjiciat, ut in l. eſt receptum, de ju. om. jud. & ibi glo. not. & Bal. in l. proxime, in fi. ff. de his quæ in teſta. delen. MAN.

Nec ſchiſma facile tolleretur. ROB.

Non ne poſſet hoc ipſum judicare Imperator? MAN.

Non, quia ſpiritualia negotia a laicis tractari non debent. c. decernimus, de judi. c. cum laicis, de reb. ec. non alie. c. eccleſia ſanctæ Mariæ, de conſti. niſi habilitentur a papa, ut in d. c. decernimus, not. & per Bellenzi. in tracta. de charita. ſub. in 72. q, incipit utrum papa, quod in præſenti diſputatione eſſe non poteſt, ſi de papatu contenditur. ROB.

Sed dic rurſum cum ad papam ſpectet, ut ſuo loco diximus, concilii congregatio, & legitur in cano. 1. & in cano. conſilia, in §. hinc etiam. 17. diſt. & in cano. ideo. 2. q. 6. quis tunc congregabit, ſi de papatu contendatur? MAN.

Impe-

ROB. Imperator, qui est advocatus & defensor ecclesiæ c. venerabilem, de electio.

MAN. Ergo spiritualia tractabit negotia, quod tamen negabas proxime.

ROB. Hoc ipsum non est negotia spiritualia tractare, & dato quod esset, quamvis non semper liceat, interdum tamen a lege concessum est, ut isto casu, tum vel maxime quia imperium processit a Deo, quemadmodum apostolatus, a quo etiam coronatur, & sic divinitus, adeo ut cum ecclesia fraternizet, secundum Bal. in d. l. bene a Zenone, ad fi. per text. in consti. quomo. opor. episc. in prin. & quod a Deo coronetur, dicit ibidem, in v. tamen lectu. & forte hac de re inter cetera, ungitur, & consecratur: vel dicamus quod ipsi congregent (& est verius) ad solicitudinem Imperatoris.

MAN. Scirem libenter alia, quæ necessaria sunt, ut imperet, & a quibus eligatur.

ROB. Divagatio erit ad rem ipsam parum faciens.

MAN. Immo multum, nisi tibi loqui molestum sit.

ROB. Molestum mihi esset tibi morem non gerere.

MAN. Ergo hanc sitim e vestigio seda amænissimis eloquentiæ tuæ fontibus, & præsto sis ut bibam.

ROB. Peramanter, & ardenti quidem animo faciam, ab ultimo, id est ab electoribus incipiens, dicamque uti verum est, si credere volueris olim ab exercitu eligi solitum, ut in cano. legimus. 93. dist. hodie vero ex consuetudine, quam leges haud aspernantur, a Germaniæ principibus, quorum tres clerici sunt, quatuor vero laici. Clerici Archiepiscopus Maguntinus, qui est etiam Cancellarius Germanię, Colonienſis Italię, & Treverensis Galliæ. Laici, Comes Reni, Dux Saxoniæ, Marchio Brandeburgensis, & Rex Bohemiæ, quorum meminit glo. in c. ad apostolicæ, de re jud. in 6. Comes rursum dapifer est, Dux ensem portans, Marchio camerarius, pincerna vero Rex. Unde versus.

Maguntinensis, Trevirensis, & Colonienſis,
Quilibet Imperii ſit Cancellarius horum,
Et Palatinus dapifer, Dux portitor enſis,
Marchio præpoſitus cameræ, pincerna Bohemus,
Hi ſtatuunt Dominum cunctis per ſæcula ſummum.

Et talis ordinatio facta fuit, nec sine causa, ne in Imperio succederetur, sicut tunc, ex quo Othones tres successive unus post alium imperarant anno alias MC. & ad propositum, atque post hæc alia esse necessaria, facta electione ipsius (forma enim est, ut supra nominati conveniant in Treverensi dicœcesi ad statuendum diem electionis celebrandæ per ipsos, seu per ipsorum partem majorem, in oppido Franchfort, & ibi postea fiat electio, ut declarat Joan. And. in addi. Specu. in ti. de rescript. præsenta. in §. fi.) tum vel in maxime ut cum decreto electionis præsentetur Papæ, & illa eadem canonice examinetur, ac approbetur persona electi. Deinde in Regem assumatur, ut promovendus pronuncietur, ungatur, & consecretur, & ultimo denique coronetur, & tribus quidem coronis, ferrea scilicet, argentea, & aurea, quemadmodum in d. c. venerabilem, traditur, & in Clem. ne Romani, de jureju. & in prœm. C. in rub.

MAN. Quare tribus?

ROB. Quia totius mundi Dominus est. l. deprecatio, etiam supra alleg. fi. ad leg. Rhod. de jac. & optime facit quod dicitur ad idem alibi Luc. 2. exiit edictum a Cæsare, ut describeretur universus orbis, & quia mundus in tres dividitur partes, in Asiam, Aphricam, & Europam, & probatur amplius quod harum partium sit Dominus in l. fi. C. de tempo. ap. & in l. 1. C. de offi. præfec. præto af. & in l. cum appellatio. C. de appella.

Et forte etiam quia Rom. homines triplici solebant lustro honorari, ut not. in rub. C. de indictio. lib. 10. vel quia triades, sive ternarius numerus omnium est perfectissimus, perfectosque gignit, senarium scilicet, & novenarium, cujus auspicio preces tertio, ac libamina repetuntur. Unde Harmonia etiam tres Symphonias continet, Diapason, Hemiolion, & Diatesseron. Tribusque mundana perfectio constat, ex quo Monadem fabricatori Deo, Diadem procreanti materiæ, Triadem vero idealibus formis aptamus, & anima similiter, quę rationem, iracundiam, cupiditatemque malorum omnium fomitem habet, Sed cur sic ferrea, argentea, & aurea? MAN.

Quia ferrum fortitudinem designat, qua rebelles vincantur, supplicio digni, & inimici sanctæ fidei Christianæ conculcentur. Argentea vero, ut claritas justitiæ ac fidei, quæ maxime in eo desiderantur, undique claresçat. Et aurea denique, ut virtutibus omnibus præstet, seque ceteris excellentiorem ostendat, ut aurum, quod metallis omnibus absque dubio dijudicatum est pretiosius, & in locis prælleg. continetur. ROB.

Accipit, seu coronatur ne tribus his coronis ab una eademque persona? MAN

Nequaquam, sed ut diversæ sunt, eas etiam a diversis capit. Primam scilicet ab Archiepiscopo Colonienſi, alteram a Mediolanensi, tertiam vero summus pontifex ei imponit, & non immerito ex his, ac eo redeuntes unde discessimus, concilium congregat, seu ad solicitudinem ipsius congregatur. ROB.

Immo ut prius videretur dicendum Imperatorem ipsum ad hoc teneri, ex quo olim etiam id ipsum congregarunt Constantinus, Justinianus, Carolus, & alii, de quibus in cano. habeo. 16 dist. & in cano. sexta, ea. dist. & in cano. sancta. 15. dist. & in cano. continua. 11. qu. 1. & in cano. Adrianus 63. dist. MAN.

Verum est, sed hodie pontificis onus videtur, ad solicitudinem tamen (ut dictum fuit) ipsius Imperatoris, cujus maxime interest pacem esse in Romana civitate, & multo magis in toto orbe, quod esse non potest, si de papatu contendatur, dicente Luc. 11. omne regnum in se divisum desolari, & domum supra domum cadere, & ad idem in Catili. Salust. Concordia parvas res crescere, discordia vero quam maximas dilabi solere, & Plato in. 5. de Justo, nullum perniciosius civitati malum fore, quam quod eam dividit, & ex una plures facit. Nec aliud in homine, quem de limo terræ creavit Deus, & fœminam de costa ejus, nisi in unitate concordia, dictus inde, non ab humo (ut plerique aiunt) sed a concordia, & consensu, ex quo Græce ὁμονοὶς concors, ὁμονοια concordia, & consensus appellatur, & ὁμονῶ concordo, sive consentio. Qui etiam quamdiu unus fuit peccatum non commisit, multiplicatus vero deliquit. Anima rursum e corporis vinculis difficulter recedit, quod ex eo videre licet, quia omnia membra conspirant ad ipsius hominis salutem servandam, unoque dolente cetera dolent. Mundi quoque partes ab ipso orbis Architecto concordi quodam discrimine conditæ & connexæ sunt, nec animalia inter se hac de re pugnant. ROB

Videtur ne tibi hæc divagatio haud necessaria? MAN.

Divagatio non est ista, sed illa, quam supra proxime de Imperatoris electione tuo suasu fecimus. ROB.

Utcumque sit, nulla debuit prætermitti, verum scire aliud exopto, quid si neuter congregare nolit, & id ipsum detrectet, ad quem spectabit congregatio? MAN.

Ad

ROB. Ad collegium Cardinalium, ex quo ſunt in poſ- A
ſeſſione eligendi papam. c. ubi periculum, de elec-
tio. in 6. ita ut ad ipſos ſpectent etiam, & jure
merito, omnia, quæ ſunt ad electionem conſe-
quentia. c. ut præteritæ. c. cupientes. §. ad hæc eo.
ti. & lib. & not. in cano. fi. in ſimili. 65. diſt.

MAN. Optime quidem, niſi & ipſi diſſentiant in convo-
cando, vel alia quacumque de cauſa, quia tunc ne-
ceſſario eſſet onus hoc alii devolvendum.

ROB. Verum eſt ex ſupra dictis.

MAN. Quis ergo convocabit ipſum?

ROB. Imperator hoc caſu ſolus, & non alius ad ipſius
ſolicitudinem, ut ſupra, quia cum in eo translata
ſit juriſdictio & poteſtas univerſi orbis. l. 2. §. noviſſi-
me ff. de origi. ju. l. 1. §. cum enim. C. de vete. ju. enu-
cle. repræſentat totum populum Chriſtianum, & ſic. B
ω. revolabit ad. α. retraheturque extremitas ad prin-
cipium, ut in cano. ab exordio. 35. diſt. & in l. ſi unus,
in §. pactum, in ver. quod in ſpecie. ff. de pact. ex quo
convocatio (ut diximus) olim fiebat per Imperato
rem, poſtea per Papam: deficiente ergo papa, & his,
qui ejus loco ſubrogantur, ſeu non convocantibus,
ad jus priſtinum reverti debemus, & eſt ſimile in eo,
qui juſtitiam conſequi non poteſt a ſuperiore, ut au-
ctoritate propria ſibi ipſi jus dicat, ſecundum Inno.
in c. olim. 1. de reſti. ſpol. & not. in cano. jus gentium.
1. diſt. & arg. in cano. ſatagendum. 25. q. 1. & ad pro-
poſitum text. in terminis in cano. fi. 65. diſt. ubi ne-
gligente illo, ad quem devolvitur congregatio vi-
cinorum epiſcoporum pro ordinandis epiſcopis lo-
corum, ipſi populi convocant convicinos epiſcopos. C

MAN. Poſſumus jam ad tertium devenire, quod pro-
poſitum eſt, ex quo eſurientem me ſatiaſti, adeo
ut nil amplius poſſit deſiderari.

ROB. Poſſumus inquam, quamquam (ut dixi) ex his
id ipſum decidi videatur, repetenda tamen, cum
aliter, & ad aliud quidem enunciata fuerint.

MAN. Eoque magis quia non omnia enunciaſti.

ROB. Quomodocumque res ſe habuerit, dicam, quia
decies etiam (ut Poeta inquit) repetita placebunt.

MAN. Præſertim pulchra, qualia iſta ſunt, & a te dicta.

ROB. Dummodo tibi placeant, qualitercumque dican-
tur, non poſſunt eſſe non pulchra.

MAN. Placent mihi, quia dicuntur ſaltem fideliter,
multoque magis placebunt ceteris, & poſteritati:
ſed ne in nos Hieronymus invehatur, mortiferos D
ſyrenarum cantus taxans, ſurda aure hæc tranſca-
mus, & ad inſtitutum noſtrum redeamus.

ROB. Times ne te adulationis vitio reprehendam?

MAN. Quo modo homini mihi amiciſſimo & benevolo
poſſum adulari, in quo omnes veneres quoque re-
periuntur?

ROB. Non te moror amplius, quia ut figulus ollis
anſas ponit, ſic adulationis occaſionem reſpondens
totiens tibi præbere videor.

MAN. Et ego tacens (loquere ut vis) aures tibi atten-
tiſſimas admovebo.

ROB. In Concilio igitur & tandem ſcias tractari potiſ-
ſimum de his, quæ ad Catholicam ſpectant fidem,
ut corrigantur ſcilicet hi qui ex catholicis in fide
errare reperiuntur, & quid tenendum ſit ſtatua- E
tur, quod in Nicæna, Conſtantinopolitana, Ephe-
ſina, & Chalcedonenſi ſynodo obſervatum extitit,
ut ſuo loco ſupra dictum fuit latius, & non ab re
adhuc ex his tertium decidi teſtati ſumus.

MAN. Ego quoque hoc idem ſemper ſum arbitratus,
adeo ut Imperator jure merito (quemadmodum
proxime dixiſti) concilio adeſſe poſſit, non ad po-
tentiam oſtendendam, ſed ad fidem confirmandam,
religioſiſſimi principis Conſtantini exemplo, ut in
d. cano. nos ad fidem. 96. diſt. quamquam aliqui
contrarium ſentiant, ex quo de fide diſputare non
licet. l. nemo. C. de ſum. Tri. & fi. catho. & habe-
tur in cano. cum quibus. 24. q. 3.

Non licet dubitando, quoniam dubius in fide eſt ROB.
hæreticus, alias autem ſic. l. quoniam. C. de epiſc.
& cle. c. dubius, de hære. & in cano. ſatis 96. diſt.
& in cano. vides. 23. q. 6.

Contrarium ſentiebant ex alio etiam, quia ad MAN.
ſolum papam quæſtio hæc, & ſacramentorum ec-
cleſiæ pertinere videbatur, per tex. in cano. me-
mor, & in cano. quotiens 24. q. 1. & in c. majo. de
baptiſ. & in c. ut debitus, de appella. & in c. quam-
vis, de electio. in 6.

Et adhuc male ac perperam, primaque opinio ROB.
verior, quam etiam glo. tenuit in cano. Anaſta-
ſius. 19. diſt. ſi maxime intelligamus, prout intelli-
gere oportet, Concilii deciſionem eſſe, congrega-
rique debere, ſi de totius eccleſiæ judicio conſtet,
quoniam tunc papa hæreticus eſſe poſſet, & in fide
errare, tota vero eccleſia non, ut in cano. ſi papa.
40. diſt. & in cano. a recta. 24. qu. 1. alias Chriſtus,
qui pro ea oravit, mendacium dixiſſet, haud præ-
ſumendum, immo nec cogitandum, juxta illud Pſ.
88. quæ procedunt de labiis meis, non faciam irri-
ta, & tradit Abb. Pa. in d. c. majores, in 2. col. vel
dicamus ſic, regulariter papam ſolum, cauſam con-
cernentem fidem, eccleſiæque ſacramenta, decide-
re poſſe, inſtitutum autem ab eccleſia ſine concilio,
non, & jura omnia concordabuntur.

Cum ſit concordia ipſorum jurium, & Doctorum MAN.
inde ita declarantium: haud eſt improbanda.

A ratione præcipue non aliena, quod plane in- ROB.
tellexiſti, nec te ipſum latet.

Sunt ne alia concilio indigentia? MAN.

Quamplurima quidem. ROB.

Quæ? MAN.

Si de papatu contendatur, ut ſupra dictum fuit ROB.
late, & ſic ſchiſmatis ratione, quod in eccleſia Dei
maximum eſt malum, exemploque docetur, in Da-
than & Abyron, ut Nume. 16. & tranſumptive in
cano. denique 7. qu. 1. quos terra vivos abſorbuit.
Si a fide adhuc papa ipſe devius inveniatur. Vel ſi
bonum agatur univerſalis eccleſiæ, aut ipſe papa
rurſum notorius peccator ſit, & taliter quidem, ſi-
ve peccato tali, ut tota eccleſia Dei pariter ſcanda-
lizetur, ut in cano. ſi papa 40. diſt. & in cano. Ana-
ſtaſius. 19. diſt. & in cano. ſi duo, & in cano. ſi quis
pecuniam ſupra etiam alleg. 71. diſt. & breviter lites
omnes ac jurgia, in quacumque provincia ſuborta,
ſi aliter ſopitæ non fuerint, ut cano. multis. 17. diſt.
& in cano. de conciliis 17. diſt. & in cano. habeatur,
& in cano. propter eccleſiaſticas, ea. diſt. intelli-
gendo quoque de laicis, ut ibi glo. declarat, &
probatur in cano. duo ſunt genera. 12. q. 1. & ad pro-
poſitum latius in c. qualiter & quando. 2. de accuſa.
& ſeq. & in c. grave, & ibi per Inno. de præben. &
in c. in ſingulis, & in c. ea quæ, de ſta. mo.

Ut conjicio, ad metam properas, & cœptum MAN.
iter curſu videris ſic peregiſſe, ex quo aliquibus
enumeratis, generale verbum ſubjeciſti, quod fieri
etiam ſolet. l. ſi ſervus ſervum. §. inquit ſex. ff. ad
leg. Aquil.

Non ne jam videtur tibi tempus? ROB.

Immo ab inſtituto plurimum deviaſſe videmur, MAN.
& prolixitati indulſiſſe: ſed quia delectant me val-
de quæ dicis, utiliaque ſunt, & varia, ultro expeti
debent, & concertatio deſiderari.

Ut vides non eſt amplius nobis argumentum ROB.
loquendi, de perſonis enim conciliaribus diximus,
de ipſo concilio, deque his, quæ in eo tractantur,
adeo ut nihil aliud reſtet, niſi Deum optimum

maximum precari, ſi hoc ipſum, quod futurum ſperamus, fiat, ita cordibus hominum inſit, adjutorque ſit, ut omnia bene, feliciterque vertant, & Chriſtianitati conſulatur.

MAN. Chriſtianitati jam eſt conſultum ſanctiſſimis eccleſiæ, aliorumque conciliorum legibus veritatem continentibus, quæ (ut Joan. 14. ait) nihil aliud dicitur, quam ipſe Deus, ita ut dubitandum non ſit, quoniam æterna etiam eſt, & immutabilis, quam nec Sathanas ſubvertet, adverſarius ſonans, ſive tranſgreſſor, ex quo ei non parum adverſatur, nec ſequaces perverſorum dogmatum ſectatores violabunt, quominus Spiritu ſancto cooperante confirmentur in melius, & hæreſes omnes, providentia maxime Pauli III. Pontificis maximi, extirpentur radicitus.

ROB. Scio jam conſultum eſſe, ſed tamen quia mendacio pervertuntur, conſultum libere dici non poteſt, aliaque neceſſaria ſunt, ut deſtructis adverſitatibus, & erroribus univerſis, eccleſia ipſa Deo ſecura ſerviat libertate.

MAN. Jam non negamus, ſed factu hoc eſt facillimum volentibus.

ROB. Non ſolum vult Pontifex, verum etiam optat, ſignaque ipſa demonſtrarunt aperte per eum haud ſtetiſſe, & magno quidem diſpendio.

MAN. Ipſi negotium hoc ſinamus, & ad noſtrum revertamur, dixiſti enim argumentum nobis loquendi amplius non eſſe, & tamen mihi adhuc multa ſupereſſe videntur, quæ longiſſimum expetunt tractatum, præcipue ſi concilium juriſdictionem habeat præſente papa, ſi ipſum pro hæreſi deponere poſſit. An prohibere valeat, ne quis hoc caſu cum eo participet, nunquid univerſale dicatur, ſi papæ legatus præſit. An in eo riſus, ſtrepitus, & tumultus, ceſſare debeant. Et ſi papa deponit Imperatorem, nunquid rurſum concilium congregandum ſit. Et ſi poſſit tollere papæ conſtitutionem. Item diſpenſare, abſolvere, & alia facere, quæ ad ſolum papam ſpectant, vel ipſi ſoli reſervata ſunt. An canones concilii ſint præferendi dictis ſanctorum Patrum. Quo modo olim procederetur. Et an a concilio liceat appellare, & ad quem, poſſitque adiri per viam querelæ. Ubi eſſe dicatur ratione eccleſiæ. Nunquid antiquos canones ſervare debeat. Et per commiſſarios papæ denique congregari.

ROB. Sciebam eſſe etiam alia multo plura, ſed talia quidem omnia, ut ex his, quæ diſputata ſunt, facile deciderentur. Et quia ante nos alii etiam, licet ordine vario, & uſque ad ſtomachum (quod ajunt) longe copioſius & diffuſius ſcripſere.

MAN. Non ab re tamen erit, ea ſimplici verbo decidere, ne quæſtionem relinquant legentibus, ita ut ſtatim quoque finias, nec ego te amplius laceſſam, vel ſaltem loca citare, unde deciſionem hauriant, & expiſcentur.

ROB. Non poſſum certe tibi, votiſque tuis non obtemperare, ni verboſi nimium videamur, quod ſi objiciatur, hoc ipſum tibi etiam erit aſcribendum.

MAN. Curioſitas hæc commendationem habet potius quam reprehenſionem, ex quo natura ſcire omnes deſideramus, ea propter moleſtiam hanc mihi relinque.

ROB. Utinam poſſem tibi relinquere alias etiam omnes.

MAN. Si relinqueres, nec ego homo tui amantiſſimus recuſarem, ſed jam loca dicas, ne prolixitatem fugientes, paulatim in eam incidamus.

ROB. Cito inquam, & properanter quidem, ratione ſupradicta, dico, (ſingula ſingulis referendo) de his tractari in cano. cuncta per mundum. 9. q. 3. & in cano. ſi quis in ſupraſcriptione. 25. q. 2. & in cano. cum paſtoris. 2. q. 7. & in cano. ſi quis dogmata. 25. q. fi. & in cano. quod quis. 35. q. 9. & in cano. nullus. 23. diſt. & in cano. in nomine Domini. 22. diſt. & in c. 1. de Simo. & in c. in fidei, & ibi Archid. de hære. in 6. & in cano. ſicut. 2. q. 7. & in cano. ſi papa. 40. diſt. & in c. grave, de præben. & in cano. Anaſtaſius. 19. diſt. & in cano. convenientibus. 1. q. 7. & in cano. in loco. 5. q. 4. & in c. ad apoſtolicæ, de re jud. in 6. & in clem. ne Romani, de electio. & in c. 3. de cle. excomm. mi. & in cano. mutationes, & in cano. epiſcopus de loco. 7. q. 1. & in cano. presbyter. 82. diſt. & in cano. de libellis. 20. diſt. & in cano. tria. 36. q. 2. & in c. 1. de ſerv. non ordi. & in c. Oſius, de electio. & in cano. conſilia, 1. §. hinc etiam. 17. diſt. & in cano. bene quidem. 86. diſt. & in d. cano. convenientibus. 1. q. 7. & in c. 1. de pact. & in cano. actione. 22. q. 4. & in cano. ſi jubet, & in cano. Aurelius. 26. q. 6. & in cano. ſane. 24. q. 3. & in cano. quod quis. 35. q. 19. & in cano. ſicut excellentiam. 23. q. 4. & in cano. generalis, in fi. 54. diſt. & in cano. quamvis. 21. diſt. & in cano. in nova. 16. q. 6. & in cano. ſi quis. 25. q. fi. & in d. cano. convenientibus. 1. q. 7. & in cano. hoc nequaquam. 7. q. 1. & in cano. cum Adrianus. 63. diſt. & in cano. ſeptuaginta. 16. diſt. & in cano. 2. 17. diſt. & in cano. in ea. c. diſt. & in c. quod translationem, de offi. deleg. alia pleraque adduci potuiſſent, ſed cum hæc ſatis ſint, ſilentio involvi debent.

MAN. Promiſſis ſtandum eſt, & maxime quia non tam quid aures tuæ pati poſſint, conſiderandum eſt, quam quid virtuti, & præſtantiæ tuæ debeatur.

FINIS

DE

DE POTESTATE PAPÆ SUPRA CONCILIUM,

DISPUTATIO THEOLOGICA.

F. PAULI FABULOTTI ROMANI
Ex Religione SS. Barnabæ & Ambroſii.

Ad Illuſtriſsimum, & Reverendiſsimum D. D.

FABRITIUM VERALLUM,
S. R. E. CARDINALEM AMPLISSIMUM.

Juxta editionem Venetiis editam anno 1613. Apud Baretium Baretium.
Ex Superiorum Permiſſu, & Privilegiis.

INDEX

CAPITUM HUJUS OPUSCULI.

PRoœmium, Pagina 652
CAP. I. pag. ibid.
CAP. II. In quo referuntur duæ de propoſita controverſia contrariæ ſententiæ. ibidem
CAP. III. In quo ponuntur quædam fundamenta ad ſtabiliendam veritatem neceſſaria. pag. 653
CAP. IV. Quo teſtimonio ſcripturarum oſtenditur Papam eſſe ſupra concilium. pag. 654.
CAP. V. In quo referuntur concilia, in quibus definitum fuit Pontificem eſſe ſupra concilium. pag. 658
CAP. VI. In quo ex eo quod Summus Pontifex a nemine judicari poteſt, oſtenditur ſuprema ejus poteſtas Eccleſiaſtica. pag. 664
CAP. VII. Quo ſuprema Pontificis poteſtas Eccleſiaſtica ex jure appellationis probatur. ibid.
CAP. VIII. Quo probatur auctoritas Papæ ſupra concilium, ex eo quod concilium ſine Papa errare poteſt. pag. 670
CAP. IX. Quo probatur auctoritas Papæ ſupra concilium, ex eo quod Papa confirmare, vel reprobare poteſt concilia. pag. 672
CAP. X. Quo teſtimoniis Sanctorum Patrum oſtenditur poteſtas Papæ ſupra concilium. pag. 673
CAP. XI. Quo rationibus probatur Papam ſupra concilium eſſe. pag. 676
CAP. XII. Quo argumenta Adverſariorum ſolvuntur. pag. 679
CAP. XIII. An concilium in cauſa hæreſis ſit ſupra Papam. pag. 683
CAP. XIV. Quo ſolvuntur alia quædam argumenta, quibus aſtruitur auctoritas concilii ſupra Papam. pag. 687
CAP. XV. pag. 688

FINIS INDICIS.

ILLUSTRISSIMO, ET REVERENDISSIMO D. D.

FABRITIO,

S.R.E. CARDINALI VERALLO

AMBROSIANÆ RELIGIONIS

PROTECTORI OPTIMO.

Fr. PAULUS FABULOTTUS ROMANUS EJUSDEM RELIGIONIS, Sacræque Theologiæ Profeſſor, S. P.

PRÆCLARUM *de ſe quorumlibet hominum judicium tueri difficile ſemper eſt habitum, difficiliùs ſapientum ; tuum vero, Cardinalis Ampliſſime, difficillimum mihi videri ſolet. Id autem cum alias ſenſi, tum proxime liquido perſpexi. Cum ad ſacras Apoſtolicæ Sedis conſultationes authore te nuper adhibitus, aliis omnibus diligentiam, ac fidem utcumque videbam non improbari meam ; tibi vero ſic probarem, ut tibi potius, quam mihi ſatisfacerem. Quod tibi, non mirum, tui moris eſt virtutis indolem in aliis alere fovendo : quod mihi non omnino placeam in iſta vel judicii tui, vel beneficii prolixitate, multo minus mirabuntur, qui ſingularem ſapientiam, ac prudentiam tuam, meamque mediocritatem, imbecillitatemque meminerunt. Hic ſi mea res dumtaxat ageretur : in me gauderem videlicet, ac tacitus mecum ipſe, mea felicitate perfruerer, quam tu facis : tuis judiciis, & honoribus delectatus, ut moribus. At enim quia quanto tuæ longe notior, & commendatior eſt ad omnes fama prudentiæ, tanto niſi clarius exiſtas, noſtra videtur obſcurior, ſuſpicio doctrinæ : Si mihi placeo, ſi tuo judicio delector, diligenter mihi providendum eſt, ne quantum accedit ad exiſtimationem meam ; tantum de tua dignitate decedat : Et non nihil decederet profecto, ſi nullus ingenii, nullus ejus doctrinæ fructus exiſteret : in quo ceteri quod ipſe de me judicium feceris comprobare poſſent : Quæ me res vehementer hortatur, ut diſputationem hanc meam de poteſtate Pontificis in Concilia, compoſitam, atque e media Theologia depromptam, ſub amplitudine tui Nominis apparere velim. Quantæ labor operæ ſit, aliorum judicium fuerit : operis certe fuit ardui : Quid enim dicam, quantum animum meum excruciaverit, in argumento verſantem multorum controverſiis, ac diſceptationibus implicatiſſimo ? Quod ego dum diligenter expendo, dum multiplicis doctrinæ varietatem undique perluſtro ; dum diſperſas ceterorum Scriptorum ſententias aucupor, colligo, ſepono, compono, pervolvo, pertracto ; moleſtiam e moleſtia ſuborientem exorbere coactus ſum : & ut olim Hercules ad novos ſubinde labores exhauriendos, infinita propemodum peragrare debui ſpatia voluminum, non locorum. In literis omnis antiquitatis, in faſtis, & memoria temporum, in Sacroſanctis arcaniſque Chriſtianæ ſapientiæ monumentis, in authoritatibus Provincialium, & generalium Conciliorum, in Pontificum reſponſis, atque decretis, in inſtitutis Civitatum, in legibus Nationum, in conſuetudinibus ipſa vetuſtate ſancitis, in moribus Eccleſiæ tanquam per manus traditis, & antiquitatis commendatione firmatis, noctu dieque ad ſatietatem uſque elaborandum fuit. Dum ad unamquamque poſitionem ſuarum admolior firmamenta rationum, dum ſapientum teſtimoniis unaquæque ratio ſtabilitur, dum adverſariorum fallentes ratiocinationes, fallaceſque calumniæ diluuntur ; dum cavillationum artibus, ac præſtigiis aditus undique præſtruuntur : dum veritas demum ex omni parte propugnatur, concluditur, communitur ; a Latinis, a Græcis, a Barbaris, a recentibus, a vetuſtis, a noſtris, ab alienis, a profanis, a ſanctis, a ſacris, ab humanis, a divinis, a communibus, a privatis authoribus conquirenda fides, vel ut dicam planius, onus Æthna (quod ajunt) gravius ſubeundum fuit. Affirmabunt hoc idem ſi qui cognoverint, ac probaverint conatum meum : dicant etiam qui non probaverint, & cognoverint. In quo non nihil interdum ſubvenire venit in mentem : ne nimia mea diligentia ſubodioſus fuerim : dum (ut initio dicebam) noſtrarum hac quantulacumque literarum indole conſulitur dignitati tuæ ; ne complexus videreris indignum, quem ceteri judicant imperitum. Illud etiam addo, quod ſi taceam videar ingratus ; ſi quidem ingenui ſpecimen ingenii ſemper fuit, unde profeceris, velle teſtatum. Igitur cum ab ineunte literularum mearum ætatula, puer in Societatis Jeſu diſciplinam a meis majoribus deductus eſſem : recordor, ut tum erat judicium illius ætatis, adeo me cupide, ſtudioſeque Doctiſſimæ, ac Sanctiſſimæ Familiæ conſuetudinem expetiviſſe : quaſi qui longiſſimam ſitim ſaluberrimis illius ſermonibus ſedare voluiſſem. Quamobrem in omnibus nobiliſſimi Gymnaſii ſpatiis, quod Romæ frequentiſſimum habeat, & a nobilitate diſcentium, & celebritate docentium, perdiu, multumque verſatus : quantum a Rhetoricis, Hiſtoriciſque, quantum e Philoſophicis, & Theologicis fontibus hauſi, mihique ſepoſui : nunc ætate provectior in communem uſum non gravate tanquam ex erogatorio publico, derivo. Neque vero verebar ne Patrum illorum, Alexandri præſertim de Angelis Doctoris mei, quantum eſt hominum ſuaviſſimi, tum Philoſophorum, & Theologorum diligentiſſimi, doctiſſimique modeſtiam hac mea memoris animi teſtificatione laderem : Sicut ejuſdem olim induſtriam in me docendo, nec mea læſit inſcitia, nec benevolentiam noſtram de tanto viro deminuit tam diuturna taciturnitas. Et quidem quantum ex egregii Doctoris perilluſtri perennitate doctrinæ deduxerim, ad ingenii, ſcriptique me veluti pratulum irrigandum, dicerem, ſi vel ejus in obſcuro eſſet ingenium, vel non omnes intelligerent, nequaquam tibi, Cardinalis Ampliſſime, placere potuiſſe : quem non ante Magni nominis Author aliquis climaſſet ad cultum, & ad gloriam tuæ invitaſſet humanitas.*

AN PAPA SIT SUPRA CONCILIUM DISPUTATIO THEOLOGICA.

PROOEMIUM.

NULLA ferme disputatio est, his præsertim temporibus, quæ vel suscipiatur libentius, vel frequentius exagitetur, quam de Romani Pontificis auctoritate. Siquidem Hæretici, qui superioribus sæculis incarnati Verbi œconomiam, Spiritus sancti Divinitatem, divinarum personarum Trinitatem, aliaque Christianæ Religionis secretiora mysteria oppugnarunt, hac tempestate omnes machinas ad evertendam summi Pontificis potestatem converterunt. De Romano Pontifice disputationes suscipiuntur, nulla est magis importuna ea, quæ de Concilii, & Papæ authoritate instituitur, quæ multorum nobilitata studiis, cum in omnium sermonem quotidie veniat, facere non potui, quin ego quoque Theologorum postremus in eam invitus sæpius inciderim: quare cum multos legissem, qui cum laude in hoc argumento versati sunt, collegissem plurima, quæ ad illustrandam veritatem orthodoxam mirifice faciunt, subterfugere non debui dare typis ea, quæ orthodoxos confirmare possunt in fide Catholica, & in doctrina, quam Ecclesia Dei ab ipsis Apostolis hausit. Et ut cetera mihi desint, duo certo polliceri possum, studium sinceræ veritatis, & perspicuam brevitatem, quæ cum in unaquaque disputatione maximi fieri soleant, mihi spem faciunt fore, ut ea lucubratio non sit inutilis, nec injucunda futura.

DE ORIGINE HUJUS QUÆSTIONIS.

CAP. I. CUM in Concilio Pisano Cardinales, qui in eam urbem convenerant, de tollendo schismate, quod inter plures Pontifices versabatur, serio tractarent, inciderunt in eam quæstionem, ut refert sanctus Antoninus 3. par. sum. hist. tit. 22. c. 5. §. 2. An Concilio liceret Pontificem etiam invitum, pontificatu privare: nam cum nullus eorum, qui sedebant, vellet deponere Pontificatum, non aliud videbatur esse remedium ad tollendum illud schisma, quam deponere Pontifices, qui illius causa erant. In eo igitur Concilio videtur primo orta hæc controversia, An Concilium sit supra Papam.

Celebratum postea fuit Concilium Constantiense, ad quod venerat Joannes etiam Papa XXIII. qui nescio qua de causa occulte cum recessisset a Concilio, illudque sine capite mansisset, cœperunt Patres eamdem discutere quæstionem, An Concilium sit supra Papam, & sess. 4. ut privarent Pontifices, propter quos Ecclesia laborabat schismate, & creare possent unum Pastorem, cui tota Ecclesia pareret, definierunt Concilium generale a Christo immediate habere auctoritatem, cui omnes teneantur obedire etiam Papa. Sed sponte postea deponentibus Pontificatum Joanne XXIII. Gregorio XII. Benedicto XIII. & creato Martino V. resedit hæc tota controversia, nam & quod definitum fuerat sess. 4. quia Concilium eo tempore sine capite erat, nullius visum est authoritatis, & post creationem Martini V. quando Concilium cum suo capite unitum erat, & maximam habebat potestatem, nulla hac de re facta est amplius mentio.

Sed cum Eugenius IV. dissolvere justis de causis vellet Concilium, quod Basileam convocaret, excitata rursus controversia fuit de auctoritate Concilii supra Papam, & Episcopi, qui prosequi volebant Concilium inchoatum, iterum in eam disceptationem venerunt: An teneatur Concilium obedire Pontifici, qui volebat illud solvere; An Pontifex potius teneretur obedire Concilio legitime jam congregato? Et quoniam in schismate non videtur aliud esse tribunal præter Concilium, in quo de vero Pontifice constitui possit, multi sibi persuaserunt Papam privari posse a Concilio, quo fundamento exauctorarunt Eugenium IV. verum Pontificem, & crearunt Felicem V. Sed alii cum sequerentur Eugenium, in duas factiones divisa fuit Ecclesia: Itaque qui schismatis fibras elidere voluerunt novum schisma excitarunt; quare & rursus orta controversia est: An Concilium sit supra Papam. Sed Felix V. cognito suo errore abdicavit se Pontificatu, & Ecclesia Dei ad suam redit unitatem.

His igitur occasionibus orta est nostra controversia quæ duplicem habet difficultatem. Prima est, An tempore schismatis, & quando dubium est quis sit verus Papa, Concilium id diffinire possit, ita ut Concilium non sit supra certum, & indubitatum Papam, sed supra incertum, & dubium. Secunda est, An Concilium sit supra Papam, quem certo constat esse Papam, & eo tempore, quo nullum est schisma. Sed omnes agnoscunt unum Pastorem: de hac secunda nos disputamus, priorem alibi examinabimus.

CAP. II. In quo referuntur duæ de proposita controversia contrariæ sententiæ.

IN proposita quæstione Cardinalis Cameracensis, Joannes Gerson, Jacobus Almainus in suis tract. de potestate Ecclesiastica, Nicolaus Cusanus tract. de concordia canonica lib. 2. cap. ult. Cardin. Florent. c. significasti. extra de elect. Panorm. ibidem & Abul. q. 104. ad cap. 18. Sancti Matthæi, & alii nonnulli, quos non recte de Pontificis potestate sentire certum est, existimant Concilium esse supra Pontificem. Non sentiunt hi quidem cum hæreticis nostri temporis Pontificem Romanum unum esse ex ceteris Episcopis, & nihil plus habere au-

auctoritatis, quam quiſque Epiſcoporum habeat in ſua Eccleſia; ſed fatentur Papam eſſe caput totius Eccleſiæ, & Superiorem aliis Epiſcopis ſingulariter ſumptis. Negant ſolum Papam eſſe ſupra omnes Epiſcopos ſimul in Concilio congregatos, ſic generales Religionum ſunt ſupra ſingulos, non ſupra Capitulum generale Religionis: & quod conſequens eſt, docent poteſtatem Eccleſiaſticam ſubjective eſſe in Eccleſia, & in Concilio generali, & in Papa tanquam in miniſtro Eccleſiæ; ideoque mortuo Pontifice, totam poteſtatem Eccleſiaſticam remanere in Concilio, ſicut mortuo Pro-Rege tota auctoritas remanet in Rege, cujus miniſter erat Pro-Rex. Quare nolente Pontifice venire ad Concilium, vel mortuo Pontifice, ajunt Concilium habere plenam poteſtatem, etiam Papalem, poſſeque diffinire res fidei, concedere indulgentias, & determinare omnes controverſias Eccleſiaſticas. Hæc eſt ſumma doctrinæ Authorum, quos citavimus.

Contra quos communiter, & unanimi conſenſu Theologi, Canoniſtæ, Controverſiſtæ, omnes denique ſcriptores Eccleſiaſtici docent Papam eſſe ſupra Concilium; ita ut repugnante Papa, vel contradicente, Concilium nihil horum facere poſſit, & in ipſo Concilio Papa ſit caput Eccleſiæ univerſalis ſupra omnes Epiſcopos etiam in Concilio congregatos, & juriſdictionem Eccleſiaſticam Pontificem recipere proxime & immediate a Deo, non a Concilio, vel a cœtu Epiſcoporum, propterea-que Pontificem non eſſe miniſtrum, ſed caput Eccleſiæ, ejuſque auctoritatem neque a Concilio, neque ab alio coarctari, aut limitari poſſe. Hæc eſt doctrina Alex. Alenſis, & Belluacen. in ſuis ſummis, Alberti, ſancti Thomæ, ſancti Bonav. Scoti, Joannis Bacconii, Joannis Major. Argentinæ, Durandi, Gabr. Palud. Ricard. in 4. diſt. 19. ubi diſputant de clavibus. Nam quamvis ex profeſſo non tractent hanc quæſtionem, quæ eorum tempore nondum erat exorta, ſupponunt tamen hanc doctrinam, tanquam certam, & indubitatam, tradunt-que omnia, quæ diximus. Poſt Concil. Piſanum ex profeſſo, & magis accurate hanc doctrinam & explicarunt, & probarunt S. Antoninus Archiepiſcopus Florentinus ſecunda par. ſum. Theol. tit. 3. cap. 11. & 3 par. ſum. hiſt. tit. 22. c. 10. §. 4. Joan. de Turrecrem. lib 2. de ſumm. Eccleſ. cap. 93. & cap. 104. & in reſponſ ad oratores Baſilienſes, Alvar. Pelag. lib. 1 de Planctu Eccl. a cap. 6. Domin. Jacobat. lib. 10. de Concilio art. 7. qui occaſione Conciliabuli Piſani ex profeſſo, & accurate rem hanc diſcuſſit, Card. Cajet. tom. 1. Opuſc. tractatu de auctoritate Papæ, & Concilii, & rurſus in Apologia, quam pro eo tractatu ſcripſit Card. Oſius lib. 1. de fide, & Symbolo cap. 24. Ferrarien. lib. 4. contia gentes cap. 76. Auguſtin. Triumphus lib. de poteſtate Eccleſiæ qu. 1. art. 1. 2. & 3. q. 6. art. 6. Melchior Canus lib. 5. de locis Theologicis cap. 5. Silveſt. in ſum. verb. Concilii qu. 2. & 10. Gregorius de Valen. 22. qu 1. diſput. 1. puncto 7. §. 44 Dominicus Scoto in 4. diſt. 22. qu. 2. art. 2. Uldricus in ſumma Theol. lib 6 tract. 4 c. 22. Dominicus Bagnes 2. 2. qu. 1 art. 10. dub 4. Joannes Azor. par. 2. lib. 4. cap. 23. dub 11. Ex Controverſiſtis Albertus Pighius lib. 6. de Hierarchia Eccleſiaſtica, Franciſcus Turrianus tribus libris, quos de hac re edidit; Nicolaus Sanderus lib. 7. de viſibili Hierarchia, ubi de Concilio Conſtantienſi diſputat; Thomas Campeg. trac. de poteſt. ſummi Pontifi. a cap. 22. Valdenſis tom. 1. lib. 2. cap. 9. & 11. Alphonſus a Caſtro lib. 4. contra hæreſes verb. Concilium, hæreſi 1. & lib. 2. de juſta hæreticorum punitione cap. 22. 24. Stapletonius controverſia 3. lib. 7. cap. 10. Cardin. Bellarm. lib. 1. de Concil. Eamdem doctrinam tradunt omnes Canoniſtæ in cap ſignificavit. de electione, & c. ſi Papa, diſt. 40. quos infinitum eſſet enumerare, idcirco prætermiſſis Auctoribus, ad rem ipſam venimus

Cap. III. In quo ponuntur quædam fundamenta ad ſtabiliendam veritatem neceſſaria.

PRo explicatione hujus difficultatis. Notandum eſt primo Romanum Pontif. eſſe caput, & Paſtorem non ſolum ſingularum Eccleſiarum, ſed totius etiam Eccleſiæ univerſalis; Matthæi enim 16. Sancto Petro Chriſtus dixit: & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam, ut intelligeremus Eccleſiam univerſam niti auctoritate ſummi Pontificis. Quare Concilium Chalcedon. legitime congregatum in Epiſtola ad Leonem Pontif. data, profitetur Leonem Pontificem caput eſſe etiam totius Concilii, ut infra fuſius probabimus.

Notandum ſecundo ſupremam poteſtatem Eccleſiæ non poſſe eſſe in Concilio ſeparato a Pontifice, neque formaliter, neque ſuppletive: non formaliter, quia Eccleſia non eſſet Monarchia, ſed Ariſtocratia contra Evangelium, ut optime probant Controverſiſtæ citati; non ſuppletive, quia Papa non recipit poteſtatem a Concilio, ſed immediate a Deo. Adde, quod Concilium confirmatur a Papa: ſi contineret formaliter poteſtatem Papalem, non egeret ejus confirmatione.

Notandum tertio, quando eligitur Pontifex a Collegio Cardinalium, eligi a Cardinalibus perſonam, ſed non tradi poteſtatem, quæ perſonæ electæ a Deo immediate, & proxime datur. Quare diverſa ratio eſt electionis Summi Pontificis, & aliorum Principum. Quando enim electores creant Regem aliquem, vel Principem, nomine populi ſimul eligunt, & conferunt illi auctoritatem, & Rex, vel Princeps ab electoribus, & a populo recipit juriſdictionem, & auctoritatem, juxta meliorem ſententiam, quam alibi explicavimus. Idcirco in populo eſt auctoritas Principis ſæcularis ſuppletive, quia ſupplere poteſt officium Principis electi, & deficiente Principe, facere poteſt quidquid neceſſarium eſt ad conſervationem Regni, vel Reipublicæ, & ſupplere vices Principis. At Collegium Cardinalium, quod eligit Pontificem, non poteſt præſtare officium Pontificis: ergo in Collegio Cardinalium non eſt poteſtas Papalis ſuppletive, neque Cardinales tribuunt Pontifici poteſtatem, quam non habent, ſed Deus immediate ſuo Vicario confert juriſdictionem neceſſariam ad gubernationem Eccleſiæ: & ſicut Papa non eſt Vicarius Cardinalium, vel Concilii, ſed D. N. Jeſu Chriſti, ita nec recipit juriſdictionem a Cardinalibus, vel a Concilio, ſed a Chriſto Domino.

Notandum quarto, quoniam ad rectam gubernationem Eccleſiæ, maxime pertinere noſcuntur Concilia, ad Summum Pontificem, cui commiſſa eſt cura Eccleſiæ univerſalis, pertinere quando, & ubi opus eſt convocare Concilium. Non nego cogi poſſe Concilium de conſenſu Pontificis etiam ab Imperatore, ſed aio ſine conſenſu Pontificis tacito, vel expreſſo, non poſſe cogi Concilium, & ſi cogatur, non Concilium, ſed conciliabulum eſſe: nam in antiquiſſimo Canone ab ipſis Apoſtolis ſancitum eſt, non licere cuiquam abſque Summi Pontificis conſenſu Concilium cogere, ut teſtatur Sanctiſſimus Pontifex Marcellus primus in Epiſtola ad Epiſcopos Antiochenæ Provinciæ, & Julius Primus item Pontifex in Epiſtola prima ad Epiſcopos orientales pro Sancto Athanaſio, & Pelagius Papa II.

in

in Epiſtola prima, cap. 1. ad Epiſcopos, qui Conſtantinopolim convenerant. Socrates lib. 2. hiſt. cap. 13. Sozomen. lib. 3. hiſt. cap. 9. Nicephor. lib. 9. cap. 5. Damaſus Papa Epiſtola tertia, ad Stephanum, quam ſanctionem ab ipſis Apoſtolis, ut diximus, traditam Concilium Nicænum Can. 1. renovavit: non debent præter ſententiam, inquit, Romani Pontif. Concilia celebrari. Quapropter Dioſcorus Alexandrinus, quia coegerat Concilium ſine auctoritate ſedis Apoſtolicæ, motus fuit in Concilio Chalcedon. actione prima ex Epiſcoporum ſede, & in ſeptima Synodo generali actione ſexta judicarunt Patres Concilium quoddam Conſtantinopol. quia ſine conſenſu Romani Pontif. coactum fuerat, illegitimum fuiſſe, & irritum. Et in Concilio Romano quarto, ſub Symmacho Pontifice congregato, Epiſcopi a Theodorico Rege vocati, noluerunt Synodum ingredi, priuſquam Rex oſtenderet literas Pontificis, quibus ſua auctoritate Concilium convocari teſtificabatur. Denique nullum hactenus in Eccleſia Dei Concilium celebratum legimus ſine auctoritate Romani Pontificis, & Conſtitutio Apoſtolica, quam retulimus de non congregando Concilio ſine conſenſu Summi Pontificis, a temporibus Apoſtolorum adhæc uſque noſtra perpetuo, & ſine ulla interruptione ſervata fuit.

Quare Theodoſius Imperator cum vellet Concilium Epheſum convocare, multis literis a Leone Pontifice, ut ſibi id liceret petivit, & tandem impetravit: probe intelligens ſine auctoritate Romani Pontificis nullum colligi poſſe legitimum Concilium. Traditioni Apoſtolorum addere poſſumus rationes; quarum prima eſt, quia Epiſcopi non ſubſunt Principibus Laicis, ſed ſoli Pontifici. Non poſſunt igitur convocari a Principe ſæculari, ſed a ſolo Pontifice. Secunda eſt, quod Concilium eſt tribunal Spiritus ſancti, in quo tractantur cauſæ ſpirituales, Principes ſæculares nullum jus habent in rebus ſpiritualibus, ut fuſius probat Gratian. in decreto diſt. 17. ergo nullam auctoritatem habent convocandi Concilia. Notandum quinto, quamvis ſolus Pontifex, ut vidimus, cogere poſſit Concilium, quia tamen commodius, & majori cum tranquillitate Chriſtianæ Reipublicæ celebrantur Concilia, ſi fiant approbantibus etiam Principibus ſæcularibus, conſueverunt Romani Pontifices, quibus cordi eſt pax Reipublicæ Chriſtianæ, conſulere Principes Chriſtianos, quando convocare voluerunt Concilia, non quia non poſſent ſua auctoritate ea cogere, ſed ut majori celebrarentur frequentia, & ut a Principibus ſæcularibus defenderentur etiam armis ſi quid exortum eſſet tumultus.

Notandum ſexto, Epiſcopos in Conciliis non eſſe conſiliarios ſolum, ſed etiam Judices; & ſi enim Pontifex præſidet Concilio, & ſit ſupra Concilium, Epiſcopi tamen ſunt veri Judices; propterea quæ cauſæ definiuntur in Conciliis ſuffragiis Epiſcoporum, Pontifex eſt ſuprę mus, Epiſcopi ſunt veluti Senatores, qui dependent a Principe, habent tamen facultatem Judicis, & procedunt ſententialiter, quorum judicium, approbante Pontifice, habet vim legis. Quemadmodum igitur Senatores ſunt veri Judices, quibus nihilominus præeſt Princeps, ita Epiſcopi in Concilio Judices ſunt, quamvis illis præſit Pontifex.

Notandum ultimo, Papam dupliciter præſidere in Concilio vel per ſe, vel per Legatos ſuos; Legatos legimus aliquando miſſos cum inſtructione Apoſtolicæ ſedis, ſicut factum eſt in Concilio 4. 6. 7. aliquando autem ſine inſtructione, quomodo miſſi fuerunt ad Concilium Trident. Quotieſcumque Concilium agit contra conſenſum Legatorum ſedis Apoſtolicæ, certum eſt non præſidere Pontificem: quoties Legati, qui habent inſtructionem, agunt contra facultatem, quam a ſede Apoſtolica acceperunt, toties Concilium ſine auctoritate Pontificis decernere cenſetur. Hæc infra ſuis locis fuſius explicanda & probanda ſunt, ſed hæc initio breviter notanda fuerunt, ut recte intelligeretur ſtatus quæſtionis.

Cap. IV. Quo teſtimonio ſcripturarum oſtenditur Papam eſſe ſupra Concilium.

His jactis fundamentis propoſito quæſito reſpondendum eſt. Si ſumatur Pontifex ex una parte, & Concilium, hoc eſt omnes Epiſcopi in Concilio congregati ex altera parte, Papam eſſe ſupra Concilium: quod probandum eſt, tum ex ſacris ſcripturis, tum ex Conciliis generalibus, tum ex varia doctrina, quam hactenus ſancta Eccleſia ſecuta eſt. Et ut a divinis literis, ut par eſt, ordiamur.

Multis quidem Sacrarum ſcripturarum, & perſpicuis teſtimoniis demonſtrare nobis liceret Papam eſſe ſupra Concilium, ſed ut brevitati conſulamus, duob. contenti erimus, quæ convincere poſſunt etiam protervos. Primo igitur Matthæi 16. Unigenitus Dei Filius, Verbum Patris cum ſuam Eccleſiam ſtabilire vellet, illud fundamentum jecit. Tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam. Qui locus evidenter probat quod volumus, ſi oſtenderimus nomine Eccleſiæ intelligi etiam Concilium, & per Petram, ſupra quam Chriſtus ait ſe fundaturum ſuam Eccleſiam, intelligendum eſſe Sanctum Petrum, & ejus ſucceſsores: Nam ſi nomine Eccleſiæ Chriſtus Dominus intelligit etiam Concilium, & illud ait inniti auctoritati Summi Pontificis, manifeſtum eſt Concilium a pontifice mutuari auctoritatem, non pontificem accipere auctoritatem a Concilio. Et ut incipiamus a primo, Concilium eſſe Eccleſiam repræſentative, nemo ambigere poteſt: Nam cum veniſſent ad Regem Salomonem Principes Tribuum, & Duces familiarum, ut deferrent Arcam fœderis in templum, dicit ſcriptura lib. 3. Reg. cap. 8. Salomonem ſtetiſſe in conſpectu Eccleſiæ Iſrael, ideſt in cœtu Principum, & Ducum familiarum Iſrael, & paulo ſupra: Convertitque Rex faciem ſuam, & benedixit omni Eccleſiæ Iſrael: & octava Synodus generalis act. 5. Concilium generale vocat conſenſum totius Eccleſiæ. S. Athanaſius in Epiſtola de Synodis Ariminen. & Seleucien. & in Epiſtola ad Epiſcopos Africæ, Epiphanius in Ancorato in fine, S. Auguſtin. libro 1. contra Donatiſtas cap. 18. lib. 2. cap. 4. lib. 4. cap. 6. Gelaſius in Epiſtola ad Epiſcopos Dardaniæ, Gregor. lib. 1. Epiſtola 24. Concilium generale appellant Eccleſiam, & S. Chryſoſt. Matthæi 18. explicans illa verba, ſi peccaverit in te frater tuus, dic Eccleſiæ, intelligit de Epiſcopo, & S. Cypria. lib. 4. epiſt. 9. dicit Eccleſiam eſſe in Epiſcopo. Cum igitur in Concilio ſint omnes Epiſcopi, ſine dubio in Concilio eſt univerſa Eccleſia auctoritative ſaltem, & repræſentative. Quapropter Martinus Quintus, in fine Concilii Conſtant. jubet interrogari ſuſpectos de hæreſi, an credant Concilium generale repræſentare Eccleſiam. Denique qui contendunt in Concilio ſupremam eſſe poteſtatem Eccleſiaſticam, non poſſunt negare Concilium eſſe Eccleſiam ſaltem auctoritative, & repræſentative.

Supereſt explicare, quid Chriſtus Dominus quando dixit, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam, nomine petræ ſignificare voluerit, atque ut prætermittamus deliramenta Calvi-

ni

ni lib. 4. inſtit. c. 6. §. 6. & c. 8. §. 11. 12. 14. 15. Lutheri lib. de poteſtate Papæ, Centuriatorum lib. 1. centuria 1. cap. 4. aliorum hæreticorum noſtri temporis, communis interpretatio Catholicorum de Principe Apoſtolorum Sancto Petro intelligit hæc verba, ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam: nam cum lingua Syriaca Cephas ſignificet petram, & Hebraica lingua non reperiatur iſta differentia generis, quæ græce, & latine eſt inter Petrum, & petram, quacumque ex his linguis Chriſtus uſus ſit, non dixit, tu es Petrus, ſed tu es petra, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam. Quare non alium ſenſum habere hæc verba poſſunt, quam ſuper hanc petram de qua locutus erat, ædificabo Eccleſiam meam, nam tot modis Chriſtus hoc loco Petri perſonam deſignavit, ut non pluribus circumſtantiis, quod Cajetanus notavit, deſcribere certum nomen ſoleant Notarii illi, qui inſtrumenta publica omni cautela conficiunt: nam & expreſſit perſonam ſingularem pronomine, tibi dico, addit nomen inditum a nativitate, quo ab omni populo nominabatur, Beatus es Simon (adjunxit nomen patris) filius Jonæ, apponit novum nomen, ut illi intelligeremus dictum, ſuper hanc petram, cui dictum fuit, tu es petra. Sed non poteſt melius probari hæc verba ad Principem Apoſtolorum referenda eſſe, quam auctoritate omnium Sanctorum Patrum, a quibus ſine dubio petendus eſt germanus ſcripturarum ſenſus. Quare ſi omnes Patres Græci, & Latini hæc verba appropriarunt Sancto Petro, hic eſt ſine dubio germanus hujus loci ſenſus. Origen. homil. 5. in Exodum: Vide, inquit, magno illi Eccleſiæ fundamento, & Petræ ſolidiſſimæ, ſuper quam fundavit Eccleſiam, quid dicatur a Domino: Modicæ fidei, quare dubitaſti? ſuper illam petram ait Eccleſiam fundatam, cui dictum fuit, modicæ fidei, quare dubitaſti? Sanctus Athanaſ. in Epiſtola ad Felicem Papam, quam nomine proprio, & nomine Concilii Alexandrini ſcripſit, Sanctum Petrum dixit mundi eſſe fundamentum, cui ſuper impoſita eſt Eccleſia. S. Baſilius lib. 2. contra Eunomium, Petrus, inquit, propter fidei excellentiam Eccleſiæ ædificationem in ſe ipſum ſuſcepit. Idem habet in homil. de pœnit. Cum audiſſet, inquit, petra es, laudem tulit, & ſi enim petra eſt, non ut Chriſtus petra. Chriſtus enim eſt vere petra immobilis, Petrus vero propter petram eſt immobilis; Donat enim Jeſus dignitates ſuas, non exinanitus, & exhauſtus ipſe, ſed habens largitur, lux eſt, & vos eſtis lux mundi, Sacerdos eſt, & facit Sacerdotes, &c. Sanctus Gregor. Nazian. oratione de moderatione ſervanda in diſputationibus, Petrus, inquit, petra vocatur, atque Eccleſiæ fundamenta fidei ſuæ credita habet. S. Epiphanius in Ancorato: Dominus, inquit, conſtituit Petrum primam Apoſtolorum petram firmam, ſuper quam Dei ædificata eſt Eccleſia.

Nilus epiſt. ad Euſebium, hoc videre eſt in Petro primo lapide Eccleſiæ, qui poſitus eſt poſt pœnitentiam vertex, caput, & faſtigium Chori Apoſtolorum. S. Chryſoſt. homil. 55. in Matth. Dominus, inquit, ait, tu es Petrus. Et ego ſuper te ædificabo Eccleſiam meam. homil. 4. in cap. 6. Eſaiæ, Quid autem, inquit, Petrus baſis Eccleſiæ, ille vehemens amator Chriſti, ille ſermone indoctus, & Rhetorum victor, ille imperitus, qui Philoſophis obturavit os, ille, qui Græcanicam ſapientiam, non aliter quam araneorum telam diſſolvit, &c. homil. 2. in Pſal. 50. Simon ob robur confeſſionis vocatus eſt Petrus, dicente Domino, tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædif. &c. Cyrill. lib. 2. in Joan. cap. 12. Nec Simon fore illi nomen, ſed Petrus prædicit, vocabulo ipſo commode ſignificans, quod in eo tanquam in petra, lapideque firmiſſimo ſuam eſſet ædificaturus Eccleſiam. Pſellus apud Theodoretum in Cantica Cantic. explicans illa verba, c. c. 5. Cant. Crura ejus ſicut columnæ marmoreæ: per crura, inquit, Petrum intellige, Apoſtolorum Principem, ſuper quem Dominus in Evangelio ſe Eccleſiam ſuam ædificaturum promiſit. Theodoretus Epiſt. ad Monachos Conſt. in Epiſtola ad Eulalium Epiſcopum Armeniæ Perſicæ. Theophilactus ad c. 22. Sancti Lucæ ita Chriſtum facit cum Sancto Petro loquentem: poſt me Eccleſiæ petra es, & fundamentum. Clemens Romanus in Epiſtola ad Jacobum fratrem Domini: Simon Petrus, qui veræ fidei merito, & integræ prædicationis obtentu fundamentum eſſe Eccleſiæ definitus eſt, & caput. Sanctus Dionyſius Epiſtola ad Timot. Sancto Petro dictum eſt, ait, ſuper hanc petram, &c. Hyppolitus lib. de conſummatione mundi, de Sancto Petro intelligit hæc verba, Petrus petra fidei, & magiſter Eccleſiæ: Tertull. lib. de præſcriptionibus, latuit, inquit, aliquid Petrum ædificandæ Eccleſiæ petram dictum; lib. de pudicitia, Eccleſia quæ ſuper illum ædificata fuit, &c. Euthymius in com. ad hunc locum, tu es Petrus, inquit, ut qui fidei petra futurus es, & ſuper hoc robur ædificabo, ſive ponam fundamentum credentium. Cyprianus epiſtola ad Quinctum, Petrum Dominus primum elegit, & ſuper eum ædificavit Eccleſiam ſuam. Et epiſtola ad Cornelium, Petrus, ſuper quem ædificata ab eodem Domino fuerat Eccleſia. Rurſus in epiſtola ab Tubajanum, Petro Dominus ſuper quem ædificavit Eccleſiam, & unde unitatis originem inſtituit, poteſtatem ipſam dedit, ut id ſolveretur in cœlis, quod ille ſolviſſet in terris, & in lib. de unitate Eccleſiæ, initio, loquitur, inquit, Dominus ad Petrum, ego dico tibi; tu es Petrus, & ſuper iſtam petram ædificabo Eccleſiam meam. lib. de exhortatione Martyrii c. 11. Eccleſia una ſuper Petram Domini voce fundata. Firmilianus Cæſareæ Cappadociæ Epiſtola ad Cyprianum, quæ eſt 75. inter epiſtolas Cypriani, quantus vero error ſit, & quanta ejus cæcitas, qui remiſſionem peccatorum dicit apud ſynagogas hæreticorum dari poſſe, nec permanet in firmamento Eccleſiæ, quæ a Chriſto ſuper Petram ſolidata eſt, hinc intelligi poteſt, quod ſoli Petro Chriſtus dixit. Quæcumque ligaveris ſuper terram, &c. & S. Cyprianus eamdem interpretationem repetit lib. 1. epiſtola 3. lib. 4. epiſt. 9. tract. 2. de habitu virginum ſerm. 3. de patien. Hilarius in c. 16. Matthæi, o, inquit, in nuncupatione novi nominis felix Eccleſiæ fundamentum, dignaque ædificatione illius petra, quæ inferorum leges diſſolverit! o beatus Cœli Janitor. lib. 6. de Trinit. poſt Sacramenti confeſſionem inquit, B. Simon ædificationi Eccleſiæ ſubjacens, &c. & in Pſalm. 131. Petrum primum Dei confeſſorem, Eccleſiæ fundamentum nuncuparet. S. Ambroſ. ſerm. 47. de fide Petri, denique inquit pro ſolemnitate Eccleſiarum petra dicitur. Sicut ait Dominus, tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam; petra enim dicitur, eo quod primus in actionibus fidei fundamenta poſuit, & ſaxum immobile totius operis Chriſtiani compagem, molemque continet. Idem S. Ambroſ. ſermone 68. de natali Apoſtolorum Petri, & Pauli, & in Hymno, quem ſuo tempore cantari ſolitum ſcribit S. Auguſtin. lib. 1. Retract. c. 21. hoc ipſa petra Eccleſiæ canente, culpam diluit. S. Hieron. in c. 16.

Mat-

Matthæi, ſecundum, inquit, metaphoram petræ recte dicitur ei, ſuper te ædificabo Eccleſiam meam: & in epiſtola ad Damaſum Papam, de nomine hypoſtaſis loquens de ſede Sancti Petri, ſuper hanc petram, inquit, ſic ædificatam Eccleſiam Chriſti. Et lib. 1. contra Jovinianum epiſtola ad Marcellum, quæ eſt contra Montanum. S. Auguſtin. ſerm. 15. de Sanctis, Petrum, inquit, fundamentum Eccleſiæ Dominus nominavit, ſupra quod Eccleſiaſtici ædificii altitudo conſurgit: lib. 1. Retract. c. 21. hanc eamdem affert interpretationem. Maximus ſerm. 1. de S. Petro, & Paulo, per Chriſtum Petrus factus eſt petra, dicente ei Domino, tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam. S. Paulinus in epiſtola ad Severum, Petra eſt Chriſtus, ſed etiam diſcipulo ſuo hujus vocabuli gratiam non negavit, cui ait, ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam. S. Leo ſerm. 2. de ſua aſſumptione, Manet ergo, inquit, diſpoſitio veritatis, & B. Petrus in accepta fortitudine petræ perſeverans, ſuſcepta Eccleſiæ gubernacula non reliquit, ſic enim præ ceteris eſt ordinatus, ut dum petra dicitur, dum fundamentum pronunciatur, dum Janitor regni Cœlorum conſtituitur, qualis ipſe cum Chriſto eſſet ſocietas, per ipſa appellationum myſteria noverimus. Idem ſcribit ad Epiſcopum Vienn. & in epiſtola ad Geminianum. Sanctus Gregorius in Epiſtola ad Eulogium: Quis neſciat ſanctam Eccleſiam in Apoſtolorum Principis ſoliditate firmatam? Nec eſt prætermittendus Theophanes cognomento Ceramen, Archiepiſcopus Tauromeniæ in Sicilia, auctor in ſacris literis optime verſatus in ſerm. de ſanctis Apoſtolis. Ego vero, inquit, dico tibi, quod tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam: tu inquam, qui Petrus es, petra fies fidei, & Eccleſiæ firmatæ fundamentum, &c. Accedat ultimo loco Euſebius epiſcopus Alexandrinus, de quo meminit Antherus Pontifex in ſua Epiſtola, qui in Homil. de Reſurrectione explicans illa verba, dicite Diſcipulis meis, & Petro, ut non timeret Petrus, inquit, ne propter negationem, dignitatem Apoſtolici principatus amiſiſſet, cum inquit, ne timeas, nihil tibi de gloria Chori Apoſtolici minui, non te a dignitate removi, non feci te ſecundum infra alterum, non dedi alteri claves, ne timeas Petre, qualis eras, talis es, quodcumque ligaveris ſuper terram, erit ligatum & in cœlis, ne timeas Petre, quod promiſi impleo, ſuper te ædificabo eccleſiam meam.

Hactenus retulimus fideliter, & verbatim ſententias Sanctorum Patrum, qui illa verba, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam, ad Principem Apoſtolorum Sanctum Petrum retulerunt. Sed quoniam ſanctus Hilarius lib. 6. de Trinit. Adrianus I. Nicolaus I. Agatho, Leo I. Nyſſenus Gregor. libro contra Judæos, ſanctus Ambroſius comm. in Epiſt. ad Galat. cap. 4. ſi ſancti Ambroſii ſunt commentarii illi, quod non credo, hæc verba, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam, interpretantur ſuper hanc fidem, qua Apoſtolus dixerat, tu es Chriſtus Filius Dei vivi. Nunc oſtendendum eſt, neque hos Patres a communi interpretatione receſſiſſe, qui nihil aliud docuerunt quam eccleſiam fundatam eſſe ſuper fidem, & immobilitatem Petri. Cum enim Petrus quatenus homo infirmum, & caducum eſſet fundamentum, & deficere poſſet, voluerunt exprimere hi Patres rationem, propter quam in Petro fundata eſt Eccleſia, quæ eſt fides Petri infallibilis. Ideo dixerunt Eccleſiam ædificatam eſſe ſuper fidem Petri. Hanc eſſe horum Patrum mentem nemo ambiget, qui loca citata legere voluerit. Nam cum iiſdem, qui dicunt Eccleſiam fundatam eſſe ſupra Petrum, & Petrum eſſe illam petram, ſupra quam Chriſtus fundavit Eccleſiam ſuam, vel fatendum eſt ſecum eos pugnare, quod de ſapientiſſimis viris non eſt credendum, vel ita intelligendi ſunt, quando ajunt Eccleſiam fundatam in fide Petri, ut fundatam velint etiam in ſancto Petro, & in fide quidem, quia eſt quaſi ratio, ut ſanctus Petrus ſit fundamentum Eccleſiæ, & ob quam vocatur petra firma, & immobilis; in ſancto Petro autem, quia pro eo Dominus rogavit, ego rogavi pro te, ut non deficiat fides tua. Recte igitur dicitur Eccleſia fundata in Petro, & in fide Petri, & quidem fides illa, quod Chriſtus ſit Filius Dei vivi, in omnibus catholicis reperitur, non omnes tamen fundamentum ſunt Eccleſiæ. Cur ita? Quia ſolo Petro promittitur illa fides firma, & immobilis, quæ deficere non poſſit, idcirco ſoli ſancto Petro dicitur ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam, ad alios perveniet quidem fides ſed non perveniet inconcuſſum robur, & firmitas fidei, ſolus Petrus eſt petra, ſuper quam Dominus ædificavit Eccleſiam ſuam, & portæ inferi non prævalebunt adverſus eam, & ſoli Petro dicitur, tibi dabo claves regni cœlorum.

Cum demonſtratum luculenter hactenus ſit petram illam, ſuper quam Dominus ſuam fundavit Eccleſiam, eſſe Principem Apoſtolorum, cui ob præclaram fidei teſtificationem, tu es Chriſtus filius Dei vivi, Redemptor noſter ſupremam poteſtatem contulit in Eccleſiam univerſam, dicendo, tu es petra, & ſuper hanc petram firmam, & inconcuſſam ædificabo Eccleſiam meam: nec ulla tergiverſatione negari poſſit Concilium generale vere eſſe Eccleſiam. Evidenter apud eos, qui conſequentia, & repugnantia intelligunt, probatum eſt, non eſſe in Concilio ſupremam poteſtatem Eccleſiaſticam, ſed in Pontifice Romano ſancti Petri ſucceſſore, cui tanquam fundamento innititur tota Eccleſia, quique univerſam Eccleſiaſticam ſtructuram fulcire, & ſolidare debet. Nam ſi Concilium ſupra Pontificem haberet poteſtatem, non eſſet Eccleſia fundata ſupra petram, ſed petra ſupra Eccleſiam fundata eſſet, nec auctoritas Pontificis ſuſtentaret Eccleſiam, ſed auctoritas Eccleſiæ ſuſtentaret Pontificem, non eſſet Pontifex firmamentum ædificii Eccleſiaſtici, ſicut in Sapientia Salomonis legimus, Rex ſapiens ſtabilimentum populi, ſed Eccleſia eſſet firmamentum auctoritatis Pontificiæ. Aut igitur fatendum eſt Pontificis poteſtatem eſſe etiam ſupra Concilium, aut profitendum inanem fuiſſe Chriſti Domini pollicitudinem, tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam, qui nec inconſiderate, nec fruſtra dixit Eccleſiam meam, ſed admonere nos voluit tamdiu Eccleſiam aliquam eſſe Eccleſiam Dei, quamdiu ſuper Petrum ædificata eſt; perinde enim fuit dicere, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam; ac dicere, non erit Eccleſia mea, nec ego ero ejus Deus, niſi agnoſcat Petri poteſtatem, & obedientiam: & exiſtimabimus adhuc Concilium illud, quod ſupra Pontificem ſibi arrogat poteſtatem, quod a Romani Pontificis, obedientia diſcedit, eſſe verum, & legitimum Concilium, aut Eccleſiam Dei viventis? non ita, ſed conciliabulum erit dæmoniorum, & Eccleſia malignantium. Quod ſi adhuc aliquis eſt adeo obfirmato animo, ut nondum Evangelio cedat, quæramus ex eo quare Chriſtus nomen mutarit Simoni,

cum

cum dixit ei, tu vocaberis Cephas, quod nomen idem interpretans poſtea, a petra, quam Syri, & Hebræi propter linguæ viciniam, Cepham vocant, ut beatus Hieronymus in comment. Epiſt. ad Galat. tradit. Cur, inquam, commutato nomine poſt illuſtrem illam fidei confeſſionem, Simonem Chriſtus appellavit Cepham? non eſt longius petenda reſponſio. Dominus ipſe declarat ita cur vocaverit, dicens, & ſuper hanc petram, &c. Perinde ac ſi diceret, hoc nomen Petrus, vel petra tibi impono; quia ſuper te, tanquam ſolidiſſimam petram ædificabo Eccleſiam meam. Sic enim cum Deus mutavit nomen Abrahæ, dicens, tu vocaberis Abraham, continuo cauſam reddidit, quia patrem multarum gentium conſtitui te, hoc enim ſonat nomen Abrahæ, Patrem multitudinis. Ita plane cum Simoni dixit, tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam, &, cauſalis, ut alibi ſæpe, quia te conſtitui petram immobilem, ſuper te ædificabo Eccleſiam meam. Quod ſi omnes fatemur fide Abraham meruiſſe ut fuerit Pater multarum gentium, cur non credemus illuſtri illa fide, tu es Chriſtus filius Dei vivi, qua excelſiſſimum ſanctiſſimæ Trinitatis myſterium attigit, in cujus nomine per Baptiſmum regeneramur, ac membra Eccleſiæ efficimur, quam Chriſtus Patris Sapientia admirari potuit illis verbis, caro, & ſanguis non revelavit tibi, quam tantopere commendavit Verbum æterni Patris, dicendo, beatus es Simon Barjona, ſanctum Petrum meruiſſe, ut fieret pater, & rector omnium credentium, totique Eccleſiæ Catholicæ præficeretur. Si Deus adeo fidem Abraham honoravit, ut illos tantum ſuos eſſe voluerit, qui eſſent filii Abraham, cur non credimus ita Chriſtum admirabilem illam Petri fidem honorare voluiſſe, ut illam ſolam Eccleſiam ſuam eſſe voluerit, quæ eſſet Petri, & Petro Vicario ſuo obtemperaret? Abeant nugæ a rebus graviſſimis, abſcedant inanes Sophiſtarum argutiæ Chriſti Evangelium depravantes, recedant fallaces concluſiunculæ detorquentes Chriſti verba in alienos, & abſonos ſenſus, tollatur odium Romani Pontificis, nullus omnino reperiatur toto terrarum orbe, qui Evangelio credat, & non credat Pontificem eſſe ſupra Concilium.

Aperte omnino Dei Filius docuit poteſtatem Pontificis in univerſam Eccleſiam verbis illis, Tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam. Sed quoniam mirifice hunc locum illuſtrant ea, quæ Lucæ c. 22. Chriſtus dixit ſancto Petro, Ego rogavi pro te Petre, ut non deficiat fides tua, & tu aliquando converſus confirma fratres tuos; non pigebit me hæc quoque verba paucis explicare.

Quæro igitur, cum Chriſtus oravit ne deficeret fides Petri exauditus ne eſt pro ſua reverentia, an non? Si non exauditus eſt, fruſtra oravit, non bene petivit: quis iſta concedat, niſi qui neget Chriſtum Dei filium? Exauditus igitur eſt, nunquam defecit fides Petri ad firmandum ſuos fratres, ad hunc enim finem oraſſe, ne ejus fides deficeret, ipſemet teſtificatus eſt illis verbis, tu autem converſus confirma fratres tuos. Potuiſſet Chriſtus quidem pro fide omnium orare, ne ullius fides deficeret, ſed pro fide Petri immediate orare voluit, pro fide vero omnium mediante Petro, ut a Petro tanquam a ſolidiſſima petra, & fundamento tota Eccleſiaſtica ædificatio penderet, & Eccleſia fundata eſſet in ea petra, cui dixerat, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam. Exauditus ergo fuit Dei filius pro ſua reverentia, & Petrus poteſtatem accepit firmandi fratres in fide, quam & exercuit etiam in Concilio. Cum enim ſurrexiſſent quidam ex hæreſi Phariſæorum dicentes oportere ſervare legem Moyſis, coacto Hieroſolymis Concilio, quamvis adeſſet Jacobus illius urbis Epiſcopus, Petrus tamen, pro quo Dominus oraverat ne deficeret fides ejus, primus ſurgens dixit: Viri fratres vos ſcitis, quoniam ab antiquis diebus Deus in nobis elegit per os meum audire gentes verbum Evangelii, & credere, & qui novit corda, Deus, teſtimonium perhibuit, dans illis Spiritum ſanctum ſicut & nobis, & nihil diſcrevit inter nos, & illos, fide purificans corda eorum: nunc ergo quid tentatis Deum imponere jugum ſuper cervices Diſcipulorum, quod neque Patres noſtri, neque nos portare potuimus: ſed per gratiam Domini noſtri Jeſu Chriſti credimus ſalvari quemadmodum & illi? Poſtquam ſanctus Petrus peroravit, tacuit omnis multitudo. Sic Apoſtolus confirmavit fratres ſuos in veritate Evangelica, ſic confirmatus eſt ſanctus Jacobus illius eccleſiæ Epiſcopus, unus ex omnibus, qui poſt ſanctum Petrum, dixit, non inquietandos eos, qui ex gentibus convertuntur ad Deum: ſic omnes Apoſtoli, omnes Presbyteri, omniſque eccleſia in eo Concilio congregata, firmitatem ſuæ ſententiæ duxit ex Petri doctrina cum oraculis Prophetarum conſentiente, quam formam univerſa Concilia rite deinceps habita, tenuerunt, ut eorum decreta non niſi auctoritate Pontificis firma eſſent, & quæ a Romano Pontifice confirmata eſſent, nulla temporum diuturnitas infirmaret, ut ſcripſit ante ſeptingentos annos Benedictus III. ad Hincmarum Remenſem Archiepiſcopum, & Leo magnus ad Martinianum Imperatorem de Concilio Chalcedonen. Ecce tibi petra firma, ac ſolida, ſuper quam Dominus ſuam ædificavit eccleſiam. Ecce fundamentum quod Eccleſiaſticum ſuſtinet ædificium, id eſt poteſtas quam fruſtra mortales infirmare conantur, Dei ſtructura eſt, Dei ædificatio eſt. Chriſtus eſt, qui Pontifici dicit, Confirma fratres tuos. Chriſto igitur adverſantur quicumque ajunt non a Pontifice confirmandos eſſe epiſcopos in fide, ſed Pontificem a ſuis fratribus in Concilio fulciri debere, ac ſuſtentari. Chriſtus eſt qui ſuo Vicario ait, Confirma fratres tuos, & quis dixit epiſcopis, confirmate Chriſti Vicarium? quis epiſcopis poteſtatem dedit in ſummum Pontificem? nemo ſane, niſi quos odium Romani Pontificis obcæcavit, & quos ſtudium contradicendi Romanis Pontificibus dementavit? Nos vero concludamus cum Evangelio, Eccleſiam Catholicam ſuper eum eſſe ædificatam, cui Dominus mandavit, ut fratres in fide, inſtar petræ fulciret, ac ſolidaret. Si enim credimus ut credere debemus, Petro conceſſam hanc auctoritatem firmandi fratres in fide, conſequens eſt, ut confiteamur ſuper Petri auctoritatem, pro qua oravit Dominus, tanquam ſuper firmiſſimam petram ædificatam eſſe eccleſiam. Super Petrum igitur habentem auctoritatem ad firmandos in fide fratres, ædificata eſt eccleſia. Et ex his duobus Evangelii locis firmiſſimum habemus eccleſiæ fundamentum Romanum Pontif. quem Chriſtus, qui ei dixit, tu es Petrus, firmat, ac ſuſtinet, ne labi poſſit in errorem, ideoque primum, ac principale eccleſiæ fundamentum Chriſtus eſt.

Ve-

Cap. V. In quo referuntur Concilia, in quibus definitum fuit Pontificem eſſe ſupra Concilium.

VEniamus quæſo ad Concilia ipſa, quibus Adverſarii ſupremam tribuunt poteſtatem, & quorum Decretis omnibus etiam Papæ parendum eſſe contendunt, videamuſque quid ipſa Concilia in hac quæſtione ſentiant. Nam ſi adverſarii ſibi conſtare volunt, qui contendunt Concilium habere ſupremam auctoritatem in Eccleſia Dei, hanc controverſiam ipſis Concilii decretis terminandam eſſe non negabunt. Si igitur oſtendere poterimus Concilia definiviſſe Pontificem ſupra Concilia eſſe, præciſus erit omnis contentionis funis. Non referamus unum, aut alterum Concilium, ſed plura, non recentiora ſolum, ſed etiam antiquiora, & quatuor illa, quibus tanquam Evangeliis ſanctus Gregorius honorem haberi voluit, ne ullus relinquatur contradicendi locus. Incipiamus ergo a recentioribus, & paulatim ad antiquiora aſcendamus.

Principio igitur, cum Concilium Baſileenſe poſtquam ab Eugenio IV. Summo Pontifice receſſerat, deffiniviſſet Concilium generale eſſe ſupra Papam, Concilium Lateran. a Julio II. inchoatum, & a Leone X. abſolutum, ſeſſ. 11. in Bulla Leonis X. ab univerſo Concilio approbata, declarat Baſileenſem Conventum, poſtquam ab obedientia Romani Pontificis receſſit, non fuiſſe Concilium, ſed Conciliabulum, & conventiculum, illamque Conſtitutionem nullius eſſe roboris, ſed ſolum Romanum Pontificem tanquam ſuper omnia Concilia auctoritatem habentem, Conciliorum indicendorum, transferendorum, ac diſſolvendorum plenum jus, & poteſtatem habere, idque nedum Sacræ ſcripturæ teſtimonio, dictis Sanctorum Patrum, ac aliorum Romanorum, ſed etiam propria eorumdem Conciliorum confeſſione manifeſte conſtaret.

Nemo negare poteſt hoc fuiſſe Concilium generale: nam ut Concilium ſit generale, non eſt neceſſe ut in eo ſint omnes Epiſcopi totius orbis terrarum. Multa enim in Eccleſia ſunt celebrata Concilia generalia, ut generalia, at nullum hactenus Concilium celebratum fuit, in quo fuerint omnes omnino Epiſcopi, neque eſt neceſſe ut ex ſingulis ſaltem nationibus ſit aliquis Epiſcopus. Si quidem in primo Concilio Nicæno ex tota Italia nullus fuit Epiſcopus: in ſecundo, & tertio Concilio generali nullus fuit Epiſcopus Occidentalis, ſed ſatis eſt ut ſit omnibus Provinciis intimatum, omnibuſque liber ſit ad illud acceſſus, & ut in eo præſideat Epiſcopus univerſalis. Hoc Concilium intimatum fuit a Julio II. toti Eccleſiæ, ut videre eſt in ejus Bulla initio Concilii præſcripta: patuit, & ſub Julio II. & ſub Leone X. omnibus qui accedere voluerunt: & in ea ſeſſ. 11. refertur adveniſſe de novo Oratores Patriarchæ Maronitanorum Montis Libani, in ea præſidebat Pontifex Romanus Epiſcopus Eccleſiæ univerſæ. Fuit igitur ſine dubio Concilium univerſale, & Oecumenicum. Addo, Concilium etiam ſi non ſit generale, ſi approbatum ſit a Summo Pontifice, ejuſdem eſſe auctoritatis ac Concilium generale. Primo, Concilium Arauſicanum nationale fuit, & non generale: at Concilium Arauſicanum apud omnes Catholicos eam habet auctoritatem, quam Concilia generalia, eoque Theologi utuntur in materia de gratia tanquam Concilio generali, non alia ſane de cauſa, niſi quia comprobatum fuit a Summo Pontifice.

Secundo Cornelius Papa in Concilio Epiſcoporum ſolius Italiæ, ut ſcribit Euſeb. lib. 7. hiſt. c. 2. 3. 4. damnavit Anabaptiſtarum hæreſim, quam damnationem tanquam Concilii generalis tota Eccleſia ſuſcepit. Concilium Lateranen. non poteſt negari approbatum fuiſſe a Summo Pontifice: habet igitur apud Catholicos Concilii generalis auctoritatem.

Denique Eccleſia Gallicana, cui, in ea Bulla, in qua definitur Papam eſſe ſupra Concilium, conceduntur multa Privilegia, quibus nunc etiam fruitur, non poteſt illius Concilii, vel illius Bullæ auctoritatem vocare in dubium, niſi labefactando Privilegia, quibus utitur; ſed debet aut ſua deſerere Privilegia, aut tueri illius Concilii, & Conſtitutionis auctoritatem.

Jam vero qui fatentur Concilium hoc Lateran. fuiſſe generale, & Summi Pontificis auctoritate munitum, dicere non poſſunt hanc Conſtitutionem non eſſe ab omnibus receptam, & idcirco non eſſe omnino certam, & indubitatam. Nam Conſtitutiones Conciliorum non dependent ab approbatione populi, ſed vigorem habent a poteſtate, quam Chriſtus Dominus ſuæ reliquit Eccleſiæ, quod oſtendo. Primo, quia illi, qui aiunt Concilium habere ſupremam poteſtatem in Eccleſia, cui omnes tenentur obedire, etiam Papa, non poſſunt ſine contradictione aſſerere caſtigationes Concilii dependere ab approbatione populi: Si enim populus approbare, & improbare poteſt ſtatuta Concilii, manifeſtum erit non eſſe penes Concilium ſupremam poteſtatem, ſed penes populum. Aut igitur hi pugnantia loquuntur, aut fateri neceſſario habent ſtatuta Conciliorum vim non habere ab approbatione populi. Secundo qui contendunt Concilium eſſe ſupra Papam, docent (ut vidimus) Concilium a Deo immediate, & proxime habere poteſtatem ſupra totam Eccleſiam, qui a Deo habet poteſtatem in populum, non dependet a populo in uſu ſuæ poteſtatis, ſed a ſolo Deo, a quo poteſtatem habet. Populus igitur ſequi debet ſtatuta Concilii, non probare, nec improbare, quod hoc poſſumus exemplo probare, & explicare. In Romana Republica in qua ut ſcribit Juſtinianus in inſtit. tit. de jure naturali gentium, & civili §. conſtat autem, quia populus erat liber, non poterant Magiſtratus condere leges pro ſuo arbitratu, & prout ei videbatur expedire Reipublicæ, ſed proponere eas debebant populo, qui & probabat, & reprobabat arbitratu ſuo, ita ut leges, quas populus non probaſſet, nullæ, & caſſæ, quas vero populus acceptaſſet, firmæ, & ratæ eſſent. Propterea Magiſtratus in ea Republ. dicebatur rogare legem, non ferre, quapropter lex definitur quod populus Romanus Magiſtratu interrogante, veluti conſule conſtituit. Poſtea translata fuit poteſtas condendi leges de conſenſu populi ad Senatum, & a Senatu ad Imperatorem, & Principem. Unde Juſtin. loco citato: ſed & quod Principi placuit, inquit legis habere vigorem, cum lege Regia, quæ de ejus Imperio lata eſt, populus ei, & in eum omne Imperium ſuum, & poteſtatem contulerit. Quare cum a populo Imperatori conceſſa ſit facultas ferendi leges, & conſtitutiones, nobiles Theologi, & Juriſconſulti non ſine fundamento exiſtimarunt leges Imperatorias ab acceptatione populi dependere, ita ut populo non conſentiente, vel non admittente legem ab initio, lex nullius ſit valoris, & roboris. Ita Joannes Major in 4. diſt. 14. q. 4. §. contra ſecundum. Joan. Driedo, lib. 1. de libert. Chriſtian. c. 5. Felinus, c. 1. de tregua, & pace, num. 12. Dominus c. in iſtis, §. lege. D. 4. Guilielmus Benedictus c. Rainutius. de teſtam. num.

num. 231. Rebuff. tom. 1. Conſtitutionum Gallicarum in Proœmio. num. 11. 12. Quare cum a populo Principes habuerint poteſtatem omnem, & Imperium, non ſine ratione doctiſſimi viri dixerunt Sanctiones Principum a populi approbatione dependere. Illi autem qui contendunt Concilium non a populo, ſed a Deo immediate, & proxime habere ſupremam poteſtatem in univerſam Eccleſiam, non video qua ſpecie probabilitatis dicere poſſint, Conſtitutiones Conciliorum dependere ab acceptatione populi. Omnino pugnantia hæc ſunt: Concilium a Deo proxime recipit poteſtatem in totam Eccleſiam, & ſtatuta Concilii dependent ab acceptatione populi. Quæ cum omni meridiana luce clariora ſint, veniamus ad eos, qui cum inficiari non poſſint hoc Concilium eſſe generale, & legitimum, aiunt non eſſe definitive, ſed diſputative locutum.

Nam hæc cum ita ſint, ut eludant ſacroſancti Lateran. Concilii apertiſſimam Conſtitutionem, qua ſancitum eſt Papam eſſe ſupra Concilium, aiunt, eo loco Concilium loqui diſputative: multis enim auctoritatibus, & exemplis probat Papam eſſe ſupra Concilium, quod facere non ſolent Concilia, quando volunt aliquid definitive conſtituere, quorum incredibilis temeritas omnes Conciliorum Conſtitutiones labefactans minime ferenda eſt. Primo, quia ſi hujuſmodi cavillum ſemel admittamus, omnis ſcripturarum, & Conciliorum auctoritas eluderetur. Quiſquis enim quando alicujus Concilii auctoritate urgetur, pro ſuo arbitratu pronunciare poterit Concilium diſputative loqui, non definitive, & ita omnia eludere Concilia, eaque approbare ubi placent, & reprobare, ac rejicere quando animadverterit ſuæ ſententiæ adverſari. Secundo in ea Conſtitutione a toto Concilio approbata, Leo X. ait ſequi ſe revocando decretum Concilii Baſileenſis, exemplum Leonis I. qui in Chalcedonenſi Concilio irritavit acta ſecundi Concilii Epeſini, quod approbaverat hæreſim Eutychetis. At Leo I. definitive damnavit Eutychetis errorem, & approbationem ſecundi Concilii Epheſini. Ergo & Leo X. diffinitive in ea Bulla damnavit Conſtitutionem Concilii Baſileenſis aſſerentem Concilium eſſe ſupra Papam. Tertio in hunc finem Lateran. Concilium convocatum fuit, ut diſcuteretur hæc controverſia, an ſcilicet Concilium ſit ſupra Papam. Nam cum aliquot Cardinales, & Epiſcopi, qui erant Julio II. infenſi, freti auctoritate Imperatoris, & Galliæ Regis, & eorum ſententia, qui aiunt Concilium eſſe ſupra Papam, Piſam convocarunt Concilium repugnante Papa, dicentes Concilium non dependere a Papa, Julius II. indixit Concilium Lateranen. generale, ut controverſiam, quæ eo tempore Eccleſiam vexabat, an Concilium ſit ſupra Papam, componeret, quam litem Concilium diremit, definiendo Papam habere auctoritatem ſuper omnia Concilia. Quis igitur dicat Concilium locutum eſſe diſputative in cauſa, propter quam principaliter convocatum fuit? Quarto cum Concilium Baſil. poſtquam ab obedientia Eugenii IV. receſſerat, definiviſſet Concilium eſſe ſupra Papam, Leo X. in ea Bulla dicit velle ſe contra Baſileenſe Concilium decernere Pontificem eſſe ſupra Concilium: ergo loquitur definitive, ſicut definitive locutum fuerat Concil. Baſil. Quinto in ea Bulla conceduntur multa Privilegia Regno Franciæ. Galli igitur qui fruuntur Privilegiis a Bulla conceſſis, nec admittunt in ea Pontificem locutum eſſe diſputative, quando eis concedit Privilegia; ergo neque dicere poſſunt loqui diſputative quando definit Papam eſſe ſupra Concilium. Sexto Concilii definitio vel clara eſt, & manifeſta, vel dubia, & ambigua. Si primum, qui aiunt Concilium eſſe ſupra Papam, adverſantur manifeſte definitioni Concilii; Si ſecundum, aliquis debet eſſe Judex, qui exponere poſſit mentem Concilii. Non poſſunt hoc facere privati Doctores, qui inter ſe non conveniunt, nec poteſt eſſe alius, quam Summus Pontifex. Hic igitur eſt ſupra Concilia, & ſicut explicare poteſt verum ſenſum Conciliorum poſtquam diſſoluta ſunt, ita in ipſis Conciliis habet verum ſenſum, & mentem Concilii judicare, nec Concilium poteſt ab ejus ſententia diſcrepare. Dices: ergo, ſi ita manifeſte Concilium Lateranenſe definivit Papam eſſe ſupra Concilia, hæretici omnes eſſent, qui contrarium opinantur. At hoc eſt falſum. Nam multi hoc tempore ſequuntur eam ſententiam, quæ ait Concilium eſſe ſupra Papam, qui ſunt Catholici, nec ab Eccleſia tanquam hæretici damnantur. Multique Authores citati pro priori ſententia, quam cap. 2. retulimus, non numerantur inter hæreticos. Reſpondeo eos, qui exiſtimarunt Concilium eſſe ſupra Papam ante Conſtitutionem Concilii Lateran. non fuiſſe hæreticos, quia non exiſtimarunt id ab Eccleſia fuiſſe definitum: eos vero, qui poſt hoc Concilium idem ſunt opinati, neque fuiſſe hæreticos, quia parati fuerant ſuam ſententiam, & interpretationem, quam Concilio Lateran. adhibuerunt, judicio ſubjicere univerſalis Eccleſiæ. Hæreticus enim nullus eſt, niſi ſit pertinax, at qui paratus eſt definitioni Eccleſiæ obedire, pertinax non eſt, ergo neque hæreticus eſt. Eos vero, qui cum pertinacia contra Conſtitutionem Concilii defendere conantur Concilium eſſe ſupra Papam, non dubito graviſſime errare.

Secundum Concilium, quod docuit Papam eſſe ſupra Concilium, eſt Conſtantienſe, cui valde adverſarii fidunt. Nam cum tempore ſchiſmatis, quando nimirum erat ſine capite ſeſſ. 4. definiviſſet Concilium generale poteſtatem a Chriſto immediate habere, cui quilibet, & cujuſcumque ſtatus, ac dignitatis, etiam ſi Papalis exiſtat, obedire teneatur, creato Martino V. & dum ſuo capiti unitum, in Bulla ejuſdem Martini de conſenſu Concilii edita, præcipit interrogari eos, qui de hæreſi fuerunt ſuſpecti, an credant Romanum pontificem in Dei eccleſia habere ſupremam poteſtatem, ſi Concilium eſſet ſupra Papam, nemo Catholicam fidem profitens teneretur credere Papam ſupremam habere poteſtatem in eccleſia, ſed potius deberet Concilium habere ſupremam poteſtatem in eccleſia.

Supponit igitur hoc Concilium Papam eſſe ſupra Concilium, & tacite retractat quod ſeſſ. 4. declaraverat. Ex quo apparet quanto melius nos Concilii Conſtantien. auctoritate comprobemus noſtram ſententiam, quam adverſarii ſuam. Illi namque utuntur auctoritate Concilii ſeſſ. 4. quando diſceſſerat a ſuo capite, nec erat legitimum Concilium, nos vero doctrinam ſequimur Concilii in poſtrema Conſtitutione, quam fecit, quando ne adverſarii quidem negant illud verum fuiſſe, ac legitimum Concilium.

Tertium Concilium quod agnovit ſupremam auctoritatem Pontif. Romani, eſt Lateranenſe ſub Alexandro III. & citatur, c. licet, extra de electio. Nam cum idem Alexander III. appro-

bante Concilio, decreviſſet Papam eligi debere a duabus partibus Cardinalium, declarat hanc Conſtitutionem nullum generare præjudicium electionibus aliorum Epiſcoporum, in quibus ſecundum Canones majoris, & ſanioris partis debet ſententia prævalere: Quia, inquit, quando in eis dubium venerit, ſuperioris poterit judicio definiri; in Romana vero eccleſia aliquid ſpeciale conſtituitur, quia ad Superiorem recurſus haberi non poteſt. Hic eſt caſus expreſſus, in quo Adverſarii contendunt concilium eſſe ſupra Papam, quando controvertitur ejus electio, in eo concilio negat ad ſuperiorem poſſe dari recurſum. Ergo Pontifex nullum habet ſuperiorem. Pugnat ergo e diametro corum ſententia, qui concilium aiunt eſſe ſupra Papam, cum doctrina concilii Lateranen. aſſerentis a Pontifice nullum dari recurſum ad ſuperiorem. Sane ſi concilium eſſet ſupra Papam, ſicut Papa eſt ſupra epiſcopos, ſicut quando aliqua oritur dubitatio circa electionem epiſcoporum, recurſus ad Summum pontificem datur, ita quando aliqua de Pontificis electione eſſet controverſia, dari poſſet recurſus ad concilium. Sed hoc negat Lateranenſe concilium, ergo rejicit adverſariam ſententiam.

Quartum concilium pro auctoritate Papæ ſupra concilium eſt ſeptima Synodus generalis, quæ actione ſexta declaravit, non poſſe eſſe legitima concilia generalia, quibus deeſſet auctoritas primæ ſedis. Nam adverſarii contendunt concilium legitimum eſſe etiam ſine Papa, & ideo eſſe ſupra Papam. At hæc ſynodus negat eſſe legitimum concilium ſine Papa, ergo negat concilium eſſe ſupra Papam. Quomodo enim eſt ſupra Papam, quod ne eſſe quidem poteſt ſine Papa?

Quintum concilium, quod profeſſum eſt Papam eſſe ſupra concilia, eſt Chalcedonenſe. Primo in toto hoc concilio Legati Leonis I. ſubſcribunt. Secundo act. 2. referuntur multæ epiſtolæ ex variis locis ad concilium miſſæ hoc titulo notatæ: Sanctiſſimo, ac beatiſſimo univerſali Patriarchæ Magnæ Romæ Leoni, & concilio univerſali congregato in Chalcedonenſi Civitate. Nec ullus ex tanto epiſcoporum numero fuit, qui dixerit vel ſolo concilio ſcribendas eſſe literas, vel concilium in literarum titulis præponendum eſſe Pontifici Romano. At ſi Pontifex ſubeſſet concilio ſicut alii Patriarchæ, non erat illis in literis Patriarcha Romanus nominandus potius quam Antiochenus, vel alius quicumque. Agnoverunt igitur Epiſcopi in eo concilio congregati, & alii qui ad concilium ſcripſerunt, auctoritatem Pontificis Romani eſſe ſupra concilium. Tertio act. 3. Legati Leonis tanquam ſupremam auctoritatem in concilio habentis, protulerunt nomine Papæ definitivam ſententiam in Dioſcorum, his verbis. Sanctiſſimus ac Beatiſſimus Papa, caput univerſalis Eccleſiæ per nos Legatos ſuos ſancta ſynodo conſentiente, Petri Apoſtoli præditus dignitate, qui eccleſiæ fundamentum, petra fidei, & cœleſtis regni Janitor nuncupatur, Dioſcorum Epiſcopali dignitate nudavit, & ab omni Sacerdotali opere fecit extorrem. Quid poterat dici clarius? Quis eſt caput in concilio, qui fert ſententiam, an qui eam ferenti conſentit? Quando unquam minor tulit ſententiam preſente majore? Cur Legati Pontificis potius quam alii epiſcopi in Patriarcham pronunciant ſententiam? Eant nunc adverſarii, & dicant contra omnia antiqua tabularia, textum eſſe corruptum, quis hoc credat? & cum in ſingulis actionibus hoc concilium profiteatur ſe ſubeſſe Romano Pontifici, quis dicat totum concilium eſſe conflictum, niſi qui plane deſipiat? Quarto. Non minus clare hoc concilium in epiſtola, quam ad Leonem dedit, teſtatum eſt Papam caput eſſe epiſcoporum etiam in concilio congregatorum, ſic enim ait. Quibus tu quidem, ſicut membris caput præeras in his, qui tuum tenebant ordinem, & benevolentiam præferens: hoc ipſum profeſſus eſt ipſe Leo Papa in epiſtola 47. in his fratribus Paſchaſino, inquit, & Lucio epiſcopis, Bonifacio, & Baſilio Presbyteris, qui ab Apoſtolica ſede directi ſunt, me Synodo veſtra fraternitas exiſtimet præeſſe, & præſidere. Quarto cum in ſecundo concilio Epheſino factione Dioſcori Alexandrini occiſus fuiſſet ſanctus Flavianus epiſcopus Conſtan. legati Romani Pontifi. fugati, & hæreſis Eutychetis approbata, Leo I. Pontifex max. convocavit concil. Chalcedonenſe cui per ſuos Legatos præfuit, tanquam concilii caput, ſupremamque poteſtatem obtinens, damnavit hæreſim Eutychetis, & declaravit concilium ſecundum Epheſinum illegitimum eſſe, eo quod Legatis Apoſtolicis minime obtemperare voluiſſet, ut patet ex epiſtolis ipſius Leonis 22. 23. 24. 25. ex Evagrio lib. 1. c. 9. & 10. Breviario Liberati c. 12. & actis ipſius Chalcedonenſis concilii.

Ex quibus habemus quod Summus Pontifex nova concilia convocat adverſus ea, quæ ab Apoſtolica ſede defecerunt, præeſt per ſuos Legatos concilio, damnat concilia ea, quæ a ſede Apoſtolica receſſerunt, eaque nulla eſſe declarat, & illegitima, reprobat hæreſes etiam a conciliis comprobatas. Hæc autem eſt ea auctoritas, quam nos dicimus Papam ſupra concilium habere.

Sextum concilium, quod docuit Papam eſſe ſupra concilium, eſt Sardicenſe celebratum anno Domini 347. ex Socrate li. 2. c. 15. & Sozom. li. 3. c. 11. Sulpit. lib. 2. Sacræ hiſt. in civitate Sardica, quæ eſt confinis Illyrii, Myſiæ, atque Thraciæ convocatum a Julio I. Pontif. maximo, ut ſcribit Socrat. lib. 2. c. 16. qui refert Epiſcopos Orientales accuſantes Julium Pontificem, quod ſatis temporis non dediſſet ad congregandum concilium, & ipſum Sardicenſe concil. in Epiſtola ad omnes Epiſcopos, opera Conſtantis, & Conſtantii Imperatorum, hac occaſione. Cum S. Athanaſius ex concilio Antiocheno, in quo ab Arianis multis calumniis impetitus fuit, appellaſſetque ad ſedem Apoſt. & Julium Pontificem, Arianis hæreticis id fieri poſſe negantibus, ille decretis concilii Nicæni, quod docet ex antiqua Apoſtolorum traditione, ſemper licuiſſe ad Romanum Pontificem provocare, ſe defendit, & Romam ad Julium Pontificem ſe contulit, qui juſſit Euſebianos, (qui Sanctum Athanaſium accuſabant) Romam venire, quibus venire recuſantibus, Julius probe cauſa cognita, Sanctum Athanaſium, ſociosque ejus abſoluit, & in ſuas ſedes, a quibus dejecti fuerant in concilio Antiocheno, reſtituit. Quod indigne ferentibus Euſebianis, & quotidie novas Sancto Athanaſio inſidias ſtruentibus, Julius per Imperatores procuravit, ut in Sardicam Civitatem Illyrici generale concilium convocaretur, in quo Oſius præfuit Cordubæ epiſcopus, & Sedis Apoſt. Legatus. Qui ſingula decreta concilio proponit approbanda. Et quoniam Euſebius, præcipuus auctor factionis, quæ S. Athanaſium proſequebatur, duas ſedes mutaverat, & tandem ad Conſtantinopolitanum epiſcopatum aſcenderat, can. 1. concilium prohibuit Epiſcopos tranſire ab una, ad aliam eccleſiam. Manifeſta, inquit, eſt cauſa,

qua-

quare epiſcopatus mutant, cum nullus in hac re inventus ſit epiſcopus, qui de majori civitate ad minorem tranſiret. Unde apparet avaritiæ ardore eos inflammari, & ambitioni ſervire, ut dominationem agant. Rurſus quia Euſebiani, & Ariani epiſcopi longe a ſuis eccleſiis vagabantur, can. 2. concilium prohibuit epiſcopos per alienas Diœceſes vagari, his verbis. Illud quoque neceſſario adjiciendum eſt, ut epiſcopi de ſua Provincia ad aliam Provinciam, in qua non ſunt epiſcopi non tranſeant, niſi forte a fratribus ſuis ſint invitati, ne charitatis januam claudere videamur. Denique quia Euſebiani negabant S. Athanaſium legitime potuiſſe a concilio Antiocheno ad Apoſtolicam Sedem provocare, illumque ſua ſede privarunt, & Gregorium quemdam ſuo loco Epiſcopum inſtituerant, can. 4. concilium ita definit Quod ſi aliquis epiſcopus adjudicatus fuerit in aliqua cauſa, & putat ſe bonam cauſam habere, ut iterum judicium renovetur, ſi vobis placet Sancti Petri Apoſtoli memoriam honoremus, ut vel ab his ſcribatur, qui examinaverunt, vel etiam ab iis epiſcopis qui in propinquo morantur, Romano epiſcopo; ut ſi judicaverit renovandum eſſe judicium, renovetur, & det judices. Si autem probaverint talem cauſam, ut ea non refricentur, quæ acta ſunt, quæ Romanus epiſcopus decreverit, confirmata erunt. Et can. 5. Addendum eſt huic ſententiæ, quam plenam ſanctitate protuliſtis, ut cum aliquis epiſcopus depoſitus fuerit eorum epiſcoporum judicio, qui in vicinis commorantur locis, & proclamaverit agendum ſibi negotium in urbe Roma, alter Epiſcopus in eadem Cathedra (poſt appellationem ejus, qui videtur depoſitus) omnino non ordinetur, niſi cauſa fuerit in judicio Romani epiſcopi determinata. Rurſus can. 8. Placuit, inquit, ut ſi epiſcopus accuſatus fuerit, & judicaverint congregati epiſcopi Regionis ipſius, & de gradu ſuo illum dejecerint, ſi appellaverit qui dejectus eſt, & ad Romanæ eccleſiæ epiſcopum confugerit, audirique ab eo voluerit, ſi juſtum putaverit ut renovetur judicium, vel diſcuſſionis examen, ſcribere his epiſcopis dignetur, qui in finitima, & propinqua Provincia ſunt, ut ipſi diligenter omnino requirant, & juxta fidem veritatis definiant. Quod ſi is qui rogat cauſam ſuam iterum audiri, deprecatione ſua monuerit epiſcopum Romanum, ut e latere ſuo Presbyterum mittat; erit enim in poteſtate epiſcopi quid velit, & quid exiſtimet, & ſi decreverit mittendos eſſe, qui præſentes cum epiſcopis judicent, habentes ejus auctoritatem, a quo deſtinati ſunt, erit in ſuo arbitrio; Si vero crediderit epiſcopos ſufficere, ut negotio terminum imponant, faciet, quod ſapientiſſimo conſilio ſuo judicaverit. Ita concilium Sardicenſe omnes cauſas epiſcoporum revocavit non ad generale concilium, ſed ad Romanum Pontif. omneſque eccleſiaſticas controverſias arbitrio Summi Pontif. Sancti Petri ſucceſſoris terminandas eſſe decrevit, qui ſupremam in eccleſia Dei poteſtatem habet. Porro ſi concilium eſſet ſupremum eccleſiæ tribunal, haberetque etiam ſupra Pontificem poteſtatem, non terminarentur cauſæ eccleſiaſticæ ad Summum Pontif. ſed in concilio. Et ſane ſi Patres concilii Sardicenſis ita exiſtimarunt ideſt concilium generale eſſe ſupra Papam, ſimul Pontificem Romanum exiſtimarunt ſupra ſingulos eſſe epiſcopos, & ſupra Synodos Provinciales; quemadmodum declaraverunt a Synodo Provinciali licere ad Romanum Pontif. confugere, & epiſcopis omnibus, ac Synodis Provincialibus ſtandum eſſe judicio Summi Pont. ita declaraſſent a Pontifice Rom. licere provocare ad generale concilium, & Pontifici Romano parendum eſſe concilio, nec unquam dixiſſet eccleſiaſticas controverſias judicio Romani epiſcopi eſſe determinandas. Supposuerunt igitur illi Patres tanquam certum, & indubitatum, & ab ipſis Apoſtolis traditum Romanum Pontif. in Dei eccleſia ſupremam habere poteſtatem, cui omnes parere teneantur, etiam epiſcopi in generali concilio congregati. Propter quod S. Athanaſium jure a Julio Pont. abſolutum, & ſuæ ſedi reſtitutum eſſe declararunt in epiſtola ſynodica ad omnes epiſcopos, quam quidem tu leges in fine illius concilii. Ego autem veniam ad concilium Nicænum, cujus ſanctionibus S. Athanaſius munitus, a concilio Antiocheno ad ſedem Apoſtolicam appellavit, quam appellationem concilium Sardicen. legitimam judicavit, & Nicæni concilii decreta de appellando ad Rom. Ponti. renovavit. Ultimo denique pro auctoritate Summi Pontif. ſupra concilium, ſtat Nicænum concil. quod non multo poſt Apoſtolorum tempora celebratum fuit in eccleſia Dei, & inter omnia concilia maximam ſemper obtinuit auctoritatem. In hoc concilio veiint, nolintque adverſarii legunt can. 1. non debere præter Romani Pontificis ſententiam concilia celebrari. Et can. 2. Omnes epiſcopos jure ad Apoſtolicam Sedem poſſe provocare, & ſedis Apoſtolicæ diſpoſitioni omnia judicia epiſcoporum antiqua Apoſtolorum traditione eſſe reſervata. Quæ tria ita redarguunt eos, qui contendunt concilium eſſe ſupra Papam, ut illos offendant Sanctorum Apoſtolorum traditionibus, quas Sancta ſemper Eccleſia ſervavit, & ſervat, adverſari. Primo ſi non licet celebrare concilium præter Romani Pontif. ſententiam, id eſt repugnante, vel contradicente Pontif. Romano, neque licet cogere concilium, neque inchoatum proſequi reſiſtente Romano Pontifice; nihil enim aliud eſt celebrare concilium, quam cogere, & coactum proſequi. Si neque cogi, neque continuari concilium poteſt, niſi quando, & quamdiu Chriſti Vicarius judicaverit expedire: quis adeo tardus eſt, ut non videat utrum Papa ſupra concilium ſit, an concilium ſupra Papam, & utrum Papa parere concilio debeat, an concilium Papæ? Secundo per can. 2. concilii Nicæni omnes epiſcopi abſolute, & indefinite ad Pontificem Romanum poſſunt provocare. Etgo in concilio etiam appellare poſſunt ad Sancti Petri ſedem; quod ſi eſſet concilium ſupra Papam, non liceret a concilio confugere ad Romanum Pontif. ſed potius contra, ut adverſarii contendunt, a Pontifice ad Concilium appellandum eſſet. Nemo autem dicat Concilium Nicænum ſtatuiſſe licere epiſcopis ad Apoſtolicam Sedem appellare, ſed indefinite, idque intelligendum extra concilium, non in concilio. Tum quia ſi concilium voluiſſet ſolis epiſcopis extra concilium exiſtentib ſ licere ad Summum Pontificem provocare, id & ſciviſſet, & potuiſſet exprimere: Tum quia S Athanaſius, qui in concilio Nicæno fuit, vigore hujus decreti a concilio Antiocheno ad Julium Summum Pontificem appellavit, ut teſtatur inter alios multos concil. Florentinum ſeſſ. 20. concilium Carthag. 6. tum quia S. Flavianus Epiſcopus Conſtantin. auctoritate hujus decreti Nicæni concilii a concilio ſecundo Epheſino appellavit ad Leonem I. Pontif. ut ipſe Leo ſcribit epiſtola 25. a quo concilio eodem tempore appellavit ad eumdem

Leonem Theodoretus Epiſcopus Cypri, auctore Liberato in ſuo Breviario c. 12. Tertio, quod concilium Nicænum ſcribit omnia judicia epiſcoporum ipſa Apoſtolorum traditione eſſe diſpoſitioni ſedis Apoſtolicæ reſervata, e directo pugnat cum eo, quod Adverſarii dicunt, judicia ſcilicet epiſcoporum eſſe ſupra Summum Pontificem. Si enim epiſcoporum judicia ſedis Apoſtolicæ diſpoſitioni ſunt reſervata, quomodo epiſcopi Apoſtolicam Sedem judicare poſſunt, aut Papam ad concilium vocare, & de eo pro arbitratu ſuo diſponere? Prorſus ſunt hæc inter ſe pugnantia, & plane contraria.

Hæc ſane manifeſta ſunt, & clara: illud potius alicui dubium videbitur? An hi canones ſint concilii Nicæni? Nam cum conſtet Nicænum concilium tota Græcia, & Ægypto ab Arianis, quorum hæreſim ipſum Nicænum concilium prohibuit, fuiſſe exuſtum, magnaque ſit de hujus concilii decretis controverſia, cogimur pauca quædam pro decretis Nicæni concilii afferre, ne facile ſit his, qui veritatem oderunt, eludere canones citatos, negando eos eſſe concilii Nicæni. Primo quamvis hoc concilium fuerit tota Græcia, & Ægypto combuſtum, ego tamen non lego ita fuiſſe exuſtum, ut nullum omnino ejus veſtigium ſuperfuerit, nullumve exemplar. Patres ſane concilii ſexti Carthaginenſis, qui in Græciam miſerunt pro concilio Nicæno, exiſtimarunt illud adhuc ſupereſſe. Si ab Arianis fuit plane abſumptum, unde accepit ſanctus Baſilius, quod ſcribit epiſtola 78. in concilio Nicæno, alia conſtituta eſſe ad correctionem noxiorum, alia ad præmunitionem eorum, quæ in futurum ſuboriri poſſent? Unde accepit ſanctus Hieronymus, quod ait in præfatione in Judith, librum illum eſſe canonicum, quia ſynodus Nicæna in numero ſanctarum ſcripturarum legitur computaſſe? Unde accepit ſanctus Ambroſius quod in epiſtola ad eccleſiam Vercellenſem teſtatur, in ſynodo Nicæna prohibitos bigamos ordinari? Unde ſanctus Auguſtinus epiſtola 110. accepit canones Nicænos, quos citat? Unde accepit Leo quæ ſcribit epiſtola 53. 54. 55. adverſus Anatolium Conſtantinopolitanum epiſcopum, jus ſibi ſupra Alexandrinam, & Antiochenam eccleſias uſurpantem, id pugnare concilii Nicæni decretis? Unde Zoſimus Papa accepit in ſua decretali canonem concil. Nicæni, quem refert de appellando ad Romanam ſedem? Unde Julius I. accepit epiſt. 2. canones concilii, quos deſcribit? Quomodo Theodoretus lib. 2. hiſt. c. 4. de Julio Papa, qui ſanctum Athanaſium in ſuam reſtituit ſedem, ita ſcribit: Julius eccleſiæ canonem ſecutus, eos juſſit Romam venire, & D. Athanaſium, quo pro ſe in judicio reſponderet vocavit? Quomodo Innocentius Papa in cauſa ſancti Chryſoſtomi apud Sozom. lib. 8. hiſt. c. 26. probat decretis concilii Nicæni, omnes epiſcoporum cauſas ad ſe pertinere? Quomodo ſanctus Leo epiſtola 53. contra Anatolium Conſtantinopolitanum, qui auctoritate concilii quod Conſtantinopoli celebraverat, & in quo Alexandrinus, & Antiochenus Patriarchæ ſe Conſtantinopolitanæ ſedi ſubdiderant, cauſam ſuam defendebant, ſcribit? Nulla ſibi de multiplicatione ſynodalia concilia blandiantur, neque trecentis illis decem & octo, quantumlibet numeroſior numerus Sacerdotum, vel comparare ſe audeat, aut præferre, cum tanto divinitus Nicæna ſynodus privilegio ſit conſecrata, ut ſive per pauciores, ſive per plures eccleſiaſtica celebrentur judicia, omni penitus auctoritate ſit vacuum quicquid ab aliorum fuerit conſtitutione diverſum. Si incerti ſunt, & dubii Nicæni canones, cur ergo aliorum quorumcumque conciliorum decretis præferuntur? Unde tantum obtinent auctoritatis, ut nullo illis concilio poſſit derogari? Cur ſanctus Gregorius Nicæno concilio tanquam Evangelio fidem haberi voluit? Redeamus itaque ad rem noſtram. Cum ſancti Baſilius, Ambroſius, Auguſtinus, Hieronymus, Gregorius, Leo I. Julius I, Zozimus I. Theodoretus, Innocentius, concilia Carthag. 3. Florentinum, & alia exiſtimarunt ſatis habere auctoritatis ad probandum qui libri ſint canonici, & qui non, non eſſe bigamos ordinandos, omnibus epiſcopis licere ad Romanum Pontif. confugere, eccleſiam Alexandrinam primam eſſe poſt Romanam, & alia hujuſmodi. Quis audeat aſſerere ita concilium Nicænum interiiſſe, ut nullum ejus extet veſtigium? Quis dicat omnia concilii Nicæni decreta dubia eſſe, & incertæ fidei?

Secundo, quamvis alii canones Nicæni incerti eſſent, & dubii, canones tamen de primatu Romani Pontificis ſupra univerſam eccleſiam apud omnes conſtat eſſe concilii Nicæni. Nam numerant alii canones 20. alii 24. alii 40. alii 70. alii 80. Nicænos, ſive quia plures ad pauciores revocare placuit, ſive quia uſus excluſit multos, ſervatis 20. tantum, ut ſcribit Gloſſa c. Unigeniti, D. 16. de qua re ſanctus Athanaſius ſcribit epiſtola ad ſanctum Marcum Papam. Nullus tamen citatos canones a concilio Nicæno dimovit; variis quidem verbis a variis referuntur, omnes tamen eumdem ſenſum concilii Nicæni, eamdemque ſententiam referunt, ab aliis primo, ſecundo, aut tertio loco, ab aliis ſexto numerantur, a nemine tamen prætermittuntur. Quod argumentum eſt Nicænos canones non iiſdem verbis, quibus a concilio traditi ſunt, extare, ſed ſententiam Nicæni concilii certam eſſe apud omnes, & indubitatam. Nam & in Arabico libro vetuſtiſſimo Bibliothecæ Marcelli II. pontif. legitur can. 44. de ſuprema auctoritate Rom. Pont. in omnem eccleſiam. Et in altero exemplari Arabico, quod in eccleſia Alexandrina Joan. Baptiſta Romanus ſacerdos Societatis Jeſu invenit, & alii, qui fuerunt Alexandriæ legerunt, idem Decretum concilii Nicæni reperitur. Idem habent omnia quotquot reperiuntur Græca exemplaria, etiam quæ inter Latinos nunquam peregrinata fuerunt. Quare in concilio Florent. in quo diligenter inter Græcos, & Latinos de primatu Romani pontif. diſceptatum eſt, non ſunt auſi Græci hos canones negare eſſe concilii Nicæni, nec proferre potuerunt ullum exemplar dicti concilii, in quo non contineretur ſuprema poteſtas Romani pontificis. Feciſſent autem id ſane libenter, ſi hi canones eſſent incerti, aut dubii. Quid multa? Centuriatores, Romani pontif. conjurati hoſtes, qui Centuria 4. cap. 7. temere ut ſolent, pollicentur ſe oſtenſuros hos non eſſe canones Nicæni concilii, Centuria tamen quinta fatentur concilii eſſe Nicæni, ſed conantur variis interpretationibus depravare. A nullo autem meliori fide recipere poſſumus canones Nicænos, quam a ſancto Athanaſio, qui & eidem concilio Nicæno interfuit, ut ipſemet teſtatur in epiſtola ad ſanctum Marcum Papam, & in Apolog. 2. & Julius Papa epiſt. ad Epiſcopos Orientales, qui eum ab Antiocheno concilio

lio damnatus fuit appellavit ad Romanum pontif. quod hæretici jure fieri poſſe cum negarent, decretis Nicæni concilii ſe defendit. Hic igitur oculatus teſtis concilii Nicæni: & epiſt. 2. ad Felicem Papam ſcribit in concilio Nicæno nominatim expreſſos eſſe primates, qui epiſcopos audire deberent, & concludit. Vos ergo qui in ſumma ſpecula gratia Dei eſtis poſiti, oportet eis attendere, & opitulari, qui in fratres ſeditiones, & ſcandala excitant. Dicant adverſarii quo jure ſanctus Athanaſius ad pontif. Romanum appellavit, niſi concilii Nicæni decretis? Dicant cur in epiſtola ad ſanctum Marcum Papam petit canones concilii Nicæni, niſi quia in ejuſdem concilii decretis continetur Papæ ſuprema poteſtas ſuper omnes epiſcopos, & concilia, quibus jure ſe ad Roman. pontificem appellaſſe oſtendere volebat eadem tempeſtate, qua recens adhuc erat concilii Nicæni memoria, & multi erant ſuperſtites eorum, qui in eo fuerant. Julius I. Summus pontifex ſcripſit epiſtolam ad epiſcopos Orientales, quia Antiochiæ ſine ſedis Apoſtolicæ auctoritate concilium convocarant, eoſque acriter reprehendit quod contra decretum concilii Nicæni, ſine Romani pontificis conſenſu concilium celebrarint, & recitat hos canones Nicænos citatos, quibus poteſtas ſuprema Roman. pontificis continetur. Citaſſet ne ſanctus Pontifex canones, incertos, & dubios iis, qui eidem concilio Nicæno interfuerant, & qui potuiſſent illum falſitatis convincere, vivis, & ſpectantibus teſtibus? Citaſſet incertos canones Arianis epiſcopis, quibus cum illis magna erat de ſancti Athanaſii cauſa, controverſia, quique illi impoſturæ crimen objicere potuiſſent? Cur Ariani qui ad alia omnia in ſua epiſtola ad Julium Papam reſpondent non negant illos eſſe canones Nicæni concilii? Non eſſe has literas nuper confictas ſed eſſe Julii Summi pontif. teſtantur omnes hiſtorici. Socrat. lib. 2. hiſtor. c. 13. Julius, inquit, epiſcopis, qui Antiochiæ convenerunt per literas reſpondit, ac primum docet quantum moleſtiæ, & acerbitatis eorum epiſtola ipſi attuliſſet, deinde eos contra eccleſiæ canones egiſſe, qui illum ad concilium non vocaſſent, quippe cum canon eccleſiaſticus vetet ne decreta abſque epiſcopi Romani ſententia eccleſiis ſanciantur, &c. Sozomen. lib. 3. hiſtor. cap. 9. Julius ad eos, inquit, qui Antiochiæ in unum convenerant, ſcripſit, atque adeo incuſavit, quod clam contra concilii Nicæni fidem, novas res moliti fuerant, quodque contra leges eccleſiæ ipſum ad concilium non vocarant: Nam legem eſſe ad Sacerdotii dignitatem ſpectantem, quæ illa vota irrita eſſe pronunciat, quæ præter Romani epiſcopi ſententiam conſtituuntur. Theodoretus lib. 2. diſt. ca. 4. Nicephorus lib. 9. hiſtor. ca. 8. & decimo, teſtantur Julium pontificem Orientalibus epiſcopis objeciſſe, quod contra Nicæni concilii decreta, Antiochenum concilium ſine conſenſu Romani pontif. coegiſſent. Extat præterea epiſtola epiſcoporum Ægypti ad Felicem XI. qua fatentur in concilio Nicæno vetitum fuiſſe concilia celebrari præter Romani pontificis ſententiam. Scimus, inquiunt, in Nicæna magna ſynodo 318. epiſcoporum ab omnibus concorditer eſſe roboratum, non debere abſque Romani pontif. ſententia concilia celebrari, nec epiſcopos damnari. Licet hæc, & alia quam plurima neceſſaria, ab hæreticis, qui quotidie nos infeſtant, ac perdere nituntur, ut facilius nos capere poſſint, ſint ſynodica Capitula incenſa, nobiſque ſublata, ſanctus tamen Marcus Papa in epiſtola ad ſanctum Athanaſium, & epiſcopos Ægypti, qui exuſtis per Ægyptum decretis Nicæni concilii a pontifice Romano ea petiverant, reſpondet, ſe in ſedis Apoſtolicæ Archiviis inveniſſe capitula Nicæna, quæ ſancto Sylveſtro fuerant miſſa ſignata, & integra, quæ (inquit) propter auctoritatem, & ſubſcriptionem tantorum Patrum, & ejus magni concilii minime miſimus, ſed pro eiſdem coram apocriſariis veſtris alia ſimilia, eumdem numerum, eadem verba, & ipſam ſubſcriptionem continentia vobis reſcribere, & ſub certa ſtipulatione, & confirmatione mittere curavimus. Quarum literarum ſancti Marci meminerunt Marianus Scotus in Chronica anno 331. Ivo Carnutenſis par. 4. ca. 108. 109. Gratianus D. 16. Nicolaus item primus in celeberrima illa epiſtola ad Michaelem Imperatorem, citat eoſdem canones Nicænos. Leo præterea in epiſt. ad Marcianum Auguſtum, & in epiſt. ad concil. Chalcedonenſe. Verum ne ipſos Rom. Pontifices, quorum cauſa agitatur, teſtes adhibere videamur, Epiſcopos potius, & concilia, quibus adverſarii poteſtatem tribuunt ſupra Papam, audiamus. Hincmarus Remenſis Archiepiſcopus, valde gravis, & vetus auctor in ſua tractatione quorumdam capitulorum eccleſiaſticorum ca. 57. Nicæni quoque, inquit, canones Romani Pontif. privilegium ratum eſſe voluerunt, cum ad exemplum ejus etiam omnium privilegia ordinarunt obſervanda. Euſebius quoque Emiſſenus apud Socratem lib. 2. c. 11. & Theodoretus Epiſcopus Cypri epiſtola ad Leonem Papam, agnoverunt hos eſſe canones Nicænos. Refert illos tanquam concilii Nicæni canones Dionyſius cognomento Exiguus, vir utriuſque linguæ doctiſſimus, quem Caſſiodor. inſtitu. divin. lect. mirifice laudat: & concilio Chalcedon. act. 16. cum Paſchaſinus Romanæ ſedis Legatus retuliſſet canones Nicænos de auctoritate Summi Pontificis, non ſolum eos approbavit, ſed juxta hos canones Nicæni concilii, quibus conſtitutum eſt non licere celebrare concilia ſine Romani Pontif. auctoritate, declaravit illegitimum, & invalidum fuiſſe concilium ſecundum Epheſinum; quia ſine auctoritate Pontif. Romani, & repugnantibus ſedis apoſtolicæ Legatis fuerat celebratum. Quo loco nemo non videt aperte eorum damnatam eſſe ſententiam, qui aiunt concilium eſſe ſupra Papam. Nam ſi Chalcedonenſe concilium damnavit ſecundum concilium Epheſinum hac ſolum de cauſa, quia Romano Pontifici noluit parere, quia reſtitit ejus Legatis, quia ſine auctoritate ejuſdem Pontificis Rom. celebratum fuit, ſimul etiam damnavit ſententiam eorum, qui aiunt poſſe concilia celebrari abſque Rom. Pontificis conſenſu, qui docent Romanum Pontificem concilio obedire teneri, nec illi reſiſtere poſſe. Concilium denique Florentinum ſeſſ. 20. in quo fuerunt etiam Græci, cognovit eoſdem canones eſſe concilii Nicæni, quibus & Græcis perſuaſit primatum Romanæ ſedis, & Papæ ſupremam poteſtatem in eccleſiam univerſam. Atque ex his perſpicuam habemus concilii Nicæni ſententiam de ſuprema Romani Pontif. poteſtate in Dei eccleſia: nam quamvis variæ ſint de concilii Nicæni decretis ſententiæ, omnium tamen qui hujus concilii meminerunt, teſtificatione conſtat, in Nicæno concilio ſtatutum fuiſſe, non licere concilia celebrari abſque Romani Pontif. ſententia,

contra id, quod adverſarii contendunt concilium poſſe repugnante Papa celebrari, Papamque eidem obedire debere.

Sed adhuc ſcrupulus unus alicujus animum pulſare poteſt, quem evellere debemus, ne adverſariis aliquid diſſimulaſſe videamur quod pro eis facere exiſtimant. Nam in Carthaginen. concilio ſexto cum Faustinus Romanæ ſedis legatus nomine Zoſimi Pontificis propoſuiſſet ut canones ſervarentur concilii Nicæni, Patres juſſerunt proferri Decreta dicti concilii: inter quæ, cum referretur Decretum de appellando a ſynodo Provinciali ad Romanum Pontificem, illi negarunt in concilio Nicæno tale Decretum reperiri. Ceterum ſe inquiſituros vera dicti concilii exemplaria, & veros canones Nicænos ſervaturos. Non igitur conſtat apud omnes hos canones Nicænos eſſe, de quibus tantum concilium dubitavit. Quæ res non eſt magni momenti in cauſa noſtra, nihil enim aliud oſtendit niſi Patres concilii Carthaginen. non habuiſſe integros canones Nicænos, ſed truncos, & mancos, quod nulla ex parte labefactat id, quod nos hactenus docuimus. Non enim diximus omnes mortales eos canones habuiſſe integros, atque incorruptos, ſed ſemper eos ipſos canones pro Nicænis habitos. Fatemur igitur Patres concilii Carthaginen. non habuiſſe hunc canonem, & dubitaſſe an is eſſet concilii Nicæni: ſed negamus eos habuiſſe integrum concilium Nicænum, quod ipſi Patres optime intelligentes, miſerant Conſtantinopolim, Alexandriam, atque Antiochiam pro veris exemplaribus, in quibus ubi cognoverunt veritatem, agnoverunt etiam ſupremam Romani Pontificis auctoritatem, & receperunt canones Nicænos. Immo hinc colligi poteſt hos canones exploratiſſimæ eſſe fidei, quod cum diu de illis eccleſia Africana dubitaſſet, convicta tandem rei evidentia, & Nicæna ſtatuta recepit, & ſupremam Pontif. Romani agnovit poteſtatem. Quare cum adeo exploratæ fidei ſint canones citati, cum ab univerſa eccleſia a concilii Nicæni tempore ad noſtram uſque ætatem recepti, & comprobati fuerint, quid ſupereſt, niſi ut exploſis novatoribus fateamur, quod ſancta Dei eccleſia per omnes ætates ad noſtra uſque tempora profeſſa eſt, Romanum Pontificem ſupra omnia eſſe concilia, nec præter dicti Pontificis Romani ſententiam concilia poſſe celebrari.

Cap. VI. In quo ex eo quod Summus Pont. a nemine judicari poteſt, oſtenditur ſupremam ejus poteſtas eccleſiaſtica.

EX alio adhuc principio in ipſis etiam conciliis ſtabilito, evidenter deducitur Papam eſſe ſupra concilium. Summus enim Pontifex a nemine in terris judicari poteſt; at ſi concilium eſſet ſupra Papam, ab ipſo concilio Papa judicari poſſet: concilium ergo non eſt ſupra Papam. Cetera quidem manifeſta ſunt, ſed quomodo probabimus Summum Pontif. a nemine poſſe in terris judicari? Ipſorum conciliorum teſtimoniis, quibus ſi (ut adverſarii docent) habent ſupremam in eccleſia poteſtatem, omnes fidem præſtare debent, ſi non habent ſupremam auctoritatem, præſens compoſita eſt controverſia. Neque quicquam nobis probandum amplius reſtat. In concilio igitur Sinueſſano ſub Marcellino Papa, cum ageretur de perſona ipſius Pontificis, Patres omnes uno ore dixerunt: Prima ſedes a nemine judicatur. Paulo poſt celebratum concilium fuit Romanum ſub Sylveſtro pontifice, in quo, canone ultimo decretum fuit: Nemo judicabit primam Sedem. Concilium Romanum quintum, ſub Symmacho papa, approbavit tanquam ſua decreta, librum Ennodii diaconi, in quo libro hæc verba legimus: Aliorum hominum cauſas voluit Deus per homines terminari. Sedis vero ipſius præſulem, ſuo ſine quæſtione ſervavit arbitrio, voluitque Petri apoſtoli ſucceſſores cœlo tantum debere innocentiam. Concilium Chalcedonen. Act. 3. damnavit Dioſcorum Patriarcham Alexandrinum, quia in concilio ſecundo Epheſino auſus fuerat damnare Romanum pontificem. Unde Nicolaus I. in celebri illa, & ſæpius citata epiſtola ad Michaelem Imperatorem ſcribit Dioſcorum fuiſſe in concilio Chalcedonenſi damnatum non tam ob hæreſim, quam ob horrendam præſumptionem, qua in concilio Epheſino auſus fuerat dictare ſententiam adverſus Pontificem Romanum. Conſtat autem Patriarcham Alexandrinum, primum eſſe poſt Romanum Pontificem. Et canone ſexto concilii Nicæni, & S. Leonis papæ teſtificatione in epiſt. 52. 53. 55. Si igitur Pontifex Romanus non poteſt ab Alexandrino Patriarcha judicari, & ex concilio conſtat a nemine poſſe judicari, & in ſexta ſynodo generali Act. 7. ſcribitur, Romanum pontif. de omnibus eccleſiarum præſulibus judicaſſe, de eo vero neminem unquam judicaſſe: & cum Carolus Magnus Romam anno Domini 900. veniſſet, multaque Leoni III. Summo Pontifici objicerentur, convocatum fuit concilium epiſcoporum, ut de cauſa pontificis cognoſcerent, qui una voce reſponderunt, cuiquam non licere Summum pontificem judicare, ut refert Platina in vita Leonis III. Annales Francorum, Eginarthus in vita Caroli Magni, Paulus Æmilius lib. 3. hiſt. Francor. Concil. Lateranenſe ſub Alexandro III. ut refert cap. licet extra de elect. diſertis verbis ait, pontificem Romanum a nullo ſuperiore poſſe judicari. Hoc vero quæritur, quando quæritur an concilium poſſit Papam judicare, deponere, damnare eo modo, quo Piſanum concilium, Conſtantienſe, & Baſileenſe judicare, & damnare voluerunt Papam, eo modo, quo concilium Antiochenum damnavit Julium I. Pontif. Romanum, concilium Epheſ. 2. damnavit ſanctum Leonem papam? Ergo ipſorum conciliorum teſtificatione concilia non ſunt ſupra pontificem Romanum. Ita porro concilium non eſt ſupra Papam, ut neque poſſit ille ſe concilio ſubjicere. Duo enim ſunt in Judice, poteſtas cognoſcendi cauſam, & vis coactiva, qua eos cogere poteſt, quorum cauſas diſcuſſit, ad exequendam ſententiam a ſe latam. Primum reperitur in arbitris, a partibus electis ſine ſecundo, & pontifex etiam poteſt eligere arbitros in ſuis cauſis, ſed non poteſt ſe ſubjicere judici, qui vim habet coactivam, & cui ipſe teneatur obtemperare: quia poteſtas papæ ſupra omnes eſt de jure divino, ſed Papa non poteſt tollere jus divinum, ergo non poteſt ſe concilio ſubjicere, vel illud conſtituere judicem cum utraque Judicis poteſtate.

Præterea ſequeretur ſi Papa poſſet ſe Judici alicui ſubjicere, aliquem illi eſſe ſuperiorem, quod implicat contradictionem: Nam qui dat Judici poteſtatem eſt ſuperior: implicat igitur ullum Pontifici eſſe ſuperiorem.

Cap. VII. Quo ſupremæ pont. poteſtas eccleſiaſtica e jure appellationis probatur.

SAtis opinor oſtendimus cap. 6. Nicæni, & Sardicenſ. concilii decretis, ſancti Athanaſii, Marcelli, Chryſoſtomi, & aliorum epiſcoporum exemplis, licere a conciliis ad pontificem Romanum provocare. Sed quoniam eo loco concilio-

ciliorum ſolum teſtimoniis probabamus ſupremam papæ auctoritatem obiter, & occaſione ſolum conciliorum Nicæni, & Sardicen. decretorum, de provocationibus ad Romanum pontificem egimus, non erit ab re paulo accuratius de jure appellandi ad ipſum Roman. pontif. diſſerere, quod mirifice declarat ſupremam papæ auctoritatem eccleſiaſticam, de qua agimus.

Principio igitur ſupponendum eſt primo in Hierarchia eccleſiaſtica ſemper fuiſſe varios, & diſtinctos ordines Diaconorum, Presbyterorum, epiſcoporum. Nam ſanctus Dionyſius cap. 3. eccleſiaſticæ Hierarchiæ facit tres ordines, pontificum, ſacerdotum, miniſtrorum. Canones apoſtolici, ſanctus Ignatius in epiſtola ad Antiochenos, ſanctus Ambroſius in cap. 4. epiſtolæ ad Epheſ. ſanctus Epiphanius in ſuo Panario ſub finem, Cornelius papa apud Euſeb. lib. 6. hiſt. c. 33. concilium Romanum ſub Sylveſtro papa celebratum c. 3. concilium Carthagin. 4. can. 2. & omnes Patres, omniaque concilia diſtinguunt clericos ab epiſcopis, quia omnes epiſcopi neceſſario ſunt presbyteri, ſed non omnes clerici ſunt epiſcopi. Interdum & in ſacris literis, & apud vetuſtos eccleſiæ ſcriptores, epiſcopi appellantur Presbyteri. Epiſt. 1. ad Timoth. cap. 4. Noli negligere gratiam Dei, quæ in te eſt, quæ data eſt tibi per impoſitionem manus Presbyterii. i. epiſcopi. Timotheus enim erat epiſcopus, at epiſcopus a presbytero ordinari non poteſt, ſed ab epiſcopo debet ordinari. Immo graviſſimi Auctores ſcripſerunt ſæpe in ſacris literis & apud ſanctos Patres confundi hoc nomen epiſcopi & presbyteri, omneſque presbyteros vocatos eſſe epiſcopos in eccleſia, Epiſt. ad Philippen. c. 1. Paulus, & Timotheus ſervi Jeſu Chriſti omnibus ſanctis qui ſunt Philippis cum epiſcopis. i. presbyteris, & diaconibus. S. Hieronym. in epiſtola ad Titum c. 1. idem eſt presbyter, inquit, qui & epiſcopus. Et antequam diaboli inſtinctu ſtudia in Religione fierent, & diceretur in populis, Ego ſum Pauli, ego Apollo, ego Cephæ, communi presbyterorum conſilio eccleſia gubernabatur, &c. Ordinem autem epiſcoporum conſtat ſemper diſtinctum fuiſſe ab ordine presbyterorum, quod fuſe probat S. Epiphanius hæreſi 75. contra Hærium hæreticum, qui docuit epiſcopos a presbyteris non diſtingui. Sanctus Auguſtinus lib. de Hæreſibus cap. 53. S. Ignatius in epiſtola ad Philadelphos, Clemens can. 40. Apoſtolorum, S. Dionyſius c. 5. Eccleſiaſticæ Hierarchiæ, Ireneus lib. 3. c. 3. Tertullia. lib. de Baptiſmo, S. Damaſcenus epiſtola 3. S. Hieronym. epiſtola 85. ad Evagrium: Quid facit, inquit, epiſcopus excepta ordinatione, quod presbyter non faciat? S. Leo epiſt. 88. Secundo ſupponendum eſt inter ipſos etiam epiſcopos eſſe aliquem Ordinem ſuperioris, & inferioris. Nam ut politia eccleſiaſtica melius ſervaretur, alii uni civitati ſunt præfecti, qui ſunt ſimplices epiſcopi. Alii uni provinciæ ſunt præfecti, quales ſunt archiepiſcopi. Alii ſunt præfecti uni regioni, quales patriarchæ ſunt, quibus plures ſubſunt archiepiſcopi. Denique omnibus patriarchis, archiepiſcopis, epiſcopis, præeſt patriarcha Romanus, epiſcopus univerſalis eccleſiæ, qui eſt Summus Pontifex: quam Politiam a Chriſto Domino inſtitutam, & ab apoſtolis ſervatam accurate deſcribit S. Anacletus pontifex epiſt. 3. Epiſcoporum vero ordo unus eſt, licet ſint primates illi, qui primas civitates tenent, qui in quibuſdam locis patriarchæ a nonnullis vocantur. Illi autem qui in metropoli a B. Petro apoſtolo, ordinante Domino, & a prædeceſſore noſtro S. Clemente, ſeu a nobis conſtituti ſunt, non omnes primates, vel patriarchæ eſſe poſſunt. Sed urbes illæ, quæ præfatis, & priſcis temporibus primatum tenuere, patriarcharum, aut Primatuum nomine fruantur: Reliquæ vero metropoles archiepiſcoporum, & metropolitanorum, & non patriarcharum, aut primatuum nominibus utantur; quia hæc eadem, & leges ſæculi in ſuis continent principibus. Aliæ autem primæ civitates, quas vobis conſcriptas in tomo quodam mittimus, a ſanctis Apoſtolis, & a beato Clemente, ſive a nobis primates prædicatores acceperunt. Hæc vero Sacro-ſancta Romana, & apoſtolica eccleſia, non ab apoſtolis, ſed ab ipſo Domino Salvatore noſtro primatum obtinuit, & eminentiam poteſtatis ſuper univerſas eccleſias, ac totum Chriſti populi gregem aſſecuta eſt, &c. & paulo infra idem pontifex ſic ſcribit.

Prima ergo ſedes eſt cœleſti beneficio Romanæ Eccleſiæ, quam Beatiſſimi Petrus, & Paulus ſuo martyrio conſecrarunt. Et infra. Secunda ſedes apud Alexandriam B. Petri nomine a Marco ejus diſcipulo, atque Evangeliſta conſecrata eſt: quia ipſe, & in Ægypto primum verbum veritatis directus a Petro prædicavit, & glorioſum ſuſcepit martyrium, cui venerabilis ſucceſſit Abilius. Tertia autem ſedes apud Antiochiam, ejuſdem B. Petri nomine habetur honorabilis; quia illic priuſquam Romam veniret, habitavit, & Ignatium Epiſcopum conſtituit, & illic nomen Chriſtianorum novellæ gentis exortum eſt: reliquos vero, ut prædiximus in quodam tomo prolixitatem vitantes epiſtolæ, vobis conſcriptos direximus. Inde namque, & Beati Apoſtoli inter ſe ſtatuerunt, ut epiſcopi ſingularum gentium, ſcirent qui inter eos primus eſſet, quatenus ad eum potior eorum ſolicitudo pertineret: Nam & inter beatos Apoſtolos quædam fuit diſcretio, & licet omnes eſſent Apoſtoli, Petro tamen a Domino eſt conceſſum, & ipſi inter ſe idipſum voluerunt, ut reliquis omnibus præeſſet Apoſtolis, & Cephas, ideſt caput, & principium teneret Apoſtolatus, qui & ad eamdem formam ſuis ſucceſſoribus, & reliqui Apoſtoli Epiſcopis tenendam tradiderunt, &c. Hinc eamdem Eccleſiaſticam Hierarchiam explicat S. Anacletus epiſt. 2. Provinciæ, inquit, multo arte Chriſti adventum diviſæ ſunt, & poſtea ab Apoſtolis, & a beato Clemente prædeceſſore noſtro ipſa diviſio eſt renovata, & in capite Provinciarum, ubi dudum Primates legis ſæculi erant, ac prima judiciaria poteſtas, ad quos, qui per reliquas Civitates commorabantur, quando eis neceſſe erat, qui ad aulam Imperatoris, vel Regum confugere non poterant, vel quibus non erat permiſſum, confugiebant pro oppreſſionibus, & injuſtitiis ſuis, ipſoſque appellabant, quoties opus erat, ſicut in lege eorum præceptum erat, ipſis quoque in Civitatibus, vel locis noſtris Patriarchas, vel Primates, qui unam formam tenent, licet diverſa ſint nomina, leges divinæ, & Eccleſiaſticæ poni, & eſſe jubſerunt, ad quos epiſcopi ſi neceſſe fuerit, confugerent, eoſque appellarent, &c. Quare Stephanus Primus epiſt. 2. Reliqui vero, inquit, ceteras Metropolitanas Civitates adepti, non Primates, ſed aut Archiepiſcopi, aut Metropolitani vocentur. Urbes enim & loca, quibus Primates præſidere debent, non a modernis, ſed etiam multis ante adventum Chriſti ſunt ſtatutę temporibus, quarum primates etiam Gentiles pro majoribus etiam negotiis appellabant. In quibus

bus Urbibus poſt Chriſti adventum, Apoſtoli, & eorum ſucceſſores Patriarchas, vel Primates poſuerunt, ad quos epiſcoporum negotia, ſalva in omnibus Apoſtolica auctoritate, & majores cauſę poſt Apoſtolicam ſedem ſunt referendæ. Et Leo Nonus ſapientiſſimus Pontifex in Epiſtola ad Epiſcopos Africanos: ſicut omnis, inquit, mundana poteſtas his gradibus dignitatum a ſe invicem diſtat, ideſt ut primus ſit Auguſtus, vel Imperator, deinde Cæſares, deinde Reges, Duces, Comites, Tribuni, &c. ita & Eccleſiaſtica poteſtas ordinata a Sanctis Patribus invenitur, dicente beato Clemente: In illis civitatibus, in quibus olim apud Ethnicos primi eorum flamines, atque primi legis Doctores erant, Primates, vel Patriarchæ poſiti ſunt, qui aliorum judicia, & majora negotia juſte definirent, qui etiam non uni Provinciæ, ſed multis vel pluribus præeſſent. Tum ubi Archiflamines erant Paganorum, ibi Archiepiſcopi ſunt inſtituti Chriſtianorum qui ſingulis Provinciis præeſſent. Ubi vero erat Metropolis, quæ interpretatur mater Civitas, Metropolitani ſunt conſtituti. Metropolitani quippe erant, qui de tribus, aut quatuor Civitatibus intra aliquam Provinciam præſidebant, qui quidem aliquando Metropolitani tantum nominabantur, aliquando vero Archiepiſcopi. Ubi autem minores civitates habuerunt, hi ſolummodo flamines vel comites, Epiſcopi ſunt inſtituti, &c. Quibus explicatis abunde probata fuerit ſuprema Chriſti Vicarii poteſtas, ſi oſtenderimus ex antiqua Eccleſiæ conſuetudine ab ipſo Apoſtolorum tempore deducta, ſemper licuiſſe in quacumque cauſa ad Summum Pontificem appellare, a Romano autem Pontifice nulli unquam licuiſſe ad aliud tribunal appellare, quod ſatis, ſuperque probant Canones Concil. Nicæni, Sardicen. & Chalcedon. quos cap. 6. citavimus, qui Apoſtolorum antiqua conſuetudine docent omnes cauſas Eccleſiaſticas ad Romanum Pontificem revocari poſſe. Sed quia de Eccleſiaſtica conſuetudine agimus, conſulamus primo illos primos Patres, qui Apoſtolorum tempore vixerunt, quique ab ipſis Apoſtolis proxime & immediate Eccleſiaſtici regiminis formam acceperunt, deinde alios, qui a primis illis eamdem gubernationis formam quaſi per manus acceperunt. Verum quia in immenſum hoc caput excreſceret, ſi hanc Apoſtolorum traditionem, & antiquam Eccleſiæ conſuetudinem ab Apoſtolorum temporibus, ad noſtram uſque ætatem deducere vellemus, ſatis fuerit quingentos primæ Chriſtianæ Religionis annos percurrere, & primis iiſdem annis oſtendere in Eccleſia ſemper ſtetiſſe jus appellandi ad Romanum Pontificem: nam ſequentibus etiam temporibus licuiſſe ad eumdem Pontificem Romanum provocare, ſicut obvium cuique eſt probare, ita non facile reperietur ullus, qui id audeat inficiari. Incipiamus itaque a S. Anacleto, qui a beato Petro apoſtolo ordinatus fuit Presbyter. Auctore Damaſo in ejus vita S. Anacletus epiſt. 3. inquit: ſi quæ vero inter vos cauſæ difficiliores ortæ fuerint, ad hujus ſanctæ Sedis apicem eas, quaſi ad caput referte, ut apoſtolico terminentur judicio: quia ſic Dominum velle, ab eoque ita conſtitutum eſſe antedictis teſtimoniis declaratur. Evariſtus, qui eodem tempore rexit Eccleſiam, Epiſtola 2. Audivimus, inquit, quoſdam a vobis diffamatos, & dilaceratos Epiſcopos, ideo hoc vobis ſcribimus, ut ſciatis non licere, &c. Sixtus I. non multo poſt ſcripſit epiſtola 2. in qua ſic ait: ſi quis veſtrum pulſatus fuerit in aliqua adverſitate, ſcienter hanc ſanctam, & Apoſtolicam appellet ſedem, ut ad eam, quaſi ad caput ſuffugium habeat, ne innocens damnetur, aut Eccleſia ſua detrimentum patiatur. Si autem ei neceſſe fuerit, eamque appellare minime auſus fuerit, vocatus a Sancta ſede, non renuat venire, ſed confeſtim ut ei fuerit nunciatum, venire feſtinet, & cauſas pro quibus coactus eſt, prudenter diſponat.

Higinius qui 20. ferme annis poſt Sixtum Petri tenuit ſedem, ep. 1. ad omnes fideles, ait: Nos quidem ex omni parte carpendo occaſiones abſcindimus, nos ſupernæ memores diſciplinæ, quibuſcumque cadentibus dexteram porrigimus, & a ruinæ præcipitio quos poſſumus, relevamus, ac defenſionis adminiculum totis viribus præbere cupimus. Eleutherius Papa, qui ſedit Antonino Commodo Imperatore circa annum Domini 171. qui literas a Britanno Rege accepit, quibus Chriſtianam Religionem petebat, epiſt. ad Epiſcopos Galliæ. De accuſationibus ergo, inquit, Clericorum ſuper quibus conſulti ſumus, quia omnes eorum accuſationes difficile eſt ad Apoſtolicam ſedem deferre, definitiva Epiſcoporum judicia huc tantum deferantur, ut hujus Sanctæ ſedis auctoritate finiantur, ſicut ab Apoſtolis, & eorum ſucceſſoribus multorum Epiſcoporum conſenſu jam definitum eſt, &c. Eleutherio in ſede Apoſtolica ſucceſſit S. Victor circa annum Domini 186. qui Theophilo Epiſcopo Alexandrino ſic ſcribit. Ita conſtitutum liquet a tempore Apoſtolorum & deinceps placuit, ut accuſatus, vel judicatus a Comprovincialibus in aliqua cauſa Epiſcopus licenter appellet, & adeat ſedis Apoſtolicæ Pontificem, qui aut per ſe, aut per Vicarios ſuos ejus negotium tractari procuret, & dum iterato judicio Pontifex cauſam ſuam agit, nullus alius in ejus loco ponatur, aut ordinetur Epiſcopus. Et infra: Si quis putaverit ſe a proprio Metropolitano gravari, apud Patriarcham, vel Primatem Diœceſeos, aut penes univerſalis Eccleſiæ ſedem judicetur. His ſucceſſit Zephirinus circa annum Domini 198. qui hęc ſcribit Epiſcopis Siciliæ. Quilibet Epiſcopus accuſatus, ſi neceſſe fuerit eligat a quibus ejus cauſa juſte judicetur, nec prius audiatur, aut excommunicetur, vel judicetur, quam ipſi per ſe eligantur, & regulariter vocato ad ſuorum primo conventum Epiſcoporum, per eos ejus cauſa juſte audiatur, & rationabiliter diſcernatur: finis vero ejus cauſæ ad apoſtolicam ſedem deferatur, ut ibidem terminetur; nec antea finiatur, ſicut ab apoſtolis, aut eorum ſucceſſoribus olim ſtatutum eſt, quam ejus auctoritate fulciatur: ad eam quoque ab omnibus, maxime tamen ab oppreſſis appellandum eſt, & concurrendum quaſi ad matrem, ut ejus uberibus nutriantur, auctoritate defendantur, & a ſuis oppreſſionibus releventur, quia non poteſt, nec debet mater obliviſci filios ſuos. Judicia enim epiſcoporum, majoreſque eccleſiæ cauſæ, a ſede apoſtolica, & non ab alia, ſicut apoſtoli, & ſancti ſucceſſores eorum, cum aliis epiſcopis, ſanxerunt, ſunt terminandæ; quia licet in alios transferantur epiſcopos, beato tamen Petro apoſtolo dictum eſt. Quæcumque ligaveris ſuper terram, erunt ligata & in cœlis, &c. Non ita multo poſt ſedit Fabianus, vir doctrina, & martyrio inſignis, circa annum Domini 237. qui epiſt. 3. Placuit, inquit, ſi epiſcopus accuſatus appellavit ad apoſtolicam ſedem, id ſtatuendum, quod ejuſdem ſedis pontifex cenſuerit. Cornelius etiam papa, qui circa annum Domini 251. geſſit pontificatum epiſt. 2. Nullus, inquit, Sacerdotum cauſam ſuam alieno com-

no committat judicio, niſi ad ſedem apoſtolicam fuerit appellatum, &c. Stephanus item primus epiſt. 2. ut ſupra retulimus, ait. Reliqui vero, qui ceteras metropolitanas civitates adepti ſunt, non primates, ſed aut archiepiſcopi, aut metropolitani vocentur. Urbes enim & loca quibus primates præſidere debent, non a modernis, ſed a multis annis etiam ante Chriſti adventum ſunt ſtatutæ temporibus, quarum primates etiam Gentiles pro majoribus etiam negotiis appellabant: in ipſis vero urbibus poſt Chriſti adventum, apoſtoli, & ſucceſſores eorum patriarchas, vel primates poſuerunt, ad quos epiſcoporum negotia (ſalva in omnibus apoſtolica auctoritate) & majores cauſæ poſt apoſtolicam ſedem ſunt referendæ, &c. Et Sixtus II. pontifex, vir doctiſſimus, nec minus ſæculari, quam eccleſiaſtica doctrina clarus epiſt. 1. Sancta, inquit, in hac ſede dudum a multis epiſcopis conſtitutum erat, & modo ad veſtrum, & ceterorum auxilium eſt denuo roboratum, ut omnes epiſcopi, qui in quibuſdam gravioribus pulſantur, vel criminantur cauſis, quoties neceſſe fuerit, libere apoſtolicam ſedem, atque ad eam quaſi ad matrem confugiant, ut ab ea pie fulciantur, defendantur & liberentur, cui diſpoſitioni omnes majores cauſas eccleſiaſticas, & epiſcoporum judicia, antiqua apoſtolorum & eorum ſucceſſorum, atque canonum auctoritate reſervavit, &c. Marcellus quoque primus epiſt. 1. ad epiſcopos Antiochenæ provinciæ loquens de ſede Romana, ait. Nec ab ejus diſpoſitione deviare oportet, ad quam cuncta majora negotia divina diſponente gratia, juſſa ſunt referri, ut ab ea regulariter diſponantur, a qua ſumpſere principium. Si veſtra Antiochena, quæ olim prima erat, Romanæ ceſſit ſedi, nulla eſt, quæ ejus non ſubjecta ſit ditioni, ad quam omnes quaſi ad caput, juxta apoſtolorum, eorumque ſucceſſorum conſtitutiones, epiſcopi qui voluerint, vel quibus fuerit neceſſe, ſuffugere, eamque appellare debent, &c. Melchiades papa epiſt. 1. Si viderit, inquit, quiſque veſtrum ſe prægravari, hanc appellet ſedem, huc recurrat, ut ſemper inſtituta fuit conſuetudo. Non multo poſt pontificatum Melchiadis, ſub Sylveſtro papa celebratum fuit concilium Nicænum, in quo fuit renovatum decretum de appellationibus ad Summum pontificem, & rurſus idem jus appellationis fuit in concilio Sardicenſi confirmatum ut ſupra retulimus. S. Athanaſ. in concilio Antiocheno decretis concilii Nicæni oſtendit ſe jure ad Romanum pontificem appellaſſe. Et epiſt. 2. ad Felicem papam auctoritate Nicæni canonis probat ſe patriarcham Alexandrinum & reliquos epiſcopos Ægyptios a pontifice Rom. qui ipſis præerat, contra Arianos debere defendi. Nos, inquit, ad quos tua maxime ſpectat cura, præcipue tuum mereri debemus judicium, & non ab aliis devorari, &c. Rurſus ob id, inquit, vos prædeceſſoreſque veſtros, apoſtolicos videlicet præſules in ſummitatis arce conſtituit Dominus, omniumque eccleſiarum curam habere præcepit, ut nobis ſecuritatis, &c. & hæreſi 68. Urſacius, inquit, & Valens pœnitentiam agentes, una cum libellis profecti ſunt ad B. Julium Romanum epiſcopum pro ratione reddenda pro ſuo errore, & delicto: & de ſententia Dionyſii epiſcopi Alexandrini, quidam inquit, ex eccleſia recte quidem ſentientes, ſed ignari ejus cauſæ cur ita ab eo ſcriptum eſſet, Romam aſcenderunt, ibique eum apud Dionyſium præſulem Romanum accuſaverunt, &c. Et Julius pontifex in ſua epiſt. ad epiſcopos Arianos, quam ſanctus Athanaſius verbatim recitat in 2. Apologia, ad ſe cauſam revocavit Athanaſii, Marcelli & aliorum, Romamque citavit Euſebium, & reliquos, qui in Antiocheno concilio dictum ſanctum Athanaſium condemnaverunt, eoſque ferme duobus annis expectavit, quibus non apparentibus, S. Athanaſ. abſolvit, & ſuæ eccleſiæ Alexandrinæ reſtituit, de qua re ita Julius ſcribit in epiſt. ad epiſcopos Orientales, quam recitat etiam idem S. Athanaſ. in ſua Apologia 2. Tanquam, inquit, omnium curam gerentes propter ſedis propriæ dignitatem, ſuſcepimus eos in communionem (loquitur de ſancto Athanaſio, & ſociis, quos concil. Antiochenum damnaverat) ſingulisque cum ſuis rebus auctoritate hujus ſedis proprias reddidimus eccleſias: quoniam hanc ſedi ſanctæ propter pravorum hominum inſidias, ipſo Domino inſtituente, & ſanctis Apoſtolis, eorumque ſucceſſoribus per ſingula concilia roborantibus, hoc ſemper licuit, atque licebit Domino auxiliante in perpetuum. Rurſus idem Julius pontifex in epiſtola 1. ſic ait. Quoniam inter beatiſſimos Apoſtolos in ſimilitudine honoris fuit quædam diſcretio poteſtatis, & cum omnium par eſſet electio, uni tamen datum eſt ut ceteris præmineret, de qua forma epiſcoporum orta eſt diſtinctio, & magna ordinatione proviſum eſt, ne omnia ſibi omnes vindicarent, ſed eſſent in ſingulis provinciis ſinguli, quorum inter fratres haberetur prima ſententia, & rurſus in majoribus Urbibus conſtituti, ſolicitudinem ſuſciperent ampliorem, per quos ad unam B. Petri ſedem univerſalis eccleſiæ cura confluëret, & nihil unquam a ſuo capite diſſideret. Poſt hæc tempora epiſcopi Africani in concilio Mauritaniæ congregati, ad Romanum Summum pontificem, de quibuſdam epiſcopis, qui inconſulto pontifice Romano quoſdam coepiſcopos damnaverant, ſcripſerunt, petentes ut per injuriam damnatos defenderet. Quibus Damaſus reſpondet: omnia, quæ ſignificaſtis non licere oſtendere, niſi vos tam pleniter inſtructos eſſe ſcirem, quod cuncta ſuper quibus conſulnistis illicita eſſe non dubitetis. Diſcutere namque epiſcopos, & ſummas eccleſiaſticorum negotiorum cauſas metropolitano una cum ſuis comprovincialibus, ita ut nemo ex eis deſit, & omnes in ſingulorum concordent negotiis, licet: ſed definire eorum cauſas, atque eccleſiaſticorum ſummas querelas cauſarum, vel damnare epiſcopos abſque hujus ſanctæ ſedis auctoritate minime licet, quam omnes appellare ſi neceſſe fuerit, & ejus fulciri auxilio oportet. Nam ut noſtis, ſynodum fieri ſine ejus auctoritate non eſt catholicum, nec epiſcopos niſi in legitima ſynodo, & ſuo tempore apoſtolica vocatione congregata, definite damnari poteſt, neque ulla unquam concilia rata leguntur, quæ non ſint fulta auctoritate apoſtolica, &c. Et poſt multa: monentes quoque inquit, inſtruere debet is memoratos vicinos veſtros, ut a talibus ſe ſubtrahant, & quæ illicita contra fratres ſuos egerunt cito corrigant, & quos, nobis inconſultis læſerunt, nobis conſultis plena ſatisfactione ſanent, & cito eos ſibi reconcilient, ſi noluerint apoſtolicæ ſedis ſuſcipere cenſuram; Nam ſi quid in eis forte, aut contra eos emerſerat, noſtrum fuerat examen expectandum, ut noſtra aut condemnarentur auctoritate, aut fulcirentur auxilio, ut ſemper fuit huic ſedi conceſſum privilegium, &c. Depoſuerat ab epiſcopatu Conſtantinopolitano ſanctum Joan. Chryſoſtomum Theophilus epiſcopus Alexandrinus in concilio multorum

torum epiſcoporum. Appellavit Chryſoſtomus ad Innocentium Roman. Pontificem, cui hæc ſcribit epiſt. 1. Obſecro ut ſcribas, quod hæc tam inique facta non habeant robur, illi vero qui inique egerunt, pœnæ eccleſiaſticarum legum ſubjaceant. Refert Epiphanius hæreſi 42. Marcionem hæreticum, excommunicatum a ſuo epiſcopo in Ponto veniſſe ad Pium I. ut ab eo abſolveretur. Theodoretus Cyri epiſcopus in concilio Epheſino ſecundo depoſitus, ad Leonem Magnum appellavit. Ego vero, inquit, in epiſt. ad Leonem, apoſtolicæ veſtræ ſedis expecto ſententiam, & ſupplico, atque obſecro veſtram ſanctitatem, ut mihi opem ferat, & mihi juſtum appellanti, & rectum præbeatis judicium, & infra, veſtram expecto ſententiam. Et ſi judicaveritis, ac me ſtare juſſeritis; ſtabo, nec ulli deinceps moleſtiam exhibebo, ſed quod flecti non poteſt Dei & Servatoris noſtri expectabo judicium. Quem S. Leo in ſuam reſtituit ſedem, mandavitque Antiocheno patriarchæ, ut eum ab Alexandrino defenderet, ac tueretur, cujus reſtitutionem concilium Chalcedon. approbavit act. 1. Ingrediatur, inquiunt Patres, reverendiſſimus Epiſcopus Theodoretus, ut particeps ſit ſynodi, quia ei epiſcopatum reſtituit ſanctiſſimus archiepiſcopus Leo. Idem S. Leo epiſt. 82. ad Anaſtaſium epiſcopum Theſſalonicenſium, qui Romani pontificis vices gerebat in oriente, ita ſcribit. Quanta fraternitati tuæ a beatiſſimi Petri apoſtoli ſede commiſſa, & qualia etiam noſtro tibi favore ſint credita, ſi vera ratione perſpiceres, & juſto examine ponderares, multum poſſemus de injunctæ tibi ſolicitudinis devotione gaudere; quoniam ſicut prædeceſſores mei prædeceſſoribus tuis, ita etiam ego dilectioni tuæ priorum ſecutus exemplum, vices mei moderaminis delegavi, ut curam, quam univerſis eccleſiis principaliter ex divina inſtitutione debemus, imitator noſtræ manſuetudinis effectus adjuvares, & longinquis a ſede apoſtolica provinciis, præſentiam quodammodo noſtræ viſitationis impenderes, quia de continenti, opportunoque proſpectu promptum tibi eſſet cognoſcere quid, in quibuſque rebus, vel tuo ſtudio componeres, vel noſtro judicio reſervares. Nam cum majora negotia, & difficiliores cauſarum exitus liberum tibi eſſet ſub noſtræ ſententiæ expectatione ſuſpendere, nec ratio tibi, nec neceſſitas fuit, id quod menſuram tuam excederet deviandi: abundant enim apud te monitorum ſcripta noſtrorum, quibus te de omnium actionum temperantia frequenter inſtruximus, ut commendatas tibi eccleſias per exhortationem charitatis, ad ſalubritatem obedientiæ provocares, &c. Et in fine epiſtolæ monet ut ad ſe remittat difficiliores quæſtiones. Si autem, inquit, in eo quod cum fratribus tractandum, definiendumve crediderit, diverſa eorum fuerit a tua voluntate ſententia, ad nos omnia ſub geſtorum teſtificatione referantur, ut remotis ambiguitatibus, quod Deo placet, decernatur: ad hunc enim finem omnem affectum noſtrum, curamque dirigimus, ut quod ad unitatem concordiæ, & quod ad cuſtodiam pertinet diſciplinæ, nulla diſſenſione violetur, nulla deſidia negligatur, &c. Iterum in epiſt. 89. ad epiſcopos Galliæ ſcribit ſententias epiſcoporum Galliæ ſæpe a ſe confirmatas, & infirmatas fuiſſe. Nobiſcum, inquit, fraternitas veſtra recognoſcat apoſtolicam ſedem a veſtræ etiam provinciæ ſacerdotibus fuiſſe conſultam, & pro diverſarum appellatione cauſarum, aut retractata, aut confirmata fuiſſe judicia. Gelaſius papa epiſt. ad epiſcopos Dardaniæ. Apoſtolica ſedes, inquit, frequenter ut dictum eſt, more majorum etiam ſine ulla ſynodo præcedente, & ſolvendi quos ſynodus inique damnaverat, & damnandi nulla exiſtente ſynodo quos oportuit, habuit poteſtatem. Sanctæ quippe memoriæ Athanaſium ſynodus Orientalis addixerat, quem tamen exceptum ſedes apoſtolica, quia damnationi Græcorum non conſenſit, abſolvit. Sanctæ memoriæ nihilominus Joannem Conſtantinopolitanum ſynodus etiam Catholicorum præſulum certe damnaverat, quem ſimili modo ſedes Apoſtolica etiam ſola, quia non conſenſit, abſolvit. Itemque ſanctum Flavianum pontificem Græcorum congregatione damnatum, pari tenore, quoniam ſola ſedes Apoſtolica non cenſuit, abſolvit potiuſquam qui illic receptus fuerat Dioſcorum ſecundæ ſedis Præſulem ſua auctoritate damnavit, & impiam ſynodum non conſentiendo ſubmovit, & auctoritate ut ſynodus Chalcedonenſis fieret, ſola decrevit, &c. Cum orta fuiſſet inter epiſcopos Paleſtinæ magna de Principatu controverſia, non ad concilium confugerunt, neque ad patriarcham Antiochenum, ſed ad Leonem Romanum pontificem, ut videre eſt apud eumdem Leonem epiſt. 62. qui eam cauſam ad ſe advocavit, qui rurſus epiſt. 87. cauſam Lupicini epiſcopi juſſit cognoſci in Africa, & epiſt. 84. abſolvit Secundum epiſcopum. Denique eccleſia Africana cum diu hac de re dubitaſſet, tandem Bonifacio II. veritate perſpecta, ad unionem cum eccleſia Romana rediit, ut idem Bonifacius ſcribit epiſtola ad Eulalium patriarcham Alexandrinum. Quia unumquodque ſalubriter tunc completur officium, cum unus fuerit ad quem poſſit recurri præpoſitus, vita noſtra charitatem tuam lætari volumus, ne qui particeps ſolicitudinis fuit, gaudiorum fructus reddatur extorris. Et ideo Carthaginenſem eccleſiam ad communionem noſtram rediiſſe tradentibus ſignificamus colloquiis, & mandatorum quæ Legatis noſtris dedimus ſeriem in omnibus fuiſſe completam. Et paulo poſt, Aurelius enim præfatæ Carthaginenſis eccleſiæ olim epiſcopus cum collegis ſuis inſtante diabolo ſuperbire temporibus prædeceſſorum noſtrorum Bonifacii, atque Cæleſtini, contra Romanam eccleſiam cœpit. Sed videns ſe modo peccatis Aurelii Eulalius a Romanæ eccleſiæ communione ſegregatum, humilians ſe recognovit patrem, & communionem Romanæ eccleſiæ petens ſubſcribendo una cum collegis ſuis damnavit apoſtolica auctoritate omnes ſcripturas, quæ adverſus Romanæ eccleſiæ privilegia factæ quoquo ingenio fuerunt. Hæc Bonifacius.

Sed dices: S. Cyprianus in epiſt. quam ex concilio Africano ſcripſit ad Quinctum, ſic ait. Neque enim quiſquam noſtrum epiſcopum ſe eſſe epiſcoporum conſtituit, aut tyrannico terrore ad obſequendi neceſſitatem collegas ſnos adigit, quando habeat omnis epiſcopus pro licentia libertatis, & poteſtatis arbitrium ſuum proprium, tanquam judicari ab alio non poſſit, cum nec ipſe poteſt alterum judicare, ſed expectemus univerſi judicium Domini noſtri Jeſu Chriſti, qui unus, & ſolus habet poteſtatem & præponendi nos in eccleſiæ gubernatione, & de actu noſtro judicandi. Non igitur poteſt Papa judicare epiſcopos. Reſpondeo cum S. Auguſtino lib. 3. de baptiſmo c. 3. S. Cyprianum loqui de criminibus occultis, quæ a ſolo Deo judicantur, non de cauſis temporalibus & manifeſtis, in quibus epiſcopi a pontifice, & a conciliis judicari poſſunt. Qui locus explicabitur infra cap. 10. Poſſem nunc & ſequentia ſæcula percurre-

currere, & hoc jus appellandi ad Romanum pontificem ad nostra usque tempora deducere, sed non est necesse. Cum enim constet illam esse ecclesiastici regiminis veram formam, quam Christus Dominus instituit, quam apostoli ipsi suis successoribus servandam tradiderunt. Hæc autem ea sit, quam primis Christianæ Religionis temporibus ecclesia semper tenuit: nihil causæ est cur plura congeramus ad ostendendum licuisse semper ad Romanum pontificem provocare. At quoniam demonstravimus multos episcopos a conciliis damnatos a Romanis pontificibus fuisse absolutos, nunc paucis doceamus alios episcopos fuisse ab eisdem damnatos, nec potuisse ad concilium appellare: hinc namque intelligere licebit utrum in ecclesia ulla sit major potestas quam papæ. Primo, Nicolaus I. in epistola ad Michaelem Imperatorem toties a nobis citata, enumerat octo Patriarchas Constantinop. a Romanis pontificibus depositos, inter quos fuit Anthimus, quem repugnante Imperatore, & extrema minitante deposuit Agapetus papa, suisque manibus Mennam consecravit, ut narrat Liberatus in Breviario c. 21. Zonaras in vita Justiniani, & alii. Secundo, Gelasius in epist. ad episcopos Dardaniæ refert a sede apostolica damnatum fuisse Dioscorum secundæ sedis Præsulem.

Tertio, Damasus deposuit Flavianum Patriarcham Alexandrinum repugnante Theodosio imperatore; ut referunt Socrates lib. 5. hist. cap. 15. Sozomenus lib. 8. hist. cap. 3. Theodoretus lib. 5. hist. cap. 23. Pro quo Theophilus Alexandrinus patriarcha Romam Legatos misit, ut apud Romanum pontificem intercederent, nec unquam ad suam potuit redire sedem, nisi postquam Romano pontifici satisfecit, ab eoque absolutionem accepit, ad quem multos episcopos postea misit, & præcipuos Antiochenæ ecclesiæ presbyteros. Quarto, Sixtus III. deposuit Polichronium patriarcham Hierosolymitanum misso Hierosolymam Leone, qui tunc Diaconus erat ecclesiæ Romanæ, & postea Summus pontifex creatus fuit. Quare cum Romanus pontifex omnes patriarchas, Alexandrinum sc. Antioch. Constantinop. & Hierosolymitanum deposuerit, qui primi sunt inter alios Episcopos; nec illi unquam quamvis Imperatorum favore pollerent, ad concilium appellarint, & a concilio sæpe minores episcopi ad papam appellaverint, nullus inficiari potest, apud veteres majorem fuisse Romani pontificis auctoritatem, quam concilii, adeoque id per ea tempora exploratum, & manifestum fuisse omnibus, ut ne Græci quidem a Latina ecclesia in multis dissidentes, ausi sint in dubium revocare, ut patriarchæ alioquin magnæ auctoritatis & potentiæ in propria causa nunquam Romanum pontificem ad concilium provocare tentaverint. Ex his itaque quæ hactenus retulimus omni meridiana luce illustrior resplendet, & patet suprema Romani pontificis auctoritas ecclesiastica. Nam cum illa in unaquaque Republica sit suprema potestas, ad quam omnes causæ referuntur, ad quam ab omnibus aliis licet provocare, & a qua nemo appellare potest ad aliud tribunal, sed ejus arbitrio omnes causæ debeant terminari. Et ex iis, quæ hactenus retulimus Christi Domini constitutione, apostolorum traditione, perpetua ecclesiæ consuetudine, constet omnes causas ecclesiasticas revocari posse ad Romanum pontificem ab omnibus ecclesiæ tribunalibus, licere ad Romanum pontificem provocare, nullum tamen esse tribunal, ad quod a Summo pontifice liceat appellare, nullumque reperiri apud veteres ecclesiæ scriptores, qui tam disertis verbis, & toties de appellatione ad Romanum pontificem scripserunt, mentionem fecerit de provocationibus a Romano pontifice ad aliud tribunal, fatendum necessario est Romani Pontificis auctoritatem in ecclesia esse supremam. Quod si aliquis objiciat argutulus nos hactenus nihil aliud probasse nisi causas episcoporum extra concilium existentium ad Romanum pont. posse revocari, hoc vero non ostendere pontificem esse supra concilium, vel supra cætum episcoporum in concilio existentium, sed solum esse supra singulos episcopos extra concilium agentes.

Huic nos respondemus, satis a nobis demonstratum esse pontificem Rom. supra concilium esse. Primo enim auctores citati scribunt causas ecclesiasticas etiam episcoporum apud Sedem apostolicam terminari, & a pontifice Romano. Si concilium esset supra pontificem, non dicerentur causæ a sede apostolica terminari, sed in concilio. Secundo si concilium esset supra pontificem, non liceret appellare a concilio ad ipsum pontificem, & nos ostendimus sanctum Athanasium a concilio Antiocheno appellasse ad Julium papam, S. Chrysostomum a concilio Constantinopolitano ad Innocentium, S. Flavianum episcopum Constantinop. appellasse a concilio Ephesino secundo & suam appellationem fuisse in concilio Chalcedon. act. 1. approbatam. Ostendimus igitur pontificem supra concilium esse.

Præterea ad Nicolaum I. appellavit Ignatius episcopus Constantin. in concilio Constantinop. ad Martinum Maximus, Basilides, & Martialis. Episcopi Hispaniæ ad Stephanum pontificem, ut refert S. Cyprianus lib. 1. epist. 4. Nec refert quod propter Idololatriam fuerant depositi, id enim magis declarat jus appellandi ad Rom. pontificem etiam in causis valde perspicuis, & manifestis, idque declarat jus appellandi Romanum pontificem patuisse non solum innocentibus, sed etiam noxiis, & facinorosis. Felicissimus, & alii ad Cornelium papam apud S. Cyprian. lib. 1. epist. 3. ex concilio Africano tertio, cum citati Auctores ex professo agant de Hierarchia ecclesiastica, & de regimine Ecclesiæ, totamque auctoritatem revocent ad Summum pontificem, neque ullus progrediatur ulterius, aut auctoritatem, & judicium pontificis revocet ad concilium, vel aliud tribunal, evidenter ostendimus potestatem pontificis esse supremam, eaque nullam esse superiorem, ad quam liceat provocare. Quid ad hæc? Quid adversarii respondere possunt? An omnes quotquot Politiam ecclesiasticam scripserunt, etiam illos, quos apostoli ipsi docuerunt, deceptos esse? An sanctissimos pontifices decipere voluisse, qui pro veritate martyrium subire non dubitarunt? An falsatas esse pontificum epistolas, & confictas? Quis credat tot, & tam multas potuisse falsari? Habent præterea multos, ac gravissimos testes literæ Julii, S. Athanasii, Socratem, Sozomenum, Theodoretum, concilium Sardicense, Literæ Leonis sexcentos patres & amplius in concilio Chalcedon. patres concil. Florentini, patres concil. Lateran. Literæ Innocentii, & aliorum alios innumeros, & gravissimos viros. Quæ igitur tanta erit impudentia, quæ tam cæca temeritas, quæ tam profligata conscientia, quæ audeat eam formam ecclesiasticæ Politiæ negare? quam universa ecclesia per totum Orientem, ac Occidentem tenuit, quam necessitas causarum ecclesiasticarum postulat, quam ordo ecclesiasticus totus requirit, quam omnes ecclesiastici

scripto-

ſcriptores tradiderunt,quam apoſtoli ipſi ſervarunt, quam Chriſtus Dominus inſtituit,quam ad priſcam eccleſiæ conſuetudinem ex apoſtolica traditione profectam, maxima atque vetuſtiſſima concilia referunt, quam judicialis norma veterum tribunalium commendat, quam eccleſiaſticæ literæ diligentiſſime nobis deſcribunt. Aut abroganda omnino eſt omnibus ſcriptoribus fides, & pecudum more, quæ ſolum præſentia ſpectant, vivendum: aut agnoſcenda Romani pontificis ſuprema eccleſiaſtica poteſtas, quæ ex omnibus veterum literarum monumentis, tam clara, & illuſtris colluceat, ut etiam in nolentium oculos incurrat.

Cap. VIII. Quo probatur auctoritas papę ſupra concilium ex eo quod concilium ſine papa errare poteſt.

NIhil apud Catholicos certum eſt magis, quam eſſe in eccleſia judicem aliquem controverſiarum fidei, cui fideles omnes obedire teneantur. De qua re diſputant accurate Jo. Driedo lib. 2. cap. 3 de eccleſ. dogmatibus,Jo. Cochleus li. de ſcripturæ & eccleſiæ auctoritate, Hoſius Cardinalis l. 2. & 3. contra Prolegomena Brentii, Petrus Sotus in Apologia ſuæ confeſſionis contra eumdem Brentium, Michael Medina l. 7. de recta in Deum fide, Melchior Canus l. 2. de Locis Theologicis c. 6. 7. 8. Cardin. Bellarm. l. 3. de verbo Dei c. 3. & ſeqq.

Sane Deus, qui voluit mortales omnes unam fidem tenere catholicam, & Religionem Chriſtianam, novit ſine dubio multas futuras inter homines controverſias de rebus fidei, & iis, quæ ad Religionem pertinent. Debuit igitur judicem aliquem inſtituere, qui hujuſmodi controverſias componere, & pro ſua auctoritate decernere poſſet. Hic judex non poteſt eſſe ſola divina ſcriptura, quæ cum varios ſenſus recipiat, & uni uno, alii alio modo videatur intelligenda, & ipſa declarare non poſſit quiſnam ſit verus, & germanus ſenſus, neceſſe fuit alium conſtituere judicem controverſiarum fidei. Quare ſicut in unaquaque Republica quamquam optimis legibus inſtituta, præter leges neceſſarius eſt Judex, qui & leges interpretetur, & eas ſervari curet; ita in eccleſia Sancta Dei præter ſacras ſcripturas, neceſſario inſtituendus fuit Judex unus Controverſiarum fidei, qui veros divinarum ſcripturarum ſenſus teneret,eoſque populos poſſet edocere. Quam multæ ſunt ſententiæ de uno ſenſu illorum quatuor verborum quæ Chriſtus in ultima Cęna protulit, ſcilicet: Hoc eſt corpus meum. Lutherus in lib. quod verba Cœnæ adhuc firmiter ſtent, decem contrarias, & inter ſe pugnantes refert ſententias.

Anno Domini 1577. quidam prodiit libellus, in quo 200. horum verborum numerantur hæreticorum interpretationes. Aliter Andreas Caroloſtadius, aliter Bucerus, aliter Zuvinglius, aliter Jo. Oecolampadius, aliter Jo.Calvinus, aliter Jo. Langus, aliter Lutherus intelligit. Quare niſi aliquis ſit, qui ſcripturarum verum ſenſum tradat, recta fides ſtare non poteſt.

Nec vero unuſquiſque Judex eſſe poteſt de vero ſenſu ſcripturarum, quia tot capita, tot ſententiæ. Lutherani non conveniunt cum Sacramentariis: Sacramentarii non conveniunt inter ſe, ut vidimus. Aliquis ergo neceſſarius fuit judex in eccleſia Religionis, & eorum quæ fidei ſunt, qui ſi recte ſcripturas interpretari debet,ſi veram conſervare fidem, ſi ab eccleſia errores excludere, ſi verum ſcripturarum, germanumque ſenſum tradere habet, talis ſit neceſſe eſt, ut non poſſit errare, ſed ſancto ſibi aſſiſtente Spiritu, non aliter ſcripturas interpretari poſſit, & fidei dogmata, quam idem Spiritus Sanctus intelligat, & interpretetur. Nam regulam in unoquoque genere oportet eſſe certam,& infallibilem. Porro ſi eccleſiaſticus Judex debet eſſe regula fidei, & catholicæ veritatis, oportet ut a veritate deflectere non poſſit. Quæ cum ita ſint, ut intelligamus utra poteſtas major ſit, concilii, an Papæ, inquiramus utra magis certa ſit, & infallibilis, & illico intelligemus an papa ſit ſupra concilium, an contra, concilium ſit ſupra Papam. Supremus Judex eccleſiaſticus, (ut oſtendimus) talis eſſe debet, ut in tradendis dogmatibus fidei errare non poſſit, quo genere argumentationis S. Gregorius l. 4. ep. 32. ad Mauritium, demonſtrat epiſcopum Conſtantin. ſupremam non habere poteſtatem in eccleſia, quia multi epiſcopi Conſtantin. fuerunt hæretici, & hæreſim ſunt profeſſi, ut Macedonius, Neſtorius, & alii. At ille cui eccleſia univerſa debet obedire, non poteſt errare. Epiſcopus igitur Conſtantin. in eccleſia non eſt ſupremus. Quare ſi oſtendere poterimus concilium ſine Pontifice errare poſſe, & ſæpe erraſſe, ſine dubio demonſtratum erit, concilium in eccleſia ſupremam minime habere auctoritatem, ſed aliam eſſe poteſtatem ſuperiorem, quam concilium ſequi debet, ne a recta aberret fide, & a veritate recedat. Verum quonam modo oſtendemus concilium ſine pontifice poſſe errare? Exemplis clariſſimis & evidentiſſimis, de quibus nulla ſit controverſia apud rerum eccleſiaſticarum mediocriter peritos. Primo itaque erravit concilium Epheſinum ſecundum, quod ſimillimum fuit in omnibus conciliis Baſileenſi, & Conſtantienſi, quæ ſibi auctoritatem ſupra papam arrogare voluerunt, & quorum occaſione excitata fuit hæc quæſtio, an concilium ſit ſupra papam.Nam coactum fuit auctoritate Leonis I. ut conſtat ep. 24. 25. dicti Leonis, petente Theodoſio Juniore Imperatore, ſicut Conſtantienſe convocatum fuit auctoritate Joannis XXIII. petente Sigiſmundo Imp. & Baſileenſe auctoritate Eugenii IV. Poſtea receſſit ab obedientia Romani pontificis, fugatis ejus Legatis, qui noluerunt aſſentire hæreſi Eutychetis, & Dioſcori, ſicut Conſtantienſe receſſit ab obedientia Joannis XXIII. eumque fugavit, & Baſileenſe ab obedientia Eugenii IV. Poſtremo approbavit hæreſim Eutychetis. Tunc hæreſis,inquit quidam,denudata penitus facie exultans, & inſultans in ſynodo tanquam in ſcena meretricia fronte geſtivit.Sicut concil. Conſtantien. definivit concilium generale immediate a Chriſto habere auctoritatem, cui omnes obedire teneantur, etiam ſi papalis dignitatis exiſtat: & errorem Eutychetis ab Epheſina ſynodo ſecundo approbatum, damnavit poſtea concilium Chalced. act. 5. & in ſecunda definitione fidei. Quinta Synodus generalis act. 1. col. 8. can. 8. Sexta ſynodus act. 11. 13. 18. Lateran. concil. ſub Martino I. conſult. 5. a can. 4. uſq; ad 9. & Lateran. ſub Innocentio III. ut refertur in c. firmiter. Extra de Summa Trin. & fide Catholica. Concil. Florentinum in literis unionis, & concil. Lateran. ſub Leone X. definitionem revocavit concil. Conſtant. Ex iis ergo habemus concil. Epheſ. 2. erraſſe approbando manifeſtam hæreſim, ac proinde conſtat concilium non eſſe regulam infallibilem fidei, ſed aliam eſſe regulam ſuperiorem, & magis infallibilem in eccleſia,quam omnes ſequi tenemur, ſi veram fidem tenere cupimus. Secundo erravit concilium Antiochen. anno Domini 345. ſub Conſtantio Imperatore celebratum, quod Ariani eſſe generale contendunt, in quo damnatus fuit ſanctus Athanaſius, & approbata hæreſis Ariana, ac reprobatum concilium Nicænum primum, & combuſtum. Socrat. l. 2. c. 5. Sozom. l. 3. c. 5.

Tertio erravit concil. Mediolanenſe epiſcoporum pluſquam 300. tempore ejuſdem Conſtantii anno

354 quod

354. qu od probavit eamdem Arianorum hæreſim. Ruffinus l. 10. c. 20. Socrat. l. 2. c. 29.

Quarto erravit concilium Ariminenſe 600. epiſcoporum, tempore ejuſdem Conſtantii anno Domini 363. in quo eadem Ariana hæreſis approbata fuit, & ex ſymbolo nomen Omouſios ſublatum. S. Hieronym. in Chronico, & contra Luciferianos. Ruffinus l. 10. c. 21. Socrat. l. 2. c. 29. & alii. Quinto erravit concilium Conſtantin. tempore Conſtantini Copronymi celebratum a 338. epiſcopis anno Domini 754. in quo contradicente Stephano III. Rom. pontifice decretum fuit abolendas eſſe omnes ſacras imagines, eaſque idola appellandas, & earum cultores eſſe idololatras. Zonaras in annalibus, Paulus Diaconus l. 21. 22. rerum Romanarum. Hæc ſynodus reprobata fuit in ſeptima ſynodo generali act. 6. & in aliis multis conciliis approbatus fuit cultus ſacrarum imaginum, & deletum decretum concilii Conſtantinop. Sexto erravit alterum concilium Conſtantinop. ſub Nicolao I. & Michaele Imperatore celeberrimum, numero epiſcoporum Nicæno I. comparatum, quod congregatum fuit auctoritate ſedis apoſtolicæ, & ad illud miſſi fuerunt Legati ſedis apoſtolicæ Rodoaldus, & Zacharias epiſcopi, qui contra mandatum pontificis, vel muneribus corrupti, ut Nicolaus ſcribit in ep. ad Michaelem Imp. vel minis victi, ſubſcripſerunt damnationi S. Ignatii, & confirmationi Photii Conſtantin. epiſcopi, & damnaverunt virum innocentem, & ſanctum. Propterea Nicolaus I. & alii ſcriptores eccleſiaſtici vocant Latrocinale concilium illud. Septimo erravit concil. Carthag. ſub Cypriano epiſcopo circa annum Domini 254. in quo fuerunt 85. epiſcopi, quorum plerique Martyres, aut Confeſſores fuerunt, ut patet ex ep. S. Cypriani, & tamen erravit definiendo hæreticos ad fidem redeuntes eſſe rebaptizandos, & apud hæreticos non eſſe verum baptiſmum.

Octavo. Quinta ſynodus Romana ſub Symmacho dicit, concilia, quæ auctoritatem papæ non habent, valetudinem perdidiſſe. Ideo S. Proſper in Chronico anno 420. hæreſim Pelagianam in concilio Africano a 217. epiſcopis damnatam, dicit, non prius ab eccleſia reprobatam, quam Zoſimus papa decreta illius concilii probaſſet: & S. Auguſt. lib. 2. retract. c. 50. ſcribit hæreſim Pelagianam damnatam a Zoſimo, & ab Innocentio pontificibus, cooperantibus conciliis Africanis, & non a conciliis Africanis. Intelligebat enim concilium ſine pontifice poſſe errare, nec facere plenam fidem, pontif. cum concilio non poſſe errare.

Hactenus evidenter oſtendimus concilium ſine pontifice poſſe errare, & ſæpius erraſſe, ac propterea concilio convenire non poſſe ſupremam illam, & ineffabilem poteſtatem eccleſiaſticam, quam Redemptor noſter ſuæ eccleſiæ, ſuiſque cultoribus promiſit. Nunc oſtendendum eſſet papam in rebus fidei non poſſe errare, ſed non eſt neceſſe, id enim ante nos accurate innumeri, graviſſimique Doctores docuerunt. S. Thom. 2. 2. qu. 1. art. 2. Thomas Vvaldenſis lib. 2. Doctrinalis fidei c. 47. 48. Jo. de Turrecr. lib. 2. ſummæ eccleſiaſticæ c. 109. & ſequen. Jo. Driedo lib. 4. de eccleſiaſticis dogmat. p. 3. c. 3. Cajetanus opuſc. de poteſtate papæ, & concilii c. 9. Ekius lib. 1. de primatu Petri c. 18. Joan. a Lovanio lib. de perpetua cathedra Petri c. 11. Hoſius lib. 2. contra prolegomena Brentii, Petrus a Soto in ſua Apologia part. 1. c. 1. 83. 84. 85. Melchior Canus lib. 8. de locis Theologicis c. 7. Gregorius de Valentia. 2. 2. qu. 1. de objecto fidei, puncto 7. qu. 5. propoſit. 1. Bannes 2. 2. qu. 1. art. 10. Bolter. lib. 4. de ſummo pontif. c. 3. Id aperte colligitur ex verbis Chriſti Domini Luc. 22. Ego pro te rogavi, ut non deficiat fides tua, & tu aliquando converſus confirma fratres tuos: illius enim eſt confirmare fratres in fide, pro quo Chriſtus oravit. Oravit autem pro Petro, non pro concilio, non pro epiſcopis. Fides ergo Petri eſt infallibilis, non concilii. Unde S. Auguſtin. lib. de correptione, & gratia, c. 8. dixit. Quando rogavit ut non deficeret fides ejus, rogavit ut haberet in fidem liberrimam, fortiſſimam, invictiſſimam, & perſeverantiſſimam voluntatem. S. Chryſoſt. hom. 83. in Matth. inquit. Non dixit Chriſtus, non me negabis, ſed non deficiet fides tua. Cura enim ipſius, & favore factum eſt, ne omnino Petri fides evaneſceret. Theophilactus Luc. 21. Quia te habeo, inquit, principem diſcipulorum, confirma ceteros, hoc enim decet te, qui poſt me eccleſiæ petra es, & fundamentum. Lucius papa, & martyr in epiſt. 1. ad epiſcopos Hiſpaniæ, & Galliæ, inquit. Eccleſia Romana, apoſtolica eſt, & mater omnium eccleſiarum, quæ a tramite apoſtolicæ traditionis nunquam erraſſe probatur, nec hæreticis depravata novitatibus ſuccubuit, ſecundum ipſius Domini pollicitationem dicentis: Ego rogavi pro te Petre &c.

Felix papa I. in epiſt. ad Benignum. Eccleſia, inquit, Romana, in exordio normam fidei chriſtianæ recepit ab auctoribus ſuis apoſtolorum Chriſti principibus, & illibata manet, juxta illud. Ego rogavi pro te, &c. S. Leo ſerm. 3. de ſua aſſumptione ad pontificatum: pro fide Petri, inquit, ſupplicatur, tanquam aliorum ſtatutus certior ſit futurus, ſi mens principis victa non fuerit in Petro: ergo omnium fortitudo munitur, & divinæ gratiæ ita ordinatur auxilium, ut firmitas, quæ per Chriſtum Petro tribuitur, per Petrum apoſtolis ceteris conferatur. Agatho papa in epiſtola ad Conſtantin. Imper. quę lecta fuit in ſexta ſynodo generali act. 4. & 8. & ab omnibus approbata.

Hæc eſt, inquit, fidei regula, quam & in proſperis, & in adverſis vivaciter tenuit apoſtolica Chriſti eccleſia, quæ per Dei gratiam a tramite apoſtolicę traditionis nunquam aberraſſe probatur, nec hæreticis novitatibus unquam depravata ſuccubuit, quia dictum eſt Petro. Ego autem rogavi pro te, ut non deficiat fides tua. Hic Dominus fidem Petri non defecturam promiſit, & confirmare etiam fratres ſuos admonuit, quod apoſtolicos pontifices meæ exiguitatis prædeceſſores confidenter feciſſe ſemper cunctis eſt agnitum.

Ex his ergo deducitur, concilio eccleſiaſticam poteſtatem ſupremam non convenire. Nam ſuprema poteſtas non poteſt ab alia regi, & regulari, ſed debet moderari omnes alias. Poteſtas enim quæ errare poteſt, & quæ errat, ab alia regi & regulari debet. Non eſt igitur ſuprema, ſed ſuperiorem habet, a qua regitur, & regulatur. Concilium itaque errare poteſt, & ſæpe erravit: ergo ſupremam non habet auctoritatem, ſed eſt alia poteſtas concilio ſuperior, a qua concilium regi debet, ne a veritate deflectat. Summus vero pontifex in iis, quæ fidei ſunt, errare non poteſt, ergo ab hoc concilium dependet, & hujus auctoritate regi debet, ne a veritate recedat. Inter omnes catholicos, & hæreticos convenit aliqua concilia erraſſe. Quæro itaque, quis diffiniverit hoc, aut illud concilium erraſſe, & defeciſſe? An quilibet etiam plebeus? Quid magis abſurdum? An concilium? Sed par in parem poteſtatem non habet. An eccleſia univerſa? Non haberet ergo concilium ſupremam poteſtatem, ſed eccleſia, id eſt cœtus fidelium. Non haberet, inquam, concilium ſuam auctoritatem proxime, &

immediate a Deo, non teneretur eccleſia definitiones conciliorum acceptare, nec dogmata fidei. Quid igitur ſupereſt, niſi ut Summus pontif. totius eccleſiæ caput, Chriſti Vicarius, cui Dominus dixit: Ego rogavi pro te, ut non deficiat fides tua, judex ſit conciliorum & ſupra concilia omnia plenam obtineat poteſtatem? Cui Chriſtus præcepit, confirma fratres tuos. Quod argumentum per ſe firmum, & ſolidum, firmari adhuc, & ſtabiliri poteſt auctoritate S. Gregorii, qui ex eo quod epiſcopus Conſtant. ſæpe erravit, l.4. ep.32. concludit ejus auctoritatem non poſſe in eccleſia Dei eſſe ſupremam.

Cap. IX. Quo probatur auctoritas papæ ſupra concilium ex eo quod papa confirmare, vel reprobare poteſt concilia.

QUod ſuperiori capite docuimus concilia errare poſſe, quæ a Romani pontif. obedientia diſcedunt, magis explicare poſſumus oſtendendo concilia ipſa debere a pontifice Rom. confirmari, ut plenam, ac indubitatam auctoritatem habeant, quod & ipſa concilia intellexerunt, & ideo ſemper a Rom. pontif. petiverunt confirmationem. Primo concilium Nicænum miſſum fuiſſe ad S.Sylveſtrum, ut illud confirmaret, ſcribit S. Athanaſ. in epiſt. ad Marcum papam, qua petivit concilii Nicæni exemplaria, ut ſuam tueretur cauſam in concilio Antiocheno adverſus Arianos, & ipſe S. Marcus in epiſt. ad S. Athanaſ. imo ipſi concilii Nicæni patres in epiſt. ad S. Sylveſtrum, quorum hæc ſunt verba. Quidquid conſtituimus in concilio Nicæno, precamur veſtri oris conſortio confirmetur. Secundo ſecunda ſynodus generalis Conſtantinop. in epiſtola ad Damaſum ita ſcribit.

His rebus omnibus tanquam legitime ſecundum eccleſiæ canones conſtitutis, obſecramus veſtram ſanctitatem, ut conſentiat. Tertio Cyrillus Alexandri. Patriarcha apud Theodoret. l. 5. hiſt. c. 9. qui nomine pontificis Rom. præfuit in tertia ſynodo Epheſina generali, ſcribit Cæleſtinum papam ſanctam ſynodum, & omnia illius geſta confirmaſſe. Quarto concil. Chalced. act.3. in ep. ad Leonem papam, & concilii patres: rogamus, inquit, & tuis decretis noſtrum honora judicium, & firmitas tua filiis, quod decet, adimpleat. Et ipſe S. Leo ep.29. Quod, inquit, Imperator ad omnes epiſcopos Chalcedon. concilii me ſcripta dirigere voluit, quibus, quæ illic definita ſunt de fidei regula firmarem, libenter implevi, &c. Quinto in concil. Chalcedon. act.16. cum patres decreviſſent oportere epiſcopum Conſtantin. habere paria privilegia cum Rom.pontifice, reſtiterunt Legati Romanæ eccleſiæ. Ideo in epiſtola, quam ad Rom. pontificem ſcripſerunt, ut acta illius concilii confirmaret, non ſunt auſi Leoni hoc decretum proponere, ſed ſolum ſcripſerunt ſe renovaſſe canonem quintum ſecundæ ſynodi, cujus hæc verba ſunt. Conſtantinopolitanæ civitatis epiſcopum habere oportet primatus honorem poſt Romanum epiſcopum, propterea quod ſit nova Roma. Habetur hæc epiſt. concilii Chalced.act.3.S. Leo ep. 59. qua reſpondet concilia, & in aliis quas hac de re multas ſcripſit, nuſquam meminit alterius canonis, quam illius, quo Conſtantin. epiſcopus antefertur Alexandrino, & declaratur primus poſt Romanum, qui ne id quidem voluit confirmare, ſed acriter pugnavit pro eccleſia Alexandrina, & canone concilii Nicæni, quo ſecundus honor decretus fuit epiſcopo Alexandrino. Quare ep.53. acriter reprehendit Anatolium epiſcopum Conſtantin. qui ſe Alexandrino, & Antiocheno epiſcopis contra concilii Nicæni decreta anteferre auderet, & ep.54. de eadem re Imperatori ſcripſit, & ep. 55. ad Pulcheriam Auguſtam; & revocat conſtitutionem ſynodi Conſtantin. nec inanis fuit hæc reſiſtentia Romani pontif. Nunquam enim decretum hoc concilii Chalced. & ſecundæ ſynodi vim habuit, niſi poſtquam a Rom. pontifice confirmatum fuit. Nam in quarta ſynodo generali rurſus Græci petiverunt locum ſecundum epiſcopo Conſtantinop. Si ergo decreto Chalced. & ſecundę ſynodi jam vim obtinuiſſet, non revocaſſent Græci amplius in dubium locum epiſcopi Conſtantin. In qua ſynodo cum Græci oſtenderent conſuetudinem 80. annorum, Legati ſedis apoſtolicæ reſponderunt, ſi annis 80. hoc beneficio uſi ſunt, quid nunc requirunt? aperte oſtendentes ne apud Græcos quidem canonem a Rom. pontifice improbatum, unquam fuiſſe receptum. Quare ergo patres concilii Chalced. ſuorum decretorum a papa confirmationem petunt, ſi concilium eſt ſupra papam? Quare non cogunt illum? Quare non requirunt ſibi debitam reverentiam præſtare? Quare eorum decreta non recipiuntur ab eccleſia, niſi poſtquam fuerint a Romano Præſule approbata? Sexto poſtquam celebrata fuit ſexta ſynodus generalis ſub Agathone papa tempore Conſtantini quarti Imperatoris, quæ nullos edidit canones, iterum convenerunt neſcio quot epiſcopi auctore Juſtiniano juniore Imperat. qui conventus ſextam ſynodum ſe appellavit, quaſi unum, & idem concilium eſſet, quod jam diſſolutum erat quinquennium, & quod renovabatur, & multos edidit canones ſub nomine ſextæ ſynodi, ut teſtatur Tharaſius epiſcopus Conſtantinop. in ſeptima ſynodo, act. 4. Quos canones Sergius papa reprobavit auctore Beda, lib. de ſex ætatibus in Juſtiniano juniore, & ab univerſa eccleſia tanquam ſuppoſiti, rejecti fuerunt. Septimo Græci ipſi, qui Rom. pontifici ſemper infenſi fuerunt, in ſeptima ſynodo act.6. declararunt nullum poſſe legitimum eſſe concilium ſine auctoritate Rom. pontificis, & erunt Latini, qui doceant non ſolum ſine auctoritate pontificis Rom. ſed etiam repugnante papa, concilium eſſe legitimum, & poteſtatem habere, cui omnes etiam papa obedire teneantur? Si omnes tenentur concilio generali parere, pareant quicumque celebrare volunt concilium vel ſine auctoritate Rom. pontificis, vel eo repugnante ſeptimæ ſynodo generali, præcipienti nullum ſine Rom. pontificis auctoritate legitimum celebrari concilium poſſe. Si non omnes obedire tenentur concilio generali, cur docent concilium immediate a Deo habere poteſtatem, cui omnes cujuſcumque dignitatis etiam papalis obedire teneantur? Octavo patres quoque concilii Carthag. petiverunt ab Innocentio papa confirmationem: ut ſtatutis, inquiunt, noſtræ mediocritatis, etiam apoſtolicæ ſedis adhibeatur auctoritas.

Quibus idem papa reſpondit. Patres olim non humana, ſed divina decreviſſe ſententia, ut quidquid de disjunctis, remotiſque Provinciis ageretur, non prius ducerent finiendum, quam ad illius notitiam perveniret, ubi tota ejus auctoritate juſta quæ fuerit pronunciatio firmetur. Quam Innocentii reſponſionem laudat S. Auguſt. epiſt.106. Ad omnia, inquit, nobis ille reſcripſit eo modo, quo fas erat, atque oportebat apoſtolicæ ſedis Antiſtitem. Item S. Proſper ut ſupra retulimus in Chronico anni 420. dicit hæreſim Pelagianam in concilio Africano a 217. epiſcopis damnatam, non prius ab eccleſia damnatam, quam Zoſimus papa decreta illius concilii confirmaſſet, & S. Auguſt. lib. 2. Retract. c. 50. ſcribit hæreſim Pelagianam damnatam ab Innocentio, & Zoſimo cooperantibus concilio Africanis. Decimo Benedictus III. ante ſeptingentos ferme annos ita ſcripſit ad Hincmarum Rhemenſem archiepiſcopum Gallorum clariſſimum,

de

de ſynodo a ſede apoſtolica confirmanda ; ne quæ- A
ſtio inde ullis aliquando temporibus oriatur, & a-
ſpirantes in Deo anhelitus compreſſi funditus per-
petuo maneant, ne amplius illorum contradicen-
tium adverſitatibus, Dei conturbetur eccleſia, ſed
omnibus eruta ſævæ pertractationis erroribus, uni-
ta ſemper in Chriſto permaneat. Undecimo S. Leo
Chalcedon. concilium confirmavit, ut ipſe in epi-
ſtola ad Marcianum Imperat. teſtatur. Ne, inquit,
per malignos interpretes dubitabile videatur utrum
quæ in ſynodo Chalcedon. per unanimitatem ve-
ſtram de fide ſtatuta ſunt approbem, hæc ad omnes
fratres, & coepiſcopos noſtros, qui prædicto con-
cilio interfuerunt, ſcripta direxi, &c.

Ceterum, ut appareat ratio, qua pontifex ſolet
confirmare concilia, ſciendum eſt, pontificem in- B
terdum mittere Legatos ſuos ad concilium cum cer-
ta inſtructione circa rem aliquam particularem, &
cum ea conditione ut ſc. concilium conſentiat, de-
cernatur de ea re, ſi non conſentiat, nihil ſtatuatur,
niſi prius Summus pontifex conſulatur. Interdum
mittere ſolet Legatos ſine ulla inſtructione. Nam
cum concilia ſæpe non unum, ſed multa negotia
tractent, non poteſt Summus pontifex Legatis da-
re certam inſtructionem, neque illis ſuam aperire
ſententiam. Quando ergo mittantur Legati cum
inſtructione, & certa mente pontif. eo ipſo quod
concilium conſentit cum Legatis pontificis, & una-
nimi conſenſu aliquid decernunt, videtur concilii
decretum confirmatum, & approbatum eſſe a pon-
tifice. Unde S. Leo epiſt. 63. ad Theodoretum, C
cui Legatos cum certa inſtructione miſerat, ſcri-
bit. Quæ, inquit, Dominus noſtro miniſterio
prius definiverat, univerſæ fraternitatis irritabili
firmavit aſſenſu, ut vere a ſe prodire oſtenderet,
quod prius a prima omnium ſede firmatum, totius
Chriſtiani orbis judicium recepiſſet, ut in hoc quo-
que capiti membra concordent. Quare in eodem
concilio Chalced. Legati ſedis Apoſtolicæ, qui in
cauſa Dioſcori inſtructionem a Leone pontif. ha-
buerant, ſic decernunt : Sanctiſſimus ac beatiſſi-
mus papa caput univerſalis eccleſiæ Leo, per nos
Legatos ſuos, ſancta ſynodo conſentiente, Petri
apoſtoli prædītus dignitate, qui eccleſiæ funda-
mentum, & Petra fidei, cœleſtiſque regni janitor
nuncupatur, epiſcopali dignitate Dioſcorum nu- D
davit, & ab omni etiam dignitate ſacerdotali fecit
extorrem. Actione vero 16. cum vellent Patres
aliquid decernere contra inſtructionem pontif. Le-
gati reſponderunt prius eſſe pontificem commone-
faciendum, & Act. 7. in epiſtola ad Leonem, cum
præter decretum de fide, contra Dioſcorum alia
quædam Patres decreviſſent, de quibus Legati apo-
ſtolici certam non habuerant inſtructionem, perie-
runt horum expreſſam confirmationem, quæ ipſe
Leo epiſt. 61. confirmavit. Quando autem Legati
nullam habuerunt inſtructionem, concilii Decreta
videntur egere nova pontif. confirmatione, nec ſa-
tis eſſe Legatorum conſenſus, ut colligitur ex act.
3. concilii Chalced. quod a Leone confirmationem
petiit eorum, quæ præter inſtructionem illius con. E
cilium definierat, & ex Bulla Pii IV. quæ confirmat
concilium Tridentinum, in quo fuerant Legati a-
poſtolici ſine inſtructione, & ex epiſtola Gelaſii
papæ ad epiſcopos Dardaniæ, ex epiſtola Nicolai
ad Michaelem Imperatorem. Hac ratione cum
concilium a papa confirmari debeat, & roborari,
non eſt mirum ſi ſine papa errare poſſit, & deficere,
ut in præcedenti capite vidimus, donec in concilio
adſit firmum Chriſti Vicarii ſuffragium, cui Domi-
nus dixit: Ego rogavi pro te ut non deficiat fides
tua. Hoc modo cum concilium a papa confirmari
debeat, & roborari, cum errare poſſit, niſi nitatur
firmo fidei fundamento Rom. pontif. profligata jam
omnino, & penitus diſſoluta eſt quæſtio, an con-
cilium ſit ſupra papam, an vero papa ſupra con-
cilium. Nam ſi concilium ſine papa errare poteſt, ſi a
papa firmitatem habet, & confirmationem, nemo
poteſt amplius hac de re dubitare. Quis enim ita ſit
cæcus, qui non videat jam papæ poteſtatem ſupra
concilium ? Quis adeo odio Rom. pontif. Chriſti
Vicarii ebrius, ac furens, ut audeat aſſerere conci-
lium ſupra papam eſſe? Quare ne in rebus manifeſtiſ-
ſimis inutiliter immoremur, ad alia progrediamur.

Cap. X. Quo teſtimoniis ſanctorum Patrum oſtenditur poteſtas papæ ſupra concilium.

EXcederemus eam, quam principio poſliciti ſu-
mus brevitatem, ſi quæcumque ſancti Patres
de ſuprema Chriſti Vicarii poteſtate tradiderunt,
in hoc caput referre vellemus: ideo prætermiſſis iis,
quæ propter ſimilitudinem verborum & ſententia-
rum, faſtidium poſſunt facere, præcipua quædam
delibabimus, atque ut a Græcis ordiamur.

Primo S. Ireneus Polycarpi diſcipulus, lib. 3.
contra Valentinianos c. 3. diſputans contra hæreti-
cos, oſtendit hæreticos omnes poſſe confundi do-
ctrina, & auctoritate Romanæ eccleſiæ : quia
omnes fideles cum eccleſia Romana convenire de-
bent, & ab ea tanquam a capite, & a fonte depen-
dere, in qua ſemper conſervata fuit apoſtolica do-
ctrina. Hæc ſunt ejus verba. Maximæ & antiquiſ-
ſimæ, & omnibus cognitæ a glorioſiſſimis duobus
apoſtolis Petro, & Paulo Romæ fundatæ, & conſti-
tutæ eccleſiæ eam, quam habet ab apoſtolis tradi-
tionem, & annunciatam fidem per ſucceſſionem epi-
ſcoporum pervenientem uſque ad nos indicantes,
confundimus eos, qui quoquomodo vel per ſui pla-
centiam malam, vel vanam gloriam, vel per cæci-
tatem, & malam ſcientiam, præterquam oportet,
colligunt. Ad hanc enim eccleſiam propter poten-
tiorem principalitatem neceſſe eſt omnem convenire
eccleſiam, hoc eſt eos, qui ſunt undique fideles,
in qua ſemper ab iis conſervata eſt ea, quæ ab apo-
ſtolis eſt traditio, &c. Cur non dicit hic ſanctus,
neceſſe eſt omnem eccleſiam convenire cum conci-
liis ? Cur non inquit in conciliis conſervari doctri-
nam Apoſtolicam? Cur ait per ſucceſſiones epiſco-
porum Romanam fidem ad nos perveniſſe? Cur, ait,
doctrina eccleſiæ Romanæ confundi omnes hæreti-
cos, ſi concilium ſine epiſcopo Romano poteſt eſ-
ſe legitimum ? Si concilium eſt ſupra papam, etiam
Romana eccleſia convenire debet cum conciliis,
non concilium cum eccleſia Romana, per concilia
potius debent confundi hæretici, quam per eccle-
ſiam Romanam. Suppoſuit ſine dubio S. Ireneus in
Romana ſede conſervari fidem catholicam, & apo-
ſtolicam doctrinam, ideo concilia dependere a
pontif. Romano. Idcirco auctoritate eccleſiæ Ro-
manæ, & doctrina apoſtolica in ea perpetuo con-
ſervata, ait confundi poſſe hæreticos omnes.

Secundus S. Athanaſius in epiſtola ad Felicem
papam : ob id, inquit, vos prædeceſſoreſque ve-
ſtros apoſtolicos videlicet Præſules in ſummitatis
arce conſtituit, omniumque eccleſiarum curam ha-
bere præcepit, ut nobis ſuccurratis, &c. Quomo-
do dicitur Romanus pontifex in ſummitatis arce
conſtitutus, ſi non eſt ſupra concilium, ſi ſupre-
mam non habet poteſtatem?

Tertius S. Balilius epiſtola 52. ad Athanaſium
de concilio Ariminenſi cum orta fuiſſet quæſtio,
ſcribit: viſum eſt conſentaneum ſcribere ad epi-
ſcopum Romanum, ut videat res noſtras, & judi-
cii ſui decretum interponat, ut quia difficile eſt ali-

quos inde de concilii ſententia mitti, ipſe auctoritatem rei tribuat delectis viris, qui laborem quidem itineris perferre poſſint, levitate vero, ac facilitate morum, commoda ac prudenti oratione eos, qui a recta via deflexerunt monere, quique acta Ariminenſis concilii ſecum ferant ad ea reſcindenda, quæ illic violenter acta ſunt. Agebatur de concilio generali. Hoc S. Baſilius auctoritate Romani pontif. vult reſcindi, ergo ſupponit pontificem eſſe ſupra concilium. Et in alia epiſtola ad Romanum pontif. per Sabinum Diaconum data. Quia, inquit, pietati ſuæ datum a Domino eſt, quod adulterum eſt a legitimo, & puro diſcernere, ac fidem patrum ſine ulla ſubtractione prædicare.

Objicies concilium illud non fuiſſe legitimum, ideo non mirum eſt, ſi papa illud reſcindere poterat. Reſpondeo hoc ipſum eo tempore fuiſſe controverſum. An concilium illud fuiſſet legitimum, & nihilominus ſanctus Baſilius a pontifice Romano examinandum ſcribit, & petit ut pontifex Rom. ſuum judicium interponat. Exiſtimavit igitur concilium omne pontifici ſubeſſe, & ab approbatione Romani pontificis dependere.

Quartus ſanctus Epiphanius lib. contra Carpocratianos, ſeriem Romanorum pontificum deſcribit, & addit id ſe facere eo quod per hos ſemper quod in fide certum, & manifeſtum eſt, oſtenditur, ac declaratur. Si pontificis Romani eſt damnare omnes errores, & veram fidem tradere, ipſe non poteſt a concilio judicari, nec damnari. Et ſi concilium non poteſt judicare pontificem, ſine dubio non eſt ſupra pontificem.

Quinto cum S. Chryſoſtomus fuiſſet dejectus epiſcopatu Conſtantinop. a Theophilo patriarcha Alexandrino in concilio multorum epiſcoporum, appellavit ad Romanum pontif. & ita ad Innocentium papam epiſtola prima ſcribit: Obſecro ut ſcribas quod hæc tam inique facta, non habeant robur: illi autem qui inique egerunt, pœnæ eccleſiaſticarum legum ſubjaceant. Legatur Nicephorus l. 13, c. 34. Legantur epiſtolæ S. Chryſoſtomi. Legantur literæ Innocentii, nulla eſſe poterit de mente S. Chryſoſtomi dubitatio. Quis facit ne acta concilii robur habeant, niſi qui eſt ſupra concilium? S. Chryſoſtomus petit a Romano pontif. irritari concilium Conſtantinop. igitur ille exiſtimavit papam eſſe ſupra concilium.

Sextus S. Cyrillus in lib. Theſauri, Debemus nos, inquit, qui membra ſumus, capiti noſtro Romano pontifici, & ſedi Apoſtolicæ adhærere. Audiant hæc, qui negant concilium debere Romano pontif. adhærere, & nova ſe fateantur introducere dogmata, Sanctis Patribus repugnantia. Quæ Cyrilli verba non extant quidem in lib. Theſauri, qui nunc extat; quia multa ex illo libro perierunt. Nam in ſexta ſynodo act. 10. citatur lib. 32. cum nunc ſolum habeamus 14. Referuntur tamen a S. Thoma in opuſculo contra Græcos, & a Gennadio Scholario Græco auctore, lib. de primatu Rom. pontificis, & Andreas epiſcopus Colloſſenſis in concilio Flor. ſeſſ. 7. affirmavit in Theſau. Cyrilli mirum in modum commendari auctoritatem Romani pontif. nullusque Græcorum id negavit.

Septimus ſanctus Cyprianus lib. de veritate eccleſiæ, totus in hac re eſt, ut oſtendat omnes hæreſes ortas eſſe ex hoc, quod noluerunt agnoſcere ſupremam Romanæ ſedis poteſtatem, & quod ſe ſeparaverunt a pontifice Rom. & hoc probandum docet eccleſiam eſſe unam in radice, & capite, licet propagatione multiplicetur, idque tribus exemplis exponit, radiorum, qui ab uno corpore diffunduntur, rivulorum, qui ab unó fonte emanant, ramorum arborum, qui ab una radice proceduntita ait unam eſſe eccleſiam toto terrarum orbe longe, lateq; diffuſam, quia ab una S. Petri ſede dependet, eique tanquam capiti cohæret. Rurſus l. 1. ep. 3. ad Cornelium papam. Neque, inquit, aliunde hæreſes obortæ ſunt, aut nata ſunt ſchiſmata, quam inde quod Sacerdoti Dei non obtemperatur, nec unus in eccleſia ad tempus Sacerdos, & ad tempus judex vice Chriſti cogitatur, cui ſi ſecundum magiſteria divina obtemperaret fraternitas univerſa, nemo adverſus Sacerdotum collegium quidquam moveret. Exiſtimavit igitur S. Cyprianus hæreticum, aut ſchiſmaticum eſſe concilium, quod non obtemperet Vicario Chriſti, ſed conatur ſibi pontificem Romanum ſubjicere. Item eod. l. ep. 8. Deus unus eſt, inquit, Chriſtus unus eſt, & una eſt eccleſia & cathedra ſuper Petrum Domini voce fundata, aliud altare conſtitui, aut Sacerdotium novum fieri, præter unum altare, & unum Sacerdotium, non poteſt? quiſquis alibi collegerit, ſpargit, &c. Præterea l. 2. ep. 10. ad eumdem Cornelium papam, de concilio quod a Rom. pontifice deſciverat, ſcribit. Miſeramus nuper collegas noſtros ut ad catholicæ eccleſiæ unitatem ſciſſi corporis membra componerent: ſed diverſæ partis obſtinata, & ineffabilis pertinacia, non tantum radicis, & nutricis ſinum, atque complexum recuſavit, ſed etiam adulterum, & contrarium caput extra eccleſiam fecit. Denique l. 3. ep. 13. ad Stephanum papam S. Cyprianus pontificem hortatur, ut epiſcopum deponat Arelatenſem, & alium conſtituat. Sed objiciet aliquis: S. Cyprianus in epiſt. quam ſcripſit ex concilio Africano ad Quintum, ſic ait. Neque enim quiſque noſtrum epiſcopum ſe eſſe epiſcoporum conſtituit, aut tyrannico terrore ad obſequendi neceſſitatem collegas ſuos adigit, quando habeat omnis epiſcopus pro licentia libertatis, & poteſtatis ſuæ arbitrium proprium, tanquam judicari ab alio non poſſit, cum nec ipſe alium judicare poteſt, ſed expectemus univerſi judicium Domini noſtri Jeſu Chriſti, qui unus, & ſolus habet poteſtatem & præponendi nos in eccleſiæ ſuæ gubernatione, & de actu noſtro judicandi. Reſpondeo, S. Cyprianum hic loqui de epiſcopis, qui in concilio erant congregati, & ait neminem ex eo numero ſe facere epiſcopum epiſcoporum: non loqui de Romano pontifice, ut patet legenti, a quo tanquam a radice omnes rami dependent. Quod autem ait epiſcopos ſolum a Deo poſſe judicari, S. Auguſt. l. 3. de Baptiſmo c. 3. interpretatur in cauſis dubiis, & occultis; relatis enim verbis S. Cypriani, opinor, inquit, in his quæſtionibus, quæ nondum eliquatiſſima perſpectione diſcuſſæ ſunt, intelligendum eſſe, alioquin idem S. Cypr. epiſt. 13. l. 3. vult epiſcopum Arelatenſem a Stephano papa judicari, & ſupra oſtendimus omnes epiſcopos poſſe a concilio, & a pontifice Romano judicari. Aut igitur S. Cyprianus ſibi repugnat, aut intelligendus eſt ſicut ſanctus Auguſtinus intellexit.

Octavo, Optatus lib. 2. contra Parmenianum, eodem modo quo S. Cyprianus, docet unam eſſe eccleſiam catholicam, ex unione cum cathedra S. Petri, & pontif. Romani, & omnes enumerat Romanos pontifices uſque ad Siricium papam, & oſtendit eos ad eccleſiam non pertinere, qui Rom. pontifici ſubeſſe nolunt. Et cum docuiſſet Donatiſtas a Melchiade papa fuiſſe damnatos, concludit Melchiadis papæ ſententia judicium clauſum.

Nonus ſanctus Ambroſius oratione in Satyrum fratrem, ait illum epiſcopum eſſe catholicum, qui

qui cum epiſcopis Catholicis, hoc eſt cum Romana ecclesia convenit. Si concilium ergo ſupremam haberet auctoritatem etiam ſupra papam, non eſſet epiſcopus Catholicus, qui cum ecclesia Romana conveniret, ſed qui cum concilio convenit.

Decimus ſanctus Hieronymus in epiſtola ad Damaſum, cum docuiſſet eccleſiam Romanam eſſe domum, in qua comedendus eſt Agnus Paſchalis, eſſe arcam Noe, extra quam nemo ſalvari poteſt, concludit: Ego non novi Vitalem, Meletium reſpuo, ignoro Paulinum, quicumque tecum (alloquitur Damaſum papam) non colligit, ſpargit, hoc eſt, qui Chriſti non eſt, Antichriſti eſt, &c. ſic concilia ſpargunt, quæ cum pontifice Romano non colligunt.

Idem ſanctus Hieronymus ad eumdem ſcribens, oſtendit non poſſe eſſe catholicum, qui cum Rom. pontifice non eſt conjunctus ep. 2. ad Damaſum, & in ep. ad Algaſiam de Monogamia ait, ſe juviſſe Damaſum papam reſpondendo Synodicis conſultationibus, & quæſitis. Conſilia igitur eo tempore expectabant reſponſum Rom. pontificis, non exercebant poteſtatem ſupra papam. Aliqui objiciunt quod S. Hieronym. ait in epiſtola ad Evagrium Ubicumque fuerit epiſcopus ſive Romæ, ſive Eugubii, ſive Conſtantinopoli, ſive Rhegii, ſive Janis, ejuſdem meriti eſt, & ejuſdem Sacerdotii, potentia divitiarum, & paupertatis humilitas: ſublimiorem, vel inferiorem non facit epiſcopum. Sed hoc nihil ad rem facit. Nam S. Hieronym. eo loco reprehendit malam quamdam conſuetudinem, quam Diaconi quidam introduxerant, qui cum theſauri eccleſiaſtici curam haberent, incipiebant ſe presbyteris comparare, & inter presbyteros ſedere, & ait, divitias, & paupertatem non tribuere, nec quidquam detrahere de authoritate presbyterorum, vel epiſcoporum, quod veriſſimum eſt. Non ideo enim pontifex Romanus ſupra alios epiſcopos eſt, quia opulentior ſit, ſed quia a Chriſto Domino eccleſiæ caput conſtitutus eſt. Nec ideo patriarcha Alexandrinus eſt ſupra epiſcopos Ægypti quia opibus magis abundat, ſed quia hanc ab apoſtolis, & conciliis habuit poteſtatem. Quapropter quando pontifices Romani ſub Nerone, Trajano, & reliquis tyrannis, in magna verſabantur egeſtate, nihil minus habebant poteſtatis, quam nunc habeant, quando Reges ſunt, ac etiam principes temporales. S. Hieronymus igitur, qui docet eſſe ejuſdem auctoritatis epiſcopos ſive ſint divites, ſive pauperes, nihil docet contra id, quod nos aſſerimus, epiſcopum ſc. Romanum eſſe ſupra omnes alios epiſcopos.

Undecimus S. Auguſtinus ep. 92. cum toto concilio Milevitano petit ab Innocentio papa ut decretum confirmet, quo damnaverant hæreſim Pelagianam, non alia de cauſa, niſi quia putarunt concilium dependere a pontifice. Zoſimus, qui Innocentio in pontificatu ſucceſſit, juſſit epiſcopos Africæ apud Cæſaream, concilium celebrare. S. Auguſt. ep. 157. ad Optatum ſcribit parendum eſſe Zoſimo. Si concilium ergo eſſet ſupra papam, illi concilio potius parendum erat, quam Zoſimo. Adde ep. 166. in qua S. Auguſt. probat Donatiſtas eſſe extra eccleſiam, qui uniti non ſunt cum eccleſia Romana, & cum S. Petri ſucceſſoribus, idem plane dicturus de conciliis, quæ Romanum pontificem minime agnoſcere volunt, quæ ſedi volunt Romanæ imperare, & non obedire, item lib. de utilitate credendi c. 17. ſcribit, dubitandum non eſſe in illius ſe condere gremio, quæ ab Apoſtolica ſede per ſucceſſiones epiſcoporum culmen auctoritatis obtinuit, cui nolle primitias dare, vel ſummæ impietatis eſt, vel præcipitis arrogantiæ. Doceant quæſo adverſarii quomodo S. Auguſt. Romanam eccleſiam dicat culmen habere auctoritatis, ſi pontifex ſubeſt concilio, & l. 1. contra Julianum dicit, ſolam eccleſiam Romanam poſſe convincere omnes hæreſes. Epiſt. 94. ſcribit, hæreſim Pelagianam damnatam in concilio, & poſtea l. 2. de Retract. c. 50. dicit hæreſim Pelagianam a Zoſimo, & Innocentio profligatam fuiſſe cooperantibus conciliis Africanis, l. 3. contra Creſconium c. 34. ſcribit etiam eamdem Pelagianam hereſim damnatam fuiſſe in concilio Carthag. per epiſtolam ſancto venerabili papæ Innocentio dirigendam, & nos, inquit, de concilio Numidiæ ad eamdem Apoſtolicam ſedem jam ſimiliter ſcripſeramus. Cum duo concilia contra Pelagianos celebrata ſint in Africa: duo, inquit, concilia miſſa ſunt ad ſedem Apoſtolicam, inde etiam reſcripta venerunt, cauſa finita eſt, &c. Eo ipſo tempore quo concilium Carthag. celebrabatur, S. Auguſt. l. 1. ad Bonifac. papam c. 1. ſcripſit: cum vero non deſinant fremere ad Dominici gregis caulas, atq; ad diripiendas tanto pretio redemptas oves, adigimus epiſcopatus officio, quamvis ipſe præemineas celſiore faſtigio ſpeculæ paſtoralis facie, quod poſſum pro mei particula muneris, &c. Si tempore concilii papa reſidet in celſiori ſpeculæ paſtoralis faſtigio, quam alii epiſcopi, neceſſario fatendum eſt, papam ſupra concilium eſſe.

Decimus ſecundus S. Proſper in Chronico anni 420. ſcribit hæreſim Pelagianam in concilio Africano a 217. epiſcopis, & in aliis conciliis ſæpius damnatam, non prius ex eccleſia univerſali fuiſſe excluſam, quam Zoſimi Romani pont. judicio fuerit reprobata.

Decimus tertius S. Leo ep. 84. ad Anaſtaſium epiſcopum Theſſalonicenſium, ubi docuit in eccleſia conſtitutos eſſe epiſcopos, Archiepiſcopos, & primates, ſubdit, per quos ad unam Petri ſedem univerſalis eccleſiæ cura confluëret. Non ait ad concilium, non ad cœtum epiſcoporum, ſed ad Petri ſedem revocari eccleſiæ univerſalis curam. Et epiſ. 89. ad epiſcopos Galliæ ſcribit, a ſe approbatas, & retractatas ſententias epiſcoporum Galliæ: nobiſcum, inquit, veſtra fraternitas recognoſcat apoſtolicam ſedem a veſtræ etiam Provinciæ Sacerdotibus eſſe conſultam, & pro diverſarum appellatione cauſarum, aut retractata, aut confirmata fuiſſe judicia.

Præterea cum Anatolius epiſcopus Conſtantin. prætenderet propter excellentiam Urbis Conſtantin. primam ſedem poſt Romanam, velletque præferri Conſtantin. ſedem Alexandrinæ, & Antiochenæ ſedibus, concilium epiſcoporum valde numeroſum congregavit Conſtantinopoli, & numero ſuperavit concilium Nicænum, quod concilium decrevit conſentientibus etiam Alexandrino, & Antiocheno epiſcopis, ut epiſcopus Conſtantinop. primus eſſet poſt Romanum, S. Leo reſtitit concilio. Unde epiſt. 53. ad Anatolium ſcribit: nulla ſibi de multiplicatione congregationis Synodalia concilia blandiantur, neque trecentis illis decem & octo quantumlibet numeroſior numerus Sacerdotum vel comparere ſe audeat, vel præferre, cum tanto divinitus privilegio Nicæna Synodus ſit conſecrata, ut ſive per pauciores, ſive per plures eccleſiaſtica judicia celebrentur, omni penitus auctoritate ſit vacuum quidquid ab illorum fuerit conſtitutione diverſum. Denique ut videre eſt ep. 62. ad Maximum epiſcopum Antiochenum, cum orta fuit inter Paleſtinæ epiſcopos de Principatu controverſia, non ad concilium confugerunt, ſed ad Romanum pontificem.

Decimus quartus Theodoretus Cyri epiſcopus, qui in Aſia 800. eccleſiis præerat, dejectus e ſede ſua, ut ſupra retulimus in epiſtola ad Leonem, ſcribit

bit illum habere ſupra omnia concilia poteſtatem. Idem ait in epiſtola ad Renatum Presbyterum Romanum, quem rogat ut Leoni Pontifici perſuadeat, ut apoſtolica utatur auctoritate.

Decimus quintus S. Gregorius lib. 4. epiſt. 52. committit vices ſuas ſuper omnes epiſcopos Galliæ, Vigilio Arelatenſi epiſcopo, præcipiens ut graviores cauſas ad apoſtolicam ſedem referat, quatenus, inquit, valeant congrua ſine dubio ſententia terminari. Et lib. 7. ep. 63. ad Joannem Syracuſanum epiſcopum ſcribit etiam Euſebium Conſtantin. epiſcopum agnoſcere ſupremam Romani Pont. auctoritatem, ac poteſtatem; lib. 2. Regiſtri ep. 42. dicit ſedem apoſtolicam caput eſſe fidei Catholicæ. Epiſtola 54. ſedes apoſtolica omnium eccleſiarum caput eſt. Idem repetit in explicatione quarti pſalmi pœnitentialis. Si concilium eſſet ſupra papam, non video quomodo pontifex poſſet dici caput, aut cur potius pontifex dicatur fidei caput quam concilium.

Decimus ſextus Theophilactus in c. 22. Lucæ, explicans illa verba, confirma fratres tuos, dicit, ſanctum Petrum, & ejus ſucceſſores a Chriſto accepiſſe primatum omnium, & præfecturam totius orbis: igitur & concilii fatendum etiam eſt, niſi vellemus concilium eſſe extra orbem.

Decimus ſeptimus S. Maximus ſerm. 3. de apoſtolis dicit ſancto Petro, & iis qui S. Petri ſedem tenent, tradita totius eccleſiæ gubernacula. Nemo negare poteſt concilium eſſe eccleſiam repræſentative, ergo ejus gubernacula ſucceſſores ſancti Petri obtinent.

Decimus octavus Beda in Homilia in Feſto Sanctorum Petri, & Pauli, dicit, nullum qui ſe ſeparat a ſede Petri abſolvi poſſe a peccatis, aut regnum Cœlorum ingredi. Ex quibus verbis ſatis apparet quid de concilio ſit ſentiendum quod ſe ſegregat a Romano Pontifice.

Decimus nonus, Ugo Etherianus, ſive Heretrianus, auctor Græcus, qui floruit tempore Emanuelis Imper. l. 3. de proceſſione Spiritus ſancti c. 17. rei, inquit, evidentia liquido apparet, quod Petrum, ejuſque ſucceſſores Chriſtus Principem, & caput non modo Latinorum, & Græcorum Occidentis & Septentrionis univerſi, verum etiam Armenorum, Arabum, Judæorum, Madianitarum, & totius Orientis, & Meridiani climatis in perpetuum conſtituit.

Vigeſimus, S. Bernardus epiſt. 222. ad Eugenium papam. Locus, inquit, in quo ſtas, terra ſancta eſt, locus Petri eſt, ubi ſteterunt pedes ejus, & illum a Domino conſtitutum Dominum domus ſuæ, & Principem omnis poſſeſſionis Chriſti. Et lib. 2. de conſideratione ad eumdem Eugenium. Age, inquit, indagemus adhuc quis ſis, quam geras videlicet pro tempore perſonam in eccleſia Dei. Quis es? Sacerdos magnus, Summus Pontifex, tu epiſcoporum princeps, tu hæres apoſtolorum, tu primatu Abel, gubernatu Noe, tu patriarchatu Abraham, ordine Melchiſedech, dignitate Aaron, auctoritate Moyſes, judicatu Samuel. Tu poteſtate Petrus, unctione Chriſtus, tu es cui claves traditæ, cui oves creditæ ſunt. Sunt quidem & alii Cœli Janitores, gregumque paſtores, ſed tu tanto glorioſius, quanto & differentius, utrumque præ ceteris nomen hęreditaſti: habent illi ſibi aſſignatos greges, ſinguli ſingulos; tibi univerſi crediti, nec modo ovium, ſed & paſtorum, tu unus omnium Paſtor. Et paulo infra. Ergo juxta Canones tuos alii in partem ſolicitudinis, tu in plenitudinem poteſtatis vocatus es: aliorum poteſtas certis arctatur limitibus, tua extenditur in ipſos, qui poteſtatem ſuper alios acceperunt. Nonne ſi cauſa extiterit, tu epiſcopo cœlum claudere, tu ipſum ab epiſcopatu depone-

re, etiam & tradere Satanæ potes? Stat ergo inconcuſſum privilegium tuum, tibi tam in datis clavibus, quam in ovibus commendatis, &c.

Hæc legant, qui negant papam eſſe ſupra concilium, & ſupra illud habere poteſtatem, & ſupra cœtum epiſcoporum, & doceant quomodo S. Bernardus dicat: Tu paſtorum omnium paſtor, tibi univerſi crediti ſunt paſtores. Cur non dicat pontificem epiſcoporum concilio commendatum, ſicut ait omnes epiſcopos pontifici eſſe commendatos? Sed nullus ſit finis, ſi omnes Patres recenſere velim, qui ſupremam Rom. pontificis poteſtatem docuerunt, ſatis hi fuerint illis, qui corde ſincero veritatem inquirunt: illis, qui a veritate jam averterunt auditum, fruſtra etiam plura Sanctorum patrum teſtimonia coacervantur.

Cap. XI. Quo rationibus probatur papam ſupra concilium eſſe.

QUamquam ubi divinum adeſt magiſterium non ſit neceſſe conſulere rationes humanas, quia tamen cœleſtis doctrinæ ſæpe ratio humana fert teſtimonium, non pigebit me doctrinam a Chriſto Dei filio nobis traditam, etiam rationibus confirmare.

Prima autem ratio erit S. Cypriani lib. de unitate eccleſiæ, ubi ex profeſſo quærit, in quonam conſiſtat unitas eccleſiæ, & quare Eccleſia toto orbe diffuſa, dicatur una. Quod ut explicet, prius unde diviſio, & hæreſis oriatur, explicat, & dicit: hoc eo fit, dum ad veritatis originem non reditur, neque caput quæritur, &c. Unico verbo S. Cyprianus omnes hæreſes dicit ex eo ortas, quia unitatem cum Sede Romana, & cum capite eccleſiæ Catholicæ ſervare noluerunt. Unde colligit eccleſiam eſſe unam ex conjunctione cum ſuo capite, ſicut radii Solis unum ſunt in ſuo principio unde progrediuntur, rami unum ſunt in radice, rivuli unum ſunt in fonte, ex quo emanant. Hæc autem unitas ſervari non poteſt, ſi concilium eſt fons, principium, & radix poteſtatis eccleſiaſticæ, a quo omnes alii ſuam recipiunt poteſtatem: quia raro admodum in eccleſia celebrantur concilia, & cum celebrantur, ad breve tempus durant. Vel ergo non eſt una eccleſia eo modo, quo Sancti patres eam dicunt eſſe unam, vel alius eſt fons, & origo poteſtatis eccleſiaſticæ, quam concilium. Verum quia hæc obſcuriora fortaſſe ſunt, paulo explicatius de hac eccleſiæ unitate diſſerere minime recuſabo. Quinque enim fuerunt hæreticorum ſententiæ de eccleſia. Prima quidem docuit eccleſiam eſſe congregationem Prædeſtinatorum, ita ut omnes, & ſoli prædeſtinati, & electi ſint de eccleſia, & illi qui prædeſtinati non ſunt, non ſint de eccleſia Dei: Jo. Vviclef. apud Valdenſem to. 1. l. 2. c. 8. 9. Jo. Uſs. ar. 1. 2. 3. 5. 6. ut refert concil. Conſtantienſe ſeſs. 15. Secunda docuit Eccleſiam eſſe congregationem hominum perfectorum nullum peccatum habentium. Ita Pelagiani apud S. Auguſt. lib. de hæreſib. c. 88. & Anabaptiſtæ hujus temporis apud Calvinum, l. 4. inſtit. c. 1. §. 19. Tertia docuit eccleſiam congregationem eſſe prædeſtinatorum ſolum, non juſtorum ſolum, qui nullum habent peccatum, ſed eorum qui nunquam lapſi ſunt circa fidem, ita ut ii, qui ſemel amiſerunt fidem, nunquam amplius ad eccleſiam pertineant. Novatiani apud S. Cyprianum l. 4. ep. 2. apud Epiphanium l. de hæreſib. hæreſi Catharorum, apud Hugonem l. de hæreſibus c. 69. Quarta docuit eccleſiam eſſe congregationem Sanctorum, qui vere credunt, & obediunt Deo, & peccatores non pertinere ad eccleſiam. Confeſſio Auguſtana ar. 7. Philippus Melancton. in Apolog. pro confeſſione Auguſtana, qui conatur probare peccatores ad eccleſiam non pertinere. Brentius in prolegomenis contra Petrum a Soto. Lutherus de concil. & eccleſia part. 3. qui hac de cauſa ab eccleſia excludit

cludit papam, & Cardinales, quia Sancti non ſunt. A
Quinta docet eccleſiam eſſe congregationem electorum, & electos omnes eſſe fideles. Calvinus li. 4. inſtit. c. 1. §. 2. & in majoribus inſtitut. c. 8. §. 4. & ſequentibus. Qui omnes conveniunt eſſe eccleſiam inviſibilem, & occultam, & ſolum a Deo cognoſci, nec ullum habere viſibile caput. Hæc hæretici docent. At Catholici contra omnes docent eccleſiam eſſe viſibilem, & eſſe congregationem fidelium, Chriſtianæ fidei profeſſione, ſacramentorum communione, ſub regimine legitimorum Paſtorum, & præcipue unius Chriſti Vicarii Romani Pontificis unitam. Ratione ergo primæ partis excluduntur ab eccleſia Gentiles, Turcæ, Judæi, Hæretici. Ratione ſecundæ partis excluduntur Cathechumeni, excommunicati, qui ſacramenta non partici- B
pant. Ratione tertiæ excluduntur ſchiſmatici, qui legitimo non ſubduntur Paſtori. Et hoc intereſt inter Catholicos, & Hæreticos, quod illi, cum requirant virtutes internas, ut quis vere ſit in eccleſia, & hæ ſint occultæ, dicunt eccleſiam occultam eſſe, & inviſibilem: Catholici vero dicunt, & docent reperiri in eccleſia omnes virtutes, fidem, ſpem, charitatem, eſſeque multos prædeſtinatos, & ſanctos. Tamen ut aliquis ſit pars eccleſiæ ſatis eſſe externam profeſſionem fidei, ſub obedientia Summi Pontificis. Qua poſita doctrina Catholica, Eccleſia non poteſt eſſe una propter unitatem fidei, quia cum fides ſit occulta, eccleſia eſſet plane inviſibilis, & ſoli Deo cognita. Non propter communionem ſolum Sacramentorum, quibus utuntur omnes ſchiſ- C
matici, & multi hæretici Neſtoriani, Anabaptiſtæ, Lutherani, &c. qui tamen non ſunt in eccleſia Dei: Non propter ſolam profeſſionem externam fidei, quam profitentur etiam ſchiſmatici: Non quia omnes eccleſiæ ſubſint concilio univerſali, quia raro admodum, ut diximus, concilia celebrantur: Non quia unaquæque eccleſia ſuo ſubſit epiſcopo: quia plures ſunt epiſcopi, nec unam eccleſiam facere poſſunt. Ergo una eſt eccleſia, quia uni Paſtori ſubeſt, qui eſt Pontifex Romanus. Ad cujus rei explicationem referam ea, quæ Trapezuntius, vir genere, & patria Græcus ad Cretenſes ſuos de Romani Pontif. primatu ſcripſit. Ex Patrum veſtrorum doctrina, & diſciplina eccleſiaſtica demonſtravimus, inquit, natura D
duce ſemper omnem multitudinem uno quopiam ejuſdem ſpeciei in unum congregari, ut in exercitu, decem milites Decurione, Decuriones Centurione, Centuriones Tribuno militum, Tribunos Duce. Sic multas Parochias in unam eccleſiam, epiſcopi in unam Metropolim, Metropolitę Metropoleos in unam Patriarcham magnam eccleſiam. Quare? quia omnes magnæ eccleſiæ quinque ſunt, oportet eas in unam eccleſiam uno capite congregari, ut una Catholica eccleſia poſſit apte tractare verbum veritatis, ad idque neceſſitas naturæ impellit. Immo quod majus eſt, ipſa etiam fides impellit. Omnes enim Synodi anathema dicunt, qui non credunt unam Sanctam Eccleſiam, unam inquam finite, & non infinite. Quomodo enim unam credes, ſi neſcis quam? An dices, univerſam totius mundi? Erit E
igitur ſibi orthodoxus Armenus, Æthiops, Sergianus, Indianus, Monothelita, atque Theopaſchita. Quare cum dicimus unam eccleſiam Catholicam, ſcire oportet quanam ex eccleſia efficitur una. Si quidem omnis multitudo (ut diximus) uno aliquo ejuſdem ſpeciei efficitur una. Eſt ergo eccleſia Catholica una, unius eccleſiæ Romanę conjunctione, quæ ipſa cum Pontifice uno unitur: ita fit ut omnes eccleſiæ Catholicæ cum Romana uniantur, & Romana cum Pontifice, ac proinde omnes cum Pontifice. Hæc vir eruditiſſimus.

Secunda ratio deſumitur ex fine. Non eſt dubium Politiam eccleſiaſticam inſtitutam eſſe ad propagandam, & tuendam Catholicam fidem, & doctrinam Chriſti Salvatoris. Ad hunc finem conſequendum, multo melius fuit tribuere ſupremam poteſtatem Summo Pontifici, quam Concilio. Nam quod fides melius propagari poſſit per Summos Pontifices, quam per concilia, quæ raro habentur, nullus non videt. Quamobrem in Hiſtoriis etiam Magdeburgenſium, qui nihil eorum omiſerunt, quæ imminuere poſſunt Romani Pontif. auctoritatem, poſt Apoſtolorum tempora, non invenimus per alios fidem Catholicam propagatam, quam per eos, quos Pontifices Romani miſerunt ad prædicandum Chriſti Evangelium. Anglia ſiquidem opera, & prædicatione Auguſtini ad Chriſtianam pervenit fidem, quem eo miſit ſanctus Gregorius Magnus Papa. Germanos ad fidem convertit S. Bonifacius, a Papa Gregorio II. miſſus. Francones S. Chilianus convertit, miſſus a Conone Papa. Et Innocentius I. in ſua epiſt. 1. affirmat, per omnem Hiſpaniam, Galliam, Africam, Eccleſias ab iis eſſe fundatas, qui a Sede Apoſtolica miſſi fuerunt. Jam vero quod melius Catholica fides conſervari poſſit, ſi Pontifex ſupremam habeat poteſtatem, quam ſi in Concilio concederetur, experientia ipſa docet: multo enim plures hæreſes a Summo Pontifice ſunt profligatæ, quam a Concilio, ut oſtendit Illuſtriſſimus Card. Bellarm. lib. 4. de Romano Pontif. cap. 3. in fine.
Docet ratio, quia Concilia ſæpe non poſſunt congregari, &. quando coguntur, melius refutantur hæreſes, ſi Pontifex utatur Concilio, & Epiſcoporum coactu ad damnandas hæreſes, vel Pontifex una cum Concilio damnet hæreſes, quam ſi ſolum Concilium ferret ſententiam ſine Pontifice. Hæc ergo regiminis forma inſtitui debuit in Eccleſia potius, quam alia.

Tertia ratio deducitur a ſimilitudine, quam habet Eccleſia mortalium cum Eccleſia Angelorum. Nam inter Angelos ſupremum fuiſſe illum, qui Diabolus dicitur, ſcribit Tertull. lib. 2. contra Marcionem. S. Gregorius homil. 34. in Evangelia, & lib. 32. Moralium c. 24. Hieronym. in c. 40. Job. Si tamen ſancti Hieronymi ſunt illi Commentarii, po- D
tius quam Bedæ. Iſidorus lib. 1. de Summo bono. c. 12. S. Auguſt. de Civit. Dei lib. 11 c. 15. Cyrillus, & alii ad cap. 14. Eſaiæ, & alii ad c. 28. Ezechielis, & nunc Principem Angelorum eſſe Michaelem, docet ſæpe ſcriptura. Inter homines ergo debet etiam unus eſſe ſupremus, cui omnes ſubſint, & obedire debeant.

Quarta ratio deſumi poteſt ex Eccleſia veteris Teſtamenti, quæ Eccleſiæ Evangelicæ figura fuit. Nam ſanctus Paulus ad Corinthios cap. 8. teſtatur, totum vetus Teſtamentum novi fuiſſe figuram. Propter quod S. Auguſt. lib. 20. contra Fauſtum Manichæum cap. 18. docet, omnia ſacrificia veteris Teſtamenti figuras fuiſſe ſacrificii incruenti, quod nunc offertur in Eccleſia, Corporis, ſcilicet, & ſanguinis Domini, & lib. 1. contra Adverſarium legis, & Prophetarum c. 18. quod, inquit, totum fideles in Eccleſiæ ſacrificio ſciunt, ejus umbræ fuerunt omnia priorum genera ſacrificiorum. Idem repetit lib. 3. de Baptiſmo cap. 19. Nec alia de cauſa ſanctus Gregorius lib. de cura Paſtorali par. 2. cap. 4. Omnia, quæ de veſtibus Sacerdotum veterum ſcribuntur, intelligit de virtutibus, quæ in Sacerdotibus novi Teſtamenti requirantur; niſi quia illa figura erant novi Teſtamenti, propter quod ſanctus Cyprianus lib. 1. Epiſt. 7. quæ in veteri Teſta-

men-

mento legimus de Sacerdotibus, ad novi Teſtamenti aptat Sacerdotes. Denique communis ſententia eſt Sanctorum Patrum, & Theologorum ſcholaſticorum, Eccleſiam veteris Teſtamenti fuiſſe figuram Eccleſiæ novi Teſtamenti. In veteri Eccleſia a tempore, quo cœpit lege gubernari, ſemper unus fuit ſupremus Sacerdos, caput, & Princeps omnium, idque etiam hæretici fatentur. Calvinus lib. 4. inſtit. c. 6. Debuit, inquit, unus populus Judæorum obſeſſus circumcirca ab idololatris, habere unum Summum Pontificem Principem, qui omnes in unitate contineret, ne variis religionibus diſtraheretur. Et Magdeburgenſes Centuria 1. lib. 1. cap. 7. in Eccleſia populi Judaici, unus tantum erat lege divina Sacerdos Summus, quem omnes cogebantur agnoſcere, eique parere, &c. Nec ullum fuit Concilium ſupra Summum Sacerdotem. Ergo neque ſub Evangelica lege ullum eſt Concilium ſupra Pontificem ſummum.

Quinto Eccleſia beatorum in Cœlis unum habet ſupremum caput Chriſtum Dominum, ergo etiam Eccleſia mortalium in terris habere debet unum ſupremum caput Summum Pontificem. Nam Eccleſiam triumphantem exemplar eſſe militantis Eccleſiæ, docet ſanctus Gregorius lib. 4. ep. 12. Sanctus Bernardus lib. 3. de conſiderat. ad Eugenium. S. Auguſt. in libris de Civit. Dei, non ſemel indicat Apoſtolus ad Hebr. cap. 8. & B. Joannes Apoſtolus, & Evangeliſta in Apocalypſi, idcirco novam deſcribit Civitatem, id eſt Eccleſiam deſcendentem de Cœlo, quia inde deſumpta eſt ejus forma, & illa idea eſt iſtius. Quare ſanctus Dionyſius, quo Apoſtolo tantopere Gallia gloriatur, lib. de Eccleſiaſtica Hierarchia: Eccleſiaſtici ordinis, inquit, & ſacri gradus divinarum operationum, imagines ſunt, quæ ordinatas illuminationes decori, & non perturbati ordinis operationem Dei in ſeipſis demonſtrant: idcirco in primos, medios, & poſtremos ordines, atque actus Hierarchicis dictionibus diſtributi ſunt, demonſtrantes in ſeipſis illum divinarum operationum omni perturbatione carentem ordinem, ut nullum ſit ſupra Chriſtum Concilium. Ergo in hac quoque Eccleſia ita eſt Summus Pontifex caput, ut nullum ſupra Pontificem ſit Concilium.

Sexto, Regimen Monarchicum eſt magis aptum ad bonum Communitatis conſervandum, quam Ariſtocraticum. Chriſtus optimam gubernationis formam inſtituit; igitur etiam unum ſupremum Principem Eccleſiaſticum, non plures inſtituit. Major recipitur in omnibus Regnis, ubi viget Monarchia. Et ſi quis ore negat, praxi probat Monarchiam magis, quam Ariſtocratiam. In Gallia unus eſt ſupremus Princeps, in Hiſpania unus Rex. Inter omnes Principes unus eſt Imperator. Quin etiam ipſæ Reſpublicæ, quæ profitentur Ariſtocratiam, in exercitu unum ſupremum conſtituunt Ducem, in urbibus ſibi ſubjectis unum Rectorem, in Provinciis unum Præfectum, non alia de cauſa, niſi quia intelligunt regimine unius magis conſervari bonum commune, quam adminiſtratione multorum. Præterea experientia item docuit diutius conſervari Reſpublicas, in quibus unus eſt ſupremus Princeps, quod facile unicuique erit intellectu, ſi memoria repetere voluerit Reſpub. quæ hactenus fuerunt, & quarum apud probatos Hiſtoricos extat memoria. Ipſa denique natura omnia ad unum principium revocavit, omnes motus Ariſtot. reducit ad unum primum, omnes Cœlos ad unum primum, omnia aſtra ad unum primum, omnes animantium partes ad unum primum principium, ut nihil interim dicam de intelligentiis, quas lib. 12. Metaphyſ. uni principi ſubjicit.

Septima ratio deſumi poteſt ex ſimilitudine Eccleſiæ Chriſti cum Republica Romana. Nam S. Clemens lib. 2. de conſtitutionibus Apoſtolorum cap. 52. teſtatur, & Anacletus Epiſt. 3. ut retulimus cap. 7. Apoſtolos conſtituendo Epiſcopos, Archiepiſcopos, Primates per Civitates, & Provincias, ſecutos eſſe diſpoſitiones Imperii Romani. Provinciæ, inquit Anacletus epiſt. 2. multo ante Chriſti adventum diviſæ ſunt, & poſtea ab Apoſtolis, & B. Clemente Prædeceſſore noſtro ipſa diviſio eſt renovata, & in capite Provinciarum, ubi dudum Primates Legis ſæculi erant, ac prima judiciorum poteſtas, ad quos, qui per reliquas Civitates commorabantur, quando eis neceſſe erat, qui ad aulas Imperatoris, vel Regum confugere non poterant, vel quibus permiſſum non erat, confugiebant pro oppreſſionibus, & injuſtitiis ſuis, ipſoſque appellabant, quoties opus erat, ſicut in lege eorum præceptum erat. In quibus Civitatibus, vel locis noſtros Patriarchas, vel Primates Legis divinæ, & Eccleſiæ poni, & eſſe juſſerunt, ad quos Epiſcopi, ſi neceſſe fuerit, confugerent, eoſque appellarent, &c.

Et S. Clemens lib. 2. Conſtit. Apoſtolorum, laudans juſtitiam, quam Romani natura duce colebant: Itaque, inquit, iſti, quamvis gentiles ſint, qui neque Deum noverunt, neque ſciunt eos a Deo vindicari, qui innocenter condemnati ſunt, tamen cavent hoc committere, &c.

Si igitur Apoſtoli hanc Provinciarum, & judiciorum diſtinctionem prudenter, & utiliter a Romanis inſtitutam laudarunt, non incongrue nos regimen Eccleſiaſticum comparamus cum adminiſtratione Romanæ Reipublicæ. At in Romana Republica omnia revocabantur ad unum ſupremum Principem, qui nullum agnoſcebat ſuperiorem: ergo, & in Eccleſia unus eſt ſupremus Paſtor, ſupra quem nulla eſt Concilii poteſtas, & ad quem omnis adminiſtratio reducitur.

Octavo, hoc ipſum colligere licet ex nominibus, quibus in Scripturis Eccleſia appellatur.

Primo vocatur Navis, & Arca, Petri c. 3. S. Cyprianus lib. 1. epiſt. 6. cum oſtendiſſet Arcam, hoc typum fuiſſe Eccleſiam probat, Novatianum potuiſſe eſſe hujus navis gubernatorem, in qua Cornelius Papa jam erant Navarcus, quia Navis una plures non patitur Rectores, & Anacletus Epiſcopum cum proreta comparat, quod is a prora recta Navim teneat, actiones ſuas dirigens ad nutum Chriſti Vicarii, qui veluti in puppi ſedens, clavum tenet. Presbyteros vero cum iis comparat, qui per foros navis diſcurrunt, ut cuncta explorent, illos autem, qui cathechizant cum iis comparat, qui in Navi curant, ut ſolvatur pro vectura. Qui enim, inquit Apoſtolus, cathechizatur, communicet ei, qui ſe cathechizat. Et Dominus ait: Dignus eſt operarius mercede ſua. Poſtremo cum iis, qui in mari vehuntur, comparat reliquam multitudinem laicorum, quæ ad beatitudinem vehitur.

Secundo, Eccleſia vocatur Ovile, Joann. cap. 6. cui præeſt unus paſtor, & ipſe Dominus teſtificatur, quod fiet unum Ovile, & unus Paſtor. S. Cyprian. lib. 1. ep. 6. Ad quam, inquit, unitatem revocans Eccleſiam ſuam, denuo dicit, & erunt unus Grex, & unus Paſtor.

Tertio, vocatur Domus Domini, ad Timot. cap. 3. Domui unus præeſt Oeconomus. Luc. cap. 12. Fidelis Diſpenſator & prudens, quem conſtituit Dominus ſuper familiam ſuam, quem locum

S. Cirry-

S. Chryſoſtomus lib. 2. de Sacerdotis initio, ferme de Sancto Petro, & Sancti Petri ſucceſſoribus intelligit, qui pro tempore conſtituti ſunt ſuper familiam ſuam, id eſt, ſuper Eccleſiam. S. Ambroſius in cap. 3. ad Timot. Domus, inquit, eſt Eccleſia, cujus hodie Rector eſt Damaſus Papa.

Quarto, vocatur Exercitus bene ordinatus. Cant. 6. in quo unus eſt ſupremus Dux in quovis grandi exercitu, cujus ſignum expectatur, ut ait S. Hieronymus Epiſtola ad Ruſticum Monachum.

Quinto vocatur Regnum Dei. Simile eſt Regnum Cœlorum decem Virginibus, quo loco S. Gregorius id probat. At Regno unus ſupremus præeſt Princeps. Denique ne longum faciam, omnes ſimilitudines, quibus Scriptura Eccleſiam expreſſit, indicant, unum in ea eſſe ſupremum Pontificem, ſupra quem in terris nulla ſit poteſtas.

Nono, Chriſtus nihil in Eccleſia inſtituit fruſtra, ſed nulla fuit ratio, cur Concilium conſtitueret ſupra Pontificem, ergo non fecit illi poteſtatem in Pontificem: tribuitur enim alicui poteſtas ſuper alium, quando ille eget directione, & poteſt deficere. At Romanus Pontifex, aſſiſtente ſibi Spiritu Sancto, & pro quo Chriſtus oravit, ne a veritate fidei deficeret, non poteſt errare: fruſtra igitur eſſet data poteſtas ſupra Concilium, ſi data fuiſſet. Sane vidimus in omnibus Sedibus Patriarchalibus aliquos Epiſcopos hæreticos, immo & hæreſiarcas, qui profeſſi ſunt hæreſim.

In Alexandrina fuit Gregorius, & Lucius Ariani, Dioſcorus, Eutychianus, Cyrus Monothelyta.

In Antiochena Paulus Samolatenus hæreſiarcha, Paulus Gnapheus Eutychianus, Macarius Monothelyta.

In Conſtantinopolitana Macedonius, Neſtorius, Sergius omnes hæreſiarchæ.

In Hieroſolymitana Joan. Origeniſta, Eutychius, Hilarius, Irenæus Arianj.

In Eccleſia Romana nullus unquam Epiſcopus hæreſim profeſſus eſt, neque unquam erit, Deo adjuvante. Quorſum igitur Chriſtus debuit conſtituere Concilium ſupra Romanum Pontificem, ſicut conſtituit Romanum Pontificem ſupra alios Epiſcopos, qui deficere poſſunt, defecerunt ſæpe, cum præſertim multa ex Conciliis oriantur incommoda, propter quæ S. Gregor. Nazianz. in Epiſtola ad Procopiam, ait: Ego, ſi vera ſcribere oportet, ita animo affectus ſum, ut omnia Epiſcoporum Concilia fugiam: quoniam nullius Concilii finem lætum, fauſtumque vidi, nec quod depulſionem malorum potius, quam acceſſionem, & incrementum habuerit.

CAP. XII. *Quo argumenta Adverſariorum ſolvuntur.*

NImius ſim, ſi ſingula proſequi velim, qui Romanis Pontificibus hæretici noſtri temporis objiciunt, quorum unus, ut initio hujus diſputationis monui, eſt omnium ſcopus, labefactare Sancti Romani Pontificis poteſtatem. Quare ne extra chorum canere videar, ea ſolum attingam, quæ videntur oſtendere Concilium eſſe ſupra Papam, neque omnia complecti volo, ſed præcipua, & quæ juſtam explicationem poſtulare videntur.

Primo, urgere Adverſarii ſolent, quod ait Chriſtus Dominus Matth. 18. Si peccaverit in te frater tuus, vade, & corripe eum inter te & ipſum ſolum. Si te audierit, lucratus es fratrem tuum, ſi autem te non audierit adhibe tecum unum vel duos, ut in ore duorum, vel trium teſtium ſtet omne verbum. Quod ſi non audierit eos, dic Eccleſiæ, ſi autem non audierit Eccleſiam, ſit tibi ſicut Ethnicus, & Publicanus. Sed Papa eſt etiam frater noſter cum ſit Chriſtianus, & nobiſcum dicere debet Pater noſter, qui es in cœlis. Poteſt igitur etiam Papa vocari ad judicium Eccleſiæ, & ab ea judicari, & puniri. Concilium repræſentat totam eccleſiam: ergo concilium poteſt punire papam. Reſpondeo cum S. Chryſoſtomo, Euthymio hoc ipſo loco, Innocentio III. c. novit. extra de judiciis, per eccleſiam intelligi epiſcopum, & ſenſum eſſe, dic eccleſiæ, id eſt dic epiſcopo, in quo dicitur eſſe eccleſia, ut docet S. Cypri. lib. 4 epiſt. 9. ad Florentium S. Athanaſ. epiſtola de ſynodis, & in epiſtola ad epiſcopos Africæ, quique appellatur eccleſia apud S. Auguſt. lib. 1. contra Donatiſtas c. 18. lib. 2. c. 4. lib. 4 c. 6. Gelaſium in epiſtola ad epiſcopos Dardaniæ, Gregorium lib. 1. epiſt. 24. ea ratione, qua Magiſtratus, qui Rempublicam gerunt, dicuntur Reſpublica, & quod a Magiſtratu fit, dicitur a Republica factum. Ipſa verba evangelii hanc interpretationem poſtulant, & eccleſia Catholica ſemper in hoc ſenſu verba hæc accepit, & contextus Evang. hunc ſenſum requirit: quia illi eccleſiæ præcipit Chriſtus delicta fratrum deferri, cui ſtatim dixit: Quæcumque alligaveritis ſuper terram, erunt ligata & in cœlo. Hoc autem ſolis apoſtolis, & iis, qui in apoſtolorum locum ſucceſſuri erant, hoc eſt epiſcopis, qui excommunicare poſſunt, convenit, non multitudini fidelium, quæ neque abſolvere poteſt, neque ligare. Conſuetudo eccleſiæ in hunc ſenſum accepit verba iſta: quotidie enim epiſcopo deferuntur, & ſemper epiſcopo delati ſunt hi, de quibus Dominus ait: Dic eccleſiæ. In quocumque igitur epiſcopatu peccatores epiſcopo deferendi ſunt: quod ſi epiſcopus ipſe peccet, ad eccleſiam ſuperiorem debet deferri, quæ ſupra talem epiſcopum poteſtatem habeat, hoc eſt ad archiepiſcopum, vel Primatem. Quod ſi delinquat ipſe primas, illum ad majorem eccleſiam deferre oportet, quæ ſupra illum obtineat poteſtatem, qualis eſt Pontifex Romanus, vel concilium, cui præeſt ſummus Pontifex. Quod ſi ipſe ſummus Pontifex peccet, Dei judicio relinquendus eſt, quia non eſt ulla ſuperior poteſtas, qua ille corripi poſſit. Recte Ennodius lib. de poteſtate papæ, quem concilium Romanum approbavit, tanquam ſuum, ait. Aliorum hominum cauſas Deus voluit per homines terminari; ſedis vero ipſius Præſulem ſuo reſervavit judicio. Et ſexta ſynodus generalis act. 7. Romanus, inquit, Pontifex de omnibus eccleſiarum Præſulibus judicavit, de eo vero nemo unquam judicavit. Præterea c. 6. fuſius oſtendimus Pontificem Rom. a nemine judicari poſſe. Ad neminem igitur deferri poteſt. Sane quod nos de Pontif. Romano aſſerimus, Adverſarii conantur dicere de concilio. Ridiculum enim eſſet, quando Chriſtus ait: Si peccaverit in te frater tuus, &c. intelligere, quando unus aliquis peccavit, & non quando duo, tres, vel plures peccarunt. Comprehenduntur igitur hoc præcepto omnes, qui peccant, ſive plures, ſive pauciores ſint, ſive unus, ſive multi. Quæro igitur ab iis, qui contendunt concilium eſſe ſupra papam: ſi concilium, ſive cœtus epiſcoporum peccet, cui deferri debet. Si reſpondeant, quemadmodum reſpondere coguntur, ad nullum poſſe deferri, quia in terris ſuperiorem non habet, non ægre ferant, nos hoc ipſum de ſummo Pontif. aſſerere. Sed neque fuit neceſſe ſummum Pontificem ad ullum hominem deferre, qui aſſiſtente Spiritu ſancto ſibi, cum errare non poſſit, quatenus papa eſt, non debuit illum comprehendere hoc præceptum deferendi delinquentes ad eccleſiam.

Inſtant

Inſtant adhuc aliqui: hæc verba, dic eccleſiæ, locutus eſt Chriſtus ſancto Petro: ergo etiam Petrus, & ejus ſucceſſores aliquando peccatores deferre debent ad eccleſiam. S. Gregorius reſpondet lib. 4. epiſt. 38. ad Joannem Conſtantinopol. epiſcopum, ſuo etiam modo ſummum Pontif. hoc implere præceptum, corripiendo delinquentes, primo privatim, tum coram idoneis teſtibus, ac poſtremo dicendo eccleſiæ, hoc eſt excommunicando. Addo hoc totum probare debere interdum Pontific. convocare concilia in gravioribus cauſis, & peccare ſi id non faciat, ſicut adhibere debet epiſcopos in partem ſolicitudinis paſtoralis, quod niſi faciat, peccat. Sed non oſtendit concilium eſſe ſupra papam. Denique hæc verba fuerunt dicta tanquam privatæ perſonæ, non tanquam ſummo Pontifici Nam ſi dicta fuiſſent S. Petro tanquam ſummo Pontifici, ſoli ſummi Pontifices tenerentur hoc ſervare præceptum de fraterna correptione, quod eſt contra omnes Græcos, & Latinos interpretes, contra omnes Theologos, Scholaſticos, & Summiſtas. His igitur verbis loquebatur S. Petro Chriſtus, qui deferre debebat eccleſiæ, & excommunicare tanquam Pontifex debet peccatores, facere extra eccleſiam, & excommunicare, debet declarare delinquentes, & eos, qui delati ſunt, tanquam ethnicos eſſe, & publicanos. Hæc verba non fuerunt dicta Petro tanquam pontifici, ſed tanquam privatæ perſonæ.

Secundo: qui volunt concilii auctoritatem eſſe ſupra papam, ita argumentantur. Papa eſt membrum eccleſiæ: omne membrum eſt minus ſuo toto, quare ſi putridum ſit, ſi totum corpus inficiat, abſcindi debet, & amputari: quia de jure naturæ eſt, ut unum abſcindatur membrum, ut totum ſalvetur corpus, & ut minus malum eligatur, ad majus evitandum. Reſpondeo, primo hoc argumento non poſſe uti, niſi eos qui non credunt Chriſtum fuiſſe exauditum pro ſua reverentia, quando oravit pro ſancto Petro, ut non deficeret fides ejus. Qui enim Chriſtum tunc a Patre fuiſſe exauditum ſciunt, Pontificem non poſſe putridum eſſe membrum, quod alia inficiat, hoc eſt non poſſe doctrinam pravam docere, non poſſe in fide errare, nec in doctrina morum. Quomodo namque poteſt putridum eſſe membrum, quod alia inficiat ille, cui Chriſtus ait: Confirma fratres tuos? Qui alios ſanare debet, non poteſt membrum eſſe alia inficiens membra. Dices, papa poteſt malos habere mores, poteſt mortaliter peccare, &c. Poteſt igitur membrum putridum eſſe. Reſpondeo, non abſcindi ſemper membra, quoties aliquo morbo laborant, ſed quando corpus inficiunt. Hæ autem ægritudines ipſi tantum Pontifici nocent, non eccleſiæ univerſali, neque Religioni Chriſtianæ, vel ſi aliquod incommodum Religioni afferunt, non eſt tam grave damnum, ut neceſſe ſit principale, & nobiliſſimum abſcindere membrum. Reſpondeo ſecundo: hoc ipſum argumentum ſolvendum eſt etiam adverſariis, quia concilium ſubeſſe debet eccleſiæ, & ab eccleſia judicari. Quare quicquid adverſarii reſpondebunt, licebit & nobis pro ſuprema poteſtate papæ, reſpondere.

Tertio. Omnis potentia agendi principalius convenit toti, quam partibus. Principalius homo dicitur videre, quam oculus. Eccleſia eſt totum corpus, Summus Pontifex eſt pars quædam, & inſtrumentum hujus corporis: poteſtas ergo agendi principalius eccleſiæ convenit quam papæ. Reſpondeo, hoc argumentum ſolvendum eſſe etiam ipſis adverſariis. Concilium enim non eſt tota eccleſia, ſed pars quædam. Quare ſi poteſtas agendi principalius convenit toti, quam partibus, non poteſt concilio convenire. Quod igitur iſti reſpondebunt pro concilio, reſpondere etiam nos poſſumus pro Summo Pontifice. Reſpondeo ſecundo, eccleſiam eſſe unum corpus moraliter, non naturaliter: in corpore morali falſa eſt illa major: potentia principalius eſt in toto, quam in parte: principalius eſt in Deo poteſtas, quam in omnibus aliis creaturis, principalius in Chriſto, quam in omnibus hominibus, principalius in Rege, quam in omnibus magiſtratibus.

Quartum argumentum magis ad rem deſumitur ex hiſtoria eccleſiaſtica. Marcellinus pontifex accuſatus quod Idolis thus adhibuiſſet, in concilio Sinueſſano damnatus fuit in concilio, & depoſitus. Reſpondeo, concilium in cauſa Marcellini Pontificis, reſpondiſſe: Prima ſedes a nemine judicatur, tu reus, tu judex, noli a nobis judicari. Sed poſtquam Marcellinus ſponte pro peccato, quod patrarat, pœnitentia ductus ſe abdicavit pontificatu, fuit a concilio judicatus, non invitus, ſed libens, & volens. Neque ulla cauſa eſt, cur adverſarii hoc exemplo exultent, dicentes, Romanum Pontif. poſſe a fide deficere: quia non negamus Pontificem Rom. poſſe peccare, ſed negamus illum poſſe docere pravam doctrinam, aut etiam diſcredere dogmata fidei. Marcellinus timore compulſus thus idolis exhibuit, ſed mente a fide non receſſit, ſed propter hoc peccatum potuit ſe pontificatu abdicare, & ab epiſcopis, quos graviſſime ſcandalizaverat, petere juſtam pœnam. Legendus eſt Nicolaus I. epiſtola ad Michaelem Imper. & Jacobatius lib. 9. de concilio art. 1.

Quintum argumentum cui adverſarii plurimum tribuunt, deſumitur ex Conſtantienſi concilio. Nam concilium illud ſeſſ. 4. definit concilium generale habere immediatam a Chriſto auctoritatem, cui omnes obedire teneantur, etiam ſi Papalis exiſtant dignitatis. Vel ergo concilium hoc eſt a Pontif. Romano approbatum, vel non: vel eſt legitimum, vel non. Si legitimum, & approbatum eſt, de fide etiam eſt, concilium ſupra Papam eſſe. Si illegitimum, & reprobatum, non potuit deponere Joannem XXIII. Gregorium XII. nec Benedictum XIII. neque eligere potuit Martinum V. Si Martinus V. non fuit legitime electus, nec verus Papa, nullus Papa fuit verus Papa poſtea in eccleſia, quia omnes ſucceſſerunt Martino. Reſpondeo, concilium Conſtant. ex parte eſſe approbatum, & legitimum, & ex parte reprobatum: quia concilium ab approbatione Pontificis dependet, & hic aliqua decreta approbare poteſt, aliis reprobatis, nihil minus ſi unum, & idem concilium in quibuſdam eſt legitimum, in aliis vero minime. Multa enim concilia ex parte ſunt probata, ex parte autem reprobata. Concilium Chalced. in eo quod contra voluntatem Leonis decrevit, ſc. poſt epiſcopum Rom. primum locum deberi epiſcopo Conſtantinopolitano, ut ſupra retulimus, diu non habuit auctoritatem, in aliis vero a Leone confirmatum fuit. Concilium igitur Conſtantienſe quando elegit Martinum V. legitimum fuit. Ceſſerunt enim juri ſuo Joann. XXIII. & Gregorius XII. & conſenſerunt electioni Martini, ut videre eſt ſeſſ. 12. & 14 Cui conſenſit etiam Clemens ſucceſſor Benedict. XIII. ita ut nulla poſſit eſſe de Martino controverſia. At quod concilium decrevit

repu-

repugnantibus Joan. XXIII. Greg. XII. & Benedicto XIII. nec omnes epiſcopi, qui obediebant Gregorio, & Benedicto, reſtiterunt huic definitioni, nec a ſequentibus pontificibus confirmatum hoc decretum fuit, ſed in concilio Florentino, & Lateranenſi reprobatum, ut relatum fuit ſupra. Quamvis ergo electio Martini legitima fuerit, decretum tamen factum Seſſ. 4. nullum cenſeri debet, & invalidum. Objiciet aliquis: Martinus V. ſeſſ. ultima confirmavit omnia decreta fidei ab hoc concilio edita: hoc decretum ad fidem pertinet, ergo ſi Martinus fuit legitimus Pontifex, decretum hoc approbatum fuit. Reſpondeo, Martinum diſertis verbis aſſerere ſe ſolum ea fidei decreta confirmare, quę conciliariter facta fuerant. Conſtat hoc decretum factum fuiſſe repugnantibus Pontificibus, qui tunc ſedebant, ſine ullo examine. Non continetur ergo ſub approbatione dicti Martini V. Præterea Martinus ea ſolum approbat, quæ fuerunt decreta contra Joannem Huſſ. & Joan. Wiclef, nullam hujus decreti mentionem facit. Reſpondeo ſecundo cum Turrecremata, Campeggio, Sandero, aliiſque doctiſſimis viris, concilium Conſtantienſe, quando decrevit concilium eſſe ſupra Papam, locutum eſſe de ſchiſmatico præſumpto, & non legitime electo, non de vero & indubitato Papa, quem nos oſtendimus eſſe ſupra concilium. Nam cum eo tempore tres eſſent Pontifices, Joann. XXIII. Gregor. XII. & Benedictus XIII. ea controverſia agitabatur, an concilium eſſet ſupra Papam dubium? In eo igitur ſenſu loqui debuit concilium in quo eo tempore hæc quæſtio agitabatur, in quo ſenſu decretum hoc nihil facit contra ea, quæ hactenus docuimus. Dices, concilium Lateranum ſub Leone X. ut ſupra retulimus, definivit contra concilium Conſtantienſe, quando definivit Papam eſſe ſupra concilia, ergo concil. Conſtant. definivit concilia eſſe ſupra Papam verum. Reſpondeo, quia concil. Conſtant. quod determinavit concilium eſſe ſupra Papam, intelligi poterat tam de vero Papa, quam de Papa præſumpto, vel intruſo: Concilium Lateranenſe, ne ullum deciperet concilium Conſtantienſe, definivit Papam verum eſſe ſupra concilia. Ex quibus colligere poſſumus quam ſit ſine ullo fundamento eorum ſententia, qui dicunt concilium ſupra papam eſſe. Præcipuum enim eorum firmamentum eſt decretum concilii Conſtant. quod decretum illius concilii nec eſt validum, nec intelligi poteſt de vero papa. Ergo ſine fundamento ullo eſt eorum ſententia.

Sextum argumentum petitur a concilio Baſileenſe, quod indictum a Martino V. ut legere eſt ſeſſ. 1. & poſtea declaratum ab Eugenio IV. ſeſſ. 16. confirmatum a Nicolao V. ſeſſ. 33. definivit de fide Catholica credendum eſſe concilium eſſe ſupra Papam.

Reſpondeo, Concilium Baſileenſe legitime fuiſſe inchoatum, ſed receſſiſſe poſtea ab obedientia Eugenii IV. & a ſuo capite, a quo fuerat convocatum. Et quando definivit fide credendum eſſe concilium ſupra Papam, non fuiſſe legitimum, quod omnes fatentur Catholici. Nam hoc concilium privavit Eugenium Pontificatu, & creavit Felicem Antipapam. Sed univerſa eccleſia ſemper habuit Eugenium pro vero Papa, Felicem vero pro Antipapa. Immo ipſi epiſcopi concilii Baſileenſis, qui Lauſaniam tranſtulerant concilium una cum Felice quem elegerant in Pontificem, Nicolao V. Eugenii ſucceſſori ceſſerunt, ac confeſſi ſunt acta ſua omnia nulla fuiſſe, & irrita, ut patet ex Bulla Nicolai V. quæ extat in fine illius concilii, & ex concil. Laterano ſub Leone X. quod ſeſſ. 11. appellat conciliabulum ſchiſmaticorum. Quod vero additur confirmata fuiſſe acta concilii Baſileenſis a Nicolao V. falſiſſimum eſt. Nicolaus enim, ut quiſque videre poteſt in ejus Bulla citata, nihil aliud confirmavit niſi beneficia in eo concilio collata, & eccleſiaſticas cenſuras, decretum vero citatum reprobavit Eugenius IV. ut legimus in ſeſſ. 38. ejuſdem concilii, reprobaverunt omnes Pontifices & concilia, quæ poſtea celebrata fuerunt.

Septimum. Si Pontifex eſſet ſupra concilium, haberetque ſupremam poteſtatem, nemo poſſet judicare cauſas a Pontif. Romano determinatas: at cauſa judicata a Melchiade papa, rurſus cognita fuit ab epiſcopo Arelatenſi, ut ſcribit S. Auguſt. epiſt. 162. ad Glorium, & Eleuſium, ubi addit ſanctus Auguſtinus: Ecce putemus illos epiſcopos, qui Romæ judicaverunt non bonos judices fuiſſe, reſtabat adhuc plenarium eccleſiæ concilium, ubi etiam cum ipſis judicibus cauſa poſſet agitari, ut ſi male judicaſſe convicti eſſent, eorum ſententiæ ſolverentur, &c. Reſpondeo, mirum eſſe quod audebant adverſarii hanc Divi Auguſt. epiſtolam proferre, quæ tota eſt pro auctoritate ſummi Pontificis ſupra concilium. Nam de ſententia Melchiadis papæ ſic ſcribit S. Auguſt. qualis ipſius beati Melchiadis ultimata eſt prolata ſententia, quam innocens, quam integra, quam provida, atque pacifica, qua neque collegas, in quibus nihil conſtiterant, de collegio ſuo auſus eſt removere, & Donato ſolo, quem totius mali principem invenerat maxime culpato, ſanitatis recuperandæ, optionem liberam ceteris fecit, & infra. O virum optimum, o filium Chriſtianæ pacis, o patrem Chriſtianæ plebis, &c.

Quamobrem ut omnibus nota ſit mens S. Auguſtini in verbis illis citatis, ſciendum eſt. Cum Donatus, & Donatiſtæ ſe a communione aliorum epiſcoporum ſeparaſſent, cœperunt agere contra Cæcilianum epiſcopum Carthag. coactoque concilio per Secundum Tigitanum epiſcopum Africæ primatem, in quo fuit etiam ipſe Cæcilianus, diſcuſſaque diligenter cauſa, abſolutus fuit Cæcilianus, & ſuæ ſedi reſtitutus. Sed Secundus rurſus convocato concilio 70. epiſcoporum Carthagine, damnavit Cæcilianum, & ordinavit Mauritium epiſcopum Carthagin. quod concilium S. Auguſtinus vocat perverſum, atque nefarium. Cum itaque epiſcopi Africani ita inter ſe diſſiderent, aliique dicerent non potuiſſe in concilio Carthag. damnari Cæcilianum abſentem, qui in alio concilio præſens fuerat abſolutus, alii contenderent jure fuiſſe damnatum, cauſa propterea delata fuit ad Melchiadem Pontificem Romanum. Venerunt Romam Cæcilianus, & alii epiſcopi contrariæ partis. At Melchiades coacto concilio epiſcoporum, atque audito Cæciliano, & iis, qui adverſus Cæcilianum agebant, ultimatam protulit ſententiam, qua damnato Donato, abſolvit Cæcilianum. Id Donatiſtæ indigne ferentes, Melchiadis judicium, cauſamque apud Imperatorem agere cœperunt, qui ne miſceret ſe cauſis eccleſiaſticis, dedit illis, inquit Auguſt. aliud Arelatenſe, judicium ſcilicet epiſcoporum, non quia neceſſe fuerat, ſed eorum perverſitatibus cedens, & omnino cupiens tantam impudentiam cohibere: neque enim auſus eſt Imperator

chri-

chriſtianus ſic eorum tumultuoſas, ac fallaces querelas ſuſcipere, ut de judicio epiſcoporum, qui Romæ ſederant ipſe judicaret, ſed alios epiſcopos dedit, a quibus tamen illi ad ipſum rurſus Imperatorem provocare maluerunt, &c. Ecce tibi judicium Arelatenſe, quod adverſarii proferre audent contra ſupremam papæ auctoritatem. Primo non ab eccleſiaſticis, ſed ab Imperatore cauſa Donatiſtarum concilio Arelatenſi commiſſa iterum fuit diſcutienda. Secundo non fuit cauſa in Arelaten. concilio rurſus examinata, ut S. Auguſt. teſtatur: quia neceſſe erat, ſed ad magis convincendam Donatiſtarum pervicaciam. Tertio non fuit hæc cauſa cognita ab epiſcopo Arelatenſi, ſed a concilio Arelatenſi, auctoritate Melchiadis papæ coacto. Quarto neque Arelaten. concilium recognovit cauſam a concilio Romano judicatam. Quare non oſtendit hæc ratio concilium eſſe ſupra Pontificem Romanum, ſed unum concilium eſſe ſupra aliud concilium.

Octavo, Sancti Leonis epiſtolam quamdam, quam concilio Chalcedon. ſcripſit, multi epiſcopi examinarunt, ut refert Evagrius lib. 2. c. 8. & colligitur ex epiſtola 63. S. Leonis, qua gloriatur epiſtolam ſuam a concilio fuiſſe approbatam. Si concilium, inquiunt, non eſſet ſupra Pontificem, non poſſet ejus literas approbare. Reſpondeo, Sanctum Leonem non ſcripſiſſe illam epiſtolam tanquam definitivam ſententiam, ſed ut exploraret concilii ſententiam: cum autem concilium cum papa conſentiret, editum poſtea fuit in concilio decretum nomine Pontificis, ut quiſque videre poteſt.

Nono, in eodem Chalcedon. concilio can. 9. & 17. ſtatuitur, ut ſi clericus cauſam habeat adverſus alium clericum, ab epiſcopo ſuo audiatur: ſi autem adverſus epiſcopum, ab archiepiſcopo: ſi adverſus archiepiſcopum, a primate Diœceſeos, vel ab epiſcopo Conſtantinopolitano judicetur. Jam vero ſi papa eſſet ſupremus Judex Eccleſiaſticus, non reſervaretur ſupremum judicium epiſcopo Conſtantinopolitano. Sed ſicut licet epiſcopo ad archiepiſcopum provocare, ab Archiepiſcopo ad primatem, a primate ad epiſcopum Conſtantinopol. ita liceret ab ipſo epiſcopo Conſtantinopol. ad Pontificem Romanum appellare. Suppoſuit igitur Chalcedon. concilium papam non habere ſupremam poteſtatem.

Reſpondeo primo, hos canones fuiſſe editos abſentibus Sedis Apoſtolicæ Legatis, ut Liberatus ſcribit in Breviario c. 12. Ideo S. Leo epiſt. 59. ad concil. Chalcedon. ait, ſe confirmaſſe ſolum illud concilium quoad explicationem fidei, non quo ad alia decreta, Primatuique Epiſcopi Conſtantinopol. ſemper reſtitit S. Leo, ut eſt videre in ejus epiſtolis, in quibus defendit ſemper conſtitutionem concilii Nicæni, qua declaratur prima Sedes Alexandrina poſt Romanam, ſecunda Antiochena. Reſpondeo ſecundo. Quando his decretis dicitur licere ab Archiepiſcopo appellare ad Primatem Diœceſeos, vel Epiſcopum Conſtantin. per Primatem Diœceſeos intelligi Romanum Pontificem, qui primas eſt omnium Diœceſum, & ſuper omnes Diœceſes, ut fuſius oſtendit Nicolaus I. in Epiſtola ad Michaelem Imperatorem. Legatur Franciſcus Turrianus lib. 3. adverſus Centuriatores pro Epiſtolis Pontificum, c. 4. qui evidenter oſtendit per Primatem Diœceſeos nullum alium poſſe intelligi, niſi Romanum Pont. & ſenſum eſſe, ſi quis adverſus Archiepiſcopum habeat querelam, adeat Primatem, qui eſt ſupra omnes Diœceſes, hoc eſt Pontificem Rom. aut ſi adire non vult Pontif. Rom. adeat Epiſcopum Conſtant. Non dicit concilium a Romano Pontif. licere appellare ad Epiſcopum Conſtan. ſed ab Archiepiſcopo licere provocare, aut ad Epiſcopum Conſtant. aut ad Rom. Pontificem: iis nimirum qui Epiſcopo Conſt. ſubjecti ſunt. Reſpondeo tertio conſuetudinem, quæ eſt optima legum Interpres, docere hunc Canonem loqui ſolum de iis, qui Epiſcopo Conſtan. ſubditi ſunt. Nam ex toto Oriente nullus unquam ad Epiſcopum Conſtan. appellavit, qui ſubditus eſſet Antiocheno, vel Alexandrino Patriarchæ, vel a Romano Pontifice nullus unquam appellavit ad Epiſcopum Conſtantinopolitanum. Reſpondeo quarto. Quamvis concilium diceret ex qualibet mundi parte licere ad Epiſcopum Conſtant. appellare, non tamen doceret ab Epiſcopo Conſtantin. non licere ad Romanum Pontif. appellare. Ideoque non decernere ſupremam poteſtatem Epiſcopo Conſtantin. ſed hanc eſſe penes Pontificem Romanum, juxta decreta concilii Nicæni, Sardicenſis, & aliorum. Ne igitur hoc concilium Nicæno repugnet, nec Sardicenſi, ita intelligendum eſt.

Cap. XIII. An concilium in cauſa hæreſis ſit ſupra papam.

QUoniam in cauſa hæreſis adverſarii maxime volunt concilium eſſe ſupra papam, diſcutiendum accurate hoc loco duximus, utrum propter hæreſim ſummus Pontifex a concilio judicari, ac deponi poſſit. De qua re diſputant Jacobus Cardinalis, Jacobatius lib. 9. de concilio, art. 1. Alvarus Pelag. lib. 1. de planctu Eccleſiæ, c. 6. & 34. Armilla in Summa, tit. Papa. Palud. lib. de poteſtate Papæ. Card. de Turrecremata Summa de Eccleſia lib. 2. c. 93. 97. 102. & lib. 4. p. 2. cap. 18. 20. Cajetanus tract. de auctoritate papæ, & concilii a cap. 24. Auguſtinus Triumphus lib. de poteſt. Eccleſiæ qu. 5. ar. 1. Alphonſus a Caſtro li. 2. de juſta hæreticorum punitione c. 23. Dominic. Bagnes 23. qu. 1. ar. 10. dub. 2. concl. 2. Albertus Pighius lib. 4. Hierarch. Eccleſiaſt. c. 8. Card. Bellar. lib. 2. de Romano Pont. c. 30. Ægidius ad c. ejectionem diſt. 79. ad c. nunc autem diſt. 21. Alii Canoniſtæ diſt. 40. c. Si papa diſt. 20. c. Anaſtaſius diſt. 21. c. nunc autem diſt. 79. c. ejectionem, c. in fidei de hæreticis in ſexto, in qua diſputatione unum ſupponitur, & alterum quæritur. Supponitur Pontificem poſſe eſſe hæreticum, da qua re litigant Theologi; multi enim negant Pontificem poſſe hæreticum eſſe. Alii aiunt papam tanquam publicam perſonam dando toti populo Chriſtiano fidei decreta, morumque præcepta, errare non poſſe, tanquam privatam perſonam poſſe errare etiam in fide. Poſito ergo quod Pontifex tanquam privata perſona poſſit eſſe hæreticus, quæritur utrum concilium in cauſa hæreſis ſit ſupra papam, ita ut illum poſſit punire, deponere, & damnare. Quod quæſitum, quia plures continet difficultates, ut certa ab incertis ſecernamus,

Notandum eſt primo; papam dupliciter poſſe hæreticum eſſe, (ſi tamen poteſt eſſe) vel occulte, vel publice & notorie. Quod delictum dicatur notorium, a Juriſconſultis petendum eſt, quorum placita accurate ſatis recenſet Jacobus Menochius lib. 2. de arbit. jud. cauſ. cenſur. 2. caſ. 166. Jacobatius loco citato §. ponit vero: & Ægidius diſt. 21. c. nunc autem, aiunt ſi papa inciderit in hæreſim jam damnatam, & correctus, ac monitus contemnat admonitionem, nolitque reſipiſcere, eſſe notorie hæreticum. per. c. Excommunicamus §. qui autem de hæreticis. Secundo Hoſtienſis

Gloſ.

Gloſ. in d. c. excommunicamus, §. qui autem. Jacobatius, & Ægidius ubi ſupra. Alex. diſt. 21. c. nunc autem. Quando papa in publico Conſiſtorio errorem ſuum prædicavit, aut defendit, exiſtimant eſſe notorie hæreticum, per c. Accuſatus de hæreticis in ſexto, c. de evidentia. de accuſat. c. excommunicamus de hæreticis. Tertio idem Jacobat. dicit eſſe notorie hæreticum papam, quando ante pontificatum damnatus fuit per publicam ſententiam de hæreſi, & factus papa perſiſtit in ſuo errore: quia ſententia facit delictum notorium l. emptorem, ff. de act. empt. Hoſtienſis in c. excommunicamus de hæreticis. Quarto Alexander diſt. 21. c. nunc autem. addit notorie papam hæreticum eſſe, quando in judicio confeſſus eſt, vel convictus fuit de hæreſi, per ea quæ docet Innocentius in c. cum ſpeciali. §. porro. de appellat. in c. verba. de cohabit. clericorum, & mulierum in c. quoniam in c. conſtitutus de filiis Presbyterorum. Quinto Joannes Andreas, Archid. c. in fidei. de hæret. in ſexto, dicunt papam eſſe manifeſte hæreticum, quoties id probari poteſt in judicio. Quot autem teſtes requirantur in judicio papæ, docet Alphonſus a Caſtro lib. 2. de juſta hæreticorum punitione. c. 23. Alvarus lib. 2. de Planctu Eccleſiæ c. 10. Auguſt. Triumphus lib. de poteſt. Eccleſiæ qu. 5. art. 5. Juriſperiti in c. Præſul. 2. qu. 5. de qua re nos infra.

Notandum ſecundo, non quemlibet, qui errorem aliquem habet circa ea quæ fidei ſunt, hæreticum eſſe. Quare S. Aug. epiſt. 162. & refertur cauſa 24. qu. 3. c. dixit Apoſtolus, qui ſententiam ſuam, inquit, quamvis falſam, atque perverſam, nulla pertinaci animoſitate defendunt, præſertim quam non audacia ſuæ præſumptionis pepererunt, ſed a ſeductis, atque in errorem lapſis parentibus acceperunt, quærunt autem cauſæ ſolicitudine veritatem, corrigi parati cum invenerint, nequaquam ſunt inter hæreticos deputandi; & D. Thom. 2. 2. q. 11. art. 2. ad 3. & in 4. diſt. 13. q. 2. art. 1. in c. & de malo q. 8. art. 10. ad 7. & in Epiſt. 1. ad Corinth. c. 11. lect. 4. initio, in c. 3. Epiſt. ad Titum lect. 2. circa med. Duo ait neceſſario requiri, ut quis ſit hæreticus. Electionem ſcilicet privatæ diſciplinæ, ac pertinaciam. S. Thomam ſequuntur omnes Theologi in 4. diſt. 13. docentes ſine pertinacia nullum eſſe hæreticum. Cum enim ſæpe fallat oblivio, ut habemus c. licet. de conſt. in ſexto, & diſt. 23, c. præterea, cauſa 30. q. 1. c. 1. Cum multa inconſiderate proferant homines, ille qui ſine pertinacia aliquid contra fidem dicit, non eſt cenſendus ex infidelitate potius locutus, quam ex oblivione, inconſideratione, & inadvertentia. Ex qua doctrina optime colligit Ægidius diſt. 21. c. nunc autem, & Jacobatius loco citato, Papam, quamvis in fide erret, ſi paratus eſt corrigi, & in ſuo errore non eſt pertinax, non eſſe hæreticum. Propterea Innocentius Tertius in c. excommunicamus, de hæreticis, non vult incurrere pœnas hæreticis conſtitutas, niſi illos, qui de ſuo errore admoniti, pertinaces fuerint reperti.

Notandum tertio, quod ſi Papa incideret in hæreſim jam damnatam, vel incideret in hæreſim, quæ nondum eſt damnata. Quæſtio hæc non eſt de Papa, qui tenet errorem, qui adhuc non eſt damnatus, ſed de Papa, qui defendit hæreſim jam damnatam, verbi gratia: Dubitavit aliquis, an in Chriſto ſit una natura. Poſtea in Chalcedonen. Concilio definitum fuit, duas in Chriſto eſſe naturas, & commotus auctoritate Eccleſiæ receſſit ab illa ſententia, ſi fuiſſet electus Papa, non potuiſſet accuſari de hæreſi, neque damnari: tum quia non fuit pertinax, tum quia non tenuit errorem ab Eccleſia jam damnatum.

Notandum quarto. Ex his poſſe colligi verum hujus controverſiæ ſenſum. Non enim quærimus, an Concilium ſit ſupra Papam errantem in fide, ſed qui corrigi paratus eſt, quia certum eſt in tali caſu Concilium non eſſe ſupra Papam: quia ſi Concilium eſt ſupra Papam ſolum in caſu hæreſis, ille, qui paratus eſt corrigi, qui pertinax non eſt, non eſt hæreticus, ergo in hoc caſu Concilium non eſt ſupra Papam. Non quærimus, an Concilium ſit ſupra Papam defendentem opinionem, quæ non eſt adhuc damnata ab Eccleſia: eadem de cauſa non quærimus, an Concilium ſit ſupra Papam, qui falſis teſtibus accuſatur de hæreſi, ſed re vera ipſe hæreticus non eſt, quia conſtat Concilium non habere poteſtatem ſupra Papam, niſi ſit hæreticus, hic vere non eſt hæreticus; quare recte Jacobatius loco citato docet, ſi Concilium in tali caſu ferat ſententiam in Pontificem, tanquam erroneam non tranſire in rem judicatam, l. penultima, ff. de juſt. & jure, l. ingenuum, ff. de ſtatu hom. l. res judicata, ff. de regul. jur. Non quærimus, an quando Pontifex occulte eſt hæreticus, a Concilio judicari, & damnari poſſit: quia conſtat Concilium non poſſe de occultis judicare, ſed quærimus, an Papa notorie hæreticus ſit ſubditus Concilio, ita ut a Concilio deponi poſſit, & privari.

Notandum quinto, plures teſtes requiri adverſus Summum Pontificem, quam adverſus alios. Nam ſi in cap. Præſul, cauſa 2. quæſt. in cauſa Epiſcoporum 72. in cauſa Cardinalium Presbyterorum 44. in cauſa Cardinalium Diaconorum 27. in cauſa Subdiaconi, Acolyti, Exorciſtæ, Lectoris, Oſtiarii ſeptem, ut minimum teſtes requiruntur, jure Auguſtinus Triumphus lib. de poteſt. Eccleſiæ q. 5. art. 5. Alphonſus a Caſtro lib. 2. de juſta hæretic. punitione cap. 23. Alvarus Pelagius lib. 2. de planctu Eccleſiæ cap. 10. aliique Canoniſtæ in cap. Præſul. citato colligunt, plures teſtes requiri in cauſa Pontificis, quam in aliis.

Notandum ſexto, ſupponendum eſſe communem doctrinam, quam tradit Alvarus Pelagius lib. 1. de planctu Eccl. c. 4. Auguſt. Triumph. lib. de poteſt. Eccleſiæ q. 5. art. 4. Turrecremata lib. 2. Summæ de Eccleſia cap. 97. & ſequentibus. Paludanus de poteſt. Papæ, Cajetan. de auctoritate Papæ, & Concilii cap. 26. 27. Armilla tit. Papa, nullum Summum Pontificem propter aliud crimen deponi poſſe, niſi propter hæreſim, id, quod expreſſum habemus, c. ſi Papa, diſt. 40. Si Papa, inquit, ſuæ, & fraternæ ſalutis negligens deprehenditur, inutilis, & remiſſus in operibus ſuis, & inſuper a bono taciturnus, quod magis officit ſibi, & omnibus, nihilominus innumerabiles populos catervatim ſecum ducit primo principio gehennæ cum ipſo, plagis multis in æternum vapulaturus, hujus culpas ipſum redarguere præſumit mortalium nullus, quia cunctos ipſe judicaturus, a nemine eſt judicandus, niſi deprehendatur a fide devius, pro cujus perpetuo ſtatu univerſitas fidelium tanto inſtantius orat, quanto ſuam ſalutem poſt Deum ex illius incolumitate animadvertit propenſius pendere, &c. Præſul cauſa 2. q. 5. Nec Præſul. Summus a quoquam judicabitur, quoniam ſcriptum eſt, non eſt diſcipulus ſuper magiſtrum: neque id obeſt Eccleſiæ, vel populo, quia Pontifex doctrina, & præceptis maxime, & præcipue regit Eccleſiam, & fideles tenentur ſequi doctrinam, & inſtructionem Paſtoris, non vitam, nec actiones, juxta illud, quod Chriſtus monuit.

Super cathedram Moyſis ſederunt Scribæ, & Phariſæi, quæcumque dixerint vobis, ſervate, & facite, ſecundum vero opera eorum nolite facere. A Deo igitur judicandus eſt Pontifex, & eo gravius, quo magis tanquam Lucerna ſuper Candelabrum poſita, toti Eccleſiæ tenebatur exhibere lucis exempla. Ceterum ſi ſuo muneri deſit, dummodo ſanam doctrinam teneat, ab homine judicari non debet. Unde Alvarus Pelagius lib. 1. de planctu Eccleſiæ c. 34. cum docuiſſet, Papam a nullo in terris poſſe judicari: ne dicas, inquit, aliquando Papa gravabit aliquem, nec juſtitia invenietur ſuper terram, & ſic juſtitia peribit; quia fateor poſſe contingere, ut Papa agat contra juſtitiam, vel peccet, (diſt. 40. cap. ſi Papa, & cauſa 12.q.2.cap. non liceat, cauſa 2. q. 7. cap. nos. §. & fi.) & juſtitiam aliquando deficere, ſed id non eſt mirum, quia multa divino reſervantur examini, quæ in hoc ſeculo remanent impunita, cauſa 6.q.1.cap. ſi omnia. propterea nos quærimus in hoc capitulo: an in caſu hæreſis, Concilium ſit ſupra Papam, ſupponentes in aliis caſibus nunquam Pontificem ſubjici Concilio, ſicut hactenus probatum fuit. Nam quod ait Huguſio, diſt. 40. cap. Si Papa, quoties Papa ſcandalizat Eccleſiam, & admonitus non vult corrigi, eſſe hæreticum, quia 1. Regum c. 15. & refertur diſt. 81. cap. ſi quis. Peccatum ariolandi eſt non obedire, & ſcelus idololatriæ non acquieſcere, nullius eſt momenti. Non enim omnis inobedientia eſt proprie idololatria, ſed eſt idololatria improprie, & metaphorice, hic agimus de infidelitate propria. B C

Notandum ſeptimo, quoniam ſchiſma fere ſemper annexum habet aliquem errorem circa fidem, ut docet S. Thomas 2. 2. q. 39. ar. 1.ad 3. S. Hieronymus ſuper illud Apoſtoli, hæreticum hominem devita, exiſtimant multi, & graves ſane Doctores, Jacobatius lib 9. de Concilio, ar. 1. §. Item adde, Roſella, Gregorius de Valentia 22. diſput. 3.q.15. puncto 3. Bagnes 2.2.q.49.art. 1. dub. 2. S. Tho. ibidem art. 3.4. ad 3. Silveſter verbo Schiſmatici num. 30. Idem omnino judicium eſſe de Papa ſchiſmatico, & hæretico, ita ut ſi Papa hæreticus ſubſit Concilio, idem dicendum ſit de ſchiſmatico. Pro qua re ſciendum eſt, hæreſim opponi fidei, ſchiſma vero charitati. Unde S. Auguſt. lib. de fide, & Symbolo cap.10. inquit, ſchiſmatici diſſenſionibus iniquis a fraterna charitate deſiliunt, quamvis credant ea, quæ & nos credimus, & lib. 2. de Baptiſmo contra Donatiſtas. Vos ergo, ait, quare ſeparatione ſacrilega pacis vinculum rumpitis? S. Chryſoſt. homil. 11. in Epiſtola ad Epheſ. cum acriter contra ſchiſmaticos invectus fuiſſet, concludit, dico, & obteſtor, Eccleſiam ſcindere non minus eſſe, quam in hæreſim incidere. S. Hieronym. in cap. 3. epiſt ad Titum, inter hæreſim, ait, & ſchiſma hoc intereſſe arbitramur, quod hæreſis perverſum dogma habet, ſchiſma propter Epiſcopalem diſſenſionem ab Eccleſia pariter ſeparat: & S. Thom. 2.2.q.49. art.1.ad 3. Hæreſis per ſe opponitur fidei, ſchiſma autem per ſe opponitur unitati Eccleſiaſticæ charitatis; ſed quamvis initio ſchiſma poſſit eſſe ſine ullo errore in fide, in progreſſu tamen, ut ſcribunt S. Thom. S. Hieronym. locis citatis, nullum ſchiſma eſt, quod non ſibi aliquam hæreſim fingat, ut recte ab Eccleſia receſſiſſe videatur. Quare omnis hæreticus ſimul eſt ſchiſmaticus; quia ſeparat ſe ab unitate Eccleſiæ, ſed non omnis ſchiſmaticus eſt hæreticus: quia poteſt initio aliquod eſſe ſchiſma ſine ullo infidelitatis errore; ſed perfectum ſchiſma ſemper involvit aliquam hæreſim: propterea par eſt ratio de ſchiſmate ſtricte ſumpto, & completo, & de hæreſi, ideſt, ſi Papa hæreticus ſubeſt Concilio, & ſchiſmaticus ſubeſt, quia ſchiſma ſtricte acceptum includit etiam hæreſim, juxta doctrinam S. Cypriani lib. 4. ep. 2. ubi ait, etiam ſi Novatianus fuiſſet verus, & legitimus Papa, tamen cecidiſſet e Pontificatu, quia ſe ab unitate Eccleſiæ ſeparaverat. An Papa poſſit eſſe ſchiſmaticus, legendus eſt Turrecremata lib. 4. Sum. de Eccleſia, cap.12. Cajetanus 2.2. q.49. ar.1. Bagnes 2. 2. q. 49. ar. 1. His explicatis A D E

Notandum octavo, communem eſſe omnium Catholicorum doctrinam, Concilium neque in cauſa hæreſis eſſe ſupra Papam, ſed Papam eo ipſo, quod incidit in manifeſtam hæreſim, per ſe deſinere eſſe Papam, ſicut deſinit eſſe Catholicum, & membrum Eccleſiæ Catholicæ, & jure divino privari Pontificatu, non a Concilio, non ab Eccleſia, vel ab ullo mortalium. Poſtquam autem e Pontificatu cecidit, tunc ſubeſſe Concilio, & ab illo judicari, & puniri. Quia, ut ait Glo. cauſa 12. q.1. cap. ſcimus, Papa hoc ipſo, quod hæreticus eſt, minor eſt quolibet Catholico. Ideoque Papa in nullo caſu poteſt ſubeſſe Concilio, quamdiu Papa eſt. Hæc eſt communis doctrina Juriſconſultorum. Ægid.diſt.79. cap. ejectionem, ubi accurate ſatis docet, Papam hæreticum non damnari a Concilio, ſed eo ipſo, quod labitur in hæreſim, divinitus eſſe damnatum, & præciſum ab Eccleſia per os Apoſtoli. Et ideo in nullo caſu imaginabili, & ex nulla cauſa poſſibili quantumcumque magna, Papam, quamdiu eſt verus Papa, poſſe ab ullo mortalium deponi, aut judicari. Idem docet diſt.21.cap. nunc autem. Idem docet Hugo. diſt. 19 cap. Anaſtaſius, & diſt. 63. in Synodo, Bal. l. reſcripta. C. de precib. Imper. offer.dicit Papam a nemine cogi poſſe, etiam ſi dicatur hæreticus eſſe, & probat per cap. qua traditione, diſt. 22. Albericus in Rubrica de hæreticis, in ea quæſtione, utrum hæreticus capi poſſit propria auctoritate. Alex. diſt. 21. cap. nunc autem, Archidiac. Joan. Andreas, Felinus, & alii ad cap. in fidei de hæreticis, in 6. Rom. diſt. 21.cap. nunc autem, Abbas Hoſtienſis, cap. propoſuit, de conceſſ. præbend. &c. cum veniſſem, de judiciis. Rurſus ejuſdem Abbatis, cap. grave, de præben. notab. ult. Jacobatius lib. 9. de Concilio ar. 1. Alvarus Pelagius de planctu Eccleſiæ lib. 1. cap. 6. & 34. Petrus de Monte in ſua Monarchia in q. an Papa ſit major Concilio. Theologorum item communis, Paludani tract. de poteſt. Papæ. Auguſtin. Triumph. lib. de poteſt. Eccleſiæ, q.5.art.1 3.4.6.7. Turrecrem. lib. 2. Summæ de Eccleſia. cap. 93. 97. 102. lib.4. p.2. cap. 20. Alphonſi a Caſtro lib. 2. de juſta hæretic. punitione, cap.23.Roſellus in quæſt. de hac re. Armilla in Summa verb. Papa. Dominici Soti in 4. diſt. 22. qu. 2. ar. 2. Cani. lib 4.de locis Theologicis cap.2. Gregor. de Valentia 2.2. diſput. 15.q.13.pun.3.D.Thom.2.2. q.49. ar.3. Poteſtas, inquit, juriſdictionis non immobiliter adhæret, unde in ſchiſmaticis, & hæreticis non manet. Silveſtri, verbo Papa, num. 4.verbo ſchiſmatici, num. 3.Uldrici in Summa Theologiæ lib 6 tract 4.cap.22. Valdenſis tomo 1. lib.2.c.9. & 11. Alberti Pighii li. de Hierarchia Eccleſiaſtica, c. 8. Bellarm.lib 2. de Romano Pont. cap.30. lib.3. de Eccleſia cap. 12. Joannis Driedonis lib. 4. de ſcripturis, & dogmatibus Eccleſiaſticis, cap.2.p.2. ſent. 2. Uans Cajetanus in tract. de auctoritate Papæ, & Concilii, cap. 20. 21. diſceſſit ab hac communi ſententia, docens

in

in cauſa hæreſis Papam deponi, & judicari a Concilio. Cajetanum ſecutus Domin. Bagnes.

Notandum octavo, hanc doctrinam paulò aliter a quibuſdam explicari, qui ajunt, Papam hæreticum non deponi a Concilio, ſed depoſitum jure divino declarari, & ab aliis, qui ajunt, Concilium declarare Papam eſſe hæreticum, non eſſe depoſitum, quod jure divino conſtat, nec admittunt l. de qua re. ff. de judiciis, vel cap. cum Eccleſia, de cau. poſt. & propr. in quibus dicitur: Judex, de qua re cognoſcit, de ea judicare poteſt. In hoc caſu Pontif. Unde Gloſſ. cauſ. 2. q. 7. c. ſicut laudabile, dicit, Concilium poſſe judicare de Papa, ſed non damnare; & ab aliis, qui dicunt, in Concilio debere Papam ſeipſum damnare, ut fecit Marcellinus, ob ſcelus idololatriæ, quod infelix commiſi, judico me deponendum. Et pergens ad Diocletianum Imperatorem profeſſus eſt Chriſtianam Religionem, & martyrio coronatus, & negant in Papa habere locum l. 1. cap. ne quis in ſua cauſa ſit Judex, & ab aliis, qui dicunt Concilium, non ferre ſententiam in Pontificem, ſed divinam exequi ſententiam, Jacobatius lib. 9. de Concilio, ar. 1. §. nec obſtat. Sed omnes conveniunt, Papam, quamdiu Papa eſt, non poſſe a Concilio judicari, damnari, nec deponi, ſed ubi per ſuſceptam hæreſim deſiit eſſe Papa, cauſ. 24. q. 1. cap. acutius, quia non eſt amplius Papa, ſed hæreticus, & quia hæreticus minor eſt quolibet Catholico, cauſ. 12. q. 1. ca. Scimus, ſubeſſe Concilio, ab eoque judicari poſſe, & privari, ſicut alii puniuntur hæretici. His ita explicatis.

Dico primo: ſi Papa poteſt eſſe hæreticus, eo ipſo quod ſit hæreticus, deſinere eſſe Papam, & illum cadere Pontificatu.

Primo, quia non poteſt eſſe Paſtor ille, quem oves fugere debent, neque poteſt eſſe Prælatus jure divino datus ille, quem fideles divino jure jubentur evitare, cui Ave prohibentur dicere. At catholici jubentur evitare hæreticos poſt unam, & alteram admonitionem. Ad Titum cap. 3. & S. Joannes in ſua epiſtola 2. dicit, ſi quis venit ad vos, & hanc doctrinam non affert, nolite recipere eum in domum, nec Ave ei dixeritis.

Secundo, Chriſtus Filius Dei, quando conſtituit S. Petrum fundamentum Eccleſiaſtici ædificii, ut vidimus ſupra cap. 4. illum conſtituit propter illuſtrem illam fidei confeſſionem, Tu es Chriſtus Filius Dei vivi, & voluit auctoritatem Pontificum inniti fidei, S. Auguſt. lib. de fide, & operibus c. 16. ſi Chriſtus eſt fundamentum, proculdubio & fides Chriſti. Papa propter hæreſim amiſit fidem, cui inſiſtit papalis auctoritas: ergo eo ipſo deſinit ejus pontificatus, & auctoritas papalis.

Tertio, non poteſt eſſe caput eccleſiæ, qui non eſt eccleſiæ membrum, at hæreticus non eſt membrum eccleſiæ. S. Auguſt. lib. de fide, & Symbolo c. 10. Hæreticus non pertinet ad eccleſiam Catholicam. Idem docet q. 11. in Matth. lib. 2. de nuptiis, & concupiſcentia, c. 31. non videntur eccleſiæ Chriſti habere nomen, idcirco ad ejus conſecrationem non pertinent, libro 1. contra epiſtolam Parm. c. 7. vocat Chriſtianos dealbatos. Idem docet Tertull. lib. de præſcriptionibus, Cyprianus lib. 1. epiſt. 6. S. Ambroſ. lib. 7. in Lucam c. 11. qua de cauſa S. Joannes Apoſt. in epiſt. 1. c. 2. Ex nobis inquit, exierunt quidam, qui non erant ex nobis. Implicat igitur contradictionem manifeſtam, quod Papa ſit hæreticus, & caput eccleſiæ Catholicæ.

Quarto, Sancti Patres docent hæreticos nihil habere poteſtatis, & juris Eccleſiaſtici. S. Cyprianus lib. 2. epiſt. 6. dicimus omnes omnino hæreticos, & ſchiſmaticos nihil habere poteſtatis, ac juris. Idem ait lib. 2. epiſt. 1. & refertur cauſa 6. q. 1. c. Novatianus. Optatus lib. 1. contra Parm. negat hæreticos, & ſchiſmaticos habere claves regni cœlorum. S. Ambroſ. libro de Pœnitentia c. 2. & refertur. diſt. 1. de pœnit. c. Verbum Dei: Cum oſtendiſſet illum, qui non habet jus ſolvendi, neque habere ligandi, concludit, eccleſiæ utrumque licet, hæreſis neutrum habet. S. Auguſt. in Enchirid. cap. 65. Hieronymus contra Luciferianos, Cæleſtinus I. Papa epiſtola ad Joannem Antiochenum, quæ habetur in concilio Epheſino tom. 1. c. 9. & in epiſtola ad clerum Conſtantinop. dicit, Neſtorium, & ejus Sectatores epiſcopos, neminem potuiſſe excommunicare, vel judicare eo tempore, quo cœperunt fidem Catholicam deſerere.

Quinto, Auguſt. ſermone de Paſtoribus, explicans illud Cantic. c. 1. paſce hædos tuos, ait: Manenti Petro dicitur Paſce oves meas, exeunti hæretico dicitur paſce hædos tuos, & in epiſtola ad Vincent. Donatiſtam, inquit, explicans eadem verba, paſce hædos tuos: Non ſicut Petrus, cui dicitur Paſce oves meas in tabernaculis paſtoris, ubi unus eſt grex, & unus paſtor. Ita S. Auguſt. negat hæticum eſſe poſſe paſtorem.

Sexto, probatur ex ſimilitudinibus paſtoris, & hæretici. Pontifex enim vocatur Paſtor, hæreticus vero Lupus. Pontifex vocatur Pater familias, hæreticus autem fur, & latro. Impoſſibile eſt quod Lupus ſit Paſtor, fur ſit paterfamilias. Ergo & impoſſibile eſt ut hæreticus ſit papa. Ultimo loco alia accedit ratio. Quæcumque peccata, quamvis gravia & enormia inficiunt papam, & illum tanquam caput languidum reddunt, ſed non ſeparant a ſuo corpore, at hæreſis publica ſeparat ab eccleſia, ergo propter hæreſim papa e pontificatu cadit. Nam prudentia rerum gerendarum, ſcientia ſcripturarum, donum orationis, & id genus aliqua neceſſaria ſunt ut quis ſit bonus papa, ſed fides neceſſaria eſt ut ſit papa: qua de cauſa S. Auguſt. lib. 2. contra epiſt. Petiliani ca. 2. & 72. adverſus Donatiſtas, qui Romani Pontif. mores carpebant, ſcribit, nihil cathedræ ſancti Petri obeſſe malos mores pontificis, dummodo catholicam teneat fidem.

Dico ſecundo, Papam qui occulte hæreticus eſt, non deſinere eſſe papam, ſed e pontificatu cadere ſolum ubi publice hæreſim profitetur, vel perſequitur fidem Catholicam. Ita Valdenſis tom. 1. lib. 2. c. 9. & 11. Driedo lib. de Eccleſiaſticis dogmatibus c. 2. p. 2. ſentent. 2. & 7. Canus lib. 4. de locis Theologicis c. 6. ad 12. Bellarminus lib. 3. de eccleſia c. 10. & 12. lib. 2. de Romano Pontif. c. 30. Gregorius de Valentia 2. 2. q. 15. diſput. 3. punct. 3.

Primo, auctoritas Papalis data ſancto Petro non fundatur in ſola fide interna, ſed in profeſſione fidei maxime externa, ut notavit Gloſſ. in ea verba S. Matthæi, ubi S. Petrus Chriſto reſpondit, tu es Chriſtus Filius Dei vivi, dictum illi fuit, Tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam: at papa externa fidei profeſſione regit eccleſiam, & paſcit oves Chriſti. Ergo quamdiu papa externam retinet fidei profeſſionem, non deſinit eſſe papa.

Secundo, quamvis hæreticus occultus non retineat fidem internam, unitur tamen cum veris fidelibus in uſu Sacramentorum, in vero Dei cultu, in externa fidei profeſſione, hoc eſſe ſatis ut quis membrum eccleſiæ cenſeatur, præter auctores citatos, docent Petrus a Soto in confeſſione Catholica. c. de eccleſia. c. de conciliis, & in apologia p. 1. c. 11.

Hoſius Cardin. lib. 3. contra Prolegomena Brentii, Bellarminus lib. 3. de Eccleſia. c. 10. qui omnium accuratiſſime id probat auctoritate Sanctorum Auguſt. Ambroſii, Gregorii, Hieronymi, Cypriani, Origenis, Chryſoſtomi. Sed unica ratio id convincit ſufficienter. Eccleſia eſt viſibilis, ut contra hæreticos noſtri temporis demonſtrarunt omnes Catholici. Si ad eccleſiam ſoli pertinerent qui habent fidem internam, non eſſet eccleſia viſibilis, quia forma id eſt fides, qua uniuntur in unam eccleſiam, non eſt ſenſibilis: ergo ad eccleſiam pertinere debent omnes, qui fidem Catholicam profitentur. Pontifex igitur, quamdiu profitetur Catholicam fidem, non deſinit eſſe membrum eccleſiæ, neque caput.

Tertio, omnes ſancti Patres, quos paulo ante citavimus & aſſerunt hæreticos non pertinere ad eccleſiam, loquuntur de hæreticis manifeſtis: Pontifex ergo antequam ſit manifeſtus hæreticus, non deſinit eſſe papa.

Quarto, Epiſcopus propter hæreſim occultam, non deſinit ipſo facto eſſe epiſcopus. Papa non eſt pejoris conditionis quocumque epiſcopo, ergo & papa propter occultam hæreſim non deſinit eſſe papa. Conſtat ex eo, quod ſi epiſcopus occulte hæreticus non eſt verus epiſcopus, nutaret auctoritas omnium conciliorum. Cum enim in concilio definiantur res fidei per plura ſuffragia, ſi uno, aut altero ſuffragio pars una prævaleat, cum poſſibile ſit ut unus, aut alter epiſcopus non recte ſentiat de fide, nulla ſine dubio concilii definitio eſſet. Si epiſcopus, qui occulte eſt hæreticus, non eſt vere epiſcopus, nec in concilio jus habet ſuffragii.

Quinto, Chriſtus Dominus inſtituere debuit eccleſiam maxime accommodatam captui hominum; multa autem incommoda ſequerentur, ſi hæreticus occultus ipſo facto deſineret eſſe papa, cum nemo ſcire poſſit an Pontifex ex animo credat. Si hæreticus occultus non eſſet amplius papa, vocarentur in dubium omnes ejus leges, definitiones, ordinationes epiſcoporum, & omnes actiones papales.

Dico tertio, Concilium in cauſa hæreſis non eſſe ſupra papam. Concluſio hæc evidenter deducitur ex jam dictis. Primo, Papa quamdiu non eſt publice hæreticus, non ſubeſt concilio, ubi in manifeſtam hæreſim incidit, ipſo facto deſinit eſſe papa, & ſubjicitur concilio ſicut & ceteri: nunquam igitur papa ut papa ſubeſt concilio. Secundo hæc eſt communis doctrina Catholicorum, ut hactenus demonſtravimus: nam & ii, qui negant papam eſſe poſſe hæreticum, & ii, qui dicunt poſſe eſſe hæreticum, ſed concilium in eo caſu declarare illum amplius non eſſe papam, & ii, qui ajunt concilium declarare papam eſſe manifeſte hæreticum, contendunt papam, quamdiu papa eſt, non ſubjici concilio. Quin etiam Cajetanus ipſe, qui ait papam a concilio deponi, negat adhuc concilium eſſe ſupra papam. Sicut enim ex eo, quod cardinales eligunt papam, non ideo ſequitur Collegium cardinalium eſſe ſupra papam: ita ex eo quod concilium deponere poteſt papam, negat concilium ſupra papam eſſe. Cardinales enim qui eligunt Pontificem, conjungunt Pontificatum cum tali perſona, non habent jus ſupra Pontificem. Ita Cajetanus ait, concilium ſeparare pontificatum a tali perſona, non habere poteſtatem ſupra papam. Quare Cajetanus etiam defendit aſſertionem noſtram, quamvis in re morali more ſuo metaphyſicas argutias venditare voluerit.

Dico quarto, papam, quamdiu papa eſt, non incurrere pœnas ab eccleſia contra hæreticos conſtitutas: nam leges omnes eccleſiaſticæ aut latæ ſunt a concilio, aut a papa, aut ab aliis epiſcopis. Papa non ſubjicitur concilio, non aliis Pontificibus, quia par in parem non habet poteſtatem, multo minus aliis epiſcopis. Ergo nullis ligatur legibus Eccleſiaſticis. Divino jure propter hæreſim pontificatu privatur papa, non jure Eccleſiaſtico. Ubi vero deſiit eſſe papa, & in ordinem redactus eſt, ſubjicitur legibus Eccleſiaſticis, ſicut ceteri, incurritque cenſuras & pœnas adverſus hæreticos conſtitutas.

Dico quinto, ubi papa jure divino propter hæreſim ſemel Pontificatu privatus fuit, etiam ſi illum ſui erroris pœniteat, non recuperare ſuam dignitatem. Ita Ægid. diſt. 21. c. nunc autem, Jacobatius lib. 19. de concilio. ar. 1. & alii omnes: quia per pœnitentiam poteſt quidem redire ad fidem, & remiſſionem conſequi peccatorum, ſed ad Pontificatum, quem jam amiſit, redire non poteſt, niſi per legitimam electionem. Sed quemadmodum nemo poteſt ſeipſum eligere in papam, ita nullus papatu privatus, poteſt ſeipſum papatui reſtituere, ſed rurſus ab iis eligi debet, quorum ſuffragiis peragitur legitima Pontificum electio, ut ad Pontificiam revertatur dignitatem. Dices, Marcellinus, qui thus idolis obtulit, retinuit ſuum Pontificatum, ergo papa infidelis non amittit Pontificatum. Reſpondeo, Marcellinum ſacrificaſſe idolis metu mortis, ſed non amiſiſſe fidem, ideoque nec cecidiſſe e Pontificatu. Dices ſecundo, Liberius cum propter hæreſim Arianam a Pontificatu cecidiſſet, atque ejus loco Felix ſecundus ſuffectus fuiſſet, mortuo Felice, ad ſuam rediit ſedem. Pontifex igitur per pœnitentiam, & abjurationem erroris, recuperat ſtatum ſuum. Reſpondeo, de Pontificatu Liberii, & Felicis magnam eſſe controverſiam. Alii ajunt Liberium a Conſtantio relegatum, ceſſiſſe pontificatum Felici, quibus favet pontificale Romanum, quo Felix dicitur ordinatus petente Liberio. Alii negant Felicem ordinatum papam, & contendunt fuiſſe ſolum Chorepiſcopum, & quaſi Vicarium Liberii. Alii exiſtimant Liberium diuturni exilii tædio victum, in Arianam hæreſim lapſum, & ex eo tempore Felicem fuiſſe verum papam: deinde mortuo Felice, Liberium a ſuo errore reſipuiſſe, & a clero Romano ſuæ ſedi reſtitutum. Alii denique dicunt Liberium Sirmii in conciliabulo Arianorum ſubſcripſiſſe ſententiam contra S. Athanaſium latam, & in communionem epiſcopos Arianos recepiſſe, propterea per Orientales, & Occidentales eccleſias pervulgatum fuit Liberium Arianæ hæreſi conſenſiſſe, & ideo a ſancto Hieronymo, Damaſo, Athanaſio, & aliis graviſſimis viris habitum fuiſſe Arianum, ſed revera illum nunquam præbuiſſe aſſenſum Arianorum errori. Ejus ſane ſinceram fidem laudat Damaſus in epiſtola ad epiſcopos Illyrii. S. Athanaſ. in utraque Apologia, Ruffinus lib. 10. Hiſt. c. 22. Sulpitius lib. 2. Hiſt. Eccleſiaſt. c. 29. Sozomenus lib. 4. c. 10. Theodoret. lib. 2. c. 16. 17. Nicephorus lib. 9. c. 35. 36. 37. S. Ambr. lib. 3. de Virginibus ad Marcellinam ſororem. Sed quamcumque ex iis ſententiis ſequamur, nunquam Liberius per pœnitentiam recuperavit Pontificatum, ſed aut nunquam amiſit, ut ego credo, neque a fide defecit, aut nova cleri Romani acclamatione Liberius redditus fuit ſuo Pontificatui.

ALiud præterea argumentum urgere ſolent, qui volunt concilium eſſe ſupra Papam, ex hiſtoriis petitum. Nam ſi Pontifex, ajunt, ſupremam

CAP. XI. Quo ſo vuntur a quædam a

gumenta quibus aſtruitur auctoritas concilii ſupra Papam,

mam haberet poteſtatem in eccleſia, graviter peccarent quicumque ejus præceptis, & diffinitionibus pertinaciter obſiſterent. Si enim concilium eſt ſupra Papam, vere poſſet quis reſiſtere Pontifici, & concilii judicium expectare, ejuſque implorare auctoritatem: at ſi papa eſt ſupra concilium, nemo ſine gravi errore poſſet ei pertinaciter reſiſtere; in re præſertim gravi, & ad ejus forum pertinente. Sed Stephano Pontifici præcipienti hæreticos non eſſe rebaptizandos, & dicenti excommunicandos eſſe eos, qui rebaptizabant, pertinaciter reſtitit S. Cyprianus, ut patet ex epiſtola ejuſdem ſancti Cypriani ad Pompejum, & ex concilio Africano 80. epiſcoporum, quod ſuper hanc controverſiam S. Cyprianus celebravit, nec propterea peccavit, quia cum hac pertinacia mortuus eſt, & tamen eccleſia illum inter ſanctos colit. Ergo Pontifex non habet ſupremam poteſtatem, cui non liceat reſiſtere. Accedit auctoritas S. Auguſti. lib. 1. de baptiſ. c. 18. dicentis eccleſiam nutaſſe de illa quæſtione, & potuiſſe S. Cyprianum, & alios diſſentire inter ſe, ſalva charitate, donec generalis concilii definitio accederet. Putavit igitur ſanctus Auguſtinus concilium eſſe ſupra papam. Reſpondeo huic argumento ex Vincentio Lirinenſi lib. de profanis vocum novitatibus, ex S. Auguſt. lib. de unico baptiſmo c. 14. ex Euſebio lib. 7. hiſtor. cap. 4. Ex epiſtolis ipſius ſancti Cypriani, conſtare ſanctum Cyprianum fuiſſe ſemper conjunctiſſimum cum ſancto Stephano Papa, & reliquis Romanis Pontificibus, nec unquam inter eos fuiſſe grave diſſidium. Noluit quidem Stephanus rebaptizari hæreticos, & niſus eſt tollere conſuetudinem, quæ per ea tempora in Africa vigebat. Sed nunquam abſolute, & ex auctoritate Pontificis prohibuit hæreticos rebaptizari. Sanctus Cyprianus reſtitit conatibus illius, imo & voluntati, ſed non præceptis, & voluntati abſolutæ, ac determinatæ. Agitabatur eo tempore hæc controverſia. Stephanus in ea erat ſententia ut non licere exiſtimaret, ſanctus Cyprianus putabat licere: diſquirebatur veritas: coegit ſanctus Cyprianus concilium nationale 80. epiſcoporum: ſenſerunt cum ſancto Cypriano. Pontifex noluit ſupremam ſuam admiſcere auctoritatem. Potuit igitur ſanctus Cyprianus ſine errore quamdiu vixit ſuam ſequi ſententiam ſine præjudicio Romanæ ſedis. Sic Proceges, & Magiſtratus ſæpe ſuis Principibus reſiſtunt, non quia aut nolint obedire, aut non agnoſcant eorum poteſtatem, aut quia contemnant, ſed ut illos melius de re commonefaciant, illiſque totum negotium explicatius exponant, quod ſemper licuit in qualibet Republica; & hoc docuit S. Auguſt. quando dixit ſalva charitate potuiſſe ſanctum Cyprianum hac de re a Sede Romana diſſentire: quia Stephanus non præcipiebat abſolute, & auctoritative, ſed patiebatur adhuc illos, qui rebaptizabant. Sed duo his videntur adverſari. Primo quod in epiſtola ad Pompejum, ſanctus Cyprianus vocat Stephanum ſuperbum, imperitum, ac pravæ mentis, cogit concilium contra voluntatem Romani Pontificis. Interceſſit ergo inter eos grave diſſidium. Secundo Stephanus Pontifex juſſit eos excommunicari, qui hæreticos rebaptizabant: pœna excommunicationis annectitur ſemper præceptis. Ergo ſanctus Cyprianus reſtitit præcepto Pontificis, & cum hac mortuus eſt obſtinata voluntate, & nihilominus colitur inter ſanctos: ergo peccatum non eſt reſiſtere præceptis Pontificis. Reſpondeo, propter primum S. Auguſt. epiſtola 49. ad Vincentium ait, vel illam epiſtolam non eſſe ſancti Cypriani, vel illum pœnituiſſe erroris ſui, licet non extet memoria ejus pœnitentiæ. Mihi vero non videntur illa verba malo animo eſſe prolata, ſed ſatis modeſte, & ut Pontificem moneret muneris ſui, ne in re gravi præceps eſſet aliquid definiendo.

Ad ſecundum reſpondeo, Pontificem non præcipere ut excommunicentur hi, qui hæreticos rebaptizabant, ſed hortari, monere, ſignificare animum, & deſiderium ſuum. Quare illos, qui noluerunt excommunicare non urſit amplius, neque ulla graviori pœna affecit, quod ſine dubio feciſſet, ſi illam voluiſſet eſſe legem Eccleſiaſticam, cui omnes obedire tenerentur.

Uti etiam ſolent Adverſarii argumento quodam ſimili illi, quo c. 8. nos oſtendimus Papam eſſe ſupra concilium. Pontifex, inquiunt, errare poteſt etiam tanquam Pontifex definiendo res fidei, & præcipiendo populo Chriſtiano quæ ſunt contra ſalutem animarum. Non habet ergo ſupremam poteſtatem, & infallibilem, cui omnes teneantur obedire. Probant antecedens multis exemplis. Primo Cæleſtinus III. definivit diſſolvi Matrimonium, quando alter conjugum labitur in hæreſim. At contrarium definivit Innocentius III. in c. quanto, de divortiis, licet, inquit, aliquis Prædeceſſor noſter aliter ſentire videatur. Item Alexander III. c. licet. de ſponſa duorum, definit matrimonium per verba de præſenti contractum non irritari per ſecundum matrimonium conſummatum. Et ſic mulierem, quæ poſt contractum matrimonium per verba de præſenti, alteri nupſerit, etiam ſi carnalis copula ſit ſecuta, cogendam eſſe ad primum redire matrimonium. Quamvis, inquit, aliter a quibuſdam prædeceſſoribus noſtris ſit judicatum. Præterea idem Alexander III. c. cum eſſet. de teſtam. ait, ſanctorum Patrum inſtitutis, & conſuetudine eccleſiæ generali & a lege divina alienum eſſe, ut in teſtamentis plures quam duo, vel tres teſtes requirantur: hoc eſt aperte falſum, & alia hujuſmodi exempla afferre ſolent, ut oſtendant Pontificem, etiam tanquam Pontificem errare poſſe: quæ omnia nullius plane momenti ſunt, & quiſquis mediocriter in jure canonico verſatus, tanquam folia diffflare poteſt. Primo quidem falſum eſt Cæleſtinum III. diffiniviſſe diſſolvi matrimonium, quoties alter conjugum labitur in hæreſim: nuſquam in toto canone legitur talis definitio. In c. laudabilem, de converſione infidelium, quærenti an Saraceni, qui occiderunt maritos Chriſtianarum mulierum, ſi ab illis convertantur ad fidem, poſſint eorum mulieres ducere in uxores, quarum maritos occiderunt antequam eſſent fideles? Reſpondet, ſi uxores malitioſe in morte virorum ſuorum fuerunt machinatæ, non poſſe: ſi vero mulieres non conſenſerunt in mortem maritorum ſuorum occiſorum, poſſe Saracenos ducere in uxores mulieres, quoniam maritos occiderunt bello. Nihil igitur Cæleſtinus de diſſolutione matrimonii, quando alter conjugum labitur in hæreſim. Innocentius habet quidem ea verba, quamvis aliquis prædeceſſor noſter aliter quibuſdam ſentire immerito, & ſine fundamento videatur, ſed hoc nihil ad rem. In eodem ſenſu Alexander. c. licet citato, ait, quamvis aliter a quibuſdam prædeceſſoribus noſtris ſit aliquando judicatum, id eſt, quamvis per impoſſibile aliter fuiſſet ab aliquo prædeceſſorum noſtrorum judicatum. Sic Apoſtolus ad Galatas ait, licet Angelus evangelizet vobis aliter quam evangelizavimus vobis, anathema ſit, vel quamvis videatur aliquibus aliter fuiſſe judicatum. Denique Alexander in c. cum eſſes. de teſtam. dicens teſtamentum coram pro-

prio Parocho, & duobus, aut tribus teſtibus validum eſſe, loquitur, ut Gloſſ. notavit, de relictis eccleſiæ, & ad pias cauſas, non de teſtamentis aliis, & improbat conſuetudinem, qua introductum fuit, ut nemo pro anima ſua aliquid teſtari poſſet, vel legare, niſi ſub atteſtatione ſeptem, aut quinque teſtium. Quibus omnibus reſpondere adhuc poſſumus, cum teſtamenta, & contractus matrimoniales ſint juris poſitivi, & dependeant a conſtitutione Principum, poſſe mutari pro loco, & tempore, neque propterea Pontifices in his conſtituendis, vel revocandis errare. Multa alia objici ſolent ab iis, qui multitudine argumentorum evidentiſſimam volunt obruere veritatem: ſed nobis præcipua delibaſſe ſatis fuerit, ut intelligere quis poſſit, quam levia ſint, & ludicra alia, ſi hæc ſeria ſunt, & graviora.

Cap. XV.

HÆc cum nulla tergiverſatione negari, nullis præſtigiis obſcurari poſſint, mirum eſt reperiri ullum, in perniciem animæ ſuæ ita perverse ingenioſum, ut ſummi Pontificis poteſtatem ex Chriſto Dei Filio Principi Apoſtolorum conſignatam, ab Apoſtolis per manus ad nos tranſmiſſam, tot conciliorum auctoritate receptam, omnium Sanctorum Patrum teſtimoniis confirmatam, Summorum Pontificum Decretis conſtabilitam, ab univerſa eccleſia ſemper comprobatam, audeat in dubiam, incertamque opinionem revocare. Et Lactantius quidem Firmianus lib. de vera Sapientia, ſcripſit apud bonos Judices ſatis habere firmitatis vel teſtimonia ſine argumentis, vel argumenta ſine teſtimoniis. Nos tamen non fuimus alterutro contenti, ſed utrumque adhibuimus, & ratio multiplex, multiplex etiam fuit auctoritas, divina, humana, Conciliorum, Pontificum, amicorum, hoſtium, Latinorum, Græcorum, hæreticorum, Catholicorum, veterum, & recentiorum. Nam quemadmodum in humano corpore quicquid præcipuum eſt, cor, cerebrum, oculos, multis involucris, integumentiſque quaſi aggeribus natura vallavit: ita Deus Optimus Maximus ſupremam eccleſiæ poteſtatem, a qua totius corporis ſanitas, & integritas dependet, & divinarum Scripturarum oraculis, & Apoſtolica traditione, & Sacrorum Conciliorum decretis, & antiqua eccleſiæ conſuetudine, & omnium ſæculorum, omniumque gentium conſenſu, & innumeris Sanctorum Patrum teſtimoniis munire voluit.

Verum quia reperiuntur aliqui, qui tanquam efferati apri, prorumpunt quicquid retium eſt, niſi ferreum ſit, & quidem ter, quaterque aut etiam ſepties complicatum, neceſſe habuimus ſingulorum Conciliorum auctoritatem fulcire, priſcas Eccleſiæ conſuetudines graviſſimis, multiſque teſtimoniis confirmare, quæ munimenta apud prudentes viros ſupervacanea eſſe, ſed protervis, qui inſanire malunt, quam cedere, neceſſaria exiſtimavimus. Deus Optimus Maximus, cui omnis noſtra deſudat induſtria, longius errantes ab Eccleſia oves ad Paſtorem, & Epiſcopum animarum ſuarum revocare dignetur, ut fiat, quod Filius ejus promiſit unum Ovile, & unus Paſtor.

FINIS.

QUA-

QUATUOR CONTROVERSIARUM, DE AUTHORITATE PONTIFICIS ET CONCILIORUM. EXPLICATIO.

Quarum citra veram cognitionem, rectam & veram Conciliorum notitiam tenere difficile est.

PER FR. BARTHOLOMÆUM CARANZAM, Mirandeñ. Ord. Prædicatorum.

Juxta Editionem Venetam, Anno 1546.

TITULI CONTROVERSIARUM.

PRIMA CONTROVERSIA.

QUanta authoritas tribuenda ſit conſuetudinibus Eccleſiæ quæ per manus ad noſtram uſque ætatem durarunt, ab Apoſtolis, & antiquis Patribus, & an ſit certa Regula Eccleſia, ſive Eccleſiaſticæ traditionis authoritas. Pagina 691

SECUNDA CONTROVERSIA.

An idem pondus habeant divinæ ſcripturæ. pag. 694

TERTIA CONTROVERSIA.

Utrum ſit certa Regula rerum ad fidem pertinentium, Sententia & definitio Apoſtolicæ Sedis, ſive Epiſcopi Romani in ea præſidentis. pag. 697

QUARTA CONTROVERSIA.

Quantam authoritatem habeant in terminandis rebus Religionis Chriſtianæ Eccleſiaſtica Concilia. pag. 702

PRIMA CONTROVERSIARUM.

QUANTA AUTHORITAS TRIBUENDA SIT CONSUETUDINIBUS Eccleſiæ quæ per manus ad noſtram uſque ætatem durarunt, ab Apoſtolis, & antiquis Patribus, & an ſit certa Regula Eccleſia, ſive Eccleſiaſticæ traditionis authoritas.

PRo intelligentia primæ Controverſiæ, ab ipſa nominis notione exordiendum eſt. Eccleſia latine multitudinem, cœtum aut conventum ſignificat. Græca enim vox eſt: multitudo filiorum Iſrael, Græce dicitur eccleſia filiorum Iſrael. Aliquando locus ipſe ubi convenit multitudo, dicitur eccleſia. Hinc eccleſiaſtes dicitur concionator. Iſidorus in etymologiis vult diſtinguere inter Synagogam & Eccleſiam, quia Synagoga dicitur a congregatione, Eccleſia vero a convocatione. Convocantur ſoli homines, congregantur autem etiam & bruta. Non puto hæc dicta ſecundum proprietatem vocabulorum, nam Græci promiſcue utuntur utraque voce, pro quacumque multitudine conciliata in una aliqua ſocietäte. Hinc uſurpatum eſt nomen eccleſiæ in ſcripturis & eccleſiaſticis ſcriptoribus ad deſignandam ſocietatem hominum convenientium in fide cultuque Dei ac eadem religione ad finem ſupernaturalem comparandum. De quibus conſule Hiero. d. 93. Cypria. 24. q. 1. Sed quoniam eſt vera & falſa religio, hinc neceſſario duplicem eſſe dicimus eccleſiam, ſanctam ſcilicet eccleſiam, quæ rectam de Deo fidem ſervans vera religione Deum verum colit, & adorat, & ab eo ſolo ſalutem ſuam expectat, & aliam eccleſiam quæ in omnibus non ita ſincere, & recte ſentit ut illa, ſed eſt ubi aberret, appellaturque eccleſia Sathanæ, quam ſacræ literæ eccleſiam impiorum & malignantium appellant. Illa vero prior ſimpliciter & ſine addito eccleſia vocatur. Iſtæ ſunt duæ illæ civitates myſticæ, ſignificatæ per duas illas civitates, quarum alteram ædificavit Abel, alteram Cain, de quibus Auguſt. late in libris de civitate Dei. Ad horum tamen clariorem notitiam annota quod Dei eccleſia una eſt, & catholica, quam profitemur juxta ſymbolum Nicenæ ſynodi, una inquam nullo tempore concluſa, nullo certo loco, nulla natione aut gente, nullo denique populo determinata, ſed ut eſt generalis, ſic palmites ſuos in orbem univerſum per tempora quælibet præterita & præſentia & futura extendit, & quæ a fornicatione Adæ primi hominis ad finem uſque ſeculi eadem fuit, & eſt, & erit ſemper, ſub uno capite conditore generis humani & redemptore filio Dei. Habuit hæc eccleſia ſuum initium in primis illis parentibus, deinde per ætates crevit, habuit progreſſus, & incrementa ſua, uſque ad hanc diem, ut recte poſſis dicere ab initio ſuo, uſque ad tempora Noe habuiſſe infantiam ſuam: quo tempore quam puſilla & modica fuerit, hæc noſtra catholica Dei Eccleſia, ut merito poſſimus intelligere, infantiam tunc agere, ſatis indicat & ſacra ipſa & aliorum ſcriptorum hiſtoria. A Noe vero uſque ad initium Abrahami, & ſub Abrahamo uſque ad Moſem habuiſſe pueritiam ſuam: ſub Moſe vero egit adoleſcentiam: & ſic in adoleſcentia accepit a Deo prædagogum & legem ad coercendas tranſgreſſiones, & ut quadam prædagogia duceretur ad Chriſtum, ut teſtatur Paul. Lex prædagogus fuit ad Chriſtum: & ita umbris ceremoniarum & multiplicibus figuris erat ibi adumbrata veritas Evangelii, quocirca non poterant filii Iſrael primum intendere in apertam revelatamque faciem Moſis, hoc eſt, in nudam claramque veritatem eorum, quæ per Moſem figuris illis ſignificabantur, ſed neceſſe habebat velare faciem ſuam, quotiens a conſpectu & colloquio divino prodibat ad populum. Plus enim lucis fidei acceperat tunc eccleſia ſub Moſe quam unquam ante acceperat; ſic enim loquitur Dominus de prioribus patribus, Abrahamo, Iſaac, & Jacob: Nomen meum Tetragramaton indicavi eis, ſignificans ſe illud Moſi præ aliis indicaſſe, cui loquebatur facie ad faciem, ſicut ſolet loqui homo ad amicum ſuum, quod minime fecit cum aliis. De ea eccleſia dicit Apoſtolus; quanto tempore hæres parvulus eſt, nihil differt a ſervo, cum ſit Dominus omnium, ſed ſub tutoribus & actoribus eſt uſque ad præfinitum tempus a patre. Ita tunc adoleſcens erat eccleſia & ſub tutoribus agens: adoleſcentiæ vero ſolent adhiberi pædagogi & magiſtri. Ab adoleſcentia tranſitur ad juventutem, hanc ætatem egit ab inducto populo Iſraelitico in terram promiſſionis per Joſue, & ſequentes Judices, & per Reges & Prophetas educato uſque ad adventum Salvatoris Domini noſtri Jeſu Chriſti, quo tempore quamvis a Pædagogi cura non ſit exempta, clariſſimas de Chriſto ejuſque eccleſia & regno univerſiſque noſtræ fidei myſteriis per David, Eſai, reliquoſque Prophetas revelationes accepit.

Galat. 4.

Galat. 4.

At ubi venit plenitudo temporis, ut inquit Apoſtolus, miſit Deus Filium ſuum natum ex muliere, natum ſub lege, ut eos qui ſub lege erant redimeret. Nam lex (ut diximus) pædagogi tantum defuncta officio neminem ad perfectionem adduxerat, nullum ſalvaverat; at Chriſtus ubi venit etiam dudum de crucis patibulo coruſcabat Evangelium, velum illud veteris teſtamenti ſciſſum eſt, jam legis abdita & recondita patuerunt, & velamen illud poſitum ſuper faciem Moſis abſtulit, & claram illam Evangelicæ lucis veritatem ſub ritibus, & ceremoniis obtectam & incluſam palam toti mundo manifeſtavit, quam eccleſiam completis noſtræ Redemptionis myſteriis

Galat. 4.

Duplex eccleſia.

De ætatibus eccleſiæ.

riis deletoque chirographo illo, quod adverſus nos erat, crucique affixo, reverſus Chriſtus ad Patrem, Apoſtolorum ſuorum myſterio ex omni gente quæ ſub cœlo eſt, talem ſibi congregavit & conſtruxit eccleſiam, qualem in veteri illa Synagoga & tabernaculo & ſacerdotio figurarat & adumbrarat. Nam omnia illa figuram fuiſſe noſtræ eccleſiæ paſſim traditur a Paul. Vides Chriſtiane Lector, quomodo una ſit catholica Chriſti eccleſia, non diverſa ab illa veteri, utramque connectente illo angulari lapide Chriſto Jeſu. Eſt igitur una & quodammodo diverſa, eſt vetus illa, ſed novata a Chriſto, per Apoſtolos, & uſque ad finem ſeculi per Apoſtolicos viros propaganda: donec in gloria ſuo capiti ſine macula & ſine ruga coronanda copuletur, quæ propter novum ſtatum & ordinem quem a Chriſto aſſumpto accepit, non infrequenter ab eccleſiaſticis ſcriptoribus dicitur nova & diverſa eccleſia a priori, & ortum habuiſſe ab Apoſtolorum collegio.

Apud quos ſit vera eccleſia.

Una eſt igitur Chriſti eccleſia, ſed quo vinculo in unitatem eccleſiæ catholicæ colligentur Chriſti fideles, ipſius eccleſiæ membra, id nunc eſt expediendum. Vetus controverſia eſt, apud quos ſit eccleſia vera. Tempore Auguſtini Donatus Afer dixit, quod apud eos ſolum eſſet eccleſia: contra clamabat Auguſtinus. Vocati Donatiſtæ dicebant, quod ſola charitate & gratia colligarentur fideles in eccleſia. Poſt alius Apoſtolus Sathanæ Joannes Hus, quod ſola gratia prædeſtinationis colligaretur Chriſti corpus, ita ut non tantum peccatores, ſed nec præſciti exiſtentes in gratia pertinerent ad eccleſiam. Lutherani nunc ſic diffiniunt eccleſiam: eſt congregatio juſtorum vere credentium. Horum omnium intelligere nequeo impia magis an ſtultior ſit aſſertio. Utroſque aperte damnavit Chriſtus ſuo ore, qui dixit: Simile eſt regnum cœlorum ſagenæ miſſæ in mari quæ bonos piſces & malos contineret. Rurſus & in parabola nuptiarum ſervi egreſſi in vias congregaverunt omnes quos invenerunt bonos, & malos, & impletæ ſunt nuptiæ diſcumbentium. Et iterum Matthæi 25. Simile eſt regnum cœlorum decem virginibus, quarum quinque prudentes, quinque autem erant fatuæ. Quibus parabolis regnum cœlorum, hoc eſt, eccleſiam ſuam nobis Chriſtus declaravit, nec minus illud ipſum demonſtravit Dominus, Matth. 17. Cum peccantem in nos fratrem juſſit denunciari eccleſiæ, & contumacem & inobedientem, extra eccleſiam fieri. Et Apoſtolus in domo magna eccleſiæ non ſolum vaſa aurea, & argentea, ſed lignea, & fictilia, eſſe prædicat: quædam in honorem, quædam in contumeliam.

Quomodo eccleſiam diffiniant Lutherani.

Matth. 25.

2. *Tim.* 2.

Ex quibus colligitur, & juſtos & peccatores ad Chriſti eccleſiam pertinere, nam & Judas miniſterium Apoſtoli habebat in eccleſia, cum eſſet ſceleratus & malus. Ideo peccatores non ſunt extra eccleſiam, ſed adhærent ſuo capiti, ſaltem ſicut paleæ tritico, ut ſignificanter dixit Auguſt. 7. contra Donatiſtas.

Peccatores non ſunt extra eccleſiam.

Secundo colligitur Paganos ad eccleſiam non pertinere, cum Paulus dicat eos eſſe foris. De hæreticis autem diſputatur a recentioribus Theologis, an pertineant ad eccleſiam. Nam apud veteres non vertebatur in dubium, cum Cyprianus dicat in epiſtola ad Rogatianum, eos eſſe egreſſos de eccleſia & altare profanum foris collocaſſe.

Pagani non pertinent ad eccleſiam.

Ad eum modum loquitur & Hiero. Sed diſputatur, quoniam utrinque ſunt rationes non inapparentes.

Primo Paul. dicit, de his quæ foris ſunt non judicat eccleſia, ſed judicat de hæreticis, ergo non ſunt extra eccleſiam.

Secundo hæretici tenentur legibus eccleſiaſticis, ergo pertinent ad eccleſiam.

Tertio ſunt baptizati, & deferunt characterem Chriſti, ergo, &c.

Sed his non obſtantibus, reſpondetur, Hæreticos, & ſchiſmaticos non pertinere ad eccleſiam. Hæretici ſunt extra eccleſiam.

Probatur primo ex ſuo nomine, eſſe ſchiſmaticos eſt eſſe ſectos & diviſos a corpore, hoc ſignat nomen ſchiſmatis Græce, & idem hæretici, hoc eſt diverſa ſequentes, & non uniti eccleſiæ.

Secundo ſic habet ſententia doctorum, & univerſalis eccleſiæ, hæreticos eſſe ſeparatos ab eccleſia.

Tertio Paul. ad Epheſ. 4. inquit, quod his tribus rebus continetur eccleſia, & colligantur ejus membra, puta uno Domino, una fide, uno baptiſmate, uno Deo, qui & eſt pater omnium, &c. Sed non eſt convenientia inter hæreticos & eccleſiam in unitate capitis fidei & ſacramentorum; ergo, &c.

Quarto c. firmiter de ſumma Trinit. &c. dicitur una eſt eccleſia extra quam nemo ſalvatur, & hæreticos non poſſe ſalvari quia ſunt extra eccleſiam; ergo, &c.

Ad objecta in oppoſitum facile reſpondetur: propter ſuſceptam religionem jus habet in illos eccleſia.

Eſt & aliud quod ab eiſdem diſputatur, an excommunicati ſint extra eccleſiam. Videtur quod ſic, quia idem eſt, excommunicatum eſſe, quod rejectum & præſciſſum a corpore Chriſti, ergo ſicut hæretici ſunt extra eccleſiam, ita & excommunicati. Excommunicati pertinent ad eccleſiam.

Reſpondetur quod non ſunt extra eccleſiam ſicut hæretici, quia duntaxat excluduntur a communione bonorum eccleſiæ & gratiæ, quia pia mater eccleſia ſuarum clavium poteſtate, membra quædam arida intus mortua & a ſpiritu vitæ ſeparata rejecit, & excluſit a communione ſui corporis, quod medicinali quadam pœna fit in bonum ejus, qui excluditur, vel aliorum membrorum, cum alioqui habeant integram fidem, & ſint catholici.

Ex quibus collige, quo vinculo colligentur Chriſti fideles in unitatem eccleſiæ catholicæ. Quo vinculo colligentur eccleſiæ membra.

Ipſum eſt quod eſt annotatum a Paul. unus Dominus, una fides, unum baptiſma, hoc eſt, in unitate fidei & ſacramentorum.

His præmiſſis, reſpondetur ad primam controverſiam. Primum principium certum & infallibile ex quo poteſt demonſtrari aliquid eſſe verum & indubitato tenendum in fide & religione Chriſtiana, eſt, ſine aliquo ſcripto eccleſiaſtica traditio & univerſalis eccleſiæ communis definitio. Bifariam accipiunt aliquid fideles ab eccleſia. Primo per traditionem & eam antiquatam ſine aliquo ſcripto, ut de baptiſmo parvulorum refert Origenes. Secundo per definitionem in ſcripto, ut de proceſſione Spiritus ſancti a Patre & Filio in conciliis definita. Primum principium in rebus religionis eccleſiaſtica traditio.

Hanc regulam eripere conantes hæretici adeo confuſa, dubia, incertaque reddunt omnia, ut nec

ipſa

ipſa ſcripturæ authoritas (quam volunt eſſe certam regulam fidei) illis certo conſtare poſſit. Quocirca demonſtratur concluſio ſic. Sed prius ſunt hæ claves aſſumendæ.

rima clavis.

Prima clavis. Religio, fideſque Chriſtiana ad ſupernaturalem hominis finem ſpectat, & propterea lumen humanæ rationis excedit, & ab alio ſupernaturali lumine dependet, puta a Deo ipſo revelante & teſtificante. Hæc omnia omnibus ſunt indubitata. Ex quibus colligitur ſecunda clavis.

ecunda lavis.

Soli divinæ infallibilique veritati innititur fides noſtra & religio, quæ divina veritas hominibus ſuum finem, ad quem conditi ſunt, & media, quibus ad Deum pervenire debeant revelare & ordinare dignata eſt: quoniam ad utrumque per ſe infirma eſt humana natura. Hoc eſt igitur primum noſtræ fidei & religionis principium certum & infallibile, divina veritas quæ nec falli poteſt, nec fallere, ad quam reducere oportet, quæcumque tenemus ad fidem religionemque pertinentia. Ex quibus principiis colligitur ſic concluſio.

Si omnes vocem audiremus nobis intus, aut a dextra loquentis Dei, & docentis neceſſaria cognitu, certique eſſemus Deum eſſe, qui intus nobis loqueretur, aut extra, nihil dubitaremus Deo teſtificanti credere, nec incideret in controverſiam quod ad fidem religionemque noſtram certo pertineret, quoniam omnia & ſola illa crederemus neceſſario tenenda, quæ certo nobis conſtaret a Deo revelata. Sed non ſemper per ſe ipſum nobis omnibus loquitur Deus, nec per ſe docet, aut proponit neceſſaria omnia, quæ vult nos credere, ideo multæ frequenter in eccleſia incidunt ambiguitates & fluctuationes. Ergo neceſſe eſt aliam habeamus regulam infallibilem, ad quam neceſſario reducendum ſit quidquid ad fidem religionemque noſtram certo pertinere, oportet credi. In qua reductionem ad ipſius fidei noſtræ meritum & profectum, difficultatem nonnullam ineſſe voluit divina providentia, ut nonnihil ad fidem prius cooperaretur affectu, nam Deo ita nobis palam loquenti teſtificantique quis poſſet non credere? Deinde ferme compulſi crederemus, ut dæmones qui credunt & contremiſcunt.

Vel ſaltim crederemus ut Thomas, cui nolenti credere diſcipulis teſtificantibus ſe vidiſſe viventem Dominum, niſi ipſe ſuis oculis inſpexiſſet, & manibus tractaſſet, dixit Dominus: quia vidiſti me Thoma credidiſti. Beati qui non viderunt, & crediderunt. Non pronunciavit Thomam beatum (ſicut ante Simonem credentem, & confitentem eum eſſe Chriſtum filium Dei vivi) ſed eorum fidem beatitudinis præmio dignam prædicavit, qui non videntes crediderunt, ſed Thomæ dixit, tu credis, quia vidiſti & palpaſti, nihil magnum facis: illi demum beati erunt, qui non videntes, in me crediturí ſunt. Hi ſunt, qui nunc eccleſiam catholicam audientes credunt quæ ab ea in ſcripturis, vel ſine ſcripto aliquo traduntur. Cum ergo immediate Deus nobis non loquatur, ſicut olim fecit prophetis, hanc debemus habere pro infallibili regula, per quam regulari debent, quæ ad religionem noſtram pertineant. Ergo hæc debet eſſe prima & infallibilis regula rerum ad fidem pertinentium, & eorum etiam, quæ per ſcripturas nobis traduntur, & ipſarum ſcripturarum.

Joan. 2.

Eccleſia non poteſt falli.

Hæc eccleſia quæ nobis proponit quæ ad religionem pertineant, immediate & regitur, & docetur a Chriſto, ergo non poteſt falli. Patet antecedens, quoniam ipſa eſt, & vocatur corpus Chriſti, & Chriſtus caput eccleſiæ, & eſt futurum perpetuum caput illius: ergo neceſſe eſt corpus ab illo regatur, & ipſum caput influat in membra, ergo non magis poteſt falli quam ipſum caput. Quamvis aliqua membra etiam præcipua, ut prælati ſint mali, in propoſitione tamen eorum non reguntur ſuo ſenſu, ſed alieno.

Item eccleſia vocatur, & eſt ſponſa Chriſti, ut in canticis cap. 4. Sponſa mea, hortus concluſus, fons ſignatus, &c. Si ergo Chriſtus habuit hanc ſponſam, & non fuit bigamus aſſumens aliam, neceſſe eſt perpetuo regatur ab illo. Ad Ephe. 5. Mulieres viris ſuis ſubditæ ſint, ſicut Domino, quoniam vir caput eſt mulieris, ſicut Chriſtus caput eſt eccleſiæ, & ſicut eccleſia ſubjecta eſt Chriſto, ita & mulieres &c. Et ibi. Sicut Chriſtus dilexit eccleſiam, & ſe ipſum tradidit pro ea, ut illam ſanctificaret &c. & infra. Nemo carnem ſuam odio habuit, ſed nutrit & fovet eam, ſicut & Chriſtus eccleſiam. Deinde de viro & uxore. Erunt duo in carne una, ſacramentum hoc magnum eſt: ego autem dico in Chriſto & eccleſia. Vides quomodo & nutritur, & fovetur eccleſia a Chriſto, ſicut a te tua caro. Hunc fontem ſignatum relinquentes hæretici, fecerunt ſibi ciſternas &c. Eidem pollicitus eſt Dominus: Ecce ego vobiſcum ſum omnibus diebus uſque ad conſummationem ſæculi. Et Apoſtolus de eadem 1. Timot. 3. eccleſia Dei, quæ eſt fundamentum & columna veritatis &c. Item Joannes 14. Ego rogabo Patrem & alium paracletum dabit vobis, ut maneat vobiſcum in æternum, Spiritum veritatis, ille vos docebit omnia. Non relinquam vos orphanos, &c. Hoc promiſit cunctis fidelibus, quia cap. 17. inquit. Pater non tantum pro his rogo, ſed pro his, qui crediturí ſunt per eos, &c. Unus paracletus fuit Chriſtus, quo cum fidelibus converſante eccleſia non potuit errare, loco ſui miſſus eſt Spiritus ſanctus alter paracletus, quo regente & docente æque non poteſt errare quam cum regeretur a Chriſto: ergo nec nunc cum regatur & doceatur ab eodem.

Hiero. 2.

Matth. 28.

Item Matth. 16. ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam, & portæ inferi non prævalebunt adverſus eam. Relativum, eam, omnes referunt ad eccleſiam, &c. Sed hæc eſt illa eccleſia, quam Dominus fundavit ſupra illam petram, & Petrum illum Simonem confitentem Chriſtum Filium Dei vivi.

Ejuſmodi teſtimoniis demonſtrarunt hanc veritatem ſucceſſores Petri Leo primus æque ſanctus & doctus ad Auguſtam epiſtola 14. & ad Theodoram epiſtola 69. Et Julius I. in ſuis decretis, adducens illud ex Pſal. 47. Circumdate Sion & complectimini eam. Poſtremo eſt articulus in ſymbolo Nicenæ fidei. Credo ſanctam eccleſiam, & ſanctorum communionem. Credere ſanctam eccleſiam eſt credere, quod in terris ſit congregatio fidelium, quæ regatur ab Spiritu ſancto, & quæ totam ſpem ſuam figit in unum Chriſtum.

De his tractarunt recentiores latiſſime, Cardinalis Cajetanus duobus opuſculis, item Cardinalis de Turrecremata in volumine de ſumma poteſt. eccleſiæ. Joannes Driedo. de eccleſiaſticis dogmatibus, li. 4. ca. 2. & noviſſime Albertus Campenſis in primo lib. eccleſiaſticæ hierar.

Sit igitur primum principium rerum ad religionem pertinentium, Eccleſia, ſive eccleſiaſtica traditio per ſcripturam, vel per antiquatum uſum citra aliquam ſcripturam.

Primum principium rerum ad fidem pertinentium, Eccleſia.

Per hæc poteſt patere ad primam Controverſiam.

SECUNDA CONTROVERSIA.

An idem pondus habeant divinæ ſcripturæ.

AD ſecundam dubitationem reſpondetur eſſe ſecundum principium noſtræ fidei, canonicam ſcripturam.

Subnaſcitur dubium, quid vocemus ſcripturam Canonicam? Si roges, an omnes libri qui ſunt in volumine Bibliorum ſint Canonici. Reſpondetur hos eſſe diſtinguendos in tres claſſes. Prima eſt eorum librorum, quos omnes eccleſiaſtici ſcriptores rejecerunt, & communis conſenſus eccleſiæ excluſit a Canone, ut ſunt 3. & 4. Eſd. 3. & 4. Machabæorum. Ex quibus non ſumitur efficax argumentum ad probandam aliquam veritatem noſtræ fidei, quamvis permittat eccleſia eos legi.

Qui libri ſint Canonici.

Secunda claſſis eſt aliorum librorum de quibus olim fuit controverſia inter catholicos, ut eſt liber Judith, Tobiæ, Sapientia, & Eccleſiaſticus, & duo Machabæorum, & Baruc. In novo Teſtamento liber Apocalypſis cum authore, & epiſtola ad Hebræos cum authore. Epiſtola Jacobi: ſecunda epiſtola Petri. Duæ epiſtolæ Joannis. De ſex prioribus libris pertinentibus ad vetus teſtamentum olim diſputabatur, an haberent Canonicam authoritatem. Hieronymus in prologo Galeato dicit non eſſe Canonicos, ſed inter hagiographa numerandos. Sed jam excluſa eſt omnis diſputatio recipiente eos eccleſia & enumerante inter Canonicas ſcripturas, ut habes in concilio Carthaginenſi 3. ca. 47. cui interfuit & ſubſcripſit Pater Auguſtinus, ubi legitur, Placuit præter ſcripturas canonicas nihil in eccleſia legatur ſub nomine divinarum ſcripturarum. Sunt autem canonicæ ſcripturæ, &c. Recenſentur inter eas prædicti, excepto Baruc, de quo ibi nulla fit mentio. Idem in concilio Florentino. Liber Sapientiæ & Eccleſiaſticus ſecundum materiam ſunt Salomonis, licet ille collectus ſit a Philone Judæo, & iſte a Jeſu Nave, ut volunt Auguſtinus, & Hieronymus.

De apocalyp. diſputat Euſe. in hiſto. eccleſiaſt. l. 7. c. 23.

Duo lib. Machabæorum canonici.

De ſecundo Machabæorum olim fuit majus dubium: nunquam legitur in canone Hebræorum, niſi ſolus primus: ſed eccleſia Chriſtiana excepit illum, ut duo priores publice legerentur.

Apocalyp. Joannis canonica. Euſe. hiſto. eccle. li. 3. ca. 2. & 5.

De libris novi Teſtamenti de Apocalypſi Joannis, quod ſit in canone & quod ſit Joannis Apoſtoli, habes in concilio Carthagin. 3. cap. 47. & in Decre. Gelaſii Papæ edito in ſynodo 70. epiſcoporum & Toletano 4. expreſſius cap. 16. & Floren. Idem de duabus epiſtolis ejuſdem Joannis Apoſtoli. Item Apocalyp. ab Apoſtolo Joanne ſcripram adſcrit Juſtinus, & Origenes, ut refert idem Euſeb. lib. 6. cap. 18. ubi probat. 3. epiſtolas, quas nunc legimus Joannis Apoſtoli.

Epiſtola ad Hebræos Pauli canonica. Euſe. hiſto. eccle. l. 3. c. 3. & 8.

De epiſtola ad Hebræos inſignem temeritatem puto dicere quod non ſit catholica, nunquam a catholicis ſcriptoribus fuit exploſa. Quod autem author fuerit Paulus Apoſtolus, iſtud olim fuit maxime in controverſia: nunc tota eccleſia ſentit eſſe Pauli, & ita legitur tanquam Pauli. In concilio Carthaginen. 3. & aliis multis conciliis inſigniter errant, qui aſtruunt non habere authorem Paulum. Conſule lector Hieronymum in epiſtola ad Dardanum. Et in commentariis epiſtolæ ad Titum cap. 2. Quamvis cum ſcriberet ad Evagrium & ſuper Eſaiam, viſus fuerit dubius, ſi eccleſiæ Latinorum recepiſſent illam veluti canonicam. Tandem citra diſputationem, aut novam examinationem puto reciA piendos ab omnibus orthodoxis viris, omnes libros, quos recipit, & probat Gelaſius Papa in decreto & ſynodo 70. epiſcoporum quod habes in ſumma conciliorum, & quos probat Divus Auguſt. in 2. de doctrina chriſtiana. cap. 8. poſt Carthaginen. concil. 3. & Laodicenum, quæ licet ſint locales ſynodi, ſunt tamen eccleſiaſtica authoritate probatæ, cum alias, tum in 6. ſynodo. cap. 2. idem habet Innocentius Pontifex in epiſtola. 3. ad Exuperium Tholoſ. epiſcopum, cano. 7.

Poſtremum caput Marci canonicum.

Subnaſcitur dubium de poſtremo cap. Marci, de quo Hieronymus ad Edibiam quæſt. 3. dicit a pleriſque non fuiſſe receptum, quod in paucis Latinorum codicibus, & Græcorum pæne nullis habeatur: præſertim cum videatur narrare quædam pugnantia B cum aliis evangeliſtis, ut illud quod refert Dominum prima Sabbati ſurrexiſſe: cum Matthæus dicat, ſurrexiſſe veſpere Sabbati, quæ luceſcit in prima ſabbati: pugnant autem inter ſe, Veſpere & Mane. Iſtud dubium, &c.

Iſtud dubium dupliciter ſolvit Hieronymus. Primo, inquit, aut enim non recipimus Marci teſtimonium eo quod in raris fertur evangeliis, &c. Secundam ſolutionem miſſam facio, ut pote impertinentem præſenti diſputationi. Sed prior iſta ſolutio impia eſſet ſi tunc temporis hoc caput tantum habebat authoritatis, quantum reliquum Marci evangelium. Ergo tunc non habebat canonicam authoritatem, &c.

Reſpondetur ad dubium, quod olim diſputatum C eſt de poſtremo hoc capite Marci, ſed tunc citra exceptionem aliquam receptum eſt ab univerſis ſcriptoribus eccleſiaſticis Latinis & Græcis, & inter canonicas ſcripturas annumeratur.

De coronide, quæ adjecta fuerat olim in fine evangelii Marci.

Secundo eſt pro argumento, quod coronis quædam olim adjecta erat in fine hujus evangelii, maxime in Græcorum exemplaribus, de qua Hiero. in 2. Dialogo, adverſus Pelagium. Coronis autem ſic habet, poſt illa verba: quia, his, qui viderant eum reſurrexiſſe, non crediderant, ſubjungebatur. Et illi ſatisfaciebant dicentes: Seculum iſtud iniquitatis, & incredulitatis ſubſtantiæ eſt, quæ non ſint per immundos ſpiritus, veram Dei apprehendi virtutem, idcirco jam nunc revela juſtitiam tuam, &c. Quæ coronis jam non extat, ſed rejecta eſt tam a D Græcis, quam Latinis, quia deſumpta erat ex aliquo apocrypho evangelio, & etiam quia nihil habebat evangelicæ gravitatis. Cum igitur publice legat eccleſia totum caput poſtremum Marci ſine hac coronide, ſignum eſt probaſſe illud eccleſia, ſicut reliquum evangelium Marci.

De hiſtor. mulieris adulteræ.

Similiter dicere debes de hiſtoria mulieris adulteræ, de qua Joan. 8. quæ olim in pleriſque Græcis exemplaribus non ferebatur. Et Hierony. in 2. Dialogo adverſus Pelagianos allegans hanc hiſtoriam, ingenue fatetur, non in omnibus codicibus haberi, dicens ſic: Hiſtoria de adultera muliere quæ in multis & Græcis & Latinis codicibus non habetur, &c. Et Euſebius Cæſarien eccleſiaſticæ hiſt. l. 3. indicat hanc hiſtoriam additam in evangelio Joannis ex E evangelio, quod inſcribitur ſecundum Hebræos, quod Hiero. teſtatur a ſe verſum in linguam Græcam. Porſan eſt illud apocryphum evangelium, quod inſcribitur Nazaræorum. Sed jam authoritatem habet canonicam hiſtoria prædicta, eo quod eccleſiæ conſenſus, ut evangelio dignam comprobavit, & in omnibus codicibus Latinis ſine exceptione habetur, & allegatur a Latinis, & Græcis ſcriptoribus ad ædificationem fidelium in fide, & ad confirmanda dogmata fidei, ut ab Auguſt. ſuper Joan. & in omnibus operibus ſuis, a Chryſoſt. Theophi.

&c.

&c. & reliquis ſcriptoribus eccleſiaſticis.

Alia eſt & major difficultas de hiſtoria Suſannæ, de hymno trium puerorum, & de hiſtoria draconis Belis, an parem authoritatem habeant cum reliquo volumine Danielis.

Ratio difficultatis eſt, quoniam videntur a Hieronymo abſciſſa eſſe, & rejecta, ut idem Hiero. habet in præfatione Danie. dicens, Danielis prophetia a Daniele creditur eſſe conſcripta, poſito in captivitate Babylonica, ſed Daniel hic non inter prophetas, ſed inter eos, qui hagiographa ſcripſerunt computatur, neque habetur in Hebræorum volumine trium puerorum hymnus, nec Suſannæ hiſtoria, nec Draconis fabula, quas nos veru antepoſito, eaſque jugulantes ſubjecimus, ne videremur apud imperitos magnam partem voluminis detruncaſſe.

Fabula draconis apud Danielem.

Secundo coarguitur a Rufino Hieronymus, quod prædicta tria e proprio loco ſint eraſa, & inter apocrypha deputata, cum publice legerẽtur in eccleſiis.

De hiſtoria Suſannæ fuit antiqua controverſia in eccleſia: diſputatum eſt enim inter Origenem, & Africanum, hoc dicente hiſtoriam hanc eſſe fabulam: Origene vero defendente contrarium.

Hiſtoria Suſannæ.

Pro ſolutione hujus difficultatis, notandum, quod olim a Judæis tota ſcriptura in tres partes dividebatur, in legem, Prophetas, & hagiographa, hæc dicuntur ſanctorum virorum ſcripta, ut Sapientia, Eccleſiaſticus, libri Salomonis, inter quos ab Hebræis annumerabatur Daniel, non inter prophetas. Nunc congrue poſſumus ſic eccleſiaſticam ſcripturam, id eſt, qua publice utitur eccleſia catholica, diſtinguere in canonicas ſcripturas, hagiographa, & apocrypha.

Quæ ſint canonica hagiographa, & apocrypha.

Primi generis ſunt omnes ſcripturæ, quas recipit eccleſia, ut publice legantur, in ædificationem fidelium, & ex quibus ſumitur efficax argumentum ad demonſtrandum, quæ ſint, quæ ad fidem pertineant.

Secundi generis ſunt ſcripturæ, quas probavit eccleſia, ut publice legerentur ad ædificationem fidelium, non tamen haberent canonicam authoritatem, ut ſunt volumina eorum ſanctorum, quorum doctrinam probavit eccleſia. Sic olim legebatur apud Hebræos Eccleſiaſticus, & Sapientia.

Tertii generis ſunt illæ ſcripturæ, quas rejecit eccleſia, ut liber de Infantia Salvatoris, liber de Tranſitu Mariæ virginis, Opuſcula Tertulliani Apocrypha, eo quod poſt mediam ætatem a fide defecit, Opera Caſſiani monachi, unde colligitur regula apud eccleſiaſticos ſcriptores, quod omnis liber apocryphus eſt extra canonem, non tamen omnis liber, qui eſt extra canonem eſt apocryphus: ut Auguſt. eleganter dixit: in apocryphis eſt aliquando veritas, nunquam tamen eſt canonica authoritas. Ideo apocrypha & hagiographa conveniunt, & differunt. Conveniunt quidem, quia utraque excluſa ſunt ab authoritate canonica. Differunt quia in iſtis compertum eſt, fidem non vacillare, ut docet Hiero. univerſaliter de ſcriptis ſanctorum, ideo ſine periculo fidei, & cum ædificatione fidelium leguntur publice in eccleſia. In apocryphis autem, eſt comperta falſitas, aut ſuſpecta fidei pietas, ideo remota ſunt, ut non legantur publice in eccleſiis, quæ tamen ſine periculo fidei, aut ſine irriſione minime legerentur.

In quo conveniant & differant hagiographa, & apocrypha.

Ad hunc modum docet Origenes, ſuper Canti. homilia prima, apocrypha conſueverunt patres appellare, quæ ſunt & occulta de origine, & ſuſpecta de falſitatibus, ideo non placuit eccleſiæ locum dare illis, nec admittere in authoritatem. Hoc idem Hieronym. in epiſtola ad Lætam.

Reſpondetur ad difficultatem per tres propoſitiones.

Prima, tria prædicta notata ex Daniele non ſunt tertii generis, ſcilicet apocrypha.

Primum, quando antiquiſſimi patres olim ante Chriſtum natum receperunt illa, ut 70. interpretes, & poſt Chriſtum Theodotion, Tertullianus, Orige. & alii hujus antiquitatis.

Hiſto. Suſannæ, & Draconis Belis, & hymnus trium puerorum &c. inter hagiographa recenſentur.

Secundo, Eccleſia paſſa eſt, ut publice legerentur in eccleſia, ideo, ut minimum oportet honorare illa ad ædificationem audientium.

Secunda propoſitio, prædicta tria, fide pia legit, & excipit eccleſia, non tamen pari authoritate cum canonicis ſcripturis, quando propter authoritatem veterum ſanctorum, qui uſi ſunt teſtimoniis ex hujuſmodi ſcripturis deſumptis, recipit illas eccleſia, nec omnino excludit.

Tertia propoſitio, puto inter ea, quæ ſunt ſecundi generis enumeranda, ſicut Eccleſiaſticus, Sapientia, apud Hebræos. Sic putant & alii catholici ſcriptores, ut Joan. Driedo, & Hiero. in locis citatis: de hymno trium puerorum dicitur in concil. Tole. 4. cap. 13. quod in tota eccleſia celebratur.

Si quis objiciat, quod patres eccleſiaſtici citent teſtimonia ex prædictis hiſtoriis quæ ſunt apud Danielem tanquam ex canonicis ſcripturis.

Hoc non arguit habere canonicam authoritatem, quoniam ſolent illi facere, maxime Cypria. & Ambro. ut ex apocryphis citent etiam teſtimonia, ut ex 3. & 4. Eſdræ, non tanquam ex canonicis libris, ſed tanquam ex libris continentibus dogmata pia, & non contraria fidei noſtræ.

In eodem loco puto reponendum librum Baruch, & ſic probatum a concilio Florentino.

Ad illa vero, quæ opponit Rufinus contra Hiero. reſpondit Hiero. in 2. lib. Apologiæ contra Rufinum in fine.

Hæc ſunt quæ pertinent ad ſecundam claſſem, de quibus olim dubitabatur, ſi canonicam haberent authoritatem.

Tertia claſſis eſt reliquorum voluminum, de quibus nunquam dubitatum eſt inter ſcriptores eccleſiaſticos ſi haberent canonicam authoritatem.

Ad prædicta conſequitur nova difficultas. Quando certum eſt has duas eſſe regulas in rebus fidei, canonicam ſcripturam, & ſine ſcripto Eccleſiaſticam traditionem, utra iſtarum ſit prior, & utra reguletur per alteram: ſcriptura canonica per eccleſiam, vel eccleſia per ſcripturas, in definiendis, & diſtinguendis his, quæ ad fidem, & religionem pertineant Chriſtianam.

Quæ ſit prior in fidei rebus, canonica ſcriptura, an eccleſiaſtica traditio,

Videtur ſecundum, quod eccleſia per ſcripturas, quia prima radix fidei eſt revelatio, quæ fit a Deo: ſed ea, quæ continentur in ſcripturis ſunt immediate revelata a Deo: ergo illa erit omnium prima regula.

In contrarium eſt quod dicit Auguſt. Evangelio non crederem, niſi authoritate eccleſiaſtica commendaretur. Ergo authoritas ſcripturarum eſt ab eccleſia, non tamen econtra.

In hac difficultate aliqui catholici voluerunt dicere quod nunc prædicant Germani, quod ſcriptura ſacra eſt prima regula, a qua oritur authoritas eccleſiæ, & quod ſi aliquid determinatum fuerit in eccleſia, & illud fuerit ex ſacris ſcripturis probatum, in illis audiendi ſunt pontifices, non autem in aliis, quia pontificibus non eſt immediate facta revelatio.

Confirmatur. Deutero. 17. habetur, quod ſi judices, ubi aliqua juxta legem Domini præcepetint, aut determinaverint audiantur a populo. Hinc col-

ſiguntᵉ: ergo & nos ſolum tenemur audire judices, & concilia quando probant ex lege quæ dixerint. Et ſic intelligendum eſt illudᵗ: Qui vos audit, me audit, &c.

Luc. 10.

Scriptura facra regulanda per eccleſiam.

Nos autem dicimus quod prior regula, & notior & multo latior eſt eccleſia, quam ſcriptura canonica, & hæc per illam debet regulari, & non e contra. Hoc evidenter demonſtrat Joannes Echius in ſuo Enchiridio. Primo Chriſtus redemptor noſter inſtituit eccleſiam, & poſt illum aſſumptum, eccleſia erat in terris quando nulla extabat ſcriptura, exceptis his, quæ ad vetus teſtamentum pertinebant, & ab eccleſia accepimus ſcripturas, ergo ab eccleſia habent aliquam originem ſcripturæ.

Prædicare & baptizare a Chriſto juſſi ſunt Apoſtoli, non ſcribere.

Probantur hæc, Chriſtus nihil ſcripſit, nihilque B ſcribendum mandavit Apoſtolis, aut diſcipulis, ſed Matth. 18. dixit, Euntes docete omnes gentes ſervare quæcumque mandavi vobis, Et Mar. ulti. Euntes in mundum univerſum prædicate evangelium, &c. Docere igitur & prædicare juſſit ſunt Apoſtoli, non ſcribere.

Evangelium non eſt ſcriptura, ſed vocalis annunciatio.

Confirmatur: quoniam evangelium non eſt ſcriptura, ſed vocalis annunciatio, ſed cum audis evangelium, cave imagineris tractari de Matth. Marci, Lucæ, aut Joannis ſcripturis, quæ tunc nullæ erant, ſed illud bonum & lætum nuncium, quod aſcenſurus ad Patrem mandavit Chriſtus Apoſtolis prædicare omni creaturæ, quod evangelium unum eſt.

Evangelium bonum dun taxat nuncium redemptionis dicitur.

Evangelium enim bonum nuncium ſignificare omnibus norum eſt, ſed non pro quocumque nuncio C ipſum accepit Chriſtus, ſed pro nuncio redemptionis & ſalutis æternæ, quæ promiſſa fuit patribus adumbrata in lege, pronunciata in Prophetis, & tandem in plenitudine temporis exhibita ab uno Chriſto, ad quam annunciandam orbi univerſo mittebantur Apoſtoli.

In quo lex vetus a nova differat.

Secundo. In hoc differt lex vetus a nova, quod illa copſtat ſcripturis, hæc autem non. Ideo Hiere. 31. diſtinguens hanc legem ab illa, dicit, hanc ſcriptam in viſceribus hominum, illam vero in tabulis lapideis, ſic: Dabo legem meam in viſceribus eorum, & in cordibus eorum ſcribam eam, &c. Hoc demonſtrat magis Paul. Hebræ. 8. & 2. Corin. 3. Epiſtola noſtra vos eſtis, non in tabulis lapideis, &c. D

Conſule Chryſoſt. homilia prima, ſuper Matth.

Igitur ſi evangelium non eſt ſcriptura, non erit prima regula in rebus fidei ſcriptura.

Confirmatur. Eccleſia eſt antiquior omnibus ſcripturis, ante enim quam Dominus daret legem Moſi, jam erat eccleſia, nam poſt octo annos a paſſione Chriſti, primus ſcripſit Matthæus, & ante illum erat eccleſia: ergo non regulabatur per ſcripturas.

Quando ſcripſerit

Scripturæ ab eccleſia robur acceperunt.

Tertio. Scripturæ ſupervenientes eccleſiæ acceperunt robur ab illa. Probatur, quia ſcriptores erant membra eccleſiæ in quibus non poterat eſſe major authoritas, quam in ipſa eccleſia: ſed ſcripturia Matthæi habebat authoritatem ab illo: Matthæus autem, ſive Joannes, ſive Paulus ab eccleſia: ergo judex omnium eſt eccleſia, non ſcriptura aliqua. E

Confirmatur. Quæ Petrus viva voce docuerat, a ſubſequentibus Marci ſcriptis non accipiebant authoritatis robur, aut veritatis aliquod teſtimonium, ſed contra magis hæc ab illis: quia ſcripta Marci Apoſtolicæ prædicationi, & doctrinæ inveniebantur conformia, habebantur rata.

Secundo confirmatur. Deut. 17. non dicitur: Conſule legem, ubi quæſtio, vel controverſia aliA qua nata fuerit, ſed conſule judices, qui dicent tibi veritatem. Ergo ab ipſis eſt quærenda veritas, non a lege.

Eccleſia aliquando viſa eſt facere contra ſcripturas: & aliquando præter ſcripturas.

Quarto. Eccleſia viſa eſt aliquando facere contra ſcripturas, & aliquando præter ſcripturas: ergo ipſa eſt regula eorum, quæ traduntur in ſcripturis. Antecedens patet, quia in ſcripturis tradebatur exercendus baptiſmus ſub hac forma: Ego te abluo in nomine Patris, & Filii, & Spiritus ſancti, &c. tamen Apoſtoli baptizabant in nomine Jeſu Chriſti, ut traditur in actibus Apoſtolorum. Ergo credimus eccleſiæ contra formam ſcripturarum.

Eſt enim verum quod id fiat diſpenſante authore eatum legum.

Vel quod magis credo, ſimul baptizarunt in nomine Patris, & Filii, & Spiritus ſancti, ut nunquam omiſerint verba Chriſti in uſu hujus ſacramenti.

Adhuc confirmatur, quia in ſcripturis mandatur cavendum a ſuffocato, & ſanguine, & tamen per eccleſiam abrogatum eſt illud mandatum: ergo eccleſia viſa eſt habere priorem authoritatem quam ſcriptura.

Item traditione eccleſiaſtica obſervatio ſabbati mutata eſt in diem dominicam.

Quinto, Eccleſia determinavit multa, quæ non habentur in ſcripturis expreſſe, ut de deſcenſu ad inferos, & alia multa, quæ ad ritum ſacramentorum, & eccleſiaſticam diſciplinam pertinent.

Item in eccleſia ſunt & alia, quæ nec expreſſe, nec obſcure habentur in ſcripturis: ſed conſtant ex ſola traditione Apoſtolorum, & non ex aliqua ſcriptura, 2. Teſſal. 2. Tenete traditiones, quas didiciſtis ſive per epiſtolam, ſive per ſermonem. Et ad Corin. 11. cetera cum venero diſponam, & Joan. ulti. Multa ſunt alia, quæ non ſunt ſcripta in libro hoc, &c. Item de cele. Miſ. c. cum Martha. habentur hæc eadem ex Innocentio III. Cyprianus ſermone de ablutione pedum, hoc idem dicit: Nec minus ratum eſt, quod dictante Spiritu ſancto tradiderunt apoſtoli, quam quod ipſe tradidit Chriſtus. Præceptor etiam ſuus Tertullianus in lib. de Corona militis ſcribit quanta habeat eccleſia ſuſceptione, & traditione, de quibus nulla mentio fiat in ſcripturis. Idem in lib. de hæreticorum præſcriptione: Non eſt permittendum hæreticis ab eccleſia ad ſcripturas provocare. Idem & Ireneus Lugdunen. Archiepiſcopus ipſo Tertulliano vetuſtior, adverſus Valentinum, ceteroſque ſui temporis hæreticos dimicans.

Ad multa ſe extendit eccleſiaſtica traditio, ad quæ non ſacra ſcriptura.

Et ſi fuſius videre velis ad quam multa ſe extendat eccleſiaſticæ traditionis authoritas, ad quæ non ſe extenderunt ſcripturæ, conſule Baſilium lib. de Sp. S. cap. 27. & 29.

Hac amuſſi, ſ. traditione eccleſiaſtica diſcernebant ſancti patres doctrinam Apoſtolicam, a falſa & ſubreptitia doctrina. Hac admiſſum eſt evangelium ſcriptum ſub nomine Petri a Serapione Antiocheno epiſcopo, ut tradit Euſebi. 6. lib. hiſtoriæ ſuæ.

Sic habes, Chriſtiane Lector, non ſolum non inferiorem, non ſolum parem, ſed quodammodo ſuperiorem, & notiorem eccleſiæ authoritatem authoritate ſcripturarum, ut Auguſt. Evangelio non crederem niſi, &c. Quod a quovis vere Chriſtiano dici, ſentirique oportet.

Latior, & notior eccleſiæ authoritas quam ſcripturæ, non tamen ma-

Sed conſulto ſub hac forma verborum: utra ſit prior regula fidei, Eccleſia, vel ſcriptura? Et utra reguletur per alteram?

Movi præſentem difficultatem, quoniam diverſum eſſe ſentio dicere: utra authoritas ſit major eccleſiæ

vel

vel ſcripturæ, & utrius authoritas ſit prior, aut notior, vel latior, eccleſiæ, vel ſcripturæ.

Iſtud cenſeo, & proprie, & vere dictum: Eccleſiæ authoritatem, notiorem, latiorem, & priorem eſſe authoritate ſcripturæ. Non tamen puto appoſite, nec vere dictum, Eccleſię authoritatem eſſe ſimpliciter majorem authoritate ſcripturæ, quoniam proprie loquendo neutra ab altera deſumit authoritatem ſimpliciter, ſed utriuſque authoritas eſt a Chriſto, cujus ſpiritu dictatæ ſunt ſcripturæ, & efficax eſt eccleſia. Hæc dixerim vera & pia, etiam ſi medius rumpatur Bucerus in præfatis ſuis in enarrationem epiſtolarum Pauli, & Bullingerus in lib. 1. de firmitate, & certitudine ſcripturarum. Quorum hic contendit probare ſcripturam. ſ. antiquiorem eſſe eccleſia, ille vero eccleſiæ authoritatem regulandam per ſcripturas, explicans præſentem difficultatem hoc ſimili: ſi princeps amandat aliquo legatos ſuos cum commentario earum rerum, quas velit illos agere (quam vocant inſtructionem) certum eſt authoritatem ſcripturæ non eſſe a legatis, ſed contra, legatorum ab ſcriptura: ſic in re noſtra de eccleſia, & ſcripturis canonicis. Sed quam ſit hoc extra rem præſentem, luce meridiana clarius (ni fallor) oſtendimus: quoniam Chriſtus non amandavit apoſtolos cum ſcripturis aliquibus. Moſi dedit ille legem ſcriptam, apoſtolis autem non, ſed inſculptam viſceribus eorum. Non dixit: Ite, ſcribite, quamvis poſtea ab eo acti, & afflati ſcripſerint.

Hinc collige traditionis eccleſiaſticæ authoritatem in certitudine veritatis, eamdem, aut parem eſſe cum authoritate ſcripturarum, ſed illam notiorem eſſe, manifeſte conſequitur, quando ſolum credimus ſcripturis propter eccleſiam teſtificantem: ergo prior, & magis cognita debet eſſe eccleſiæ authoritas, quam ſcripturarum: ſecus non crederemus iſtis propter illam. Qui enim ſcimus quod noſtra hæc, quæ legimus ſcripturarum exemplaria conſonent cum authographis, quæ perierunt, fortaſſe univerſa ante multa ſæcula? Et qui ſcimus quod authographa illa certæ, indubitatæque fidei fuerint? Quo argumento poſſunt conſtare?

Secundo certo collige latiorem eſſe eccleſiæ authoritatem, & ad plura ſe extendere, quam ſcripturarum authoritas: hoc quis non videt? Quod diſerte oſtendit magnus ille Baſilius in locis dudum citatis, & ſimul oſtendit apoſtolicum eſſe dogma non ſcriptis, ſed eccleſiæ traditionibus inhærendum eſſe, ut Paulus habet: Laudo (inquit) vos, quod traditiones meas tenetis, quemadmodum tradidi vobis, ſive per ſermonem, ſive per epiſtolam. *Thol. 2.*

Habes etiam de hoc Hiero. ſtrenuum fidei aſſertorem contra Vigilantium, quem probat hęreticum, quia negat venerandas eſſe martyrum reliquias contra eccleſiaſticam conſuetudinem.

Huic eccleſiæ teſtimonium perhibent Apoſtolus, & Chriſtus Matth. 18. Qui eccleſiæ ſententiam non audierit, ſit tibi ſicut Ethnicus & Publicanus: quoniam ad ovile Chriſti non pertineat, 1. Timoth. 3. quod ipſa eccleſia ſit columna, & firmamentum veritatis, non tamen meminit ſcripturæ.

ſficaciorem eccleſiæ ntentia in abitis dijucandis ſcripturarum aditio.

Tertio collige, in rebus dubiis, ad fidem certitudinemque faciendam efficaciorem eſſe, & magis idoneam eccleſiæ authoritatem, quam ſcripturarum: etiam, ubi id, de quo agitur, ex ſcripturis conſtare poterit. Id liquido demonſtratur, cum ſcripturæ plurimum frequenter obſcuritatis habeant, non autem eccleſiæ ſententia, quam certum eſt magis claram, & magis apertam eſſe. Nobis catholicis, & cum Judæis in veteri teſtamento, & cum hæreticis in utroque communis eſt ſcriptura, ſed diverſa intelligentia: nec enim ſunt hæretici Novatianus, Sabellius, Arrius, Macedonius, Photinus, cum reliqua colluvie ſociorum ſuorum, quia ſcripturis non credunt, ſed quia non credunt eccleſiæ, & illius ſententiæ, & quia ſcripturas ſuo, non eccleſiæ ſenſu intelligunt. Non enim deſunt illis ſcripturarum teſtimonia, quibus ſua dogmata communiant, ſed deeſt illis regula rectæ intelligentiæ earumdem.

Ideo nunc, Chriſtiane lector, ſecus ſentio faciendum filiis eccleſiæ cum hæreticis, quam olim Judæi ſentiebant, & ego ſenſi, ut diſputaretur cum illis, & ſcripturarum efficacioribus argumentis convincerentur. At nunc longe aliter ſentio cum Tertulliano, & Paulo dicente: Hæreticum hominem, poſt unam & alteram correctionem devita, ſciens quia ſubverſus eſt. Non enim inquit, poſt unam, aut alteram diſputationem, ſed poſt unam, aut alteram correctionem. Corripiendus igitur eſt, non diſputatione convincendus hæreticus: poſt vero continuo vitandus, quia ſubverſus eſt, id eſt, funditus everſus. Contra eccleſiam ſe ſtatuit, nolens illam audire, ideo non denunciandus eccleſiæ, ut emendetur, de quo nulla debet ſperari emendatio, ſed vitandus, ne illius contagione inficiantur alii: ſermo illorum velut cancer ſerpit. Cum hæreticis nihil aliud faciendum cenſet Apoſtolus, niſi monendos, & poſt vitandos, non convincendos ſcripturis, non denunciandos amplius eccleſiæ, quam nolunt audire. Similem ſententiam tenuit Bernardus in cantic. homilia. 63. & 66. Aug. li. de baptiſ. parvu. 4. c. 21. & 22. ubi ſola eccleſiaſtica traditione arguit contra Donatiſtas, demonſtrans illos hæreticos. *Hæretici monendi & vitandi non diſputationibus convincendi.* *Tit. 3.*

TERTIA CONTROVERSIA.

Utrum ſit certa regula rerum ad fidem pertinentium ſententia & definitio Apoſtolicæ ſedis, ſive Epiſcopi Romani ea præſidentis.

IN tertia controverſia tria faciemus. Primo oſtendemus univerſalem eccleſiæ ſententiam de primatu Petri, & ſucceſſorum illius. Deinde comparabimus illius authoritatem cum authoritate Apoſtolorum aliorum.

Tertio ſatisfiet dubitationi propoſitæ.

Ad primum ſit regula, & concluſio de fide, quod Petrus, & Romanus Pontifex, ejus ſucceſſor habet ſupremam poteſtatem & primatum in eccleſia Dei.

Secunda concluſio, Romanus Pontifex eſt Chriſti Vicarius a quo habet immediate poteſtatem.

Hæc duo comprobantur multipliciter.

Primo eſt ad hoc locus ille Matth. 16. Beatus es Simon Bariona, &c. & ego dico tibi quia tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam. Hic cavendi ſunt ſenſus extorti, quibus ſe tuentur hæretici, & infirmant hunc locum. Quidam dicunt, hæc verba non peculiariter pertinere ad Petrum, ſed ad univerſos apoſtolos, ſicut Divo Hieronymo alicubi viſum eſſe, dicunt. Alii ad eccleſiam ajunt pertinere, cujus perſonam geſſit Petrus, ut Auguſtino nonnunquam viſum eſt. *Explanatur illud: Super hanc petram ædificabo eccleſiam meam.*

Alii per petram, ſuper quam ædificaturum ſe eccleſiam Chriſtus promiſit, nolunt Petrum intelligi, nonnulli ipſam Petri confeſſionem, vel fidem,

ut Hilario, & Auguſt. ſemel viſum eſt. Alii nec Petrum, nec fidem, ſed ipſum Chriſtum, quomodo & Auguſtino poſſe intelligi viſum eſt. Sed legitimus & germanus ſenſus hujus loci eſt, quem nos indicavimus, in quo accepta ſunt hæc verba ab univerſis eccleſiaſticis ſcriptoribus, ſi inchoemus a Clemente ſucceſſore Petri; poſt illum, Anacletus, Tertull. Origc. Cypria. Baſil. Hilarius, & facer noſter Ambro, divus Hieron. Beatus Auguſtinus non fuit ſemper ſui ſimilis in expoſitione ſcripturarum. Alicubi placent aliqua, quæ poſt rurſus diſplicent (incepit ſcribere admodum juvenis, quicquid probabile occurrebat ampiectebatur, ut legenti librum retractationum facile conſtabit) cum diſputaret fuit varius in intelligentia loci hujus, ſed in concionibus ad populum ſemper ſequutus eſt hanc communem ſententiam, & propoſuit tanquam notoriam omnibus & confeſſam. Quibus adde ſi vis Chryſoſtomi ſententiam, & Cyrilli illius Alexandrini orthodoxæ fidei maximi aſſertoris. His accedit Alexandrina ſynodus ſub Athanaſio.

'Aug. non fuit ſemper ſui ſimilis in expoſitione ſcripturarum.

Eſt ſecundus locus conſonanter primatui Petri perhibens teſtimonium Matth. 17. cum Publicani a Chriſto peterent tributum, non a Petro, nec pro Petro, & tamen Chriſtus ſtatuit ſolvendum pro ſe, & pro Petro, cum ſolum familiarum capita Judæorum penderent tributa. Plane indicabat futurum Petrum caput, & paſtorem illius familiæ, ſicut & tunc erat Chriſtus, a quo ſolo, velut a capite congregationis illius exigebatur tributum.

Tertio eſt locus Joan. 21. in quo diligentiſſime Chriſtus viſus eſt aſcenſurus ad Patrem, uni Petro ſui gregis curam commiſiſſe dicens; Paſce agnos meos: Rege oves meas. Græce ποιμάνει τὰ πρόβατά μου. Chryſoſtomus. Eſto caput fratrum tuorum & eſto paſtor ovium mearum. Theophi. & reliqui tam Græci, quam Latini.

Item extra de electi. in 6. fundamenta, & D. 19. & ex concilio Lugdunen. & habetur de electi. c. ubi periculum, ubi aſtruitur, quod Epiſcopus Romanus eſt immediatus vicarius Chriſti. Et D. 21. c. Quamvis, ex Pelagio Papa, quod ſancta Romana eccleſia obtinet primatum. Item ex decretali Martini quinti confirmantis aliqua decreta in concilio Conſtantien.

Item probatur ex concilio Floren. ubi aſtruitur quod Romanus Pontifex in ſancta Romana eccleſia tenet primatum, & eſt caput omnium, & Petri ſucceſſor, & habet poteſtatem a Chriſto immediate. Sanctus Thomas hæc multo fuſius, & 4. contra gent. & in tractatu contra errores Græcorum, cap. 66. Quoniam hujus nulla eſt controverſia apud orthodoxos, ideo paucis indicavi meram veritatem.

Ad ſecundum hæretici hic contendunt perſuadere pares fuiſſe in Apoſtolica dignitate Apoſtolos omnes, & parem authoritatem, & poteſtatem ſortitos a Chriſto in eccleſiam univerſalem. Inducuntur rationibus ſequentibus,

Joan. 20. Prima, quoniam æque immediate omnes a Chriſto apoſtolicam illam authoritatem accepiſſe videntur: quia univerſis dixit: Sicut miſit me Pater, & ego mitto vos, &c. Rurſus: Euntes in mundum univerſum prædicate evangelium omni creaturæ. Ex æquo videtur legatos miſiſſe in orbem univerſum ad ſuam eccleſiam ex gentibus congregandam, & ædificandam. Hoc ſonat Apoſtoli vocabulum.

Secundum. Nihil videtur præ ceteris accepiſſe Petrum, quam claves, quia claves, quas ſingulariter Petro promiſit, univerſi abſque ullo diſcrimine acceperunt Apoſtoli, Matth. 18. Quæcumque ligaveritis in terris, erunt ligata & in cœlis, & Joan. 20. Accipite Spiritum ſanctum, quorum remiſeritis peccata, remiſſa ſunt, &c.

Tertio, Paulus in nullo ſe ſummiſit Petro, aut inferiorem facit, ſed parem ſe illi aſſerere videtur, Galat. inquit: nec Petrum, nec reliquos Apoſtolos, ſibi quicquam contuliſſe, ſed contra (inquit) cum vidiſſem quod creditum eſt mihi evangelium præputii, ſicut & Petro circumciſionis, &c. Ex quo loco videtur non ſolum, non fuiſſe Petrum Paulo ſuperiorem, ſed tantum fuiſſe circumciſionis Apoſtolum, ſicut & Paulus Apoſtolus Gentium. Galat. 2.

Et rurſus ibidem: cum veniſſet Petrus Antiochiam, in faciem ei reſtitit: qui reprehenſibilis erat, &c. quod non videtur ſubditi officium, ſed potius fratris, aut ſocii, &c.

Hæc ſunt, quibus conantur demonſtrare, eccleſiaſticam hanc hierarchiam eſſe hominum commentum.

Hunc errorem varie confutant catholici, varii etiam ipſi in ſuis ſententiis, quas juſto volumine examinavit Cardinalis Cajetanus in opuſculo de poteſtate Papæ, cui juxta ſententiam ſancti Thomæ placet hæc diſtinctio,

Bifarie cum Petro ceteri Apoſtoli comparantur.

Apoſtoli poſſunt bifariam cum Petro comparari. Primo quatenus Apoſtoli, ideſt, miſſi a Chriſto ad prædicandum evangelium mundo, hoc eſt comparari eos in dignitate ſola Apoſtolica. Secundo poſſunt comparari, quatenus erant oves Chriſti. Si primo modo comparentur, putat omnes fuiſſe æquales, quia ex æquo miſſi ſunt ad annunciandam ſalutem orbi. Et probatur ex Matth. 10. & Luc. 9. & Mar. 3. ubi vocatis Jeſus diſcipulis duodecim, elegit, & dedit illis poteſtatem ſuper omnia dæmonia, & ut languores curarent, &c. Et Mar. ulti. Euntes in mundum univerſum prædicate evangelium, &c.

Item 1. Corin. 12. & Ephe. 4. alios dedit Apoſtolos, alios vero evangeliſtas, &c. ubi ſine diſcrimine vocat eos omnes apoſtolos. Sic explicatur a divo Thoma in eis locis, quod ejuſmodi poteſtas prædicandi, & faciendi miracula in confirmationem doctrinæ, ex æquo tradita illis fuerit a Chriſto, quoniam ſunt duodecim fundamenta ſupernæ Jeruſalem, ut habetur Apoca. 21.

Si ſecundo modo comparetur, Petrus eſt primus paſtor & caput omnium Apoſtolorum, quos omnes ſubjecit Chriſtus Petro quando dixit; Paſce, ſive rege oves meas. Hæc ſunt juxta fidem catholicam dicta. Et quamvis primum iſtorum ſit in diſputatione Theologorum: ſecundum tamen de quo a nobis tractatur in preſentia, non eſt in controverſia ulla apud catholicos: ideo ſtatuendum eſt, quod ſecundo dicitur tanquam dogma catholicæ fidei, & diluendæ rationes hæreticorum.

Ad primam, verum eſt omnes Apoſtolos hic immediate accepiſſe a Chriſto apoſtolicam illam authoritatem, & non ſolum Apoſtolos, ſed & 72. illos diſcipulos, qui presbyterorum nobis ordinem referunt, ſuam authoritatem immediate ab eodem accepiſſe Chriſto, quos ante mortem ſuam miſerat binos, & binos ante faciem ſuam prædicare. Poſt reſurrectionem ſuam ſimul cum Apoſtolis miſit, dicens. Sicut miſit me Pater & ego mitto vos, &c. Accipite Spiritum ſanctum quorum remiſeritis peccata, &c. Quod ſi hac ratione vis æquare reliquos Apoſtolos cum Petro, eadem debes & 72. diſcipulos, eo quod immediate ſortiti ſunt a Chriſto apoſtolicam authoritatem, & miſſi ab eodem in orbem univerſum evangelizare regnum Dei, &c. Sed Joan. 20.

nan-

nunquid propterea non ſubjiciemus diſcipulos illos? Non ſolum Petro, ſed ceteris, Apoſtolis? Nunquid propterea non acceperunt Apoſtoli authoritatem alios ordinandi presbyteros? Acceperunt quidem omnes ordinandi a Chriſto authoritatem, ſed non parem cum Petro, ſed ſubjectam illi. Certum eſt quod non univerſis Apoſtolis data eſt oecumenica authoritas ſuper eccleſiam univerſalem. Alioquin non eccleſiam ordinaſſet Dominus, ſed Babylonem. Et ſi daremus Apoſtolorum omnium illimitatam atque oecumenicam authoritatem fuiſſe in eccleſiam univerſalem, nihil tamen hoc ipſum derogaret authoritati Petri ſuper ceteros Apoſtolos, ut ingenioſe demonſtrat Cardinalis Cajetanus in opuſcu.

Ad ſecundum, ubi dicitur, quod ſoli Petro facta ſit promiſſio clavium, ſed univerſis facta eſt collatio, reſpondetur, primum multi ſancti contendunt in eo loco Matth. 16. non tantum promiſſas ſed collatas Petro claves regni cœlorum, ut Tertullia. lib. de præſcrip. hæretico. Ambroſius in Lucam, Aug. Hilarius in Matthæum, hæc ipſa verba Domini explicans. Deinde verba illa Joan. ulti. Quorum remiſeritis peccata, &c. ad univerſos presbyteros pertinent, non tantum ad Apoſtolos. Verba autem illa Matthæi. 18. Quæcumque ligaveritis, &c. multi volunt ad eccleſiam, non proprie ad Apoſtolos pertinere: eccleſiæ autem Petrus erat caput & fundamentum.

Secundo, ſi ad Apoſtolos fateamur pertinere (ut oſtendemus infra) non continuo ſequitur datam illis tantam juriſdictionis authoritatem, quantam ante dedit uni Petro. Oſtendemus in hoc loco Apoſtolis, & eorum ſucceſſoribus Epiſcopis datam authoritatem ligandi & ſolvendi, ſed ſine præjudicio ſupereminentis illius authoritatis datæ Petro ſuper totam eccleſiam.

Ad tertium vero de Paulo quod in nullo ſe Petro faciat inferiorem, &c.

Galat. 2. Et probatur ex verbis ejus ad Galat. Nihil mihi contulerunt, &c. Hic tantum voluit Paulus ſignificare ſe Chriſtum habuiſſe ſui Apoſtolatus authorem, non Petrum, aut alios Apoſtolos, &c.

Ad aliud vero quod Antiochiæ reſtiterit Petro in faciem, &c. ſcriptores eccleſiaſtici varie tractant hunc locum. Quidam negant fuiſſe illum Petrum Apoſtolorum Principem, ſed quemdam ex 70. diſcipulis. Fuit in hac ſententia Clemens ille Alexandri. Origenis præceptor, cujus meminit Euſebius Cæſarien. lib. 1. eccleſiaſticæ hiſtoriæ, cap. 14. Fuit hic Clemens temporibus Apoſtolorum proximus, & noſtræ religionis diligentiſſimus aſſertor, ſed ut donemus fuiſſe illum Petrum Apoſtolum, (non eſt omnino improbabilis ſententia) Hieronymi adverſus Auguſtinum, ſimulatam fuiſſe illam reprehenſionem Pauli, &c. cujus ſententiæ videtur etiam Chryſoſt.

Poſtremo demus illum Petrum Apoſtolum ſerio reprehenſum a Paulo, nihil tamen hoc derogat ejus authoritati. Convenit aliquando prælatos, ſi aberrent in fide, aut alios verbo, vel facto aberrare faciant, admonere: etiam publice eis verbo reſiſtere, ſi hoc cauſa fidei, aut religionis poſtulet.

Ad alia leviora, quæ recentiores opponunt, ſupervacaneum puto velle ſatisfacere.

Unde probetur quod epiſcopus Romanus ſit ſucceſſor Petri. Sed objiciunt hic aliqui. Sit ſane ita, ſtatuamus datam a Chriſto Petro Apoſtolo cathedram hanc, & primatum in eccleſia, ſed quid hæc ad eccleſiam Rom. & Epiſcopos Rom. quos ſolos tu vocas ſucceſſores Petri, & Chriſti Vicarios, de quibus nullum verbum conſtituit Chriſtus. Quinpotius verosimilius erat ad eccleſiam Hieroſolymitanam & Antiochenam iſtud privilegium pertinere quam ad Romanam. Nam in illa Dominus noſter Jeſus Chriſtus ſalutem humani generis operari dignatus eſt, in qua primum coruſcavit evangelium. In iſta vero Petrus fuit certo & primo Epiſcopus quam in Romana.

Ad hoc reſpondetur. Ingenue fateor quod ſi rationibus humanis hæc res ſtatuenda eſſet, eſſent multum probabiles illæ rationes, ut eccleſia Rom. merito cederet Hieroſolymitanæ, ſed hic ceſſat humana ratio a verbo Dei, & ordinatione divina iſthæc ſtatuta deſumpta ſunt.

Communi conſenſu eccleſiæ oſtenditur primatus eccleſiæ Romanæ. Quod vero ais, nullam mentionem factam eccleſiæ Romanæ, qua poſſit ſe efferre ſupra omnes totius orbis eccleſias, & ſibi vindicare hunc primatum, tanquam ipſa ſit illa cathedra Petri, in qua hæreditario quodam jure, dicta Petri & conſervetur, & perpetuetur authoritas. Ad hoc reſpondetur. In volumine evangeliorum fateor nullam expreſſe fieri a Chriſto mentionem eccleſiæ Romanæ. In traditione autem eccleſiaſtica, & publico conſenſu eccleſiæ catholicæ, nego. Per hanc autem ſtatuitur authoritas evangeliorum, a qua quæ nobis etiam ſine ſcripto aliquo traduntur, non minoris ſunt apud nos ponderis & fidei, quam ſi ſcripta eſſent ab evangeliſtis omnibus. Hic fuit ab initio eccleſiæ Chriſtianæ communis ſenſus: Petrum & ſucceſſores illius in eccleſia Romana totius eccleſiaſticæ hierarchiæ tenere primatum. Hoc omnes ab initio recognoverunt, & ad noſtram hanc uſque ætatem nulla unquam de hoc controverſia facta eſt. Quamvis ergo apud evangeliſtas non legatur quidquam de eccleſia Rom. hinc non arguitur, Chriſtum nullam ejus feciſſe mentionem: quoniam nec evangeliſtæ ſcripſerunt univerſa, quæ Chriſtus verbo docuerat, nec Chriſtus Dominus univerſa verbo voluit docere. Teſtatur Joannes præcipua Dominum reſervaſſe, ut docerentur ab unctione Spiritus ſancti. Ille vos docebit omnem veritatem, quomodo multa habeo vobis dicere, quæ non poteſtis portare modo, &c. Scribit Anacletus beati Petri diſcipulus in ſuis decretis, Romanam eccleſiam non ab Apoſtolis, ſed ab ipſo Chriſto Salvatore noſtro primatum tenuiſſe, & eminentiam poteſtatis ſuper omnes eccleſias, & ad ejus Pontifices tanquam ſucceſſores Petri pertinere illa univerſa, quę dicta ſunt a Domino eidem Petro. Et ſynodus illa Alexandri, quanta de iſthac re ſcribit Romano Pōtifici Petri ſucceſſori.

Eccleſiæ Romanæ non fit expreſſa mentio in volumine evangeliorum.

Joan. 16.

Deinde, eſto Romanæ eccleſiæ nulla fuerit mentio, tamen cum Petrus conſtitutus eſt ſummus ſacerdos & Pontifex, tunc & locus ubi is reſidebat ejuſque cathedra inſignita eſt illo ſingularis & ſupremę authoritatis privilegio: cum Petro enim venit ipſi loco authoritas, non Petro a loco. Et tamen Romanæ eccleſiæ, in qua poſteaquam Antiochenam fundaſſet, vigintiquinque annis prædicans evangelium Chriſti perſeveravit, in morte ſua cum ſuo ſanguine confirmavit, & ſtabilivit dignitatem illam, & Clementi ſucceſſoribuſque ſuis in eadem eamdem authoritatem poteſtatemque tradidit, quam acceperat ipſe a Chriſto. Cujus ipſe Clemens non vanus teſtis eſt ſcribens de exceſſu Petri ad Jacobum fratrem Domini dicens in hunc modum. Simon Petrus ubi finem vitæ ſuæ adeſſe ſenſit in corona fratrum poſitus, apprehenſa manu mea, hunc, inquit, epiſcopum urbis conſtituo, &c. Ipſi trado a Domino mihi traditam poteſtatem ligandi, & ſolvendi, ut de omnibus quæcumque decreverit in terris hæc decreta ſint in cœlis, &c. Si hoc feciſſet Petrus Antiochiæ, in epiſcopis Antiochenis eſſet primatus eccleſiæ, & authoritas Petri, &c.

Exploditur nugator, qui aſtruit Petrum non veniſſe Romam nec ibi paſſum.

Sed nunc prodiit apud Germanos quidam Apoſtolus Sathanæ, qui non tantum iſta negat, ſed contendit probare Petrum non veniſſe Romam. Sed hoc nos minime movere debet, cum habeamus tot teſtes oculatos & eccleſiaſticam traditionem, a quibus accepimus Petrum ab Antiochia veniſſe Romam, & poſt 25. annos ſub Nerone martyrio coronatum: nec hic impudens eſt audiendus contra univerſos eccleſiaſticos ſcriptores Græcos, & Latinos, & contra totius eccleſiæ ſententiam.

Ad tertium, in quo quæritur, an ſententia eccleſiæ Romanæ, ſeu Pontificis in ea præſidentis, ſit certa regula fidei.

De hac quæſtione ſunt duæ extremæ ſententiæ inter catholicos. Prima eſt, quæ negat quod in B dubitatione proponitur. Author fuit Gerſonus Cancellarius, quem ſequuta eſt ſua ſchola Pariſienſis, & quidam alii recentiores jurantes in verba magiſtri, quam ſententiam libenter amplexati ſunt Germani.

Altera ſententia eſt communior & magis catholica, quæ reſpondet affirmative propoſitæ dubitationi, cum qua nos ſupra poſuimus duo principia noſtræ fidei, ex quibus certo demonſtrari poſſit, quid ad fidem religionemque noſtram pertineat, puta canonicam ſcripturam & eccleſiaſticam traditionem, quam certum eſt deſcendiſſe ex viva traditione Apoſtolica. Et quoniam ſcripturas ſuo quilibet ſenſu intelligit, nec uſquam ſunt ita aptæ, ut trahi, torquerique ſe non patiantur C a callido ſuperboque ingenio: ad catholicæ eccleſiæ ſenſum, velut ad ſacram anchoram, velut ad inflexibilem columnam, potius quam ad ipſas ſcripturas confugiendum docuimus, cum eadem nunc ponimus.

Tertium principium ad terminandas res fidei eſt ſententia Eccleſiæ Romanæ.

Tertium principium, certum in eiſdem, ſententiam & diffinitionem Apoſtolicæ ſedis, quę nunquam viſa eſt diſcordare a ſententia catholicæ eccleſiæ, & ſemper concordavit cum ſuperioribus duobus principiis. Poſt celebrata Conſtantiæ, & Baſileæ concilia diſputatum eſt de hoc. Olim ante prædicta duo concilia æque certum habebatur in demonſtrandis rebus fidei iſtud tertium principium, quod erant certa illa duo priora, de quibus a catholico viro dubitari minime D poteſt. Pro hujus rei demonſtratione duo ſunt præmittenda.

Primum illud Ariſto. quod pertinacis ingenii eſt quærere æqualem evidentiam in omnibus rebus, ſed ea exigenda eſt ſecundum qualitatem rei, de qua tractatur: in præſentia non eſt major certitudo petenda, quam quæ ex traditione eccleſiaſtica, & ex authoritate ſanctorum haberi poteſt.

Juxta ſenſum ſanctorum intelligende ſunt ſcripture ſacrę.

Secundo ſtatuamus, quod in eo ſenſu ſunt intelligendæ canonicæ ſcripturæ, in quo intelliguntur, vel ab eccleſia, vel a ſanctis, vel ab eccleſiaſticis doctoribus, quos certo credimus afflatos Spiritu divino in intelligentia, & expoſitione ſacrarum ſcripturarum. Hoc ita obſervatum eſt in ſexta Synodo Conſtantinopoli celebrata, in qua ex ſola E intelligentia ſanctorum condemnatus fuit Macarius hæreticus. Hoc idem definiunt illic patres in canone 19. dicentes. Sed & ſi ad ſcripturam pertinens controverſia aliqua excitata fuerit, ne eam aliter interpretentur, quam quomodo eccleſiæ luminaria & doctores ſuis ſcriptis expoſuerunt. Idem obſervatum eſt in reliquis conciliis, ſignanter in ſeptima ſynodo generali, ubi præcipue ex doctrina ſanctorum patrum damnati A ſunt demolitores imaginum.

Nunc demonſtratur Romanæ ſedis authoritatem eſſe orthodoxæ fidei regulam ex antiquorum patrum teſtimoniis.

Primo Irenęus, Polycarpi Joannis diſcipuli auditor iſtud latiſſime docet ſcribens adverſus Valentinum ceteroſque ſui ſæculi hæreticos, &c.

Habes ad hoc Romanorum Ponti. ſexcentas epiſtolas decretales Lucii, Felicis, Euſebii, Evariſti, Alexandri, Julii primi, in epiſtola increpatoria ad orientales Epiſcopos, quorum verba brevitatis gratia hic non tranſcribo.

Ab aſſumpto Chriſto eccleſia Romana exercuit judicium in ceteras eccleſias orbis.

Secundo probatur iſtud ipſa rei evidentia. Quomodo ab exordio naſcentis eccleſiæ ita ſe geſſerint univerſi Romani Pontifices, tanquam hujus hierarchiæ principes, ſupremam hanc authoritatem ſuper omnes mundi eccleſias exercentes: maximo totius orbis Chriſtiani conſenſu, & in omnibus gravioribus cauſis ex toto orbe ad eorum recurrunt judicium, ut clarę indicant eorum pontificum epiſtolæ decretales ad univerſas orbis nationes, quę nunc extant religioſiſſime conſervatæ, velut canones quidam eccleſiaſtici.

Primum Epiſtola illius ſancti Anacleti beati Petri diſcipuli, & in cathedra ſucceſſoris ad univerſos toto orbe Chriſti ſacerdotes: in qua poſt alia ſubjecit. Hæc enim apoſtolica ſedes cardo & caput a Domino, & non ab alio eſt conſtituta: & ſicut cardine oſtium regitur, ſic hujus ſanctæ ſedis authoritate omnes eccleſiæ diſponente Domino reguntur. Hæc ille Anacletus ipſis Apoſtolorum temporibus.

Eccleſiæ Romanæ authoritate terminantur controverſiæ, etiam tranſmarinæ.

Non minorem authoritatem proferunt quæ ſcribit Evariſtus illius Anacleti continuus ſucceſſor, quod maxime indicat illa epiſtola, qua conſultationibus Epiſcoporum Africanæ regionis reſpondit. Olim enim ſemper conſulebatur Pontifex Romanus, ubi aliquid quæſtionis, difficultatis, aut controverſiæ in aliqua eccleſia naſcebatur. Idem in altera epiſtola decretali ad Ægyptiorum Epiſcopos. Vides hic quod ſedis Romanæ authoritate terminaretur querela, quæ etiam in tranſmarinis regionibus naſcebatur inter Epiſcopos. Vides normam eccleſiaſticam. Referebant olim catholici ex toto orbe ſuas dubitationes ad beatiſſimi Petri cathedram. Idem teſtantur Alexandri illius primi, qui Evariſto ſucceſſit, diverſæ epiſtolæ decretales: præcipue illa, quæ ad omnes orthodoxos ſcripta eſt. Nec minorem fidem facit Sixtus Alexandri ſucceſſor in epiſtola ad totius orbis Epiſcopos: a quo ſi per omnes pontifices, ut ſibi ſucceſſerunt, uſque ad Sylveſtrum, ſub quo Nicænum celebratum eſt Concilium, percurrere libeat, diligenterque perpendere, & quibus & qualia ſcripſerunt, quid egerint, quo pacto ſe geſſerint, clariſſime videbis Chriſtiane Lector illos omnes, non Romæ ſed totius Dominici gregis geſſiſſe paſtores, & judices, ad quos velut ad ipſum Chriſtum veniebat orbis univerſus. Et nunquid hos omnes (ut Lucherani ſacrilego ore E blaſphemant) dicemus iſta ſibi tyrannice uſurpaſſe, aut ubi ſe dicunt Petri ſucceſſores, dicemus mentitos? Abſit: ſed potius ſuam ſtationem, in qua conſtituti ſunt a Domino, tutati ſunt, & conſervarunt. Nunquid ab aliquibus reclamatum invenies quoties iſta ſua authoritate totius orbis Epiſcopos ſibi faciebant obnoxios; & non potius omnium confeſſione & totius orbis conſenſu hanc eorum authoritatem fuiſſe confirmatam & recognitam? In toto Concilio Sardicenſi tractatur quæ

cauſæ

cauſæ epiſcoporum, maxime poſt appellationem ad epiſcopum Romanum deferantur. Et in concilio Carthagin. 3. cap. 28. quod epiſcopi non poſſint peregrinari ultra mare, ſine venia epiſcopi Romani. Idem habes in epiſtola ſynodali ſynodi Chalcedon. ad Leonem papam, in qua non putant eſſe rata & firma, quæ per ſynodum ſunt decreta, niſi epiſcopi Romani authoritate probentur.

Eſt in eadem ſententia Hieronym. in epiſtola ad Damaſum papam. Et idem ad eumdem poſt expoſitum fidei ſymbolum, &c. Qui ab hujus ſedis communione ſe ſeparárunt, non catholicos, ſed hæreticos pronunciare non dubitet, ut ſi quis hujus ſedis damnat, impugnatve judicium, &c.

Eſt ad hoc conſenſus omnium eccleſiarum, quæ in conciliis generalibus & provincialibus exortas inter ſe dubitationes, ſemper ad Petri cathedram retulerunt, expectantes ab illa poſtremam ſententiam. Sic fecit concilium Milevitanum, ut conſtat ex epiſtola illius ad Damaſum papam: unanimiter ad ſedem apoſtolicam confugimus, ut certi de veritate ſimus.

Concilium Milev. poſtremam ſententiam expectat a Damaſo papa.

Gratianus in ſuis decretis d. 17. & 19. uſque ad 24. multis teſtimoniis confirmat & extra. de baptiſmo, c. majores ex concilio Lateranenſi.

Item extra de electione c. ſignificaſti. In eadem ſententia eſt Cyprianus lib. epiſtolarum ad Damaſum, & ad Cornelium papas.

Item Ambroſius lib. de exceſſu fratris ſui, item Auguſtinus in ſexcentis locis.

Ad hunc modum poſſemus recenſere univerſos eccleſiaſticos ſcriptores.

Poteſt eadem veritas ex rationibus & teſtimoniis ſcripturarum demonſtrari.

Primo Joan. 11. Cum collegiſſent pontifices concilium, ut Chriſtum perderent, dixit Caiphas: expedit ut unus moriatur homo, &c. ubi ſubjecit Evangeliſta: prophetavit cum eſſet pontifex anni illius. Si ergo Spiritus divinus ſic afflat malos miniſtros ratione officii publici quod ab eis geritur, ergo & nunc tantumdem faciet cum noſtris pontificibus, etiam ſi contingat eos eſſe parum modeſtos, aut diſcolos: quoniam & eorum poteſtas a Domino Deo eſt.

Matth. 16. Secundo probatur illa Chriſti fidelis promiſſio: Super hanc petram ædificabo eccleſiam meam, & portæ inferi non prævalebunt adverſum eam. Eccleſiam ſuper Petrum ædificatam hic locus demonſtrat: multo minus prævalituras inferorum portas adverſus Petrum caput & fundamentum eccleſiæ, in quo ſicut & in eccleſia fides ſemper integra, & ſincera permanſit permanſuraque eſt. De fide enim intelligenda eſt prædicta promiſſio, non tantum de peccato. Deinde ea promiſſio non ſoli Petro, ſed etiam ſucceſſoribus facta eſt. Si igitur Petrus non erravit, ergo nec ſucceſſores illius.

Antecedens probatur, quia præcedentia verba, Tu es Petrus, &c. & illa, quodcumque ligaveris ſuper terram, &c. omnes intelligunt de Petro & ſucceſſoribus illius: ergo & ſequentia ſunt de eiſdem intelligenda. Tertio Lucæ 22. Ego rogavi pro te Petre, ne deficiat fides tua. Tu autem converſus confirma fratres tuos. Hic ſcimus rogaſſe Chriſtum pro fide Petri, ut pro aliorum confirmatione ea maneret integra in petra & capite eccleſiæ. Conſtat autem Petrum illum eccleſiæ caput & fundamentum graviſſime peccaſſe poſt promiſſas (ſive ut alii volunt) acceptas claves regni cœlorum ter negando ſuum Dominum, quominus de ſucceſſoribus mirandum eſt ſi inveniantur fuiſſe homines peccatores, qui non fuerint in gratia confirmati. Quare Petro ſua oratione impetravit Chriſtus non quidem ne peccaturus eſſet unquam, ſed ne deficeret fides ejus, cujus orationis effectus non ad unam ejus ſingularem perſonam, ſed ad eum tanquam ad caput hujus hierarchiæ pertinere certum eſt, & per conſequens ad ſucceſſores illius pertinebit continuo. Quod & rei ipſius evidentia probari debet. Una Romana eccleſia a tramite apoſtolicæ traditionis nunquam aberravit, nec hæreticorum novitatibus depravata ſuccubuit, ſed ut in exordio normam fidei chriſtianæ percepit a ſuis authoribus, illibatam ſemper conſervavit.

Secundo ex univerſalibus conciliis ſacris comprobatur, ut facile patere poteſt ex verbis Agathon. papæ ad Conſtantinum Imperatorem & ſextam ſynodum univerſalem, in qua epiſtola probat iſtud ex prædicta Chriſti oratione pro Petro, qui rogavit ne deficeret fides ejus, &c. addens: quem certo ſcimus exauditum pro ſua reverentia: Quam epiſtolam reverentiſſime excepit & probavit tota ſynodus tanquam regulam ſuæ fidei, & tanquam ab Spiritu ſancto dictatam.

Adde ad hæc definitionem Florentini concilii, quæ poſt longam concertationem 15. menſibus inter Græcos & Latinos actam ſuper primatu eccleſiæ Romanæ, tandem a toto concilio præſente Eugenio IV. & præſidente in hunc modum data eſt. Definimus ſanctam apoſtolicam ſedem & Romanum pontificem, in univerſum orbem tenere primatum, & ipſum Romanum pontificem ſucceſſorem eſſe beati Petri principis Apoſtolorum, & verum Vicarium Jeſu Chriſti totiuſque eccleſiæ caput, & omnium chriſtianorum patrem & doctorem exiſtere, & ipſi in beato Petro paſcendi & regendi & gubernandi univerſalem eccleſiam a Domino Jeſu Chriſto plenam poteſtatem traditam eſſe: quemadmodum in geſtis Oecumenicorum conciliorum, & in ſacris canonibus continetur.

Item Deuteronom. 17. Si difficile & ambiguum judicium apud te eſſe proſpexeris inter ſanguinem & ſanguinem, cauſam & cauſam, & judicum intra portas tuas videris verba variari, ſurge & aſcende ad locum, quem elegerit Dominus Deus tuus, venieſque ad ſacerdotes Levitici generis, & ad judicem, qui fuerit illo tempore, quæreſque ab eis, qui judicabunt tibi judicii veritatem, &c. qui autem ſuperbierit nolens obedire ſacerdotis imperio qui eo tempore miniſtrat Domino Deo tuo, ex decreto judicis, morietur homo ille. Si ſacerdos legalis erat certa regula in his, quæ ad Deum pertinebant, multo melius erit pontifex evangelicus conſultus in eo loco, quem elegerit ſibi Dominus.

Rationibus humanis probatur. Cunctus populus chriſtianus tenetur obedire papæ in his, quæ ad religionem chriſtianam pertinent. Ergo ille eſt certa regula in eorum traditione: quoniam alias tota eccleſia erraret, ſi ipſe erraret: quod eſt impoſſibile. Antecedens probatur ex Concilio Lateranenſi, & habetur extra de Baptiſmo cap. Majores. In concilio autem Lateranenſi demonſtratur aſſumptum noſtrum ex inductis teſtimoniis Matth. & Luc. Hic miſſa facio quæ recentiores quidam contendunt reſpondere.

Secundo probatur idem aſsumptum ratione S. Tho-

Thomæ 2. 2. qu. 1. in materia de fide. Quia alias scinderetur unitas ecclesiæ, si non esset unum caput, cui omnes obedire teneamur, & sic esset schisma, nec constaret veritas aliqua christianæ religionis.

Tertio probatur idem ex usu ecclesiæ, quoniam ab exordio illius semper sequuta est papæ sententiam. Item quia ferme omnes hæretici condemnati sunt per solum papam, licet in nonnullis post subsequuta sit conciliorum ecclesiæ sententia.

Tres regulę rerum ad religionem pertinentium.

Juxta prædicta teneamus cum veteribus tres esse certas regulas in his, quæ ad religionem nostram pertinent. Prima, ecclesiastica traditio. Secunda, canonica scriptura. Tertia, ecclesiæ Romanæ sententia. De primis duabus nulla fuit unquam dubitatio. De tertia post concilium Constantien. & Basileense disputatum est inter recentiores. Ideo antiquam sententiam sequentes, respondemus ad rationes Neotericorum.

Prima est, aliqui pontifices errarunt etiam in fide & fuerunt hæretici, ut dicitur de Honorio papa, de Anastasio, & de Joanne XXII. qui prædicavit animas justorum expectare diem judicii ut fruerentur divina visione & essent beatæ, quod post recantatum est ab eodem.

Secunda ratio, extra de divortiis. c. quanto, definit Innocentius tertius, quod si alter conjugum labatur in hæresim, non dissolvatur matrimonium, cum tamen oppositum judicatum fuerit a Cælestino papa, ut ibidem notat Innocentius, ergo necesse est alterum erravisse.

Tertia ratio. Alexander papa extra de sponsa duorum. c. licet, si aliquis per verba de præsenti contrahat matrimonium cum aliqua, & non consummet, si post contrahat cum alia & consummet, primum esse validum matrimonium, non secundum, quamvis aliter a quibusdam prædecessoribus nostris sit aliquando judicatum. Multa opponunt hujus generis.

Pro quorum solutione solet notari distinctio, quod papam errare duobus modis fingi potest. Primo ut privata & particularis persona est, ut scribendo librum aliquem, aut docendo, ut fecit Innocentius tertius, & beatus Gregorius, & sic non putant absurdum papam errare posse. Secundo modo si agat aliquid, ut persona publica & caput ecclesiæ, cui putamus assistere Christum: sic autem putamus absurdum papam in aliqua definitione errare. Hac distinctione diluunt recentiores supradicta argumenta admittentes, quod personæ privatæ errarint, non tamen publicæ, hoc est, cum gerentes personas publicas, proponunt aliquid universali ecclesiæ, quod ad fidem pertineat, & pronunciant & præcipiunt, ut tale tenendum: sic nunquam errarunt Romani episcopi, & hoc est eorum privilegium, ut nec possint quidem, sic Christo suæ ecclesiæ consulente. De his autem quæ assumuntur in argumento primo, quod aliqui pontifices Romani fuerint hæretici, dicemus in controversia quarta.

Papa quatenus persona publica est, non errat, nec quidem potest, secus quatenus privata persona.

A iter objiciunt quidam. Si certum est papam non errare, cum tractat ad fidem pertinentia, sequitur quod supervacaneum est congregare concilia ad tractandas res fidei, quoniam multo facilius est consulere papam quam convocare synodum.

Confirmatur: quoniam aliquando appellatur a papa ad concilium. Item in Romana curia appellant a sententia papæ ad eumdem rectius consultum.

Secundo. Multum difficile videtur, ut credamus quod Christus fecerit regulam suæ ecclesiæ sententiam hominis, qui potest esse & malus & hæreticus.

Ad hæc, ad primum debet negari consequentia. Ad alios enim plures effectus expedit convocari synodum. Deus enim revelarat Petro cessationem legalium in actis apostolicis, cap. 10. & poterat solus diffinire, & tamen convocavit synodum apostolorum & seniorum, ut præmissa ratione & disquisitione melius ea res determinaretur.

Ad confirmationem, ego nondum satis intellexi, nec nunc intelligo quod a papa possit appellari ad concilium, magis quam a Cæsare ad suos consiliarios.

Quæ in secunda confirmatione inducunt, nihil probant, quoniam illa sunt civilia, non sunt illa de his, quæ ad fidem pertineant.

QUARTA CONTROVERSIA.

Quantam authoritatem habeant in terminandis rebus religionis christianæ ecclesiastica concilia.

IN hac quarta controversia, primo tractandum est de origine, ratione, & authoritate conciliorum, de quorum authoritate, hac tempestate (hoc est, post tempus Constantiensis concilii) multum disputatum est inter recentiores: in quibus disputationibus, multa & præclara divini, & humani juris desudarunt ingenia, & tamen adhuc sub judice lis est. Sed cum nihil novum, ingenium nostrum parere possit, seligam ex multis, & proponam quam putavero magis sanam, & canonicis scripturis magis conformem sententiam.

Conciliorum antiquum inventum est, divinæ, & humanæ institutionis, cujus officium est, res communes, & dubias in commune consultare. Quod enim uni non succurrit, alter suggerit: & ut est in proverbium: Plus vident oculi, quam oculus. Ideo, ut ipsa nominis ratio indicat, conciliorum opus proprium, non est nisi consultare, deliberare, conferre quid melius, quid utilius invenire conveniat: sed agendi, exequendique ea, quæ deliberando, consultando a concilio inventa sunt, potestas non ad eos, sed ad summam in republica potestatem pertinet, cui adesse quidem, non autem præesse concilia, non tantum in ecclesiastica hierarchia, sed in omni monarchia civili, in quavis bene instituta republica certum est. Præesse dico cum superiori coactivaque potestate: hoc nunquam pluribus in republica aliqua bene instituta commissum est: multo minus suprema regiminis authoritas multitudini committeretur a Christo, qui optimam in terris firmabat rempublicam, quæ haberet imaginem ejus reipub. quæ ab ipso Christo gubernatur in cœlis. Semper enim & ratio docuit, & experientia probavit, publicorum, & communium negotiorum consultationem fuisse penes multos (numero tamen mediocri & definito) & ingenio, usuque rerum præstantes: sed rei definiendæ, & gerendæ authoritatem semper fuisse penes unum.

Proprium officium conciliorum.

Publicorum & communium negotiorum consultatio apud multos: definitio tamen rei apud unum tantum.

Hoc

Hoc demonſtratur. Primum in republica civili, in qua ea gubernatio, quæ fit per unum regem, & ab hominibus, & a Deo præ ceteris probata eſt, in qua unus rerum omnium ſummam regiamque & liberam authoritatem obtinet: penes quem, ſenatus cujuſdam concilii locum tenens, illi conſultando, monſtrandoque quæ recta ſunt, & utilia, & ſalubriter admonendo adeſt ſedulo: ſed exequendi ea, quæ ſalubria, & utilia viſa ſunt, nullam poteſtatem habet: ſed ad ſolam illam regiam authoritatem hoc pertinet: cui ſi placent ſeniorum conſilia, ea exequitur, ſin diſplicent, contemnit, & negligit. Et quamvis regiam authoritatem, ſeniorum conſiliis obtemperare conveniat, ejus tamen eſt libera abſolutaque authoritas: neque ſeniorum ſuper ipſam, ulla eſt cogendi poteſtas, ſed contra potius.

Regia authoritas in homine, ratio ipſa.

Secundo. Habemus ejuſdem rei evidens exemplum in nobis ipſis, in quibus eſt etiam regni cujuſdam, abſolutam quamdam videre imaginem, in quo præeſt una ratio, cui ceteræ potentiæ ſerviunt.

Primum conciliorum omnium illud Hieroſolymis ab apoſtolis celebratum.

Tertio. Demonſtratur hoc ex forma illius apoſtolici concilii primi Hieroſolymis celebrati, præſidente Petro, in quo plane videbis eam originem, eamque conciliorum rationem, quam nunc explicuimus. Nam cum Antiochiæ ſuborta eſſet quæſtio, & diſceptatio, quæ univerſam illam conturbabat eccleſiam, (docentibus quibuſdam etiam gentes converſas ad Chriſtum, legem Moyſi una cum evangelio ſervare oportere, contradicentibus autem Paulo, & Barnaba) cum invicem concordari non poſſent, miſerunt Hieroſolymam ad apoſtolos, & ſeniores conſultatum ſuper hac controverſia. Quibus convenientibus in concilium, cum diligens fieret conquiſitio (quibuſdam hanc, quibuſdam illam, ac diverſam partem tuentibus) ſurgens Petrus, eccleſiaſticæ hierarchiæ, ac illi etiam concilio præſidens, protulit veritatis ſententiam; cui a Jacobo in favorem ſibi commiſſæ circumciſionis eccleſiæ, paucula quædam addenda viſa ſunt, quæ & ipſa placuere concilio, & ſic Antiochenis reſponſum eſt, ſuper quæſtione propoſita, ſcribentes: ſibi ea viſa, & Spiritui ſancto, &c. Hoc primum fuit eccleſiaſticorum conciliorum omnium: in quo nihil vides ſupra rationem concilii a nobis expoſitam, nempe conſultationem, reſolutionemque quæſtionis propoſitæ. Vides hinc clare, quæ ſit ratio conciliorum.

De origine conciliorū.

Quæ autem ſit origo eorum, in hac re, variant magis catholici. Quidam putant quod nullam ſupernaturalem, ſpecialemque a Chriſto inſtitutionem habeant eccleſiaſtica concilia, præſertim generalia, cum in ſcripturis canonicis, nullum de eis verbum fiat, neque ab apoſtolorum inſtitutione quicquam de illis accepit eccleſia primitiva, ſed putant eſſe humanæ rationis inſtitutionem, & inventum Conſtantini, & Sylveſtri papæ, non tamen ſine ſuggeſtione Spiritus ſancti. Inducuntur ad hoc ex illo primo Nicæno celeberrimo concilio: ante quod nullum univerſale concilium, annis trecentis, aut vidit, aut cognovit illa primitiva, ac vere florens Chriſti eccleſia, ſed celebrandorum conciliorum univerſalium Conſtantini principis, Sylveſtri & papæ pius religioſuſque zelus prima cauſa, & origo extitit.

Sed nos (licet ſanum, & orthodoxum ſenſum habere authores hujus locutionis certo ſciamus, quos novimus eſſe catholicos) ſecus tamen loqui convenit: & ita negamus chriſtianæ eccleſiæ univerſalia, & ſacra concilia eſſe Imperatoris Conſtantini inventum: quoniam ante illum celebratum eſt concilium Hieroſolymis ab apoſtolis. Similiter negamus, nullam ſupernaturalem, & ſpecialem inſtitutionem a Deo habere; ſed dicimus, eum locum tenere in eccleſia chriſtiana concilia, quem tenent multa alia, quorum non eſt expreſſa mentio in canonicis ſcripturis, ſed ab exordio naſcentis eccleſiæ ſic obſervat orbis chriſtianus. Quæ omnia, cum ſine initio ullo, eccleſiaſtica traditione ceperimus, certo credimus ab apoſtolis deſcendiſſe: quos ſcimus in omnibus, quæ eccleſiæ tradiderunt, eſſe afflatos Spiritu divino: præſertim cum conſtet eos primum celebraſſe concilium Hieroſolymis. Ex quo facto, non leve ſumitur argumentum, illos iſtud eccleſiæ tradidiſſe, quod illa ſemper obſervavit, exceptis trecentis illis annis ante Conſtantinum, in quibus impietate tyrannorum oppreſſa eccleſia chriſtiana, minime potuit obſervare.

Confirmatur, quia generalis illa promiſſio, quam omnes fideles accepimus in apoſtolis a Domino: Ubicumque duo, vel tres congregati fuerint in nomine meo, in medio eorum ſum ego &c. demonſtrat iſtud non humana ratione, ſed divina etiam inſtitutione fieri ab eccleſia, quoniam ipſum eſt, quod exercetur in concilio. Sic igitur dicamus, non eſſe tantum humanæ rationis inventum, ſed etiam divinæ, duce tamen & magiſtra etiam naturali ratione, quæ ſimile quiddam obſervat in propriis rebus, ut graviora negotia conſultatione multorum gerantur. *Matth. 18.*

Probatur iſtud ſic: In umbra illa, & figura noſtræ eccleſiæ ſynagoga veteri præceptum fuit: cum quæſtiones, & controverſias inter ſe haberent quæ per proprios ſacerdotes expediri non poterant, ut eas referrent ad locum, quem elegiſſet Dominus, hoc eſt, ad cathedram Moyſi, & ad ſacerdotes Levitas, qui in eodem loco miniſtrabant Domino; qui (inquit Dominus) annunciabunt vobis judicii veritatem, &c. Quibus verbis videtur illis commendata ſacerdotalis concilii authoritas; quoniam non præcepit, ut referrent ejuſmodi quæſtiones tantum ad unum principem ſacerdotum præſidentem illi cathedræ, ſed ad ſacerdotes Levitas, qui una cum pontifice præſide adminiſtrabant Domino; qui (inquit) exquirentes annunciabunt tibi judicii veritatem. Quibus verbis indicat Dominus ſingulare privilegium divinæ aſſiſtentiæ in concilio. Deinde indicat, quod eſt concilii proprium opus, cum dixit (exquirentes) hoc eſt, inter ſe conſultando inveſtigantes. Subindicat etiam & nobis authoritatem ejuſdem concilii verbis ſequentibus: Et facies juxta verbum, quod annunciabunt tibi ex loco quem elegerit Dominus Deus tuus, &c. *Deuter. 17.*

Ex prædictis vides, chriſtiane Lector, ſingulare privilegium divinæ aſſiſtentiæ ſacerdotalis concilii in ſynagoga illa veteri, ne labi, aut errare ſineretur in ſuis judiciis, ſententiis, ac definitionibus, ſiquidem ſecuros illos reddidit Deus de veritate earum. Quod ſi in ſynagoga illa veteri tale fuit in ſacerdotali concilio divinæ aſſiſtentiæ privilegium, ſi talis, & tam ſacroſancta ejuſdem authoritas, in eccleſia chriſtiana dicemus, concilia ſacerdotalia nullam habere divinam, & ſpe-

& ſpecialem inſtitutionem? Faciemus hominis A cuju dam humanum, & naturale inventum? Abſit a corde chriſtiano tam indignus ſenſus, præſertim cum efficax argumentum ducatur ad demonſtrandum eccleſiæ chriſtianæ, ſolidam veritatem ab umbra illa, & figura veteri ad corpus eccleſiæ chriſtianę. Ex quo loco collige quę nos ſupra diximus. Primum, omnes quęſtiones fidei, & graviora judicia definiri debere authoritate unius præſidis, ſed non ſine ſacerdotali concilio.

Secundo plane intelliges, in ſacerdotali concilio, nullam eſſe niſi conſultandi, deliberandique rationem, & id cum præſide: definiendi vero, & exequendi ſummam authoritatem in ſolo præſide reſidere. Vide quid ſubjungat: Qui B autem ſuperbierit, nolens obedire ſacerdotis imperio, qui eodem tempore miniſtrat Domino Deo tuo, morietur homo ille, &c. Hic jam non meminit concilii ſacerdotalis, ſed unius præſidis, in quo ſolo eſt definiendi, & exequendi authoritas; quamvis (ut ſupra diximus) in gravioribus rebus neceſſarium adhibendum eſt authoritati præſidis, ſacerdotale concilium, præcipue eorum ſacerdotum, qui una cum præſide in eccleſia ſerviunt; non tamen neceſſe habet. Non habebat legalis pontifex, aliunde, aut undiquaque convocare ſacerdotes ex ſuis locis, & urbibus longe diſtantibus. Quod ſi hoc in umbra non fuerat neceſſarium, minus eſſe neceſſarium, liquido comprobatur in corpore eccleſię, quan- C to plus Chriſtus dilectiſſimam ſponſam ſuam, præ illa ſynagoga honorare voluit, & quantum ipſam veritatem, ſuam umbram, & figuram par eſt excedere, & quanto magis in expedito, ac promptu eſt apoſtolicam ſedem conſulere, in qua ſingulari privilegio conſervata ſemper eſt orthodoxę fidei ſinceritas, & vera illa, germanaque apoſtolica traditio quam concilia ſacerdotum ex orbe toto convocare: præſertim, cum nulla (quantumvis univerſalia ſacerdotum, aut chriſtianorum) concilia, niſi habeant ſedis Romanę authoritatem, & ejus ſint ſuffulta privilegio a Chriſto aſſumpto, uſque ad hanc diem fuerunt, aut eſſe poſſunt, quę non erraſſe poſſe, & erraſſe frequenter, etiam in ipſa definitione fidei, poſt D clare demonſtrabimus. Ideo, tam indiſcuſſe, tam ſimpliciter, tam diligenter ab omnibus ſervandum, quicquid e cathedra illa nobis annunciatur, etiam ſi tantum de ſacerdotum illic una miniſtrantium Domino id fiat conſilio, quam ſi idem fiat de conſilio ſacerdotum totius orbis; immo longe certius eſt unius apoſtolicę ſedis, cum concilio domeſticorum ſacerdotum judicium, quam univerſalis concilii totius orbis ſacerdotum, ſecluſa authoritate unius ſedis apoſtolicę. Ideo ad apoſtolicam ſedem, & eidem præſidentis authoritatem, referendæ ſunt univerſę quęſtiones in eccleſia ambiguę; quamvis conveniat ipſam ſedem non temere, ſed mature definire, adhibita pro qualitate negotii divina, & E humana diligentia, ſacerdotalique concilio ſacerdotum, una ſecum in apoſtolica cathedra miniſtrantium Domino, hoc eſt, ſacri ſenatus Cardinalium (quos nunc dicimus) aut etiam vicinorum, vel diſtantium epiſcoporum, ſi quando & quemadmodum ipſa negotii qualitas hoc ipſum exigere præſidii videretur; ſicut ab initio ad hanc uſque diem factum, & perpetuo obſervatum univerſi teſtantur, & comprobant ſcriptores & doctores eccleſiaſtici.

Certius eſt papæ cum conſilio cardinalium quam concilii univerſalis ſine apoſtolicæ ſedis authoritate judicium.

Negotia fidei per primæ ſedis epiſcopum cum conſilio ſacerdotum terminanda.

Et canonicæ ſcripturæ illud fieri demonſtrant; quoniam uni Petro ſingulariter eccleſiaſticæ hierarchiæ præſidi impetratum eſt a Chriſto indefectibilis fidei privilegium, juxta illud: Ego rogavi pro te ne deficiat fides tua. Deinde ipſi eccleſiæ (ſupra Petrum tamen ſtructæ) ſimile quiddam videtur impetratum: Super hanc petram ædificabo eccleſiam meam, &c. & portæ inferi non prævalebunt adverſus eam.

Hæc de origine conciliorum, in quo etiam indicatum eſt de eorumdem authoritate, quamvis latius ſimus nunc dicturi.

De authoritate conciliorum: Primum aliorum explicanda, & explodenda ſententia. Patres in concilio Conſtantien. & Baſileen. congregati talia dederunt decreta. B

De authoritate conciliorum.

Primum, quod concilium habet immediate authoritatem a Chriſto.

Secundum. Papa tenetur obedire in omnibus, & per omnia concilio univerſali rite congregato.

Tertium. Concilium habet poteſtatem coactivam ſupra papam, & poteſt eum punire, & deponere, ſi videbitur expedire: quoniam generale concilium repræſentat eccleſiam univerſalem, quę habet immediate authoritatem a Chriſto, cui ſubeſſe debet omnis fidelis, cujuſcumque authoritatis, etiam papalis in his, quæ pertinent ad fidem, & reformationem eccleſiæ.

Hæc contendunt probare multis argumentis. C

Primum eſt. Matth. 18. ubi dicit Chriſtus: Si eccleſiam non audierit, ſit tibi ſicut Ethnicus, & Publicanus, &c. Quæcumque ligaveritis ſuper terram, &c. Ubi cum eccleſia, non cum Petro loquebatur Dominus.

Confirmatur, quia Matth. 16. ubi dicitur quod Petrus accepit claves a Chriſto, &c. Augu. ſolet dicere, quod Petrus agebat perſonam eccleſiæ. 24. q. 1. c. quodcumque. Et idem in ſermone Petri, & Pauli: Has claves accepit Petrus, quatenus repræſentabat eccleſiam univerſalem: ſed vices hujus eccleſiæ habet concilium generale, ergo ipſum habet has claves.

Decretum Zoſimi papæ.

Confirmatur 25. quæſt. 1. cap. contra ſtatuta patrum condere aliquid, vel mutare, nec hujus quidem ſedis poteſt authoritas: apud nos enim inconvulſis radicibus vivat antiquitas, cui decreta patrum ſanxere reverentiam; ergo patres habent authoritatem ſupra ſedis Romanæ Pontificem. D

Alias rationes habes in opuſculo Cajetani, capite 5.

Eadem decreta conatus eſt comprobare Gerſon cancellarius, in tractatu de poteſtate eccleſiaſtica, quem ſequitur ſchola Pariſienſis: ubi Gerſon, vir alioquin, & pius, & doctus congerit multa in defenſionem illorum decretorum, volens demonſtrare, (magis confidenter, quam vere, forſan affectu patriæ, vel illorum patrum authoritate deceptus) quod in omnibus, & per omnia ſubjiciatur papa concilio generali, cujus argumenta nos miſſa facimus.

Pro ſolutione hujus ambiguitatis, notandum, quod bifariam contingit intelligere univerſalem eccleſiam. Primo, ipſam totam, & perfectam una cum ſuo capite. Secundo, ipſam diſtinctam contra ſuum caput, ut erat in Conſtantia, & Baſilea: & hoc pacto accipi certum eſt, quo fit comparatio ejus ad ſuum caput, ut quando dici-

mur

mus Petrum, & ſucceſſores ejus eſſe paſtores rectoreſque univerſalis eccleſiæ, & quando Dominus dixit: ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam, &c. utrovis modo accipias eccleſiam.

Nulla jurisdictionis authoritas data eſt eccleſiæ diſtinctæ contra caput ſuum.

Sit primum paradoxum chriſtianum ac catholicum. Univerſalis eccleſia nullam immediate a Chriſto accepit juriſdictionis authoritatem, non ſolum ſupra caput ſuum (quod ipſius Chriſti agit Vicarium) ſed nec ſupra membra, nec ſupra infimi gradus chriſtianum.

Iſtud patet, quoniam nullus locus eſt in canonicis ſcripturis, ubi fiat mentio alicujus poteſtatis datæ eccleſiæ univerſali, quia locus ſignatus. Matth. 18. (Si eccleſiam non audierit, &c.) (quo loco inducti ſunt Baſileenſes, ut deponerent Eugenium IV. indubitatum pontificem,) nil habet, quod pertineat ad univerſalem eccleſiam, ut infra oſtendemus. Quiſnam peccantem in ſe fratrem denunciare poſſet univerſali eccleſiæ? Et quando locus ille deſerviret huic propoſito, quod illi dicunt, & definiunt pro articulo fidei, quod generale concilium repræſentat univerſalem eccleſiam, ejuſque authoritatem ſupremam exercet? Iſtud quidem dicunt, & audacter definiunt, ſed neſcio quomodo poſſint demonſtrare: quoniam primo oportebat oſtendere, quod univerſalis eccleſia de facto transfuderit, & delegarit authoritatem ſuam generali concilio.

Secundo ſi feciſſet, quo jure potuiſſet facere? Verba igitur hæc (dic eccleſiæ, & quæ ſequuntur) ad univerſalem eccleſiam nil pertinere, ſed de particularibus eccleſiis loqui, tam rei ipſius (de qua agitur) natura, quam ipſius univerſalis eccleſiæ ab initio docet obſervatio. Et hanc qualemcumque juriſdictionem accepiſſe particulares eccleſias, non ſolum inferiorem authoritate Petri, ſed ei ſubditam, & ſubordinatam, indubitatum eſt, & eamdem reſidere primo in ſuo capite, hoc eſt, epiſcopo ſuo, per quem exercenda eſt omnis juriſdictio.

Hinc collige, etiam Petro datas claves regni cœlorum, non eccleſiæ, (ſi eccleſiam diſtinguas, aut dividas a Petro,) nam Matth. 16. ſuper hanc petram, &c. & portæ inferi, &c. non ſubjecit, & ipſi dabo claves: ſed reverſus ad petram illam. Et tibi (inquit) dabo claves regni cœlorum. Quod autem Auguſt. ſolet aliquando dicere, Petrum tunc geſſiſſe perſonam eccleſiæ, eſt ſane intelligendum, accepiſſe quidem eccleſiam claves illas, ſed in ſuo capite Petro.

Secundum paradoxum. Si ſecundo modo ſumamus eccleſiam ſive concilium generale, ut erat in Baſilea, & Conſtantia, tantumdem dicere debemus, quod in primo paradoxo. Et probatur, quia nec verbum eſt in ſcripturis canonicis quod proprie loquatur de conciliis univerſalibus, aut de authoritate eorum, niſi forte quis huc illud accommodare voluerit: ubi ſunt duo vel tres congregati, &c.

Secundo probatur. Quæ Chriſtus inſtituit in eccleſia ex duobus conſtant principiis, ex ſcriptura canonica, & ſine ſcripto ex traditione eccleſiaſtica. Non enim ſola ad inſtitutionem Chriſti referenda ſunt, quæ in carne converſatus, rudes adhuc, & carnales diſcipulos docuit, quin potius præcipua reſervabat docenda per unctionem ſpiritus. Modo ex apoſtolica traditione obſervatum habemus, ut epiſcoporum ultima judicia, & omnes majores eccleſiaſticæ cauſæ, ex Chriſti inſtitutione ſpecialiter reſervarentur authoritati ſedis apoſtolicæ: ergo nullam authoritatem accepit immediate a Chriſto eccleſia, ſive concilium generale, niſi in ſuo capite Petro, & ſucceſſoribus illius.

Hujus rei primus teſtis eſt Anacletus ſucceſſor Clementis, & Petri diſcipulus in epiſtola ad univerſam Chriſti eccleſiam. Si difficiliores ortæ fuerint quæſtiones, aut epiſcoporum, vel majorum judicia, quæ ſi aut majores cauſæ fuerint, ad ſedem apoſtolicam pertinebunt, &c. quoniam apoſtoli hoc ſtatuerunt juſſione Salvatoris, &c. conſule locum.

Secundus teſtis eſt Evariſtus Anacleti in cathedra ſucceſſor in epiſtola ad Ægyptiorum epiſcopos, & in altera epiſtola ad epiſcopos Africanos: erat & tunc ſuperſtes beatus Joannes evangeliſta. Ejuſdem paradoxi teſtis eſt Alexander ſucceſſor Evariſti, qui ſub Trajano eccleſiæ Chriſti præfuit, in epiſtola ad omnes orthodoxos. Idem & Sixtus primus, qui ſub Adriano, eccleſiæ Chriſti præfuit, ad epiſcopos totius eccleſiæ. Idem habet Anicetus ad Gallicanas eccleſias: idem habet Eleutherius ad eaſdem Gallicanas eccleſias ſcribens. Et Victor hujus proximus ſucceſſor ad Theophilum Alexandrinum, Ægyptiorumque epiſcopos, & citat eccleſiaſticum canonem, qui ab apoſtolis conſtitutus & obſervatus eſt, & deinceps continuo, &c.

Eadem pene ad verbum Sixtus ſecundus in epiſt. ad Hiſpaniæ epiſcopos, & in alia ad Gratum epiſcopum. Zepherinus ad Siciliæ epiſcopos docens, quomodo peragenda ſint epiſcoporum judicia. Finis cauſæ ad ſedem apoſtolicam deferatur, ut ibidem terminetur, nec antea finiatur (ſicut ab apoſtolis & ſucceſſoribus eorum conſtitutum eſt) quam ejus authoritate fulciatur. Marcellus ad univerſos per Antiochenam provinciam conſtitutos epiſcopos. Melchiades papa ad Marinum, Benedictum, Leontinum, ceteroſque Hiſpaniarum epiſcopos.

Vides chriſtiane Lector omnium iſtorum patrum concordi teſtimonio, ab ipſo exordio eccleſiæ, ita prædicatum in univerſo populo chriſtiano, ita receptum, & creditum, itaque obſervatum, ut majores cauſæ eccleſiaſticæ reſervatæ eſſent ſedi apoſtolicæ. Hoc confirmat iſtorum patrum authoritas, ſanctitas, & antiquitas: nam fuerunt iſti omnes, non ſolum ante Nicænum concilium, ſed ante univerſa pene concilia, ſub ipſis continuo apoſtolorum temporibus, atque adeo apoſtolorum quorumdam adhuc præſentia, aliorum recens adhuc memoria. Adde gloriolum ſuſceptum ab illis martyrium.

Fuit & hoc ipſum & in umbra, & figura noſtræ eccleſiæ ſynagoga veteri, in qua omne arduum negotium, & quicquid gravius erat, referri oportebat ad Moſaicam cathedram.

Deinde eſt ad hoc decretum Nicæni concilii, & ſtatutum apoſtolicum de epiſcoporum judiciis, & celebratione conciliorum: quoniam nec judicari epiſcopus, nec congregari ſynodus poteſt, niſi per Romanum pontificem. Quæ habes evidenter in epiſtolis Julii primi ad Antiochenam ſynodum congregatam adverſus Athanaſium &c. Et in concilio Nicæno eſt canon. 18. Placuit, ut omnes epiſcopi, &c. Extat ad idem celebris epiſtola Stephani archiepiſcopi in concilio Mauritaniæ præſidentis: & trium conciliorum Africanæ

pro-

provinciæ, quam epiſtolàm ex communi decreto ad beatum Damaſum ſcripſerunt. Expreſſius habentur eadem in epiſtola quam illis reſcripſit Damaſus papa, ſic inquiens in calce. Definire eccleſiaſticas ſummas querelas cauſarum, vel damnare epiſcopos abſque hujus ſanctæ ſedis authoritate, minime licet, quam omnes appellare, ſi neceſſe fuerit, & ejus fulciri auxilio oportet. Nam (ut noſtis) ſynodum ſine ejus authoritate fieri, non eſt catholicum, nec ulla concilia rata leguntur, quæ non ſunt fulta apoſtolica authoritate. Hæc Damaſus.

Demonſtravimus in ſupradictis, quid in univerſum ex propria ratione conveniat conciliis. Nunc explicatius oportet ſingulorum demonſtrare, & authoritatem, & rationem, & quid in ſingulis probaverit, & agnoverit univerſa Chriſti eccleſia. Ita plene intelligetur veritas ejus de quo ambigitur.

Tria genera conciliorum cognoſcit eccleſia chriſtiana: quorum etiam meminit Gratianus diſt. 3. Univerſale, ſive Oecumenicum, Provinciale, & Sacerdotale medium. Univerſale concilium eſt, in quo totius eccleſiæ tractantur negotia, & ex omnibus totius orbis provinciis, convocatis orthodoxis epiſcopis: quare Oecumenicum græce dicitur, quorum primum Nicænum extitit inſtantia Conſtantini Imperatoris.

Tria genera conciliorũ univerſale, provinciale, & medium.

Provinciale (ut ipſum nomen indicat) eſt, in quo ſub uno metropolitano, unius tantum provinciæ epiſcopi convenientes, ejuſdem tractant negotia. Hæc olim quotannis bina celebrabantur: patet ex canone Nicæni concilii, ne quem clericum, &c. Ejuſmodi ſunt celebrata multa ante Nicænum concilium a temporibus apoſtolorum, & eorum inſtitutione. In eccleſia fuit iſtorum conciliorum uſus frequens, in concilio Nicæno proſpectum fuit, ut bina celebrarentur quotannis, quoniam non ita frequenter celebrari conſueverant.

Medium eſt, in quo cauſa, quæ tractatur, univerſalis frequenter eſt. Hoc eſt, fidem, aut eccleſiaſticam obſervationem concernens: ſed convocatio nequaquam. Hæc vel præſente Rom. pontifice, vel ejus authoritate celebrantur. Hujus generis ſunt multa celebrata ante Nicænum concilium in primitiva illa eccleſia: & in primis illud omnium primum Hieroſolymis ab apoſtolis celebratum: quod univerſale dici non potuit, cum ex duodecim tres tantum, aut quatuor interfuerint apoſtoli: nec apparet aliunde convocatos aliquos, ſed ab illis tantum celebratum fuiſſe, quos miſſi ab Antiochia conſultores Hieroſolymæ offenderant. Ejuſdem generis fuere, quę Victor papa in Aſia celebravit ad abolendum Judaicum ritum celebrandi Paſchatis.

Quæ fuerint concilia media.

Ad idem genus ſpectat Antiochenum illud, quod authoritate Dionyſii Romani pontificis adverſus Paulum Samoſaten. celebratum eſt: & quod paulo poſt ſub beato Cypriano Africanum concilium, ex totius Africę epiſcopis. Hęc, & alia ante Nicęnum concilium: poſt quod & alia pleraque ejuſdem generis concilia celebrata leguntur: ut Sardicenum, Gangrenſe, Laodicenſe, Neocęſarienſe, Agathenſe, Carthaginenſe, Milevitanum, ſub Innocentio, & illa, quæ Romæ Martinus papa, & Symmachus celebrarunt.

Ad idem genus pertinet ſacri illius ſenatus concilium, hoc eſt, cardinalium (quos vocamus) ſive ſacerdotum, qui una cum pontifice miniſtrant Domino in cathedra apoſtolica, & ipſi adſunt conſilio in definiendis, & tractandis rebus gravioribus, quæ ad eamdem ſedem ex toto orbe referuntur.

Poſtquam autem ſuis notis diſtinximus conciliorum eccleſiaſticorum tria genera, nunc demonſtrandum quæ ſit, & unde pendeat ſingulorum authoritas. Sit paradoxum primum.

Omnium conciliorum authoritas ſubeſt authoritati ſedis apoſtolicæ, & Romanorum pontificum, & ab illo neceſſario pendet. Hoc demonſtratur. Primo de provincialibus conſtitutio eſt antiquior, & uſus frequentior; nulla eſt dubitandi occaſio, nec eſſe poteſt: quoniam bina quotannis celebrari debere Nicæni decreverunt canones, in quibus ſi cauſæ contingant majores, ad apoſtolicæ ſedis definitionem referendæ ſunt: (præmiſſa epiſcoporum in ſynodo diſquiſitione) verumtamen nihil ratum, firmumque eſt priuſquam ſedis Romanæ authoritate roboratum fuerit. De aliis vero duobus generibus conciliorum, nunc dicamus.

Univerſorũ conciliorum authoritas dependens eſt a pontifice Romano.

Sed ut evidenter Lector intelligat qualis, & quanta ſit eorum authoritas, recolenda ſunt quædam ſupra demonſtrata. Primum, cum provincialia concilia ordinaria quadam authoritate convocari poſſint, & debeant, evidenter conſequens eſt, alia duo genera conciliorum ſola apoſtolicæ ſedis authoritate convocari, & celebrari debere.

Concilia per epiſcopum Romanum cogenda.

Secundo. Irrefragabiliter demonſtratum eſt, Petro & ſucceſſoribus ejus commiſſam a Chriſto curam, gubernationemque univerſalis eccleſiæ, & datas illi claves regni cœlorum, & illam ligandi, & ſolvendi poteſtatem, quam unus ipſe apoſtolorum omnium ſingulari privilegio accepit, ceteris vero eccleſiarum rectoribus, tantum eis convenit, quantum ab illo velut capite in reliqua eccleſiaſtici corporis membra derivatur.

Petro & ſucceſſoribus commiſſa cura univerſalis eccleſiæ regendæ.

Tertio oſtendimus conciliis univerſalibus, nullam primo, & ſecundum ſe datam a Chriſto jurisdictionis, aut definitionis authoritatem, ſed Petro & ſucceſſoribus, a quo accipiunt concilia robur omne, ſine quo nullum omnino habent.

Nulla multitudini, aut cõciliis ſine capite ſuo data jurisdictionis authoritas

Ex his facile divinabis quod quærebatur. Si tamen ſemper roges, ut expreſſe dicamus, qualis, & quanta ſit authoritas conciliorum, reſpondeo duo. Primum: ſi ſine capite, & deſtituta ejus authoritate celebrata fuerint, nullam prorſus habent authoritatem apoſtolicam.

Secundum, ſi tamen ſint Romani pontificis authoritate celebrata, talis, & tanta eſt eorum authoritas, quanta ſedis apoſtolicæ, & Romani pontificis in eis præſidentis: & habent idem privilegium ſuper quoſcumque, qui membra ſunt corporis eccleſiæ, ut ſacroſanctum, & ratum ſit in cœlo eorum judicium, & certa ſententia & indubitatæ veritatis eorum definitio, ſicut ipſius Petri, Chriſti in terris Vicarii. Dixi, ſi Romani pontificis ſint authoritate celebrata, nam ad ejus ſolius authoritatem pertinent graviora quæque & ardua negotia eccleſiaſtica: omnis de fide Chriſti, & religione quæſtio, omne difficile, & ambiguum judicium. Qui tamen ad eorum definitionem adhibere debeat ſecum ſacerdotale concilium ſecundum formam expreſſam in lege veteri, & ab initio obſervatam in eccleſia, regulariter quidem, ſacerdotum una ſecum miniſtrantium Domino in cathedra apoſtolica. Nonnunquam

Quid concilia ſine pontifice & cum pontifice valeant.

vero

vero aliorum, vel plurimorum, vel pauciorum, A vel diſtantium ſecundum qualitatem negotiorum: omne tamen conciliorum judicium, omnis ſententia, & definitio procedere cenſetur ex authoritate præſidis unius, ut ex verbis legis ſupra demonſtravimus.

Sed hoc magis demonſtratur ex traditione eccleſiaſtica: quoniam a temporibus Apoſtolorum, omnia univerſalia concilia, non ſolum ſedis Romanæ authoritate congregata, & peracta ſunt, ſed etiam invenies ſemper ejuſdem ſedis, aut ipſos Epiſcopos, aut eorum legatos, eiſdem præfuiſſe, qui primi cauſas proponerent, primi proferrent ſententiam. Ita in primo illo omnium ſacratiſſimo concilio Nicæno Victor, & Vincentius Romanæ eccleſiæ presbyteri, & Oſius Cordubenſis Epiſcopus, pro beato Sylveſtro, interfuerunt, ut univerſa teſtatur antiquitas. Et primi Conſtantinopo. adverſus Macedonium author extitit beatus Damaſus. Et primi Epheſini adverſus Neſtorium beatus Cæleſtinus, in quo beatum Cyrillum Alexandrinum epiſcopum ſuum conſtituit Vicarium, de quo beatus Liberatus in ſuo Breviario, quo univerſam cauſam Neſtorianorum, & Euthychianorum, actioneſque Chalcedon. concilii complexus eſt. In ſynodo Chalcedon. Paſchaſinus, & Lucentius Epiſcopi, Bonifacius, & Baſilius præſbyteri Apoſtolicæ ſedis legati fuerunt præſidentes ſub Martiano Imperatore. Ad hunc modum & in omnibus aliis receptæ authoritatis conciliis factum eſt: & nulla abſque hujus ſedis authoritate, C nec tunc, nec in poſterum ullam inveniſſe authoritatem comperies, ſed omnia vel probata, vel damnata per hanc ſedem, ut illa, quæ olim in Tyro, & Antiochia, (authore Euſebio Nicomedienſi) contra Athanaſium Alexandrinum celebrata ſunt: quæ quamvis celeberrima, tamen ſolius Julii Romani pontificis dejecit authoritas: & Athanaſium, ceteroſque damnatos reſtituit, & in ipſos damnatores, damnationis protulit ſententiam, approbante juſtum ejus judicium univerſali eccleſia. Ita Ariminenſe concilium a Damaſo, Epheſinum ſecundum a Leone dejecta fuere, reſtituto Fabiano, quem damnaverat impia ſynodus, damnato inſuper impio Dioſcoro ejus concilii authore. Ad eumdem modum beatus In- D nocentius, Orientalium Epiſcoporum ſynodum adverſus Joannem Chryſoſtomum Conſtantinopo. Epiſcopum, & ejus authores excommunicationi ſubjecit: quos niſi poſt condignam ſatisfactionem, noluit eccleſiaſticæ communioni reſtituere.

Concilium Epheſinum 2. & Ariminenſe damnata. Theodoretus hiſt. Trip. l. 5. cap. 25.

Extat elegantiſſima epiſtola Pelagii ad alterum Joannem Conſtantinopolitanum Epiſcopum, qui ex Oriente toto, ſynodum congregarat: qua epiſtola univerſa illa ſtatuta, vana, & irrita eſſe declaravit. Confert multum etiam quod ſcribitur in hiſto. Tripar. lib. 4. ca. 9. Euſebius Arrianus Epiſcopus egit, ut in Antiochia Syriæ ſynodus fieret, ad quam ſynodum convenerunt ex civitatibus diverſis Epiſcopi nonaginta. Maximus au- E tem Hieroſolymitanus Macarii ſucceſſor non affuit: ſed nec Julius interfuit maximæ Romæ præſul, nec in locum ſuum aliquem deſtinavit: cum utique regula eccleſiaſtica jubeat, non oportere præter ſententiam Romani Pontificis concilia celebrari, &c.

Cognoſcunt alias Arriani authoritatem Epiſcopi Romani, & dignitatem illius ſedis: quoniam non negant Julium Romanæ urbis Epiſcopum judicem in cauſa Athanaſii, quem Arriani eo tempore perſequebantur. Conſule hiſto. Trip. lib. 4. c. 12. & 15.

Ibidem de eccleſia Romana ſic ſcribitur. ca. 16. Fatebantur Arriani circa omnes Romanorum eccleſiam eſſe munificam, veluti quæ Apoſtolicam haberet curam, & antiquitus mater pietatis exiſteret. Fatentur Arriani quod noſtræ tempeſtatis hæretici a Germania nati cognoſcere minime volunt. Ad idem ca. 9. ejuſdem libri.

Et in epiſtola Antiocheni contra Paulum celebrati ſic dicitur in fine. Paulus Samoſatenus a ſacerdotio abſciſſus & communione, cum de domo eccleſiæ nollet exire, interpellatus Imperator Aurelianus, religioſe ſatis de hoc ſancteque decernit, B his præcipiens eccleſiæ domum tradi, quibus Italiæ ſacerdotes & Romanus Epiſcopus ſcriberent. Quod nonnihil juvat ad ſtatuendam excellentiam Epiſcopi Romani ſupra reliquos Epiſcopos orbis, ab exteris teſtimonium deſumere. Euſeb. in hiſto. Eccle. lib. 7. ca. 25.

Vides, Chriſtiane Lector, quanta fuerit Romani Pontificis, a temporibus Apoſtolorum, ſupra univerſalia concilia authoritas in eorum congregatione, vel diſſolutione?

Secundum Paradoxum: Non tantum in convocatione conciliorum univerſalia concilia pendent a Romano Pontifice, ſed in omnibus actis ſynodalibus ab eodem prorſus dependent: ut ipſa rei evidentia fiet manifeſtum: quomodo hactenus obſervatum eſt, ut acta in univerſalibus conciliis (etiam præſentibus legatis ſedis Romanæ) prius ad ipſam cathedram beati Petri ſint relata, & per illam approbata, quam robur ullum haberent. Hoc patet primo ex quatuor illis conciliis generalibus quæ velut quatuor evangelia recipit Chriſti eccleſia.

Geſta ſynodalia non ſunt firma ſine Pontificis Romani authoritate.

De Nicæno concilio extat adhuc epiſtola, quam ſimul cum actis, decretiſque ſynodalibus miſerunt patres ad beatum Sylveſtrum, ut ſua authoritate confirmarentur, quamvis ejus legati præfuiſſent concilio.

Quatuor prima generalia concilia recognoverunt Epiſcopum Romanum.

Conſtantinopolitana ſynodus prima, quæ Nicænam ſubſequitur, nihil aliud egit, quam quod Epiſcopi ibi, ex univerſali eccleſia convenientes, probarent, & ſequerentur ſententiam Damaſi contra Macedonium, Sabellium, & Eunomium: quos ante Damaſus, cum ſacerdotali concilio (quod Romæ habuerat) anathematizaverat, cum impiis ſuis adinventionibus. Idem Damaſus damnavit acta in Ariminenſi concilio per Arrianos convocato, oſtendens nullius authoritatis fuiſſe definitionem illius concilii: & hanc cauſam ſingulariter affert, quod Romanus Pontifex illi non præbuerit conſenſum.

In Epheſino primo concilio nihil aliud egerunt, quam repetere, quæ egerat Cæleſtinus adverſus Neſtorium, & in Chalcedon. ſecuta ſynodo, rurſus univerſa illa repetita eſt tragœdia. Acta in ſynodo illa Satanæ Epheſina ſecunda, & Eutychetis E blaſphemiam, quis, niſi beatus Leo (Apoſtolico mucrone) confodit, ſcripta pulcherrima illa, chriſtianiſſimaque epiſtola ad beatum Flavianum, qua Incarnationis verbi myſterium ad vivum, & doctiſſime explicat? Simul miſſis Apoſtolicæ ſedis legatis, qui exortos, ex ea cauſa, per Orientem tumultus, Apoſtolicæ moderationis authoritate componerent.

Habes de ea re epiſtolam elegantiſſimam ejuſdem Leonis ſub hoc titulo. Synodo apud Chalce-

donem conſtitutæ, Leo Papa Romanus, &c. in qua leges præſcribit, & veluti formam præfigit, quam ſequi, amplectique deberent in condemnandis Eutychete, & Dioſcoro hæreticis: quas nec per latum unguem prætergreſſa eſt tantorum patrum ſynodus. Quanta autem reverentia ac veneratione dicta beati Leonis ad Fabianum epiſtola excepta fuerit in concilio, teſtantur ſubſecutæ acclamationes, quæ in actis ejus leguntur. Siquidem tota ſynodus, veluti uno ore, ter beatiſſimum acclamavit Leonem, & Dioſcorum hæreticum omni ſacerdotali dignitate exutum, exilio deportandum, ſæculari poteſtati tradiderunt. Quam concilii ſeveritatem ex ea maxime cauſa proceſſiſſe, teſtatur Anatolius ille Conſtantinopo. antiſtes, quia contra beatiſſimum Leonem auſus eſt dictare excommunicationis ſententiam. Nec ſatis illis patribus fuerat, quod ſecum præſentes & conſentientes, immo præſidentes ſibi, & omnia ſecum principaliter agentes, habuerant ſedis Romanæ legatos, ſed ad ipſum Leonem acta ſynodalia remiſerunt, ejus authoritate & judicio eadem confirmari expectantes, & authoritatis robur eiſdem impartiri. Scripta ſimul ad eum ſynodali epiſtola, quam habes ibi in hac forma: Repletum enim eſt gaudio os noſtrum, &c. Quibus literis acceptis, beatus Leo decreta ſynodi, quatenus ad fidei confirmationem pertinebant, probavit. Sed decretum unum puta, quod ſecundæ ſedis dignitatem inter eccleſias Chriſtianas, poſt Romanam acciperet Conſtantinop. eccleſia, eo quod nova Roma eſſet, & imperialis majeſtatis ſedes, irritum fecit, nec voluit probare ſicut decretum fuerat in ſynodo, ut liquet ex epiſtolis Leonis ad Martianum Imperatorem, & ad Anatolium, qui iſtud per nuncios inſtanter rogarant pontificem.

Præſentibus & præſidentibus legatis Epiſcopi Romani ſynodus requirit confirmationem: ipſius Epiſcopi in actis ſynodalibus.

Hic conſideratione digniſſimum eſt illud, quod abſolutis negotiis quæ in concilio tractabantur, tota ſynodus patienter expectavit Apoſtolicæ ſedis cenſuram, & de actis ſynodalibus confirmationem congregatis tot patribus in Chalcedone, donec bis venerunt legati Romam: & jam ſecundo accepit ſynodus epiſtolas Leonis confirmantis ſynodum, & actiones illius, ut clare videas ad cujus authoritatem pertineat roborare, & firma facere acta ſynodalia. Iſtud ex quatuor illis generalibus conciliis (quæ velut quatuor evangeliorum libros ſuſcipere & venerari ſe confitetur ille catholicæ eccleſiæ Pontifex ſanctiſſimus Gregorius) manifeſtum fecimus.

Hoc ipſum non minus apparebit evidenter per reliqua concilia diſcurrendo, quomodo ex iſtis quatuor demonſtravimus. Dic mihi obſecro quid aliud fuit quintæ ſynodi univerſalis actio, quam authoritatis Apoſtolicæ ſedis, ſuper omnes totius orbis eccleſias, recognitio? Siquidem hoc unum egit illa ſynodus, ut decreta Romanæ ſedis, & prolatas ab eadem in diverſos ſententias teneret, amplecteretur, & obſervaret orbis univerſus? quod luce clarius intelliges ex forma ſynodalis ſententiæ adverſus Anthemium prolatæ: in qua tantum demonſtraverunt Anthemium juſte quidem damnatum a ſede Apoſtolica.

Sexta ſynodus recognovit Epiſcopum Romæ.

Veniamus ad ſextam ſynodum univerſalem. Sepultis cum ſuis hæreſibus Eutychete, Dioſcoro, & Anthemio cum Severo Antiocheno, & Petro Apamiario Epiſcopis: ſuſcitati ſunt diſcipuli eorum Cyrus Alexandrinus Patriarcha, & Sergius Conſtantinopolitanus Epiſcopus, Pyrrhus, Eutychetis & ſucceſſor & diſcipulus, & poſt illos Paulus Conſtantinopo. Epiſcopus, qui Conſtantium Imperatorem in ſuam ſeduxit perfidiam. Deinde ſubſecuti ſunt Petrus & Gregorius, & Macarius Antiochenus Patriarcha, & facti ſunt ſocii & participes perfidiæ ſuæ. Hi primum commenti ſunt, non ut priores, unicam eſſe in Chriſto naturam, ſed unicam eſſe voluntatem & operationem. In hos exurgens Romana ſedes, gladium ſuæ poteſtatis (quam in beatiſſimo Petro accepit a Domino) magna diſtrinxit libertate: & quamvis Patriarchalium ſedium antiſtites, a fidei & a catholicæ eccleſiæ gremio pronunciavit alienos. Primum Honorius ille Pontifex damnavit Pyrrhum, quem damnatum conſtat exilio relegatum ab Heraclio Imperatore, qui in ea re Apoſtolicæ ſententiæ executor factus eſt: ſecundo Theodorus Romanus Pontifex: tertio Martinus Theodori ſucceſſor congregata ſecum Romæ 150. Epiſcoporum ſynodo, in Cyrum, Sergium, & Pyrrhum prædeceſſorum ſuorum damnationis ſententiam confirmans, & renovans, omni eccleſiaſtica dignitate privavit, & a Chriſtiano nomine judicavit alienos. Sub hoc tempore (ſublato divina providentia Conſtantio Imperatore) Conſtantinus ejus filius magno Conſtantino (quem nomine referebat) moribus & fidei zelo ſimilior quam patri, univerſalem ſynodum congregari magnopere ſtuduit, per quam hæc eccleſiarum ſcandala e medio tollerentur. Qua de re ad Donum Romanum Pontificem ſcribens, rogat ipſum & hortatur, ut ſua authoritate, miſſis ab Apoſtolica ſede legatis, concilio dignaretur adeſſe. Quas tam religioſi principis literas (mortuo jam Dono) ejus ſucceſſor Agatho recipiens, nihil cunctatus ſuos legatos miſit ad concilium: & ut ipſum legitime celebraretur Apoſtolica authoritate confirmavit, non tamen conſentiens, quod Apoſtolicæ ſedis de prædicto dogmate toties prædicata, & lata ſententia contra prædictos hæreticos diſputaretur in concilio, ſed legatis ſuis dedit mandata, ut concilio præſcriberent rectæ fidei regulam, quam ſequi omnes oporteret, ut teſtatur ejuſdem ad Conſtantinum Auguſtum ſcripta epiſtola. In qua neutiquam ſummittit Apoſtolicæ ſedis ſententiam ſynodali judicio, ſed vice verſa vult eam præmittendam judicio concilii, & cenſet hoc privilegio commendandam eccleſiam Romanam, quod nunquam hæreticis novitatibus depravata ſuccubuit, ſed ut ab exordio normam fidei Chriſtianæ percepit, illibata uſque ad finem manet. Quam reverenter, quam ſancte exceperit ſancta ſynodus hanc Agathonis ſententiam, & poſt ſynodum univerſus Oriens, liquido conſtat ex forma concilii. Exceperunt quidem illam patres ibi congregati uno ore clamantes, ter beatiſſimum Agathonem Papam, & ſuas ſuggeſtiones a Spiritu ſancto dictatas per os ſanctiſſimi, & beatiſſimi Apoſtolorum principis Petri, & digito ter beatiſſimi Agathonis ſcriptas, &c.

Vides Lector Romanum Pontificem ab univerſo ſemper orbe recognitum univerſalem paſtorum principem, & Romanam eccleſiam fuiſſe ſemper univerſæ Chriſti eccleſiæ, & conciliis omnibus rectæ fidei regulam, & magiſtram: & ob id divino conſervatam privilegio, nulli unquam ſubjaciſſe hæreticæ pravitati; ſed Apoſtolicam traditionem, ut accepit ab Apoſtolorum Chriſti principibus, illibatam conſervaſſe & conſervaturam perpetuo.

Nolo

eptima nodus cogno- it Epiſco- um Ro- æ.

Nolo ſub ſilentio prætereamus ſeptimam ſyno- A dum circa annum Domini 718. non longe poſt ſextam ſynodum ſub Leone Imperatore celebratam. Eo tempore exorta eſt alia peſtis contra divorum imagines, quibus eatenus uſa fuerat Chriſti eccleſia. Leo I. Imperator divorum imagines deponi, conteri, comburique juſſit. Adverſus quem beatus Gregorius Papa (ejus nominis) tertius convocata Romæ generali ſynodo, eumdem Leonem cum ſuæ impietatis aſſertoribus eccleſiaſticæ cenſuræ mucrone jugulavit. Quo mortuo ejus filius Conſtantinus paterna imbutus perfidia, eamdem ſecutus eſt hæreſim. In quem exurgens Stephanus Papa ejus nominis ſecundus, prolatam a Gregorio tertio in Leonem confirmat anathematis, & damnationis ſententiam. Quibus extinctis ex eo- B rum cineribus ſuſcitati ſunt hac noſtra tempeſtate per Germaniam Lutherani, ejus impietatis obſervatores. Tandem alter Conſtantinus illius perfidi Leonis nepos ſuſcepto imperio viſa ultione divina in ſuos parentes pro perfidia, ſupplices literas miſit ad Adrianum Pontificem, ut concilio generali (quod ſecundo celebraretur in Nicæa ſua authoritate) adeſſe dignaretur. Qui ad Auguſtos reſpondens miſit Petrum monachum Cardinalem presbyterum, & alterum Petrum abbatem ſanctæ Sabinæ de urbe, Apoſtolicæ ſedis legatos, qui vice ſua præeſſent concilio, &c.

Etiam & hinc Lector intelliges, quod toties demonſtratum eſt, omnem conciliorum authoritatem ab hujus ſedis authoritate prorſus pendere. C

Octava ſynodus recogno- ſcit Epiſco- pum Ro- mæ.

Supereſt octava ſynodus generalis, & Conſtantinopolitana quarta. Michael Imperator congregavit numeroſam Epiſcoporum ſynodum Conſtantinopoli, & Ignatium Epiſcopum damnatum dejecerunt ab eccleſia, qui jure & legitime præſidebat, & in locum ejus Photium quemdam hominem profanum eidem præfecerunt eccleſiæ. Poſt vero legati a latere miſſi a Nicolao Papa Rodoaldus & Zacharias Epiſcopi corrupti imperiali largitione prolatam in Ignatium damnationis ſententiam, velut ex Apoſtolicæ ſedis authoritate confirmaverunt. At Nicolaus Pontifex cum cognoviſſet hoc per literas Imperatoris ad ſe miſſas, convocata univerſa eccleſia Romana, in præſentia totius cleri, & præſente Imperiali legato, pu- D blice conteſtatus eſt, quæ ſui legati egiſſent Conſtantinopoli minime acta ſua ſententia, ſed contra expreſſa ſua mandata: ideo in illos ipſos protulit damnationis ſententiam: addens nunquam ſe conſenſiſſe, nunquam etiam conſenſurum in dejectionem Ignatii, vel promotionem Photii, quin potius eamdem velut ſacris canonibus contrariam, irritavit, ac repudiavit. Quod ipſum etiam literis ſuis Michaeli Imperatori ſignificavit. Horum omnium præter fidem hiſtoricam teſtis eſt prima epiſtola ejuſdem Nicolai ad univerſos per Aſiam, & Libyam orthodoxæ fidei cultores. Deinde altera ejuſdem epiſtola longiſſima, & ſpiritu illo beati Petri pleniſſima ad Michaelem Imperatorem. Sed cum non obtemperaret E Michael Imperator Apoſtolicæ ſedi in judicio de Photio & Ignatio, decrevit Nicolaus ut Conſtantinopoli quarto congregaretur univerſale Epiſcoporum concilium, quo in tanto conventu comprobaretur, atque omnibus palam fieret juſtum fuiſſe Apoſtolicæ ſedis judicium, id quod factum eſt: quidem confirmata eſt in Photium damnationis ſententia, & ſuæ ſedi Ignatius reſtitutus eſt.

Videtis authoritatem ſedis Romanæ eſſe ſemperque fuiſſe conciliis omnibus moderatricem, & orthodoxæ fidei regulam infallibilem, non vice verſa? Siquidem hujus ſedis authoritate ſeclusa, quantumvis alioqui frequentia, & univerſalia concilia, non ſolum errare poſſe, ſed erraſſe frequenter etiam in fidei definitione, & negotio comperimus. Hanc vero nunquam, ſed normam orthodoxæ fidei illibatam conſervaſſe perpetuo, & conſervaturam in finem, & errantibus conciliis hanc ſedem ſemper ſuccurriſſe.

Hactenus de generalibus conciliis.

Idem obſervatum eſt in provincialibus concilii, quoniam Africanum illud concilium celebratum ſub Cypriano ſub niſſum eſt Stephano Papæ, & correctum per illum in articulo de rebaptizandis hæreticis, ut Hieronymus adverſus Luciferianos teſtis eſt, & Auguſtinus adverſus Donatiſtas. Provincialia concilia recognoſcunt Epiſcopum Romæ.

Carthaginen. congregata adverſus Pelagium, & Cœleſtium ad ſedem Apoſtolicam ſuum retulit judicium, ut teſtatur eorum patrum ad Innocentium ſynodalis epiſtola: in qua poſt enarrata geſta ſynodalia ſic dicunt: Hæc geſta frater ſancte tuæ charitati duximus intimanda, ut ſtatutis noſtræ mediocritatis, Apoſtolicæ ſedis adhibeatur authoritas. Extat Innocentii reſcriptum ad patres concilii ſub hac forma. Innocentius Papa Aurelio & omnibus ſanctis Epiſcopis, & ceteris, qui in Carthaginen. affuerunt eccleſia, in Domino ſalutem, &c. Eſt integra in volumine magno conciliorum.

Simile quiddam factum eſt in concilio Milevitano congregato contra eoſdem Pelagium, & Cœleſtium hæreticos. Extat elegans ſynodalis epiſtola ad beatum Innocentium, in qua poſt enarratam cauſam ſynodi, & alia ibidem geſta ſubjiciunt. Hæc ad ſanctitatem tuam de concilio Numidiæ ſcripta direximus, imitantes Carthaginen. eccleſiam, & Carthaginen. provinciæ coepiſcopos noſtros, quos ad ſedem Apoſtolicam, quam beatus illuſtras, de hac cauſa ſcripſiſſe comperimus.

Auditis hic plane recognitionem omnium conciliorum, quæ in Africa celebrata ſunt, authoritatis Romanæ ſedis, & quod efficacior ſit ejus authoritas ad convincendos hæreticos, quam omnium ſanctorum doctorumque diſputationes, ut teſtatur etiam divus Auguſtinus lib. 2. ad eoſdem illos Pelagium, & Cœleſtium hæreticos, qui nullis diſputantium, aut ſcribentium potuerunt ſuperari rationibus, & tamen Cœleſtius uni beati Innocentii authoritati non fuit auſus reſiſtere, ſed promiſit omnia, quæ ſedes iſta damnaret, ſe etiam damnaturum. Rationes autem, & ſcripturas omnes argutus, & ingenioſus homo eludebat facile, ſed hujus ſedis authoritatem toto orbe recognitam, nec eludere potuit, nec contemnere. Cœleſtius cedit authoritati Epiſcopi Romani, non tamen argumentis diſputantium.

Adjunge his Innocentii reſponſum ad patres Milevitani concilii, quibus in hæc verba reſpondit. Innocentius Silvano ſeni & ceteris, qui in Milevitana ſynodo interfuerunt. Dilectionis veſtræ literas, quas ex Milevitano noſtra authoritate celebrato concilio cura fidei propenſiori miſiſtis, &c. Eſt integra in volumine conciliorum. Non mediocre puto argumentum, ſi hoc quod noſtri ſcriptores univerſi affirmant, dixerint etiam exteri & hoſtes. Refert Ammianus Marcellinus lib. 15. de Conſtantio Cæſare, quod cum jam cognoſceret Athanaſium ejectum a ſua ſede

per ſynodum epiſcoporum, adhuc ardenti deſiderio nitebatur id fieri per Liberium epiſcopum Romæ, credens, vir alioqui hæreticus, minus ratum quod fiebat per ſynodum, niſi authoritate qua potiuntur æternæ urbis epiſcopi (ut verbis Ammiani utar) firmarentur.

Ex his credo me ſatis evidenter oſtendiſſe propoſita duo paradoxa, idque non ſophiſticis aut vulgaribus, ſed certiſſimis argumentis, nempe ex ipſiſſima ſerie ſacrorum conciliorum.

Quorum ſuffragiis celebranda ſint concilia.

Suboritur dubium, quorum ſuffragiis celebranda ſint concilia: & ad quos ex certo ſpectet ſynodale judicium. De quæſtionibus gravioribuſque cauſis, quæ deferuntur ad concilium univerſale, ad ſacerdotes & epiſcopos tantum, an etiam ad Reges & principes ceteroſque ordines laicos?

Germaniæ bona pars ſequens M. Lutherum volunt ad univerſos ordines laicos pertineat intereſſe judiciis ſynodalibus: quoniam ſunt membra eccleſiæ. Sed hac ratione ad univerſos etiam Chriſti fideles pertineret, etiam ad ſutores & ſartores, quoniam univerſi ſunt membra eccleſiæ.

Non eſt laicorum definire quæ ad religionem pertinent.

Ego non ſatis poſſum intelligere unde inducantur in talem ſententiam, quod jus ſit cujuſcumque gradus Chriſti fidelibus definiendi quæ ad religionem communem pertineant. Quoniam ſi ex lege ſumas argumentum, olim ſolius muneris ſacerdotalis erat docere populum legem Dei, & quæcumque ad ejus cultum pertinebant. Sic Dominus ad Aaron. Præceptum ſempiternum eſt in generationes veſtras, ut habeatis ſcientiam diſcernendi inter ſanctum, & prophanum: inter pollutum, & mundum: doceatiſque filios Iſrael omnia legitima mea, &c. Et in Deutero. Accedent ſacerdotes filii Levi, quos elegerit Dominus Deus tuus, ut miniſtrent ei, & benedicant in nomine ejus, & ad verbum eorum omne negotium pendebit. Et per Ezechiel. Populum meum docebunt, quid ſit inter ſanctum & pollutum: inter mundum & immundum oſtendent eis, & cum fuerit controverſia, ſtabunt in judiciis meis & judicabunt.

Levit. 10.

Deutero. 21.

Euseb. 44.

Vides, Lector, non Regum, aut principum, non cujuſvis ex laico ordine in eccleſia, ſed ſacerdotalis officii eſſe docere populum, quæ ad legem Dei, religionem, divinumque cultum pertinent, & ſtare ad judicandum in judiciis Domini, cum de his exorta fuerit quæſtio, & controverſia? ſimiliter & in omni ambiguo, & difficili negotio, quoniam præceptum erat in lege hæc univerſa ad locum, quem elegerat Dominus referri debere, ubi reſidebat principalis cathedra, & ſacerdotes in ea pro tempore ſervientes Domino una cum ejus præſide, nec declinandum ad dexteram, nec ad ſiniſtram ab eorum judicio.

Et cum ſit familiaris modus arguendi ab umbra legis ad veritatem evangelii, neſcio qua fronte contendant, Regum univerſorumque ſæcularium ordinum eſſe ejuſmodi judiciis intereſſe.

Reges & Cæſares ſe ſubjiciunt majeſtati conciliorum.

Quod ſi objicias contra hoc, primo interfuiſſe olim Romanos principes conciliis univerſalibus: fateor, non tamen ut cognitores, aut judices, ut iſti novi opinatores volunt: ſed tantum pro ſervanda tuendaque concilii authoritate, unitate & concordia. Sic magnus ille Conſtantinus in concilio Nicæno norma & exemplum reliquorum principum (cujus exemplum imitaturi eſſent hujus ætatis principes) qui non præſumpſerit ingredi ad concilium, niſi prius petita ab epiſcopis facultate, & tunc accepta poſtrema ſede, ut liquido conſtaret illum non judicem ſedere, ſed expectatorem, miniſtrum, & cuſtodem ſynodalis authoritatis. Sic Theodoſius ille minor ſcribens ſynodo Epheſinæ primæ, poſt alia ſubjecit. Illicitum namque eſt eum, qui non ſit ex ordine ſanctiſſimorum epiſcoporum, eccleſiaſticis admiſceri tractatibus.

Audi Lector quid recognoſcat, & dicat Imperator. Nunquid ſui juris eſſe, ut præſideat, aut interſit ſynodalibus cognitionibus? Minime, ſed affirmat illicitum, ut qui non ſit ex ſacerdotali ordine, eccleſiaſticis admiſceatur tractatibus.

Idem exemplum ſecutus eſt Martianus princeps Chriſtianiſſimus in Chalcedon. ſynodo, cum ejus inſtantia ex Nicæna urbe, ubi beati Leonis authoritate ſecundo congregatum erat univerſale concilium, translatum eſt ad Chalcedonem pro majori commoditate imperialis præſentiæ.

Idem agnovit & confeſſus eſt Theodoricus Rex Gothorum (parum alioqui orthodoxus) in concilio quodam, quod in cauſa Symmachi Romani Pontificis Romæ celebratum eſt. In quo cum concilium diceret a ſe judicari non poſſe primæ ſedis epiſcopum, provocabant adverſarii ad regis arbitrium, ille ſive tantorum patrum exemplo permotus, ſive divinitus inſpiratus, reſpondit, ad ſynodum ſolam pertinere in tanto negotio ſequenda præſcribere, nec ad ſe quidquam propter reverentiam de eccleſiaſticis rebus pertinere.

Hoc idem ſtatuere patres in octava ſynodo general. in ca: 17. in hunc modum. Illud autem tanquam peroſum quiddam ab auribus noſtris repulimus, quod a quibuſdam imperitis dicitur, non poſſe ſynodum abſque principali præſentia celebrari, cum nuſquam ſacri canones convenire ſæculares principes in conciliis ſanxerint, ſed ſolos antiſtites.

In eodem concilio in fine in allocutione Baſilii Imperatoris ad totam ſynodum, fatetur ipſemet Imperator non datum eſſe his, qui civilibus officiis mancipantur, jus dicendi quidquam penitus de eccleſiaſticis cauſis, ſed tale munus eſſe tantum Pontificum & ſacerdotum. Nunquam a fundata eccleſia uſque ad hanc diem tenuerunt alium locum in conciliis principes laici.

Deinde hoc ipſum ſuadet ipſa ratio, quoniam (ut ſupra oſtendimus) ſolius Pontificis Romani eſt congregare ſynodum, & definire, ſive exequi quæ in concilio tractantur. Tractantur autem quæſtiones fidei, & graviores aliæ cauſæ, quæ ad religionem noſtram pertinent: hæc autem neutiquam tractari poſſunt per ſæculares ordines, qui non ſunt idonei ad hæc miniſteria ſacra cognoſcenda: ergo ad eos non poteſt jus aliquod pertinere, quo jure intereſſe debeant conventibus ſynodalibus.

Item ſolus Epiſcopus Romanus eſt præſes, & caput in eccleſia univerſali: ergo ad illum ſolum pertinebit vocare pro qualitate negotii conſiliarios, quos ille idoneos judicaverit: ſed qui ſunt ex ordine laico, ſive principes, ſive reges, non ſunt tales: ergo ut cognitores negotiorum neutiquam ſunt vocandi.

Si ſecundo contra hoc objicias quod in actionibus ſextæ ſynodi univerſalis legitur: præſidente Conſtantino magno Imperatore, & præſidentibus patriciis, & conſulibus, &c.

Quomodo fecerint Cæſares in conciliis

Ad hoc reſpondetur feciſſe Conſtantinum quod fecit Martianus in Chalcedonenſi ſynodo, & Magnus ille Conſtantinus in Nicæna, nempe ſediſſe velut cuſtodem & protectorem concilii, ut imperiali authoritate a factionibus improborum, ſeditioſis tumultibus tutaretur concilium, ne ſimile aliquid accideret, quomodo in Epheſina ſynodo, quæ plena fuerat ſeditioſis tumultibus. Et mirati deſines cum intellexeris ea tempeſtate nec electionem Romani

Ponti-

Pontificis haberi ratam, niſi imperiali authoritate, vel ejus vices gerentis in Italia probaretur: cum tamen perſpicuum ſit hoc neutiquam pertinere ad ſecularem aliquam poteſtatem. Omitto quod in exemplaribus prædictæ ſynodi multa ſunt per epiſcopos orientis falſata & corrupta.

Si objicias tertio, & urgentius quod Nicolaus papa primus arguens Michaelem Imperatorem eo quod interfuerat ſynodali judicio, quo damnatus fuerat Ignatius, ſcribit ſub hac forma. Ubinam legiſtis Imperatores anteceſſores veſtros in ſynodalibus conventibus interfuiſſe, niſi forſitan in quibus de fide tractatum eſt, quæ univerſalis cauſa eſt, & ad omnes omnino Chriſtianos pertinet? Hæc ille. Quibus verbis videtur innuere quod ſynodalibus judiciis, quæ peraguntur de quæſtionibus, & negotiis fidei, Imperatores & ſæculares Principes intereſſe poſſint & debeant.

Pro intelligentia propoſitæ objectionis annota, quod in triplici differentia occurrunt cauſæ, propter quas peraguntur ſynodales conventus.

Primo, ubi occurrunt quæſtiones & negotia fidei.

Secundo ubi occurrunt aliqua, quæ pertineant ad reformationem eccleſiaſticam.

Tertio, ſunt etiam interdum Epiſcoporum peculiares cauſæ & judicia.

Quando rincipes ſeculares oncilijs ntereſſe oſſunt.

Quod eccleſia Chriſti hactenus obſervavit, fuit hoc: quod in tractando primo genere cauſarum, eo quod communes ſint, admiſſum eſt, ut interſint principes ſeculares, non tamen ſuo jure, ſed petita Epiſcoporum licentia (ut Conſtantini exemplo demonſtratum eſt) in his interfuere aliquando, non tamen ut cognitores, aut judices, ſed ut fautores, & ſynodalis definitionis aſſertores adverſus hoſtes pietatis, & orthodoxæ fidei. At in conciliis, in quibus ſecundi & tertii generis tractantur cauſæ, nec decet nec honeſtum eſt, immo ſcandaloſum eſt intereſſe ſeculares, ac laicos. Indecens valde eſt verenda patrum detegi coram filiis, niſi Cam illum filium Noe imitari velimus, & maledictionem cum illo ſuſcipere, qui non erubuit verenda patris ſui revelare. Ex eccleſiaſticis autem ordinibus vocabit ad concilia Pontifex Romanus, quos ſua prudentia idoneos judicaverit, Epiſcopos, presbyteros, monachos.

An Papa poſſit judicari ab eccleſia.

Poſtremo ſubnaſcitur quæſtio illa, vulgatiſſima quidem, ſed difficilis: an Romanus Pontifex poſſit judicari, ſive rei perſonam ſuſtinere in concilio, aut in eccleſia, ſive congregatione aliqua fidelium, ut volunt nunc Lutherani, & inſtanter petunt.

Hoc primum videtur contra ipſam rerum naturam, oves in paſtorem ſuum poſſe ſibi præſumere authoritatem judiciariam, & ſubditos in principem ſibi divinitus conſtitutum eſſe ſuperiores, qui ſolius Dei & Chriſti (cujus inter nos agit vicarium) videtur judicio ſubjectus, & ideo ejus ſolius reſervandus tribunali.

In contrarium clamat ratio & turba multorum, quod in caſu notorii & incorrigibilis criminis, & publice ſcandalizantis eccleſiam, etiam Papa judicio univerſalis eccleſiæ efficiatur obnoxius: alioqui Chriſtus non ſatis proſpexiſſet eccleſiæ in ſimilibus periculis.

Hanc controverſiam voluerunt abſolvere, qui in Conſtantienſi, & Baſileenſi multitudine congregati ſunt Patres, intrepide definientes eccleſiæ & univerſalis concilii judicio Papam in ſimilibus caſibus obnoxium, & ab eodem poſſe deponi, & in ordinem redigi. Putaverunt illi patres authoritate generalis concilii regulandam omnem authoritatem eccleſiaſticam, etiam Papalem, ut in ſuis decretis videbis in compendio. Sed horum ſententia quam falſa ſit puto me ſatis bene demonſtraſſe, & adhuc demonſtrabo. Quos ſecuti ſunt & nunc ſequuntur multi, potiſſimum eorum, qui dicuntur eſſe ex profeſſione juris canonici, aut civilis.

Alterum eſt in controverſia omnium, quod quamvis prima authoritas in eccleſia ſit Petri, & ſucceſſorum ejus ex jure divino, cui ſubjecta debet eſſe univerſalis eccleſia cum membris ſuis, an ab hoc canone generali poſſit excipi caſus aliquis, ut ſi Papa ſit hæreticus, quem caſum omnes excipiunt. Vel ſi Papa ſuo exemplo ſcandalizet eccleſiam, eſſetque adeo incorrigibilis, ut tenderet in evidentem eccleſiæ perniciem, an tunc eorum authoritati ſubeſſe cogeretur.

Quo fundamento excipitur caſus hæreſis quo judicetur Papa.

Quanta veritate tractetur quæſtio, puto neminem fugere, tantum ſi ſit mediocris Theologus. Canoniſtarum una eſt & communis ſententia in caſu hæreſis Papam ſubeſſe humano judicio: fundamentum ſumunt ex cap. ſi papa. 40. D. in quo dicitur. Cunctos judicaturus eſt, ipſe a nemine judicandus, niſi deprehendatur a fide devius, &c. Canoniſtis ſufficiens argumentum eſt, quod Gratianus in ſuum volumen decretorum illud infarſerit undecumque ſit deſumptum.

Theologorum maxima pars amplexa eſt hanc ſententiam: ſed putarunt levius eſſe fundamentum iſtud, quo nituntur canoniſtæ ad tantam aſſertionem: ideo aliud altius ex jure divino petendum jure optimo exiſtimarunt. Quoniam ſi ex jure divino Petro & ſucceſſoribus illius datam ſupremam juriſdictionis authoritatem ſupra univerſam Chriſti eccleſiam demonſtratum eſt: ergo ſi aliquo caſu, vice verſa, ſucceſſor Petri fiat univerſali concilio ſubjectus, juris divini diſpoſitione id fieri oportet: quoniam contra diſpoſitionem juris divini nihil poteſt humana exemptio: ſed nulla eſt diſpoſitio juris divini circa hoc, ergo in nullo caſu judicandus eſt ab eccleſia Papa. Quis ergo ſuo ſenſu citra juris divini authoritatem poteſt excipere caſum aliquem, etiam ſi alicui videatur maxime rationi conſentaneus?

Cardinalis Cajetanus in opuſculo ſpeciali hanc ſententiam aſſerens, ſed inſufficientiam fundamenti videns, & inefficaciam rationum conſiderans ſolum caſum hæreſis dicit exceptum, in quo Papa judicari debet, & deponi ſi oportuerit ab eccleſia, ſeu concilio, ut ex judice in eo caſu fiat reus, & ex ſuperiori fiat inferior. Quare notat aliam rationem, pro qua præmittit ſupponendum unum, ſcilicet, quod ad eſſe Papam exiguntur quædam conditiones neceſſariæ ſimpliciter, ſine quibus nulla ratione poteſt aliquis eſſe Papa, ut ſunt iſtæ: quod ſit Chriſtianus; deinde quod ſit voluntarius & conſentiens.

Aliæ ſunt non ſimpliciter neceſſariæ, ſed congruentes, & de bene eſſe: ut illæ quas requiſivit Dominus a Petro. Prima, excellens & ſingularis quædam dilectio. Secunda divinæ legis ſcientia. Si deſint iſtæ, erit malus Papa, ſed erit Papa. At ſi priores deſint, jam non erit Papa. Hinc colligit: Sed ſi ſit hæreticus, deeſt prima ſimpliciter neceſſaria conditio de requiſitis ad eſſe Papam, ergo hoc ſolo caſu hæreſis poteſt deponi Papa. Hæc Cardinalis poſt alia multa in opuſculo.

Examinantur rationes Cardinalis Cajet.

Sed utinam ſit tam vera & efficax ratio iſta quam eſt arguta, & authoris ingenio digna. Quoniam ſiquis dicat ſecundam conditionem, ſcilicet, ut ſit conſentiens, eſſe quidem neceſſariam

ut fiat Papa, non tamen ſimpliciter neceſſariam, hoc eſt, poſtquam factus eſt Papa: ideo non capio quomodo probaret quod aſſumit. Quoniam ut fiat Papa neceſſe eſt, ut ſit voluntarius: ſed poſtquam factus eſt Papa, unde probaret eſſe neceſſariam conditionem, ut permaneat Papa? quia ſive conſentiat, ſive pœniteat, æque manet Papa: ſicut in baptiſmi & aliorum ſacramentorum ſuſceptione in fieri neceſſarius eſt conſenſus, ſed in facto eſſe non eſt neceſſarius: ut in contractu matrimonii facile videtur, ut Petrus ſit maritus Mariæ, neceſſarius eſt conſenſus: ſed poſtquam factus eſt ſemel maritus, ſive conſentiat, ſive pœniteat, manet maritus.

Altera conditio eſt ſimpliciter neceſſaria in fieri & in facto eſſe; ita ſi per impoſſibile deſineret eſſe Chriſtianus, ſimul deſineret eſſe Papa; ſed Chriſtianum eſſe, pendet a charactere baptiſmi indelebili, cui non contrariatur hæreſis, ſed magis ſupponitur ad illam (nemo enim eſt hæreticus niſi ſit Chriſtianus) non ergo per hæreſim deponitur papa, quando manet, utcumque Chriſtianus per characterem. Sic harum duarum conditionum utraque eſt neceſſaria, ut aliquis per electionem fiat papa: ſed jam factus papa, ut idem permaneat, altera eſt neceſſaria, altera vero minime.

Deinde hæc ratio non ſolum demonſtraret papam poſſe deponi in caſu hæreſis, ſed continuo cum eſt hæreticus, jam non eſſe papam, quia jam deſinunt adeſſe conditiones neceſſariæ ad eſſe papam, quibus abſentibus non magis poteſt eſſe papa, quam homo poteſt manere homo abſente anima: & tamen juxta Cardinalis Caiet. ſententiam ſi papa incidat in hæreſim, eſt & manet vere papa donec deponatur, & per conſequens juxta illum ſimul ſe compatiuntur in eodem hæreſis & papalis authoritas. Sic alliditur Cardinalis ratio ab Alberto Campenſi in ſua hierarchia, ſed infra ſtabiliemus prædictum fundamentum.

Habemus in hac quæſtione magnæ authoritatis adverſarios patres illos concilii Conſtantien. & Baſileen. & tot illiorum conciliorum defenſores & aſſertores. Quocirca non ex rationibus humanis, quæ in hac parte ſunt parum efficaces, ſed ex ipſa traditione patrum, & ſacrorum conciliorum inveſtigemus veritatem.

Caſum prædictum hæreſis omnes tam Theologi, quam canoniſtæ merito putant eſſe exceptum, ut non obſtante juriſdictione præſidis ſupra eccleſiæ membra, occurrente tamen eo caſu, eccleſiæ & univerſalibus conciliis competat juriſdictionis authoritas in ſuum præſidem cui alioqui ſubjiciatur. Tantum ambigitur & inquiritur, an præter hunc caſum hæreſis ſit alius caſus, ob quem caput totius eccleſiæ humano judicio ſit obnoxium. Ad quam quæſtionem reſpondetur cum magna caterva Theologorum, quod non eſt alius caſus, in quo in Epiſcopum Romanum competat alicui aliqua juriſdictionis authoritas.

Pro demonſtratione hujus ſtatuimus illud, Petrum a Chriſto conſtitutum univerſalis eccleſiæ paſtorem, & præſidem cum ſuprema juriſdictionis authoritate, & indefectibilis fidei ſingulari privilegio, & Petro ut in officio, ita etiam in omnibus aliis, quæ ad officium illud pertinent, & ſunt neceſſaria ſucceſſiſſe, & ſuccedere Romanos pontifices, & per conſequens ſicut Petro, ita aliis Romanis pontificibus ſubeſſe univerſalem eccleſiam, utpote quæ ab illis eſt paſcenda, & gubernanda, & non vice verſa. Ipſa autem rerum natura & ordo non patitur, ut ſubditus, & inferior in ſuum præpoſitum juriſdictionis authoritatem exerceat: ergo ſi aliquo caſu hoc licet eccleſiæ in Petrum, aut aliquem ſucceſſorem illius, ut ſi criminoſus ſit, aut vita ſua ſcandalizans eccleſiam, neceſſe eſt eo caſu exemptam fuiſſe eccleſiam a Chriſto a lege ſubjectionis, quæ ab alio excipi non potuit: ſed nullus caſus poteſt demonſtrari exceptus a Chriſto, ut ſubditus exerceat judiciariam poteſtatem ſupra prælatum ſuum, ſed e contra diſtricte præceptum eſt ut univerſi Chriſti fideles ſuis prælatis obediant, etiam diſcolis, ut dicit Petrus, & Dominus in evangelio: ſuper cathedram Moyſi ſederunt, &c. quæ dixerint vobis facite, &c. *Matth. 23.*

Vides quod propter operam, vitamque perditam prælatorum nobis non licet debitam illis obedientiam denegare, ſed omnia, inquit, quæ dixerint vobis, ſervate & facite, &c. Qui vero eccleſiæ nomine in conciliis arrogant ſibi judiciariam authoritatem in univerſalis eccleſiæ principem, & paſtorem, neſcio cujus perſonam aſſumunt niſi Cham, qui viſis & non coopertis verendis patris ſui maledictionem meruit accipere: quanto magis merebuntur tales accipere, qui non ſolum vident ſed etiam ſcrutantur? Univerſalia concilia, quo titulo poſſint præſumere judiciariam authoritatem in ſuum caput, & vicarium Chriſti, non ſatis intelligo.

Primum ſuo nomine non poſſunt, quonia imo ſcripturis nullum eſt verbum, quod proprie de eis, aut de eorum authoritate loquatur.

Secundo, nec nomine univerſalis eccleſiæ, a qua nullam commiſſionem proferre poterunt.

Tertio, oſtendimus omnem conciliorum authoritatem dependere ab authoritate ſedis apoſtolicæ & Romani Pontificis, quæ ſi deſit, aut reſiſtat, non jam concilia, ſed conſpirationes, & illicitos conventus, & nullius omnino momenti eſſe ex prædictis perſpicuum eſt.

Multis exemplis antiquorum conciliorum poteramus iſtud confirmare, ſed inſigni facto concilii Sinueſſani 189. Epiſcoporum in Campania congregati, ob cauſam Marcellini pontificis nolo ſub ſilentio præterire. Marcellinus in ſæviſſima illa, mota per Diocletianum, perſecutione ad impia pertractus ſacrificia, metu ſuppliciorum thura conjecit in exſecrandas aras. Propter graviſſimum ex eo opere natum in eccleſia Dei ſcandalum, ſanctorum patrum Sinueſſæ campaniæ urbe convenit concilium: ad quod ipſe Marcellinus, non pontificali ſed pœnitenti habitu & amictu, ſacco cilicioque indutus ingreditur ſynodali ſe ſubjiciens judicio culpam ſuam nec negans, nec excuſans, ſed palam aperiens. Verum in tanto concilio, qui illum judicare præſumeret, etiam confitentem idololatriæ & negati nominis Chriſtiani crimen, nemo inventus eſt. Sed dicebant uno ore omnes: Quoniam prima ſedes non judicabitur a quoquam. Noli ergo audiri in judicio noſtro, ſed colligе cauſam tuam in ſinu tuo, tuo ore cauſam tuam judica, non noſtro judicio. Tandem cum a ſancto concilio aliud impetrare non poſſet, hanc in ſe ipſum ſtatuit, & exſecutus eſt ſententiam, ut qui negationis in conſtantia Chriſti ſcandalizaverat eccleſiam: eamdem confeſſionis ſuæ conſtantiam ædificaret. Quare Romam reverſus, & fiducialiter agens, etiam Diocletianum ipſum magna libertate corripuit, cujus juſſu, cum tandem duceretur ad martyrium, Marcellum presbyterum ſuum, & in epiſcopatu ſucceſſorem admonuit, ne corpus ſuum ſepulturæ eccleſiaſticæ traderet, qua ſe ob

Synodus non vult judicare Marcellinum pro Idololatri

nega-

negatum Christum reputabat indignum.

Simile quiddam factum est cum Sixto prædecessore illius beatissimi Leonis in frequentissimo concilio Romæ congregato (procurante Valentiniano Imperatore) cum gravia crimina objicerentur ab æmulis suis . Vide in compendio. Nec secus factum est in causa SymmachiPapæ in concilio congregato procuratione Theodorici regis, ut de his, quæ objiciebantur ab adversariis, synodaliter judicaretur. At congregati in concilio Episcopi una voce dixerunt. Symmachus Papa sedis apostolicæ præsul ab ejusmodi oppositionibus, quibus est impetitus, quantum ad homines respicit, sit immunis & liber, cujus causam totam Dei judicio reservamus, quia in confesso est, non licere homini adversus Romanum pontificem dicere sententiam, &c. Hæc in synodali definitione ejusdem concilii, cui sententiæ subscribunt universi Episcopi præsentes.

Accedet huc quod factum est cum Leone, ejus nominis, tertio a concilio Romæ congregato in præsentia Caroli magni. Idem omnino, quod cum præmissis pontificibus fecerunt notata concilia.

Habes etiam de hoc in octava synodo generali in ca. 21. Ubi definitur a patribus quanta reverentia agendum sit, si qua contra summum pontificem Romanum controversia oriatur. In eadem etiam synodo actione septima dicunt patres, propter solam causam hæresis licere inferioribus contra majores agere.

Si rationibus humanis velis hanc partem juvare, non minus apparebit firma. Primo dic mihi Lector, si nulla ratione possunt cogi concilia nisi per pontificem, nec habent robur aliquod nisi ab illo, qui fieri potest ut ipse judicetur per illa? Item cum plerique eorum qui adversam partem opinantur, dicant (concilia sola humana authoritate introducta) quomodo dicunt per illa judicandum pontificem divinitus institutum? Item ecclesia est respu. optime instituta: si hanc authoritatem haberent oves in suum pastorem, esset ipsissima Babylon, ut consideranti erit perspicuum. Item sua jura clamant, quod facta Papæ tantum a Deo judicantur, & quod prima sedes non judicatur a quoquam, & in proverbio est apud illos: Erubescimus sine lege loqui, cur hoc loco tantopere gaudent sine lege loqui? immo contra leges divinas, & antiquas patrum sanctiones, ut ostendimus, tantum propter unam, aut alteram glossam, quæ dixit, quod Papa in casu criminis incorrigibilis, & scandalizantis ecclesiam potest deponi, voluerunt inducere in ecclesiam novum hoc dogma? Quod verum sit, an falsum, utile, an inutile, Deus viderit: hoc tamen certum scimus, quod hac causa post congregationem Basileensem nulla sunt celebrata concilia, & timeo nulla, aut rara legitima celebranda: nisi Christus secus prospexerit ecclesiæ suæ.

Hoc unum puto me tibi ostendisse Lector Christiane, ejusmodi voces, Papam, si fuerit abusus sua authoritate, judicandum a concilio, & in crimine scandalizante ecclesiam corrigendum ab illa, & similes quibus passim nunc utuntur multi, esse novas voces, inauditas & ignoratas ab veteri ecclesia, incognitas a patribus. Quid ergo nunc parere possint præsentis ecclesiæ disputatores, quod olim ignorarint patres in antiqua ecclesia, tibi permitto judicium: mihi sat est ad hujusmodi vocum novitates cavendas, nuperas voces esse & post Constantiensem & Basileensem congregationem natas. Hoc ipsum facio in omnibus, quæ infelicia sæcula præsentia pepererunt, vel pariunt si contingat in aliquo ab antiquis dissidere, qualia sunt multa, quæ & si dolens, prudens tamen prætereo, ne moverim camarinam.

Ex omnibus prædictis colligitur, nullum esse criminis casum, in quo ecclesiæ universalis Pastor judicari, aut deponi possit ab ullo Episcoporum concilio. Casum tamen hæresis omnes excipiunt. Multi tantum argumentum sumentes ex ca. si Papa. 40. D. Canonistæ nihil aliud respiciunt, quam si in uno aliquo capitulo juris (ut illi ajunt) aliquo modo indicetur. Theologi, qui ad rationem & divinas scripturas magis attendunt, intelligentes difficultatem, quam hæc assertio implicat, aliquid sublimius authoritate Bonifacii martyris citati a Gratiano investigant.

Achilles Canonistarum, quicquid in textu, vel in glossa continetur.

Quod autem Papa hæreticus esse possit, nemo est qui ambigat, perinde quasi sæpe fuerit: ideo multi putant ejusmodi Papam hæreticum non ab ecclesia aut concilio judicandum, aut deponendum, sed ipso jure divino privatum authoritate Papali ob hæresim. Quoniam hæc pugnant inter se, ut sit Papa & hæreticus: & cum nulla humana authoritate judicari possit, consequens est eo ipso quod cadunt in hæresim, jure divino privatos authoritate Papali. Habent alias rationes quas recenset Cardinalis Cajetanus in suo opusculo cap. 7.

Aliis durior videtur ista sententia: nolunt, eo ipso quod labatur in hæresim, privatum jure divino authoritate Papali, sed opus esse ut privetur per sententiam ecclesiæ, aut concilii. Hanc Cardinalis Cajet. contendit probare in tracta. suo cap. 19. & 20. multis rationibus, omnium potissima est hæc,

Episcopus hæreticus corde tantum non continuo privatur jurisdictionis authoritate, ergo nec Papa, cum non debeat esse deterioris conditionis quam inferiores Episcopi. Hac ratione colligit Papam hæreticum non ipso facto depositum, sed deponendum.

Secundo addit, quod Papa manens Papa in nullo casu superiorem judicem in terris habeat. Intelligens autem quod ista non possint cohærere, quod Papa hæreticus sit deponendus, & quod nullum habeat in terris judicem manens Papa; comminiscitur ministerialem quamdam authoritatem in ecclesia & concilio generali, cui Papam subesse dicit quo ad solam depositionem, & in solo casu hæresis incorrigibilis. Ministerialem autem hanc potestatem esse vult non super ipsam authoritatem Papalem, sed super applicationem, aut unionem ejus ad hoc suppositum Petri aut Clementis (qualem authoritatem habet nunc ecclesia in electione Episcoporum & ipsius Papæ) non quidem super authoritatem Episcopalem aut Papalem, quæ a solo Deo est, sed est ministerialis quædam potestas ad illam prævia: sicut Papa constituitur Papa a conventu Cardinalium ministeriali quadam authoritate, quam potestatem electivam possis dicere, ita destruitur ab ecclesia simili ministeriali authoritate.

Sed hæc ratio quam multis partibus claudicet, quanta sumat ambigua nemo non videt. Primum jam illud, quod Episcopus hæreticus mentalis non privatur authoritate aliqua, nec punitur aliqua pœna ecclesiastica, ægre recipiunt Canonistæ, cum 24. q. 1. c. dicimus, scribatur absolute omnes hæreticos & schismaticos nihil habere potestatis & jurisdictionis.

Se-

Secundo quod additur, ſecundum actum interiorem nullum hominem ſubeſſe humanæ authoritati, de hoc ſcimus antiquam eſſe ſcholaſticorum controverſiam, & adhuc forſan lis ſub judice eſt. Adrianus Papa VI. non æquanimiter fert eam ſententiam.

Tertio conveniebat maxime, ut probaretur quod illa eadem poteſtas miniſterialis (quam commiſcitur Cardinalis) ſuo jam defuncta officio, & poſtquam ſuo miniſterio a Deo alicui collata eſt Papalis authoritas, rurſus poſſit auferre eamdem, aut aliquam efficaciam habeat ad ejus ablationem a ſuo ſubjecto, quod in ſimilibus minime invenimus. Eſt enim in miniſtrantibus ſacramenta miniſterialis quædam poteſtas ſuper ſacramentorum ipſorum proprios effectus: ſed poſtquam horum miniſterio effectus illi ſupernaturales a Deo inducti ſunt, jam non ſunt amplius in eorum poteſtate, nec poſſunt auferri a ſubjecto, ſicut potuerunt ab initio introduci. In vinculo matrimonii, eſt ſatis perſpicuum, pendet enim in initio a viri & mulieris conſenſu: quorum tamen quamvis mutuo conſenſu diſſolvi minime poteſt. Quod ſi demus ad eamdem illam miniſterialem poteſtatem pertinere electionem Papæ, & applicationem hujus Papalis authoritatis ad hanc perſonam: ita & depoſitionem, & ſeparationem ejus ab eodem. Certum eſt ad univerſalem eccleſiam non pertinere electivam poteſtatem Romani pontificis, nec unquam ab aſſumpto Chriſto ad hunc uſque diem pertinuiſſe (niſi forſan in uno caſu) ſed ad ſolum clerum Romanum, & populum. Populus excluſus eſt propter illius & inſolentiam, & diſſidia, relictus eſt ſolus delectus clero (quos Cardinales nunc appellamus) quare penes coſdem deberet eſſe poteſtas illa depoſitiva Papæ hæretici, & non penes univerſalem eccleſiam, quod nemo tamen dicit.

Deinde quomodo hæc cohæreant, poſſe eccleſiam, aut concilium deponere papam hæreticum, & in nullo caſu habere authoritatem ſuper ipſum, non ſatis intelligo. Quoniam ſi deponendus eſt, neceſſe eſt ut in illum proferatur a concilio depoſitionis ſententia, & per conſequens quod papa rei, & concilium judicis induat perſonam. Deinde depoſitio ordine judiciario neceſſe eſt fiat: ſed ordo judiciarius obſervari minime poteſt ſine aliqua coactiva poteſtate ſuper papam deponendum, ut citetur ad judicium, examinetur judicialiter, cogatur ad interrogata reſpondere, tandem convincatur de crimine hæreſeos, &c. Dicere concilium habere vim coactivam non ſupra Paulum aut Julium, ſed ſupra unionem Papalis authoritatis, & hoc in caſu duntaxat hæreſis, neſcio ſi tam ſimpliciter & vere dicatur, quam acute. Cum citatur Paulus & examinatur, & cogitur reſpondere, hæc ſuper Paulum, aut ſuper unionem authoritatis Papalis ad Paulum exercentur? Nonne ſuper Paulum? Certe talia videntur magis ſophiſtice, quam theologice dicta.

Vides, Chriſtiane Lector, quam multis perplexitatibus involvatur hæc aſſertio?

Ideo alii ſecus explicant hunc nodum. Putant falſum eſſe fundamentum illud, quod ſupponitur tanquam verum, puta quod papa poſſit eſſe hæreticus, quod nec fuit unquam, nec erit, nec poteſt eſſe ſecundum legem a Chriſto ordinatam, quia exauditus eſt pro ſua reverentia Chriſtus, rogans Patrem, ne deficeret fides Petri propter neceſſitatem totius eccleſiæ, ex qua ad illius authoritatem, & definitionem referenda eſt omnis fidei quæſtio. Quod enim ab initio non fuerit ab ipſo Petro uſque ad præſentem pontificem Romanus epiſcopus hæreticus, ſed quotquot infamantur hujus criminis fuiſſe revera orthodoxos, & catholicos, putant rei evidentia poſſe demonſtrari. Hunc modum ſecutus eſt & Albertus Campenſis in ſua hierarchia, vir vere catholicus & doctus. Quare juxta prædictum modum puto hoc ſubjiciendum Paradoxum.

Eccleſiaſticæ hierarchiæ princeps epiſcopus Romanus nullo criminis caſu ſuorum ſubditorum iudicio poteſt fieri obnoxius. Nam hæreſis caſus ne locum aliquem in eo habere poſſit, Chriſtus miſericorditer ſuæ providit eccleſiæ: ob alia autem crimina ferendos, non feriendos eſſe a ſuis ſubditis prælatos certum eſt. Probatur paradoxum: quoniam oratio Chriſti ad Patrem, ne deficeret fides Petri, ad ſucceſſores illius neceſſario debet pertinere: quoniam non tantum puſilli illius gregis curam geſſit, ſed multo magis univerſæ eccleſiæ per orbem terrarum propagandæ neceſſitati proſpexit: ergo privilegium indefectibilis fidei impetratum a Chriſto eſt in Romana eccleſia, & in Romano pontifice, ſicut fuit olim in Petro. Confirmatur ipſa evidentia, quoniam unica cathedra Petri conſervata privilegio divinæ protectionis nulla unquam hæreticæ pravitatis contagione infecta fuit, ſed fidem, quam a principibus Apoſtolorum Petro & Paulo accepit, illibatam ſemper conſervavit.

Secundo ſi omnis fidei quæſtio, & omnis controverſia ſuborta in eccleſia ad Romanum pontificem referenda, & ejus judicio terminanda eſt, quam & univerſi neceſſario ſequi debemus fideles, quomodo Chriſtus providiſſet eccleſiæ ſuæ, ſi nullo ſingulari privilegio donatum reliquiſſet Vicarium ſuum, quē ſolum voluit eſſe omnibus fidelibus orthodoxæ fidei regulam & magiſtrum? Si ille ut unus noſtrum errare permitteretur in fide, quomodo omnis fidei quæſtio ad eum referenda eſt? Aut quomodo ejus judicium, & ſententiam nos ſequi oportet, qui nihilo plus habet quam nos? Aut qui poteſt confirmare ceteros fratres, ſi æque labi poteſt, ut illi labuntur?

Tertio ex verbis illis Chriſti ad Petrum: ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam, & portæ inferi non prævalebunt adverſus eam, non incongruenter probatur. In quibus verbis primo Petrum caput eccleſiæ conſtituens, Petri cognomen indidit. Secundo ſubjecit, & portæ inferorum, hoc eſt, hæreſis aut infidelitas, non prævalebunt adverſus illam, ubi neceſſe eſt, quod petram aut eccleſiam intelligamus. Ex utroque autem colligitur, illam petram ſupra quam fundatur eccleſia eſſe firmam & indefectibilem: quoniam ſi illa firma non eſt, quomodo ſubſiſtet eccleſia, quæ illi fundamento innitur? Confirmatur. Si contingat papa ſchiſmaticus, aut hæreticus, quomodo poteſt eſſe papa? quoniam eo ipſo diviſus eſt, nec communicare ei, ſed evitare debemus. Confirmatur ſecundo, quoniam plurimorum Doctorum ſententia, hæreticus non habet authoritatem eccleſiaſticam. *Matth. 16.*

Quarto, nonnihil juvat & illud, quod volens Dominus pronunciare Petrum caput in ſua eccleſia exegit fidem ab illo dicens (vos autem quem me eſſe dicitis?) reſpondet Petrus: Tu es Chriſtus filius Dei vivi. Iſtud eſt quod neceſſario ſupponitur, ut ſuper hominem conſtituatur eccleſia Dei. *Matth. 16.*

Unum eſt quod contra hoc apparenter poteſt objici, quod habuerit eccleſia aliquos Romanos pontifices hæreticos v. g. Marcellinum, Liberium, Felicem ſecundum, Anaſtaſium ſecundum, Joannem XXII. Honorium, quibus annumerant aliqui Benedictum II.

De Marcellino jam diximus quam falſo nota hæreſeos

reſeos ei inuratur a quibuſdam. Scandalizavit quidem eccleſiam, ſed illam poſt ad cor reverſus ædificavit glorioſo conſummatus martyrio. Liberio etiam falſo impingunt hæreſeos crimen, cujus extant pro fide multa certamina, extant perſecutiones & exilia ob defenſionem rectæ fidei. Probabunt forſan illum victum exilii tædio, & ſic hæreticorum ſe communione polluiſſe, ſicut probabunt Marcellinum victum metu tormentorum: ſed hæreticum fuiſſe nunquam probabitur, iſtud non eſt eſſe hæreticum. Hæreticus ſeparat ſe ab eccleſia, quam non vult audire, quoniam rectius ſe ſentire & credere præſumit quam eccleſia: ideo hæreſis Græce, Latine electio appellatur, electio ſcilicet alicujus novitatis, aut ſingularis opinionis a communi eccleſiæ ſententia. Electio autem certam ſcientiam importat: qui autem hoc facit, non audit admonentem eccleſiam, de quo tunc certi erimus, ſi poſt unam, aut alteram correctionem eccleſiæ, in ſua perſiſtat ſententia, tunc certo eſt hæreticus. Poteſt eſſe ut quis erret in fide, & non ſit hæreticus, ut de ſe dicit Aug. errare quidem potero, at hæreticus eſſe non potero. Si ignorans ſe errare a fide eccleſiæ, cum admonetur ab illa, & fit certior, communem eccleſiæ ſequitur ſententiam abjecto ſingulari, & proprio ſenſu, is errat, ſed non eſt hæreticus. De Liberio ſic ſcribitur hiſto. eccle. li. 10 c.27. Liberius urbis Romæ epiſcopus Conſtantio Arriano vivente ab exilio regreſſus eſt. Sed hoc, utrum acquieverit voluntati ſuæ ad ſubſcribendum, an ad populi Romani gratiam a quo proficiſcens fuerat exoratus, indulſerit, pro certo compertum non habeo. Sed in hiſt. Trip. li. 5. cap.18. ſcribitur, quod propter preces & clamores mulierum Romanarum, & populi revocavit illum ab exilio Conſtantius Imperator.

De Felice ſecundo, falſi ſunt aliqui, ut puto in nomine Felicis cujuſdam intruſi a Conſtantio hæretico Imperatore pro Liberio, cum Liberius exularet pro fide catholica. Sed hic non eſt enumerandus in catalogo Romanorum pontificum. De quo tamen ſcribit Theodoretus in hiſto. Trip. lib. 5. c.18. Felix I. ſub Probo Imperatore martyrium conſummavit. Felix II. ſub Zenone præfuit eccleſiæ Chriſti circa annum Domini 486. in qua ſententia eſt Archiepiſcopus Florentinus.

Anaſtaſium ſecundum infamavit Gratianus decretorum compilator. D. 19. c. Anaſtaſius, & 1. q. 1. c. dictum eſt, recenſeus inter hæreticos, & damnatos Pontifices, quia communicavit Photino diacono hæretico. Sed puto hæc deſumpta ex hiſtoria quadam Romanorum pontificum, quæ exiguam, aut nullam habet fidem apud peritos. Deinde ſi daremus iſtud verum eſſe, quomodo probatur Pontifex hæreticus, quia communicavit cum Photino? quaſi non ſit in poteſtate papæ reſtituere ad eccleſiaſticam communionem eos, quos eadem propter communionem cum excommunicatis privaverat? Certe ex epiſtola decretali ejuſdem ad Anaſtaſium Imperatorem liquet illum fuiſſe catholicum, cui magis puto credendum, quam authori illi, a quo accepit Gratianus, quæ de illo recenſet. Habetur epiſtola in volumine conciliorum, in qua nihil eſt non catholicum & pium.

Arguitur etiam non eſſe verum quod de illo dicitur, quoniam & doctores Canoniſtæ in c. ſecundum D. 19. variant in ſententiis de ea re, ut licet ibi in glo. videre.

De Benedicto II. nihil invenio, quo vel minima poſſit hæreſeos nota inuri. Novem menſibus ſancte & pie adminiſtravit pontificatum aſſumptus in Cardinalem ex generali magiſtro inſtituti beati Domi-

nici. Deinde electus in Romanum pontificem.

De Joanne XXII. variant ſententiæ hiſtoricorum, neſcio quibus debeamus credere. Sed ego nolo adduci, ut credam tam immane crimen de quo piam, niſi aperto eccleſiæ judicio de eodem notatus fuerit, quo non eſt ab eccleſia notatus Joan. XXII.

De Honorio papa, qui in ſexta ſynodo inter hæreticos recenſetur, magis miror, quoniam ex ſcriptoribus certiſſimæ fidei illorum temporum nullus eſt, qui non dicat Honorium fuiſſe primum damnatorem ejus hæreſis, de qua in ea ſynodo tractabatur.

Simile quiddam factum eſt in quinta ſynodo, & de hoc queritur beatiſſimus Leo idem accidiſſe in epiſtolis ſuis. Erant enim ad hoc multum proclives Græci, ut de eis teſtatur quinta ſynodus generalis Conſtantinopoli celebrata. Huc accedit epiſtola Agathonis, quam dicta ſynodus ut dictatam ab Spiritu Sancto amplexata eſt, & ſecuta in omnibus eſt, velut orthodoxæ fidei regulam, quæ prædictum Honorium ab omni hæreſeos nota prorſus vindicavit. Qui poſtquam diligenter enumeravit authores præfatæ hæreſis de unitate voluntatis, & operationis in Chriſto, nullam prorſus mentionem fecit Honorii, ſed magis ſubjecit damnatos illos ab Apoſtolica & Romana eccleſia, quæ Chriſti gratia & præſidio ab omni errore illibata ſemper permanet. Ubi aſtruit & docet, ex cathedra Petri nullam unquam prodiiſſe hæreſim, ſed potius evangelicæ & apoſtolicæ fidei rectitudinem in eadem fuiſſe conſervatam. Quod qua fronte dixiſſet, ſi Honorius ex eadem cathedra manaſſet, qui eamdem, quam impugnabat hæreſim publice docuiſſet & probaſſet, non ſit verisimile. Hæc juxta Campenſem, & alios.

Hæc ſolutio non involvitur tantis perplexitatibus atque aliæ præcedentes, ſed utinam tam vera eſſet, quam eſt facilis & pia. Non auſim affirmare, nec eſt vero ſimile nullum epiſcopum aliquem Romanum in fide erraſſe. Ad bonum univerſalis eccleſiæ, cui præfectus eſt, ſatis eſt perſonam publicam in rebus publicis & ad religionem pertinentibus non errare, ut ſupra ſemel explicuimus. Ideo poteſt & aliter dici: quod in caſu hæreſis (ſi contingat) poteſt ſimpliciter proceſſu judiciario papa ab eccleſia deponi, quod poteſt in hoc ſolo caſu republica Chriſtiana, & hoc jure naturalis defenſionis. Sic dicendo vitabis innumeras perplexitates, a quibus vix te poteris explicare, ſi aliter reſpondes: quamvis & hæc ſententia ſuas patiatur calumnias, ſed in hoc loco non eſt exigenda mathematica cognitio, in quo humanis agitur conjecturis. In re tam perplexa volui plura proferre, ut expenſis univerſis lector eligat certiora.

Si autem roges quo fundamento excipiamus caſum hæreſis: mihi placet fundamentum indicatum a Cajetano, quod eſſe Chriſtianum eſt conditio ſimpliciter neceſſaria, ut aliquis ſit caput alicujus eccleſiæ. Hæreticus autem præciſus eſt ab eccleſia, & alienus a religione in qua deſignatus erat caput: ideo merito declaratus talis deponitur, ſicut ſi inventus eſſet Paganus, Judæus, aut non baptizatus.

Contra aſſertas veritates opponunt multipliciter recentiores. Primo rationibus humanis, a quibus conſulto abſtinui in hac diſputatione, quoniam in iſta materia & ſimilibus eſt infirmus modus arguendi ex humana ratione, cum iſta robur habeant, tantum ex inſtitutione divina, & traditione ſcripturarum. Secundo quoniam in promptu ſunt eorum opuſcula, quæ qui volet, libere poteſt legere: ſed proponam ex illis duas, ut ex eis divines & ceteras.

Prima. Jus naturæ docet ut reſpu. ſe defendat, ergo hoc maxime licebit quando ſuus princeps deſumit

ſumit furioſe gladium in perditionem reipub. ergo licebit eximere ab illo gladium, is autem eſt authoritas ſpiritualis illi commiſſa, ergo licebit illum ea privare, &c. Confirmatur, quoniam Ariſto, aſtruit in 5. Polit. iſtud eſſe liberæ communitatis, ut principem ſuum convertentem ſe ad tyrannidem poſſit corripere, atque amovere ubi deſperata eſſet correctio: ſed reſp. Chriſtiana eſt maxime libera: ergo ſi ſuus princeps, &c.

Ad hoc reſpondetur, licere quidem eccleſiæ ſe defendere, ſed cum modeſtia, & ſalva debita obedientia & reverentia ſuis pontificibus, vitato omni ſcandalo: libere, ſed modeſte admonendo, & id per perſonas tales quarum ſit gravis authoritas: verum judiciariam & ſuperiorem authoritatem nobis uſurpare nequaquam licet, nec hoc ullum jus naturæ docuit, ſed maxime prohibuit.

Quod aſſumitur in confirmatione fortaſſe eſt verum in communitate, quæ nulli alteri ſubjecta eſt, ſed ex communi conſenſu, & electione proprium habet principem, cujus authoritas ab ipſa communitate deſumpta eſt: ſecus ubi communitas alteri ſubjecta eſt, ſicut eccleſia, quæ Chriſto ſubjecta eſt, a quo accepit eum præſidem quem habet, cujus ſolius judicio ſubjectus, reſervatuſque eſt. Ille nobis adeundus eſt, ille interpellandus, ut delinquentem Vicarium corrigat, aut magiſtratu amoveat, qui vere faciet vindictam ſervorum ſuorum ad ſe clamantium, & ſedabit tempeſtates, quibus navicula hæc Petri laborare ſolet in hoc ſæculo. Non enim dormitabit, nec dormiet, qui cuſtodit Iſrael.

Secunda ratio. Cum papa de ſcandaloſo crimine infamatus eſt, tenetur ad ſui purgationem canonicam, quoniam neceſſaria eſt illi, & conſcientiæ, & famæ integritas: ſed purgationi ſubjectus ſi deficiat eſt judicandus, ergo papa poteſt eſſe reus. Sic Damaſus ſe purgavit, & Symmachus, & Leo III. Sixtus III. & alii quamplures.

Iſta ratio levis eſt. Verum eſt papam infamatum teneri ad ſui purgationem debito charitatis, & eo purgationis genere, quæ ultro ſumitur ad removendum ſcandalum eccleſiæ, non quæ a ſuperiori judice, quoniam nullum habet in terris, &c.

Si contra hoc objicias, quia leguntur multi Romani pontifices propter vitam perditam & ſcandaloſam judicati, & depoſiti, ut dicitur de Felice II. Joanne XII. Benedicto V. & Chriſtophoro, iſtud facile dilui poterat ſic diſtinguendo aſſumptum. Depoſitos Romanos pontifices de facto, fatemur, de jure negamus, de quo hic tractatur. Quamquam nec aſſumptum eſt certum, indubitatum Romanum pontificem de facto eſſe depoſitum: nam Felix ille non fuit Pontifex, ſed ſubſtitutus a Conſtantio impio & hæretico Imperatore, & vivente Liberio vero & indubitato pontifice. Sic nec Chriſtophorus enumeratus fuit papa. Joannes XII. deſeruit ille cathedram Petri, non fuit depoſitus, quo deſerente, Romanus clerus cum populo elegerunt Leonem, ſed parum poſt pœnitentia ducti quod vivente Joanne (quamvis ſcelerato) elegiſſent contra jus omne alium epiſcopum, ejecerunt Leonem, & aggreſſi ſunt reducere Joannem, quod minime tamen impetraverunt: quo mortuo elegerunt Benedictum V. Sed Leo ejectus ad Imperatorem confugit, qui ea re exaſperatus Romam repetiit, & Romanos diuturna arctiſſimaque obſidione preſſos ad deditionem coegit, & abducto Benedicto in Germaniam (quem in ipſa obſidione Romani in ſede beati Petri conſecratum de more collocaverunt) Leonem vi & armis intruſit in cathedram beati Petri, quam non diu vindice Deo occupare permiſſus eſt.

Ad eam rationem (quæ cum dubio proponebatur de caſu criminis ſcandalizantis eccleſiam, quia alioqui videretur minus proſpectum eccleſiæ Chriſtianæ, ſi non poſſet deponi &c.) Reſpondetur. Primo, ſunt alia media quibus occurramus malo eccleſiæ, quæ paſſim proponuntur ab eccleſiaſticis ſcriptoribus. Secundo, cum dicimus, epiſcopum Romanum Vicarium Chriſti, cave intelligas abeſſe Chriſtum, niſi tantum juxta corporis præſentiam. Chriſtus enim præſens eſt eccleſiæ ſuæ, qui dixit: vobiſcum ſum uſque ad conſummationem ſæculi. Et iterum. Non reliquam vos orphanos, vado & venio ad vos, &c. Quare non tantum quando corpore verſabatur in terris, ſed & nunc ipſe eſt proprium eccleſiæ caput, ut Paulus docet Epheſios. Et ipſum dedit caput ſuper omnia ipſi eccleſiæ, quæ eſt corpus illius, &c. Et iterum, uxores propriis viris ſubditæ ſint, veluti Domino, quoniam vir eſt caput uxoris, ſicut Chriſtus caput eccleſiæ: & quomodo caput totum corpus abſolvit & perficit, ſic ſpiritu Chriſti perpetuo regitur, vegetatur, & animatur eccleſia. Is ergo occurret impiis paſtoribus, cum continget propter peccata noſtra tales regnare.

Epheſ. 1.

Epheſ. 5.

Ceterum, in ſcripturis, per tropum, capita vocantur præſides, reges, populique proceres, ut cum Sauli loquens Samuel dixit: Nonne cum parvulus eſſes in oculis tuis, caput factus es in tribubus Iſrael? Hoc dixerim propter Lutheranos incuſantes nos, quod cum Chriſto capite fingamus nos aliud ſecundum caput in eccleſia. Tertio ratio illa nihil te movere debet, quoniam longe majora mala naſcerentur, ſi paſſim pro aliis criminibus (præter hæreſim) poſſet judicari primus paſtor a ſuis ovibus.

Poſtremo volo te commonere lector ut caveas ab ea interpretatione, quam commenti ſunt patres congregationis Baſileenſis, quod Papa eſt caput ſupra particulares eccleſias, non autem ſupra univerſalem, cujus ſolus Chriſtus eſt caput. Hoc eſt primo contra ſcripturam Matth. 16. ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam, haud dubium quin loquatur de univerſali. Secundo eſt contra ſententiam Patrum expreſſe docentium Petrum eſſe præſidem in univerſali eccleſia. Item contra ſynodum Chalcedonen. quæ aperte definit oppoſitum. Item eſt quiddam involvens contradictionem, eſſe caput ſingularium, & non univerſalis eccleſiæ.

Non tantum ſupra particulares, ſed & ſupra univerſalem eccleſiam papa eſt caput.

Quod allegatur ex concilio Conſtantien. nullius eſt momenti: quoniam geſta illius congregationis non ſunt rata, niſi quæ probavit Martinus V. In bulla autem prædicti Martini nulla prorſus mentio fit eorum decretorum, quæ citant adverſarii, ideo non debent haberi firma illa decreta.

CONTROVERSIARUM FINIS.

MO-

707

MONARCHIA
PETRI DE MONTE
VENETI,
EPISCOPI BRIXIENSIS.

IN QUA

Generalium Conciliorum materia de poteſtate, præſtantia & excellentia Romani Pontificis & Imperatoris pleniſſime diſcutitur ; ex proprio originali Felini Sandei tranſcripta.

Una cum quibuſdam additiunculis ejuſdem Felini Sandei noviſſime in lucem miſsa.

Juxta Editionem Romæ editam, apud Antonium Bladum, Anno 1537.

PETRUS DE MONTE VENETUS, EPISCOPUS BRIXIENSIS.

Unde & a quo Romanus Pontifex habuerit potestatem.

QUæro primo unde & a quo Romanus Pontifex habuerit potestatem ? respondeo quod habuit immediate a Deo sacerdotium, cum fuit translatum de Aaron in Christum & de Christo in Petrum, ut not. *de constitu. traslato:* probaturque. 21. *distinct. in novo*. Hinc papa vocatur summus sacerdos & dicitur tenere caput & principatum apostolatus. 22. *dist. sacrosancta*. Hanc autem potestatem Christus ante passionem promisit Petro dum interrogavit discipulos: *Quem dicunt homines esse filium hominis?* Et eis respondentibus: *alii Joannem Baptistam, alii Hieremiam, &c.* dixit. *Vos autem quem me esse dicitis?* Respondit Petrus. *Ego dico quod tu es Christus Filius Dei vivi*. Tunc dixit Christus. *Ego dico tibi Petre: quia tu es Petrus & super hanc petram ædificabo ecclesiam meam, & portæ inferi non prævalebunt adversus eam: & quicquid ligaveris super terram, erit ligatum & in cœlis, &c.* Et hæc habentur originaliter, *Matthæi.* 16. *transumptive.* 24. *quæ.* 1. *quodcumque*. 21. *di. in novo.* 19. *dist. ita Dominus, de majo. & obe. solitæ*, quæ jura clarissime probant potestatem papæ esse a Deo. Per hæc tamen verba non fecit eum principem apostolorum nec dedit ei potestatem clavium, sed tantummodo daturum se promisit: ut patet per illa verba. *Tibi dabo*, &c. quæ sonant in futurum tempus. Ceterum post passionem & resurrectionem Christus promissa implevit dando Petro claves regni cœlorum ipsum constituens caput ecclesiæ & principem apostolorum, dum insufflavit in apostolos Spiritum sanctum dicens. *Sicut Pater misit me, ita ego mitto vos. Accipite Spiritum Sanctum: & quorum remiseritis peccata, remissa sunt eis: & quorum retinueritis, retenta sunt eis*. Joan. 20. Petro autem dixit: *Pasce oves meas*, ut habetur originaliter *Joan. ult.* transumptive autem *de elect. c. significasti*. Exercitium autem clavium in Ascensione concessit dum dixit. *Ite in universum mundum, & prædicate evangelium omni creaturæ*, &c. Matth. ult. Duplex enim potest ratio assignari quare post passionem Christus Petro claves concessit. Una est quia quamdiu Christus inter homines corporaliter vixit, ipse per seipsum fidem rexit: unde tunc nec decens, nec necesse, nec utile fuisset alium loco sui constituere. Sed quando post resurrectionem appropinquabat tempus, quo se debebat ascendendo in cœlum a nobis absentare, tunc alium loco sui posuit, scilicet Petrum, ne grex Dominicus pastoris solatio destitueretur. Aliam rationem assignat tex. eleganter. 1. *dist. considerandum & c. fidelior*, ut is qui futurus erat pastor ecclesiæ, in sua culpa quam tempore passionis commiserat Christum negando, diceret qualiter aliis misereri debuisset prius. Itaque eum ostendit Dominus sibi, & post-

A ea præposuit ceteris, ut ex sua infirmitate cognosceret quam misericorditer aliena infirma toleraret: & sunt illi tex. Grego. & Ambro. in homiliis.

Data autem est potestas clavium Petro tanquam capiti, & aliis tanquam membris: quia papa est vocatus in plenitudinem potestatis. Alii autem inferiores in partem solicitudinis, ut *de usu pa. ad honorem*. 2. *q.* 6. *decreto*. Cum enim messis esset multa, operarii autem pauci, fuit necesse quod non solum Petrus, sed etiam alii haberent potestatem: unde per ipsos apostolos postea fuerunt electi. 72. ut probatur. 21. *dist. in novo*. Et hoc modo debet intelligi prælegatum verbum Domini quod habetur Joan. 20. *Accipite Spiritum sanctum*, &c. Ita debet intelligi B de Petro; & renova quædam, ubi dicitur quod apostolis datæ sunt claves, quia verum est tanquam membris, sed Petro tanquam capiti, ut probatur *in d. c. in novo & 19. dist. ita Dominus*. 24. *q.* 1. *loquitur & c. omnibus*, quæ jura sunt valde bona ad hoc.

Hujus autem rationem pulchre assignat beatus Hieronymus in libro contra Jovinianum sic inquiens. *Super Petrum fundatur ecclesia, licet id ipsum in alio loco super omnes apostolos fiat, & cunctli claves regni cœlorum accipiunt; ex quo super eos ecclesiæ fortitudo solidatur*. Tum præterea inter duodecim unus eligitur, ut capite constituto schismatis tollatur occasio. Ad denotandum C igitur ecclesiæ unitatem unus creatus est pastor qui aliis præesset, & apud quem esset omnis potestatis plenitudo: quoniam monstrosum esset ut in uno corpore essent plura capita, *de offic. ordi. quoniam in plerisque*. Bene facit ad hoc. 7. *q.* 1. *in apibus*. Et 12. Metaph. inquit Aristot. *Entia nolunt male disponi, pluralitas principantium est mala, unus ergo princeps*. Sicut ergo unicus est Dominus cœlestis totius mundi juxta illud prophetæ. *Domini est terra & plenitudo ejus, orbis terrarum & universi qui habitant in eo* transumptive *de deci. tua. nobis*. Ita decens fuit ut unum in terris relinqueret vicarium qui fuit Petrus, & post eum sui successores. Pro ista unitate capitis est D illud verbum Domini Joan. 17. transumptive, de *de sum. Trin. damnamus, in fi. Volo Pater ut unum sint in nobis, sicut & nos unum sumus*. Et alibi *Erit unum ovile & unus pastor*. Joan. 10. Et in canti. canticorum dicitur. *Una est columba mea, perfecta*, &c. De quo in prælleg. c. loquitur. 24. *q.* 11. Ad hanc unitatem capitis bene facit. 7. *q.* 1. *factus est Cornelius & c. non autem*, ubi gl. alle. pro singulari quod diceret: unum non esse summum pontificem in ecclesia, est errare contra illum articulum fidei, *unam sanctam catholicam*, &c. De quo est melior glo. *in cle. ad nostram, de*

hære. Pro hoc facit quod dicit Chryſo. ſuper illud Jo. 20. *Paſce oves meas.* Dicit enim quod eximius apoſtolorum erat Petrus, os diſcipulorum & vertex collegii: pro hoc 24. *q.* 1. *cum beatiſſimus* ubi dicitur quod beatiſſimus apoſtolus accepit a Chriſto principatum. Item ſuper illud Lucæ. 22. *Tu aliquando converſus confirma fratres tuos*, dicit Chryſoſtomus, quod tunc Petrus a Chriſto obtinuit ut eſſet antiſtes mundi: pro hoc facit quia & ſi Chriſtus aliis apoſtolis imperaverit ut laxarent retia; ſoli tamen Petro dictum fuit, *duc cimbam in altum Joan. ulti.* quod ad ipſum ſolum pertineat cimbam eccleſiæ regere & gubernare: propter quod etiam uſque in hodiernum diem eccleſia catholica dicitur naviçula Petri. Facit 24. *q.* 1. *non turbatur navis, qui poſt aſcenderit, tolle*, ubi dicit glo. quod per hamum intelligitur juriſdictio, quia hamo ferreo putridæ carnes reſecantur, juxta illud Hiero. *Putridæ carnes ferro curantur & cautherio.* Per rete autem intelligitur inquiſitio veritatis: unde ut habetur Joan. ulti. *Aſcendit Simon Petrus & traxit rete.* Super quo dicit Grego. in homiliis, quod ideo Petrus dicitur ſingulariter aſcendere & rete trahere, quia ipſi a Domino ſpecialiter commiſſa eſt eccleſia ut eamdem ducat ad portum ſalutis.

Quod poteſtas clavium ſit in tota eccleſia adde omnino Dominum Anco. *in c. nova de pœn. & re.* ubi dicit quod Theologi tenent quod exceptis caſibus reſervatis pa. & epiſcopis, tantam poteſtatem habet quilibet ſacerdos in abſolvendo quantam papa vel epiſcopus,

Nec obſtat quod habetur. 21. *di. in novo.* videlicet quod omnes apoſtoli pari conſortio honorem & poteſtatem habuerunt cum Petro: quia debet intelligi non de paritate quo ad officium eccleſiaſticæ dignitatis, ſed quo ad paritatem vitæ & ſanctitatem converſationis. Nec ſit aliquis adeo temerarius, qui dicat hanc ſuperioritatem & poteſtatem conceſſam Petro, non autem ſuis ſucceſſoribus: quia ſicut Adæ Deus conceſſit quædam privilegia perſonalia, ut omnes ſcientias; quædam realia in ſtatu innocentiæ, ſcilicet originalem juſtitiam: ſic Petrus a Chriſto habuit quædam dona perſonalia, puta faciendi miracula ut ad ejus umbram infirmi ſanarentur. Quædam realia, id eſt pro ſe & ſuis ſucceſſoribus, ut fuit poteſtas clavium; alias portæ inferi adverſus eccleſiam prævaluiſſent, quod eſſet contra promiſſionem Domini. *Matth.* 16. Hanc igitur plenitudinem poteſtatis, per quam eccleſia reſiſtit mundo & diabolo, Chriſtus contulit Petro & ſuis ſucceſſoribus, qui ſunt Romani pontifices canonicum habentes ingreſſum. Tex. eſt de hoc pulcherrimus *in c. pro humanis, de homici. li. 6.* Data eſt enim hæc poteſtas Petro & ſucceſſoribus: ut eccleſia duraret uſque ad finem ſæculi, juxta illud Matth. ult. *Ecce ego vobiſcum ſum uſque ad conſummationem ſæculi.* Item quod hanc ſuperioritatem & poteſtatem papa a Deo habuerit, no. glo. quæ eſt bona ad hoc *in cle. ne Romani, in verbo*, non conſona, *de elect.* Bene facit *de transla. prala. inter corporalia.* Hinc notanter dicit Hoſtien. *de transla. prala. quanto*, quod Dei, & papæ idem eſt conſiſtorium. Bene facit *de conſuetu. c.* 2. *lib.* 6. *de appel. Romana, eo lib.* Epiſcopi & vicarii idem eſt tribunal: ad hoc facit quod no. Spe. *in ſpec. de leg.* §. *nunc oſtendit, verſi. de concilio*, ubi eleganter dicit quod papa eſt Petri ſucceſſor & vicarius Jeſu Chriſti, vicem non puri hominis, ſed puri Dei gerens in terris: hinc eſt quod omnia gubernat, diſponit & judicat pro libito voluntatis. 9. *q.* 1. *per principalem. &c. cuncta. per mundum*, & dummodo non veniens contra fidem, non eſt aliquis qui poſſit ei dicere, cur ita facis? Et jugum ab eo impoſitum licet grave tolerandum eſt. 19 *diſt. in memoria*, quia non habet ſuperiorem in terris: ut eſt expreſſum, *de elect licet in ſi.* nec poteſt ab aliquo judicari. 21. *diſt. nunc autem.* Habet enim cœleſte arbitrium. *C. de ſum. Trin. l.* 2. Et jura cœleſtis & terreni imperii illi a Deo commiſſa ſunt. 2. *diſt. c.* 1. qui textus eleganter dicit, quod illud verbum quo conſtructum eſt cœlum & terra, per quod denique omnia condita ſunt elementa, Romanam fundavit eccleſiam, unde quod papa confirmavit nemo poteſt infirmare, cum ejus approbationi & diſpoſitioni ſtandum ſit. 19. *diſt.* quod eſt contra aliquos volentes plus ſapere quam oportet, qui damnant decretales epiſtolas & decreta ſummorum pontificum, auſu temerario dicentes eos erraſſe. Licet autem firmiter credam ſane ſupremam poteſtatem datam eſſe a Deo ſummis pontificibus: puto tamen poteſtatem clavium datam etiam eccleſiæ militanti, cui papa præeſt tanquam Petri ſucceſſor & vicarius Jeſu Chriſti; quod patet. Primo per id quod ſupra tetigi, quod non ſolum Petro, ſed etiam omnibus apoſtolis Chriſtus dedit poteſtatem, ſed Petro tanquam capiti & principi: apoſtolis autem tanquam membris. Cum ergo ex capite & membris unum corpus componatur, non negabo poteſtatem clavium eſſe in hoc corpore & ſic in eccleſia. Secundo hoc patet per hoc quod habetur *Matth.* 18. tranſumptive. 2. *q.* 1. *ſi peccaverit, de judiciis novit*: ubi Dominus dicit. *Si peccaverit in te frater tuus*, &c. Demum dicit, *Dic eccleſiæ, quod ſi eccleſiam non audierit, ſit tibi ſicut ethnicus, & publicanus*: & immediate ſubjunxit. *Amen amen dico vobis, quæcumque ligaveritis*, &c. Nec ſolum habuerunt apoſtoli poteſtatem reſpectu ordinis, ſed etiam reſpectu juriſdictionis: ut patet *de pe. & re. nova quadam etiam* quod ibi no. Joan. An. ubi dicit, quod apoſtoli habuerunt claves, & nunc tamen loquitur in plurali, ſequitur quod & juriſdictionis & ordinis claves habuerunt; ſic debet intelligi *c. firmiter.* §. *una de ſum. Trini.* pro hoc facit quod legitur *Act.* 15. ubi habetur quod commota ſeditione adverſus Paulum & Barnabam, ſtatuerunt eos qui accuſabantur aſcendere Hieroſolymam, & ad presbyteros & ad apoſtolos. Cumque illuc perrexiſſent, ſurrexerunt quidam de hæreſi Phariſæorum dicentes; *Oportet circumcidi eos & præcipere eis ut ſervent legem Moyſi.* Et cum magna ſuper hoc oriretur quæſtio, Petrus ſolita libertate inquit; *Viri fratres vos ſcitis quoniam ab antiquis diebus, in nobis elegit Deus per os meum audire gentes. Audite verbum evangelii & credite*, &c. Et ſic oportet quod non ſolum Petrus, ſed etiam omnes apoſtoli qui cum eo erant, habebant poteſtatem clavium. Advertendum tamen quod ille tex. ſolet per quoſdam allegari, quod concilium ſit ſupra papam: ſed re vera non probat, ſi recte intelligatur: ut infra late de hac materia Deo auxiliante ſubjiciam. Pro hoc facit. 24. *qu.* 1. *quodcunque*, ubi dicit quod cum Petrus recepit claves, ſanctam eccleſiam ſignificavit. Ad idem. *C. ab omnibus.* 24. *q.* 3. *&c. notandum.* Item ut habetur *Act.* 20. Paulus vocavit majores natu Epheſiorum & eis dixit. *Attendite vobis & univerſo gregi, in quo vos Spiritus ſanctus poſuit epiſcopos regere eccleſiam Dei, quam ſuo ſanguine acquiſivit.* Item in evangelio Matth. dixit Chriſtus diſcipulis ſuis. *Amen dico vobis quod vos qui ſecuti eſtis me, ſedebitis ſuper ſedes* 12. *judicantes duodecim tribus Iſrael*: ex quo apparet quod ipſe Dominus in fine ſæculi judicabit cum apoſtolis, quali cum his quibus judicandi dederat

dederat poteſtatem. Hinc patet quod in hac eccleſia militante etiam epiſcopi habent juriſdictionem, licet papa loco Dei ſit principalis; propter hoc forte jus canonicum vocat epiſcopos ſanctiſſimos Chriſti legatos, ſpirituales fratres, & coepiſcopos papæ & columnas eccleſiæ: ut habetur *in cle. ſi quis ſuadente, de pa.* Ex his itaque omnibus ut ſupra deductis clare concludo, quod Romanus pontifex & Romana eccleſia habent prærogativam & excellentiam ſupra omnes alias eccleſias: 9. *q.* 3. *ſola & c. cuncta per mundum & c. per principalem* 11. *diſt. quis neſciat*. Et diſponente Domino omnium aliarum mater eſt & magiſtra, dicit tex. *de ſum. Tri. cap.* 2. *in fi.* 24. *q.* 1. *hæc eſt fides & c. quoniam* 25. *q.* 1. §. *his ita de hære. c. abolendum in prin. de presbyt. non bapti. c.* 2. Item eſt mater omnium 24. *quæ.* 2. *ſuper prudentia.* 12. *quæſti.* 2. *aurum habet eccleſia, & uxor Chriſti* 21. *quæſti.* 2. *ſunt*.

Sed ſtatim circa prædicta dubitatur: cum multæ ſint eccleſiæ in urbe Romana, quæ eſt iſta eccleſia quæ tot gaudet privilegiis & immunitatibus? Solutio de hoc dicendum, ut no. Archi. *in c. fi. de præſcript. li.* 6. ubi tenet quod eccleſia ſancti Joannis Lateranen. quæ alias appellabatur ſancti Salvatoris, appellatur eccleſia Romana: & quæ ſuper alias obtinet principatum. Idem tenet & no. tex. 10. *q.* 1. *ſanctorum* 12. *q.* 1. *futurum*. Iſta ſiquidem eſt illa eccleſia quam Imperator cœleſtis inſtituit; *de elect. fundamenta, lib.* 6. Et jubente Domino ab Antiochia Romam translata eſt. 24. *q.* 1. *rogamus* quam ſolus Deus fundavit. 22. *di. c.* 1. Et non ab apoſtolis; ſed ab ipſo Salvatore noſtro primatum obtinuit. 22. *di. ſacroſancta.* quod ex eo patet quia Petrum Roma exeuntem & perſecutionem fugientem juſſit tacite redire, dum Petro interroganti: *Domine quo vadis?* reſpondit, *vado Romam iterum crucifigi*: ut habetur *qui fil. ſint legi. per venerabilem.* §. *ſane.* Non quia ipſe Dominus noſter Jeſus Chriſtus vellet iterum crucifigi, ſed ut Petrus rediret in urbem: & ibi pro Chriſto crucifigeretur: &. ſic hoc modo Chriſtus in Petro diceretur crucifigi. 3. *q.* 1. *nulli in fi. q.* 7. *beati & in d. c. per venerabilem.* §. *ſane*, ubi dicit Hoſt. quod urbs Romana per effuſionem ſanguinis Petri, qui fuit vicarius Chriſti primus, facta eſt altera Hieruſalem a Deo, quod per talem effuſionem voluntas Dei fuit ut ille locus firmaretur & conſecraretur pro eccleſia ſua ſancta, quæ eſſet caput & Domina omnium eccleſiarum ſecundum Hoſtien. & probatur clare in *præallegato c. fundamenta, poſt principium*.

Adde Bal. *in auth. quis actiones C. de ſac. ſanct. eccle.* ubi dicit quod eccleſia Romana dicitur tribus modis, eſt enim omnium mater & regina: epiſco. *inter claras C. de ſumma Tri.* fundata non ab apoſtolis ſed a Domino, 22. *di. ſacroſancta Felinus*.

Subdit etiam Hoſtien. *in præalleg. c. ſane*, quod in tantum eſt attributa papæ plenitudo poteſtatis, quod non debent cardinales & alii fratres ſui erigere calcaneum contra eum, quia monſtroſum eſſet, quod ſubditi habeant poteſtatem in Dominos *ff. de mino. l. minor autem magiſtratus, de majo. & obe. cum inferior.* quod ſi ſervatum fuiſſet, veſtis Domini inconſutilis non tantam paſſa fuiſſet ſectionem. Idcirco autem Romæ potius quam alibi voluit Dominus eccleſiæ ſuæ caput ſtabilire, ut ubi caput fuerat ſuperſtitionis, ibi caput quieſceret ſanctitatis. Et ubi gentilium princeps habitabat, ibi ſummus pontifex moraretur; ut pulchre dicit tex. 2. *q.* 7. *beati*.

Iſtam ſcilicet quidem eccleſiam omni providentia incommutabili diſpoſitione aliis prætulit eccleſiis: ut habetur in procœ. lib. 6. Et non licet tranſire terminos quos poſuerunt patres noſtri, ut habetur originaliter *Prover.* 22. tranſumptive. 21. *qu.* 1. *quæ ad perpetuam*. Iſtud profecto eſt illud tabernaculum, quod nequaquam transferri poſſet, nec auferentur clavi ejus in perpetuum, de quo Iſa. 33. Ad hoc facit. 89. *di. c. fi.* ubi dicitur quod eccleſia militans divinitus eſt exemplata ab eccleſia triumphante: ſicut ergo in triumphali unus eſt Deus & Dominus, unus Princeps ſupremus, cujus obedientiæ ipſa tota eccleſia perfectiſſime eſt ſubjecta, ita debet eſſe in militanti unus Dominus, qui eſt Romanus pontifex vicarius Jeſu Chriſti. Cujus præceptis omnes tenentur obedire. Hoc igitur ſtatuentes per quem regnant Reges & legum conditores juſta decernunt: ſicut dicitur *Prover.* 8. Hæc eſt illa ſancta Hieruſalem deſcendens de cœlo quam Joan. *apoca. primo* dicit ſe vidiſſe: in hac verificatur quod habetur *Oſea.* 1. *congregabuntur filii Juda & filii Iſrael, & ponent ſibi caput unum*. Quid plura? hoc de quo dicimus, quod eccleſia Romana, conſequenter papa qui illi præeſt, ſit caput & ſummus eccleſiæ pontifex, adeo eſt verum, quod dicere contrarium & alias pertinaciter tenere eſſet hæreticum: ut habetur & notatur per gl. *in cle. ad noſtram de hære.* pro hoc eſt tex. quem ad hoc ego ſingulariter allego juncta glo. 22. *di. c.* 1. ubi tex. clare dicit, quod qui detrahit aliis eccleſiis facit injuſtitiam: qui autem dicit eccleſiam Romanam non eſſe Dominam & caput aliarum eccleſiarum, in hæreſim labitur & eſt dicendus hæreticus: quem tex. omnino habeant ante oculos, qui ſuperioritati papæ auſu temerario detrahunt.

Ex præmiſſis poteſt probabiliter dubitari, an Romanus pontifex poſſet eccleſiam Romanam alio transferre? & videtur dicendum quod non, ex quo illa juſſu Domini Romæ firmata & ſtabilita eſt, ut plene etiam deductum eſt. Quia ſic eſſet deſtruere fundamentum eccleſiæ Dei. Nam & Petrus tempore quo vixit, non potuiſſet hoc facere ex quo Deus ſic inſtituerat: ergo nec aliquis ejus ſucceſſor. Et hoc tenet Archid. 24. *q. Rogamus*, qui tex. bene facit ad hoc: idem tenet *de elect. fundamenta li.* 6. De facto tamen translata fuit per Clementem V. ultra montes, & ibi duravit longo tempore. Unde Ludovicus dux Bavariæ poſtea ſe gerens pro Imperatore, contra tales proceſſus eccleſiæ Romanæ fecit legem, quod non liceret papæ transferre ſedem de Roma. Puto tamen quod illa conſtitutio Ludovici parum valuit, quoniam poſuit falcem ſuam in meſſem alienam. Iſta ergo videtur veritas eſſe, quod papæ non licet transferre eccleſiam Romanam ad aliam eccleſiam, ita quod deſinat eſſe eccleſia Romana, quia ſuper illam Chriſtus fidem fundavit, & oravit, ut illius fides non deficeret, ut ſupra allegatum eſt. Fateor tamen quod ſi papa rebellionem populi vel incurſum hoſtium aut probabilem cauſam timens vellet ſe perſonaliter cum curia ſua ad alium locum transferre, hoc poſſet: ubicumque autem eſſet, diceretur eſſe Romana eccleſia ſaltem poteſtative, quia hoc non eſſet deſtruere ſedem conſtitutam in urbe, quod papa non poteſt facere per præmiſſa. Nec obſtat quod beatus Petrus ſedem ſuam tranſtulit de Antiochia Romam. 24. *quæ.* 1. *Rogavimus*, quia reſpondeo hoc potuiſſe fieri, ex quo juſſu Dei eccleſia non erat Antiochiæ conſtituta ſicut Romæ. Nec obſtat quod habetur *Numer.* 21. ubi æneus ſerpens qui Dei judicio erectus fuerat, poſtea deſtructus eſt populo vergente ad idololatriâ; quia dato quod ſerpentem æneum Dominus erigere fecerat, hoc fuit factum non ad proprietatem, ſed ad temporale remedium, ideo ibi juſſu ejus poſtea

fuit deſtructus: non ſic in eccleſia Romana quam Dominus perpetuam fundavit. Nec obſtat etiam ſi dicatur, quod Imperator Conſtantinus potuit transferre imperium de urbe ad Conſtantinopolim: quia reſpondeo largam eſſe differentiam inter hoc; nam ut pluries dixi, Dominus eccleſiam ſuam Romæ inſtituit, ideo quod Dominus fecit, ipſa mutare non poteſt: imperium autem Romæ a populo conſtitutum eſt, ideo ejus conſenſu alibi potuit collocari.

An Papa ſit caput Eccleſiæ militantis

SEcundo quæro an papa ſit caput hujus eccleſiæ militantis? reſpondeo quod eccleſia ſumitur multis modis; quandoque deſignat tantum epiſcopum 7. *qu.* 1. *ſcire*, quandoque viros eccleſiaſticos 63. *d. c.* 1. quandoque majorem partem eccleſiæ capituli 66. *di. apoſtolica.* quandoque canonicos matricis eccleſiæ 72. *di.* §. *ult.* 5. *quæſt.* 1. *antiquos de verbor. ſig. cum clerici* ubi glo. de hoc: quandoque quamlibet eccleſiam provinciæ *de uſu pa. cum ſuper.* quandoque deſignat omnium fidelium congregationem ſeu collectionem, *de conſe. di.* 1. *Eccleſia* & ibi glo. 3. *qu.* 4. *Geltrudam*. Et ſic ſumitur in propoſito noſtro: de multis aliis modis quibus ſumitur eccleſia, eſt videnda glo. *in c.* 2. *ne præ. vi. ſuas*: quantum vero ad propoſitum, ex omnibus fidelibus conſtituitur una eccleſia & unum corpus myſticum ut *in d. c. eccleſia*: bonus tex. ad hoc 1. *qu.* 1. *ut evidenter* 24. *qu.* 1. *omnibus*. Hujus autem corporis verum caput & verus ſponſus & pontifex eſt ipſe Dominus noſter Jeſus Chriſtus noſtræ ſalutis author, redemptor. Papa vero eſt ipſius vicarius & caput miniſteriale ut proba. *de ſum. Tri.* §. *una.* 7. *qu.* 1. *Novatianus* 24. *qu.* 1. *loquitur & c. pudenda*. Et hoc videntur voluiſſe illa verba apoſtoli ad Ephe. 4. *Unum corpus, unus ſpiritus, unus Dominus*, &c. Et alibi, *Chriſtus aſſiſtens pontifex futurorum bonorum* &c. Pro hoc eſt bona glo. *in cle. ne Romani. in verſi. non conſonam de elect.* pro hoc eſt etiam tex. *in c. uno ver. ſed ibi de ſacra unc.* Et videndus eſt omnino tex. juncta glo. *in cle. frequens* §. *verum de exceſ. præla.* Negari tamen non poteſt quin papa ſit caput eccleſiæ tanquam Vicarius Jeſu Chriſti, & in quem collata eſt plenitudo poteſtatis, ut eſt expreſſum 24. *qu. prima. rogamus* 2. *quæſt.* 6. *ad Romanam.* Immo dicere contrarium eſt hæreticum per tex. qui ſingulariter ad hoc allega. 22. *diſt. ca.* 1. *juncta glo.* qui tex. claro probat, quod negans Romanam eccleſiam & conſequenter papam, qui illi præeſt, eſſe caput aliarum eccleſiarum, eſt hæreticus, &c.

Ad quem ſpectet congregatio concilii generalis.

POſtquam viſum eſt de primatu quem habet papa in eccleſia, conſequenter videnda ſunt aliqua circa concilia generalia. Quæro itaque primo ad quem ſpectat congregatio concilii generalis? Reſpondeo quod olim Imperator congregabat generale concilium ut probatur 16. *diſt. habeo librum*, ubi patet Conſtantinum congregaſſe: ad idem *c. di. Sextam*, ubi idem Conſtantinus ſextam ſynodum congregavit: idem probatur 15. *di. Sancta*, ubi Nicæna ſynodus facta eſt mediante Conſtantino: ad idem 11. *qu.* 1. *continua* 64. *d. Adrianus*, ubi Carolus Imperator concilium conſtituit cum Adriano. De multis aliis Imperatoribus hoc idem legitur, qui generalia concilia congregaverunt, quorum nomina ſtudioſus lector in decretis inveniet. Quia inconveniens videbatur quod Imperator & princeps ſæcularis de hac congregatione eccleſiaſticorum ſe impediret *ar. de elect. Meſſana. & c. Sacroſancta*, conſtitutum fuit poſtea & magna cum ratione, quod ad ſolum Romanum pontificem hujuſmodi congregatio pertineret, ut eſt expreſſum 17. *di. per totum de ele. ſignificaſtis de conſ. diſt.* 1. *Eccleſia* 2. *qu.* 5. *mandaſtis* 26. *di. bene quidem*. Hoc tenet beatus Tho. *ſecunda ſecundæ qu.* 1. *art.* 10. alias non dicitur concilium, ſed conciliabulum; & eſt corpus ſine capite 17. *di. multis*. Poteſt etiam legatus apoſtolicæ ſedis congregare concilium generale, dummodo habeat ad hoc ſpeciale mandatum, de hoc tex. juncta glo. 1. *qu.* 7. *convenientibus* 63. *di. Adrianus* 1. bona glo. 16. *d. regula. in verſ. lega.* glo. Arch. *in d.* §. *porro*. Eſt tamen ſingulariter tenendus menti ille tex. *in præalle. c. convenientibus* 1. *qu.* 7. Qui in prin. notabiliter probat, quod prælati inferiores cardinalibus, ſicut epiſcopi, archiepiſcopi, abbates poſſunt loco & nomine ſummi pontificis præeſſe & locum præſidentiæ tenere in concilio generali. Licet autem hoc certiſſimum ſit, quod concilia authoritate papæ debent congregari, tamen ſi ab initio concilium congregetur authoritate ejus ad quem non pertinet, puta Imperatoris vel alterius, poterit poſtea ſumere vigorem & robur ex authoritate habentis congregare, ut eſt tex. 17. *di.* §. *hinc etiam*.

Superiora procedunt quando eſt unus verus indubitatus Romanus pontifex. Quod ſi autem eſſent duo contendentes ſe eſſe papam, vel etiam eſſet unus tantum ſed eſſet hæreticus, quo caſu concilium habet eum judicare, habetur 40. *di.* §. *ſi papa*, & infra tangam, tunc majus dubium eſt ad quem pertineat generalis concilii congregatio. In hoc caſu invenio cardinalem Florentinum *in c. licet de elect.* dixiſſe; quod ipſi contendentes de papatu ad ſolicitudinem & inſtantiam Imperatoris congregabunt concilium: hoc autem bene videtur probari *in præalle.* §. *hinc etiam* 17. *di.* nam ipſius Imperatoris videtur intereſſe ut ſit pax in urbe Romana & in toto mundo & in eccleſia. Cum ipſe debeat eſſe fidelis advocatus & defenſor ut habetur *de ele. c. venerabilem*, pax autem tunc haberi non poteſt per ſciſſuram eccleſiæ in diſcordia inter ſummos pontifices juxta illud verbum Domini: *Omne regnum in ſe diviſum deſolabitur, & domus ſupra domum cadet.* Hoc autem intelligendum eſt, ſi ipſi contendentes de papatu ſint in poſſeſſione vel quaſi obedien. ita quod ſe gerant pro ſummis pontificibus, & ita communiter a ſuis obedientiis habeantur; unde hoc caſu quilibet inſtante ipſo Imperatore debet congregare ſibi ſubditos & obedientes ad aliquem locum, & tales ſic congregati conſtituunt concilium generale. Iſte modus ut dixi videtur probari *in præalleg.* §. *hinc etiam*, ubi patet quod Symmachus ſynodum congregavit, vel ei congregatæ præſtitit authoritatem, quia erat in poſſeſſione vel quaſi ipſius papatus.

Quid autem eſſet, ſi contendentes de papatu non eſſent in poſſeſſione vel quaſi, aut eſſent, ſed nollent congregare concilium? dicendum tunc quod concilium Cardinalium hoc poſſet, quod probatur. Nam convocatio concilii generalis hoc caſu eſt neceſſaria ad finem ut deveniatur ad unum verum & ſummum pontificem: ſed collegium Cardinalium eſt in poſſeſſione vel quaſi eligendi Romanum pontificem *de elect. c. licet eo. ti. ubi periculum lib.* 6. pro hoc 65. *dic. c. fi.* & quod ibi

no.

no. in glo. Nec obſtat clemen. *ne Romani* §. *irritum de elect.* ubi irritavit quidquid faciunt cardinales de ſpectantibus ad papam, ſed certum eſt quod congregare concilium eſt de numero talium ergo, &c.

Reſpondeo quod ille §. *irritum*, debet intelligi quando cardinales ſe intromittunt de non pertinenti ad electionem Romani Pontificis. De his enim non poſſunt ſe intromittere, & hoc ut magis vacent acceleratione electionis ipſius papæ. Ceterum de ſpectantibus ad electionem papæ ſicut eſſet iſto caſu congregatio concilii generalis, bene poſſunt ſe intromittere per præmiſſa.

Si vero contingeret quod collegium cardinalium eſſet diviſum, & non accordaret in tali congregatione, vel ex alia cauſa negligeret congregare, tunc cardi. Florentinus *in prælic. c. licet*, tenet quod ad Imperatorem talis congregatio pertinet *per c. fi. 65. diſtin.* ubi negligente illo ad quem pertinet congregatio vicinorum epiſcoporum, ipſi populi vocant vicinos epiſcopos. Certum eſt autem quod Imperator repræſentat populum chriſtianum, cum in eum translata eſt plena poteſtas *ff. de orig. jur. l. 1. §. noviſſime C. de vete. jur. enucle. l. 1. §. cum enim*: loco ergo ipſorum populorum habet congregare concilium: & ſic, omega revolabit ad a. id eſt finis ad principium, ut habetur 35. *diſt. ab exordio*. Cum enim ut ſupra dixi, priſcis temporibus Imperatores concilia convocarent: & poſtea poteſtas data fuerit papæ, certe conſequens eſt ut ab ipſo negligente vel deficiente, deficientibus his qui loco papæ ſuccedunt, ipſe Imperator hanc convocationem poſſit & debeat facere. Pro hoc facit, quia concilium generale plerumque congregatur, quando agitur de his quæ ſpectant ad fidem, ut patet in Nicæno concilio in quo damnatus eſt Arrius, in Conſtantinopolitana ſynodo in qua damnatus fuit Macedonius; in Epheſina, in qua damnatus Neſtorius; in Chalcedonenſi in qua damnatus eſt Eutyches ut habetur 14. *diſt. c. 1.* Sed clarum eſt quod quando agitur de fide, Imperator poteſt ſuo proprio jure intereſſe concilio, non ad potentiam oſtendendam, ſed ad fidem conſervandam: ut dicit tex. 96. *diſt. nos ad fidem & c. ulti.* Nec mirum quia Imperator eſt advocatus eccleſiæ in qua eſt fides, *de elect. per venerabilem*. Item facit, quia ſi papa eſt ſuſpectus de hæreſi, Imperator poteſt ab eo exigere, ut indicet quid ſentiat de fide 25. *qu. 1. ſatagendum* & quod ibi not. Pro hoc autem ordine in modo congregandi concilia generalia bene facit quod not. Inno. *de majo. & obedien. ca. 1.* ubi dicit quod qui majoris eſt dignitatis, ille eſt majoris ordinis: Vel ſi ſint æquales in ordine, ille qui prius ordinatus, debet nominare vel eligere vel concilium convocare, eo caſu quo deficiat is ad quem de jure vel de conſuetudine ſpectabat talis convocatio. Et ſi quis diceret abſurdum videri, quod Imperator qui eſt laicus, impediat ſe de factis eccleſiaſticis *per c. Meſſana. & c. Sacroſancta. de elect.* quia reſpondeo ſecundum Dominum Cardi. hoc non eſſe abſurdum ſubſiſtente ſpeciali ratione neceſſitatis, ſicut diximus in materia feudali, in qua clericus ſubeſt laico. *de fo. compe.* ut notatur per docto. *de judi. ceterum. & de appella. Romana. lib. 6.* Nemo autem ſanæ mentis dubitaret hoc caſu ſubeſſe ſummam rationem neceſſitatis: ſcilicet ne fides catholica perielitetur ex pluralitate ſummorum pontificum, quæ eſt contra illum articulum, *unam ſanctam catholicam eccleſiam*, ut notat glo. *in clemen. ad noſtram de hæreticis*, & dixi ſupra in primo articulo. Ideo non mirum ſi Imperator poteſt & debet ſe intromittere. Ad idem facit *de electionibus ca. ubi periculum* §. *præterea lib. 6.* & eodem titu. *clemen. ne Romani* §. *porro*. In quibus patet quod in obſervatione conclavis principi ſæculari eſt conceſſa poteſtas contra eccleſiaſticos, ut compellat cardinales ingredi conclave, & poſtquam ſunt in conclavi, expedire electionem ſaltem indirecte, ſcilicet per ſubtractionem victualium, ut ibi plene habetur. Non mirum ergo ſi etiam in caſu noſtro Imperatori concedimus poteſtatem, cum ſatis dicatur tractare de electione papæ, ex quo agitur de videndo quis ſit unicus & verus pontifex: alias ſi diceremus contrarium, poſſet de facili fides multum periclitari. Pone enim papam eſſe hæreticum, quo caſu ſolo ſubeſt concilio 40. *diſt. ſi papa.* & infra tangam, & nolit congregare concilium ne de ſe judicium fiat, ſicut eſt ſatis veriſimile eum facturum: finge cardinales diverſos in opinionibus ſuis, ſicut facile poteſt contingere: certe ſtabit eccleſia ſub hæretico paſtore qui tenderet ad perditionem animarum & ſubverſionem fidei Chriſtianæ: melius eſt itaque hac cauſa inſtante tali neceſſitate Imperatorem poſſe concilium congregare, & hoc modo ſubvenire eccleſiæ, cui ipſe debet eſſe advocatus, & quæ non poteſt omnino eſſe nulla 24. *qu. 1. erecta. & c. pudenda*. Licet autem hæc ſententia non multum bene ſonet in auribus eccleſiaſticorum qui male libenter audiunt, ut laici de ſuis negotiis ſe impediant, tamen boni clerici qui zelo fidei aut ſpiritus fervore ducuntur, potius hoc amplectendum putabunt, quam patiendum fidem catholicam per ſchiſmata & hæreſes Romanorum pontificum labefactari.

Adhibent etiam alii aliud remedium ad convocandum generale concilium ſtantibus perplexitatibus de quibus ſupra, videlicet quod duæ partes concilii per ſe conveniant & citent, & invocent alios qui de jure vel conſuetudine tenentur venire. Pro hoc modo eſt pulchra doctrina Inno. *de ope. no. nun. ca. 2.* ubi dicit quod ſi duæ partes collegii quomodocumque conveniant, poſſunt convocare alios qui commode venire valeant; & ſi illi vocati non venerint, tunc poſſunt illæ duæ partes procedere ad faciendum quod inſtat. Sed re vera hic modus videtur continere difficultatem & quamdam quaſi impoſſibilitatem, quantum ad hoc quod duæ partes conveniant, maxime ſtante ſchiſmate & diviſione in eccleſia: niſi forte diceremus, quod Imperator vocaret generaliter prælatos pro reformatione multorum ſibi incumbentium, quo caſu prælati & vocati tenentur obedire, ut notabiliter dicit Inno. *de appel. cum parati*, quibus ſic congregatis ſi eſſent duæ partes, poſſunt citare alios ut ſupra dictum eſt per not. Inno. *d. c. 2. de no. ope. nu.*

Reperio quoſdam aliud remedium poſuiſſe, videlicet quod concilium generale congregetur ad mandatum patriarcharum & metropolitanorum, qui bene poſſunt ſubditos ſuos vocare ad aliud, ut probatur 18. *diſ. ſi epiſcopus*. Et ſic illud quod non eſſet alias licitum de jure, neceſſitas & perplexitas faciat licitum, quia neceſſitas non habet legem 1. *qu. 1. §. notandum de re judi. quod non eſt licitum C. de exc. li. l. 1. ubi glo.* pro hoc facit quod no. 19. *diſt. propter*. Ubi not. quod licet

concilium provinciale non poſſet congregari ſine licentia metropolitani ut ibi, tamen ſi provincia non habet metropolitanum, poterit concilium per epiſcopos congregari. Bene facit 63. *diſt. ſi ſorte*. Si hoc eſt in concilio provinciali, quanto magis pro ſublevando ſtatu univerſalis eccleſiæ in concilio generali hoc poterit fieri deficiente unico & indubitato paſtore? Et hanc partem tenet Archi. 18. *diſt. placuit*.

Alium modum ultra præmiſſos ego excogitavi, videlicet ut prælati petant licentiam a ſuo pontifice ſub cujus ſunt obedientia, ut poſſint venire ad locum generalis concilii; & ea obtenta vel non, nihilominus veniant, quod de jure videntur ipſi ſatis poſſe facere. Nam ſubditus poteſtatem a jure ſibi traditam cum limitatione, ſi licentiam a ſuperiore obtineat, poteſt exercere, ſi ſuperior requiſitus ſine juſta cauſa denegat impartiri: caſus eſt *de ſupple. negli. prala. ca.* 1. *de regu. licet* 89. *diſt in. volumus in glo.* probatur *in de. dudum.* §. 1. *de ſepul.* Sed ſubditi poſſunt venire ad concilium de licentia papæ 17. *diſt. per totum*: ergo ſi hic requiſitus ſine juſta cauſa noluerit dare licentiam, poterunt ipſi proprio authoritate accedere. Et hæc ratio videtur multum fortis intelligenti, Si enim pro ſalvanda anima nulus monacelli, licitum eſt tranſire ad arctiorem regulam petica licentia a ſuperiore licet non obtenta, ut eſt caſus *in di. c. licet de regu.* quanto magis ut proturetur ſalus tot animorum, & diſcrimen ac ſciſſura univerſalis eccleſiæ tollatur, licebit omnibus venire ad ſynodum non obtenta licentia? cum in hoc verſetur publica utilitas eccleſiæ, cui maxime eſt favendum: ut no. *de poſtula. prala. ca. de renun. & c. communia de. leg. authoritate &c.*

Pro hoc bene facit quod notat Inno. *de ſtatu mona. cum ad monaſterium*. Ubi tenet quod illud quod dicitur *in d. c. licet*. Quod ſufficit petere licentiam, licet non obtineatur, habet locum non ſolum in caſu prælleg. c. *licet*. ſed etiam in aliis caſibus, in quibus verſatur publica utilitas: quod eſt verbum notandum & perpetuo menti tenendum, quia facit ad multa jura contra quæ dicunt, congregari debet generale concilium authoritate papæ 22. *diſtin per totum*, cum multis aliis ſupra allegatis: ut intelligantur procedere, quando congregatio fieret propter aliam cauſam quam hæreſis apoſtolicæ, vel quando ipſe requiſitus etiam pro hæreſi non denegaret aſſenſum. Alias ſi denegaret, ſecus. Si autem diceremus contrarium; fruſtratoria eſſet proviſio in jure, quæ habet concilium poſſe cognoſcere de hæreſi papæ: ſi de poteſtate papæ eſtet non præſtantis conſenſum ſuum, impedire generalis concilii congregationem. Item prædicta jura procedunt quando unicus eſt paſtor in eccleſia Dei: quod patet, quia dicunt concilium congregandum authoritate ſedis apoſtolicæ vel authoritate apoſtolica. Et ſic loquitur in ſingulari, cum de jure non poſſet eſſe niſi unus 7. *q.* 1. *factus eſt Cornelius*. Et probatur ex his quæ late dixi in primo dubio. Singularis autem numerus eccleſiaſtici ſponſi non verificatur in pluribus *ar. de divor. gaudemus*; quando autem de facto eſſent duo vel plures, tunc ad concilium debent ſervari modi de quibus ſupra, vel aliquis eorum.

Sed adhuc pro clariori doctrina præmiſſorum dubitatur, quia dictum eſt ſupra collegium cardinalium vel Imperatorem aut metropolitanum in ſubſidium poſſe congregare concilium. Pone quod uterque vel alter contendentium de papatu prohiber prælatos de obedientia ſua venire uſque ad locum concilii, quid fiet? dicendum quod ſubditi tali præcepto ſeu prohibitioni non tenentur obedire. Nam ut pulchre dicit Inno. *de ſen. excom. inquiſitioni*, præcepto papæ non eſt obediendum, quando ex hoc vehementer turbatur ſtatus eccleſiæ, peccaret enim ſic obediens, ad quod facit no. glo. *ſingulariter 9. qu. 3. per principalem, in glo. ſic papa 25. qu. 1. quæ ad perpetuam in tex. & glo.* 1. Sed clarum eſt quod tale præceptum in propoſito numero turbat univerſalem eccleſiam, & fovet ſchiſma & hæreſim, quia impedit eccleſiæ unitatem: ergo non eſt obediendum, cum papa ex commiſſo ſibi regimine debeat ſecundum omnes conatus ſuos providere, ne univerſalis eccleſiæ ſtatus per ſchiſmata & alia diſcrimina infeſtetur 24 *qu.* 1. *memor*,

Qualiter Prælati debeat citari ad Concilium

SEcundo quæro præſuppoſita unitate ſponſi eccleſiaſtici, qualiter prælati debent citari ad concilium? Reſpondeo quod per literas ſuperiorum citandi ſunt & monendi, poſſuntque ſuffraganeos metropoluani citate & monere, ac invitare ad concilium generale, ut habetur 18. *di. ſi epiſcopus*.

An autem requitatur trina citatio ſeu monitio, vel unica tantum ſufficiat? dico unicam & ſimplicem ſufficere ut no. Jo. And. *de jurejuran. ere enim*, & glo. & Archidi. *in diſt. c. ſi epiſcopus*. Facit quod no. Joan. And. *de jurejuran. brevi. de immu. ecele. non minus. in verſ. moniti*. Licet alias in citationibus judicialibus ſufficiat vel una pro omnibus ut no *de offi. dele. conſulit ff. de dam. infect. l. ſi finita.* §. *Julianus*.

In tantum autem eſt neceſſaria monitio ſeu citatio ſuperioris, quod licet unus epiſcopus videat alios ire ad concilium, tamen non tenetur ire niſi ſpecialiter vocetur; ut no. Jo. And. *in d. c. Ego M.* per illum tex. qui dicit; *vocatus ad concilium veniam*.

Qua vero pæna puniantur prælati moniti & ceſſante legitimo impedimento non venien. dicendum, quod debent excommunicari 18. *d. pervenit & c. placuit cum ſeq.* Impediti vero tenentur mittere legatos ſeu nuncios vel procuratores, quod, an ſemper verum ſit, remitto ad gl. quæ eſt 18. *di. Epiſcopus ad ſynodum*. Quodlibet autem impedimentum non ſufficeret ad excuſandum non venientem, puta levis febricula: ut d. glo. *in di. c. placuit* 18. *di.* ſed debet eſſe gravis neceſſitas quæ illum impediat, 5. *qu.* 3. *ſi ægrotus*: aliasſi juraſſent ſecundum formam, *c. Ego M.* perjuri eſſent & poſſent ab eorum dignitatibus deponi, & beneficiis; *de jurejuran. c. querelam & c. tua nos*. Vocati autem ad concilium & venient non deberent diſcedere antequam concilium diſſolvatur, tex. eſt expreſſius 18. *di. Si autem quid* 1 *c. quæſt.* 3. *Certum*; alias autem puniuntur ea pæna qua punirentur ſi non veniſſent, ſcilicet pæna excommunic. ut habetur in juribus præallegatis. Bene facit ad illud c. 1. & *de elect. ſi poſtquam lib.* 6.

Bal. in c. 1. in ſecundo commento de jurejur. col. quærit qui debeant intereſſe concilio & decidit hoc mo. Joa. And. tangit hic & Accur. *in l. 1. C. de manu vindi* quæ eſt prope fi. libri ſeptimi: tu dic quod iſta congregatio elegit eos ut c. 1. *de maje. & obe.*

TErtio quæro, quæ perſonæ ſint de numero & corpore concilii? Reſpondeo quod ad concilium debent venire ſancti Patres de omni orbe terrarum, ut d. tex. 15. *qu. canones*. Sed certe ſecundum hoc hodie non poteſt fieri concilium, cum nullos aut paucos habeamus ſanctos Patres,

Qui perſone ſunt de numero & corpore concilii

adeo

adeo depravata eſt chriſtiana religio; dicendum itaquo primo, ſi Romanus pontifex poteſt ad concilium venire, de hoc non eſt dubium dum ipſe præſit concilio & ab eo concilium authoritatem aſſumat *de elect. ſignificaſti* 17. *di. per totum* & ſupra dixi latius: item collegium cardinalium eſt de numero ad concilium venientium, ut no. Ho. *de privile. antiquæ*. Et probatur ratione; nam cardinales conſtituunt collegium Romani pontificis: ut no. glo. magna *de ſchiſma. ad ſuccidendos lib* 9. Et licet papa ſit primum & ſupremum caput totius eccleſiæ, alii autem fideles ſunt ejus membra, ut ſæpe dixi, tamen eſt ſpeciale caput cardinalium, & ipſi ſunt ejus ſpecialia membra, cenſeantur autem eſſe pars corporis Chriſti. *arg. C. ad l. juli. ma. l. quiſquis*, not. Hoſtien. *in d. c. antiquæ*: ſicut ergo papa eſt in concilio tanquam caput, ita ipſi ſicut membra ejus, *de his quæ fiunt a præla. c. ſi.* ad hoc optime facit *de re jud. ad apoſtolicæ §. nos itaque li. 6.* Poſt hos patriarchæ tenentur venire 16. *di. habeo lib. 1. q. 7. convenientibus*. Item archiep. 15. 1. *di. §. huit.* Item epiſcopi *de jurejur. Ego. M.* 15. 16. 17. *di. quaſi per totum*. Item abbates 63. di. *Adrianus q. 7. convenientibus in lex. & glo.* ſentit archi. 1. *qu.* 1. §. *Sed hoc intelligendum*.

Si qui autem eſſent qui legitime impediti venire non poſſent; & mitterent legatos vel procuratores ſuos, tales debent admitti ad actus concilii *de his quæ ſi. a præ. c. ſi*: poſſunt etiam vocem ſuam committere alteri prælato vel exiſtenti in concilio *arg. de elect. quia propter & in c. pe. eò. li. li. 6.*

Illud clariſſimum eſt quod a tali cœtu excluduntur prælati hæretici & in hæreſi permancutes ut patet 24. *quæſtione 3. cum quibus*; quia tales ſunt extra eccleſiam, & tanquam membra putrida & oves morboſæ non debent admitri, ne ſorte totum ovile inficerent *arg. de regula. c. ſi.* 24. *qu.* 3. *reſecandæ*, ſecus ſi ad fidem eſſent reverſi ut no at chid. *in præalleg. c. convenientibus* 1. *qu.* 7. licet autem ſtatim dictum ſit, quod hærctici non converſi ad fidem non poſſunt admitri ad concilium. Illud eſt verum quando nolunt intereſſe tanquam membrum taliscotporis: ſi autem vellent eſſe ad excuſandum, ſic benc poſſent, ut no. glo. *in præalle. ca. convenientibus*,

Quid autem ſit de laicis & clericis inferioribus a prælatis, an tales poſſint eſſe de corpore concilii? Videtur primo quod ſic quantum ad principes ſæculares *per c. ad apoſtolicæ de re judi. li. 6.* Ubi papa pollicitus fuit ſe vocaturum ad concilium reges, prælatos & principes tam eccleſiaſticos quam ſæculares, ut per ſe vel per ſolemnes nuncios venirent. Secundo quo ad Imperatorent videtur quod debeat intereſſe 21. *diſt. nunc autem*. Immo quod plus eſt, Imperator propoſuit ibi ſicut quilibet alius prælatus. *Ad iddem* 63. *diſtin. Adrianus* 2. ubi dicitur quod Carolus rex Francorum conſtituit ſynodum cum papa Adriano, & ſic non ſolum interſuit ſed etiam fuit author, in conſtituendo. *Ad idem* 63. *diſt. in ſynodo*. Ubi Leo papa congregavit ſynodum Romæ cum omni clero & populo Romano. Ex quo patet quod non ſolum principes ſæculates, ſed etiam clerici & laici ad concilium admittantur. *Ad idem* 96. *di. Nos ad fidem*: ubi imperator dicit ſe velle intereſſe ſynodo ad fidem conſervandam; & ponderandum eſt verbum, *voluimus*, ibi poſitum, quaſi jure ſuo debeat intereſſe. Facit quod no. glo. *in cle. 2. de oſſi. vica.* ubi habetur de hoc verbo, *voluimus*. Ad hoc 15. *diſt. c. 1.* ubi concilium fuit peractum imperante Conſtantino Auguſto. Ad idem 35. *qu. 5. ad ſedem*, ubi papa vocavit ad concilium epiſcopos & clericos ac judices diverſarum provinciarum. Pro hoc videtur rex. 33. *diſt. in nomine Domini*, ubi patet epiſcopos, abbates. presbyteros & diaconos interfuiſſe & conſediſſe in concilio: idem de ibbatibus clare probatur 1. *qu. 7. convenientibus*, exponendo ibi monachos pro abbatibus, ut exponit glo. ibi. Facit ad hoc 19. *diſt. Anaſtaſius*, ubi expreſſe fit mentlo de epiſcopis, presbyteris & cunctis eccleſiæ catholicis: ad idem 95. *diſtin. olim*. Ubi dicitur, quod licet epiſcopi ſint ex inſtitutlone majores presbyteris, omnes tamen debent regere eccleſiam in communi. Hæc omnia jura ſatis videntur probare quod omnes catholici poſſunt intereſſe in concilio, ſive principes ſæculares, ſive clerici, ſive laici. Pro hac etiam parte facit ratio; nam certum eſt quod concilium generale repræſentat univerſalem eccleſiam 15. *diſt. ſicut in fi.* Sed eccleſia dicitur fidelium collectio. *de conſ. vi. 1. eccleſiæ*. Ergo quilibet fidelis debet admitti, ſi hoc poſtulet. Pro hoc quod no. Inn. *c. veſtra de loca. & in c. fi. de offi. le.* ubi dicitur quod cum epiſcopus vel legatus vult facere ſtatutum tangens jura aliorum, debet etiam hoc facere de illorum conſenſu etiam ſi ſint laici, vel ſi non conſentiant, ſaltem debent eſſe præſentes, *ar. de conſe. di. in c. 1. de feriis*. Ad idem facit quod habetur *Actuum* 15. ubi in concilio etiam rei arduæ, videlicet an converſi ad fidem deberent circumcidi, non ſolum interfuerunt apoſtoli, ſed etiam alii presbyteri & alii honotabiles viri, qui repræſentaverunt totam Dei eccleſiam, quod eſt notandum. Illi enim ſancti patres, qui vere Spiritu ſancto ducebantur, præbuere nobis exemplum, qualiter hodie debeamus talia concilia eclebrare: unde illorum actio noſtra debet eſſe inſtructio *de elect. ſignificaſti* 11. *di. eccleſiaſticorum*. Item pro regibus quod admitti debeant, ſa- quia ipſi non videntur omnino ſæculares, ex quo præceoto Dei unguntur tam in veteri quam in novo teſtamento, *de ſacra. unt. c. uno. 2. qu. 7. §. Item cum Balaam*. Suſcipiunt quoque tales dum ad regiam dignitatem promoventur, eccleſiam derendendam 23. *qu. 5. principes c. regnum*, eorum autem intereſt eſſe in concilio ſibi agitur de ſtatu eccleſiæ & totius orbis. In contrarium facit 96 *diſt. ubinam*; ubi habetur: Imperator ſynodalibus tractatibus intereſſe non debet. Idem probatut 95. *diſt. Satis evidenter*. Ubi dicitur illicirum eſſe cum, qui non eſt in ordine ſanctiſſimorum epiſcoporum, eccleſiaſticis intermiſceri tractatibus. Ad idem 17. *diſt. §. hinc etiam*, ubi ſynodo congregata apud urbem & in diſceptarione poſito, an accuſationes deberent audiri contra Symmachum papam: Imperator quaſi Deo inſpirante reſpondit, ſynodalis eſſe arbitrii in tanto negotio ſequenda præſcribere & ſtatuere, neque aliquid ad ſe præter reverentiam de eccleſiaſticis negotiis pertinere. Et ſic ex illis verbis Imperatoris ſatis colligitur, quod præter reverentiam impendendam de tractatibus concilii laici ſe impedire non poſſunc. Ad idem 67. *diſt. c. 1. & 2.* ubi concilium generale appellatur ſynodus epiſcoporum. Item conſideranti illa quatuor concilia quæ fidem noſtram velut quatuor evangelia ampleCtuntur, de quibus 16. *diſ. per totum*, ſatis patebit non fuiſſe in illis niſi epiſcopos,

Hæc omnia ſunt ſurata ab abbate Sicule, ſuppreſſo tamen authore *in diſputatione incipiente* epiſcopus, & quidem ſector vide Dominum Anto. de Roſellis de Arctio in primo tractatu ſuæ monarchiæ qu. 5. ubi copioſiſſime hunc articulum attingit *N. Chelmer*

pos, unde in Nicæna fuerunt trecenti 17. epiſcopi, in Epheſina ducenti, & ſic de aliis: ex quo ergo illi pleni Spiritu ſancto non vocaverunt niſi epiſcopos, ſatis videtur, quod alii non ſint vocandi vel admittendi. Iſta jura ſupra pro utraque parte reducta deducunt hanc materiam mirabiliter dubiam.

Tamen quia Spiritus ubi vult ſpirat, ipſius gratia invocata pro mei ingenii imbecillitate dicam quid ſentio. Et primo quantum attinet ad laicos, nos habemus bonam glo. *de his quæſi. a præla. c. ſi.* quæ tenetur in tribus caſibus.

Primus, ſi ſpecialiter vocentur & invitentur: ita debet intelligi 93. diſt. *Adrianus*. Secundus quando tractatur cauſa fidei, quia illa eſt communis cauſa tam clericis quam laicis: ita intelligitur 96. *di. ubinam & c. nos ad fidem*. Tertius ſi tractaretur de gradibus circa matrimonium contrahendum 35. *qu. 5. ad ſedem*, ſecundum illam gloſſ. *in præallega. c. ſi.* quam glo. intelligit ibi Johan. Andr. eſſe veram, quod dictis caſibus interſint ad audiendum, non ad judicandum vel docendum 62. *diſtin. docendus*.

Poſſunt etiam laici venire ad concilium ſecundum Johannem And. pro petenda juſtitia vel defendenda *de judi. novit.* pro quo ultimo eſt bonus tex. *in c. 1. de ſpon.* in eccleſiaſticis autem negotiis ſeu tractatibus, & ubi agitur de correctionibus clericorum ſunt laici excludendi, *arg. de elect. Meſſana & c. Sacro ſancta*. Melius in extravaganti Bonifacii *de offi. ordi.* debent. Et cum hac ſententia Jo. Andr. communiter tranſeunt docto. *in præalleg. c. ſi.* glo. vero. *in ca. Adrianus 63. diſt.* aliter loquitur: dicit enim quod ad cauſas matrimoniales laici quandoque invitantur, in cauſa vero fidei intererunt etiam non vocati *per præalle. cap. ubinam* 86. *diſt.* In hoc tamen poſſet dici, quod ubi in concilio tractanda ſunt negotia eccleſiaſtica ſeu pertinentia ad juriſdictionem eccleſiaſticam, non eſt neceſſe laicos vocari: quia poteſtas diſponendi de talibus non fuit data laicis, ſed Petro & ſucceſſoribus ut dixi ſupra. Facit *de conſtitu. eccleſia ſanctæ Mariæ, & præallega. cap. Meſſana. & c. Sacro ſancta de præſcriptio. cauſa. de hæreti. c. ut inquiſitionis §. prohibemus lib. 6. 96. diſtin. benequidem*. Et hoc modo debent intelligi pro parte negativa inducta & præſertim 17. *diſtin. hanc etiam 96. diſtin. ubi nam.* Bene facit 23. *quæſt. 5. principes*. Ubi dicitur quod intra eccleſiam non eſt neceſſaria poteſtas ſæcularis niſi in defectum, ut quod non valerent efficere ſacerdotes ſermone doctrinæ, poteſtas ſæcularis impleret terrore diſciplinæ. Item in cauſa fidei adhuc dicerem laicos non eſſe de neceſſitate vocandos, quia illa eſt cauſa mere eccleſiaſtica, adeo quod ſæcularis neque directe neque indirecte poteſt de ea cognoſcere, ſed habet ſolam executionem ad mandatum eccleſiaſtici, ut eſt tex. ſingularis *in præalleg. cap. ut inquiſitionis §. prohibemus de hære. lib. 6.* pro hoc facit quod laici neque publice, neque privatim, de fide diſputare debent *de hære. cap. 2. prohibemus lib. 6. de C. de ſum. Tri. & fide catho. lib. 3.* Si autem, ubi agitur in concilio cauſa fidei, laici ſe ſponte offerrent, deberent admitti, ita intelligo *d. cap. nos ad fidem & glo. in præallega. c. Adrianus*. Cujus ratio eſt, quia fides poteſt remanere etiam apud ſimplicem laicum & in omnibus aliis perire, ſicut accidit in perſona beatæ Mariæ in paſſione Chriſti, quando apoſtoli & alii credentes defecerunt in fide: hoc tamen

A caſu puto eos admittendos non ſolum ut audiant, ſed ut conſulant & dicant opinionem ſuam, non autem decidant, ut *in præalle. cap. ubi nam. & cap. non ad fidem*.

Docendus eſt enim populus, non ſequendus 62. *diſtin. ſequendus*. Item ſi concilium vellet diſponere ſuper rebus laicorum ultra quam ſua juriſdictio patiatur, tunc debent principes & laici intereſſe, ſic intelligo quod not. Innocen. *in præalleg. cap. veſtra. de loca. & in cap. fin. de offic. leg.* Facit *Clemen. II. de cenſibus*. Extra autem hos caſus puto quod laici non debeant de neceſſitate vocari; ſi tamen vocentur, & admittantur, poſſunt venire & tunc habent vocem conſultivam vel deciſivam, ſecundum quod in admiſſione eis B permittitur vel conceditur. Papa enim congregans concilium poteſt eos facere capaces vocis dandæ 63. *diſtin. Adrianus & cap. in ſynodo not. 2. qu. 5. Mennam*. Nam & poteſtatem excommunicandi poteſt papa laico concedere no. gloſ. 32. *diſtin. verum 96. diſtin. benequidem* not. Johan. Andre. *in cap. 2. de præben. lib. 6.* & hoc modo debent intelligi omnia jura, in quibus legitur laicos fuiſſe in concilio, videlicet quod fuerunt ex invitatione eccleſiæ. Ad hoc gloſ. *in dicto cap. ubi nam & 20. diſtin. c. fin.* Quod autem generalia concilia priſcis temporibus fuerunt congregata per Imperatores Romanos, hoc fuit quia non erat facultas Chriſtianis in unum conveniendi ob perſecutiones quas patiebatur eccleſia; hodie autem ſecus, ut ſupra dixi. Neque C obſtat quod reges ſint uncti, quia dico quod nihilominus remanent puri laici, cum per talem unctionem nullum prorſus ordinem recipiant: ut *in dicto. c. 2. de præben. li. 6. in novella*. Et hæc ſufficiant quo ad laicos.

Quo vero ad eccleſiaſticos, omiſſis conciliis provincialibus & ſynodalibus, de quibus plene per Inn. *in c. grave de præben.* ſatis dixi ſupra, qui ad generalia poſſunt & debeant intereſſe, videlicet patriarchæ, cardinales, archiepiſcopi & epiſcopi. Item abbates habentes quaſi epiſcopalem juriſdictionem 1. *quæſt. 7. convenientibus*, cum aliis juribus ſuperius allegatis: ubi autem invenitur alios inferiores clericos fuiſſe, intelligendum eſt quod fuerunt ſpecialiter invitati, qui tamen de neceſſitate vocari non debent. Nam ad concilium provinciale regulariter non vocantur niſi epiſcopi & capitula cathedralium eccleſiarum ut no. Inno. *in d. cap. grave de accuſa.* Sicut olim no. *in c. ſi. de his quæ ſi. a præ.* Ergo fortius ad concilium generale alii neceſſario vocandi non ſunt: procedit autem hoc argu. a ſimili, quia ſicut in factis provinciæ non vocantur clerici inferiores de univerſo: quia quod juris eſt de toto ad totum, idem juris eſt de parte ad partem *ff. de rei ven. l. quæ de tota de offi. dele. paſtoralis §. item cum totum*. Quod tamen intellige niſi de conſuetudine aliter eſſet introductum, quia talis conſuetudo ſervanda eſſet *ff. de legi. l. de quibus de conſue. ſta. ſi. cum multis ſimi.* Item puto ſi clerici inferiores ſponte occurrerent & venirent, quia tunc honeſtum eſt ut admittantur, non autem neceſſe eſt niſi in caſibus, in quibus dixi ſupra laicos eſſe admittendos. Et tunc non habent vocem deciſivam, ſed tantum conſultivam.

Ultimo circa præmiſſa poſſet dubitari, an ſit in optione papæ, qui ſint ad concilium vocandi & qui non. Dico quod aliquando concilia congregantur de honeſtate, quia ſuper his quæ pendent a mera poteſtate ſua, papa vult informari & mul-

torum

torum habere consilia, & tunc in potestate & in optione ejus est vocare quos vult. Facit *de re jud. ad apostolicæ lib. 6.* & quod ibi no. *& 63. di. in synodo*. Si autem concilium congregetur pro facto hæresis vel concernente universalem statum ecclesiæ, per quod status ecclesiæ posset decolorari aut turbari, necessario debent vocari episcopi & alii magni prælati habentes quasi episcopalem jurisdictionem, ut supra plene notavi.

Quæ præambula servari debeant in ingressu & inchoatione concilii generalis.

QUarto quæro, quæ præambula servari debeant in ingressu & inchoatione concilii generalis. Respondeo quod debet celebrari Missa Spiritus sancti, quia ut habetur in evangelio, dixit Dominus: quotiens plures congregati sunt in nomine meo, ego in medio illorum sum. Pro hac missæ celebratione bene facit, quia si de consuetudine capitulum congregans se pro electione prælati sui, debet prius facere celebrari missam de Spiritu sancto, ut no. Inno. *de elec. cum nobis olim*: probatur *de compos. & proprie, cum ecclesia Sutrina, in prin.* ibi, Spiritus sancti gratia invocata, multo magis hoc debet fieri in congregatione universalis ecclesiæ & generalis concilii, cum talis fiat pro majori & universaliori utilitate; ideo major cautela adhibenda est *ar. ff. ad Carbo. l. 1. §. sed si quis de elect. ubi periculum lib. 6.* ad hoc bene facit illud apostoli. *Omnia quæcumque facitis, in nomine Domini nostri Jesu Christi faciatis*; sed concilium dicitur a communi concione, ex eo quod in unum directi dicunt optata suæ mentis, 15. *dist. synodus*: ut ergo congregatorum voluntates melius in unum dirigantur, debent implorare Spiritus sancti auxilium juxta verbum Dominicum: *Cum venerit Spiritus sanctus quem Pater mittet in nomine meo, ille vos docebit omnia & suggeret vobis omnia quæcumque dixero vobis*, ut habetur Joan. 16. Ex his infertur, quod in ipso ingressu concilii antequam ad alia procedatur, debet cantari hymnus qui incipit, *Veni creator Spiritus*, &c. Item per unum ex patribus de concilio debet fieri sermo seu oratio conveniens his quæ agitanda sunt: cum enim talia de consuetudine serventur in conciliis provincialibus, multo magis servari debent in generalibus per rationem supra deductam. Et quia hæc consuetudo laudabilis est, ideo observanda *per prælle. c. fi. de consue.* hanc etiam consuetudinem tanquam honestam vidi de facto servari in concilio Basileen. in quo fui incorporatus, anno Domini 1433. 12. Kalen. Decembris. Servatur iste modus in sessionibus suis publicis: nam in loco ubi tenetur sessio, quæ est ecclesia cathedralis, celebratur Missa solemnis per aliquem prælatum de concilio ad hoc deputatum: qua missa durante omnes prælati sunt induti suis vestibus consuetis sedentes in loco dictæ sessionis secundum suas dignitates & prærogativas. Missa vero finita omnes prælati induunt se pluvialibus mitras albas sibi imponentes, excepto quod qui præest vult habere mitram aurifrigiatam & notabiliter ornatam. Qui quidem præsidens vel alius loco ejus associatus diacono & subdiacono, habitu ecclesiastico indutus sedeat in cathedra in medio chori habens dorsum ad altare, vultum vero ad alios prælatos. Omnibus igitur sic indutis & ornatis, diaconus clamat alta voce: *Orate*, quo dicto omnes flectant genua per aliquod intervallum & orent sub silentio secundum devotiones suas. Postquam autem per aliquod intervallum temporis in illa oratione steterunt, idem diaconus clamat alta voce: *Erigite vos*, & tunc omnibus surgentibus & stantibus erectis ipse præsidens etiam erectus dicit hanc orationem alta voce.

Adsumus Domine sancte Spiritus, adsumus peccati quidem laqueis detenti, sed in nomine tuo specialiter congregati, veni ad nos & esto nobiscum, & dignare illabi cordibus nostris, & doce nos quod agamus, quo gradiamur, & ostende quid efficere debeamus, ut te auxiliante in omnibus complacere valeamus: esto tu solus suggestor effectuum & judiciorum nostrorum, qui solus cum Deo patre nomen possides glorioſum: non nos patiaris perturbatores esse justitiæ quæ summam diligit æquitatem, non in sinistrum nos ignorantia trahat, non acceptio munerum vel personæ corrumpat. Sed junge nos tibi efficacior solius tuæ gratiæ dono, ut simus in te unum, & in nullo deviemus a vero, quatenus in nomine tuo collecti, sic in cunctis teneamus cum moderamine pietatis justitiam, ut hic a te non dissentiat sententia nostra, & in futuro pro bene gestis consequamur præmia sempiterna. Amen. Prædicta oratione finita cantores concilii cantant ant. hanc: *Exaudi nos Deus quoniam benigna est misericordia tua*, &c. Psalmus. *Salvum me fac*, &c. *Gloria Patri*, &c. Quibus finitis idem diaconus dicit alta voce: *Orate*, quo dicto omnes ut supra genibus flexis orant. Et facto parvo intervallo iterum diaconus dicit alta voce: *Erigite vos*: tunc omnibus erectis præsidens dicet hanc orationem:

Mentibus nostris quæsumus Domine, Spiritum sanctum infunde, quatenus in nomine tuo collecti sic in cunctis teneamus cum moderamine pietatis justitiam, ut hic in nullo a te dissentiat voluntas nostra, & semper rationabilia meditantes quæ tibi sunt placita exequamur per Dominum, &c. His itaque peractis omnes flectant genua. Et diaconus vel subdiaconus vel alii duo ad hoc deputati ante altare stantes incipiant litaniam, cantoribus & aliis respondentibus. Et cum venitur ad illum locum *ut domnum apostolicum & omnes ecclesiasticos ordines*, &c. Præsidens qui cum aliis stabat flexis genibus surgit vertens ad congregationem & dans benedictionem, cantando dicit trina vice, *ut hanc sanctam synodum & omnes gradus ecclesiasticos benedicere digneris: ut hanc sanctam synodum & omnes gradus ecclesiasticos regere & conservare digneris: ut hanc* &c. Cantoribus alta voce respondentibus, *te rogamus, audi nos*. Completis rogationibus seu litaniis præsidens dicit, *Oremus*, diaconus dicit *flectamus genua*, subdiaconus dicit *levate*, deinde præsidens dicit hanc orationem.

Da quæsumus ecclesiæ tuæ misericors Deus, ut in Spiritu sancto congregata hostili nullatenus incursione turbetur, per Christum, &c. Quibus factis diaconus habens librum ante altare accensis duobus cereis incipit evangelium: *Vos estis sal terræ*, vel aliud quod sibi est ordinatum. Quo perlecto præsidens primo facit collationem super quibus synodus est congregata, deinde flexis genibus incipit alta voce *Veni sancte Spiritus*, &c. quem hymnum cantant alternatim existentes in sessione cum cantoribus: quo hymno cantato, duo clerici assistentes præsidenti dicunt versum. *Emitte Spiritum tuum, & creabuntur*, & cantores respondent, *& renovabis faciem terræ*. Postea præ-

sidens

ſidens dicit hanc orationem.

Deus qui corda fidelium. &c. Poſtmodum præfati clerici vel diaconus aut ſubdiaconus dicit. *Benedicamus Domino*. Alii reſpondent, *Deo gratias*. His omnibus ut ſupra completis, Præſidens & omnes prælati alii ſedent & imponunt mitras capitibus ſuis, & tunc unus ad hoc deputatus legit decreta in illa ſeſſione expedienda, poſtea quilibet reſpondet, *placet*: ac deinde depoſitis pluvialibus & mitris reaſſumunt habitus ſuos & recedunt. Hunc modum ut dixi vidi ſervari in concilio Baſileen.

Juſtificatio cerimoniarum conciliarium.

Pro quo modo juſtificando aliqua allegabo de jure: & primo quod debeant ingredi cum veſtibus ſacris ſuæ dignitatis & cum mitris in capite bene facit quod habetur *de elect.* quod, ſicut ibi patet, archiepiſcopus ſine pallio non congregat concilium provinciale: de mitra habetur *in c. ut apoſtolicæ, de privil. lib. 6.* Et licet ille tex. loquatur de conciliis provincialibus vel ſynodalibus; idem tamen puto in generalibus, ubi major eſt ratio, & ponderoſiora tractantur: & repræſentatur univerſalis eccleſia militans. Quod etiam debent habere mitras planas & albas ſine ornamentis no. Joann. Andr. *in dicto cap. ut apoſtolicæ* ubi dicit, quod epiſcopi de conſuetudine in præſentia legatorum Romanæ ſedis & ſic ſuorum ſuperiorum, utuntur tantum mitris albis & planis, & fortius in præſentia Romani pontificis, quando ipſe eſt in concilio. Bene facit *de privil. antiqua*, ubi patriarchæ in præſentia Romani pontificis vel legati de latere non poſſunt facere crucem ante ſe deferri propter eorum reverentiam. Et licet dictum ſit, quod prælati debent intrare locum concilii cum veſtibus ſuæ dignitati convenientibus, non tamen eſt credendum quod patriarchæ vel archiepiſcopi habeant pallium aut eo utantur in concilio generali, quia tali non debent uti extra eorum provincias *de uſu pa. cap.* 1. *& cap. ad honorem*, neque etiam baculum paſtoralem, quo papa non utitur *de ſacra unct. cap.* 1. *in fin.* ubi vide rationem, quare Romanus pontifex non utitur baculo paſtorali: ideo nec alii in ejus præſentia illo uti debent. Ad hoc facit *de offi. leg. volentes*, & quod ibi no. Hoſti. Et quod no. archi. 40. *di. diſciplina ſuper glo.* ubi dicit quod baculus paſtoralis denotat cuſtodiam gregis: ſed cum plenitudo cuſtodiæ gregis ſit commiſſa papæ tanquam vocato in plenitudinem poteſtatis, aliis autem vocatis in partem plenitudinis, *de uſu pa. ad honorem*; ideo hujuſmodi inſigniis in ejus præſentia uti non debent, de quo vide plenius *in prælleg. cap.* 1. *in fin. de ſacra unctione*, &c.

Qualiter ordinari debent exeuntes de concilio in ſeſſionibus ſuis vel ſubſcriptionibus.

QUinto quæro, qualiter ordinari debent exiſtentes de concilio in ſeſſionibus ſuis vel ſubſcriptionibus? reſpondeo quod ſalva ſemper conſuetudine Romanæ curiæ & conciliorum quæ in hoc eſſet attendenda. *arg. ff. de evict. l. ſi fundus. ff. de prædio l. venditor. §. ſi conſtat. de conſue. cap. ſi.* de jure, ſeſſiones debent ſic ordinari. Quia primum locum & ſupremum obtinebit Romanus pontifex qui eſt caput eccleſiæ. 22. *di. cap.* 1. & 2. Et de hoc nemo ſanæ mentis dubitabit. Secundum locum obtinet car. Hoſtienſis qui hoc habet ex privilegio, ex eo quia conſecrat papam & ungit Imperatorem, ut not. Hoſti. *de privil. antiqua*, tertium obtinet patriarcha Conſtantinopolitanus, quartum Alexandrinus, quintum Antiochenus, ſextum Jeroſolymitanus. Hæc patent. 22. *di. renovantes & in præal. cap. antiqua. de privil.* Item ſunt aliæ quatuor ſedes patriarchales poſt illas, videlicet Aquilejenſis, Biturienſis, Gradenſis, & Piſana de quibus per archid. 21. *diſt. cleros*, ubi habes glo. facientem de iſtis ſedibus mentionem in ver. *Archiepiſcopus* 22. *di. cap. ſi.* Et de Gradenſi eſt gloſ. 98. *di. cap.* 2. Si igitur quæratur, an iſtæ quatuor partes præfetri debeant cardinalibus? puto ſervandam conſuetudinem curiæ, ut ſupra dixi. Sed ubi non appareat de conſuetudine, videtur de jure quod quatuor prædictæ ſedes patriarchales præferantur presbyteris cardinalibus, ut probatur *in cap. conſtitutis* 1. *de appella.* In ſupraſcriptione, ubi papa ſcribens patriarchæ Gradenſi & presbytero card. præponit ipſum patriarcham cardinali. Clarum autem eſt ſcienti jura, quod ſupraſcriptiones decretalium faciunt jus: & ex illis in jure validum eſt arg. ut no. glo. *in cap. quorumdam de elect. lib. 6. in verſi. Prædicatorum & in cap. fin. de pact.* Hinc dicimus quod Prædicatores debent præferri Minoribus, quia ubicumque papa in jure facit mentionem de illis ordinibus ſemper in ordine ſcripturæ præfert Prædic. Minoribus, ut probatur *de exceſ. præla. nimis, de privil. in his etiam & cap.* 1. *lib. 6. de relig. do.* 1. §. *ſane eo. lib.* hoc tenet Joan. Andr. *in cap. Joannes de teſta.* ubi dicit Prædicatores præferri Minoribus, quia eorum ordo eſt antiquior. Et Dominus Bald. *in l. obſervare* §. *antiquam ff. de offi. proconſ. & lega.* quos tex. & authoritates teneri oportet menti, quia ſæpe vidi inter hos religioſos ſuper hoc in præſentia juriſperitorum oriri controverſiam, & nemo ſcivit aliquid boni allegare.

Poſt hos autem patriarchas ſuccedunt presbyteri cardinales ex ordine ſuo conſueto, deinde archiepiſcopi.

Sed hic advertendum, quia vidi in facto dubitari an archiepiſcopus Mediolanenſis præcedere debeat Ravennaten. archiepiſcopum? videtur quod non, quia civitas Ravenna eſt antiquiſſima: ut no. gloſſ. 1. *infortiati*, ergo ratione antiquitatis ejus archiepiſcopus videtur præferendus *arg. ff. de jure immunit. l. ſemper*: facit quod no. gloſſ. 21. *di. cleros*. In contrarium eſt veritas, ſcilicet quod archiepiſcopus Mediolanenſis debet præferri Ravennati ut eſt tex. 17. *di.* §. *huic etiam ad fi.* ubi in ordine ſcripturæ Mediolanenſis præfertur: ad idem. 24. *quæſt.* 1. *alienus*, & ibi no. 96. *diſ. bene quidem, in glo. in ver.* Mediolanen. per archi. Pro quo facit *Cod. de no. compo. lib.* 1. §. *quibus*. Et de hac controverſia glo. juris civilis facit mentionem. *C. de ſacroſanct. eccle. l. decernimus*. Et ita cum in concilio Baſileenſi fuiſſem interrogatus de facto reſpondi.

Poſt archiepiſcopos ſedent epiſcopi & abbates, quod patet ex majoritate graduum, ut habetur 81. *di. per totum.* 21. *di. cleros & cap. clericos*. Ille enim debet præferri qui eſt majori gradu inſignitus 17. *di. placuit & c. epiſcopos*, ubi glo. *de majo. & obe. per tuas*.

Vide melius ac elegantius Albe de Roſ. *in l. 3. C. de ſum. Trin. & fide catholi.* N. Chalmor.

Putarem tamen inter epiſcopos ſervandum hunc ordinem, ut ſubjectus digniori, puta patriarchæ Conſtantinopolitano præferatur minus digno, puta Alexandrino, & ſic ultra: quia membra quanto magis poſſunt, debent adhærere ſuo capiti, *de præſcrip. cum non liceat. de his quæ ſi. præla.*

No-

Novit. & ſic ſucceſſive fiat de aliis epiſcopis & abbatibus.

Quo autem ordine archiepiſcopi, vel epiſcopi ejuſdem provinciæ inter ſe locari debeant? dico quod ille præfertur, qui a digniori ſuperiori fuit ad dignitatem promotus, ut patet *in dicto. cap. per tuas de major. & obe.* no. gloſſ. *in prælleg. cap. placuit & cap. epiſcopus*: ſi autem ab eodem ſuperiore vel æquali ſint promoti, tunc ille præferendus eſt qui excedit alium merito vitæ, vel nobilitate, vel ſcientia, licet alter fuerit ante promotus, 16. *diſt. ſexta ſynodus*, ubi glo. no. Archi. *cap. di. quoniam* 95. *diſt. c.* Si autem ſint æquales quo ad procuratores & merita perſonarum, ille præfertur qui primo ad dignitatem fuit promotus: ut probatur *in prælle. cap. epiſcopos*. 17. *diſt. de major. & obed. cap.* 1. Et hæc ſufficiant de iſto ordine ſedendi vel ſubſcribendi: ex quo ſatis patet de conſuetudine, cui ſtandum eſt.

Feli. hic in quadam nota ſe remittit ad ea quæ ſcripſit *in c.* 1. *de his quæ fi. a majo. par. capitul.* Ex quo nota quod Feli. longe plures lecturas edidit quam eas quas vulgo habemus impreſſas: quæ poterunt inveniri in bibliotheca Lucenſi ubi ſunt omnes libri Felini ex ſuo teſtamento ac ultima voluntate eccleſiæ Lucanæ relicti, ac per S. D. N. Julium ſecundum papam modernum Felini executorem antequam ad apoſtolatum aſcenderet ex urbe Luca tranſmiſſi. *Chalmot.*

Quot perſonæ debeant eſſe præſentes in concilio generali.

SExto quæro, quot perſonæ debeant eſſe præſentes in concilio generali? Advertendum quod glo. in hoc videtur variare: nam glo. *de elec. cum inter univerſam in ver.* remoti, tenet quod ſufficiat præſentia majoris partis univerſitatis, idem glo. *de majo. & obe. c. fi. in ver.* præſentium: idem glo. *de elect. licet*: idem glo. 63. *di.* quando dicit quod requiritur præſentia duarum partium: idem *de his quæ fi. a majo. par. cap. c.* 1. idem *de poſtula. præla. bonæ.* 2.

Doctores communiter tenent, quod requiritur præſentia duarum partium, qui volunt, debent & poſſunt intereſſe, & no. Archi. *in d. c. quanto*, & fuit primo & poſtr. de *elec. quia propter* & Inno. *de el. eccleſia*. 2. pro qua eſt tex. *in d. c. quapropter*. Hanc partem ſequitur Joann. Andr. *de his quæ fi. a majo. par. ca. cap.* 1. *per tex.* 10. *quæſt.* 1. *hoc jus*, idem glo. *de arbi. c. fi. lib.* 6. duabus autem partibus ſic congregatis quod facit major pars cauſa congregatorum eſt validum, ut not. in juribus ſupra alleg.

Sed dubium eſt an exiſtente ſchiſmate in eccleſia & duobus contendentibus de papatu, an minor pars congregata poſſit conſtituere majorem in negligentia, ita ut illa non veniente poſſit per minorem procedi? Et puto quod ſic, quia cum eccleſia careat unico capite ſaltem de facto propter ſchiſma, & ſic dicatur quaſi vacare cum non habeat unum ſolum paſtorem ſicut debet. 7. *q.* 1. *factus eſt Cornelius*: ergo poteſtas convocandi prælatos ad concilium generaliter eſt penes quoslibet archiepiſcopos & alios ſuperiores, quantum ad ſuos ſubjectos: ad hoc 18. *di. ſi epiſcopus*. Si ergo archiepiſcopi vocant epiſcopos ſuos ad concilium, & ipſi non veniant in termino eis aſſignato, convincuntur negligentes, & per conſequens devolvitur poteſtas ad accedentes etiam numero pauciores, juxta no. per Joann. Andre. *de offic. ordi. irrefragabili*, pro quo facit, quia jus univerſitatis poteſt eſſe in uno reſidente. no. glo. *ff. de ver. ſig. l. deteſtatio. §. unicus & l. Neratius. eo. tit. ff. quod cujuſque univer. l. ſicut. §. ulti. no. de poſtu. præla. gratum*, ad hoc facit. 15. *diſt. ſynodus*, ubi patet quod in concilio generali quandoque fuit multitudo patrum, quandoque magna paucitas intantum quod 22. leguntur fuiſſe in concilio Laodicen. 16. *diſt. Sex. Laodicen.* Credo tamen conſultius eſſe quod pars minor congregata aliis nolentibus accedere pronunciet ſe conſtituere generale concilium, & in ſe eſſe juriſdictionem, quod poteſt judex facere, ſecundum no. *ff. de judi. l. ſi quis ex aliena*. per Bar. *ſi quis in jus voca. non je. l.* 2. per Inno. *de dilat. præterea de judi. ceterum*, ubi aliquid per modernos.

An omnes de concilio debeant ſemper eſſe præſentes in omnibus actibus concilii.

SEptimo quæro, an omnes de concilio debeant ſemper eſſe præſentes in omnibus actibus concilii. Inno. & Hoſtien. *de præben. grave*, videntur velle quod neceſſaria ſit præſentia omnium in actibus tantum provincialibus, ſicut eſſet in libelli oblatione, ſi aliqua cauſa eſſet ventilanda coram concilio, *de libelli oblatio. c.* 1. *de judiciis, c. primo*, idem in lit. conteſt. & allegationibus quæ fierent inde, ad quod. 17. *diſtinct. §. hinc etiam* 1. *quæſt.* 7. *convenientibus*, idem ſi eſſet fienda commiſſio extraneis teſtium *C. de fide inſtrumen.* aut apud eloquentiſſimum, denique idem eſt in ſententia arbitrali. *arg. l. diſt. ſtudeat de re judica. non poteſt & c. cum ab uno libro* 6. in aliis autem actibus ſufficeret præſentia illorum qui ſunt deputati ut præſint concilio ſecundum Innoc. & Hoſti. *in prælleg. cap. grave*. ad quod facit *de ſtatu monac. cap. in ſingulis*.

Illud tamen certiſſimum eſt, in cauſis tam civilibus quam criminalibus tractandis per concilium, procedi debet ſervato juris & judiciorum ordine ſecundum Innoc. & Hoſt. *in d. c. grave*. pro quo facit *c.* 1. *de judi.*

An autem ubi concilium procedit ordine judiciario poſſit recuſari ut ſuſpectum? gloſſ. tenet quod non *in prælleg. cap.* 1. contrarium tenet gloſſ. *in cap. prælleg. in ſingulis de ſtatu monac.* quod non examino hic, quia videtur ſatis eſſe extra propoſitum, ſed remitto me ad not. per Doctores *in prælleg. cap.* 1. *de judic.* ubi plene.

Præmiſſa procedunt in judicialibus agitandis in concilio. In aliis authoritatibus in quibus non proceditur ordine judiciario ut *in prælleg. §. hinc etiam* 17. *diſt. & in d. cap. convenientibus* 1. *quæſt.* 7. *finaliter*, obtinet illud in quo major pars convenerit, cum integrum ſit judicium, quod plurimorum ſententia confirmatur, *de offic. delegat. prudentiam §.* 1. 64. *diſt. extra conſcientiam*: *cap. §. fin. de ſumma Trinit.* niſi forte minor pars rationabiliores cauſas aſſignaret, quia illa pars ſequenda eſſet, non enim ſemper multitudo arguit perfectionem *ff. de teſtibus, l. ob carmen. §. ultim.* pro quo facit illud verbum Alexandri regis Macedonum, qui dixit multitudinem muſcarum non officere veſparum paucitati. Bene facit. 31. *diſt. Nicæna*, quod no. glo. *de his quæ fi. a maio. par. cap. c.* 1. *de electione eccleſia*.

Si autem dubitaretur an omnes de concilio ſint judices ordinarii, & per quem ſit ferenda ſententia, aut quibus verbis concipienda? Inno. refert duas opiniones contrarias *in d. cap. grave.* una eſt quod omnes ſint judices ordinarii cauſarum ibi tractandarum. 2. *qu.* 7. *placuit & l. ſi epiſcopus a cauſa.* 11. *q.* 2. *ſi epiſcopus forte*, facit *prælleg. cap.* 1. *de iudi.* Alla eſt quod non ſint judi-

judices. Pro concordia poteſt dici, quod ſi concilium generale ſit congregatum per papam non pro facto ſuo, ſed pro aliis negotiis eccleſiæ, & ipſe ſit in concilio, ipſe eſt judex, & alii prælati interſunt tanquam conſiliares & aſſeſſores. Nam ſolus papa eſt ille qui debet præeſſe concilio *de electio. ſignificaſti*, not. Hoſtien. *de accuſa. qualiter* 2. *in principio*, *de re judi. ad apoſtolicæ* §. *nos itaque lib.* 6. ubi ſententiam depoſitionis contra Imperatorem Federicum papa protulit de conſilio fratrum ſuorum & concilii. Ad idem *de homicidio pro humani lib.* 6. neque potuit papa ſic judicans ut ſuſpectus recuſari: ut notant docto. *in præallegato. cap. primo de judiciis*. Aut concilium eſt congregatum pro hæreſi Romani pontificis: tunc ad concilium ſpectat talem cauſam tractare & fine debito terminare 17. *diſt.* §. *hinc etiam* 40. *diſt. ſi papa*, notat Archidia. *de hæreticis. in fin. lib.* 6. & late infra examinabo. Hoc itaque caſu ſinguli de concilio non ſunt judices ſed conjudices: quia ad univerſitatem ut univerſitatem ſpectat, ad ſingulos ut judices, ſed omnes ſunt conjudices, *argu.* 12. *qu.* 2. *quæ manumittitur ff. de in jus vocan. l. ſed ſine hac* §. *qui manumittitur*. Ideo tunc verba formantur in plurali, quia dicitur, *patres de concilio judicant*, vel *placuit patribus de concilio*. Poteſt etiam in ſingulari dictari ſententia ſub nomine tamen univerſitatis, puta, *ſynodus judicat* vel *ſynodo placuit*. Simile eſt quod dicimus de electione, quod quando electio eſt penes capitulum, ſingulariter colligunt non eligunt: ut no. Inno. *de offi. ord. irrefragabili*. Licet gloſ. ibi videtur aliter ſentire, & delegati dati ſine clauſula, quod unus ſine alio non præjudicaret ſine conjudice, *de offic. dele. uno delegatorum*. Poterit etiam hoc caſu proferri ſententia per illum, cum alii præſentes & mandan. committunt utrumque, ſententias verbis pluralis numeri dicendo, *nos* &c. ut habetur *de re. cum ab uno lib.* 6. & no. Do. *in d. c. grave*, vel in ſingulari ſub nomine univerſitatis, ut dixi ſupra.

Debet autem adhiberi cautela, ut de mandato & commiſſione facta per concilium ipſi pronuncianti fiat publicum inſtrumentum, quam cautelam ponit glo. *in d. c. cum ab uno*.

Bene facit quod no. *in c. cum in jure. de offic. dele.* not. tamen fuit priſcis temporibus, quod quilibet ex patribus concilii ſuam ſubſcribebat ſententiam ſecundum quod habetur *in præalleg.* §. *hinc etiam* 17. *diſt.*

HIs ita expeditis, nunc ingrediendum eſt illud mare magnum & procelloſum, cujus fluctibus navis Petri ſæpenumero quaſſata eſt, videlicet an & quando concilium generale ſit ſupra papam, & ad ejus poſſet depoſitionem de jure procedere? Et licet hanc quæſtionem non inveniam per aliquem majorum noſtrorum in his terminis ſpecialiter tactam aut examinatam, ſparſim tamen diverſi diverſe ſenſerant: ideo Spiritus ſancti gratia invocata, multorum inſpectis collectiſque ſententiis ſubjiciam id quod mihi verius & fidelius viſum fuerit. Et ut iſta materia clarius habeatur, ponam aliquas propoſitiones ſeu concluſiones quas pro poſſe meo defenſare conabor.

Sit ergo iſta prima concluſio: duobus de papatu contendentibus, utroque aſſerente ſe papam & alterum invaſorem, concilium generale de tali controverſia cognoſcere & judicare valet. Iſta concluſio probatur 79. *diſtin. ſi duo*: ubi text. dicit quod iſto caſu ille erit papa quem judicum & univerſitatis conſenſus elegerit; nomine autem univerſitatis debet intelligi de tota univerſitate fidelium, cujus papa eſt ſummus pontifex, *de majo. & obedie. Solitæ* 9. *quæſt.* 3. *per principalem* cum infinitis ſimilibus. Et pro hoc eſt gloſſ. *in præalleg. cap. ſi duo*, ad idem 2. *quæſt.* 7. § *Item Symmachus &* 17. *diſtin.* §. *hinc etiam*, ubi tex. dicit quod in hoc toto negotio ſententia ſynodalis arbitrii eſt ſequenda præſcribere, ideſt, ſtatuere quod alii ſequantur. Et licet *in præallegat.* §. *hinc etiam*, non dicatur expreſſe quod eſſet ſchiſma in papatu: tamen in chronicis habetur quod tunc fuit ſchiſma, ex eo quod Laurentius contendebat de papatu cum Symmacho, & in concilio fit de eo mentio *in præallegat.* §. *hinc etiam*, fuitque determinatum pro Symmacho, & hanc partem tenet archid. 18. *diſt. placuit*. Ad idem facit ratio, quia ex quo contenditur de papatu, nec ſubeſt certitudo unius veri & indubitati ſponſi, ſatis poteſt dici etiam vacare, cum de jure non poſſit eſſe, niſi unus 7. *quæſt.* 1. *factus eſt Cornelius* & habetur Johann. 10. *Erit unum ovile & unus paſtor*. Item ubi neuter poſſet plene adminiſtrare, cenſetur eccleſia quaſi vacans *ar. de transla. præla. c.* 2. Cum autem vacat eccleſia, tunc poteſtas debet remanere penes ipſam univerſalem eccleſiam quæ eſt fidelium congregatio: *de conſ. diſt.* 1. *Eccleſia de biga. debitum de elect. fundamenta lib.* 6. illam autem eccleſiam concilium repræſentat, *l. diſt. Domino ſancto ad fi.* & licet non omnes fideles conveniant ad hujuſmodi concilia generalia, ſufficit ad quod veniunt magni prælati & alii principaliores: quod facit quod no. Inno. *de ma. & obe. cap. fi.* ubi dicit quod in rebus univerſitatum requiruntur rectores vel pars magis idonea. Bene facit *C. de jura. calum. l.* 2. §. *ſin autem*, *ff. de condi. & demon. l. municipibus de procur. c. fi.* ubi eſt bonus tex.

Et ſi dicatur quod contra papam non poteſt procedi ad depoſitionem niſi in cauſa hæreſis, ut habetur 4. *diſt. ſi papa*, reſpondeo quod illud ca. debet intelligi quando eſt unus paſtor, de quo non dubitatur an ſit papa; ſecus quando ſunt duo, & ſic dubitatur uter eorum ſit verus pontifex, quia tunc ratione hujus dubitationis concilium poteſt & debet ſe intromittere: ſic & alia ratione dubia quædam permittuntur quæ regulariter non permitterentur 13. *qu.* 2. *Non æſtimemus*, & ibi in gloſ. *de reſcript. ſuper literis in glo. de ſepul. ſacris*. cum alias non diceremus concilium poſſe de tali cauſa cognoſcere, ſatis poſſet periclitari eccleſia, quia non videtur ad quem alium de jure poſſit aut debeat talis cognitio pertinere; de quo etiam latius dicam infra in tertia concluſione. Iſte autem eſt unus, & primus modus tollendi ſchiſma exiſtens in eccleſia Dei, ſcilicet per congregationem concilii generalis, quod qualiter iſtis caſibus congregandum ſit, ſatis dixi ſupra. Ideo non replico. Alios etiam modos invenio tactos per doctores: & maxime per card. Floren. *in præallegat. c. licet*. Videlicet ambo contendentes de papatu committant aliquibus, de quibus concordaverunt, poteſtatem diſcutiendi & pronunciandi de jure uter eorum ſit verus papa, cum hoc ut ſententiæ latæ ſtari debeat ſine contradictione, quæ commiſſio ſatis videtur de jure fieri poſſe, quia poteſt cedere papa papatui: *de renun. c.* 1. *lib.* 6. multo fortius dare poteſtatem aliquibus

co-

cognoſcendi an ipſe ſit verus papa : putarem tamen bene factum, quod iſta commiſſio tanquam res ardua fieret de conſenſu cardinalium vel ſaltem de conſilio ſecundum obligationem uniuſcujuſque per ea quæ no. Jo. Mo. *de hæræ. ſuper eodem lib. 6.* Et iſte eſt ſecundus modus. Tertius modus eſſet per viam compromiſſi, ut uterque contendens compromittat in aliquos de jure tantum quod fieri poteſt : quia & ſuper matrimonio ſpirituali poteſt fieri compromiſſum, de elect. inter canonicos de arbi. ex parte vel de facto tantum : quod etiam fieri poteſt, quia licet alias ſuper titulo beneficii non poteſt tranſigi, ſuper eo tamen quia tituli beneficiorum ſunt de jure poſitivo cui papa non eſt ſubjectus, *de conceſſ. præben. propoſuit*, imo omnium beneficiorum eſt Dominus *cap. 2. de præben. lib. 6.* Et in cle. *Si duobus ad finem ut lite pendente*, ſatis potuerunt iſti duo quorum quilibet habetur in ſua obedientia pro ſummo pontifice, tale compromiſſum facere de jure & de facto : cautum tamen eſt ut talia compromiſſa fiant conſentientibus cardinalibus utriuſque collegii, ut ſupra proxime dictum eſt, quod uterque cedat libere papatui quod poſſunt facere : ut *in c. 1. de renun. lib. 6.* & per utrumque collegium eligatur iterum alter eorum univerſitatis totius. Quartus modus eſt ut ceſſante ceſſione voluntaria & aliis remediis de quibus ſupra, uterque compellatur cedere. Nam quando imminet periculum deſtructionis eccleſiæ vel magni ſcandali, prælatus poteſt cogi ad ceſſionem. Ita no. Innoc. *de renun. cap. niſi cum pridem.* §. *propter malitiam*, & ille tex. bene facit quod no. 7. *quæſt. ſcias in glo. fin. & cap. epiſcopus de loco. in glo. ſi.* per Archid. 63. *diſtinct. cap.* 1. per Hoſtien. *de rerum permut. quæſitum*. Et licet jura prædicta loquantur de prælato inferiori, nec ullam mentionem faciant de papa, tamen iſto caſu major ratio eſt in eo ut compellatur ad ceſſionem, quia hoc ſcandalum ſchiſmatis concernit totam eccleſiam & publicam utilitatem omnium chriſtianorum. Iſtis vero renunciantibus providendum eſſet, unde ſtatim ſumi poſſent qui poſſent ſuſtentare, ut in ſimili no. Inno. *in prælleg.* §. *propter malitiam*.

Quintus modus eſt quod uterque pontificum cum ſuo capitulo decernat, quod ſe moriente vel cedente non poſſint cardinales ad alterius electionem procedere & electio ſit nulla, ſed teneant vel adhærere ſuperſtiti tanquam papæ, vel ejus mortem expectent aut ceſſionem. Et tunc utrumque collegium ſimul conſentiens unum verum & indubitatum eligant paſtorem. Iſte modus tamen non multum placet, quia non tollit ſchiſma in brevi : licet aliquando tollat poſt mortem vel ceſſionem.

Sextus modus poſſit eſſe, quod res ſubjiciatur ſorti. Et licet ſortes videantur prohibitæ, *de ſorti. c. 1. per totum & 26. diſt. per totum*. Illud eſt intelligendum, quando utuntur ſortibus ad præſcientiam & divinationem futurorum ut ibi patet : ſed ad tollendum controverſiam & diſcordiam non videntur prohibitæ ut no. glo. *21. diſt. cleros*, facit quod no. glo. *in l. fi. in princ. C. de lega.* unde etiam veſtis Chriſti fuit ſubjecta, ut no. glo. *ff. famil. her. l. qui ſunt cautiones*.

Circa iſtam tertiam concluſionem an aliquo caſu papa poſſit deponi, adi beatum Tho. *in quarto diſt. 2. quæſt. 14.* Ubi dicit quod quamvis prælati a ſubditis ſint corrigendi, non eſt eis pœna infligenda ; ſed recurrendum eſt vel ad ſuperiorem denunciando, vel ſi non habet ſuperiorem recurrant ad Deum ut eum emendet vel de medio tollat. Et hoc dictum alle. Cardina. ſancti Sixti *in ſuo tractatu de papa. quæſt. ultima*. Adi etiam beatum Thomam *ſecunda ſecundæ quæſt. 33. art. 5.* ubi dicit quod correctio fratrum extendit ſe ad papam, & probat temperans, dummodo ſit reverentia facta per illud Apoſtoli primo ad Timoth. 3. *Seniorem ne increpaveris. ſed obſerva ut patrem*. Et ideo Dionyſius redarguit Pamphilum monachum, quia ſacerdotem irreverenter corripuit cum percutiens & de eccleſia ejiciens, & ſentit hoc cardi. *q. 62.* Et utrum papa aliquo caſu ſit publice arguendus a ſubditis ponit bea. Tho. *ſuper epiſtolis ad Gala. 2. & in 3. diſtinct. 14.* & de eo meminit ad literam card. *quæſt. penult.* vide cum omnino. Item de iſta materia utrum papa poſſit pro quocunque crimine notorio deponi, vide diſputative per Augu. de Ancho. *in libro de poteſtate eccleſiaſtica. qu. 5.* cujus dicta ponit archiepiſcopus Florentinus *in ſecunda parte tertiæ partis in rubri. de ſtatu ſummorum pontificum*, & concordant congruentiſſime Patres hic quos eum vidiſſe ſuſpicor : dixi in quibuſdam meis extractis Theologiæ de poteſtate papæ, *& in rubr. 12. Judæi.* Et vide Dominum Abba. *in cap. ſignificaſti in 2. & 3. col. de elect. & in cap. propoſuit in 5. col. de conceſſ. præben.* & quod dixi *in cap. ſi papa 40. diſtinct.* & do. Abb. *in cap. licet in ultim. col. de elect.* & vide glo. ſing. & dixi *in c. præſiden. quæſt. 4.* Et pro hoc glo. *in cap. aliorum 9. quæſt. 20. qu. 4. felicius*. Et no. quod iſte in hoc paſſu excellit omnes & ſeipſum. Item in iſta materia vide quod dici poteſt de Ancho. *in cap. omnes in 2. col. de pæ. & remiſſ.* & poſt Abba. *in c. ſignificaſti 7. col. de fo. compe. & in cap. cum inferiori. in 3. colum. de majorit. & obe.* Item vide *in cap. nondum. de conſanguinitate, & affinitate*. Quod non eſt ſine peccato male dicere papam, & vide tex. & glo. & Domi. *in cap. nunc autem 21. diſtinct.* ubi habetur quod ſi papa vult corrigi, non poteſt deponi. Dicunt Hoſtien. & Joan. Andr. *in cap. propoſuit de conceſſ. præbend.* quod poſt mortem papa poteſt damnari de hæreſi & quis judicet de ſua hæreſi, not. Inno. *in cap. ex parte de verbo. ſignific. in cap. ſicut inquit in quæſtio. 7.* Et papa accuſatus de crimine non tenetur ſe purgare, vide tex. & Domi. *in cap. manduſtis, ut ſcriberem vobis 2. quæſt. 5.* Et vide collect. *in c. ex parte de conſti: alias in cap. ex literis*. Et nota quod eo caſu quo papa poteſt ab alio judicari, non poteſt in jus vocari ſine permiſſione veniæ. Ita dicit Dominus Antho. *in cap. cum veniſſent in 1. colum. de judiciis*. Et de iſta materia vide per auditorem Rotæ *in verſi. ſi papa*, & pro hoc Joann. Andr. *in cap. in fidei favorem de hæreticis in 6.* Et Domi. *in cap. ſedulo in fi. primæ col. 38. diſt. & in cap. ſi papa. in 1. articulo notabili 11. diſtinct.* Et in iſta materia facit Seneca *in l. de virtutibus*. .*Ne te*, inquit, *in altiori ſede ponas in qua ſtatim cedendum eſt*. Et facit quod ſcribit Hieronymus ſuper Danielem. *Excelſa periculoſius ſtant, & citius corruunt ſublimia quam ſtant*. Et Ovid. lib. 9. de Triſtibus.

Tu quoque formida nimium ſublimia ſemper,
Propoſitique tui retrahe vela precor.

Et ſecundo Metamorphoſeorum,

Vix ulla potentia longa. Item vide Bal. *in extravagan. de pace Conſtan. in ver.* imperialis : ubi dicit quod papa ſupra ſe correctionem non habet. Et hoc no. quod plene examinatur per Cardinalem

ſancti Sixti *in libro de eccle.* Et vide Imol. *in cap. niſi cum pridem in 16. col. de renunc. omnino*. Item ſcias quod duo ſunt optima loca ubi hæc declarantur, videlicet per Abba. in quadam diſputatione quam fecit in concilio Baſileenſi, & per Cardi. *in repetitione c. licet de elect.* quod pro crimine ſcandaloſo poteſt deponi in concilio. Idem Abb. *in diſ. epiſcopus contra ipſum mo. in clem. ne Romani fo.* 1. Quod papa poſſet deponi, vide tex. *c. nos ſi incompetentis §. ſic & Ambroſius verſi. item Hieronymus*. Refertur 2. *quæſt.* 7. vide tria ult. conſilia Ludo. quæ ſunt pro concilio, pro quo habes duos ſermones factos ab abbate ſocio ſuo & compatrono in concilio Baſileenſi. Item pro papa contra concilium latiſſime Moder. *in clem. ne Romani in* 3. *charta. uſque ad* 18. *de elect.* ubi facit plura argumenta pro papa & pro concilio; multum facit diſputatio Domini Abba. & quidem regulariter in primis dubiis. Adde aliqua per modernos *in c. olim de reſcript. in* 22. *col.* cum tribus ſequentibus, & vide Platinam *fol.* 109. ubi dicit in concilio Baſileen. fuiſſe ſtatutum, quod concilium legitime congregatum haberet poteſtatem a Deo: ideoque papam illi ſubjici, & vide archiepiſcopum *in ſecunda parte fol.* 162. ubi ponit caſus quibus concilium præeſt papæ, contra quos dicit regulam eſſe: quod no. & pulchre favet Euge. contra concilium Baſileen. Quando concilium cognoſcat de hæreſi papæ late per Alberi. *in rub. de hære.* ut ipſe dicit *in verſi.* concilium, Et contra Eugenium & pro depoſitione de eo facta late ſcribit *Abba. in ſermone*, quoniam veritas, *ad finem*. Et dicit ibi *in* 2. *col.* quod vehemens hæreſis eſt in papa, cujus crimina notorie ſcandalizant eccleſiam juxta illud *Super veſtem meam miſerunt ſortem*. Pro hoc eſt bo. glo. 26. *qu.* 2. *cap.* 1. Ubi pro tollenda dubitatione vel ſedanda diſcordia, licet procedere per ſortes, quod no. Septimus modus eſt, obedientes iſtis pontificibus ſubtrahant ſe ab eorum obedientia, & conveniant cardinales & unanimi conſenſu verum paſtorem eligant. Hos modos ponit Cardin. Florent. *in prælleg. cap. licet*, de quibus videndum ibi plenius per eum.

Secunda concluſio principalis eſt, ſi de hæreſi Romani pont. contenditur, generale concilium de hujuſmodi cauſa poteſt & debet cognoſcere & judicare. Iſta conc. probatur in illo vulgato textu 40. *di. ſi pa.* ubi habetur *in tex. & glo. & ibi*. per archi. Item not. Spe. *in ſpe. de accuſa. §. item papa*, Item Hoſti. *in ſumma de accuſa. §. qua pœna* ubi deponitur etiam probatur 15. *diſtin. ſicut in ſancti in glo. &* glo. 25. *qu.* 1. *ſicut quidam* 19. *di. Anaſtaſius* & ibi in glo. 16. *di. nunc autem*. facit 17. *di. §. huic etiam*.

Procedit autem iſta concluſio quando agitur de hæreſi papæ viventis,

Quid autem eſſet ſi ageretur de hæreſi papæ mortui propter damnandam ejus memoriam, an cognoſceret concilium, vel papa ſuccedens præmortuo? Iſta quæſtio fuit de facto tempore Clementis quinti, coram quo impugnabatur de hæreſi memoria Bonifacii papæ VIII. Et tunc quidam dominus Ricardus de Senis diaconus cardinalis tituli ſancti Euſtachii allegabat quod concilium deberet cognoſcere, quia cum ſucceſſor ſit paris poteſtatis cum prædeceſſore, non debet habere in eum imperium *ff. ad Trebel. l. ille a quo. §. tempeſtivum ff. de arbit. l. nam & magiſtratus de elect. innotuit cum ſi*. Item quia cauſas papæ, Deus judicio ſuo reſervavit, papa judicari non poteſt. 2. *qu.* 5. *conſulniſti* 33. *d. habuiſſe* 35. *qu.* 6. *Si duo*. Item ex hoc poſſet ſequi magnum ſcandalum propter prælatos per eum promotos, ubi autem ſcandalum timetur, vindicta Dei judicio relinquatur 4. *diſt. denique* 1. *qu.* 7. *quotiens* 23. *qu.* 4. *Non poteſt*. Item ſi vivente papa concilium cognoſcit de ejus hæreſi, ut dixi ſupra, multo magis & fortius eo defuncto, quia gravius delinquitur in defunctum quam in viventem *argu. C. de ſepul. vio. l. qui ſepulchra*. Et magis deferendum eſt defuncto qui ſe defendere non poteſt. *arg. ff. de interro. act. l. quia inſtit. qui manumitte. non poſ. §.* 1. Item ſic ſervatum eſt de hæreſi defunctorum. Ut patet de hæreſi Neſtorii in Epheſina ſynodo damnati, deinde in Chalcedonen. 15. *diſt: ſancta*. *C. de hære. l. damnato & l. quicumque in principio*. Idem fecit Alexander III. qui congregavit Lateranenſe concilium *de ſchiſma. cap.* 1. *lib.* 6. Eſt ergo eorum veſtigiis inhærendum 25. *qu.* 2. *deceſſorum de jura. calum. inhærentes*. Et licet hæc pars videtur fortibus rationibus munita: fuit contrarium tamen per Archidia. *in cap. in fidei de hære. lib.* 6. qui tenet quod de hæreſi papæ mortui cognoſcere debet ſucceſſor.

Sed advertendo ad principale propoſitum, poſſet dubitari quæ ſit ratio quod in cauſa hæreſis concilium poteſt contra papam procedere? dico rationem eſſe, quia eo ipſo præciſus eſt ab eccleſia, & deſinit eſſe caput eccleſiæ, quia qui non credit jam judicatus eſt. Nam eſt dubius in fide: præſuppoſita igitur infidelitate in papa, ſequitur ipſum non eſſe amplius papam: unde cum deſinat eſſe caput eccleſiæ, & conſequenter amittat poteſtatem ſibi datam a Deo, non eſt mirum ſi concilium poteſt eum privare, & privatum declarare. Etſi talis ſententia magis eſt declaratio jam privati quam nova privatio. *arg. ff. de arbi. l. quid tamen §. ſi arbiter. ff. ſi ſervi. vendi. l. ſicut. §. ſed ſi quæratur*.

Quod autem propter hæreſim papa deſinat eſſe caput eccleſiæ probatur per illud Deutero. 17. *Non poteris alterius gentis regem facere, qui non ſit de fratribus tuis*, Item quia extra eccleſiam non poteſt habere claves eccleſiæ, tex. eſt valde pulcher & animadvertendus 24. *quæſt.* 1. *audivimus*. Ubi multis authoritatibus hoc deducitur. Bene facit quod not. per glo. & docto. *in c. ſi. de ordi ab epiſcopo, qui renun. epiſcop.* Nec obſtat huic concluſioni, & præmiſſis *c. nunc tan.* 21. *di.* Ubi concilium non depoſuit Marcellinum papam, qui tamen hæreticus dicebatur, quia dicendum quod illud fuit ſibi factum ex diſpenſatione, vel ideo quia Marcellinus erat paratus corrigi, ut ibi no gloſ. parato autem corrigi eccleſia nunquam claudit gremium, ut habetur *de hære. ſuper eod. lib 6. vel* 3. *die*. Quod Marcellinus non fuerat hæreticus, licet idolis ſacrificaſſet, quia hoc non fecerat voluntarie, ſed coactus metu tormento rum: ut ibi patet in tex. & gl. ideo non fuit judicatus per concilium tanquam hæreticus ſed tantum dictum eſt: ut ipſemet judicaret cauſam ſuam: ut ibi habetur. Concludendo igitur dico pro intellectu, quod talis ſententia lata per concilium contra papam hæreticum magis eſt declaratoria poteſtatis jam ab ipſo papa abdicatæ, quam novæ inductiva depoſitionis ſeu abdicationis: ut dixi. Ex quibus infero idem eſſe quando proceditur in contendentes de papatu videlicet, quod talis ſententia ſit declarativa. Nam aut dicimus

Habet h unum caſu in quo pa poteſt de pon, ſcil. ſit hære cus, in q caſu omn doctores convenius *per c. ſi pap* nec imme to quia nu lum pecc tum eſt gr vius hære *22. q. c. 1. princ. 32. 7. quid* omnibus, a de quatu alios ca eruni quinque. Secundus

utrum-

urrumque contendentem esse verum pontificem : A & hoc est impossibile & erroneum, quia unus tantum debet esse summus pontifex. 7 *quæstione* 3. *factus est Cornelius* : Joann. 10. *Erit unum ovile & unus pastor* not. glo. *in clemen. ad nostram. de hære* Et sæpius dixi supra. Aut dicimus neutrum esse verum pontificem, & adhuc patet quod talis sententia potius declarat neutri jus competere quam competenti tollat. Ex quo dicimus nulli competere jus : aut dicimus alterum esse verum, & alterum invasorem, seu adulterum Et adhuc vide quia sententia lata contra adulterum esset tantum declaratoria, quod nullum jus ei competit : fateor tamen quod contra verum apostolicum nutrientem ac foventem schisma inveteratum & impedientem B unionem ecclesiæ posset concilium procedere : sed tunc procedere contra eum modo quo dixi contra pontificem hæreticum procedi posse. Nam fovens schisma inveteratum potest dici hæreticus, quia facit contra illum articulum fidei, *Unam sanctam*, &c. ut not. glo. *in præallega. cle. ad nostram &* 7. *q.* §. *hinc etiam in glo. mag.* Nam schismaticus intendit sibi constituere ecclesiam & universalem ecclesiam impugnare : facit 24. *quæ.* 3. *inter schismat.* ubi pontifex persistens in schismate, non dicitur tantum schismaticus sed etiam hæreticus, & ibi est de hoc bo. glo. *in versi.* schisma, de quo not. per beatum Thomam, *secunda secundæ q.* 3. *arti. primo.*

rendo pa- ; sponte oncilio se bjiceret, inc a concilio judicari posset. 2. .7. *vers si in-* *m. prætextu* *s p incipio;* ic fecerunt Petrus apo .q. 7. beatus Damasus 2. .4. *c mandatis*. Leo ca- *lem causa* *& q. aut li-* *um.* & Gregorius *eadē causa & q. c.* *esse*, qui judicio concilii se suppo- uerunt. Tertius ca- sus quando papa confi- etur pecca- a sua con- fessori suo : quia illi subjicitur, ut voluit glo. *in c. ne-* *mo 9. qu.* 3. quæ punit hos tres casus ; & de hoc tertio casu vid. Fe. li. *in c. eccle-* *sia S. Mariæ* *de conse.* ver- *si.* an autem & qualiter *col.* 2. & dixi satis copiose in mea repetitione. *c. omnis utr lusque se- xus de pæni & remissio.* quam direxi ad reverendissimum in Christo patrem ac d. Dominum Joannem Aurelian. archipræsulem Tholosanum, dignissimum almæ universitatis nostræ Pictavensis decus ac jubar splendidissimum, quem piet lissimus Deus in annos Nestoreos protrahat, secundet, dirigat, fortunet. Quartus est ubi esset schisma inter duos contendentes de papatu, glo. *in fi. 69. di. car. consi.* c. 5. *quæsi nia sæpe fuit in primo dubio.* Panor. *in cap. quia diligentie. col.* 2 *de elect.* Quintus casus quando papa esset incorrigibilis in aliquo notorio delicto, pro quo ecclesia scandalizaretur ut voluit glos. 1. *dist. cap. si papa*, de quo maximum fuit factum fundamentum contra Eugenium quartum in concilio Basileen. *N. Cholmet. doctor Trstavensis*.

C

Dicitur autem persistens si non est paratus corrigere se, & quantum in se est schisma evellere *de summ. Trin. cap.* 2. *ad fi. in cle.* 1. §. *porro in ver.* pertinaciter, & quod ibi no. in glo. *de summa* D *Tri.* pro hoc 24. *q.* 1. *schisma. & duobus c. sequ.* Et dato quod nulla jura super hoc inveniuntur, quilibet sanæ mentis diceret quod duo de papatu contendentes & schisma nutrientes sunt extra unionem ecclesiæ, & per consequens contra & extra ecclesiam, quia non potest esse una ecclesia, si habet schisma, 24. *q.* 1. *pudenda*, ideo licet concilio procedere contra tales ad talem sententiam declarativam de qua supra. Et per præmissa multum notabiliter patet intellectus ad illum vulgatum canonem, 40. *dist. si papa*, qui sæpe in medium per multos allegatur & minus bene intelligitur.

Tertia conclusio est ; papa pro nullo alio crimine etiam si incorrigibiliter & notorie scandalizaret ecclesiam, potest per concilium quovismodo E deponi. Ista conclusio probatur primo jure positivo, deinde jure divino, quamvis apud quosdam minus scientes in hac materia, respuantur sacri canones summorum pontificum & epistolæ decretalium, quæ tamen sunt ab ecclesia approbatæ, ut habetur 13. *distin. c. jam nunc.* §. *Item decretales* unde non debet quis ausu temerario eas abjicere aut eis fidem non adhibere : quia hoc non esset sapere ad sobrietatem, sed sapere plusquam oportet, quod est contra apostolum *ad Roma.* 12. Et habetur transumptive *de renuncia. c. primo, libro* 6 43. *dist. si rector*. Ideo incipiendo a jure positivo clare ut spero deducam potestatem papæ esse supra concilia generalia excepto casu hæresis : & per consequens in nullo alio casu papam posse per generalia concilia deponi. Primo itaque probatur hoc, 24. *qu.* 1. *quodcumque in glo.* quod sententia Romanæ sedis præferenda est sententiæ totius ecclesiæ : clarum est autem quod per sententiam Romanæ sedis debemus intelligere sententiam papæ qui sedet in cathedra Petri. Ipsa enim sedes non loquitur nisi per papam, qui est in ea, ut de se patet : & sic illa glo. optime probat quod papa est supra concilium.

Secundo idem clare probatur 9. *qu.* 3. *cuncta per mundum &* 2. *q.* 6. *placuit*, ubi a sententia papæ non appellatur ad aliquem : ergo papa non habet in terra superiorem : si enim diceremus concilium esse supra papam, sicut quidam pervertentes omnia jura dicere audent ; certe licitum esset a sententia summorum pontificum ad ipsum concilium appellare. Ex quo datur secundum eos superior, & appellatio est ab inferiori ad superiorem judicem ut not. Bar. *ff. de appellationibus. leg.* 1. bene facit *de consue. c.* 2. *lib.* 6. immo quod plus est & pauci advertunt. tex. *in præalle. c. cuncta per mundum*, qui notabiliter probat, quod papa est superior per jura supra inducta : & quos synodus ligat, papa absolvit : & dicit iste tex. qui ut ibi dicit glo. debet intelligi de synodo universali & generali. Tertio ad idem facit. 2. *q.* 6. *ad Romanam*, ubi ab omnibus appellandum est ad Romanam sedem quasi ad matrem, ut ejus uberibus nutriantur, authoritate defendantur, & a suis oppressionibus releventur. Quarto pro hoc est optimus tex. qui indubitanter responderi non potest. 9. *q.* 3. *ipsa sunt.* ubi tex. dicit quod appellationes totius ecclesiæ deferuntur ad papam. Sed clarum est quod concilium est tota ecclesia repræsentative : ergo a concilio ad papam appellabitur. Ex quo sequitur quod cum appellatio ex sui substantia fiat ad superiorem ut dixi supra, papa est supra concilium. Subdit etiam ille tex. quod a sententia papæ nunquam prorsus appellatur, no. verbum, nunquam prorsus, quasi sentiat quod nullo & nullo casu appellatur. Ex quo infertur quod in terris non habet superiorem : ideo male faciunt qui a sententia Romani pontificis appellant ad concilium. Credo enim per præmissa quod talis appellatio sit funditus nulla, quia non fit ad superiorem ; & sic deficit unum de substantialibus appellationis, ut patet ex supra deductis.

Non valet appellatio a papa ad concilium. Vide Panor. in d. *spuratione* episcopus & quidem rector. *in* 3. *dubio princi-pali.* N. Chalmot.

Quinto pro ista superioritate papæ est bona glo. *in præalleg. c. cuncta per mundum*, quæ vult quod si concilium cum cardinalibus esset pro una parte & plus papa pro alia, prævaleret, quod solus papa disponeret. Sexto facit ratio ; illud quod alteri præstat robur, essentiam & authoritatem, & sine quo illud non potest inesse aut subsistere, est superius illo cui præstat robur & esse, ut de se est notum. Sed Romanus pontifex sua authoritate dat esse & robur conciliis generalibus ; ergo illis est superior. Alias non video rationem quare jura omnia ita exacte & diligenter ad validitatem generalium conciliorum authoritatem papæ requirerent, ut patet. 17. *distin. per totum* ; adeo quod aliter facta non dicantur concilia sed conciliabula, ut dicit tex. 17. *distin. multis*. Septimo videtur expressum *de electio. significasti*, ubi textus clare dicit, quod concilia non possunt præfigere legem Romanæ ecclesiæ : immo dicens contrarium videtur

reſilire ab unitate eccleſiæ & a ſedis apoſtolicæ obedientia. Nam in omnibus conciliis Romanæ eccleſiæ ſemper intelligitur excepta authoritas, ut ibi dicit tex. ex quo videtur denotari ſuperioritas Romanæ eccleſiæ ad concilia generalia. Octavo eſt text. expreſſus qui non poteſt cavillari *in c, licet. in fi. de electio.* ubi text. dicit quod in Romana eccleſia ſpeciale aliquid conſtituitur: quia non poteſt haberi recurſus ad ſuperiorem. Certe ſi concilium eſſet ſupra papam, & Romanam eccleſiam, male diceret ille tex. quod non poſſit haberi recurſus ad ſuperiorem. Nono hæc pars probatur tali ratione; ſicut ſe habet pontifex inferior ad ſuam eccleſiam inferiorem, ita ſe habet ſummus pontifex ad eccleſiam univerſalem, cui præeſt authoritate Dei, ut ſupra deduxi in prima concluſione. Hoc patet, quia quod juris eſt de toto quo ad totum, idem de parte quo ad partem & contra, *ff. de rei vendi. l, quæ de tota. de officio delega. paſtoralis. §. item cum non totum.* Sicut ergo in uno ſpeciali populo chriſtiano requiritur unus epiſcopus, qui ſit ſuperior in illo populo chriſtiano, ita in univerſali eccleſia Chriſti oportet quod ſit unum totius eccleſiæ caput ſupereminens toti eccleſiæ; alias Chriſtus defeciſſet eccleſiæ ſuæ, quod dicere videtur abſurdum & contra illud quod habetur Eſa. 5. *Quid ultra facere debui vineæ meæ, & non feci?* Decimo valet argumen. in jure ab alluſione vocabuli. 21. *d. cleros, de præben. Cum ſecundum. ff. ſi certum petatur. l.* 2. §. *appellata.* Sed papa dicitur ſummus, ut patet intelligenti terminos, quod cum per abundantiam dicitur, uni ſoli competit, ut dicit Ariſtot. facit *de jurejura. l. cum furti. & ff. de verborum obliga. l. ubi autem non apparet in prin.* Undecimo facit, quod poteſtas quam habent concilia generalia faciendi conſtitutiones & decreta, eſt illis data per papam: glo. eſt valde notanda. 1. *diſt. Domino ſancto. in verſi. conciliorum.* Ergo papa eſt ſupra concilium. Nam ad eum pertinet interpretatio & declaratio decretorum & conſtitutionum factarum in conciliis ut not. glo. 17. *diſtin. nec licuit*, ſed quotiens ad aliquem recurritur, videtur ſuperior, *argu. C. de legi. l.* 1. *de judi. Cum veniſſent ergo*, &c. Duodecimo pro hac ſuperioritate facit ratio; ſi enim diceremus ſicut multi, pace eorum, minus bene intelligendum dicere voluerunt, quod papa haberet poteſtatem ab eccleſia; cum ejuſdem ſit tollere, cujus eſt condere, *ut in prælleg. l.* 1. *C. de legi.* tunc ſic ſequeretur quod eccleſia poſſet papalem dignitatem per eminentem cauſam de mundo tollere: hoc autem qui dixerit, maxime convincitur errare, quia eccleſia non poteſt id facere per quod unitas, ut a Deo inſtituta tollatur, pulchre habetur. 24. *q.* 1. *loquitur.* Et Joann. 10. *Erit unum ovile & unus paſtor:* imo dicere contrarium eſſet hæreticum per gloſ. *in prælalleg. clemen. ad noſtram*; non ergo poſſet facere eccleſia quod in ea non eſset papa aliquis qui eſset omnibus ſuperior & qui eſset Chriſti vicarius, & Petri ſucceſſor, quod tamen videtur poſſe facere, ſi hanc præeminentiam conſtituiſset per præmiſſa. Decimotertio ſi ipſe haberet authoritatem ab eccleſia, hoc eſset per aliquod concilium generale, quod repreſentat totam eccleſiam: ſed hoc non poteſt eſse, quia concilia generalia a papa recipiunt authoritatem: ut clamant jura omnia ut ſupra ſæpius dixi; ergo non poteſt ei dare authoritatem a quo recipit, alias eſset perplexitas non intelligibilis: & quod papa non habuerit poteſtatem a conciliis eſt tex. expreſſus, 20. *diſtin. Quamvis*, cui non poteſt reſponderi. Decimoquarto quod papa ſit ſupra concilium, tenent multæ glo. quas hic allego: una eſt *in cap. pen. de capel. mona.* Alia eſt *in clemen. ne Romani de elect.* Alia quæ eſt valde not. *in cap. ubi periculum. de elect. libro 6.* Quintodecimo facit, nam non eſt dubitandum regimen eccleſiæ eſse diſpoſitum, quia diſpoſitum fuit per eum per quem reges regnant & legum conditores juſta declarant, *Proverb.* 8. optimum regimen multitudinis eſt, quod regatur per unum qui omnibus præſit ut dicit Ari. 12. *Metaph.* & probatur. 7. *q.* 1. *in apibus.* Hinc autem eſt Romanus pontifex regens & gubernans eccleſiam, cui ſoli dictum eſt, *Tu aliquando converſus confirma fratres tuos*, ut habetur Lucæ 23. Et hanc partem tenuit beatus *Th. in ſumma contra gentiles lib. quarto cap.* 97. Sextodecimo de hac ſuperioritate eſt pulcher tex. 19. *diſtinct. ita Dominus* ubi dicitur, quod Chriſtus in beatiſſimo Petro apoſtolorum omnium ſummo principatum eccleſiæ collocavit, ut ab ipſo quaſi quodam capite dona ſua velut in corpus diffunderet. Petrum autem ibi appellat caput, apoſtolos autem vocat corpus, & ſic eccleſiam, quæ eſt quoddam corpus, ſignificat. Cum itaque Petrus fuerit ſummus omnium apoſtolorum ut ſupra dictum eſt, & per apoſtolos ſignificetur corpus eccleſiæ, ſequitur manifeſte quod papa qui eſt ſucceſſor Petri, eſt ſupra eccleſiam. Et bene advertant ad illum tex. *in fi. di.* Verum hanc Petri iſtius firmitatem ſacratiſſimam Deo ut dicimus ædificante conſtructam, nimis impia vult præſumptione violare, quiſquis ejus poteſtatem tentat infringere favendo cupiditatibus ſuis, &c. Per hoc etiam allego alium tex. juncta glo. 24. *qu.* 1. *audimus*, ubi tex. dicit, quod Petrus pro omnibus & præ omnibus accepit poteſtatem, exponit glo. *pro omnibus* ad denotandum unitatem, *præ omnibus* ad denotandum prælationem & præeminen. Et quod papa ſit ſuperior tenet beatus Tho. *ſecunda ſecundæ q.* 15. *ar.* 1. ubi format ſubtilem rationem, quam vide ibi per eum & per glo. *in cle. ad noſtram de hære.*

Plura alia ad convincendam hanc ſuperioritatem adduci poſſent, ſed non eſt neceſſe ſolem facibus adjuvare, ut eleganter dicit Hoſt. *in c. per venerabilem qui ſi. ſint le.* neque adjunctione indigeat plenitudo. 6. *q. Si omnia.* 26. *diſt. bene quidem.* Ideo iſta ſufficiant. Ex quibus ſatis patet probatam eſſe hanc concluſionem. Si enim papa habet majorem & pleniorem poteſtatem ſupra concilium, non poterit concilium ſua ſententia papam deponere; quia ſententia inferioris non tollit jus ſuperioris *de majo. & obe. cum inferior. ff. de mino. l. minor autem magiſtratus.*

Sed omiſſa etiam hac ſuperioritate, aliis modis etiam convincitur veritas concluſionis, videlicet per *c. nemo. & c. aliorum.* 9. *q.* 3. ubi ſunt tex. expreſſi, quod papa omne judicat, & nemo poteſt eum judicare, quibus in hoc concilio Baſileenſi reſpondebat unus ex reverendiſſimis Dominis cardinalibus, dicens quod illa jura prohibent papam ab uno ſolo judicari, ex quo loquuntur in ſingulari dum dicunt, *Nemo primam ſedem*, &c. Sed certe parcat mihi reverentia ſua, ille tex. præalleg. *c. nemo* non ſingulariter ſolum, ſed etiam collective prohibet papam judicari, dum ſubdit neque ab omni clero neque ab omni populo: clarum autem eſt quod clerus & populus ſunt nomina collectiva ſignificantia totum populum chriſtianum, qui in duo genera hominum dividitur videlicet in clerum & populum, 26. *di. duo ſunt* & ſic ille tex. clare probat, quod nec a concilio

poteſt

poteſt judicari. Ad idem facit 21. *diſt. nunc autem*, ubi licet Marcellinus ſcandalizaſſet eccleſiam ex eo quia ſummus pontifex & epiſcopus ſacrificiis paganorum ſe immiſcuerat, tamen a concilio non fuit depoſitus ; ſed huic poſſet facile reſponderi ſecundum glo. ibi, quod illud ideo fuit, quia paratus erat corrigi, ideo ad veritatem non multum probat ille text. ad idem 2. *qu.* 5. *mandaſtis*, ubi tex. clare probat papam accuſatum non debere de neceſſitate ſtare judicio concilii, licet poſſet ſi vellet ſe purgare coram concilio ; nec propterea quod aliquis pontifex ſe purgaverit ſicut Marcellinus *in prælleg. c. nunc* & tex. *in prælleg. cap. mandaſtis*, per hoc videtur imponi neceſſitas aliis pontificibus hoc faciendi, ſi noluerint ſecundum quod dicit tex. *in prælleg. c. mandaſtis*. Ad id facit quod legitur in veteri teſtam. 1. *Regum* 24. & 26. ubi habetur, quod licet Saul rex eſſet jam factus indignus unctione propter notorias iniquitates ſuas, David tamen noluit cum capere aut interficere, cum tamen facere potuiſſet: ut patet legenti hiſtoriam. *Dixitque David : niſi Dominus Deus percuſſerit eum, aut dies ejus venerit, non morietur, aut deſcendens in prælio perierit, propitius ſit mihi Dominus ut non mittam manum in Chriſtum Domini*. Item : *non extendam manum meam in Dominum meum, quia Chriſtus Domini eſt*. Ecce ergo quod quanquam Saul rex eſſet iniquiſſimus, & Davidem perſequeretur, qualiter noluit David in eum inſurgere appellans eum improbiſſimum hominem Chriſtum Domini: ſed potius cum judicio Dei dereliquit, dum dixit, *judicet Dominus inter me & te, ulciſcatur Dominus me & te*. Quid ergo latrabunt aut adverſus hoc exemplum clamabunt hi, qui ex quolibet notorio crimine volunt papam qui eſt Chriſtus Domini a ſede ſua deponere? Ad idem facit, clarum eſt quod papa habet poteſtatem a Deo, ut ſupra pleniſſime in prima quæſtione deductum eſt, & ſic papa eſt a Deo: ſed quod a Deo eſt, homines non poſſunt diſſolvere, ne forte videantur repugnare Deo ut habetur *Act.* 5. ergo, &c. ad idem facit quod habetur ad *Gal.* 2. *tranſumptive*. 2. *q.* 7. *Paulus*, ubi Petro apoſtolo notorie ſcandalizanti eccleſiam & cogenti homines judaizare, ut dicunt illi tex. (nam & Barnabam & alios multos ad hoc Petrus induxerat, ut comederent cum Judæis) Paulus reſtitit in faciem & ejus morem impugnavit ſecundum quod ibi plene legitur. Quæ eſt ratio, quare ibi Paulus convocato concilio apoſtolorum & aliorum Petrum cogentem homines judaizare non depoſuit? Certe nulla alia urgens ratio poteſt aſſignari, niſi quod illi qui Spiritu ſancto non virtualiter, ſed effectualiter debebantur, ſciebant ſe non poſſe quod a Petro inſtitutum fuerat quovis modo immutare. Ex hoc ergo dico quod ubicumque papa tale crimen committit, propter quod ipſe non fit alienus ab eccleſia, nec extra eccleſiam conſtituitur : ſicut eſt omne aliud crimen præter hæreſim, non poteſt etiam a toto mundo deponi. Poteſt tamen exemplo Pauli papæ turbanti eccleſiam reſiſti & obviari ne contaminet ſeu ſcandalizet eccleſiam. Et hoc eſt quod ſingulariter voluerunt Inno. & Joan. Andr. *in c. inquiſitioni de ſenten. excom.* ubi dicunt quod ſi papa præciperet aliquid quod eſſet contra univerſalem ſtatum eccleſiæ, non eſſet illi obediendum, immo reſiſtendum.

Idem tenent Pe. de Perufio. Anto. de Bu. & Abba. ibi Car. *in conſi.* 140. 7. *veſter circa fi. & conſi.* 150. *quæſtum ſæpe fuit in fi.* Abba. *c. ſi quando de reſcri. & in c. cum teneamur de præben.* & per illud dictum Innoc. ipſe Abb. *in d. c. inquiſitioni* excuſat cardinales, qui receſſerunt a Gregorio XII. ratione ſcandali quod tum imminebat, ut citati ſub pœna excommunicationis non teneantur cõparere. vide Feli. *in c. ſi quando, de reſcrip. in 7. col. ver. relinquas. de obe.* ubi tractat an Domini car. poſſint diſcedere ab obedientia papæ. *N. Chalmet.*

Et ſic no. quia non dicit cum propter hoc deponendum, quod tamen intelligo quando ſine cauſa illud præciperet. Si autem ſubſiſtente magna cauſa hoc faceret, tunc non eſſet ei reſiſtendum : immo obediendum ita not. idem Inno. *in c. quanto, de conſuet.* ubi ad literam dicit, quod ſubſiſtente magna cauſa & aliis not. papa poteſt contra univerſalem ſtatum eccleſiæ. Pro his allego bonum tex. 19. *diſt.* In memoria beati Petri apoſtoli honoremus ſanctam Romanam eccleſiam & apoſtolorum ſedem, ut quæ nobis ſacerdotalis mater eſt dignitatis, eſſe debeat eccleſiaſticæ rationis magiſtra. Quare ſervanda eſt in ea manſuetudo humilitatis, & licet minus ferendum ab illa ſede imponatur jugum, tamen feramus & pia devotione toleremus, &c. Erubeſcant itaque & a ſe ipſis confundantur qui propter crimen aut errorem Romani pontificis, ipſum aut ejus ſanctiſſimam ſedem volunt deponere, ferantque humiliter quod ab eo præcipitur, licet grave videatur. De cujus humilitatis virtute & merito ego allego bonam glo. *in cle.* 1. *de religio. domi.* quæ eſt omnino videnda contra illos qui adverſus ſtimulum calces volentes erigere, tantum bonum perdunt humilitatis. Qualiter autem aut quibus modis papæ ſcandalizanti & turbanti ſine cauſa ſtatum eccleſiæ reſiſtendum ſit, infra ſubjiciam. Nunc proſequendo adhuc iſtam materiam probo eamdem concluſionem aliter, pro qua bene facit. 2. *q.* 7. *oves*, ubi tex. dicit, quod oves ſubjectæ paſtori non poſſunt eum accuſare, niſi deviet a fide: poſſunt eum tamen reprehendere & ei reſiſtere, quod de papa & concilio recte verificatur : ipſe enim eſt paſtor, concilium autem eſt ovile. Joann. 10. *Erit unum ovile & unus paſtor*. ad idem *eadem c. & q. Petrus*, ubi licet querimoniæ multæ fierent contra Petrum apoſtolum & ipſe ſe excuſaſſet, hoc fecit ex humilitate : potuiſſet enim ut ibi habetur ex poteſtate ſibi commiſſi officii dicere : oves paſtorem ſuum non accuſent : ſic, cum papa loco Petri ſucceſſerit, poteſt concilio dicere, oves paſtorem ſuum non accuſent: & per conſequens multo minus deponant.

Fateor tamen quod bene faceret papa & eſſet laudandus, ſi ſe de objectis purgaret, & concilii judiciis ſe ſubjiceret ex humilitate judicantis 2. *q.* 7. *nos ſi incompetenter*. Si autem hoc non vult facere, certe non aſtringitur: ut *in prælleg. c. Petrus & 2. q. 5. mandaſtis*. Pro hac parte eſt optimus tex. 2. *quæſtione* 7. *his ita*, ubi tex. dicit, quod ſubditi tenentur humiliter reniti & obviare prælatis ſuis, ſi forte volunt eos cogere ad malum. Et ſi hoc eſt in inferioribus prælatis, quanto magis debet eſſe in Romano pontifice ſummo omnium cujus poteſtas a Deo eſt ? Idem probatur exemplo David qui cum homicidium & adulterium commiſiſſet, non eſt illico a Deo damnatus aut depoſitus, ſed miſſus eſt propheta Nathan qui illum arguerit, ut habetur 2. *quæſtione*. 7. §. *Item cum David*.

Item pro hoc quod concilium non poſſit papam deponere, adduco hanc rationem quæ eſt nova & fortis judicio meo. Clarum eſt quod papa non habet authoritatem & poteſtatem a concilio ſed a Deo : vel ſi potius volumus dicere, quod papa habet authoritatem a concilio, dicendum eſt quod illam habet juſſu & authoritate Dei; ut eſt tex. qui in hoc videtur ſingularis. 17. *diſtinct.* §. *hinc etiam*. ſi ſic eſt. Ergo non debet eſſe in poteſtate concilii ſeu eccleſiæ, hanc authoritatem ab eo tollere : ſicut in ſimili dicimus, quod papa habet duplicem gladium ſpiritualem & temporalem, ſpiritualem in habitu & exercitio, temporalem vero in ſolo habitu. Exercitium autem eſt collatum etiam in imperatore juſſu Dei ſecundum quod

notatur *de judiciis novit*, ubi hæc eſt communis opinio canoniſtarum. Ex hoc ſequitur quod papa non poteſt tollere exercitium juriſdictionis temporalis ab Imperatore, quod exercitium in eum contulit juſſu Dei: ut notatur per doctores *in præallega. c. novit*. Simile eſt quod dicimus in delegato: nam ſi epiſcopus mandante ſuperiore cauſam delegat alicui, non eſt in poteſtate ſua quandocumque voluerit, talem delegationem revocare, quod tamen eſſet, ſi authoritate ſuperioris non delegaſſet, ut *ff. de judiciis. l. judicium ſolvitur*, quæ hoc modo ſingulariter limitatur per docto. *in præallega. ea. novit*.

Contrarium formaliter cavetur in 11. ſeſſ. concilii Baſilenſis.

Ex his clare patet quod concilium non poteſt papam ſuſpendere ab adminiſtratione papatus, in caſu quo ſic facit, ut patet ex ſuperioribus. B

Infertur etiam quod concilium generale per decreta ſua non poteſt ſubjicere ſibi papam, & multo magis ſedem apoſtolicam, quia hoc eſſet auferre ſibi illam ſuperioritatem quam Deus Petro & ejus ſucceſſoribus, nec non eccleſiæ Romanæ conceſſit ſecundum quod plene ſupra deductum eſt.

Verum quia ſupra dictum eſt quod papæ turbanti ſtatum eccleſiæ poteſt & debet reſiſti, dubitatur de modis reſiſtendi: ad quod reſpondeo quod primo exemplo Pauli apoſtoli reſiſtendum eſt papæ in faciem, exprobrando & rationibus convincendo illius prava opera. Secundus modus reſiſtendi colligitur ex exemplo Hilarii, qui contra Leonem papam prævaluit orationibus; unde datis iſtis exceſſibus in Romano pontifice tota Italia C deberet cum lacrymis & jejuniis orationes ad Deum porrigere, ut ipſum corrigat, vel eum de hac vita ſubtraheret, aut ejus mentem immutaret, vel alio modo eccleſiæ ſuæ provideret. Hinc legitur quod Anaſtaſius papa ſcelere proprio periit & orationibus juſtorum percuſſus eſt. 19. *diſt.* Pie autem credendum eſt, niſi peccata noſtra propter quæ deſcendit ira Dei in filios diffidentiæ, aliud efficerent; quod Deus preces eccleſiæ ſuæ non deſpiceret, neque pateretur eam ab iniquo pontifice periclitari, quia ipſe oravit pro ea ne illius fides deficeret: unde eccleſia non poteſt eſſe nulla, 23. *q. 1. loquitur, & c. a recta*. Eſt enim fundata ſuper ſolidam petram quæ ruere non poteſt. Et navicula Petri licet fluctuare poſſit, perire tamen non D poteſt. 24. *q. 1. non turbatur*.

Beatus Hilarius Pictavienſis ſedis epiſcopus contra Leonem papam orationibus reſtitit.

Tertius modus eſt, ut congregetur contra talem pontificem concilium generale per collegium cardinalium, vel ipſo negligente per alios de quibus plene dixi ſupra, non ad finem deponendi ipſum pontificem, ut quidem erronee exiſtimant, ſed ad finem, ut concilium moneat papam & per viſcera miſericodiæ Chriſti illum exoret, ut a talibus deſiſtat & ſe corrigat & emendet. Poteſtque concilium invocare auxilium brachii ſæcularis puta imperatoris vel aliorum principum, qui papæ eccleſiam ſcandalizanti reſiſtant: pro hoc 79. *diſtinct. ſi quis pecuniam* 63. *diſt. Adrianus & c. in ſynodo*: unde tali pontifici volenti deſtruere eccleſiam debent omnes chriſtiani reſiſtere. 24. *q. 1. memor* 44. *diſt. ſit rector*. 7. *quæſt. 1. §. cum vero cum ſi.* Hinc dico quod ſi papa totum theſaurum eccleſiæ qui eſt diſtribuendus pauperibus. 12. *quæſtione 2. aurum habet eccleſia* not. glo. *in clemen. ne Romani. de ele.* daret parentibus ſuis aut propinquis, aut eccleſiæ patrimonium indebite alienaret, non eſt permittendus talia facere, ſed eſt ei reſiſtendum; ad ejus tamen depoſitionem propter hoc non debet procedi, ut ex ſuperioribus clare patet intelligenti. Pro hoc eſt una bona glo. *in cap. 1. de*

Vide car. conſi. cl. in 3. dubio & archie. Flor. in 3. parte ſuæ ſummæ tit. 23. c. 2. §. 7. & Panor. in c. licet de ele. ver. ſi quis autem: & dicit ibi hoc practicatum fuiſſe Piſis, ubi cardinales congregati ſcripſerunt ad principes & prælatos. Et ſi cardin. non concordarent in congregando concilio, talis congregatio ad imperatorem, qui eſt patronus & defenſor eccleſiæ, ſpectaret ſecundum car.

renunc. lib. 6. ubi notatur, quod papa ſolum propter hæreſim deponitur, non autem propter ſufficientiam; ut conſtat ſcienti jura, quod prælatus dicitur inſufficiens quando dilapidat bona eccleſiæ: ut habetur *de ſtat. mona. cap. 2. §. fin.* Item ſi vivit incontinenter, de quibus not. *de ſupplen. negli. præla. cap. grandi. lib. 6.* & hanc opinionem invenio tenuiſſe Dominum Petrum de Palude patriarcham Antiochenum, licet multa ex his quæ ſupra dixi omittat, nec obſtat quæ in contrarium allegantur pro ſuperioritate concilii; primo illud evangelii, *ſi peccaverit in te frater tuus*, &c. tranſumptive. 1. *q. 1. ſi peccaverit, de judiciis novit.* Reſpondeo enim quod dum Chriſtus ultimo loco dicit illud ineſſe eccleſiæ, per hoc non denotatur ſuperioritas, ſed intelligi dicendum eſſe eccleſiæ, hoc eſt declarandum eſſe coram fidelibus illum eſſe incorrigibilem, ut modo ab omnibus cognoſcatur. Ideo bene ſequitur in tex. *Et ſit tibi ſicut ethnicus & publicanus*, per hoc ſentiens illum in facie eccleſiæ poſſe excommunicari & debere ab omnibus vitari: delictum enim occultatum non eſt ante omnia propalandum, ut patet exemplo Chriſti, qui licet ſciret Judam ſe proditurum, tamen celavit; ut no. glo. *de offi. ordi. ſi ſacerdos. 1. qu. 1. Chriſtus*, niſi ſubeſſet incorrigibilitas, quæ deprehenditur quando monitus non deſiſtit. *ar. de ſenten. excom. c. contingit & c. ſacro*.

conſt. præal. le. in quarto principali dubio per te. in c. f. 65. di. quem ad hoc egregia ipſe inducit quamquam ille tex. loquatur in populo. vide Feli. in c. querelam de jurejur. verſi. & in caſu neceſſitatis & in ca. ſuper literis. 13 col. verſ. nono facit de reſcript. N. Chalmot

Nec obſtat illud quod habetur in Act. apoſtolorum. *Cum audiſſent apoſtoli qui erant Hieroſolymis, quia recepiſſet Samaria verbum Dei, miſerunt ad eos Petrum & Joannem*, &c. Ex quo colligunt quidam quod eccleſia fuit major Petro, poſtquam eum miſit. Reſpondeo iſtam eſſe ſatis levem argumentationem, nam cum inciperetur fides publicari, magis inducebantur gentes ad fidem opere & exemplo, quam verbo: idcirco propter vitæ ſanctitatem & miraculorum poteſtatem, nam ad ejus umbram ſanabantur infirmi *Act.* 3. miſſus fuit Petrus; qui exemplo Chriſti ſeipſum humiliavit tenens illud præceptum, *amen dico vobis qui major eſt inter vos, fiat ſicut minor*. Simile eſt quod idem Petrus alibi facit ſubmittendo ſe ex humilitate judicio eccleſiæ, quod tamen declinare potuiſſet 2. *q. 7. Petrus*, cujus exemplo etiam Leo papa ſubmiſit ſe etiam imperatoris judicio. 2. *q. 7. nos ſi incompetenter*; per hoc tamen non infertur vera ſuperioritas vel inferioritas, ut patet ad illud quod allegatur *Act. 16.* ubi orta quæſtione, an converſi ad fidem debeant circumcidi, tum ad apoſtolos & preſbyteros, &c. Reſpondeo quod in illa congregatione Jacobus fuit loquutus, per hoc non infertur, quoniam Petrus fuiſſet inter eos caput & principalior. Quis enim eſt ita fatuus, qui diceret regem concilio ſuo eſſe inferiorem ſi aliquid per conſilium ſuum determinaretur, vel ſi aliquis contra ſententiam ſuam diceret, quæ ipſius regis & omnium conſenſu approbaretur? approbata eſt igitur ſententia Jacobi tanquam recte & bene ſentientis. Pro hoc bonus tex. 31. *diſt. Nicæna*, ubi in concilio unus dicit ſententiam ſuam, quæ a tota ſynodo fuit laudata, ex eo tamen non ſequitur illum fuiſſe principaliorem: omnia itaque iſta ſolum probant hoc, ſcilicet in eccleſia eſſe poteſtatem clavium, & hoc fateor ut deduxi in prima quæſtione. Sed non probant ſuperioritatem eccleſiæ ſupra papam, immo ratio naturalis dictat contrarium: ſicut enim naturale monſtroſum eſſet & impoſſibile, ita corpus myſticum cujus caput ſaltem miniſteriale eſt papa, ut dixi ſupra 3. *q. 2. ſatis* videretur monſtroſum, ipſam eccleſiam præeſſe toti eccleſiæ. Ad *c.*

legi-

legimus 93. *di.* ibi. Jero. dicit, quod orbis est major urbe, vult dicere quod non tantum est inspicienda consuetudo Romanæ ecclesiæ, sed etiam aliarum ecclesiarum quæ sunt dispersæ per orbem qui est major urbe, nec est credendum quod altera sit ecclesia urbis Romanæ, & altera totius orbis. Nam omnes ecclesiæ sunt una ecclesia, ex qua unam servant regulam veritatis, ut ibi dicitur; quasi dicat, non ex loco metimur consuetudinem ecclesiæ, an totus orbis sit major urbe: potest ipse episcopus alibi esse quam in urbe, & ubicumque fuerit, ejusdem est meriti, ejusdem est sacerdotii & intendit servare illam consuetudinem quam servant omnes ecclesiæ, licet alius sit in urbe; & hunc intellectum sentit ibi glo. *in verbo* altero *& in verb.* major. *ad c. manet & c. memor. 24. qu.* 1. In quibus videtur probari, quod contra universalem statum ecclesiæ papa non possit facere, quia tunc ejus judicium non procedit ex æquitate; unde non manet eo casu Petri privilegium. Respondeo quod Petri privilegium fuit, *quodcumque ligaveris super terram*, &c. modo si non ligat inique & injuste, & si non procedit ejus judicium ex æquitate, cessat tale privilegium, quia talis non est ligatus in cœlo, & sic quo ad Deum: ut dicit glo. *in præalle. c. manet*. Item non licet papæ turbare statum ecclesiæ: ut dicit. *c. memor.* tamen ibi non dicitur, quod ista sit justa causa depositionis: unde fateor quod male facit & graviter peccat, ei quoque est resistendum secundum ea quæ dixi supra. Simili modo respondeo ad glo. *in c. proposuit. de concessio. præben.* Quę videtur dicere, quod papa non potest immutare universalem statum ecclesiæ, quia exponi non potest, idest non debet similis expositio. Habetur *de sta. mona.* verum quia illud dicimus non posse, quod non possumus commode, *ff. de condi. insti. l. filius. ff. de verbo. sig. l.* nepos *Proculo*. Et dato etiam quod vere non posset, ex hoc non sequitur quod illud quod facit, esset ipso jure nullum tanquam factum lege prohibente, quia non procedit ultra pœnam imponendo secundum theoricam legistarum. *C. de legi. l. non dubium*. per Bar. *ff. de novi ope. nun. l. prætor.* §. 1. per Card. Flo. *in c. fi. de postu. præla.* Nullo enim jure divino vel humano cujus meminerim, invenitur quod papa faciens quod non debet, etiam si notorie scandalizet ecclesiam, debeat deponi nisi in causa hæresis: ergo nec nos debemus inniti sapientiæ propriæ: & hoc dicitur *de consti. ne innitaris*. Erubescimus enim cum sine lege loquimur. *C. de colla. l. illam*. cum vulgaribus, & præsertim in tam arduo negotio, in quo profecto valde admirandum est, quod si talis pœna depositionis posset imponi, alicubi per sanctos patres aut sacra concilia hoc decisum non sit.

Solum hæc falsa opinio pullulavit ex illa maledicta glo. quæ est 49. *dist. si papa*. quæ tamen nihil dicit de pœna depositionis, sed solum dicit quod de alio crimine quam de hæresi papa potest accusari, non tamen dicit quod ex illa accusatione sequatur depositio: immo tex. in præalle. c. si papa id agat per quod innumerabiles populos inducat ad prædicationem, quod satis est turbare statum ecclesiæ, a nemine est judicandus excepto casu hæresis ut ibi subjungitur. Unde non video hunc errorem aliunde processisse quam a ratione ambitionis & cupiditatis regnandi. Ad *c. & si illa* 1. *qu.* 7. 25. *qu.* 1. *quæ ad perpetuam & c. sunt quidem*, respondeo concedendo quod contra statum ecclesiæ universalis papa non potest dispensare: & si dispensat, convincitur errare & male facere: quod intelligo quando sine causa facit. Non tamen probant illa jura quod si faciat, possit contra eum procedi: quia ejus delicta solius Dei judicio sunt reservata 9. *qu.* 4. *nemo. & c. aliorum*: immo posset dici quod etiam contra universalem statum ecclesiæ papa potest dispensare, dummodo non concernat fidem: pro hoc allego glo. quæ ita intellecta est valde notabilis *in c. proposuit de concess. præbend.* Intelligendo quod illa verba ibi posita, *quod intelligo in his*, &c. referantur ad omnia præcedentia, quod patet *argu. de appella. c.* 2. *requiris & c. inquisitione*. per Bart. *ff. de lega.* 1. *l. talis scriptura*. Et hæc sufficiant de ista conclusione, in qua multa notabilia dicta sunt.

Do. Petrus de monte acutissima colera hic exæstatus dixerit. glo. illa singularis communiter & pei omnes quasi comprobatur, ut dicit Fanor. *in c. significasti de el.* & ibi vide Landrianum in suis additionibus ubcrrime de materia conciliorum generalium. Idem Panor. *in c. proposuis col fi. de concess. præb. & in c. cum*

veniissem in 3. *col. de judi. & in disp. sua incipiente*, episc. & quidem rector, *in fine secundi dubii* subjungens quod totus mundus glo. illam approbat. Illam etiam sequitur excellentis memoriæ doctor Ludo. Roma. *in cons.* 123. *quæst. discutienda* & Bal. *in c. olim circa fi. de rescrip.* & illa glos. hodie est canonizata per sacrum concilium Constantiense: ut patet *in sess. de auto. sacro. concilio. ca.* 1. *in pragmatico* Ideo de ea hæsitare & protervum & sacrilegum esset *N. Cbalmer.*

Quarta conclusio est, papa potest de plenitudine potestatis concilium legitime congregatum justa causa tamen subsistente dissolvere: ista conclusio multipliciter deducitur. Primo si concilium generale sumit robur & authoritatem a papa 17. *dist. per totum de elect. significasti*, & sæpius probatum est: ergo ab eodem potest dissolvi ipso submonente suam impartiri authoritatem: quia ejusdem est dissolvere & destruere, cujus est condemnare. *C. de legi. l.* 1. *de judi. cum venissent*. cum similibus. Item papa tollit jus divinum dispensando contra evangelium, ut nota. glos. 30. *qu.* 1. *sunt quidem l. dist. ex pœnitentibus*. in tex. & glo. Nam ordinare bigamum est contra apostolum *de bigamis. super eo. & c. a nobis*. habetur *ad Timor.* 3. & tamen papa contrarium facit. Item papa dispensat contra universalem statum ecclesiæ, *de consangui. & affini. non debet* 35. *qu.* 5. *ad sedem*, & quod ibi notatur 68. *distinct. cor episcopi*. Item dispensat contra vetus testamentum in decimis dandis, *de decimis ex parte*. & text. *& de concessio. præben. præposuit in glo.* & tamen præceptum decimarum est de jure divino 16. *qu.* 1. *revertimini ad me & c. omnes de decimis, tua nobis*. Item in voto papa dispensat *de voto. ca.* 1. *& c. magnæ* cum sequentibus. Quod tamen est de jure divino. Juxta illud evangelii: *Vota reddite*, ut habetur *in præallegato ca. magnæ*: Idem in juramento: & tamen scriptum est. *Redde Domino juramenta tua*: ut legitur *Deutcrono.* 5. *Matth.* 10. *de jurejuran. & si Christus*. Item dispensat contra multa capitula quatuor conciliorum ut habetur in tex. & glo. 15. *distinct. sicut sancti.* no. glo. *de statu mona. cum ad monasterium*. Item dispensat in secundo gradu affinitatis collateralium æqualis lineæ *de concessio. præben. proposuit*. in glo. *de restitu. spolia. literis*, in glo. & ibi per docto. Item cum monacho dispensat contra votum castitatis, & aliorum substantialium regulæ: nota. glo. *in præallega. c. cum ad monasterium* per Joann. Andr. *de re judica. semel Deo lib.* 6. Item dispensat cum subdiacono, ut contrahat matrimonium, qui tamen ex voto tenetur ad castitatem: tex. est 31. *dist. de illo*. licet glo. ibi dicat contrarium, *& in cap cum ad monasterium præallega.* Item dissolvit ma-

illam glos. etiam dicit non esse veram Augu. de Ancho. Petrus de Palude & archi. Flor. illos referens *in tertia parte sug summæ tit.* 22. *c.* 4. §. 3. *incipiente* quæritur utrum papa. *& in tit.* 22. *c.* 2. §. 5. *in fi.* Sed adverte quidquid

trimonium non conſummatum *de conver. conjuga. ex publico*, & tamen matrimonium eſt de jure divino, quia fuit inſtitutum in paradiſo. *de biga. debitum*, & ibi nota. Jo. Andr. *de frigi. c. fi. eſt text. de voto cap. 1. lib. 6.* & habetur *Gene. 2.* Item ſolus papa ex cauſa deponit imperatorem : licet de honeſtate requirat concilium *de re jud. ad apoſtolicæ* §. *nos itaque lib. 6.* & ibi no. in glo. Item deponit Regem 15. *qu. 6. alius :* ex quibus autem cauſis Imperator vel Rex poſſit deponi not. per Hoſtien. & Joan. Andr. *in prælleg. cap. ad apoſtolicæ*. Credo etiam aliud notandum *in c. grandi. de ſupplen. neg. lib. 6.* Item ſolus papa ex cauſa poteſt deponere cardinales, nec habet neceſſe convocare concilium gloſ. eſt valde not. *de cleri. non reſi.* ex geſtis & ibi per Innoc. not. *de ſchiſma. cap. 1. lib. 6.* Licet papa de honeſtate bene faciat in his arduis requirere concilium cardinalium ut no. *in diſt. cap. 1. de ſchiſma.* per Joan. Mona. *in cap. ſuper eo. de hære. lib. 6.* probatur *qui ſi. ſint leg. cap. per venerabilem ver. rationibus*.

§. Hinc ſumpta. de his quæſtionibus vide Martinum Clandenſem in ſuo ſuccincto tract. de card. & diffuſius per Andr. Sic. in elegantiſſimo tract. de præſtantia car. quem in juventute ſua edidit primo multa ibi dicta poſtea grādiori ævo effectus retractavit, ut in primo volu. ſuorum conſiliorum conſilio primo liquido videre eſt. *N. Chalmot.*

Hinc ſumpta occaſione judicentur, quæro a quo tempore incepit dignitas cardinalium? dico quod tempore quo Conſtantinus dotavit eccleſiam Romanam, non erant cardinales, quia de eis non facit mentionem, ſed de clericis. Poſtea cum Sylveſter papa fecit ſynodum generalem, erant cardinales 2. *qu. 4. præſul.* & quia iſta non eſt de noſtra materia, remitto ad not. per Archid. *de el. ubi periculum lib. 6.* Plura alia etiam idem Archidiaconus narrat de cardinalibus 22. *diſt. Sacroſancta*. An autem vacante ſede collegium cardinalium poſſit alium cardinalem de novo creare? no. per eumdem Archi. 79. *di. nulli unquam*, per Hoſtien. *de cle.* Licet nos habemus gloſ. *in clem. ne Romani de ele.* ad quam ſufficiat remiſſio. Quot vero ſint tituli cardinalium? reſpondeo quod inter cardinales quidam ſunt epiſcopi, quidam presbyteri, quidam diaconi; infra autem hos ordines nullus alius eſt, quia non eſt cardinalis qui ad minus non ſit diaconus ut no. *in clemen. ut his qui de æta. & quali.* Sex autem ſunt tituli epiſcoporum cardinalium quos no. Hoſtie. *de confirma. uti. & inuti. examinata*, videlicet; Hoſtienſis, Portuenſis, Albanen. Præneſtinus, Sabinen. Tuſculanus. Tituli presbyterorum cardinalium ſunt viginti octo : videlicet ſanctæ Crucis in Hieruſalem, ſancti Marcellini & Petri, quatuor Coronatorum, ſanctorum Joannis & Pauli, ſanctæ Anaſtaſiæ, ſanctæ Sabinæ, ſancti Stephani in Celio monte, ſancti Clementis, ſancti Nerei & Achillei, ſanctæ Suſannæ, ſanctæ Potentianæ, ſancti Sixti, ſancti Petri ad vincula, ſancti Martini in montibus, ſancti Euſebii, ſanctæ Priſcæ, ſanctę Praxedis, ſancti Vitalis, ſancti Cyriaci in Termis, S. Marci, baſilica 12. Apoſtolorum, S. Marcelli, S. Laurentii in Damaſo, ſanctæ Mariæ trans Tyberim, ſanctæ Ceciliæ, ſancti Chryſoſtomi. Tituli diaconorum ſunt hi : ſanctæ Luciæ in ſeptem ſoliis, ſanctæ Mariæ in aquirio, ſancti Theodori, ſanctæ Mariæ in Coſmedin, ſancti Georgii ad velum aureum, ſanctorum Coſmæ & Damiani, ſanctæ Mariæ novæ, ſancti Adriani, ſanctorum Sergii & Bacchi, ſanctæ Mariæ in via lata, ſanctæ Mariæ in porticu, ſancti Angeli, ſancti Nicolai in carcere Tulliano, ſanctæ Mariæ in dominica, ſancti Euſtachii, ſanctæ Luciæ inter imagines, ſancti Viti in Macello, ſanctæ Agathæ. Redeundo ad propoſitum dico, quod ſi papa poteſt facere omnia illa de quibus ſupra, & plura alia, quæ cauſa brevitatis omitto, quæ videntur eſſe graviora, multo fortius poterit diſſolvere concilium generale, quod ab eo recepit poteſtatem & authoritatem. Pro hoc facit quod papa poteſt in totum tollere ſtatuta conciliorum etiam in corpore juris clauſa : quod patet, nam quod inferior annis 20. poſſet fieri ſubdiaconus, aut 25. diaconus, vel 30. ſacerdos, erat expreſſe prohibitum per concilia generalia ut habetur 77. *di. ſubdiaconus c. placuit c. epiſcopus. c. benedictionem & c. in veteri*, quæ omnia ſunt ſtatuta conciliorum generalium ut patet ex ſupradi. Et tamen papa omnia illa ſuſtulit: patet *in cle. generalem de æta. & quali. & ibi co. in glo.* nec mirum, quia non debet reprehenſibile judicari, ſcilicet, ſecundum varietatem temporum ſtatuta variantur humana, ut dicit text. *de conſan. & affi. non debet*. Novis enim morbis nova convenit antidota præparari. *de jura. calum. ceteri*. Pro hoc facit quod no. Innoc. ut dixi. *de conſuc. quanto*. qui dicit, quod papa ſubſiſtente magna cauſa & aliis nota poteſt facere contra univerſalem ſtatum eccleſiæ. Et verba Chriſti intelliguntur, *quodcumque ligaveris*, ſcilicet, per conſtitutiones vel præcepta, quia illi eſt in omnibus obedien. niſi ſint contra fidem, vel ei ſpecialiter prohibita. Verba ſunt Inn. ad literam. Quid plura? de hoc eſt glo. magna multum ſingulariter notanda *in c. ubi periculum de elect. lib. 6. in ver.* concilio, quæ tenet quod papa de plenitudine poteſtatis poteſt diſſolvere concilium, quia nulli concilio eſt ſubjectus; ubi ergo habemus glo. fulcitam authoritatibus quibus ſupra, certe temerarium videtur eſſe ab ea recedere, nec videtur in tali materia quid quam melius poſſe reperiri, quam accedere ad hos ſanctos patres & devotiſſimos meos, qui tex. & glo. compoſuerunt, qui nec odio nec gratia ſeu alio animi morbo ſubjecti nobis veritatem aperuerunt. Non prætereamus ergo terminos quos poſuerunt patres noſtri. 25. *qu. 1. quæ ad perpetuam* ne in nobis illud evangelicum impleatur. *Væ vobis qui dicitis bonum malum, & malum bonum, ponentes lucem tenebras & tenebras lucem* 11. *qu. 1. væ vobis* ; neque afferamus novas, & doloſas ſtateras ubi appendamus quod voluimus pro arbitrio noſtro dicentes : hoc grave eſt, hoc leve. 24. *qu. 1.* Non afferamus, hoc dico, pro his, qui ſacros canones damnare auſu temerario non verentur, quibus illud Domini in evangelio dicendum eſt. *Sinite illos, cæci enim ſunt & duces cæcorum* tranſumptive *de voto magno*. 11. *qu. 3. inter verba*. Ex præmiſſis infero quod cum ſubſiſtente juſta cauſa diſſolutionis præceptum papæ ſatis æquum videatur, ei ab omnibus eſt obedien. per ſupradicta & præſertim per illum tex. qui judicio meo in hoc eſt multum ſingularis. 19. *di. in memoria*, adeo ut putem non obedientes tali præcepto peccare mortaliter, quia qui non obedierit principi, morte morietur *de majo & obe. c. 2. 11. qu. 3. qui reſiſtit*. Nec dicitur tali præcepto papa evertere aut decolorare ſtatum eccleſiæ, ut quidam putant; non enim bene diceretur facere hoc, quando prohiberetur in perpetuum fieri concilia generalia, aut totis viribus impediret, quodcumque generaliter concilium fieret; nam ſi hoc faceret, non eſſet ei obediendum, immo totis viribus reſiſtendum : ut plene dixi ſupra in tertia conclu. ſed ſi ex cauſa unum concilium ſemel diſſolvit epiſcopus intentionis,

Tituli card. Quam juriſdi. habuerunt car. in ſuis titulis ponunt Jo. An. Ab. & Feli. *in c. bis qui de major & obed.* quos videris & Barba. *in 1. q. baſilica de præſtant. card. col. 13.* & dicit Joa. mona. *in c. un. de majo. & obe. l. 6.* papam ſibi reſpondiſſe quod Domini cardi. in eorum ti. habēt juriſdictionem epiſcopalē : hoc ſequuntur archi. Do. & Philippus Francus ibi, per tex. ſingularem *in d. c. bis qui*, quā propoſ. ibi ſingularizat & *in c. dilectus de ſepul. mo. N. Chalmot.*

quod

quod alibi & alio tempore aliud celebretur, in quo eadem veniant discutienda, quæ in primo, non video quis istis revelavit istud esse subvertere statum ecclesiæ.

Ad quod exprobrandum adduco tria similia: primum est, papa non potest deponere omnes episcopos mundi: ut no. glo. 9. *qu.* 3. *per principalem*, quia hoc esset bene decolorare statum ecclesiæ, sed unum, duos vel plures, nemo sanæ mentis dubitabit ipsum posse deponere: ut *in c. veritatis de dolo. & contu. cum si*. Secundum simile est, papa non potest sua consuetudine aut præcepto inducere, ne quis contrahat amplius matrimonium aut contracta omnia dissolvantur: quia hoc esset contra præceptum Domini. Gen. 2. *Crescite & multiplicamini & replete terram*, ac esset turbare statum generis humani; quis autem negabit ipsum posse unum, duo, vel plura matrimonia dissolvere non secuta carnali copula, vel contrahenda impedire seu prohibere, ut patet de matrim. contrac. contra jus. *de eccle.* Tertium simile habetur in glo. quam ad hoc reputo valde notabilem *in cap. a nobis de deci.* Ubi glos. tenet, quod papa potest alicui specialiter ex privilegio concedere, ne teneatur ad decimas solvendas, quia hoc non est facere contra jus divinum. Non tamen posset facere præceptum aut constitutionem, quæ omnino tolleret obligationem præstandi decimas: licet enim jus naturale aut divinum non posset per papam omnino tolli, potest tamen quibuscumque specialiter remitti, ut notabiliter dicit illa glo. Sic etiam est in proposito nostro, licet omnia concilia generalia & omni tempore celebranda non possit papa dissolvere aut præcipere ne fiant, quia convinceretur errare. 25. *qu.* 1. *sunt quidem*; tamen unum subsistente causa poterit ipse dissolvere, & multo magis de loco ad locum commutare, quia illa non est plenaria dissolutio sed tantum quædam transmutatio, neque debet ecclesia Dei, si in Spiritu sancto est legitime congregata, propter hoc insurgere contra Romanum pontificem aut ejus sacratissimam sedem, neque debet curare magis de uno loco quam de alio, sed arridere illud verbum Domini; *Ubicumque fuerint duo vel tres in nomine meo congregati, Ego in medio illorum sum*. Nota dictionem, *ubicumque*, ex qua colligitur quod non debet haberi consideratio magis istius loci quam illius, dummodo ipsa ecclesia capiti suo uniatur & in Spiritu sancto legitime congregetur.

Quinta conclusio, causæ fidei sunt ad papam & ejus sedem apostolicam tanquam ad verum & summum judicem deferendæ. Ista conclusio clare deducitur per ea quæ no. glo. 19. *dist. Anastasius*: ubi glo. tenet quod papa potest, si est in concilio generali, causas fidei pertractare. Hanc partem tenet beatus Tho. *secunda secundæ qu.* 1. *art.* 10. Ad idem 3. *qu.* 6. *dudum* juncta glo. *in ver.* majores, quæ inter causas deferendas ad sedem apostolicam enumerat causam fidei: pro hoc glo. *de offi. leg. quod translationem*. Ad idem expresse 23. *qu.* 1. *quotiens*. Ubi dicitur, quotiens oritur quæstio fidei, omnes prælati illam ad Petrum debent referre: hæc pars convincitur exemplo & verbis Hiero. *Qui an bene vel male de fide sentire vult consultat Romanum pontificem* 24. *qu.* 1. *hæc fides & c. quoniam vetus*: facit ea, causa *& qu. rogamus*. Pro hoc est expressum *de baptis. majores in principio* 17. *dist. huic sedi & c. nec licuit*. hoc patet ex verbis Christi in evangelio dum dixit Petro: *Simon, sathanas expetivit ut cribraret te sicut triticum; ego autem oravi pro te ut non deficiat fides tua*: de fide ergo ad Petrum & successores recurrendum est, quoniam ad eos de ipsa pertinet cognoscere & diffinire. Et hinc dicitur, qui non credit quod sedes apostolica credit, hæreticus est, *de sum. Tri. & fide catho. c.* 1. *&* 2. & pro hoc *de consc. distinct.* 2. *ego Berengarius*. Ubi ille Berengarius ex hæresi ad fidem reversus confitetur veram esse fidem quam credit Romana ecclesia & sedes apostolica sentit, alias servat & prædicat. Pro hoc facit quod habetur *Exo.* 15. 3. ubi præcipitur a Deo Moysi ut eligat centuriones & tribunos in populo qui de causis inferioribus cognoscant. Illud autem quod fuerit majus referat ad Moysen ut ibi.

Ultimo hæc conclusio probatur per id quod legitur Deuteron. 17. ubi dicitur, *Si difficile vel ambiguum apud te judicium esse prospexeris inter sanguinem & sanguinem, lepram & non lepram, causam & causam, & judicium intra tuas portas videris variare, venias ad sacerdotes Levitici generis & ad judicem qui illo tempore fuerit, qui judicabit tibi judicii veritatem: & fac quæcumque dixerint hi qui præsunt loco quem elegit Dominus, sequarisque eorum sententiam: qui autem superbierit nolens obedire sacerdotis ministerio qui eo tempore ministrat Domino Deo tuo, decreto judicis morietur*: quæ verba clare sonant majores causas esse ad papam deferendas, qui est sacerdos supra sacerdotes Levitici generis in æternum secundum ordinem Melchisedech, constitutus a Deo judex vivorum & mortuorum. Intelliguntur autem verba præmissa dum dicitur *inter sanguinem & sanguinem*, secundum Inno. quando agitur de crimine, puta de homicidio vel de alio: *inter lepram & non lepram* quando agitur de hæresi, quia sicut lepra, est morbus contagiosus: *inter causam & causam*, quando vertitur causa civilis: puta ex commodato vel depositio vel similia. Et qualitercumque exponuntur, unus tantum sensus est, quod in omni foro, ut in omni casu difficili vel dubio, standum est diffinitioni papæ ut juribus præallega. *&* 2. *qu.* 7. *quotiens*. Quod autem dicit, *judicium inter portas*, &c. exponitur inter judices, juxta illud quod habetur Psal. 44. *Adversum me loquebantur qui sedebant in porta*; hæc & alia multa ad hoc propositum bene facientia habentur *in c. per venerabilem qui fi. sint legi. in tex. & glo. & per Doc.*

Sexta conclusio est, vacante sede apostolica concilium generale non potest ponere manum ad ea quæ sunt reservata Romano pontifici in signum supremæ potestatis. Ista conclusio habetur transumptive. 19. *dist.* ita Dominus ad omnium apostolorum officium pertinere noluit, ut in beatissimo Petro omnium apostolorum summo principaliter collocaret, ut ab ipso velut quodam capite dona sua in corpus omne diffunderet. Ex quibus satis evidenter colligit omnes administrationes debere a Petro, & sic a papa in ecclesiam descendere. Est autem ille tex. perpetuo menti tenendus, quia notabiliter declarat quomodo ecclesia habeat clavium potestatem. Pro hoc facit, quia universalis ecclesia est corpus mysticum, papa vero in ecclesia est loco Dei caput hujus corporis, hinc Petrus fuit appellatus Cephas & caput omnium apostolorum 32. *distinct. Sacro-sancta*: ergo concilium non potest sine papa hæc Dei dona exercere seu membris ecclesiæ impartiri. Ad idem

idem facit 24. *qu.* 1. *loquitur*, ubi ut unitatem Chriſtus in eccleſia deſignaret, fundavit eccleſiam ſuper ea in ſancto Petro per iſta verba: *Tu es Petrus*, &c. ipſe enim fuit creatus prælatus: ut *in prælleg. c. Sacro-ſancta* 22. *diſt.* 80. *diſt. in illis*. Unde non poteſt concilium de dignitatibus providere, cum non apoſtoli, ſed Petrus tenuerit in terris vicem Dei, *de transla. præla. c.* 2. et dixi ſupra in prima quæſtione. Si enim aliter diceremus, certe diſrumperetur unitas eccleſiæ, ad quam deſignandam Dominus ſolum Petrum præfecit, ut ſæpius dictum eſt. Ad idem facit quia mortuo papa eccleſia vacat, *in cle. ne Romani. de elect. de ſchiſma. c.* 1. *lib.* 6. Ergo poteſtatem papalem eccleſia exercere non poteſt, ex quo vacat. Item hæc eccleſia terreſtris eſt divinitus exemplata ab illa triumphante & cœleſti 89. *diſtin.* Ad hoc notatur glo. *in clemen. ad noſtrum*, ſed in cœleſti curia eſt unus qui cuncta miniſtrat & cui omnia obediunt, ſcilicet Deus, ſine quo nihil fieri poteſt; ergo idem in hac militante, ut ſine papæ licentia ſeu authoritate nihil fieri poſſit. Ipſe enim eſt qui omnia miniſtrat, & ſine quo papalis dignitas exerceri non poteſt. Item facit quia ovile debet eſſe diſtinctum a paſtore ſecundum illa verba evangelica Johan. 10. *Fiet unum ovile & unus paſtor*. Eccleſia ſiquidem eſt loco ovilis, & papa loco paſtoris, Eccleſia autem eſt ovile, cujus non eſt paſcere ſed paſci, neque paſtoris officium occupare. Item ſi diceremus contrarium, ſequeretur quod non eſſet neceſſe eligere ſummum pontificem, aut ſaltem per hoc ejus electio tardaretur, ſi omnia per concilium poſſent expediri: quam tamen tarditatem jura abhorruerunt, quia exiſtimarunt ex ea eccleſiam Dei magnam paſſuram calamitatem & jacturam *de elect. licet & c. ubi periculum lib.* 6. *& in clemen. ne Romani*. Sed iſti quæſtioni fortiter obſtat, quia poteſtas tradita a Chriſto eſt penes eccleſiam, ut dictum eſt ſupra in prima conclu. licet per papam explicetur & exerceatur: ergo vacante ſede, quaſi ſit conſolidatum exercitium cum habitu, poterit eccleſia exire in tales operationes. Item facit quod habetur *Act.* 1. ubi patet quod vacante apoſtolatu Judæ proditoris omnes apoſtoli & diſcipuli tractaverunt de ejus ſucceſſore & elegerunt duos ex omnibus, ſcilicet Barnabam & Matthiam, & poſitis ſortibus quis eorum præferretur, cecidit ſors ſuper Matthiam, & ſic iſte fuit aſſumptus in duodenario numero. Et licet tunc non eſſent epiſcopatus ita diſtincti ſicut his temporibus, 25. *di. olim*, habebant tamen curam omnium in communi. 1. *qu.* 1. *Chriſtus* & no. *de proba. cum cauſa.* §. 1. Ergo ſi Petrus tunc paſſus eſt ut omnes providerent in communi, præſumendum eſt quod hæc poteſtas ſit apud univerſalem eccleſiam, quæ repræſentatur per concilium generale. Pro hoc videtur tex. 68. *di. quorum vices*. Immo facit 78. *di. ſi quis pecunia*. Ubi mortuo papa cardinales cum toto clero excommunicant intruſum in papatu, & ſic electio clericorum exercet juriſdictionem ſede vacante. Facit *clemen. ne Romani de elect.* Ubi mortuo papa prohibentur cardinales ſe intromittere de ſpectantibus ad ipſum, nec aliquid ibi dicitur de concilio: cum ergo non ſit prohibitum, ſatis videtur eſſe permiſſum. *ar. de præſum. nonne, ff. de judi. l. cum prætor.* Item ſi poteſtas mortuo papa non remaneret penes eccleſiam, vel non poſſet exerceri, ſequeretur abſurdum, quod eccleſia remaneret ſine regimine, quod non eſt credendum, *arg. de homi. pro humani li.* 6. & quod ibi no. Inno. Nam multa poſſent graviſſima occurrere circa creationem papæ, quæ forte non poſſent accelerari, in quibus eſſet neceſſarium uti plenitudine poteſtatis. Item duobus contendentibus de papatu recurratur ad judicium concilii generalis 79. *di. ſi duo*: ut dixi ſupra in prima conclu. & ſic in caſu dubii eccleſia exerceret juriſdictionem, ergo idem multo magis ubi nullus ſubeſt. Item concilium olim providebat de papatu. 79. *di. ſi tranſitus*; ergo potius poteſt providere de inferioribus dignitatibus. Ad idem facit quia apoſtoli euntes per mundum ordinabant presbyteros per ſingulas eccleſias *Act.* 14. Iſta motiva revera videntur urgentia, tamen ipſis non obſtantibus teneo conclu. præmiſſam, quam tamen limito, quando nulla ſubeſt neceſſitas providendi de dignitatibus vel aliis occurrentibus ante creationem papæ, quia tunc non debet concilium ſe de talibus intromittere; nam de jure & antiqua conſuetudine eccleſiæ poteſtas providendi de epiſcopatibus pertinet ad papam, ut dicit glo. quæ eſt menti tenenda, *de elect. quanquam. lib.* 6. facit 80. *di. in illis*. 22. *diſt. fi.* licet poteſtas providendi de inferioribus beneficiis ſit data epiſcopis. 21. *qu.* 7. *omnis baſilicæ*. 10. *qu.* 1. *regenda*, non debet concilium contra has antiquas ordinationes aliquid attentare, nec jura & præeminentias papæ violare. *arg. in clemen. ne Romani de elect. de majo. & obedi. cum inferior*. Item ſicut capitulum quod repræſentat eccleſiam cathedralem *de teſta. relatum.* 2. non ſuccedit in poteſtate conferendi beneficia ad ſolius epiſcopi collationem ſpectantia: *ne ſede vacan. c.* 1. *li.* 6. Ita nec concilium debet ſuccedere papæ in poteſtate conferendi beneficia & alia faciendi quæ ad eum ſolum ſpectare videntur, præſertim quia non poſſunt dici plenum concilium ſine papa. 17. *di. multis*. Concluſive itaque videtur poſſe dici, quod ubicumque magna neceſſitas urget, nec aliter poſſet per conſtitutiones jam factas provideri, neque ſine magno damno poſſit expectari creatio ſummi pontificis, tunc de pertinentibus ad papam concilium poteſt ſe intromittere; & ita procedunt ar. ſupra facta contra iſtam concluſionem: ſicut etiam neceſſitate urgente unum membrum utitur officio capitis: ipſe autem Chriſtus, cujus negotia geruntur, tunc erit verum caput eccleſiæ ſine vicario ut no. glo. *in cle. ne Romani*. Erit ergo concilium adminiſtrator neceſſarius, non voluntarius, & hoc videtur habere magnam æquitatem: nec obſtat quod dictum eſt ſupra de Matthia apoſtolo, quia dico quod in illa congregatione Petrus fuit tanquam principalis, & propoſuit negotium; omnes autem ſimul providerunt propter majorem firmitatem & eccleſiæ novitatem. Et licet ipſe Petrus voluit & conſentit, poſtea tamen ipſe ſolus de epiſcopatu providit *ut in præalle. c. in illis*. 80. *di.* qui tex. eſt menti tenendus, quia declarat poteſtatem papæ ſupra eccleſiam & concilium: exemplo itaque Petri poſſet facere papa ſi vellet, ad ardua tractanda vocare concilium, ut no. Inno. *de cle. non reſi. ex geſtis de re. judi. ad apoſtolicæ. li.* 6. nec poteſtas fuerit tradita toti eccleſiæ, quia dico quod Dominus fecit omnes apoſtolos pares reſpectu conſecrationis & ordinis, non autem reſpectu poteſtatis juriſdictionalis, in qua Petrus præfuit omnibus ut no. glo. 21. *diſt. in novo.* 24. *qu.* 1. *loquitur, qui ſi. ſint leg. per venerabilem*: qui tex. eſt valde bonus ad hoc: vel tenendo diſtincte

ſtinctè quod omnis poteſtas ſit in eccleſia, dicendum illud eſſe quo ad habitum, quo autem ad actum & exercitium eſt in Petro & ejus ſucceſſoribus, ut ſupra ſæpiſſime declaratum eſt.

Hinc dico quod vivente uno vero pontifice, ex quo ceſſat omnis ratio neceſſitatis, concilium generale non poteſt ponere manum ad ea quæ ſunt papæ reſervata per rationes ſupra deductas; item quia eſſet ponere duo principia in eccleſia, quod eſt hæreticum. 24. *q.* 1. *loquitur & §. ſi.* 22. *di. c.* 1. Item pro hoc eſt talis ratio; certum eſt quod duo idem in ſolidum eodem modo poſſidere non poſſunt: *ff. commo. l. ſi ut certo. §. ſi duobus vehiculum*. Sed nemo dubitat quod papa verus & unicus eſt in ſolidum in quaſi poſſeſſione adminiſtrandi papatum & exercendi poteſtatem clavium in tota eccleſia, ut patet in ſuperioribus; ergo eodem tempore concilium non poteſt eſſe in tali quaſi poſſeſſione propter impoſſibilitatem: turbat enim concilium juriſdictionem papæ ex quo impedit ſe de his, quæ ſibi ſunt reſervata in ſignum ſupremæ poteſtatis.

Super hoc dico quod vivente unico paſtore non hæretico, concilium non poteſt abſolvere, vel alteri committere ut abſolvat a nota excommunicationis, a qua non ſolvit inferior Romano pontifice, ſicut eſt illa quæ incurritur per canonem. 17. *di.* 4. *ſi quis ſuadente diabolo*. Item non poteſt diſpenſare in 2. nec 3. gradu conſanguinitatis, nec poteſt cum irregularibus diſpenſare: pro quo allego glo. valde ſingularem *in c. clerici, de cleri. excom.* quæ eſt notanda. Item non poteſt pallium tradere archiepiſcopis, quod ſumitur de corpore beati Petri *de elect. ſignificaſti*. Et breviter non poteſt facere reſervata Papæ: & ſi faciat, nullius ſunt momenti tanquam facta a non habente poteſtatem. 7. *q.* 1. *Dagobertum. de jure Patro. quod autem, cum ſimi.* Pro quibus facit hæc ratio in ſimili: licet Papa habeat juriſdictionem temporalem in habitu, tamen quia exercitium eſt collatum in Imperatorem, ut eſt concors ſententia canoniſtarum *in c. novit. de judi.* non poteſt Papa vivente Imperatore exire in actum juriſdictionis temporalis: & quod habet in habitu, deducere in exercitium, quia Chriſtus juſſit Petro extrahenti gladium & Malchum percutienti, ut gladium reponeret in vaginam. Eo autem mortuo bene poteſt. *de fo. compe. licet*: quod intelligo ſane in terris imperii; nam in terris eccleſiæ ſemper poteſt *de appellatio. ſi duobus & ibi no.* ſic in propoſito licet fatemur, etiam habuiſſe claves, verum eſt, tranſumptive: *de elect. ſignificaſti & alibi. Tu aliquando converſus confirma fratres tuos*. Lucæ. 22. quæ verba ſonant in exercitium; ergo vivente Papa non debet etiam quod habet in habitu, quoviſmodo ad actum deducere per præmiſſa. Et hoc concludo generaliter eſſe verum in omnibus pertinentibus ad ſummum pontificem, de quibus per glo. *de offi. leg. quod translationem. de exceſ. præl. ſicut unire*. Et hæc pro præſentia ſufficiant de iſta materia.

Unde Imperium habuerit originem aut initium.

EX prædictis his circa præmiſſorum ſummorum Pontificum & generalium conciliorum poteſtatem, nunc ad Imperatoriam majeſtatem tranſeundum eſt: & aliqua de ipſius origine & poteſtate breviter ſubjungenda.

Vide Joan. And. in ſpe. de juriſd. om. ju. le pri. Oldr. conſi. 36. Car. in c.

Quæro itaque primo. Unde Imperium habuit originem aut initium? Reſpondeo in hoc eſſe opiniones: quidam enim putant proceſſiſſe a Deo, & jure divino ore Chriſti fuiſſe approbatum per illud quod habetur Matthæi. 22. *Reddite quæ ſunt Cæſaris Cæſari: & quæ ſunt Dei Deo*. Item Imperium a cœleſti majeſtate traditum eſt *C. de ve jure enucle. l.* 1. 23. *q.* 4. *quæſitum*. Bene facit. 11. *q.* 3. *qui reſiſtit. & c. Julianus*; ubi qui Imperatori reſiſtit, ordinationi Dei reſiſtit. Ad idem 11. *q.* 3. *Imperatores*: pro quo bene facit quod ſcripſi *in repe. c. debitores, de jurijur.* quia imperium Deum ſequitur: *in aut. conſtit. quæ de digni §. penul. col.* 6. item Imperator eſt pater omnium poſt Deum: *in aut. neque uxor. quod de jure fiſ. col.* 7. item Imperium & ſacerdotium ex eodem fonte procedunt. *in aut. quomodo opor. epiſco.* Pro hoc facit quod habetur Gen. 1. *Fecit Deus duo luminaria valde magna, unum quod præeſſet diei, aliud quod præeſſet nocti*, quæ verba referuntur ad Pontificalem authoritatem & Imperialem majeſtatem: *de majo. & obe. ſolitæ*. Hinc eſt quod ſicut Papæ omnis creatura eſt ſubdita quo ad ſpiritualia: ut *in d. c. ſolitæ*, not. Innoc. *de conſtit. c.* 1. ſic Imperatori quo ad temporalia. Facit *de cenſi. omnis anima*: ad idem, quia Deus de cœlo imperium conſtituit ut difficilibus legem imponat. *in aut. de ſi. inſtru. §. qua igitur. col.* 6.

Sed contra iſtam opinionem arguuntur. Primo quia in veteri lege non invenitur a Deo inſtitutum Imperium, cum enim Imperium inceperit ſolum tempore Cæſaris, propter quod omnes Imperatores dicuntur Cæſares, cujus tempora longe præceſſit lex vetus, non videtur illa lege inſtitutum fuiſſe Imperium: immo ſecundum vetus teſtamentum, tantum ipſe Deus qui omnia creavit ex nihilo Gen. 2. Dominus eſt omnium univerſalis. juxta illud pſalmiſtæ: *Domini eſt terra & plenitudo ejus, orbis terrarum*: unde ab initio mundum per ſe rexit, & præcepta hominibus dedit, & tranſgredientibus pœnam impoſuit. *Gen.* 2. tamen quia propter hominem tot & tanta creaverat *Gen.* 1. *& ff. de uſur. l. in pecudum*. hæc terrena ipſi hujuſmodi conceſſit, juxta illud pſalmiſtæ. *Cœlum cœli Domino, terram autem dedit filiis hominum*. Verum quia omnis communio parit diſcordiam, ut. *ff. de lega.* 2. *l. cum pater. §. dulciſſimus*, voluit ut hæc mundana non eſſent communia, ſed occupanti concederentur, Deutero. 13. ubi legitur, *Quicquid calcaverit pes tuus, tuum erit*. nota. glo. *ff. de acquir. poſ. l.* 1. deinde lege iſta permiſſa fuerunt regna, ut patet in David, Salomone, & in multis aliis a Deo approbatis *de ſacra unc. c.* 1. *& in libro Regum.* 3. *ca* 19. ubi legitur quoſdam reges mandato Dei unctos fuiſſe. Pro hoc quod habetur Prover. 8. *Per me reges regnant*: facit quod habetur in Pſal. *Deus meus judicium tuum Regi da.*

De Imperatore autem non memini alicubi legiſſe apud teſtamentum vetus: quoniam ut dixi, lex illa multis annis præceſſit Imperium. Sed nec in lege nova videtur a Deo inſtitutum Imperium, licet de regibus multa dicantur: ut patet primæ Pe. 2. *Deum timete, regem honorificate*. Item: *ſubditi eſtote omni poteſtati, ſive Regi tanquam præcellenti, & ducibus ab eo miſſis*: *de major. & obe. ſolitæ*. Immo ſpiritualiter Deus videtur reprobaſſe Imperium Romanorum: ut no. Hiero. 1. *Pet.* 2. Cum enim omnes uſurpationem inceperint, dignum fuit, ut regnum a gente in gentem transferretur propter injuſtitias ſuas, ac diverſas fraudes *Eccle.* 10. Et factum eſt regnum hujus mundi Domini Dei & Chriſti filii ejus *Apoca.* 11. Sibi enim eſt data omnis poteſtas in cœlo & in terra. *Matth. ult.* unde glo. *dicto c.* 2. dicit quod ſicut ab initio nihil fortius Imperio Romanorum, ſic in fine nil debilius invenitur: cum ergo divina permiſſione dominia occupata & diſtin-

venerabilem. de elec. in 5. quæſt. Fabrō *in præmio inſtitu.* Baptiſtam de ſancto Severino *in repe. l. cunctos populos C. de ſum. Tri.* Felinum *c. cum non licet de præſcr. ver. 11. & ult.* Noviſſime per Do. Joa. Igneum ſenatorē Mediolanen. *in ſua celebri diſputatione* an Rex Franciæ recognoſcat ſuperiorem, quem omnino videris. N. C.

ſtincta fuerint,& aliquando reges inſtituti ut dictum A
eſt, non licuit Imperatori poſtea talia ſibi appropriare, quia non licuit ei tranſgredi terminos quos poſuerunt patres ſui. *Prover. 22. & in.c. qui ad perpetuam. 25.q.1.* Et ad illud Matth.22. *Date quæ ſunt Cæſaris Cæſari, & quæ ſunt,* &c. Reſpondetur quod Chriſtus non jubet ei reddi omnia: ſed tantum quæ ſua ſunt, propter illud pronomen, *quæ*, quod eſt reſtrictivum,ut no.*C. de ſum.Tri. & fide catho. l. cunctos populos*. Vel ut dicunt quidam: ideo Chriſtus illud dixit, ut ſcandalum evitaret, ſicut alias pro vitando ſcandalo ipſe ſolvit tributum. *Matth.17.28. quæſtio.ca.1. jam nunc*, & pro ſcandalo vitando ſunt bona jura. *de renun. niſi § pro grandi. de præſcrip. nihil. de no. ope. nun. cum ex injuncto*: ubi pulcher tex. Ex his concludunt aliqui Imperium a Deo nullum fuiſ- B
ſe inſtitutum.

Ulterius videamus de jure humano, conſtat quod de jure naturali primævo non erant regna neque dominia. *ff. de juſti. & jure.l.1. §. jus naturale 1.diſt. ius naturale.* de jure gentium per occupationem dominia ſunt diſtincta & mœnia condita. *ff.de iuſt. & iure. l. ex hoc iure*: neque ibi aliquid dicitur de Imperio.

De jure autem civili advertendum, quod duas cauſas poteſt allegare Imperator pro ſe: prima autem quia habuit dominium a populo Romano. *ff.de origdur.l.2.* alia quia per juſtum bellum acquiſivit ab hoſtibus populi Romani. *ut ff.de capt.l.poſt liminium. & l. hoſtes*. Sed certe hæ duæ cauſæ non videntur multum urgentes, primo quia po. Romanus non C
potuit plus juris in Imperatorem transferre quam penes ſe haberet. *ff.de acquiren.rerum domi.l.traditio. ff.de regu.iur.l.nemo plus de iurepatro.quod autem*. Sed de jure populus Romanus non habuit dominium ſuper alias nationes, ergo illud non potuit transferre in Imperatorem, licet Romulus & Remus ab initio urbem Romanam conſtituerunt, ut patet per illud Vir.

Romulus excipiet gentem, & Mavortia condet
Mœnia; Romanoſque ſuo de nomine dicet:

habetur 1. *l. 2. ff. de ori. iur. & in l. fi. ff. de re. divi.*

Et liquet habentibus hiſtoriam, tamen populus poſtea reges expellendo videtur contra ſe iram Dei provocaſſe. *7.q.1.denique*. Et ſic videtur quod Im- D
peratores neque dominium neque juriſdictionem juſte habuerunt, ſed per violentiam.

Neque obſtat electio ſeu conſenſus populi, quia dicunt quidam quod licet populus Romanus potuerit ſibi eligere Dominum, non tamen toti mundo: nec obſtat ſi dicatur, quod ſaltem ſucceſſores habuerunt verum titulum propter juſtam ignorantiam violentiæ: quia dicunt iſti quod hæc ignorantia non eſt probabilis, ex quo omnibus conſtat de violentia; unde cum iſti ſucceſſerint ſcienter in rem & vitium, videntur eodem morbo laborare *ar. de ind. Quia ut.de reſt.ſpo.ſæpe* & per conſequens etiam præſcriptione ſe juvare non poſſunt, quæ ſecundum canones non procedit cum mala fide, *de præſcri. quoniam omne de re.iud.malæ fidei poſſeſſor l.6.* nec obſtant E
jura quæ dicunt Imperatorem eſſe mundi Dominum, quia alibi videtur probari multos eſſe qui non ſunt ſubditi Imperio, ſed ſunt fœderati, hoſtes vel amici. *ff.de capti.l.poſt liminium & l. non dubito.no.in præalleg.l.cunctos populos.C.de ſum.Tri.* nec obſtat. *7. q. 1. in apibus*, quia fateor quod ſicut in apibus unus eſt rex omnium apium, ita unus debet eſſe rex in uno regno, nec omnes grues de mundo unam ſequuntur: ſed quælibet congregationem ſuam ſequitur: nec obſtat. *12.q.1. futuram*, ubi videtur quod A
Imperator obtineat monarchiam mundi, & quod ibi dicitur, quod principes Romani non approbant dominium. *C. de proba.leg. cum res & ibi no.*

Iſta materia propter hæc jura invicem conflictantia videtur eſſe valde ardua & dubia.

Quicquid tamen dixerint alii, mihi ſatis videtur verum quod Imperium Romanum & alia regna proceſſerunt divina voluntate & permiſſione: & hoc tenet Albericus de Roſa, egregius juris civilis commentator. *in præalleg.l. cunctos populos*, licet negari non poſſit quin initium habuerit a violentia, ut patet per præmiſſa. Permiſit autem hoc ipſe Deus propter bonum commune, quia commodius eſt regi per unum quam per plures, teſte Ariſto. 12. *Meta.* Probatur quod nō eſt poteſtas niſi a Deo,*de homi.pro humani.lib.6.* Juxta illud verbum Domini: *Non haberes poteſtatem in me, niſi eſſet data tibi deſuper*. E hoc videtur tenere glo. *in aut.quomodo oportet epiſcopos in principio*. Item per longiſſimum conſenſum provinciarum & populorum, qui voluntarie fuerunt ſub imperio, ſatis videtur purgatum vitium violentiæ, & contradictio jam tranſivit in conſenſum *arg. C. de his quæ vis metuſve cauſa fi. l.* 1. unde his conſideratis ſatis poteſt dici, quod Imperium eſt juſtum, & quod omnes nationes ipſi obedire teneantur. Et hoc clare tenet Hoſt.*in ſum.de offi.or.§.2. § ſed & Imperator.* idem glo.*de elect.venerabilem & qui fi.ſint leg. per venerabilem*: licet quo ad Regem Hiſpaniæ glo. videatur ſentire contrarium *de dona. inter virum & uxo.*Et *ſine teſt.*Idem glo.*de privile. ſuper ſpecula.*idem *2.di.c.ultimo.16. di. ſi Imperator 7.q.1.in apibus.63.diſt. Adrianus. 12. q. 1. futurum*. idem glo. 10. *colla. de pa. tenen. c. hac edita. in prima glo.* quæ etiam videtur tenere quod Francigenę ligantur lege Imperatoris; de hoc *in Spe. de appella. ſed nunc tractemus poſt principium*: quod Imperator ſit Dominus omnium Chriſtianorum, facit. *ff.ad leg.Ro.de ac.l.deprecatio.C. de epi.& cleri.l.generaliter in fi.*

Pro ſalvanda ſententia accedat aureum dictū Bal.*in ti.de pace Conſtan. in prin.* dicētis quod papa & imperator ſunt judices ordinarii hominum, & delegati judices ipſius Dei altiſſimi: allegat gl. ad hoc ſingularem *in rub.de hæ. re. & fal. coll. 1. Ni Chalmot.*

De præſcri. an currat contra ſuperiorem poteſtatem Imperatoris vide Zaba. *in cle. pręſenti in 7. q. de ceſſi. & in cle. paſto. §. illud de re. jud. in 2. op.* Po. Fel. *Lure in c. cum a nobis de præſcrip.*

Licet autem iſta ſint de jure, tamen Rex Franciæ, Hiſpaniæ, & multi alii principes & populi non recognoſcunt Imperatorem in Dominum, allegantes exemptionem & præſcriptionem tanti temporis, cujus memoria initii non exiſtit, quæ præſcriptio ſatis videtur hoc caſu habere locum, ut not. Bar. *ff. de capti. l. hoſtes*: doctores moderni notant. *de fo. compe. cum contingat.* pulchre per Albericum de Roſa. *C. de jur. om.iud.l.fi.* Sunt etiam aliquæ civitates Italiæ habentes privilegium, quod ſufficeret quo ad exemptionem allegare, & ad ejus probationem adducere tempus, quo fuerunt in libertate ſecundum materiam quæ habetur, *ff. de uſu. l. cum de in rem verſo. de cenſi. pervenit*. Licet enim jure exemptionis non poſſet præſcribi a privato, a civitate tamen & provincia poteſt, ut no. arch. *16.q. 3. placuit*.

Secundo quæro an Imperium procedat per ſucceſſionem, an per electionem? Quod per ſucceſſionem videtur per Bar. *l. certa forma. C. ut in poſ. leg. per l. G. 1. ad l. Falci.* in quibus patet quod filius ſucceſſit patri in imperio: idem legitur de Juſtiniano, qui ſucceſſit Juſtino *inſti. de dona. §. eſt & aliud*: idem probatur *in auten. ut propona. impera. poſtponi*. Idem in Pipino Rege Francorum & filio ſuo Carolo, & Ludovico filio Caroli, qui omnes ex ſucceſſione fuerunt Imperatores Romanorum ut in *Lumbarda. de ep. & cle.l.de iniuſt.& l.de eccleſiis. 23 q ult. ſecundum cano.* Quicquid autem fuerit olim dubitare, dicendum eſt quod per electionem procedit Imperium, hoc tenet Cy. *in c. bene a Zenone.* de hoc no. per glo. Innoc. & Ho. *in c. venerabilem de ele.* Eligitur autem Imperator a tribus principibus eccleſia-

ſticis

sticis & quatuor sæcularibus, ad quos de jure spectat talis electio, qui sunt hi, videlicet archiepiscopus Maguntinus, archiepiscopus Colonienſis, archiepiscopus Treverenſis, Comes Rheni, dux Saxoniæ, Marchio Brandeburgenſis, & Rex Bohemiæ. Dicunt enim quidam quod iſte ultimus non eſt vocandus, niſi quando illi sex diſcordant, & in hac opinione fuit Hoſtien. *in d. c. venerabilem*, ubi plene de his no. *de re judi. ad apoſtolicæ li. 6.* per archi. *de ſupplen. reg. præla. grandi. li. 6.* & per eumdem. 3. q. 1. *in ſumma*. An autem Judæus vel Hebræus poſſit eſſe Rex vel Imperator, dico quod non; tex. eſt juncta glo. *ff. de excu. tuto. l. ſpadones* no. Bal. *in rub. de vet. jure enucle. C.* Pro quo facit, quia tales unguntur *de ſacra unct. c.* 1. & Judæi cum ſint extra eccleſiam, non unguntur, igitur, &c.

An duo poſſint ſimul eſſe Imperatores.

TErtio quæro, an duo poſſunt ſimul eſſe Imperatores? videtur quod non; quia ad Imperium ideo deventum eſt, ut per unum toti reipu. conſulatur. *ff. de orig. jur l. 2. §. noviſſime* pro hoc 7. q. 1. *in apibus*, ubi ſatis videtur hoc probari: pro hoc facit, quia monſtrum eſt cujus in corpore duo ſint capita. *de offi. or. quoniam* & quod ibi not. Item imperium & papatus videntur paribus paſſibus ambulare, *de maio. & obe. ſolitæ*, ſed non poteſt eſſe niſi unus verus Papa 7. q. 1. *factus eſt Cornelius*: ut dixi ſupra latiſſime. Ergo idem dicendum in Imperatore. Nec obſtat. *ff. de pe. l. fratres. ff. de jur patro. l. divi fratres. ff. de tranſact. l. imperatores cum ſi*: quia dico, quod illæ leges non probant, quod ſimul & eodem tempore habeamus Dominum & Imperatorem noſtrum & Imperatorem Græcum: quia dicendum quod Imperator Græcorum pace ſua non eſt verus Imperator ut not. glo. ſ. 7. q. 1. *in apibus*. 96. *diſtinct. ſi Imperator*. Ad hanc materiam videndum eſt omnino quod no. glo. 21. *di. nunc autem*, ubi etiam per archi. & 7. q. 1. *non autem* alias incipit *non tantum in glo.* in quibus videtur probari quod duo ſimul fuerunt Imperatores. Sed dic quod hoc fuit a caſu & de facto, non autem de jure.

Sed ſtantibus præmiſſis quæritur de pulchra quæſtione; pone factam electionem eſſe ad culmen imperiale de duobus in diſcordia, & quemlibet adminiſtrationem habere. An quilibet Imperatorum poſſit privilegia concedere quæ ſoli Imperatores concedere conſueverunt? videtur quod ſic, quia ratione dubitationis aliqua conceduntur: puta quod quis utatur re non ſua & eam conſumat. *ff. de uſufruct. l. uſufructuarium. §. ſi vinariis.*

Ratione dubitationis multa conceduntur, quæ alias nuſquam concederentur.

Item ratione dubitationis quis vendicat rem non ſuam, *ff. de rei ven. l. pom. in prin. inſti. de re divi. §. divi. §. quod ſi frumentum*, & ibi no. Item cum inter duos eodem nomine vocatos dubitatur de lega. quilibet poteſt petere ſatisfactionem. *ff. ut lega. nomine cave. l. ſi Domini ejuſdem ff. de præto. ſtipula. l. Paulus*. §. 1. ſic in propoſito videntur tenere privilegia per utrumque conceſſa ſaltem reſpectu medii temporis: ad propoſitum bene facit. *ff. de offi. præto. l. l. Barbarius. C. de teſta. l.* 1. facit *de re indi. ad probandum*: in quibus probatur quod is qui habetur pro habili ad aliquem actuum, licet in veritate non ſit: poteſt tamen illum actum gerere: optime facit *de jure patro. conſulta. & c. ex literis* & quod ibi no. *de elect. querelam*, & quod ibi not. Ex his ſaltem videtur quod utrumque privil. ſit in pendenti, ſicut dicimus in diverſis ſent. datis a diverſis deleg. in eadem cauſa, quia utraque eſt in pendenti, donec judex competens unam confirmet. *ff. de re ind. l. duo.*

In contrarium facit, quia immo propter dubium debet valere. *ff. de teſta. tute. l. duo ſunt Titii ff. de re. inſti. l. in tempus. §. quotiens*: Item quia tales concurſus videntur impedire ſc. *ff. de uſufruct. l. quotiens*. probatur, uterque dubitat de ſtatu ſuo: ergo pertinentia ad talem ſtatum non poteſt facere. *ff. de teſta. ſtatu liber.* Pro hoc facit quia etiam ſi vero hæredi moveatur queſtio ſeu controverſia, ei interdicitur alienatio. *ff. de peti. hære. l. divus in fi. ff. famil. hercis l. alienationes*, neque videtur adminiſtratio quicquam prodeſſe ad valorem privilegiorum: quia non eſt ea adminiſtratio veri principis & gerentis ſe pro principe. *ff. de eo qui puto. l. 2. & ff. de doli except. l. apud Celſum. §. ſi quis non tute*. Item non conſtat, quod talis adminiſtratio habet jus perpetuum & firmum. Ideo attendi non debet. *C. de numera. & actuar. l. actuarios. lib. 12. & ibi no. ff. de condi. condi. indebi. l. ſi urbana.* 1. *reſponſo*.

Facit illud quod no. Inno. *de elect. nihil de reſti. ſpolia. in literis*. Quid dicendum?

Ego invenio hanc quæſtionem tactam *in clemen. Romani. de iureiur.* ubi glo. dicit ſe vidiſſe literas extractas de regiſtro Innocentii tertii, quæ emanarunt ſuper diſcordia electionis de qua fit mentio *in c. venerabilem. de elec.* continentes, quod inconcuſſa conſuetudo Imperii per patres ſedis apoſtolicæ tolerata, & per tolerantiam approbata habet, quod electis duobus in diſcordia uterque adminiſtrat ut Rex, & omnem imperii juriſdictionem exercet: donec per Papam alterius electio fuerit approbata vel reprobata. Huic ergo conſuetudini ſtandum eſt, cujus non eſt vilis authoritas *ff. de legi. l. de quibus. de conſtit. cum conſuetudinis*: cur autem obediendum ſit Imperatori non legitime Imperium conſecuto? ut Archi. tenet quod no. 24. q. 1. *quid culpatur*. ubi vide.

An Imperator de jure habet aliquam poteſtatem in clericos tam quoad bona eccleſiaſtica, quam eorum patrimonialia.

QUarto quæro, an Imperator de jure habet aliquam poteſtatem in clericos tam quoad bona eccleſiaſtica quam eorum patrimonialia? videtur quod ſic, quia Imperator poteſt conferre beneficium vel dignitatem eccleſiis: dicit enim Specu. *in ſpe. de præben.* §. *reſtat ver. item*, ſe vidiſſe privilegium conceſſum Imperatori, quod in qualibet eccleſia Alemaniæ poſſit facere recipi unum: neque dubitandum Papa poſſe tale privilegium concedere. Nam etiam mulier ex privilegio Romani pontificis poteſt habere facultatem concedendi præbendas eccleſiaſticas *de conceſ. præben. cum dilecta. de teſt. dilecto*. Et ibi no. *de præben. is cui lib. 6.* Item quilibet epiſcopus in promotione ſua conſuevit aliquid dare Imperatori. no. glo. 63. *diſtin. Agathoſa*. Immo quod plus eſt tenent quidam *in c. 2. de præben. lib. 6.* quod reges ex longiſſima conſuetudine poſſunt acquirere jus conferendi beneficia eccleſiaſtica, quod tamen non puto verum, *per c. Meſſana. & c. ſacroſancta.* quia non ſubſunt juriſdictioni Imperatoris: ut legitur *in aut. ut eccleſia Romana. gau. ſpa. cen. anno. & C. de piſc. & cleri. l. omnes & l. cum clericis*, & not. Inno. *de majo. & obe. c.* 2. Item ſaltem quoad bona temporalia eorum videntur clerici ſubeſſe Imperatori, quia Imperator eſt Dominus omnium rerum temporalium. *C. de quod. præſcript. l. bene a Zenone. & ibi. no.* & jura humana regum ſunt. 8. *diſt. quo jure*. Pro hoc quod not. glo. *C. de epiſc. audi. l. de his*: ſentit Inno. *de fo. compe. poſtulaſti*: ubi ſentit quod conſtitutio Imperatoris ligat poſſeſſiones clericorum in ejus territorio ſitas: ratione enim temporalium clerici regibus ſunt ſubjecti. 11. *qu.* 1. *magnanimi*: tributum denotat ſubjectionem: *de cenſi. omnis anima*. Item Chriſtus juſſit reddi quæ ſunt Cęſaris Cęſari, &c. *Matth.* 22. pro hoc duas juriſdictiones diſtinguens; divinam & humanam. *de conſe. di.* 3. *claritatem in fi.* Nam ſunt duo genera

nera Chriſtianorum, clerici ſcilicet & laici. 12. q. 1. *duo*. Item duo genera militum, ſcilicet eccleſiæ & ſæculi. *l. ad clericum*: ſicut pontifi. authorit. & regalis poteſtas. 91. *diſt. duo*, & per conſequens duæ juriſdictiones, videlicet ſacerdotalis in ſpiritualibus, & Imperialis in temporalibus. 15. q. 6. *auto. in auten. quomodo opor. epi.* §. 1. unus autem præſidens alteram uſurpare non debet, quod declaravit Dominus cum talibus in perſona Petri comminatus eſt dicens. *Omnis qui gladium acceperit ad alterius juriſdictionem ſpectantem, gladio peribit*. 23. q. 8. c. 1. ſpiritualem ſiquidem habet eccleſia. 23. q. 2. *inter hos*. materialem habet Imperator, de quo dicit apoſtolus *ad Roman.* 3. quod non ſine cauſa gladium portat: ratione cujus omnis anima jubetur ei eſſe ſubjecta, ut habetur 1. *Petri. & dicto ca. omnis anima*. pro hoc bene facit 96. *diſt. cum ad verum* 10. *di. quoniam*.

In contrarium facit quia quo ad forum regulariter attenditur perſona & non res: hinc eſt quod pro re alibi conſtituta quis convenitur in loco domicilii. *ff. de re judi. l. quod legatur*. *ff. de re judi. l. a divo Pio. C. ubi in rem act. l. fi.* bona enim ſequuntur conditionem perſonæ. *C. de inoffi. teſta. l. fi.* Sunt enim acceſſoria & hujuſmodi cauſa creata. *ff. de uſu. l. in pecudum*: unde qui eſt judex perſonæ etiam eſt judex bonorum. *ff. de dona. inter vi. & uxo. l. prudentia*, & mutata conditione perſonæ mutatur ſtatus rerum etiam quo ad forum. *ff. de re judi. l. ſi quis poſtea* per Barth. *ff. de pœnis*. *lib.* 1. Joann. Andr. *in c. de oblig. ad ratio*. Item per militiam ſæcularem quis mutat forum. *C. ad ſyllenia. l. 2. lib. 12. & in prælleg. l. ſi quis poſtea*. ergo etiam per cœleſtem. *argument. ff. de arbitris l. non diſtinguemus*. §. *ſacerdotio*. Facit quod no. *ff. de re jud. l. miles in principio & c. 1. de cle. ægro. vel debili*: cum ergo bona veniant ad perſonas eccleſiaſticas, earum conditionem ſequuntur: quæ religioſis adhærent religioſa ſunt. *ff. de rei ven. l. quæ religioſis*. conveniens etiam eſt ut magis dignum trahat ad ſe minus dignum *de conſe. eccl. vel alta. quod in dubiis*. *ff. de uſuca. l. eum qui criminis*. Clarum autem eſt quod perſonæ clericorum non ſunt de juriſdictione temporali, ergo neque bona; immo graviter peccant principes juriſdictionem turbantes eccleſiaſticam, caveantque ne a Domino flagellentur, ſicut ille Ozias rex de quo habetur. 2. Reg. 26. Nam clerici per aſſumptionem cœleſtis militiæ corpus & animam Dei ſervitio dedicarunt. 12. *qu.* 1. *cum portio*. Et ſic de ejus foro facti ſunt exempti. 96. *di. ſi Imperator*. Item per privilegia Imperatorum clerici ſunt exempti. *C. de epi. & cle.* §. *ſtatuimus*, quæ privilegia ſunt per eccleſiam approbata. 10. *di. ſi in adiutorium*; no. In. *de maio. & obe. Si quis item*. Initio omnes cauſæ etiam laicorum coram ſacerdotibus tractabantur ut legitur *Deutero.* 18. *qui fil. ſint leg. per venerabilem*, unde non poteſt dici quod fiat eis injuria, ſi laici effecti clerici ſubſint clericorum judicio, & ſic res quodammodo revertatur ad naturam ſuam. *ar. ff. de pac. l. ſi unus*. §. *quid in ſpecie*. 35. *di. ab exordio*: quid plura de illa quæſtione? eſt caſus *in c. fi. de iud. in c. conqueſtus, & c. ſi diligenti de foro compe.* no. glo. *de vi. & hone. cleri. c. fi.* facit quod not. *de pigno. ex his*: neque obſtat quod temporalia ſubſint regibus, quia dicendum eſt hoc verum. quo ad onera realia quæ directe reſpiciunt rem. *ff. de mune. & ho. l. munerum*. §. *patrimonium*. 11. *qu.* 1. *Si tributum*. Hic autem nos loquimur de foro in quo magis inſpicitur perſona quam res

Non obſtat quod de feudo clerici laicus cognoſcat. ut no. *de fo. compe. verum*, quia dico illud eſſe ex eo, quod in feudo directum dominium remanet penes Dominum, licet utile tranſeat in vaſſallum; ſecus in rebus clericorum quæ pleno jure translatæ ſunt in eccleſiam. *C. de ſacroſancta eccle. l.* facit quod no. Inno. *in prælle. c. verum*. Adverte tamen quia licet Imperator non habeat juriſdictionem in clericos, diſpenſat tamen in multis caſibus; quos vide *in Spe. de leg.* §. *hunc quoque veri principes*; magnam autem poteſtatem habet papa ſuper Imperatorem, quia ex delicto eum deponit. *de re iud. ad apoſtolicam. lib.* 6. & ibi plene not. & *in c. quod ſuper his: de voto.* per Inno. Ambroſius etiam excommunicavit Imperatorem ex delicto in ſua provincia commiſſo, ut ibi no. glo. Ex quo videtur quod in ſpiritualibus quilibet epiſcopus ſit major Imperatore. 63. *di. c. 1. & c. Valentinianus*, & ibi in glo. pro hoc. 96. *diſt. Duo ſunt* cum ibi not. *qui fi. ſint leg. per venerabilem* 23. *qu.* 6. *adminiſtrator*. *de fo. compe. ex tenore*. *de ſupplen. negli. præla. grandi. li.* 6. Item Imperator præſtat papæ juramentum fidelitatis. 63. *di. tibi Domino*: de quo plene no. *in cl. ne Romani de iureiur.*

Et vacante Imperio papa exerceret juriſdictionem. *de fo. compe. licet* & ibi no. per In.

Utrum Imperator ex ſola electione concordi vel facta a majori parte dicatur eſſe verus Imperator. Vide Feli. *in c. cum te de reſcri. verſ.* ſimiliter dicit gl. Bal. *in addi. Spe. ſi. tu. de reſcrip. ponte. §. fin. verſi. item quod obtentum* & Sali. *in d. l. bene a Zenone*, ubi de materia ad fund. & medullitus deducitur. *N. Chalmot.*

OUinto vero quæro, utrum Imperator ex ſola electione concordi vel facta a majori parte dicatur eſſe verus Imperator, adeo quod omnimodam adminiſtrationem habeat & poteſtatem circa concedendum privilegia & omnia alia quæ pertinent ad Imperatorem, an vero indigeat examinatione, unctione, confirmatione & coronatione papæ?

Reſpondeo omiſſis argumentis ad partes cauſa brevitatis, quod ex ſola electione plenum jus Imperiale conſequitur.

Quod probatur multipliciter. Primo quia quando aliquid eſt in altero per approximationem alterius, fortius & potentius eſt in illo: ſed in aliquibus dignitatibus ſpeciale privilegium eſt, quod propter vicinitatem & approximitatem ad principem, ex ſola electione conſequuntur, ut patet in dignitate patriciatus & conſulatus, *in aut. conſti. quæ degni.* §. 1. *C. de decu. l. fi. li.* 10. ergo multo fortius hoc eſt in principe. Secundo illud quod eſt maximum in Imperio, eſt legem condere generalem, & hoc ſoli principi convenit. *C. de leg. fi.* Sed illam poteſt ſtatim poſt electionem condere. *ff. de exec. tuto. l. ſed & probari*, ibi: divus pater meus ingrediens mox in principatum, &c. per hoc *in aut. hi conſti. interp. conſti.* ibi, in ipſo ingreſſu, &c. probatur. 63. *di. tibi Domino*, quod capitulum fuit factum ante conſecrationem Imperatoris illius ut ibi patet. Si ergo poteſt legem condere poſt electionem, multo fortius alia minora: *ar. ff. de reg. in. l. non debet*. Tertio electio quæ fit hodie per principes & prælatos, ut dixi ſupra, debet eſſe illius virtutis, cujus erat illa cui eſt ſubrogata. *ar. ff. ſi quis in jus ſi eum*. §. *qui injuriarum*: *ut lite pendeu. eccleſia ſanctæ Mariæ*. Sed ex illa nullo extrinſecus expectato Imperator conſequebatur jus pleniſſimum *ut ff. de orig. jur. l.* 2. *deinde quia difficile*. 93. *di. legimus*, ergo *etiam de iſta elect.* Bene facit. *ff. de ſi. inſtru. l. Seio*. §. *Gaio*. Quarto probatur a communione quod argumentum eſt validum. *ff. de verb. ſig. l. avunculus*. Nam ſtatim poſt electionem vocatur Rex Romanorum, & ſic ſe ſcribit, & ſibi etiam per papam ſcribitur; ergo habet regem. *ff. de verbo. ſig. l. Tiburii ſi cer. pe. l.* 2. §. *appellata de præben. cum ſecundum* 21. *di. cleros regimen*. Ergo videtur in eum translatum, & per conſequens debet ille poſſe quæ poteſt Imperator.

Pro quo facit quia etiam extunc incipiunt anni Imperii, *in auten. ut propo. nomen imperatoris*. §. 1. ibi: prima die igitur nos Deus Romanorum præ-

po-

Contra perturbantes juriſdictionem eccleſiaſticam vide copioſiſſime Dominum Bertrandum in opere ſuo quod contra Petrum de Cuneriis edidit. Et unum ſcias quod nullus unquã turbaverit eccleſiaſticam libertatem, quin detrimentum in perſona, aut in bonis, aut in uxore, filiis, vel in fama juſto Dei judicio pateretur, & omiſſis priſcorum hiſtoriis recentiora exempla recenſeo. Petrus de Cuneriis Chriſtianiſſimi Domini regis advocatus, doctor & miles, quia eccleſiaſticam libertatem toto nixu infringere molitus eſt: a Deo omnipotenti ita percuſſus eſt, propter alia quæ taceo, ut in hodiernum

uſque diem ejus ſtatus in eccleſia Pariſienſi pro ludibrio habeatur, pugionibus a juventibus feriatur, & in deriſum patteat omnibus: de iſta libertate eccleſiaſtica abunde ſcripſi in commento meo de regulis juris. *ff. ſuper rubrica. N. Chalmot.*

poſuit rebus. Quinto ſicut matrimonium ſolo conſenſu perficitur. *ff. de rr. ju. l. nuptiæ. de ſponſa. tunc & c. cum locum*, ita videtur quod ex mutuo conſenſu eligentium & electi Imperator plenum jus conſequatur. Pro hoc. *C. de decur. l. ſi quis li.* 10. facit quod no. *de elect. cum in glo. quæ incipit no. ergo*. Procedit autem hoc ſimile de matrimonio, quia ſicut maritus eſt defenſor uxoris. *inſti. de jurejur. §. patitur*. ita Imperator reipub. & ſingulorum, immo & eccleſiarum, *de elect. venerabilem 95. diſt. ſi Imperator*. Sexto pro hoc facit favor publicus, ſatis enim videretur abſurdum & damnoſum aliquando expectare coronationem Imperatorum, quæ non tam cito aut de facili fieri poteſt, ſicut his diebus patuit in Sereniſſimo & Illuſtriſſimo Principe Domino Sigiſmundo, qui cum jam dudum per multa tempora electus fuerit in Imperatorem, ſolummodo hoc anno coronatus fuit per ſanctiſſimum ac beatiſſimum Dominum Eugenium divina providentia papam IV. natione Venetum, & alias favore publico actus cœptus habetur pro completo. *ff. de uſucapione*. *ff. de min. l.* 3. *§. minorem*. Septimo facit. 10. *coll. de pace jura. fir. §. ſi.* ubi mandat tali electo per omnes obedire, quod non eſſet niſi haberet juriſdictionem. Octavo facit quia Imperatores longe fuerunt ante Romanos pontifices: ut clare patet habenti notitiam hiſtoriarum: eſſet autem abſurdum dicere quod illi non potuerunt adminiſtrare imperialia: & tamen conſtat quod habuerunt coronationem a papa. Ergo idem videtur dicendum in Imperatoribus noſtri temporis, qui videntur paris poteſtatis cum illis anterioribus: eſt etiam hæc pars authoritatibus multorum excellentiſſimorum virorum approbata. Primo enim Jaco. de Rave. hanc quæſtionem publice diſputans ita terminavit, quam refert & ſequitur Cy. *in l. bene a Zenone*. Idem tenet Guilliel. Naſo. *in d. ca. venerabilem*. Qui vult plus quod privilegia per talem electionem conceſſa valeant, etiam ſi poſtea per papam ejus electio ceſſaretur. Allegat *de præben. dilectus*. Quod intelligo quando electio facta eſſet in concordia, alias ſecus, per id quod not. *in cle. ne Romani. de jurejur.* Hanc partem ſequitur Inn. *in dicto c. venerabilem. in gl. quæ incipit nota arg. quod ſicut prob.* ubi dici hæc verba credimus: quod ſi Imperator in loco debito non poſſit recipere coronam, authoritatem tamen adminiſtrandi poteſt recipere ab archiepiſcopo Colonienſi, vel ſua authoritate hoc habet ex electione. Idem videtur ſequi Jo. And. *in cle. ne Romani in gl. in ver.* reges, ſicet in alia gl. quæ incipit. *illud eſt*, videatur aliter ſentire: de hoc etiam eſt glo. Jo. And. *in c. avaritiæ. de elect. li. 6.* Item idem tenet Alber. de Roſa. *in d. l. bene a Zenone*. Qui dicit de hoc fuiſſe magnam concertationem inter papam Johan. XXII. & ſucceſſorem ſuum Benedictum XII. ex una parte, & Dominum Ludo. de Bavaria electum Imperatorem, & doctores tam in curia quam extra conſultos in hanc partem inclinaſſe. Pro quo Dominus Ludovicus fecit unam conſtitutionem, cujus tenorem ipſe Alberi. ponit de verbo ad verbum *in d. l. a Zenone*. Quam omitto cauſa brevitatis. Refert etiam ſe tunc audiviſſe literas electorum Imperii qui hanc partem dicebant eſſe veram.

Vide Fabrū & Aretinum in rubr. inſtitutionum.

Verum quia ſupra facta eſt mentio de coronatione Imperatoris, poſſet dubitari quot coronas & quales & ubi recipiat Imperator? Dicendum quod prout habetur in pontificali, quod coronatur triplici corona. Prima eſt ferrea quam recipit ab archiepiſcopo Colonienſi Aquiſgrani, qui eſt locus ejuſdem diœceſis. Secunda eſt argentea quam ingreſſus Italiam recipit ab archiepiſcopo Mediolan. in villa Modicenſi ejuſdem diœceſis. Quidam tamen receperunt illam in Mediolano in eccleſia ſancti Ambroſii. Tertia eſt de puro auro, quam recipit a papa in eccleſia ſancti Petri juxta altare ſancti Mauricii.

Duæ poſſunt aſſignari rationes quare trium metallorum coronis coronantur Imperatores. Primo enim coronantur ferrea ad ſignificandum fortitudinem, quia vincere debent rebelles & infideles conculcare. Secundo argentea, quæ deſignat munditiam & claritatem qua debet abundare Imperator. Tertio aurea, quia ſicut aurum omnibus metallis excellentius exiſtit, ita Imperator alii regibus & principibus potentia & juſtitia debet eſſe excellentior. Secunda ratio poteſt aſſignari, quia olim Romani in tribus metallis, tributum ſolvebatur 15. annis: unde primo quinquennio argentum, ut inde milites poſſint habere ſtipendia: ſecundo ferrum ad conficienda arma militum pro expeditione bellica. Tertio quinquennio aurum, quod in ærario publico reponebatur tempore neceſſario ut pro republica expenderetur. Ad denotandum igitur hoc triplex tributum coronatur Imperator his tribus coronis horum trium metallorum. Harum autem rationum primam vide *in cle. ne Romani: in gl. de jurejur. in aut. ut proponatur nomen Imperatoris col.* 4.

Sexto & ult. quæritur an ad ſolum papam & Imperatorem pertineat movere ſeu indicere bellum? Circa quod eſſet videndum contra quos & ex quibus cauſis poſſit bellum indici. Secundo quod eſt bellum licitum & quod illicitum. Tertio quis habet judicare an bellum ſit licitum an non. Quarto quid de captis in bello, an efficiantur ſubditi vel ſervi capientium. Quinto quæ poſſint licite in bello capi & quæ non. Sexto quis debet reficere damna vocatorum ad prælium. Septimo an cuilibet in bello licitum ſit pugnare. Octavo qui vocati teneantur venire ad bellum. Iſta eſt pulchra materia & quotidiana: ſed quia eſt nimis longa & ad propoſitum videatur impertinens; ideo ſufficit commemoraſſe, ut quotiens expedit videre, habeatur recurſus ad In. qui duas ſolemnes gl. facit de iſta materia: unam *in c. oli. de reſtitu. ſpolia.* aliam *in c. ſicut de jureiur.* Bart. aliquid tetigit. *in l. hoſtes. ff. de capti.*

De materia bellica vide ad ſaturitatem Joan de Lignano *in tractatu de bello*, & modernos *in c. ſicut ultio. de jurejn. N. Chalmet.*

An autem valeat conſuetudo, quam habent armigeri noſtri temporis, ut capti relaxentur ad fidem, & capienti quandocumque per eum vocentur, teneantur obedire? habetur pulchre per Dominum Bal. *C. de adopti. l. in adoptionem*. Ubi quærit de capto a duobus, qui poſtea ſimul ab utroque vocatur. An uni vel neutri debeat obedire? Item quid ſi captus & relaxatus ad fidem nolit vocatus reverti, an de jure poſſit compelli? & multas ſimiles quæſtiones, quæ quotidie accidunt de facto. Vide dictum Bal. *in d. l. in adoptionem*.

Superiora procedunt in bello. Quod autem de duello an ſit licitum, no. glo. 10. *col. de pace tenenda & viola. ejus*, & ibi plene per Bal. ubi ponit an de jure canonico duellum ſit licitum. no. per glo. 2. *qu.* 5. *monarchiam*, & *in c.* 1. *de cle. pug. in duel.* Item an mortuus in duello moriatur ſervus pœnæ? Item. an exiſtentes in campo parati ad pugnandum poſſint communi conſenſu pœnitere? Item quid ſi die ſtatuta pro pugna unus alium ſuperare non potuit, an aliis diebus ſit to-

totiens pugnandum, quod unus alium ſuperat? Hæc & multa alia poſuit D. Bal. *in d. c. pace tenenda*, quam auctor pacis Dominus noſter Jeſus Chriſtus nobis ſua pietate concedere dignetur.

POſtremo, etſi multa ex his quæ ſupra ſcripſi ex multorum ſententia collegerim, tamen quia divina favente clementia nonnulla etiam ingenio meo fabricata ſunt, idcirco ſubjicio hanc proteſtationem, quæ ſolet juvare proteſtantem & ejus animum declarare. Profiteor itaque quæcumque dixi me ſubjicere correctioni Sacro-ſanctæ Romanæ eccleſiæ & ſedis apoſtolicæ: necnon judicio ſanctiſſimi Domini noſtri Domini Eugenii divina providentia papæ quarti, & ſuorum ſucceſſorum canonice intrantium: proteſtans intentionis meæ non fuiſſe aut eſſe quidquam affirmare vel pertinaciter aſſerere, quod ſit contra ſanctam Romanam eccleſiam. Offerens me paratum ſtare humiliter ejus materiæ emendationi: ad quem pertinet oves errantes ad Chriſti ovile & gregem Dominicum, ac viam veritatis reducere, illo inſtituente qui eſt via, veritas & juſtitia ac vita, vivitque & regnat per infinita ſæcula. Amen.

FINIS.

100

CONCILIORUM OMNIUM CATHOLICAE ECCLESIAE COLLECTIO AMPLISSIMA.

Commenced by Archbishop J. D. MANSI (Florence and Venice, 1759-1798).

NEW EDITION, WITH CONTINUATIONS, ADDITIONS & CORRECTIONS,

Edited by † Abbé J. B. MARTIN (late Prof. Cathol Univ. of Lyons) & H. Exc. Mgr. LOUIS PETIT (Archbishop of Athens).

Sold by H. WELTER, Publisher, Antiquarian & Eport-Bookseller, late of Paris, but since 1914 only and exclusively at **ARNHEM (Holland).**

SOLE MANAGER, SINCE 1900, OF

MANSI'S COLLECTION OF THE SACRED COUNCILS.

This monumental work remains the exclusive property of an international body, of which MR. WELTER is the sole manager, all the copies being stored in his own Warehouses and administered under his control. Copies cannot be had from anybody else; they are sold [May 1924] delivered to England for **£ 360**, to the U.S.A. at **Doll. 1600**, and they cost in Holland **4000 Florins**; unless other terms have been agreed to.

The 56 volumes published are numbered 0 (Introduction), 1-50, and 17bis, 18bis 31bis, 36bis, 36ter. The four last volumes issued are numbered 36ter, 48, 49, 50 and complete the work for the Latin texts to 1870, for the Greek texts to 1902 inclusive. They have been published in the course of the years 1923-24 at the net-price, for Subscribers, of 30 dollars (£ 6.15, = 75 Florins) each volume, unbound. Binding is charged 3 Florins per volume, except when full sets are bought. Full sets are supplied bound without extra charge.

The work is **not** sold in the currency of European Countries other than England, Holland and Switzerland. For Germany, the price in Goldmarks will depend upon the absolute stability of this new-born currency and its parity in *Amsterdam* (**not in Berlin**) with the Dollar price of the Mansi set.

DEAR SIR,

Permit me to draw your attention to the famous **Collection of the Sacred Councils** of which I undertook the publication 24 years ago:— 56 volumes, size folio, 10½ by 16 inches, 28 by 41 cm, are now ready for delivery.

When I decided to publish this well-known work, my first intention had been to reprint simply the **Old Mansi, or volumes 1 to 31,** which had become so rare that they could not be got at any price, not even for their weight in gold, one may say.

The announcement (June, 1900) of this reprint was received all over the world with the most sympathetic welcome. Subscriptions came in numerously and mostly they were accompanied with flattering compliments for the "boldness of the enterprising publisher".

And offers to help me came too, should I decide to **continue** the work which Archbishop Mansi left **unfinished.**

Mansi died in 1769. His publishers and successors printed still a few volumes **after** the death of the Archbishop of Lucca. The last volume, however, was number 31 published in 1798, and it extended to the year **1439** only.

I soon decided to make the work more worthy and more useful by continuing the **Amplissima** which contains, as is well-known, the **Acta** and **Decreta** of all the **Sacred Councils** and of the **Holy Synods** of the **Catholic Church.**

To begin with, I resolved upon adding 6 more volumes, taking the material in **Coleti's** Collection and in **Mansi's** own **Supplement to Coleti,** just as Mansi would have done himself, had he not been prevented by his death from finishing the **"Amplissima".**

These six new volumes are numbered 0, or zero (**Jacobatius' Introductio,** seu Apparatus ad Ss. Concilia), 31bis, 32, 33, 34, and 35 (**Acta** from 1440 to 1720).

Previously I had published in vols. 17bis and 18bis **"Baluzius' Capitularia regum Francorum"** (554-926), after the 3rd and last edition of this work (1780, 2 vols.), instead of reprinting the text given by **Mansi** who had distributed at the end of vols. 11 to 18 of the old collection, in 8 pieces, sheet by sheet, the text of the **first** edition (1677). I also added to vol. 18bis **"de Roy's de Missis dominicis",** taken from the 2nd edition of Baluzius (1772).

From 1901 to 1904 I published 38 volumes in folio, all produced in facsimile, and **the New Mansi continued now to the year 1720.** From this date (1720), the **Collectio Lacensis** could eventually have been the Continuation, but this work **is and was** out of print and scarce too, and, furthermore, **it is far from being complete for the period which it intends to cover.** Therefore, on the suggestion of high authorities, a further step was decided upon, viz.:

(1) To publish as **vol. 36,** if necessary in several parts (there are **three,** now all ready), **additions** from 1546 to 1720, and a provisional **Index** or **Conspectus** with the **Incipit** of all the documents contained in vols. 1 to 35, and

(2) **To begin with vol. 37 the publication of a further continuation,** from 1720 to the present time, whereof the first volume appeared in 1905, being No 37 of the entire series. Fourteen volumes, numbered 37-50, are now ready of this **"Collectio Conciliorum recentiorum".**

Volume 36a appeared in 1911. It contains the said **Index** of the **Old** and of the **New Mansi,** together with **additional texts for the years 1546-1569.** It may be of interest to know, that it includes also a **Comparative Index of the five similar collections published previously to the Old Mansi,** viz.:—

The first, known as **Collectio Regia** (37 vols., folio, 1644) which reaches to the year 1640.

The 2nd Collection, of **Ph. Labbe & G. Cossart** (18 vols., folio, 1671-72) which extends to the year 1664.

The 3rd Collection, of **J. Hardouin** (12 vols., folio, 1715) which extends to the year 1714.

The 4th Collection, of **Nic. Coleti** being the 2nd edition of Labbe & Cossart, (25 vols., folio, 1728) which extends to 1720.

The 5th, being the **Supplement** to Coleti, by **Mansi** (6 volumes, folio, 1748-52), which completes Coleti up to the year 1720.

This volume **(36a)** having been published in the year **1911** only, **it has been possible to include in it also the provisional index of 7 LATER volumes of the New Mansi, from 37 to 39, and from 41 to 44, as well as part of volumes 40, 45 and 46.**

In volume **36bis,** printed in **1913, are contained the Additions for the years 1569-1609.**

Volume **36ter contains the Additions for the years 1609-1720.** This volume, as well as vols. 48, 49 and 50, of which notice is given further below, have been published in the years 1923 and 1924, after a long interruption caused by the world's war and its consequences.

The **Continuations from 1720 to our days** form, as we have seen, volumes 37 and following of the **New Mansi.** Thanks to the good advice and support of **† Monseigneur Duchesne,** late Director of the French Archaeological School at Rome, **† Abbé J. B. Martin,** in his life Professor in the Catholic University of Lyons, undertook to publish the **Latin** part, and the **Rev. P. Louis Petit,** now Archbishop of Athens, agreed to prepare the **Greek** part of these Continuations. **Fourteen volumes** of this **new and typographic series** have been printed from 1905 to 1924, which, together with 36a, 36bis and 36ter, were published also under the title of **Collectio Conciliorum Recentiorum ecclesiae universae,** vols. A (36a), B (36bis), C (36ter) and I to XIV (37 to 50). **These can be sold separately.** The fourteen volumes (37-50) contain the **Latin Councils and Synods** from 1720 to 1870, and the **Greek Synodes** from 1720 to 1902.

Besides vol. 36ter already mentioned before, three other volumes are finally ready for delivery now (April 1924), namely: Vol. 48, containing **Latin texts from 1860 to 1867;** vol. 49: **"Acta praesynodalia" of the Vatican Council of 1869-70;** vol. 50 beginning the **"Acta synodalia" of the Vatican Council of 1869-70.** The War had delayed the termination of these 4 new volumes, which I now am very glad to announce as being terminated and published.

From the description given here above you will see that **all the old** Collections of Councils are now completely **incorporated, corrected, supplemented and continued** in the **New Mansi.**

> Libraries and Seminaries, Faculties of Law and of Theology, the Clergy and the Religious Congregations, Historians and Canonists, Roman Catholics and Anglicans, Protestants and Reformed Episcopalians, Presbyterians and Baptists, Congregationalists and Unitarians, Greek Catholics and Orthodoxes: all of these are equally interested in the Collection and should be anxious to secure a copy of this **Monument erected to Church History. They need no similar work** if they buy the **New Mansi,** nor do they need regional collections then, such as Schannat and Hartzheim for **Germany,** Wilkins for **Great Britain and Ireland,** Aguirre for **Spain and the New World.**

But if you happen to **have** already one of the **Old** Collections, **you can complete them so far as possible by adding to such works the later part only of the New Mansi,** this work being sold in the following combinations:—

The complete set of the 56 volumes published, bound in 55 vols, half cloth, costs	Doll. 1600
Do. do. minus vol. 17bis and 18bis (Baluzius), 54 vols in 53, half cloth	„ 1500
Do. do. do. do. 54 vols in 53, four or five of which are water-stained, 35 are bound, and 18 are unbound	„ 1400
Vols 0, 31bis, 32-35, 36a, 36bis, 36ter, 37-50 (which complete the **Old Mansi**), 23 vols, unbound	„ 800
Vols 0, 34-50 (to complete the **Collectio Regia** and **Hardouin**), 20 vols, unbound	„ 620
Vols 34-50 (to complete **Labbe & Cossart**), 19 vols, unbound	„ 580
Vols 35-50 (to complete **Coleti**), 18 vols, unbound	„ 540
Vols 36a, 36bis, 36ter and 37-50, being the **New Series,** since 1720, 17 vols, unbound	„ 500

In **English Currency** the prices are: for Doll.	1600	1500	1400	800	620	580	540	500
£	360	338	315	180	135	128	120	113
In **Dutch Currency:** Florins	4000	3750	3500	2000	1550	1450	1350	1250
In **Swiss Currency:** Gold-Frcs.	8000	7500	7000	4000	3100	2900	2700	2500

At the above prices **I deliver the Amplissima, if one fourth is being prepaid,** free to a home port in the Netherlands in **Florins,** to Great Britain in **Pounds,** and to the U.S.A., Canada, Central and South America in **Dollars,** free on board to Amsterdam, Rotterdam, Antwerp, or Hamburg.

The work is sold in **no other** European Currency except on the basis, in such case, of the exact equivalent of the U.S. Dollar price payable in a **Dutch** bank, to account of H. WELTER at the exchange rate of florins on the day of **issue** of the cheque.

Mansi's Amplissima is **not** sold at all to or through Booksellers in financially sick countries, except against cash in advance in Dollars, £ or Dutch value (gold florins), payable by cheque on a Dutch bank sent with the order, this being the only way to avoid deception. **There is no** French-franc price for the work.

May I now be permitted to remind you what Our Holy Father Pius X thought of Our New Mansi?

Cardinal Merry del Val (one of the three English-born Cardinals) in a letter addressed to the Editors on Jan. 11, 1909 by order of His Holiness the Pope, wrote as follows:—

> "His Holiness Pope Pius X had nothing but praise for the extraordinary beauty of the impression of the **Conciliorum omnium Catholicae Ecclesiae Collectio amplissima,** for the abundance, the richness and the vast repertory of Documents gathered together as the fruit of the laborious researches in Archives and Libraries necessitated by such an undertaking. These considerations inspire His Holiness with the hope that a work so

vast and undertaken with so much discernment will be of the greatest utility, not only to an élite of savants, but also to the Clergy at large. It is certain that, by the addition of numerous Oriental texts, most valuable resources are made available, not only for science in general, but for the particular study of ancient as well as present day ecclesiastical discipline."

"His Holiness, desirous of adding to this well-merited praise, grants to yourselves and the publisher Hubert Welter, as proof of His gratitude and benevolence, a special blessing, as an encouragement for the completion of this vast undertaking, and an omen of heavenly rewards."

And the Cardinal adds:

"The beauty of the volumes together with the importance and variety of their contents fill me, for my part, with admiration, and I congratulate you most sincerely."

Notwithstanding all these approbations and encouragements, the war and the impoverishment of the greater part of Europe, and precisely of that part wherefrom **most of the subscriptions** had been received, have forced us to moderate the "tempo" in which we published new volumes before 1914.

When Mr. J. Pierpont Morgan ordered **five copies** of the Amplissima about twenty years ago, he ordered three of them to be bound in full morocco. He presented four of the 5 copies to friends and libraries in America. And he added to his letter to the publisher these admirable lines: "Should at any later moment your courageous enterprise come into difficulties and Mansi need financial help, apply to me. **I shall offer you this help.**"

The moment has now come that help **is** needed. Alas! **Mr. J. Pierpont Morgan, Senior, died in 1916.** He cannot hold his promise. But every new subscription **is** a valuable help now.

Of our 336 Subscribers more then 100 do not know now where to find the money to keep up their subscription and to buy the four new volumes which were published at the end of the year 1923 and in 1924. In fact, 169 of them (35 in Germany, 18 in Austria, 7 in Czechoslovakia, 6 in Poland, 8 in Hungaria, 2 in Rumania, 1 in Turkey, 14 in Russia and the near East, 17 in Italy. 1 in Luxembourg, 8 in Belgium, 2 in Switzerland, 30 in France, 1 each in Spain, Portugal, Brazil and Mexico, and even 16 in English speaking lands) have not yet ordered the four new volumes and run now the danger that later it will be impossible to supply them with volumes like those containing the "Concilium oecumenicum Vaticanum", if in the meantine they have been sold separately to non-subscribers.

Eighty of our Subscribers are German, 47 belong to the dismembered Austro-Hungarian Empire (20 to Austria, 8 to Czechoslowakia, 8 to Poland, 9 to Hungary and 2 to Jugoslavonia), 15 are Russian, 2 live in Turkey. **These 144 Subscribers are poor now.** Thirty-four Subscribers are French, 33 are Italian, 9 are Belgian, one is Portuguese, and one is Greek; and these 78 too are suffering from penury.

114 Subscribers only live in the States which remained, more or less, sound and prosperous, viz: **41** in the U.S.A., **24** in England, Wales and Scotland, **3** in Ireland, **5** in Canada, **1** in Australia, which makes 74 of Anglo-Saxon tongue. **12** live in Holland, 8 in Spain, 7 in Switzerland, **3** in Sweden; Denmark, Norway, Rumania, Japan and Syria have each **1** Subscriber. Central and South America—those Catholic regions where there are **38 Archbishops and 133 Bishops**—have given altogether **four** Subscribers only to the New Mansi; namely: 1 in Cuba (Cienfuegos), 1 in Brazil (São Leopoldo), and 2 in Chili (both in Santiago). It is evident that my past advertisements have been insufficiently distributed and insufficiently read abroad. **America can do more!**

There are still many places, many bodies, and many Libraries, where the Amplissima OUGHT to be but where it is not yet. Please enquire whether you are one of the non-subscribers or non-supporters.

Archbishops and Bishops cannot do without the work which is **absolutely indispensable for their diocesan Seminary.**

Any important Public or State Library, if not on our Subscribers' list, **should subscribe now.**

University Libraries, if the University has a **Theological Department, a chair of Canon Law or a Faculty of History, are the right places for Mansi.**

Religious Communities or Congregations need the work for their **Study Houses and Monasteries.**

The Monastic Orders renowned for their erudition whose Abbeys since the middle ages have been the centres of learning, the **Dominicans** and the **Franciscans,** famous as preachers, the learned **Jesuits, all these and many others, are in the first place designated to become Subscribers and Supporters of the Collectio Amplissima,** especially if they have their own Colleges or the charge of Priest- and Mission-Seminaries.

I have given already the **geographical** distribution of the 336 Subscriptions. I shall give them now **by categories,** with the English and American subscribers in each of them.

Copies subscribed:

30 by State Libraries (British Museum, National Library of Ireland, Libr. of Parliament at Ottawa, Public Library at Melbourne).

19 by Public and City Libraries (Birmingham, Liverpool, London, Manchester, Oxford, Boston, Chicago, Hartford, New York, Philadelphia).

73 by University Libraries (Aberdeen, Edinburgh, Glasgow, Oxford, St. Andrews, Quebec, Toronto, Ann. Arbor, Berkeley, Cambridge [Mass.], Chicago, New Haven, New York [Columbia College], Philadelphia, Providence).

5 by University Departments of History (**none** in England and the U.S.A.).

15 by Law Schools, Archaeological Schools, Museums, Academies and Institutes (Peabody Institute at Baltimore).

49 by Roman-Catholic Prelates and their Seminaries (Birmingham, Upholland, Maynooth, Montreal, Norwood [Ohio], Overbrook, Providence, Rochester [N.Y.]).

22 by Abbeys of the Benedictines (Downside, Erdington, Atchison, Beatty, Collegeville, Conception).

12 by Abbeys of the Cistercians (Cappoquin, Rosecrea).

23 by Colleges and Universities of the Jesuits (Blackburn, Hastings, Jersey, St. Asaph, Chicago, S. Francisco, Washington).

30 by other Religious Congregations (The Oratorians, London, the Franciscans, Quebec, and the Cartusians, Parkminster).

33 by Savants and Benefactors (Marquis of Bute, the J. Pierpont Morgan Senior Estate, 5 copies).

12 by **Anglican** Seminaries in Europe (St. Deinols, Sion College, Dr. Williams' Library, Westminster Church House).

13 by Non-Roman-Catholic Seminaries in the U.S.A. (**Reformed:** Lancaster; **Presbyterian:** Allegheny, Chicago, Cincinnati, Princeton; **Baptist:** Chester, Rochester; **Protestant Episcopal** or **Anglican:** Cambridge, Middletown, New York; **United Protestant:** New York; **Lutheran:** Gettysburg, and St. Louis [Concordia Seminary]).

May I not be allowed now to send you a copy of the Amplissima?

If you send me your order promptly, I shall concede to you special facilities. For instance would I then be prepared **either:**

1. To sell you the complete set with the privilege of paying for it in **4 yearly instalments of Doll. 400 each; or**
2. To accept, **if you pay cash,** to an extent of one-fourth of the price **good old and rare books** you can dispose of as being duplicates, providing they be sent to me free of freight; **or**
3. **If you pay cash,** I shall use one fourth of the price of **1600 Doll.** for charitable purposes, paying it into a **Relief Fund or Benevolent Fund, out of which the four new and last published volumes of the Amplissima could be offered gratuitously, or at half price, to such Libraries in distress as the buyer would choose himself out of a list to be submitted to him by the publisher; or**
4. Twenty per cent discount will be allowed **to yourself, in books,** for prompt cash payment, making the net price Doll. **1280, = £ 280, = 3200** Dutch Florins, when packing, freight and consular certificate will be entirely free.

Let me hope, dear Sir, to be favoured with an order from you by an early mail. Do not delay your reply to a later date. **Write to-day,** I shall be thankful for your doing so, and your order for a set of the **Amplissima** on one of the four conditions described, or for one of the partial sets to complete a copy of the **Old Mansi,** Hardouin, the Collectio Regia, Labbe and Cossart or Coleti, or for a copy of the **New Series,** will be fulfilled to your entire satisfaction.

Yours most obediently,

H. WELTER.

L'adresse de l'administration du Mansi est depuis 1914 exclusivement comme suit:

Librairie H. WELTER
ARNHEM.

AMPLISSIMA COLLECTIO CONCILIORUM (MANSI et continuations).

Sont déjà publiés 56 volumes in-folio. **Prix: 8000 Francs or.**

Distribution de l'œuvre:

Vol.	Années	Vol.	Années	Vol.	Années	Vol.	Années	Vol.	Années	Vol.	Années	Vol.	Années	Vol.	Années
0	Introd.	7	451-492	14	814-864	19	967-1070	26	1344-1409	32	1446-1545	36*ter*	1609-1720	43	1846-1850
1	1-304	8	492-536	15	865-868	20	1070-1109	27	1409-1413	33	1545-1565	37	1720-1735 (*)	44	1850-1853
2	305-346	9	536-590	16	869-871	21	1109-1166	28	1414-1431	34	1565-1720	38	1733-1789 (*)	45	1860-1884 (*)
3	347-409	10	590-653	17	872-966	22	1166-1225	29	1431-1484	35 Addit.	1414-1720	39	1790-1845 (*)	46	Syn. Melchit.
4	410-431	11	653-687	18		23	1225-1268	30	1434-1439	35a Conspectus.		40	1806-1867 (*)		1716-1902 (*)
5	431-441	12	687-787	17*bis*	Baluzius	24	1269-1299	31	1439 Suppl.	1546-69		41	1797-1817	47	1854-1859
6	441-461	13	787-814	18*bis*		25	1300-1344	31*bis*	1439-1446	36*bis* -a-	1569-1609	42	1865-1874 (*)	48	1860-1867

H. WELTER
Editeur du Mansi
Coehoornstraat 10ª
ARNHEM (Hollande).

Vol. 49 / 50 { Concil. Vaticanum. Tom. I. II.

Les vol. 37, 38, 39, 40, 42, 45 et 46 contiennent, les premiers principalement, les autres exclusivement, les Synodes grecs et orientaux.

Autres publications en vente à la Librairie H. WELTER à ARNHEM (Hollande):

GALLIA CHRISTIANA

IN PROVINCIAS ECCLESIASTICAS DISTRIBUTA. 13 vol. in-fol. Paris, Palmé, et Welter. 1870-1899. — Au lieu de **800** Francs or, pour net **200** Florins.

RECUEIL DES HISTORIENS DES GAULES ET DE LA FRANCE

Rerum Gallicarum et Francicarum Scriptores

23 volumes in-folio. Paris, Palmé, Welter, et Institut de France. — 1855-1894.

Au lieu de **2210** Francs or, pour net **370** Florins.

GLOSSARIUM AD SCRIPTORES MEDIÆ ET INFIMÆ GRÆCITATIS

Par DU CANGE. — 2 volumes in-folio (Lugduni 1688). Paris et Leipzig, H. Welter, 1905.

Au lieu de 125 Francs or, pour net 50 Florins.

HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE

Commencée par les Religieux Bénédictins et continuée par les Membres de l'Institut de France.

34 volumes in-4°. Pour net **600** Florins.

Tomes I à XVI et Tables réédités par Palmé; Tomes XVII à XXIX réédités par Welter; Tomes XXX à XXXIII édités par l'Institut de France.

CODEX LITURGICUS ECCLESIAE UNIVERSAE

IN QUO CONTINENTUR LIBRI RITUALES, MISSALES, PONTIFICALES, OFFICIA, DYPTICHA, ETC., ECCLESIARUM OCCIDENTIS ET ORIENTIS

nunc primum prodit **Joseph-Aloysius Assemani.**

13 vol. in-4°, reliés (1749-1766). *Editio iterata, ad editionis principis exemplum.* Paris, H. Welter, 1902. — Au lieu de **626** Francs or, pour net **120** Florins.

REGESTA PONTIFICUM ROMANORUM

Inde ab a. p. Chr. n. 1198 ad a. 1304. Edidit A. Potthast. 2 vol. in-4°. (102 Fr. 50), net 40 Florins

Migne: PATROLOGIA LATINA, 222 vols., et PATROLOGIA GRAECA, 167 vols. Offre sur demande.

GTU Library
BX825 .S3 1901
Catholic Church/Sacrorum conciliorum nov
GREF
3 2400 00061 7989

ALMA COLLEGE
BINDERY